



DICTIONAIRE FRANCOIS,

CONTENANT GENERALEMENT

TOUS LES MOTS,

Et plusieurs Remarques sur la Langue Françoise;

Ses expressions Propres, figurées & Burlesques, la Prononciation des Mots les plus difficiles, le Genre des Noms, la Conjugaison des Verbes, leur regime, celui des Adjectifs & des Prépositions. Avec les Termes les plus connus des Arts & des Sciences.

LE TOUT TIRE' DE L'USAGE ET DES BONS AUTEURS.

Par PIERRE RICHELET.

Derniere Edition éxactement revuë, corrigée & augmentée d'un tres-grand nombre de mots & de phrases, & enrichie de plusieurs nouvelles observations, tant sur la Langue, que sur les Arts & sur les Sciences.

SECONDE PARTIE.

Besson



A GENEVE,

Imprimé *Pour* DAVID RITTER, *Chez* VINCENT MIÉGE.

M. DC. XCIII.



DICTIONNAIRE FRANCOIS,

TIRE' DE L'USAGE ET DES BONS AUTEURS DE LA LANGUE.

SECONDE PARTIE.

M.

M.



SUBSTANTIF FEMININ. La douziéme Lettre de l'Alphabet François. Prononcez *emme*. [Une petite *m*. Une grande *M*. Faire bien une *m*.] La lettre *m* se prononce comme une *n*. lorsqu'elle est immédiatement suivie d'une autre *m*, d'un *b*, ou d'un *p*. Exemples, Embrasser. Emmener. Tromper, qu'on prononce *anbrassé, anmené, tronpé*.

La lettre m se prononce comme une *n* à la fin des mots comme *renom*, *parfum*, *faim*, qu'on prononce de même que s'ils étoient écrits *renon parfun*, *fain*.

La lettre m prend aussi le son de l'*n* lorsqu'elle se rencontre immédiatement dans quelques mots devant l'*n*. Exemples, *condamner*, *solemnel*, &c. qu'on prononce *condamé*, *solanel*, &c.

M A C.

MA. Pronom personnel féminin. (Ma mére. Ma tête. Ma main.) Quand ce pronom *ma* se rencontre devant des mots qui commencent par une voïelle on dit *mon*, Exemples, *mon ame*, *mon épée*, & non pas *ma ame*, ni *ma épée*.

MACARON, *f.m.* Mot qu'on fait venir de l'Italien *macaroni*, comme qui diroit *mets heureux*, en le faisant venir du Grec. Que ce mot vienne du Grec, ou de l'Italien, les macarons sont une sorte de patisserie faite d'amandes douces, de sucre & de blancs d'œufs. (Faire de bons macarons.)

Macaroni, *f.m.* Mot Italien qu'on commence à faire François. Petits morceaux de pâte déliez & coupez par tranches, que l'on fait cuire & bouillir dans de l'eau, du sel, du beurre, du lait & un peu de bon fromage Parmesan rapé dans le plat où on les a mis, étant tirez. (Plusieurs trouvent les *macaroni* fort bons & d'autres n'en sauroient goûter. Les Limonnadiers de Paris vendent des *macaroni*.)

Macaronique, *adj.* Il se dit d'une espèce de Poësie Latine burlesque mélée de mots écorchez d'une langue maternelle, ausquels on donne une terminaison Latine.

MACERER, *v. a.* Terme de *Chimie*. Il signifie concasser les plantes & les écraser afin que le suc en sorte plus facilement.

* *Macerer*, *v. a.* Faire des macerations. (Macerer son corps.)

Maceration, *f. f.* Terme de *Chimie*. L'Ecrasement des plantes qu'on expose à l'air pour faire changer la disposition de leurs sucs & de leurs parties.

* MACERATION, *f. f.* Elle consiste à afliger son corps de jeûnes, de diciplines & de diverses peines pour l'amour de Dieu. Mortification. (Saintes macerations, *Patru*, *plaidoié* 14 La maceration de la chair.)

MACHE, *f. f.* Sorte de plante.

MÂCHEFER, *f. m.* Sorte de crasse dure que fait l'acier, ou le fer lorsqu'on les forge. Ecume de fer qui sort du fer, ou de l'acier lorsqu'on les forge & qui sert aux taillandiers pour éclaircir leur besogne.

MÂCHELIER, *mâcheliére*, *adj.* Ce mot se dit de certaines dens, & veut dire *Qui sert à mâcher*. (Une dent mâcheliére, *Voit. l. 59.*)

MACHEMOURRE, *f. f.* Terme de *Marine*. Biscuit brisé & reduit en miette, dont les plus grosses sont comme des noisettes.

Mâcher, *v. a.* C'est couper & broïer avec les dens ce qu'on veut manger. (On mâche la viande avant que de l'avaler afin que la digestion s'en fasse plus aisément.)

* Cheval qui prend plaisir à *mâcher* son mors.

MACHINER, *v. a.* Former quelque mauvais dessein. Rouler quelque méchant dessein en son esprit. (Il machine quelque trahison, *Ablancourt. Tac.* Il avoit déja machiné ma mort avant que je vinsse à la Couronne *Vaug. Q. C. l. 8. ch. 8.*)

Machiner. Terme de *Cordonnier*. Passer le machinoir sur les points du soulié. (Machiner les points.)

Machine, *f. f.* Assemblage de plusieurs piéces tellement jointes qu'elles puissent servir à augmenter, ou à diminuër les forces mouvantes. Sorte d'assemblage de bois bien joints pour faire jouër, ou mouvoir quelque chose. (Faire jouër les machines. Asseoir les machines, *Vau. Quin. l.* 4. Aprocher les machines, *Ablancourt*.)

* *La machine ronde*. Termes *Poëtiques* pour dire le *monde*.

* *Machine*. Tours Adresse pour tromper. Choses dont on se sert pour venir à bout de quelque chose. (Quitons notre habit de Flaman pour songer à d'autres machines, *Moliere*, *Pourceaugnac*, *a.* 2. *f.* 3 Il n'a besoin de ressors, ni de machines pour faire entrer la raison dans les ames. *Boileau*, *Avis à Ménage*. Ils feront jouer les ressors *de la noire & forte Machine*. *Tee. Poë*, C'est à dire, des Jésuites.)

Machine. Terme de *Poësie dramatique & épique*. Artifice par lequel on a recours à quelque puissance supérieure pour rendre probable une action qui est au dessus des forces de la nature.

Machine. Terme de *Cordonnier*. Soufre préparé avec de la cire blanche pour blanchir les points du talon du soulié.

* *Machinateur*, *f. m.* Ce mot ne se dit qu'au figuré, & il se dit rarement. Il signifie celui qui fait quelque entreprise, ou quelque conspiration. (Ils sont les machinateurs de cette

entreprise.) Mais ce mot se dit rarement.

*† *Machination*, *s. f.* Action par laquelle on conspire & machine quelque entreprise. (Ils sont les auteurs de cette machination.) Il se dit rarement.

Machiniste, *s. m.* Celui qui fait des machines pour les ballets, les téâtres, les eaux, &c. (Un habile machiniste. Le S. La Croix machiniste Florentin est fameux, & il a tant plû au Roi qu'il lui a donné sa médaille d'or.)

Machinoir, *s. m.* Terme de *Cordonnier*. Outil dont on se sert pour blanchir les points du derriére du soulié.

MACHOIRE, *s. f.* Il se dit de l'homme & des animaux. L'os où sont les dens. (Une grosse machoire. Une machoire d'homme. Une machoire d'âne. Une machoire de poisson. *Rond.*)

† Didon dit *benedicite*, puis on joüa de la machoire. *Scaron*, *Virgile*, *l.* I.

Machoires. Terme *d'Arquebusier*. Ce sont les deux morceaux de fer qui serrent la pierre que tient le chien de l'arme à feu.

Machoires d'étau. Les extremitez des deux piéces de fer de l'étau qui s'élargissent par le moien d'un ressor, & se raprochent & se serrent avec une vis.

† MACHURER, *v. a.* Ce mot ne se dit que par le peuple & particuliérement entre les Imprimeurs. Il signifie, barbouiller ou noircir quelcun ou quelque chose. (On lui a machuré le visage. Il a machuré cette feuille.)

MACIS, *s. m.* C'est une petite écorce rouge & agréable à voir, qui est couverte d'une autre grosse écorce & qui envelope la noix muscade lorsqu'elle est mûre, & qui lorsque la noix est seche s'ouvre & devient d'un jaûne doré. Le *macis* est bien plus cher que la muscade. *Dalechamp*, *Histoire des plantes*, *t.* 2. *l.* 18. *c.* 32.

MACLE, *s. f.* Fruit d'une herbe marécageuse qui est de la grosseur d'une noix & qui est pointuë en quatre ou cinq endroits c'est une espèce de chatègne d'eau.

Macle, *s. f.* Terme de *Blason*. Sorte de petite figure qui est en maniére de losange, & qui est le simbole de la prudence, de la constance & de la justice. (Rohan porte de gueules à neuf macles d'or. *Col.*)

MAÇON, *s. m.* ou *masson*; mais la plus ordinaire façon d'écrire ce mot, c'est maçon. Le maçon est un artisan qui fait toutes sortes de maisons & de bâtimens de pierres. (Un bon masson gagne plus dans ce siécle que les autres ouvriers. Un masson experimenté fait sa fortune. Les instrumens d'un masson sont la truelle, le marteau, l'auge, &c.)

Maçonner, ou *massonner*. Mais on écrit ordinairement *maçonner*. Ce verbe est actif & quelquefois aussi *neutre*. Il signifie travailler à faire quelque mur avec des pierres & du mortier, ou avec du plâtre. (On doit maçonner cela d'une autre sorte. On ne maçonne jamais à sec. Il faut maçonner uniment.)

Maçonnerie, *s. f.* C'est l'arrangement des pierres avec le mortier. (Bonne maçonnerie. Une Maçonnerie en forme de reseau. Maçonnerie maillée. Maçonnerie en liaison. Voiez *liaison*. La maçonnerie assise sur un roc doit être encastrée de quatre ou cinq pouces dans le roc vif. *Voiez l'expérience de l'Architecture militaire.*)

Maçonné, *maçonnée*, *adj.* Terme de *Blason*. Il se dit du mortier qui paroit en forme de filet entre les pierres de taille, ou les briques d'un bâtiment. Il est d'ordinaire de sable. Les maçons l'apellent trait de rustique. (Un mur d'argent maçonné de sable.)

MACREUSE, *s. f.* Sorte d'oiseau qui ressemble en quelque sorte au canard & qu'on mange les jours maigres & le carême, à cause qu'il est d'un sang fort froid & qu'il passe pour une maniére de poisson. (Il y a des macreuses noires, & d'autres qui sont grises; celles-ci sont les meilleures : mais en general la macreuse est tres-dure, & c'est un méchant manger.)

MACULATURE, *s. f.* Terme *d'Imprimeur en taille-douce*. C'est une feuille de papier qu'on met entre l'image & le lange.

Maculature. Terme *d'Imprimeur en lettres*. C'est du gros papier gris qui sert à enveloper. Ce sont aussi des feuilles mal imprimées, & qui ne servent & ne sont bonnes qu'à faire des envelopes.

Maculature. Terme de *Papetier*. C'est du méchant papier qu'on fait avec du drapeau où l'on mêle du charbon pour le rendre noir.

Maculer, *v. n.* Il vient du Latin *maculare*. Terme *d'Imprimeur*. Le mot de *maculer* se dit des marges lorsqu'elles sont noires & il signifie Barboüiller. (Voila qui macule. Feuille maculée. Epreuve maculée.) Ces derniéres façons de parler se disent entre Imprimeurs en taille douce, & signifient Barbouillé par derriére à-cause que l'impression s'est déchargée.)

† *Macule*, *s. f.* Du Latin *macula* qui signifie *tache*. Terme d'*Astronomie*. Il se dit des tâches qui paroissent sur le Soleil.

* *Macule*. Terme de *Théologie*. L'agneau sans *macule*. C'est Jésus-Christ, qui est ainsi apellé, pour dire qu'il a été exemt de péché.

M A D.

MADAME, *s. f.* Titre qu'on donne aux Reines & aux Impératrices. (Madame, je sai bien que Votre Majesté n'a que faire de toutes nos dédicaces. *Moliére*, *Epitre à la Reine Mére en lui dédiant la Critique de l'Ecole des Femmes*. Madame, si l'Academie prend la hardiesse de salüer Votre Majesté. *Patru*, *Harangue à la Reine de Süede*.)

Madame. Lorsqu'on se sert de ce mot tout seul & sans y rien ajouter on entend parler de la femme de Monsieur le Frére unique du Roi, qu'on apelle aussi *Son Altesse Roiale*. (Ainsi on dit, Racine a dédié sa tragédie d'Andromaque à Madame. Feu Madame est morte d'un miseréré. On sait, Madame, & Votre Altesse Roiale a beau s'en cacher. *Racine*, *Epitre à Madame, en lui dédiant Andromaque*.)

Madame. On apelle de ce nom les filles des Rois de France. Madame Marguerite de France fut mariée en 1572. à Henri Prince de Navarre.)

Madame. On donne aussi ce titre aux femmes qui ont épousé des Princes, des Ducs, des Seigneurs, ou des Hommes Nobles & d'un rare mérite, qui ont des charges considérables dans la robe, ou dans l'épée. (Ainsi on dit Madame la Princesse est morte. Madame la Duchesse de. Madame la Baronne de. Madame la Comtesse de Mombron. Madame la Marquise de Riberpré. Madame la prémiere Présidente de Bretagne a beaucoup de cœur. Madame la Procureuse Generale. Madame l'Avocate Générale Bignon a un grand fonds d'esprit & de vertu. Madame la Gouvernante de. Madame la Maréchale de. Madame l'Intendante de &c.)

Madame. Quelques flateurs du siécle donnent sotement cette qualité de Dame damée à quelques femmes de riches Commis, ou Partisans de nule naissance, mais c'est un abus que le Roi corrigera par un bel édit quand tel sera son bon plaisir.

Madame. Ce mot se dit aussi des simples femmes ou filles qui sont du petit peuple. (Ainsi *Voiture*, *l.* 40 a écrit, disposez Madame Aunet à s'accommoder avec eux. La pauvre Madame est une bonne femme & il faut tâcher à lui faire gagner sa vie.)

Cuisse madame. C'est le nom d'une sorte de poires.

Tripe-madame. C'est le nom d'une petite herbe qu'on mange en salade.

Trou-madame. Sorte de jeu, où l'on jouë avec des bales de plomb qu'on tâche de faire entrer dans des trous marquez de différens nombres.

MADELAINE, *s. f.* Nom de femme. (Le Docteur Launoi prétend avoir prouvé que la *Madelaine* n'a jamais été en Provence.)

Madelon, *s. f.* Nom de fille. Petite Madelaine. (Madelon est jolie.)

MADEMOISELLE, *s. f.* Lors qu'on se sert de ce mot sans y rien ajouter, on entend Mademoiselle, fille de Monsieur Frere unique du Roi. (Ainsi on dit Mademoiselle est une belle Princesse. Le Roi a rendu visite à Mademoiselle. Mademoiselle a un cœur qui marque assez sa naissance.)

Mademoiselle. Hormis les filles des Rois de France qu'on apelle Madame, on qualifie Demoiselles toutes les autres filles qui ont de la naissance, ou qui sortent de Pere considérables dans la robe, ou dans l'épée.

Mademoiselle. On apelle aussi de ce nom une femme ou une fille qui est belle & bien mise, ou qui paroit riche, mais c'est un abus que l'amour & la flaterie ont introduit.

† MADRÉ, *madrée*, *adj.* Fin. Rusé. (Il est madré. Elle est fort madrée.)

Madré, madrée, adj. Ce mot se dit principalement du bois de hestre, & signifie Qui a comme de petites taches brunes, dures & solides. (Bois madré. *Félibien.* Il se dit aussi des taches qui sont sur la peau de quelque animal, & signifie *tacheté.*)

Madreure, ou *madrure*, s.f. Tache ou marque sur la peau de quelque animal. Il se dit aussi particuliérement des veines du bois qui est madré.

MADRIERS, s.m. Terme *d'Ingénieur.* Planches de bois de chêne fort épaisses. (Il fit un grand amas de planches, de madriers, de sacs à terre. Voïez *Relation du Rocroi.*)

MADRIGAL, s.m. Terme de *Poësie Italienne, Françoise & Espagnole.* C'est une espèce d'épigramme amoureuse composée le plus souvent de vers inegaux. Elle a pour matiére l'amour. Son caractère c'est d'être tendre, polie & délicate. (Un beau madrigal. Un joli madrigal. Le Guarini & le Tasse sont ceux de tous les Poëtes Italiens qui ont le mieux fait des madrigaux, les Espagnols ont apris à faire des madrigaux des Italiens. Melinde S. Gelais est le prémier qui a introduit le nom de *madrigal* dans notre poësie.)

M A E.

MAESTRAL, s.m. Terme usité sur la Mer Méditerranée. C'est le vent qui soufle d'entre le Septentrion & le Couchant, qu'on apelle Nord-ouest sur l'Ocean.

M A G.

MAGAZIN, *magasin*, s.m. Lieu où l'on met une quantité de marchandise. Endroit où l'on conserve un grand nombre de choses de même, ou de diferente espèce. (Un beau & grand magazin. Un magazin d'armes, de poudre, de livres, de toile, d'étofes, de blé, de sel, &c.)

MAGDALEON, s.m. Terme d'*Apoticaire.* C'est un rouleau d'emplâtre.

MAGDELAINE. Voïez *Madelaine.*

Magdelon. Voïez *Madelon.*

MAGE, s.m. Interprète des choses divines. Qui a de la vénération pour les choses qui regardent Dieu. Sorte de Sacrificateur. Sorte de Philosophe parmi les Perses. Quelques uns croient que les trois Mages qui vinrent adorer Jesus Christ étoient Rois, & les autres non. *Balzac, Socrate Crétien, discours xi.* Mais voïez là dessus *l'Apologie de Naudé page* 601. & 602. qui croit, & vraisemblablement c'est l'opinion la plus seure, que le nom de Mage est Persan, qu'il veut dire *Sage* & que les trois Mages étoient trois Sages & trois personnes pleines de vertu & d'honneur.

Juge-mage. V. *Juge.*

MAGICIEN, s.m. Sorcier qui a recours à la magie pour venir à bout de quelque chose. (C'est un grand magicien. La plupart des grans hommes ont passé pour des magiciens. Voïez *l'Apologie de Naudé.*)

Magicienne, s.f. Sorciére qui se sert de magie pour venir à bout de ses desseins. (C'est une franche magicienne.)

Magie, s.f. Il y a de 4. sortes de magie, la divine, la blanche, la naturelle & la noire. La *magie divine* est celle qui surpassant nos forces, dépend absolument de l'Esprit de Dieu qui soufle où il lui plaît. La *blanche* est celle qui sous couleur de religion commande les jeûnes & autres bonnes œuvres afin que l'ame qui veut communiquer avec les esprits supérieurs n'en soit pas empêchée par ses souïllures. Voïez *Naudé apologie des grans hommes, page* 30. La *magie naturelle* est une science qui par la considération des cieux, des étoiles, des plantes, des mineraux & de la transmutation des élémens, découvre les plus rares secrets de la nature. La *magie noire* est celle qu'on apelle oculte, ou diabolique qui a recours à des sortiléges & autres choses dannables. Cette *magie* n'est pratiquée aujourdhui que par des miserables qui finissent d'ordinaire malheureusement.

Magique, adj. Qui est de magie. Qui ressent la magie. (Caractère magique. Art magique. Carré magique. Ancre magique. C'est une ancre qui fait paroitre des lettres, ou caractères, qui ne paroissoient point auparavant & qui éface les caractères qui se voient.)

*Ses yeux ont un *secret magique* pour gagner les cœurs. *Voit. Poës.*

MAGISTRAT, s.m. Celui qui exerce un ofice de Judicature, ou de police. (Un bon Magistrat. Un magistrat sévère & exact.

L'argent seul au Palais peut faire un Magistrat.

Dépreaux, Epit. 5.)

Magistrature, s.f. Dignité de magistrat. Charge de magistrat. [Vieillir dans la magistrature avec éclat. *Patru, plaidoïé* 9.]

MAGNANIME, adj. Qui a de la magnanimité. Qui a l'ame grande. Qui ne forme que de grands desseins. [Guerrier magnanime. Prince magnanime. Reine magnanime. Cœur magnanime. *Ablancourt.*]

† *Magnanime*, s.m. Ce mot se dit en riant & signifie *Fanfaron.* Faux brave. [Qu'ai-je fait à ce *magnanime* qui me regarde de travers. *Gon. épi.*]

Magnanimité, s.f. Grandeur de courage, c'est une vertu qui se plaît à obliger dans les grandes choses & aux ocasions importantes. [Prince qui a de la magnanimité.]

MAGNESIE, s.f. Pierre minerale fossile, noire, ou tirant sur la couleur de fer, qui ne contient aucun métal, mais un soufre fixe. Elle entre en la composition du verre. On en donne aussi la couleur aux pots de terre, si avant leur cuite on les peind de cette *magnésie* dissoute. On l'apelle aussi *manganése.*

MAGNÉTIQUE, adj. Ce mot se dit de certaines emplâtres & veut dire. Où il y a de l'aimant pilé. [Emplâtre magnetique.] On dit aussi en terme de *Philosophie.* Vertu magnétique. C'est à dire semblable à celle de l'aimant.

MAGNIFICENCE, s.f. Vertu qui aime l'éclat & à faire de grandes dépences. [Les Dames aiment la magnificence, mais elles ne la pratiquent guère. Sa magnificence eclate. *Vau. Quin. l.*]

Magnifiér, v.a. Ce mot signifie *Exalter, Loüer d'une maniére particuliére*, mais il est fort vieux, & je ne vois point qu'on l'emploie dans aucun discours. Vaugelas dit pourtant qu'il peut passer dans quelque ouvrage d'haleine, mais il n'apartient qu'aux Auteurs du prémier ordre à hazarder ce mot. Maucroix s'en est servi, dans sa traduction des Homelies de S. Chrisostome. On magnifie la puissance de Dieu & la constance des Martirs. *Homel.* 6. *p.* 126.

Magnifique, adj. Qui a de magnificence. (Il n'apartient pas à tout le monde d'être magnifique. Un Prince magnifique Une Reine magnifique.)

Magnifique, adj. Paré. Orné. Riche à cause de l'apareil & de l'ajustement. (Un habit magnifique. *Ablancourt.* Son chariot n'étoit en rien plus *magnifique* que les autres chariots. *Vau. Quin. l.* 3.)

Magnifiquement, adv. Avec magnificence. D'une maniere magnifique. (Régaler magnifiquement. Il est magnifiquement habillé.)

MÂGOT. Voïez *Magot.*

Mâgot. Gros singe. Prononcez *mâgo.* (C'est un mâgot.)

† Vous discourez plus grave qu'un mâgot. *Voit. Poës.*

† * *Magot.* Sot, Malfait. Impertinent. Ridicule & mal bâti. (Quel *mâgot* est-ce là? Ah! le vilain *mâgot* que c'est, & le moien qu'une belle fille se puisse resoudre à le prendre pour mari.)

MAGUEI, s.m. Arbre qui croit dans les Indes Occidentales. Les Espagnols l'apellent *chardon*, parce que ses feuilles sont épineuses & fort amères en leurs extremitez. Elles sont grosses & longues d'une demi aune. On en fait une espèce de chanvre dont on fait des cordes. Voïez *l'histoire des Incas*, & *la relation du P. Blas Valera.*

M A H.

MAHOMETISME, s.m. C'est la créance de Mahomet, en matiére de Religion. (Les Turcs, les Persans, quelques Indiens, quelques peuples d'Afrique & autres suivent le Mahométisme. Introduire, embrasser le Mahométisme. Abjurer le Mahométisme. La doctrine d'Arius est fort aprochante du Mahométisme. *Perroniana. p.* 20.)

MAHONNE, s.f. Vaisseau Turc, fait en forme de Galère.

MAI. MAJ.

MAI, s.m. En Latin *Maius.* Il a été ainsi apellé de la Déesse *Maïa* mére de Mercure. C'est le cinquiéme mois de l'année, & même l'un des plus beaux & des plus agréables. Il a toujours été regardé comme un tems propre à faire l'amour. (Il fut

tué le prémier jour de Mai. Le second de Mai. Joli mois de Mai, quand reviendras-tu ?)

Mai. Arbre qu'on plante le prémier jour de Mai devant la porte d'une maitresse, ou de quelque personne de marque, qu'on veut honorer particuliérement. (Planter le mai devant la porte d'une maitresse.)

Le mai des Imprimeurs. Grande feuille de papier qui contient les loüanges de Saint Jean l'Evangeliste, du Roi & de l'Imprimerie & cela en Caldéen, en Hebreu, Siriaque, Grec, Latin & François. Cette sorte de *mai* se faisoit le jour de la S. Jean Porte-Latine, mais cette coutume a été abolie en 1664. ou 1665.

MAJESTÉ, *f. f.* Air grand, vénérable & plein d'autorité. (Avoir de la majesté. Un air plein de majesté. *Ablancourt.*)

* L'éloquence le céde à la poësie pour la *majesté* de l'expression. *Ablancourt, Luc. Tome 3.*

Majesté. Titre qu'on donne aux Empereurs & aux Rois. Empereur. Roi. (*Sa Majesté Imperiale*, c'est l'Empereur. *Sa Majesté Catolique*, c'est le Roi d'Espagne. *Sa Majesté Très-Chrétienne*, c'est le Roi de France, qu'on apelle aussi, le fils ainé de l'Eglise. *Sa Majesté Britannique*, c'est le Roi d'Angleterre. *Sa Majesté Suedoise*, c'est le Roi de Suède. *Sa Majesté Danoise*, c'est le Roi de Dannemarc. Leurs Majestez arrivées au Palais reçurent les soumissions de. *Mémoires de Monsieur le Duc de la Roche-Foucaut.*

Lèze-Majesté. V. *Lèze.*

Majestüeux, majestüeuse, adj. Qui a de la majesté. Qui a un air grand, noble, qui atire le respect & marque quelque chose de venerable, de grave & de charmant. (Princesse qui a un air tout à fait majestüeux)

Majestüeusement, adv. Avec majesté. (Marcher majestüeusement.)

MAJEURE, *f. f.* Terme de *Logique.* La prémiere proposition d'un silogisme (Prouver une majeure. Nier une majeure. Majeure vraie. Majeure fausse.)

Majeure, f. f. Terme de *Téologien.* L'un des plus grans actes des Bacheliers de Téologie de la Faculté de Paris qui sont en licence, dans lequel ils doivent soutenir de la Téologie positive, de l'histoire Ecléfiastique, ou de la controverse, & qui se commence à huit heures du matin & finit à six heures du soir. (Faire sa majeure.)

Majeur, majeure, adj. Terme de *Palais.* Celui, ou celle qui selon les coutumes du païs est en âge de jouir de ses droits. (Il est majeur. Elle est majeure. Les Rois de France sont majeurs à quatorze ans.)

Majeur, majeure. Ce mot se dit en terme *d'Eglise* en parlant d'excommunication. (Excommunication majeure, c'est la plus terrible des excommunications & celle qui a quelque chose de plus que l'excommunication mineure.)

Majeur, majeure. Ce mot se dit en *musique.* (Ton majeur. Tierces majeures.)

MAIGRE, *adj.* Qui a de la maigreur. (Il est maigre. Elle est maigre. Oiseau fort maigre. Chien maigre.)

Maigre, f. m. Chair où il n'y a point de graisse. (J'aime le maigre, donnez m'en je vous prie.)

Maigre. Abstinence de viande. (Faire maigre. Un jour maigre.)

* *Un maigre auteur. Dépreaux.* C'est à dire, un chetif auteur. *Un stile maigre.*

* *Maigre, adj.* Il se dit des terres légéres & sablonneuses. (Cette terre est maigre. C'est un païs fort maigre.)

Maigre. Terme de *Maçon & de Charpentier.* C'est à dire, Qui ne remplit pas tout-à-fait. (Cette piéce est trop maigre.)

On dit maigre comme un squelet, ou comme un hareng soret. Il *va du pié comme un chat maigre*, c'est à dire, il est bon piéton.

Maigrement, adv. D'une maniére maigre. (Nous avons été traitez fort maigrement.)

Maigreur, f. f. C'est ce qui est contraire à *l'embonpoint.* (Elle a une grande maigreur. Sa maigreur est éfroiable.)

† * *Maigreur.* Fille ou femme maigre. (Loin d'ici Vénus & les graces cédez à ces pâles maigreurs. *Gon. epi. l. 1.*)

MAIGUE, *f. f.* Sorte de poisson de mer, que les Italiens apellent *umbrino* & les Latins *umbra*, & en bas Latin *mesga.*

MAIL, *f. m.* Ce mot fait au pluriel *mails.* Sorte de maillet ferré qui a un manche de quatre, ou cinq piez de long. (On dit *la masse du mail* c'est ce morceau de bois ferré par les deux bouts avec quoi on pousse la boule lorsqu'on jouë. Mon *mail* est rompu par le milieu.)

Mail. Lieu où l'on jouë au mail. (Le mail qui est auprès des Célestins de Paris n'est pas trop beau. S'aller promener au mail.)

Maille, f. f. Partie de denier. Voiez *Bouteroüe traité des monnoies de la première race des Rois de France. p. 163.*

Maille. Quelques-uns croient que c'étoit une sorte de petite monnoie quarrée. Voiez *Clerac traité des monnoies.* Pour moi je trouve que dans l'ordonnance des vieilles monnoies que Monsieur Boiffard m'a prétée, il y avoit du tems de François I. une monnoie d'or en forme de petit écu d'or qu'on apeloit maille de Lorraine qui avoit cours en France pour trente trois sous six deniers & pesoit 2. deniers 4 grains. Cette maille avoit d'un côté pour figure la tête d'un Duc de Lorraine, & de l'autre côté elle avoit une croix, & d'autres piéces dans son écu.

Maille. Il se dit du tissu de plusieurs fils de fer, dont on faisoit autrefois des chemises de maille, ou des jaques de maille, qu'on portoit sous le pourpoint, ou sous la casaque, pour se garantir des coups d'épée. On faisoit aussi des gants de mailles.

Ce mot se dit encore plus généralement de toutes les ouvertures qui se rencontrent entre des choses tissuës ou entrelassées, comme les quarrez ou les lozanges qui paroissent entre les barres, ou les fils des treillis de fer, ou entre les échalas que les Jardiniers lient les uns aux autres, & en d'autres rencontres.

Maille. Ce mot vient du Latin *macula*, lors qu'il signifie une tache qui vient sur la prunelle de l'œil.

Il se dit aussi des taches qui paroissent aux plumes des perdreaux lors qu'elles changent de couleur, & alors on les apelle perdreaux *maillez.*

Maille. Terme de *Jardinier.* Il se dit des melons & des concombres, & signifie l'œil d'où sort le fruit. *Quint. Jardin. T. 1.*

Maille. Terme de *Blason.* C'est une boucle sans ardillon.

† * *Il y a toujours maille à partir entre eux.* Proverbe pour dire *il y a toujours quelque querelle entre eux.*)

Maille. Terme de *Tricoteuse.* Ce qu'on prend avec l'aiguille lorsqu'on tricote. (Maille rompuë. Reprendre une maille.)

Maillé, maillée. Terme de *Maçon.* Il se dit d'une certaine maçonnerie particuliére qu'on apelle *maçonnerie maillée.*

Mailler. Ce *verbe* est ordinairement *neutre.* C'est un Terme de *faiseur de filets de pécheur*, & il signifie *faire des mailles de filet.* (Mailler en lozange. Mailler par dessus le pouce. Mailler sous le petit doigt.

Mailler. Il se dit des perdreaux, lors qu'ils deviennent plus forts & que leurs plumes changent de couleur.

† *Se mailler, v. r.* Ce mot signifioit autrefois s'armer & se couvrir d'une cote de mailles,

Mailleure, maillure, f. f. Terme de *Fauconnerie.* Il se dit des taches, des mouchetures & de la diversité des couleurs, qui paroît sur les plumes de l'oiseau de proie. On les apelle aussi *emaillures*, & *tavelures.*

Maillet, f. m. Prononcez *maillè.* Marteau de bois qui a deux têtes. (Un gros maillet. Un petit maillet. Un maillet plat.)

Maillet. Le fendeur de bois se sert d'un maillet pour fendre le bois, & ce maillet est composé d'une tête & d'un manche long d'environ trois piez.

MAILLOT, *f. m.* Terme de *Nourrice.* Couche, langes & bandes dont on emmaillotte un enfant (Etre au maillot. Depuis le maillot je n'ai pas eu un jour de repos. *Voi. l. 50.*)

MAIN, *f. f.* Partie de l'homme qui est au bout du bras, qui est divisée en cinq doigts, & en ce qu'on apelle *paume de la main*, dont on se sert pour prendre, empoigner, repousser & defendre le corps. (La feu Reine Anne d'Autriche avoit de fort belles mains. *Donner la main à une Dame. C'est lui servir d'écuier.* C'est l'aider à marcher, ou à monter en carosse. Mener un cheval en main. *Voit. poës.* Il entra la médecine à la main. *Vau. Quint. l. 3.*)

Avant-main. Arriére-main. C'est le dedans & le dessus de la main.

Main de fer. C'est une main artificielle que les Chirurgiens apliquent au bras dont la main a été coupée. Elle a presque tous les mouvemens de la main naturelle par le moyen des piguons, broches, gachettes, estoqueaux, boutons & ressorts, dont la figure & la description se trouvent dans les œuvres d'Ambroise Paré.

Main,

• *Main.* Ce mot au figuré a un usage fort étendu. *Faire main basse sur l'ennemi. Abl.* C'est tuer tout.
• *Etre aux mains avec l'ennemi. Abl. Ar. l.1.* C'est se batre.
• Venir *aux mains* avec l'ennemi. *Abl. Ar. l.1.*
• Combatre de pié ferme & *main à main. Vau. l.3 c.11.*
A main armée, adv. C'est à dire, avec les armes à la main. (Il ne manqueroit pas de l'aler recevoir sur la frontiére, mais ce seroit à main armée. *Vaug. Q. Cur, l.8.ch.13*)
• *Remettre sa franchise en ses mains. Voi. poes.* C'est recouvrer sa liberté perduë.
• *Notre gloire est dans nos propres mains. Racine, Iph. a.1.s.2.*
• Avoir une chose *en main. Voit. poes.* C'est à dire, *en son pouvoir.*
• Telle personne s'est *sauvée de mes mains* qui ne m'échaperoit pas à cette heure. *Voi. l.20.* Tomber *entre les mains* de ses ennemis, *Abl. Ret. l.3 c.1.*
• Il mit en la place *un gouverneur de sa main. Abl. Ar. l.1.* C'est à dire, un Gouverneur à sa dévotion.
• Ville fortifiée *de longue main. Abl. Ar.* C'est à dire, *depuis long-tems.* Ils sont amis *de longue main. Scaron.* Alexandre s'étoit proposé *de longue-main* d'égaler en tout la gloire de Baccus. *Vaug. Q. Curce, l.9.ch.10.*)
• *Je baise les mains* à Mademoiselle Atalante. *Voi. l.42.* C'est à dire, je *me recommande.*
• Laisser *à main gauche. Abl. Ar.* C'est à côté gauche.
• Prendre *à main droite. Abl.* C'est à dire, à côté droit.
• *Prendre à toutes mains. Abl. Apo.* C'est prendre de toutes les maniéres.
• C'est un ouvrage qui vient *de bonne main.* C'est à dire, d'une personne qui fait bien.
• Mettre *la derniére main* à un ouvrage. *Abl. Apo.* C'est à dire, lui donner la perfection qu'on lui peut donner.
• Tandis qu'il vivoit nous avons *eu les mains liées. Patru, 3. plaid.* C'est à dire, nous n'avons eu aucun pouvoir.
• *Donner les mains. Patru, plaid.9.* C'est céder.
• Faire une chose *haut la main. Scar.* C'est à dire, hautement & absolument.
• Muse, c'est en vain que *la main vous demange. Dépreaux, Satire.* C'est à dire, c'est en vain que vous désirez de railler.
Les mains lui demangent. Moliére. C'est à dire, il a envie de faire quelque chose.
• *Mettre la main* à quelque chose. C'est à dire, *y travailler.*
• *Main.* Ce mot en poësie dramatique signifie *mariage. Prétez-moi vôtre main,* je vous donne l'empire. *Corneille. Se donner la main. Moliére.* Se prometre mariage. Helas, suis je en état de vous *donner la main* ? *Racine.*
• C'est un *homme de main. Abl.* C'est à dire, un homme d'exécution.
• *Sous main.* C'est à dire, sécretement.
• Ne toucher pas de *main morte.* C'est à dire, fraper avec viguëur.
• *Gens de main morte.* Ce sont les Eglises, les Chapitres les Couvents, les Colléges & les Communautez. On les apelle ainsi parce qu'ils ne meurent point. (Les gens de main morte paient au Roi des droits d'amortissement. Voiez *les Ordonnances.*)
• *Main.* Ce mot est commun à plusieurs professions. (Exemples.
Main levée. Terme de *Palais.* Avoir *main levée* de quelque héritage.)
Main forte. Terme de *Palais.* Secours qu'on doit donner à la justice. Donner main forte à des sergens. *Le Mai.* On prétend les assujettir à toutes les charges de vile, & même à la main forte. *Patru, 1 plaid.*
Main mise. Terme de *Palais.* Saisie de fief mouvant, faute d'hommage, ou de droits.
Main. Ce mot entre dans plusieurs façons de parler de manège. Mettre un cheval dans la main. *N'avoir point de main.* C'est à dire, ne s'aider pas de ses mains à propos. Cheval qui entend la main & les talons. Cheval qui ne sort point de la main. Cheval qui obeït à la main. Cheval pesant à la main ou leger à la main. Cheval qui force la main. *Cheval qui bat à la main,* c'est à dire, qui branle la tête en s'arrêtant. Sentir un cheval dans la main. Tenir un cheval dans la main & dans les talons.
La main de la bride. C'est la main gauche du Cavalier.
La main de la lance. C'est la main droite.

Cheval de main. C'est un cheval qu'on meine à la main sans monter dessus.
Batre des mains. C'est donner un témoignage d'aplaudissement, en frapant des mains l'une contre l'autre.
• *Faire un coup de main.* C'est faire un coup hardi & dangereux.
• *Il a fait un coup de sa main.* C'est à dire, il a fait quelque chose avec témérité, de sa tête & sans consulter personne.
• *Faire sa main.* C'est faire un profit injuste dans quelque emploi.
Imposer les mains. V. *Imposer & imposition.*
Main tierce. Voiez *Tierce.*
Un tour de main. Voiez *Tourner.*
Main. Terme de *Blason.* Deux mains jointes ensemble sont un simbole de la foi.
De main en main. C'est à dire, d'une personne à l'autre.
Sous main, adv. C'est à dire, secrettement, & sans que la chose paroisse.
A pleines mains, adv. C'est à dire, abondamment. Libéralement.
Main. Terme de *Sellier.* Gros cordons de soie qui sont atachez aux côtez des portieres du carosse qui servent à monter en carosse & à se tenir lorsqu'on est en carosse.
Main. Terme de *Banquier & de Commis aux receptes des Généralitez.* Maniére de petite pelle de métal avec des rebords dont on se sert pour prendre de l'argent & le mettre dans les sacs.
Main de papier. Ce sont 25. fueilles de papier.
Main de cartes. C'est une levée de cartes.
Main de fer. Sorte de croc, ou d'S. Piéce de fer courbé en diférentes maniéres qui sert à acrocher des louves, des cables, &c.
Main de poulie. C'est le bois, ou le fer qui environne la poulie.
Main. Morceau de bois, ou de fer en forme de crochet qui est ataché à la corde du puis & où l'on met le seau lorsqu'on veut tirer de l'eau.
† MAINT, *mainte, adj.* Vieux mot burlesque qui veut dire *Plusieurs.* (*Maint* Auteur antique & recent. *Sar. poësies.* Vous faites le bigot pleurant nos maux aveque *maint* sanglot. *Voit. poes.*)
† *Maintefois, adv.* Vieux mot qui n'entre que dans le burlesque & veut dire *Plusieurs fois, Souvent. Vau. Rem.*
MAINTENANT, *adv.* Presentement. A cette heure. (Il se faut maintenant fier à peu de personnes.)
MAINTENIR, *v.a. Je maintien. J'ai maintenu. Je maintins. Je maintiendrai. Que je maintienne, que je maintinsse.* Soutenir. Défendre. Faire subsister. Conserver. (Maintenir un établissement, *Patru, 1 plaid.* Maintenir la justice. *Abl. Tac.* Maintenir son honneur. *Pasl.7.*)
Maintenue, s.f. Terme de *Palais.* Acte par lequel on est maintenu en la possession de la chose. (Demander la maintenuë. *Patru, plaid.12*)
Maintien, s.m. Mine. Air. (A son maintien jaloux je l'ai reconnu Poëte. *Depreaux, Sat 3.*)
† MAION. *s.f.* Nom de fille, qui veut dire *petite Marie.* (Maion est belle.)
MAJOR, *s.m.* C'est un Oficier qui tient un rang considerable soit dans toute l'armée, ou dans quelcune de ses brigades, en quelque regiment en quelque place de guerre, ou en quelque corps de soldats que ce puisse etre. Ainsi il y a plusieurs sortes de Majors. Le premier est celui qu'on apelle *Major général de l'armée.* C'est un oficier vaillant & experimenté qui prend tous les soirs l'ordre du Général, ou du Lieutenant general, qui le distribue aux Majors des brigades de cavalerie, d'infanterie, & de dragons, qui reglent avec eux les gardes, les convois, les partis, les detachemens, instruit en particulier les commandans des detachemens sur ce qu'ils ont à faire, & leur donne des guides pour les conduire. Le Major general a eté créé par Louis XIV & cet oficier peut entrer à toute heure chez le General & pour cela il est logé auprés de lui. Le Major general doit avoir un rôle de tous les brigadiers, mestres de camp, colonels & majors suivant leur ancienneté, & le rang de leurs regimens. Il doit avoir aussi un etat de la force de chaque brigade en general, & de chaque regiment en particulier.
Major de brigade. C'est un Capitaine experimenté qui doit

toujours être près du Général, ou des oficiers généraux, qui prend tous les soirs l'ordre, & le mot du major-général, qui le porte aux commandans de sa brigade, qui le distribuë aux majors, ou aux aides majors de chaque régiment, les assemble, & règle avec eux les partis, les convois, & les détachemens qu'il faut faire. Il y a des majors de brigade de cavalerie, & des majors de brigade d'infanterie qui doivent tous avoir un état des regimens de leurs brigades, en savoir le fort & le foible & avoir un rôle des commandans, des majors & des aides-majors selon leur ancienneté & le rang de leur regiment.

Major de régiment d'infanterie. C'est un oficier qui va tous les soirs prendre l'ordre du Commandant, & qui lorsqu'on est en corps d'armée, prend l'ordre du major-général, ou des majors de brigade, le raporte au camp à son colonel, & assemble les sergens des compagnies pour leur distribuër l'ordre qu'il a reçu, & auquel ils doivent obeyr ponctuëllement. Il assigne l'heure de la marche, commande aux tambours de battre, & dresse son bataillon. Il reconnoit le logement de son regiment, il poste la garde du camp, pose les corps de garde; en un mot, il prend un soin particulier du régiment dans la marche, & dans les divers campemens. En un jour de bataille il est à cheval tantôt à la tête & tantôt à la queuë pour faire les commandemens nécessaires, faire éxécuter les ordres de son colonnel, & ralier le régiment, s'il vient à plier. Il tient un rôle des oficiers du régiment & de leur rang, il fait le nombre des soldats & prend soin de les dresser dans l'exercice du mousquet, de la pique, & autres choses qui regardent le devoir d'un bon soldat. On apelle aussi ce major ; *Sergent major.*

Major de régiment de cavalerie. C'est toujours le prémier capitaine du régiment, qui commande en l'absence du mestre de camp, & qui a soin du régiment lorsque le mestre de camp n'y est pas.

Major d'une place de guerre. C'est l'oficier qui a soin de la garde de la place, & qui donne ordre aux rondes, aux patroüilles, & aux sentinelles. C'est le troisiéme oficier d'une place & qui y commande après le Lieutenant de Roi. Tous les Majors & Aides majors des régimens cessent de faire leurs fonctions lorsqu'ils entrent dans une place de guerre où il y a des majors établis de la part du Roi. Aux conseils de guerre assemblez pour juger un soldat criminel, les majors de la place donnent leurs conclusions preferablement aux majors des régimens qui se trouvent dans la place où les majors sont établis par l'ordre du Roi.

Major des Gardes du corps. C'est l'oficier qui fait servir les gardes auprès du Roi & qui a l'œil sur les corps de garde pour faire observer éxactement l'intention de sa Majesté.

Major-dome du Pape. C'est le maître d'hôtel du Pape.

Aide-major. V. Aide. Sergent-major. V. Sergent.

MAJORITÉ, *s.f.* C'est le tems où les Rois de France sont Majeurs; c'est l'âge où l'on est majeur & capable de jouyr de ses droits. (Sonnet sur la majorité du Roi. Atendre la majorité du Roi. Etre en majorité.)

MAIRE, *s.m.* C'est le prémier Oficier, ou magistrat de police de quelque ville ou de quelque bourg. Le mot de *Maire* vient du Latin *major.* (Un bon Maire. Un Maire juste, un Maire respecté, honoré, estimé. Les Maires de Bourdeaux sont fameux & considérables parce qu'ils sont perpétuels. Dans les autres viles de France, où il y a des Maires, les Maires n'y sont pas si considérez à cause qu'ils ne sont point à vie, & qu'ils ne doivent éxercer leur charge qu'un certain nombre de mois. Etre Maire, élire un Maire, choisir un Maire, prendre pour Maire.

Nos plus honnêtes Officiers
Portent des cloux à leurs souliers
Et ces coquins pleins de misère
Ont pourtant un Monsieur le Maire
Avec cinq ou six Echevins
Aussi gueux que des quinze-vints.
Boisr. Tom. 2 ep. 12.

Maire du Palais, s.m. C'etoit le premier Oficier de la couronne des Rois de France de la prémiére race, qui disposoit de toutes les charges de la Cour, & avoit connoissance de toutes les afaires de l'Etat. (Maire cruël, méchant, perfide, scelerat, rusé, adroit, habile. Pepin est l'un des plus fameux Maires du Palais de nos anciens Rois de France. Il étoit politique & courageux. Il prit le titre de Duc des François, & apres avoir gouverné sous plusieurs Rois, il détrona Childeric 3. & fut elu en sa place par la Noblesse de France & le consentement du Pape Zacarie. *Mez. histoire de France T.1.*)

Mairie, mairerie, s.f. L'un & l'autre se dit, mais les plus habiles gens sont pour *mairie*, parce qu'on le trouve le plus doux. C'est la charge & la dignité de Maire. (Avoir une Mairie, obtenir, donner, espérer, perdre une Mairie. Willimer qui étoit un perfide mourut la seconde année de sa Mairie. *Mez. hist de France T.1.* Du tems de Tierri second, on ôta la Mairie à Rainfroi. *Mez. hist. de France. T.1. vie de Tierri*)

Mairie, s.f. Tems qu'on a éxercé la charge de Maire. (Il s'est aquis beaucoup de réputation durant sa Mairie. Il s'est fait un grand nom sa Mairie durant. Il s'est aquis l'afection & l'estime de tous les peuples pendant sa Mairie. (La *Mairie* de Dijon est considérable.]

beaucoup de réputation durant sa Mairie.)

MAJUSCULE, *adj.* (Lettre majuscule. C'est une grosse lettre.)

MAIS. *Sorte de conjonction* qu'on ne doit répeter que de loin à loin, à moins qu'elle ne soit en grace, ou ne fasse figure.

Mais même. Quelques-uns trouvent ces mots rudes & en leur place disent *mais aussi.*

† *Mais que.* Ces mots signifient lorsque, ou quand, mais ils ne se disent qu'en parlant, & même ils ne sont guere que dans la bouche du petit peuple. (Venez moi querir *mais* qu'il soit venu.)

† *Je n'en puis mais.* C'est à dire, ce n'est pas ma faute que la chose soit arrivée de la sorte & je ne l'ai pû empécher. Si cela est arrivé il ne s'en faut pas prendre à moi, je ne pouvois faire davantage que j'ai fait pour l'empécher. (Par exemple. *Pour être cocu qu'on ne le difame pas, eh! le pauvre homme n'en peut mais, il ne l'est que par sa femme.*)

(*C'est un homme qui n'a ni si, ni mais.* C'est à dire, un homme franc & qui ne cherche point d'excuse ni de prétexte pour ne pas faire une chose.

MAISON, *s.f.* Bâtiment dans une ville, ou aux champs. (Monsieur Debordes a fait bâtir à Paris une fort jolie maison dans l'Ile. Acheter une maison auprès du Palais. C'est une fille fort riche, elle a quatre ou cinq maisons à Paris. Sa maison de campagne est tres-belle. Il a une maison de bouteilles aux environs de Paris)

* *C'est une maison fort réglée, C'est une maison ruinée.* C'est à dire, *Famille réglee. Famille ruinée.*

* *Faire une bonne maison, Etablir sa maison.* C'est à dire, *amasser force bien.*

* La maison de Bourbon. La maison de Jagellon qui avoit régné près de deux cens ans dans la Pologne fut eteinte. *Fléchier, Vie de Commendon, l.4. ch.1. Maison* en ces exemplee veut dire *race.*

* *Maison.* Terme d'*Astronomie.* Signe du Zodiaque. (Les douze maisons du Soleil. Ce sont les douze signes du Zodiaque.) Les Astrologues divisent aussi tout le ciel en douze portions qu'ils nomment *les douze maisons du Ciel,* ausquelles ils attribuënt diverses propriétez.

Les petites maisons. C'est un hopital pour les fous & pour de certains pauvres de Paris.

MAISTRE DE CAMP, *s.m.* Celui qui a un régiment de Cavalerie.

MAITRE, *s.m.* Celui qui a des domestiques. Celui qui commande à des serviteurs. (C'est un fort bon maitre, il avance ceux qui l'ont servi.)

* *Faire le maitre, Ablancourt.* C'est entreprendre de commander aux autres.

* *Etre maitre de la campagne, Ablancourt.* Termes de *Guerre.* C'est tenir la campagne sans que l'ennemi ose paroitre pour faire tête.

* *Se rendre maitre d'une place, Ablancourt.* C'est s'emparer d'une place.

* *Se rendre maitre de l'esprit du peuple, Ablancourt.* C'est gagner l'esprit du peuple.

* *Il croioit demeurer le maitre de ce qu'il ocupetroit, Vau. Quin. l.* 4. C'est à dire, qu'il pensoit posseder toujours ce qu'il prendroit.

Maitre. Soldat cavalier. (Les compagnies de cavalerie sont ordinairement chacune de cinquante maitres. Le Prince lui donna une escorte de vint quatre Dragons & de cinquante Maitres. *Verlon, mémoires.*)

† *Maitre.* On se sert quelquefois de ce mot dans le burlesque en l'attribuant à quelques animaux. (Maitre corbeau sur un arbre perché, lui tint à peu-pres ce langage, *La Fontaine, Fables, l.* 1.)

Maitre. Celui qui enseigne quelque chose que ce soit. Celui qui éleve & qui instruit. (Ainsi on dit, Un maitre à écrire. Maitre de dance. Maitre des éxercices militaires. Maitre de musique. Maitre de Matematique. Maitre des enfans de chœur. Maitre des novices.)

Maitre ès ars. Celui qui aïant fait son cours de Philosophie en une Université & qui ayant été éxaminé sur la Philosophie & sur quelques Auteurs Latins d'humanité a reçu des lettres de cette Université qui marquent sa capacité & qui lui donnent permission d'enseigner la Philosophie & les humanitez & en vertu de ses lettres il se fait graduër sur de certains bénéfices.

Maitre d'armes, s. m. C'est celui qui montre à faire des armes & à voltiger sur le chevalet. (Les maîtres d'armes n'ont que deux Jurez dans leur profession, & ils ne doivent avoir que chacun un Prevôt. Châque maitre d'armes doit être François & Catolique de Religion & ne peut être reçu qu'à vint-quatre ans acomplis. Le S. Liancour a fait un livre des exercices du maître d'armes, lequel on estime.)

Maitre. Celui qui a fait son aprentissage en quelque métier & qui après avoir fait un chef d'œuvre aprouvé est reçu. (Maitre menuisier. Se faire passer maître cordonnier.) En matiére d'amour, qui est écolier est maitre.

Maitre des Requêtes. Juge qui connoit des afaires des oficiers privilégiez.

Maitre des comptes. C'est un Oficier qui éxamine les comptes.

Maitre. Le principal Oficier & Intendant d'une chose. (Ainsi on dit Le maitre des cérémonies. Le maitre de la chapelle du Roi.

Maitre des ponts. C'est celui à qui on paie un certain droit pour aider les bateaux qui passent sous les ponts en avalant & en montant.

Maitre d'hôtel. C'est celui qui a soin de servir les plats sur table.

Maitre des hautes œuvres. C'est le bourreau.

Maitre des basses œuvres. C'est un écureur de puis. C'est aussi un gadouard. Un qui nettéie les lieux.

Maitre. Ce mot se dit aussi en mauvaise part de ceux qui se signalent par quelque mechante qualité. (Ainsi l'on dit un maitre fourbe, un maitre sot, un maitre ivrogne, &c.)

* *Maitre, adj.* Il se dit quelquefois de ce qui est le principal & le plus considerable de diverses choses. (Le maitre autel d'une Eglise. La maitresse voûte d'un batiment.)

Grand-Maitre, s. m. Terme de *l'Université de Paris.* C'est le Chef de l'Université. On peut voir sa puissance & ses fonctions dans l'histoire de l'Université de du Boulai. Il y a du profit & de l'honneur à être Grand maitre.

Grand Maitre de l'Ordre des Chevaliers de Malte. C'est le Chef de cet Ordre.

† On emploie ce mot maître en divers Proverbes. Tel le maitre, tel le valet. Les bons maitres font les bons valets.

De bien servir & loïal etre
De serviteur on devient maitre.

Le charbonnier est maitre dans sa maison. Qui a compagnon a maitre. On dit qu'on a *fait le maitre* quelcun, lors qu'on ne l'a pas atendu à un repas.

Maitresse. Celle qui a des domestiques. La femme du maitre de quelque logis. (La maitresse du logis est belle & enjouée.)

Maitresse. Celle qui enseigne quelque chose. Celle qui instruit & qui a l'œil sur la conduite de quelques jeunes filles. (Une maitresse d'école. La maitresse des pensionnaires. La maitresse de novices.)

Maitresse. Celle qui est particuliérement aimée de quelque homme. Celle pour qui on a un atachement particulier, soit que cet atachement soit galant, ou sincere. (Ma maitresse est belle, mais elle est cruelle. François prémier étoit bien aise que les Gentilshommes de sa Cour eussent des maitresses. Voiez *Brantome.* Les Amans atachoient autrefois des festons d'olive & de lierre sur la porte de leurs Maîtresses. *Nicolas Richelet, notes sur les Sonnets de Ronsard.* Cleopatre Reine d'Egypte etoit la Maitresse de Marc Antoine : & elle le charmoit par la nouveauté des plaisirs qu'elle lui présentoit tous les jours. *Citri, Triumv. T.* 2.)

† * *Une maitresse femme.* C'est une femme de cœur & qui a de la fermeté & de la résolution.

Maitrise, s. f. Pouvoir d'être maître en quelque profession. (Il y a une maitrise d'école à Paris. Se faire recevoir marchand dans les villes où il y a maitrise. Aspirer à la maitrise.)

Maitriser, v. a. Etre maître. Etre plus fort. L'emporter sur quelqu'un. (La France sous tes lois maitrise la fortune. *Depreaux, Discours au Roi.*

Par ta force invincible & tes atraits puissans
Tu *maitrises,* Iris, ma raison & mes sens.
La Suze, poësies.)

MAL.

MAL, *s. m.* Chose contraire au bien & à la vertu. Le mot de *mal* en ce sens n'a point de pluriel. (Fuïez le mal & faites le bien, *Arnaud.* Quel mal y a-t-il d'aller dans un champ & de s'y promener en atendant un homme? *Pal. l.* 7. Songer à mal, *Moliere.* Pour moi, je n'y entens point de mal. *Moliere.*)

* *Mettre à mal.* Cette façon de parler est basse & figurée. Elle se dit particuliérement des femmes & des filles, & elle signifie les porter tout à fait au libertinage, les debaucher. (Mettre une femme à mal. *Mol Festin de Pierre, a.* 5 *sc.* 6.)

Mal. Ce mot a un pluriel en ce sens. (Dire du mal d'autrui. *Dépreaux, Satire* 7. Ne parler d'une personne ni en bien ni en mal. *Voit. l.* 62. C'est à dire. Ne parler point du tout d'une personne, ne la louër, ni la blamer. Ils ont dit tous les maux du monde de la comedie, *Moliere.*)

Mal. Deplaisir. Dommage. Peine. Le mot de *mal* dans ce sens a un pluriel. (Le mal qu'on dit d'autrui ne produit que du mal. *Depreaux, Satire* 7. La guerre cause bien des maux. Ce sont les gens du monde les plus adroits pour faire du mal. *Vouloir du mal à quelqu'un. Voit. l. al.* 40. C'est avoir de la haine pour quelqu'un & lui souhaiter quelque deplaisir.)

Mal. Douleur. Le mot de *mal* en ce sens a un pluriel. (Je soufre mes maux patiemment, *Ablancourt.* Je sens du mal par tout le corps.)

Mal. Sorte d'infirmité. Sorte de maladie. Le mot de mal en ce sens a un pluriel. (L'homme est sujet a une infinité de maux. Il a un mal incurable.)

Mal caduc, s. m. Ce mot n'a proprement point de pluriel. (C'est un mal du cerveau qui fait perdre le jugement & le sentiment. On apelle ce mal *epilepsie* & *haut mal,* parce qu'il saisit la tete. On l'apelle aussi *mal de saint,* ou *mal de S. Jean,* parce que quand on a une fois ce maudit mal, on n'en guerit [illegible] que par miracle, & qu'à l'aide de quelque saint. De sorte que les Medecins qui promettent de le guerir, sont tous Charlatans. Voiez *Epilepsie.*

Mal de tête. C'est la migraine.

Mal de ventre. C'est la colique.

Mal de cœur. C'est un soulevement de cœur qui est causé par quelque degout.

* On le dit, dans un sens figuré, du [illegible] qu'on a de [illegible] une chose pour laquelle on a de l'aversion.

Mal d'enfant. C'est le travail d'une femme qui acouche.

Mal saint Main. C'est la gale.

Mal de mere. C'est une sufocation de matrice qui empêche la respiration.

Mal contagieux. C'est une maladie qui se communique par l'atouchement d'une personne [illegible], ou par l'[illegible] d'un air corrompu; comme sont la peste, la lepre, la verole, &c.

Mal de Mer. C'est un bondissement [illegible] haut & par bas [illegible]

Mal de Naples. C'est [illegible] verole, parce qu[illegible] de Naples. Les Italiens [illegible] au contraire, *le mal François.* [illegible] (Le commerce avec [illegible] donne du mal.)

Mal [illegible]. [illegible] causé par les vapeurs qu'on croit qui [illegible]

Mal de terre. C'eſt le Scorbut. *Voiez Scorbut.*

Mal [illegible]. Te[illegible]me de *Fauconnerie.* C'eſt une maladie des oiſeaux qui les fa[illegible]ber dans la maigreur.

Mal d'avanture, ſ.m. Petit mal qui arrive par hazard.

Mal. adv. En un mauvais etat. En mauvaiſe ſanté. (Il ſe trouve mal depuis 3. ou 4 jours. Aller de mal en pis. *Ablancourt.* L'afaire va mal. Il eſt mal à la Cour.)

Mal. Cét adverbe a encore un ſens aſſez étendu. (Exemples. Je *vous mettrai mal avec les Poëtes. Scaron.* C'eſt à dire, je vous brouillerai avec les Poëtes. *Etre mal auprès de quelqu'un, Ablancourt.* C'eſt à dire N'être pas aimé d'une perſonne. *Etre mal dans ſes afaires, Paſ. l. 6.* C'eſt à dire, commencer à devenir pauvre. Manquer de bien. *Cela vous ſied mal.* C'eſt à dire cela ne vous convient pas.)

MALACHITE, *ſ.f.* Pierre opaque qui participe du jaſpe & de la turquoiſe. Il y a quatre ſortes de malachites. La prémiére eſt mélée de pluſieurs couleurs. La deuziéme a des veines blanches mélées de taches noires. La troiſiéme eſt de couleur bleuë mêlée, & la quatriéme, qui eſt la plus eſtimée, eſt celle qui aproche davantage de la turquoiſe.

MALADE, *adj.* Qui ſe porte mal. (Il eſt malade du poumon, de la goute & de la pierre. *Gon. Epi.* Elle eſt malade à mourir, *Ablancourt.*)

* *Avoir l'eſprit malade.* C'eſt être un peu fou. Avoir quelque choſe dans l'eſprit qui ne va pas bien.

* Je crois de cette beauté que plus elle aura de ſanté, & plus elle ſera de *malades, La Suze.* C'eſt à dire, & plus elle fera d'amoureux.

Malade, ſ.m. Celui qui eſt malade. (Aſſiſter les pauvres malades, *Ablancourt.*)

Malade, ſ.f. Celle qui eſt malade. (Voila une malade qui n'eſt pas dégoutante, *Moliére.*)

† * *Malade, adj.* Il ſe dit quelquefois, au figuré des choſes inanimées. (Une bourſe eſt malade, quand il n'y a plus d'argent. Une cauſe eſt bien malade, c'eſt à dire, qu'on n'en eſpère aucun bon ſuccès, & qu'on la ſoutient par des piéces qui ne valent rien. On dit auſſi qu'un aiman eſt malade, pour dire qu'il n'a guère de force)

Maladerie; maladrerie, ſ.f. L'un & l'autre ſe dit, mais *maladerie* eſt le plus-doux & le plus uſité. C'eſt un lieu fondé pour les perſonnes malades de lèpre. (Le grand Aumônier donnoit autrefois les proviſions des maladeries. Et cela ſe voit par un Edit de François I. du 22. Novembre 1535. Mais aujourdui Louis XIV. aiant rétabli en France l'Ordre de S. Lazare, on connoit par ſes Edits & Déclarations de 1672, que c'eſt lui qui a érigé en Commanderie les *Maladeries* & les Léproſeries de ſon Roïaume, & que ſous ce beau titre de Commanderie, il les donne aux Oficiers qui l'ont bien ſervi dans les guerres qu'il a euës contre les ennemis de ſa Couronne.

Maladie, ſ.f. Indiſpoſition contre nature qui bleſſe directement les actions de tout le corps, ou de quelque partie. Etat des parties de nôtre corps qui rend ces parties incapables de bien faire leurs fonctions. (Une dangereuſe maladie. Avoir une grande maladie. Les maladies viennent du mauvais régime de vie, ou de ce que nous veillons trop, ou trop peu; ou que nous agiſſons trop, ou trop peu.)

* C'eſt ſe declarer, c'eſt faire voir la *maladie* & qu'on eſt cruëllement ulceré de ce batême. *Patru, plaidoié 5.*

Maladif, maladive adj. Qui eſt ſujet à être malade. (Il eſt fort maladif Elle eſt maladive)

Maladrerie. Voiez *maladerie.*

MAL-ADROIT, *mal-adroite, adj.* Qui n'a point ou peu d'adreſſe. (Il eſt tout à-fait mal-adroit. Fille fort mal-adroite.)

Mal-agréable, adj. Qui déplait, Qui n'eſt pas agréable. (Cela eſt fort mal-agréable.)

† *Mal-aiſe, ſ.m* Etat fâcheux, déplaiſant & chagrin. (Selon qu'il eſt en *mal aiſe*, le meilleur ſera qu'il ſe taiſe, *Voit. Poëſ.*)

Malaiſe. Dans les priſons, c'eſt un cachot étroit & bas, où l'on ne ſe peut tenir ni debout ni couché qu'avec peine.

Mal-aiſe, mal-aiſée, adj. Dificile. (Il eſt mal-aiſé de prendre une réſolution ſans s'en repentir, *Memoire de Monſieur le Duc de la Roche-Foucaut* Il eſt mal aiſé à celui qui écrit des afaires du tems de conſerver ſa paſſion ſi pure qu'il, &c. *Le Duc de la Roche Foucaut.*)

† *Mal-aiſé-mal-aiſée.* Pauvre. (Un Marquis mal-aiſé, *Scaron.* Comteſſe mal-aiſée, *Scaron.*)

Mal-aiſément, adv. Dificilement. (On ne ſe perſuade pas mal-aiſément ce qu'on déſire. *Le Comte de Buſſi.*)

MALANDRES, *ſ.f.* Crevaſſes qui ſe forment au pli du genou du cheval, d'où il coule des eaux rouſſes & mordicantes qui lui cauſent de la douleur, qui le font ſouvent boiter, ou lui tiennent la jambe fort roide au ſortir de l'écurie, *Soleiſel, Parfait Marechal.*

MAL-AVISÉ, *mal-aviſée, adj.* Imprudent. Sot. (C'eſt un mal aviſé. C'eſt une mal-aviſée. Il eſt mal aviſé de ſe marier à 60. ans.)

Mal bâti, mal bâtie, adj. Qui n'eſt pas bâti réguliérement. (Maiſon mal-bâtie. Temple mal-bâti.)

† * *Malbati, ſ.m.* Homme mal fait. (C'eſt un grand mal-bâti.)

† * *Mal-bati, mal-bâtie, adj.* Ce mot ſe dit des perſonnes & veut dire Mal fait. Diforme. Ridiculement fait. (C'eſt un corps aſſez mal-bâti pour faire rougir la nature, *Mai. Poëſ.*)

Mal-caduc. Voiez *mal.*

Mal-content, mal-contente, adj. Qui n'eſt pas content. (Il eſt mal content. Elle eſt mal-contente.)

[La Cour ne manque pas de mal-contens. *Mémoires de Monſieur le Duc de la Roche-Foucaut.*]

MALE, ou *malle, ſ.f.* Cofre rond & couvert de cuir pour le voiage. (Une malle pleine de hardes.)

Mâle, ſ.m. Celui qui contribuë à la génération avec la femelle. (Un bon mâle. Elle veut le mâle.)

* *Mâle, adj.* Noble. Vigoureux. (Le ſtile de feu d'Ablancourt eſt un ſtile veritablement mâle. Courage mâle.)

MALÉABLE, *malleable, adj.* Matiére qui ſoufre le marteau ſans ſe briſer. (L'or & l'argent ſont malléables. Le verre n'eſt pas malléable.

MALÉDICTION, *ſ.f.* Imprécation. (Il lui a donné mille malédictions. Charger de malédictions.)

† * MALÉFICE, *ſ.m.* Il vient du Latin *maleficium.* C'eſt, en général, toute ſorte de crime & de méchante action : mais, en particulier, c'eſt un art de nuire à quelcun par la puiſſance du Démon. (Maléfice amoureux, ſomnifique, déteſtable, horrible, exécrable. Uſer de maléfice. Il n'eſt pas permis d'ôter un maléfice par un autre maléfice. Lors qu'on eſt afligé de quelque maléfice, il faut avoir recours à Dieu. L'Ecriture défend de ſe ſervir de malefice envers qui que ce ſoit)

Maleficié, maleficiée, adj. Enſorcelé, enchanté, à qui l'on a donné quelque ſort, à qui on a nui par quelque maléfice. (Les Magiciens, ſi Dieu le permet, peuvent empécher qu'un homme maléficié, ou une femme maléficiée ne puiſſe engendrer ſon ſemblable. *Thiers, ſuperſt. ch. 15.*)

† *Maleficié, maleficiée, adj.* Mot du petit peuple, & qui entre dans le comique; c'eſt à dire, qui ne ſe porte pas bien, qui a toujours quelque mal. (On ne le regarde que comme un pauvre *maleficié*, & un miſerable canere.)

† *Maleſique, adj.* Ce mot ſe dit en termes d'*Aſtrologie.* Il ſe dit des planettes, & il ſignifie, qui a des influances mauvaiſes. (Saturne & Mars ſont des planettes maléfiques. Il y a auſſi quelques étoiles & conſtellations que les Aſtrologues croïent être maléfiques, comme ſont la tête de Meduſe, le cœur du Scorpion, &c.)

Male-gouverne, ſ.f. Terme de *Feüillan.* Refectoir des valets.

† *Males-graces, ſ.f.* Inimitié. Mauvaiſes graces. (Etre dans les malles graces d'une perſonne.)

† *Male-mort, ſ.f.* Ce mot eſt du peuple, & il ſignifie une mort tragique & funeſte. (Il mourra de *malé-mort.*)

† MALENCONTRE, *ſ.f.* Malheur. Diſgrace. Quelque choſe de fâcheux. (Fuïons, que ce fou ne nous cauſe quelque malencontre, *Ablancourt, Luc. Tome 1.*)

† *Malencontreux, malencontreuſe, adj.* Malheureux. (Se marier en un jour malencontreux, *Port-Roial, Cité de Saint Auguſtin, tome 1. page 261.* Un fort malencontreux. *Dépreaux, Satire 6.*)

MALENDRES. Voïez *malandres.*

† *Malencontreuſement, adv.* Malheureuſement.

† *Mal en point.* Sorte d'*adverbe*, qui eſt du peuple. (Il *eſt mal en point*, c'eſt à dire, il eſt en mauvais état.

MALENTENDU, *mal-entenduë, adj.* Qu'on n'a pas bien entendu. (Diſcours mal-entendu. Parole mal-entenduë.)

† *Mal-entendu, ſ.m.* Erreur. Faute. Mépriſe. (Il y a du mal-entendu en cette afaire.)

† *Male nuit, ſ.f.* Ce mot ſe dit quelquefois pour ſignifier une mauvaiſe nuit & particuliérement une nuit qu'on paſſe ſans dormir & avec inquiétude, & que des Charlatans, ou des

Magiciens se vantent de pouvoir donner à des personnes éloignées, par le moien de quelques charmes (Donner la male-nuit à quelcun.)

† *Male peste.* Sorte d'exclamation & d'imprécation.

† MALFAÇON, *s. f.* Defaut dans la façon de quelque ouvrage ou travail (Il y a de la malfaçon en cela.)

MALETÔTE. Voiez *maltôte.*

Maletôtier. Voiez *maltôtier.*

MALETIER, *s. m.* Ouvrier qui fait des cofres & des males. Voiez *cofretier.*

Malette, s. f. Terme de *Capucin.* C'est une sorte de petit sac de grosse toile que le Capucin porte au bras, & où il met ses Sermons, lorsqu'il va prêcher en campagne. Le Capucin porte quelquefois une malette de chaque coté.

Malette, s. f. Ce mot signifie aussi une petite male.

MALFAISANT, *malfaisante, adj.* Desobligeant. Nuisant. (Esprit malfaisant. Humeur malfaisante. *Ablancourt*)

Malfaiteur, malfaicteur; malfacteur, s. m. Le meilleur de ces trois mots est *malfaiteur*, & le seul qui soit en usage. Le malfaiteur est celui qui a commis quelque crime. (Punir un malfaiteur. Les Magiciens sont apellez mal-faiteurs, car ils peuvent nuire aux hommes en sept maniéres. *Thiers Superst.*)

Malfait, malfaite, adj. Qui n'est pas bien fait. (Bâtiment malfait. Maison malfaite.)

Malfait, malfaite. Qui n'a pas bonne grace. Qui a méchant air. (Un gentilhomme fort mal fait. Une fille des plus malfaites de France)

† *Mal fait, malfaite.* Ce mot se dit de l'esprit & du cœur, & veut dire *mal tourné* (Esprit malfait. Cœur malfait. *Voit. Poës.*)

† *Mal-famé, mal-famée, adj.* Qui est en mauvaise réputation (Les personnes mal famées ne doivent pas être admises aux charges publiques, ni être reçuës dans les honnetes compagnies.)

† *Malgracieux, malgratieuse, adj.* Ce mot se dit des personnes & signifie Peu civil. Peu honnête (Vous êtes bien malgracieux *Vau. Rem.* C'est le plus malgracieux de tous les hommes, *Mol. Avare.*)

† *Mal-gratieusement, adv.* D'une maniére mal-gratieuse, rude, incivile & mal-honnête.

MALGRÉ. *Preposition* qui regit l'acusatif, & qui veut dire *en dépit de.* (Se marier malgré les gens. *Mol.* Malgré lui & malgré ses dens. *Scaron.*)

Malgré que. Conj. (Malgré que vous en aiez je passerai outre, *Vau. Quin. l. 9.*)

† *Bon-gré, malgré qu'il en ait.* C'est à dire, soit qu'il le prenne en bonne ou en mauvaise part.

MALHABILE, *adj.* Qui n'est point habile. Ignorant, sot. (C'est un malhabile homme.)

MALHEUR, *s. m.* Prononcez *maleur.* Accident. Disgrace. Infortune. (Cela porte malheur. Les belles causent souvent de grans malheurs. *Scaron.* Suporter son malheur avec constance. *Ablancourt*)

† *A la malheure, adv.* Malheureusement. (Il est arrivé à la malheure.)

Malheureux, malheureuse, adj. Prononcez *malureux.* Qui a du malheur. Qui d'heureux qu'il etoit a eu de fâcheux accidens qui ont fait tort à sa fortune. Déplorable. Le mot de *malheureux* se dit des choses & des personnes. (Chose malheureuse. Action malheureuse. Entreprise malheureuse. *Ablancourt.* Etre malheureux au jeu. Un courtisan malheureux)

Malheureux, malheureuse. Misérable. Méchant. (Vie malheureuse. Malheureux que vous êtes, à quoi pensez-vous?)

Malheureux, malheureuse, adj. Il se dit aussi de ce qui cause du malheur (C'est une superstition de croire qu'il y a des etoiles malheureuses, des jours malheureux & des personnes malheureuses, c'est à dire, qui portent du malheur à d'autres sans qu'ils y contribuënt par leur faute.)

† On dit que *le gibet n'est fait que pour les malheureux*, parce que les riches l'évitent par leur argent, leur crédit & leur adresse

† La consolation des malheureux, c'est d'avoir beaucoup de semblables. *Proverbe.*

† Qui est malheureux au jeu sera heureux en femme. *Façon de parler proverbiale.*

Malheureusement, adv. Par malheur. Avec malheur, dans la misére. (Vivre malheureusement. Finir malheureusement. Cela s'est fait malheureusement.)

MAL HONNÊTE, *adj.* Qui n'est point honnête. (Un mal honnête homme. Mal-honnête femme.)

Mal-honnêtement, adv. D'une façon mal-honnête. (Il en mée fort mal-honnêtement envers moi.)

Mal-honnêteté, s. f. Vice contraire à l'honnêteté (Il sentit la mal honnêteté de [illegible] *Histoire d'Amour, l. 6. p. 322.*)

MALICE, *s. f.* Méchanceté. Friponnerie, Fourberie, Finesse, Artifice. (Sa malice est découverte *Voit. Poës.* Reconnoitre la malice d'une action. *Tas. l. 4.* C'est une malice fort noire & qui mérite châtiment. *Ablancourt.*)

† *Malice.* Sorte d'action plaisante & galante qu'on fait à une personne amie (Si mon mal se pouvoit guerir par une grande aprehension, cette malice pourroit être bonne à quelque chose. *Voi. l. 23.* Elle fait mille agreables *malices* à ses amis.)

Malicieux, malicieuse, adj. Méchant, Malin. (Il est malicieux. Elle est malicieuse.) Il est malicieux comme un vieux singe. *Proverbe.*

Malicieusement, adv. Avec malice. (Lettre écrite malicieusement. *Voit. Poës.*)

MALIER, *s. m.* Cheval qui porte la malle & sur lequel le postillon est monté. (Il n'a non plus de sens que son malier. *Gon. Poës.*)

MALIN, *maligne, adj.* Qui a de la malignité. Qui a l'esprit méchant (Il est malin. Elle est maligne)

* Fiévre maligne. *La Cham.* La malignité de l'air. La malignité des influences.

Malin esprit. C'est le demon. (Il a été tenté du malin esprit)

† *Malin, s. m.* Démon (Pour Dieu! pensez que c'est *le malin* qui vous tente. *Sar. Poës.*)

Malignement, adv Avec malignité. Avec malice. Avec méchanceté. Avec mauvaise volonté. (Cela est malignement dit)

Malignité, s. f Malice mauvaise volonté de nuire à quelqu'un sans qu'il en revienne aucune utilité à la personne qui tache à nuire. (Je n'ai pas cette basse malignité de hair un homme à cause qu'il est au dessus des autres. *Voi. l. 74.*)

MAL-INTENTIONNÉ, *mal-intentionnée, adj.* Qui a mauvaise volonte (Il y eut des gens mal intentionnez qui tachérent à le mettre mal dans l'esprit du Pape *Maucroix, Vie du Cardinal Polus.*)

MAL JUGÉ, *s. m.* Terme de *Palais.* Arrêt mal rendu. Sentence mal renduë. (Les Seigneurs sont tenus du *mal jugé. Patru, plaidoié.*)

MALLE. Voiez *male.*

Malleable. Voiez *maléable.*

MALMENER, *v. a.* Maltraiter. Tourmenter. Faire de la peine. (Malmener une personne.)

† MALOTRU, *malotruë, adj.* Pauvre malheureux qui est en un état qui fait pitié. (Tout malotru, tout plissé, il s'étoit sauvé, &c. *Histoire amoureuse de France.* C'est un malotru forgeron. *Abl. Luc.*)

Malplaisant, malplaisante, adj. Qui est fâcheux. Qui n'est pas agreable. Cela est tout à fait mal plaisant. C'est une action mal plaisante.)

Mal-propre, adj. Qui n'a point de propreté. Ce mot se dit des personnes & de certaines choses. (Il est mal propre. Elle est mal propre. Viande mal-propre.)

Mal-proprement, adv. D'une maniere mal-propre. (Manger malproprement. Nous sommes ici mal-proprement.)

Mal-propreté, s. f. Vice contraire à la propreté (C'est la plus grande mal propreté du monde. C'est une mal-propreté etonnante, éfroiable, horrible, insuportable.)

Mal-sain, mal-saine, adj. Qui n'est pas sain. Ce mot se dit des choses & des personnes (Le melon est fiévreux & mal sain. C'est un enfant mal-sain. Une femme mal-saine.)

Mal séant, mal séante, adj. Qui sied mal. Qui ne sied pas bien. Qui n'est pas honnête. (Action mal seante. Cela est tout-à-fait mal séant.)

Maltôte, ou maletôte, s. f. Sorte d'impôt & d'exaction. (Mettre une maltôte sur le peuple. Etablir une maltote. *Scaron. Roman comique 1. partie. c. 21.* a dit établir une maltoute, mais il a mal dit.

† *Maltôte, maletôte.* Grand bateau sur la riviére, où il y a un bâtiment pour loger les commis à dessein de prendre garde à ce qui vient à Paris par la riviére de Seine. (Les commis sont à la maltôte.)

Mal-tôtier, *maletotier*, *f. m.* Terme *injurieux*. Celui qui lève une maltôte sur le peuple. (Le caractère d'un *maltotier* est d'être un franc coquin. C'est un miserable, c'est le fils d'un maltôtier & c'est tout dire.)

Maltoutier, *Scaron Roman comique* a écrit *maltoûtier*, Tout le monde dit *maltôtier*.

MALTRAITER, *v. a.* Traiter mal. Outrager. (Maltraiter une personne.)

Mal traiter. Faire mauvaise chère. Régaler mal. Mais ce mot en ce sens ne se dit guère qu'au passif. (Nous sommes maltraitez dans notre auberge.)

MALVEILLANT, ou *mal-veuillant*, *f. m.* Ennemi. Celui qui hait quelqu'un. (Nos malveillans avoient fait courir un bruit *Maucroix. Schisme. l. 3.*)

Malveuillance, *f. f.* Haine. Mauvaise volonté. (S'atirer la malveuillance du peuple: Les mots de *malveuillant* & de *malveuillance* vieillissent & il est bon de ne s'en servir que rarement. (Il s'est atiré le blâme, *la malveillance*, ou plutôt l'horreur de tout le monde. *Cost. T. 1 lett. 170.*)

MALVERSATION, *f. f.* Mauvaise conduite de celui qui est dans un emploi public. (On l'acusa de malversation dans sa charge. *Talemant Plutarque.*)

Mal verser, *v. n.* Se conduire mal dans quelque emploi. Commettre des malversations. (Il a mal-versé dans sa charge.)

MALVOISIE, *f. f.* Sorte de vin qui vient de Candie. (Boire de bonne malvoisie.)

Mal-voulu, *mal-vouluë*, *adj.* Celui ou celle à qui on veut du mal. Qui est haï. (Il est mal voulu de tout le monde.)

MAM.

† MAMAN, *f. f.* Parole d'enfant pour dire *mére*. (Ma bonne maman. Elle est sous l'aile de sa maman. *Gon. Epit.*)

† *Maman teton*. Mot d'enfant pour dire *nourrice*. (Maman teton est fâchée.)

Mamelle, *mamèle*, *f. f.* C'est au sein de la femme, une partie qui est ronde, grasse, charnuë, composée de corps glanduleux avec une infinité de vaisseaux, & qui contient le lait dont la femme nourrit son enfant. Les femmes n'ont que deux mamelles, parce qu'elles ne portent au plus que deux enfans. Elles sont placées au sein, afin que la femme puisse porter son enfant entre ses bras, le voir, le baiser en l'alaitant & redoubler ainsi l'amour qu'elle a pour lui. (Enfant qui est à la mamelle.)

Mamelle. Ce mot se dit des hommes. Partie au sein de l'homme, composée, de graisse, de peau & d'un mamelon sans faire aucune fonction naturelle.

Mamelle. Ce mot se dit des femelles de certains animaux Ce sont de petites parties spongieuses & glanduleuses qui sont au ventre & entre les cuisses des femelles des animaux & qui se remplissent de lait pour la nourriture de leurs petits. [Les mamelles d'une lice, *Sal*]

* *Mammelle*. Terme de *Sellier*. C'est l'endroit où finit l'arcade que les Selliers appellent les mammelles de l'arçon.

Mamelon, *f. f.* Ce mot ne se dit que de l'homme & de la femme. C'est le bout de la mamelle. Le mamelon aux femmes est une maniére de petit canal par lequel l'enfant suçant avec les lèvres tire le lait [Un mamelon vermeil comme une cerise.]

* *Mammelon*. Terme d'*Artisans*. Ils donnent ce nom à l'extremité ronde de quelques pieces de fer, ou de bois qu'on fait entrer dans un trou, où elle doit être mobile. *Le mammelon d'un gond*, c'est la partie ronde du gond qui entre dans la penture. *Le mammelon d'un treuil*, c'est l'extremité du cilindre sur laquelle il se meut.

† *Mameluë*, *f. f.* Mot burlesque pour dire celle qui est bien fournie de tetons. [Une grosse mameluë, *Scaron.*]

Mammillaire, *adj.* Terme d'*Anatomie*. Il signifie qui ressemble à des bouts de mammelle. *Les apophyses mammillaires*, ce sont deux petits boutons, qui sont sous les ventricules antérieurs du cerveau, & qu'on tient être l'organe de l'odorat.

† MAMESELLE, *f. f.* De certaines gens qui rafinent disent *Mameselle* pour *Mademoiselle*, mais il n'y a que le Parisien qui est badaut, ou les Provinciaux qui parlent de la sorte.

† MAMIE, ou plutot *ma mie*, *f. f.* Terme de *Caresse*, qui veut dire *mon Cœur*, *ma chére amie*, mais ce mot ne se dit guere qu'en parlant à des servantes, ou qu'entre de petis bourgeois. [Je voudrois mamie que vous eussiez eté ici tantôt. *Moliere*, *Malade imaginaire*, *a. 2. f. 6.* Mamie, faites cela, je vous en prie.]

† MAMOUR, *f. f.* Terme de *Caresse*, qui veut dire *mon petit cœur* & qui n'a cours que parmi le bourgeois. (M'*amour*, voila le fils de Monsieur Diafoirus, *Moliere.*]

MAN.

MANANT, *f. m.* Païsan. (Un gros manant.)

MANCELLE, *f. f.* Terme de *Chartier*. Petite chaine qui tient au collier du cheval, au bout de laquelle il y a un grand anneau qu'on met au limon & qu'on arrête avec l'atelloire, ce qui sert tout à fait pour tirer.

MANCHE, *f. m.* Partie par où l'on empoigne de certains instrumens, comme couteau, serpe, hache, réchaut, cuilier, fourchette, &c. (Ainsi on dit un beau manche de couteau, un manche de serpe, de hache, de cuilier, de fourchette, &c. Outil qui a un manche trop long, ou trop court.)

Manche, *f. m.* Ce mot se dit de certains instrumens de musique & signifie la plus haute partie de l'instrument & celle ou les cordes sont attachées aux chevilles. (Ainsi on dit, un beau manche de guitarre, de luth, de mandore, de tuorbe, de violon, de poche, &c.)

* *Jetter le manche après la coignée*. Proverbe. Se dépiter. Abandonner une afaire parce qu'elle ne réüssit pas d'abord.

Manche, *f. f.* La partie de la chemise, ou de l'habit qui couvre le bras. La partie de l'habit ou de la chemise qu'on se met dans le bras. (Manche courte, grande, ample & large.)

Manches, *f. f.* Demi-manches de toile fine avec des poignets & arriére points à chaque bout. (Une belle paire de manches.)

† * Vous qui tenez incessanmant
Cent amans dedans votre *manche*,
Tenez les au moins proprement. *Voit. poës.*

C'est à dire, vous qui avez cent amans.

Du tems qu'on se mouchoit sur la manche. C'est à dire, au bon vieux tems, où le monde n'étoit pas rafiné.

† *C'est une autre paire de manche*. C'est à dire, c'est une autre chose.

* *Manche*. Terme de *Guerre*. Aile de bataillon qui est composée de mousquetaires. (Manche de main droite & manche de main gauche. Bataillon qui défile par manches.)

* *Manche*. Terme de *Mer*. C'est une longueur de Mer entre deux Terres. (La manche Britannique, c'est la mer qui est entre la France & l'Angleterre.)

Garde-manches. Ce sont des fourreaux qu'on met sur les manches, pour les conserver.

Tours de manches. Ce sont des garnitures de rubans, ou dentelles qu'on met entre le bout de la manche & la manchette.

Bouts de manches. Ce sont de petites manchettes qui sont cousuës au bout des manches du pourpoint des Eclésiastiques, ou des gens qui portent le grand deuil. *Cordeliers à la grand manche.*

MANCHERONS, *f. m.* Ce mot en parlant de charruë signifie les parties de la charruë qu'on tient avec les mains lors qu'on laboure. Il y a des gens qui apellent ces parties de la charruë, *le manche de la charruë*. Elles s'apellent peut être ainsi en Province, mais à Paris & aux environs on les nomme *mancherons*. & on dit. (Tenir les mancherons de la charrue.)

MANCHETTES, *f. f.* Petit linge plissé & godronné avec un poignet embelli d'arriére points, qu'on porte sur le poignet de la chemise & qu'on attache avec des rubans, ou des boutons d'argent. [Des manchettes bien empesées. Des manchettes fort-fines & fort-blanches Une paire de manchettes doubles]

MANCHON, *f. m.* Sorte de demi-manche de la peau de quelque animal que le pelletier a passée, & accommodée avec le poil & dont on se sert l'hiver par grace & pour garantir ses mains du froid. (Un manchon de chien. Un manchon de chat. Un manchon de petit gris. Monter un manchon.)

MANCHOT, *manchote*, *adj.* Qui ne se peut aider de la main, parce qu'il est estropié. Qui manque d'une main. (Il est manchot. Elle est manchotte.)

† * *Il n'est point manchot*. C'est à dire, Il est adroit. Il a de l'esprit.

C'est une femme qui n'est pas manchote. C'est à dire. Qui est adroite.

MANDAT, *f. m.* Terme de *Cour de Rome*. Certain rescrit du Pape par lequel il donne à quelques personnes certains benéfices vaquans par mort seulement.

Mandataire, *f. m.* Celui qui est fondé sur un rescrit du Pape. par lequel il lui afecte de certains bénéfices qui vaquent par mort seulement.

Mandement, *s. m.* Terme d'*Eglise*. Ecrit de l'Evêque diocésain aux Archiprêtres de son Diocése, par lequel il les avertit des choses qu'il faut faire pour le bien de l'Eglise & le salut des peuples qu'ils ont à gouverner.

Mander, *v. a.* Faire venir avec quelque sorte d'autorité. Apeller avec quelque sorte de commandement. (L'autre jour Jupiter manda tous les Dieux *Voit. poes.*)

Mander. Ecrire à quelqu'un. (On lui a mandé la mort de son ami. Ne croiez pas ce qu'on vous mande *Voit. poes.*)

Mandiant, *mandier*. Voiez *Mendiant*, & *mendier*.

MANDILLE, *s. f.* Sorte de casaque de laquais. (Il a porté la mandille à Paris. *Depr. Sat. 5.*)

MANDORE, *mandole*, *s. f.* L'un & l'autre se dit, mais les Lutiers qui parlent le mieux disent *mandore*. C'est un instrument de musique qui est de bois propre à résonner, qui a quatre, cinq, ou plus de cordes, & qui a quelque raport avec le lut. (Une mandore lutée.)

MANDRAGORE, *s. f.* Herbe qui jette des feuilles assez semblables à celles des laitues, qui est froide au troisiéme degré, & qui parce qu'elle assoupit est consacrée au Soleil. (Mandragore mâle, ou blanche. Mandragore femelle, ou mandragore noire, *Dal.*)

MANDRIN, *s. m.* Terme de *Tourneur*. C'est l'arbre qui tourne, au bout duquel on atache les piéces qu'on veut tourner.

Mandrin. Plusieurs Artisans apellent de ce nom les poinçons avec quoi ils percent le fer & les autres métaux sur lesquels ils travaillent.

MANDUCATION, *s. f.* Terme de *Théologie*. Ce mot vient du Latin *manducatio*, qui signifie l'action de manger : mais il ne se dit qu'en parlant de l'Eucharistie. (Manducation orale & corporelle. Manducation spirituelle qui se fait par la foi)

MANEAGE, *s. m.* Terme de *Mer*. Travail qui se fait avec les mains par les matelots qui déchargent un Navire.

MANE. Voiez *manne*.

MANES. Voiez *plus bas*.

MANÉGE, *s. m.* Lieu où l'on éxerce les chevaux de selle. Lieu où on les fait travailler, & où on les dresse à toutes sortes d'airs. (Un beau manége. Un grand manége.)

Manege. Exercice & travail d'un cheval dans le manége. (Faire faire le manege à un cheval.)

Manége par haut. C'est la façon de faire travailler les sauteurs, qui s'élèvent plus-haut que le terre à terre, & qui manient à courbettes, à croupades & à balotades, qu'on apelle les airs relevez.

Manége de guerre. C'est le galop inégal, dans lequel le cheval change aisément de main en toutes les occasions où l'on en a besoin.

* C'est un manége dificile. *Nouvelles remarques*. C'est à dire, *Une afaire dificile à ménager*,

MANEQUIN, *s. m.* Ouvrage d'osier. Panier haut & rond où l'on aporte du fruit à Paris. (Manequin fort creux. Menequin, plein, *c'est à dire*, dont les branches d'ozier sont fort serrées. Manequin à claire voie. Il est fait de grosses branches d'osier fort peu serrées.)

† * *Elle joüe des manequins*. Façon de parler burlesque, pour marquer une fille qui est dans la débauche des hommes.

Manequin. Terme de *peinture*. Statuë qui est ordinairement de cire, & quelquefois de bois, de laquelle les jointures sont faites d'une maniere à lui pouvoir donner telle attitude qu'on désire.

MANES, *s. m* Ce mot n'a point de singulier & signifie seulement l'ame d'une personne, qui est hors du corps. *Vau. Rem.* (Mes *manes* contens aux bords de l'onde noire, se feront de ta peur une agréable histoire. *Dépr. Lutrin, c 3.*)

MANEUVRE, *s. m.* Valet de maître maçon. Il se dit aussi plus généralement des pauvres gens qui ne vivent que du travail de leurs mains, & qui n'ont aucun bien, ni aucune industrie & ne font aucun commerce. (Un pauvre maneuvre. Un vil maneuvre.)

Maneuvre, *s. f.* Terme de *mer*. Toutes les cordes qui servent à un navire excepté les cables & les hansiéres. (L'estai est la plus grosse corde de toutes les maneuvres. *Four.*) Il y a des maneuvres fixes, qu'on apelle *dormantes*, & d'autre *coulantes*, qu'on remuë souvent.)

Maneuvre. Terme de *mer*. Il signifie aussi l'usage & la maniére de se servir de ces cordages, qu'on apelle *maneuvres*. (En ce sens, on dit Faire la maneuvre. Ce matelot entend bien la maneuvre. Il signifie encore les matelots qui s'en servent. (Les maneuvres sont en desordre durant la tempête)

† * *Faire une bonne, ou mauvaise maneuvre*. Cela se dit aussi dans un sens figuré, pour dire faire une bonne, ou mauvaise démarche dans la conduite de quelque afaire

† MANGEABLE, *adj.* Qui peut être mangé. Cela est mangéable, ou plutôt cela se peut manger.

MANGEAILLE, *s. f.* Le mange qu'on donne aux oiseaux. (Donner de la mangeaille aux oiseaux)

† *Mangeaille*. Viande & autre chose dont l'homme se nourrit. (Assassiner les gens à force de mangeaille. *Moliere Avare, a. 3. s. 1.*)

Mangeoire, *s. f.* Chêne, ou autre arbre de bois dur, dolé, plané & creusé qui va le long de l'écurie, ou de l'étable où l'on donne à manger aux bœufs, aux brebis & principalement aux chevaux. (Il faut tenir la mangeoire bien nette. Alexandre commanda qu'on fit les mangeoires des chevaux plus hautes qu'à l'ordinaire. *Vaug. Q. Cur. l. 9. ch. 3.*)

Manger, *v. a.* Mâcher & avaler quelque aliment. (Manger du pain, de la viande, &c.) *Manger seul*, c'est manger comme les lions & les loups; *avec les inconnus*, ce n'est que se montrer; *avec des importuns*, le repas est un suplice ; si bien qu'il faut plus prendre garde avec qui l'on mange qu'à ce que l'on mange. *S. Evremont, tr 4. p 522.*)

* *Manger*. Médire. Maltraiter de paroles Hair. Vouloir du mal. (En quel siécle suis-je venu, l'on se dechire, l'on se mange. *Gon. Epi. l. 1.*)

* *Manger*. Consumer (Manger tout son bien *Abl. Apo.*)

* *Manger*. Ronger. Le sel armoniac mange la blancheur qui vient dans l'œil d'un cheval. Etre mangé des vers. Les poux & la vermine mangent ce gueux Jesabel fut mangée par des chiens. L'eau forte mange les métaux.)

* *Se manger*, *v. r.* Se devorer. Les loups ne se mangent pas les uns les autres.)

* *Ils se mangent*, *ils se querellent*. C'est à dire, ils sont aux épées & aux couteaux.

† * *Se manger des yeux*. C'est à dire, se regarder l'un l'autre attentivement, avec passion.

* *Se manger*. Terme de *Grammaire* Se perdre. (Voïelle qui *se mange* devant une autre voïelle)

* *Manger les mots*. C'est ne les prononcer pas tous, ou n'en prononcer pas bien toutes les silabes. (Il y a des Religieux qui *mangent* la moitié de leur Ofice en le disant)

* *Manger*. Voiez *brebis* & *loup*.

† * *Voila ce que les rats n'ont point mangé*. Cela se dit proverbialement quand on fait voir quelque chose qu'on avoit gardé secrettement.

Manger, *mangé*, *s. m.* L'un & l'autre se dit, Ce qu'on sert pour se nourrir. (Le mangé est prêt. Le Nectar est le bruvage des Dieux, & leur *manger* l'Ambroisie. *Abl. Luc. T. 2.*)

† *Mangerie*, *s. f.* Goinfrerie.

† * *Mangerie*. Exaction injuste, Concussion.

Mangeur, *s. m.* Celui qui mange. (C'est un grand mangeur.)

† *Mangeur de Crucifix*. C'est à dire, Un Tartufe. Un bigot.

Mangeures, *s. f.* Terme de *Chasse*. Prononcez *manjûres*. Ce sont les pâtures des loups & des sangliers. (Le loup & la louve choisissent un lieu propre afin d'avoir leurs mangeures plus commodément. *Sal.*)

Mangeures. Endroit où la vermine, ou les souris ont mangé.

† *Mangeuse*, *s. f.* Qui mange bien. C'est une grande mangeuse.)

† *Une mangeuse de Crucifix* C'est à dire, une bigote.

MANIABLE, *adj.* Ce qu'on manie aisément (*Une étofe douce & maniable*. Un cuir bien aprêté est maniable)

* *Maniable*, *adj* Traitable Qu'on peut aisément manier avec les mains. (La cire est maniable.)

MANIAQUE, *adj.* Furieux. Emporté. V. *Manie*. (On apelle les possedez, maniaques.)

MANICLES, *s. f.* Ce sont les fers qu'on met aux mains d'un prisonnier. (De grosses manicles.)

MANICORDION, *s. m.* Instrument de musique à cordes qui a beaucoup de raport avec le clavecin, qui a comme le clavecin, un clavier de cinquante touches, ou environ, qui a cinq chevalets sur la table & qui rend un son sourd & doux.

MANIE, *s. f.* Maladie causée par une réverie, avec rage & fureur sans fiévre, qui vient d'une humeur atrabilaire.

* *Manie.* Emportement fougueux & inquiet qui démonte l'esprit. Folle aliénation d'esprit sans fiévre. Sorte de fureur. (Rien n'est égal à leur manie. *Voit. poës.*)

* *Manie.* Passion. Fantaisie. Volonté ardente (J'ai cette *manie* de vouloir donner sur tout ce qu'il y a de beau. *Moliere, prétieuses, s. 9.* Chacun a sa manie. Aimer jusqu'à la manie. Il a la manie du jeu, &c.)

MANIEMENT. *s. m.* Voiez plus bas *maniment.*

Manier, v. a. Tenir avec les mains. Tâter. (Il lui manioit les bras d'une maniére un peu trop passionnée)

* *Manier* Gouverner Bien conduire. (Manïer une afaire avec esprit. Manier un cheval de bonne grace. *Abl.*)

Manier, v. n. Ce mot se dit en terme *de manège* : mais il est ordinairement acompagné du verbe *faire.* (Ainsi l'on dit, *faire manier un cheval*, c'est lui faire faire le manège. On dit aussi sans y joindre le mot *faire*, Voila un cheval qui *manie* bien à courbettes, à cabrioles, ou caprioles, &c.)

Manier. Terme de *marchand de blé.* C'est remuër avec la pêle. (Manier le blé.)

* † *On ne peut manier le beurre sans s'engraisser les doits.* Proverbe, pour dire qu'on profite presque toujours à manier de l'argent, & que le Financier en retient toujours quelque partie.

MANIERE, *s. f.* Sorte. Façon. Guise. (Chacun dans ce monde vit à sa *maniére.* Il a de l'esprit *à sa maniére.* Se faire une *maniére* d'esprit fin & délicat *Abl.*)

Maniére. Façon de Faire. (Ses *petites maniéres* m'ont tout à fait charmé. Il le faut corriger de ses *maniéres* basses & frivoles. Il en veut aux Dames de la plus haute qualité, parce que les *maniéres* de la grandeur ajoutent quelque grace à la beauté naturelle. Avoir des *maniéres* douces & insinüantes.)

Maniére. Terme de *Peinture.* Habitude qu'on a prise dans le maniment du pinceau & dans les principales parties de la peinture qui sont *l'invention*, le *dessein* & le *coloris.* (Bonne ou mauvaise maniére. *Connoitre les maniéres.* C'est connoître de plusieurs tableaux l'ouvrage de chaque peintre en particulier. *Art de peinture.*)

De maniére que. Cette conjonction qui avoit été hors d'usage commence d'avoir cours. Elle signifie *de sorte que.* (C'est un homme qui vit en vrai dévot, *de maniére qu'on* a un grand respect pour lui)

MANIEURS *de blé sur banne*, *s. m.* Gens sur les ports de Paris qui remüent le blé avec des pêles & qui gagnent leur vie à cela.

MANIFESTATION, *s. f.* Ce mot vient du Latin *manifestatio*, & se prononce *manifestacion.* Il ne se dit guère que dans des discours sérieux & de piété. Il signifie Connoissance qu'on donne. Aparition. (Le Seigneur fit une manifestation de sa gloire sur la montagne. Vous amassez un trésor pour le jour de la colere & de la manifestation du jugement de Dieu. *Port-Roial, Epit. de S. Paul aux Romains, ch. 2.*)

Manifeste, s. m. Ecrit où l'on découvre son dessein, où l'on se justifie de quelque chose. (Publier un manifeste.)

Manifeste, adj. Clair & connu. (Cela est manifeste. La chose est toute manifeste à tout le monde.)

Manifestement, adv. Clairement. (Faire voir manifestement quelque verité)

Manifester, v. a. Faire voir. Il étoit piqué de se voir contraint de manifester au monde une dependance si soumise. *Memoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.*)

† MANIGANCE, *s. f.* Intrigue. Maniére d'agir fine & fourbe. (Le mari ne se doute point de la manigance *Moi. George Dandin a. 1 s. 2.*)

Maniment, *s. m.* Action de manier, de tâter & de tenir avec les mains. (Vous mentez le maniment d'une autre verge que la sienne *[illegible]* Prendre une bonne habitude dans le maniment du pinceau)

* *[illegible]* [illegible]tuement. Conduite d'afaire, ou de bien. (Exc[illegible] qu'un du maniment des afaires. *Memoires de M. [illegible] Roche-Foucaut.* Avoir le maniment de son bien. *[illegible]*)

MANIOQUE, *s. f.* Sorte de racine des Indes Occidentales, dont on fait du pain

MANIPULE, *s. m.* Terme *d'Eglise.* Maniére de petite étole que le Prêtre se met au bras gauche quand il s'habille pour dire la Messe. Les Chasubliers apellent aussi ce manipule *fanon*, mais il faut parler en cela comme les Prêtres.

Manipule Terme de *milice Romaine.* C'étoit une compagnie d'infanterie qui du tems de Romulus étoit de cent hommes, & qui du tems des Consuls & des prémiers Césars étoit de deux cens fantassins. Le manipule avoit deux Centurions qui le commandoient, & dont l'un étoit comme Lieutenant de l'autre. (Ces Centurions étoient ce que nos Capitaines sont aujourd'hui. Voiez *Abl. Frontin.*)

Manipule, s. m. Terme de *Médecin.* C'est autant qu'on peut serrer avec la main. C'est une poignée.

Maniquette, s. f. Espèce de poivre, dont on fait trafic du côté de Senega, qui est moindre que le poivre des Indes.

MANIQUE, *s. f.* Terme de *Cordonnier & de quelque autre artisan* comme de *Chapelier*, &c. La manique est un morceau de cuir, ou d'autre chose qu'on se met dans la main, ou dont on se couvre la paume de la main, ou le bras afin de travailler plus commodément. (Prendre sa manique pour travailler.)

MANIVELLE, *manivelle*, *s. f.* Ce mot, en parlant de rouë, est un morceau de fer rond qui passe au milieu d'une rouë, qui est recourbé & dont on se sert pour la faire tourner. C'est aussi une sorte de manche de bois, servant à faire tourner quelque rouë. Poignée avec quoi on tourne quelque presse, ou quelque rouë. (Manivelle trop petite.)

Manivelle. Terme de *mer.* C'est la piéce de bois que le Timonnier tient à la main, & avec laquelle il fait tourner le gouvernail.

MANNE, *s. f.* Drogue médecinale. Suc, ou liqueur blanche, douce & condensée par les raions du Soleil, qui coule d'elle même en forme de larme, du tronc, des branches, des rameaux, des feuilles mêmes des frênes ordinaires & des sauvages. *Galon Iournal des savans.* D'autres disent que la manne est une rosée condensée & épaissie en petis grains ronds & qui est chaude. Enfin la plupart croient que la manne est une liqueur qui tombe en forme de rosée dans le tems des équinoxes sur les arbres & sur les herbes où elle se condense en petits grains. [La manne pour être bonne doit être blanche & douce.]

Dieu donna une *manne* miraculeuse, au peuple d'Israël, dans le désert, durant l'espace de quarante ans.

Manne. Ouvrage de Vanier. Qui est une maniére de panier grand & plat avec des anses à chaque bout & ou l'on met la vaisselle lors qu'on a desservi. Cette sorte de manne se nomme une *manne à desservir.*

Manne d'enfant. Ouvrage de vanier en forme de berceau avec une anse à chaque côte de la tête & quatre piez dessous, où l'on met coucher un enfant au maillot.

Manne à marée. Sorte de panier, grand, rond & creux où l'on met de la marée.

† MANOIR, *s. m.* Mot burlesque pour dire *Maison. Logis. Lieu où l'on demeure.* [N'es tu pas un felon de savoir mon *manoir* & de n'y pas venir. *Scaron Poes.* J'irai te dire en ton vaste *manoir* cent grand mercis. *S. Am. Poës.*]

† MANON, *s. f.* Nom de fille, lequel veut dire *petite Marie.* [Manon est jolie parce quelle est sage.]

MANOEUVRE Voiez *maneuvre.*

MANQUE. Ce mot signifie Faute. Défaut, & tient de l'adverbe & du nom substantif. Mais lorsqu'il est nom, il est masculin. [C'est *manque* de soin & d'aplication, *Benserade.* Que pourroit-il y avoir *de manque* après tant d'habiles gens ? *Pas. l. 8.* Ce n'est pas *manque* de savoir. *Pas. l. 7.* Je voi beaucoup de *manque* de d'ne [illegible] lire *Voit. Poës.*]

Manquement, s. m Defaut. Action de manquer. [Se vanger d'un *manquement de foi* *Mémoires de M. le Duc de la Roche-Foucau.*]

Manquer, v. a. Faillir. (Il a manqué à traduire deux vers. *Port-Roial lettre au Pere Adam.* Pourquoi avez vous manqué de rendre à la Vierge l'honneur qui lui est dû ? *Port-Roial.* Manquez, manquez un peu à le bien recevoir. *Moi. cocu imaginaire, s. 1.* Ils ne manqueront pas de tourner leurs forces contre nous. *Patru, 4. plaidoie.* Manquer à sa parole.)

Manquer, v. a. Laisser échaper Ne pas rencontrer. [Manquer l'homme qu'on cherchoit. Manquer son coup. Manquer un animal qu'on vouloit tuer.]

* *Il l'a manqué belle.* Proverbe, pour dire il a laissé échaper une belle occasion, ou il a échapé un danger.

Manquer, v. n. Avoir besoin. Etre en necessité de quelque chose. (Manquer d'argent, de loisir, &c. Il manque toujours quelque chose dans une maison. Manquer de cœur. Le cœur lui manque.)

MANTE, *s. f.* Terme de *faiseur de deuil.* Sorte de grand voile trainant que les femmes de qualité se mettent sur la tête lorsqu'elles sont en deuil. (Cette mante est trop courte.)

Manteau, s. m. Sorte de vétement ample & large avec un petit collet, qu'on porte sur l'habit, ou sur la robe, souvent plus par bienséance que par nécessité. (Manteau court. Manteau long. Manteau royal. Manteau de Chevalier de l'ordre. Manteau à queuë. Manteau de Capucin, de Recollé, d'Augustin déchaussé. Les manteaux de ces Religieux sont courts & sans collets)

Manteau de femme. Sorte de longue robe plissée que portent les femmes.

Manteau. Vétement ample de certaines Religieuses pour aller au chœur, comme de Bernardines & de Benedictines.

Manteau de cheminée. Tout ce qui couvre la hote de la cheminée.

† *Mantel, s. m.* Mot vieux & burlesque pour dire *un manteau.*

* *Manteau.* Couverture. Prétexte. (Il se couvre du manteau de la dévotion.)

Mantelé, adj. Terme de *Blason.* Il se dit d'un Ecu chargé d'une chape un peu étenduë. On dit aussi *un lion mantelé.*

Mantelet, s. m. Espèce de petit manteau violet que mettent les Evéques de France par dessus leur rochet lorsqu'ils vont au devant de quelque Légat.

Mantelets. Terme d'*Ingénieur.* Couverture de grosses planches qu'on met contre une muraille lors qu'on la veut saper ou miner. Les mantelets parmi les Anciens étoient bâtis de bois leger, hauts de 8. ou 9. piez, larges d'autant, longs de 16. couverts à double étage, l'un de planches & l'autre de claies avec les côtez d'osier & revétus par dehors de cuirs crus trempez dans l'eau de peur du feu. Voiez *Davelours traité de l'artillerie.*

Mantelet. Piéce de cuir qui s'abat sur la portiére des carosses pour la garantir du vent & de la pluie.

† MANUEL, *manuelle, adj.* Qui est fait avec la main. (Seing manuel, c'est à dire seing dont on a accoutumé de se servir.)

† *Manuellement, adv.* De main en main. (On le lui a remis manuellement)

MANUFACTURE, *s. f.* Le travail & la peine que l'ouvrier a pris à fabriquer quelque chose. (La manufacture d'or, d'argent & de soie est la plus noble de toutes les manufactures.)

Manufacture, s. f. Lieu où l'on travaille en manufacture. (Il y a ici une manufacture de flambeaux. Etablir une manufacture. Je m'en vais à la manufacture roiale. Il y a dans la manufacture des glaces plus de trois cens ouvriers.)

Manufacturer, v. a. Travailler manuellement à quelque sorte d'ouvrage. (Il a fait manufacturer diverses sortes d'etofes.)

Manufacturier, s. m. Celui qui a entrepris quelque manufacture. Celui qui a droit de faire fabriquer quelque chose. (Un manufacturier fort riche.)

MANUSCRIT, *s. m.* Chose écrite à la main. (C'est un manuscrit de conséquence. Manuscrit perdu. Manuscrit retrouvé.)

Manuscrit, manuscrite, adj. Qui est écrit à la main. (C'est une chose manuscrite. Papier manuscrit.)

MANUTENTION, *s. f.* Terme de *Palais.* Soin qu'on prend afin qu'une chose s'exécute. (Le Concile & l'ordonnance apellent les ordinaires à la *manutention* de la dicipline. *Patru, plaidoié 5.*)

MAP. MAQ.

MAPEMONDE, *s. f.* Terme de *Géographie.* C'est une carte générale du monde. (Chercher une vile dans la mapemonde. Une belle mapemonde.)

MAQUEREAU, *s. m.* Celui qui débauche, qui vend, & prostituë les femmes pour de l'argent. (C'est un maquereau fieffé. Un franc maqu[illegible])

Maquereau. Sorte de poisson de mer qui vit en troupe & croît jusques à une coudée. [illegible] rond, epais, charnu & n'a point d'écailles, aiant le museau & la queuë pointus. (On nous a servi au [illegible] fort bons maquereaux. Maquereaux tout frais. Pécher des maquereaux.)

* *Maquereaux.* Petits cercles rouges qui viennent aux jambes lorsqu'on les a trop chaufées. (Avoir des maquereaux aux jambes & aux cuisses.)

Maquerelle. Celle qui débauche & prostituë les filles & les femmes pour de l'argent. (Maquerelle fouëttée par la main du bourreau.)

[† Vive, vive la maquerelle, que vulgairement on apelle, une bourse pleine d'écus, *Mai. Poës.*]

Maquerelage, s. m. Commerce de marquereau, commerce de maquerelle. (C'est un franc maquerelage.)

MAQUIGNON, *s. m.* On apelle ordinairement de ce nom celui qui trafique de chevaux. Courtier de chevaux. (Un riche maquignon. Maquignon trompeur.)

† * *Maquignon de chair humaine, Scaron.* C'est un maquereau.

† * Je croi que tu es quelque maquignon d'enfant, *Ablancourt, Luc.*

† * *Maquignon de bénéfice.* Celui qui trafique de bénéfices.

† * Maquignons de la gloire ils en font le partage, *Gon. Epi. l. 3.*

† * *Maquignonner, v. a.* Trafiquer en maquignon. Trafiquer d'une maniére indigne. (Maquignonner des bénéfices. C'est trafiquer de bénéfices.)

MAQUILLEUR, *s. m.* Terme de *Mer.* Bateau de simple tillac qui va à la péche du maquereau.

M A R.

MARAIS, *s. m.* Eau qui n'est pas profonde & qui croupissant en de certains lieux se desseche souvent l'été par la trop grande ardeur du Soleil. (Passer un marais. Marsal est une ville en Lorraine, toute entourée de grands marais. Dessécher des marais.)

Marais. On apelle aussi, marais à Paris les jardins qui sont autour de la ville le long des fossez, ou qui ne sont pas loin de la riviere. (Acheter un marais. Loüer un marais cinquante écus.) On nomme *maréchau* les jardiniers qui cultivent ces marais.

MARANE, *s. m.* Terme injurieux dont nous apellons les Espagnols & qui signifie *Manometan.* (C'est un marane.)

MARÂTRE, *s. f.* Belle-mére cruëlle. Mére cruëlle. (Une cruëlle marâtre. Ce n'est pas une mere, c'est la plus terrible de toutes les marâtres.)

* Il ne peut s'imaginer que la France, où l'hospitalité fut toujours si sainte, devienne pour lui la *marâtre* des étrangers, *Patru, plaidoié xi.*

MARAUD, *s. m.* Coquin. Bélitre. Fripon. (Ma foi, marauds, vous ne vous rirez pas de nous, *Moliere.* Faire le maraud enseigneur. *Gon. Epi. l. 1.* Les plus grands marauds du monde, se nomment les honnêtes gens, *Gon. Epi. l. 2.*)

Maraude, s. f. Coquine. Friponne. (C'est une maraude.)

MARAVEDIS, *s. m.* Petite monoie qui est de cuivre & qui a cours en Espagne.

MARBRÉ, *marbrée, adj.* En façon de marbre de diverse couleur. (Papier marbré. Livre marbré sur tranche. Fleur marbrée. Giroflée marbrée.)

Marbre, marbe, s. m. Le petit peuple de Paris dit *marbe*, mais toute la Cour & tous les gens qui parlent bien, disent & écrivent *marbre.* C'est une sorte de pierre dure & luisante qui vient de Grèce, d'Egipte, des montagnes d'Italie & des Pirenées. (Marbre blanc, noir, rouge, incarnat, marbre tigé. Sier le marbre. Gruger le marbre.)

Marbrer, v. a. Faire en façon de marbre.

Marbrer. Terme de *Relieur.* Jetter avec le pinceau du noir & de l'eau forte sur la couverture d'un livre en veau & le façonner comme du marbre. (Marbrer la couverture d'un livre. Marbrer sur cuir. Marbrer sur tranche.)

Marbrer. Terme de *Bonnetier.* Mêler si agréablement le blanc & le gris ensemble dans les bas que ce mélange ressemble en quelque façon à un beau marbre. (Marbrer des bas.)

Marbrer. Terme de *Marbreur.* Faire le papier ou la tranche des livres en façon de marbre. (Marbrer le papier. Marbrer la tranche d'un livre)

Marbreur, s. m. Artisan qui marbre la tranche des livres & fait le papier marbré.

Marbrier, s. m. Ouvrier qui travaille en marbre, ou en façon de marbre & qui [illegible]

Marbrure, s. f. Quelques-uns apellent de ce nom le lieu où l'on

tire le marbre, mais ils parlent mal. On dit *Carriere de marbre.*

Marbrûre. Terme de *Relieur.* Noir & eau forte jettez sur la couverture d'un livre en veau. (Voila de belle marbrûre.)

MARC, *s.m.* Prononcez *mar.* Ce qui demeure aprés qu'on a tiré toute la substance d'une chose. (Marc d'olives. Marc de raisins.)

Marc. Terme d'*Orfévre.* Poids de huit onces. (Le marc d'argent vaut aujourdhui 28. livres.)

Marc. Ce mot signifie un *nom d'homme* se prononce comme il est écrit, & en faisant sonner le *c.* (Saint Marc a écrit son Evangile à Rome.)

Marc-Antoine. Nom d'homme. (Marc-Antoine fit couper la tête à Ciceron par des satellites.)

MARCASSIN, *s.m.* Le petit de la laie. Petit sanglier. (On a tüé la laïe & tous les marcassins.)

MARCEL, *s.m.* Nom d'homme.

MARCHAND, *s.m.* Celui qui trafique de quelque marchandise que ce soit. (*Marchand grossier*, celui qui trafique en gros. Un bon marchand. De tous les marchands les plus fripons & les plus scélerats ce sont les, &c. Un marchand Libraire. Un marchand de bois. Un marchand joüallier. Un marchand de toiles cirées. Un marchand de drap, &c.)

† * *Marchand, marchande, adj.* Qui sent le bourgeois & la maniére d'agir de marchand. (Il n'y a rien de plus marchand que ce procédé *Moliere. Prétieuses, sc. 4.*)

* *Marchand, marchande, adj.* Ce mot se dit de certains lieux où il se fait un grand trafic. (*Vile marchande*; C'est à dire, Vile où il y a un commerce considérable.)

* *Marchand, marchande.* Ce mot se dit des riviéres & veut dire qui a assez d'eau pour porter de la marchandise (La riviére est marchande. La riviére n'est pas marchande.)

Marchande, s.m. Celle qui trafique de marchandise. (Une riche marchande.)

Marchander, v. a. Tâcher d'avoir bon marché de quelque chose qu'on veut acheter. (Marchander du drap, de la toile, &c.)

† * *Marchander.* Tâcher de gagner. Tâcher d'avoir. (Si quelqu'un vient prés de vous marchander votre cœur pour dentelle, ou tabis, refusez ces présens. *Sar. poës.*)

† * *Marchander.* Chanceler. Hésiter. Tarder. Balancer. (Je me meurs, c'est trop *marchander* pour vous dire ma peine extréme. *Sar. poës.*)

Marchandise, s.f. Chose dont on trafique. Tout le bien qui est en commerce, qui s'achette & qui se vend. Tout ce qui s'expose pour être acheté & vendu. (Acheter ou vendre de fort bonne marchandise.)

Marchandise de contrebande. C'est de la marchandise, ou autre chose qu'il est défendu par les loix d'un état, d'enlever sans l'ordre exprés du Prince. (Trafiquer de marchandise de contrebande.)

Marchandise. Il signifie aussi le trafic même. (Faire marchandise d'étofes, de cuir, de drogues, &c)

* *Marcher.* Il se dit des choses qui doivent succéder les unes aux autres, &c. (Il ne faut pas marier la cadette la premiére, il faut que l'aînée marche devant. Ces deux afaires marchent du même pié. C'est une afaire qui marche toute seule.

* *Marcher à grand pas à la gloire, à l'immortalité,* &c.

* Quand l'argent *marche*, tout va bien. *Prov.*

* *Marcher sur des épines.* C'est aller lentement & avec une grande circonspection dans une afaire délicate, ou dangereuse.

MARCHER, *v. n.* Prononcez *marché.* Aller. Faire quelque pas. Etre en marche. (L'armée marche. Les troupes commencent à marcher. Homme qui marche bien. Cheval qui marche de bonne grace. Marcher à pié.)

[* Vous craignez peu de *marcher* dans des routes nouvelles. *Port-Roial, Lettre au Pere Adam. Marcher sur les pas des grans hommes. Abl.* C'est imiter les grans hommes. La valeur & la justice sont deux vertus qui ne *marchent* guére ensemble. *Voit. l.83*)

Marcher. Mettre le pied sur quelque chose. (Marcher sur le pié d'une personne.)

Marcher, v. a. Terme de *Chapelier.* Rouler les mains sur une capade. (Marcher une capade. Capade bien marchée.)

Marcher. Terme de *Potier.* Fouler la terre avec les piez. (Marcher la terre avec du sable jaûne, ou blanc. Terre bien marchée.

* On dit que les Etoiles marchent, les unes plus vite que les autres. Cette horloge marche trop lentement.

* Il faut *marcher droit* devant un maître sevére.

Marcher, s.m. Prononcez *marché.* L'allure, la marche d'une personne. (On connoit les gens à leur marcher. *La Cham.*)

Marche, s.f. Les pas qu'on fait en marchant. (La marche de l'armée. L'armée est en marche. *Abl.* Couvrir la marche de l'armée, *Abl. Ret. l.4.* On fit vint lieuës en trois jours de marche. *Abl. Ret. l.1.* L'armée continuë la marche à travers une plaine, *Abl. Ret. l.3.* Retarder la marche d une armée. *Abl. Ret. l.3.* L'armée se mit en ordre de marche. *Abl. Ret. l.4.* Il prit sa marche le long du lac. *Abl. Ar. l.1. c.5.*)

Marche. Terme de *Tambour.* Son de tambour par lequel on connoit que les soldats marchent, ou qu'ils sont prêts à marcher en ordre. (Batre la marche.)

† *Marche.* Degré d'escalier, ou d'autel. Mais en ce sens, le mot de degré est plus usité que celui de marche. (On dit plus ordinairement les degrez de l'escalier sont beaux, que les *marches* de l'escalier sont belles, qui ne se dit presque point.)

Marche. Terme de *Tourneur.* Morceau de bois sur lequel le tourneur met le pié lorsqu'il tourne.

Marche. Terme d'*Organiste.* Ce qu'on touche avec les piez & qui fait résonner les pedales.

Marche. Terme de *Tisserand, de Ferandinier, &c.* Morceaux de bois qu'on touche avec le pié quand on fait de la toile, ou de l'étofe, & qui fait aller les lames (Faire aller les marches.)

Marché, s.m. Place publique où de certains jours réglez on expose de la marchandise à vendre, & où l'on vend & achette la marchandise qui est sur la place. (Le marché aux chevaux. Le marché aux beufs. Le marché au pain, &c. Aller au marché. Fréquenter les marchez. Les marchez & les foires ne se peuvent établir que par la permission du Roi. *Fevret, traité de l'abus. l.1. ch.9.*)

* *Marché.* Le prix qu'on vend les choses au marché. (Savoir le cours du marché. Acheter selon le cours du marché. Courir sur le marché de quelcun.)

Bon marché. Vil prix. (Avoir une chose à bon marché. On dit aussi à grand marché.)

* Il eut *bon marché* d'une si grande & si mémorable victoire. *Vau. Quin. l.3. c.xi.*

* La modération que je connois en vôtre esprit me fait espérer que vous aurez *meilleur marché* de cette afliction qu'un autre. *Voit. l.14.*

† * *Faire bon marché de sa peau.* C'est à dire, exposer sa vie légérement.

* *Sortir d'une afaire à bon marché*, C'est à dire, avec une légere perte.

Marché. Stipulation verbale. Contrat par lequel on s'oblige à quelque chose devant les Notaires. (Passer un marché. Faire un marché. Arrêter un marché. Conclurre un marché.) Voiez *Vin.*

Marche-pié, s. m. Sorte de petit banc bas sur quoi on pose ses piez.

Marche pié de carosse. Partie qui est devant le siége du cocher, & sur quoi posent les piez du cocher lorsqu'il est sur le siége du carosse.

* *Marchepié.* Il se dit au figuré, dans l'Ecriture Sainte. (La terre est le marchepié du Seigneur.)

Marcher. Voiez *plus haut.*

Marchette, s.f. Terme d'*Oiselier.* C'est un petit bâton qui tient une machine en état, sur laquelle l'oiseau venant à marcher le prend, ou, du moins, il fait que la machine se detend. *Ruses innocentes, l.2.*

† *Marcheur, s.m.* Celui qui marche bien. Qui va bien du pié. (C'est un bon marcheur. Un grand marcheur. Il est mauvais marcheur.)

† *Marcheuse. s.f.* Celle qui marche bien. (Les femmes ne sont pas bonnes marcheuses.)

MARECHAL DES LOGIS. *s.m.* Ces mots se disent en parlant de cavalerie & d'infanterie. En parlant de cavalerie le *Maréchal des logis* est un oficier qui marque les logis des oficiers & des soldats de sa compagnie, qui tient un rolle des cavaliers, & de leurs logemens, qui visite les écuries; & prend garde si rien ne manque aux selles, & aux brides des cavaliers. Il pose les corps de garde aux lieux ordonnez, & quand la compagnie marche il est à la queuë pour empêcher les cavaliers de quitter leur rang. Chaque compagnie de gendarmes a deux maréchaux

chaux des logis; chaque compagnie de chevaux legers autant; & chaque compagnie de mousquetaires, six.

Maréchal de logis d'infanterie. C'est un oficier qui marque les logis de tout le regiment; car il n'y a dans l'infanterie qu'un maréchal de logis pour chaque regiment.

Maréchal des logis. Ces mots, en parlant de l'armée, signifient un oficier considérable qui marque les routes & les camps de l'armée, & qui doit savoir tous les jours du Général la route que l'armée doit tenir, & aller au campement avec le maréchal de camp qui est de jour, où étant arrivé, le maréchal des logis partage le terrain & le distribue aux maréchaux des logis de tous les régimens. Il choisit un endroit pour le quartier du Roi, il y marque les logemens des oficiers generaux, il donne une place commode pour le parc de l'artillerie, une autre pour les vivres, & dans la marche, il avertit le Général des passages, & des défilez. Chaque armée doit avoir un maréchal des logis & ce maréchal des logis doit être expérimenté, judicieux, & savant en Géographie.

Maréchal de camp. C'est un oficier général qui tient rang immédiatement après le Lieutenant général, & qui la veille du départ des troupes, va avec le Maréchal des logis recevoir du Général les ordres de la route, & du campement, qui, étant arrivé au lieu où l'armée doit camper, met la grande garde, & fait savoir au Général tout l'état du camp. Il y a des maréchaux de camp plus, ou moins suivant que l'armée est grande, & ils roulent entre eux. Les Maréchaux de camp doivent être braves, experts & judicieux, parce qu'outre l'intelligence qu'ils doivent avoir à bien camper l'armée, & à faire les autres fonctions de leur charge, on leur donne souvent des detachemens à commander & quelque ataque à faire dans un siege.

Maréchal de bataille. C'est un oficier considérable qui marque aux maréchaux des logis les postes où il faut mettre les corps de garde d'un campement, qui concerte avec le maréchal de camp qui est de jour, l'ordre de la marche de l'armée, & qui a soin de ranger une armée en bataille lorsque l'ocasion s'en présente. Cet oficier est suprimé, & il n'y a plus de charge de maréchal de bataille que dans le régiment des gardes, & encore ne s'exerce t elle pas. Neanmoins il y a un oficier de merite qui en a le titre & les apointemens.

Maréchal de France. Oficier d'armée qui pour recompense de sa valeur & de ses services, porte un bâton semé de fleurs de lis, qu'on apelle *bâton de Maréchal de France*, & qui en vertu de sa charge commande l'armée en l'absence du Roi, ou des Princes du sang. (Le Roi l'a fait Maréchal de France. La charge de Maréchal de France ne fut pas d'abord à vie, & les Maréchaux n'étoient que les premiers Ecuiers du Roi, sous le Connétable: mais depuis ils devinrent Lieutenans du Senechal, & en suite les prémiers dans les armées, & alors les Rois en augmenterent le nombre. *Choisi, vie de Philippe de Valois, liv. 1.*)

Maréchal des filles de la Reine. Oficier qui a soin de loger les filles de la Reine & de leur faire servir sur table.

Maréchaussée, s. f. C'est la jurisdiction des Maréchaux de France, qui connoit des matieres civiles & criminelles qui regardent la guerre.

MARECHAIS, *s. m.* Ce sont de certains Jardiniers qui se sont établis autour de Paris, & de la plus part des bonnes villes, pour n'élever que des herbages & des legumes, qu'ils portent vendre dans les marchez publics. *Quint. Jardin. tom. 1.* V. *Marais.*

MARÉE, *s. f.* Poisson de mer (La marée est chère. il n'y avoit aujourdhui point de marée au marché.)

Marée. Le mouvement reglé de la mer lorsqu'elle monte vers un certain lieu. (La marée est basse. La marée est haute Atendre la marée)

Marée qui porte au vent. C'est lorsque la mer roule contre le vent.)

Marée d'aval. C'est celle qui roule avec le vent, *Four.*

MARELLE. Voiez *merelle.*

MARGE, *s. f.* C'est le blanc qui est au haut, au bas & aux côtez de chaque page, soit de livre, ou de quelque écrit. C'est le blanc qu'on laisse tout autour de la taille douce. C'est le haut, le bas & les côtez d'une planche gravée (Une grande marge. Une belle marge. Une petite marge. Faire la marge d'une planche.)

Marge. Terme d'Imprimerie en taille douce. C'est une feuille de papier qui se met sous la planche de cuivre pour servir à marger l'estampe.

Marge. Ce mot est usité entre anatomistes, qui disent *la marge de l'anus.*

MARGELLE. Voiez *mardelle.*

MARGER, *v. a.* Terme d'Imprimeur en taille douce. C'est faire la marge d'une planche. (Marger une planche.)

Marginal, marginale, adj. Qui est à la marge. Notes marginales. Mot marginal. Addition marginale. Explication marginale. *Colom. opusc.*)

† MARGOT, *s. f.* Nom de fille, qui veut dire *Marguerite.* (Margot est grosse & grasse.)

† *Margot.* Sorte d'oiseau qu'on apelle une pie. (Une jolie Margot.)

Margoter, v. n. Terme de *Chasseur.* Ce mot se dit des *cailles.* C'est faire un certain cri enroüé de la gorge avant que de chanter. (Les cailles *margotent. Ruses innocentes, livre 3. Avertissement au Lecteur.*)

Marguerite, s. f. Nom de femme. Il vient du Latin *margarita.* Ses diminutifs sont Margot, *Gogo, Gogon*, qui veulent dire *petite Marguerite.* (Marguerite de Parme fut Gouvernante des Païs bas. Voi *Strada, hist. de Flandre.* Marguerite Reine de Navarre, sœur du Roi François I. aimoit les lettres avec passion & étoit éloquente. *Colom. mél. historiques*)

Marguerite. Sorte de petite fleur rouge ou blanche qui fleurit en Mai. Il y a aussi des marguerites panachées, qui sont fort jolies. Le mot de Marguerite, en ce sens, a un pluriel: mais quand il signifie un nom propre de fille, ou de femme, on ne lui en donne point.

MARGUILLIER, *s. m.* Trésorier de la fabrique de l'Eglise. Administrateur des choses qui apartiennent à l'Eglise. Les *Marguilliers* doivent être laics & du tiers état. Ils doivent être élus au nombre de deux par les paroissiens qu'on assemble entre la mi carême & le Dimanche des Rameaux. Quand ils sont élus, ils jurent à l'autel entre les mains du Curé, ou de son Vicaire d'exercer fidélement leur charge & de rendre compte dans l'an, & s'obligent devant les Notaires de la paroisse chacun d'eux, & un seul pour le tout, sans division, ni ordre de discution. &c, Voiez *Jenin, Recueil 1, des reglemens.*

Marguillerie, s. f. Fonction de Marguillier. (Il s'est bien gouverné dans sa marguillierie.)

MARI, *s. m.* Celui qui a pris femme en face d'Eglise. Celui qui a épousé une femme. (Il est mari tres-mari. Le meilleur mari du monde n'est bon qu'à nóier. Les Bramines croient qu'une femme ne peut pas demeurer en vie aprés la mort de son mari. On disoit que César étoit la femme de tous les maris, & le mari de toutes les femmes. *S. Evremont, comparaison de César & d'Alexandre. p.* [illegible])

Mariable, adj. Qui est en âge d'etre marié. Qui peut-être marié. (Un garçon est mariable à quatorze ans. Une fille [illegible] à douze parce que c'est en ce temps-là qu'elle commence à avoir ses ordinaires.)

Mariage, s. m. Sacrement qui établit une sainte alliance entre l'homme & la femme, afin d'elever Chretiennement les enfans qui en naissent. Contrat civil qui établit une société inséparable entre l'homme & la femme (Celebrer un mariage. [illegible] un mariage. Rompre un mariage. Conclure un mariage. Les malheurs du mariage troublent l'esprit [illegible])

† *Mariage.* Ce mot se dit par le peuple & il se trouve dans plusieurs Coutumes, pour signifier la dot, le bien qu'une femme aporte en mariage. En ce sens on dit [illegible] mariage. Le mariage est de cent mile écus. Un bon mariage [illegible] patera tout.)

† *Mariage.* Terme de *Cordier.* Les [illegible] cordiers apellent [illegible] sorte la corde qu'ils sont obligez de tourner [illegible] sans pour cela [illegible] les personnes qui [illegible]

MARIE, *s. f.* Nom de femme [illegible]

Marie-Madelaine, s. f. Nom de femme.

MARIER, *v. a.* Joindre par mariage. Faire un mariage (On les a mariez en face de sainte Eglise. Marier une fille sans lui rien donner.

Helas! Que ne veut on aussi me marier,
Ce ne se roit pas moi qui se feroit prier.
[illegible])

Se marier, v. r. Prendre femme. Prendre un mari. (Il est bon de songer toute sa vie à se mariër. Se mariër en dépit de Vénus & des Graces, *Ablancourt, Apoph.* Se marier à quel qu'un, *Moliere Précieuses, sc. 4.*

* Mariez vous, ma sœur, à la Philosophie, *Moliere.*

Marié, s. m. Celui qui vient d'être marié. Celui qui est marié depuis peu. (Un nouveau marié. Le marié est bien fait)

Mariée, s. f. Celle qui vient d'être mariée. Celle qui est mariée depuis peu. (Une nouvelle mariée. La mariée est jolie, & charmante. Ils partiront atirez par l'amour de leur nouvelles mariees. *Durier. Supl. de Q. Curce, l. 2. ch. x.*)

† * *Il se plaint que la mariée est trop belle.* C'est à dire, qu'il se plaint à tort d'une chose qui a toutes les qualitez qu'elle doit avoir.

† *Marieur*, s. m. Faiseur de mariage. (C'est un marieur)

† *Marieuse*, s. f. Faiseuse de mariage. (C'est une marieuse.)

MARIN, ou *marrein*. Voiez *merrin.*

Marin, marine, adj. Qui est de mer. Qui sert pour la mer. (La baleine est un monstre marin. Une carte marine. Sel marin, qui se fait avec l'eau de la mer.

Nimphes, qui residez sous ces humides voutes,
Marines Déïtez, je vous invoque toutes.
Rampale, Idiles.

Vent marin. On apelle ainsi dans quelques Provinces, le vent qui soufle du côté de la Mer.

Trompette marine. C'est un instrument de bois qui imite le son de la trompette ordinaire, & dont on se sert sur les vaisseaux. Voiez *Trompette.*

Marine, s. f. Ce mot se prend quelquefois au même sens que celui de mer. (Gens de marine, *Ablancourt, Ar. l. 1. c. 7.*)

Mariner. Terme de *Cuisinier.* Accommoder avec du vinaigre, du sel & du poivre afin de faire garder la viande, ou le poisson. (Mariner un morceau de cuisse de sanglier.)

Marinâde, s. f. Assaisonnement de haut goût avec du vinaigre, du sel, du poivre blanc & de bonnes herbes. (Une bonne marinâde.)

Marinier, s. m. Voiturier par eau. (Etre bon marinier.)

Oficiers mariniers. Voiez *Oficiers.*

Mariné, marinée, adj. Terme de *Blason.* Il se dit des animaux dépeints sur les écus, & qui ont la moitié du corps de poisson. (Cerf mariné d'or.)

MARJOLAINE, s. f. Plante d'odeur forte qui fleurit deux fois l'année, qui porte des fleurs qui d'abord sont vertes, qui jaunissent quelque tems ensuite & qui enfin pâlissent.

† MARJOLET, s. m. Mot vieux & burlesque pour dire *damoiseau.* (C'est un franc marjolet, *Scaron.* Enfin le fort ami du *marjolet* écarte, &c. *La Fontaine, Nouveaux contes.*)

† MARION, s. f. Petite Marie. (Marion pleure, Marion crie, Marion veut qu'on la marie.)

MARIONNETTE, s. f. C'est une sorte de petite figure en mode de poupée qu'on fait paroitre sur une espece de petit téatre, & qu'on fait parler d'une maniére comique pour divertir principalement le peuple. (Aler aux marionnettes.)

MARITIME, adj. Qui est auprès de la mer. (Païs maritime. Vile maritime. Région maritime, *Vau. Quin. l. x.*)

MARMELADE, s. f. Mot qui vient d'Espagne & qui signifie une espèce de coignac. C'est aussi une maniére de confiture de fruits avec de l'eau & du sucre. (Une bonne marmelade d'abricots, marmelade de pêches, &c.)

MARMENTAU, s. f. Terme des *Eaux & Forêts.* C'est un bois de haute futaie, qui est en reserve & qu'on ne taille point.

MARMITE, s. f. Vaisseau de terre ou de métal avec des piez, où l'on fait cuire de la viande. (Une belle & bonne marmite.)

† * Le feu des vers ne fait plus bouillir la marmite *Mai. Poës.*

† *Marmiteux, marmiteuse*, adj. Vieux mot qui ne peut entrer que dans le burlesque, ou satirique. Il veut dire *piteux.* (On ne vit onc un tel gouteux, qui sans paroître *marmiteux*, come me toi sa goute mâtine, *Sar. Poës.* Lise la *marmiteuse* au teint de pomme cuite, *Gon. Epi.* Un engin *marmiteux* & qui baisse la tête, *S. Amant*)

Marmitier, s. m. Terme de *Rotisseur* de Paris. C'est le garçon qui dans la boutique du Rotisseur, a soin de faire revenir les viandes, de les mettre en broche & de les faire proprement rotir. Les Marmitier gagne plus que les autres compagnons rotisseurs. Celui qu'on apelle *marmitier* chez les Rotisseurs, s'apelle *hâtier* chez le Roi.

Marmiton, s. m. Valet de cuisinier. (Un sale marmiton.)

† MARMONNER. V. *Marmoter.*

† MARMOT, s. m. Espece de gros singe à longue queuë (Un vilain marmot.)

† *Marmot.* Il se dit des petites figures laides & malfaites, que font les aprentis des peintres. Voiez *croquer le marmot.*

† * *Marmot.* Petit ecolier. Petit garçon. (C'est un fort dépiteux marmot. *Voit. Poës.*)

* † *Marmote*, s. f. Petite fille. (C'est une franche petite marmote.)

MARMOTE, s. f. Ce mot vient de l'Italien *marmotta.* Animal de la grandeur d'un chat, qui est fort commun dans les montagnes de Dauphiné & de Savoie. Il a la tête comme un lievre & de fort petites oreilles. Elles amassent du foin pour leur hiver, pendant lequel elles dorment six mois, comme les loirs, & elles deviennent extrémement grasses. Quand elles amassent du foin, on dit qu'une d'entr'elles se met sur le dos, que les autres la chargent de foin & la trainent ainsi dans leur taniére. Pendant qu'elles font ce travail, il y en a une qui fait sentinelle pour les autres.

† *Marmoter*, v. a. Gronder. Parler entre ses dens. (Que marmotez-vous là ? petite impertinente, *Moliere.*)

MARMOUSET, s. m. Sorte de petite figure grotesque & mal faite qui a quelque air d'homme ou de femme. Figure ridicule & mal-faite. (Faire des marmousets.)

Marmouset. Sorte de figure haute d'un pié, qui a l'air d'une personne, qui est de bois, & qui est a chaque bout du barreau de la grand' Chambre du Palais de Paris. Voiez la-dessus *dans les recueils de Poësies de Serci, une Satire qui porte pour titre, dialogue d'un Avocat avec le marmouset du barreau de la grand' Chambre.*

† *Marmousee.* Laid. Sot & mal-fait. (Quel petit marmouset est-ce-là ! Faut il qu'un marmouset, un maudit étourneau fasse cocu les gens, *Moliere.*)

MARNE, s. f. Sorte de terre propre à engraisser les champs. Matiére grasse & argilleuse, qui est proprement la graisse de la terre & qu'on en tire pour engraisser celle qu'on cultive. (Marne blanche, grise, grisâtre, noire, jaune, bleuë. Il y a de ces sortes de marne en Irlande ; & meme la marne n'y est pas fort avant dans la terre, & on l'y trouve lorsqu'on a fouillé un pié & demi ; mais en France, la marne est bien plus avant dans la terre. La marne augmente la bonté naturelle de la terre. *Boate hist. nat. d'Irlande.* Si l'on met trop de marne ; elle brûle la terre & la rend sterile. Il y a de la marne qui sert aussi à faire de la chaux, & que l'on fait cuire comme les pierres, (Tirer de la marne d'une marniére.)

Marner, v. a. Mettre de la marne sur de la terre qu'on cultive, afin de rendre cette terre meilleure & plus fertile. Quelques uns disent qu'il ne faut marner la terre qu'une fois, & d'autres qu'il la faut marner trois fois en vint ans On marne en Irlande la terre au commencement de Mai ; ensuite ils la laissent en cet etat cinq ou six semaines, après ils la bersent & la labourent. *Boate, hist. nat. d'Irlande.* (Marner un champ)

Marniére, s. f. Lieu d'où l'on tire de la marne. (Tomber dans une marniére.)

MAROQUIN. Voiez *marroquin.*

MAROTE, s. f. Poupée extravagante au bout d'un bâton laquelle est la marque de la folie. (Etre fou à marote, *Gon. Epi. l. 1.* Tous les fous ne portent pas des marotes)

† * *Marote.* Passion violente qui cause quelque déreglement d'esprit aprochant de la folie. (Chacun a sa marote Chaque fou a sa marote. Il est entêté d'une telle chose, c'est là sa marote.)

† *Marote.* Nom de petite fille qui veut dire *petite Marie.* (Marote est fort gaie.)

Vive mon aimable Marote
Pour ses yeux doux
Nous sommes tous
Foux a marote.
Muse coquette, 2. partie.

† MAROUFLE, s. m. Misérable Sot. Impertinent. (Vous aprendrez, maroufle, à rire à nos dépens, *Moliere.*)

MARQUE, s. f. Signe qui fait réconnoitre une chose. Signes exterieurs qui marquent la dignité d'une personne. Note pour reconnoitre quelque chose. (Il quita les Marques de la Magistrature, *Ablancourt.* Faites là une petite marque afin de reconnoitre la chose. Les marchands & les artisans ont des

marques particuliéres Quand un hom ne ne ſçait pas ſigner, on lui fait faire *sa marque*.)

On s'en ſert à divers jeux, au triſtrac, au jeu de paume &c.

Marque. Tache. (La marque y eſt encore.)

Marque. Sorte de preuve, de témoignage & d'enſeigne. (Je ſuis devenu grand Téologien en peu de tems, & vous en alez voir des marques, *Paſ. l. 1.* Vous lui direz pour *marque* de cela que ; &c.)

Marque. Terme *d'Orfévre, & de Potier d'Etain.* Poinçon avec quoi on marque l'or, l'argent & l'etain. Poinçon avec quoi on marque la monnoie. (La marque ſe met dans la legende des monoies.)

* *Marque.* Conſidération. Autorité. Pouvoir. Crédit. Merite. (C'eſt une perſonne de marque. *Ablancourt, Ar. l. 1. c. 7.*)

Marquer, v. a. Faire quelque marque. Faire quelque ſigne pour reconnoitre. [Marquer le feuillet d'un livre. On marque les balots & les tonneaux de marchandiſes. On marque le bois dans les forêts. On marque la tâche qu'on donne aux ouvriers. Un Arpenteur marque les bornes d'un champ, &c. Un Ingenieur marque l'aſſiette d'un camp, le deſſein d'un travail & d'une fortification, quand il en déſigne les extrémitez par des piquets & par quelques autres marques. On prétend auſſi que le Diable marque les Sorciers & qu'ils ont une partie de leur corps, laquelle eſt inſenſible. On marque les coupeurs de bourſe aprés leur avoir donné le foüet.]

Marquer. Ce mot ſe dit au paſſif en parlant de femme groſſe. [Si Madame ne mange pas de ce fruit ſon enfant en ſera marqué, C'eſt à dire, en portera la marque, en aura la marque ſur ſon corps.]

Marquer, v. n. Ce mot ſe dit des chevaux, c'eſt à ſavoir une dent qui vient après les dens de lait, à laquelle il y a une petite marque qui dure 7 ans & qui decouvre l'âge du cheval. [Ainſi on dit *C'eſt un cheval qui commence à marquer.* C'eſt à dire qui eſt tout jeune. *C'eſt un cheval qui marque encore.* C'eſt à dire qui n'a pas encore 7. ans.]

Marquer, v. a. Mettre la marque ſur la vaiſſelle, ſur la monoie. [Marquer la vaiſſelle. Marquer la monnoie.]

Marquer. Terme de *Tailleur.* C'eſt faire une raie ſur l'étofe avec de la craie avant que de couper l'étofe. [Marquer l'étofe.]

Marquer. Terme de *Maître d'armes.* Donner à plein un coup dans le corps. [Coup qui marque.]

Marquer, v. n. Terme *d'Acoucheur de Sage-femme.* On ſe ſert du mot *marquer* quand la femme eſt prête d'acoucher, qu'il lui prend un tremblement & que les humiditez qui coulent de la matrice ſont teintes de ſang. [On dit, Mad. marque, elle acouchera bien tôt. Mad. va acoucher, car elle marque.]

Marqueter, v. a. Marquer de diverſes petites taches. [La nature a marqueté agréablement ce petit animal.]

Marqueté, marquetée, adj. Semé de petites taches. [Oiſeau marqueté de verd, on dit plus ordinairement *marqué de verd.*]

Marqueté, marquetée, adj. Il ſe dit de la peau de certains fruits, & veut dire, ſemé de petits points diferens du fond de la peau ſur laquelle ils ſont. Dans le même ſens, on dit *tiqueté*, ou *tavelé*. [La poire de Bugi a la peau marquetée, tiquetée, ou tavelée. *Quint. Jardins fruitiers. T. 1.*]

Marqueterie, f. f. Terme de *Menuiſier.* Eſpèce de Moſaïque & d'ouvrage de raport qu'on fait de pluſieurs & de diferens bois avec leſquels on répréſente des figures & autres ornemens. [Une belle marqueterie. Travailler en marqueterie.]

Marqueur, f. m. Terme de *tripot.* Celui qui marque & qui compte le jeu de ceux qui joüent partie dans un jeu de paume. [Un bon marqueur.]

MARQUIS, *f. m.* Ce mot ſe prenoit autrefois pour un Capitaine qui gardoit quelque frontiére, mais aujourdhui c'eſt un Seigneur qui a rang aprés les Princes & les Ducs. (Un genereux Marquis.)

Marquiſe, f. f. Femme de Marquis. (Une belle Marquiſe.)

† *Se Marquiſer, v. r.* Se qualifier Marquis. Il ne ſe dit qu'en raillant.

[Depuis que de ſon chef chacun *s'eſt Marquiſé*
On trouve à chaque pas un Marquis deguiſé.
Scarron.]

Marquiſat, f. m. Terre de Marquis. [Un bon & riche Marquiſat.]

Marquote ; marcote, f. f. Terme de *Jardinier.* C'eſt une branche d'arbre qu'on a couchée, cinq ou ſix pouces avant dans la terre, qui y a pris racine & qui eſt après ſéparée de l'arbre où elle tenoit. Quelques uns diſent *margote* mais ces quelques-uns [illegible].

Marquote, [illegible], f. f. Terme de *Fleuriſte.* Il ſe dit particuliérement des [illegible]. C'eſt un [illegible] tranquille [illegible] une [illegible] un [illegible] qu'on a rempli [illegible] un peu de terre [illegible] & qu'on [illegible] ou [illegible] pouces de la [illegible] dans un cornet [illegible] en l'air, ſoit dans un pot, ou en pleine terre. (Il lui a donné une douzaine de oeillets marquotés. [illegible] *Jardins fruitiers & potagers.* [illegible] ou petite marquote. Faire des marquotes. Planter, enterrer, empoter, [illegible], boucher des marquotes dans des pots. [illegible] qui reüſſiſſent, marquotes qui [illegible] heureuſement. cultiver des marquotes. Voi *la culture des fleurs.*)

Marquoter, marcoter, margoter, v. a. Terme de *Jardinier & de fleuriſte.* Margoter ne vaut rien. Tous les deux autres [illegible] ſont tenis en uſage & s'écrivent de l'une ou de l'autre façon. C'eſt faire des marquotes. (Marcoter un figuier, un Coignaſſier. Marquoter des oeillets, on marquote l'oeillet quand il ſort de la fleur. Voi *culture de fleurs. C. 6.*)

MARRE, *f. f.* Creux plein d'eau & de bourbe. (Une marre profonde. Une marre fort bourbeuſe.)

MARREIN. Voiez *marrin.*

Marreine ; marraine, f. f. Celle qui tient un enfant ſur les fonts. (Une bonne Marraine. Il avoit acordé cette faveur à condition que Madame l'A[illegible] elle ſeroit ſa marraine. [illegible] Je n'entens point que vous aiez d'autres noms que ceux qui vous ont été donnez par vos parrains & marraines. *Moliere.*)

MARRI, *marrie, adj.* Fâché. Qui eſt en colere. (Il eſt marri. Elle eſt fort marrie de la mort de ſon [illegible].)

MARRON, *f. m.* C'eſt la plus excellente ſorte de chataigne, & il eſt un peu plus gros que la chateigne.

† * *Marron.* Terme de *Coiffeuſe.* Boucle de cheveux qui eſt ſur l'oreille, & qui eſt nouée avec un ruban. (Elle a des marrons aux oreilles.)

Marronnier, f. m. Arbre qui porte les marrons.

Marronnier d'Inde. Arbre qui porte des fleurs blanches en forme de bouquet & qui produit un marron qui ne vaut rien à manger. (Il y a des marronniers d'Inde hauts de ſept ou huit piez.)

MARROQUIN, *f. m.* Peau de bouc, ou de chevre paſſée en confit & en galles, que le corroieur travaille enſuite. (Marroquin noir. Marroquin rouge. Il y a une autre ſorte de marroquin qu'on apelle *marroquin de Levant.*)

MARS, *f. m.* Ce mot ſignifie le Dieu de la guerre, mais, en ce ſens, il eſt poetique. (S'éloigner des hazards où courent les enfans de Mars. *Mai[illegible].*)

Mars. Une des ſept planettes. (Il a Mars à ſon aſcendant.)

Mars. Un des douze mois de l'année. (Il eſt mort en Mars. Contrat paſſé le prémier jour de Mars.)

Mars. En termes de *Chimie*, il ſignifie *le fer.*

Marſiliane, f. f. Sorte de Vaiſſeau, dont ſe ſervent les Venitiens. Il a la poupe quarrée, & le devant fort gros. Il porte juſqu'à quatre mâts & eſt du port de [illegible] tonneaux.

MARSOUIN, *f. m.* Poiſſon de mer qui a le muſeau plat, & qui eſt une ſorte de pourceau de mer qu'on fait cuire dans un court bouillon avec du vin rouge. Le Marſouin a quatre ou cinq piez de long & eſt gros à proportion. Il n'a point d'ouïes & en place, il a deux trous aux deux côtez de la tête, pour recevoir l'air qu'il reſpire comme les autres animaux. Le Marſouin va toujours du côté du vent & leve la tête de tems en tems hors de l'eau. Les Marſouins ſe devorent les uns les autres. On les pêche avec le harpon qui eſt un [illegible] ataché au bout d'une ligne, mais il s'en [illegible] quelquefois [illegible] harpon. Le Marſouin a le ſang chaud, & n'a pas la chair [illegible] car elle ſent un peu l'huile. *Tachard, voiage de Siam, l. 1.*

MARTAGON, *f. m.* Sorte de fleur blanche, pourprée, [illegible], ou rouge vermeille, qui reſſemble en quelque [illegible]. La tige du Martagon a prés de [illegible] piez de haut. [illegible] large comme une piece de quinze ſols. Il eſt en fleur au [illegible] de Juin, & eſt agreable.

Martagon de [illegible]. Sorte de fleur pourprée.

MARIE. *f.* Nom de femme. Marie me ſemble fort belle. *Gon. Ep.* Son diminutif eſt *Marion.*

MARTEAU, *f. m.* Maſſe de fer au milieu de laquelle il y a un trou

qu'on apelle œil & qui ſert à mettre un manche. [Marteau rond. Marteau breté.

Marteau d'aſſiette. Inſtrument de paveur.

Marteau à deux pannes. Inſtrument de paveur.]

Marteau de porte. Sorte de marteau de fer ataché à quelques portes pour fraper & avertir ceux du logis qu'ils aient à ouvrir.

† * *Martel, ſ. m.* Ce mot, qui ſignifioit un marteau, ne ſe dit plus aujourdhui en ce ſens, & n'eſt en uſage qu'au figuré & même dans le ſtile ſimple, ou dans le comique. [*Avoir martel en tête.* C'eſt à dire, être inquiet.]

Martelage, ſ. m. Terme des *Eaux & Forêts.* Il ſe dit de la marque que les Officiers font ſur les arbres avec un marteau. (Le Garde-marteau doit faire le martelage en perſonne.)

† * *Marteler, v. a.* Au propre, il ſignifie Batre à coups de marteau; mais il ne ſe dit guère. Au figuré il ſignifie, Tourmenter. Inquieter. (Je viens pour ſoulager le mal qui me martelle, *Voiture, Poeſies.*)

Martelet, ſ. m. Diminutif de marteau. C'eſt un petit marteau.

Marteline, ſ. f. Sorte de marteau de ſculpteur, qui eſt en pointe d'un côté & qui de l'autre a des dents fortes.

MARTIAL, *martiale, adj.* Guerrier. Courageux. (Avoir l'ame martiale, *Ablancourt.*)

MARTIN, *ſ. m.* Nom d'homme, qui vient du Latin *Martinus.* (Le Pape Leon X. diſoit que Martin Luther étoit un tres-bel eſprit. Voi. *Amœnia literaria, p.* 112.)

La Saint-Martin. C'eſt la fête de Saint Martin. (*Faire la Saint Martin*, c'eſt boire & ſe réjoüir.)

Martin pêcheur. Petit oiſeau qui vit quatre, ou cinq ans, qui a le bec long, fort & aigu, la tête couverte de plumes bleuës claires, les ailes bleuës & ſemées de blanc, le corps blanc & un peu verd & l'eſtomac couleur de rouille. On croit que cet oiſeau étant mort & ſec & ataché en un garde-meuble empêche qu'il ne s'y engendre des vers dans les habits, *Olina.* (Un martin-pêcheur mâle. Un martin-pêcheur femelle.)

Martin ſec. Sorte de poire pierreuſe. (De bon martin-ſec.)

Martine, ſ. f. Nom de femme. (Martine eſt mechante.)

Martinet, ſ. m. Sorte de petit chandelier de bois. (Martinet perdu.)

Martinet. Eſpèce de petite hirondelle qui a la gorge & le ventre blanc & le dos noirâtre. *Bel. l. 7 c 35.*

Martinet. Il ſe dit des grands marteaux qui ſont meus par la force de l'eau, comme ceux des moulins a papier, à foulon, à tan, &c. Et particuliérement des grands marteaux de forges. Et l'on croid que ces ſortes de grandes forges ont pris leur nõ de *martinet*, de ce qu'il y en a pluſieurs à Vienne en Daufiné, proche de l'Egliſe de S. Martin & dans la Paroiſſe de S. Martin.

MARTINGALE, *ſ. f.* Terme de *Manège.* C'eſt une longue courroie de cuir, atachée par un bout aux ſangles ſous le ventre du cheval, & de l'autre au deſſous de la muſerole, pour empêcher que le cheval ne porte au vent, & ne batte à la main.

MARTIR, *ſ. m.* Celui qui ſoufre la mort pour la foi. (Il eſt mort martir.)

* L'amour donne de ſécrets plaiſirs à tous ſes martirs. *Voit. poëſ.*)

Martire, ſ. m. Celle qui ſoufre la mort pour la foi. (Une ſainte martire.)

* Clous pendez le roſaire au croc, s'il eſt vrai que vôtre époux eſt impuiſſant & jaloux, cela vous doit bien ſufire, vous êtes vierge & martire. *Furetiere.*

Martire, ſ. m. Mort ſouferte pour la foi. (Soufrir le martire. *Paſ. l.* 2.)

† *Martire.* Peine. Tourment. [* Martire amoureux. *Voit. poëſ.* Je béni mon martire & content de mourir, je n'oſe murmurer. *Voit. poëſies.* Faveur qui pourroit me tirer du martire. *Voit. poeſ.*

† *Martirer, v. a.* Vieux mot pour dire *tourmenter.* (Ce traître honneur veut pour me martirer, nos deux cœurs déchirer. *Voit. Poeſ.*)

Martiriſer, v. a. Ce mot ſignifie *faire ſoufrir le martire*, & ne ſe dit guère au propre dans un ſens actif. (Ainſi on dira un tel Empereur fit martiriſer un tel Saint. Quoi que martiriſer ne ſe diſe pas bien au propre dans un ſens actif, il ne laiſſe pas d'être uſité au paſſif, & on dit tous les jours un tel Saint fut martiriſé ſous un tel Empereur.)

† * *Martiriſer.* Ce mot au figuré ſe dit dans un ſens actif, mais en ce ſens il n'entre pas ordinairement dans le beau ſtile & ſignifie, *Tourmenter. Outrager. Maltraiter.* (Ils ont martiriſé ce pauvre garçon.)

Martirologe, ſ. m. Hiſtoire des martirs, Papiers Journaux de l'Egliſe. (Martirologe Romain. On ne ſçait pas préciſement quand on a commencé de lire le Martirologe dans le Chœur des Egliſes, ou dans les Chapitres des Chanoines ou des Moines. *Thiers, des Iubez, ch.* 7.)

MARTRE *zibeline, ſ. f.* Animal ſauvage fait en forme de groſſe belette qui ſe trouve dans les forêts de Laponie, qui ſe nourrit d'oiſeaux & d'écureuils. La martre a le poil doux & noir, ſa peau eſt fort eſtimée, & on en fait de tres-bonnes fourrures. Voiez *Schefer. Hiſt. des Lapons.* Les Chinois ont des fourrures de martres zibelines d'un prix extraordinaire. Voi *la nouvelle rélation de la Chine, p.* 175.

† * *Prendre martre pour renard.* Proverbe. C'eſt ſe tromper.

MAS.

MASCARADE, *ſ. m.* Divertiſſement agréable, & ingenieux de carnaval, où l'on ſe maſque. Troupe de perſonnes maſquées. (Une belle, une ſuperbe, une magnifique maſcarade. On fait des maſcarades pour quelque réjouiſſance publique, comme pour la naiſſance des Princes & autres choſes. Ménétrier a fait un traité des maſcarades, mais il eſt un peu long.) On donne auſſi ce nom à des vers qu'on a faits pour les perſonnages qui ſont de ces maſcarades.

MASCARET, *ſ. m.* Terme particulier qu'on donne à un reflus particulier & violent de la mer qui remonte impétueuſement dans les Riviéres de Garonne & de Dordogne, & qui fait le même éfet ſur ces riviéres que celui qu'on apelle *la barre* ſur la Seine.

MASCULIN, *maſculine, adj.* Qui convient au mâle. C'eſt proprement un *terme de* Grammaire, où l'on parle du *genre maſculin.* Il y a des noms qui ſont maſculins. En *Poeſie* on apelle vers maſculins ceux qui ſe terminent par une rime maſculine, laquelle ſe trouve dans tous les mots qui ne ſe finiſſent pas par un *e* féminin, par *es* ou *ent.* On obſerve dans les vers réguliers de ne mettre pas plus de deux vers maſculins de ſuite. Les *Aſtrologues* parlent des qualitez, d'influences & de planettes *maſculines* & d'aſtres *maſculins.*

MASETTE. Voiez *mazette.*

MASQUE, *ſ. m.* Choſe qui répréſente le viſage & dont on ſe couvre le viſage. On s'en ſert au carnaval pour ſe déguiſer. (Un beau maſque. Un vilain maſque.)

Maſque. Morceau de velours noir où l'on fait un nez & deux yeux dont les Dames ſe couvrent le viſage quand elles vont en campagne, ou en vile. (Les Dames n'ont commencé à porter des maſques que ſur la fin du dernier ſiécle. *Brantome, Dames galantes.*

Maſque. Viſage ſéparé du reſte du corps, qui ſert dans les ornemens de peinture & de ſculpture.

* *Maſque, ſ. m.* Perſonne maſquée en un jour de carnaval. (Aller voir les maſques. On verra de beaux maſques ce carnaval.)

* *Maſque.* Ce mot au figuré a d'autres ſens fort beaux. (Ce fut là qu'il *leva le maſque* & qu'il ſe donna en proie à toutes ſes paſſions. *Vau. Quin. l.* 6. C'eſt à dire, Ce fut là qu'il ne garda aucunes meſures, que ſans feinte & tout ouvertement il s'abandonna à ſes paſſions.)

* Son honnêtete n'eſt qu'un *maſque* pour tromper plus finement. *Abl.* C'eſt à dire, ſon honnêteté n'eſt qu'un voile, qu'une adreſſe, un prétexte pour tromper.

* Il *ôtoit le maſque* aux vices de ſon tems. *Dépreaux, Satire* 7. C'eſt à dire, il faiſoit connoitre les faux vertueux. Il découvroit les vicieux.

† *Maſque, ſ. f.* Injure pour dire. Laide. Sote & malfaite. (Que la peſte ſoit la maſque, *Scaron.*)

Maſquer. Ce mot ſignifie aller en maſque. Il eſt actif & neutre, mais il eſt ordinairement neutre au propre & actif au figuré. (Peu de gens maſquent préſentement.)

* *Maſquer, v. a.* Couvrir. (Ils *maſquent* leur foibleſſe d'un faux zéle. *Depr. Diſcours au Roi.*)

Se maſquer, v. r. Se mettre un maſque ſur le viſage.

Se maſquer. Faire quelque maſcarade. Aller en maſque & ſe déguiſer. (Elle ſe maſqua quatre ou cinq fois avec ſon mari. *Le Comte de Buſſi.*)

Bien

* Bien qu'il *se masque* toujours, on le prend toujours pour lui-même *Gon. Epi. 1.*

Massacre, *s. m.* C'est l'action de tuer cruellement (Le massacre de la Saint Bartelemi se fit sous le Régne de Charles neuviéme à la solicitation de Messieurs de Guise. Ce massacre, & celui qui fut fait de tous les François dans la Sicile, à l'heure des Vêpres, ce sont les deux plus grands massacres qui aient été faits en pleine paix dans l'Europe.)

Massacre. Terme de *Chasse*. C'est la tête du cerf, du daim & du chevreuil, séparée du corps. *Saln.* En ce sens, *massacre* est aussi un terme de *Blason*.

Massacrer, *v. a.* Tuer crüellement. (En 1572. le jour de la Saint Bartelemi on massacra durant la nuit tous les Huguenots qui étoient venus à Paris pour voir les noces de Marguerite fille de France avec Henri Roi de Navarre.)

Massacreur, *s. m.* Celui qui fait un massacre (On vit le lendemain les massacreurs se promener par la ville & se glorifier d'une action qui leur faisoit plutôt mériter le nom de Bourreaux que celui de Soldats.)

Masse, *s. f.* Amas de plusieurs choses qui ensemble composent un tout. (La masse du monde. La masse de la terre & de l'eau. Le Cahos des Poëtes n'étoit qu'une masse de matiére confuse & informe.)

Masse. Chose grosse & massive. Quantité indéterminée de quelque chose. (Où trouver d'assez grosses masses de pierres pour remplir ses abimes. *Vaug. Quin. l. 4.* Une grosse masse de sel.

* Une masse de pâte. La masse des biens. *Patru, 4. plaid.* Rafraichir la masse du sang. *La Chamb.* Décharger la masse du sang. *Deg.* Une masse de chair.)

Masse. Terme de *Balancier*. Contrepoids de métal qui est ataché à un anneau & qui sert à faire voir la pésanteur des choses qu'on pèse avec le peson.

Masse. Gros marteau dont le sculpteur dégrossit son ouvrage en frapant sur les ciseaux.

Masse. Terme de *Blason*. C'est un bâton à tête, garni d'argent, qu'on porte en quelques cérémonies.

Masse-d'armes. Arme d'hast, dont on se servoit autrefois à la guerre, & qui est à présent hors d'usage. Elle avoit comme une grosse tête de fer au bout d'un bâton.

Masse. Terme de *Charpentier*. C'est une longue piéce de bois qui sert à faire tourner le gouvernail d'un bateau foncet.

Masses. Terme de *Peinture*. Parties qui contiennent de grandes lumiéres, ou de grandes ombres (Quand il est tard on ne voit que les masses d'un tableau.)

† *Masse*. Terme *Bachique*, dont on se sert en choquant le verre & buvant des santez. (Masse à l'honneur du grand Seguiez. (Masse tope, cric, & croc. *Saint Amant.*)

Ces mots *masse* & *tope* sont aussi des termes de jeu de dez.

Masser, *v. a.* Terme de *jeu de dez*. C'est dire ce que l'on veut jouër à un coup de dez. (Il a massé une grosse somme.)

† *Masser*, Terme *Bachique*. C'est dire mâsse, en buvant à la santé de quelcun.

Masse pain, *s. m.* Patisserie composée d'amendes, d'avelines, de sucre, de pistaches & de pignons. (Faire un bon mâsse-pain.)

Massicot, *s. m.* Couleur jaune pour peindre.

† *Massier*, *s. m.* Celui qui porte une masse. (Il y a des Massiers qui acompagnent Monsieur le Chancelier. Le Recteur de l'Université est précedé, quand il marche, de ses Bedeaux & Massiers.)

Massif, *massive*, *adj.* Gros & solide. (Cela est massif. Chose massive.)

Massif, *s. m.* Terme de *Maçon*. Chose pleine & solide. (Un massif de pierres.)

Massivement, *adv.* D'une maniére massive. (Les Gots bâtissoient massivement, mais depuis on a bati plus delicatement.)

Masson, *massonner*, *massonnerie*, Voiez ci devant *Maçonnerie*.

Massore, *s. f.* Terme de *Théologie Iudaïque*. C'est une Critique du Texte Hébreu que les Anciens Juifs ont inventée, par le moien de laquelle ils ont compté les versets, les mots & les lettres du Texte. Ce mot signifie tradition. Ce furent les Juifs d'une Ecole fameuse qu'ils avoient à Tiberiade; qui firent, ou du moins commencerent cette *Massore*.

Massuë, *s. f.* Masse d'armes qui a le bout fort gros. (On dépeint Hercule avec une massuë & une peau de lion.) On assomme des beufs avec une massuë. On se sert d'une massuë pour fendre du gros bois.

Mast, *s. m.* Terme de *mer*. Prononcez *mâ* long, comme si ce mot s'écrivoit sans *s*. C'est l'arbre qui tient les voiles d'un navire, ou autre pareil bâtiment. (Il y a ordinairement quatre mâts dans chaque navire & quelquefois cinq. Le grand mast, la mizaine, ou borcet, le trinquet, le beaupré, & l'artimon. *Four.*

Mast. Terme de *Tapissier*. Piéce de bois servant aux tentes & aux pavillons (Une tente a 2 masts. Une tente a 3 masts.)

Mast à [illegible] Terme de Blason. C'est un mât peint sans voiles.

Master, *v. a.* Prononcez *mate*. Mettre les mâts à un vaisseau. (On a mâté tant de Vaisseaux.)

Mastic, *s. m.* C'est un composé de cire, de résine & de brique pilée qui sert aux menuisiers, & aux lapidaires. On apelle aussi *mastic* une sorte de résine qui vient du Levanque. *Dal.* (Voila du bon mastic.)

Masticatoire, *s. m.* Terme de *Médecin*. Médicament externe composé de médicamens acres & de subtile substance, reduits en poudre & mélez avec du miel, ou quelque autre liqueur & formez en pâte, ou boules rondes, ou longues pour mâcher afin d'attirer & purger la pituite qui abonde dans le cerveau (Un bon masticatoire.)

Mastiquer, *v. a.* Coler avec du mastic.

Mastigadour, *s. m.* Terme de *Manege*. C'est une espéce de mors uni, garni de petites patenotres, & d'anneaux, qu'on donne à mâcher à un cheval, pour le faire écumer, & pour lui rafraichir la bouche.

Masture, *mâture*, *s. f.* C'est la maniére de poser les mâts dans les Vaisseaux. (La mâture est diferente selon les vaisseaux. La mâture de ce vaisseau est fort bien faite. La mâture des Jachts est en fourche.)

Masure, *s. f.* Maison qui est en ruine (Une mechante masure.)

* L'amour a brûlé sa maison & n'en a fait qu'une masure. *Gon. Epi. liv. 1.*)

MAT.

Mât. Voiez *mast*.

Mat, *mate*, *adj.* Terme d'*Orfevre*. Ce mot est bref. Qui n'est ni clair, ni bruni, ni poli, mais blanc & en forme de chagrin. (Or mat. Argent mat. Eguiere mate. Voila qui est mat. Besogne mate.)

Mat. Terme de *jeu des échets*, qui se dit du Roi, & qui signifie qui a eu *échec & mat*. (Le Roi est mat.)

Echec & mat. Terme de *jeu des échets*, qui veulent dire *le Roi est mort*. (Donner échec & mat au Roi ennemi; C'est ataquer de telle sorte le Roi qu'il ne se puisse defendre, & ainsi gagner la partie.)

† * *Donner échec & mat aux plats*, *Ab.* Phrase burlesque, pour dire prendre de tous les plats avec avidité. Manger avec ardeur & donner sur les plats avec quelque sorte de furie.)

Matamore, *s. f.* On croit que ce mot est Arabe. C'est une prison où l'on renferme sous terre les esclaves toutes les nuits. La *Matamore* est tres-incommode & tres cruelle, & il semble qu'elle n'ait été inventée que pour tourmenter les esclaves. On y decend par 20 ou 30 degrez. On n'y peut point recevoir d'air ni de lumiére que par un petit trou. Les Esclaves y sont horriblement pressez, & souvent ceux qui en sortent, meurent, parce qu'ils ne peuvent suporter le grand air. Ils y étoufent quelquefois de chaleur. Et ils y sont presque toujours mangez des puces & des poux. *Voi. A. Gallard, histoire d'une Esclave.*

Matasse, *s. f.* Terme de *Marchand de soie*, C'est de la soie qui est encore par pelotes & sans être filée.

Matassins, *s. m.* Sorte de dance folâtre. (Dancer les matassins.)

† *Matassinade*, *s. f.* Folatrerie. Action folâtre. (Elle fit cent matassinades.)

Matelas, *materas*, *s. m.* *Mainard*, *poësies*, *page 142. a dit*, Si tu étois un grand Prince, l'egalé n'auroit pour lit que des *materas* de satin. *Materas*, en ce sens, ne se dit pas, on dit *matelas* comme l'a écrit *Voit. l. 44.* (Acheter un lit, des matelas, & des couvertures. Le *matelas* n'est autre chose que vingt-cinq ou trente livres de bourre lanice, de laveton ou de laine que le tapissier coud, & pique entre deux piéces grandes & larges de futaine, ou de toile bleuë pour mettre sur quelque bois de lit. Il est couché sur deux bons matelas de mere laine. Piquer un matelas.)

Matelaffer, *v. a.* C'eſt garnir un caroſſe de petits matelas (Matelaſſer un caroſſe.)

MATELOT, *ſ. m.* Celui qui fait profeſſion de fréquenter la mer. Celui que le Capitaine du navire donne à chacun pour l'aſſiſter, (Un matelot fort expert. Un tel eſt mon matelot. *Fourn.*)

* Laiſſez l'état & n'en dites plus mot,
Il eſt pourveu d'un tres bon matelot. *Voi. poëſ.*)

Matelotage, *ſ. m.* Salaire de matelot. (Le matelotage de ce vaiſſeau coûte tant.)

Matelote, *ſ. f.* C'eſt la maniére d'accommoder, à la maniére des matelots, du poiſſon frais pêché, avec du ſel & du poivre.

A la matelotte, *adv.* A la maniére des matelots. (Vivre à la matelote.) Chauſſes a la matelotte, ce ſont des chauſſes ſerrées ſur la cuiſſe.

MATEMATICIEN, *ſ. m.* Celui qui ſait les Matématiques. (Un fameux Matématicien.)

Matématiques, *ſ. f.* Ce mot n'a point de ſingulier; C'eſt une ſience qui enſeigne les choſes par de véritables demonſtrations. (Les Matématiques ſont fort belles.)

Matematique, *adj.* (Cela eſt vrai dans la rigueur matématique.)

Matématiquement, *adv.* A la maniére des Matématiciens. D'une maniere certaine & Geometrique. (Il y a des véritez qu'on ne peut démontrer Matématiquement.)

MATER, *v. a.* Terme de *jeu des échets*. C'eſt donner échec & mat au Roi. (Deux chevaliers ſeuls ne peuvent mater le Roi.)

† * *Mater*, Ce mot ſe dit des perſonnes & ſignifie *mortifier*. Acabler de deplaiſir. (Je vous mate à force de lire. *Sarazin, jeu des échets, p. 252.*)

MATÉRIAUX, *matéraux*, *ſ. m.* Il n'y a que ceux qui ne ſavent pas parler qui diſent *matéraux*. On apelle *matériaux* tout ce qui ſert à bâtir, comme le bois, la brique, la chaux & le ſable. (Matériaux fort bons. Bien emploier les matériaux.)

Matériel, *matérielle*, *adj.* Ce dont une choſe eſt formée. (Ainſi on dit Principe materiel. Cauſe matérielle.)

* *Matériel*, *matérielle*. Groſſier. (Eſprit materiel. Elle eſt un peu materielle.)

Materiellement, *adv.* Terme de *Philoſophie*. C'eſt le contraire de formellement. (La nature eſt matériellement une dans les individus.)

MATERNEL, *maternelle*, *adj.* Qui eſt de mére. (L'amour maternel eſt grand, mais il n'eſt pas toujours fort ſage.)

Maternellement, *adv.* D'une maniére maternelle. (Elle n'a pas traité ſon fils maternellement.)

MATHURINS. Voiez *Maturins*.

MATHIAS, *ſ. m.* Nom d'homme.

MATIÉRE *prémiére*. Terme de *Philoſophie*. Principe dont les êtres naturels ſont compoſez. (Les atomes ſont la matiére prémiére de toutes choſes.)

Matiére, *ſ. f.* Ce dont une choſe eſt compoſée. (Le ſalpêtre eſt la matiére de la poudre.)

Matiere. Sujet de quelque diſcours. Choſe. Sujet. (Il lui a donné de la matiere pour faire un diſcours. C'eſt une matiere tres importante a toute la morale. *Paſ. l. 4.* Entrer en matiére. *Paſ. l. 5.*)

Matiere. Ce mot a encore quelques autres ſens, (Exemples. Les inclinations ſont libres *en matiére* de mots. *Abl.* C'eſt à dire, *en ce qui regarde* ... *En matiere* de guerre la réputation fait tout. *Vau. Quin. l. 3.* C'eſt à dire, *en fait*.)

* *Matiere*. Pus qui ſort d'une plaie (Matiére puante.)

Matiére. Terme de *Cartonnier*. Rognure pour faire le carton (Piler la matiere.)

MATIEU, *ſ. m.* Nom d'homme. (S. Matthieu a été Apôtre & Evangeliſte.)

MÂTIN, Gros chien. (Un grand vilain mâtin. *Abl.*)

MATIN, *ſ. m.* Matinée (Je ſuis *tout le matin* au logis. J'étudie *le matin*, l'aprêdinée je me promène.)

* *Matin*. Ce mot dans la ſignification de *jour* eſt poëtique.

* C'eſt dans peu de *matins* que je croîtrai le nombre des morts. *Mai. poëſ.*

Matin, *adv.* (C'eſt quand il n'y a pas fort longtems qu'il eſt jour. Il eſt bien matin. Il ſe lève matin.)

* *Qui a bon voiſin a bon matin*. Proverbe, pour dire, qu'on vit en repos avec de bons voiſins.

* *On a beau ſe lever matin quand on a le renom de dormir tard.* Proverbe, pour dire, qu'on a de la peine à recouvrer une bonne réputation quand on l'a perduë.

* † On dit d'un homme fin qu'il faudroit ſe lever bien matin pour l'attraper.

Demain matin. Demain au matin. Tous deux ſont bons, mais le prémier eſt plus uſité. Quoi qu'on diſe *demain au matin*, on ne dit pas *juſques a demain au matin*, mais *juſques a demain matin. Vau. Rem.*

Matinal, *matinale*, *adj.* Ce mot ſe dit ſeulement des perſonnes, mais il n'eſt pas ſi uſité que matineux, *Vau. Rem* (Il eſt matinal. Elle eſt matinale. Il ſignifie qui ſe lève matin.)

Matinée, *ſ. m.* Tout le tems du matin. (Les matinées ſont préſentement un peu fraiches.)

† *Dormir la graſſe matinee*, c'eſt dormir bien tard.

† * *Mâtiner*, *v. a.* Gourmander. (Mâtiner une perſonne.)

† * Mâtiner ſa goute. *Sar. poëſ.*

Matines, *ſ. f.* Ce mot n'a point de ſingulier. Il ſignifie une des heures canoniales qui conſiſtent à dire le matin un certain nombre de Pſeaumes & de leçons. (Mes matines ſont dites.)

Matineux, *matineuſe*, *adj.* Ce mot ſe dit ſeulement des perſonnes, & veut dire *qui ſe lève matin*. (Il eſt matineux. Elle eſt matineuſe.)

Matinier, *matiniére*, *adj.* Ce mot eſt vieux & hors d'uſage ſur tout au maſculin, & tout au plus il ne ſe peut dire qu'au féminin, & encore en cet exemple. *Etoile matiniére*, *Vau. Rem.*)

MATIR, *v. a.* Terme d'*Orfévre*. Ce mot ſe dit de la beſogne qui n'eſt ni polie ni brunie. (Il faut envoïer *matir* cette beſogne.)

Matoir, *ſ. m.* Petit outil de fer qui ſert aux Graveurs & Damaſquineurs pour amatir l'or & le faire tenir dans les cizelures.

† MATOIS, *matoiſe*, *adj.* Fin. Ruſé. (Un amant bien diſant & *matois. Voit. poëſ.* Elle eſt un peu matoiſe.)

† *Matois*, *ſ. m.* Fin. Ruſé. (C'eſt un fin matois.)

MATOU, *ſ. m.* Gros chat. Chat mâle & entier. (Un beau matou.)

MATRAS, *ſ. m.* Ancien trait d'arbalête, lequel étoit gros & ne faiſoit que meurtrir.

Matras. Vaiſſeau chimique propre pour digerer & extraire. (Un grand matras.)

MATRICAIRE, *ſ. f.* Plante fibreuſe qui a une odeur forte & un goût amer qui fleurit blanc en Juillet en forme de petite marguerite. (La matricaire eſt belle.) On l'apelle auſſi *eſpargoute*.

MATRICE, *ſ. f.* Les parties naturelles de la Femme. La partie de la femme qui reçoit la ſemence de l'homme & de la femme pour la génération. La matrice eſt d'une figure longue & ſemblable en quelque façon à celle d'une poire. On dit le cou de la matrice, le corps de la matrice, le fond de la matrice. La matrice monte, decend, ou tombe, ſe dilate, ſe reſſerre, &c. Voi *Mauriceau, & autres qui ont fait des traitez des femmes groſſes*. La plupart des maladies des femmes viennent de la matrice. Elle a la matrice ulcerée. La matrice ne retient qu'une fois. *La Chambre.*)

Matrice. Terme de *monnoie*. C'eſt le moule, & le cachet où ſe forment les ſceaux & autres choſes. Coin où ſe forme la monnoie. Voiez *Bouteroüe, traité des monnoies p. 142. Matrice de poinçon des poids du Roi.* C'eſt l'original ſur lequel on tire le poinçon dont on marque les poids, & qui a une fleur de lis au milieu.

* *Matrice*. Terme de *Fondeur* & *d'Imprimeur*. C'eſt une petite piéce de cuivre, ſur laquelle le poinçon de la lettre a été frapé (Une matrice bien frapée.)

* *Matrice*. Il ſe dit, au figuré, des lieux propres à la génération des vegetaux, des mineraux & des métaux. (La Terre eſt la matrice où les plantes germent. La marcaſſite eſt la matrice des metaux.

* *Matrice*. *adj. f.* Ce mot ſe prend auſſi comme un adiectif, & ſe dit des choſes principales d'où quelques autres ont été formees. Exemples.

Une *langue matrice*, c'eſt une langue ancienne & originaire d'un pais d'où quelques autres ont été dérivées, comme la langue Hébraïque de laquelle ont été formées la Chaldaïque, la

que, la Syriaque, &c. La langue Celtique, & quelques autres.

Une Eglise matrice. C'est la plus ancienne Eglise d'un païs, ou d'un Ordre Religieux, à l'imitation de laquelle plusieurs autres ont été bâties.

Couleurs matrices. Terme de *Teinturier.* Ce sont des couleurs simples, dont toutes les autres sont composées, savoir le bleu, le rouge, le fauve, ou couleur de racine & le noir.

MATRICIDE, *s. m. & f.* C'est la personne qui a tué sa mere. *Matricide* n'est pas encore reçu. *Fratricide* est un mot François: mais pour *matricide*, je ne croi pas qu'on le puisse dire. *T. Corneille, notes sur Vaugelas. p. 533.*

Si *matricide* étoit en usage, il pourroit aussi signifier le crime de la personne qui a tué sa mere.

MATRICULE, *s. f.* Ce mot en parlant *d'Avocats* est un arrêt par lequel la Cour ordonne que Messieurs les gens du Roi aiant veu les lettres qu'un particulier a obtenuës en l'école de droit, ce particulier fera le serment acoutumé & sera reçu au nombre des Avocats. (J'ai veu ses matricules, & elles sont en tres-bonne forme.)

MATRIMONIAL, *matrimoniale*, *adj.* Terme de *Palais.* Qui est de mariage. (Conventions matrimoniales. Cause matrimoniale.)

MATRONE, *s. f.* Femme grave. Femme sage & un peu âgée. [C'est une matrone. Une matrone Romaine. La matrone d'Ephése.)

† *Matrone.* Sage femme. Dans ce sens, il est vieux, & il ne se dit à cette heure que dans des lettres de réception des sages femmes. Hors de là, on ne le trouvera que dans les vieux livres. (On l'a fit visiter par les Matrones, qui raportérent qu'elle étoit grosse. *Cronique scandaleuse de Louis II.*) Elle a été visitée par les matrones.)

MATURIN, *s. m.* Nom d'homme. † * *Malade de S. Maturin.* C'est à dire un fou. *Le mal Monsieur saint Maturin. Scar poës.* C'est à dire, la folie.

Maturine, s. f. Nom de femme.

Maturins, s. m. Religieux vétus de blanc avec une croix rouge & bleuë sur leur robe, qui ont été instituez par le Pape Innocent 3. afin de racheter les esclaves des mains des infideles. On apelle aussi les Maturins, Religieux de la sainte Trinité & de la rédemption des captifs.

Maturins. Couvent des Maturins (Ouïr la messe aux Maturins.)

MATURITÉ, *s. f.* Ce mot se dit proprement des fruits qui sont mûrs. (Le fruit est en sa maturité. *Port-Roial.*)

* Vous verrez le progrés d'une opinion nouvelle depuis sa naissance jusques à sa maturité. *Pas. l. 6*

* Etre parvenu en âge de maturité, *c'est à dire*, à un âge mûr.

| *Maturation*, *s. f.* Terme *Chimique.* C'est une espece de coction des fruits & des remèdes qui ont été cueillis avant leur maturité. Cette coction est quelquefois humide. [Les Chimistes traitent de la maturation.]

MATUSALEM; *Matusalé*, *Matusalé.* Nom d'homme. Le peuple dit *Matusalé*, mais il dit mal. Pour *Matusale* & *Matusalem* ils se disent tous deux; mais *Matusalem* est le plus en usage. [Son Fils fut nommé Matusalem. *Giri, histoire de Sulpice Severe.*]

M A U.

MAUDIRE, *v. a.* *Je maudi*, *tu maudis*, *il maudit*, *nous maudissons*, *vous maudissez*, *ils maudissent.* *Je maudissois*, *j'ai maudit*, *je maudis.* C'est donner des imprecations à quelqu'un ou à quelque chose. [Il maudit l'heure qu'il est venu au monde. Maudire quelqu'un. Etre maudit de Dieu, & des hommes.]

† *Maudit*, *maudite*, *adj.* Exécrable. Détestable. [C'est un maudit homme]

Maugréer, *v. n.* Jurer, pester. [Les joueurs sont sujets à maugréer]

† MAUPITEUX, *maupiteuse*, *adj.* Fâcheux. Qui n'a point de pitié. Cruel. [De Bacchus & de Cipriane, nâquit cet enfant maupiteux. *Sarrasin.*)

MAUSOLÉE, *s. m.* Tombeau magnifique & à peu prés semblable à celui que la Reine Artemise fit dresser à son mari Mausole. Le mot de *Mausolée* est pris du nom du Roi Mausole, & est plus de la poësie que de la prose; cependant en prose il a bonne grace quelquefois, quand il est emploié avec jugement sans afectation. [On ordonna que la religion éleveroit un magnifique Mausolée au grand maître. *Bouhours Histoire d'Aubusson*, *l. 6. p. 349.* Les six vers que j'ai promis au marbre de ton Mausolée feront pleurer toute la terre. *Mai. Poës.* Un superbe, fameux, illustre, célèbre, admirable Mausolée. Le prémier Mausolée étoit si admirable qu'il a passé pour une des sept Merveilles du monde. La nouvelle rélation de la Chine dit qu'il y a dans ce païs-là 13 fameux Mausolées. Louïs XIV. fit dresser, en 1686, dans l'Eglise de Notre Dame de Paris, un superbe Mausolée à sa niece Louise-Marie d'Orleans, Reine d'Espagne.]

MAUVAIS, *mauvaise*, *adj.* Ce mot se dit des choses & des personnes, & veut dire qui n'est pas bon. (Mauvais homme. Mauvaise femme. Mauvais poete. Mauvaise vie. *Ablancourt.* Chose mauvaise. *Pas. l. 4.* Mauvais mot. *Vau. Rem.* Mauvaise lettre. *Voit. l. 4.* Mauvaise santé. *Ablancourt.* On apelle *le mauvais riche* celui qui n'avoit point de pitié des pauvres & qui se confioit en ses richesses, dont il est parlé dans une parabole de l'Evangile.)

Mauvais, *mauvaise.* Incommode. Fâcheux. (Mauvais tems. Mauvais chemin. *Voit. l. 44.* Mauvaise humeur. *Pas. l. 3.*)

Mauvais. Sorte d'adverbe qui sert à marquer qu'on desaprouve une chose. (Je trouve mauvais la liberté que vous avez prise. *Nouvelles remarques sur la langue.*)

MAUVE, *s. f.* Sorte d'herbe qui a une chaleur temperée & qui sert à ramolir le ventre. Il y a de plusieurs sortes de mauves, de la cultivée & de la sauvage, de la mauve rampante & de la mauve sauvage qui est grande. Voiez *Matiole.*

Mauvis, s. m. C'est le nom de quelques sortes d'oiseaux.

MAUX. Voiez *Mal.*

M A X.

MAXIME, *s. f.* Sorte d'axiome. Sorte de sentence généralement reçuë. [C'est une maxime reçuë de tous les Philosophes.]

Maxime. Sorte de régle & de sentimens. [Exemples. Maxime douce, seuère, favorable, principale. *Pas. l. 6.* Nous avons des maximes pour toutes sortes de personnes, pour les gens mariez, pour les gens d'Eglise. *Pas. l. 6.* Notre principal but avoit été de n'établir point d'autres maximes que celles de l'Evangile. *Pas. l. 6.* Maxime dangereuse. Maximes d'Etat.]

Maxime, s. f. Terme de *Musique.* C'est la plus grande de toutes les notes de Musique, qui est figurée par un quarré long avec une queuë. Elle vaut douze mesures & selon quelques uns seulement huit.

M A Z.

MAZETTE, ou *mazette*, *s. f.* Méchante monture. Méchant cheval sur lequel on est monté. (Depuis trois jours entiers nous sommes à piquer des chiennes de mazettes. *Moliere. Comedie imaginaire, s. 7.*)

† MAZILLE, *s. f.* Ce mot signifie de l'argent, mais il est fort bas & ne s'écrit guere, même dans le stile le plus comique. (Il a de la mazille.)

M E C.

MÉCANIQUE, *s. f.* La sience des machines. (Rien ne se pratique dans les arts sans le secours de la mécanique.)

Mécanique, s. f. Ce mot se dit aussi de la maniere d'expliquer les actions naturelles des animaux & des plantes. [illegible] excellent Medecin a fait un excellent traité de la Mécanique des animaux, ou il explique les ressorts & les causes de leurs actions.

† * Sa tête famelique fait dire à nos [illegible] gaillards qu'il entend bien la *mécanique*. *Gon. épi. l. 2.* C'est à dire qu'il entend la lésine.

Mécanique, adj. Qui est de mécanique. (Or [illegible] mécanique.)

Mécanique, adj. Ce mot se parlant de ce [illegible] ce qui est oposé à liberal & honorable. (Les arts se divisent en arts liberaux, & en arts mecaniques.)

† * *Mécanique, adj.* Bas. [illegible] & peu digne d'une personne honnête & [illegible] (Cela est [illegible] mécanique.)

Mécaniquement, adv. D'une maniere mécanique. ([illegible]

caniquement.) Ce même mot en Termes de Mécanique, est opoſé au mot Géométriquement. Et il ſe dit lors qu'on réſoud un Probleme en tâtonnant avec le compas, ou d'autres inſtrumens, & non pas dans une entiére éxactitude & par le raiſonnement ſeul.

MÉCENAS, *Mecene*, *ſ. m.* En proſe on dit *Mécenas* & en vers *Mécenas* & *Mécène*, Nom d'un Chevalier Romain, qui du tems de l'Empereur Auguſte étoit en faveur & apuïoit les gens de lettre de ſon crédit. (Feu Mécenas étoit un honnête homme)

* *Mécenas*, *Mécene*. Protecteur de perſonnes de lettres. [Muſes, ne faites plus de Poëtes, ou faites leur des Mécenas. *Gon. epi. l. 3.*

Ou chercher un patron dans le ſiécle où nous ſommes
Il eſt de grands Eſprits, il eſt de ſavans hommes,
Mais il n'eſt point de Mécénas. *Poëte anonime.*)

MÉCHANT, *méchante*, *adj.* Qui ne vaut rien. Qui n'eſt pas bon. (Méchante comédie. *Moliere.* Faire aſſez bien de méchans vers. *Scaron Rom.*)

Méchant, *méchante*. Mauvais. Malin. (Etre de méchante humeur. *Ablancourt.* Vous êtes un méchant Diable. *Moliere.* Lorſque vous ne voulez pas être méchante, vous êtes la plus acomplie perſonne du monde. *Voit. l. 22.*)

Méchant, *ſ. m.* Qui fait toute ſorte de méchancetez. (Heureux celui qui ne ſe laiſſe point aler au conſeil des méchans. Les méchans ſont ſemblables à de petites pailles que le vent emporte. Le Seigneur regarde d'un œil favorable les œuvres des juſtes; mais les œuvres des méchans périront. *Port-Roial, Pſ. 1.* Le Seigneur exterminera tous les méchans. *Pſ. 9*)

Méchant, *méchante*. Perfide. (C'eſt un méchant que je déteſte. *An. Il ne faut pas être méchant à demi.* C'eſt à dire, il ne le faut point être du tout, ou il le faut être tout-à-fait)

Mechanceté, *ſ. f.* Action noire. Action méchante. Crime. (Faire une inſigne méchanceté. Commettre une horrible méchanceté.)

Méchanceté. Ce mot ſe dit quelquefois en riant. (C'eſt une grande méchanceté de me faire tant la guerre. *Voi. l. 24* Il m'a fait mile méchancetez.)

Méchamment, *adv* D'une maniére méchante, ſcélerate & perfide. Avec méchanceté. (Nous ſerions bien lâches de nous fier en leur parole après qu'ils l'ont ſi méchamment violée. *Ablancourt. Rét l. 3 c. 1.*)

MECHE, *ſ. f.* Bout de corde alumée que le mouſquetaire fantaſſin porte entre ſes doigts pour tirer ſon mouſquet. (Compaſſer la meche. Mettre la mèche ſur le ſerpentin. Soufler la mèche & tirer. Sortir d'une vile, tambour batant & mèche alumée.)

* *Découvrir la mèche*. C'eſt découvrir l'intrigue, le ſecret de l'afaire, ou de l'entrepriſe. *La mèche eſt découverte*, C'eſt à dire, on a connu & on a decouvert la trame & le ſecret de l'entrepriſe, les pratiques ſourdes & ſecretes.

Meche. Terme de *Chandelier*. Coton coupé propre à faire de la chandelle. (Tordre la mèche. Mettre le coton en mèche.)

Mèche de chandelle. C'eſt un petit bout de coton qui n'a pas été trempé dans le ſuif auquel on met le feu lorſqu'on veut alumer la chandelle.

Mèche. Méchant linge brulé pour faire du feu avec la pierre à fuſil.

Mèche. Terme de *mer*. Gros tronc ſur lequel on ente 4 ou 5. ſapins pour compoſer un gros maſt. *Four.*

Mèche de ville brequin Terme de *Menuiſier*. C'eſt le bout du villebrequin. C'eſt le fer du villebrequin.

Mèche. Terme de *potier d'etain*. C'eſt la partie du flambeau où l'on met la chandelle. Cette partie ſe nomme par les orfevres. *Embouchure*, mais les gens du monde qui ne ſont pas du métier ne diſent ni meche, ni embouchure Ils ne diſent pas mettez de la chandelle dans la meche ou l'embouchure de ce flambeau, mais mettez de la chandelle dans ce flambeau.

Mèche. Terme de *Clinquaïer*. C'eſt la bobèche du chandelier ou du martinet, laquelle eſt la partie du chandelier, ou du martinet où l'on met la chandelle. Le mot de *mèche* dans ce ſens ne ſe dit guère que par les gens de la profeſſion, ou autres gens qui ſavent le véritable nom des choſes.

Mèche. Terme de *Taillandier en fer blanc*. C'eſt un petit morceau de fer arrondi avec de grans rebords au haut, qu'on met dans le flambeau pour y tenir ferme la chandelle lorſqu'elle n'eſt pas aſſez groſſe pour bien remplir l'embouchure du flambeau. (Mettez une mèche dans ce flambeau, la chandelle eſt trop menuë.)

† MÉCHEF, *ſ. m.* Mot burleſque qui ſignifie *Diſgrace*. (Je n'ai fait aucune choſe qui doive atirer ſur mon chef un ſi déplorable méchef. *Benſerade Poëſies.*)

MÉCOMPTE, *ſ. m.* Prononcez *méconte*, C'eſt à dire, Erreur dans le compte qu'on a fait. Erreur dans le calcul. Erreur. (Il y a ici du mécompte. *Patru, plaidoïé 15.* On a trouvé beaucoup de mécompte.)

* Vous trouverez du mécompte aux douceurs qu'elle étale. *Moliere. Pſiché a. 1. ſ. 2.*

Se mécompter, *v. r.* Prononcez *ſe méconté*. Se tromper. (N'oſeroit on dire que Benoit douziéme & Eugène quatriéme ſe ſont mecomptez. *Patru, plaidoïé 15*)

* Son orgueil ſe mécompte. *Benſerade, Rondeaux.*

MÉCONNOITRE, *v. a.* Ne pas reconnoitre une perſonne. *Je méconnoi, tu méconnois, il méconnoit, nous méconnoiſſons. J'ai méconnu. Je méconnus.* (Je vous jure que je vous méconnoiſſois avec l'habit que vous avez.)

Méconnoitre. Etre ingrat. N'avoir point de reſſentiment, ni de reconnoiſſance. (Il méconnoit les bons Offices qu'on lui a rendus. Elle commence de méconnoitre la main qui l'a tant de fois afermie. *Hiſt. de Loüis XIV.*)

Se méconnoitre, *v. r.* Faire le fat & le glorieux. (C'eſt une perſonne qui ſe méconnoit extrèmement.)

Méconnu, *méconnuë*, *adj.* Qui n'eſt pas reconnu. (Il eſt tout à fait méconnu avec cette perruque & ce chapeau.)

Méconnoiſſable, *adj.* Qui n'eſt pas reconnoiſſable. (Il eſt méconnoiſſable. Elle eſt tout à fait méconnoiſſable.)

Méconnoiſſance, *ſ. f.* Ingratitude. [Il n'y a qu'une indigne méconnoiſſance qui nous puiſſe fermer la bouche, *Patru, plaidoïé, page 250.*]

Méconnoiſſant, *méconnoiſſante*, *adj.* Ingrat [Il eſt méconnoiſſant. Elle eſt méconnoiſſante.]

MÉCONTE. Voiez *mécompte*.

Mécontent, *mécontente*, *adj.* Malcontent. [Je ſuis fort mécontent de ſon procédé à mon égard.]

Mécontens, *ſ. m.* Princes factieux du tems de François ſecond. [Les *mécontens* ont été rangez à leur devoir.] Ce mot de *mécontens* ſignifie auſſi ceux qui murmurent contre le gouvernement. [La fermeté de la Reine & le reſpect qu'on avoit pour elle apaiſérent les mécontens. *La Chapelle, rélation de Rocroi.*]

Mécontentement, *ſ. m.* Nulle, ou peu de ſatisfaction qu'on a d'une perſonne. [Je n'ai que du mécontentement de ſa conduite. Donner du mécontentement à quelqu'un.]

Mécontenter, *v. a* C'eſt ne pas contenter. Ne donner nulle ſatisfaction. [Mécontenter quelqu'un.]

MÉCONTER. Voiez *mécompter*.

MÉCREANT, *ſ. m.* Celui qui n'eſt pas dans la véritable créance. Infidèle [Il ſembloit donner le mécréant pour racheter le fidèle. *Patru, plaidoïé. 3. page 56.*

MÉCREDI; *mercredi*, *ſ. m.* Autrefois on diſoit *mercredi*, mais aujourdhui il n'y a que *mécredi* qui ſoit en uſage. [Le mécredi eſt le troiſiéme jour de la ſemaine.]

MÉCROIRE, *v. a.* Ce verbe ſignifie *ne pas croire*, mais il n'eſt pas guère uſité. [Il m'en mecroit, Je l'en mécroiois.]

M E D.

MÉDAILLE, *ſ. f.* C'eſt une piéce de métal qui eſt fabriquée en forme de monoie, & où eſt gravée la figure de quelque Prince, ou de quelque Saint. [Une belle medaille.]

† * *La médaille eſt renverſée*. C'eſt à dire, les choſes ne ſont plus en l'état où elles étoient. La fortune eſt changée.

† * *Tourner la médaille*, C'eſt à dire. Conſidérer la choſe d'un autre biais, d'une autre maniére, d'un autre ſens.

Médaillon, *ſ. m.* Grande medaille. [Un beau medaillon. Un médaillon, rare, curieux, eſtimé. Fraper un médaillon. Voſſius gardoit un medaillon d'Eraſme en cuivre. Il y a d'un côté de ce médaillon la figure d'Eraſme, & de l'autre, celle du Dieu Terminus, avec ces mots. *Concedo nulli Terminus.* Colomeſius, *particularitez, p. 130.*]

MÉDECIN, *ſ. m.* Celui qui exerce la médecine. [Celui qui poſſéde l'art de rendre & de conſerver la ſanté, & qui n'epargne ni ſoin, ni veille, ni travail pour le ſecours des malades. [Un bon medecin. Un excellent médecin. On dit que le Sieur Fi-

not est un chetif médecin.] Ce médecin Finot s'apeloit Jean & étoit Lorrain, & l'on ne le doit point confondre avec Monsieur Raimond Finot de Beziers celebre Médecin de la Faculté de Paris. *Voiez Nouvelles de la Rep. des lettres, mois de Mai, 1685. p. 539.*

† Fût-il de la Faculté, c'est *un vrai médecin d'eau douce. Sar. Poes.* C'est à dire, un pauvre médecin & qui n'est pas fort habile.

† *Après la mort le médecin.* C'est à dire. Du secours lorsqu'on n'en a plus besoin. Secours qui vient trop tard, & lorsque tout est desesperé.

Heureux le médecin qui vient sur le déclin de la maladie, parce qu'il a l'honneur de la cure qui se fait par les forces naturelles.

Médecin, guéri-toi, toimême. Proverbe de l'Ecriture sainte pour dire à ceux qui se mêlent de vouloir guérir les autres & qui sont eux mêmes malades & auroient besoin d'être gueris.

* *Le médecin des ames.* Celui qui guerit les maladies des ames.

Médecinal, medecinale, adj. Salutaire & qui porte medecine. (Eau médecinale. Herbe médecinale.)

Médecine, s. f. C'est une sience qui nous donne la connoissance des diverses dispositions du corps afin de lui conserver la santé, ou de la lui rendre lorsqu'il l'a perduë. Le sujet de la médecine est le corps de l'homme entant qu'il peut être gueri. La fin de la médecine est la santé. Ses parties sont la phisiologie, la patologie ; la térapeutique. Le mot de *médecine* n'a point de pluriel en ce sens. (Ceux qui se moquent de la médecine disent que c'est un art de tuer les hommes impunément, *Ablancourt, Apop.*)

† *Médecine.* Quelques personnes se servent du mot de *médecine* pour dire la femme d'un Médecin. Ils diront Madame la Médecine, ou Mademoiselle la Médecine telle est acouchée. Ces personnes parlent comme les Provinciaux qui ne savent pas parler. On dit à Paris, *la femme d'un Médecin.*

Médecine. Potion préparée & faite de decoctions de plusieurs medicamens simples, & d'infusions de medicamens purgatifs avec leurs correctifs & avec un mélange d'electuaires, confections & sirops pour purger les mauvaises humeurs. Le mot de *medecine* en ce sens a un pluriel. [Une bonne médecine. Medecine un peu trop forte. Il a pris depuis deux mois plus de huit médecines.]

Medecine. Terme de *Chimie.* Il se dit de la grande teinture minerale, ou du grand œuvre.

Argent comptant porte médecine. Proverbe.

Se médeciner, v. r. Ce mot se dit, mais il est fort bas & ne s'écrit point, en sa place on dit Prendre médecine, *Vau. Rem.*

MEDIANE, *adj. f.* Terme de *Chirurgien.* C'est le nom d'une veine qui paroit dans le pli du coude La veine mediane. On dit aussi, il le faut saigner à la mediane, en faisant ce mot substantif.

MEDIANOCHÉ, *s. f.* Ce mot est venu d'Italie, & se dit d'une sorte de soupe ou l'on mange de la viande & qu'on fait un samedi apres minuit sonné. (Faire la medianoche.)

† MEDIAT, *mediate.* Terme de *Philosophie.* Ce mot est rélatif à deux autres entre lesquels on le considère, & il est oposé à *immediat.* (Genre mediat. Cause mediate.)

† *Médiatement, adv.* D'une maniere médiate. (Agir médiatement.)

MÉDIATEUR, *s. m.* Celui qui s'entremet pour faire réüssir quelque afaire. Entremetteur. Celui par le moien duquel on fait quelque afaire. (Il etoit médiateur dans cette afaire. Il n'y a que Jésus Christ qui puisse être médiateur entre Dieu & les hommes, *Port Roial.*)

Mediation, s. f. Entremise. (Il accepta la mediation de, &c. *Bouhours, histoire d'Aubusson, l. 4.*)

Mediatrice, s. f. Celle qui s'entremet pour faire que des personnes réüssissent en quelque afaire, ou terminent quelque afaire.

MEDICAMENT, *s. f.* C'est tout ce qui peut alterer notre corps & le remettre en santé. (Un médicament simple. Un médicament composé. Un médicament externe. Un medicament interne. Medicament purgatif, ramollissant, chaud, froid, sec, ou humide. La matiere des médicamens est prise des végetaux, des animaux, & des mineraux. Les Pharmaciens se servent, pour preparer les medicamens de la lotion, de la trituration, de l'infusion & de la coction.)

MÉDIOCRE, *adj.* Qui est entre le trop & le peu Qui est dans une certaine mediocrité. (Esprit mediocre. Cela est médiocre. Stile médiocre. Faire une fortune médiocre.)

Médiocrement, adv. Avec mediocrité. (Avoir du bien médiocrement. Avoir de l'esprit mediocrement)

Médiocrité, s. f. C'est un milieu entre le trop & le peu. (Il y a une heureuse médiocrité Cette mediocrité est louable)

MÉDIRE, *v. n.* Mal parler de quelqu'un. *Je médis, tu médis, il medit, nous médisons, vous médisez, ils médisent, je médisois, j'ai medit.* (Je les méprise si fort que je n'en ose médire, *Gon. Epi.* Medire de quelqu un. *Ablancourt.*

> *Lormes* medit de moi, mais je n'en fais que rire
> Une chose pourtant me donne de l'ennui
> Il est ma foi, si sot qu'on n'en sçauroit médire
> Quelque mal qu'on dise de lui.
> *Richelet, poesies*)

Médisance, s. f. Paroles injurieuses & fausses qu'on dit d'une personne. (Desirez-vous une vie heureuse, gardez votre langue de la médisance. *Port-Roial, Pseaume 33* Empêcher les medisances, *Pas. l. 7.* Il est prêt de répandre ses médisances si on ne le tuë. *Pas. l. 7.* Il y a une certaine douceur dans la medisance, qui prévient notre esprit, & il faut avoir une grande droiture de cœur pour ne s'y pas laisser surprendre. *Auteur anonime.* Les vers de Bibaculus & de Catulle étoient remplis de médisance contre les Cesars. *Abl. Tac. Ann. l. 4. ch. 15.* Les médisances s'oublient quand on les neglige, la défense qui semble autoriser la vérité, en conserve la memoire. *Abl. Tac. l. 4.*)

Médisant, s. m. Celui qui médit [Il se conclud de nos maximes qu'on peut tüer les medisans en sureté de concience. *Pas. l. 7.*]

Medisant, medisante, adj. Qui medit. [Esprit medisant. Elle est médisante.]

MÉDITER, *v. a.* Elever son esprit à la contemplation des choses sublimes, ou divines Songer profondement à quelque chose [Heureux l'homme qui met son affection en la loi du Seigneur & qui la médite le jour & la nuit. *Port-Roial, Pseaume 1.* Mediter sur quelque chose, *Ablancourt.* * *Méditer.* Avoir dessein de faire quelque chose. [Il medite sa fuite. Mediter une trahison. Meditant un Sonnet, il medite un Evêché. *Reg. Sat. 2.*]

Meditation, s. f. Action de l'esprit qui médite. [Il est dans une profonde méditation. Etre en meditation. Faire quelque meditation sur les miseres, de la vie, *Arnaut.* La question est dificile, elle demande une longue meditation.] Ce mot se dit aussi des Ecrits qui contiennent ce que des Auteurs ont medité. [Meditations Chretiennes. Les Méditations de Descartes sont excellentes.]

Meditatif, meditative, adj Qui s'aplique souvent à méditer. (Esprit meditatif. Vie meditative.)

MEDITERRANÉE, *s. f.* Ce mot est proprement adjectif & signifie *qui est enfermé entre des terres.* On le dit particulierement de cette grande Mer, qui a communication avec l'Ocean par le detroit de Gibraltar, qui s'etend bien avant entre l'Afrique au midi, & l'Europe & l'Asie au Nord, jusques en Sirie & en Egipte, & qui même se communique au Pont Euxin qu'on apelle la Mer noire. On l'apelle *la Mer Mediterranée*, & souvent *la Mediterranée* en prenant ce mot comme un substantif. *Voiager sur la Méditerranée.* C'est la mer Mediterranée.

M E F.

† MÉFAIRE, *v. n.* Ce mot signifie faire mal envers quelqu'un, mais c'est un mot usé.

† *Méfait, s. m* Vieux mot Sorte de crime. Faute.

MEFIANCE, *s. f* Action de la personne qui se méfie. (La méfiance est la mére de sureté, *La Fontaine, Fables, l. 3.* Dans l'amour la tromperie va presque toujours plus loin que la méfiance, *M. de la Roche-Foucaut.*)

Mefiant, mefiante, adj. Qui ne se fie pas Qui se défie. (Le monde devient mefiant, *Pas. l. 1.* Humeur mefiante, *Ablancourt.* Le loup est le plus mefiant de tous les animaux, *Sal.*)

Se mefier, v. r. Je me méfie, je me suis méfié, je me méfiai. Avoir de la mefiance Ne se fier pas. (Se méfier d'une personne Se méfier de tout, *Ablancourt.*)

M E G.

MÉGARDE. Ce mot se prend adverbialement, & signifie *inadvertence.*

tence. (Faire quelque chose par mégarde , *Vau. Quin. l. 9.* Faire une omission par mégarde , *Patru, plaidoié 6.*)

Megie , *s. f.* Art de passer les peaux en alun , qui est le métier de megissier. [Passer les peaux en mégie.]

Mégissier , *s. m.* Artisan qui fait tomber la laine de dessus la peau des brebis & des moutons , & qui passe aussi les peaux à poil avec de l'alun.

Mégisserie, s. f. Trafic & commerce de mégissier , qui consiste en laine & en peau de brebis & de moutons. [La mégisserie n'est plus si bonne qu'elle etoit autrefois.]

MEI.

Meilleur , *meilleure , adj.* Ce mot se dit des personnes & des choses. Qui a plus de bonté. Qui vaut mieux. Qui est plus excélent. [Il est meilleur que son fiére. Le melon est le meilleur de tous les fruits.]

Meilleur , s. m. Le plus expédiant. Ce qui est plus à propos de faire. Ce qui vaut mieux. [Le meilleur est de n'imprimer jamais , *Benserade Rendeaux.* Le meilleur est d'écouter & de peu parler. *Ablancourt.*]

MEL.

Mélancolie, *s. f.* Espece de délire sans fiévre , acompagné de crainte & de chagrins sans raison aparente à cause que l'imagination & le jugement sont blessez par l'abondance d'une bile noire & brûlée. Tristesse. [La mélancolie fait mourir les gens. *Scaron.* Je n'engendre point de mélancolie , *Moliere* Avoir de la mélancolie dans le cœur & dans les yeux , *Voiture, l. 8.* Je suis dans des sombres & noires mélancolies. *Voit. l. 55.*]

Mélancolique , adj. Triste. Chagrin. Afligé. [Avoir l'air mélancolique , *Ablancourt.*]

Mélancolique , s. f. Celle qui a de la mélancolie. [Je veux donc sans replique que l'on me rende prontement la divine mélancolique, *Sar. Poës.*]

Mélancolique , s. m. Qui a de la mélancolie. [Les mélancoliques sont ordinairement plus-ingenieux que les autres hommes]

Mélancoliquement, adv. D'une maniére melancolique. Tristement (Ils jouoit le reste du rôle fort melancoliquement , *Ablancourt. Luc. Tome 12.*)

Mélange, *s. m.* Ce sont plusieurs choses mélées ensemble. (Faire un agréable mélange. (Un melange charmant. Le mélange des couleurs.)

Mélanger, v. a. Méler. (Mélanger les couleurs.)

† Mêle , *s. f.* Fruit de néflier. Le mot de *mele* est Provincial , à Paris on dit *néfle.* Voiez *néfle.*

Mélé , *mélée , adj.* Melangé. Mis & confondu avec d'autres choses. (Ces choses sont bien mélées. Cela est melé avec d'autres choses de pareille nature.)

Mélée , s. f. Combat de deux partis qui en sont venus aux mains. (La mélée fut grande autour de sa personne , *Ablancourt, Ar. l. 1.*)

Méler, v. a. Mettre plusieurs choses ensemble. Mélanger. [Méler l'argent d'autrui avec le sien , *Scaron.* Méler les couleurs.]

Se méler, v. r. Se mélanger. [Ces choses commencent à se méler]

* *Se méler de quelque chose* ; C'est s'entremettre de quelque chose. [Le plus seur est de ne se méler que de ses propres afaires , *Scaron.*]

Mélese , ou *méleze , s. f.* Sorte d'arbre fort-haut qui a l'écorce épaisse , crevassée & rouge par dedans, qui a ses branches disposées autour de sa tige comme par degrez , qui pousse des fleurs odoriferentes, & d'un tres-beau rouge & qui porte des pommes longues & assez semblables à celle des cipres. [Le meilleur agaric croît sur la mélése. *Dalechamp.* On recueille souvent sur la mélése de la manne blanche , qui ressemble à des grains d'anis confit.]

Mélilot , *s. m.* Sorte d'herbe qui croît à la hauteur d'une coudée , qui pousse des fleurs jaunes & petites, & porte des gousses où il y a une graine menuë , roussâtre & d'assez bonne odeur. *Dal.*

Mélisse , *melice , s. f.* Plante qui sent le citron & qui à cause de cela s'apelle aussi *citronnelle.*

Mélise , ou Mélice. Nom que quelques Poëtes donnent à leurs maitresses lorsqu'ils leur adressent des vers. [Adorable Mélice , ornement de la Cour. *Racine.*]

† Mélioration , *s. f.* Action par laquelle on rend une chose meilleure. [Il lui faut rembourser les méliorations qu'il a faites à cette terre]

† *Méliorer , v. a.* Rendre meilleur. (Méliorer une métairie. Il a trouvé une piéce qui *meliore* son doit.)

Mélodie , *s. f.* Douceur de chant , ou de son. (Une charmante mélodie. Aimer la mélodie. Faire une agréable melodie.)

Mélodieux , Mélodieuse , adj. Plein de mélodie. (Chant mélodieux.)

Mélodieusement, adv. Avec mélodie. (Je pris une harpe & chantai *pues quiso* , &c. & continuai le reste si melodieusement qu'il, &c. *Voit. l. 10.*)

Mélon , *s. m.* Sorte de fruit qui rampe comme le concombre & les courges , mais qui est bien plus excelent. La figure du mélon est ovale & canelée. Sa feuille ressemble à celles de la vigne.

Mélon lisse. C'est un melon dont l'écorce est toute unie , & qui n'a point de broderie.

Mélon brodé ; C'est un mélon sur l'écorce duquel il y a des entrelas. (Un bon , un excélent , un divin mélon.)

Mélon frapé. C'est celui qui a des marques de maturité.

Mélon noué , c'est à dire , qui est grossi au sortir de la fleur.

Mélon d'eau. C'est une sorte de mélon , qui est rouge par dedans & qui se fond tout en eau , quand on le mange Il y a en Italie quantité de ces sortes de mélons. Au reste on dit, œil de mélon, maille de mélon, bras de mélon , écorce de melon, oreilles de mélon , & ce sont les deux prémiéres feuilles qui sortent de la graine. Voiez *le poéme de Saint Amant sur le melon.* Entamer un mélon. Acheter un mélon à la coupe. Vendre un mélon à la coupe.)

Mélonnier , s. m. Marchand de mélons. Celui qui à Paris dans de petites boutiques , ou sur des tables dans des coins de ruës vend toutes sortes de mélons. Le mot de *mélonnier* se dit par le peuple , mais les honnêtes gens qui parlent bien disent ordinairement *vendeur de mélons* , & presque jamais *mélonnier.*

Mélonniére, s. f. Endroit du jardin ou l'on fait venir les mélons.

MEM.

Mémarchure , *s. f.* Efort que fait un cheval en ne mettant pas le pié droit à terre , *Soleisel, Parfait maréchal.*

Membrane , *s. f.* Terme d'*Anatomie.* Peau dure qui envelope les chairs & autres parties du corps des animaux. Tunique (Les membranes peuvent s'etendre & se retirer sans danger. Une vraie membrane.)

Membraneux , membraneuse , adj. [Corps membraneux. *Deg.* Partie membraneuse , *La Chamb.*]

Membre , *s. m.* Partie du corps. Partie qui entre dans la composition du corps. [Etre perclus de tous ses membres.]

† *Membre.* Partie naturelle de l'homme.

* Province qui devient membre du prémier Empire du monde, *Patru , plaidoié 4.* Les membres du Parlement d'Angleterre. Il est membre d'un tel Chapitre. Les membres de Jésus-Christ. Les mauvais citoïens sont des *membres pourris* qu'il faut retrancher de la République.

Membre. Terme de *Rétorique.* Partie de période. [Une période de deux , de trois , ou de quatre membres.]

† *Membre.* Terme d'*Architecture.* Parties qui composent les principales piéces, comme sont les doucines, les cimaises, &c.

* *Membres de maison.* Ce sont les diverses piéces , ou les divers apartemens qui la composent.

Membru, membruë , adj. Qui a de gros membres. Qui a les parties du corps grosses , grasses & charnuës. (C'est une fille forte & membruë , *Voit. l. 63.* Il est fort & membru.)

Membrure, s. f. Terme de *Mouleur de bois.* Piéces de bois longues de quatre piez & hautes d'autant , éloignées l'une de l'autre d'environ quatre piez , au milieu desquelles on met le bois lorsqu'on le corde à Paris (Mettre le bois en membrure.)

Même. Pronom adjectif, qui veut dire Pareil. (Celui-là même. J'ai le même droit que lui. Jouir du même privilege. Avoir la même autorité que , &c. C'est le même homme que nous vimes l'autre jour.)

Même , mêmes , adv. L'un & l'autre est bon sans une *s* finale , ou avec une *s* finale. [Les choses mêmes que je vous ai dites me justifient assez. La chose même que je vous ai dite me justifie. *Vaugelas, Remarques.*]

Amé-

† *A même*, *adv.* Mettre quelqu'un à même ; C'eſt mettre quelqu'un en pouvoir & en état de faire ce qu'il lui plaira à l'égard de certaines choſes [Exemple. Voila de l'argent ſur cette table, je vous mets à même.

Je ne veux faire un gendre Medecin afin d'être *à même* des conſultations & des ordonnances, *Moliere, malade imaginaire.*]

† *Mementent*, *adv.* Ce mot ne ſe dit preſque plus, & en ſa place on ſe ſert de même, *Vau. Rem.*

MEMOIRE, *ſ. f.* Ce mot n'a point de pluriel lorſqu'il ſignifie la puiſſance de l'ame qui conſerve les choſes qu'on a apriſes. [Avoir bonne mémoire. Ma mémoire ne me trompe point. Sa memoire eſt fort infidéle. La mémoire ſe perd quand on eſt vieux

Comme M.... un jour ſe vantoit hautement
D'avoir une heureuſe memoire
Vous auriez, dit Damon, honte d'en faire gloire
Si vous aviez un peu de jugement.
De Louve.]

Mémoire, *ſ. f.* Partie de Retorique, qui conſiſte à faire ſouvenir des choſes & des paroles d'un diſcours.

Mémoire, *ſ. f.* Souvenir. Reſſouvenir. Le mot de *mémoire* en ce ſens n'a point de pluriel. [Exemple. Je n'ai aucune mémoire de cela. La memoire des riches périra avec eux, *Port-Roial.* J'ai perdu la mémoire de toutes ces choſes, *Voit. l. 25.* J'ai trop d'obligation a Euripide pour ne pas prendre quelque ſoin de ſa mémoire, *Racine.* On rend toutes ſortes d'honneurs a ſon nom & a ſa mémoire. *Vaug. Q. Curce. l. x. ch. x*]

Mémoire, *ſ. m.* Ce mot a un pluriel lorſqu'il ſignifie un petit papier où l'on écrit les choſes dont on ſe veut ſouvenir. [Il eſt écrit ſur mon memoire. J'ai perdu mon mémoire. J'ai fait pluſieurs petits memoires de cela]

Mémoires, *ſ. m.* Rélation des choſes écrites ſimplement. Diverſes choſes qu'on fait, ou qu'on donne pour ſervir de matiére à quelque hiſtoire, ou à quelque autre ouvrage de cette nature. En ce ſens le mot de *mémoires* n'a point de ſingulier. [Les mémoires de Du Tillet ſont beaux & ſavans. Voiez là deſſus *les lettres de Fra-Paolo.* Il a ecrit ſur de bons, ou de méchans mémoires.]

Mémorable, *adj.* Choſe dont on ſe doit ſouvenir. [Les choſes mémorables de Socrate.]

Mémorable. Choſe qui merite d être racontée. (C'eſt une choſe mémorable a la poſterité, *Ablancourt.*)

† *Mémoratif*, *mémorative*, *adj.* Qui ſe peut ſouvenir de quelque choſe (La Cour peut être memorative des Arrêts qu'elle rendit ſur un ſemblable fait)

† *Mémorial*, *mémoriale.* Qui regarde la mémoire. (L'aritmétique mémoriale)

Mémorial, *ſ. m.* Une choſe qui ſert à conſerver la mémoire de quelque évenement. (Jeſus Chriſt nous a donné l'Eucariſtie pour etre un memorial de ſa paſſion.) Il ſignifie quelquefois *un mémoire.* L'Ambaſſadeur de France a donne divers memoriaux aux Etats de Holande.)

M E N.

MENAÇANT, *menaçante*, *adj.* Qui menace. (Voix menaçante, *Racine Iphigenie, a. 4. ſc.* Lettre *menaçante, Voit. l. 50.*)

Menace, *ſ. f.* Diſcours fait en colére & avec quelque ſorte d'injure à une perſonne qu'on lui fera du mal. (Uſer de menaces contre quelqu'un, *Maucroix, Vie de Campége.*)

Menacer, *v. a.* Faire des menaces. (Il les menaçoit de ſe joindre au Roi, *Maucroix Vie de Campége.* Il l'a menacé d'une grele de coups de bâton, *Ablancourt.*)

MÉNADE, *ſ. f.* Femme que Bachus mettoit en fureur. [Une fole Menade.]

MÉNAGE, *ſ. m.* Meubles. Vaiſſelle & baterie de cuiſine. [Un joli ménage.]

Ménage, *ſ. m.* C'eſt l'état où l'on vit en ſon particulier & à ſes frais en louant une chambre, ou une maiſon. (Etre en ménage. Se mettre en ſon menage. Nous tenons notre menage enſemble, *Voit. l. 23.* Rompre ſon ménage. Quiter ſon menage.)

Ménage. Gouvernement de famille. Epargne. Economie. (Elle entend bien le ménage, *Scaron.* Vivre de ménage, *Moliere*)

* *Ce ſont des jeunes gens qui ſont un tres-bon ménage.* C'eſt à dire, qui vivent bien en paix. *Faire mauvais ménage avec ſa femme,* C'eſt vivre en trouble & en querelle

* M[illegible] ménages, [illegible] il ſe fit d'etranges ménages, *Voit.* [illegible] C'eſt à dire, d'etranges choſes

* *Ménagement*, *ſ. m.* Egard. Conſideration. Retenue (Il faut [illegible] de grans menagemens pour ceux qui [illegible] *Le Comte de Buſſi*)

Ménager, *ſ. m.* Qui épargne. Qui a de l'économie. [Il eſt ménager en choſes de rien. Etre bon ménager]

Ménager, *v. a.* Epargner. (Menager la bourſe.)

* *Ménager.* Ce mot au figuré a un ſens fort étendu. (Exemples.

* Menager une entreveue. Menager ſa ſanté.

* *Menager les troupes. Ablancourt, Ar.* C'eſt avoir ſoin des troupes.

* *Menager ſon crédit.* C'eſt uſer de ſon crédit avec jugement.

* *Ménager ſes amis.* C'eſt ne leur être pas à charge [illegible]

* *Ménager les bonnes graces d'une ma[illegible].* C'eſt les conſerver avec ſoin. Avoir pour elle beaucoup de reſpect

* *Ménager une perſonne* ; C'eſt avoir de la complaiſance pour une perſonne.

* *Il n'y a plus rien à menager avec lui* C'eſt à dire, il n'y a plus de meſures à garder avec lui.)

* *Ménager ſes couleurs, ménager ſes teintes.* Terme de *Peinture.* C'eſt les conſerver fortes & claires pour les parties les plus proches.)

* *Se ménager*, *v. r.* Se choier. Avoir ſoin de ſoi (Ceux qui relévent de maladie ſe doivent un peu ménager)

* *Se ménager*, Se conduire avec eſprit. Se gouverner avec jugement. (Se ménager avec quelqu'un)

Menagére, *ſ. f.* Fille, ou femme qui epargne (C'eſt une bonne ménagére.)

* *Menagére.* Qui diſtribuë. Qui diſpenſe avec raiſon. La nature eſt une grande menagére des choſes qu'elle fait. *La Chambre.*)

Menagerie, *ſ. f.* C'eſt un lieu au Chateau de Verſaille où l'on voit tout ce qui peut rendre la vie champetre agreable & divertiſſante pour la nourriture des animaux de toutes ſortes d'eſpeces. (La Ménagerie de Verſailles eſt tres belle & mérite fort d'être veuë.)

MENASSER. Voiez *menacer.*

MENDIER, *v. a.* Prononcez *mandié.* Chercher ſa vie. Demander l'aumone (Colletet crote juſqu'à l'échine va mandier ſon pain de cuiſine en cuiſine *Dépr. Sat. 1.*)

* *Mendier.* Chercher avec ſoin. (J'ai mendié la mort chez des peuples cruels *Racine, Andromaque, a. 2 ſc. 2.* Mendier des louanges. *L'Abbé Talemant, Plutarque, tome 5*)

Mendiant, *mendiante*, *adj.* Qui mendie, qui cherche ſa vie & demande l'aumone. (On enferme en des hopitaux les gueux mendians)

Mendiant, *ſ. m.* Prononcez *Mandian.* Celui qui mandie (Il y a quatre anciens Ordres de Religieux qu'on apelle les quatre Mendians. (Ce ſont les Carmes, les Jacobins, les Cordeliers & les Auguſtins. Les Capucins, les Recolets, les Minimes, & autres ſont auſſi des Religieux mendians. Ils vont a la quête & ont permiſſion de demander l'aumone parce qu'ils ne ſont point, ou au moins fort peu rentez. On ſurcharge les viles en multipliant les Monaſteres des Mendians. *Fevret, de l'abus, l. 2. ch. 1*)

Mendicité, *ſ. f.* Etat miſérable de celui qui eſt reduit à demander l'aumône pour vivre. (Les proces ont reduit pluſieurs perſonnes à la mendicité.)

† MENDOLE. Voiez *Mandore.*

MENEAU, *ſ. m.* Terme d'*Architecture.* Croiſillon, ce qui ſepare les croiſées des fenêtres.

MENÉE, *ſ. f.* Pratique ſécrette de gens qui ont conſpiré pour faire réuſſir quelque entrepriſe (On a decouvert les menées des conſpirateurs. Une ſecrette menée.)

Menée. Terme de *Venerie.* C'eſt la droite route du cerf qui fuit. (Suivre la menée)

MENER, *v. a.* Conduire d'un lieu à un autre. Conduire. (Mener au combat. *Abl.* [illegible] Si vous me menez au bout de Paris en caroſſe, qui me ramenera? Mener une dame a la promenade. *Scaron.* Mener l'avant garde *Abl. Ret. l. 4. c. 1* Mener le caroſſe.

Mener un cheval au galop, c'eſt le conduire & le faire aller au

galop. Mener un branle. Mener du bétail.)

* La bonne vie mene en Paradis. La prodigalité mène à l'hôpital.

* *Mener.* Ce mot en parlant de bruit signifie *faire.* (Chantons, rions, menons du bruit, *S. Amant.*)

* *L'or & l'argent ne les meinent pas Vau. Quin. l.3.c.2.* C'est à dire que l'or & l'argent n'ont nul pouvoir sur eux.

* *Mener une vie scandaleuse* C'est faire une vie scandaleuse.

* *Mener quelqu'un rudement.* C'est le maltraiter, en user rigoureusement envers lui.

* *Mener.* Ce mot en parlant *d'armée* veut dire *batre rudement.* (Les Perses menoient rudement la cavalerie Thessalienne. *Vau Quin. l.3 c.xi.*)

* *Mener,* Chasser en batant (Il menoit batant & taillant en piéces une multitude d'ennemis *Vau Q. l.3.c.xi.*)

Mener les bras C'est à dire, travailler à force de bras.

† *Meneur, s.m* Celui qui mene Ecuier. Cocher. (Madame avoit un meneur, mais Mademoiselle n'en avoit point. Le trop hardi meneur ne savoit pas de Phaeton l'histoire & piteux cas. *Voit poës.*)

Meneuse, s.f. On apelle à Paris, une meneuse, celle qui meine aux recommanderesses, des nourrices qui sont des environs & jusqu'à dix ou douze lieuës de Paris; & à laquelle la nourrice qui a trouvé un nourisson donne 25. ou 30. sous pour sa peine, & il n'y a presque point de quartier un peu éloigné de Paris qui n'ait sa meneuse, à qui toutes les femmes qui veulent être nourrices s'adressent pour les conduire à Paris. La meneuse va tous les mois, ou tous les deux ou trois mois, chez les péres & les méres des nourrissons querir les mois de la nourrice, & on lui donne, outre le mois, un sou pour livre. La recommanderesse ne donne rien à la meneuse, mais quelquefois, & par honnêteté seulement, si la meneuse lui a donné de bonnes nourrices, elle donne des étrennes à la meneuse. (Une bonne & fidelle meneuse.)

MÉNÉTRIER, *s. m.* Joüeur de violon. Le mot de *ménétrier* est vieux & ne se dit guere qu'en burlesque, dans la satyre, ou dans quelque façon de parler consacrée. (Ainsi on dit Saint Julien des ménétriers.)

MENIPÉE Voiez *Satire.*

† MENOTE, *s.f.* Mot burlesque pour dire *main. Main d'enfant.* [Donne moi ta petite menote que je la baise. *Moliére.*)

Menotes Fers qu'on met aux mains des prisonniers & des criminels. (On lui a mis des menotes.)

MENSAL, *mensale, adj.* Ce mot qui vient de *mensalis* est seulement en usage au feminin, en terme de *Chiromance.* La *ligne mensale* est une ligne qui traverse le milieu de la main, depuis le second doigt jusques au petit.

MENSE, *s.f.* Prononcez *manse,* Ce mot se dit en parlant d'Evêques, d'Abez & Chanoines, & il signifie. *Revenu. Table.* (Mense Abatiale. On a retranché les bénéfices qui sont unis à la *mense,* ou des Evêques, ou des Chapitres, *Patru, pl 4.*)

MENSOLE, *s.f.* Terme *d'Architecture.* Clé de voute. C'est la pierre qui est au milieu d'une voûte, qui la ferme, & qui l'arrête, & qui est quelque-fois en saillie.

MENSONGE, *s.m.* Prononcez *mansonge.* Bourde. Menterie concertée. Chose fausse & étudiée. (C'est un mensonge Il est ennemi du mensonge. *Arnaut.* Le mensonge ne tombe pas aisément dans l'ame d'un Prince. *Abl. Ar. l* 1. Le mensonge est indigne d'un honnête homme Le mensonge est tellement connu pour un vice, que ceux qui aiment le plus à mentir, le condannent *La Suze, recueil de piéces galantes.* Le mensonge est odieux. *Faire des mensonges,* c'est mentir, *Dire des mensonges,* c'est raporter des mensonges dont on n'est pas l'auteur)

Faire un mensonge, & dire un mensonge, c'est mentir.

Mensonger, mensongére, adj Qui ment, qui trompe, faux. (Illusion mensongére. *S. Cir.*

Vous êtes sans arrêt, foible, vaine, légére,
Inconstante bizare, ingrate, mensongére.
Voit. Poes.

Les gémissemens ne sont bien souvent que de vaines montres d'une douleur mensongére. *Patru, l 4. à Olinde.*)

MENSTRUAL, *menstruale,* ou *menstruel, menstruelle, adj.* L'un & l'autre, se dit, mais *menstruel* est le plus doux Prononcez *manstruel.* Ce mot est usité en parlant du sang dont la Nature purge tous les mois les femmes & les filles qui sont en âge & qui se portent bien. (Les bonnes nourrices ni les femmes grosses n'ont point de sang menstruël.)

Menstrues, s.f.pl. Prononcez, *manstrues.* Ce mot n'a point de singulier, il vient du Latin, & il n'est pas si usité que ceux de *mois, de purgations, d'ordinaires.* Il signifie les purgations que la femme qui se porte bien & la fille qui est en âge ont tous les mois (De tous les animaux, si l'on en excepte quelques guenons, il n'y a que les femmes qui aient des menstruës. Elle a ses menstruës & c'est une marque de santé. Ses menstruës commencent à couler. Ses menstruës se sont arrêtées. *Moriceau, traité des femmes grosses.*)

MENTAL, *mentale, adj.* Prononcez *mantal.* Qui se fait en esprit & sans proférer de paroles. (Oraison mentale. *S. Cir.* Restriction mentale. *Pasl.9.*)

Mentalement, adv. D'une maniére mentale (Ils enseignent de raporter *mentalement* à l'image de Jesus Christ les adorations qu'ils rendent à l'idole. *Pasl.5.*)

MENTE, *s.f.* Prononcez *mante.* Sorte d'herbe odoriférante. Il y a de plusieurs especes de mentes. (Il y a de la mente cultivée, de la mente sauvage, de la mente panachée.)

MENTERIE, *s.f.* Prononcez *manterie.* Bourde, mensonge. (C'est une grande menterie. Dire des menteries.)

Menteur, s.m. Qui ne dit pas vrai. Bourdeur. C'est un vrai menteur. Les Poetes Anciens ont été de grands menteurs. Les voiageurs sont souvent menteurs.

Il faut qu'un menteur ait bonne memoire. *Proverbe.*

Il est menteur comme une Oraison funebre, un Panegirique, ou une Epitre dédicatoire. *Proverbe.*

Il ment comme un arracheur de dents *Proverbe.*

Menteur, menteuse, adj. Trompeur. Qui semble promettre quelque chose de bon, & n'a rien de bon en effet. (Un signe menteur. Sa phisionomie est menteuse, car il a la mine d'un honnête homme & c'est un fripon. L'Almanac est souvent menteur)

Menteuse, s.f. Bourdeuse. (C'est une franche menteuse.)

Mentir, v. n. Dire des bourdes. [Il est honteux de mentir. Il lui a dit qu'il avoit menti. On ne gagne rien à mentir que de n'etre pas cru quand on dit la vérité. *Abl. Apoph.* Il y a des dévots indiscrets qui mentent par charité en faveur des Saints qu'ils aiment tendrement. *Thiers. diss. sur le portail des Cordeliers de Reims, c.1.*]

MENTION, *s.f.* Prononcez *mantion. Faire mention,* c'est parler & se ressouvenir de quelqu'un, ou de quelque chose. (Il a fait mention de cela dans ses écrits. Faire une mention honorable de quelqu'un. *Abl.*)

Mentionné, mentionnée, adj. Ce dont on a parlé. (L'avis ci-dessus mentionné. *Maucroix, Schis l.1.p.118.*)

† *Mentionner, v.a.* Il signifie *faire mention*; mais il ne se dit guère.

MENTON, *s.m.* Prononcez *manton.* Ce mot se dit proprement des personnes C'est une éminence aiguë au dessous de la lévre de la machoire inférieure.

* Pourquoi tant faire de menaces & lever si haut le menton? *Sar. poes.*

* *Lever le menton à quelcun.* C'est le soutenir, & l'apuïer de son crédit.

Menton. Terme de *Fleuriste.* Ce mot se dit d'une certaine fleur qu'on apelle Iris bulbeuse, & il signifie les extrémitez des trois feuilles qui panchent vers la terre. Iris qui a les mentons jaûnes mêlez de blanc. *Morin. Traité des fleurs, p 201.*

Menton. Ce mot se dit d'un cheval. C'est la partie de la lévre de dessous. *Soleisel, Parfait maréchal.*

Menton. Un habile Academicien pense que le mot de *menton* se dit aussi du bufle. Il a écrit *dans la vie de Commendon, l 2. c.13. p 94.* Lorsque le bufle est irrité une toufe de poil lui pend au menton, Le mot de *menton* ne vient pas fort bien là. Et quand cét habile Academicien auroit pris une autre tour il n'auroit peut être pas mal fait.

Mentonniére, s f. Morceau de tafetas, de velours ou de toile qu'on met au bout d'un masque coupé. C'est aussi un morceau de linge large de trois doigts qui a deux petis cordons & qui sert à bander le menton des Dames lorsquelles se coifent. (Une belle mentonniére.) Quelques uns apellent cette mentonniére *un bridoir,* mais la plupart sont pour *mentonniére.*

MENU, *menuë, adj.* Délié. Peu gros. (Avoir la jambe menuë. Cela est menu. Couper bien menu.) On dit du menu bois. du menu

du menu linge. Pouffi.re menuë. Dragée menuë. Lettre menue. Vendre le gros & le menu. Vendre en gros & en menu, &c.

Menus droits, s. m. Terme de *Chasse*. Ce sont les oreilles d'un cerf, les bous de sa tête, le mufle, les dentiers, le franc boiau & les neuds. *Sal.*

- *Menu, s. m.* Terme de *Rotisseur*. Ce sont les foies & les ailes des poulets & des chapons qu'on vend au bourgeois, pour fricasser. (Du bon menu. Une fricassée de menu.)

* *Menu, s. m.* Ce mot en parlant du Roi signifie *menus plaisirs*. (Avoir quatre cens livres de gages sur les *menus*. Trésorier des *menus*.)

* *Menus plaisirs*. Petis divertissemens. (Il a cent écus pour ses menus plaisirs.)

* *Menu, menue*. Ce mot se disant du peuple, signifie *le petit peuple*.

(* Le menu peuple s'expose à discourir de toutes choses, *Voit. Poes.*)

† *Par le menu*. C'est en détail. (Comparer en détail & par le menu. *Talemna, Plutarque, Tome 2.* Tu le sauras en considérant par le menu pourquoi on a besoin de chaque chose, *Ablancourt, Luc. Tome 3*)

MENUET, *s. m.* Sorte de dance courante. (Dancer un menuët.)

MENUISERIE, *s. f.* Ouvrage de menuisier. (Une belle menuiserie.)

Menuisier, s. m. Artisan qui travaille en bois & fait plusieurs sortes d'ouvrages travaillez délicatement & servant à l'Architecture civile. (Un bon menuisier.)

M E P.

SE MÉPRENDRE, *v. r.* *Je me méprens, je me suis mépris, je me mépris*. S. tromper. (Il s'est lourdement mépris. Il se méprend en plusieurs choses.)

Mépris, s. m. Jugement, opinion & action d'une personne qui ne fait point de cas d'une chose. Il y a trois sortes de mépris, le dedain, l'importunité & l'afront. (Un grand mépris. Tomber dans le mépris du peuple par quelque lâcheté. *Memoires de Monsieur le Duc de la Roche-Foucaut.* Faire mepris de quelqu'un, *Ablancourt*. Il a traité cela de mepris. Il a dans l'ame du mepris pour la plupart des grands. Cleopatre afin d'obliger Antoine à être magnifique, afectoit des airs de mépris pour ses repas. Citri *Triumvirat 3. partie, ch. 12.*)

Méprisable, adj. Digne de mépris. (Un homme méprisable. Cela rend les gens meprisables.)

Meprisant, meprisante, adj. Qui méprise. (Elle a l'humeur fiére & méprisante, *Ablancourt*.)

Méprise, s. f. Erreur. Faute. (Une méprise grossiere. Une grande méprise. Une terrible meprise. Reprenons ce que vous m'avez dit de peur de méprise. *Pas. l. 7.* Comment avez vous laissé glisser une méprise si grossiére, *Boileau, Avis à Ménage*)

Méprisé, méprisée, adj. Chose ou personne qu'on méprise. (Il est meprisé de tout le monde. Les richesses ont été meprisées par des hommes fort sages.)

Mépriser, v. a. Avoir du mépris pour une personne, ou pour quelque chose. (Mépriser les richesses. Mepriser l'orgueil. Mepriser le faste. Mepriser ceux qui nous meprisent.)

M E R.

MER, *s. f.* Assemblage de toutes les eaux qui sont sous le Ciel. (La mer proprement est une partie de l'Ocean qui prend son nom des terres qu'elle arrose. *Fourn.* La mer croit & décroit, hausse & baisse. Mettre trente vaisseaux en mer. *Voit. Poes.* La mer répond par ses mugissemens. *Racine Iphigenie a. 5.* Tenir la mer. *Ablancourt.* C'est un bon homme de mer.)

Tenir la mer. C'est courir en haute mer, loin du port & de la rade. On n'ose tenir la mer devant les Anglois & les Holandois joints ensemble.

Il n'y a plus de mer. C'est à dire, la mer est calme.

Coups de mer. Ce sont des agitations violentes des *houles*, c'est à dire des vagues que le vent pousse les unes contre les autres.

Tems de mer. C'est à dire, un orage, une tempête.

Mettre à la mer. C'est faire voile.

La mer monte. C'est le commencement du flot.

La mer refoule. C'est le reflus de la marée.

La pleine mer, ou la haute mer. C'est celle qui est éloignée des rivages.

On peut voir les noms particuliers des diverses Mers qui sont autour & au dedans des grands Continens, dans les traitez d'Hidrographie & de Geographie.

* *Mer.* Ce mot a fort ulage au figure. Exemples.

(* Nous avons assez veu dans la mer de ce monde. Errer au gré des flots notre nef vagabonde *Racan. Bergeries.*

* Je m'embarque sur ce dessus d'une mer.

Ou j'ai pris ... *Voit. Poes.*

* Courir les *mers d'amours* de rivage en rivage *Sar. fin.*

* Pour moi sur cette mer qu'ici bas nous courons Je songe à me pourvoir d'esquifs & d'avirons. *Despreaux, Epitre 5.*

† * *Avaler la mer & les poissons*. C'est à dire, absorber tout.)

* *Porter de l'eau à la mer*. C'est à dire, porter quelque chose en un lieu où il y en a deja une grande abondance.

MERCENAIRE, *adj.* Qui sert pour recompense. Qui fait pour de l'argent. (Il ne faut pas retenir le salaire des mercenaires. Le monde est plein de personnes mercenaires. * Ame mercenaire *Moliere*. Avoir l'esprit bas & mercenaire ...

MERCERIE, *s. f.* Toutes sortes de marchandise de mercier, laquelle consiste en serges, tafetas, rubans, fil, soie, &c. (La mercerie n'est pas si bonne aujourd'hui qu'elle étoit autrefois.)

* *Mercerot, s. m.* Petit mercier. Mercier de campagne, ou de menue marchandise. (C'est un mercerot.) Et il se dit le plus souvent par mepris. (Ce n'est qu'un mercerot.)

MERCI, *s. f.* Ce mot n'a point de pluriel & signifie *Pardon. Pouvoir. Pitié. Misericorde*. (Crier merci. Remettre quelqu'un à la merci de ses ennemis. *Vau. l. 9.* Se mettre à la merci de la mer & des pirates. *Vau. l. 37.* Etre à la merci des bêtes farouches. *Vau. Quin l. 9.* Fai d'eux sans aucune merci ce que les Grecs firent à Troie. *Sar. Poes.*

> Il n'est orgueil endurci
> Qu'à tes piez elle n'aterre
> S'il n'implore ta merci.
> *Malh. poes.*)

Merci. Grace. (J'en suis quite Dieu merci. *Gon. Epit.*)

MERCIER, *s. m.* Prononcez *mercié*. C'est un marchand, qui, au drap pres, trafique de toute sorte de serge, de tafetas, de rubans, de soie, de fil, &c. (Un riche mercier.)

MERCREDI. Voiez *Mecredi*.

MERCURE, *s. m.* C'étoit selon les fables des Paiens, un Dieu Fils de Jupiter & de Maie & celui qui faisoit tous les messages des Dieux. On croit que c'étoit ce *Mercure* que les Anciens Gaulois adoroient sous le nom de *Teutates*.

Ce nom de *Mercure* a été donné à plusieurs Livres, comme le Mercure François, le Mercure Indien, le Mercure galant.

Mercure. C'est le nom d'une des Planettes, qui est la plus petite & la plus proche du Soleil.

Mercure. C'est l'un des trois principes actifs de Chimie, on le définit. Une substance liquide, acide, subtile & aerée, capable de pénétrer les corps les plus solides, tirée des mixtes par le moien du feu. (Mercure purifie. Mercure sublimé. Voiez *Glaser, l. 1. & l. 2.* On le nomme ordinairement *vif argent*.)

Fixer le Mercure

* *Fixer le Mercure*. Ces mots au figuré signifient arrêter l'inconstance & la legéreté d'un esprit

Mercurial, mercuriale, adj. Qui est de la nature de Mercure. C'est un *terme d'Astrologues*, qui disent une étoile, ou une constellation mercuriale. Une personne mercuriale. Les *Chimistes* parlent *d'esprits mercuriaux*. Et les *Pharmaciens* apellent *miel mercurial*, celui où l'on méle de l'herbe dite *mercuriale*

Mercuriale, s. f. Sorte de plante qui croit parmi les chams & aux lieux cultivez. La *mercuriale* est une petite plante purgative qui a été apellée *mercuriale* parce qu'on raconte que *Mercure* l'a decouverte. Il y a une *mercuriale mâle*, & une *mercuriale femelle*. Dalechamp dit des merveilles de la vertu de cette petite plante. Voiez Tome 2. de l'*Histoire des plantes, l. 16. c. 2.*

Mercuriale. Terme de *Palais*. Discours du premier President, ou de l'un des Avocats generaux dans les assemblées qui se font à la grand' Chambre le premier mecredi d'après la Saint Martin & le prémier mécredi d'après Paque, où le premier President & l'Avocat general font quelques remontrances aux Avocats & aux Procureurs sur les choses qui regardent le devoir des Avocats & des Procureurs. Les Mercuriales de Monsieur le

prémier Président sont belles. Les Mercuriales de Monsieur Talon sont savantes & celles de Monsieur Bignon polies & pleines de bon sens.

† * *Mercuriale*. Reprimende. (On lui a fait une rude mercuriale.)

† MERDAILLE, *s. f.* Terme populaire. Ce mot se dit en parlant de jeunes enfans. (Quelle merdaille est-ce là? pour dire, quels petits breneux sont-ce là?)

MERDE, *s. f.* Excrement d'homme. (Merde püante.)

MÉRE, *s. f.* Celle qui a mis au monde quelque enfant. L'animal femelle qui a fait des petis. (Une bonne mére. Une mére pleine de tendresse. Une mére vigilante.)

Belle-mére, *s. f.* Celle de qui nous avons épousé la fille. Celle que nôtre pére a épousée en secondes noces.

Grand' mére, *s. f.* Aïeule. (Un bonne grand' mére)

* *Mére*. Titre qu'on donne à la supérieure d'une maison Religieuse. (La mére Abesse.) Le mot de mére est aussi une qualité qu'ont la plupart des Religieuses & que de certaines Religieuses se donnent les unes aux autres lors qu'elles se parlent (On demande au parloir la mére telle.)

On apelle la Vierge Marie, *la mére de Dieu*.

La Reine-mére. C'est la Reine Doüairiére.

Chez les Paiens, *la Mére des Dieux* s'apelloit Cibèle

La mére des Amours & des graces, c'étoit Venus.

* L'oisiveté est la mére de tout vice. *Le comte de Bussi*. La méfiance est la mére de sureté. *La Fontaine, Fables, l. 3.* Cette nouvelle Babilone, cette mére d'impureté. *Patru, plaidoié 4.*

Mére-laine. Terme de *Mégissier*. C'est la laine qu'on prend de dessus le dos des brebis & qui est la meilleure de la toison pour faire le matelas.

Mére-goute. Terme de *Vigneron*. C'est le vin qui vient sans avoir été pressuré.

Mére-perle. Terme de *Joüaillier*. C'est celle qui conduit toutes les autres qui sont plus petites. Ils apellent aussi *mére de rubis*, *mére d'émeraude*, les matrices, ou les pierres, dans lesquelles elles commencent à se former.

Mére-nourrice. C'est une nourrice qui donne à tetter à un enfant au lieu de la vraie mére.

* La Bourgogne & la Beaucé sont les *méres-nourrices* de Paris, c'est à dire, qu'elles lui fournissent du pain & du vin.

* *Mére*. Terme de *Chasse*. Il se dit du trou de la taniére d'un renard, ou autre bête. (Une renardiere n'a jamais qu'une mere)

* *Mere*. Terme de *Médecin*. C'est la matrice. On dit qu'une femme a *les maux de mére*. On parle en *Anatomie* de deux membranes du cerveau, qu'on nomme la *pie-mére* & la *dure mere*.

MEREAU, *s. m.* Marque qu'on distribue a des gens pour leur servir à être admis en quelque lieu, ou pour témoignage qu'ils y ont été. Ceux qu'on distribuë aux Eclésiastiques pour marque qu'ils ont assisté à l'Office sont ordinairement de plom.

MERELLE, *marelle*, *s. f.* L'usage est pour *merelle*. On dit *le jeu des merelles* qui est une sorte de jeu de petits garçons, fait en maniére d'echelle formée avec de la craie où les enfans qui joüent marchent à cloche pié en poussant avec le pie une espece de palet (Joüer aux merelles. *Sar. poës.*)

Merelle, *s. f.* C'est aussi un jeu qu'on joue sur un tablier distingué par plusieurs lignes, avec des dames ou autres marques, dont il faut qu'il se trouve un certain nombre en ligne droite.

MERIDIANE, *méridienne*, *s. f.* Ce mot nous est venu de l'Italien *meridiana*. On dit l'un & l'autre; mais on ne s'en sert guere qu'en parlant & dans des discours familiers. Quelques personnes aiment mieux dire *méridienne* que *méridiane*. Cependant les gens qui aiment à conserver les origines des mots sont pour *meridiane*. Et j'en voi beaucoup de ce parti. *La Meridiane* est le tems qu'on dort agréablement l'aprés diné lors qu'on a pris son repas. Mais le chagrin Medecin N... condanne sans apel à mourir de mort subite ceux qui font *la Meridiane*.

Méridien, *méridienne*, *adj.* Il vient du Latin *méridianus*. C'est un terme d'*Astronomie* & de *Gnomonique*. Il signifie qui regarde le Midi (Cercle Meridien. Plan meridien. Ligne meridienne)

Méridien, *s. m.* Terme d'*Astronomie* & de *Géographie*. Ce nom se donne à tous les cercles de la sphere qui passent par les deux poles, par le Zenit & par le Nadir & qui coupent l'Equateur à angles droits On compte ordinairement trois cents soixante meridiens, dont chacun passe par un degré de l'Equateur. (Le méridien de Paris. Les Tables Rodolphines ont été calculées pour le meridien d'Uranibourg, qui est le même que celui de Rome)

Le grand méridien. Terme de *ceux qui parlent de la Sphére*. C'est un grand cercle fixe dans l'horison, dans lequel cercle le globe est suspendu à l'endroit des deux poles, & qui par le mouvement du globe, ou de la sphére sert à désigner le meridien particulier de chaque endroit de la terre, & sur lequel sont marquez les degrez de latitude.

Le premier meridien. C'est celui des meridiens qui passe par l'Ile de fer qui est l'une des Canaries, & duquel on commence à compter les degrez de longitude tirant de l'Occident vers l'Orient.

Meridional, *meridionale*, *adj.* Austral. Qui est au midi, qui regarde le midi. (Plan meridional. Amerique meridionale. Le Pole Meridional. Latitude Méridionale. Vent meridional.)

MERISE, *s. f.* Petite cerise. (De bonnes merises. Cueillir des merises.)

Merisier, *s. m.* Cerisier qui porte les merises. (Un petit, ou un grand merisier.)

MÉRITER, *v. a.* Etre digne de bien, ou de mal. (Mériter punition. *Ablancourt*. Il mérite d'être honoré de tout le monde.)

Bien mériter de nôtre langue. Phrase qui est plus Latine que Françoise.

Meriter à chef de terme. Termes de *Banquier* & d'*Aritmétique*. C'est quand le principal gagne à chef de terme, & puis le principal & le gain de terme en terme, jusques à la fin du paiement.

Merite, *s. m.* Ce mot se dit des personnes & des choses, & il signifie qui a en soi quelque chose d'excélant, ou de bon. C'est un homme d'un rare mérite. *Ablancourt*. Avoir du merite C'est une preuve du mérite & de l'excélence de ses ouvrages qu'ils se soient conservez jusques à nous. *Ablancourt, Luc. Epître Dedicatoire.*)

Tes rivaux sont vaincus, tu n'as point de pareil
Tout l'Univers François adore ton merite.
Main. poës.)

* *Mérite*. Personne de mérite. Gens de mérite (Récompenser le mérite. Respecter le mérite. Aliener le mérite. François I. étoit un Prince qui adoroit le mérite.

Mérites. Ce mot au pluriel signifie les éfets de la grace. [Les mérites de Jesus-Christ. Les merites, ou le mérite des bonnes œuvres.]

Méritoire, *adj.* Terme qui se dit en des matiéres de piété. [Faire des actions méritoires. *Cela est méritoire devant Dieu*. C'est à dire, cela mérite quelque recompense. Ils disputoient si la vie active étoit moins excellente, ou plus méritoire que la vie contemplative. *Patru, plaidoié*.]

† *Méritoirement*, *adv.* Avec mérite. [Pour faire une action méritoirement, il faut qu'elle se fasse sans interêt & sans ostantation.]

MERLAN *s. m.* Poisson de la mer Océane, qui a les yeux grans & clairs, les dens petites, qui est couvert de petites écailles. qui a la bouche moienne & la chair molle & légere. (Un merlan tout frais.)

MERLE, *s. m.* Oiseau qui a raport avec la grive (On dit un merle mâle & un merle femelle. *Le merle mâle* est noir, & il a le bec & les jambes jaunes, mais le bec est d'un jaune qui tire sur le rouge. *Le merle femelle* est de couleur de suie & a l'estomac semé de petites taches d'un blanc sale. *Olina page 29* dit qu'il y a des merles tout blancs en Norvege. *In Norvegia si sono merle del tutto bianche*. Le merle est excellent à manger Il chante agréablement & aprend diverses chansons en les lui enseignant avec un siflet Il bat le tambour & joüe de la trompette. (Un beau merle Un joli merle.)

Merle. Poisson semblable à une perche de riviére, qui a la bouche garnie de dens pointuës & crochuës & qui est d'une couleur entre bleu & noir.

Merlesse, *s. f.* La femelle du merle. On dit aussi *merle femelle*, ou *la femelle du merle*, mais à Paris les oiseliers disent une *merlesse*.

Merlette, *s. f.* Ce mot signifie *petit merle*, & ne se dit qu'en terme de blason. (Porter d'or à l'orle de huit *merlettes* de sable, *Col.*)

MERLONS, *s. m.* Terme de *Fortification*. Monceaux de terre qui sont entre les embrasures, dans le plein du parapet.

MERLUS, *s. m* Poisson de haute mer & qui croit jusques à une coudée. Il a le dos gris cendré, le ventre blanc, la queue quarrée, la

rée, la tête avancée & aplatie, les yeux grans & l'ouverture de la bouche grande avec des dens aigues & courbes. (Le merlus a la chair mole & son foie est tres delicat. *Rond.*)

MEROVINGIENS, *s. m.* On apelle de ce nom, les Rois qui descendent de Merovée, troisiéme Roi de France. Et ces Princes sont la premiere race des Rois François. (Les Merovingiens ont régné depuis l'an 418. jusqu'en 752.

Childeric III est le dernier Prince de la race Merovingienne. *Mezerai. hist. de France. t. 1.*

MERRIN; *mairrin: marrin, s. m.* *Marrin* ne se dit que par ceux qui parlent mal. Mais *merrin* ou *mairrin* sont bons tous deux. Le *merrin* est une sorte de bois qui n'est point propre pour bâtir & dont on ne se sert que pour des panneaux & d'autres ouvrages de menuiserie. (Merrin dûr.)

Merrein. En termes de *Chasse*, il signifie la tête, ou la ramure du cerf, la tige & la perche de chaque corne.

MERVEILLE, *s. f.* Chose merveilleuse. Chose qui merite l'admiration. (C'est une merveille que cela.)

* *Prometre merveilles à quelqu'un, Voit. l. 16.* C'est lui prometre tout ce qu'on peut pour le flater, ou pour lui faire acroire qu'on le servira fort.

* Elle est la *merveille* de nos jours, *La Suze.* Par tout où doit passer cette jeune merveille, les zephirs parfument les airs, *La Suze.* Belle Philis, adorable merveille.

† *A merveille*, ou *a merveilles*, *adv.*

[Il est farouche a merveilles.

Il est sans yeux & sans oreilles, *Voit. Poës.* Elle est plus belle que leurs figuiers, beaux a merveille, même que le port de Marseille. *Voit. Poës.*]

Merveilleux, merveilleuse, adj. Plein de merveilles. Admirable. (Il n'y a rien que de merveilleux en votre personne. *Patru, Harangue a la Reine de Suede.*)

Merveilleux, s. m. Terme usité dans la Poësie Epique & Dramatique. Tout ce qui surprend l'esprit & lui donne une admiration, qui le charme. (Ils ont introduit dans leurs Opera, *un merveilleux* faux & ébloüissant *S. Evremont, opera.* L'Arioste a outré *le merveilleux* des poemes par un fabuleux incroiable *la même.*)

Merveilleusement, adv. Avec admiration. Fort bien. (Euripide fait merveilleusement exciter la compassion. *Racine, Preface sur Ifigenie.*)

MES.

MES. C'est le pluriel du Pronom possessif *mon, ma.* (Mes biens, mes amis, mes afaires, mes douleurs.)

Mes. Particule qui se joint à plusieurs mots, noms ou verbes & qui change leur signification en pis, comme si l'on disoit *mal.* Les exemples se trouveront aprés en leur rang.

† MESAISE, *s. m.* Vieux mot pour dire *chagrin. inquietude. Etat fâcheux.* (Etre en mesaise.)

SE MESALLIER, *v. r.* S'allier mal. Faire une aliance indigne de soi. (Il ne faut pas se mesallier. Il s'est mesallié & il en est blâmé de tout le monde.)

MESANGE. Voiez *mézange.*

MESANTERE, *s. m.* Terme d'*Anatomie.* Taie où sont atachez les intestins.

MESARRIVER, *v. n.* Arriver mal. Mésavenir. (Il a cru qu'il en pourroit mesarriver, *Patru, plaidoié.*)

Mesavenir, v. n. Mesarriver. (Prenez garde qu'il n'en mesavienne.)

† MESAVENTURE, *s. f.* Mot vieux & qui ne se dit guere. Il signifie *Mauvais evenement. Malheur.*

† MESESTIMER, *v. a.* N'estimer pas. (Mesestimer une personne. Mesestimer quelque chose.)

MÉSINTELLIGENCE, *s. f.* Mauvaise intelligence. (Cette petite mesintelligence ne lui ôta point l'esprit de justice, *Patru, plaidoié 16. p. 611.*)

MESOFRIR, *v. n.* Ofrir moins que la chose ne vaut. (Si vous aviez dessein d'acheter vous ne mesofririez pas tant.)

† *Mesplat, mesplate, adj.* Terme d'*Artisan*, qui se dit des pieces d'ouvrage, qui ont plus d'épaisseur d'un coté que d'autre, & particulierement des pieces de bois de sciage.

MESQUIN, *mesquine, adj.* Qui n'est pas liberal. Qui est vilain. Qui est bas & avare. (C'est un homme fort mesquin. C'est une femme tout à fait mesquine. Cela est mesquin.)

Mesquin, mesquine. Terme de *Peinture*, &c (Qui n'a point de bon goût. Qui est de petit goût.)

Mesquinerie, s. f. C'est un vice contraire à la magnificence. (C'est une mesquinerie basse, honteuse, & sordide.)

Mesquinement, adv. D'une maniere mesquine & basse. (Vivre mesquinement.)

MESSAGE, *s. m.* Ce qu'on ordonne à un messager de dire. Nouvelle. (Un heureux, un agreable message. Ils lui vinrent conter leur message, *Ablancourt, Ret. l. 2.* S'ils ne font pas tous les messages où leurs maîtres les envoient, ils perdent leur fortune, *Vaug. l. 6.*)

Messager, s. m. Celui qui fait un message. Celui qui porte des lettres & autres choses & va pour la commodité du public d'un certain lieu à un autre. (Envoier un paquet par la voie du messager. Un messager seur & fidele. Chez les Paiens, Mercure étoit le messager des Dieux.)

Messagére, s. f. Femme de messager. Celle qui fait quelque message. (La messagere est fort seure & fort exacte. Une messagére d'amour, Iris étoit la messagere de Junon.)

* L'Aurore est la messagére du jour.

Messagerie, s. f. Les Messagers publics. (La messagerie de Paris pour Lion continuera de partir pour la commodité du public.)

Messagerie, s. f. Office de messager public. Revenu qui vient des messageries. (L'Université de Paris subsiste en partie des messageries.)

Messagerie. Lieu à Paris où logent réguliérement certains messagers de Province, ou de Ville qui viennent à Paris pour la commodité du public. (Voila la messagerie de Lion, la messagerie d'Orleans.)

MESSE, *s. f.* Le sacrifice du corps & du sang de Jesus-Christ contenu sous les especes du pain & du vin, avec la representation de sa passion, institué & ofert par Jesus Christ en l'honneur de Dieu & pour le salut des hommes. (La Sainte Messe. Dire la Messe. Chanter, ou celebrer la Messe. Ouir la Messe, & ouir Messe.)

† *Messe de Chasseur.* C'est une Messe basse qui se dit à la hâte.

† *Messe.* Prêtre qui sort de la sacristie pour aller dire la messe. (Voila une messe qui sort de la sacristie. Voila une messe qui passe, alons la entendre.)

MESSÉANT, *messéante, adj.* Qui n'est pas séant. (Cela est tout-à-fait messéant. Chose messeante. Les Siamois croient qu'il est messéant à un homme d'avoir les dens blanches, & dans cette pensée, ils les noircissent avec du vernis fait exprés. *Tachard, voiage de Siam, l. 6.*)

MESSIE, *s. m.* Ce mot signifie *oint & sacré.* Il s'attribuë aux Sacrificateurs & aux Rois, mais par excellence il se dit de Jesus-Christ. Voiez *Cani sus de locis Scriptura* [illegible]. (C'est un des douze articles de la foi des Juifs qu'il viendra un Messie. Voiez *le Livre des coutumes des Juifs.*)

MESSIER, *s. m.* Celui qui garde les fruits pendans par les racines. Celui qui garde la vigne lorsque les grapes de raisin sont meures. (Un messier fort vigilant.)

MESSIRE, *s. m.* Sorte de titre d'honneur qui veut dire *Mon Sire*, & qui se donne aux Chevaliers. (Haut & puissant Seigneur Messire un tel Chevalier.) Le mot de *Messire* se dit aussi de certaines personnes de qualité [illegible] de robe ou d'Eglise. (Ainsi on dit, Monsieur [illegible] fait [illegible] de Messire de [illegible] premier President de la Cour de Parlement de Paris. Messire Hardouin de Perefixe Archevêque de Paris a composé l'histoire de Henri IV.)

† *Messire*, ce mot se dit quelquefois en riant & alors il signifie la même chose que [illegible]. ([illegible] ne croit rien & sa femme croit toutes choses. [illegible])

Messire-Jean, s. m. Sorte de poire mure en Octobre & en Novembre. (Du bon messire-Jean.)

MESTRE DE CAMP, *s. m.* On prononce ce mot de *mestre* comme s'il étoit écrit, en faisant sonner la lettre *s*. Il n'y a pas encore longtemps qu'on apeloit *Mestre de camp*, celui qui avoit, & qui commandoit un regiment d'infanterie. Mais depuis la supression de la charge de Colonel general de l'infanterie Françoise, qui arriva incontinent aprés la mort du Duc d'Epernon, les commandans des regimens d'infanterie ont quitté la qualité de Mestre de camp, & [illegible] Colonel. Cependant, la qualité de Mestre de camp subsiste encore, mais elle ne se donne aujourd'hui qu'au second [illegible] & a la

cavalerie légére, & qu'aux commandans des régimens de cette cavalerie.

Le mestre de camp général de la cavalerie légére est un oficier fort considérable qui en l'absence du Colonel général de la cavalerie légére commande absolument, & avec la même authorité que le général de cette cavalerie. (Il n'y avoit point d'aparence qu'étant depuis douze ans *mestre de camp genéral de la cavalerie légére*, Je... *Lettre de Monsieur le Comte de Bussi a Monsieur le Duc de Saint Agnan.*)

Mestre de camp. On apelle aussi de ce nom l'oficier qui commande un régiment de chevaux légers. Et en ce sens, on dit que le Mestre de camp doit marcher à la tête de son régiment, & le mener au combat à l'endroit que le Général lui aura marqué. Le mestre de camp est obligé aussi d'avoir l'œil sur les Capitaines de son régiment, & de voir si leurs compagnies sont complettes, & en bon état. (Mr. un tel est Mestre de camp d'un des meilleurs régimens de toute la cavalerie légére.)

MESURAGE, *s.m.* Action de mesurer. La peine qu'on a euë à mesurer. (Paier le mesurage. Lors que le mesurage étoit défectueux, l'arpenteur étoit tenu des dépens, dommages & interêts des parties qui l'avoient emploié. *Ecole des Arpenteurs.*)

Mesure, s.f. Terme de *Géométrie* & *d'Aritmétique.* C'est un certain nombre, ou une certaine quantité, qui étant répétée plusieurs fois égale précisément une autre nombre, ou une autre quantité, à quoi on les raporte. (Ainsi 3. est la mesure de 9. étant pris 3. fois; 4. est la mesure de 20. étant pris 5. fois; & 5. est aussi la mesure de 20, étant pris 4 fois: mais 5 ne peut être la mesure de 24, parce qu'étant pris 4 fois, il est moindre que 24: mais étant pris 5 fois, le produit est plus grand que 24. Mesure quarrée. Mesure cubique)

Mesure, s.m. Sorte de vaisseau avec quoi on distingue & on détermine la quantité de certaines choses & de certaines marchandises. Ainsi les vendeuses de sel & tout le peuple dit (Une mesure de sel de six blancs. Une mesure de sel de cinq sols. Le pot, la pinte, la chopine & le demi-setier sont les diférentes mesures du vin qu'on vend en détail. Mesure étalonnée. La mesure est bonne. Faire bonne mesure.)

Mesure. Action de mesurer. Action de prendre les longueurs, les grosseurs, & les largeurs d'une chose. (Prendre ses mesures avec le compas. Prendre la mesure du pié pour faire un soulié.)

* *Mesure.* Ce mot au figuré est beau & assez nouveau. (Exemples. Prendre bien ses mesures pour reüssir dans une afaire. Il a rompu toutes nos mesures

* Il n'y a point de mesures à prendre avec un fourbe.

* Distribuër ses graces avec choix & mesure. *Ablancourt. Apoph.*)

La mesure est pleine. Cela se dit des méchants dont les crimes sont venus à l'excès, quand Dieu les punit.

Mesure. Terme de *poësie françoise.* Ce sont deux silabes. Les grands vers François qu'on apelle Alexandrins sont composez de six mesures.

Mesure. Terme de *musique.* Certain mouvement réglé qui se fait avec la main pour conduire selon les tems graves, ou légers de la musique la voix de celui qui chante. (Il y a diverses mesures dans la musique & elles se marquent par de certaines figures au commencement de la piéce de musique. Voiez *Zarlino 3 partie de musique c. x.l. x.* Il faut batre également tous les tems de la mesure. Batre la mesure à tems graves, à tems lents, & à tems légers. Mesure binaire ternaire.)

Mesure. Terme de *Dance.* Sorte de cadence & de mouvement réglé. (Couper la mesure. Rompre la mesure.)

Mesure. Terme de *maître d'armes.* Distance juste pour porter. (*Etre en mesure.* C'est être en une distance proportionnée pour se batre. *Rompre la mesure.* C'est faire manquer le coup de son ennemi en se reculant. Revenir à la mesure. Serrer la mesure. *Liancour, maître-d'armes.*) Rompre la mesure se prend aussi au figuré Voiez *plus haut.*

Mesure. Terme de *Tailleur.* Morceau de parchemin ou de papier long & étroit sur lequel le tailleur marque les longeurs de l'habit qu'il veut faire. (Prendre la mesure d'un habit. Jetter la mesure sur l'étofe.)

Mesure. Terme de *Boucher & de Chandelier.* Ce sont cinq livres, ou cinq livres & demi de suif fondu & fait en forme de jatte que les bouchers vendent aux chandeliers pour faire de la chandelle. (Acheter une mesure de suif. Vendre une mesure de suif.)

A mesure que. Sorte de conjonction qui veut dire *selon que.* (Dieu vous benira a mesure que vous deviendrez humble, *Arnaut.*)

Mesurer, v.a. Se servir de la mesure pour reconnoitre quelle est la grandeur & la quantité de quelque chose, & pour distribüer de la marchandise (Mesurer du drap, de la toile, du ble, du sel, du charbon, &c)

* *Mesurer.* Faire comparaison. Comparer. (Mesurer l'étenduë de la puissance Divine a notre foiblesse, *Ablancourt, Luc. Tome, 1.*)

* *Se mesurer, v.r.* Se comparer. (C'est chose dangereuse d'oser se mesurer avec les Dieux, *Benserade Rondeaux*)

Mesureur, s.m. Celui qui mesure les grains & les farines qui arrivent sur les ports & qui a droit de les visiter. Etre juré mesureur de grains.)

Mesureur de sel. Celui qui mesure le sel.

Mesureur de charbon. Celui qui mesure le charbon.

MÉSUSER, *v.n.* C'est en mal user. (Il mesuse de son crédit.)

MET.

MÉTAÏER, *s.m.* Ce mot est fort peu en usage à Paris, & en sa place on dit *fermier.* (Un pauvre métaier.)

Métairie, s.f. C'est une ferme. Le mot de *métairie* se dit, mais à Paris on dit plus souvent *ferme* que *métairie.* (Qui Diable vous a fait aviser, de vous débatiser & d'un vieux tronc pourri de vôtre métairie vous faire dans le monde un nom de Seigneurie. *Moliere.*)

MÉTAL, *métail, s.m.* L'un & l'autre se dit, mais *métail* est le plus usité. Le métal est un corps mineral sujet à fusion & qui peut s'étendre sous le marteau. Les métaux se tirent des minieres & il y en a 7. l'or, l'argent, le plomb, le cuivre, le fer, l'etain, ausquels on ajoute le vif argent. *Roh. Phis.* Les Chimistes leur donnent les noms des sept Planettes. L'or répond au Soleil, l'argent à la Lune, le plom à Saturne, le cuivre à Venus, le fer à Mars, l'étain à Jupiter, & le vif-argent à Mercure. (Un métal fort dur. Les métaux sont ductiles & malléables. La fonte & la bronze, qui sont des melanges de metaux, s'apelent aussi du métal. Un miroir de métal.)

Métaux. Terme de *Blason.* Ce sont l'or, qui est réprésenté par le jaune, & l'argent qui est réprésenté par le blanc. (Dans un Ecu, il ne doit pas y avoir métal sur metail; autrement on juge que les Armes sont fausses.)

Metalique, adj. Qui concerne le métail. Qui est composé de métal. (Corps metalique. Partie metalique.) Couleur metallique, c'est à dire, qui vient des métaux. Science metallique. L'histoire métallique de Bisot est estimée.)

MÉTAMORPHOSE, *s.f.* Ce mot est Grec Prononcez, *métamorfoze.* C'est le changement qu'on croioit avoir été fait par un Dieu, ou par une Déesse d'une personne en quelque autre forme. (La métamorphose de Daphné en laurier.)

Métamorphose, s.f. C'est aussi un ouvrage en vers, & quelquefois en prose, qui explique avec esprit, le changement qu'on croioit qu'un Dieu, ou une Déesse avoit fait de quelque personne en quelque autre chose. Ovide a composé quinze livres de Métamorphoses. (Il y a eu aussi des metamorphoses véritables & sacrées; comme celle de la femme de Lot en statue de sel, & celle de Nabucodonosor en bête.)

* *Métamorphose.* Ce mot se dit aussi de divers changemens de condition & des deguisemens d'habits. (Vous verrez bien d'autres métamorphoses)

Metamorphoser, v.a. Changer une personne en une forme toute autre que celle que cette personne avoit. Changer. (Les Dieux & les Déesses ont metamorphosé plusieurs personnes en diverses especes d'animaux)

MÉTAPHISIQUE, *s.f.* Ce mot est Grec. Prononcez *Métafizique.* La partie de la Philosophie qui nous donne la connoissance de l'être en général, & des êtres qui sont au dessus des choses corporelles, comme de Dieu & des Anges.

Metaphisique. Classe de Philosophie où l'on doit enseigner la Phisique & la Metaphisique. (Etre en Metaphisique. Il a fait sa Métaphisique.)

Métaphisique, adj. Qui apartient à la science apellée Métaphisique. (Un cas Métaphisique.) Il signifie aussi trop abstrait, trop subtil. C'est un raisonnement subtil & Metaphisique. Ce sont

des preuves abſtraites & Métaphiſiques. *Nicole, Eſſais de Morale. T. 2.*)

Metaphiſiquement, adv. D'une maniére Métaphiſique, élevée au deſſus de la matiere & des choſes corporelles & ſenſibles. (Il y a des choſes qu'on ne peut concevoir que Metaphiſiquement)

METAPHORE, *ſ. m.* Terme de *Rétorique*. Ce mot eſt Grec Prononcez *Métafore*. Figure par laquelle en prenant un mot qui marque proprement une choſe on ſe ſert de ce mot pour exprimer une autre choſe qu'on veut repréſenter avec plus de force & plus de grace. (La metaphore doit être ſuivie & tirée des choſes honnêtes. Faire une metaphore. Se ſervir de metaphores. Il ne parle que par métaphores.)

Métaphorique, adj. Qui eſt figuré. Qui tient de la métaphore. Les mots ont preſque tous deux ſortes de ſens, l'un propre & l'autre figuré, ou metaphorique.)

Metaphoriquement, adv. Figurément (Mot pris métaphoriquement)

METEIL, *ſ. m.* C'eſt du blé mêlé de froment & de ſeigle. (Blé meteil. Le bon ou le gros meteil eſt celui qui contient plus de froment que de ſeigle, & au contraire, le petit meteil a plus de ſeigle que de froment.)

METEMPSICOSE, *ſ. f.* Mot Grec. C'eſt le paſſage que l'ame fait d'un corps en un autre. (Pitagore a crû la métempſicoſe, mais cette creance eſt une pure folie. Il avoit pris cette opinion des anciens Bracmanes, & elle dure encore parmi les Idolatres des Indes & de la Chine, qui en conſequence ne tuent aucune bête & n'en mangent point.)

MÉTEUR. Voiez *metteur*.

MÉTÉORE, *ſ. m.* Terme de *Philoſophie*. Ce mot eſt Grec, & il ſignifie haut élevé, ſublime. Ce ſont des mixtes imparfaits qui s'engendrent dans l'air & ſe forment des vapeurs & des exhalaiſons qui ſortent de la terre, tels que ſont la grêle, les éclairs, le tonnerre, &c. (Les plus étonnans des *météores* ce ſont le tonnerre, les éclairs & la foudre. *Roh. Phiſ.*)

MÉTIER, *ſ. m.* Ce mot ſignifie généralement. Art, profeſſion. Il ſe dit particulierement des arts mecaniques. (Les gens de metier. Il y a pluſieurs corps de metiers. (Aprendre un bon metier. Savoir un metier. Etre en metier. Mettre un enfant en métier.)

Entreprendre ſur le métier. Il ſe dit des compagnons qui travaillent du métier hors de chez les maitres (*Un gâte-metier.* C'eſt celui qui donne ſa peine, ou ſa marchandiſe à trop bon marche. Il entend bien le métier)

Metier. Terme de *certains artiſans*. Ce ſur quoi quelques artiſans travaillent. Maniere de machine compoſée de pluſieurs piéces de bois ſur quoi de certains artiſans font leur beſogne, comme *Brodeurs, Paſſemantiers, Rubaniers, Feranniers, Tiſſerans, Tapiſſiers, Couverturiers.* Par exemple, le metier de brodeur eſt fait de deux enſouples de bois, garnies de ſangles, de deux lates, de quatre chevilles de fer, qui ſervent à tendre le metier (La beſogne eſt ſur le metier. Mettre, monter la beſogne ſur le metier)

Metier à faire des bas de ſoie. Machine de fer qui vient d'Angleterre & où il y a environ trois mil le trente ſept piéces.

Metier. Terme de *Vinaigrier*. C'eſt un cuvier ou le vinaigrier preſſure la lie du vin, & la met dans des moules pour faire du vinaigre.

* *Metier.* Ce mot au figuré eſt noble, beau & frequent. Il ſignifie profeſſion. (Le metier de ceux qui commandent eſt le plus dificile de tous. La Religion n'eſt pas un metier de faineant, elle conſiſte toute dans l'action. *Vie de Tiron 4.* Cleandre a toujours aimé le metier des armes. *Abl. Ret.*

Va, ne pêche jamais, fais un autre metier

Allez de gens ſans toi, nous ſauront ennuier.

Art de pêcher, c. 1.

C'eſt un mechant metier que celui de médire

A l'Auteur qui l'embraſſe, il eſt toujours fatal.

Dep. Sat. 7

Quand on eſt en doute ſur quelque point de ſcience, il faut conſulter *les Maitres du metier*. Chacun doit tacher d'etre habile dans ſon metier.)

Petit metier, ſ. m. Pâte faite de farine, de ſucre, d'œufs & d'eau detrempée enſemble qu'on fait cuire entre deux fers ſur le feu & qu'on roule en ſuite ſi l'on veut, en petits cornets. (Faire du petit-metier.)

MÉTODE, *ſ. f.* Certaine maniere facile & arêtée pour faire quelque choſe (Une belle metode. Avoir une bonne métode pour enſeigner. N'avoir nulle metode)

Métode. Regles pour aprendre quelque choſe, comme quelque Langue. (Nouvelle métode pour la langue Greque)

* *Metode.* Adreſſe. Subtilité. Moien pour faire quelque choſe. (Ce principe merveilleux eſt nôtre grande metode de diriger l'intention. *Paſ. l. 7.*)

Metodique, adj. Qui a de la metode. Qui a de l'ordre. (Démonſtration métodique. *Port-Roial. Geometrie.* Eſprit metodique.)

Métodiquement, adv. Avec metode. (Enſeigner métodiquement quelque choſe.)

METONIMIE, *ſ. f.* Ce mot eſt Grec, & eſt un *terme de Retorique*. On fait une métonimie toutes les fois qu'on ſe ſert d'un autre nom que de celui qui eſt propre. Ainſi quand on dit, *Tout le monde lit Ciceron*, il eſt ſeur qu'on veut dire, que tout le monde lit les ouvrages de Ciceron, & l'on fait une metonimie.

MÉTOPOSCOPIE, *ſ. f.* Ce mot eſt Grec. C'eſt une ſorte d'art qui par la conſidération atentive des lignes du front & de leur ſituation prétend découvrir aux perſonnes, non ſeulement les choſes qui leur ſont arrivées, mais auſſi celles qui leur doivent arriver. *Ciro Spontoni* qui a traité de la *metopoſcopie* dit que l'on conſidere 7. lignes au front & que chaque ligne a ſa Planette particuliere. La premiére ligne eſt celle de Saturne, la 2. de Jupiter, la 3 de Mars, la 4. du Soleil, la 5 de Venus, la 6. de la Lune & la 7. de Mercure.

MÉTROPOLE, *ſ. f.* Ce mot ne ſe dit guère que dans des diſcours graves & ſérieux, il ſignifie *vile Capitale*. Saint Luc étoit d'Antioche qui eſt la *métropole de* Sirie, *Port Roial, N. Teſt. Preface ſur l'Evangile de S. Luc.*)

MÉTROPOLITAIN, *ſ. m.* Terme *d'Egliſe*. Le mot de *Métropolitain* vient du Grec. C'eſt le prémier & le plus ancien titre qu'on ait ajoûté à celui d'Evêque pour deſigner l'Evêque de la vile capitale d'une Province. *Le Metropolitain* eſt une perſonne ſéculiere Eccleſiaſtique qui eſt conſtitué en dignité, qu'on apelle aujourdhui Archevêque, & qui a ſous lui des ſufragans qui ſont Evêques des villes de la Province où le Métropolitain eſt établi. (Monſieur l'Archevêque de Reims eſt le Métropolitain de toute la Champagne. Monſieur l'Evêque de Châlon, Monſieur l'Evêque de Troie, & autres ſont ſes ſufragans.) Quand on parle au Metropolitain, ou à quelqu'un de ſes ſufragans, on les traite de *Monſeigneur*. mais quand on parle ſeulement d'eux dans des diſcours qui ne regardent pas directement ni eux ni leur charge, on ſe contente de leur donner du Monſieur

† METRE, *ſ. m.* Mot burleſque qui vient du Grec, en Latin *metrum*, & en François *vers*. Il ne ſe dit qu'en riant, & meme il ne ſe dit pas d'ordinaire.

(Vous montrez bien par vôtre lettre

Que vous m'avez écrit en *metre*

Que trois poëtes peuvent ſouvent

Faire enſemble un fort bel enfant.

Voiture, poëſies.

METS, *ſ. m.* Viande qu'on porte & qu'on ſert ſur la table (Un bon mets. Mets fort exquis. On nous a ſervi d'excelens mets.

Que ſert, quand on eſt dégoûté

L'abondance des mets & leur delicateſſe)

† *Métable, adj.* Qui ſe peut mettre. Qu'on peut faire paſſer. Il ſe dit des pieces de monnoie (Cet écu n'eſt pas mettable, c'eſt à dire, ne peut pas paſſer, ni etre emploié) Il ſe dit auſſi de perſonnes. C'eſt un homme mettable, *c'eſt à dire*, un honnête homme, dont on aprouve la conduite.

METTEUR *en œuvre, ſ. m.* C'eſt une ſorte d'Orfevre qui emaille les ouvrages d'orfévrerie & qui met en œuvre les pierres pretieuſes. (Quiconque veut etre un habile *metteur en œuvre* doit ſavoir parfaitement le deſſein)

Metteur à port. Ouvrier ſur les ports de Paris, qui decharge le foin, le vin & autres provisions & les met ſur le port pour être debitées.

METTRE, *v. a.* Je *mets, tu mets, il met, nous mettons, vous mettez, ils mettent.* Je mettois. J'ai mis. Je mettrai. [illegible] Que je mette, que je miſſe. Je mettrois. Ce verbe *mettre* ſignifie [illegible] Je vous mettrai en un lieu d'où vous pourrez voir tout. Je mets

on fait qu'une honnête femme peut voir cette comedie. *Moliere.* Voiez *mis.*)

Dieu *a mis* les Etoiles au ciel. Mettre toutes choses dans un bon ordre. Il mit ses troupes en bataille, *c'est à dire*, il les rangea Il s'est mis en son rang. Mettre quelque chose à part. Mettre la tête à la fenêtre. Mettre pié à terre. Mettre du linge dans un cofre. Il y a trois mois que je n'ai mis les piez chez lui. Il est si las qu'il ne peut mettre un pied devant l'autre. Mettre un soldat en sentinelle.

Mettre. Il se dit en parlant des personnes & des choses, suivant leurs diferens mouvemens & dispositions (Mettre en métier, mettre un valet en aprentissage. Mettre un enfant à l'école. Mettre les humeurs en mouvement. *Terme de Médecin.* Mettre sa conscience en repos. Mettre la main à l'épée. Les Médecins l'ont mis au lait. Mettre un pion en prise. *Terme de jeu des échets.*)

Mettre. Enfermer. (Mettre de l'argent en bourse. Mettre une personne en terre. Mettre un lievre en pâte.)

Mettre hors, signifie chasser, faire sortir. (Il a mis ce valet hors de chez lui. Il faut mettre hors les mauvaises humeurs.)

Mettre en fuitte les ennemis. C'est les chasser.

Mettre une personne hors de combat. C'est la reduire à ne pouvoir plus résister.

Mettre des troupes sur pié. C'est les assembler.

Mettre de l'argent à quelque afaire. C'est l'y emploier. (Quand on poursuit une mauvaise dette, il faut mettre de bon argent parmi du mauvais. Mettre son tems, son soin & sa peine à faire quelque chose. Mettre une somme en commun.)

Mettre la main à la bourse. C'est en tirer de l'argent.

Mettre la main à l'œuvre, c'est a dire, travailler.

Mettre fin à quelque chose. C'est l'achever.

Mettre à mort, mettre en piéces, mettre par terre, mettre au pillage, mettre tout à feu & à sang. Mettre une personne à bout, &c.

Mettre de l'argent à rente, à interêt, &c. Mettre à profit.

Mettre. Ce mot se dit de la monnoie, & veut dire, *Faire passer. Faire accepter. Donner cours.* (Je tâcherai à *mettre* cette pistole quoi qu'elle soit un peu légére.)

Mettre bas. Ces mots se disent des femelles de certains animaux & signifie *faire des petis.* (Les Rennes femelles mettent bas environ la mi-Mai. *Histoire de Laponie.*)

* *Mettre une personne en crédit.* C'est donner de la reputation & du crédit à une personne.

* *Ils ont tâché de nous mettre mal ensemble*, *Abl. Rét.l.2.c.1.* C'est à dire, de nous brouiller.

* Monsieur d'Avaux commença le prémier à *mettre* Voiture dans le monde. C'est à dire, *à le faire connoitre des honnêtes gens.*

Mettre en œuvre. Terme *d'Orfévre.* Il se dit des pierres précieuses qu'on enchasse dans quelque ouvrage d'orfévrerie.

Se mettre. Ce mot signifie souvent commencer à, & quelquefois il se met seulement par élégance. (Exemples, chacun se *mit* à le suplier. *Vaug. Quin.l.3.* C'est à dire, chacun le suplia. Tous se *mirent* à faire d'horribles cris *Abl.* C'est à dire, tous firent d'horribles cris *Se mettre à faire quelque chose.* C'est à dire, commencer à la faire.)

Mettre. Ce mot entre dans plusieurs façons de parler prises des arts. (Ainsi les *vitriers* disent *mettre en plomb*, les *Menuisiers*, *mettre le bon d'épaisseur.* Les *Teinturiers*, *mettre en couleur.* Mettre en violet, en rouge, en jaune, les *Bateliers*, *mettre à Port*, &c.

Se mettre, v.r. Se placer. (Se mettre à son aise.) Il ne sçait où se mettre

* Se mettre bien auprès de quelqu'un.
* Se mettre mal dans l'esprit du Prince. *Abl.*
* Se mettre à faire quelque chose.
* Se mettre au barreau. Se mettre à l'étude de la Philosophie. *Abl.*
* Se mettre l'esprit en repos.
* Se mettre à l'abri, à couvert, au large.
* Se mettre dans les remédes.
* Se mettre en campagne, aux champs, en chemin, en devoir de, &c.
* Se mettre en fraix.

Mettre. Ce mot entre encore dans plusieurs façons de parler *de manége*, & signifie *dresser*, ou *aprendre* un cheval à manier. (Mettre un cheval à courbettes, à caprioles *Mettre un cheval au pas, au galop.* C'est le faire aler au pas, &c.)

Mettre. Il se dit en *Termes de Palais.* (Mettre une appellation au néant. Mettre hors de Cour & de procès. Mettre un procès en état. Mettre en possession Mettre en la main du Roi & de Justice. Mettre en ligne de compte. Mettre à l'amende, Mettre en prison Mettre en cause, &c.)

Mettre. Il se dit en *termes de mer.* (Mettre en mer, mettre à la voile, mettre à port, mettre a terre. Mettre pavillon bas, &c)

Il se dit encore en plusieurs autres façons de parler diferentes selon les mots qu'on joint a ce mot *mettre*, & qui se trouveront en leur rang.

MEU.

Meuble, *s.m.* Tout ce qui sert à meubler une chambre, ou une maison & qui se peut remuër & transporter. (Prétieux meubles. Beaux meubles. Meubles magnifiques.)

* La vertu sans l'argent n'est qu'un *meuble* inutile. *Dépreaux, Epître 5.*

Meubler, v.a. Garnir de meubles; (Meubler une chambre, une maison, un apartement.)

† Mévente, *s.f.* C'est une vente qui n'est pas assez haute, qui est trop modique. (Il y a de la mévente.)

† *Mevendre, v.a.* Ne pas vendre assez. (Mevendre de la marchandise.)

Meugler, *v.n.* Ce mot se dit proprement des *beufs*, des *vaches* & des *taureaux*, & signifie faire quelque meuglement. (Taureau qui meugle. Vache qui ne fait que meugler.)

Meuglement, s.f. C'est le cri naturel du *beuf*, du *taureau* & de la *vache.* (Un furieux, un afreux, un horrible meuglement.)

Meule, *s.f.* C'est une pierre plate, ronde, & percée au milieu qu'on fait tourner à force d'eau, avec le pié, avec la main, avec un cheval, ou autrement. (Une grosse meule. Une petite meule. Une meule de moulin. Une meule à éguiser.)

Meule à polir. C'est une sorte de petite meule de bois sur laquelle on passe les couteaux, les ciseaux, &c. emoulus (Passer sur la meule.) Les Lapidaires se servent de meules de plomb, d'étain, & quelquefois d'acier.

Meule de foin. Voiez *Mule.*

Meule. Terme de *chasse.* C'est le bas de la tête d'un cerf, d'un dain & d'un chevreuil, & qui est le plus proche du massacre. *Sal.*

Meur, *meure, adj.* Voiez *mûr.*

Meure. Voiez *mûre.*

Meurir. Voiez *mûrir.*

Meurs. Voiez *mœurs.*

Meurtre, *s.m.* Homicide. Mort cruelle. Tuerie. (Faire, ou commettre un meurtre. Se souiller d'un meurtre horrible.)

Meurtrier, s.m. Celui qui a fait un meurtre. (Le meurtrier a été puni.)

Meurtrier, meurtriére, adj. Qui tuë. Qui est crüel. Qui est détestable à cause de sa cruauté. (Parque meurtriere. *Scaron.* Loix meurtriéres. *Racine, Iphigenie, a.4.s.4.* Vos décisions meurtrieres sont en aversion à tout le monde. *Pas.l.14.*)

† Vos yeux, belle Philis, se mettent sur leur *garde meurtriére*, *Moliere.*

Meurtrir, v.a. Tüer. Faire mourir. (Le criminel échape, & l'on meurtrit l'innocent. *Abl.Tac.An.l.1.c.5.*)

Meurtrir. Faire quelque meurtrissure. (Il lui a meurtri le bras. Se meurtrir le visage *Maucroix, Homelie 15.*)

* *Meurtrir le marbre.* Termes de *Sculpteur.* C'est le fraper à plomb avec le bout de quelque outil.

Meurtrissûre, s.f. Marque livide causée par quelque coup. (Il y a meurtrissûre. Ce n'est qu'une meurtrissûre.)

Meúnier, *múnier, s.m.* On dit l'un & l'autre, mais *meúnier* est bien plus en usage que *múnier*, qui n'est guère qu'en la bouche du peuple. Le *meúnier* est celui qui gouverne le moulin, fait moudre le grain qu'on y porte, & en prend pour sa peine une petite mesure qu'on apelle *mouture.* [Plus enfariné qu'un meúnier. *Gon. Epit. livre 3* Si tu n'avois servi qu'un *meúnier*, comme moi, tu ne serois pas si malade. *La Fontaine. Fables, l.1.*)

Meûnier. Sorte de poiſſon qui a la tête groſſe & grande, la bouche ſans dents & quatre ouïes de chaque côté. *Rond.*)

Meûniere, *ſ. f.* Femme de meûnier. (La meûniére eſt aſſez jolie.)

MEUTE, *ſ. f.* Compagnie de chiens courans. (Une belle meute de chiens.)

M E Z.

MÉZANGE, ou *mésange*, *ſ. f.* Petit oiſeau qui vit quatre, ou cinq ans, qui eſt gros comme la fauvette, qui a la tête noire & blanche, l'eſtomac tirant ſur le verd, & l'échine d'un violet obſcur. La mezange a un chant fort déſagréable. Il y a une mézange commune & une mezange à longue queuë. Cet oiſeau s'apelle en Latin, *Parus major*, & en Italien *paruſſola, ſpernuzzola, teſta mora*. Voiez *Olina*.

MEZELINE, ou *méſeline*, *ſ. f.* Terme de *Marchand*. C'eſt une ſorte de petite étofe qu'on apelle dans le monde *étofe de la porte de Paris*, qui eſt une ſorte de petite brocatelle faite de laine & de fil, & qu'on fabrique en Flandre. (Voila une mezeline fort jolie.)

M I A.

Mi, *ſ. m.* Terme de *Muſique*. C'eſt le nom de la troiſiéme note de la game. (Ut, re, *mi*, fa, &c. c'eſt un *mi*)

Mi. Cette particule entre dans la compoſition de quelques mots, & marque la moitié de ce dont on parle, & elle ſe joint quelquefois au mot ſuivant avec un tiret. Mi Août, mi-chemin, &c.

MI-AOÛT, *ſ. f.* Prononcez *mi-Oû*. C'eſt le milieu du mois d'Août. (A la mi-Août le Soleil eſt encor au ſigne du Lion.) On le dit auſſi des autres mois. La mi-Septembre, la mi-Octobre &c.

MIAULER, *v. n.* Ce mot ſe dit proprement des *chats* lorſqu'ils pouſſent un cri qui leur eſt naturel & qui les diſtingue des autres animaux. (Les chats miaulent.)

† * *Miaulant*, *miaulante*, *adj.* Qui ſoupire. (Mon ame dolente, toutes les nuits eſt pour vous *miaulante*. *Voit. poe.*)

Miaulement, *ſ. m.* C'eſt le cri naturel des chats. (On entend toute la nuit un grand miaulement.)

M I C.

MI-CARÊME, *ſ. m.* Le milieu du carême. (Etre à la mi-carême.)

MICHE, *ſ. f.* Mot qui ne ſe dit guére qu'en Province, & qui ſignifie du pain qui eſt blanc. (Manger de la miche.)

MICHEL, *ſ. m.* Nom d'homme. (Michel eſt devenu ſavant. Michel Ruiter, Amiral Holandois, fut tres brave & tres-fameux. Il fut bleſſé d'un coup de canon près d'Auguſta, & rendit l'eſprit le 29. Avril 1676. *Voiez ſa vie.*)

Michelle, *ſ. f.* Nom de femme. (Michelle eſt bien jolie.)

MI-CHEMIN, *ſ. f.* La moitié du chemin. (Nous ſommes à la mi-chemin.)

† MICHON, *ſ. m.* Nom de petit garçon, qui veut dire *petit Michel*.

MICHON, *ſ. f.* Nom de jeune fille. (Michon eſt adroite. Michon eſt gaie.)

† * *Michon*, *ſ. m.* Mot du petit peuple de Paris, qui veut dire, *quelque peu de bien*. (Avoir du michon. Elle ſonge à avoir du michon pour ſes vieux jours.)

Mi-côte. A mi côte, *adv.* C'eſt l'endroit & la ſituation qui marque le milieu d'une colline à cotée. (Les Jardins qui ſont à mi-côte fourniſſent le plaiſir d'une belle vue. J'aimerois à avoir une maiſon à mi côte. *Quint.* [illegible] *T. 1.*)

MICROCOSME, *ſ. m.* Mot qui vient du Grec, & qui veut dire *petit monde*. (L'homme eſt un microcoſme plein de merveilles.)

MICROSCOPE, *ſ. m.* Mot qui vient du Grec. Quelques uns diſent *microſcope*, mais *microſcope* eſt plus regulier, & ſelon l'étimologie. C'eſt un inſtrument d'optique, dont on ſe ſert pour groſſir les objets. Il y a un verre, deux & quelquefois trois verres, pour voir les petits corps. (Un microſcope bien-fait. Un bon microſcope.)

MIQUEMAC, *miquemac*. Voiez *triquemac*.

M I D.

MIDI, *ſ. m.* Le milieu du jour. L'heure qui marque qu'on eſt au milieu du jour. (Il eſt midi. Il eſt midi paſſé. Midi eſt ſonné.)

Midi. Partie méridionale. (Lieu qui regarde le midi.)

Midi. C'eſt l'endroit où le Soleil, ou quelque autre Planette eſt en ſa plus haute élevation lors qu'elles paſſent par le Meridien. Le Soleil eſt à ſon midi.)

* *Midi.* On le dit au figuré, des perſonnes & de leur fortune. [Cette beauté eſt à ſon midi. La fortune de ce favori eſt à ſon midi.)

† * *Chercher midi à quatorze heures.* Proverbe, pour dire, chercher une choſe où elle n'eſt pas.

† * *Ce ſont de chercheurs de midi avant qu'il ſoit onze heures.* Il ſe dit des écorniſleurs qui viennent avant l'heure du dîné, pour ne le manquer pas.

M I E.

MIE, *ſ. f.* La partie du pain, qui eſt enfermée entre les deux croûtes. (Aimer la mie.)

† *Mie.* Terme de *careſſe*, qui ſignifie Amie. (Je voudrois ma mie que vous euſſi' z été ici. *Moliere.* J'aime mieux ma mie que tout cela. *Moliere.*)

† *Mie*, *adv.* Non. Point. Le mot de *mie* en ce ſens n'entre que dans le bas burleſque, & même il eſt fort vieux. (Je ne la voi *mie*, & pourtant je brûle pour elle. *Scaron.*)

MIEL, *ſ. m.* Ouvrage d'abeille qui eſt une liqueur jaune & fort douce & qu'elles font dans leurs ruches avec la cire, dans les cellules de laquelle elles mettent le miel. (Le miel de Narbonne eſt fort bon. Miel rozat. *Miel ſauvage. Port Roial.* Mouche à miel. Raion de miel.)

* *Miel.* Douceur. Plaiſir delicieux. (Mon ame étoit alors ſur mes levres pour ſavourer le *miel* qui étoit ſur les vôtres. *Voit. poe.*)

† *Mielleux*, *mielleuſe*, *adj.* Il ſe dit des choſes qui ont le goût du miel.

MIEN, *mienne*, *adj.* Qui eſt à moi. Qui m'apartient. (Vous avez achete vôtre charge & moi j'ai acheté la *mienne*. Vous avez vôtre bien & moi j'ai le *mien* auſſi.)

Mi-été, *ſ. f.* Le milieu de l'été. (Nous ſommes à la mi-été. La mi été eſt paſſée.)

MIETTE, *miete*, *ſ. f.* Petite mie de pain. (Une miéte de pain.)

MIEUX, *adv.* Plus-parfaitement. Avec plus de grace, d'eſprit, ou d'adreſſe. (Il joue mieux du luth que lui. Il danſe mieux, il parle mieux, il écrit mieux que tous ceux que je connoi.)

De mieux en mieux, *adv.* (Tout va de mieux en mieux. Il ſe porte de mieux en mieux.)

† * Un *tien* vaut *mieux* que deux *tu l'auras*. Proverbe. Argent contant porte medecine. Il vaut mieux tenir qu'eſperer.

M I G.

† MIGNARD, *mignarde*, *adj.* Ce mot ſignifie Joli. Mignon. *Délicat*. *Agreable*. Il eſt un peu vieux, & ne peut ſervir que dans le ſtile ſimple, ou la converſation. (Elle a le viſage mignard.) On le dit des enfans. On le dit auſſi des ouvrages, & du langage.

† *Mignardement*, *adv.* D'une maniére delicate. (Ce peintre travaille fort mignardement. On éleve cet enfant trop mignardement.)

† *Mignarder*, *v. a.* Traiter avec délicateſſe. (Les méres mignardent trop leurs enfans.)

† *Mignardiſe*, *ſ. f.* Quelque choſe de mignard. (Lucien a par tout de la *mignardiſe* & de l'agrément [illegible] La volupte vient avec toutes les *mignardiſes* & la pompe des graces. *La Chambre.* Toutes ces metafores de [illegible] ont quelque certaine *mignardiſe* & un petit agrément qui [illegible] point [illegible], *Depreaux*, *Longin.*) On dit auſſi qu'un enfant a été élevé avec trop de mignardiſe, [illegible] de tendreſſe & de delicateſſe.

Mignardiſe. Eſpece d'œillet gris, rouge ou blanc, qui fleurit en Avril & en Mai. (Mignardiſe fort jolie.)

gnATURE, *s. f.* On prononce *miniature* & même plusieurs l'écrivent, & on croit qu'ils ne font pas mal. La *mignature* ou *miniature* est une peinture dont les couleurs se détrempent avec de l'eau gommée, qu'on fait en petit, sur du velin, ou sur des tablettes, qui veut être regardée de près & qui est plus délicate que les autres sortes de peintures. (Peindre en mignature. Cette mignature est belle.) Il y a aussi une sorte d'ouvrage en *mignature* qu'on fait avec de l'émail de Holande rafiné sur de la petite besogne d'orféverie délicatement travaillée.

MIGNON, *s. m.* Favori. Galand de Dame. (Les mignons de Henri troisiéme. † Elle fit asseoir le Philosophe auprès de son mignon, *Ablancourt, Luc. Tome 1.*)

† *Mignon*, *s. m.* Ce mot se dit d'un enfant qu'on caresse. (Ne pleure point, mon petit mignon, *Ablancourt, Luc Tome 1.*)

† *Mignon.* Ce mot se dit quelquefois lorsqu'on est un peu en colere. (Je vous trouve un plaisant mignon. Vous êtes un joli mignon pour cela. *Boileau, Avis à Menage.*)

† *Mignon de couchette*, *s. m.* Jeune homme bien fait pour être le galand d'une belle. (C'est un petit mignon de couchette. *Ablancourt, Luc. Tome 1.*)

† *Mignonne*, *s. f.* Terme de *Caresse*, dont on se sert à l'égard d'une petite fille jolie. (Venez ça, ma petite mignonne.)

† *Je vous trouve une jolie mignonne.* Ces mots sont un peu piquans. (Ils signifient, je vous trouve malhonnête. Peu sage.)

Mignon, mignonne, adj. Joli. Beau. Bien fait. Delicat. (Ganimède est si beau & si mignon, *Ablancourt, Luc. Tome 1.* Elle a quelque chose de *mignon* dans le tour du visage. Il se voit des portraits en miniature touchez d'une maniére aussi noble quoi que plus *mignonne* & plus délicate qu'en huile. Une beauté mignonne. Un visage mignon. Une bouche mignonne. Un ouvrage fort mignon.)

Mignonnement, adv. D'une maniére mignonne & délicate. (Travailler mignonnement.)

† *Mignoter, v. a.* Ce mot est bas & signifie *caresser*. (Elle mignote trop ses enfans.)

† *Mignotise*, *s. f.* Caresses. Flaterie. (Il a gagné son cœur par de petites mignotises & flateries.)

MIGRAINE, *s. f.* Ce mot vient du Grec, où il signifie douleur de la moitié de la tête, & en géneral la migraine veut dire douleur de tête. (Avoir la migraine. Etre sujet à la migraine.)

Migraine. On apelle de ce nom une petite coquille qui, à ce qu'on croit, guérit de la migraine.

M I J.

† MIJAURÉE, *s. f.* Mot bas & méprisant qui se dit d'une femme pour marquer qu'elle n'a rien de beau. (Voila une belle mijaurée, *Moliere, Bourgeois Gentilhomme, a. 3. s. 9.*)

M I L.

MIL. Nom de nombre indéclinable qui signifie dix fois cent, mais qui ne se dit qu'en parlant d'année. Ainsi on dit l'an *mil six cens soixante & dix huit*, & non pas l'an *mile* &c. (Nous avons d'anciens arrêts des années *mil trois cens, Patru, plaid. 15.*)

† *Mil.* Ce mot vient du Latin *milium*. Il n'est pas usité que le mot de *millet*. C'est une petite graine ronde & jaune qu'on donne aux oiseaux, & qu'on mange aussi quand il est bien mondé, c'est à dire, qu'on en a ôté la peau. (Le Mont ne me paroissoit pas si grand qu'un grain de mil. *Abl. Luc. T. 2. Icaromenippe, p. 299.* Son large soupirail se pourroit aisément boucher d'un grain de mil. *Marigni.*) V. *Millet.*

† *C'est un grain de mil dans la gueule d'un âne.* Proverbe, qui se dit quand on donne peu à manger à un goulu, ou peu de chose à une personne qui désire ou a besoin de beaucoup de choses.

MILAN, *s. m.* Oiseau de proie fort léger qui vole haut, qui est de couleur fauve, ou noire, & qui a pour ennemi le duc & le sacre qui sont deux autres oiseaux, *Bel.*

Milan. Poisson de mer qui vole un peu au dessus de l'eau & qui a la chair dure & séche. *Rond.*

Milan. Sorte de fromage qui a des yeux & qui a la côte rouge. On dit aussi *fromage de Milan*. Si on veut acheter de cette sorte de fromage, on demande à la personne qui le vend, donnez-moi du *milan*, ou du *fromage de Milan*.

Mile. Nom de nombre indeclinable, qui signifie dix fois cent. (Un mile, deux mile, trois mile.) Voiez *mil.*

Mile. On se sert de ce mot pour marquer une multitude indéterminée. (Il fait mile jolies choses, *Scaron. Rom.*) Après mile peines & mile fatigues, je suis enfin venu à bout de mes desseins. *Vaug. nouv. rem.*)

† *Mile.* Après ce mot dans le bas burlesque on sous entend quelquefois *diable* quand il est précédé de l'adjectif *tous*. (Cela me fait mal comme tous les *mile*.)

Mile, *s. m.* Ce mot a un pluriel & se décline lors qu'il signifie une *étenduë de mile pas Geométriques, ou de cinq mile piez.* Irson traité d'Aritmétique fait le mot de mile féminin *p. 35.* mais il est tout seul de son côté & tant pis pour lui. On dit *un mile* & non pas *une mile*. (Il y a de Lisbonne aux Terceres huit cens cinquante miles.)

Mile-feuille, *s. f.* Plante qui croît dans les champs & produit des fleurs blanches par ombelles.

Mile fois, adv. On l'emploie pour dire *tres-souvent*. (Je l'ai oüi dire mile fois.)

Mile-graine, *s. f.* Sorte de plante, qui est une espèce d'armoise.

Mile-pertuis. Sorte de plante, dont les feuilles sont percées de quantité de trous. Ses feuilles sont semblables à celles de la ruë. Sa fleur est jaune, mais étant pressée, elle rend un suc rouge, & étant mise dans de l'huile, elle la teind de couleur rouge. Cette *herbe de mile-pertuis* a beaucoup d'usages dans la Médecine.

Milenaire, *s. m.* Terme de *Cronologie*. Il signifie *mile-ans*. (Il s'est passé plus de quatre Milenaires depuis la creation du Monde jusqu'à la venuë de Jesus-Christ. Le Déluge arriva dans le second milenaire.)

Milenaires, *s. m.* On entend par ce nom certains Chrétiens, qu'on traite d'hérétiques, parce qu'ils croioient que Jesus Christ devoit revenir sur la Terre, & qu'il y comblera les fidéles, pendant mile ans, de toutes sortes de biens temporels.

Milésime, *s. m.* C'est le nombre des années qui ont couru depuis la Nativité de nôtre Seigneur. (Les dates des Actes faits du tems de Charlemagne n'avoient point encore de milesime.)

Miléxime. C'est particuliérement un *terme de Monnoie*. C'est le chifre qui marque le tems de la fabrication des monnoies. Le tems de la fabrication, nommé *miléxime*, etoit autrefois exprimé par le nom des Magistrâs & du Prince. *Bouterouë, Traite des monnoies, p. 8.*

† *Miliaire*, *s. m.* Ce mot vient du Latin *miliarium*. Il se dit quelquefois en termes de Geografie, & il signifie *mile pas*. Voiez *mile, s. m.*

Miliar, *s. m.* Terme d'*Aritmétique*. Mile milions.

† *Miliasse*, *s. f.* Il signifie une grande quantité. (Une miliasse d'hommes. Des miliasses de fourmis.)

MILICE, *s. f.* Il vient du Latin *militia*. Soldâs levez dans un païs aux dépens du païs même. Gens de guerre. (Le conseil s'eforce d'anéantir la milice des enrôlez. *Patru, 1. plaidoié.* La milice des Turcs est de deux sortes, l'une tire sa subsistance de certaines terres que leur donne le grand Seigneur, & l'autre reçoit sa paie en argent comptant. *Briot, Histoire Otomane.*)

Milices. Il se dit particuliérement des habitans d'un païs qui s'arment pour deffendre leur païs. En ce sens les *milices* sont oposées aux *troupes reglées*. (On a commandé les milices pour defendre les côtes contre la décente que les ennemis y veulent faire.)

MILIÉME. Adjectif de nombre ordinal. (Il n'est pas le miliéme. Elle n'est pas la miliéme qui n'a pas aimé son mari 15. jours.)

Milier, *s. m.* Mile. (Un milier d'épingles.)

* Faire un *milier* de malheureux, *Patru, plaidoié 7.* C'est à dire, un grand nombre de malheureux.

* Afronter des *miliers* d'hommes & d'éléfans, *Vau. Quin. l. 9.*

MILIEU, *s. m.* Ce qui est également éloigné des deux extrémitez. (Cela est justement au milieu. Vile qui est au milieu du Roiaume. La riviére passe par le milieu de la vile. Le milieu d'un vers. Le doit du milieu. Prendre quelcun par le milieu du corps.)

Au milieu. Signifie *parmi*. (Il s'est jetté au milieu des ennemis. Je l'ai perdu au milieu de la foule.

* Il est demeuré court au milieu de son Sermon.

* *Milieu.* Temperament & moien qu'on trouve dans les afaires pour les régler. (J'ai trouvé un *milieu* pour les acommoder.)

* Il y a un milieu dans les choses. La vertu consiste dans le milieu. Les sages doivent tenir le milieu en toutes choses.

MILION, *s. m.* Dix fois cent mille, ou mile fois mile. (Consu-

mer des milions d'or. *Voit. l. 74.*

* *Milion.* Grand nombre. (Vous venez de sauver un *milion* d'ames. *Voit. l. 68.*)

MILITAIRE, *adj.* Qui regarde la guerre. Qui concerne le soldat. (Tribun militaire. Exercice militaire. Art militaire.)

MILITANT, *militante, adj.* Ce mot se dit de l'Eglise qui est en terre. (Eglise militante. *Patru, pl. 5.*)

MILLET, *s. m.* Prononcez presque *mi-liet* en deux silabes. C'est la même chose que *mil.* V. *Mil. s. m.*

Millet mondé. C'est à dire, netteïé, batu & pelé. On le mange ordinairement avec du lait. (Faire cuire du millet.)

MILORD, *s. m.* Mot Anglois qui veut dire *Monseigneur.* (Un riche Milord.)

M I M.

† MIME, *s. m.* Sorte de farce, ou de Comedie boufonne. C'étoit aussi celui qui contrefaisoit de telle sorte les gens qu'il faisoit rire & divertissoit les spectateurs aux dépens d'autrui.

M I N.

† MINAGE, *s. m.* Ce mot se dit en parlant de coutume où l'on parle de droit de *minage*, qui est le droit que le Seigneur prend sur la *mine* de blé pour le mesurage.

† MINAUDER, *v. n.* Prononcez *minôdé.* Ce mot se dit des femmes & veut dire, Faire l'agréable. Faire de petites mines pour avoir quelque air charmant. (Elle minaude. Elle ne fait que minauder.)

† *Minauderie, s. f.* Prononcez *minôderie.* Toutes les petites maniéres que fait une femme pour paroître plus agréable. (Elle fait mille petites minauderies.)

MINCE, *adj.* Menu. Délié. Qui n'est pas épais. Léger. Qui est petit & n'est pas grand chose. (Un habit fort mince. Une étofe fort mince. Vase fort mince & fort fragile, *Patru, pl. 7.* La paie est mince, un diné, ou un soupé fort mince. *Scar.*)

MINE, *s. f.* Sorte de mesure contenant la moitié du sétier. (Mine étalonnée.) Ce mot se dit aussi en parlant de *charbon*, & veut dire sorte de *mesure pour le charbon.* [Il y a du charbon plein la mine.] Voila une mine de farine en blanc. Vendre une mine de charbon. Acheter une mine de ble.

† *Mine.* C'est aussi une mesure de terre, dont l'étenduë demande deux minots de grain pour être semée. Elle revient environ à un demi arpent de Paris.

Mine. Façon, maniére & action d'une personne. Air d'une personne. [Dans toutes les professions chacun afecte une mine & un exterieur pour paroitre ce qu'il veut qu'on le croie. *Mémoires de Monsieur le Duc de la Roche Foucaut.* Avoir bonne mine. Avoir mauvaise mine. Il a la mine de n'être pas fort entendu. Il avoit la mine d'être constipé. *Abl. Apoph.* Elle fit toutes les mines qu'elle vouloit faire quand elle vouloit plaire à quelqu'un. *Le Comte de Buss.*]

Mine. Visage bon, ou mauvais qu'on fait paroitre aux gens selon qu'ils nous plaisent, ou selon qu'on se porte bien, ou mal. [Faire bonne mine à quelqu'un. *Faire triste chere & triste mine. Sar. Poes.* C'est avoir un visage chagrin à cause qu'on se porte mal. *Faire la mine.* C'est gronder & être en colere contre une personne. *Faire une mine grise. Scaron poesies.* C'est gronder contre quelqu'un.]

Mine. Semblant. [Faire mine de prendre quelque chose. Il fit mine d'être amoureux. *Le Comte de Bussi.* Ils font mine de trouver à dire à l'argent. *Patru, plaid. 6.*)

Mine. Monnoie des Juifs pesant un certain nombre de sicles. *Bouteroue, Traité des monnoies, p. 15.*

Mine Attique. C'etoit le poids de cent dragmes, à Athénes.

Mine, ou *mine de plomb.* Couleur d'un rouge orangé fort vif & qui sert pour peindre en mignature.

Mine. Sorte de craion & de pierre pour marquer. (Cette mine est bonne)

Mine. Lieu dans la terre d'où l'on tire le métal. (Une mine d'or, d'argent, de cuivre, d'etain, de fer. Trouver une mine)

Mine. Il se dit aussi de la terre, glebe ou pierre qu'on tire de la mine pour la porter dans les fourneaux, où on la fond, on l'epure & l'on en tire le metal qu'elle contient. On l'apelle en terme propre *marcassite.*

Mine. Terme de *Fortification.* C'est une maniére de chambre soûterraine qu'on fait sous le rempart de la face d'un bastion à laquelle on va par des détours, & qu'on charge de la poudre qu'on juge etre necessaire selon la hauteur & la pesanteur des corps qu'on veut élever & renverser pour aller à l'assaut. *Félibien.* [Mettre le feu à la mine. Faire jouer la mine. Decouvrir la mine. Eventer la mine.]

* *Mine.* Intrigue. Pratique sourde & secrette qu'on fait pour venir à bout de quelque chose. (La mine est éventée)

Miner, v. a. Faire une mine. Faire un creux sous une muraille pour y mettre de la poudre & faire sauter le mur en mettant le feu à cette poudre qui est dans ce creux, ou espece de chambre qui est sous le rempart & la muraille. (Il faut miner la place par cet endroit-là.)

* *Miner.* Detruire. Consumer. (Le mal mine. *Sar. poës.* Le tems mine peu à peu & detruit ce qui est fait de la main des hommes. *Vau. Quin. l. 5.* Balzac par son affectation, *minoit* la beauté naturelle des pensées. *S. Evremont, œuvres mêlées. in 4. p. 375.* c'est à dire, perdoit l'agrément naturel des pensées. *Ce travail mine ses forces*, c'est à dire, les afoiblit peu à peu.)

Minéral, s. m. Tout ce qui vient dans les mines. (Il y a une quantité inombrable de minéraux. *Roh. Phis.*)

Mineral, minérale, adj. Qui est de mine. (Soufre mineral. Eau minerale.)

Mineur, s. m. Celui qui mine sous quelque muraille pour faire sauter cette muraille, ou autre chose par le moien de la poudre à laquelle on met le feu. (Un adroit mineur. Atacher le mineur à la muraille.)

Mineur, s. m. Terme de *Droit.* Celui qui est en tutelle. (Un pauvre mineur. Un riche mineur. Un mineur ruiné.) Ce mot de *mineur* est oposé à majeur.

Mineure, s. f. Fille qui est en tutelle. (Elle est mineure & elle ne peut contracter sans le consentement de son tuteur.)

Mineure, s. f. Terme de *Logique.* La seconde proposition d'un silogisme. (La mineure est claire. Nier une mineure. Prouver une mineure.)

Mineure, s. f. Terme de *Téologie.* C'est le plus court acte de la licence, qui commence à une heure après midi, & finit à six heures, & dans lequel on soutient ordinairement de la Teologie positive. (Faire sa mineure. Il a réussi dans sa mineure.)

Mineur, mineure, adj. Ce mot signifie *Moindre, Petit.* Qui n'est pas si grand. (Ainsi on dit en termes d'Eglise, *Les quatre mineurs*, pour dire les quatre petits Ordres. *Prendre les quatre mineurs.* L'Asie mineure. On dit aussi en terme de musique, *ton mineur.*)

Mineur, mineure. Ce mot se dit en parlant d'excommunication. On dit (Excommunication mineure qui est une censure Eclesiastique qui prive de la participation passive des Sacremens, ou du droit de pouvoir etre élu, ou presenté à quelque benefice, ou à quelque dignité Ecclesiastique.)

MINIATURE. Voiez *Mignature.*

Miniere, s. f. Lieu d'où l'on tire les mineraux. (Une miniére de soufre, ou de bitume.)

MINIMES, *s. m.* Religieux fondez par Saint François de Paule, qui etoit de Calabre & confirmez par le Pape Sixte quatriéme en 1439. Ils portent un habit de couleur tannée avec un petit capuce, un scapulaire rond & un manteau de même couleur. On apelle quelquefois à Paris ces sortes de Religieux, *les Bons-hommes* & principalement en parlant des *Minimes* de Chaliot, à cause que Louis XI. qui fonda les Minimes en France, apelloit S. François de Paule *bon homme.*

Minime, adj. Qui est d'une certaine couleur grise obscure. (Drap minime.)

MINISTERE, *s. m.* Fonction. Charge. Devoir. La peine que prend une personne pour quelque chose. (La necessité de leur ministere les dispense des charges de ville, *Patru, 1. plaidoié*)

Ministre, s. m. Ce mot en parlant d'Etat de Roiaume, ou d'Empire. C'est celui que le Souverain a pour conseiller & pour le servir dans les afaires d'Etat. (Un fidele, un grand Ministre d'Etat.)

* On voit bien aise que si c'etoit [illegible] sur ceux qui en avoient ete [illegible].

Ministre. Celui qui prêche la Parole de Dieu à ceux de la Religion. Celui qui prêche la Parole de Dieu aux Lutheriens. On apelle aussi cette sorte de Ministre *Pasteur.* Un savant Minis-

stre. Un habile Ministre.)

Ministre. Terme de *Religieux Maturin.* C'est le Supérieur d'un Couvent de Maturins. (Le pére Ministre est fort doux.) Sa charges apelle *Ministerie.*

MINAUDER *minauderie.* Voiez *minauder.*

† MINOIS, *s. m.* Mot burle que pour dire *visage.*

(Sous ce *minois* qui lui ressemble,
Chassons de ces lieux ce causeur. *Moliére.*

Il a un vilain minois. *Scaron,*) Voiez *mine.*

† MINON Mot dont on se sert pour apeler un chat. (Tien minon, tien.)

Minon, *s. m.* Sorte de petite fleur champêtre qui fleurit jaûne.

MINORITÉ, *s. f.* Le tems que le Roi de France est mineur. (Il y a eu des guerres durant la minorité du Roi.) On le dit aussi des autres Rois.

† * Il faut bien autre chose pour vôtre beauté qu'une minorité. Cette façon de parler est de Benserade, & elle veut dire qu'il faut un autre galant à la Dame qu'un Roi mineur.

Minorité. Ce mot se dit aussi à l'égard de toute sorte de mineurs. C'est l'âge d'un mineur. C'est le tems pendant lequel on n'a pas l'administration de son bien. (On se fait relever des Contrâts faits pendant la minorité.)

MINOT, *s. m.* Sorte de mesure dont on se sert pour mesurer le sel, le charbon & qui est proprement la moitié de la mine.

Minot. C'est un minot plein. (Minot de sel. Un minot de charbon.)

Minot. Terme de Mer. *Boute-hors*, *Défense.* C'est une longue piéce de bois, garnie par le bout d'un crampon de fer dont les matelots se servent pour éloigner du Navire l'ancre, quand on la leve, depeur qu'elle n'endommage l'avant du Bordage. *Ozanam, Dict Mathem.*

MINOTAURE, *s. m.* Monstre demi-homme & demi-taureau. (Tésée tua le Minotaure.) C'est aussi le nom d'une constellation Méridionale, qu'on apelle aussi Centaure.

† MINUCIES, *s. f.* Petites bagatelles qui regardent le stile. (Ceux qui n'ont pas de goût pour la langue se moquent des minucies des Grammairiens.)

MINUIT, *s. m.* Le milieu de la nuit. L'heure qui marque le milieu de la nuit. (Il est minuit sonné. Il est arrivé à minuit.)

MINUSCULE, *adj.* Ce mot se dit des lettres & signifie fort petite. (Lettre minuscule.) Ce mot est oposé à lettre *majuscule*, ou *capitale.*

MINUTE, *s. f.* Partie de l'heure. (L'heure est divisée en soixante minutes. *Roh. Phi.*)

Minute. Terme de *Géométrie.* C'est la soixantiéme partie d'un degré, qui est la 360. partie d'un cercle. (Les Tropiques sont éloignez de l'Equateur de 23. degrez & 30. ou 31. minutes.)

Minute. Terme d'*Architecture* C'est la 60 partie du Module.

Minute. En fait de poids. La minute est la 24 partie d'une prime, qui est la 24. partie d'un grain, &c. *Ozanam. Dictionaire Mathem.*

Minute, *s. f.* Le prémier acte qui se fait entre les parties où sont leurs signatures avec celles des Notaires. (Les minutes des actes de consequence demeurent dans l'étude des Notaires.)

Minute. Petite lettre dont on se sert pour écrire les actes originaux & publics Petite lettre dont se servent les gens de pratique. (C'est de la minute. Ecrite en minute.)

Minute. Ce mot se dit aussi d'un brouillon, sur lequel on fait le projet de quelque ouvrage. (Mettre au net une minute.)

Minuter, *v. a.* Terme de *Notaire.* Faire la minute & l original de quelque acte. (Minuter un contrat)

* *Minuter*, *v. a.* Tramer. Machiner. Songer à entreprendre quelque chose. Minuter secretement une entreprise. *Vau. Quin. liv* ...)

MINUTIE. Voiez *minucie.*

† MION, *s. m.* Mot qui vient du Grec & qui signifie *Plus petit*, il signifie parmi nous *un petit garçon.* (Quel petit *mion* est-ce-la)

MIP. MIQ.

MIPARTIR, *v. a.* Partager par le milieu, ce mot *mipartir* est François & se dit mais on dit plus ordinairement *partager par le milieu* que *mi-partir.* [Il faut mipartir cela.]

Mi-parti, *ou partie* Il se dit des Robes & des manteaux de deux couleurs differentes. (Les Echevins portent des Robes mi-parties de rouge & de noir. Les Bedeaux & autres Officiers ont aussi des robes mi-parties.)

Mi-parti Terme de *Blason.* Il se dit de deux Ecus coupez par la moitié & joints ensemble en un seul Ecu. *Mi parti.* Il se dit lors que l'Ecu étant coupé, il est parti seulement en l'une de ses parties.

Chambre mi partie. C'est une Chambre de l'Edit composée de Juges moitié Catoliques & moitié de la Religion.

† MIQUEMAC, *micmac*, *s. m.* L'un & l autre se dit, mais on croit que *micmac* est plus de la prose & *miquemac* plus de la poësie. Le *micmac* signifie Sorte de tracas, Intelligence vile & basse entre des personnes. Je ne sai quelle action misterieuse. (Je n'entens point ce *miquemac.* *Scaron.* De mitres il fait troc, car il n'en donne point sans quelque *miquemac.* *Mar.* ...)

MIR.

MIRACLE, *s. m.* Chose qui ravit. Qui est au dessus des forces de la nature & qui est faite par Dieu, ou par les Saints. (Jésus-Christ a fait de grans miracles. C'est un miracle étonnant, surprenant, extraordinaire, certain.)

* *Miracle.* Chose admirable, belle, surprenante. Merveilles. (Il fit des *miracles* de sa personne dans le combat. Arteni e, où je contemple tant de *miracles* divers: *Voit. poes.* Achille à qui le Ciel promet tant de *miracles*, recherche. *Racine.*)

† *Miracle.* Ce mot se dit quelquefois en riant pour marquer qu'on a fait quelque petite chose de mal, comme d'avoir cassé, ou brisé quelque vase, verre, &c. (Il a fait miracle.)

Miraculeux, *miraculeuse*, *adj.* Qui s'est fait par miracle. (Chose miraculeuse.)

* *Miraculeux*, *miraculeuse.* Surprenant. Admirable. (Action miraculeuse.)

Miraculeusement, *adv.* Par miracle. (Il a été guéri miraculeusement.)

MIRAILLÉ, *adj.* Terme de *Blason.* Il se dit des marques que les paons ont sur leur queuë, & les papillons sur leur ailes, qui ont quelque ressemblance à des miroirs, lors qu'ils sont representez sur des Ecus. (Il portoit d'argent, au paon roüant d'azur, miraillé d'or.)

MIRCOTON. Voiez *Mirlicoton.*

MIRE, *s. f.* Quelques uns apellent *mire* une maniére de petit bouton qui est au bout du canon des fusils, mais ils parlent mal. Le mot de *mire* en ce sens est hors d usage, en sa place on dit *Guidon.*

Mire. Quelques uns disent aussi *la mire d'un canon*, mais ces quelques-uns disent mal aussi. Il y a bien un coin de mire qu'on met sous la culasse du canon quand on le pointe, mais il n'y a ni *mire* ni *guidon* au bout de la volée du canon. Cependant on dit quelquefois en terme de canonier *mettre* une piéce *en mire*, mais c'est à dire *la pointer* pour donner où l'on veut. On dit encore selon quelques-uns *chercher sa mire*, mais c'est en pointant son canon voir où l'on pourra donner.

Mirer, *v. a.* Bien des gens croient ce mot usé & disent en sa place *viser.* Cela est vrai en parlant de fusils & d autres armes qu on met en joué, mais en parlant de piéces d'artillerie on pense qu'on peut dire. (Le canonier mire en pointant.)

Se mirer, *v. r.* Se regarder dans un miroir. (Narcisse devint amoureux de lui même en se mirant dans une fontaine, Narcisse oublia l amour de soi même pour se mirer en vôtre cu. *Voit. poes.*)

* *Il se mire dans son ouvrage. Mai. Poës.* C'est à dire, il se considére & s'admire dans son ouvrage.

MIRLICOTON, *s. m.* Ce mot est un peu Gascon, & vient de l'Espagnol. C'est une sorte de pesche jaune, qui mûrit sur la fin de l'Autonne. (Le mirlicoton est gros, & est aussi une maniere de pavie beau & jaune, qui est assez bon. *Quint. Jard. fruitiers*, T. I.)

MIRLIROT, *s. m.* Sorte d'herbe champêtre qui fleurit jaune, qui pousse une tige haute & qui a une odeur assez forte. (Le mirlirot vient dans les avoines & les terres fortes.)

† *J'en dis du Mirlirot.* C'est à dire, Je ne m'en soucie point. Je m'en moque. Mais cette sorte de façon de parler n'est que du petit

de [illegible] s.

M[illegible] [illegible] tit animal qui vit dans le sable, qui ne voit jamais la lumière, qui dort tout l'hiver, qui est tacheté de blanc & de roux, qui a 2 cornes, qui est gros comme une abeille & qui vit de mouches qui passent sur le sable ou il est caché.

† * Mirmidon, *s. m.* Petit (Quel petit mirmidon est ce là?)

Mirobolans, *s. m.* Certaines espèces de prunes froides au 1 degré, & seches au 2. qui fortifient, purgent & resserrent tout à la fois.

Miroir, *s. m.* Glace de verre, où l'on se mire. (Miroir plat. Miroir convexe, concave, ardent Miroir de toilette. Miroir de poche.)

* Un discours trop sincère aisément nous outrage
Chacun dans ce *miroir* pense voir son visage.
Déspreaux Satire 7.

* Les peintures ridicules qu'on expose sur les téatres, sont des *miroirs* publics ou il ne faut jamais témoigner qu'on se voie. *Molière.*

Miroir. Terme de *mer*. Lieu sur la galerie où est la tutelle & dieu-conduit du navire. *Four.*

Miroir. Terme *d'oiselier*. C'est un morceau de bois taillé en arc, ou il y a plusieurs entailles dans quoi sont de petits miroirs colez & qui sont soutenus d'une cheville, au milieu de laquelle il y a un trou pour mettre une ficelle, afin de faire tourner ce miroir qu'on fiche en terre entre deux napes pour prendre des ortolans, & principalement des alouettes. (Prendre des alouettes au miroir. *Ruses innocentes liv. 3. c. 13 & 135.*)

Miroitier, *s. m.* Ouvrier marchand qui fait & vend de toutes sortes de miroirs, de lunettes, de glaces, de globes de verre. Les *miroitiers* s'appellent dans leurs lettres de maitrise *miroitiers lunettiers.*

Miroitière, *s. f.* Femme de miroitier.

Miroüeté, miroüetée, *adj.* Ce mot se dit en parlant du poil de certains chevaux & veut dire *bai à miroir.* (Cheval miroüeté. *Soleisel.*)

Mirre, *s. f.* Gomme odorante d'un arbre qui croit dans l'Arabie heureuse, qui est plein d'épines, & haut d'environ cinq coudées. La bonne *mirre* est luisante & transparante, chaude & seche. On dit qu'elle tue les vers qui sont dans le corps & qu'elle raffermit les dents si l'on s'en lave la bouche avec du vin & de l'huile.

Mirte, *s. m.* Sorte de plante qui a les branches souples, l'écorce rouge, les feuilles un peu longues, odorantes & toujours vertes. La fleur du *mirte* est blanche & sent bon. Son fruit est astringent. (Un mirte sauvage. Un mirte domestique. Un mirte double. Le mirte est consacré à Venus.)

* Vien méler le *mirte* d'amour
A la palme de la victoire. *Sar. poes.*

* Les couronnes de *mirte* ne coutent pas tant & sont plus charmantes que celles de laurier. *Voit. l.*

MIS.

Misaine, ou *mizaine*, *s. f.* Terme de *Mer*. C'est la voile qui est entre le beaupré & la grande voile du grand mat d'un navire.

Misantrope, *s. m.* Mot qui vient du Grec & qui veut dire *qui hait les hommes.* (C'est un franc misantrope.)

Mis, *mise*, *adj.* Placé. Posé. (Son argent est bien mis. Cette chose est bien mise là dessus.)

Mal mis, *mal mise*. Mal placé. Mal posé. (Cela est mal-mis.)

* *Mal mis*, *mal-mise*. Mal-vetu. Le Poete Chapelain étoit toujours mal-mis.

* *Bien mis*, *bien mise*. Bien vetu, Leste. (C'est un jeune homme fort bien mis. Elle est tout à-fait bien mise.)

Mise, *s. f.* C'est la dépence qu'on fait en emploiant & fournissant quelque argent. C'est les articles de la dépence de quelque compte. (On fera voir au visiteur l'état temporel du Monastere tant de la *recette* que de la *mise*. La Celeriere écrira soigneusement la *recette* & la *mise*. *Port-Roial, Constitutions.* c. 34. La *mise* excede la *recette*.)

On dit des choses legeres & de celles qu'on veut mepriser, Je n'en fais ni *mise* ni recette.

Mise. Ce mot se dit de la monnoie & veut dire qui est reçu, mis, & debité. Qui a cours. (Argent qui est de *mise*. Monoie de *mise*. Espèce de *mise*. Pièce qui n'est pas de *mise*.) C'est une raison qui n'est [illegible] de *mise*, c'est à dire, qu'on ne peut admettre.

* [illegible] *mise*. C'est [illegible] qui a bonne [illegible], qui a de la capacité & qui peut rendre de bons services.

Mise [illegible] (Un premier & seconde, ou [illegible])

† * A[illegible] l'autre monde [illegible] grande [illegible]
[illegible] celui ci on peut etre de *mise*.
[illegible]

Misérable, *adj.* Pauvre. Malheureux. Qui est dans un état [illegible] (Il devient [illegible])

Misérable [illegible] Malheureux [illegible] des malheureux ne durent guere. [illegible]

[illegible] leurs [illegible] sont redoutables,
En faisant des A[illegible] ils sont des [illegible]
La Suze, poësies.)

* *Misérable.* Vil. Méprisable. Qui n'a point de m[illegible] (Un *misérable* faiseur de vers. *Patru*, [illegible] vous point de honte de me mettre en [illegible] aupres de vous un *misérable* [illegible] entre [illegible] sont de *misérables* hom[illegible])

Misérable. Ce mot se dit aussi [illegible] & signifie Qui [illegible] On [illegible] ces élo[illegible] sont misérables [illegible]

Misérable, *s. m.* Qui n'a ni [illegible] Pour qui on n'a point de consideration. (C[illegible] On le traite comme un misérable.)

Misérablement, *adv.* [illegible] Pauvrement. [illegible] Il est tombé misérablement entre les mains d'un malhonnête-homme qui l'a gâté.

* *Misérablement.* Ce mot se dit en parlant des ouvrages d'esprit qui sont mal faits. (C'est un auteur qui écrit misérablement.)

* *Misérablement.* Ce mot se dit aussi de toutes sortes d'ouvriers & d'artisans qui travaillent mal. (Il peint misérablement.)

Misère, *s. f.* Malheur. Infortune. Disgrace. Etat misérable & malheureux. (C'est une misère [illegible] Il est tombé dans la misère [illegible] misere. C'est une misère que de [illegible] la vie avec des sots.)

Misère. Pauvreté. Disette. (Si l'on me donnoit le choix de l'une, ou de l'autre mort je choisirois celle de misere, quoi qu'on ne la choisisse guere [illegible])

Miserere, *s. m.* Maladie des intestins qui est une evolution du mouvement naturel des [illegible] par [illegible] matieres [illegible] ne sortent [illegible] ce qui met une personne en grand danger [illegible] on n'est promptement [illegible] miserere *Deg.*)

Misericorde, *s. f.* Terme de *Teologie.* [illegible] compassion. (La misericorde de Dieu est [illegible])

Misericorde, *s. f.* Pardon. (Il faut [illegible] que [illegible] misericorde. A tout peché misericorde.)

Misericorde. Ce mot se dit en terme [illegible] François par la *misericorde* de Dieu & la grace [illegible] Siege, Saint.)

Misericorde. Terme de *Chartreux.* [illegible]

Misericorde. Terme de *Chartreux* [illegible] Chartreux une fois la semaine au pain & à l'eau.

Misericorde. Lieu au fauxbourg Saint Marceau de Paris, ou on éleve cent pauvres filles orphelines. (Elle est à la misericorde.)

Misericorde. Sorte d'interjection, ou d'exclamation qui sert à marquer quelque [illegible] (Ah [illegible] misericorde! qu'est-ce donc que cela? *Molière.*)

Misericordieux, *misericordieuse*, *adj.* [illegible] la pitié & de la compassion [illegible] le [illegible] vez été [illegible] Patru, plaidoié [illegible]

Misericordieusement, *adv.* Avec [illegible] (Dieu l'a [illegible] cordieusement [illegible])

Missel, *s. m.* [illegible] *messe*. C'est le livre qui

contient les priéres de la Messe & dont se sert le Prêtre qui celebre. (Un beau Missel. Un missel bien conditionné & bien relié.)

Mission, *s. f.* Ce mot vient du Latin *missio*, qui signifie *envoi*, & en parlant d'Apôtres, C'est l'ordre & le pouvoir que Jesus-Christ leur donna de batiser & de prêcher l'Evangile. (La mission des Apôtres. *Arn.*)

Mission. Ordre & pouvoir que donne un Ecclésiastique supérieur à un inférieur pour aller instruire, prêcher, &c. (Il lui demande sa mission Apostolique pour travailler à l'héritage de Jesus-Christ. *Patru, pl.* 3.)

Mission. C'est aussi une assemblée d'Eclésiastiques qui vont catéchiser & prêcher en des lieux éloignez. (Il s'est mis avec les Péres de la Mission.)

Missionnaire, s. m. Ecclésiastique qui est envoié pour catéchiser & pour prêcher. (Un zélé missionnaire.)

† Missive, *s. m.* Ce mot a vieilli & signifie une lettre qu'on écrit à quelqu'un. (Une longue missive)

Mistère, *s. m.* Chose cachée & dificile à comprendre. (Un auguste mistère. Ils cachent le mistère de la croix à ceux qu'ils instruisent. *Pasc. l.* 5 Les mistères sont au dessus de l'esprit, & l'on cherche inutilement ce qui ne peut être connu; la seule Grace peut inspirer la créance des Mistères, & la coutume en autorise le discours. *S. Evremont.*)

* *Que de mistères s'ofrent à moi, Pasc. l.* 4. C'est à dire, que de choses mal aisées à comprendre.

* *Faire mistère de quelque chose.* C'est faire le secret sur une chose qui ne le merite pas.

* Je lui demandai l'explication de ce mot, mais il m'en fit un *mistère. Pasc. l.* 1.

* *C'est un mistere que cela.* C'est une chose secrette.

* Il semble que ces règles soient les plus grans mistères du monde. *Moliére.*

Mistérieux, mistérieuse, adj. Plein de mistère. (Incarnation mistérieuse.)

* *Mistérieux, mistérieuse, adj.* Il se dit au figuré, & entre dans le stile familier. Il signifie plein de façon. (C'est un homme tout mistérieux. C'est une sévérité mistérieuse.)

* *Mistérieux, mistérieuse, adj.* Au figuré. Il signifie aussi, dificile à comprendre. (C'est un mot mistérieux, auquel on donne divers sens. *Pasc. l.* 1.)

* *Mistérieux, s. m.* Celui qui fait des façons où il n'en est pas besoin. Celui qui fait le secret sur des choses de rien. (C'est un mistérieux.)

Mistérieusement, adj. D'une façon mistérieuse. D'une maniére particuliére. D'un air singulier D'une sorte excessive & au dela de ce qu'il faut. (C'est un politique, qui se concerte sur tout, & qui est mistérieusement soupçonneux. *S. Evremont, discours sur la Comédie Angloise.*)

MIT.

† Mitaine, *s. f.* Sorte de gans fourrez qui n'ont que le pouce & la main & qui ne servent d'ordinaire qu'aux chartiers, laboureurs & autres gens de cette sorte.

† Mon laquais la prit sans mitaine. *Mai. poës.*

Mite, *s. f.* Sorte de fort petit insecte qui ronge les habits & mange toute la fleur de la farine.

Mitigation, s. f. Ce mot est Latin & ne se dit que par quelques Médecins.

Mitigation de fiévre, C'est la diminution de la fiévre.

Mitigé, *mitigée*, *adj.* Ce mot se dit en parlant des ordres Religieux & signifie adouci. (Ordre mitigé. Carmes mitigez)

Mitoien, *mitoienne*, *adj.* Terme de *Pratique.* Qui est entre deux & comme si on disoit *mien* & *tien.* (Un mur mitoien. *Le Mait*)

Au manege, on apelle dents mitoïennes du cheval qui a quatre dents qui poussent entre les pinces & les coins, apres que les dents de lait sont tombees, ce qui arrive lors qu'il a passé trois ans.

Mitologie, *s. f.* Ce mot vient du Grec. C'est la connoissance de l'histoire fabuleuse des anciennes Divinitez des Payens. (La Mitologie est absolument nécessaire aux Poëtes. On doit entendre la Mitologie, parce qu'elle est utile à tout le monde.)

Mitologiste, Mitologien. Ce dernier est le moins usité : Il vient du Grec. C'est celui qui raconte & qui explique l'histoire fabuleuse. Celui qui fait l'histoire des Faux-Dieux. (Etre un habile Mitologiste. Noël le Conte est un fameux Mitologiste.)

Mitonner, *v. a.* Terme de *Cuisinier.* Faire bouillir fort doucement sur de la cendre chaude. (Il faut *mitonner* ce potage. Laisser *mitonner* le potage. Potage bien *mitonne.*)

† * Il faut laisser *mitonner* cette afaire. *Scaron.* C'est à dire, la laisser avancer, mûrir & venir à sa perfection.

† * J'ai cru *mitonner* cette belle pour moi durant treize ans. *Moliére, Ecole des femmes, a* 4. *sc.* 1 C'est à dire, l'élever tendrement, la choier, la caresser, &c.

Mitraille, *s. f.* Léton dont on se sert pour souder. Les chaudronniers apellent aussi *mitraille* du vieux cuivre, morceaux de vieux chaudrons, de chenets, de chandeliers & de marmites de cuivre.

Mitraille. Toutes sortes de vieux clous & autre sorte de morceaux de fer dont on charge les perriers, *Fourn.*

Mitre, *s. f.* Ornement de tête d'Archevêque, d'Evêque & de quelques Abez oficiant solennellement. La mitre est faite de carton, doublée de satin & couverte d'étofe richement brodée. Elle est composée d'un devant & d'un derriére, de deux glans qui sont au haut de la mitre & de deux fanons qui pendent sur le dos de celui qui l'a sur la tête. (Quitons une vile où le vice va la mitre en tête & la crosse à la main. *Dépreaux, Sat.* 1.)

Mitré, mitrée, adj. Qui a une mitre. Qui a droit de porter la mitre sur la tête. (Abé crossé & mitré.)

* *Mitre.* C'est un grand bonnet de papier qu'on met en Espagne sur la tête de ceux que l'Inquisition fait mourir pour crime d'hérésie.

Mitron, s. m. C'est un nom qu'on donne aux maîtres garçons chez les Boulangers.

MIX.

Mixte, *s. m.* Terme de *Phisique.* Corps mixte. C'est à dire, composé de plusieurs autres sortes de corps. (On ne sauroit recueillir toutes les parties d'un mixte. *Roh.* Reduire les mixtes en leur principe. *La Chambre.*)

Mixte. Terme de *Géométrie.* Angle *mixte*, c'est à dire, angle dont les lignes qui le composent sont l'une droite & l'autre courbe. Le *Triangle mixte* est fait par des lignes droites & courbes. On les apelle aussi *mixti-lignes*, du mot Latin *mixtilineus.*

Mixte, adj. Composé de diverses choses & de diverses qualitez. [Corps mixte.]

Mixte, adj. Terme de *Pratique.* C'est ce qui participe du réel & du personnel. [Action mixte,]

Mixtion, *s. f.* Mélange. (Il y a de la mixtion dans cette liqueur.)

Mixtionner, v. a. Faire quelque mixtion. (Il ne faut point mixtionner le vin.)

Mixtionné, mixtionnée, adj. Mélangé. (Vin mixtionné.)

MOB.

Mobile, *adj.* Qui peut se mouvoir. [Un astre mobile. *La Chambre*]

* La Fortune est *mobile*, légére & inconstante.

Mobile. Ce mot se dit des Fêtes de l'Eglise, & signifie *qui change.* [Fête mobile.]

Mobile, s. m. Corps qui se meut. [Le mouvement dépend nécessairement du mobile. *Roh.*]

Le prémier mobile. Terme d'*Astronomie.* La prémiére & la plus haute des sphères célestes qui donne le mouvement à toutes les inférieures.

* Le Coadjuteur étoit le *prémier mobile* de la guerre. *Mémoires de M. le Duc de la Roche Foucaut.*

Mobiliaire, adj. Terme de *Palais.* [Biens mobiliaires. On apelle ainsi tout ce qui n'est point héritage, rente, ou autre chose semblable censée immeuble. On dit aussi *succession mobiliaire.* C'est la succession des biens meubles.]

MOD.

Mode, *s.f.* Vogue que le consentement presque général du monde le plus poli donne à de certaines choses qui regardent la maniére de s'habiller, de s'ajuster, ou de parler. (Inventer une nouvelle mode. Une belle mode. Un habit à la mode. Un mot à la mode. Les François n'ont rien de plus sot que leur mode. Les modes changent tous les ans. Mode qui ne dure guere. Suivre la mode. Il y a autant de foiblesse à fuir la mode qu'à l'afecter. *Theophraste, caractéres des mœurs.*

Les *modes* sont certains usages
Suivis des foux & quelquefois des Sages
Que le caprice invente, & qu'aprouve l'Amour.
La Suze, poesies.)

Mode, *s.f.* Il signifie maniére, façon, & entre dans des maniéres de parler adverbiales. (Il étoit vétu à la mode du païs. *Ablancourt, Ar. l. 1.* Dans ce monde chacun vit à sa mode. *Scaron.*

Je sai vivre à ma mode, & rien ne m'importune
Benser, balet de la nuit.)

Mode, *s.m.* Terme de *Philosophie.* Façon d'être. C'est un accident que l'on conçoit nécessairement dépendant de quelque substance. *Roh. Phis.*)

Mode, *s.m.* Terme de *Musique.* Ton. C'est aussi la façon, l'ordre, & la forme qu'on tient en l'invention des chants. Cet ordre consiste à commencer, continüer, passer & finir sur de certaines cordes, ou notes afectées, à chaque mode, ou ton. (Mode majeur. Mode mineur.)

Mode, *s.m.* Terme de *Grammaire.* Maniére diférente d'exprimer l'action du verbe que l'on conjugue; & qui contient un certain nombre de tems. (Le premier mode d'un verbe est l'indicatif.)

Modéle, ou *modelle*, *s.m.* Terme de *Peintre* & de *Sculpteur.* Tout ce que le peintre & le sculpteur se proposent d'imiter. Figure de terre, ou de cire qu'on ne fait quelquefois qu'ébaucher pour servir de dessein & faire une plus grande figure.

Modéle. Celui qui dans l'Academie de peinture & de sculpture s'expose tout nud devant les écoliers pour dessiner d'aprés lui.

* *Modéle.* Ce mot au figuré se dit des actions & des personnes, & signifie Régle. (La vie de Jesus-Christ est le *modele* des Crétiens. Jesus-Christ est le *modele* des Cretiens, ses paroles & ses discours doivent être le *modele* de nos paroles & de nos discours. On ne fait rien de beau que sur votre *modele. Voit. Poes.* Il est inutile de se proposer un grand modele, si on ne l'imite. *Vie de Henri IV.*)

Modéler, *v. a.* Terme de *Sculpteur.* Ce verbe est *neutre* & *actif* C'est avec de la terre, de la cire, ou du plâtre faire le modéle de quelque figure, pour faire ensuite cette même figure de marbre, de bois, ou d'autre matiére. Un Sculpteur dira, j'ai modelé toute la journée. Je n'ai fait aujourdui que modeler. Le verbe *modeler*, dans ces exemples est *neutre*: mais il est aussi actif. (Ce Sculpteur *modèle toutes ses figures* en cire, ou en plâtre, avant que de les tailler en marbre.)

Modéler, *v. a.* Il signifie aussi Tirer en creux. Faire des moules sur les illustres ouvrages de l'Antiquité. (Le Roi a fait modeler la colonne de Trajan, & on en a aporté les creux en France. On a modélé les plus belles figures de l'Antiquite, & on en a fait des copies en platre dans les creux tirez sur l'original.)

Moderateur, *s.m.* Ce mot & les suivans, viennent du Latin. Il signifie celui qui regle, gouverne & modere. (Dieu est le souverain moderateur de toutes choses.)

Moderation, *s.f.* C'est une sorte de vertu qui sert à nous régler & à prescrire à nos actions de certaines bornes au deçà & au de là desquelles la raison ne veut pas qu'elles aillent (Il n'a nule moderation. La vie n'est heureuse que dans la *moderation* de nos passions, & par le bon usage que nous faisons de notre fortune.)

Modérer, *v. a.* Tempérer. Régler. Mettre de certaines bornes aux actions & aux passions. (Modérer son ressentiment. Moderer sa colere. Modérer son amour. Moderer les impôts.)

Se modérer, *v. r.* Avoir de la modération. Se tempérer. Se régler. (C'est l'homme de France qui sait mieux se modérer.)

Modéré, *modérée*, *adj.* Temperé. Adouci. (Son ressentiment est fort moderé. Sa passion est un peu moderée.)

* *Modéré*, *modérée.* Sage. Retenu. Posé. Réglé. (C'est un esprit fort modéré. *Ablancourt.*)

Modérément, *adv.* Avec modération. Avec retenuë. (Boire & manger modérement.)

Moderne, *adj.* Nouveau. Qui est de notre tems (Auteur moderne. Les Poëtes Anciens & modernes Architecture moderne.)

Modeste, *adj.* Qui a de la modestie. (Jeune homme modeste. Jeune fille fort modeste.)

* *Modeste*, *s.m.* Terme de *dévot précieux.* C'est une sorte de mouchoir de cou, de soie pure, ou de laine & de soie, raie ou uni, dont les jeunes Dames se couvrent le cou On l'apelle *modeste*, parce qu'il sert à cacher leur sein (Un joli modeste, un modeste, uni ou raïé, un modeste fort propre, fort galant & qui sied bien.)

Modestement, *adj.* Avec modestie. (On doit parler de soi modestement, mais sans afectation.)

Modestie, *s.f.* Vertu qui nous enseigne à nous loüer avec retenuë & à nous conduire avec discretion dans toutes nos actions. (Avoir une grande modestie.)

Modification, *s.f.* Limitation. Restriction. (On a aporté quelque modification aux édits.)

Modifier, *v. a.* Limiter. Restreindre. Régler. (On a modifié la taxe.)

Modifier, *v. a.* Terme de *Philosophie.* Donner aux êtres un certain mode. Rendre les substances d'une telle sorte. (Les accidens modifient les substances.) Voiez *mode.*

Modillon, *s.m.* Prononcez *modilon* de trois silabes. Terme d'*Architecture.* Partie qui dans la corniche Corinthienne, ou composite soutient la saillie du larmier.

Modique, *adj.* Mediocre. Petit. Léger. (La taxe est modique. Dépence modique. Cela est bien modique.)

Modiquement, *adv.* Ce mot signifie *petitement*, mais il ne se dit guère. (Nous en avons pris modiquement.)

Modicité, *s.f.* Quantité modique Petite quantité. (La modicité de son revenu ne lui permet pas de faire une grande dépense. La modicité d'une somme, d'un larcin, &c.)

Modulation, *s.f.* Terme de *Musique.* Il se dit des changemens d'un son à un autre, selon de certaines notes ou consonances agréables à l'oreille.

Module, *s.m.* Terme d'*Architecture.* Mesure qu'on prend pour régler les proportions d'un bâtiment. C'est la moitié du diametre de la colonne Dorique. C'est le diametre de la colonne des autres ordres.

MOE.

Moële. Voiez *moile.*

Moëleux. Voiez *moëleux.*

Mœurs, *s.f.* Prononcez *meûrs.* Le mot de *mœurs* n'a point de singulier, & il signifie la maniére bonne ou mauvaise dont vit une personne. La façon de vivre, & d'agir d'une personne. (Avoir de fort bonnes mœurs. Ses mœurs sont mauvaises. Nous prenons les mœurs de ceux que nous fréquentons. *Port-Roial.* Corrompre les mœurs. Reformer les mœurs, *Pas. l. 5.*)

MOI.

Moi. Ce mot est le prémier *pronom personnel* qui se joint au nominatif avec la premiere personne du verbe, si ce n'est en de certaines phrases consacrées où il se met avec la troisiéme personne. (Exemples. C'est *moi* qui l'ai dit. Si c'étoit *moi qui eusse* fait cela, ou si c'étoit *moi qui eût* fait cela. *L'un & l'autre se dit*, mais la prémiere phrase est la plus reguliere, *Van Rem.* Est ce *moi*? Ce n'est pas *moi.* *Moi*, je ferois une telle bassesse, je mourrois plutôt. Je ne suis pas de cet avis, *moi. Moliere.* J'ai oui dire, *moi*, que vous aviez été autrefois un bon compagnon, *Moliere*)

Pour moi. A mon égard. (Pour moi, je l'avoue, je ne la puis voir sans l'aimer, ni l'aimer sans mourir.)

De moi. Ces mots sont plus de la Poësie que de la prose. *Vau. Rem.* (*De moi*, que tout le monde à me nuire s'aprête, je me suis resolu d'atendre le trépas. *Dal. Poes. l.* .)

A moi. On s'en sert pour apeller quelcun, & pour dire venez à moi.

Moi-même. Pronom composé, qui marque mieux la personne qui parle.

Moien, *s.m.* Maniére. Voie pour faire quelque chose. (C'est

un

un moïen seur de les reduire tous *Paf. l.* 1. Trouver *moïen* de faire fortune. Il lui a donné le *moïen* de devenir habile homme Il s'est enrichi par de mauvais moïens)

Moïen. Ce mot se dit au *Palais* entre les Avocats, & signifie *raisons* qu'on a pour defendre la cause de sa partie. (Ses *moïens* sont bons. Ses *moïens* sont fort méchans. Dire les *moïens* de la cause.)

Moïen, moïenne, adj. Qui n'est ni grand ni petit. Qui est entre deux extrémitez. (Moïenne grandeur. Moïenne taille. Une moïenne fortune. On parle en *Aritmétique* de trouver un ou plusieurs nombres moïens proportionnels entre deux autres proposez. Et en *Géométrie*, on trouve aisément une ligne moïenne proportionnelle entre deux lignes données. Mais on cherche encore le moïen d'en trouver Géometriquement deux, ou plusieurs moïennes proportionnelles. En *Logique* On parle d'un terme moïen dans un Sillogisme, par lequel on joint ensemble le sujet & l'attribut de la conclusion.)

Moïen, moïenne, adj. Ce mot se dit de l'air. (La *moïenne* région de l'air, *Voit. l.* 9. C'est à dire, la region où se font les foudres, les tonnerres & les eclairs, &c)

Moïens, s. m. pl. Richesses, (Il a de grands moïens.)

Au moïen de. C'est à dire, par le moïen de telle chose.

Moïennant. Preposition qui régit l'acusatif. (Nous y donnerons ordre *moïennant* quelque argent. *Voit. l.* 15. *Moïennant* une somme considerable, *Ablancourt.*)

Moïennement, adv. D'une façon moïenne entre deux extrémitez. (Il est moïennement grand, savant, riche, &c.)

Moïenner, v. a. Trouver moïen de (Moïenner l'acord du mérite & de la fortune.)

MOÏEU, *s. m.* Terme de *Charron.* Partie de rouë, qui est une piéce de bois arrondie & percée par le milieu au travers de laquelle passe l'essieu du carosse, du chariot, du harnois, &c.

Moïeu. Il se dit aussi du jaune d'un œuf.

MOILE, *moële, mouëlle, s. f.* Ce mot s'ecrit de toutes ces façons, & veut dire une substance simple, humide, grasse & insensible, contenuë dans les concavitez des os. (Sucer la moile des os. La moile de cerf est souveraine pour les humeurs froides.)

Moile. C'est aussi une substance mole & spongieuse qui vient au dedans de plusieurs arbres. (Moile de sureau. Moile de casse, celle-ci est un médicament.)

* *La moile d'un livre* cela, au figuré, signifie ce qu'il y a de meilleur dans un livre. L'extrait d'un livre.

* C'est la que les soldâs mangerent de la moile de palmier, *Ablancourt, Rét l.* 2. c. 2.)

Moileux, moileuse, moëleux, moëleuse, adj. Qui est plein de moile. (Os moileux.)

Moileux, moileuse. Ce mot se dit en parlant d'étofe, & signifie qui est de bonne laine. (Etofe moileuse.)

MOILON, *mouëlon, s. m.* Pierre à bâtir. (Murailles faites de gros moilons, *Ablancourt, Marm.*)

MOINDRE, *adj.* Plus-petit. (La *moindre* part, *Voi. l.* 25.

Il n'est rien ici bas. Qu'on doive comparer à ses *moindres* apas. *La Suze.*)

MOINE, *s. m.* Mot qui vient du Grec & qui signifie Celui qui est retiré dans un lieu solitaire & qui ne songe qu'a son salut; mais aujourdhui on apelle *Moine* un Religieux de cloître & de couvent. Le mot de *Moine* se prend quelquefois en bonne part, mais ordinairement il se prend en mauvaise. C'est pourquoi en la place du mot de *Moine* on se sert du mot de *Religieux* Saint Basile & Saint Benoit sont les péres des *Moines.* Le mot de *Moine* en cét exemple peut se prendre en bonne part, mais en ces exemples suivans il se prend en mauvaise; (*C'est un Moine,* & c'est tout dire. *Sentir le Moine;* C'est sentir une odeur fade & qui sent le relant. *L'habit ne fait pas le Moine,* proverbe qui veut dire qu'il ne faut pas juger des gens par l'habit, il ne faut pas juger de la vertu d'un *Moine* par son habit, Il est gras comme un Moine. On se doit garder d'un Moine de tous côtez. Fou qui se fie à un Moine. Fin & adroit comme un Moine.

Mes Moines sont cinq pauvres Diables,
Portraits d'animaux raisonnables;
Mais qui n'ont pas plus de raison
Qu'en pourroit avoir un cison.
Ils ont courte & maigre pitance,
Mais ils ont grosse & large pance,
Et par leur ventre je connois.
Qu'ils ont moins de souci que moi.
Sans livre ils chantent par routine.
Un jargon qu'à peine on devine,
On connoit moins dans leur canton
Le Latin que le bas-Breton:
Mais ils boivent, comme ils me semble,
Mieux que tous les Cantons ensemble.
Boisrobert. Epitres, T. 1. *Epitre* 12.)

MOINEAU, *s. m.* Petit oiseau gris, ou couleur de terre qui vit neuf, ou dix ans, qui est solitaire & fort chaud en amour. On dit que les œufs & la cervelle des moineaux pris dans quelque électuaire sont bons pour donner de la vigueur à ceux qui n'en ont pas assez pour les choses du mariage. Voiez *Olina, Traité des oiseaux qui chantent.* (Un moineau franc. Un moineau à gros bec. Poulet, *voiage du Levant* 2. *partie,* dit que le moineau ne boit point tandis qu'on lui broie du chenevi avec du pain & de l'eau. Voiez *Tassereau*)

† *Tirer sa poudre aux moineaux.* Proverbe, pour dire, tenter une chose qui ne réüssisse pas.

MOINERIE, *s. f.* Tout le corps des Moines. Tous les Moines. (Il a quité la Moinerie.)

Moinesse, s. f. Terme de *mépris,* au lieu duquel on dit *Religieuse* C'est une franche Moinesse)

MOINS, *s. m.* Ce mot se prend quelquefois substantivement, & il signifie la moindre chose, la moindre somme. (Que le plus & le moins y mette diference, *Reg. Sat.* 15. C'est le moins que vous puissiez faire pour lui, *Ablancourt.*)

Moins. Sorte d'adverbe négatif qui étant devant un nom substantif demande un génitif.

(Au milieu de sa carriere.
Le Soleil a moins de lumiére. *Voiture, Poësies.* Vous ne l'aurez pas à moins de dix pistoles.)

Moins. Ce mot étant un adverbe de comparaison veut la particule *que* après lui.) Il est *moins* honnête homme *que* son pére. Il est *moins* raisonnable *que* jamais, *Scaron.* Je l'estime *moins que* je ne faisois.)

En moins de rien. C'est à dire, *En peu de tems. En un moment.* (Ils ont *en moins de rien* répandu leur opinion par tout. *Pas. l.* x. On dépeuple l'état *en moins de rien, Ablancourt.*)

A tout le moins, adv. (Je vous conjure *a tout le moins* de vous souvenir de moi)

A moins, adv. (Si vous ne le voiez aujourdhui, prenez *au moins* la peine de le voir demain.)

Du moins, adv. (*Du moins* souvenez vous cruëlle que je meurs pour vous, *Scaron.*

Pour le moins adv. (Si vous ne voulez pas m'aimer, soufrez *pour le moins* que je prenne la liberte de vous dire que je vous adore.)

A moins que. Sorte de *conjonction* qui veut dire *si on ne.* (On ne devient guere savant *à moins que d'étudier* tous les jours cinq, ou six heures On dit aussi on ne devient guére savant *a moins qu'on n'étudie* tous les jours cinq, ou six heures.)

Bien moins. Ces mots doivent toujours être avec un sens négatif. (Les hipocrites ne sont rien moins que ce qu'ils paroissent.)

Pas moins. On se sert de ces mots dans des façons de parler négatives. (L'homme est si foible depuis son péché qu'il ne faut *pas moins* que la grace toute puissante du Sauveur pour le relever de sa chute. *Réflections sur la langue Françoise*)

MOIRE, *s. f* Sorte d'etofe de soie dont les hommes & les femmes s'habillent l'été. (Porter la moire.)

Moire tabissée. C'est une moire qu'on a fait passer sous la calendre, pour y faire paroître des ondes, comme au tabis.

MOIS, *s. m.* Espace de trente jours, ou environ. (Tous les *mois* le soleil change de maison. Le *mois* de Septembre a été fort beau cette annee.)

Le mois des graduez. Ce sont *quatre mois* de l'année où les bénéfices vaquans qui sont à la collation des Evêques, ou des autres ordinaires apartiennent aux graduez Il y a entre ces 4. mois deux mois de rigueur & deux autres qui ne le sont pas.

Mois de rigueur. Les mois de Janvier & de Juillet sont afectez aux Graduez nommez, & ces mois s'apelent *mois de rigueur,* parce qu'il faut que, dans ces mois le Colateur confere le bénefice vacant par mort au Gradué le plus ancien nommé, sans qu'on puisse conferer ce benefice au Gradué, à moins que celui qui le lui confere ne soit [illegible], ou M[illegible] *Les mois d'Avril & d'Octobre sont afectez aux Graduez simples;* & ces mois s'apellent

s'apelle, *mois de faveur*, à cause que le Collateur peut donner le [illegible] mort, à qui bon lui sembleta des Graduez.

Mois Romains. Ces mots sont en usage en Alemagne. Ils signifient une [illegible] que l'Empereur leve sur les Sujets de l'Empire dans la nécessité. Ce nom vient de ce que l'Empereur, alant autrefois à Rome pour s'y faire couronner, on [illegible] une taxe sur tout l'Empire pour les frais de son voiage & de son sejour pendant un certain nombre de mois, qu'on nommoit *mois Romains*, & ce nom a passé à toutes les autres taxes.

Mois. Ce mot signifie *ordinaires des femmes.* (Elle a ses mois. Les femmes n'ont pas leurs mois lors qu'elles sont grosses, ou du moins c'est peu de chose.)

MOISE, *s. m.* Prononcez *Mouise.* C'est le nom du Legislateur des Juifs.

MOISIR, *v. n.* Contracter de la moisissure (L'humidité fait moisir le pain.)

Se moisir, *v. r.* Devenir moisi. (Le pain se moisit. Mon pain s'est moisi. Le pain moisi n'est pas bon.)

Moisissure, *s. f.* Espece de poil folet bleu qui vient au pain & à d'autres matiéres, par trop d'humidité (La moisissure est dégoûtante.)

MOISON, *s. f.* Terme de *coûtume.* C'est la part du grain que le fermier est obligé de paier à son maître, parce qu'il tient ses terres.

MOISSON, *s. f.* La coupe & la recolte qu'on fait des blez mûrs pendans par les racines. Le tems que dure cette recolte des blez durant le mois d'Aout. Les laboureurs & les gens des champs d'autour de Paris apellent cette *moisson*, *l'août* qu'on prononce *l'oû.* (La moisson est belle. Faire la moisson. Il est mort durant la moisson.)

† *Moisson.* Il se dit quelquefois des grains qu'on a moissonnez, ou qui pendent encore par les racines. (On a fait saisir la moisson)

* Songez à ces *moissons de gloire.*
Que vous présente la victoire. *Moissons de lauriers, Racine, Iphigenie, acte 5. sc. 2.*

* *Mettre la faucille en la moisson d'autrui.* C'est à dire, entreprendre sur le métier ou l'emploi d'un autre, & vouloir profiter de ce qu'il a fait.

Moissonner, *v. a.* Faire la moisson. (On a moissonné les blez & les seigles)

* *Comme tu seneras, tu moissonneras, Ablancourt, Apoph.* C'est à dire, comme tu feras, tu seras recompensé.

* *Moissonner*, *v. a.* Au figuré, il signifie aussi Ruïner. Consumer. Perdre. Anéantir.

> Le cours des ans qui tout *moissonne*,
> Vous fait si laide que personne
> Ne veut se mettre dans vos fers. *Main. poës.*

* Votre vie en sa fleur doit être *moissonnée*, *Racine. acte 1. sc. 2.*

Moissonneur, *s. m.* Celui qui coupe le blé avec la faucille. Ce mot de *moissonneur* se dit & s'écrit par les honnêtes gens qui parlent bien, mais les laboureurs d'autour de Paris apellent les moissonneurs, *scieurs & coupeurs.* (Voi dormir dans ces bois couchez les *moissonneurs* hâlez. *Sar. Poës.*)

Moissonneuse, *s. f.* Celle qui coupe le blé. Les gens qui parlent bien disent *moissonneuse*, mais les laboureurs d'autour de Paris disent une *aoûtense.*

MOITE, *adj.* Humide. Moüillé. Le mot de *moite* est François, mais on dit bien plus souvent *humide* que *moite*, qui vient assez rarement en usage. (Lieu moite. Terre moite.)

Moiteur, *s. f.* Petite humidité. (La moiteur des draps qui n'ont pas été bien séchez peut causer du mal.)

MOITIE, *s. f.* C'est une partie de quelque chose que ce soit dont les deux parties font le tout. (Avoir la plus grosse moitié. Couper par la moitié. Partager par moitié) La moitié se dit proprement des choses partagées en deux parties égales. Ainsi une demi livre, c'est justement la moitié d'une livre. Un diamètre coupe un cercle par la moitié.

[Il a trop souffert *de moitié. Voit. Poes.* Dès que la lumiére vous sera ravie vous en vaudrez moins *de moitié. Voit. Poes.* Il étoit *de moitié* dans le quart, *Patru, plaidoie.* 7. Faire *de moitié* avec quelqu'un. *Ablancourt, Apoph.*]

* *Moitié*, A demi, en partie. [Un hermaphrodite est moitié homme moitié femme. Les Centaures sont décrits par les Poetes moitié hommes, moitié chevaux.]

II. Partie.

* *Moitié.* Ce mot se prend pour la *femme d'un homme marié* [Une moitié chaste & pleine d'apas est un trésor, *Benserade, Rondeaux.*]

† * *Moitié figue*, *moitié raisin.* C'est à dire, d'une certaine maniére qui n'est pas trop bien.

† * *Moitié chair moitié poisson.* Cela se dit d'une personne dont le naturel est inconstant, & qui se méle de diferentes protestions.

MOL.

MOLE, *s. m.* Terme d'*Architecture.* Rempart, ou forte muraille qu'on fait dans les ports de mer contre l'impétüosité des vagues. (Faire un mole.)

Mole, *s. f.* Masse de chair informe qui se fait dans le ventre d'une femme (Elle est acouchée d'une mole.)

Mol, *mole*, *adj.* Ce mot devant une consonne fait à son masculin *mou*, & il signifie ce qui paroit moien entre le dur & le liquide & qui semble participer de l'un & de l'autre. [Un corps mou]

Mol, *mole.* Ce mot se dit des fruits, & veut dire Qui a perdu sa dureté. Qui se gâte. Qui se pourrit. [Cet abricot est mou. Une poire mole.]

* *Mol*, *mole.* Lâche, éfeminé. Trop délicat [Il n'emploïoit pas son argent dans les moles voluptez, *Ablancourt, Ret. l. 2. c. 4.*]

† *Mollasse*, *adj.* Qui est trop mou. Qui n'est pas ferme. Il ne se dit que des [illegible] Il y a quelques poissons qui ont la chair mollasse, comme sont le [illegible] [illegible] &c.)

Molement, *adv.* Doucement. (Il est couché assez molement. *Ablancourt, Luc. Tome 3.*)

* *Molement.* D'une maniére trop éféminée. (Troupe molement parée, *Vau. Quin. l. 3*)

* *Molement.* Lâchement. D'une maniére peu courageuse. (Il s'est porté *molement* à cela.)

Molesse, *s. f.* Terme de *Philosophie.* Sorte de qualité qui [illegible] les choses dont la superficie est liée & continuë de telle maniére qu'étant pressée du doigt, ou de quelque autre corps elle ne se rompt pas, mais elle s'enfonce & cede [illegible] vers les parties intérieures. (Corps qui a de la molesse. Voiez *la Phisique de Rohaut.*)

* *Molesse.* Sorte de délicatesse lâche & éféminée. Maniére douce & éféminée. Maniére trop mole & trop délicate qui sent plus la femme que l'homme & qui n'a rien de fort. (Sardanapale étoit plongé dans la molesse. *Ablancourt.* Vous qui chassiez de votre cour toutes les molesses d'amour, d'où vous sont venus ces trais. *Voit. Poe.* Ta parole a trop de molesse [illegible] *l.* 1. La vile de Sibaris sera décriée à jamais pour la molesse de ses habitans, qui avoient banni les coqs de peur d'en être eveillez. *Fontenelle Dialogues des morts.*)

† MOLESTER, *v. a.* Mot un peu vieux qui signifie *tourmenter*, *chagriner* (Molester une personne.)

MOLET, *molette*, *adj.* Qui n'est pas dur. Qui est doux. (Lit molet. Cela est doux & molet)

Molet, *molette.* Ce mot se dit du pain, & signifie qui est *Tendre. Frais.* (Pain molet.)

Molet, *s. m.* Sorte de petite frange dont on embélit des rideaux & autres choses.

Molets, *s. m.* Terme d'*Orfévre.* Pincette pour manier la besogne.

Molette, ou *molete*, *s. m.* Terme [illegible] Petit fer [illegible] en forme d'étoile avec quoi on pique le cheval. (La molette de son éperon est pleine de sang)

Molette [illegible] (Le cheval doit avoir un [illegible] ou molette au front. *Voit. Epit.*)

Molette Tumeur tendre, mole & grosse comme une [illegible] sans douleur [illegible] le nerf & [illegible] le cuir (Oter une molette. Le repos guerit les molettes [illegible] *Parfait Maréchal.*)

Molette. Terme de *Peintre.* Morceau [illegible] ou de pierre avec quoi les peintres broient leurs couleurs

Molette Terme de [illegible] avec un [illegible] [illegible]

Molette. Terme de [illegible] en [illegible] de bon [illegible] on met le [illegible] de la jument pour le travailler.

Molet [illegible] Terme de [illegible] Il se dit des melons & des concombres, c'est à dire, mal fait, [illegible] & étrangé. (Melon

molette Concombre molett:. *Quint. Jardins.*)

Moleton, *f. m.* Etofe de laine pour doubler & faire des camifoles. [De fort bon moleton.]

Moli, *f. m.* Fleur blanche, ou jaûne qui fleurit en Mai. [Moli blanc. Moli jaûne]

Molinisme, *f. m.* C'eft le fentiment des Moliniftes. [Le Janfenifme & le Molinifme ont bien fait du bruit dans le monde favant.]

Molinifte, *f. m.* Qui eft dans le fentiment de *Molina* touchant la grace éficace & inéficace. [Les Moliniftes font intrigans.]

Molir, *v. n.* Ce mot fe dit proprement des fruits, & veut dire *devenir mou* [Poire qui commence à molir]

* *Molir.* Terme de *manège*, qui fe dit des chevaux qui bronchent. [Cheval qui molit extrémement.]

* *Molir.* N'être pas ferme dans la refolution qu'on a prife. Se relâcher. [C'eft un homme qui commence à molir, *Moliere.*]

Molue. Voiez *morue.*

MOM.

Moment, *f. m.* Fort petit efpace de tems. [Il fe perd d'heureux *momens* quand la guerre eft entre deux amans. Cela s'eft fait en un moment.]

A tout moment, *adv.* Sans ceffe, en tout tems, à toute heure.

† *Momentanée*, *adj.* Ce mot eft ecorché du Latin, c'eft un *terme de Philofophie*, qui fe dit des actions qui fe font dans un moment, [L'action de la lumiere n'eft pas tout-à fait momentanée, comme on l'avoit crû]

Momerie, *f. f.* Boufonnerie. Railleries. Bons mots. [C'eft toi qui par tes momeries as reprimé l'orgueil du bourgeois infolent. Ce n'eft qu'une pure momerie. *Vau. Quin. l. 9.*]

Momie, *f. f.* Corps embaumé. Sorte de compofé de cire & d'amomum dont on fe fert pour conferver les cadavres des perfonnes mortes.

Momon, *f. f.* Ce mot felon quelques uns vaut autant que fi l'on difoit *mot, mot*, & felon d'autres, il vient de *Momus*, qui a ce que racontent les Poëtes, etoit le fou des Dieux. Le mot de *momon* viendra d'ou il plaira à Meffieurs les Etimologiftes, mais il fignifie aujourdhui parmi nous l'argent que les mafques jouent aux dez & fans revanche durant le carnaval lorfqu'ils vont le foir chez les particuliers de leur connoiffance. [Eft-ce un momon que vous alez porter, *Moliere, Bourgeois Gentilhomme.*]

MON.

Mon, *ma. Pronom adjectif*, qui fignifie *Qui m'apartient, Qui eft mien.* [Mon livre. Mon ami. Ma maitreffe eft belle, mais elle eft crüelle & c'eft tout mon malheur.]

Mon, ma. Ce mot *mon* qui eft un adjectif mafculin fe met immédiatement devant les noms *féminins*, qui commencent par une voielle, & cela pour éviter le mauvais fon que feroit le feminin *ma.* [Les Matématiques font toute *mon* inclination. Mon amie, *mon* ame, & non pas *ma* inclination, ma amie. *ma* ame.

Monacal, *monacale, adj.* Ce terme eft injurieux, & fignifie qui eft de Moine. [Air monacal. Efprit monacal. Sentiment monacal. Penfée monacale. Vie monacale. Verre monacal]

Monacalement, *adv.* D'une maniére monacale, à la façon des Moines (Vivre monacalement.)

Monaco, *f. m.* Monoie d'Italie qui vaut un écu & qui a été apelée de la forte d'un château & d'un port de mer en italie, où l'on fabrique cette forte de monoie.

Monaco. Sorte de petite taffe faite en ovale valant un écu, ou un peu plus. [J'ai fait faire un beau *monaco.*]

Monarchie, *f. f.* Mot Grec qui veut dire un état gouverné par un Roi (Aimer la Monarchie. Haïr la Monarchie.)

Monarchique, *adj.* Qui eft gouverné par un Monarque. (Un état monarchique.)

Monarchiquement, *adv.* D'une façon monarchique. (Gouverner monarchiquement.)

Monarque, *f. m.* Mot qui vient du Grec, & qui fignifie. Celui qui eft feul fouverain (Un bon Monarque. Un puiffant Monarque. Un grand Monarque.)

Monastere, *f. m.* Demeure folitaire des Religieux. (Un beau monaftere. Il a été chaffé de fon monaftere pour fes defordres. *Spy. l. 6*)

Monaftique, *adj.* Qui regarde les Moines & les Religieux. (Difcipline monaftique. Profeffer la vie monaftique.)

Monceau, *f. m.* Tas. (Un petit monceau Un gros monceau. Mettre en un monceau. Amaffer en un monceau.)

Mondain, *mondaine, adj.* Qui a trop l'air du monde. Qui fent le monde. (Pour une dévote, elle a l'efprit un peu trop mondain.)

† * *Mondainement*, *adv.* D'une façon mondaine. (Il vit fort mondainement, C'eft à dire, il mène une vie fort mondaine.)

† *Mondanité*, *f. f.* Vanité mondaine.

Monde, *f. m.* La terre, les cieux & ce qui eft entre la terre & les cieux. (On demande en Philofophie fi le monde a commencé. Il eft impoffible qu'il y ait plufieurs mondes.)

Le nouveau monde. On apelle de la forte les Indes Occidentales ; C'eft l'*Amérique.*

Le monde fouterrain. C'eft le titre que le P. Kirker a donné à un livre où il parle des chofes qui font enfermées dans la terre, & au deffous de fa furface. Comme font les feux, les eaux, les mineraux, les métaux, les pierres; & même, à ce qu'il pretend, des plantes & des animaux.

Monde. Ce mot fignifie encore un Siftème particulier touchant la conftruction du monde. (Le monde de Décartes eft ingenieux.)

* *Monde.* Les gens du monde (Le monde eft aveugle il ne connoit pas la vertu. Voir le monde. Entrer dans le monde. Quiter le monde.)

* *Monde.* Plufieurs perfonnes enfemble. Plufieurs perfonnes amaffées. (Il y a une quantité *de monde* devant fa porte.)

* *Le grand monde.* Les gens de qualité. (Il frequente le grand monde.)

Le monde poli ; le beau monde. Ce font les honnêtes gens & les gens de qualité, qui d'ordinaire font propres, polis & bien mis. (Il y a des jours qu'on ne laiffe entrer que *le beau monde* aux Tuilleries & au Luxembourg.)

* *Le monde favant.* Les gens de lettres.

† * *Monde.* Ce mot entre dans plufieurs façons de parler. (Il paroit le plus civil du monde, *Moliere*, c'eft à dire, *des hommes.*)

† * *Monde.* Domeftiques. Gens qui font à nous. (Tout *mon monde* n'eft pas venu. Il vaut mieux dire *tous mes gens* ne font pas venus, *Vau. Rem*)

† * *Monde.* Infinité. Grande quantité de quoi que ce foit. [On vit un *monde* de prodiges. Il eft mieux de dire une *infinité* de prodiges.]

* *Il eft alé en l'autre monde.* C'eft à dire, il eft mort.

Penfer en l'autre monde. Songer au Paradis Penfer à la mort.

Venir au monde. C'eft naitre.

† *Depuis que le monde eft monde.* Façon de parler proverbiale, pour dire *de tout tems.*

† *Ainfi va le monde. Il faut laiffer le monde comme il eft.* Façon de parler proverbiale.

† *Monde*, *adj.* Ce mot vient du Latin, *mundus, munda, mundum*, qui fignifie pur & net. Il ne fe dit qu'en l'opofant à *immonde*, qui fignifie *fouillé, impur*, & en parlant des anciennes cérémonies des Juifs (Il y avoit des betes *mondes* & des betes *immondes*, & il leur etoit permis de manger & de facrifier de celles-là, & defendu de manger & de facrifier de celles ci.)

Monder, *v. a.* Oter la peau de certaines chofes. (Monder l'orge. Monder les quatre femences. Orge mondé Noix mondée Semence mondée. Millet mondé)

Monder. En terme d'*Apoticaire* Il fe dit particuliérement en parlant de la caffe. (Monder de la caffe, c'eft caffer les bâtons de caffe [illegible] ce qui eft dedans, qui s'apelle la pulpe, & le [illegible] par le tamis avec une efpatule de bois.)

† [illegible] Netteier. Les Chirurgiens le difent en parlant [illegible]

Mone[illegible], *f. m.* Intendant de la monnoie *Bouterouë, traité des monnoies* 279. V. *Monnoie.*

Monition, *f. f.* [illegible] *monicion* Terme *d'Eglife.* Action de celui qui [illegible] monition. (Monition canonique Faire trois monitions. *Eve. chap.* 18.) il fignifie quelquefois *admonition.*

Monitoire, *f. m.* Terme *d'Eglife.* Lettres où font contenus les faits en vertu defquels on demande la communicat on avec commandement du Superieur Ecclefiaftique, obligeant en confcience de [illegible] de reftituer, & d'obéir à l'Eglife fur peine d'excommunication. [Les monitoires fe publient au prone.

3. Dimanches de fuite par le Curé, ou fon Vicaire.] Fulminer un monitoire. *Eve. c.* 18. Obtenir un monitoire.)

On dit des *lettres monitoriales*, c'eft à dire, qui portent la permiffion de publier un monitoire.

MONOCORDE, *f. m.* Inftrument de *mufique* monté fur du bois refonnant, où il y a des cordes & des chevalets, qui eft tres-propre pour regler les fons & qui a été apellé *monocorde*, non pas qu'il n'ait qu'une corde, mais parce que toutes fes cordes font à l'uniffon. *Mer.*

MONOGRAMME, *f. m.* C'étoit une maniére de chifre qui contenoit les lettres du nom des Rois François des deux premiéres races, & que ces Rois faifoient à la fin de leurs lettres patentes & autres actes. [Teodebert fit fabriquer fous fon nom des fous d'or aiant d'un coté le *monograme* de Chriftus, & pour legende Teudeberte. Voiez *Bouteroue, traité des monoies page* 124.]

MONOIAGE, *f. m.* Action de monoïer. (Pas un Auteur n'a parlé de la maniére avec laquelle le monoïage étoit fait. *Bouteroue, traité de la monoie, p.* 107)

Monoie, f. f. Efpece d'or, d'argent, ou d'autre métal, qui a cours. Portion de matiere à laquelle l'autorité publique a donné un poids & une valeur certaine pour fervir de prix & égaler dans le commerce l'inégalité des chofes. *Bouteroue, traité des monoies, p.* 8. La fin de la monoie eft l'utilité publique, & fert à faire connoître le Prince qui l'a fait fabriquer & en conferve la mémoire. [Battre la monoie. Fraper la monoie. Donner cours à la monoie. Décrier des monoies étrangeres.]

* Il faut bien les paier de la même *monoie*. *Abl.* C'eft à dire, leur rendre la pareille.

Monoie. Lieu où l'on fabrique les monoïes. Il y avoit une monoie dans le Palais où le Roi faifoit fa principale refidence. (Il y avoit dans chaque monoie un Oficier nommé *monetarius*, dont la fonction étoit en quelque façon femblable à celle de nos fermiers des monoies & des gardes enfemble. *Bouteroue, traité des monoies p.* 37.) Il y a en France une *cour des Monnoies*, qui juge fouverainement de ce qui regarde les monnoies.

Monoier, v. a. Donner au métal d'or, ou d'argent la forme de monoie, le faire en monnoie. [Monoier les matiéres par la voie du marteau. *Bouteroue, traité des monoies p.* 376.)

† * *Ses louanges font monnoyées. Moliere.* C'eft à dire, il a donné de l'argent à celui, ou à ceux qui l'ont loüé.

Monnoyer, ou *monnoyeur, f. m.* Ouvrier qui travaille à la fabrique de la monoie.

Faux monnoyeur. Celui qui fait de la fauffe monnoye. Il fe dit auffi de ceux qui alterent la monoye, & qui la rognent.

MONOPOLE, *f. m.* Mot qui vient du Grec, & qui originairement fignifie fe rendre maître de quelque marchandife & la vendre feul; mais prefentement il veut dire un impôt qu'on met fur le peuple. (Un fâcheux monopole. Mettre un monopole fur quelque marchandife.)

Monopoleur, f. m. Terme qui vient du Grec & qui eft injurieux pour dire un *traitant*. (C'eft un franc monopoleur.)

Monofillabe, f. m. Terme de *Grammaire*. Il eft compofé du Grec & du Latin, & fignifie, un mot qui n'a qu'une filabe. (Il ne repondoit que par des monofillabes.)

Monotonie, f. f. Ce mot vient du Grec, & il fe dit en parlant de gens qui lifent ou qui récitent. Il veut dire *un même ton*, un même accent. [La monotonie eft ennuïeufe, dégoutante, defagréable, fâcheufe. Sa monotonie eft infuportable.)

MONSEIGNEUR, *f. m.* Ce mot fait au pluriel *Meffeigneurs*, & eft un titre qui fe donne en parlant, ou en écrivant à celui de qui on eft vraiement fujet, ou à ceux qui font les plus-éminens dans l'Eglife, dans la robe, ou dans l'épée, comme Princes, Ducs, &c.

[Monfeigneur, en ce trifte état
Confeffez que le cœur vous bat.
Voit. poef.

A Monfeigneur le Dauphin. A Monfeigneur l'Eminentiffime Cardinal de Richelieu. A Monfeigneur le premier Prefident. A Monfeigneur l'Archevéque de Paris. A Monfeigneur Godeau Evêque de Vence.)

Monfieur, f. m. Lors qu'on fe fert de ce mot, fans y rien ajoûter, il fignifie *le Frére unique du Roi*. [Monfieur eft un des meilleurs Princes du monde. Monfieur a epoufé en fecondes noces une Princeffe Alemande. Verneuil eft Lieutenant des gardes de Monfieur. Benferade, faifant parler ce Prince, a dit

Mon rang & ma beauté pourtant me font connoître
Et petit que je fuis, je ne laiffe pas d'etre
Tout le plus grand *Monfieur* qui foit.
Ballet de l'amour, 1 part. entrée.]

Monfieur. Ce mot pris abfolument, & fans y rien ajouter, fignifie le maître de la maifon, mais il ne fe dit que d'une perfonne confiderable. [Monfieur eft-il au logis? Monfieur eft forti.]

Monfieur. Terme de civilité dont on fe fert dans le commerce du monde civil. [Affurez-vous Monfieur, de mon tres-humble fervice.]

† *Faire le Monfieur.*

† *Monfieur.* Ce mot fe dit quelquefois en colere, ou en riant. [Ce n'eft pas ce que je vous dis, Monfieur le fot. O Monfieur le refpectueux, que vous avez peu de fens de n'avoir pas pouffé votre fortune.]

MONSON ou *Monçon*, ou *Mouffon, f. f.* Terme de *mer*. On nomme de ce nom les vents reglez qui foufflent durant un certain tems dans la mer des Indes.

MONSTRE, *f. m.* Animal qui eft né avec des parties beaucoup plus grandes, ou beaucoup plus petites que naturellement elles ne doivent étre. Animal qui eft né avec plus de parties que la nature n'en demande. [Il eft arrivé un monftre à la foire faint Germain. Un monftre étonnant.]

Monftre marin. Sorte d'animal qui tient de la figure de l'homme ou de quelque bête terreftre.

* On dira au figuré d'une *femme* laide à faire peur, que c'eft un *monftre*. Et d'un *bâtiment*, où il n'y a aucune fimmetrie, que c'eft un monftre en Architecture.

* Ce vieillard eft un monftre d'avarice.

* Néron étoit un monftre en cruauté.

* Un peuple féditieux eft un monftre à cent têtes.

* C'eft un *monftre* dans la morale.

* C'eft un *monftre* qu'il faudroit exterminer.

Monftrueux, monftrueufe, adj. Qui tient du monftre. [Union monftrueufe. *Abl. Luc. Tom.* 1. Animal monftrueux. Poiffon monftrueux)

Monftrueufement, adv. Prodigieufement. (Il eft monftrueufement grand, ou gros.)

MONT, *f. m.* Montagnes. Les monts Pirenées. Le mont Saint Claude. Le mont Parnaffe)

Mont. Terme de *Chiromance*. Petite éminence au bas de la racine de chaque doigt. (On croit que le mont du poûce eft confacré à Venus, le mont du fecond doigt à Jupiter, le mont du doigt du milieu à Saturne. Voiez *Tricaffe c.* 14)

Mont-Venus. Terme d'*Anatomie*. Eminence charnuë qui eft immediatement au deffus des parties naturelles de la femme. *Mauriceau, maladies des femmes.* Il n'y a que les Anatomiftes qui parlent ferieufement du *mont Venus*, les autres ne s'en fervent d'ordinaire que dans des difcours un peu libres.

MONTAGE, *f. m.* Terme de *Batelier*. Action de celui qui fait remonter. (Faciliter le *montage* des bateaux. *Ordonnances de Paris.*)

Montagnard, f. m. Celui qui habite les montagnes. (C'eft un montagnard.)

Montagne, f. f. Mont. Grande élévation de terre, ou de rochers au deffus du niveau ordinaire de la terre. (Une montagne fort haute. Grimper fur une montagne. *Abl.* Les montagnes d'Auvergne.)

* *Il n'y a point de montagne fans valée.* Proverbe.

* *La montagne eft acouchée d'une fouris.* Ancien proverbe qui veut dire, qu'un grand deffein qui avoit donné de belles efperances, n'a point du tout reüffi.

Montant, f. m. Terme de *Menuifier*. Piece de bois qui eft au milieu de la croifée, & fur laquelle portent les batans des chaffis. Piéces de bois dreffées debout.

Montant, f. m. Terme de *Raquetier*. L'une des cordes qui va le long de la raquette. (Montant rompu.

Montant, f. m. Terme de *Jardinier*. Il fe dit des plantes, & fignifie *la tige*. Voila un beau montant. Ces plantes ont un montant qui plait. *Inftr. des jardins fruitiers.*)

Montant. Terme de *Marchand*. Le montant d'un compte, c'eft la fomme à quoi il fe monte.

Montant. *Participe* fignifiant, *qui monte*. (Il reçut un coup de fléche *montant* à l'affaut. *Abl.*)

Montant, participe. Se dit, en *Termes de Blason,* du Croissant, qui est representé, les pointes en haut. Il se dit des écrevices & autres choses tournées vers le chef de l'Ecu.

Montée, s.f. Lieu qui va en montant. (La montée de cette montagne est fort roide. La montée d'un côtau est facile.)

Montée, s.f. L'action de monter. (La montée est plus difficile que la décente.)

Montée, s.f. Degrez. Escalier. (Une belle montée.)

Montée de moulin à vent. Escaliers de bois pour monter au moulin.

Montée de voute. C'est l'exhaussement de la voûte.

Montée de colonne. C'est la hauteur de la colonne.

Montée. Terme de *Fauconnerie.* Il se dit du vol de l'oiseau qui s'éleve en haut.

Monté, montée, adj. Terme de *mer*, qui se dit pour exprimer le nombre des pieces d'artillerie d'un vaisseau. (Navire monté de quarante pieces de canon.)

Monter, v.n. & a. Je monte. Je montai. Je suis monté. Aller vers le haut. (Monter les degrez. *Abl.* Monter la montagne. Monter par une échelle. Monter sur un arbre. Monter de hautes colines. *Abl. Marmol.* Monter sur des rochers.)

Monter, v.n & v.a. C'est se mettre sur. (Monter un bon cheval. Monter à cheval de bonne grace. Bucephale ne soufroit point qu'un autre qu'Alexandre le montât, & quand il le sentoit aprocher, il se mettoit à genoux. *Vaug. Q. Curce, l. 6. ch. 5.*)

* *Monter.* Parvenir. (Monter à la souveraine puissance, *Vau. Quin. l. 4.*) Ce mot, en termes de *guerre*, signifie Passer d'une moindre charge à une plus grande. (Il est monté de la derniére compagnie à la prémiére.) Ce mot entre *écoliers* signifie Aler d'une basse classe à une plus haute. (Il espère faire deux classes en un an & *monter* de quatriéme en seconde.)

Monter un Vaisseau. Terme de *Mer.* C'est être embarqué. (*Monter une frégate.* C'est s'embarquer dans une frégate.)

Monter au vent. C'est gagner le vent, prendre l'avantage du vent.

Monter sur mer. C'est s'embarquer sur quelque vaisseau pour aler sur la Mer.

Monter, v.n. Ce mot en termes de manège signifie Aprendre à monter à cheval. (C'est un Gentilhomme qui monte sous un excellent maître.)

Monter à dos, monter à poil. C'est monter un cheval sans selle. (Monter un cheval à dos, ou à poil.)

Monter en croupe. C'est monter derriére un autre qui est sur la selle.

Monter. Ce mot se dit des choses que l'on compte. (L'argent monoié se trouva *monter* à deux cens mile talens, *Vau. Quin. l. 3.* On faisoit *monter* l'armée à deux cens mille hommes, *Ablancourt Ret.*)

Monter. Ce mot se dit des herbes qui deviennent en graine, & signifie *s'élever.* (Aprés qu'il a été semé, il *monte* jusques à devenir plus grand que les autres légumes. *Port-Roial, Nouveau Testament.*)

Monter, v.r. Terme de *Jardinier.* Il se dit des plantes, & signifie *faire tige.* (Ces laitues montent, & ne sont plus bonnes à manger. *Quint. Iard.*)

Monter. Ce mot se dit entre plusieurs *ouvriers* en parlant de leur besogne. (Monter une raquette, un baudrier, un fusil, un pistolet, & autres pareilles armes. Monter un luth, un clavecin, une épinette, de cordes, & autres semblables instrumens. Monter un habit. Monter un bonnet. Monter une chemise. Monter un manchon. Monter un soulié sur forme. Monter une epée. Monter une montre, une horloge, c'est en bander le ressort, en relever le poids. Monter de la charpente. Monter un lit, &c.)

On dit en termes de *guerre*, Monter la garde.

On dit, en Astronomie, que les Astres montent sur l'horizon.

Monter sur le théâtre. Il se dit des Comediens, des Farceurs, Baladins & Charlatans.

MONT-JOIE, *s.m.* Roi d'armes, à qui on donnoit le nom de *Mont-joie*, & qui aloit de la part du Roi sommer les viles, & declarer la guerre. (*Mont-joie* alors prémier Roi d'armes, homme discret, trés élégant en terme, fut par le Roi à Venise transmis. *Jean Marot, Voyage de Venise, 1484.*)

Mont-joie, s.f. Ce mot dans nos vieux livres François, signifie aussi de petis monceaux de pierre sur lesquels on mettoit des croix, ou des botes d'herbes pour marquer le chemin aux pélerins qui aloient aux lieux Saints, & on apeloit cela *montes gaudii*, parce que quand les pélerins apercevoient *ces mont-joies* ils commençoient à se rejouïr sur l'assurance qu'ils étoient arrivez aux lieux où ils avoient souhaité de se rendre. Les tours qui etoient sur les grans chemins se nommoient aussi *les tours de mont-joyes*, comme les croix qui sont sur le chemin de Saint-Denis. (Les tours de mont-joies de Saint Denis. *Le P. Menetrier, Art du Blason.*)

† * *Mont joie, s.f.* Ce mot au figuré en vieux langage François signifie *chemin.* Ainsi Maistre Alain Chartier a dit *la droite mont-joie de l'honneur*, pour dire, le véritable chemin pour aller à l'honneur.

† * *Mont joye, s.f.* Ce mot dans le stile bas & burlesque & qui tient quelque chose de l'ancienne façon de parler de nos péres signifie *Grand nombre. Grande quantité.*

(Je prie Dieu qu'il vous envoie
D'ebatemens une mont-joie. *Sar. Poës.*)

Mont-joie Saint Denis, s.f. Cri de guerre que faisoient les Anciens François, & qui vouloit dire qu'il faloit suivre la baniére de Saint Denis, qui conduisoit la marche de l'armée & que c'étoit sous l'enseigne de ce Saint qu'il faloit se ralier. *Ces mots mont joye Saint Denis* signifient aussi une marque d'heureux présage ou de quelque secours d'enhaut. A l'imitation de ce cri de joie de nos premiers Rois, les Princes du sang se sont servis du même cri en y ajoutant le nom de la branche dont ils étoient sortis, ou le nom du Saint à qui ils se confioient davantage. Les Ducs de Bourbon crioient *mont-joie Bourbon*, les Ducs d'Anjou *mont joye Anjou. La Colombiére Science héroïque, c. 45.* Monsieur le Daufin a au dessus de ses armes *mont joye Saint Georges.* On peut voir la description des armes de ce Prince dans une histoire de France de Brianville, page 337.

† MONTIER, *s.m.* Vieux mot qui ne se dit plus que dans quelques Provinces, comme sur les confins de Champagne & en Lorraine, & même il ne s'y dit guère. Il signifie *Eglise paroissiale.* (Aller au montier.)

MONTOIR, *s.m.* C'est l'apui du pié gauche du cavalier sur l'étrier du côté gauche. (Cheval facile au montoir. Assurer un cheval au montoir. *Le pié du montoir.* C'est le pié gauche du cheval. On apelle aussi ce pié, le pié de l'etrier, le pié de la main, ou le pié de la bride. *Le pié hors du montoir.* C'est le pié droit du cheval.)

Ce mot *montoir* peut aussi signifier une pierre, ou une piéce de bois, sur laquelle une personne foible monte & s'éleve pour se mettre plus facilement sur la selle d'un cheval.

MONTRE, *s.f.* Petite machine, qui est en partie de léton & d'acier & qui a aussi des pieces de cuivre, d'argent ou d'or, composée de petis & de grans ressors, de diverses roues, de platines, d'un cadran avec son éguille, qu'on porte à la poche & qui sert à faire voir les heures. (Une montre à penduie. Une montre sonante, les horlogers apellent cette sorte de montre une *horloge.* Monter une montre.)

On apelle *une montre d'ivrogne*, celle qu'on peut monter en tournant à droit, ou à gauche.

Montre. Mot général qui veut dire ce que le marchand, ou l'artisan fait voir devant sa boutique pour montrer la marchandise dont il trafique, ou les choses qu'il fait. (Ainsi on dit une montre d'orfevre, qui est un petit cofre au devant duquel il y a une vitre que les orfevres étalent sur leurs boutiques & où ils mettent de la marchandise.)

Montre de Patissier. Sorte de gros vase d'étain sur la boutique du patissier.

Montre de Mercier. Espèce de cofre couvert d'étofe verte sur la boutique du mercier. (Mettre la montre. Oter la montre.)

Montre de cartes. Carton pendu à la boutique du cartier, où il y a des trefles, des carreaux, & quelque autre couleur.

Montre. Terme de *Marchand Drapier, Linger, & autres* qui trafiquent en détail. Oeil de marchandise, aparence. (La montre de cette marchandise est belle.)

Ne me faites point de montre. Termes de gens qui achetent & qui prient le marchand de leur faire voir d'abord de bonne marchandise. La montre consiste à faire voir de la marchandise & à la presenter pour la vendre. On dit encore, *tout cela n'est que de la montre*, je n'en veux point.

Montre. Terme de *Facteur d'orgue.* C'est le jeu de l'orgue qui est en vue. Ce sont les grans tuyaux de l'orgue, sur lesquels d'abord on jette les yeux quand on regarde l'orgue.

Montre,

* *Montre.* Ce mot est figuré quelquefois. (Faire montre de son courage. *Abl. Ar.*)

Montre. Sorte de revuë de soldats. (Faire montre. Passer à la montre.)

Montre. Paye de gens de guerre. (Recevoir montre.)

Montrer, v. a. Faire voir. Découvrir. Donner à connoitre. (Montrer sa folie à tout le monde. Elle a montré à tout le monde ce que l'honnêteté veut qu'on cache. Montrer son courage.)

Montrer. Enseigner. (Montrer en ville. Montrer la Géographie. On lui a montré les fortifications.)

Montrer les talons à quelcun. C'est s'enfuir de devant lui.

Montrer les dens à quelcun. C'est lui resister en face.

MONTUEUX, *montueuse, adj.* Il se dit des pays qui ne sont pas unis, mais pleins de colines & de montagnes. (On ne peut pas voyager en carosse dans les pays montueux. On ne s'y sert guere de chariots, mais on y voiture tout sur des bêtes de charge.)

MONTURE, *s. f.* Cheval sur lequel on monte ordinairement. (Sa monture est bonne.) Le mulet & la mule est aussi une sorte de monture en divers endroits. Au Levant, les ânes & les chameaux servent de monture. Aux Indes, ils se servent de beufs & d'Elefans.

Monture. Terme commun à plusieurs artisans. *Monture de scie.* C'est le bois de la scie. *Monture de fusil, de pistolet, &c.* C'est le fut du fusil, & du pistolet. *Monture d'éperon.* C'est un morceau de cuir qui est sur le cou du pié de la botte.

MONUMENT, *s. m.* Ce mot pour dire *tombeau* est poëtique, ou de la prose sublime. (Ce sera pour les figures de pierre qui feront votre *monument*, *Voit. Poës.* Nous devons servir de pâture aux vers du *monument*, *Mai. Poës.* La Matrone d'Ephese pleura cinq jours auprès du monument de son mari, sans vouloir prendre aucune nourriture. *S. Evremont.* Sur la plû-part des Monumens anciens, on voit d'ordinaire ces deux lettres initiales D. M. qui veulent dire *Dii Manibus.* Le monument ayant été consacré aux Dieux Manes. *Noguise, explication d'un ancien monument ch. 5.*)

Monument. Marque de souvenir. (En cette contrée le tems avoit effacé plusieurs monumens que les Poëtes ont célebrez, *Vaug. Quin. l. 3.*)

MOQ.

SE MOQUER, *v. r.* Se rire d'une personne ou d'une chose. Ne s'en pas soucier. (Il se moque de tout. Lucien s'est moqué plaisanment des Philosophes de son tems, *Ablancourt.* On se moque de lui.)

Se moquer. Il signifie aussi, n'agir pas raisonnablement. (Il se moque de soutenir une chose si absurde. Vous vous moquez de vouloir sortir par un si mauvais tems. On dit à un marchand qui surfait sa marchandise, & à l'acheteur qui en offre trop peu, *vous vous moquez.*)

Moquerie, s. f. Raillerie. (Une sanglante moquerie. Faire des moqueries de quelque personne, ou de quelque chose.)

Moquerie. Il se dit aussi de ce qui n'est pas raisonnable. (C'est une moquerie de nous faire une proposition si deraisonnable.)

MOQUETTE, *s. f.* Etofe veluë qui se fait de diférente couleur & qui est propre à couvrir des chaises. (Chaises couvertes d'une jolie moquette.)

† *Moquette*, Ce mot pour dire *raillerie* est bas & du petit peuple de Paris. (Ce ne sont pas des moquettes.)

MOQUEUR, *s. m.* Celui qui se moque. Railleur. (S'il se dit vôtre amant, traitez le de moqueur, *Sar. poës.* C'est un vrai moqueur.)

Moqueuse, s. f. Railleuse. [C'est une franche moqueuse.]

MOR.

MORAILLE; *moraille, s. f.* Quelques uns disent & écrivent *moraille*, mais plusieurs habiles maréchaux que j'ai vus m'ont tous dit *moraille*. Je dirois donc *moraille*, sans pourtant condanner *moraille*. C'est, pour l'ordinaire, un instrument composé de deux branches de fer pour serrer le nez du cheval afin d'empêcher le cheval de se debatre quand on lui met le feu, ou qu'on lui fait quelque menton. (Une bonne moraille.)

Moraillon, s. m. Terme de *Serrurier.* C'est le morceau de fer attaché au couvercle d'un coffre, qui entre dans la serrure. Et dans les serrures à bosse, c'est le fer attaché au verrou qui entre aussi dans la serrure.

MORALE, *s. f.* La partie de la Philosophie où l'on parle des vertus, des vices, &c. (Lire la morale d'Aristote, *Pasc. l. 4.* La morale d'Aristote à Nicomaque est fort belle.)

Morale, s. f. L'art de bien vivre & de vivre Chrêtiennement. (Les Peres étoient bons pour la morale de leur tems, *Pasc. l.* Leur morale est toute Payenne, *Pasc. l. 5.*)

Morale, s. f. Ce sont des refléxions morales & instructives. (Une bonne Morale. Une Morale ingenieuse, spirituelle, agréable, plaisante, nouvelle, triste, maligne, satirique, &c. C'est un predicateur qui a une belle *morale.*)

Moral, morale, adj. Qui regarde les mœurs. Qui est instructif sur le chapitre des mœurs. (Discours moral. Refléxion morale.)

Moralement, adv. Selon la maniere de vivre & d'agir des gens d'honneur & de probité. (Il vit moralement bien.)

Moraliser, v. n. Dire des choses morales. (C'est assez moralisé, *S. Amant.*)

Moralité, s. f. Réfléxion morale. Chose morale.

> (Si vous n'aviez leu que ces moralitez
> Vous sauriez un peu mieux suivre mes volontez,
> *Moliere Cocu imag. sc. 8*)

Moralité. Sorte de vieux poëme dramatique François qui représentoit une action sérieuse & morale.

† MORBIEU. Sorte de jurement burlesque.

(† Morbieu, comme il pleut là dehors. *S. Amant.*)

† MORBLEU. Sorte de jurement burlesque.

[† Morbleu, je trouve la piece detestable, *Mol.*]

MORCEAU, *s. m.* Ce qu'on prend en une fois dans sa bouche pour manger. Ce qu'on coupe pour manger. Piéce de quelque chose. [Un petit, ou gros morceau. Couper les morceaux. Manger un morceau. Un morceau d'étofe. Un morceau de pain. Vase rompu en mille morceaux.]

* † *Morceau à la Brinvilliers.* Façon de parler burlesque, & nouvelle, pour dire, *du poison*, parce que la Brinvilliers étoit une femme qui en donnoit, & qui, pour cela, fut brulée en Greve, il y a environ 18 ou 20 ans.

> [Cher ami, si votre santé
> Etoit forte & gaillarde,
> Comme elle est chez les Cordeliers;
> Dieu vous la maintienne & vous garde
> De morceaux à la Brinvilliers.
> *Stu. Jans, l. lettres en vers, p. 129.*]

* † *Le morceau d'Adam.* C'est la partie du cartilage, apellé larinx, qui avance au devant du cou, aux hommes plus qu'aux femmes.

* On dit d'une chose considerable & excellente, *c'est un bon, friand, ou excellent morceau.*

* *Compter, rogner, tailler les morceaux à quelcun.* C'est épargner la vie à quelcun, lui plaindre sa vie & ne lui donner que justement ce qu'il faut pour vivre.

MORDACHE, *s. f.* *Terme de Capucin.* Espéce de petit bâton que les novices se mettent en la bouche pour avoir rompu le silence. (Porter la mordache.)

† *Mordacité.* Terme de *Chimie.* Qualité corrosive, qui par son acide, mord, ronge & consume les corps. (L'eau forte a une grande mordacité.)

MORDICANT, *mordicante, adj.* Piquant, Acre (Humeur mordicante.)

Mordant. Participe signifiant *qui mord.* (Le sanglier, l'ours, le loup, la loutre, le blereau, &c. sont des animaux mordans.)

* *Mordant, mordante, adj.* Piquant. Satirique. (Esprit mordant. *Ablancourt.*)

Mordant, s. m. *Terme d'Imprimeur.* Petit morceau de bois fendu qui tient la page sur le visorion & qui montre la ligne de la copie qu'on compose. (Donner un mordant.)

Mordant, s. m. Les Selliers apellent de ce nom des clous à deux pointes, qui ne se mettent que sur le cuir des harnois & des carosses.

Mordre, v. a. Je mord, J'ai mordu, Je mordis, Je mordrai. Que je morde. Je mordisse. C'est prendre avec les dents. (Il m'a mordu la jambe. Il m'a mordu au bras. Il y a des chiens qui mordent les passans. Mordre dans une tarte. Mordre dans un petit paté.)

* *Mordre.* Il se dit aussi de la vermine. (Les puces, les poux, &c. mordent.)

* *Mordre.* Il se dit aussi des choses inanimées. (L'eau forte commune ne mord point sur l'or, mais elle mord sur le cuivre. Les limes ne mordent point sur l'acier bien trempé. La fiévre trouvera bien a mordre sur le corps de cet homme gras & replet.)
* *Mordre.* Médire. Piquer de paroles. Trouver à redire quelque chose. (Il trouve a mordre aux choses les plus belles. *Boi. Avis a Ménage.* Mordre en riant. *Ablancourt.*)
* *Un aveugle y mordroit. Ablancourt. Apoph.* C'est à dire, Ceux qui voient le moins verroient cela. La chose est visible & sensible, elle est facile à comprendre.
* *Mordre la poussiére.* Termes Poëtiques, pour dire, être tué dans un combat.
* *Mordre ses ongles.* Ces mots au figuré signifient, se gêner l'esprit a faire des vers & à chercher quelque rime, pendant quoi on mord souvent ses ongles, de dépit.
* On dit en maçonnerie, cette piéce de bois ne mord pas assez dans le mur, c'est à dire, qu'elle n'y avance pas assez pour y tenir ferme.
* *Cela ne mord ni ne ruë.* Proverbe pour dire, c'est une chose indiférente, qui ne fait ni bien ni mal.

Mords, s. m. Embouchure de cheval. (Un bon mords.)

Mords d'étau. Ce sont les parties de l'etau qui serrent le fer.

MÔRE, *s. m.* Celui qui est de Mauritanie. *Ablancourt. Mar.* (Môres batus.)

More, s. m. Le langage des Mores. (Savoir le Môre.)

Moreau, adj. Dont le féminin n'est pas en usage. Ce mot se dit de certains chevaux noirs & veut dire un cheval qui est d'un poil noir fort vif, (Cheval moreau,)

Moreau, s. m. Terme de *Bâtier.* Espèce de cabas de corde dans quoi on donne à manger du foin aux mulets lors qu'ils marchent.

MORELLE, *s. f.* Sorte d'herbe, dont il y en a de plusieurs sortes.

MORESQUE, *s. f.* Femme de Mauritanie. (Une Moresque qui avoit bonne grace. *Ablancourt. Marm.*)

Moresque, adj. & s. f. Peinture faite à la maniére des Mores ; ce sont des grotesques & des figures qui n'ont rien de régulier. (Voila de belles Moresques.)

MORFIL, *s. m.* Terme de *Coutelier & de Taillandier.* Barbe, ou inégalité d'acier qui demeure au taillant des outils aprés avoir été éguisez. (Oter le morfil en passant les outils sur la pierre à huile.)

MORFONDRE, *v. n.* Gagner du froid. (Vous me laissez ici morfondre.)

* *Morfondre, v. n.* Faire atendre sans rien faire. (Voila bien des acheteurs, il ne les faut pas laisser *morfondre. Ablancourt. Luc.*)

Se morfondre, v. r. Je me morfond, je me suis morfondu. C'est gagner du froid. (Je me morfonds ici à vous atendre par le froid qu'il fait.)

* *Se morfondre.* Atendre en vain. (Il laissa le créancier se morfondre à sa porte. *Dépreaux. Satire 5.*)
* *Se morfondre.* Ce mot se dit des Auteurs & veut dire, être froid & languissant. [J'aime mieux Bergerac, que ces vers où Motin se morfond & nous glace. *Dépreaux.*]

† MORGUE, *s. f.* Ce mot ne se dit guère qu'au figuré. C'est l'action de la personne qui en brave & morgue une autre. [Faire la morgue a quelqu'un.]

Morgue. Terme des *prisons de Paris.* C'est une maniére de petit bouge, ou de grande cage grillée, où l'on met un prisonnier d'abord qu'on l'ameine en prison pour en faire remarquer le visage aux guichetiers & le mettre en suite au lieu ou il doit être [Mettre un prisonnier à la morgue. Etre à la morgue.] Les archers qui ameinent des gens en prison ne se servent pas du mot de *morgue* mais ils disent seulement aux guichetiers. *Faites passer Monsieur ou Madame,* C'est à dire, faites passer Monsieur, ou Madame a la morgue.

† *Morguer, v. a.* Faire la morgue a quelqu'un. Braver quelqu'un, s'en moquer avec insolence, & avec un regard fier, fixe & méprisant. [De son large dos il morguoit les spectateurs. *Moliere.* Morguer le ciel. *S. Amant.* Le L. L. fier comme un Ecossois & rustre comme un Suisse, morgue insolemment de sa calèche son petit Auteur qu'il rencontre souvent par les ruës croté jusqu'a l'échine.]

Morgueur, s. m. Celui qui morgue [Un morgueur inhumain *Teo. Poes.*] On dit aussi *un morguant*, au même sens.

MORIBOND, *moribonde, adj.* Tout mourant. [Il est tout moribond.]

MORIGÉNER, *v. a.* Corriger Former les mœurs Instruire. [Si vous aviez en brave pére bien *morigené* votre fils, il ne vous auroit pas joué le tour qu'il vous a fait. *Moliere.*]

Morigéné, morigenée, adj Bien instruit. Celui ou celle qu'on a bien élevé en lui formant les mœurs. [Enfant bien morigéné. Fille mal morigénée.]

MORILLES, *s. f.* Espèce de champignon qui croît entre les pierres environ le mois de Mai, qu'on lave bien, & qu'on fait boüillir pour mettre dans des ragoûts. [Les morilles sont bonnes.]

MORILLON, *s. m.* Sorte de raisin doux & noir, qui fait de bon vin.

MORION, *s. m.* Terme de *Heaumier.* Armure de tête. C'étoit un casque rond avec une crête, mais il y a plus de quarante ans qu'on n'en fait plus, & qu'au lieu du morion on se sert de bourguignotes Françoises. [Ils se couvrirent l'estomac & la tête de plastrons & de morions. *Col.*]

Morion. Grands coups de crosse de mousquet qu'on donnoit sur le cu dans le corps de garde à un soldat qui avoit manqué. (Le morion ne se donne plus depuis environ 30. ou 35. ans.)

MORNE, *adj.* Pâle. Obscur. Qui n'a rien de vif. Le mot de *morne* se dit des couleurs. (Cette couleur ne me plait pas, elle est trop *morne.*)

* *Morne.* Pensif. Mélancolique. [Esprit morne. Regard morne, *Ablancourt.*]

† MORNIFLE, *s. f.* Coup de la main sur le visage. [Il lui a donné une mornifle pour lui aprendre à être sage.] Ce mot est fort bas.

MORPION, *s. m.* Petit insecte qui mord & se niche aux sourcis, aux aînes, sous les aisselles & aux lieux du corps où il y a du poil.

MORS. Voiez *mords.*

MORSURE, *s. f.* Plaie qui se fait avec les dens. (Morsure de bête venimeuse. *Ablancourt, Apoph.*)

MORT, *morte, adj* Qui a perdu la vie. (Il est mort. Elle est morte de sa blessure.)

† * *Avoir la langue morte.* C'est ne dire mot.

* *Lèvres mortes. Ablancourt, Luc.* C'est a dire, lèvres pâles & défaites.
* *Argent mort,* c'est à dire, qui ne porte ni interets ni profit.
* *Chair morte.* C'est de la chair pourrie & insensible qui est dans les escarres des plaies & qu'on fait manger avec de la charpie.
* *Couleur morte.* C'est une couleur sombre & qui n'a point d'éclat.
* *Eau morte.* C'est à dire qui ne coule point.
* *Feuille-morte.* Couleur qui ressemble à une feuille sèche.
* *Main-morte.* Voiez *Main.*

La Mer morte. C'est un lac de la Palestine, qu'on apelle le *lac Asphaltite.*

* *Oeuvres mortes.* Terme de *Mer.* Ce sont les parties du Vaisseau qui sont au dessus de l'eau.
* *Tête-morte.* Terme de *Chimie.* C'est ce qui reste au fond d'un vaisseau après la distilation.

Mort, s. m. Celui qui a perdu la vie. Celui qui a été tué en quelque bataille. (On l'a trouvé parmi les morts. La liste des morts & des blessez)

Mort, s. f. Entiére extinction de la chaleur naturelle. Séparation de l'ame d'avec le corps. (Mourir de mort violente. Mourir de mort naturelle. Mort longue, cruëlle, afreuse, honteuse, glorieuse. Mort subite & imprevuë. Courir à la mort. Afronter la mort. Une mort funeste. La mort n'est pas un mal que le prudent évite, *Mai. Poesies.*)

Mort civile. C'est quand on n est plus de la société civile, ainsi le banissement, la condannation aux galeres, &c. sont des morts civiles.

Mort. Ce mot se dit hiperboliquement des grandes douleurs, qui meinent à la mort, qui font languir & qui font haïr la vie. (On lui a fait soufrir mile morts. C'est mourir d une longue mort que d'être toujours travaillé de la goute, & de la pierre & d'autres maux violens)

* *Mort* On dit souvent ce mot pour signifier quelque peine, ou quelque chagrin. (C'est une mort que d'attendre si longtems. C'est une mort que d'avoir afaire aux Avocâts, & aux Procureurs, &c).

Les Poetes parlent de la mort comme d'une personne, & ils disent

sent que la mort est sourde à nos cris, qu'on a arraché une personne d'entre les bras de la mort, &c. Les Peintres peignent la mort comme un squelet, avec des griffes & une faulx à la main.

Mort-aux rats. Poison qui fait mourir les souris & les rats.

MORT DIEU, *s. f.* Sorte de jurement pour lequel on punissoit autrefois griévement, & pour lequel on devroit encore punir ceux qui jurent de la sorte.

MORTADELLE; *mortadele*, *s. f.* Espèce de gros saucisson. (Les mortadelles sont bonnes & réveillent l'apétit.)

MORTAISE; *mortoise*, *s. f.* Terme d'*Architecture*. L'usage est pour *mortaise*. C'est une ouverture qu'on fait dans le bois pour y assembler des tenons. (Mortaise piquée, simple & jatte en about.)

MORTALITÉ, *s. f.* Nature mortelle. Etat mortel. (L'homme sent d'un côté la mortalité & de l'autre la grandeur & l'éternité de Dieu. *Pas. l. 18.*)

Mortalité, *s. f.* Ce mot se dit lorsqu'en un petit espace de tems il meurt plusieurs personnes, ou plusieurs animaux. (La mortalité a été grande cette année. La mortalité est sur les brebis cette année.)

Mortel. Ce mot pour dire un homme est plus de la poësie que de la prose.

[Voiture ce pauvre *mortel*.
Ne doit plus être apelle tel, *Sar. Poës.* Mortel, ne garde point une haine immortelle. Il faut quiter le séjour des mortels. *Mai. Poës.*]

Mortel, mortelle, adj. Sujet à la mort. Qui cause la mort. Dangereux. (Coup mortel. Plaie mortelle. Maladie mortelle. Peché mortel. * Vos regards sont mortels, charmante Iris.)

* *Mortel, mortelle*, en parlant de gens qui se haïssent signifie. *Grand. Capital.* (Il est l'*ennemi mortel* des sots.)

* *Mortel, mortelle.* Ce mot se dit aussi des choses & veut dire *Grand. Sensible. Extrême. Voit. Poës.* (Mortel deplaisir, *Voit. Poës.*)

Mortellement, mortèlement, adv. A mort, & d'une maniére mortelle. D'une façon qui cause la mort. Beaucoup. (Il est mortellement blessé. Pecher mortellement. Haïr mortellement.)

Morte-saison, s. f. Le tems où la pratique cesse. Le tems où l'on ne fait rien. (C'est la plus morte saison de l'année pour les ouvriers.)

Morte paie, s. m. Soldat que le Roi paie en tout tems & qu'il entretient dans les garnisons. (C'est un morte paie. Il y a dans cette ville des troupes de garnison ordinaire, ou de mortepaies entretenuës.)

MORTIER, *s. m.* Vaisseau de metal, de marbre, de pierre ou de bois dans lequel on pile quelque sorte de chose. (Un bon mortier.)

Mortier. Sorte de piece d'artillerie, courte, renforcée & de gros calibre, & que l'on charge de bombes. (Tirer un mortier. Mettre le feu au mortier.)

Mortier, s. m. Ce mot se dit en parlant de certains Presidens des Parlemens. C'est un bonnet de velours noir, rond, plat, & large, bordé par en haut d'un large galon d'or à la distinction du mortier du premier President qui a deux galons d'or, l'un en haut, & l'autre en bas. Aux audiences celebres de la grand' Chambre qui sont les Lundis, les Mardis, & les Jeudis au matin, les Presidens de cette Chambre ont leur robe rouge avec leur fourure, & leur mortier à la main, & un bonnet quarré sur la tête comme les autres oficiers du Parlement. Il y a huit Presidens au mortier au Parlement de Paris en y comprenant Monsieur le premier President. Monsieur Chasse-bras du Breau Conseiller à la Cour des Monnoies, habile dans la connoissance des chartres & dans tout ce qui regarde les choses du Palais me l'a dit ainsi.

Mortier. Terme de *Maçon*. Chaux detrempée avec du sable ou du ciment. (Faire du mortier. Corroier le mortier. Rabot et le mortier. Batre le mortier. Traiter de la maniere d'employer le mortier pour l'enduit.)

Mortification, s. f. Terme de *Chimie* & de *Medecine*. Action par la quelle une chose s'altere, se corrompt & se mortifie. (La mortification des corps se fait par l'humidité, en les laissant un peu pourrir. La mortification des chairs se fait par les Chirurgiens pour diminuer la douleur de quelque incision, ou autre operation violente. La mortification du Mercure se fait quand on lui ôte sa fluidité.)

* *Mortification, s. f.* C'est l'action de mortifier sa chair par la haire, la discipline, le cilice, le jeûne. (Faire de grandes mortifications. Mortification exterieure de l'esprit & des passions. Mortification exterieure du corps & des sens. C'est un homme d'une grande mortification.)

* *Mortification.* Honte. Déplaisir qu'on reçoit. (Ce fut une cruelle mortification pour cinq, ou six Religieuses. *Patru, plaidoié.* Il a reçu une mortification tres sensible. C'est une grande mortification, de demander pardon à son ennemi.)

Mortifier, v. a. Terme de *Chimie*. C'est changer la forme exterieure d'un mixte. Il se dit aussi des esprits, & c'est les mêler avec d'autres qui lient ou détruisent leur force. (Mortifier les esprits. *Lemeri, Chimie.*)

Mortifier. Alterer un corps naturel, le rendre plus tendre & plus mou. (On mortifie des parties par incision. Les Chirurgiens mortifient la chair des membres, & les endorment, lors qu'ils veulent faire quelque incision.)

Mortifier. Il se dit de la chair qu'on mortifie en la batant avec un baton, ou la mettant quelque tems à l'air, pour la laisser un peu faisander, c'est à dire la laisser un peu corrompre pour l'atendrir. (Laisser mortifier la viande au froid.)

Mortifier, v. a. Donter, Reprimer. (Il faut un peu *mortifier* sa chair durant ce saint tems de careme. Mortifier ses sens, sa volonté, *Port-Roïal.*)

* *Mortifier ses passions*, *Maucroix. Homel. 6.* C'est les reprimer.

* *Mortifier.* Faire quelque honte, ou quelque déplaisir à quelqu'un en le blâmant, le raillant, le joüant, ou en lui faisant voir sa sotise. (Mortifier une personne. La comedie des Femmes savantes de Moliere a bien mortifié Monsieur Trissotin & Monsieur Ménagius.)

MORTOISE. Voiez *mortaise*.

MORTUAIRE, *adj.* Terme d'*Eglise*. Qui regarde les morts. Qui sert pour les morts. (Extrait mortuaire. *Patru, plaid.* 14. C'est un extrait du registre des morts. Registre mortuaire. François premier ordonna en 1539 qu'il seroit fait des registres des Registres mortuaires de toutes les personnes qui mourroient dans l'étendue de leurs paroisses. *Le Maître, plai.* On dit aussi *drap mortuaire*, c'est un drap qu'on met sur les morts. On apelle aussi ce drap *poële.*)

Mortuaire, s. m. Terme d'*Eglise*. Se voit pour un mort.

MORUE; *molue*, *s. f.* On dit presentement *morue* & non pas *molue*. La *morue* est un poisson de l'Ocean, qui est large d'un pié & qui croît jusques à une coudée. La *morue* a de grans yeux & neanmoins elle ne voit guere clair. (Morue franche. Morue blanche.)

MORVE, *s. f.* Ce mot se dit proprement des chevaux. C'est un écoulement d'humeurs flegmatiques, visqueuses, blanches, rousses, ou jaunâtres par les naseaux. (Il a jeté la morve.)

Morve, s. f. Il se dit des laitues & de la chicorée. C'est un pourriture qui leur arrive par les pluies. (Nos laitues ont la morve.)

Morver, v. n. Terme de *Jardinier*. Il se dit de la laitue & de la chicorée. C'est avoir la morve, se pourrir. (Chicorée qui commence à morver. Nos laitues morvent.)

Morveux, morveuse, adj. Qui a la morve. (Cheval morveux. Cavale morveuse. [illegible])

Morveux, s. m. Ce mot se dit d'un petit garçon qui a de la morve au nez, qui fait quelque chose qui ne sied pas bien à son âge. Un petit jeune homme. (Un petit morveux. Un petit morveux.)

Morveuse, s. f. Petite fille qui a de la morve au nez. Petite fille qui fait quelque petite sotise. [illegible] C'est une petite morveuse. [illegible]

† * [illegible] Sorte de proverbe pour dire qu'il vaut mieux laisser un petit mal que l'empirer par un remede.

MOS.

MOSAIQUE, *s. f.* Terme d'*Architecture*. Ouvrage marqueté fait de petites pieces & de [illegible] de plusieurs couleurs [illegible] Mosaïque.)

MOSQUÉE [illegible] Terme de [illegible] [illegible] toutes les cérémonies & tout le détail de la Religion. C'est le temple

liers donnent aussi le nom de *chaperon* à la mozette.

MOSQUEE, *s. f.* Lieu où les Turcs s'assemblent pour prier Dieu & invoquer Mahomet, & qui est pour l'ordinaire superbement bâti & bien fondé. (Il y a des *mosquées* royales & des mosquees qui sont fondées par des particuliers. Les mosquées royales sont les plus magnifiques & les plus riches de toutes. Voiez *Ricaut, Histoire de l'Empire Otoman, livre 2.* Petite, ou grande Mosquée. Au dessus des Mosquées il y a un croissant. *Poulet.*)

MOT.

MOT, *s. m.* Tout ce qui se prononce, & s'écrit à part. (Un mauvais mot Un méchant mot. Transcrite mot pour mot, *Ablancourt.* Il a pris cela de mot à mot de Suares. *Pas. l.* 4. Un mot à double sens.)

Un bon mot. Chose plaisante. Chose dite avec esprit. Chose qui surprend & fait rire. (Dire de bons mots. Il aime mieux perdre cent amis qu'un bon mot.)

Mot. Quelques paroles. Peu de lignes. Un petit billet, Une petite lettre. (Dire un mot a une personne. Ecrire un mot à un ami. Il ne lui dit pas un mot de consolation, *Voiture, l.* 25. Encore un mot. *Ablancourt.* Ne dire mot de quelque chose.)

Entendre à demi mot. C'est comprendre promtement ce qu'une personne veut dire dès qu'elle a commencé de parler.

Un mot à deux ententes. C'est un mot qui a un double sens. Le mot de *connin* est de ces sortes de mots. Il signifie, dans un sens, *un petit lapin*; & dans l'autre il se prend pour les parties naturelles d'une jeune fille.

* *Mots gras.* Ce sont des mots qui contiennent quelque impureté, & qu'on ne doit point dire dans une honnête compagnie, & sur tout de femmes. C'est aussi la raison pour laquelle on en a omis quelques uns, sur tout des plus grossiers.

* *Mots de gueule.* C'est à dire, qui ne se disent que par des débauchez, ou par des personnes inciviles.

* *Trancher le mot.* C'est à dire, parler hardiment & avec toute sorte de liberté. (A la fin, il trenche le mot, & lui avoué franchement qu'il ne pouvoit vivre sans elle. *Abl. Luc. T. 2. Amitié.*)

* *Prendre au mot.* C'est accepter ce qu'une personne dit & la prendre à sa parole.

* *Il n'y a qu'un mot qui serve.* C'est à dire, il faut parler franc & sans déguisement & dire une parole sur quoi on puisse faire quelque fonds.

* *Je ne vois pas où est le mot pour rire.* C'est à dire, je ne vois rien de joli en cela. Je ne vois rien qui aille au cœur & qui chatouille l'esprit.

* *Avoir le mot pour rire.* Etre plaisant.

Mot. Terme de *Gens de guerre.* C'est ordinairement quelque nom de Saint que l'Aide-Major reçoit du Commandant & qu'il donne ensuite aux autres Officiers pour se connoître de nuit dans les rondes & autres rencontres. (Donner le mot. Recevoir le mot.)

* *Avoir le mot.* C'est être averti de quelque chose. Etre d'intelligence avec quelcun. (Cet homme, *qui avoit le mot*, ne fit semblant de rien, & pour mieux joüer son personnage, &c.)

MOTE, *s. f.* Morceau de terre dans les chams labourez. (Une grosse mote. Une petite mote. Rompre les motes. Casser les motes.)

Mote d'arbre. Terme de *Jardinier*, C'est une certaine quantité de terre qui tient aux racines, de sorte qu'elles ne sont pas decouvertes. (Lever un arbre en mote. Retrancher à un arbre une partie de sa mote. *Quint. Jardin fr. T.* 1.)

Mote. Colline. Eminence. (On les voioit broutant sur le haut d'une mote, *Voit. Poes.*)

Mote. Petite éminence au dessus des parties naturelles des hommes & des femmes, mais le mot de *mote* se dit plus ordinairement des femmes. (Mote ferme & relevée. V. *Mont de Venus.*)

Mote à brûler. Tan usé que les tanneurs forment en maniére de grande assiette qu'ils font vendre par Paris, & que les pauvres gens achettent l'hiver pour se chaufer. (Les motes font un bon feu.)

Motelle. Voyez *lote.*

SE MOTER, *v. r.* Terme de *Chasse*, qui se dit des *perdrix*, & qui signifie se cacher derriére quelque mote. (Les perdrix se motent.)

MOTET, *s. m.* Terme de *Musicien.* Certaine composition de musique sur des paroles Latines qui sont de dévotion. (Un beau motet. Chanter un motet.)

MOTEUR, *s. m.* Ce mot se dit de Dieu. Il signifie *qui meût*, & il est plus de la poésie que de la prose. (Sage Moteur de l'univers, *God. Poe.*)

* *Moteur.* Celui qui fait mouvoir & agir. Celui qui est le chef de l'intrigue. (Tout votre parti vous considere comme le chef & le *prémier moteur* de ces conseils, *Pas. l.* 18.)

MOTIF, *s. m.* Fin. Dessein. But. Raison. Cause. [Je ne sai quel est son motif. Découvrir les motifs de la guerre, *Ablancourt.* On ne fait rien sans quelque motif. Il n'a point d'autre motif que la gloire.]

† MOTION, *s. f.* Terme de *Phisique.* Mouvement.

Motive, ou *motrice*, *adj.* Terme de *Phisique*, lequel veut dire *qui meut.* [La faculté motrice des muscles.]

MOU.

MOU. Cét adjectif fait à son féminin *mole.* Ce mot se dit des choses dont la superficie est liée & continuë, de telle maniére qu'etant pressée du doigt elle ne se romt pas, mais elle s'enfonce. (Ainsi on dit un corps mou.) Voiez *mol.*

Mou, *s. m.* Poumon de beuf. (Acheter du mou pour donner à manger à quelque chat.)

† MOUCHARD, *s. m.* Sorte d'espion de vile. Homme qui va par tout dans un lieu pour y épier une personne, voir ce qu'elle fait & la prendre, s'il est besoin. (On a mis des mouchards à ses trousses & tôt ou tard, il tombera dans leurs filets. Ne voila pas de mes *mouchards* qui prennent garde à ce qu'on fait. *Moliere, Avare, acte* 1. *scene* 3.)

Il y en a qui disent aussi *mouche*, au même sens.

Mouchard, *s. m.* Le peuple apelle aussi *mouchards*, ceux qui sont gardes aux portes des viles, & qui visitent les marchandises qui entrent & font payer les droits qu'elles doivent. On apelle ordinairement ces gens-là, commis, ou gardes.

Moûche, *s. f.* Sorte d'insecte volant qui pique particuliérement les hommes & qui naît dans les lieux marécageux. (Une grosse moûche.)

Moûche guêpe. Grosse moûche ennemie des abeilles.

Moûche acatique. C'est une moûche qui fréquente le bord des fleuves & les eaux. Voiez *Jonston l* 3 *c.* 1.

Mouche à miel. C'est une abeille.

Mouche luisante. C'est une sorte de mouches qui luisent la nuit en certains païs, & qui couvrent les arbres qui sont le long des riviéres. (Nous vimes une multitude de mouches luisantes, dont les arbres qui bordoient la riviére etoient si couverts qu'ils paroissoient comme des lustres. *Tachard, voyage de Siam, l.* 3. *p.* 200.)

† *Faire d'une mouche un éléphant. Ablancourt, Luc.* C'est à dire, Grossir les choses & parler d'une petite bagatelle comme d'une grande chose & d'une chose considerable

* *On ne sait bien souvent quelle mouche le pique. Despreaux, Satire* 9. C'est à dire, On ne sait quel est le sujet de sa colere, ou de ses railleries. Il s'irrite *pour rien.*

* *C'est une fine mouche, Abl.* C'est à dire, C'est une femme fine, adroite & rusée.

* *Prendre la moûche. Ablancourt.* C'est se fâcher promtement.

* *Moûche.* Petit morceau de tafetas noir de la grandeur d'environ l'aile d'une mouche que quelques Dames, & de fois à d'autres, que de jeunes hommes portent sur le visage dans la pensée que cela leur donne un petit air plus agréable. (Elle porte des mouches. Il y a de certains endroits au visage où les mouches ne tienent pas mal. L'Antiquite n'a jamais connu l'usage de mettre des mouches sur le visage des belles. *Mlle. de Scuderi, tirannie de l'usage.*)

Moucheron, *s. m.* Petite mouche qui se met dans le vin, dans les yeux, &c. (Moucheron noyé dans le vin. Il m'est entré un moucheron dans les yeux.)

MOUCHER, *v. a.* Netéïer le nez. (Moucher un enfant.)

Moucher. Ce mot en parlant de *chandelle*, c'est couper la méche de la chandelle alumée lorsque cette méche est trop grande & empêche la chandelle de bien éclairer. (Prenez les mouchettes, & mouchez la chandelle.)

Se moucher, *v. r.* Se netéïer le nez. (Il est bon de se moucher soigneusement tous les matins.)

MOUCHET,

Mouchet, *f. m.* Oiseau de proye qui est le mâle de l'épervier. *Bel. Histoire des oiseaux, livre 2. chapitre 18 & 21.*

Moucheter, v. a. C'est marquer de plusieurs petites taches noires un fond blanc. (Moucheter un fond blanc.)

Moucheter, v. a. Terme de *découpeur*. Faire sur de l'étofe diverses petites figures avec des fers. (Moucheter de l'étofe.)

Moucheter. Ce mot se dit de la toile de coton. Faire des fleurs, des petits carreaux & autres agreables figures sur de la toile de coton. (Moucheter de la futaine.)

Moucheter, v. n. Terme de *Fleuriste*. C'est à dire, être broüillé de plusieurs petites taches de diférente couleur, qui se mélent. (L'œillet ne doit point moucheter.)

Mouchettes, s. f. Ce mot n'a point de singulier & signifie un instrument de métal avec quoi on mouche la chandelle, & qui est composé de deux branches, au bout de chacune desquelles il y a un annean & d'un fond pour tenir la meche que l'on coupe.

Mouchettes. Terme de *Menuisier*. Sorte de rabot.

Mouchettes. Terme d'*Architecture*. Couronnement ou larmier de corniche.

Moucheture, s. f. Plusieurs petites marques noires sur un fond blanc. (Une agréable, une belle moucheture.)

Moucheture. Ouvrage moucheté fait avec des fers de découpeur. (Une moucheture bien faite.)

Moucheture d'hermine. Terme de *Blason*. C'est une maniére de queuë d'hermine mouchetée. (Il porte d'argent semé de mouchetures. *Col.*)

Moucheture, s. f. Terme de *Fleuriste*. C'est un mélange de plusieurs petites taches de diferente couleur. (L'œillet broüillé de moucheture n'est pas beau. On doit souhaiter que l'œillet n'ait point de mouchetures.)

† **Moucheur** *de chandelle, s. m.* Sorte de bas Oficier parmi les Comediens, qui à la fin de chaque acte mouche les chandelles.

Mouchoir, *s. m.* Linge dont on se sert pour se moucher. (Un mouchoir fort blanc.)

Mouchoir de cou. Linge dont les Dames se cachent le cou & qu'elles portent pour se parer & s'ajuster. (Un beau mouchoir de cou. Un mouchoir de point de France.)

† *Mouchoir.* Torche-cu. (On se fait des mouchoirs des ouvrages de C.)

Mouchure, s. f. Ce qu'on retranche du lumignon de chandelle, quand on la mouche. (Les mouchures de chandelles sont propres à éclaircir la glace d'un miroir.)

Moudre, *Je moud, tu meus, il moud, nous moulons, vous moulez, ils moulent. Je moulois, j'ai moulu. Je moulus, Je moudrai. Que je moûle. Je moudrois. Je moulusse.* C'est jetter du grain dans une trémie de moulin pour être écrasé & reduit en farine par la meule. (Moudre du blé. Moudre gros. Moudre bas. V. *Moulu.*)

† **Moüe**, *s. f.* Sorte de mine & de grimace qu'on fait en alongeant les deux lèvres ensemble, ce qui se fait ordinairement pour se moquer d'une personne. (Elle fait la moüe pour montrer une petite bouche. *Moliere.* Faire la moüe à quelqu'un. *Scar. poës.*)

Mouéle. Voiez *moële.*

Moueleux. Voiez *moëleux.*

Mouëlon. Voiez *moëlon.*

Mouette, s. f. Poule d'eau. Il y en a de diverses couleurs de blanches, de noires & de cendrées.

Moufle, *s. f.* Sorte de gans fourrez dont se servent les gens qui travaillent fortement avec les mains durant l'hiver. (De bonnes moufles.)

* † On dit d'une entreprise dangereuse où il ne faut pas s'engager sans avoir des forces sufisantes pour en venir à bout, *qu'il ne faut pas y aler sans moufles.*

Moufle. Terme d'*Emailleur*. Petit arc de terre qu'on met au feu sous lequel on fait parfondre les émaux.

Moufle. Terme d'*Architecture*. Instrument dont on se sert pour élever les fardeaux. La moufle est composée de deux pieces de bois percées en façon de mortaises, dans lesquelles il y a des poulies de cuivre. *Perraut, Vitruve.*

Moufle ferrée. Cette moufle est garnie de poulies de cuivre, de boulons & de cordages pour monter les pieces d'artillerie à l'elevoir. *Dav.*

Moufti, *s. m.* C'est le chef de la Religion Mahometane & celui qui resout toutes les questions dificiles de la Loi. *Briot, Hist. des Turcs.*

Moüillage, *s. m.* Endroit de mer propre à donner fond, ou à jetter l'ancre. (Il y a bon moüillage par tout le canal.)

Moüiller, v. a. Tremper dans l'eau. Remplir d'eau. (Moüiller le linge. Flute qui moüille.)

* *Moüiller.* Il se dit quelquefois au lieu d'arroser, baigner, en parlant de la Mer & des rivieres. La mer Mediterranée moüille tout la côte de [illegible]

Moüillé, moüillée, adj. Trempé dans l'eau. Rempli d'eau.

† * *Il se couvre d'un sac moüillé.* Proverbe. C'est à dire, il allègue une mechante excuse, qui agrave sa faute, au lieu de l'amoindrir.

Moüiller. v. n. Terme de *mer*. C'est jetter l'ancre. (Nous moüillames en tel endroit.)

† *Moüillette, s. f.* Trenche de pain longue & menuë préparée pour tremper dans des œufs à la coque.

Moüille-bouche. C'est le nom d'une sorte de poire qui a beaucoup de suc.

Moüilloir, s. m. Sorte de petit vase d'argent, ou de fer blanc que les femmes qui filent atachent à leur tablier pour se moüiller les doigts lorsqu'elles tirent le chanvre de leur quenoüille. (Un joli moüilloir.)

Moüillure, s. f. Qualité de ce qui est moüillé. (La moüillure est necessaire au papier qui sert à imprimer.)

Moüillure, s. f. Terme de *Jardinier*. C'est un ample arrosement. (Il faut donner une bonne moüillure à ces plantes. *Curé d'Henonville, cult. des arbres*, c'est à dire, il les faut arroser amplement.)

Moulage, *s. m.* Terme de *Potier*. Carreaux moulez. (Voila bien du moulage.)

Moulant, part. Qui vient du verbe *moudre*. Qui fait moudre. Quand on le fait substantif masculin il signifie le garçon du meûnier qui est occupé à faire moudre le grain. (Ce meûnier a un bon moulant.)

Moule, *s. m.* Mot général qui veut dire ce dans quoi on jette une chose pour la former. Creux à jetter les figures de bronze, de plomb, &c. (Jetter une figure en moule.)

Moule, Terme de *chandelier*. Bois de noier creusé & rabotté proprement, où l'on fait couler du suif tout chaud par un tuiau de fer blanc lors qu'on fait de la chandelle. (Nettoier le moule.)

Moule. Terme de *plombier*. Table faite de grosses pieces de bois bien jointes, longue quelquefois de 18. piez & large de 3 ou 4.

Moule. Terme de *Potier*. Bois de chêne de neuf pouces en quarré sur un pouce d'épais.

* † *Cela ne se jette pas en moule.* Façon de parler proverbiale pour dire que la chose n'est pas si facile à faire que l'on croit.

† * On dit d'une chose gatée ou perdue, dont on ne doit pas regretter la perte, que *le moule n'en est pas rompu.*

Moulée, s. f. Poudre, ou boue épaisse qui se recueille sous la meule des Taillandiers, & qui est composée des petites parties qui se detachent de la pierre & des ferremens qu'ils aiguisent. On emploie de *la moulée* pour la Teinture en couleur noire; mais il est défendu aux Teinturiers de s'en servir, parce qu'elle rend la couleur fausse, & qu'elle fait trop perdre les étofes, & sur tout la soie.

Moules, s. f. Sorte de petits poissons enfermez entre deux coquilles qui croissent contre les rochers, qui par dehors sont noires & qui par dedans paroissent entre blanches & bleuës. *Rond.*

Moule d'eau douce. Petit poisson de test dur couvert de deux coquilles noires & unies. *Rond.*

Moules. Coquilles pour faire des grottes.

Mouler, v. a. Jetter en moule. Faire couler la matiere dans le creux. (Mouler en bronze, en cuivre, en [illegible])

Mouler. Terme qui se dit en parlant [illegible] C'est jetter des pieces fausses dans du [illegible] ment [illegible] avec les tets & des [illegible] moules. (Mouler des [illegible] d'or, des [illegible] blancs, &c. [illegible] C'est [illegible] Elle est [illegible])

Mouler. Terme de *Potier*. Mettre la terre dans le moule. Mouler du carreau.)

Mouler. Terme de *marchand de bois des ports de Paris*. Mesurer &

mettre du bois dans les membrures. (Mouler du bois.)

Se mouler, v.r. Se former dans le moule. (Les piéces d'artillerie se *moulent* sur le modèle de bois. *Dav.*)

* *Se mouler sur quelqu'un*. C'est prendre quelqu'un pour son modelle. Se former sur quelque excellente persone. (Se mouler sur les grans hommes de l'antiquité.)

MOULETTES, *f.f.* Sorte de petites coquilles. *Felibien.*

MOULEUR, *de bois*, *f.m.* C'est un Oficier qui visite le bois, qui reçoit les déclarations des marchands de bois & raporte ces déclarations au bureau de la vile, qui mesure les membrures, le bois de compte, les fagots, coterets, met les banderoles aux bateaux & piles de bois, contenant la taxe du bois, des fagots & des coterets. *Ordon.de Paris, c.20.*

MOULIN, *f.m.* Il y a plusieurs sortes de moulins. Le *moulin à eau* est une machine composée d'une meule, d'une farce, d'une lanterne, d'une trémie, d'une huche, d'un frion & d'une roue qui tourne par le moien de l'eau, & qui faisant aller le reste de la machine sert a moudre le grain. (Un bon moulin. Faire aller le moulin. Moulin qui moud beaucoup.)

Moulin à vent. Machine composée d'une cage, d'une meule, d'un frein, & de volans habillez de treillis, qui lorsque le vent les fait tourner, font aller toute la machine pour faire moudre le grain. (*Vétir un moulin à vent.* C'est mettre les voiles aux volans. Il faut cent quatre aunes de treillis pour vétir un moulin à vent. Tirer le moulin au vent. Mettre le moulin au vent. Mettre le moulin en voie. † *Etre vétu comme un moulin à vent*, phrase burlesque pour dire Etre habillé de toile.)

Moulin à papier. Sorte de moulin servant à battre le vieux linge pour en faire du papier.

Il y a diverses sortes de moulins à huile, à tan, à foulon, &c. Il y a des moulins à fabriquer la monnoie, & à reduire le métal en lames. Les tireurs d'or ont des *moulins*, qui sont des machines composées de deux cilindres d'acier entre lesquels, à l'imitation de ceux des moulins à fabriquer la monnoie, ils font passer le fil d'or ou d'argent, pour l'aplatir & le reduire en lames. Ils ont aussi des moulins à dévider pour mettre le fil sur de la soie: ils sont composez de plusieurs rang de bobines qui tournent en meme tems.

Il y a aussi des moulins à dévider la soie.

Un moulin de lapidaire sert à tailler des pierres.

Moulin à poivre. Moulin à faire de la moutarde. C'est une petite machine dans laquelle il y a des roues dentelées qu'on fait tourner avec une manivelle pour faire moudre le poivre, la moutarde &c qu'on y met & pour les reduire en poudre.

Moulinage, *f.m.* Terme de *Négoce*. Le moulinage de la soie est la façon qu'on lui donne en la faisant passer par le moulin.

Mouliner, v.a. Terme de *Fleuriste*. Il se dit des vers & de la terre, & veut dire *creuser*. [Quand le pot à fleur est posé à terre plate, le ver entre par le trou des pots, mouline, & renverse incessamment la terre. *Culture des fleurs, ch.3.*]

C'est à peu près dans ce sens, qu'on dit du *bois mouliné*, c'est à dire corrompu, gâté ou pourri par le moien des vers qui s'y sont mis.

Moulinet, *f.m.* Les meuniers des moulins à vent apellent de ce nom une petite roue autour de laquelle il y a des morceaux de late que les meuniers mettent à la cage de leur moulin pour connoitre quand le vent tourne.

Moulinet, *f.m.* sorte de *rouleau*, au travers duquel il y a deux bâtons en croix pour tirer sur le haquet les muids de vin & pour y serrer les balots & autres pareilles marchandises. Ce moulinet s'aplique à la plupart des Machines avec lesquelles on éleve des fardeaux. (Tourner le moulinet.)

Moulinet. Sorte de *bâton*, dont on se sert pour serrer une corde afin de tenir une charrette, ou un charot chargé de foin, ou de blé en gerbe.

Moulinet à faire du chocolate. Sorte de petit bâton pour remuer le chocolate.

Moulinet. Croix de bois qui tourne de niveau sur un pieu de bois & se met dans le dehors des places fortifiées à côté des barrières par où passent les gens de pié.

Moulinet. Il se dit aussi d'une croix de carton que les enfans atachent avec un clou au bout d'un bâton pour la faire tourner en la portant au vent.

Moulinet en tranchoir. Termes de *Vitrier*. Ce sont des piéces de vitre.

Moulinet. Sorte de tour d'*escrime* qu'on fait en maniant autour de soi une halebarde, ou autre arme pareille pour empècher qu'on ne nous aproche. (Faire le moulinet. Ta fureur t'a couté la vie lorsque tu faisois le *moulinet* sur un troupeau de moutons. *Abl.Luc.T.1.*)

Moulinier, *f.m.* Ouvrier à qui on donne la soie pour la filer.

Moulu, *moulue*, adj. Réduit en farine par la meule. (Grain moulu) Blé bien moulu. Voïez *Moudre*.)

Or moulu. C'est de l'or amalgamé, c'est à dire, reduit en poudre & mêlé avec du vif argent mortifié, dont on se sert pour dorer.

Moulu de coups. C'est à dire, froissé.

* Ils désiroient d'être brisez & *moulus* sous leurs dents. *God.*

* On dit qu'*on a le corps moulu*, quand on sent des douleurs par tout le corps, pour avoir trop fatigué, couru la poste, couché sur la dure, &c.

MOULURE, *f.f.* Terme d'*Architecture* & de *menuiserie*. Parties éminentes, quarrées & rondes, droites, ou courbes qui ne servent d'ordinaire que pour les ornemens. (Une belle moulure.)

MOURANT *f.m.* Celui qui meurt. (Tout cet apareil des mourans, des valets tristes & pleurans nous font voir. *Voiture, Epitre à Monsieur le Prince sur son retour d'Alemagne.* Les morts & les mourans qui sont encore sur le champ de bataille font un horrible spectacle.)

Mourant, *mourante*, adj. Qui meurt, languissant (Vie mourante. *Abl.* Une voix mourante.)

* *Teint mourant.* * *Bleu mourant.* C'est un bleu pâle. *Yeux mourans*, au propre, ce sont les yeux d'une personne qui se meurt, & au figuré, ce sont des yeux languissans & qui marquent de la passion & de la douleur.

Homme vivant & mourant. Termes de *Jurisprudence féodale*. C'est un homme que les gens de main morte qui tiennent des fiefs donnent au Seigneur, & cet homme venant à mourir, ils font obligez de paier les droits & d'en donner un autre pour conserver toujours les profits du fief.

Mourir, v. n. *Je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons. vous mourez, ils meurent. Je mourois, je mourus, je suis mort, je mourrai. Que je meure. Je mourrois, je mourusse.* Ce mot signifie expirer. Perdre la vie. Etre tüé en un combat, (Il meurt fort contrit. Avant que de mourir il donna la benédiction à son fils. *Arnaut.* Il mourut d'entre les Géneraux des Perses, Niphates. *Abl.Ar.* Il est mort de ses blessures. Il mourut du coup qu'il reçut. Il est mort de faim, de maladie, de poison. Mourir d'une mort naturelle, violente, &c.]

* *Mourir au monde.* C'est quiter tous les plaisirs du monde.

* *Mourir d'amour.* (Petite brunette vous me fa tes mourir.)

* *Mourir de douleur, de déplaisir, de misère. Scaron,*

Mourir civilement. Voïez *mort civile*.

Se mourir, v.r. *Je me meurs. Je suis mort.* Expirer. Rendre l'esprit. Etre fort malade & n'atendre plus que la mort. Perdre peu à peu la vie. (C'est un homme qui se meurt. Nous nous mourons tous les jours.

[Je me meurs tous les jours en adorant Silvie, *Voit. poës.*
Je me meurs, c'est trop marchander,
Pour vous dire ma peine extrême. *Sar.poesies.*
Je lui jurai que je mourois pour elle. *Voit.poës.*

Mourir. Il se dit des plantes, qui cessent de végeter, c'est à dire, de se nourrir, de croitre & de porter des fueilles, des fleurs & des fruits. (Nos Oliviers moururent presque tous l'hiver passé. La plus part des arbres meurent quand on leur ote l'ecorce)

* *Mourir.* Il se dit encore des choses inanimées. Et il signifie cesser d'agir. (Le feu mourra si on ne le couvre. La chandelle est morte. On dit aussi le commerce est mort en ce païs, *c'est à dire*, il ne va plus. Le credit est mort.)

* On dit aussi vous devriez mourir de honte d'avoir fait une telle action.

* *Mourir de rire.* C'est rire avec excès.

* Mourir d'envie, de désir, d'impatience de voir quelque chose, *c'est à dire* la désirer ardemment.

** Les vieux mourront, mais l'envie ne mourra jamais. *Proverbe.*

On dit qu'*un homme mourra en sa peau*, pour dire qu'il ne quittera point ses vieilles habitudes & qu'il ne se convertira point.

MOURON, *f.m.* Sorte d'herbe. Le mouron male produit une fleur rouge & le mouron femelle produit une fleur bleüe. Il y a en-

y a encore plusieurs autres sortes de mouron.

Mourre, *s. f.* Jeu qui vient d'Italie, qui se joue en montrant les doigts & en faisant deviner un certain nombre, & la personne qui le devine gagne. (Joüer à la mourre.)

Mousquet, *s. m.* Arme à feu composée d'un fût, d'un canon, d'un serpentin & d'une détente & à laquelle on met le feu avec de la meche. (Tirer un coup de mousquet. Essuïer une grêle de coups de mousquet, *Ablancourt*, Porter le mousquet.)

Mousquet, Fusil. Arme à feu qui sert de mousquet & de fusil.

* *Mousquet.* Mousquetaire. (Faire defiler les mousquets.)

Mousquetade, s. f. Quelques uns croient ce mot un peu vieux & en sa place ils disent *un coup de mousquet.* On croit ces Messieurs un peu trop delicats. Ablancourt & tous les bons Auteurs modernes écrivent essuïer une grêle de mousquetades.

Mousquetaire, s. m. Soldat fantassin qui porte le mousquet. (Un rang de mousquetaires. Mousquetaires, aprêtez-vous.)

Mousquetaires, s. m. Cavaliers à cheval qui servent plus à pié qu'à cheval & qui ont une casaque bleue & une croix blanche sur cette casaque.

* *Mousquetaires gris.* Cavaliers qui sont montez sur des chevaux gris & qui servent à pié & à cheval.

Mousquetaires noirs. Cavaliers montez sur des chevaux noirs, servant à pié & à cheval.

Mousqueton, s. m. Sorte de fusil de deux piez & demi qu'on porte à la ceinture, ataché à une bandouliere. (Un fort bon mousqueton. On lui a tiré un coup de mousqueton. Il a été tué d'un coup de mousqueton.)

Mousqueterie, s. f. Décharge de mousquets. Plusieurs coups de mousquet. (La mousqueterie fut terrible.)

Mousse, *s. f.* C'est une maniere de petite herbe frisée, crépuë & jaunâtre, qui ne croît guere en hauteur & qui vient sur la superficie de quelques terres incultes, ou de certains bois & même sur des rochers. La mousse vient aussi autour des fontaines, sur l'écorce de certains arbres fruitiers & principalement des poiriers, des pruniers & des cerisiers. Il faut ôter soigneusement la mousse des poiriers, parce qu'elle leur est nuisible & qu'elle fait un grand desagrément à la vuë. La mousse sert à calfeutrer les bateaux.

Mousse terrestre. C'est une plante qui jette de longs filets garnis de petites feuilles longuettes, & qui se traine fort loin.

† * *Pierre qui roule n'amasse jamais mousse.* Proverbe, pour dire qu'on ne profite point si on ne s'arrête à un dessein & à une profession.

* *Mousse.* Il se dit aussi des petits bouillons qui se font par l'agitation des liqueurs, & qui y surnagent. (La biere fait beaucoup de mousse, ou d'écume. *Mousse de savonnette.* Sorte d'écume de savonnette. On dit aussi *mousse de savon*, qui est l'écume du savon.)

Mousse, adj. Il se dit des ferremens dont le tranchant ou la pointe sont usez, ou mal aiguisez, ou auxquels il y a encore du morfil. (Ce tranchant est trop mousse. Ce couteau est mousse, il le faut eguiser.)

* *Mousse, adj.* Il se dit au figuré, de l'esprit, & signifie lourd & pesant. (Cet homme a *l'esprit mousse*, il a de la peine à comprendre ce qu'on lui dit.)

Mousseline, *s. f.* Sorte de toile fort fine pour faire des cravates. (Une bonne mousseline. Belle mousseline.)

† *Mousser, v. n.* Ce mot se dit de la *savonette* & du *savon* qu'on met dans de l'eau qu'on agite & signifie *jetter une sorte d'écume blanche.* (Cette savonette est bonne, elle mousse bien. Savon qui mousse.) Il se dit aussi de la biere, du vin &c.

Mousseron, *s. m.* Espece de champignon tout blanc qui vient au mois de Mai, caché sous la mousse, d'où il a pris son nom & qu'on mange aprés les avoir fait bouillir avec des ciboulles, du sel, du beurre & un filet de vinaigre.

Moussu, moussuë, adj. Plein de mousse. (Arbre fort moussu. Branche fort moussuë.)

Moustache, *s. f.* Barbe qu'on laisse au dessus de la lèvre d'enhaut. (Faire la moustache à la Roiale.)

† *Moustache.* Il se disoit aussi autrefois des longs cheveux qu'on laissoit pendre le long des joues.

* J'ai cru mitonner cette belle pour moi durant 13. ans afin qu'un jeune fou me la vienne enlever jusque *sur la moustache. Moliere.*

Mout, *s. m.* moût. C'est du vin doux.

Moutarde, *s. f.* Composition faite de senevé, & de polevré qu'on detrempe vingt quatre heures dans du vinaigre. (Faire de la moutarde. Broïer de la moutarde.)

* † *C'est de la moutarde aprés diné*, c'est à dire, on n'a plus besoin de cela, la chose est presentement inutile.

† * Il vaut mieux *adoucir nôtre moutarde.*

L'homme pour un caprice est sot qui se hazarde. *Reg. Sat.* 2.

C'est à dire, il vaux mieux adoucir notre raillerie & notre satire.

Moutardier, s. m. C'est un petit vase d'argent, ou d'étain, où l'on met quelque peu de moutarde. (Un beau moutardier. Un moutardier bien fait.)

Mouton, *s. m.* Mot general qui signifie une *bête à laine*, mais proprement le mot de mouton veut dire [illegible] *châtré*, & qui a trois ans. Quand [illegible] n'a pas un an achevé on l'apelle *agneau* [illegible] en [illegible] reurs le nomment *antenet*, & quand il en a trois & qu'il est châtré, *mouton.* (Un bon mouton. Un mouton bien gras. La chair de mouton est chaude & fait un tres bon [illegible].)

Mouton de cinq quartiers. Sorte de bête à laine d'Afrique qui ne difere de nos moutons qu'aux cornes & en la queuë. La graisse de cet animal est toute en sa queuë qui est large & ronde, & s'alonge à mesure qu'il s'engraisse. Voiez [illegible], *Marmol. l.* 1. *c.* 25.

Mouton marin, s. m. Espèce de poisson blanc & qui a les cornes recourbées comme le mouton [illegible].

* *Mouton.* Terme de *Carossier.* [illegible] de petits piliers de bois où il y a des [illegible] quelles passent les soupentes du carosse & qui [illegible] nent le corps du carosse. (Il y a 4 moutons à chaque carosse deux devant, & autant derriere.)

Mouton. Terme d'*Architecture.* Espece de [illegible] qu'on [illegible] par le moïen d'une machine & qu'on laisse [illegible] pieux pour les enfoncer. (Batre des pieux [illegible].)

Mouton. C'est aussi une grosse piece de bois, dans laquelle on fait entrer les anses d'une cloche, pour la pendre.

† * *Revenons à nos moutons. Reg. Sat.* 2. C'est à dire, retournons à notre discours.

† * *Moutonnaille, s. f.* Terme burlesque qui se dit dans cette façon de parler, le peuple n'est qu'une [illegible], il se laisse conduire comme des moutons. [illegible]

* † *Moutonne.* Sorte de coëfure dont les femmes [illegible] toit une tresse de cheveux touffue & frisée qu'elles [illegible] toient sur le front.

Moutonner, v. n. Terme de *Mer*, qui se dit lorsque l'écume des houles, c'est à dire, des vagues blanchit, [illegible] a beaucoup de mer & que les houles paroissent comme des moutons. (On dit la mer *moutonne.*)

Mouture, *s. f.* Ce que prend le meunier pour faire moudre du grain. (Prendre la mouture.)

Mouture. Farine moulue. (Voila de la bonne mouture.)

Mouvance, *s. f.* Terme de *pratique* qui se dit en parlant de *fief* & qui signifie *dépendance.*

Mouvant, mouvante, adj. Qui meut. ([illegible] Cause mouvante. Forces mouvantes. Ce sont des termes de *Physique* & de *Mécanique.*)

Mouvant, mouvante, adj. Terme de *Palais.* Dépendant & relevant. (Fief mouvant d'un autre.)

Mouvant, mouvante, adj. Qui n'est pas ferme [illegible] mouvoir. (Terre mouvante. [illegible] sable mouvant [illegible].)

Mouvement, s. m. C'est la [illegible] le mouvement continue [illegible] corps aux diverses parties [illegible] diatement. Action de se mouvoir [illegible] la Lune, des étoiles, du soleil [illegible]

Mouvement de trepidation. Le [illegible] ens qui suivent l'opinion de [illegible] un Ciel qu'ils ont imaginé [illegible] mobile, & qu'ils nomment [illegible] ment propre [illegible] d'Occident en Orient [illegible] les [illegible] s'est [illegible]

Mouvement. Volonté [illegible] propre mouvement [illegible]

Mouvement. Penchée. Sentiment [illegible] cœur.

* Il n'a aucun mouvement de [illegible]

Il n'a aucun mouvement sur cela. Il ne souhaite pas sa mort par aucun mouvement de haine. *Pas. l. 7.*)

*Le mouvement des passions. Exciter les mouvemens. Ce sont des termes de *Retorique & de Poësie.*

Mouvement. Terme de *Musique.* C'est la maniére de batre la mesure pour hâter ou retarder la prononciation des paroles, ou le jeu des instrumens, marque par les notes. On le dit aussi du mouvement du corps dans la danse.

Mouvement. Troubles. Guerres. (Pacifier les mouvemens d'une Province. *Mémoires de M. le Duc de la Roche Foucaut.* Ecrire une relation des mouvemens passez. *Memoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.*)

Mouvement. Terme de *guerre.* Ce mot se dit en parlant de *troupes* & d'armée. Ce sont les changemens de poste que fait une armée pour la commodité du campement, pour engager l'ennemi au combat, ou pour éviter le combat. (Faire divers mouvemens, Faire tous les mouvemens de l'exercice militaire.)

Mouvement. Terme de *guerre* imaginé heureusement depuis quelques années, qui signifie l'action, la marche & tous les tours qu'on fait faire à des troupes dans quelque combat, ou quelque bataille. (Rien n'est si perilleux que de faire de grans mouvemens devant un ennemi puissant sur le point d'en venir aux mains. *La Chapelle, relation des campagnes de Rocroi.*)

* *Il s'est bien donné du mouvement là dessus.* C'est à dire, il s'est fort intrigué pour faire réüssir une chose.

Mouvement, *s. m.* Terme d'*horloger.* C'est la machine qui fait mouvoir l'aiguille, sans y comprendre le quadran, la boîte & autres piéces qui lui servent d'ornement. (Cet horloger est habile, il fait un mouvement en quatre jours.)

Mouver, *v. a.* Terme de Jardinier. Il vient du Latin *movere.* C'est donner une maniére de petit labour à la terre qui est dans un pot, afin que cette terre étant ainsi *mouvée* & renduë meuble, l'eau des arrosemens y puisse entrer avec plus de facilité. (On mouve la terre des pots, ou des caisses, avec un petit outil de fer, ou de bois; & cette sorte de petit labour est tres-utile. *Quint. Jard. fr. T. I*)

Mouvoir, *v. r. Je meus, tu meus, il meut, nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. J'ai mû. Je mûs. Qu'il meuve. Mouvant. Mouvoir.* Ce verbe signifie au propre remuer, donner du mouvement, faire changer de place. (Aristote a cru que des intelligences faisoient mouvoir les Cieux. Archimede ne demandoit qu'un point fixe pour mouvoir la Terre. Et au figuré, il signifie *Exciter, Pousser.* Porter à quelque chose, & n'est guere usité qu'aux tems que je marque. (La grace eficace *meut* le libre arbitre. *Pas. l. 18.* Nous sommes enflammez suivant les divers objets qui nous meuvent. *Vaug. Q. C. l. 2. ch. 1.* Il a été mû à cela par votre conseil.)

Se mouvoir, *v. r.* Se remüer. (Il ne sauroit se mouvoir. Je ne puis me mouvoir.)

MOZETTE. V. *Mosette.*

MUA.

MÜABLE, *adj.* Qui est sujet au changement. Qui change. (Les choses müables & passagéres. *Port-Roïal.*)

MÜANCE, *s. f.* Terme de *Musique.* Changement de note. (Il faloit faire une *müance* en cet endroit.)

MUE.

Muë, *s. f.* Ce mot se dit proprement des oiseaux & c'est lors que les oiseaux changent leurs plumes. (Les oiseaux sont en muë. Il faut dans la muë avoir un grand soin des oiseaux.)

Muë. Ce mot se dit aussi des *vers à soie.* C'est la dépouille de la peau des vers à soie. *Isnard, traité des vers à soie.*

Mue. Terme de *vanier.* Espece de cage sans fond où l'on met la poule avec ses poulets. (Acheter une mue.)

Muer, *v. n.* Ce mot se dit proprement des *oiseaux* & *des vers à soie.* Quand il se dit des oiseaux, il veut dire *changer de plumes*, & quand il se dit des *vers a soie*, il signifie *changer de peau.* (Les oiseaux & les vers a soie müent tous les ans.) Il se dit aussi des chevaux & de quelques autres animaux, quand ils changent de poil.

MÜET, *müette, adj.* Qui ne sauroit parler. (Il est müet. Elle est müette.)

* *Müet, müette.* Qui ne replique point, parce qu'il est confondu, ou pour quelque autre cause accidentelle. (Il est demeuré müet devant ses Juges.)

Muet, *s. m.* Celui qui ne peut parler. (Jesus Christ rendoit la parole aux müets. On lui fait son procès comme à un müet.)

Müette, *s. f.* Celle qui ne peut parler. (Une charmante müette.)

Müet, *muette, adj.* Terme de *Grammaire.* Cela se dit, de l'*h.* devant laquelle la derniére voielle du mot qui la précéde se mange. (L'*h* dans *héros* est aspirée & elle est *muette en héroïne*, car on dit *le héros* & *l'héroïne. Vau. Rem.*)

MUF.

MUFLE, *s. m.* Ce mot se dit proprement des beufs, des vaches & autres pareils animaux. C'est la partie la plus basse de la tête, où sont les naseaux, & qui couvre les dens. (Un gros mufle. Taureau qui a le mufle tout ensanglanté.)

† *Mufle.* Mot bas & burlesque pour dire le nez avec toute la partie exterieure de la bouche. (Il lui a donné bien serré sur le *mufle.*)

Mufle de Lion. Plante qui pousse une tige haute & déliée, & qui lors qu'on l'ouvre répréſente en quelque façon la gueule d'un lion. (Le mufle de lion fleurit bleu, blanc, rouge, ou de quelque autre couleur.)

Mufle. Terme d'*Architecture* & de *Sculpture.* Ce sont des ornemens qui imitent le mufle des animaux, du Lion, de l'Ours, &c.

MUG.

MUGE, *s. m.* Sorte de poisson qui a la tête grosse & grande, & qui est de mer, d'étang, & de riviére.

MUGIR, *v. n.* Ce mot se dit des vaches, beufs & taureaux. C'est faire un cri qui distingue les beufs, les vaches & les taureaux des autres animaux. (Le taureau mugit. Le beuf commença de mugir à la vuë du loup.)

[* D'une voix infernale
La chicane en fureur mugit dans la grand' sale.
Dépreaux, Satire 8.

La mer mugit d'une maniére éfroïable. *Entretiens d'Ariste & d'Eugene.*)

Mugissement, *s. m.* C'est le cri naturel du taureau, de la vache, ou du beuf. (Le mugissement du taureau est terrible lors que le taureau est en furie.)

* Leurs cris imitent les *mugissemens* de la mer, *God. Poësies 2. partie, 5. églogue.*

* Tous les bois d'alentour retentissoient avec un *mugissement* éfroïable. *Relation des campagnes de Rocroi & de Fribourg, page 126.*

MUGLER Voiez *meugler.*

† MUGOT; *magot*, *s. m.* Le peuple de Paris dit *magot*, mais on croit que le veritable mot c'est *mugot*, qui signifie l'argent qu'une personne a serré & caché. (On lui a derobé son mugot.)

MUGUET, *s. m.* Sorte de plante qui sent bon, qui fleurit en Mai & qui porte plusieurs petites fleurs blanches en forme de godets ronds. (Muguet qui sent fort bon. Aimer le muguet.)

† *Muguet*, *s. m.* Ce mot est un peu vieux, & n'entre que dans le burlesque, le satirique, ou comique. Il signifie *un galand*; *un mignon.* (L'assemblage étoit ridicule d'un *muguet* & d'un Philosophe, *Ablancourt, Luc. T. 1.* Je veux qu'aux discours des *muguets* elle ferme l'oreille. *Moliere. école des maris, a. 1. s. 1.*)

Muguetter, *v. a* Faire le galant. Cajoler. (Il y a longtems qu'il muguette cette fille, c'est à dire, qu'il la recherche.)

† * *Muguetter*, *v. a.* Il se dit aussi au figuré en parlant du dessein qu'on a de se rendre maître de quelque chose. (Les Princes voisins muguettent cette place.)

MUI.

MUI, *s. m.* ou *muid*, du Latin *modius.* Ce mot en parlant de vin veut dire une sorte de vaisseau fait par le tonnelier & composé de douves & de fonds, contenant *deux cens quatre vingt pintes*, ou environ, mesure de Paris (Mettre un mui de vin en perce.)

Mui. Ce mot se dit en parlant de *grains.* C'est *douze setiers* mesure

fure de Paris. (Un mui de blé, d'aveine, d'orge, de ſeigle.)

Mui. Ce mot ſe dit auſſi en parlant de *ſel*, & veut dire *douze ſetiers*. (Un mui de ſel.)

Mui de charbon de bois. Ce ſont *vingt mines*.

Mui de plâtre. Ce ſont *trente cinq ſacs*.

M U L.

MULE, *ſ. f.* Animal de ſomme qui eſt engendré d'un âne, & d'une cavale, ou d'un cheval & d'une âneſſe, qui eſt ſterile, & fantaſque & ſujet à ruer.

† *Elle eſt fantaſque comme une mule.*

* † *Ferrer la mule, Ablancourt, Apoph.* Ces mots ſe diſent des valets & des ſervantes, & ſignifient *voler ſon maître ou ſa maîtreſſe* en leur diſant qu'on a un peu plus acheté les choſes qu'ils nous ont donné ordre d'acheter que veritablement on ne les a achetées. L'Origine de cette façon de parler vient d'une action que fit autrefois le muletier de l'Empereur Veſpaſien, comme le raporte Suétone. Il fit avoir audience de l'Empereur à une perſonne, à qui il l'avoit promiſe pour de l'argent faiſant arreter la litiere de Veſpaſien, ſous pretexte de ferrer une des mules qui étoit deferrée. Ce que l'Empereur aïant apris, il voulut partager avec ſon muletier le profit qu'il avoit fait *à ferrer la mule*. Suetone. *Vie de Veſpaſien.*

Mules. Pantoufles. (Les pages de la chambre donnent les *mules* tous les matins & tous les ſoirs au Roi. Faire des mules à une Dame de qualité. Des mules bien garnies & bien enjolivées. Baiſer la mule du Pape.) On apelle auſſi de ce nom une couverture de ſoulier qu'on met pour la propreté, ou pour ſe garantir des crotes.

Mule. Ulcere, ou tumeur qui vient en hiver pendant le grand froid, aux talons. (Avoir les mules aux talons.)

Mules traverſieres. Maladie qui vient au boulet & au pli du cheval & qui cauſe en cet endroit, ſi bien qu'il en ſort une humeur acre & mangeante qui s'entretient par le mouvement que fait le cheval en marchant & qui ouvre & ferme continuellement ce pli. *Soleiſel.*

Mule, meule. Terme de *Faucheur & de Laboureur*. Quelques-uns diſent *meule*, mais mal. Tous les gens du metier diſent *mule*. C'eſt un gros tas de foin qui n'eſt pas botelé & qu'on amaſſe au milieu d'un pré, de peur que la pluie ne le gâte. Gros tas de paille au milieu de la cour d'un laboureur. (Faire une petite, ou une groſſe *mule* de foin, ou de paille.)

Mule, ſ. f. Terme de *Jardinier*. C'eſt un amas de fumier chanci que les marêchais ont fait en défaiſant leurs couches. (Ils font des mules pour avoir des champignons. Ils font ces mules autant longues qu'ils peuvent, larges & hautes de quatre ou cinq piez, & en dos-d'âne. Faire des mules de fumier neuf, ou de vieux fumier. *Quint. Jard. fr. T. 1.*)

Mulet, ſ. m. Sorte d'animal de ſomme, qui eſt engendré par un cheval & une âneſſe, ou par un âne & une cavale, & qui a quelque choſe des qualitez de l'âne & du cheval. (Le *mulet* & la *mule* ont l'odorat tres fin & ont de la ſimpatie avec les oiſeaux aquatiques. On dit que le *mulet* ne rue pas quand il boit du vin. *Jonſton, Hiſtoire des animaux.*)

† * *Garder le mulet.* C'eſt atendre longtems.

Muletier, ſ. m. Celui qui a ſoin des mulets, & qui eſt chargé de les conduire. (Un bon muletier. Un fidele, adroit & vigilant muletier.)

Mulette, ſ. f. C'eſt le geſier des oiſeaux de Fauconnerie.

MULOT, *ſ. m.* Sorte de ſouris champêtre. (Un gros mulot. Il y a de certaines conjurations ſuperſtitieuſes, dont on ſe ſert pour chaſſer les mulots & les ſerpens. [illegible] 34.)

MULTIPLE, *adj.* & *ſ. m. & f.* Terme d'*Aritmetique*. Il ſe dit des nombres & des autres quantitez c'eſt à dire, qui en contient une autre pluſieurs fois. Ainſi le nombre 12. eſt multiple de 3. parce qu'il le contient 4. fois. *Raiſon multiple*, c'eſt celle qui eſt entre des nombres & des quantitez, dont les unes ſont multiples des autres. Ainſi la raiſon de 20. à 5; de 15. à 3. ſont des raiſons multiples.

Multipliable, adj. Qui peut être multiplié. (Toute quantité eſt multipliable par quelque nombre que ce ſoit. Tout nombre eſt multipliable par lui même.)

Multiplicateur, ſ. m. Terme d'*Aritmetique*. C'eſt le nombre par lequel on multiplie.

Multiplication, ſ. f. Terme d'*Aritmetique*. L'augmentation d'une ſomme & d'autant de fois ſa valeur que le *multiplicateur* contient d'unitez. (Savoir la multiplication.)

Multiplicité, ſ. f. Multitude. (Il n'y a rien de plus opoſé au principal but des ſubſtitutions que la *multiplicité* des poſſeſſeurs. *Patru, plaidoié 12.*)

Multiplier. Ce verbe eſt *actif* ordinairement, mais il eſt *neutre* auſſi quelquefois. Il ſignifie Augmenter. Croître. (Multiplier une ſomme. Cela multiplie à l'infini.)

Multitude, ſ. f. Grand nombre. Grande quantité de perſonnes. (Une grande multitude d'ennemis. Une efroiable multitude de peuple vint au devant de lui. *Ablancourt.*)

M U N.

MUNICIPAL, *municipale, adj.* Ce mot vient du Latin *municipalis*. C'eſt un terme de la *Juriſprudence Romaine*. Il ſignifie. Qui eſt d'une vile, ou qui regarde une vile qui ſe gouverne ſelon ſes loix & ſes coutumes, & qui jouïſſoit des honneurs & des Droits de Rome. (Les Decurions etoient des Magiſtrats municipaux, *c'eſt à dire*, des Juges qui rendoient la juſtice dans ces ſortes de Viles. Drois municipaux. Loix municipales. Ofices municipaux.) Il ſe dit encore aujourdui des Viles qui ont des coutumes, des droits & des privileges particuliers.

MUNIER. Voiez *meûnier*.

† MUNIFICENCE, *ſ. f.* Ce mot eſt Latin. Et il ſe dit quelquefois de la liberalité de quelque Prince.

MUNIR, *v. a.* Pourvoir & fournir de toutes les choſes qui ſont neceſſaires. (Munir une vile. Place bien munie.)

* *Se munir de reſolution, & de conſtance*, &c.

Munitionnaires, ſ. m. Ceux qui ont ſoin des munitions & des vivres de l'armée.

Munition; *amonition, ſ. f.* Quelques uns diſent *amonition* pour *munition*, mais ils parlent tres mal. Il faut dire *munition* & prononcer *munition*. On apelle *munitions* en termes de guerre la poudre, le plomb, les boulets, les fourrages, le bois, le blé, le vin, le pain & la chair. (Les ennemis n'ont point de munitions. Ils manquent de munitions. Diſtribuer le pain de munition aux ſoldats.)

M U R.

MUR, *ſ. m.* Muraille. (Un petit mur. Faire un mur. Un mur mitoien. Mur de ſéparation. Mur de face.)

Mûr, *mûre*, & *meure*, *adj.* On écrit *mûr* & *meur*, mais quoi qu'on écrive *meur* on prononce *mûr*. Ce mot ſe dit proprement des fruits, & il veut dire qui eſt en ſa maturité. (Fruit mûr. Abricot mûr. Peche mûre. Pomme mûre.)

* *Age mûr, Ablancourt.* C'eſt à dire. L'âge où l'on doit être ſage.

* *C'eſt un homme mûr.* C'eſt à dire. Sage.

* *Mûrement, adv.* Ce mot ne ſe dit, ce ſemble, qu'au figuré. Et il ſignifie. *Sagement, avec prudence, & ſans precipitation.* (Il faut *mûrement* penſer au mariage.)

MURAILLE, *ſ. f.* Mur. (Une bonne muraille. La muraille blanche eſt le papier des foux. Muraille de pierre; de moilon, de brique.)

† *Mural, murale, adj.* Il n'eſt en uſage qu'au féminin. Les Romains apeloient *couronnes murales*, celles dont ils honoroient ceux qui etoient montez les premiers ſur les murailles des ennemis.

MURE, ou *meure*, *ſ. f.* L'un & l'autre s'écrit de la ſorte, mais quoi qu'on écrive *meure*, on prononce *mûre*. C'eſt le fruit que porte le *murier* & qui eſt noir, ou blanchâtre quand il eſt entierement mûr. (Les mures lachent le ventre, mais elles ſe corrompent aiſément dans l'eſtomac.)

* MURENE, *ſ. f.* En Latin *muræna*. Poiſſon fort eſtimé chez les Romains. Il etoit fort ſemblable à la lamproie, mais il etoit plus large & avoit la gueule plus grande.

MURER, *v. a.* Environner de murailles. Boucher par le moien de quelque maçonnerie. (Vile murée. Murer une porte, une fenêtre.)

MURIER, ou *meurier*, *ſ. m.* On écrit l'un & l'autre, mais on prononce toujours *murier*. C'eſt l'arbre qui porte les *mures*, & qui eſt apellé l'*arbre ſage*, parce qu'il bourgeonne le dernier de tous les arbres qu'on cultive & qu'il attend à bourgeonner que le froid ſoit paſſé. ([illegible])

Mûr, *meur*, [illegible] L'un & l'autre s'écrit, mais quoi qu'on prue

se écrire *meurir*, on prononce pourtant *mûrir*. C'est venir en maturité (Les cerises commencent à mûrir. Le Soleil fait mûrir les fruits.)

* *Le tems a mûri mes désirs, Dépreaux, Epitre 5.*

(* J'avance cette opinion, mais parce qu'elle est nouvelle, je la laisse *mûrir* au tems, *Pas. l. 6.*)

MURMURATEUR, *s. m.* Ce mot signifie qui *murmure*, & il ne se trouve guere que dans les ouvrages de *Port Roïal*. Monsieur Arnaud dans l'histoire de Joseph a écrit, ces *murmurateurs* afectoient la souveraine Pietrise. *L'Abé de Roiaumont, Histoire de la Bible* a dit, Dieu commanda de se séparer des *murmurateurs*.

Murmure, s. m. En Latin *murmuratio*. Plainte secrette de quelque tort qu'on croit nous avoir été fait. C'est l'action de gronder. (Apaiser le murmure des soldâs.)

* *Murmure* En Latin *murmur*. Le petit bruit que font les eaux. (* Le doux murmure des fontaines, *Sar. Poës.*)

Murmurer, v. n. En Latin *murmurare*. On s'en sert dans un sens actif, & dans un sens neutre. Etant pris *activement*, & il ne se dit que des choses, & il signifie dire quelque chose en grondant, parce qu'on est mal satisfait. (Ecoutons ce qu'il murmure entre ses dents. *Abl. Luc. T. 2. dial. du coq.*) Au *sens neutre* il se dit des personnes, & signifie *gronder*

(Je bénis mon martire, & content de mourir
Je n'ose *murmurer* contre sa tirannie. *Voit. sonnet.*)

* *Murmurer, v. n.* Au figuré, il se dit des eaux & des vents, & signifie faire un peu de bruit. Faire un bruit qui agrée. (Le vent qui rompt le silence *murmure* dans ses buissons, *Sar. Poës.* C'est a dire, fait un petit bruit en agitant les feuilles.)

M U S.

MUSARAIGNE, *s. f.* En Latin *mus araneus*. Sorte de petit rat, ou de taupe qui se trouve à la campagne, & dont la morsure est venimeuse.

Musc. Voiez *Musque*.

MUSCADE, *s. f.* C'est le fruit d'un arbre des Indes qui est assez semblable au pêcher, & qui porte une fleur qu'on nomme *macis*, au dedans de laquelle vient la *muscade* qui est seche & chaude au second degré, qui est bonne à l'estomac & qui se râpe sur de certains ragoûts pour leur donner une petite pointe qu'ils n'auroient pas sans un peu de muscade. Voiez *Matiole. l. 1. chapitre 142.*

Muscadelle, s. f. C'est le nom d'une sorte de poire qui sent un peu le musc. On dit aussi une *poire muscadelle*.

MUSCADET, *s. m.* Sorte de gros raisin blanc assez bon. (Un petit muscadet. Un gros muscadet)

Muscadin; muscardin, s. m. L'usage est pour *muscadin*. C'est une fort petite friandise, où il y a du musque, de l'ambre & du sucre qu'on mange pour avoir bonne haleine & pour se réjouïr le cœur (Au tems des vieux Palardins on disoit toujours *muscardins. Voit. dans l'Histoire de l'Académie.*) Mais aujourdui on dit & on écrit *muscadin*.

Muscat, s. m. Raisin muscat. (Ce muscat est excellent, mangez-en.)

Muscat, s. m. Vin fait de raisins muscats. (Boire du muscat. Excellent muscat)

Muscat, muscate, adj. Qui tient du musc. (Rose muscate.)

MUSCLE, *s. m.* Terme d'*Anatomie*. Instrument du mouvement volontaire, tissu de fibres & de chair. (Muscle ofensé.)

Musculeux, musculeuse, adj. Plein de muscles. (Chair musculeuse. La peau du visage est toute musculeuse.)

MUSE, *s. f.* Divinité de Parnasse a qui les Poëtes ont donné pour frére Apollon. Il y a neuf Muses Clion, Euterpe, Talie, Melpomene, Terpsicore, Erato, Polimnie, Uranie & Calliope, Les Muses sont filles de Jupiter & de la Nimphe Mémoire. On les peint jeunes, belles, éveillées & modestes, vetuës agréablement & couronnées de fleurs Elles célébrent par de charmans vers les victoires des Dieux & enseignent la poësie & le langage des Dieux aux personnes qui ont un heureux génie Voiez *L'iconologie de Ripa*. On dit que les Poëtes sont les nourrissons des Muses.

† *Muse*. Ce mot se prend figurément. (Qu'arriva-t-il de sa *muse* abusée, il revint de la Cour, couvert de honte & de fumée. *Depreaux, Satire 1.* Suivre la *muse* est un erreur bien lourde. *Cotin menagerie.*)

+ *Muse*. Voiez plus bas *Muser*.

MUSEAU, *s. m.* Ce mot se dit proprement de certaines bêtes. C'est la partie la plus [illegible] de [illegible] qui renferme les naseaux & qui couvre la bouche [illegible] deux chiens qui ont le *museau* si long qu'ils valent bien une Demoiselle. *Voit. l. 11.* Le saumon du lac de la Garde a le *museau* plus long que celui de la Truite. *Rond. 1 partie pag. 115.* Le *museau* des grenouilles finit en pointe. *Rond.* *Museau* de ver a soie *Isnard, pag. 172.*)

† * *Museau*, Nez. Visage. (J'ai reçu deux coups de ciseau en un lieu bien loin du *museau*. *Voit. Poës.* Se gratter le *museau*. *Moliere*. Je n'entamme le *museau* de ce trait que je bois sans eau, *S. Amant.*)

* *Museau de clé*. Terme de *Serrurier*. C'est la partie du paneton de la cle, où il y a plusieurs fentes, qu'on nomme les dents.

Museliére, s. f. Terme de *Sellier*. Morceau de bride qui passe sur le nez du cheval, & qui est ataché de part & d'autre à la têtiere (Une museliére malfaite.)

Museliére, s. f. Terme de *Bourrelier*. Morceau de cuir avec de petis clous qu'on met sur le nez des jeunes poulains & sur le mufle des jeunes veaux qu'on veut sevrer.

† MUSER, *v. n.* Vieux mot, qui signifioit au propre avoir le visage fiché vers un endroit Et au figuré se distraire de son travail & s'amuser à regarder, a faire, ou a dire quelque chose d'inutile. (Quand on donne un message à faire à ce valet, il *muse* à chaque pas & il met long tems a revenir.)

† *Tel refuse qui après muse*. Vieux proverbe, qui se dit des personnes qui regrettent en vain les bonnes occasions dont ils n'ont pas sçû profiter. En ce sens, on apelloit un *homme musard*.

Muse, s. f. Il se dit, en termes de *Vénerie*, de la triste contenance, où se trouve le cerf, lors qu'il est en amour.

Muserole, s. f. Partie de bride qui passe sur le nez du cheval Le mot de *muserole* se dit, mais les selliers, ni les bourreliers ne s'en servent pas si souvent que de celui de museliere. (Une jolie muserole.)

MUSETTE, ou *musette, s. f.* Sorte de cornemuse. Instrument de musique à anches & a vent, composé d une peau, d'un bourdon, de deux chalumeaux & d'un porte-vent ou l'on fait entrer le vent par le moïen d'un souflet. (Musette organisée. Joüer de la musette.)

MUSICAL, *musicale, adj.* Qui tient de la musique & de l'harmonie. (Ton harmonieux & musical, *Abl. Luc. Tome 2*)

Musicalement, adv. Harmonieusement. (Chanter musicalement)

Musicien, s. m. Celui qui fait la *musique*. Celui qui sait la *musique* & qui gagne sa vie a la montrer, ou a chanter. (Un bon musicien. Un méchant musicien.)

Musicienne, s. f. Celle qui fait la musique. (Elle est musicienne.)

Musique, s. f. En Latin *musica*. C'est une harmonie qui naît des sons & des voix Sa fin est de délasser agréablement l'esprit & de lui donner de nouvelles forces pour s'apliquer ensuite avec plus de feu au travail, *Zarlino, 1. partie.* (Une bonne, une excellente musique. Une musique enragée, une méchante musique. Chanter la musique. Aprendre la musique.)

Musique. Concert de voix & d'instrumens, qu'on fait en faveur de quelque personne. (En Espagne & en Italie les Galans donnent la nuit la musique à leurs Maîtresses.

L'Amour veut qu'un Galand se pique
De donner quelquefois le bal & la *musique*.
La Suze poesies)

MUSQUE, *musc, s. m.* L'un & l'autre est bon, mais le meilleur c'est *musque*. Quelques-uns apellent *musque* l'animal des Indes qui produit le musque, *Matiole, l 1. c. 20.* croit que l'odeur qu'on nomme *musque* s'engendre au nombril d'un animal des Indes qui étant en amour devient tout furieux, qu'alors son nombril s'enfle & s'emplit d'un sang grossier, que cet animal court, s'agite & se donne tant de mouvemens que cette enflure crève, d'où sort un certain sang à moitié corrompu qui aiant pris l'air devient bien-tôt après odoriferant. (Le musque est chaud au second degré & sec au troizieme. Il fortifie le cœur, recrée le cerveau & desseche l'humidité des yeux.)

Musquer, v. a. Donner une odeur de musque à quelque chose. (Il faut musquer cela. Musquer des noix.)

Musqué, musquée, adj. Qui sent le musque. Qui a une odeur de musque. (Chardon musqué. Plante de violette musquée. Des noix confites bien musquées)

† *Musqué, musquée*. Ce mot signifie quelquefois *extravagant, ridicule*.

cule. (C'est une fantaisie musquée.)

† SE MUSSER, *v.r.* Vieux mot qui signifie *se cacher*, & qui n'est reçu que dans le burlesque. (Les souris se mussent dans la nate.)

MUSULMANS, *f.m.* Les *Turcs.* C'est un nom que les Mahometans se donnent & qui signifie *Vrai croyant.* (Les Turcs prennent à honneur d'être apellez *Musulmans.*)

Musulman, musulmane, adj. Turc. (Troupes Musulmanes, *Abl.*)

MUT.

MUTABILITÉ, *f.f.* Etat des choses qui sont sujettes au changement. (La mutabilité de la fortune)

MUTANDE, *f.f.* Mot pris de l'Italien, & *terme de Capucin & de Feuillant.* C'est un *caleçon.* (Une vieille mutande qui est toute usée.)

MUTATION, *f.f.* Changement. Révolution. (Le païs d'Athenes est le moins sujet aux mutations. *Abl. Tac. l.* 1. *c.* 1.)

MUTILATION, *f.f.* Prononcez *mutilacion.* Il vient du Latin *mutilatio.* C'est lors qu'il manque quelque chose aux lèvres, aux oreilles, aux narines. *Deg. p.* 84. C'est aussi l'action de celui qui se mutile. (La mutilation d'Atis Galant de la mére des Dieux. *Port Royal.*)

Mutilation. Terme d'*Architecture.* Défaut dans les bâtimens qui consiste à avoir des parties mutilées. Estropiment dans les edifices.

Mutilé, mutilée, adj. Personne qui a quelque manquement en quelque partie. Châtré (Il est mutilé)

Mutilé, mutilée. Terme d'*Architecture.* Rompu. Estropié. (Partie mutilée. Membre mutilé.)

Mutiler, *v. a.* Il vient du Latin *mutilare*, & il signifie *tronquer.* Couper, retrancher quelque membre. Estropier. (Alcibiade mutiloit d'une main sacrilege les statues des Dieux. *Abl. Luc. T.* 2. *amours.*)

Se mutiler, *v.r.* Se châtrer. (Il y a des hommes qui *se mutilent. Port Roial.*)

MUTIN, *mutine*, adj. Opiniâtre. Obstiné. (C'est un mutin. C'est une mutine.)

Mutin, *f.m.* Seditieux. (Les mutins ont été punis.)

Mutiner, *v.n.* Revolter. Soulever. (Faire mutiner le peuple.)

Se mutiner, *v.r.* Faire le mutin. Se fâcher. Se mettre en colère. (Il se mutine pour rien.)

Se mutiner, *v.r.* Se revolter. Se soulever. (La populace commence à se mutiner.)

Mutinerie, *f.f.* Sédition. Trouble. Mouvement. (Apaiser une mutinerie.)

† MUTIR. *v. n.* Quelques uns disent & écrivent ce mot en parlant des oiseaux de proie qui se déchargent le ventre, mais ils parlent mal. Le mot de *mutir* est vieux, & en sa place les oiseliers de Paris disent *fianter.* (Le faucon *fiante.* L'aigle *fiante*, le pigeon *fiante*, le merle *fiante*, & ils ne disent jamais l'aigle *mutit*, ni le pigeon *mutit.*)

Mutuel, *mutuelle*, adj. Ce mot signifie *réciproque*, & se dit proprement de plusieurs & de deux aussi (Les Chrétiens se doivent aimer d'une afection mutuelle. *Vau. Rem.* Le mari & la femme se doivent aimer d'un amour mutuel, *Vau. Rem.* Il y a un don mutuel entre la femme & le mari. Faire un don mutüel. *Le Mait.*)

Mutuellement, *adv.* Reciproquement. (Il se faut servir mutüellement.)

MUTULE, *f.f.* Terme d'*Architecture.* C'est une espèce de modillon quarré dans la corniche de l'ordre Dorique. (On apelle cette sorte de mutule *corbeau.* Voiez *Perrault, Vitruve.*)

N

N, SUBSTANTIF FEMININ, Prononcez *enne.* (Une petite *n*, une grande N.)

N. Cette lettre ne se prononce pas dans les troisiémes personnes des verbes au pluriel. (Par exemple, on prononce *aiment, chantent*, comme s'ils étoient écrits, *aime, chante.*)

NAB.

† NABOT, *f.m.* Nain. Terme de *mépris*, qui veut dire *petit.* (C'est un nabot. On dit aussi, c'est un petit nabot.)

† * *Esprit nabot. Scaron.*

† *Nabote*, *f.f.* Terme de *mépris*, qui veut dire *petite.* (C'est une nabote. Une petite nabote)

NAC.

NACARAT, *f.m.* Couleur rouge fort vive. (Ce nacarat est beau.)

Nacarat, nacarate, *adj.* Qui est d'un rouge fort vif. (Ruban nacarat)

NACELLE, ou *nacele*, *f. f.* Sorte de petite barque dont on se sert sur les riviéres (La nacelle fait eau Mener une nacelle)

NACRE DE PERLE, *f.f.* Coquille grande, épaisse, ronde par le bas, jaunâtre par dehors & fort jolie, & de couleur d'argent par dedans, où l'on trouve de fort belles perles. *Rond. Histoire des poissons* 1. *partie*, *chap.* 30 D'autres disent que la nacre de perle n'est à proprement parler que le neud qui est au bout d'une coquille, Voiez *Ronel, Mercure Indien, l.* 2. *c.* 3.

NACTER. V. *Naqueter.*

NAD.

NADIR, *f.m.* Terme d'*Astronomie.* C'est le point qui est oposé au Zenith & qui est le plus eloigné de l'horison dans l'hemisphere inferieur.

NAG.

NAGE, *f. f.* Terme de *Batelier de Paris.* C'est le morceau de bois du bachot où pose la platine de l'aviron lorsque l'anneau de l'aviron est au touret.

A nage, à la nage, adv. L'un & l'autre se dit, mais *à la nage* me semble plus usité, & signifie *à force de nager.* (Se sauver à la nage, *Vaugelas, Quin. livre* 9. *chapitre* 9. Ils voulurent montrer leur adresse à la nage, *Abl. Tac. An. l.* 2.)

Nageoire, *f. f.* Calebasse, ou vessie pleine de vent qu'on se met sous les bras pour se soulever sur l'eau, & aprendre peu à peu à nager tout seul. (De bonnes nageoires.)

Nageoire. Ce mot se dit en parlant des *poissons.* C'est une maniere de petite aile sur le haut du dos & à chaque côté du corps du poisson, à la faveur desquelles le poisson nage.

Nageoire. Terme de *Porteur d'eau.* Sorte d'assiette de bois que les porteurs mettent sur leur seau lorsqu'il est plein pour empécher qu'il ne tombe point d'ordure dans l'eau de leur seau. Quelques uns appellent cette espece de nageoire un *[illegible]*, mais le mot le plus reçu c'est celui de *nageoire.*

Nager, *v. n.* Ce mot se dit des poissons & des autres animaux & c'est fendre l'eau & se glisser çà & là dans l'eau par le moien des nageoires, c'est remuer de telle sorte les piez que l'eau soutienne & mene l'animal où il veut aller.

Nager, Ce mot se dit des hommes, & signifie mouvoir de telle sorte les bras, & les jambes dans l'eau, ou sur l'eau qu'on aille où l'on veut. (Nager une lieue. Il est bon de savoir nager)

Nager, *v. n.* Il se dit des choses inanimées, qui, par leur légereté, se tiennent au dessus de l'eau sans enfoncer. (L'huile nage sur l'eau. Le [illegible], le [illegible] & quelques autres bois nagent sur l'eau, mais le buis, l'ebène, &c. n'y nagent pas.

* Il voioit nager dans le sang [illegible] devoir à sa table. *Vau. Quin. l.* [illegible] Vous nagez dans les biens. *Depr. Satire* [illegible] Son [illegible] nage en un vieux [illegible] qu'on a refait cent fois [illegible] *Poëme des [illegible].* Nager en pleine vengeance [illegible], *Rond.* Poisson qui nage largement dans le [illegible]. *[illegible]*

Nager. Terme de *plusieurs Bateliers de Paris*, [illegible] *ramer*, [illegible] de plusieurs, parce qu'il y en [illegible] & principalement ceux qui sont aux [illegible] de la Tournelle [illegible], bateliers, depêchez vous, prenez vos avirons & nagez de toute votre force)

Nager. Terme de *Mer* [illegible]. C'est à dire qui voguent [illegible] C'est à dire [illegible] de porter à la mer. [illegible] se mettre au large, de tirer à la mer)

Nageur, f.m. Celui qui nage. (Un bon nageur.)

Nageur. Batelier qui rame. (Nous primes hier un bachot auprès du pont rouge & pour aller plus-vite nous voulumes qu'il y eût trois *nageurs* sur la levée du bachot.)

† NAGUÈRE. Ce mot signifie *depuis peu*, mais il est vieux & bas. (Il étoit naguère arrivé. *Vau. Rem.*)

N A I.

NAJADES, *f.f.* Ce sont les Nimphes des fontaines & des riviéres. (Une charmante Naiade.)

NAÏF, *naive, adj.* Naturel. (Caractère naïf. Description naïve *Abl.*)

Naif, naive, adj. Trop ingénu. Un peu niais. Un peu sot. (Il est bien naif. Elle est fort naive.)

Naivement. Voiez *plus bas.*

Naiveté. Voiez *plus bas.*

NAIN, *f.m.* Celui qui est petit au delà de ce que naturellement il doit être. Prononcez *nein.* (C'est le nain du Roi.)

Arbre nain. C'est un arbre fruitier qui ne croit pas fort haut, qu'on éleve en buisson, & qui toutesfois porte de beau fruit & en quantité. (Les arbres nains ne durent pas si long-tems que les grands arbres qu'on éleve en plein vent.)

Naine, f.f. Prononcez *neine.* Celle qui est petite au delà de ce que naturellement elle doit être. (La naine de la Reine est assez spirituelle.)

Neine. Sorte de petite fève qu'on ne rame point & qui est fort bonne.

NAISSANCE, *f.f.* Prononcez *nessance.* C'est le tems & moment qu'on naît & qu'on jouyt de la vie. (Naissance heureuse, malheureuse. Célébrer le jour de sa naissance. *Abl.* Antioche etoit le lieu de sa naissance. *Port Roial, Nouveau Testament.*)

Naissance. Race. Famille. Le mot de *naissance*, se prend en bonne part en ce sens à moins qu'il ne soit acompagné de quelque épitete injurieuse. (Etre de basse naissance. *Le Comte de Bussi.* Etre de naissance. *Scaron.* Mes enfans, vous êtes d'une naissance si illustre que vos biens & vos maux sont les biens & les maux de la République. *Abl. Tac. An. l.* 1. Sa naissance a de grandes suites dans le Roiaume. *Mémoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut*)

* La naissance de l'aurore, *Sar. poës.* * La naissance du monde. *Sar. poës.* Séjanus dans la naissance de sa fortune ne se vouloit pas faire connoître par des cruautez, *Abl. Tac. l.* 4. *c.* 5. (Il ne voulut pas condanner les larmes à la naissance de la douleur. *Abl. Tac. An. l.* 4. La naissance des vices. *Ablanc. Tac. An. l.* 3. De là ont pris naissance les loix séditieuses. *Ablancourt, Tac. An. l.* 3.)

* *Naissance.* Terme d'*Architecture* & de *Menuiserie.* C'est l'endroit où commence à paroitre un corbeau, une poutre, une voute, ou quelque autre chose. (Pierres qui montrent le commencement & la naissance d'une voûte, On dit, le lieu où est fondée la naissance d'une poûtre, d'un pilastre, &c.)

Naissant. Participe. Qui vient de naître. Qui naît.

Naissant, naissante, adj. Prononcez *nessant.* Qui commence à paroitre. Qui commence à se faire connoître, a se former. (Un Poëte naissant. *Dépreaux, Epitres.* * Une beauté naissante. *Ablan.*)

Naissant, naissante, adj. Terme de *Blason.* Il se dit des Lions & de quelques autres animaux, dont on ne voit que la tête, les épaules & les piez de devant, le reste de leur corps étant caché derriere l'Ecu.

Naître, v. n. Prononcez *nêtre.* C'est venir au monde. Commencer à avoir vie. *Je nai, tu nais, il nait, nous naissons, vous naissez, ils naissent. Je naissois, le nâquis, tu nâquis, il nâquit, nous nâquimes, vous nâquites, ils nâquirent. Je suis né. Je naitrai. Que je naisse, que je nâquisse. Je naitrois. Naissant.* (Les enfans naissent la tete la premiére.)

[* Mot qui vient de naître. *Vau. Rem.*

* Faire *naitre* de l'amitié. Faire *naitre* de la haine. *Abl.*

* Un si doux traitement fit *naitre* en moi quelque ressentiment d'amitié. *Voit. poes.*

* Il *nait* des fleurs sans nombre sous ses pas. *Voit. poës.*)

Naissance. Voiez *plus haut,*

Naissant, naissante. Voiez *plus-haut.*

Voiez *Né.*

* NAIVEMENT. Sorte d'adverbe qui vient du mot *naif*, & il veut dire *Franchement.* Sans déguisement & sans détour. (Dire naïvement sa pensée.)

Naiveté, f.f. Quelque chose de naturel & d'aisé. (Il y a en tout ce qu'il dit une naïveté charmante.)

Naiveté. Trop grande ingénuité. Simplicité niaise. (La naiveté avec laquelle le pauvre homme mandoit ces nouvelles la fit rire. *Le Comte de Bussi.* Elle dit des naivetez à faire crever de rire.)

N A N.

† NANAN *f. m.* Terme dont se servent les petits enfans qui commencent à parler, lorsqu'ils demandent à manger. (Taisez-vous & vous aurez du nanan)

NANETE, ou *Nanète. f.f.* Nom de fille qui veut dire *petite Anne.* (La blonde Nanete n'est plus mon amour.)

† *Nanon, f. f.* Nom de fille qui signifie *petite Anne.* (Nanon est belle. Nanon mes amours, aimons nous toujours.)

NANTIR, *v. a.* Terme de *Palais.* Donner une chose a quelqu'un pour assurance d'un dette. (Nantir une personne de quelque chose de prix.)

Se nantir, v. r. Terme de *Palais.* Se saisir de quelque bien pour assurance d'une chose due. (Je me suis nanti pour la valeur de la somme que j'ai prétée. Elle est nantie de fort bonnes nipes.)

† * *Je suis encore nanti de la belle. Moliere.* C'est à dire, j'ai encore la belle.

Nantissement, f.m. Ce qu'on donne à un créancier pour assurance d'une dette. (Je lui ai donné de bons gages pour nantissement de ce qu'il m'a prété.)

N A P.

NAPÉ, *f. f.* Linge dont on couvre la table lors qu'on veut faire quelque repas. (Une nape bien blanche. Une nape sale. Mettre la nape. On ôte la nape quand on a desservi.)

Mettre la nape. Ces mots se disent de celui qui reçoit une compagnie chez soi, quand les autres y aportent dequoi manger, & qu'il fournit le couvert, le bois, la chandelle, &c. On dit que celui qui *met la nape* est toujours le plus foulé.

Nape de cuisine, Gros linge qu'on étend sur la table de cuisine lorsque les domestiques veulent diner, ou souper.

Nape de communion. Linge fin & blanc qu'on met autour de la balustrade de l'autel devant les communians de peur que l'Hostie ne tombe lorsqu'ils la reçoivent de la main du Prêtre.

Nape d'Autel. Linge benit dont on couvre un Autel. (Benir une nape d'autel. Avant le 15. siécle, on ne couvroit ordinairement l'autel que d'une nape; mais à cette heure, on le couvre de trois, ou de deux au moins, dont il y en a une pliée en double. *Thiers, dissert. des Autels, ch.* 21.)

* *Nape d'eau.* Terme de *Fontenier.* Eau qui coule en forme de nape. (La nape d'eau de la Samaritaine de Paris est assez belle.)

* *Nape.* Terme de *Laboureur*, qui dit *voila une belle nape*, pour dire, les blez qui sont pendans par les racines sont fort-beaux.

* *Nape.* Terme de *Venerie.* C'est la peau des bêtes fauves, qu'on étend quand on veut donner la curée aux chiens. (Cette nape de cerf est petite.)

Nape. Terme d'*Oiselier.* C'est une sorte de filet de mailles à losange, faites de bon fil délié & retors en deux brins servant à prendre des aloüettes, des ortolans & même des canards. (Quand on va à la chasse aux aloüettes, on pose le miroir entre deux *napes.* Voiez *les Ruses innocentes. livr.* 1. *ch* 33. & 36. & *liv.* 3. *ch.* 33.)

NAPHTE, *f. f.* Prononcez *nafte.* C'est une sorte de bitume si ardent qu'il brûle tout ce qu'il touche sans qu'il puisse être éteint qu'avec grand' peine par quelque liqueur que ce soit. (Les assiegez l'incommoderent extremement par la quantité de naphte qu'ils jetterent avec de certaines machines. *Le President Cousin, Hist. Rom.*)

NAQ.

NAQUET, *s. m.* Vieux mot qui est un terme de *Jeu de Paume*, en la place duquel on dit presentement un *Marqueur*.

Il signifioit aussi un petit garçon, un valet de pié, un laquai.

† *Naqueter. v. n.* Prononcez *nak*[illegible]. Ce mot signifioit suivre les Grands, leur faire la Cour servilement (Il y a [illegible] des gens qui vont naqueter à la porte des Grands.) *Faire naqueter quelcun.* Ces mots [illegible] écrivent guere, mais ils se disent en riant, ou en se moquant. C'est faire long-tems atendre une persone avant que de lui parler. (La plus-part des Grands, par une sotte fierté, *font naqueter* ceux qui ont à faire à eux, aussi bien-heureux qui n'en a que faire, & plus heureux qui ne les voit guere. Je viens de chez un Fat, qui m'a fait naqueter deux heures, avant que de lui parler, que, &c...)

NAR.

NARCISSE, *s. m.* Nom d'un beau garçon qui se voïant dans une fontaine devint amoureux de lui même & fut changé en une fleur qui porte son nom. Voiez *les Metamorphoses d'Ovide.*

† * *Narcisse.* Beau garçon. [Je vis comme tombé des cieux ce Narcisse objet de ma flame. *Voit. poës.* Que fait notre Narcisse? il se va continuer aux lieux les plus cachez. *La Fontaine, Fables, liv.* [illegible]]

Narcisse. Fleur en laquelle fut changé Narcisse qui est une sorte de fleur blanche, jaune, ou de couleur de citron. (Un Narcisse blanc à calice orangé. Narcisse blanc double. Narcisse simple. Narcisse jaune simple. Narcisse jaune double. Tous ces narcisses fleurissent en Mars, en Avril & en Mai; mais le narcisse de Perse automnal fleurit au mois de Septembre.)

NARD, *s. m.* Sorte de fleur odoriferante. Il y a de plusieurs espèces de nard. On trouve du nard de montagne & du nard Celtique. Voiez *Dalechamp, liv.* 1.

† **NARGUE**. Mot dont on se sert lorsqu'on veut marquer du mépris pour une persone, ou pour quelque autre chose. [† *Nargue* du Parnasse & des Muses. *S. Amant. Nargue* pour lui. *Scaron*]

NARINE, *s. f.* L'une des deux ouvertures du nez de l'homme par lesquelles le cerveau se décharge de la pituite & qui servent à flairer & à respirer. (Une narine large & ouverte. Ouvrir les narines.)

† **NARQUOIS**, *s. m.* Le jargon des gueux. (Parler narquois.)

NARRATION, *s. f.* Terme de *Rétorique*. C'est la partie d'un discours oratoire qui contient le fait de l'afaire. La narration n'a proprement lieu que dans le genre judiciaire, & elle doit donner à connoitre les mœurs de celui qui parle. Elle doit être courte, claire, belle, variée, vraie, ou vrai-semblable. (Tacite a laissé ses narrations imparfaites. *Ablancourt, Tac.*)

Narré, narrée, adj. Raconté. (Un fait bien narré. Une avanture bien narrée. *Abl.*)

Narré, s. m. C'est le recit de quelque afaire. (Un plaisant narré. Un beau narré. Un narré bien fait. Un petit ou long narré.)

Narrer, v. a. Raconter. Faire le récit d'un fait, d'une action. (Tucidide narre mieux que Tacite. *Abl. Tac.*)

NAS.

† **NAZARD**, *adj.* Qui nasille. Qui parle du nez. Ce mot de *nasard* est *adjectif*, mais il ne se dit guere au feminin. [Luc d'un ton nasard. *S. Amant.*]

Nasarde ou *nazarde, s. f.* Chiquenaude sur le nez. (C'est un faquin à nazarde. *Moliere.* Il lui a donné une rude nazarde. *Ablanc.*)

† *Nasarder, nazarder, v. a.* Donner des nasardes.

† *Se moquer, se rire de quelqu'un comme si on le nasardoit.* (Me dussé-je rompre les doigts, si faut-il que je le nasarde. *S. Amant.* Il nasarda l'Espagnol. *Voit. poës.*)

NASEAU, *nazeau, s. m.* Ce mot se dit proprement des animaux, & signifie les ouvertures par où les animaux respirent. (Naseaux fort ouverts. Naseaux fendus. Les naseaux d'un cheval, d'un bœuf, d'une vache, &c.)

† * *Naseau.* Ce mot dans le burlesque & dans le satirique signifie narine d'homme. (Il a [illegible] de naseaux.)

† *Nasiller*, [illegible] Parler du nez. [illegible]

Nasiller, [illegible] se dit [illegible] fouiller avec le groin. (Le sanglier [illegible] nasille dans la boue.)

† *Nasilleur*, *s. m.* Terme [illegible] pour dire *Qui parle du nez*, Qui nasille. (C'est un franc nasilleur.)

† *Nasilleuse, s. f.* Celle qui parle du nez. (C'est une nasilleuse.)

NASSE, *s. f.* Terme de *Pêcheur*. Espece de mannequin qu'on pose dans l'eau [illegible] le poisson [illegible] il ne peut plus sortir. Maniere de filet en forme de mannequin. (Une petite nasse. Une grande nasse. Etre dans la nasse.)

† * *L'[illegible] dans la nasse.* C'est à dire, il est pris, il est arrêté dans les liens du mariage.

NASSELLE. Voiez *nacelle.*

NAT.

NATAL, *natale, adj.* Qui est du lieu où l'on est né. (Païs natal. Prendre l'air natal. *Ablanc.*)

Natal, natale, Terme de *Faculté*. Nation natale, C'est à dire Nation de profession. (Retourner en sa nation natale.)

NATE, *natte, s. f.* Tissu de paille ou de jonc. (Lit de la nate.)

Nater, natter, v. a. Couvrir de nate. Ataches de la nate à quelque muraille de chambre, de cabinet, ou d'autre pareil lieu. (Nater une chambre, un cabinet.)

Natier, nattier, s. m. Artisan qui fait de la nate. (Un bon natier.)

Natiere, s. f. Fille ou femme qui fait de la nate. (Une habile natiere.)

NATIF, *native, adj.* Ce mot veut dire qui est né en un certain lieu, mais il vieillit un peu. (Ablancourt étoit natif de Châlons en Champagne, ou plutôt, Ablancourt étoit de Châlons en Champagne, ou Ablancourt étoit né à Châlons en Champagne.)

Nation, s. f. Tous les gens d'un certain païs. (Une nation belliqueuse, courageuse, hardie, farouche, sauvage, barbare, cruelle, méchante, lâche perfide. Etre Grec de nation, *Ablancourt, Luc.* Il n'y a point de nation qui ait tout plus de courage dans les hommes, plus la beauté [illegible] femmes & plus d'esprit en l'un & l'autre sexe que les Anglois. *S. Evremont, opera.*)

Nation. La plu-part de tous les gens d'une certaine profession. (La nation des Poëtes & sur tout des mauvais Poëtes est une nation farouche & qui prend feu tres-aisément. *Despreaux, Préface sur ses Satires.*)

Nation. Prononcez *nacion.* Terme de *l'Université de Paris*. C'est une partie de la faculté des Arts. [illegible] divisez en 4 nations, qui sont la nation de France, de Picardie, de Normandie, & d'Alemagne [illegible]. Chaque Nation a son Procureur, son Receveur, son Censeur, ses [illegible], ses Oficiers de Chapelle & ses bedeaux. (On dit [illegible] est d'une telle nation. Il est de la Nation d'Alemagne, ou de France, &c.)

National, nationale, adj. Qui regarde la nation. Qui est de la nation. (Sinode national. Concile national.)

Nativité, s. f. Terme de *Devotion*, lequel veut dire *naissance*. (La nativité de Jesus-Christ.)

Nativité. Ce mot se dit aussi entre *Faiseurs d'horoscope* pour dire *naissance*. (Afin de faire son horoscope, il faut savoir le tems de sa nativité.)

NATRON, *s. m.* C'est une espece de sel [illegible] tiré d'un lac d'eau [illegible] Terrana en Egypte, dans laquelle [illegible] pierres [illegible] espece de nate qu'on [illegible] des [illegible] condes.

Natur[illegible], *v. a.* Terme de [illegible] lettres [illegible] ges [illegible])

(* [illegible] tume naturelle, pour ainsi dire, les vices.)

Naturaliste, *s. m.* Phisicien. Celui qui connoit les choses de la nature. Celui qui a parlé des merveilles & des secrets des choses naturelles. (Pline le vieux est un fameux naturaliste.)

Naturalité, *s. f.* Ce mot ne se dit pas seul, on dit *lettre de naturalité*. Ce sont les lettres d'un Souverain par lesquelles un étranger est déclaré du païs du Prince qui lui donne des lettres. (Il faut avoir des lettres de naturalité. Obtenir des lettres de naturalité.)

Nature, *s. f.* C'est le principe de toutes les choses qui sont. C'est le principe actif qui est en nous & qui par ses propres forces engendre, conserve, & exerce toutes les fonctions du corps vivant, & dans les autres corps naturels, la nature est la base de leur etre & de leur mouvement. *Deg.* Ordre, esprit & pente de la nature. Assemblage des choses créées. (La nature est une bonne mére. Penetrer dans les plus-hauts secrets de la nature, *La Chamb.* Faire une chose contre nature. La nature publie qu'il y a un Dieu, *Arnaut.* * *Paier le tribut à la nature.* C'est *mourir.*)

Nature Proprieté essentielle. Disposition essentielle. Etat d'une chose. (La nature de la terre. Remettre une terre en nature de pré Parler de la nature des couleurs, *Ablancourt.*)

La nature divine La nature humaine.

Nature. Sorte. Maniere. (Monsieur Ménage recherche les origines de la langue Suédoise, ou de quelque autre de cette nature, *Boileau, Avis à Ménage.*)

Nature corrompue. Termes de *Téologie.* Etat de la volonté de l'homme après le péché. (Considérer l'homme dans l'état de la nature corrompue. *Port-Roial, Poëme de S. Prosper.*)

Nature. Parties naturelles de l'homme & de la femme. Le mot de *nature*, en ce sens, ne se dit guere qu'en parlant des maladies qui peuvent venir à ces parties. (Elle est morte d'un ulcère qui s'étoit formé dans sa nature.)

Nature, *s. f.* Terme de *Musique.* Chanter par nature. C'est passer du b mol au b quarre par nature. Ce sont des termes de l'ancienne gâme.

Naturel, *s. m.* Compléxion. Humeur naturelle. Maniére d'agir qui nous vient de la nature. (Il est violent de son naturel, *Ablancourt, Tac. An. l.* 2. Un bon naturel, *Voi. l.* 13. Un naturel fort doux, *Scaron.*)

Naturel. Caractere naturel. (Imiter le naturel.)

Au naturel. Il se prend adverbialement & il se dit des portraits. *Peindre au naturel.* C'est faire bien ressembler à l'original.

Naturel. Compléxion, Humeur naturelle. (Le liévre est timide de son naturel. *Sal.*)

Naturel. Disposition que nous a donné la nature & qui nous rend plus propres à une chose qu'à une autre. (Téophile avoit un beau naturel pour la poësie & c'est dommage qu'il n'ait pas assez châtié ses vers. Il faut cultiver le naturel quand on l'a beau. *Ablancourt.* Ciceron avoit plus de naturel pour l'Eloquence que Démostène, mais celui-ci y avoit plus aporté d'aplication.)

Naturels, *s. m.* Ceux qui sont nez dans le païs. (On ne reçoit dans cette milice que les naturels du païs, *Patru, plaidoié* 1.)

Naturel, naturelle, *adj.* Qui vient de nature. Qui est praoduit par la nature. (Le dormir est naturel. Désir naturel. Les parties naturelles sont nécessaires pour la conservation de l'espèce dans ce qui a vie. Voiez *parties naturelles*, *lettre. P.* Cheveux naturels. Source naturelle.)

* *Naturel, naturelle.* Natif. Sincere, qui n'est point déguisé. (C'étoit la femme la plus naturelle & la plus emportée du monde. *Le Comte de Bussi.* C'est un homme naturel, qui est sans fard.)

* *Naturel, naturelle.* Ce mot se dit des vers & de la prose. (Un vers naturel. Une poësie naturelle, *Scaron.* Un discours aisé & naturel *Ablancourt.*)

* *Fils naturel.* C'est à dire, illégitime, bâtard. V. *Fils.*

Naturellement, *adv.* Selon la pente naturelle. Selon l'inclination naturelle. (Le lievre est naturellement timide.)

* *Naturellement.* Facilement. (Ecrire naturellement.)

N A V.

NAVAL, *navale*, *adj.* Qui regarde *la mer & les navires.* Qui est de navire & de mer. Qui se fait sur mer & dans le navire. (Donner un combat naval. *Ablancourt.* Armée navale, *Ablancourt.*)

NAVEAU, *s. m.* Ce mot signifie *navet*, mais il ne se dit que dans les Provinces. On dit à Paris *navet.* Cependant un Academicien assez fameux a dit *naveau*, au lieu de *navet*, mais tant pis pour lui.

> Non ici, Lamagne & Bonneau
> N'auroient pas credit d'un naveau.
> *Boisr. Epitres, T.* 1. *p.* 62.

Navet, *s. m.* Sorte de racine dont on mange & qui est en quelque façon semblable à la rave. (Les navets ne sont pas fort sains parce qu'ils engendrent des vens.)

Navet, *s. m.* Terme de *Fleuriste.* C'est la racine d'une plante. (Couper le navet d'un œilleton. *Culture de l'oreille d'ours. ch* 3.)

Navette, navète, *s. f.* Espèce de graine ronde & noire dont on fait une huile qu'on apelle *huile de navette.*

Navette. Terme *d'Eglise.* Sorte de petit vase qui est de métal & qui est fait en ovale où l'on conserve l'encens & d'où l'on prend l'encens avec une petite cuilier pour le mettre dans l'encensoir.

Navette. Terme de *Tisserand.* Petit instrument de bouis en forme de navire où le tisserand met sa trême, qu'il passe au travers de la chaine lorsqu'il fait la toile.

Navette. Terme de *Plombier.* Morceau de plomb qui est en forme de *navette* qui pèse cent cinquante, ou soixante.

NAUFRAGE, *s. m.* Rupture de navire, ou d'autre vaisseau de mer contre quelque écueil, ou autre chose de cette nature. (Un grand naufrage. Faire naufrage)

* *Naufrage.* Ruïne. Débris de fortune. Perte de biens. Perte d'honneurs. Perte, & malheur. (Je ne fus jamais plus près de la captivité, ni du naufrage. *Voit. l.* 50. Qui n'eût cru que cette tempête alloit engloutir tout le Roüergue, cependant un homme seul le garantit de ce naufrage. *Patru, plaidoié* 7. * Son plaisir étoit son naufrage, *Voit. poës.* Faire un glorieux naufrage.)

* *Faire naufrage au port.* Proverbe qui signifie échoüer quand on est hors de péril & qu'on est arrivé. Réüssir mal sur la fin de quelque afaire.

NAVIGABLE, *adj.* Ce mot se dit en parlant de *mer* & de *riviére considérable*, & signifie sur quoi on peut naviger. Sur quoi on peut aller avec navire, ou vaisseau. (Fleuve navigable.)

Navigateur, *s. m.* Il vient du Latin *navigator.* Celui qui fait des voïages de long cours sur mer & qui y fait de nouvelles découvertes. Celui qui fait profession de naviguer sur mer & qui y fait diverses traites. (Les modernes ont été de plus grans *navigateurs* que les Anciens. J'ai apris de plusieurs habiles *navigateurs* qu'on se trompe souvent dans les routes. *Tachard, voiage de Siam, ch.* 5 *p.* 358)

Navigation, *naviguation*, *s. f.* L'un & l'autre se dit. Les *gens de mer* disent *naviguation*, mais tous les autres disent & écrivent *navigation*, qui est bien plus doux que *naviguation.* Chemin ou cours qu'on fait sur mer. (Navigation heureuse.)

Naviger, *naviguer*, *v. n.* Ces mots signifient *faire route sur l'eau*, & se disent tous deux. *Naviguer* se dit par tous les gens de mer, & même il commence à être dans la bouche de ceux qui ne frequentent pas la mer, & il pourra avec le tems l'emporter sur *naviger* qui se dit & s'écrit par la plu-part des personnes qui n'entendent pas les termes de marine, mais ceux qui parlent dans les termes de l'art disent & écrivent *naviguer au Nord* & jamais *naviger au Nord.* (Tout étoit prêt à naviger, *Ablancourt, Cés. l.* 5.)

Navire, *s. m.* Grand bâtiment dont on se sert sur mer pour trafiquer, ou pour faire la guerre & qu'on fait aller avec des voiles & un gouvernail. (Un navire bien équipé. Un navire de charge. Un navire de guerre.)

* *Navire.* Ce mot signifie quelquefois figurement. *Empire, Etat, République, Roiaume*, mais on ne s'en sert alors que dans le stile sublime, ou dans la belle poësie.

> Tout nous rit & nôtre *navire*
> A la bonace qu'il desire, *Mal. Poës. l.* 3.

† NAULAGE, *s. m.* Prononcez *nôlage* Ce qu'on paie pour passer l'eau. (Paier le naulage)

NAUMACHIE *s. f.* Prononcez, *naumakie* Ce mot vient du Grec & veut dire *course, combat & exercice qu'on fait sur l'eau.* Voiez *Ménetrier, Traité des Tournois.*

† NAVRER, *v. a* Vieux mot qui signifie *blesser*, & qui ne se dit plus qu'en riant & dans le burlesque. (Cœur navré, *Voit. l.* 28. J'ai le cœur navré. *Scaron.*)

Navrer, v. a. Ce mot, en termes de *Jardinier*, n'eſt point vieux. C'eſt donner un coup de ſerpe à l'endroit d'un échalas ou d'une perche, qui n'eſt pas aſſez droit. Ce coup entrant dans la perche, ou dans l'échalas, fait qu'ils obéiſſent, pour les planter de la maniére qu'on veut. (Si vous voulez bien planter cet échalas, il le faut un peu navrer. *Quint. Jardins fruitiers. T. 1.*)

† Nausée, *ſ. f.* Ce mot vient du Latin *nauſea*. Prononcez *nézée*. Il veut dire des raports qui viennent de l'eſtomac, qui n'a pû bien faire la digeſtion des viandes qu'on a mangées. (Il faloit qu'il n'eût pas l'eſtomac ſi delicat, car avant que le reméde fit ſon opération, le pauvre homme eut des *nauſées* & des ſueurs très-violentes. *Dom Quichot, nouv. trad. T. 1. ch. 17.*) C'eſt auſſi l'effort qu'on fait pour vomir,

Nautonnier, *ſ. m.* Ce mot eſt plus beau en vers qu'en proſe, & il veut dire *marinier*. (C'eſt la patronne des nautonniers. *Ablancourt, Luc. Tom. 1.*)

N A Z.

Voiez la coulonne *Naſ.*

N E.

Ne, *adv.* Prononcez preſque *neu* & fort doucement. Cette particule ſe met ordinairement avec la négative *pas*, ou *point*. (Craignez Dieu & vous ne pecherez pas. Ne ſavez vous pas qu'en 1594. Jean Chaſtel fut tenaillé & tiré à quatre chevaux? Voiez *Davila, Hiſtoire de France, l. 14.*)

Quand cette particule *ne* ſe trouve devant un mot qui commence par une voielle, elle perd ſon *e* & s'y joint avec une apoſtrophe. (Exemples. Il n'a point d'argent. Je n'entens pas ce que vous dites. Tu n'iras pas avec lui. Nous n'oſons pas le dire. Il n'uſurpe rien ſur ſes voiſins. N'y a t il pas moien d'avoir une telle choſe.)

Né, *née, adj.* Qui eſt venu au monde. (Loüis quatorziéme eſt *né* le cinquiéme de Septembre en 1638. Eſprit *né* pour les grandes choſes. *Depreaux*. Il eſt *né* à tout ce qu'il veut entreprendre, *Scaron*. Ils ſont *nez* à la ſervitude, *Go. Epit. l. 3*)

* Un mot *né* ſous une heureuſe conſtellation, *Vaugelas, Remarques.*

N E A.

Néanmoins. *Sorte de conjonction*, qui veut dire *Toutefois. Cependant.* (Vous dites que vous croiez en Dieu, & néanmoins votre conduite eſt d'un impie.)

Néant, *ſ. m.* Rien, aucune choſe. (Le *néant* ou le *rien* n'a aucune proprieté, *Roh. Phiſ.* Les enfans des hommes ne ſont qu'un *néant*. *Port-Roial.*)

* Faire entrer un homme dans ſon *néant*.

* *Un homme de néant.* C'eſt à dire. Un coquin. Un miſerable.

Mettre toute la procédure au néant. Termes de *Palais*. C'eſt caſſer la procédure & l'aneantir.

N E B.

Nebuleux, *nébuleuſe, adj* Il ſe dit du tems & du ciel lors qu'il eſt couvert de nuages. (Il fait un tems nébuleux. Il fit hier un jour nébuleux. Le ciel eſt nébuleux. Air nébuleux.

Nébuli, nébulée. Terme de *Blaſon*. Il ſe dit des parties de l'écu chargées de figures qui répréſentent des nuées. (Faſce nebulée. Bordure nébulée.)

Nébuleuſe, adj. f. Etoile nébuleuſe. Terme d'*Aſtronomie*. C'eſt une étoile plus petite qu'une étoile de la ſiziéme grandeur & qu'on a peine à découvrir. On a découvert par le moien du teleſcope, que ces étoiles qu'on apelle *nébuleuſes*, ſont un amas de pluſieurs petites étoiles qui ne font paroitre qu'une certaine blancheur qui reſſemble à un petit nuage.

N E C.

Nécessaire, *ſ. m.* Choſes dont on a beſoin. Choſes utiles & néceſſaires. (N'avoir que le néceſſaire. *Ablancourt.*)

Néceſſaire, adj. Utile. (La femme eſt néceſſaire à l'homme, & l'homme eſt neceſſaire à la femme. Le bien eſt neceſſaire dans le monde.)

Néceſſaire, adj. Ce qui doit arriver. Ce qu'on ne peut éviter. Ce qui eſt abſolument néceſſaire. (On dit qu'il eſt neceſſaire d'aimer une fois en ſa vie, comme il eſt neceſſaire de mourir.)

Néceſſairement, adv. Abſolument. De neceſſité. (Il faut neceſſairement bien vivre pour gagner le Ciel.)

Néceſſité, ſ. f. Déeſſe à qui tout obeit. Choſe à quoi on ne peut reſiſter. (Fatale néceſſité.)

Néceſſité. Sorte de puiſſance abſoluë qui néceſſite à quelque choſe. (Cette recherche marque en lui une furieuſe *néceſſité* de vous aimer. *Le Comte de Buſſi.*)

Néceſſité. Pauvreté. Diſette. Beſoin extréme. (Neceſſité cruelle, dure, fâcheuſe, honteuſe. Nous ſavons mieux que les anciens Peres les neceſſitez préſentes de l'Egliſe. *Paſ. l. 16.* Les ſoldats s'occupoient à chercher leurs propres neceſſitez. *Ablancourt. Rét. l. 3. c. 3.* Se reduire à une honteuſe neceſſité *Patru, 3. plaidoié.*)

† *La néceſſité n'a point de loi.* C'eſt à dire que la neceſſité force & contraint de faire des choſes qu'on ne feroit pas ſi on n'étoit extraordinairement contraint.)

† *Faire de néceſſité, vertu.* C'eſt s'acommoder au tems & faire librement & gaîment ce qu'on eſt contraint de faire.

Néceſſiter, v. a. Obliger. (Ils neceſſitoient les plus zélez d'aquieſcer à la paix. *Mémoires de Monſieur le Duc de la Roche-Foucaut. page 80.*)

Néceſſiteux, neceſſiteuſe, adj. Pauvre. Qui eſt dans la neceſſité. (Il eſt inoüi que les favoris des Rois ſoient pauvres & néceſſiteux. *Patru, ſermon de S. Louis.* Rein. néceſſiteuſe. [illegible])

Nécromancie, *nécromance* ; Ces mots ſe diſent, mais ceux qui parlent le mieux diſent & écrivent *nécromancie*. Ce mot vient du Grec & veut dire une ſorte de divination qui ſe pratique en faiſant retourner l'ame dans le corps de ceux qui ſont morts depuis peu pour en ſavoir quelque choſe. Voiez *Ablancourt, dialogue de Lucien ſur la nécromancie.*)

Nécromancien, ſ. m. Celui qui emploie la nécromancie pour deviner.

Nectar, *ſ. m.* La boiſſon des Dieux de la fable. (Nectar délicieux. Ganimede verſe le nectar aux Dieux. *Ablancourt, Luc. Tome 2.*)

† * *Nectar.* Bon vin. Vin excélent. (Si tôt que du nectar la troupe eſt abreuvée. *Depreaux, Lutrin. chap. 1.*)

* *Nectar.* Ce mot ſe dit encore au figuré, mais ce n'eſt qu'en poëſie. Exemples. C'eſt comme leurs faveurs ont adouci mon ſort & paié le *nectar* que je leur ai fait boire, *Mai. Poeſ.*)

* Elle étoit ivre du *nectar* qui charmoit ma raiſon. *Voit. Poeſ.*

N E F.

† Nef, *ſ. f.* Ce mot ſignifie *navire*, mais il ne ſe dit en ce ſens dans le beau langage qu'en vers & qu'au figuré : Car en proſe le mot de *nef* pour dire *navire* eſt vieux & ne ſçauroit trouver place que dans le burleſque, ou dans le vieux ſtile. (Nef échouée)

> * Nous avons aſſez veu ſur la mer de ce monde.
> Errer au gré du vent notre *nef* vagabonde. *Rac.*

Nef. Ce mot en parlant d'Egliſe ſignifie le lieu qui eſt ſeparé du chœur & des cotez qui environnent le chœur & où ſe met ordinairement le peuple. (Une grande ou petite nef. Une belle nef.)

Nef. Petite machine en forme de navire où l'on enferme le couvert du Roi. (La nef du Roi eſt magnifique. Aporter la nef.)

Nefle, *ſ. f.* Fruit de néflier. (Les néfles ſont aſtringentes. On dit que les noiaux des néfles pulverizez & [illegible] ſont bons pour la gravelle.)

Avec le tems & la paille les néfles meuriſſent. Proverbe pour dire qu'il faut atendre avec confiance & avec patience l'évenement d'une afaire.

† Mais encore, ô cité de néfles, ſi faut il chanter ton auteur. *S. Am.* C'eſt à dire [illegible]

Néflier, ſ. m. Arbre de moienne [illegible] ne piquent pas beaucoup, aiant [illegible] comme celles du [illegible] qui enferme cinq noiaux & qui eſt rougeâtre & de forme preſque ronde.

NEG.

Négatif, *négative*, *adj.* Qui nie. (Précepte négatif. Proposition négative. Terme negatif.)

Négation, *s. f.* Terme de *Grammaire.* Particule qui nie. (Notre langue aime deux négations, qui n'afirment pas comme en Latin.)

Négation, *s. f.* Terme de *Philosophie.* Ce qui est oposé à l'afirmation.

Négative, *s. m.* Terme de *Grammaire.* Particule qui nie.

Négative, *s. f.* Sentiment qui nie. (L'afirmative & la négative de la plupart des opinions ont chacune leur probabilité. *Pas. l. 6.*)

Négative. Refus. (Demeurer sur la négative. *Abl.*)

Négativement, *adv.* D'une maniére qui nie. (Conclurre négativement *Port Roial, Log. 3. p. c. 15.*)

Nége, ou *neige*, *s. f.* Parcelles de nuë condensées & formées par le froid dans la moienne région de l'air, qui tombent sur la terre en petits flocons blancs (La nege engraisse la terre. Il passa au milieu des neges & des glaces. *Fléchier, vie de Commendon. l. 2. c. 2.* Il est blanc comme nège. Cela grossit comme un peloton de nege)

* *Nége.* Ce mot au figuré n'a point de pluriel & n'entre que dans la poësie & les Romans parce qu'ils ont quelque chose de l'air de la poësie & en ce sens il signifie *blancheur.*

> [* Acordez-moi le privilege
> D'aprocher de ce fron. de *nége.*
> * Mile fleurs fraichement écloses
> Couvroient la *nege* de son teint. *Voit. Poës.*)

* *Nége.* Sorte de dentelle dont on portoit il y a dix-huit ou vingt ans.

Nége. Terme de *Confiseur.* Composition de sucre & de jus de certains fruits, comme de framboises, de groseilles, ou de cerises qu'on fait glacer avec de l'eau fort froide, & qu'on sert l'été sur la table dans de petits pots de faiance bien-propres.

Néger, neiger : Ce mot est une sorte de *verbe impersonnel* François, qui veut dire *il tombe de la nege.* Il a nége tout le jour. Il nege depuis sept ou huit jours.)

† *Il a nege sur sa tête, Balzac.* C'est à dire, il a des cheveux blancs.

Négeux, *négeuse*, *adj.* Abondant en nege. (Un tems négeux. Un hiver négeux)

Négligence, *s. f.* Paresse. Peu de soin qu'on a de quelque chose ou de quelque personne. (Une petite négligence Une grande négligence. Une négligence honteuse, blâmable. Vous ne me sauriez perdre, quelque negligence que vous aiez pour moi. *Voit. l. 17.*)

* *Négligence.* Ce mot se dit en parlant du stile & du discours. C'est tout ce qui est contraire à l'éxactitude. (Il faut eviter les négligences dans le stile. Voiez *Vaugelas, Remarques.*)

* *Négligence.* C'est tout ce qui est oposé à la grande afectation. (Il y a une negligence charmante, *Ablancourt.*)

A la négligence, *adv.* Negligemment. (Cela est un peu à la négligence.)

Negliger, *v. a.* Avoir peu de soin de quelque chose. S'en peu soucier. Mépriser. (Negliger sa fortune. Il ne faut pas négliger ses amis.)

Négligent, *négligente*, *adj.* Qui a de la négligence. Qui a peu de soin. Paresseux (Il est négligent. Elle est négligente.)

Négligemment, *adv.* Avec negligence. (Faire quelque chose négligemment.)

Négoce, *s. m.* Trafic Grand commerce. (Négoce bon, avantageux, grand utile considerable. Faire un grand negoce. Le négoce se fait en gros, ou en detail)

Négociant, *s. m.* Qui trafique. Qui fait un grand négoce (C'est un negociant.)

Négociateur, *s. m.* Médiateur pour faire quelque chose de considérable. Celui qui s'entremet pour quelque grande afaire. Homme d'intrigue parmi les grans. (Il fut un des negociateurs de la paix)

Negociation, *s. f.* Ce mot se dit en parlant de grandes afaires. Traite qui se fait entre Souverains Intrigues pour réüssir dans quelque grande afaire. (Il falut beaucoup de tems, d'argent & de négociations pour vaincre leur defiance *Costéde, Relation de Rocroi*)

Negocier, *v. n.* Trafiquer. (Il négocie en Alemagne.)

* *Négotier*, *v. a.* Traiter quelque afaire. (Négotier la paix. Négocier un mariage. Négocier une afaire, *Ablancourt*, *Ar. l. 1. c. 9* On prit l'expédient de négocier par deux députez. *Memoires de M. le Duc de la R. F.*)

Négromancie. Voiez *nécromantie.*

† *Negromant*, *s. m.* Ce mot ne se dit qu'en riant & je ne l'ai même trouvé que dans Voiture. Il signifie *sorcier, magicien.* (C'est le diable qui vous emporte & vous fait faire incessanment votre métier de *negromant. Voit. Poës.*)

NEI.

Neige ; *neiger.* Voiez *nége* ; *néger.*

Néier, *noier*, *v. a.* L'un & l'autre se dit, mais *néier* est le mot d'usage & il n'y a plus guère que les Poëtes qui se servent de *noier*, y étant contraints par la rime. *Néier* signifie perdre la vie dans l'eau (Le meilleur mari du monde n'est ma foi bon qu'à *néier.* Voiez *la comedie des femmes coquettes.* Du tems de Louis onze on néioit souvent les criminels au lieu de les pendre. Voiez *Cronique scandaleuse, page 52. & 127.*)

* *Néier.* Ce mot au figuré a un usage assez étendu. (Vien *néier* dans nos vins muscats ta soif & ta mélancolie, *Mainard Poës.* *Néier* son souci dans les pots. *La Fontaine, Fables, l. 6.* Se *néier* le visage de pleurs *Costar. T. 1. lettre 160.*

> Ainsi quand Mausole fut mort
> Artemise acusa le sort,
> De pleurs se neia le visage. *Malh. Poës.*)

* *Néier.* Terme de *Peinture.* Ce mot se dit des couleurs & des contours. C'est mêler & confondre les extrémitez des couleurs avec d'autres qui leur sont voisines. Mêler tendrement & confondre. (Savoir bien *néier* les couleurs avec le pinceau & la brosse.)

Néier. Terme de *Jeu de Boule.* Pousser de telle sorte une boule qu'elle entre dans le *néion.* (Néier une boule.)

Se Néier, *v. r.* Perdre la vie dans l'eau. (Il s'est néié en se baignant.

> Euphorbe vous a feint que je m'étois néié
> De crainte qu'après moi vous n'eussiez envoyé.
> *Corn. Cinna a. 5. sc. 3.*

Néié, *néiée*, *adj.* Qui est mort dans l'eau. (Il est néié. Elle est néiée.)

* Ataquer des gens *néiez* dans le vin, *Vau. Quin. livre 9 c. x.*

(* *C'est un homme néié de dettes*, *Abl.* C'est à dire. Acablé, abîmé par les dettes.

† * Il est neié dans ses habits.

> * Le monde éfraié
> Vous regarde deja, comme un homme *néié.*
> *Dépr. Satire 9.*

* Couleurs bien néiées.
* Boule neiée.)

Neion, *s. m.* Terme de *Jeu de Boules.* Espace qui est au dela de la barre du jeu de boules & qui est environ trois piez derriere le but où lorsque la boule entre on dit qu'elle est neiée & le joüeur a perdu son coup. (La boule est dans le néion.)

NEN.

† Nenni, *adv.* Non. Prononcez *nani.* (Nenni, je ne suis pas si fou.)

Nentille, *lentille*, *s. f.* On dit l'un & l'autre *Lentille* est le plus regulier, car il vient du Latin *lens*, ou *lenticula*, & aussi Messieurs de Port Roial ont écrit *lentille* dans l'histoire du vieux & du nouveau Testament, *page 23* Et Ablancourt, *Luc. l. 2 Icaromenipe, p. 205, a écrit lentille.* Neanmoins il faut avoüer que *nentille* est le plus usité, force honnêtes gens & toutes les greneticres disent *nentille.* C'est une sorte de legume astringeant, & dont toutefois la décoction lache le ventre. Les nentilles sont de dificile digestion & elles sont contraires à la vuë si on continuë à en manger long tems *Dal.*

Nenuphar, *s. m.* Mot Latin On l'apelle aussi *nimphea.* C'est une fleur qui croit dans les etangs, qui est blanche, qui a le dedans jaune & qui est couvert d'une enveloppe verte. Le Nenuphar est haut d'un pié, il rafraichit & l'on en fait du sirop, du miel, de la conserve & de l'eau Matthiole, *l. 3. sur Dioscoride*, dit qu'il y a plusieurs sortes de *Nenuphar*, & en raconte plusieurs autres proprietez, qu'on y peut voir. On l'apelle aussi *lis d'étang.*

NEO.

Néophite, *s.m.* Ce mot se dit en parlant de la Religion Chrétienne, & veut dire *qui est nouveau né en Jesus Christ*. *Qui est nouveau converti*. (Divin néophite, *Patru, plaidoié 15*.)

NEP.

Néphrétique, *s.f.* Mot qui vient du Grec, & qui veut dire maladie douloureuse qui est dans les reins & dans le bas ventre. (Etre tourmenté d'une néphrétique.)

Néphrétique, *adj.* Qui regarde les reins, qui est dans les reins. (Colique néphrétique. Douleur néphrétique. Il n'y a point de meilleur remède au monde pour les douleurs néphrétiques que de boire de l'eau froide & de se faire saigner. *Patin, lettre 84*.)

Néphrétique, *s.f.* Sorte de pierre prétieuse qui a une couleur mêlée de blanc, de jaune, de bleu & de noir, *Mercure Indien, l. 3. c. 4*.

Néphrétique, *adj.* On a donné ce nom à un bois qui vient de la nouvelle Espagne. (Ce bois étant râpé, ou fendu en petits morceaux & infusé dans de l'eau, la teind de sorte qu'elle paroît de couleur d'or à travers le jour & d'un bleu foncé à contre-jour. Si on y mêle quelque liqueur acide, les deux couleurs disparoissent, & si on y met de l'huile de tartre, la couleur bleue revient. La pierre *gi asile* fait le même éfet.)

Népotisme, *s.m.* Ce mot est Italien & il se dit en parlant des Neveux du Pape qu'il enrichit ordinairement des revenus de l'Eglise & qu'il éleve à de grandes charges. (Les Papes ont souvent tâché de remédier aux abus du Nepotisme & le Pape d'aujourdui a fait en 1692 une Bulle pour les abolir.)

Neptune, *s.m.* Nom de Dieu fabuleux que l'antiquité a fait le Dieu des eaux & de la mer.

* *Neptune*. Mot poëtique pour dire *la mer*.

(Amour & cela de Neptune,
Qui toujours a quelque infortune
Il faut se tenir preparé, *Mol. Poës. l. 5*.
Sur terre & sur Neptune *Démaraís, Clouis, l. 4*.)

Nepveu. Voiez *neveu*.

NER.

Nereides, *s.f.* Divinitez fabuleuses Nimphes de la Mer.

† **Neret**, *adj.* On apeloit autrefois *sous nérets*, des sous qui valoient un quart moins que les sols tournois.

Nerf, *s.m.* Partie spermatique qui naît du cerveau, ou de la moile de l'epine du dos & qui porte l'esprit animal où il est necessaire pour faire le sentiment & le mouvement. (Nerf foulé)

Nerf. La partie du cerf, ou du taureau qui sert à la génération de l'espece.

• *Nerf*. Ce mot au figuré signifie *force*, & tout ce qui soutient & fait agir.

* L'argent est le *nerf* de la guerre, *Ablanc*.

* *Nerf de voûte*. Terme d'*Architecture*. Ce sont les membres, ou moulures qui sont des corps saillans, en forme d'arêtes, ou de nerf le long des Ogives qui traversent diagonalement le dedans d'une voûte.

• *Nerf*. Terme de *Botanique*. Il se dit des fibres qui paroissent élevées sur les feuilles des arbres & des plantes & par ou leur nourriture se communique.

Nerf. Terme de *Relieur*. C'est une ficelle qui est sur le dos d'un livre relié & qui est converte de peau, ou de parchemin. (Les in folio ont ordinairement six nerfs, les in quarto, in octavo & in-douze, cinq. & les autres, quatre. Un nerf bien droit & bien pincé. Dresser, pincer les nerfs d'un livre.)

Nerf-ferure, *s.f.* Terme de *Maréchal*. Ateinte violente que le cheval se donne aux nerfs des jambes de devant par la pince des piez de derriere.

Neron, *s.m.* Nom du sizième Empereur de Rome qui se tua lui même après avoir regné 14. ans & en avoir vecu 32

• *Neron*. Ce mot *au figuré*, veut dire une sorte de tiran cruel. (C'est un Neron.)

Nervuré, *adj.* Terme de *Blason*. Il se dit de la fougere & autres herbes, dont les nerfs sont d'un autre émail.

Nerver, *v.a.* Garnir de nerfs quelque chose pour la rendre plus forte. (On nerve les paneaux de carosse, les arçons de selle, & autres choses pour les rendre plus fermes. Cela se fait avec des nerfs de beuf batus qu'on cole sur le bois.)

Nerveux, *nerveuse*, *adj.* En parlant de quelque partie du corps, il signifie, où il y a beaucoup de nerfs. (Partie nerveuse. Un bras nerveux.)

Nerveux, *nerveuse*, *adj.* Fort. Vigoureux. (Les Barbares sont *très nerveux* & très forts. Paisan nerveux)

• *Nerveux*, *nerveuse*, *adj.* Il se dit *du stile* & signifie fort. (Un stile mâle & nerveux. Un discours nerveux.)

NET.

Net, *nette*, *adj.* Netteié. (Lieu net. Place nette.) C'est le contraire de *sale*.

Net, *nette*. Clair. Qui n'a nulle ordure. Qui n'a nulle tache. (Verre net. Diamant net.)

* *Net*, *nette*. Pur. Innocent. A qui la concience ne reproche rien. (Je ne crain rien, mon procédé est net. Une conduite nette & irreprochable. Sa vie est bien nette, & bien pure, *Patru, plaidoié 5*.)

• *Net*, *nette*. Ce mot se dit du stile & du discours, & veut dire *Qui est clair*. *Qui est sans embarras & sans obscurité*. (Ablancourt a le stile fort net, fort vif & fort élégant.)

Au net, *adv.* Ce mot ne se dit pas seul (On dit par exemple. *Mettre un Sonnet au net*. C'est le transcrire sans qu'il y ait aucune rature.)

* *Net*. Franchement. Sincèrement & sans aucun deguisement.

[Il ne fait pas bien seur, à vous le trancher *net*,
D'épouser une fille en dépit qu'elle en ait.
Mol. Femmes savantes, a. 5. s. 1.

• *Tout net*, *adv.* Franchement & sans aucun détour. (Dire tout net sa pensée, *Ablancourt*.

La belle répondit tout net,
Ménage vous êtes coquet *Cotin, Ménagerie.*)

Nettement, *adv.* D'une maniere nette. Proprement. (Se tenir nettement. Manger nettement. Cela est nettement tracé.)

• *Nettement*. Clairement. Sans embarras. (Patru écrit nettement & éloquenment.)

• *Nettéier*, *nettoier*, *v.a.* L'un & l'autre se dit, mais le grand usage est pour *nettéier*, car pour *nettoier* il ne se dit guere que par les Poetes, encore y sont ils obligez par la tirannie de la rime. *Nettéier* signifie *ôter les ordures*. (Nettéier les souliez.)

• *Nettéier* la mer de Corsaires. *Vaug. Quin. l. 4. c. 8*.

Nettéier. Ce mot entre dans quelques *façons de parler de guerre*. C'est tirer sur toute l'étendue d'une ligne droite. C'est battre toute l'étendue d'une ligne droite ou d'un espace. Cela s'apelle aussi *enfiler*. (Nettéier le rempart, ou enfiler le rempart. Nettéier la courtine, ou enfiler la courtine. Nettéier le fossé, la tranchée, &c)

Nettéieur, *s.m.* Celui qui nettéie. Nettéieur de dents. c'est celui qu'on nomme plus ordinairement *arracheur de dents*.

Netteté, *s.f.* Propreté qui est [illegible]. Clarté. (Le cristal de Venise a une grande netteté.

* Il ne tombe jamais de torrent qui trouble la *netteté* de son eau. *Vau. Quin. l. 9. c. 4.*)

• *Netteté*. Ce mot se dit du langage & signifie [illegible] des mots & ce qui rend l'expression claire & nette. (Discours qui a beaucoup de *netteté*. La *netteté* est une des plus grandes vertus du stile. [illegible])

Nettoier. Voiez *nettéier*.

NEU.

Neud, ou *nœud*, du Latin *nodus*. [illegible] Prononcez *neu*. C'est [illegible] une corde, une cou[illegible], un ruban [illegible] res & [illegible] ou [illegible] Les [illegible] pus. Un neud [illegible] Un neud [illegible] un neud de cravate, un neud d'[illegible], un neud de [illegible]

Ne[illegible] Alexandre retrancha le neud Gordien d'un coup d'epée, *Ablancourt, Ar. l. 2*.)

Les neuds des doigts. Ce sont les trois os qui sont en chaque doigt *Deg.*

* *Neud d'Amour.* Sorte d'entrelas.

* Ris qui ne passe pas le *neud de la gorge* C'est à dire, *ris forcé.*

* Je romps tous les *neuds* qui m'atachent à vous, *Rac. Iphig. a. 4.*

* Le mariage est un neud sacré qui lie le mari & la femme.

* *Savoir le neud de l'afaire, Pascal, l. 1.* C'est à dire, la dificulté.

Neud. Terme de *Poësie.* C'est un obstacle à l'action du Héros du Poëme.

Neuds. Terme de *Chasse.* Morceaux de chair qui se lèvent aux quatre flans du cerf. (Cerf qui a de gros neuds)

Neud d'arbre. C'est la partie par où il pousse ses branches. (Le bois est plus fort & plus dur dans les neuds qu'au tronc & aux branches. Bois qui est plein de neuds.)

Neud. Il se dit des plantes qui font une tige & particuliérement des tuiaux de blé & des roseaux & des autres plantes qui croissent par l'entortillement de leurs feuilles, & il signifie cette liaison ou jointure qui paroit à chacun de leurs jets. Les neuds des plantes sont faits pour fortifier les plantes & pour filtrer le suc que les nourrit & qui forme l'épi, les fleurs & la graine des plantes. Les farments de la vigne ont aussi des neuds.)

Neuds. Terme de *Jeu de paume.* En parlant d'une raquette, l'un de ses côtez s'apelle les droits, & l'autre les neuds.

* *Neud.* Terme d'*Astronomie.* L'orbite de la Lune, c'est à dire, le cercle sur lequel elle fait son cours, coupe l'Ecliptique en deux points, qu'on apelle *neuds*, & autrement la tête & la queuë du Dragon, dans lesquels, ou proche desquels il faut que la Lune se rencontre, quand il y a Eclipse de l'un de ces luminaires.

Le Neud ascendant & Boreal s'apelle la tête du Dragon. Il se trouve au passage de la Lune à travers l'Ecliptique du midi au Septentrion.

Le neud descendant & Austral s'apelle la queuë du Dragon. Il se trouve au passage de la Lune à travers l'Ecliptique du Septentrion au midi.

Les cercles des autres Planettes coupent aussi l'Ecliptique en deux points qu'on apelle *neuds.*

* *Neud.* Terme de *Médecine.* C'est une tuberosité qui se forme aux jointures des vieux gouteux.

NEVEU, *s. m.* C'est le fils du frére, ou de la sœur. (Mon neveu est sage.)

* *Nos neveux.* C'est à dire. Ceux qui naîtront après nous. (Les écrits de .... seront siflez par nos neveux.) Ces mots en ce sens, sont plus de la poësie que de la prose.

Arriére-neveu, s. m. C'est le fils du neveu.

Cardinal neveu. Il se dit du Cardinal qui est le neveu d'un Pape vivant.

NEUF. Nom de nombre indéclinable. (Trois fois trois sont neuf. Il y a neuf Muses.)

NEUF, *neuve, adj.* Qui n'a pas encore servi. (Manteau neuf. Robe neuve. Cheval neuf.)

* *Neuf, neuve.* Etonné. Surpris. (Qu'un Auteur est neuf la prémiere fois qu'on l'imprime. *Mol. précieuses.*)

* *Neuf, neuve.* Simple. Niais. C'est un homme tout neuf. C'est une fille fort neuve.

> La belle dont le cœur est tout neuf en amour
> Vous fait mal-à propos soupirer plus d'un jour.
> Il est plus facile de prendre
> Un cœur tout neuf qu'un cœur usé. *La Suze, Poësies.*
> Ce seroit être une fille bien neuve
> Que de prendre un époux sans en faire d'épreuve.
> *De Vouge, poesies.*)

* *Neuf, neuve.* Nouveau (* Ce sont ici des choses toutes neuves pour moi. *Mol.* Faire corps neuf. *Ablancourt.*)

Terres neuves. On apelle ainsi les Terres nouvellement découvertes vers le Canada en Amerique, auprès duquel il y a un grand Banc, qu'on apelle *le Banc des Terres neuves.*

† *Neuf.* On le dit quelquefois au lieu de *neuviéme.* (Charles neuf. Clement neuf.)

Etre habillé de neuf. C'est porter un habit neuf.

* *Ce valet fait le balai neuf.* Proverbe, pour dire qu'il sert bien les prémiers jours.

Neufiéme. Voiez *neuviéme.*

NEUROGRAPHIE, *s. f.* Ce mot est Grec, & est un *terme d'Anatomie*, qui signifie *la* description des nerfs. (Duncan Médecin de Montpelier a fait un livre qui porte pour titre *La Neurographie raisonnée.*)

NEUTRALITÉ, *s. f.* Convention qu'on fait avec des gens de diferens partis, de n'être ni de l'un ni de l'autre des partis qui sont en guerre. (Accepter la neutralité. *Abl.* La neutralité fait grand bruit. *Voi. Poes.*)

Neutre, adj. Terme de *grammaire Grèque* & de *Grammaire Latine* lequel veut dire, Qui n'est, ni masculin, ni féminin. (Genre neutre. Nom neutre.) On dit aussi *verbe neutre*, en termes de Grammaire Françoise, &c.)

* *Neutre.* Qui a accepté la neutralité. Qui n'est d'aucun parti. (Lieu neutre. Ville neutre. Etre neutre. Demeurer neutre. *Ablancourt, Ar. l. 1.*)

NEUVAINE, *s. f.* Terme d'*Eglise Romaine.* Priére qu'on fait durant neuf jours. (Faire une neuvaine)

† *Neuvaine.* Mot burlesque pour dire *les neuf Muses.*

> J'en jure par la neuvaine.
> Qui boit de l'eau de l'hipocrène.

Neuviéme, adj. Nom de nombre ordinal. Il est le neuviéme Elle est la neuviéme.

Neuviéme. Terme de *piquet.* Ce sont neuf cartes qui se suivent & qui sont de même couleur. (J'ai une neuviéme.)

NEZ.

NEZ, *s. m.* C'est l'organe de l'odorat. C'est la partie qui dans l'homme est le siege de l'odorat & qui est au milieu du visage. (Le haut du nez, ou le dos du nez. Le bout du nez. Un grand nez. Un petit nez. Nez camus. Nez épaté. Maître nez. Un nez à triple étage. Nez aquilin. *Parler du nez.* Donner sur le nez.)

* *Il n'ose montrer le nez.* C'est à dire, il n'ose se faire voir, ni paroitre en public.

Fermer la porte au nez. C'est fermer la porte à une personne.

† *Nez de bette-rave. Mai poës.* C'est à dire, Nez rouge & d'ivrogne.

* *Mener par le nez.* C'est à dire, Gouverner une personne comme on veut.

* *Demeurer avec un pié de nez. Avoir un pié de nez. Moliere.* C'est à dire Demeurer confus.

* *Avoir bon nez. Ablancourt.* C'est être prudent & sage.

* *Ne voir pas plus loin que son nez.* C'est au propre, N'avoir aucune veuë. * Et au figuré. Ne prévoir aucune chose.

* *C'est pour leur beau nez, Reg. sat. 13.* Ces mots se disent par raillerie & veulent dire, Ce n'est pas pour eux. Ce *n'est pas pour vôtre nez.*

* *Tirer les vers du nez. Ablancourt.* C'est faire causer quelqu'un pour découvrir quelque chose; C'est adroitement faire parler une personne afin d'en savoir quelque chose.

* *Est-ce à vous à y mettre le nez. Moliere.* C'est à dire, à vous méler de cela. Sont-ce vos afaires?

* *Faut-il qu'on te jette au nez* le scandaleux afront Qu'une femme friponne imprime sur ton front. *Moliere.* C'est à dire, faut-il qu'on te reproche, &c.

* *Vous me jettez toujours mon âge au nez, Moliere.* C'est à dire vous me reprochez toujours mon âge.

* *Elle fait aux plus matois donner du nez en terre. Reg. Sat. 14.* C'est à dire, Elle fait échoüer. Elle est cause qu'on ne réüssit pas.

* *Saigner du nez.* Ces mots, au figuré, signifient n'oser executer une chose qu'on avoit entreprise, ou promise.

* *Rire au nez de quelcun.* C'est se moquer de lui en sa présence.

* Je n'ai pas tout à fait le nez tourné vers la galanterie. *Bens.*

> * Auriez vous le courage
> D'oser soutenir à mon nez
> Que je sois si beau de visage.
> *Benserade, balet de la nuit, 2. partie.*

Nez. Ce mot se dit de certains animaus & c'est la partie qui dans l'animal est le siége de l'odorat. (*Le nez d'un cheval.* C'est la partie de la tête du cheval qui est plus bas que les naseaux.)

Nez. Ce mot en parlant de certains Animaux est figuré & signifie *Sentiment, Odorat.* [* Le loup est celui de tous les animaux qui a le meilleur nez *Salnove, chasse du loup c. 1.* * Chien qui a le nez fin.)

* *Nez.* Terme de *Batelier.* C'est la prémiére partie du bachot qui finit en pointe, & où est la levée, sur laquelle se met le batelier, lorsqu'il se sert des avirons.

NI.

NI. Disjonctive. [Ni la douceur, ni la force n'y peuvent rien.

Ni la douceur, ni la force n'y peut rien. Ces deux façons de parler sont bonnes. *Vaugelas, Rem.*

Il n'est point de mémoire d'un plus furieux, *ni* d'un plus rude combat. Monsieur Patru croit qu'il y faut la particule *ni* & non pas *&*, & il a raison & la façon de parler est plus belle & plus soutenüe avec *ni* que sans *ni*. Voiez les remarques de Vaugelas.

Il n'y eut jamais de Capitaine plus vaillant *ni* plus sage que lui. *Vau. Rem.*

[Les oiseaux du Ciel ne sement *ni* ne moissonnent. *Port-Roial. Nouveau Testament.* On peut dire aussi en otant la particule *ni* les oiseaux du Ciel, ne sement point, ils ne moissonnent point)

Ni plus ni moins, adv. Tout autant. Justement. (Il y a cent écus, ni plus, ni moins. *Vaugelas, Rem.*)

N I A.

NIAIS, *f.m.* Sorte de benêt & d'innocent. Celui qui a de la simplicité. (Il y a des niais qui emploient habilement leur niaiserie, *Memoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.*)

† *C'est un niais de Sologne* C'est à dire, C'est un ruse.)

Niais, niaise, adj. Benêt. Innocent. Simple. (Un garçon fort niais. Une beauté niaise, *Gon. Poes.* Mine niaise, *Voit. l. 42.* Avoir le visage niais, *Voit. l. 78.* Un ton de voix languissant & niais, *Moliere.* Larmes niaises, *Moliere.*)

Niais, adj. Ce mot se dit de quelques oiseaux de proie qui n'ont pas encore volé & qu'on a pris au nid. (Un faucon niais. Un epervier niais.)

Niaisement, adv. D'un air niais. D'un air badin. (Je ne finirois pas niaisement comme je fais en disant que je suis votre serviteur. *Voit. l. 40.* Se radoucir niaisement. *Le Comte de Bussi.*)

† *Niaiser, v. n.* Agir d'une maniére basse & badine. (Il ne fait que niaiser S'amuser à niaiser)

Niaiserie, s. f. Action niaise. (Quelque chose de niais. (Les piéces comiques sont des niaiseries, *Moliere.*)

N I C.

NICAISE, *f.m.* Nom d'homme qui vient d'un mot Grec qui signifie *victoire.* (Nicaise est mort.)

† NICE, *adj.* Vieux mot qui trouve encore sa place dans le burlesque, & le comique. (Il signifie *simple. Niais.*)

> [Tant ne fut *nice*, encore que *nice* fût
> Madame Alix que le jeu ne lui plût.
> *La Fontaine, Nouvelles, 1. partie.*)

† *Niche, f. f.* Tour & malice qu'on fait à une personne. Sorte d'injure qu'on fait à quelqu'un pour lui faire deplaisir.

> [† Le Diable leur fait tant de *niches*,
> Qu'ils sont malheureux & tres riches, *Gon. Epi. liv. 1.*

Faire *niche* sur *niche* à quelqu un, *Moliere.*]

Niche. Cavité, ou enfoncement qu'on pratique dans l'épaisseur des murailles pour placer des statues, ou autres pareilles choses. (Nous decouvrimes dans une niche une Diane à l'age d'onze ou douze ans, *Voiture, lettre x.*)

NICHÉE, *s f.* Nid ou il y a plusieurs oiseaux. (Prendre toute la nichée)

Se nicher, v. r. Ce mot se dit des oiseaux, & veut dire *faire son nid.* (Les moineaux se nichent dans des pots.) On dit aussi *nicher.*

> [La sur des vieux cipres denuez de verdure
> Nichent tous les oiseaux de malheureux augure
> *Hatert, Temple de la mort.*)

† * *Se nicher* Se placer. Se mettre. Se cacher. (Où s'est il niché? *Scaron.* Il se *niche* dans une auche, *La Fonteine, Fables, l. 3.*)

Nichoir. Terme d'*Oiseleur*. Prononcez *nichoi*. C'est une maniere de cage particuliere propre pour mettre couver des serins. (Un nichoir fort propre.)

† NICHON, *f. f.* Nom de fille qui veut dire *petite Anne.* (Nichon devient grande.)

NICOLAS, *f.m.* Nom d'homme qui [illegible] du Grec & qui signifie *vainqueur [illegible] peuple.* Son diminutif [illegible] & [illegible] Nicolas [illegible] Voiez *Berni.* Nicolas [illegible] qui étoit un fameux [illegible] éteur, avoit pris naissance en 1606. le 5. d'Avril, à Chalons en Champagne)

Nicole, f. f. Nom de femme, dont le diminutif est *Cocole.* (Nicole est malade.)

NICOTIANE, *f. f.* Prononcez *Nicociane*. C'est une sorte d'herbe dont la vertu est singuliere pour guerir toutes sortes de plaies d'ulcères, de chancres & de dartres. La *nicotiane* a [illegible] ainsi de Jean Nicot qui etant Ambassadeur pour le Roi Tres Chrétien en Portugal envoia le prémier en France cette espèce de plante, Voiez la dessus *le second livre de la maison rustique* La *nicotiane* s'apelle aussi *tabac*, ou *herbe à la Reine.* Voiez *Tabac.*

N I D.

NID, *f. m.* Prononcez *ni*. Petit reduit fait de diverses matiéres ajustées proprement ensemble ou l'oiseau couvre & eleve ses petis. (Les oiseaux font leur nid au printems lorsque tout entre en amour.)

† * *Prendre la pie au nid.* C'est trouver ce qu'on cherche & ce qu'on croit être avantageux.)

† * *Etre logé dans un nid à rat.* C'est à dire, dans un méchant logis.

N I E.

NIÈCE, *f f.* La fille du frére, ou de la sœur. (Une jolie nièce. Elle est nièce de Monsieur un tel. Elle est ma nièce.) Ce mot est rélatif à ceux *d'oncle* & de *tante.*

NIELLE, *f f.* C'est une humeur humide & maligne qui tombant sur le blé qui est sur pié, & qui étant tout à coup echaufée par l'ardeur du Soleil noircit & gâte le ble. (La nielle a gâte le blé.) La nielle se met aussi sur le pié & sur les feuilles des melons, sur la chicorée & sur les concombres, & elle les fait périr. *Quint. Jard. fruit. T. 1.*

Nielle, f. f. C'est une sorte de *plante*, dont il y a de plusieurs espèces. La *nielle des jardins* pousse une tige branchue, haute d'un pié & porte au bout de sa tige ses fleurs qui sont d'un bleu pâle. La *nielle citrine* produit des fleurs de couleur de pourpre pâle. Voiez *Dal. Hist. des plantes t. 1 l. 7. c. 11.* La *nielle sauvage* a des tiges droites & velues & des fleurs rouges. Elle est bonne pour la gratelle & pour les fistules. *Dal. t. 1. l. 4. c. 33 & l. 7. c. 11.*

† *Nieller, v. a.* Gâter par la nielle. (Le tems qu'il fait pourroit bien nieller les blez.)

NIER, *v. a.* Dire qu'une chose n'est pas, ou n'est pas vraie. Dire que non. (Nier une proposition. Nier un crime. *Ablancourt.* Les Epicuriens nioient la providence divine, *Pas. l. 4.* Je ne nie pas que je ne l'aie dit.)

N I G.

† NIGAUD, *f. m.* Sot. Benêt. Impertinent. Niais. (Ce sont de bons nigauds que ces gens là, *Moliere.* On ne peut faire un pas sans trouver des nigauds. *Moliere.*)

† *Nigaude, f. f.* Sotte. Niaise. (C'est une franche nigaude.)

† *Nigauder, v. n.* S'amuser à des bagatelles. (Il ne fait que nigauder.)

† *Nigauderie, f. f.* L'Action d'un nigaud. Sotise impertinente. Niaiserie. (Ce sont des nigauderies)

† NIGROMANCIE. Ce mot ne se dit pas. Voiez *nicromancie.*

N I L.

† NILLE, *f. f.* Terme de *Vigneron*. Sorte de petit filet rond qui sort du bois de la vigne lorsque la vigne est en fleur. (Rompre une nille.)

† NILLON, *f. f.* Nom de fille qui veut dire *petite Anne.* (Nillon est bien faite.)

N I M.

NIMPHE, *f f.* Déesse des Payens. Il y avoit de plusieurs sortes de Nimphes [illegible] Nereides [illegible] les autres Nereides, & [illegible]

† [illegible] Mots [illegible] des champs [illegible]

[illegible] en ces lieux, [illegible] C'est une Nimphe redoutable. [illegible]

Nimphei. Terme *d'Anatomie.* Ce mot est pris dans un sens métaphorique par les Anatomistes, & se dit en parlant des parties naturelles de la femme. Ce sont des maniéres de petites aîles membraneuses qui sont à côte du conduit de l'urine: & elles s'apellent *Nimphes*, parce qu'elles president aux eaux & qu'elles les conduisent. *Mauriceau.*

N I N.

† Ninon, *f.f.* Nom de fille qui veut dire *petite Anne.* (Ninon est belle.)

N I P.

Nipes, *f.f.* Sortes de petis meubles, comme hardes, linges, bagues & autres pareilles choses. (Il a de bonnes nipes, *Ablancourt.*)

N I Q.

† Nique, *f.f.* Mouvement de tête pour marquer le mépris qu'on fait d'une personne.

[† Faire la *nique* à quelqu'un.]

† * Faire la *nique* aux richesses, *Ablancourt, Luc.* La prose & les vers sont au croc, car le monde leur fait la *nique*, *Gomb. Epi.l.1.*

N I T.

Nitre, *f.m.* Sorte de salpêtre qu'on tire de la terre qui est chaud, sec, de couleur blanchâtre & qui a la saveur du sel. *Dav.* (Nitre naturel. Nitre artificiel.) V. *Salpêtre.*

N I V.

Niveau, *f.m.* Terme *d'Architecte & de Maçon.* C'est un instrument dont le maçon se sert pour dresser ses ouvrages. Instrument qui est utile au maçon pour *poser horisontalement* les pierres & autres pieces servant a l'Architecture & généralement pour dresser & aplanir tout ce qui doit être horisontal. (Mettre de niveau. Mettre à niveau. Etre de niveau. *C'est a dire*, n'être pas plus haut à un endroit qu'à l'autre. Ainsi l'on dit, cette alée est de niveau, ou n'est pas de niveau.

* *Dresser une alée suivant son niveau de pente.* C'est à dire, qu'il faut que la pente soit égale dans toute la longueur de l'alée, en sorte qu'elle paroisse unie d'un bout à l'autre.

On fait diverses sortes de Niveau, entre lesquels le plus commode est *un Niveau d'air.* C'est un peu d'air enfermé dans un cilindre de verre plein d'eau & scellé hermétiquement par les deux bouts. Quand cette *goute d'air* s'arrête justement au milieu du cilindre, le cilindre se trouve posé horizontalement.

Niveau de la campagne. Terme de *Fortification.* C'est une situation de terrain toute plate & qui ne panche ni de part ni d'autre. Les talus & le déclin d'une hauteur sont le contraire de niveau de la campagne. *Guillet, Art milit.*)

† * *Ajusté au niveau.* C'est à dire, Bien fait. *Voit.poes.*

Niveler, *f.m.* Terme de *Maçon.* C'est voir par le moien du *niveau* si ce qu'on fait est dans la régularité & la justesse que l'art demande. C'est chercher la diférence des hauteurs pour connoître les diférentes élevations pour la conduite des eaux ou autres besoins. [Il faut niveler cela.]

Niveleur, f.m. Celui qui se sert du niveau pour placer quelque chose horizontalement, pour unir le terrein, ou pour conduire les eaux.

Nivellement, f.m. C'est l'action de niveler. (Le nivellement d'un terrein est dificile, quand il est d'une grande étendue.)

N O B.

Nobiliaire, f.m. C'est un registre des Nobles de toute une Province, ou d'un pays.

Noble *a la rose, f.m.* Sorte de monoie d'or qui est fort connuë en Angleterre & qu'Edouard troisiéme fit battre en 1344.

Noble a la rose. On voit par l'ordonnance de François prémier touchant les monoies, qu'il y avoit en France une sorte de monoie d'or qu'on apeloit *noble a la rose*, qui étoit grande & large comme un fort grand écu d'or. Il avoit au milieu une maniére de rose enjolivée de petites couronnes de fleurs de lis, & autres agrémens. Ce *noble a la rose* pesoit six deniers & valoit cent deux sous.

Noble-Henri, f.m. Monsieur Boissard qui est un des plus habiles Conseillers de la Cour des monnoies de Paris, m'a fait voir que le *noble Henri* étoit une vieille espece de monnoie d'or Françoise du poids de cinq deniers dix grains, valant quatre livres quatorze sous. Cette monoie avoit cours du tems de François prémier, & on tailloit trente cinq *nobles-Henri* au marc. Ce *noble-Henri* etoit grand & large environ comme un écu blanc, & avoit d'un côté pour figure un Prince sur son trône avec une épée à la main, & de l'autre côté une croix au milieu de laquelle il y avoit une *H*, & tout autour de cette croix, de petis lions couronnez.

Nobles, f.m. Ceux qui sont nez d'une famille qui a de la Noblesse. (Les Nobles sont ambitieux & méprisans.)

Noble, adj. Qui a de la noblesse. [Il est noble. Elle est noble]

Noble, adj. Qui apartient à la noblesse. (Un fief noble. La garde noble des enfans d'un Gentil homme.

* *Noble*, Grand. Courageux. Qui a quelque chose qui sent sa personne de qualité. (Action noble. Cœur noble.)

* *Noble.* Ce mot se dit du stile & du discours. (Expression noble. *Abl.* Stile noble.) On dit aussi une pensée noble, un sentiment noble. Une noble audace. Un noble orgueil. Une noble fierté.)

* *Noble.* Terme *d'Anatomie.* Il se dit de certaines parties du corps, & veut dire, Qui est absolument necessaire à la conservation de l'individu. Le cerveau, le foie & le cœur sont les parties nobles. Quelques-uns ajoutent à ces parties les testicules parce qu'ils sont les principaux instrumens de la génération. Voiez *Bartolin.*

Noblement, adv. D'une maniére noble. (Vivre noblement. Fief tenu noblement.)

* *Noblement.* D'une maniére noble (S'exprimer noblement.)

Noblesse, f.f. Honneur & éclat qui vient d'une ancienne & illustre famille. (Noblesse ancienne. Noblesse moderne.)

Noblesse. Tous les nobles. (Il vouloit emmener toute la *noblesse* des Gaules. *Abl. Ces.l.5.c.2.*)

N O C.

Noce, & *noces, f.f.* Festin qui se fait après les épousailles. (Ils ont fait de belles noces. Aller aux noces. Etre des noces. Epouser en prémiére noce. Epouser en seconde noce. Etre de la noce.)

* *Noce.* Mariage. (La noce m'a donné la plus impudique des garces. *Benser.poes.*)

† * *Ce ne sont que noces.* C'est à dire, ce ne sont que fêtes, que réjouissances & festins.

Nocher, *f.m.* Mot poëtique pour dire *batelier.* (Ta sœur nous a quitez, & le pâle *nocher* l'a portée dans sa barque. *Mai poes.* Le chant des Sirenes perdoit autrefois le nocher qui l'entendoit. *Voit.poes.*)

† Nocier, *nociére, adj.* Ce mot ne se dit qu'en riant & dans le bas stile, & je ne l'ai même trouvé que dans Voiture. (Sa torche *nociére* ondoiante lançoit mille divins éclairs. *Voit. poesies.*)

Nocturlabe, *f.m.* Instrument par lequel à toute heure de la nuit on peut trouver combien l'étoile du Nord est plus haute, ou plus basse que le Pôle. *Fourn.*

Nocturne, *f.m.* Terme de *Bréviaire.* Ce mot se dit en parlant de *matines*, & veut dire priére pendant un certain tems de la nuit. (Prémier nocturne. Second nocturne.)

Nocturne, adj. Qui arrive de nuit. Qui apartient à la nuit. (Assemblée nocturne. Oiseau nocturne. Plaisir nocturne. Pollution nocturne.)

Nocturne, Terme *d'Astronomie. Arc nocturne*, c'est l'arc du cercle que parcourt le Soleil (ou un autre Astre) pendant la nuit.

N O E.

Noé, *f.m.* Nom d'homme. (Le Patriarche Noé étoit un saint homme. C'est de ses enfans que tous les hommes sont décendus aprés le Deluge. *Voi la morale de Confucius. 1 partie, page 4.*)

Noël, *f.m.* Prononcez *Noiel.* Ce mot veut dire les Fêtes pendant

dant lesquelles on célèbre la nativité de Jesus Christ, & en ce sens, le mot de Noël n'a point de pluriel. (Nous aurons Noel dans un mois. Il n'y a plus que trois semaines jusques à Noël.)

† *On a tant crié Noël qu'enfin il est venu.* C'est à dire, on a tant parlé d'une chose qu'enfin elle est arrivée.

Noël, s.m. Chanson spirituelle sur la nativité de Jesus Christ. Le mot *Noel* en ce sens a un pluriel. (Un beau Noel. Des Noels bien touchans. Les Noels du Sieur François Colletet sont de plaisans Noels.)

Nœud. Voiez *Neud.*

NOI.

Noiau, *s.m.* Maniére d'os qui naît dans de certains fruits & dans lequel se conserve la semence de ces sortes de fruits. Tels sont les noyaux d'olives, de péches, d'abricots, de cerises, &c. (Un gros, ou un petit noyau. Casser un noyau.)

Noyau. Terme de *Fondeur*, qui se dit en parlant de fonte de canon. C'est ce qui fait le calibre de la piéce de canon lors qu'elle est en moule.

* *Noyau.* Terme *d'Architecte.* La partie du milieu des planchers des anciens. *Perraut, Vitruve.*

Noyau, ou *vis demontée.* Piéce de bois où toutes les marches sont enmortaisées & tournent autour en ligne spirale.

Noyer. Voiez *Neier.*

Noyer, s.m. C'est un grand arbre aiant de longues racines, le tronc haut avec plusieurs branches, l'écorce grisâtre & crevassée quand il est vieux. Le bois du *noyer* est beau & plein de veines agreables. Ses feuilles sont larges & ont une odeur forte. Le noyer aime les montagnes & hait les eaux. Son ombre est nuisible.

Noir, *noire, adj.* Ce qui est oposé au blanc. (Drap noir. Etofe noire. Couleur noire. Poil noir. Yeux noirs.)

* *Noir, noire.* Méchant. Infame. Scélerat. (Ils sont tous blancs au dehors & tous noirs au dedans. *Dépreaux, discours au Roi.* Les Daufinois ont le corps blanc & l'ame noire.)

* *Noir, noire.* Obscur. Sombre. (Noire forêt. *Voit. poes.* Prison noire. *Voit poes.*)

Noir, noire, adj. Les Chirurgiens apellent noir, ce qui est meurtri & livide. (Il est tout noir de coups.) On appelle les dents *noires*, lors qu'elles ne sont pas bien blanches.

* *La bile noire.* C'est la melancolie.

* *Vapeurs noires*, Ce sont des vapeurs mélancoliques qui montent au cerveau.

* *Un noir chagrin.* C'est une tristesse profonde & melancolique.

Noir, s.m. Terme de *Teinturier.* Couleur faite de galle, de couperose, de bois d'inde, & d'autres drogues, qui ramasse & fixe la veuë. (Un beau noir. Un mauvais noir. Donner le noir bien à propos à une étofe. *Mettre en noir*, c'est teindre en noir.

Noir, s.m. Il y a de plusieurs espèces de noir, il y a du *noir de fumée* dont se servent les *Imprimeurs en lettres*, il y a du *noir d'os*, ou *d'ivoire brulé* qui sert aux *peintres* & du *noir en pierre* qui est fait de *lie*, &c.

* *L'homme va du blanc au noir, Dépreaux, Sat.8.* C'est à dire, il est inconstant & prend presque du même moment des sentimens tout opozez.

Noirâtre, *adj.* Qui tire sur le noir. (Couleur noirâtre.)

Noiraud, *noiraude*, *adj.* Le feminin de ce mot est peu en usage. [*Il est noiraud.* C'est à dire, il a les cheveux noirs.]

Noiraud, s.m. Celui qui a les cheveux noirs. C'est un gros noiraud.)

Noirceur, s.f. C'est ce qui est oposé à la blancheur.

[Ce Dieu qui seul m'est toutes choses,
Aime mieux ma *noirceur* que vos lis & vos roses.
Godeau, Poes.1.part. églog.1.]

* Cela éface la *noirceur* de son action. *Moliere, Ecole des femmes, a.5.s.4.*

Noircir, v.a. Rendre noir. Faire noir. [Noircir un cadre. Noircir le talon d'un soulié.]

Noircir, v.n. Devenir noir. [Il y a des pierres qui noircissent, ou se noircissent à l'air.

* *Noircir.* Difamer. Oter la reputation. [Il est permis aux Prêtres de prevenir ceux qui les veulent *noircir* par des medisances en les tuant. *Pasc.l.7.* On les a noircis dans les chaires. *Pascl.13.* On croit souvent *noircir* autrui qu'on se *noircit* soi-même. *Benserade, Rond.*]

Noircissure, s.f. Enduit de noir. [La noircissure de ce Carosse coute tant. Une noircissure toute de vernis.)

Noire, s.f. Terme de *Musique.* Sorte de note qui n'a rien de blanc, & qui ne vaut que la moitié d'une blanche. (C'est une noire.)

† Noise, *s.f.* Querelle. Dispute. [Bien tôt nos gens ont *noise* sur ce point. *La Fontaine, Nouv. Contes.* Il vit sans bruit, sans debat, sans *noise*, & sans procés. *Dépr. Sat.8.*]

Noisette, *s.f.* Fruit de noisettier. [Une petite noisette. Une grosse noisette. Les noisettes nuisent à l'estomac.]

* † *Presenter des noisettes à celui qui n'a plus de dents.* Proverbe. C'est lui ofrir une chose dont il n'est pas en état de se servir.

Noisettier, s.m. Arbre qui porte les noisettes & qui est le même que celui qu'on apelle *coudrier.* Voiez *coudrier.*

Noix, *s.f.* Fruit de noyer. [Une bonne noix. Une méchante noix. La noix sèche est chaude. Les noix fréches nuisent moins à l'estomac que les noix seches. Abatre des noix. Ecaler des noix. Huile de noix.]

Noix confites, Ce sont des noix vertes qu'on a cuites & acommodées avec du sucre, de l'écorce de citron, de l'anis & du musque, &c. [Faire des noix confites. Apoter, masquer des noix confites. Les meilleures noix confites sont celles de Rouën.]

Noix d'Inde. Ce sont de grosses noix qui viennent à un arbre semblable au palmier. Voiez *Mattel.*

Noix vomique. Terme de *Droguiste.* On dit qu'elle fait mourir sur le champ les chiens, ou les loups qui en mangent.

Noix de galle. Sorte de fruit de chene. [Les noix de galle sont froides & sèches & servent à faire de l'ancre & à teindre.]

Noix muscade. Voiez *Muscade.*

On apelle *noix* la partie du ressort d'un fusil qui est faite en demi cercle & qui sert à le debander. On disoit aussi *noix d'arbaleste.*

NOL.

Noli me tangere. Ces mots Latins sont le nom que les Médecins donnent à un ulcere malin, qui vient au visage & qui est une espece de chancre.

Nolis, ou nolisement, s.m. Terme de *Marine*, c'est sur la Méditerranée la même chose que ce qu'on apelle *fret* sur l'Ocean. Voiez *Fret.*

NOM.

Nom, *s.m.* On peut dire, généralement parlant, que le *nom* est un mot qui sert à *nommer* chaque chose. Mais si on decend dans le particulier & qu'on regarde le nom en *Grammairien*, on le divisera en nom *substantif* & nom *adjectif.* Le *nom substantif* est un mot qui a genre, nombre & cas. Le *nom adjectif* marque d'ordinaire quelque maniére d'être, ou quelque qualité, bonne, ou mauvaise. Blanc, long, large, noir, bon, mauvais sont des noms adjectifs. [Un nom propre, un nom commun, apellatif, derivé. Voyez là dessus [illegible], *Scioppius & Sanctius*, &c.

[Un beau nom. Un nom glorieux. Un nom vilain, ridicule. Un nom de bateme. Apeller par son nom. Donner un nom. Prendre un nom. Porter un nom illustre. *Ablancourt.* Nom de Seigneurie. Nom de guerre. Nom de [illegible]. Nom de Roman.

* *Nommer les choses par leur nom.* C'est à dire, en parler franchement. Elle se defend du *nom*, mais non pas de la chose. *Moliere.*

* *Nom.* Réputation. [Toute mon ambition est de rendre service aux gens de nom & de merite. [illegible]]

* *Nom de Jesus, s.m.* Terme de *Papetier.* Papier fin de toutes les manieres. [Donnez moi du nom de Jesus.]

Au nom de Dieu, faites moi cette grace. C'est une maniére de conjurer quelcun. Les Chrétiens batisent au Nom du Pere, du Fils & du S. Esprit.

Les Apotres faisoient des miracles au Nom de Jesus. & ils prononçoient le pardon des pechez en son Nom.

Il est defendu au troisiéme commandement de prendre le Nom de Dieu en vain.

Agir au nom de quelcun, C'est à dire, suivant le pouvoir qu'il a donné,

Les cautions solidaires s'obligent en *leur propre & privé nom.* Termes de *pratique.*

NOMANCIE, *nomance, s. f.* Bien des gens disent l'un & l'autre, mais le grand usage est pour *nomancie.* C'est un art qui par le moien des lettres du nom de batéme d'une personne devine ce qui peut arriver de bonheur, ou de malheur à cette personne. (Catan a écrit avec réputation de la *nomancie*, mais sages gens, en qui je crois assez, disent que ce qu'il en a écrit n'est que folie & que cet art est une pure vision Italienne.)

NOMBRE, *s. f.* Terme d'*Aritmétique.* Assemblage de plusieurs unitez. [Un grand nombre. Nombre pair. Nombre impair. Nombre entier. Nombre rompu. Nombre prémier, nombre composé. Nombre plan, nombre solide. Nombre quarré, cubique, &c. Nombre parfait. Nombre sourd ou irrationnel, &c.)

Nombre. Rang. (Poussin est au nombre des excellens Peintres. Ablancourt est au nombre des excélens Auteurs François.)

Nombre. Terme de *Grammaire.* C'est le singulier, ou le pluriel du nom. [*Nombre singulier*, C'est un nombre qui ne désigne qu'une seule personne, ou une seule chose. Pour le *nombre pluriel*; C'est celui qui marque plusieurs choses, ou plusieurs personnes.]

Nombrer. Terme de *Retorique.* Harmonie qui vient de l'arrangement des mots. (La diction veut étre renfermée dans quelque nombre. La prose a un nombre qui est diférent de celui de la poësie.)

Nombre. Terme d'*Aritmétique.* Chifre. Marque de chifre.

Nombre d'Or, ou *le grand cicle de la Lune.* Terme de *Cronologie.* C'est une révolution de dix-neuf ans, trouvés par Meton Aténien pour tâcher d'acorder l'année Lunaire avec celle du soleil. au bout desquels on trouvoit que les nouvelles Lunes revenoient aux mêmes jours que la Lune recommençoit son cours avec le Soleil à une heure près, & quelques minutes. Ce nombre a été apellé *nombre d'Or*, ou à-cause de son utilité, ou parce que ceux d'Alexandrie l'envoiérent aux Romains dans un calendrier d'argent, où les nombres depuis un jusques à 19. étoient en lettres d'or. *Port-Roial, Métode Latine.*

Nombres. Livre du vieux Testement où Moyse fait le dénombrement du peuple de Dieu par tribus. [J'ai leu les Nombres.]

Nombrer, v. a. Terme d'*Aritmétique.* Dire la valeur des nombres. Exprimer la valeur d'un ou de plusieurs caracteres aritmétiques mis en ordre. [Nombrez cela.]

Nombreux, *nombreuse*, *adj.* Qui est en grand nombre. [Peuple nombreux. Une armée nombreuse. *Abl.*]

* *Nombreux, nombreuse.* Ce mot se dit du langage & c'est un *terme de Retorique* qui signifie Plein d'harmonie. Qui a du nombre. (La langue Espagnole a quelque chose de nombreux. Une période nombreuse. *Ablancourt.* La prose de Patru est nombreuse.)

NOMBRIL, *s. m.* Espèce de neud qui lie les intestins, & qui paroit presque au milieu du ventre.

† NOMENCLATEUR, *s. m.* C'etoit parmi les anciens Romains celui qui faisoit profession de connoitre tous les citoiens afin qu'on les pût apeller par leur nom en les saluant. Voiez *Abl. Apoph. plaisans p. 494. in douze.*

† *Adam le nomenclateur. La Fontaine, Nouveaux contes*, C'est à dire, Adam qui donna les noms.

† *Nomenclature, s. f.* C'est une liste, ou dénombrement de plusieurs noms. [Faire une nomenclature]

NOMINATAIRE, Personne nommée par le Roi à quelque Archevéché, Evêché ou Abaie. Le mot de *nominataire* est *masculin* quand on parle d'un *homme* & quand on parle de quelque *fille* que le Roi nomme à quelque Abaie de Religieuses. il est *féminin.* [C'est un *nominataire* de Sa Majeste. Il resoud que la *nominataire* qui a pour elle les sufrages de la communauté, &c *Patru, Urbanistes, p. 104*]

Nominatif, s. m. Terme de *Grammaire.* C'est le prémier cas singulier, ou pluriel d'un nom substantif.

NOMINATION, *s. f.* Prononcez *nominacion.* Mot général qui vient du Latin *nominatio.* La nomination consiste à nommer une personne pour quelque charge, ou quelque emploi. Ainsi Monsieur le Duc de la Roche Foucaut a dit dans ses mémoires. *Les conferences se pensérent rompre sur la nomination que fit la Reine du Cardinal pour député.*

Nomination. Ce mot se dit en traitant d'ofices & de charges. C'est le droit de nommer & de présenter à quelque charge. C'est le pouvoir de nommer à quelque ofice. [Il se reserva la nomination de quatre oficiers. *d'Abl. Tac. An. l. 1. c. 3.*]

Nomination. Ce mot, en parlant des charges de justice de France. se dit des ofices de Justice ordinaire du Domaine aliéné. C'est le droit qu'a un Seigneur sur ses terres de nommer une personne capable d'exercer un ofice. [*Les Seigneurs ne doivent pas être privez de la nomination* des ofices de Justice de leurs terres, parce que ce droit est un fruit inséparable de la Seigneurie. *Loiseau, tr. des ofices, c. 4. & 5.*)

Nomination. Ce mot est fort usité dans les matiéres bénéficiales. C'est en général le droit de nommer à un bénéfice qui vaque, une personne véritablement capable de posseder un bénéfice, & d'en faire les fonctions avec honneur. Il y deux sortes de nominations, la Roiale & la Scolastique.

La Nomination Roiale. C'est la présentation que dans le tems & en vertu du Concordat, le Roi de France fait au Pape, d'une personne capable, afin qu'il posséde un Archevêché, Evéche, ou autre Bénéfice de Prélature Il y a aussi des nominations accordées par sa Majesté à Messieurs du Parlement de Paris en vertu de leur indult sur des bénéfices qui ne vaquent point, mais qui vaqueront. *Chopin liv. 2. du Domaine, Titre x.* Les Rois de France à leur joyeux avenement à la Couronne ont droit aussi de nommer à chaque Evêque & à chaque Collateur de leur Roiaume, une personne pour être pourveue de la prémiére prébende qui viendra à vaquer. De plus quand un Archevéque, ou un Evêque est pourveu d'uue Archevêché, ou Evêché & qu'il a prêté le serment de fidélité au Roi, sa Majesté est en droit de lui nommer une personne pour la prémiére prébende qui vaquera, afin que cette personne en soit pourvuë dans le tems, & après que la nomination du Roi aura été signifiée à l'Evêque, ou l'Archevéque. Voyez là dessus le livre de droit Canon François.

Nomination Scolastique. C'est la présentation qui à-cause du concordat se fait en France au Diocésain, d'un Ecclesiastique gradué pour posseder un bénéfice qui a vaqué dans un certain tems de l'année. (Il se réserva la nomination de quatre oficiers. *Abl Tac. An. l. 1. c. 3.* C'est un bénéfice *a la nomination* du Roi. Ce bénéfice est *à la nomination* d'un tel.)

Nominaux. On a donné ce nom à une secte de Philosophes Scolastiques qui sont les sectateurs d'Ocam, & ils ont été ainsi nommez parce qu'ils donnoient des noms à plusieurs choses, & à plusieurs rélations qui sont entre les choses & à diverses manieres de les concevoir, sans donner une claire explication de tous ces noms, dont la plûpart sont barbares & ont été forgez par ces Philosophes.)

Nommer, v. a. Donner le nom à quelque enfant. Dire le nom de quelque chose que ce soit. [Le parrein, ou la mareine nomment l'enfant sur les fonts de batême.] [C'est une sorte de pierre précieuse qui *se nomme* agate.]

Nommer. Faire mention de quelqu'un. Dire le nom de quelqu'un. Elle le *nomma* plusieurs fois avant que de mourir. *Abl.* Il y a six mois que je ne les ai pas seulement oui nommer. *Voit. lettre 32.*)

Nommer. Ce mot se dit en parlant de bénéfices & de charges. C'est présenter un homme pour posseder un bénéfice ou une charge. Le Roi de France nomme à tous les Bénéfices Consistoriaux de son Roiaume, c'est à dire, aux Bénéfices qui sont de fondation roiale, & qui étoient électifs avant le Concordat. *Fevret, de l'abus, l. 1. c. 8.* Le Roi pour son joieux avénement à la Couronne, nomme aux prémieres Prébendes des Eglises Catédrales & Collegiales vacantes par mort. *Voi Benefice.*

Nommer d'ofice. Terme de *Palais.* Cela se dit lorsque le Juge ordonne & *nomme de son autorité* des gens pour voir ou visiter quelque lieu, ou autre chose & en faire leur raports. (Le Juge a nommé d'ofice des jurez, ou des experts.)

Nommé, nommée, adj. Qui a un nom. A qui on a donné un nom. (Il a été *nommé Pierre* sur les fonts de batême)

Nommé, nommée. Celui, ou celle dont on a fait mention. (Il a été nommé entre les conjurez. *Abl.*)

Nommé, *nommée.* Présenté pour quelque charge, ou quelque bénéfice. (Monsieur un tel a été nommé par le Roi à l'Archevêché de Paris.)

Nommé, nommee. Déterminé, Précis. (A jour nommé. *Ablanc. Venir à point nommé.* C'est à dire, venir précisément & au tems déterminé.)

Nommément, adv. Particuliérement. (Cela est *nommément* défendu. *Patru, plaidoié.* Deshériter *nommément* un fils. *Patru, plaidoié* 12. Le Roi le demandoit *nommement. Maucroix. Vie de Campége, page* 186.)

NOMPAREIL, *nompareille, adj.* Qui n'a point de pareil. (Esprit nompareil. *Abl.* Beauté nompareille)

Nompareille, s.f. Sorte de petit ruban fort étroit. (Acheter de la nompareille.)

Nompareille, s.f. Sorte de petite dragée. (Donnez moi de la nompareille.)

Nompareille, s.f. Terme d'*Imprimeur.* Sorte de petite lettre. (C'est de la nompareille.)

NON.

NON. Sorte *d'adverbe négatif.* (On n'a qu'à répondre *oui* & *non* à son choix. *Pas. l.* 5.

Je sçai vivre à ma mode & rien ne m'importune
A tout ce que je veux on ne dit jamais *non.*
Bens. balet de la nuit. 2. *partie.*)

NONNAIN. Voiez *plus bas.*

NONANTE. Voiez *plus bas.*

Non pas. Sorte *d'adverbe négatif.* (Exemples. On ne doit prendre pour régle que l'Ecriture & la tradition, & *non pas* vos Casuïstes. *Pas.* 5.

Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une eguille que *non pas* qu'un riche entre dans le roiaume du Ciel. *Port-Roial. Nouv. Testament.*)

Non plus. Sorte de *conjonction* qui signifie, *Tout de même.* (Il ne se ménage *non plus* qu'un simple soldat.)

Non-vue. Terme de *Mer.* C'est à dire. Faute d'avoir decouvert & eu connoissance du parage. (On mit en panne pour ne pas périr par non vue. *Guillet, Termes de Mer.*)

NONAIN, *s.f.* Mot qui ne se dit qu'en riant & qui signifie une *Religieuse.* (La pauvre *nonain* baissoit les yeux. *La Fontaine.* Une jolie nonain.)

NONAGENAIRE, *adj.* Qui est âgé de nonante ans, ou de quatre vints-dix ans. [Il est décrepit & il est presque nonagenaire.]

NONANTE. Nom de nombre indéclinable, au lieu duquel on dit *quatre vingt-dix.*

Nonantiéme, adj. En la place de ce mot on dit d'ordinaire quatre vingts & dixiéme, mais, quand on parle des choses anciennes, on dira plutôt en la *nonantiéme* Olimpiade qu'en la quatre vingt & dixiéme.

Quart de nonante. Instrument de Mathématique. C'est un quart de cercle divisé en ses nonante degrez, avec une alidade & des pinnules, &c.

NONCE, *s.m.* Ambassadeur de Pape. [Envoier un Nonce en France.]

NONCHALANCE, *s.f.* Négligence. [Il est dans une nonchalance tout-à-fait honteuse.]

Nonchalant, nonchalante, adj. Qui est dans la nonchalance. (Il est nonchalant. Elle est nonchalante.)

Nonchalant, s.m. Négligent (C'est un nonchalant)

Nonchalanment, adv. Ce mot est condanné par Vaugelas, mais mal, Il signifie *avec nonchalance.* (Il étoit couché nonchalanment dans son carosse. *Bouhours, nouvelles remarques.* Laisser nonchalanment dans les bras de l'amour, la prudence & la retenue. *Benserade Poësies.*)

NONCIATURE, *s.f.* Charge de Nonce, dignité de Nonce. Le tems qu'un Cardinal a eté Nonce. (Gregoire treziéme choisit Laurent Campege pour la *nonciature* de Naples. Il confirma la *nonciature* de Milan à Campège. Il a reüssi dans sa *nonciature. Maucroix vie de Campége.* Pendant sa *nonciature* de Venise il merita les aplaudissemens de cette Republique. *Flecmer. Vie de Commendon. Préface.*)

Nonciature, s.f. Ce mot se dit de quelques Jurisdictions que le Pape a établies dans ses etats & qui ont une certaine etenduë de païs, avec un certain nombre de places sur lesquelles le Nonce exerce la Jurisdiction, & en ce sens on dit, (Une telle Nonciature est considérable. La Nonciature d'Avignon est renommée. *Le Pere Lubin, Mercure Géographique.*)

† NONNE, *s.f.* Ce mot ne se dit plus que dans le burlesque, ou le stile le plus bas. (Dans un Couvent de *Nones* frequentoit un jouvenceau friand de ces oiseaux. *La Fontaine, nouveaux contes.*)

Nones, s.f. Terme d'*Eglise.* Ce mot n'a point de singulier & signifie une des heures canoniales qui répond à trois heures après midi. (Mes *nones* sont dites)

Nones, s.f. Mot qui n'a point de singulier & qui a été emploié par les anciens pour compter les jours des mois. C'étoit le setiéme jour d'Octobre, de Mars, de Mai, & de Juillet, & dans les autres mois, c'étoit le cinquiéme jour. (Les nones sont passées)

† *Nonette, s.f.* Mot burlesque pour dire *petite none.* (Pas une n'est qui montre en ce dessein de la froideur, soit *none*, ou *nonette. La Fontaine, nouveaux contes.*)

Nonnain. Voiez *Nonain, plus-haut.*

Nonobstant. Preposition qui régit l'acusatif. (Nonobstant la paix *Ablancourt.* Il fut massacré dans le temple nonobstant la sainteté du lieu. *Vau. Quin. l.* 10.)

NOR.

NORBERT, *s.m.* Nom d'homme. (Saint Norbert fondateur des Prémontrez.)

NORD, *s.m.* Terme de *Géographie.* Septentrion. Le côté du Monde qui est oposé au midi. Vent qui sousle du Septentrion au midi. (*Le vent du nord; Le vent de nord.* L'un & l'autre est bon *Vau. Rem.*

Nord est, s.m. Terme de *Géographie* Le côté du Monde qui est au milieu d'entre le Nord & l'Orient, & qui est à 45 degrez du Septentrion & du Levant. Vent qui soufle de ce côté là. Ce vent est froid & sec.

Nord ouest, s.m. Le côté du Monde qui est à 45 degrez du Nord & du Couchant. Vent qui vient de ce côté là. Ce vent est froid & violent On le nomme aussi le [illegible]

Nord nord-est C'est le côté & le vent qui est entre le *Nord* & le *Nord est*, à 22 degrez & demi au Nord

Nord nord ouest. C'est le côté & le vent qui est entre le *Nord* & le *Nord ouest*, à 22 degrez & demi du Nord.

Nord quart au Nord est. C'est le vent qui est à onze degrez & un quart du Nord du coté de l'Est.

Nord quart au Nord-ouest. C'est le vent qui est à onze degrez & un quart du Nord, du côté de l'Ouest.

Nord-est quart au Nord. Vent qui est à 33 degrez & demi du Nord, du côté de l'Est.

Nord-ouest quart au Nord. Vent qui est à 33 degrez & demi du Nord, du côté de l'Oüest.

NORMAND, *Normande.* Qui est de Normandie l'une des plus riches Provinces de France, & celle, aprés le Dauphiné, où il y a de plus grands fourbes & de plus grands coquins.

† * *C'est un Normand* C'est à dire. C'est un homme fourbe & fin, & à qui il ne se faut pas fier sans caution bourgeoise. (Aprenons la, faisons tour de Normand, [illegible] *La Fontaine,* [illegible] *C'est un faux Normand*, C'est à dire, un fin & un méchant Normand)

NOS. Voiez *Notre.*

NOT.

NOTABLE, *adj.* Remarquable, Considérable. (Chose notable. Un notable bourgeois, *Patru,* [illegible])

Notables, s.m. Les plus remarquables personnes d'un lieu. (Les plus *notables* du lieu [illegible])

Notablement, adv. Considerablement. (Cette action contribue *notablement* à sa gloire. *Patru.* [illegible])

NOTAIRE, *s.m.* C'est une personne publique qui reçoit & écrit les conventions de ceux qui contractent. (Un bon [illegible])

Notaire Apostolique. Personne publique pour de certaines choses qui regardent la Cour de Rome

† NOTAMMENT, *adv.* Vieux mot [illegible] *Vaugelas, Remarques.*

NOTARIAT, *s.m.* Le tems qu'on a exercé l'office de notaire [illegible] fonction & office de notaire [illegible] les affaires de consequence. Le notariat oblige au secret)

NOTE, *s.f.* Marque qu'on fait pour se souvenir de quelque chose dans l'esprit (Mettez [illegible] petite note [illegible]

Note. Marque d'infamie ([illegible] à faire reparation d'honneur, & c'est une [illegible])

Note d'infamie. Marque d'infamie. Cette sentence est une *note d'infamie* pour lui.)

Note Observation. Remarque. (Faire des notes pour servir d'éclaircissement, *Abl. Apoph.* Il a fait de petites notes tres-savantes sur Longin. *Dép.*)

Note, Terme de *Musique*. Diférence & changement de voix. La marque de ce changement de voix. (Note blanche. Note noire. Note éloignée. Chanter la note à livre ouvert. Entonner les notes. Etre assuré de la note.)

Note. Chant. (La douce linote.
Agréable en ses tons & savante en sa *note* ,
Ménage , *Poesies.*)

† * *Faire changer de note* C'est à dire. Faire changer de discours, ou de dessein. (Je vous ferai bien changer de note , chien de Philosophe. *Mol.*)

Noter, *v. a.* Terme de *Palais*. Marquer d'infamie. (La sentence l'a noté. C'est un homme *noté.*)

Noter. Terme de *Musique*. Marquer les notes sur un livre de tablature afin de chanter dans les règles. (Noter un livre. Noter une chanson. Livre noté. Chanson notée.)

† *Noter* , remarquer. Il faut noter cela.

NOTICE , *s. f.* Ce mot semble consacré à de certaines matiéres & signifie une sorte de livre qui donne la connoissance des lieux, d'un païs , d'une province, d'un diocèse. (Cela paroit par la *notice* de l'Empire La *notice* du diocèse de Châlons)

† *Notice*. Termes de *Palais*. Connoissance. (Cela n'est pas encore venu à la notice des Juges. Quand cela viendra à notice, *c'est à dire* sera connu.)

NOTIFICATION, *s. f.* Terme de *Palais*. Déclaration. (Edit de notification. Lettres de notification.)

Notifier, *v. a.* Terme de *Palais*, Faire savoir. Déclarer à quelqu'un qu'une chose a été faite. (Le lendemain vous avez notifié l'interdiction à l'Abesse. *Patru.plaidoié 5.*)

NOTION, *s. f.* Connoissance qui regarde les siences, ou les arts. (Donner une *notion* de quelque chose , *Port-Roial* , *Elémens de Géométrie.* Il a quelque *notion* de la Grammaire , *Maucroix*, *Schisme*, *l. 2.*)

NOTOIRE, *adj.* Terme de *Palais*. Connu. Manifeste. Evident. Clair. (La chose est notoire *Le Maitre.*)

Notoirement, *adv.* Terme de *Palais*. Visiblement. Manifestement. (Il a *notoirement* du bien pour porter cette dépence. *Patru, plaidoié 9.*)

NOTORIETÉ , *s. f.* Terme de *Palais*. Evidence. Connoissance. (Cela est de *notoriété* dans la maison, *Patru*, *plaidoié 16.* Cela est de notorieté publique. *Le Mait. plaid.10.*)

NÔTRE , *adj* Qui nous apartient. (Nôtre vie est dans nôtre sang. *La chamb*) Il fait à son pluriel nôtres quand on le dit seul par raport au substantif qui a precedé. (Ce ne sont pas vos afaires , ce sont les nôtres) Mais quand il se joint à un substantif on dit *nos.* (Notre maison, *nos* maisons, nos livres, nos amis, nos biens , nos femmes & nos enfans)

Nos Seigneurs du Conseil, du Parlement &c.

Nôtres, *s. m.* Ceux de notre parti. (Les nôtres aussi-tôt courent aux armes, *Abl. Ces. l. 5.*)

Notre-Dame , *s. f.* Fête de la Vierge. Il y a plusieurs notre-Dames. (La Notre-Dame d'Oût. La Notre-Dame de Septembre, &c.)

NOV.

NOVALES, *s. f.* Ce mot n'a point de singulier. Dîmes que les Curez, ou autres Eclesiastiques ont coutume de lever sur les terres qui ont été défrichées depuis un certain tems. Les novales lui sont contestées.)

NOVATEUR, *s. m.* Ce mot se dit en parlant de Religion, & signifie celui qui invente quelque nouvelle opinion , ou quelque nouvelle secte en matiére de Religion (Les *novateurs* de toutes les sectes lui écrivirent *Maucroix, Schisme, l 2.*)

NOVELLES, *s. f.* Livre où sont les loix & les constitutions de quelques Empereurs (Les novelles de Justinien sont reçues de tous les Jurisconsultes.)

NOVEMBRE , *s. m.* L'un des douze mois de l'année. (La Saint Martin est toujours en Novembre)

NOUËR , *v. a.* Faire un neud. Arrêter par le moien d'un neud. (Noüer un ruban)

Nouer l'éguillette Maniére de sortilège qui empêche les nouveaux mariez de consommer leur mariage. On dit *le nouëment d'éguillette*.

Noüer l'éguillette , en Termes de *Manège* , c'est quand un cheval s'épare & tuë de toute sa force du train de derriére.

Noüer, *v. n.* Terme de *Jardinier*. Il se dit des fruits. (La poire *noüe* quand au sortir de la fleur , elle paroit toute formée. Le melon nouë & s'arrête quand au sortir de la fleur il grossit. On connoit aux fruits à noiau , qu'ils ont noüé, quand la petite aiguille du milieu s'alonge plus que les feuilles de la fleur. *Quint. Iard. fruit. T 1.*)

Noüé , *noüée* , *adj.* Qui est arrêté par un neud. (Cordon noüé. Ruban noüé.) On dit qu'un boiau est noüé , quand il est replié dans la colique qu'on nomme *miserere.*

Noüet , *s. m.* Terme de *Medecin.* Petit paquet de quelque drogue enfermée dans un petit linge lié. (Mettre infuser une once de séné dans un noüet de linge blanc.) Les Cuisiniers mettent aussi dans leurs sausses un noüet remp i d'épiceries ou d'herbes aromatiques.

Noüeux, *noüeuse*, *adj.* Plein de neuds [Une puissante & noüeuse massuë. *Vau Quin. l. 9 c. 7.* Un bâton noüeux. *Dép. Lut.*]

NOVICE. Ce mot est masculin quand on parle d'un homme, & féminin quand on parle d'une fille. Il signifie celui ou celle qui fait son noviciat , *c'est à dire* , qui est encore dans son année de probation , & qui n'a pas encore fait ses vœux de Religion. [Un novice bien-humble. Une novice bien-obéissante.]

* *C'est un franc-novice. Scaron.* C'est à dire. Un ignorant.

* *Novice, adj.* (Esprit novice *Ablancourt.* Guillaume enfant de chœur prête sa *main novice.* *Dépr. Lutrin.* Les vieux soldâs de Philippe *novices* aux voluptez détestoient , *Vaug. Quin. livre 6. chap. 6.*)

Noviciat, *s. m.* Terme de *Religieux*, *& de Religieuse.* Le tems qu'on est novice. (Le noviciat est rude parmi les Chartreux. Faire une année de noviciat.)

Noviciat. Lieu du couvent où demeurent les novices. (Je vais au noviciat.)

NOURRIR; *norrir*, *v a.* Force gens disent *norrir* , mais force gens disent mal aussi Ceux qui parlent & qui écrivent le mieux disent & écrivent *nourrir.* C'est donner des alimens pour vivre. [Nourrir un pauvre.]

* *Nourrir* sa mélancolie dans la solitude. *Ablancourt, Tac. an. l 3.* Tibere nourrit la guerre par ses incertitudes. *Abl Tac. An l 3.* Ils lancent des torches ardentes & telles autres choses propres à *nourrir* le feu. *Vau. Quin. l. 4. c. 3.* Son espérance nourrit son orgueil. *Eloge de Louis. 14.*]

Se nourrir, *v. r.* Prendre des alimens pour vivre. [Se nourrir de racines. La nourrisse se doit nourrir de viandes qui fassent de bon sang, de veau, de mouton, de pigeonneaux & de pain fraix.]

* Se nourrir de la Parole divine. *Maucroix homelie, x.*

Nourri , *nourrie* , *adj.* A qui on a donné des alimens pour vivre. (Il est nourri aux dépens du public. *Ablanc.*)

* *Nourri, nourrie.* Elevé. (Il a été *nourri* dans le barreau. *Ablanc. Tac. An. l. 5.* Etre *nourri* dans la pauvreté. *Abl. Luc.*)

* *Nourri, nourrie.* Terme de *Peinture.* (Un tableau *bien nourri de couleurs* ; C'est à dire , bien empâté , qui n'est pas legerement chargé de couleurs)

Nourri, *s. m.* Tout le bétail qu'on nourrit comme poules , cochons, vaches. (Faire un petit *nourri* dans une maison de campagne.)

Nourrissant, *nourrissante* , *adj.* Qui nourrit. (Viande trop nourrissante. *Ablancourt*, *Apoph.* Le bon rôti est delicat & nourrissant.)

Nourrisse, *norrisse*, *s. f.* Le peuple dit *norrisse*, mais les gens d'esprit & tous les bons auteurs disent & écrivent *nourrisse*. C'est la femme qui nourrit de son lait un enfant qui n'est pas à elle. [Une jolie nourrisse. *Moliere.* La bonne nourrisse doit être saine & d'un bon temperament, avoir bonne couleur & la chair blanche. Elle ne doit être ni grasse ni maigre. Il faut qu'elle soit gaie gaillarde, éveillée, jolie, sobre, chaste, douce & sans aucune violente passion. La nourrisse , pour être bonne , doit etre acouchée depuis peu. La plus excellente de toutes les nourrisses, c'est la mére. *Voiez le traité de la nourrisse, de Valambert.*

Nourrissier, *norricier*, *s m.* Lors qu'on veut parler comme les honnêtes gens on dit *nourrissier* & jamais *norrissier.* C'est le mari de la nourrisse. [C'est mon Pere nourrissier.]

Nourrisson, *norrisson*, *s. m.* Il faut dire *nourrisson* & non pas *norrisson.*

C'est l'enfant qu'on nourrit. [Il l'aimoit non seulement comme son Roi, mais comme son *nourrisson*. *Vau. Quin. livre 3. chapitre 6.*]

* Sacrez *nourrissons* de Phébus. *Voi. Poës.* Cette derniére façon de parler est burlesque & poëtique.

* Vous voiez à vos piez un *nourrisson* du grand S. Benoit. *Patru, plaidoié 5.*

Nourriture; norriture, s. f. L'usage est pour *nourriture* & non pas pour *norriture* qui ne se dit que par le petit peuple; C'est ce dont on se nourrit. Alimens. [Une bonne, excellente & succulente nourriture. Ils firent tant à force de priéres qu'il prit de la nourriture, *Vaugelas, Quin. liv. 8.* Etre condanné au paiement des nourritures d'un cheval, *Patru, plaidoié 10.*]

* *Nourriture.* Education. [N'avoir point de nourriture.]

* *Nourriture.* Tout ce qui entretient. [L'honneur est la *nourriture* & le plus ardent desir des ames bien nées. *Patru, plaidoié 1.*]

* Il faut donner de la *nourriture* au feu pour le conserver. *La Chamb.*)

* *Nourriture, s. f.* Ce mot se dit principalement parmi les nourrisses, & signifie un enfant bien nourri. (Voila une belle nourriture. C'est une femme qui a fait de belles nourritures.)

Nous, Pronom. C'est le pluriel du pronom *Moi.* (Nous sommes. Il nous l'a dit; On parle de nous. Nous deux. Nous-memes.)

NOUVEAU; *nouvel*. Mot *adjectif* qui fait à son féminin *nouvelle* & à son masculin *nouveau* & *nouvel*, mais non pas indiferenment. Il signifie qui est depuis peu. (Nouveau livre. Nouvelle charge. Nouvel an, *Vaugelas, Remarques.* Etre nouveau à la Cour, *Vaugelas, Remarques*, & non pas etre *nouvel* à la Cour. Nouveau marié. Un mot nouveau.)

Nouveau, nouvel, nouvelle. Ce mot signifie presque la même chose que le mot *autre*, ou *encore*. (Un Prêtre peut-il recevoir de nouvel argent pour la même Messe, *Pas. l. 6.*)

Nouveau; nouvel, nouvelle. Ce dont on n'a pas ouï parler. Ce qu'on n'a jamais veu. Ce qu'on ne savoit pas encore. (Cela vous est-il nouveau? *Pascal l. 4.* Je ne dirai rien de nouveau.)

Le nouveau monde. C'est l'Amerique qui a été nouvellement découverte. On l'apelle aussi le *nouveau continent*, par opósition à l'Ancien, qui comprend l'Europe, l'Asie & l'Afrique.

* *Nouveau monde.* Oeillet qui pousse une vintaine de boutons arrangez en rond. (Le nouveau-monde n'est point estimé des connoisseurs. *Culture des fleurs, ch. 2.*)

Nouveau-converti, s. m. Celui qui depuis peu a quité une religion pour en embrasser une autre. On apelle aujourdui parmi les Catoliques Romains *nouveaux-convertis*, tout Protestant, ou tout Reformé qui a quité, ou qu'on a oblige de quiter sa religion, pour faire profession de la Romaine. On le nomme aussi *reuni*, mais ce n'est qu'au Palais, & dans des discours de Religion.

De nouveau, adv. Encore. (Paier de nouveau.)

Nouveau-né, s. m. Qui est né depuis peu. (Un enfant nouveau né.)

Nouveau-venu, s. m. Qui est venu depuis peu. (Monsieur est nouveau venu.)

Nouveauté, s. f. Chose nouvelle. (J'aime bien la nouveauté.)

* *Nouveauté.* Changement. [* Etre ami de la nouveauté. *Vau. Quin.* Cleopatre avoit trouvé l'art de rafiner les plaisirs par les agrémens de la nouveauté. *S. Evr. tiré de nat. 2. c. 12.*

La nouveauté vous plait, il ne se passe jour,
Que vous ne fassiez naitre ou mourir quelque amour.
Voi. poësies.)

* *Nouveautez.* Troubles. Remûmens & brouilleries qui changent la face d'un Etat. (Notre nation a une pente naturelle aux nouveautez. *Memoires de Monsieur le Duc de la Roche-foucaut.* Porter les esprits à des nouveautez. *Du Ier, suppl. de Q. Curse. l. x. ch. x1.*)

Nouveauté, s. f. Terme de *Jardinier*. On apelle de ce nom, les fruits & les légumes, qui, par le soin & l'industrie du Jardinier, viennent dans leur perfection avant la saison ordinaire, & sur tout en hiver & au printems. (Ainsi c'est de la nouveauté que d'avoir des fraises au commencement d'Avril. Un bon Jardinier doit avoir de la passion pour ces nouveautez.)

Nouvelle, s. f. Chose qu'on sait depuis peu de tems. (Nouvelle vraie, sûre, certaine, assurée. Fausse, incertaine, bonne, méchante, mauvaise, agreable, facheuse. Dire des nouvelles. Debiter des nouvelles, *Scarron.* Aimer les nouvelles.)

Nouvelle. Avis sur ce qui regarde quelque personne, ou quelque chose. (Avoir des nouvelles de l'armée, avoir des nouvelles du siége, *Ablancourt.* Aprendre des nouvelles de la mort de quelqu'un. *Arnaut.* Darius *eut nouvelle* de la mort de Memnon, *Vau. Quin.* C'est à dire, fut certain, fut sûrement averti que Memnon etoit mort. Aléxandre *avoit eu nouvelles* que Darius arrivoit, *Vaugelas.* C'est à dire, *etoit certain.*)

Envoier aux nouvelles. Termes de *Guerre.* C'est commander quelques Cavaliers pour batre l'estrade, pour prendre quelque prisonnier & pour découvrir ce que font les ennemis.

* *Nouvelles.* Maniére de vivre de quelqu'un. Conduite que tient une personne dans le monde. (Philis, si je ne vous voi plus, c'est que je sai de vos nouvelles *Gon. Epi.*)

Nouvelle, s. f. C'est le recit ingenieux d'une avanture agreable. La matiére des nouvelles, ce sont les finesses & les tromperies galantes & tout ce qui se passe de surprenant & de gaillard dans le commerce du monde amoureux. Le caractere des nouvelles doit être enjoüé & naturel. Leur but, c'est d'etre utiles & plaisantes. (Bocace a fait des *nouvelles* en Italien fort plaisantes. Cervantes en a fait douze en Espagnol fort belles, & la Fontaine a fait heureusement revivre les nouvelles parmi les François.)

† *Nouvelle.* Maniére de tres-petit bouton fort rouge & fort vif qui se forme dans la meche de la chandelle lorsqu'elle est alumée. (Il y a des nouvelles à votre chandelle.)

Nouvelle-convertie, s. f. Femme ou fille, Calviniste, Lutérienne, ou de quelque autre Religion qui a embrassé une autre Religion que la sienne. (C'est une nouvelle convertie. Madame N. est nouvelle convertie.)

* *Nouvelles-converties, s. f.* Sorte de Couvent, où des filles Catoliques Romaines gouvernées par une Supérieure, instruisent un certain tems, les pauvres femmes & les pauvres filles Calvinistes, ou Lutériennes, qui ont changé de Religion. On les enseigne trois mois dans cette maison, où elles sont nourries aux depens du Roi. (Mettre aux nouvelles-converties. Entrer aux nouvelles converties. Sortir des nouvelles-converties.)

Nouvellement, adv. Depuis peu. (Livre nouvellement imprimé.)

Nouvelliste, s. m. Celui qui dit des nouvelles. Qui aime à entendre, à dire, & à aprendre des nouvelles. (C'est un grand nouvelliste.)

NUA.

NÜAGE, *s. m.* Vapeur humide qui obscurcit l'air. (Nüage épais. *Voit. l. 9.*)

† *Nuage.* Multitude & quantité de choses qui font comme un nuage. [* Je voi former de loin un *nuage* de coups de baton, qui crevera sur mes épaules, *Moliere.* Déja de traits en l'air s'élevoit un nuage. *Racine Iphigenie, 5.*)

* *Nuage.* Tenebres. Obscurité. (Les esprits des hommes sont pleins de nuages & de faux jours. *Port* [illegible])

* *Nuage.* Sorte de tristesse sombre & obscure. (D'où vient qu'un triste *nuage* semble offusquer l'eclat de vos yeux. *Moliere. Psiche a. 4. f. 3.*)

NUANCE, *s. f.* Terme de *Tapissier.* Tissu de couleurs depuis la plus claire jusqu'es à la plus brune, ou au contraire. (Une belle nuance.

Nuance, s. f. Terme de *Perruquier.* [illegible] cheveux de diférente couleur qui ont du raport & qui font par ce moien un je ne sai quoi d'agreable [illegible] des nuances à une perruque [illegible] à une perruque, car elles en sont une partie de la grace.)

Nuance, s. f. [illegible] & la laine un melange [illegible] cable de couleurs [illegible] & assorties. (Cette nuance est belle & elle releve l'eclat de cette soie.)

Nuance, s. f. Terme de *Fleuriste.* C'est dans de certaines fleurs un melange naturel de couleurs diferentes & [illegible] (Cette fleur a des nuances qui charment.)

Nuancer, v. a. Terme de [illegible] C'est mettre dans une tapisserie des laines de diferente couleur, & qui aiant du raport les unes avec les autres font une union agreable & [illegible] une maniere d'ombre. (Prenez garde à bien nuancer ces tapisseries, car les nuances en font la beauté.)

Nuancer, v. a. Terme de [illegible] & de [illegible] C'est donner à la soie & à la laine le melange de diferentes & d'assortis

santes couleurs que la laine & la soie doivent avoir. (Aiez soin de nuancer comme il faut ces soies & ces laines.)

Nuancer, *v. a.* Terme de *Perruquier*. C'est méler adroitement dans une perruque, des cheveux de diferente & d'assortissante couleur. Pour donner plus d'agrément à la perruque. (Nuancer agréablement une perruque.)

Nuancé, *nuancée*, *adj.* Terme de *fleuriste*. Il signifie qui a un certain mélange de couleurs diférentes & aprochantes. (Les tulipes les plus nuancées sont les plus beaux panaches. Ces fleurs sont agréablement nuancées. Voi *la culture des fleurs*.)

Nuancé, *nuancée*, *adj.* Il se dit des tapisseries, des perruques des soies & des laines, & il signifie, qui a le mélange des couleurs diférentes & aprochantes qu'il doit avoir pour être agréable. (Laine bien nuancée, soie agréablement & naturellement nuancée. Perruque bien nuancée, adroitement & proprement nuancée.)

* *Nuance*. Ce mot est beau & nouveau dans le figuré. (Exemple, l'extrême dificulté ne paroit qu'à penser sur chaque sujet ce qu'il y a de meilleur, à dire, & à trouver dans le langage je ne sai quelles *nuances*, qui dépendent de se connoitre en ce qui sied le mieux en fait d'expression. *Le Chevalier Meré*, *Conversations*, *page* 20.)

N U B.

† NUBILE, *adj.* Ce mot est Latin, & est un *terme de Jurisprudence*. Qui est en âge de se marier. (Les garçons sont nubiles à quatorze ans & les filles à douze.)

N U D.

NUD, *nuë*, *adj.* Prononcez *nu*. Qui est dépouillé. Qui n'est couvert d'aucune chose. [Mettre tout nud. Il l'a mis nud comme la main, *Ablancourt*. Si vous ne me condannez qu'au fouët, je vous irai trouver nud en chemise, *Le Comte de Bussi*. Elle se laissa voir toute nuë. *Le Comte de Bussi*.]

Avoir la tête nuë & les piez nûs. Demi nu. * Une épée nuë, c'est à dire qui est hors du fourreau. Une maison nuë, c'est à dire dégarnie de meubles. Les murailles sont nuës quand elles ne sont point tapissées. Les arbres sont nuds, quand ils n'ont point de feuilles.

* *Nud*, *nuë*. Mal-vétu. Pauvre qui a de méchans habits. [Le mérite va souvent tout nud. On ne considère pas dans le monde la vertu toute *nuë*. *Moliere*.]

Nud, *s. m.* Terme d'*Architecture*. Surface à laquelle on doit avoir égard pour déterminer les saillies. [Les feuillages du chapiteau doivent répondre au *nud* de la colonne.]

Nud, *s. m.* Terme de *peinture & de Sculpture*. La partie de la figure qui n'est couverte d'aucune draperie. [Le *nud d'une figure*.]

* *A nud*. Sans déguisement, tout-à-fait. [Découvrir *à nud* ses sentimens. Dans leurs petits repas ils font voir *à nud* leur crainte & leur esperance, *Ablancourt. Tac. an. l.* 2.

Nudité, *s. f.* Parties naturelles de l'homme ou de la femme découvertes.

[Vénus tâchoit à couvrir sa nudité, *Ablancourt. Luc. Tome* 1. Les Americains, ni les Bramines des Indes ne cachent point leur nudité.]

Nudité. Ce mot se dit en parlant de certaines figures de peinture, & veut dire *figure* d'homme, ou de femme *dont on voit les parties naturelles*.

* Les ordures y sont sans envelope & les yeux les plus hardis sont éfraiez de leur *nudité*. *Moliere. Critique de l'école des femmes*, *s.* 3.

* *Nûment*, *adv.* Franchement & sans détour. (En fidèle historien je vous raconterai nûment les choses, *Voit. l.* 10. Raporter nûment tous les chefs de l'acusation, *Ablancourt. Luc. Tome.* 1.)

Nûment, *adv.* Terme de *Palais*. On dit d'un *apel* qu'il ressortit nûment à la Cour & d'un *fief* qu'il releve nûment du Roi, *c'est à dire*, immédiatement & sans moien.

Nud-pieds, *adv.* Les piez-nuds. (Marcher nud piez, *Ablancourt*, Aller nud-piez. *Vau. Rem.*)

Nud-piez, *s. m.* Factieux de la basse Normandie que Gassion défit. Voiez *l'Histoire de Loüis XIII.*

N U E.

Nué, *nuée*, *adj.* Terme de *Fleuriste*. Il se dit de certaines fleurs & signifie qui a des maniéres de *nuance*. (L'espèce d'anemone pluchée qu'on apelle *albertine* est *nuée* d'incarnat. *Morin*, *Traité des fleurs*.)

Nuë, *s. f.* Vapeurs amassées & arrétées ensemble qui obscurcissent l'air. (La nuë marche, decend, tombe. Il se forme souvent plusieurs nues les unes au dessus des autres.)

† * *Etre tombé des nuës*; C'est à dire. Ne savoir ou l'on est. Etre inconnu. Etre étonné parce qu'on est parmi des gens qui ne nous connoissent point & que nous ne connoissons point.

* Cette nuë grosse de foudres & d'éclairs vint fondre sur la Picardie, *Voiture*, *l.* 74. C'est à dire, cet orage, cette tempête vint fondre sur la Picardie.

Nuée, *s. f.* Nué. (Une grosse nuée, La nuée chemine, *Voit. l.* 9. La nuée m'eût porté de côté & d'autre, *Voit. l.* 9. Le Soleil se couchoit dans une nuée d'or & d'azur, *Voit. l. x.*)

† * *Ils lancérent sur lui une nuée de trait.* C'est à dire, ils jettérent une telle multitude de trais qu'elle obscurcissoit l'air.

* On dit aussi une nuée de sable, de poussiére, que le vent emporte, ou que les piez de quelques animaux, ou le mouvement de quelques chariots élevent en l'air en grande quantité.

* Une nuée d'oiseaux, de sauterelles, &c.

* *Nuée*, *s. f.* Terme de *Lapidaire*. Il se dit des parties sombres qui se trouvent dans les pierres precieuses & autres corps transparans, qui en diminuent l'éclat & la valeur. (Le cristal est sujet à avoir des nuées.)

† NUER, *v. a.* Voiez *Nuancer*.

N U I.

NUILE. Voïez *Niell*. Terme de *Jardinier*.

NUIRE, *v. n.* Causer du dommage. Faire tort. (Nuire à la réputation de quelqu'un, *Pas. l.* 7. Nuire à sa santé. *Sar. Poes.*)

Ne pas nuire. Ces mots signifient quelquefois, *aider*, *servir* (Le credit & les amis ne nuisent pas, c'est à dire, servent en diverses rencontres.)

† *Nuisance*, *s. f.* Ce mot est vieux, & il signifioit l'action de nuire, dommage. (Il ne faut rien faire qui porte *nuisance* à ses voisins.)

Nuisible, *adj.* Qui peut nuire. (Il n'y a point de vent qui ne soit nuisible. *La Chamb.*)

NUIT, *s. f.* Espace de tems que le Soleil est sous l'horison. (Une Belle nuit. Une nuit claire. Une nuit obscure. La nuit s'avance, *Ablancourt. Rét. l.* 3. La nuit s'aproche. *Ablancourt*, *Luc.* La nuit aproche. *Ablancourt. Ar.* La nuit vient. On la voit à nuit fermée entrer seule dans de petites ruës. *Patru*, *plaidoié* 11. La nuit s'écoule. La nuit est passée.

Douce & plus paisible nuit de tes plus sombres voiles
Cache bien mes desseins.
Benserade, *balet de la nuit.*)

* *Nuit*. Obscurité. Ce qui est oposé à la clarté & à la lumiére. (Son discours est une *nuit* veuve de Lune & d'étoiles. *Mai. poës.* Il n'y peut avoir de nuit dans votre esprit. *Voi. l.* 61. Dans la nuit du tombeau j'enfermerai ma honte. *Racine Iphigenie a.* 2. *s.* 1.)

De nuit, *adv.* Durant la nuit. (Marcher de nuit. *Ablancourt.*)

Nuit & jour, *adv.* C'est à dire, *toujours*.

On dit, des oiseaux de nuit, des voleurs de nuit. Un bonnet de nuit. Les plaisirs de la nuit.

* *La Déesse de la nuit*. Terme de *Poësie*, pour dire *la Lune*.

* *Les feux de la nuit*. Ce sont les étoiles.

* *Le voile de la nuit*. C'est l'obscurité de la nuit.

La nuit porte conseil. Façon de parler proverbiale, pour dire, qu'il faut penser mûrement à une afaire avant que de l'entreprendre.

De nuit tous chats sont gris, V. *Gris*.

Nuitamment, *adv.* De nuit. Il ne se dit qu'en termes de *Palais*.

† *Nuitée*, *s. f.* L'espace d'une nuit. Ce mot est vieux.

N U L.

NUL, *nule*, *adj.* Aucun. Personne. (Je n'ai nul embaras. Il n'a nule

nule aspiration. Le bien est de nule consideration devant Dieu, Mais non pas devant les hommes. *Pas. l. 9.* Nul n'est venu ici)

Nul, nule, adj. Terme de *Palais.* Qui n'est pas dans les formes. Invalide. (Contrat nul Stipulation nule *Patru, plaid. te.*)

Nule, s. f. Sorte de mets, composé de jaunes d'eufs. & de sucre.

Nulement, adv. En aucune maniére. (Cela n'est nulement vrai. *Ablancourt.*)

Nulité, s. f. Terme de *Palais.* Defaut dans les formes. (Il y a nulite d'acte. *Patru 13. plaidoié.* Ce ne sont qu'abus, ce ne sont que nulitez. *Patru, plaidoié, 5.* C'est un moien de nulite.)

N U M.

Nument. Voiez la colonne *nud.*

Numeral, *numerale, adj.* Terme de *Grammaire.* Qui marque quelque nombre. (Il y a des noms numeraux.)

Numerateur, s. m. Terme d'*Aritmetique.* L'un des deux nombres par lesquels on ecrit & on exprime une fraction & qui marque la quantite des parties qu'on doit prendre dans le nombre entier. Le nombre qui designe toutes les parties du nombre entier s'apelle *denominateur.*

Numeration, s. f. Terme d'*Aritmetique.* C'est l'art d'exprimer la valeur de tout nombre proposé en se servant de certaines figures.

Numero, s. m. Terme de *Marchand,* qui veut dire *nombre.* (C'est le *numero* sept. Voiez le *numero* dix.)

† * *Entendre le numero.* C'est avoir de l'adresse & de l'intelligence pour de certaines choses.

Numeroter, v. a. Terme de *Marchand.* Marquer le numero sur quelque marchandise.

Numeroté, numerotée, adj. Chose sur laquelle on a marqué le numero (Toutes ces bales sont numerotées.)

Numismatographie, *s. f.* Ce mot est Grec, & il signifie, la description & la connoissance des Medailles d'or, d'argent & de bronze des Empires & des siecles eloignez (Fulvius Ursinus. Augustin, Evéque de Tarracone, Enzzo, Noble Vénitien; Sambucus, Gentilhomme Polonois, ont donne un grand lustre à la Numismatographie. *Spon, voiage de Grece.*)

N V P N V Q.

Nuptial, *nuptiale.* Qui regarde les noces. Qui est pour les noces. (Lit nuptial. Couche nuptiale. *Voit. Poës. Ablancourt.* Le Soleil en son aurore se montre aussi par ce qu'un epoux qui sort de sa chambre nuptiale. *Port-Roial, Ps. 18* Ils requirent la benediction nuptiale, & c'est en quoi consiste toute la saintete du Mariage *Le Mait. plaid. 22.*)

Nuque, *s. f.* Partie elevée derriere le cou. (Il l'a frapé sur la nuque du cou.)

N V T.

Nutritif, *nutritive, adj.* Ce mot signifie *nourrissant.* Mais il ne se dit que rarement & méme souvent en parlant de choses de medecine. (Un bouillon nutritif.)

Nutrition, s. f. Prononcez *nutricion.* Entretien du corps dans un méme état par les parties qui se changent en notre propre substance, (La nutrition se fait par le moien du sang *Roh. Phis.*)

Nutrition, s. f. Terme de *Pharmacie.* Il se dit de la preparation des médicaments ausquels on aioute quelque suc, ou quelque decoction pour les nourrir, pour ainsi dire, & en augmenter la force.

O

O, *s. m.* Une des lettres de l'Alphabet & une des sept voïelles de la Grammaire. (Un petit *o*, un grand *O.* Il ne s'est pas aperçu que toutes les voielles n'etoient pas dans le nom de *Neufgermain* & qu'il y manquoit un O. *Cost.*)

O. Sorte d'interjection qui sert à exprimer quelque mouvement de l'ame. (O! mon Pere! voila qui est prudemment ordonne. *Pas. l. 5.* O! mon pére! lui dis je, tout efraié, ces gens là étoient ils Crétiens? *Pas. l. 5*)

O, Il se joint quelquefois au mode optatif des verbes. (O! que plût à Dieu. O! que n'ai-je fait une telle chose.)

O, s. m. Terme d'*Eglise.* (Une des neuf antiennes qu'on dit neuf jours avant la veille de Noel. (L'*o* est chanté. Sonner l'*o* Dire l'*o* Aller a l'*o.* Les *Os* selon l'usage de Paris & de Rome ont été traduits en François. On apelle ces Antiennes *Os*, parce qu'elles commencent par l'exclamation O.

O, s. m. Terme d'*Aritmetique.* C'est un zero. Voiez *zéro.*

† * *C'est un o en chiffre.* Cela se dit d'une personne dont on ne fait point de cas, & dont on ne considere point le sufrage.

O B E.

Obédience, *s. f.* Prononcez *Obediente.* Terme de *Religieux & de Religieuse.* Vœu solennel qu'on fait d'observer les trois vœux de la vie religieuse. (La vie religieuse consiste en trois parties essentielles, pauvreté, *obedience*, chastete, *Patru, plaidoié 15.* Faire vœu d'obédience, *Le Mait.*)

Obédience. Terme de *Capucins, de Recolets & de quelques autres Religieux* Permission des principaux de l'Ordre, laquelle se donne par écrit à un Religieux, pour voyager, ou pour aler s'établir Gardien en quelque Convent, qui lui est marqué. L'obedience qu'on donne aux Péres est Latine, & aus Fréres, Françoise. (Obtenir une obédience. Montrer son obédience.)

Obédience. Ce mot se dit parmi de certaines Religieuses & signifie ce qui est enjoint de faire tous les jours. (S'en aller à son obédience.) Voiez *obéissance.*

Obédience. Sujetion. (Demeurer sous l'obédience & à la garde des réguliers, *Patru, plaidoiez.*)

Ambassadeur d'Obedience. Il se dit des Ambassadeurs que le Roi d'Espagne envoie au Pape, au sujet du Royaume de Naples, qui relève du Saint Siége.

Pays d'obédience. C'est en France un pays, ou une province, qui n'est pas comprise dans le Concordat. (La Bretagne & la Lorraine sont des pays d'obedience. En pays d'obédience, le Pape a huit mois de l'année, dans lesquels il confere les Bénéfices vacans de plein droit.

Obédiencier, s. m. Religieux qui va desservir un Bénéfice dont il n'est pas titulaire.

† *Obédienciel, obédiencielle, adj.* Terme de *Téologie.* Qui obéit par un ordre exprès de Dieu. (Puissance obédiencielle.)

Obéir, v. n. *J'obéis, tu obéis, il obéit, nous obéissons. J'ai obéi. J'obéis.* Ce mot se dit des personnes, des animaux & des choses, & il signifie *faire ce qu'on ordonne.* Se soumettre. (Obéir aveuglement a son Prince, *Ablancourt.* Se faire des loix ausquelles on obeit exactement, *Pas. Tens.* Celui qui commande aux Anges obeit à la voix d'un homme, *Godeau.* Obéir à justice, *Le Mait.* Obeir aux ordonnances canoniques & morales des Saints Péres, *Monsieur Arnaud, Fréquente communion.* Cheval qui obéit à la main. Cheval qui obéit au talon.) Ces derniéres façons de parler sont des *termes de Manége.*

* *Obéir.* Ceder. (Obéir a la nécessité)

* *Obéir.* Plier sans rompre. (Lame d'épée, qui obéit tant qu'on veut. Alumelle de couteau qui obéit Ozier qui obeit. La cire obeit & prend la figure qu'on lui veut imprimer.)

Obéi, obéie, adj. Personne a qui on obeit. (Le Roi est obéi dans tout son roiaume. Elle est éxactement obeie dans sa maison.)

Obeïssant, obéïssante, adj. Qui fait ce qu'on lui commande. (Les Soldâs & les Chartreux sont egalement obeïssans. *Pas. Pens.* Alexandre avoit des troupes tres obeïssantes, *Vau. Quin. l.* ...)

Obéïssance, s. f. Ce mot signifie l'action de celui, ou de celle qui obeit, habitude d'obeir. Le mot d'*obeïssance* dans le langage ordinaire & qui est dans le commerce du monde n'a point de pluriel. (Une obéïssance particuliere, prompte, humble, docile, aveugle. Se ranger sous l'obeïssance du Roi, *Vau. Quin.* Remettre une Province dans l'obeïssance, *Patru, plaidoié 1.* Ils etoient persuadez qu'on devoit une obeïssance aveugle à la Cour. *Memoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.* Etre sous l'obeïssance de pére & de mére. *Ablancourt* Se detacher de l'obeïssance. *Memoires de M. le Duc de la Roche Foucaut.* Assurer quelqu un de sa tres-humble obeïssance *Vau. Rem.*)

Obeïssance. Ce que l'on commande de faire sur l'heure Ordre qu'on donne de faire quelque chose Le mot d'obeïssance en ce sens est un *terme de Religieuse*, & a un pluriel. (Les diverses obeïssances du monastère donnent lieu aux sœurs de parler ensemble, *Port-Roial, Constitutions,* ... Elle vient de son obeïssance. On dit aussi en ce sens *obédience*)

† *Obéïssance*. Quelques uns disent *obéïssance* pour *obédience*, pour dire un des trois vœux de religion, mais en ce sens le mot d'*obeïssance* n'est pas si fort en usage que celui d'*obedience* qui est le mot généralement reçu.

OBELISQUE, *s.m.* C'est une superbe & magnifique pierre, tres-haute & d'un marbre fort dur & fort beau qui est taillé en forme piramidale, qui a ordinairement quatre faces, qui va en diminuant depuis le pié jusques au haut & se termine en pointe. On apelle les *obelisques*, les *doigts* du Soleil parce qu'ordinairement les *obelisques* lui étoient dédiez. Ceux qui ont parlé des *obelisques* racontent qu'ils sont tres anciens & que les fils de *Seth* en dresserent deux en Sirie, l'un de pierre & l'autre de briques, sur lesquels ils gravérent les siences. On grave sur les *obelisques* les principaux preceptes de la Philosophie répréséntez par des caracteres hieroglifiques. On se servoit aussi des *obelisques* pour immortaliser les actions des grands hommes. Il y a un superbe *obelisque* à Arles en Provence. Je voi par l'histoire de l'Eglise d'Arles, de l'Abé Duport que cet obelisque a été posé le 20. Mars 1679. sur un pié d'estal, qui est consacré à Louïs XIV. qui a cinquante deux piez de haut, qu'a sa pointe il a un globe, & au dessus de ce globe un Soleil avec la devise du Roi, *Nec pluribus impar, &c.*

OBÉRÉ, *obérée*, *adj.* Il vient du Latin *obæratus*, & n'a son grand usage que dans les discours de Palais. Il signifie qui est endetté, qui est acablé de dettes. (Le pauvre Patru est mort obéré. On dit l'Etat est obéré. La République est obérée.)

Obérer, *v.a.* Charger de dettes. (Il a obéré sa famille.) *S'obérer.* C'est s'endetter.

OBJ.

OBJET, *s.m.* Chose où l'on arrête les yeux. (Objet beau, charmant, merveilleux, grand, excelent, incomparable, admirable, noble, rare, divin, adorable, prodigieux, laid, vilain, odieux, infame, ridicule. Je ne vois que de vilains objets autour de moi.)

Objet. Chose où l'on arrête sa pensée, son cœur, son but, ou son dessein. (L'homme est à lui même le plus prodigieux objet de la nature. *Pas.Pens.* Etre l'objet de l'invective publique. *Memoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.* Avoir pour principal objet de maintenir son crédit. *Pasc.l.12.* Ces gens là avoient le même objet que les autres. *Memoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.*

Objet. Ce mot en parlant de *sience*, ou *d'art* veut dire la *matiére de la sience ou de l'art.* La fin de la sience, ou de l'art. (Objet matériel, principal, formel. On ne sait pas en quoi consiste l'agrément qui est *l'objet* de la poésie. *Pas.Pens.* Les objets de la vuë, de l'ouïe, du toucher, &c.)

† *Objets & reproches.* Termes de *Pratique.*

Objecter, *v.a.* Oposer quelque chose à une opinion pour la combatre. Faire une objection à quelqu'un sur quelque matiére. (Objecter une dificulté à un Philosophe.)

Objection. *s.f.* Ce qu'on opose pour détruire une opinion (Objection forte, puissante, ingénieuse, judicieuse, raisonnable, fine, delicate, pressante, vaine, ridicule, frivole, chimérique. Faire une objection. Proposer une objection. Répondre à une objection. Réfuter une objection. Détruire une objection. Soudre une objection.)

Objectif, *objective*, *adj.* Terme *d'Optique.* Le *verre objectif*, c'est celui qu'on met au bout des grandes lunettes, du côté des objets.

OBIER, *s.m.* Voyez *Aubier.*

† OBIT, *s.m.* Terme *d'Eglise.* Service qu'on fait pour une personne morte quelque tems aprés sa mort (Faire dire un obit. Fonder un obit.)

OBL. OBM.

OBLAT, *s.m.* Il semble venir du Latin *oblatus.* Soldat qu'avant la fondation des Invalides, le Roi mettoit en quelque Abaïe de son Royaume, & que l'Abaïe étoit obligée de nourrir comme un véritable Religieux. On ne faisoit cette grace à ce soldat que pour reconnoître les services qu'il avoit rendus à sa Majesté; & il n'y avoit point d'Abaïe qui n'eût son *oblat*, ou qui ne donnât pension de deux cents écus, de mille ou douze cents livres à quelque pauvre soldat estropié, & nommé par le Roi. Ces *oblats* s'apelloient *Moines lais.* Ils ont commencé dès le règne des Capets, & n'ont cessé qu'à l'établissement de l'hotel des invalides, où on les a tous mis, en y transferant leurs pensions, pour les y entretenir d'une maniére tout à fait honnête, commode & honorable: de sorte qu'aujourdui on ne les nomme plus Moines lais, ni oblats, mais Invalides. Voiez *Invalides.*

Oblation, *s.f.* Prononcez *oblacion.* Ce mot ne se dit que dans les matiéres de pieté & signifie *ofrande.* (C'étoient les décendans d'Aron qui dans le temple faisoient les oblations. *Port-Roial.* La seule oblation du corps de Jesus Christ faite sur la Croix peut santifier les hommes. *Port-Roial, explication des cérémonies de l'Eglise.* Les anciens Juifs mangeoient la chair sacrifiée, ce qui leur étoit une marque de la part qu'ils avoient à cette oblation. *Bossuet, Doct.de l'Eglise, ch x.*)

OBLIGATION, *s.f.* Sorte d'acte qui se fait devant notaires entre deux ou plusieurs personnes, dans lequel une ou plusieurs personnes s'obligent envers quelque autre de s'aquiter des choses portées par l'obligation (Faire une bonne obligation à quelqu'un. Passer une obligation.)

* *Obligation.* Devoir. Sorte de nécessité qu'il y a de faire, ou de ne pas faire. (Obligation étroite, particuliére, ancienne, pressante. Détruire l'obligation de donner l'aumone de son superflu. *Pas.l.12.* Je ressens comme je dois les solides *obligations* que j'ai d'être votre serviteur. *Voit l.40*)

* *Obligation.* Bon ofice reçu pour lequel on est obligé à quelque ressentiment. (Tout le monde prend plaisir a s'aquiter des petites obligations. *Memoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.* Donner quelque chose à l'ancienne amitié & aux étroites obligations qu'on a aux gens. *Memoires de M. de la Roche-Foucaut*, Avoir une particuliere, avoir une étroite obligation à une personne. *Abl.*)

Obliger, *v.a.* Engager quelqu'un par quelque acte devant notaire, ou par quelque autre acte de justice. (Obliger quelqu'un corps & biens. *Le Mait.* Obliger une personne a la garantie. Obliger de païer, ou obliger à païer. *Patru.*)

* *Obliger.* Contraindre, engager par une sorte de devoir, ou de bien-séance. Forcer a faire, ou a ne pas faire. (C'est trop peu de chose pour vous obliger à quelque ressentiment. *Voit. l. 4.* Personne n'est *obligé* à changer l'ordre de ses repas, *Pas l. 5.* Si un homme doute qu'il ait vint ans, est-il *obligé* de jeuner, *Pasc.l 5.* Il est obligé par sa propre conservation a, &c. *Mémoires de M le Duc de la Roche-Foucaut.*)

* *Obliger.* Faire plaisir. Rendre un bon ofice. (Personne n'a jamais sceu obliger de meilleure grace que Cirus. *Abl. Rét.l.1. c 9.* Il faut essaïer d'obliger les personnes de qualité. *Mémoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.*)

S'obliger, *v.r.* S'engager par obligation devant notaire. (S'obliger pour quelqu'un)

* *S'obliger.* S'engager par une sorte de devoir, ou de nécessité. Je m'oblige a faire tout ce qu'il vous plaira. Il s'est oblige à payer pour son ami.)

* *S'obliger* l'un l'autre par de mutuels services.

* *Obligé*, *obligée*, *adj.* Qui a reçu un bon ofice. Qui a obligation à une personne parce qu'il en a reçu quelque plaisir. (Voila un beau commencement, les juges vous seront bien obligez, *Pasc.l.8.* Elle lui fut obligée de ce qu'elle avoit porté la Reine à. *Mémoires de M. de la Roche-Foucaut.* L'Abesse lui fait réponce qu'elle & ses filles se sentent infiniment obligees de ses bontez. *Patru, 5.plaid.*)

Obligé, *s.m.* Acte par lequel on répond pour un valet qui entre en service, ou pour un garçon qu'on met en aprentissage.

Obligeant, *part.* Qui engage. Qui oblige.

* *Obligeant*, *obligeante*, *adj.* Oficieux. Honnête. Qui fait volontiers plaisir. (Conduite obligeante *Pas. l. 5.* Dire une chose *obligeante* à quelqu'un. *Boil avis a Menage.* Humeur obligeante. C'est un homme fort obligeant.)

* *Obligeamment*, *adv.* Prononcez *oblijanment.* Oficieusement. Honnêtement. (* Recevoir quelqu'un obligeanment. Traiter quelqu'un obligeanment *Abl.* Elle tendit la main a celui qui les invitoit si obligeamment. *S. Evremont. Matrone d'Ephese*)

OBLIQUE, *adj.* Terme de *Géometrie* Qui n'est pas droit. Qui n'est pas perpendiculaire. (Ligne oblique. Angle oblique. Sphère oblique. *Port-Roial.*)

* Je rends obliques des harangues directes. *Abl. César préface.*

* *Oblique.* Qui n'est pas juste. Méchant. (Se détourner du droit chemin pour suivre les voies *obliques* & corrompuës. *Port-Roial. Ps.24. v.5.*)

Oblique. Terme de *Grammaire.* On apelle de ce nom tous les cas qui ne sont pas le nominatif. (Un cas oblique.)

Obliquement, adv. D'une maniére oblique. D'une maniére qui n'est pas directe. (Tomber obliquement. Les joints vont obliquement. Il est parvenu à ses fins, mais obliquement. Je le luiai reproché, non pas directement, mais obliquement. L'Ecliptique coupe obliquement l'Equateur.)

Obliquité. Disposition d'une chose qui est posée obliquement. (L'obliquité du Zodiaque est de vint trois degrez & demi. L'Obliquité de la Sphere cause l'inegalité des jours & des nuits & le changement des Saisons.)

Obliquité. Maniére d'agir qui n'est pas juste. (L'obliquité de son procedé fait connoitre sa mauvaise intention.)

OBLONG, *oblongue.* Qui est un peu long. Terme de *Géometrie.* (Figure oblongue. Rectangle oblong, ou Quarré long.)

OBMETTRE, *obmission.* Voiez *Omettre* & *omission.*

OBO.

OBOLE, *s. f.* Il vient du Grec. En Latin *obolus.* Sorte de petite monoie, c'est la moitié d'un denier. Mais autrefois il y avoit une espece de monoie blanche qu'on apelloit obole, & qui valoit sept deniers, & selon *Galant. Tr. du franc aleu.* Il y avoit aussi une *obole d'or.* (Il n'a pas vaillant un obole. *Scaron.* C'est à dire, il est tres pauvre. Vous ne sortirez point de là que vous n'aiez paié jusqu'a la derniere obole. *Port Roial, Nouveau Testament.* C'est à dire que vous n'aiez tout paié.)

Obole, s. f. C'est aussi en *termes de Medecine,* un poids de dix grains ou d'un demi scrupule.

Il y a eu chez les Anciens encore d'autre sortes de poids apellez *oboles.*

OBR.

Prononcez le B. de tous les mots de cette colonne.

† OBREPTICE, *adj.* Ce mot est Latin, & il ne se dit qu'en terme de *Palais* & en parlant d'afaires. Il signifie *qu'on a eu par surprise.* (Lettres obreptices.)

Obreption, s. f. Terme de *Palais,* qui veut dire *surprise.* (Pour fermer la voie de l'obreption, il dit que. *Patru, pl.15.*)

OBRON, *s. m.* Terme de *Serrurier.* C'est un morceau de fer percé par le milieu qui est attaché à l'obronniere du cofre, & dans lequel par le moïen de la cle on fait aller le péle de la serrure quand on ferme le cofre. Il y a d'ordinaire trois ou quatre obrons atachez à l'obronniére d'un cofre fort. (River les obrons sur l'obronniére.)

Obronniére, s. f. Terme de *Serrurier.* Bande de fer à charniére, qui est atachée dedans au couvercle d'un cofre fort. Espece de petite plaque qu'on attache par dedans au haut du couvercle du bahut, au bout de laquelle il y a un obron. (Faire une obronniere. Atacher une obronniere.)

OBS.

Prononcez encore tous les B des mots de cette colonne.

† OBSCENE, *adj.* Ce mot vient du Latin, & se dit par quelques uns & veut dire, *sale.* (Mot obscène. Parole obscene.)

† *Obscénité, s. f.* Ce mot non plus qu'obscene n'est pas généralement reçu. Il signifie *Paroles sales. Ordures.* (Il y a de l'obscenité dans la plu-part des ouvrages de Ligniéres.)

OBSCUR, *obscure, adj.* En Latin *obscurus.* Qui n'est pas clair. Ténebreux. Couvert de nuage. (Tems obscur. Chambre obscure.)

* *Obscur, obscure.* Rempli de ténèbres. (Les esprits des hommes sont ordinairement foibles & *obscurs. Port-Roial, Logique, 3. partie, c.19.*)

* *Obscur, obscure.* Qui n'a nulle réputation. Qui n'est pas connu. Qui n'a point d'eclat. (Son nom est un nom fort obscur. Naissance obscure. *Abl.* Mourir d'une mort obscure. *Vaug. Quin. l.3.*

Heureux qui satisfait de son humble fortune
Vit dans l'etat *obscur* où les Dieux l'ont caché.
Racine. Iphig. a.1. s.1.)

* *Obscur, obscure.* Dificile à entendre. Qu'on ne peut comprendre qu'avec peine. Peu intelligible. (Mot obscur. Façon de parler obscure.)

* *Obscurément, adv.* D'une maniére obscure, peu claire, peu intelligible. (Parler obscurément. Ecrire obscurément.)

Obscurcir. v. a. Couvrir de nuages. Rendre obscur. (Nuage qui obscurcit le Soleil.)

* *Obscurcir.* Terme Efacer. Diminuër l'éclat de quelqu'un. (Les Jansenistes n'obscurcissent non plus l'éclat de la Societé qu'un hibou celui de la lumiere. *Pasc. l.7.* Obscurcir la reputation d'une personne. *Ablanc.* Obscurcir la gloire de quelqu'un. *Voit. poës.*)

* *Obscurcir.* Ce mot se dit du langage. C'est embarasser de telle sorte une phrase, une periode, ou une pensée qu'on ait de la peine à comprendre ce qu'on veut dire. Rendre obscur. (Les longues parentheses *obscurcissent* le discours. *Vau. Rem.* Obscurcir une pensée. *Abl.*)

S'obscurcir, v. r. Se couvrir de nuages. Devenir obscur & tenebreux. (Le tems s'obscurcit. Le Soleil commençoit à s'obscurcir.)

* *Son esprit commence à s'obscurcir.* C'est à dire, que son esprit n'est plus si beau ni si brillant qu'il etoit.

Obscurcissement, s. m. Etat d'une chose obscurcie. Obscurité. Ténebres. (Il fait un grand obscurcissement. Un etrange, un surprenant obscurcissement. L'éclipse de la Lune est remarquable dans son plus grand obscurcissement.)

Obscurité, s. f. Tenebres. Privation de lumiere. (Une grande obscurité couvroit la vile. *Vaug.* [illegible] Seigneur, l'obscurité des tenebres n'est point obscure pour vous. *Port Roial, Ps.*)

* *Obscurité.* Ce qui est oposé à l'eclat, au bruit & à la reputation qu'on aquiert en se faisant connoitre. (Je dois demeurer dans l'obscurité pour ne pas perdre ma reputation. [illegible])

* *Obscurité.* Ce mot signifie *embarras* & ce qui est contraire à la clarté, à *la netteté du discours,* & à l'intelligence des paroles. (L'obscurité est un des plus grands defauts du langage. *Abl.* Ce terme jette dans l'obscurité. *Pasc. l.1.*)

OBSÉDER, *v. a.* Etre assidûment autour d'une personne avec dessein de l'epier, ou d'en obtenir quelque chose. (Le Diable des ce tems là commençoit à l'obseder. Les amans l'obsedent. *Moliere, Misan. a.2. s.1.*)

* *Apollon m'obséde. Reg. Sat. 15.* C'est à dire, me solicite de faire des vers; me met en humeur de rimer.

OBSEQUES, *s. f.* Ce mot semble un peu vieux à quelques personnes, mais comme il se trouve encore dans les bons Auteurs, on ne peut raisonnablement le condanner dans un stile grave & noble, apres sur tout qu'on a emploié plusieurs fois le mot de *funerailles.* Ce mot d'*obsèques* signifie les ceremonies qu'on fait aux funerailles d'une personne morte. Derniers honneurs qu'on rend à une personne. Funerailles. (Obsèques belles, magnifiques, honorables, superbes, roiales. Les obseques achevées, il envoia vers les Reines les avertir qu'il les venoit visiter. *Vau. Quin. l.3. c.12.* Il fit ses obseques avec tout l'honneur & tout le deuil qui etoit deu. *Port Roial, Bartelemi des Martirs, l.3. c.17.* Ses obseques durerent trois jours. *Maucr. Vie du C. Polus, p.92.*)

OBSERVANCE, *s. f.* Ce mot se dit en parlant de Religion & de Religieux & signifie *Regle. Statut. Observation* de la regle. Reforme, Céremonies legales. (Etre instruite de toutes les *observances* de la vie religieuse. *Patru, pl.* [illegible] *observance, Patru, pl.15.* Manquer à quelque heure de l'office, du refectoir, ou d'autres *observances. Port Roial,* [illegible]. Cordelier de *l'étroite observance.* Religieux de Citeaux de *l'étroite observance.* Il ne pretend pas vous engager à toutes les *observances* de l'ancienne Loi. *Port Roial.*)

Observance. s. f. Observation. (Observance exacte, reguliere, fidele, rigoureuse, veritable. Les Pharisiens [illegible] de l'exacte observance des ceremonies de la Loi. [illegible])

Observantins. s. m. Ce sont les Cordeliers de l'etroite observance.

† OBSERVATEUR. Mot burlesque [illegible] en riant lorsqu'on parle de quelques hommes [illegible] & critiques, & il signifie Celui qui examine & regarde avec rigueur [illegible] les ouvrages d'esprit qu'on a faits tout dans la derniere regularité.

[* Deferons [illegible] à ces rudes critiques
Par toi nommez [illegible] Observateurs
Trouvant à mordre aux choses les plus belles.
Seg. [illegible] *epit.*]

Observateur, *s. m.* Celui qui observe. Qui prend garde. Qui épie; Celui qui est éxact a faire quelque chose (Observateur passionné éxact, prudent, sage, religieux. Alexandre étoit tres religieux observateur de ses promesses. *Abl. Ar. l. 7. c. 13.* On les apeloit Chanoines, comme qui diroit *observateurs* des canons. *Patru, pl 15.*)

Observation, *s. f.* Action de celui qui observe. (Observation sainte. Seigneur, je demeurerai le reste de mes jours dans dans *l'observation* de votre sainte Loi.)

Observation, *s. f.* Ce que la personne qui remarque & considére avec attention a trouvé de remarquable & de singulier sur quelque sujet d'art ou de sience. (Il a fait diverses observations de Phisique.)

Observation. Remarque. Note. Anotation. (Observation bonne, éxacte, juste, particuliére, docte, savante, judicieuse. Faire des observations sur la langue.)

Observatoire, *s. m* On apelle de la sorte un superbe édifice qui est à la sortie du fauxbourg Saint Jaques & qui a été fait pour faire des *observations* de Phisique & d'Astronomie. (Observatoire Roial. Aller voir l'observatoire.)

Observer, *v. a.* Garder. (Mon Dieu, vos ordonnances sont admirables & c'est ce qui porte mon ame à les *observer*. *Port-Roial, Ps.* Tout homme qui *observera* les commandemens du Seigneur aura la lumiére & l'intelligence. *Port-Roial. Ps.* Observer les commandemens que Dieu nous a donnez. *Monsieur Arn. fréq. communion.*)

Observer. Considerer. Remarquer. Epier. (Observer la marche de l'armée *Port-Roial, Bartelemi des Martirs.* Observez une personne avec soin. *Abl*)

Obsession, *s. f.* L'Action d'obséder. L'Etat d'une personne obsédée.

Obsidionale, *adj. f.* Ce mot est Latin & il ne se dit qu'en parlant des Anciens Romains. *Couronne obsidionale*, c'étoit une couronne qu'ils donnoient aux Géneraux d'armée qui avoient délivré une vile assiégée par les ennemis, ou une armée Romaine qui se trouvoit enfermée par les Ennemis. Ce mot vient du mot Latin *obsidio*, qui signifie *Siége.*

Obstacle, *s. m.* Empêchement. (Obstacle grand, fâcheux, insuportable. Trouver des obstacles. *Memoires de M. le Duc de Rochefoucaut.* On n'aportera nul *obstacle* à vôtre retour. *Abl, Rét. liv. 2. c. 2.* Surmonter toutes sortes d'obstacles. *Ablancourt, Rétor. l 2. c. 3.*)

Obstination; *ostination*, *s. f.* Le peuple de Paris dit *ostination*, mais les honnêtes gens disent & écrivent *obstination*, & il n'y a point a balancer la dessus, il faut parler comme les honnêtes gens. Le mot d'*obstination* signifie *opiniâtreté.* (Une obstination grande, sotte, impertinente, ridicule, terrible, éfroiable. Commendon avoit un peu trop d'*obstination* & d'aigreur. *Fléchier, Vie de Commendon, l. 4, c. 7*)

Obstiner, *ostiner*, *v. a.* Il faut dire *obstiner*, & non pas *ostiner.* C'est opiniâtrer quelque chose. (Il m'a obstiné cela fort longtems.)

S'obstiner, *v. r.* S'opiniâtrer. (Quiconque s'obstine à borner son désir dans le mal pour le mal même, nous rompons avec lui. *Pasc. l. 7.* S'obstiner contre quelqu'un. *Scaron.* Je voulus m'obstiner à vous être fidelle. *Racine. Andr. a. 4. sc 5*)

Obstiné, *obstinée*, *adj* Opiniâtre. (Esprit obstiné. Etre obstiné à mourir. *Abl*)

[* Malheur obstiné. Misére obstinée. *Godeau.*)

Obstiné, *s. m.* Opiniâtre. (Un petit obstiné.)

Obstinée, *s. f.* Opiniâtre (C'est une obstinée.)

Obstinément, *adv.* Avec obstination Opiniâtrément. (Il fuit obstinément ce que suit tout le monde. *Moliere.*)

Obstruction, *s. f.* Terme de *Médecin.* Ce qui bouche les conduits, ou les voies naturelles par l'abondance & la qualité des humeurs vitieuses. (Resoudre les obstructions. Obstruction fâcheuse dangereuse, mortelle. Causer des obstructions. *La Chamb.*)

Obstructif, *obstructive*, *adj.* Qui peut causer des obstructions. (Aliment obstructif)

O B T.

Prononcez les B. des mots de ces deux colonnes.

Obtemperer, *v. n.* Il ne se dit que fort rarement & en termes de Pratique. (Obtemperer à Justice, c'est obéir à la Justice)

Obtenir, *v. a.* J'*obtien, tu obtiens, il obtient, nous obtenons, vous obtenez, ils obtiennent. J'ai obtenu, j'obtins, j'obtiendrai, que j'obtienne, j'obtinsse.* Ce mot signifie avoir ce qu'on demande. (Il a obtenu un bon bénefice. Il est dificile de rien obtenir de l'homme que par le plaisir. *Pas. Pens.* C'est une chose dificile d'obtenir de son esprit qu'il méprise la vie. *Port-Roial, Education du Prince, 3. partie.*)

Obtention, *s. f.* Ce mot se dit quelquefois en terme de *Palais*, & en parlant d'afaires. (Travailler à l'obtention de quelques lettres de Chancelerie. Après l'obtention de ses lettres, il s'est présenté à la Cour.)

Obtus, *Obtuse*, *adj.* Terme de *Géometrie* qui vient du Latin *obtusus*, qui se prononce en François *obtu*, & qui n'est ordinairement usité qu'au masculin. Ainsi on dit un *angle obtus. Angulus obtusus.* C'est un angle qui est plus ouvert qu'un angle droit. *Elémens d'Euclide.*

† * *Obtus obtuse.* Ce mot se dit au figuré, mais il est bas, & il n'est usité que dans le langage le plus simple, & même en goguenardant. Il n'est en usage qu'au masculin & il signifie, *Qui a peu de pénétration d'esprit*, Qui est un peu hébété. Qui a l'esprit lourd & grossier. *A juger de l'imaginaire Géographe.* Car. **. *par son encoulure & par sa belle & fine maniére de critiquer les ouvrages d'érudition il n'y a personne qui ne dise que son esprit est des plus* obtus, *& des plus enfoncez dans la matiére.*

O B V.

Obvïer, *v. a.* Prévenir. Aller au devant, Empêcher. (Pour obvier à la chicane, Lisandre ne vouloit point qu'il y eût de lois écrites. *Abl. Apoph.* Pour obvïer à cette diformité ils imaginérent. *Dépreaux, Longin.*)

O C A.

Ocasion, *s. f.* ou Occasion. Prononcez *ocazion.* Déesse qui, au sentiment des anciens, favorisoit les actions hardies, qui étoit peinte en femme, sur un globe, avec des ailes aux piez, le derriére de la tète chauve, & un rasoir à la main. Voiez *Ripa Iconologie.*

Ocasion. Heureux moment pour faire quelque chose. Tems propre afin d'entreprendre, ou de tenter quelque chose. (Ocasion belle, heureuse, favorable, propice, avantageuse. Se servir de l'ocasion, *Ablancourt.* Comme il s'ocupoit continuellement de ce dessein, il se presenta une *ocasion* qui l'y confirma. *Port-Roial, Bartelemi des Martirs, l. 3. c. 5* Perdre l'ocasion de faire sa fortune. Atendre une ocasion favorable, *Ablancourt.*

L'ocasion fait le larron; proverbe.)

Ocasion. Rencontre. Conjoncture. Péril. (Avoir de la fermeté dans les ocasions, *Memoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.* Ce Prince avoit de la foi & de la probité aux grandes ocasions, *Le Comte de Bussi.* Il ne perdoit point le jugement dans l'ocasion *Ablancourt.* Les plus habiles blâment les finesses pour s'en servir en quelque grande ocasion, *M. le Duc de la Roche-Foucaut, Réfléxions.* Ils se servent des maximes Evangéliques dans les *ocasions* qui leur sont favorables, *Pas. l. 5.*)

Ocasion. Ce mot en terme de *Guerre* signifie *combat.* (Il donna des marques de son intrépidité dans la derniére *ocasion.* Il est brave dans l'*ocasion.*)

Ocasion. Sujet. Cause. Matiére. Moïen. Lieu. (Donner ocasion de faire quelque chose. Ils avoient été chassez à son ocasion, *Ablancourt. Ar. liv. 1.* Chercher l'ocasion de rendre un bon ofice à quelqu'un, *Ablancourt.* Trouver ocasion de servir une personne. *Arnaut.* (Je n'eusse pas tant diferé a vous remercier si j'en eusse trouvé l'ocasion, *Voiture, Lettre 22.*)

Ocasionel, *ocasionnelle*, *adj.* Qui donne ocasion. (Il y a cinq causes ocasionnelles de nos erreurs. *Rech. de la verité.*)

† *Ocasionner.* *V. act.* Donner ocasion.

O C C.

On prononce les deux c. des mots de cette colonne.

Occident, *s. m.* Une des quatre parties du monde qui est du côté ou le Soleil se couche. (Plusieurs viendront d'Orient & d'Occident

d'*Occident* & auront leur place dans le Royaume du Ciel, *Port-Roial, Nouveau Testament.*)

Occident. Terme d'*Astronomie & de Géographie.* L'une des quatre parties de l'horison à l'endroit où le Soleil se couche lorsqu'il est dans l'Equateur, qui est le tems des Equinoxes. Il y a encore un Occident d'*été* & un Occident d'*hiver.* *L'Occident d'été*; C'est l'endroit de l'horison où le Soleil se couche lorsqu'il entre au signe de l'Ecrevice, qui est le tems où se font les plus grands jours. *L'Occident d'hiver*; C'est l'endroit de l'horison où le Soleil se couche lorsqu'il entre dans le signe de Capricorne, qui est le tems où les jours sont les plus courts. Ces *Occidents d'été & d'hiver* ne sont pas également éloignez en tout païs de l'Occident des équinoxes, mais cet éloignement est d'autant plus grand que la Sphere est plus oblique; C'est à dire, que le pole est plus elevé sur l'horison; ou que les païs sont plus éloignez de la ligne équinoctiale.

Occidental, Occidentale, adj. Qui est d'Occident. Qui est à l'Occident. Qui regarde l'Occident. (Eusebe de Verceil fut le premier des Evêques Occidentaux, *Patru, plaidoié* 15. Les Indes Occidentales.)

† OCCIRE, *v. a.* Vieux mot qui entre quelquefois dans le burlesque & qui signifie *tuer.* (Monseigneur Satan m'emporte, je te le dis de sens rassis, si tu sors, je t'occis, *Scaron Poes.*)

† *Occision, s. f.* Grande tuërie. Grand massacre.

O C E.

OCEAN, *s. m.* Amas d'eaux qui environnent toute la terre. (L'Océan qui borne le monde, ne borne pas votre gloire, *Voiture Lettre* 44. Les vagues de l'Ocean s'élevent avec bruit, *Port-Roial, Pseaumes.* La Gaule s'étend depuis la Marne & la Sene jusqu'au Rône & à la Garonne & depuis le Rin jusqu'à l'Océan, *Ablancourt, Ces. l.* 1. L'Ocean Atlantique, Etiopique, Britannique &c.)

O C R.

OCRE, *s. f.* C'est une terre minérale dont on fait des couleurs. Il y a de *l'ocre jaune*, qu'on apelle *ocre de Beri*, qui est de bonne ocre. Il y a de *l'ocre de Rut* qui est d'un *jaune brun*, & de *l'ocre rouge* qui vient d'Angleterre, & qu'on apelle ordinairement *Brun d'Angleterre.*

O C T.

Le C des mots de cette colonne, se fait sentir.

OCTAÉDRE, *s. f.* Ce mot est Grec & est un terme de Géometrie. C'est un des cinq corps réguliers qui a huit faces égales, dont chacune est un triangle équilateral. (Mesurer la solidité d'un Octaédre.)

OCTAVE, *s. f.* Terme d'*Eglise.* Huit jours durant lesquels on dit un même ofice. (Prêcher une octave.)

Octave. Terme de *Musique.* *L'Octave* que les Grecs apellent *diapason*, les Latins *octava*, & les Italiens *ottava* est la repétition du prémier son, parce que dans la Musique il y a sept intervalles diférens, & le huitiéme qui est la repétition du premier, est nommé octave. [En parlant de l'octave en termes de Musique, on dit Faire l'octave. Entonner une octave. Etre à l'octave. Monter à l'octave. Parcourir tous les degrez d'une octave.]

Octave, s. f. Terme d'*Aritmétique* & de *Marchand.* C'est la huitiéme partie de l'aune. (Une aune & cinq octaves. Un taffetas de trois octaves, c'est à dire, large de trois huitiémes partie de l'aune.)

Octave, s. m. Nom d'homme. (Octave Auguste a été le second Empereur Romain.)

Octavie, s. f. Nom de femme. (Octavius pére de l'Empereur Auguste laissa trois enfans, Octavie l'aînée Octavie la cadette & Auguste qui fut le second Empereur de Rome.)

OCTOBRE, *s. m.* L'un des douze mois de l'année. (Il est mort en Octobre.)

OCTOGÉNAIRE, *adj.* Qui a quatre vingts ans. (Il y en a un qui est octogenaire, *Maucroix, Schisme, l.* 3. *p.* 548.)

OCTOGONE, *s. m.* Terme de *Matematiques*, qui vient du Grec & qui veut dire qui a huit angles. (*C'est un octogone.* C'est à dire une figure qui a huit cotez & huit angles.)

Octogone, adj. Qui a huit angles & huit cotez. (Une figure octogone.)

Octogone, s. m. Terme de *Fortification* (*Octogone régulier*; c'est une place, ou un fort qui a tous ses huit cotez & tous les huit angles égaux. *Octogone irregulier* C'est celui dont les cotez & les angles ne sont pas égaux. Fortifier un octogone.)

OCTROIER, *v. a.* Donner. Acorder. (Vous avez tous les biens & toute la joie qu'amour octroie aux vrais amans *Voit. Poës.* Quel est le grand secours que son bras vous octroie, *Racine Alexandre, a.* 2 *s.* 2.)

Octroi, s. m. Permission & concession de quelque Prince (Loctroi d'une grace, d'un pardon, de letres d'annoblissement, &c.)

Deniers d'octroi. Ce sont des deniers que le Roi a permis à des viles & à des communautez de lever sur elles mêmes, pour leurs besoins & necessitez. On apelle *octroi de* [illegible] la permission simple que le Roi a donnée à la vile de Lion de lever sur elle des deniers.

O C U.

OCULAIRE, *adj.* Qui voit de ses propres yeux. Qui voit à l'œil. (Plusieurs témoins oculaires nous aprennent que, *Monsieur Arnaud, Frequente communion.*)

Oculaire, adj. Qui se voit aisément. Evident. (Demonstration oculaire.)

Oculaire. Qui sert pour l'œil. (Verre oculaire.)

Oculaire, s. m. Terme d'*Optique.* C'est le verre qu'on met au bout des grandes lunettes du côté de l'œil pour regarder.

Oculairement, adv. Visiblement. Sensiblement. A l'œil. (On lui a fait connoître cela oculairement.)

OCULISTE, *s. m.* Medecin qui fait profession de soulager, ou de guérir le mal des yeux. (Oculiste expérimenté, adroit, habile, savant, excélent, fameux &c.)

OCULTE, *adj.* Il vient du Latin *occultus*, qui signifie *caché.* Terme de *Philosophie.* Inexplicable & dont on ne peut rendre raison. (Proprieté oculte.)

Science oculte. Il se dit de la Cabale & de diverses sortes de Magie.

Ligne oculte. Terme de *Géometrie.* C'est une ligne qu'on a peine d'apercevoir & qui est tracée avec la pointe d'un compas, & quelquefois avec un craion. On l'apelle aussi ligne blanche, ligne ponctuée.

OCULUS CHRISTI, *s. m.* Sorte de fleur d'un bleu céleste qui fleurit en Septembre & qui sert à embélir les parterres.

OCUPATION, *s. f.* Emploi. Travail. Afaire. [Ocupation belle, grande, noble, grave, furieuse, importante, glorieuse, avantageuse, utile. Avoir une belle ocupation. N'avoir aucune ocupation. Etre dans l'ocupation.]

Occupation. Il signifie aussi l'action de s'emparer & de se saisir de quelque poste avantageux, de quelque passage, avenue, &c.

Ocuper, v. a. Posseder, Avoir. Tenir la place de quelqu'un. Tenir. [Ocuper avec des troupes l'entrée d'un detroit, *Vau. Quin. l.* 3. Plaisirs, qui avez ocupé dans mon cœur la place qui n'étoit duë qu'à Jesus Christ, sortez de mon souvenir, *Godeau, Prieres.* On ne lui peut dire guere de choses d'assez grande importance pour *ocuper* toute son attention, *le Comte de Bussi.*]

Ocuper, v. a. Amuser, Arreter. Emploier. [Je m'ocuperai à méditer sur vos ordonnances, *Port Roial, Pseaumes.* L'esprit des hommes est trop grand, leur vie trop courte, leur tems trop precieux pour *l'ocuper* à mesurer des lignes *Port Roial, Logique Preface.* Ils ocupoient la garde de la tranchée par une grande sortie, *Chapelle, Relation de Rocroi.*]

Ocuper, v. n. Terme de *pratique.* C'est agir pour une personne & representer ses interêts comme si elle y étoit elle même. (Les procureurs ocupent pour leurs parties.) En ce sens, on dit un Procureur *ocupant*, c'est à dire, qui est constitué pour l'instruction d'un procés.

S'ocuper, v. r. *Je m'ocupe, je me suis ocupé, je m'étois ocupé.* S'emploier à faire quelque chose. S'arreter. S'amuser. Avoir si fortement une chose dans l'esprit qu'elle nous possède entierement. (Le plaisir de l'ame consiste à agir & à s'ocuper de quelque objet qui plaise, *Port-Roial,* [illegible] Tout le monde étoit ocupé aux jeux, à voir courir, *Ablancourt, Ar. l.* 7. Ils étoient ocupez à fermer la tranchée, *Ablancourt,* [illegible] 4. Elle étoit si ocupée de cette ressemblance qu'elle avoit quelque joie en le regardant, *Segrais, Zaïde.* On conçoit par une bête un animal qui pense, mais qui pense peu, & qui s'ocupe de pensées confuses & grossieres. *Nicole, Essais, l.* 1.)

OCURRENCE; *ocurrencé*, *f.f.* Rencontre. Conionсture. [Il l'emploioit suivant les diférantes ocurrences, *Histoire d'Aubusson, l. 3.* Se servir du crédit de quelqu'un dans les ocurrences, *Mémoires de Monsieur le Duc de la Roche-Foucaut.*]

ODA.

ODAR, *f.m.* Ce mot est un nom d'homme, mais il se porte assez rarement.

ODE.

ODE. *f.f.* Mot qui vient du Grec & qui a été introduit dans nôtre langue par Ronsard. Le mot d'*ode* signifie *chanson.* C'étoit parmi les Anciens un Poëme qui comprenoit la loüange des Dieux, des Héros & de ceux qui avoient gagné la victoire, soit dans les jeux, ou dans les combas. Elle contenoit aussi des matiéres bachiques, amoureuses & autres, mais parmi nous, l'ode embrasse rarement le vin & l'amour. Elle n'est le plus-souvent qu'un panegirique. Voiez *Nicolas Richelet, Commentaires sur Ronsard, & les Odes de Malherbe.*

ODET, *f.m.* Ce mot est un nom d'homme, mais il est assez rare.

ODEUR, *f.f.* Sentiment particulier qui resulte en nous de l'impression que certains corps font sur notre nez. Pouvoir qu'a un corps odorant d'exciter en nous le sentiment d'*odeur.* (Il excita par l'odeur du vin ses esprits languissans, *Vau. Quin l. 3.* Le sentiment d'*odeur* n'est pas semblable en toute sorte de personnes. Il y a des corps qui n'ont aucune *odeur.* Sentir une agréable odeur. *Ablancourt.*)

* *Odeur.* Estime. Réputation. (Mourir en odeur de sainteté. *Godeau.* Se mettre en bonne odeur. *Arnaud.* Se mettre en mauvaise odeur dans le monde, *Ablancourt.*)

ODI.

ODIEUX, *odieuse, adj.* Qui est en haine. Haï. Détestable. (Ce qui est agreable à Dieu est odieux aux Démons. *Monsieur Arnaud, Fréquente communion.* La cause étoit *odieuse* pour Son Altesse Roiale, *Mémoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut, page 53.*)

Odieusement, adv. D'une maniere odieuse. (Vivre odieusement, *Ablancourt.*)

ODO.

ODORAT, *f.m.* Un des sens destinez par la nature pour sentir les odeurs. (Les hommes n'ont pas l'odorat si parfait que les animaux. Avoir l'odorat subtil, *Ablancourt.*

> A côte de ce plat paroissoient deux salades
> Dont l'huile de fort loin saisissoit l'*odorat.*
> *Despreaux, Satire 3.*)

Odorant, odorante, adj. Odoriferant. Qui a une bonne odeur. Qui sent bon. (Pére des fleurs, le teint de ma Philis a l'éclat bien plus-rare que tes *odorantes* moissons, *Sar. Poes.*)

Odoriferant, adoriferante, adj. Qui sent bon. Qui a une agréable odeur. Le mot d'*odoriferant se dit* particuliérement des fleurs qui sentent bon en toutes leurs parties, dans leurs fleurs, dans leurs feuilles, branches, tiges & racines. (Plante odoriferante.)

OEC.

OECONOMIE. Voiez *Economie.*

Oecumenique, adj. Prononcez, & même écrivez *écumenique*, qui veut dire *Géneral. Universel.* (Concile œcumenique, *Patru, plaidoiez.*)

OEI.

OEIL, *f.m.* ou plutôt *œuil.* Ce mot fait au pluriel *yeux.* Prononcez *euil.* Partie organique destinée pour la vuë. Voiez *yeux.* [Un bel œil. Un œil vif, ardent, brillant, doux, amoureux, languissant, éveillé. Avoir l'œil beau & riant. Il a perdu un œil. Insensez que vous étes, celui qui a formé l'œil ne void-il [illegible]? *Port-Roial, Nouveau Testament.* Obéir au moindre clin d'œ[illegible] *Vau. Quin. l. 3.*]

En un clin d'œuil. C'est à dire, dans un moment.

A vuë d'œuil. C'est à dire, sensiblement. (Ce malade diminuë à vuë d'œuil. Sa foiblesse lui sucitoit des ennemis à vuë d'œuil. *Mem. de M. d. l. R.*)

Oeil. Ce mot au figuré a un usage assez étendu. (Exemples.

* On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain. *La Fontaine, Fables, l. 1.*

* Regarder d'un œil de pitié, d'envie, &c. d'un œuil indiférent, interessé, curieux, jaloux, &c. Regarder d'un œil sec, la larme à l'œil, &c.

* *Regarder a œil nud.* Termes d'Optique, c'est regarder un objet sans le secours des lunettes. Cette façon de parler est tirée du Latin.

* *Faire la guerre à l'œil.* Voiez *guerre.*

* Vous avez apris qu'il a été dit *œil pour œil*, *Port-Roial, Nouveau Testament.* C'est a dire, *peine* pour *peine*; Faire du mal à ceux qui nous en font.

* Le Seigneur regarde d'un *œil* favorable celui qui est pur & innocent, *Port-Roial, Pseaumes.* C'est à dire, regarde avec afection; aime celui qui est innocent.

* *Voir de bon, ou de mauvais œil.* C'est voir volontiers, ou ne pas voir volontiers.

* *Avoir l'œil sur les actions de quelqu'un. Ablancourt, Ar. l. 3. c. 8.* C'est à dire, observer les actions d'une personne.

* *L'œil du maitre engraisse le cheval. Proverbe* qui veut dire que les choses vont mieux quand le maitre y prend un peu garde lui-même.

† * *Avoir l'œil au guet.* C'est à dire, avoir l'œil alerte.

* Le Soleil est apellé *l'œil du Monde*, en termes de Poësie.

* *Oeil.* Terme d'*Architecture.* C'est le milieu de la volute Jonique qui se taille en petite rose.

* *Oeuil.* Terme d'*Epronnier.* C'est la partie de la branche de la bride, qui est plate & percée pour joindre la têtiére à la branche & pour y atacher la gourmette.

De même plusieurs autres Artisans apellent du nom d'œuil, certains trous qui sont à leurs outils. *L'œuil d'un marteau*, c'est le trou par où il est emmanché. *L'œuil d'un étau*, c'est le trou par où passe la vis, &c.

* *Oeil.* Il se dit de la grosseur des lettres d'Imprimerie. (Lettre de gros œuil, ou de petit œuil.)

* *Oeil.* Terme de *Marchand de Drap.* Lustre. Couleur vive. (Ce drap a un bel œil.)

Oeil de beuf. Terme d'*Architecture.* Lucarne ronde dans les couvertures des maisons pour éclairer les galetas & les greniers.

* *Oeuil de beuf.* Terme de Peintre. Petit vaisseau rond de Faience, où les Peintres détrempent leurs couleurs.

* *Oeuil de beuf.* C'est aussi le nom de quelques sortes d'herbes. Il y en a aussi qu'on apelle œil de vache, œil de chat, de cerf, &c.

* *Oeil.* Terme de *Jardinier.* Il se dit du melon, & c'est l'endroit d'où sort le bras du melon. Cet œil se nomme aussi la maille. *Quint. Jardins.*

Oeil. Il se dit des poires & des pommes. C'est l'extrémité oposée à la queuë. Cet œuil est fait comme une petite couronne aux unes & aux autres.

* *Oeil.* Terme de *Fleuriste.* Il se dit de *l'oreille d'Ours.* C'est le petit rond du milieu, qui est presque toujours jaune, ou couleur de citron. (L'oreille d'ours est agréable quand elle a l'œil grand & bien arrété. *Culture de l'oreille d'ours, ch. 2.*)

Oeillade, f.f. Prononcez *euillade*, qui signifie *un coup d'œil.* (Oeillade amoureuse, *Ablancourt.*

Jetter des œillades à quelque belle, *Scaron.*)

† *Oeillador, v.a.* Jetter des œillades. Regarder.

> (* Je vai jusques sur la nue œillader l'Univers
> Pour chercher de l'emploi dans les climas divers.
> *Desmarais, Visionnaires, acte troisiéme scène deuxiéme.*)

Oeilliére, adj. Prononcez *euillére.* Ce mot se dit en parlant de certaines dens qu'on nomme *dens œilliéres* parce qu'elles reçoivent quelques rameaux des nerfs qui meuvent l'œil.

Oeilliere, f.f. Terme de *Bourrelier.* C'est un petit morceau de cuir qui est ataché à la bride du cheval de carosse & qui lui couvre l'œil. (Oeilliere bien-faite.)

Oeillet, f.m. Prononcez *euillet.* C'est une sorte de fleur qui fleurit en Mai, & en Juin, blanche, rouge, violette & de toutes couleurs. (Il n'y a pas plus de 17 ou 18 ans que l'on connoit en France, les beaux œillets. [illegible] œillet. Un œillet simple, double; [illegible], panachés.

Un bel œillet. Un œillet fort beau doit être large & avoir 14. ou 15. pouces de tour, il doit être garni de plusieurs feuilles & pommer en forme de houpe. Plus un œillet est net, plus il est beau. L'œillet de toutes couleurs est agréable. L'œillet beaucoup dentelé n'est pas agréable. L'œillet brouillé de mouchetures ne plait point du tout. L'œillet veut une terre fraiche nourrissante & médiocrement légere. Semer, planter, cultiver, élever, gouverner, conserver l'œillet. Il ne faut pas l'arroser d'eau froide, mais échaufée par le Soleil. Les grands froids font mourir les œillets. Le chancre mange l'œillet, & pour cela il en faut soigneusement netteier le pié. *Culture de l'œillet.*)

* *Oeillet.* Ce mot au figuré n'est guère en usage que dans la poësie, ou dans les ouvrages de prose qui ont quelque air de poësie, comme sont les Romans & autres de cette sorte. (Les lis, les œillets, & les roses couvroient la nege de son teint, *Voit. Poës.*)

Oeillet. Terme de *Tailleur & de Couturiére.* Petit trou entouré de soie qu'on faisoit au haut des basques du pourpoint. Petit trou entouré de fil qu'on fait au cou des chemises. (Percer les œillets. Faire un œillet.)

Oeillet. Terme d'*Emailleur.* Bouillons qui s'élèvent quelquefois sur les plaques émaillées lorsqu'on les met au feu.

Oeilleton. Terme de *Fleuriste & de Jardinier.* C'est un rejetton d'œillet. C'est un rejetton d'artichaud. Ces sortes de rejettons empêchent l'œillet de bien croitre & l'artichaud de bien produire son fruit; C'est pourquoi on les ôte. (Un œilleton nouveau, un œilleton fort. Mettre en terre des œilletons, &c.)

Oeilletonner, v. a. Terme de *Fleuriste & de Jardinier.* C'est ôter un œilleton d'un artichaud, ou d'une plante d'œillet. (Il faut œilletonner cette plante.)

OESOPHAGE, *s. m.* Terme d'*Anatomie.* Prononcez *ézofage.* Ce mot est Grec. C'est le conduit par où ce que l'on mange & ce qu'on boit entrent dans l'estomac.

O E U.

OEUF, *s. m.* Prononcez *eu.* Ce mot se dit proprement des poules & des oiseaux femelles. C'est ce que pond la poule, ou l'oiseau femelle & qu'en un certain tems la poule, ou l'oiseau femelle couvent pour en faire éclorre leurs petits. (Un bel œuf. Un gros œuf. Un petit œuf. Pondre un œuf. Prendre un œuf frais. Manger des œufs à la coque. Faire des œufs pochez. Faire des œufs au verjus. Faire des œufs filez, des œufs au miroir, &c. En Egipte, on fait éclorre des œufs dans un four, où l'on en met plusieurs milliers à la fois. Un blanc d'œuf. Un jaune d'œuf.)

† *Oeuf.* Ce mot entre dans quelques façons de parler proverbiales qui ont cours dans le stile burlesque, ou plaisant.

† C'est ce qu'on apelle goûter la vie, & *pondre ses œufs*, *Benserade, Rondeaux.* C'est à dire, c'est être à son aise, & mener une vie douce & heureuse.

* La grenouille qui n'étoit en tout grosse *comme un œuf.* *La Fontaine, Fables, l. 1.* C'est à dire, la grenouille qui étoit fort petite.

† *Il est rond comme un œuf.* C'est à dire, il a tant mangé qu'il a le ventre rond comme un œuf.

Oeuf. Ce mot se dit aussi des poissons femelles, des fourmis & de quelques autres, c'est ce d'où naissent les petits des fourmis, ou des poissons.

* † *Avoir des œufs de fourmis sous ses piez.* Cela se dit d'une personne qui ne se peut tenir dans une place.

* † *Donner un œuf pour avoir un beuf.* Proverbe, pour dire, faire de petits présens pour en attirer de grands.

* On dit d'un avare, qu'il tondroit sur un œuf.

Oeuvé, œuvée, adj. Prononcez *euvé.* Ce mot se dit des poissons & veut dire. Qui a des œufs. (Une carpe œuvée. Harang œuvé.)

OEUVRE. Prononcez *euvre.* Vaugelas dans ses remarques a décidé que le mot d'*œuvre* signifiant livre, volume, ou quelque composition étoit *masculin* au singulier & toujours *feminin* au pluriel. Cette remarque s'observoit de la sorte du tems de Vaugelas. Au ou du: le mot d'*œuvre* dans la signification de livre ou de composition est *masculin & feminin* au singulier, mais au pluriel il est toujours *féminin*, ainsi que l'a fort bien remarqué Vaugelas. (Exemples.

Quand le bon Patelin met un *œuvre* en lumiére,

Chaque lecteur d'abord lui devient un Liniére,
Dépreaux, Satire 9.

Un bel *œuvre* *Vau. Rem.*

Verras tu bien sans pitié *une œuvre* si mal polie,
Main. Poës page 288.

La pucelle est encore *une œuvre* bien galante,
Depreaux, Satire 3.

Le monde a peine imagine
Qu'un homme en tourment si piteux
Puisse faire *œuvre si divine*, *Sar. Poës.*

Si les *œuvres sérieuses* de Voiture sont mediocres, c'est de cette loüable mediocrité qui. *Cost.*)

Oeuvre. Vaugelas a décidé dans ses remarques que le mot d'*œuvre* signifiant *action* étoit toujours feminin, cela est ordinairement vrai, mais il y a des rencontres où le mot d'*œuvre* au singulier & dans la signification d'*action* est beaucoup plus élégant au masculin qu'au féminin, sur tout lorsqu'il est pris dans un sens figuré, ou dans un sens où le figuré est un peu mele avec le propre. (Pourquoi tourmentez vous cette femme? ce qu'elle vient de faire envers moi est *une bonne œuvre*, *Port Royal, Nouveau Testament, Saint Matieu, chapitre vingt siziéme. Une sainte œuvre, Patru, plaidoié 3.* Voila quel fut le commencement d'un ordre qui depuis pres de cinq siécles travaille si heureusement à *ce grand œuvre*, *Patru, plaidoié 3. page 56.*)

Oeuvre. Ce mot en terme de *Chimie* signifie *la pierre philosophale*, & alors il est toujours masculin. (Le grand œuvre, *Vau. Rem.* Travailler au grand œuvre, *Glas.*)

Oeuvre. Ce mot étant pris pour le banc des Marguilliers est féminin. (Faire une belle œuvre pour Messieurs les Marguilliers.)

* *Oeuvre.* Ce mot est féminin aussi signifiant tout ce qui sert à l'entretien & à la reparation de l'Eglise. Le temporel fabrique de l'Eglise. (Il a laissé par testament cent écus à l'œuvre. N'oubliez pas l'œuvre. L'œuvre de la paroisse Saint Paul est fort belle.)

Oeuvre. Terme de *Metteur en Oeuvre.* Action & ouvrage de celui qui enchasse, travaille & acommode quelque pierre precieuse. (Mettre une pierre pretieuse en œuvre, *Vau. Quin. livre 3.* Pierre pretieuse delicatement mise en œuvre, *Ab. a court.*)

Mettre une pierre hors d'œuvre. C'est la tirer de son chaton, & de la bague où elle est. *Vendre une pierre hors d'œuvre.* C'est la vendre hors de la bague où elle étoit enchassée.

* *Mettre en œuvre.* Ces mots au figuré sont beaux, & signifient emploier. (Exemples.

* Mettre toutes sortes de remèdes en œuvre. *Vau. Quin. l. 3.*

* Cette façon de parler est agréable de la sorte qu'elle est *mise en œuvre*, *Cost.*

* L'interêt *met en œuvre* toute sorte de vertu, *M. le Duc de la Roche-Foucault, Reflexions.*

* La nature fait le merite, & la fortune le *met en œuvre*, *M. le Duc de la Roche-Foucault, Reflexions.*)

Se jetter hors d'œuvre. Termes d'*Architecture.* Etre en saillie. Sortir en dehors.

* Les Prologues sont des pieces hors d'œuvre. Les digressions sont hors d'œuvre.

Oeuvres de marée. Termes de Mer. C'est le *radoub*, ou *calfat* qui se donne au vaisseau [illegible] les vases pendant que la marée est basse, *Fournier.* (Donner les œuvres de marée à un bâtiment.)

Oeuvres vives. Ce sont toutes les parties du navire depuis la quille jusqu'à la lisse du vibord, *Fournier.*

Oeuvres mortes. Ce sont les parties qui sont depuis le vibord jusques en haut, *Fournier.*

* *Maître des basses œuvres.* C'est celui qui nettoie les lieux.

* *Maître des hautes œuvres.* C'est le nom honorable qu'on donne au bourreau.

* *La fin couronne l'œuvre.* Proverbe, pour dire, ce n'est pas assez d'avoir bien commencé, il faut aussi bien achever. Il ne sufit pas d'avoir bien vecu, il faut bien mourir.

* *A l'œuvre on connoit l'ouvrier.* Proverbe.

O F E.

OFFENSANT, *offensante, adj.* Choquant. Injurieux. (Procédé offensant. Chose offensante.)

Offense, s. f. Faute. Peché. (Mes offenses passées me [illegible]

dans une agitation continuelle, *Port-Roial, Pseaumes.* Expiër ses ofenses. *Pas. livre x.* Mon Dieu, pardonnez nous nos ofenses, *Port-Roial.* Mon Dieu, purifiez-moi, de mes ofenses, *Port-Roial.*)

Ofense. Injure. Tort. Sorte d'afront. (Prendre vengence d'une ofense qu'on a reçüe. *Le Comte de Bussi.*)

Ofensé, *s. m.* Celui qui a reçu une ofense. Celui à qui on a fait une injure. (Si-tôt qu'on fait paroitre que l'on se sent ofensé l'on rend l'ofenseur plus irréconciliable, car il s'imagine que *l'ofensé* ne manquera pas de se vanger, dès qu'il en trouvera l'ocasion.

En cet afront mon pére est *l'ofensé*
Et *l'ofenseur* est pére de Chimene.
Corn. Cid.)

Ofencer, v. a. Nuire. Incommoder. Blesser. Faire tort. (Ofenser quelcun. Je n'ai pas dit cela pour vous ofencer.)

Ofencer Dieu. Terme de *Théologie.* C'est violer les commandemens de Dieu.

S'ofenser, v. r. Se tenir pour ofensé. (Je vous prie de ne vous point ofencer de ce que je vous dirai. S'offenser de quelque chose. Vous vous ofencez de tout.)

Ofenseur, s. m. Celui qui ofense. (L'ofenseur est le pére de Chimene, *Corneille, Cid. acte* 1. *Scene* 7. Plus l'ofenseur m'est cher plus je me ressens l'injure. *Racine Tébaide, a.* 1. *s.* 5.)

Ofensif, ofensive, adj. Qui ataque. Qui ofense. (Ligue ofensive & défensive. Fortification ofensive & défensive. Armes ofensives & défensives.)

OFERT, *oferte, adj.* Présenté. (Présent ofert. Chose oferte.)

† *Oferte, s. f.* Terme *d'Eglise.* Qui ne se dit plus à Paris. On se sert en sa place du mot d'*ofrande.*

Ofertoire. Terme *d'Eglise.* Quelques Ecléfiastiques font le mot d'*ofertoire féminin*, mais les plus habiles de ces Messieurs le croient *masculin*, & je croi que c'est le meilleur. On apelle *ofertoire* l'endroit de la Messe où l'on ofre. (Ofertoire tiré du Pseaume vintieme.)

O F I.

OFICE, *s. m.* Service. Plaisir. (Le procédé de son amant détruisoit tous les bons *ofices* que je lui rendois auprès d'elle. *Le Comte de Bussi.* Rendre un bon ofice à quelqu'un. *Ablancourt.* Rendre un mauvais ofice à une personne.)

Ofice, s. m. Charge publique, grande, ou petite, pour laquelle il faut avoir des provisions du Roi. (Acheter un Ofice de Conseiller au Parlement, un Ofice de maître des requêtes. Faire des nouvelles *créations d'Ofices. Mémoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.* La vénalité des Ofices n'est pas fort ancienne.)

Ofice, s. m. Place, ou emploi qu'on achette pour servir chez le Roi, la Reine, Monsieur ou chez les enfans des Rois. (Il a un Ofice chez Monsieur. Son Ofice chez le Roi lui coute 15. mile livres.)

Ofice, s. m. Terme de *l'Eglise Romaine.* Priéres qu'on dit un certain jour, soit qu'elles soient pour Dieu, pour la Vierge, ou pour quelque Saint. (Dire son ofice. L'ofice du nom de Jésus. L'ofice du couronnement de la Vierge.)

Ofice, s. m. Service divin. Prieres solennelles qu'on fait dans l'Eglise à certaines heures (Sonner l'ofice. Aller à l'ofice. Chanter l'ofice. L'Ofice de l'Eglise se reduit à trois choses, à louer Dieu, à s'instruire de sa Parole & à le prier. *Port-Roial, expl. des cerémonies de l'ofice*)

Ofice, s. m. Petit livre qui contient les priéres d'un certain jour, soit qu'elles soient pour Dieu, pour la Vierge ou pour quelque saint. (On a imprimé depuis peu un ofice du couronnement de la Vierge qui est fort beau.)

Le saint ofice. Ces mots signifient ordinairement *L'Inquisition.* (Il a été condanné par le saint Ofice.)

Ofice. Fonction. Charge. (J'ai l'ofice de Sergent & apelle les marchands. *Abl Tac. T.* 1.)

Ofice. Devoir & charge de Magistrat & de celui qui a quelque supériorité. (C'est de l'ofice d'un Juge de Police de mettre le taux aux denrees. Il est de l'ofice d'un Curé de prêcher à ses paroissiens. Les Juges peuvent informer d'ofice, quand il n'y a point de partie.)

Faire quelque chose d'ofice. C'est la faire sans en être requis.

Ofice, s. f. Chambre ou dans les maisons de qualité, & autres, qui sont riches on met la vaisselle d'argent. (On y voit des ofices taillées dans le roc. *Mademoiselle des Iardins lettres p.* 132. Une jolie ofice. Une belle ofice. Une petite ou une grande ofice.

Je suis fourni de poivre & j'ai tout du Perier.
Roulé dans mon ofice en cornets de papier.
Dépreaux, Satire 3.)

Ofice, s. f. C'est aussi le lieu, proche de la Cuisine, où mangent les domestiques. (Aler diner à l'ofice.)

Ofices, au pluriel, se dit de toutes les chambres qui servent pour la commodité d'une grande maison, comme sont la cuisine, la depense, la sommélerie, &c.

Official, s. m. C'est le juge de l'oficialité. C'est l'oficier de l'Evêché plutôt que de l'Evêque. *L'official* est constitüé en dignité éclésiastique. Pour être *official*, il faut être pourvû par l'Evêque, Prêtre séculier & gradué & François de nation. Un Religieux ne peut être *official.* Les appellations des sentences de *l'official ordinaire* relevent devant l'official métropolitain. Voiez *Loiseau traitté des ofices éclésiastiques. l.* 5.

Oficialité, s. f. C'est la justice de l'Evêque, ou de l'Archevêque (Aller à l'oficialité.)

Oficier, s. m. Ce Mot en général veut dire celui qui fait quelque sorte d'ofice. On prononce *oficié.*

Oficier, s. m. Ce mot en parlant de Justice, est celui qui a obtenu quelque charge dans les formes. Personne en France, ne peut être Oficier, qu'il n'ait ses provisions, qu'il n'ait été éxaminé sur sa capacité, qu'on ne soit pleinement informé de ses mœurs, qu'il n'ait l'âge marqué par les Ordonnances, qu'il n'ait prêté le serment & ne soit reçu. Ainsi on dit oficier de la Chambre des comptes. Oficier en Parlement. Oficier de Justice, de Finance &c.)

Oficier, s. m. Celui qui a acheté quelque emploi pour servir le Roi, Monsieur, la Reine, les enfans des Rois, ou les Princes. (Il est oficier chez Monsieur. Etre Oficier chez la Reine.)

Oficiers de Santé. On apelle de ce nom les Médecins, Apoticaires, Chirurgiens, Opérateurs qui servent chez le Roi & chez Monsieur.

Oficiers de la bouche. Ce sont ceux qui ont les ofices qu'on apelle *bouche* chez le Roi. Il y a encore chez le Roi, chez la Reine & chez Monsieur plusieurs sortes d'Oficiers tels que sont les Oficiers de la chambre de la Reine, les Oficiers de l'écurie, &c.

Oficier, s. m. Ce mot se dit aussi des domestiques de quelque personne de qualité, mais c'est par abus, ou par raillerie. (Montagne nous a fort inutilement avertis qu'il avoit un page, qui est un Oficier assez inutile en la maison d'un Gentilhomme de six mille livres de rente. *Port-Roial, Logique* 3. *partie.*)

Oficiers de la marine. Ce sont des gens d'épée propres, pour le combat, qui ont autorité par subordination de l'un à l'autre. Le principal *Oficier de la marine* c'est Monsieur l'Amiral, les autres sont les Vice-Amiraux, les Lieutenans généraux, Les Chefs d'escadre, les Capitaines des vaisseaux, les Majors, Lieutenans, Enseignes &c.

Oficiers mariniers. Ce sont une partie des gens de l'équipage choisis pour la conduite & pour le radoub. Ces Oficiers sont le maître, le pilote, le maître voilier, &c. *Guillet, art de la navigation.*

Oficier. Ce mot en parlant de gens *de guerre*, signifie proprement celui qui a brevet, ou commission du Roi. *Oficier subalterne*, C'est celui qui est au dessous du Capitaine. *Bas oficiers* ce sont ceux qui sont au dessous des Lieutenans. Sous-Lieutenans, Cornettes & Enseignes.

Oficier, v. n. Terme d'*Eglise.* Faire le service divin avec cérémonie. (Celui qui doit oficiër est obligé suivant la Loi, d'être pur & chaste. *Arn. Ioseph. l.* 3. *c* 8. Quand l'Evêque oficie pontificalement, il doit être assisté de quinze Ecclésiastiques. *Marinel. Cérémonial des Evêques.*)

Oficiant, adj. & s. m. Celui qui oficie. (Un Evêque étoit l'oficiant. C'est à l'Oficiant de donner la bénédiction.)

* *Oficier, v. n.* Bien manger. Faire bien son devoir quand on est à table. (C'est un homme qui oficie encore bien pour son âge.)

Oficiére, s. f. Terme de *Religieuse.* C'est en général la Religieuse qui a un Ofice, une charge, ou un emploi dans le Couvent. (Les Oficiéres se tiendront un peu de tems dans l'assemblée afin que les sœurs aient le tems de leur parler, *Port-Roial.*

Roial, Constitutions page 52.)

Oficieux, oficieuse, adj. Honête. Obligeant. Qui rend volontiers un bon ofice. (Qu'il soit doux, complaisant, oficieux, sincère, on le veut, j'y souscris. *Dépreaux, Satire. 9.* C'est une femme fort oficieuse.)

Oficieusement, adv. Obligenment. (Il en a usé le plus oficieusement du monde. *Je lui proposai *oficieusement* de se pendre à quelque haut arbre. *S. Evremont, œuvres mélées.* Ceci est dit en raillant.)

O F R.

OFRANDE, *s. f.* Terme *d'Eglise.* Elle consiste à donner & à ofrir quelque chose au Prêtre de paroisse qui oficie solennellement & qui au même tems fait baiser en signe de paix une patène à la personne qui lui a donné quelque chose. (Les ofrandes qu'on fera au nom de ceux qui mourront en état de pénitence seront reçuës. *Arnaud, frequente communion.* Leurs ofrandes sont abominables. *Arnaud, fréquente communion.* Aller à l'ofrande. Revenir de l'ofrande. Les Rois de France ont coutume de donner des ofrandes au Curé dans la paroisse duquel ils couchent. *Le Mait. pl. 9.* Si tous les cocus des paroisses de Paris aloient à l'ofrande, je plaindrois Messieurs les Curez, car ils seroient trop long temps sur leurs jambes.)

Ofre, s. f. L'Abé de Roiaumont, histoire de la Bible a fait le mot *d'ofre masculin*, mais c'est une faute d'impression. Quoi qu'il en soit, les bons écrivains font le mot d'*ofre féminin*, & c'est tout ce que présente & tout ce qu'ofre une personne. (Une belle ofre. Une grande ofre. Une petite ofre. Une ofre obligeante. Faire une ofre. *Scaron.* L'espérance qu'elle eut lui fit balancer à refuser les ofres du Roi. *Le Comte de Bussi.* J'ai de la peine à accepter l'ofre que vous m'avez faite. *Segrais, Zaide, Tome 1.* Ses ofres furent également mal reçües. *Mémoires de M. le Duc de la Roche. Foucaut.*)

Ofrant Voiez *plus bas.*

Ofrir, v. a. Présenter une chose. *J'ofre, tu ofres, il ofre, nous ofrons,* &c. *J'ofrois. J'ofris. J'ai ofert. J'ofrirai. Que j'ofre. J'ofrirois. J'ofrisse. Ofrant.* (Ofrez à Dieu des sacrifices spirituels qui lui soient agréables. *Port-Roial, Nouveau Testament.* Si Caïn n'eût ofert à Dieu un sacrifice pour apaiser sa colere, il l'auroit châtié. *Arn. Ioseph. l. 2. c. 2.* Simon le magicien ofrit de l'argent comme un motif pour se faire donner un bien spirituel. *Pasc. l. 12.* Je m'ofre à soutenir que. *Vost. l. 46.* Il s'ofrit de passer l'armée *Ablancourt, Ret. livre 3. chap. 3.* S'ofrir à la mort.)

Ofrant, Participe. Qui veut dire *qui ofre.*

Au plus-ofrant. Termes de *huissier-crieur* qui se disent quand on vend des meubles & qui signifient *à celui qui en ofrira le plus.* (Vendre au plus ofrant.)

* Je ne sai point vendre *au plus ofrant* mon encens & mes vers. *Dép. Sat. 1.*

O F U.

OFUSQUER, *v. a.* Empêcher de voir nettement. Embarasser & empêcher la vuë (Cela m'ofusque la vue.)

* *Ofusquer.* Il se dit au figuré, & signifie. Obscurcir, troubler. Cacher les lumiéres de l'esprit. (Les grandes passions ofusquent l'entendement. Les fumées du vin lui ont ofusqué le cerveau. Ofusquer la gloire de quelqu un)

O G I.

OGIVE, *s. f.* Terme *d'Architecture.* Arceau qui passe en dedans d'une voute d'un angle à l'autre en forme d'arete.

O G N.

OGNON; *oignon, s. m.* Prononcez presque, *oignion* en deux silabes. Sorte de plante qui a une racine bulbeuse & en velue, au haut de laquelle est une maniere de pomme ronde couverte de plusieurs peaux qu'on apelle *ognon.* (L'ognon est mordif, fait venir les larmes aux yeux quand on le pele & le coupe, & est chaud au 4. degré. (Ognon, ou oignon blanc. Oignon rouge Les oignons blancs piquez de clous de girofle valent mieux que des herbes dans le potage.)

Ognon de fleur. C'est la tete d'ou nait la fleur. (Les taupes rongent les ognons des fleurs. On doit conserver avec soin les oignons des belles fleurs. Il faut enfoncer les oignons avec le plantoir. Eplucher les oignons. L'arrosement humecte l'oignon quand il fait sa fleur.)

* *Ognon, s. m.* Dureté qui vient au côté du pié & sous le gros orteil. (Ognon douloureux, incommode, fâcheux. Guerir un ognon.)

O H.

OH. Sorte d'interjection dont on se sert pour reprimander & pour marquer quelque étonnement. (Oh! vraiment tout cela n'est rien au prix du fils. *Moliere. Oh, oh,* peste la belle. *Oh, oh, oh,* cela ne s'entend point du tout. *Mol.*)

Oh! Interjection, qui marque qu'on ne trouve point mauvais ce qui s'est passé. (Oh! Monsieur, il n'y a point de mal à cela. *Mol. mar. forcé, sc. 9*)

Oh! que. Sorte d'interjection qui marque qu'on désaprouve (Oh! que diable, vous demeurez tout interdit. *Mol. Scapin, a. 1. sc. 3.*)

O I E.

La diftongue *oi* de tous les mots de cette colonne, se prononce comme elle est écrite.

Oie, s. f. Il y a une oie privée & domestique & une oie sauvage, *L'oie privée* est un oiseau qui nage sur l'eau & vit sur terre d herbes & de grains. Elle a le cou assez long, la plume grise, ou blanche, le bec gros & les jambes grosses. L'oie est stupide. Les oies blanches sont les meilleures pour le profit. L'oie a la chair visqueuse faisant beaucoup d'excrémens. La meilleure chose de l'oie est le foie. Pour *l'oie sauvage* elle est meilleure à manger que l'oie privée. Cependant elle se nourrit des mêmes choses que l'oie domestique.

La Merde d'oie gâte les prez & brule l'herbe.

Merde-d'oie. Ce mot se dit d'une couleur jaunâtre mélée de verd, parce qu'elle ressemble à l'excrement des oies.

Patte d'oie. Ce mot se dit en termes *de Mer.* Mouiller en patte-d'oie, c'est jetter trois ancres, l'une au vent & les autres à droit & a gauche, en sorte que cela fasse un triangle ressemblant à une patte d'oie

Oie. Jeu auquel on jouë avec deux dez sur un carton, & qui a été apellé oie à cause que sur ce carton il y a 63 cases ou cellules marquées diversement, & de neuf en neuf, des figures d'oie.

Petite oie Ces mots se disent en parlant d'habits, & on entend par ces mots les rubans, la garniture & tout ce qui sert à l'embélissement de l'habit. (Que vous semble de ma petite oie? *Mol. prét. s. 9.*)

* *Petite oie.* Ces mots se disent en termes d'amour & signifient toutes les petites faveurs que fait une maitresse a son amant. (Je n'ai eu de la belle Iris aucune faveur solide, mais j'en ai eu *toute la petite oie*)

Petite oie. Terme de *Rotisseur.* C'est le cou, les ailes, le jusier, le foie & autres petites choses d'un oiseau de riviere. (Achetez une petite oie pour faire une fricassée)

O I G. O I N.

OIGNON Voiez *Ognon.*

OINDRE, *v. a. J'oins, tu oins, il oingt, nous oignons,* &c. *J'oignois. J'oignis. J'ai oint. J'oindrai. Oignant.* C'est froter avec quelque sorte d'huile, ou d'autre pareille chose onctueuse. (Oindre d'huile les malades.)

* *Oindre.* Sacrer. (J'ai trouvé David mon Serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte. *Port-Roial Pseaumes.*)

S'oindre, v. r. Je m'oings. Je me suis oint, &c. C'est se froter de quelque chose d'onctueux. (Les anciens se servoient de certains parfums dont le vrai usage étoit de *s'en oindre* quelques parties du corps *Voi. Rem*)

Oint, ointe, adj. Qui est froté de quelque huile, ou autre pareille chose. (Bras oint Partie ointe)

Oint, s. m Celui qui est sacré d'une huile sainte, celui qui a reçu une sainte onction. Tels que sont les souverains, les Prêtres & autres Ministres de la Parole de Dieu (J'ai reconnu que le Seigneur garde son Christ & son Oint. *Port-Roial Pseaumes.*

Ils ont ôsé toucher à l'*Oint* du Seigneur. *Patru, plaidoié* 15. Ne touchez pas à mes *Oints* & ne faites point de mal à mes Prophètes. *Port-Roial Pseaumes.*

Déja l'Oint du Seigneur remporte la victoire,
Et nous voïons que Dieu veille à sa sureté.
Poëte anonime.)

Oing, *f. m.* Graisse de porc qui tient aus reins. Les Médecins l'apellent *axonge*. On se sert de *vieux oing* pour en froter les essieux des roues, les rouleaux des presses, &c.

O I S.

La diftongue *oi* de tous les mots de cette colonne se prononce comme elle est écrite.

Oiseau, *f. m.* Animal qui vole & qui est couvert de plumes. (Le cinquiéme jour Dieu créa les *oiseaux* qui volent dans l'air. *Arn. Ioseph. l.* 1. Le Phenix, s'il y en a, passe pour le Roi des oiseaux.

Oiseau niais. C'est un oiseau qui a été pris au nid, & qui n'a pas encore volé.

Oiseau hagard, c'est celui qui est plus farouche.

Oiseau de poing, c'est celui qui fond sur le poing, dès qu'il est reclamé.

Oiseau de leurre, c'est celui qui fond sur le leurre, si tôt qu'on le lui jette.

Oiseau pillard, c'est celui qui en pille un autre.

Les oiseaux de *riviére*, ce sont les canards, sarcelles & autres.

Les oiseaux de *bois* ce sont les faisans, les gelinotes, &c.

Les oiseaux *passagers*, ce sont les cailles, les bécasses,

Les oiseaux *domestiques*, ce sont les coqs, les poules, les chapons, les canes, les oïes, &c.

Oiseaux de *voiére*, ce sont ceux qu'on nourrit en cage.

En parlant des *oiseaux de Fauconnerie*, on dit les serres, les grifes, les mains. On dit aussi le parement, le manteau & le plumage d'un oiseau: mais on ne le dit que des beaux oiseaux.

Petits oiseaux des bois, que vous étes heureux!
De plaindre librement vos tourmens amoureux
Racan, bergeries, a. 1.
Que votre sort est diférent du nôtre,
Petits oiseaux qui me charmez,
Voulez vous aimer? vous aimez,
Un lieu vous deplait-il? vous passez dans un autre.
M. Deshoul. Idile 3.)

Oiseau moqueur. C'est une sorte d'oiseau qu'on trouve dans la Virginie & qui contrefait la voix naturelle de l'homme & celle de tous les oiseaux, de sorte qu'il se déguise par le moien de cette voix & trompe les chasseurs. *Galois, Iournal des savans.*

Oiseau rouge. Sorte d'oiseau qu'on trouve dans la Virginie & qui est de couleur de sang sur tout son corps & sur tout son plumage. *Galois, Iournal des savans.*

Oiseau murmure. Oiseau qui se trouve dans la Virginie & qui n'étant pas plus gros qu'un hanneton fait un fort grand bruit en volant. *Galois, Iournal des savans.*

Elever un oiseau. C'est le nourrir & en avoir un soin particulier.

† * Sage eût été l'oiseau qui de ses rets se fût sauvé. *La Fontaine nouvelles.* C'est à dire la personne la plus fine y eût été atrapée.

† * *Etre comme l'oiseau sur la branche.* C'est à dire, n'être pas assuré.

* *Petit à petit l'oiseau fait son nid.* C'est à dire, les choses se font peu à peu.

* *Cela n'est pas viande pour vos oiseaux.* C'est à dire, cela n'est pas pour vous.

* Il a batu les buissons, & un autre a pris les oiseaux. V. *Buisson.*

* *Il est batu de l'oiseau.* Proverbe, pour dire, il a eu divers malheur qui lui ont abatu le courage.

* *L'oiseau s'est envolé* On le dit au figuré, d'un prisonnier qui s'est échapé des prisons.

* Voila une grande cage pour un petit oiseau, *c'est à dire* voila un homme de peu de considération qui est logé dans une maison trop magnifique pour lui.

* *Voila un bel oiseau.* On le dit d'une personne qu'on veut mépriser.

* On dit que l'oiseau en a dans l'aile, quand il a reçu un coup qui l'empêche de voler. * On dit au figuré en parlant d'un homme, *il en a dans l'aile*, pour dire que sa santé ou ses afaires sont ruinées.

* Ils me fuient comme un oiseau de mauvais augure. *Ablancourt, Luc.*

Oiseau. Terme de *Maçon*. Petis ais posé sur deux morceaux de bois qui débordent & qui sont comme deux bras, que les goujats mettent sur leurs épaules pour porter du mortier aux maçons.

Oiseau. Terme de *Sculpteur*. Espèce de palette où l'on met le mortier pour travailler en stuc.

Oiselerie, *f. f.* Commerce d'*oiselier*. (L'oiselerie ne va plus présentement. (L'oiselerie n'est pas grand' chose à cette heure.)

Oiselet, *f. m.* Petit oiseau. V. *Oisillon.*

Oiselier, *f. m.* Celui qui gagne sa vie à chasser aux oiseaux, à vendre des cages & des oiseaux, & à élever toutes sortes d'oiseaux. (Il est maître *oiselier* à Paris. La plupart des *oiseliers* de Paris demeurent sur le quai.)

Oiseleur, *f. m.* Ce mot se dit de celui qui n'est pas de profession *oiselier*, mais qui pour son plaisir seulement s'amuse à chasser aux oiseaux, car celui qui vend les oiseaux & qui s'exerce à les chasser pour gagner sa vie ne s'apelle point *oiseleur*, mais *oiselier*, comme on le peut voir par les lettres de maitrise des *oiseliers* & par l'usage des gens du métier qui ne s'apellent point *oiseleurs*, mais *oiseliers*. Les honnêtes gens même ne disent point en parlant, j'ai envoié chez tous les *oiseleurs* de Paris pour trouver un véritable serin de Canarie, mais j'ai envoie chez tous les *oiseliers*. Cependant *oiseleur*, comme je l'ai marqué se dit quand on parle d'un homme qui se plaît seulement à chasser aux oiseaux. (On dira fort bien Monsieur Ménage a fait une Idile, qu'il cite souvent lui-même, & qui a pour titre l'*oiselier*, elle est belle, mais elle ne l'est pas tant que sa requête des Dictionnaires à Messieurs de l'Academie. Monsieur un tel est devenu *oiseleur* depuis qu'il est à la campagne.) Je dis de plus qu'écrivant & parlant en général de la chasse des oiseaux, le mot *d'oiseleur* est plus beau que celui *d'oiselier*. (Ainsi *Port-Roïal Pseaume XC.* A écrit. Il me delivrera du filet de *l'oiseleur*. *Liberabit me de laqueo venantium.*)

Oiseux, *oiseuse*, *adj.* Ce mot signifie *oisif*, mais il n'est pas ordinairement usité, & comme il est un peu vieux, on pense qu'il ne doit proprement avoir cours que dans le stile burlesque & plaisant. (Plume oiseuse. *Depreaux, Lutrin.*)

Oisif, *oisive*, *adj.* Qui est dans l'oisiveté. (Il est oisif. Elle est oisive. Une vie oisive.

Qui est oisif dans sa jeunesse
Travaillera dans sa vieillesse. *Proverbe.*)

† Oisillon, *f. m.* Petit oiseau. (Maint oisillon se vit esclave. *La fontaine fables l.* 3.)

Oisiveté, *f. f.* Repos vicieux. Sorte de paresse. (Une honteuse oisiveté L'oisiveté est la mére de tous vices. *Le Comte de Bussi.* Etre dans l'oisiveté.)

Oisiveté honnête. C'est un repos honnête d'homme de lettres, ou autre qui travaille à son aise. (Il jouït des douceurs d'une oisiveté agreablement ocupée.)

Oison, *f. m.* C'est le petit de l'oie. (Un oison bien gras & bon à manger. Un oison farci. Rotir un oison. Mettre un oison à la daube.)

† * *Oison.* Sot, ou sote. Niais. Qui est fat & innocent. (Gui Guilot médecin d'eau douce est un franc *oison bridé*. Il ne se faut pas laisser mener comme un oison. *Moliere.* Lise n'étoit qu'un miserable oison. *La Fontaine nouveaux contes.*

Mes Moines sont cinq pauvres diables
Portraits d'animaux raisonnables,
Mais qui n'ont pas plus de raison
Qu'en pourroit avoir un oison.
Boisr. T. 1 *épit.* 12.)

O L E.

† Oleagineux, *oléaginense*, *adj.* Ce mot vient du Latin & signifie qui tient de la nature de l'huile. Dont on peut exprimer de l'huile. (Plante oleagineuse. Les pins, les sapins, &c, sont des arbres oléagineux. Les bois oléagineux brûlent mieux que les autres. Les olives, les noix, les amandes, &c. sont des fruits oléagineux.)

OLI. OLO.

Oligarchie, *f. f.* Mot qui vient du Grec & qui veut dire le

Gouvernement de peu de personnes.

Oligarchique, adj. Qui est gouverné par peu de personnes. (Etat oligarchique.)

OLIMPE, *s. m.* Ce mot est poëtique pour dire *le Ciel*, & on ne s'en peut servir en prose que dans un stile enjoué & burlesque, ou dans quelque Romant (Venus est une des meilleures & des plus-douces Deesses de tout l'Olimpe. *Costar, apologie de Voiture pag.* 129. L'Olimpe son front dévoila. *Voiture Poe*.)

Olimpe, *s. m.* Ce mot est un nom de plusieurs montagnes, dont la plus celebre est extrémement haute, & sépare la Thessalie d'avec la Macedoine. Le mont Olimpe est fameux dans les ouvrages des Poëtes.)

Olimpe, *s. f.* Nom que les Poëtes ou les amans donnent quelquefois à leurs maitresses en faisant des vers en leur faveur, ou en leur écrivant. (La belle Olimpe est en ces lieux. *Voit. Poes.*)

Olimpiade, *s. f.* C'est le cours de quatre ans entiers, espace de quatre ans. Les anciens comptoient par Olimpiades & la premiere *Olimpiade* a commencé en la cinquiéme année du cicle lunaire & en la dix-huitiéme du cicle solaire. Alexandre le grand est mort la prémiere année de la cent quatorziéme Olimpiade. Voiez *Calvisius. Cronologie* 1. *partie. chap.* 26.

† * *Olimpiade.* Ce mot se dit quelquefois en riant & en parlant de quelque personne, ou à quelque personne & signifie l'age d'une personne. (Il me semble que je vous vois avec votre visage de Plénipotentiaire me reprocher encore mes Olimpiades. *Voit. l.* 198)

Olimpien, *adjectif.* Qui ne se trouve ordinairement qu'au masculin, qui se dit de Jupiter, & qui veut dire de l'Olimpe. (Jupiter Olimpien. *Ablancourt. Ar. l.* 15.)

Olimpique, *adj.* Ce mot se dit de certains Jeux qu'Hercule institua auprés de la ville d'Olimpie à l'honneur de Jupiter, qui se celebroient de quatre en quatre ans & où il y avoit des courses & diverses sortes de combas. (Les Jeux Olimpiques.)

OLINDE, *s. f.* Nom que les poëtes & les amans donnent quelquefois à leurs maitresses dans leurs vers, ou dans leurs billets en prose. (Belle Olinde.)

Olinde. Terme de Fourbisseur. C'est une sorte de lame d'épée, qui est des plus-fines & des meilleures & qui a pour marque une corne. (Cette olinde est tres bonne.)

OLIVE, *s. f.* Fruit d'olivier, qui est composé d'un noiau, de chair, d'huile & de lie. (L'olive fraiche est bonne à l'estomac, mais elle nuit au ventre. *Dal.* Les olives nouvelles sont meilleures que les vieilles. Une olive bien charnuë est excellente.)

† Un visage *couleur d'olive. Cotin ménagerie.* C'est à dire, visage plombé & olivâtre.)

* *Olive.* Ce mot au figuré est poëtique, & signifie *la paix.* (Reviens planter sur nos bords *l'olive* tant souhaitée. *Sar. Poes.*)

Olive. Ce mot se prend quelquefois pour *olivier*, mais c'est en des façons de parler qui semblent consacrées. (Ainsi on dit la montagne des *olives* pour dire la montagne des *oliviers.*)

Olives. Terme d'eperonnier. C'est une sorte d'embouchure. (Olives à couplet.)

Olivaison. s. f. Saison où l'on fait la recolte des olives.

Olivâtre, *adj.* Qui tire sur la couleur d'olive. C'est un jaune mêlé de noir. (Il a le teint olivâtre.)

† *Olivet*, *s. m.* Lieu planté d'oliviers. Quelques uns ont dit *le mont Olivet*, pour dire la montagne des Oliviers.

Olivier, *s. m.* Arbre qui a les feuilles longues & aigües, qui porte des fleurs blanches en maniére de grape, d'où sort son fruit. (Olivier franc. Olivier sauvage.)

Olivier. Nom d'homme. (Olivier de la Marche nous a laissé d'assez curieux mémoires.] Olivier Cromwel Protecteur d'Angleterre. Olivier Patru Avocat au Parlement, & Doien de l'Academie Françoise, nous a laissé 17 plaidoiers & quelques autres ouvrages. Il etoit l'homme de son tems, qui savoit le mieux la langue. Il est mort à 77 ans, en 1681 & il a eu le destin des gens qui aiment trop les lettres, c'est à dire, qu'il n'a pas été trop acommodé, mais il a vécu en tres galant & tres honnéte homme.

OLOGRAPHE, *adj. Terme de Palais*, qui se dit en parlant de testament, & qui veut dire Qui est entiérement écrit de la main du testateur. (Un testament olographe)

OMB.

OMBELLE. *s. f.* Ce mot est Italien. C'est un terme de *Blason*, qui se dit d'une espece de parasol que le Doge de Venise met sur ses armes, par une concession du Pape Aléxandre 3. quand il se refugia à Venise.

Ombelle. Terme de *Botanique.* Il y a des *plantes à ombelle*, C'est à dire, dont le bout de la tige se divise en plusieurs menuës branches, au bout desquelles il y a de la graine & qui sont disposées en rond à la maniere des bâtons d'un parasol, qu'on apelle en Latin, *Umbella.* Le fenouil, l'anis, &c. sont des plantes à ombelle.

OMBRAGE, *s. m.* Corps qui fait de l'hombre & sous lequel, ou auprés duquel on se met pour être à l'abri de la chaleur & de l'ardeur du grand jour lorsque le Soleil est fort haut en été. Ombre. (Souvent prés d'un vin frais sous un *ombrage* épais le sage a bonne grace. *Sar. Poes.* Nous alons tour à tour à *l'ombrage* des bois. *Sar. Poes.* Chercher de l'ombrage. *Ablancourt.*]

* *Ombrage*, Soubçon, Crainte que le mérite, ou les bonnes qualitez de quelqu'un ne nous fassent tort en quelque chose auprés d'une personne que nous considerons, ou de qui nous atendons quelque grace. [* Il est sot & me fait *ombrage*, car elle est sote comme lui.

* Prendre de l'ombrage. *Scaron*, Le merite de ses amis lui donnoit de l'ombrage. *Ablancourt.*]

Ombrager, *v. a.* Couvrir de son ombre. (On les voioit comme moineaux *ombrager* toute la campagne. *Voit. Poes.*

Venez, lauriers, mirtes & lis.
Ombragez le front de Philis.
La Comtesse de la Suze.)

Ombrageux, *ombrageuse*, *adj.* Ce mot se dit de certains chevaux, & veut dire *qui se cabre*, qui *s'epouvante.* [Cheval ombrageux. Cavalle ombrageuse.]

* *Ombrageux*, *ombrageuse.* Ce mot au figuré se dit des *personnes.* & signifie *qui prend de l'ombrage.* (Louis onziéme etoit fort ombrageux. Une humeur ombrageuse & triste altéra le teint de Philis. *Gon. Ep. l.* 2.)

Ombre, *s. f.* Obscurité que font des corps oposez directement au jour & à la lumiére. (L'ombre du noier n'est pas saine. On va chercher le frais de *l'ombre* & du Zephire. *Sar. Poes.* Mes jours s'en vont comme *l'ombre* qui s'evanouït au soir. *Port Roial Pseaumes.* Lieu où l'on trouve du frais & de l'ombre. *Ablancourt, Luc. Tom* 1. Je me repose à *l'ombre* d'une montagne. *Voi. l.* 38. Chercher l'ombre. Etre à l'ombre. Se promener à l'ombre.)

Ombre. L'ame d'une personne morte. C'est une assez facheuse veuë la nuit qu'une *ombre* qui se plaint. *Sar. Poes.* (Je voi passer le reste des ombres. *Ablancourt. Luc.* Qu'on entendra souvent les plaintes de mon ombre, *Mai. Poes.*)

* *Ombre.* Pretexte. (* Il n'y eut sorte de soin qu'il n'aportât afin que *sous ombre* de ce qu'elle etoit captive, personne n'osât s'emanciper en la moindre chose. *Vau. Quin. l.* 3. Sous ombre que vous avez tant de quantité d'afaires. *Voit. l.* 3.)

* *Ombre.* Tenebres. Obscurité. (Il n'y a que la lumiere des Siences qui puisse percer ces ombres, *Patru, plaidoié* 4.)

* *Ombre.* Ce mot a encore d'autres sens fort étendus au figuré. (Exemples. *Prendre l'ombre pour le corps, Ablancourt, Luc.* C'est à dire, une chose vaine pour une chose solide. La loi n'avoit que *l'ombre* des biens à venir, *Port-Roial Nouveau Testament.* C'est à dire, n'avoit que l'aparence.

* On ne peut trouver aucune *ombre* de profanation dans ce passage, *Costar, Apologie de Voiture.* C'est à dire, la moindre marque, le moindre vestige de profanation dans ce passage.

* L'homme passe sa vie dans des *ombres* & dans des images, *Port-Roial Pseaumes.* C'est à dire, dans les choses vaines & aparentes.

* Ils adoroient encore *l'ombre* & les traces de sa gloire passée, *Vaugelas, Quin. l.* 5. C'est à dire, les aparences & les vestiges de sa gloire.

* La France respira à *l'ombre* d'une protection si puissante, *Patru, plaidoie* 4. C'est à dire à la faveur.)

* *Ombre. Terme de Peinture.* Ce sont les endroits les plus bruns & les plus obscurs d'un tableau qui servent à rehausser l'eclat des autres [Donner de grandes & de fortes ombres]
* Ces petis defaux sont comme des *ombres* qui servent a rehausser l'éclat des choses excellentes, *Boileau. Avis à Ménage.*

Ombre. Sorte de jeu Espagnol. Voiez *hombre.*

Presqu'ombre V. *Presqu'ombre.*

Terre d'ombre. Terre de Peintre. C'est une sorte de terre dont on fait une couleur obscure qui sert à ombrer les tableaux.

* *Il a peur de son ombre.* C'est a dire, il craint où il n'y a point de danger.
* *Tout vous fait ombre.* C'est à dire, tout vous fait peur.
* Il le suit comme l'*ombre* fait le corps. *C'est a dire*, il l'acompagne toujours. En ce sens, on apelloit autrefois *ombre*, le Parasite qui aloit à un repas à la suite d'un des conviez.

Ombrer, *v. a. Terme de Peinture.* Mettre les ombres où elles doivent être. [Ombrer le blanc des yeux. Il faut ombrer davantage cet endroit.]

OME.

OMELETTE, aumelette; *amelette*, *s. f.* L'un & l'autre se dit, mais le mot d'usage est *omelette.* Ce sont des œufs cassez, batus & cuits dans une poile avec du beurre. [Une omelette au lard. Une bonne omelette. Faire une omelette au sucre. C'est un Docteur qui ne sçait ni lire ni écrire; mais qui sçait faire des aumelettes à l'ambre & de ces potages que notre ami pretere au Panégirique de Pline. *Balzac*, *entretiens.*)

Omelette a la Célestine. C'est une sorte d'omelette particuliére qu'on dit que font les Celestins. Elle est de douze œufs & faite dans une poile plus haute & plus étroite que les poiles bourgeoises, afin de rendre l'omelette plus épaisse. Toute omelette plus épaisse que les ordinaires s'apelle une omelette à la Célestine.

OMETTRE, *obmettre*, *v. a.* Quelques-uns disent *obmettre*, mais ceux qui parlent le mieux prononcent *omettre*, & même ils l'*écrivent*, & c'est en éfet comme il faut parler & comme il faut ecrire. J *omets*, *tu omets*, *il omet. Nous omettons*; &c. *J'ai omis. J'omis. Que j'omette*, *j'omettrois*, *j'omisse*, *j'omettrai.* C'est ne pas faire. C'est manquer. Manquer de faire. Laisser passer. [Vous omettez ce qui est de plus important pour moi. *Ablancourt.* N'omettre aucun soin, ni aucune pratique pour exciter le peuple, *Mémoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.* Vous méritez qu'on vous blâme d'avoir omis à expliquer deux vers, *Port Roïal*, *Lettre au P. Adam.* L'Eglise omettant de donner cette gloire, a voulu, *Port Roïal.*]

OMI.

OMISSION, *s. f.* Défaut, ou manquement de la personne qui omet. [C'est une omission fort considérable. L'omission d'un principe mene à l'erreur, *Pas. Pens.* Faire une omission par megarde, *Patru*, *plaidoié 6.* Un péché d'omission. *Pascal*, *lettre 4.*]

OMO.

OMOLOGATION, *s. f. Terme de Palais.* Voïez *homologation.*

Omologuer, *v. a. Terme de Palais.* Voiez *homologuer.*

OMOPLATE, *s. f. Terme de Chirurgie & d'Anatomie*, qui ne se dit guere dans le discours ordinaire, qu'en riant & qui signifie *épaule.* [On lui a rossé les omoplates.]

ON.

ON & *l'on.* L'un & l'autre se dit, mais *on* est le meilleur. Monsieur Patru est tellement pour *on* que dans tous ses plaidoiez il n'y a pas un seul *l'on.* La regle génerale qu'on peut donner là-dessus, c'est qu'il faut mettre *on*, ou *l'on* selon que l'un, ou l'autre est plus doux à l'oreille & que l'un, ou l'autre fait un son plus ou moins agréable. Voiez *Vaugelas*, *Remarques.*

On. Ce mot se met devant le verbe quand on n'interroge pas. [On y rit, on y dance, on s'y divertit.)

On. Ce mot se met apres le verbe quand on interroge. (Dit-on cela?) Mais si le verbe finit par une voielle devant *on*, comme prie-on, alla-on, il faut prononcer & écrire un *t* entre deux, *prie-t-on! alla-t on? Vau. Rem.*

On. Se met en un sens nouveau pour la prémiére personne *je*; car pour dire *je songerai a vos interêts*, je dirai fort bien en écrivant, ou parlant familiérement, *on songera à vos interêts*, *on aura soin de vous.*

ONC.

† ONC, ou *oncque*, *adv.* Vieux mots qui signifient *jamais*, & qui ne se disent qu'en riant, & dans le burlesque. (*Onc* il ne flata personne. *Voiture poësies.* On ne vit *onc* un tel gouteux. *Sar. poës.*)

ONCE, *s. f.* Sorte de petit poids qui est la seiziéme partie de la livre & la huitieme partie du marc. L'once est composée de huit gros, & la demi-once de quatre.

ONCLE, *s. m.* Le frére de notre pére, ou le frére de notre mére. (Oncle paternel, oncle maternel.)

Oncle à la mode de Bretagne. C'est celui qui a le germain sur un autre. (Ainsi lon dira. Un tel est mon oncle a la mode de Bretagne, car lui & mon pére étoient cousins germains.)

ONCTION, *s. f.* L'action d'oindre. L'onction est l'une des principales cérémonies de l'ordination des Prêtres de la nouvelle Loi, car dans l'ancienne Loi il n'est parlé d'autre chose dans l'ordination des Prêtres que de l'imposition des mains *Godeau Traité des ordres*, *disc. 13.* Nous avons un profond respect pour cette *onction* sacrée qui vous éleve dans l'Eglise à un si haut rang. *Patru*, *pl. 5.*)

[* Comparez vos vers avec les autres vers des heures de Port-Roïal, si forts, si éloquens & si pleins d'*onction* & de piété, *Port-Roïal. Lettre au Pére Adam*, *p. 17.* Il n'a point d'*onction.*)

Extrême-onction. Voiez *extrême.*

Onctüeux, *onctueuse*, *adj.* Ce mot se dit de certaines liqueurs & veut dire *gras.* (L'huile est une liqueur onctüeuse.)

OND.

ONDE, *s. f.* Il vient du mot Latin *unda.* Il signifie l'élevation & l'abaissement de la surface de l'eau agitée doucement par le vent, ou meuë par son propre cours. (Les ondes de la riviere, de la Mer, &c. Une pierre qui tombe dans l'eau fait des ondes en rond.)

Onde, *s. f.* Ce mot est plus de la poësie que de la prose quand il signifie *l'eau.*

> [De tout ce que le ciel enserre
> Sous l'*onde*, dans l'air, sous la terre,
> Il n'est rien qui soit sans amour, *Voit. poes.*
> Iris l'amour de la terre & de l'*onde*, *Voit. poes.*
> Se cacher sous les *ondes. Vau. Quin. l. 4.*)

* *Onde.* Ce mot se dit au figuré de ce qui etant agité se meut à la maniére des ondes, comme la flamme.

> * Le feu, dont la flamme en *onde* se déploie;
> Fait de notre cartier une seconde Troie.
> *Despreaux. Satire 6.*

* *Onde.* Il se dit encore de tout ce qui répresente des ondes & qui en a la figure (Les colonnes torses sont faites en ondes spirales. Il y a des *ondes* sur le bois, qu'on apelle aussi des *veines.* Plusieurs etofes & des tapisseries sont faites à ondes. Quand on veut tabiser une etofe il faut faire des *ondes* dessus.

Ondé, *ondée*, *adj.* Qui est fait en *onde.* (Camelot ondé.)

Ondée, *s. f.* Pluie passagere qui tombe en abondance. (Il a fait une grosse ondée.)

* † Nous allons faire pleuvoir sur toi une *ondée* de coups de bâton. *Moliere.*

Ondoiant. Voiez *plus bas.*

Ondoier, *v. n.* Ce mot se dit proprement de l'*eau* & il signifie *faire des vagues*, mais il est un peu poëtique. (Sous les avirons le fleuve en *ondoiant* blanchit. *Sar. poes.*)

Ondoier, *v. a.* Batiser sans faire les cérémonies. (Ondoier un enfant. Enfant ondoie)

Ondoiant, *Participe*, qui veut dire *qui ondoie.*

* *Ondoiant*, *ondoiante*, *adj.* Qui va en *onde.* Qui ondoïe. Qui fait des maniéres d'onde (Sa torche nociére *ondoiante*, lançoit mille divins eclairs. *Voit. poes.* De longs cheveux a boucles *ondoiantes. Benserade.*)

Ondulation, *f.f.* Terme d'*Optique*. C'eſt une ſorte de mouvement de la lumiere qui ſe meut en rond & comme par ondes qui ſe font dans l'air, comme il s'en fait ſur l'eau & ſur d'autres corps liquides.

ONEREUX, *onereuſe*, *adj.* Fâcheux. Qui eſt à charge. (Pacte onereux. Condition onereuſe.)

O N G.

ONGLE, *f.m.* Eſpèce de corne qui croit, qui eſt tendre, déliée & étendue ſur le bout de chaque doigt de la main & du pié de l'homme, & qui ſert à afermir la chair des doigts. (Avoir de grands ongles. Couper ſes ongles. Rogner ſes ongles, netteier ſes ongles.)

Ongles veloutez, C'eſt à dire, ongles ſales & pleins d'ordure; ce qui eſt tres-mal propre & ſent le craſſeux. *Voiez velouté.*

Ongle. Ce mot ſe dit des oiſeaux qui ne ſont pas de proie & de quelques autres animaux. (Ongles de canard. *Rond.* Ongles de poules d'eau. *Bel.* Les ongles de l'outarde ſont fort courts. *Bel. l. 5.* Le crocodile a quatre piez diviſez en doigts garnis d'ongles forts.)

Ongle, ou *grife de Lion.* L'un & l'autre ſe dit, mais la plupart ſont pour *grife*. Un lion tenant un bouvillon ſous ſes *grifes* un voleur ſurvint. *Port-Roial, Phedre, l. 2. Fable 1.* Monſieur Maucroix, Homelies de Saint Chriſoſtome, *Homelie 11. p. 192* a écrit le lion n'eſt jamais ſans ongles. Et la Fontaine a dit, mais en riant. Eux venus, le lion par ſes *ongles* compta. *Fables, livre 1. Fable 6.*

† * *Avoir bec & ongles.* C'eſt à dire, ſe revancher de paroles & autrement, *bien attaquer, bien défendre.*

* *Vos louanges ont des ongles & des grifes. Boileau, Avis à Ménage.* C'eſt à dire, elles ſont empoiſonnées & données de telle ſorte qu'elles blâment ſous pretexte de louer ſincerement.

† * *Avoir du ſang aux ongles.* C'eſt à dire, avoir du courage & de la fermeté. Se roidir & ſe defendre contre ceux qui nous ataquent.

† * *Il a falu ronger ſes ongles pour faire de ſi beaux vers.* C'eſt à dire, il a falu rever & travailler beaucoup.

* *Rogner les ongles à quelcun.* C'eſt, au figuré, lui ôter beaucoup de ſon pouvoir, de ſon credit & de ſon bien.

* *A l'ongle on connoit le lion.* Proverbe imité du Latin, pour dire qu'on juge d'un tout à proportion de ſes parties.

Ongle. Terme de *Fauconnerie*. C'eſt une taye qui vient dans l'œil de l'oiſeau.

Ongle. Terme de *Médecin*. C'eſt auſſi une maladie de l'œuil, & une excroiſſance de la membrane conjonctive qui s'etend des le coin de l'œil juſques ſur la prunelle, qu'elle couvre & ofuſque.

Onglé, onglée, adj. Terme de *Blaſon*. Il ſe dit des ongles ou cornes des animaux au pié fourchu quand elles ſont d'un émail diférent de celui du corps. Mais on dit *armé*, à l'égard des griffes des aigles, lions, griffons, &c.

Onglée, f.f. Froid qu'on ſent au bout des doigts. (Avoir l'onglée. *Boileau.*)

Onglet, f.m. Terme d'*Imprimeur*. Deux pages qu'on imprime de nouveau, parce qu'il s'étoit gliſſé des fautes dans deux autres pages qu'on avoit imprimées auparavant. (Faire un onglet.)

Onglet. Terme de *Relieur*. Bande de papier qu'on relie avec d'autres feuilles, pour y pouvoir en ſuite coler quelque figure, ou quelque carte.

Onglet. Terme d'*Orfevre*. Sorte de poinçon taillé en ongle. Il difere du burin qui eſt taillé en loſange.

Onglet. Terme de *Fleuriſte* & de *Medecin*. C'eſt la partie blanche des fueilles de la roſe & de quelques autres fleurs, qui tient au calice, & qu'on retranche quand on les prepare pour des medicamens.

ONGUENT, *f.m.* Médicament extérieur composé pour l'ordinaire, d'huiles, de décoctions, de cire, de poudres, de vegetaux, de métaux, & de mineraux pour ſoulager les parties afligées. (Il y a un onguent froid, chaud, roſat, refrigeratif, &c.)

O N I.

ONIX, *f.m.* Pierre précieuſe, qui eſt une eſpèce d'agate.

O N O.

ONOMANCIE. *Onomancie. Nomancie, f.f.* Ces mots viennent du Grec. Quelques Savans diſent *onomancie*, ou *onomantie*, mais tous ceux qui s'atachent à cette ſorte de ſcience & qui en écrivent diſent tous *nomancie*. Ainſi quand je parlerois à des perſonnes [illegible], je dirois *onomancie*, & quand j'aurois commerce avec des gens du metier, je dirois *nomancie*.

L'Onomancie eſt une [illegible] qui enſeigne à deviner, par le nom d'une perſonne, le bonheur ou le malheur qui lui doit arriver. L'Onomancie eſt défendue: elle eſt condannée par les Canons, & par les Peres. (*Thiers ſuperſtitions.*) Voiez *Nomancie*.

O N Z.

ONZE, Nom de nombre indéclinable. (Les onze mille Vierges.)

Onze. Ce mot ſe met quelquefois pour le nombre ordinal *onziéme*. (Ses lettres ſont du *onze* & non pas de l'*onze*. Louis onze étoit adroit.)

Onziéme, adj. Sorte de nombre ordinal. (Il eſt l'onziéme. Elle eſt l'onziéme. En parlant de la ſorte on parle [illegible], mais l'uſage eſt contraire à la regle en pluſieurs [illegible] rencontres. On dit la *onziéme année* de ſon regne. *Mr. d'Andilly, Joſeph. l. 2.*)

Onziéme, f.m. C'eſt le onziéme jour. (C'eſt aujourd'hui le onziéme du mois. Sa lettre eſt du *onziéme* de ce mois. [illegible] ſa lettre eſt de l'*onziéme*. Il vivoit au onziéme ſiecle.)

† *Onziémement, adv.* Dites en onziéme lieu.

O P A.

OPACITÉ, *f.f.* Ce mot ſe dit dans les matiéres de *Phiſique*. Qualité eſſentielle des corps opaques. Et c'eſt ce qui eſt opoſé à la tranſparence. (Pierre pretieuſe qui a de l'opacité. *Renel*, [illegible].)

Opaque, adj. Terme de *Phiſique*. On apelle corps opaques ceux qui interrompent l'action des corps lumineux, ou colorez, au travers deſquels la lumiere, ni les couleurs ne ſe font pas ſentir.

OPALE, *f.f.* Eſpèce de pierre prétieuſe qui renferme pluſieurs couleurs fort agreables. Il y a trois ſortes d'opales. L'*Opale Orientale*, l'*opale de Boheme* & la *giraſole*; mais la plus eſtimée & la plus belle de toutes eſt l'Opale Orientale.)

Opale. Terme de *Fleuriſte*. Eſpece de tulipe de quatre couleurs, de colombin chargé, de jaune doré, de rouge & de blanc. (Une belle opale. Opale tres claire. *Voit. poeſ.*)

* Je voi les changeantes opales
Que le jour ſeme à ſon reveil. *Voit. poeſ.*

O P E.

OPERA, *f.m.* Ce mot n'a proprement point de pluriel. C'eſt une ſorte de Comédie en muſique, que nous avons imitée des Italiens. Le premier Auteur de ces poemes parmi les François c'eſt *Perrin*. Il en fit repreſenter un en [illegible] l'opera. (Un bel opera. L'opera de l'année paſſée fut trouvé aſſez beau. Aller à l'opera. Il faut aller à l'opera une ou deux fois tous les ans.)

† * *Opera.* Choſe dificile. (C'eſt un opera que de lui parler. *Bouhours, Remar.*)

* † *Opera.* Ce mot ſe dit en riant pour dire une choſe excellente. Une ſorte de chef d'œuvre en matiere d'eſprit. (C'eſt un opera que cela. *Bouhours, Remarques.* [illegible] des choſes admirables, dignes d'étre apriſes par cœur, & en un mot ce qu'on apelle des opera. [illegible])

OPERATEUR, *f.m.* Sorte de Medecin charlatan qui [illegible] vend ou fait vendre du baume & d'autres [illegible] ſur un theatre dans les places publiques des villes. (Un bon operateur.)

Operation, f.f. Terme de *Philoſophie*. C'eſt l'action de l'eſprit. Les Philoſophes admettent trois operations de l'eſprit. [illegible] ſeconde [illegible].)

On dit auſſi en terme de [illegible], l'operation du [illegible] le cœur de l'homme. La Vierge a conçu par l'operation du S. Eſprit.

Opération. Terme de *Chirurgien.* C'est une aplication métodique de la main sur le corps de l'homme pour lui rendre, ou lui conserver la santé. (Une belle operation.)

Opération. Ce mot se dit en parlant de Medecine & de remède, & signifie l'efet du remede ou de la médecine. (La medecine commençoit à faire heureusement son opération. *Vau. Quin. l.3.*)

† *Operatrice, s.f.* Mot de raillerie pour dire celle qui fait l'ofice d'operateur. (Voila l'*operatrice* aussi tôt en besogne. *La Fontaine, Fables, liv.3 Fable 9*)

Opérer, v.a. Faire Exécuter. (O Jésus, il ne faloit qu'un mot de votre bouche pour *opérer* toutes ces merveilles. *Godeau.* La vertu divine a *opéré* ce miracle. *Pasc.l.22.*)

Opérer. Ce mot se dit en parlant de remede & signifie *faire quelque opération, faire quelque efet.* (Mon lavement d'aujourdui a-t il bien opéré. *Moliére.* Laisser opérer un remède. *Vaug. Quin. liv.3.*)

O P H.

Ophtalmie, *s.f.* Mot qui vient du Grec & qu'on prononce *oftalmie,* il signifie *maladie des yeux.*

Ophtalmique, adj. Mot qui ne se dit qu'entre Medecins & Chirurgiens. Il signifie *qui regarde les yeux.* (Maladie ophtalmique.)

O P I.

Opiat, *s.m. Opiate, s.f.* (Ceux qui ont écrit de cette drogue disent & écrivent *opiate.* Cependant les hommes habiles dans la langue disent *opiat excellent,* & je serois volontiers de leur avis. C'est un remède composé de conserves, de sirops, d'électuaires, pour purger les mauvaises humeurs. C'est aussi une composition pour blanchir les dens. Voiez *Charles de S.Germain Med. Roial 2.part.c 11.*)

Opilation, *s.f.* Terme de *Médecin.* Obstruction. (C'est une opilation de rate.)

* *Opilatif, opilative, adj.* Qui peut opiler, & boucher les conduits du corps des animaux. (Les viandes visqueuses sont opilatives.)

Opiler, v. a. Boucher les conduits du corps des animaux. Causer des obstructions. (Il y a des viandes qui opilent le foie ou la rate)

Opilé, opilée, adj. Terme de *Médecin.* Qui a quelque obstruction. (Avoir la rate opilée)

Opiner, *v n.* Ce mot se dit en parlant de Juges & de gens qui deliberent & qui signifie *dire son avis* sur une afaire lorsqu'on la juge à l'audience, ou dans la Chambre. (*Il opine du bonnet* comme un Moine en Sorbonne *Pasc.l.2.* Ils s'en retournerent pour *opiner* sur ce refus. *Memoires de M. le Duc de la Rochefoucaut.* Un des plus considérez de la compagnie *opina* qu'il étoit d'avis que. *Pasc l 6.* Opiner à la ruïne d'une vile. *Ablancourt, Ar. livre 1.cha.4.* Ils opinerent à excommunier la Reine. *Maucroix, Schis.31.*)

Opinant, adj. & s.m Celui qui opine. (Il y a eu tant d'opinans dans cette assemblée.)

Opiniâtre, adj. Ce mot se dit proprement des personnes & veut dire *qui est attaché à son propre sentiment.* (Vous étes opiniâtre, me dirent ils, vous le direz, ou vous serez hérétique & Monsieur Arnaud aussi. *Pasc. let.1.* Elle est opiniâtre en diable. *Scaron.*)

Opiniâtre. Ce mot se dit des animaux, & veut dire Qui résiste. Qui ne veut pas obéir, ni faire ce qu'on voudroit. (La mule est un animal opiniâtre.)

* Mal-opiniâtre. *La Chamb.* C'est à dire, *un mal qui résiste au remède.*

Opiniâtrément, adv. Avec opiniâtreté. (Dom Sébastien se précipita opiniatrément dans une entreprise malheureuse. *Port Roïal, Bartelemi des martirs.l.3.c.17.* Poursuivre opiniâtrément. *Vott l.9.*)

Opiniâtrer, v. a. S'atacher à quelque chose avec opiniâtreté. Contester opiniâtrément. (Opiniâtrer le combat *Ablancourt.*)

S'opiniâtrer, v. a Se rendre opiniâtre. (Il ne s'opiniâtre point dans sa passion *Le Comte de Bussi.* Quand ils ont failli, ils s'opiniâtrent à se défendre. *Abl.Ar.l 7.*)

Opiniâtré, opiniâtrée, adj. Contesté avec opiniâtreté. (Combat opiniâtre. *Ablancourt.*)

Opiniâtreté, s.f Obstination (La petitesse de l'esprit fait l'opiniâtreté. *Memoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.*)

* Opiniâtreté de maladie. *La Chamb.*

Opinion, *s.f.* Sentiment qu'on a sur une chose. Pensée qu'on a de quelque chose que ce soit. (Opinion saine, sure, vraie, probable, problematique, ortodoxe, large, impie, herétique, fausse, extravagante, pernicieuse, contagieuse. Embrasser une opinion. *Pasc.l.2.* Combatre une opinion. *Monsieur Arnaud, fréquente confession.* Déguiser une opinion. *Mr. Arnaud fréquente Communion.* C'est une opinion ortodoxe, tous les Tomistes la tiennent, moi-même je l'ai soutenuë. *Pasc.let.1.* S'atacher à une opinion. *Pasl 5.* Un seul Docteur grave peut rendre une opinion probable. *Pas. liv. 5.* Avoir une opinion probable. *Pas.l 5*)

Opinion. Ce mot se dit des personnes & des choses qui regardent les personnes. Il signifie Estime. (Ils ont assez bonne opinion d'eux-mêmes pour croire qu'il est utile que *Pasc. l. 5.* Donner bonne opinion de soi. *Abl.* Diminuer dans l'esprit du monde l'opinion qu'on a d'une personne. *Mémoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.* Avoir bonne opinion de son crédit *Mémoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.* Il y en eut peu qui n'eussent assez bonne opinion de leurs services. *Mémoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.*)

Opinion, s.f. Ce mot se dit en parlant de Juges, & est un mot de *Palais.* Il veut dire la voix d'un Juge sur une afaire, son sentiment & son avis sur la chose dont il s'agit. (Dans les matiéres criminelles les opinions étant partagées, le criminel est absous & on incline toujours à la douceur; mais quand il s'agît d'afaires civiles, & que les opinions sont égales, le Procès est départi.)

Opium, *s.f.* C'est un suc distilé des grosses têtes de pavots de la Gréce, incisées avant leur maturité, qui est en forme de lait, & qui se recueille dans des vaisseaux, ou dans des vessies. Cette liqueur s'étant épaissie, on la pile dans un mortier, & l'on en fait des trochisques, (Le meilleur *Opium* est de couleur tannée. On emploie l'opium dans la thériaque; mais on ne l'emploie pas sans le bien préparer auparavant. Faire évaporer la partie sulfureuse de l'opium. Fortifier les parties de l'opium jusqu'à ce qu'elle soient friables aux doigts. Séparer les terrestréïtez de l'opium. Faire l'extrait de l'opium. La chimie découvre le defectuosité de l'opium, ordinaire.)

O P O.

† Oportun, *oportune, adj.* Favorable. Propre. (Ocasion oportune.)

† *Oportunité, s.f.* (L'oportunité des ocasions.) Ces mots ne se disent guère.

Oposant, *oposante, adj.* Terme de *Palais.* Celui qui s'opose à l'exécution de quelque acte de justice. (Il a ete reçu oposant. Elle est reçuë oposante.)

Oposé, oposée, adj. Contraire à quelque personne, ou à quelque chose. (Je vous admire de penser que nous soions oposez à l'Ecriture, au Pape, ou aux Conciles. *Pas.l.5.* Abel & Caïn étoient de deux humeurs entiérement oposées. *Arn. Joseph, l.1. c. 2* S'interesser dans un parti oposé. *Memoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut*)

Oposez. s.m. Terme de *Rétorique.* Choses entre lesquelles il y a quelque contrariété, comme la vertu & le vice.

Oposer, v.a. Presenter & ofrir au contraire & pour combatre. (C'est une sorte d'impiété de manquer de mépris pour les faussetez que l'esprit de l'homme opose aux véritez que Dieu a révelées. *Pas. l. 11.* Il leur faut oposer des forces pareilles aux leurs. *Vau Quin l 3*)

S'oposer, v. r. Faire ses éforts pour empêcher une chose. Etre contraire & tâcher de traverser une personne, ou quelque chose que ce soit. (Combien notre ordre s'est-il oposé ardamment à la doctrine de Molina. *Pas.l 2.* S'oposer aux déréglemens. *Abl.* S'oposer à la faveur. S'oposer à une entreprise. *Memoires de M. de la Roche-Foucaut.* S'oposer aux diferens des ennemis *Abl*)

S'oposer, Terme de *Palais.* C'est protester de se pourvoir comme il apartiendra. Protester au contraire. S'oposer à l'éxécution d'une

d'une sentence.

A l'oposite. Ce mot est une *préposition*, qui signifie *vis à vis*, & ce que les Latins apellent *è regione*. Elle regit le Génitif en François. (On enfonçoit deux pieux à coup de hie, *à l'oposite* de deux autres qu'on mettoit plus bas. *Ablancourt. Cés. livre 4. chap 2.*)

A l'oposite. Ce mot se prend quelquefois adverbialement & sans régime. (Il est à l'oposite)

Oposition, *s. f.* Quelque chose qui est directement oposé. (Il y a une *oposition* invincible entre Dieu & nous. *Pas. Pens.*)

Oposition. Ce mot en parlant de la Lune marque l'endroit du ciel où elle se trouve eloignée du Soleil de 180. degrez, lors qu'elle est pleine. Or la Lune est *pleine* au tems de l'oposition, parce qu'au tems de l'oposition la Lune a toujours sa partie basse tournée vers le Soleil & vers nous. *Roh, Phis. T. 2. 1 part. c 9.*

Oposition. Terme de *Palais*. Action de la personne qui s'opose. (Former une oposition. *Le Mait.* Faire son oppolition. Donner les causes d'oposition. *Patru.* Se desister de son oposition. *Le Mait.*)

O P R.

OPRESSION, *s. f.* Action de celui qui oprime. (Délivrez moi Seigneur, des calomnies & de *l'opression* des hommes. *Port-Roial, Ps.*)

Opression de poitrine. Maladie qui acable la poitrine. (Une bonne opression de poitrine. *Mol.*)

Opresser, *v. a.* Il ne se dit que par les Médecins en parlant d'oppression de poitrine. (Cette fluxion opresse la poitrine, ou opresse le malade & l'empêche de respirer.) On dit aussi, il est opresse, elle est fort opressée.

Oprimer, *v. a.* Acabler. (Seigneur ne permets point que la malice de mes ennemis *m'oprime*. *God.* C'est une etrange & longue guerre que celle où la violence essaie d'*oprimer* la verité. *Pas. l. 12.* Prendre en sa protection ceux qu'on *oprime*. *Voit. l. 9*)

OPROBRE, *s. m.* Il vient du Latin *opprobrium*, & signifie, honte, deshonneur. (Tous les jours mes ennemis me couvrent d'oprobre. *Port-Roial Ps.* Il est l'*oprobre* & l'excrement de l'Eglise Gallicane. *Mai. poes.* Le Seigneur efacera de dessus la Terre l'oprobre de son peuple. J'ai fait tomber Israël dans l'oprobre *Port-Roial, Isaie c. 25 & 43.* Ils se réjouissoit en son cœur d'avoir part aux oprobres de la Croix. *Bouh. Vie de S Ignace.*)

O P T.

OPTATIF, *s. m.* Terme de *Grammaire*. C'est l'un des modes du Verbe par lequel on exprime quelque desir. (Plût à Dieu qu'il vint. Je souhaiterois que vous fussiez en bonne santé.)

OPTER. Ce verbe signifie Choisir & est *actif*; & le plus souvent *neutre* dans l'usage ordinaire. Il vient du Latin *optare*, & se dit plus dans les matiéres du Palais qu'en toutes autres, & quand on s'en sert dans d'autres sujets, ce n'est ordinairement qu'en riant. (Il fut obligé d'opter cela. C'est à vous d'opter. *Le Maitre, plaidoiez*; & en riant Monsieur d'Ablancourt a dit, Apollon sera contraint d'opter s'il veut être prophete, médecin, ou violon. *Lucien, T. 1.*)

OPTICIEN, *s. m.* Celui qui sait l'optique. (Il est bon opticien.)

OPTION, *s. f.* Choix. (Cela est à son option.)

OPTIQUE, *s. f.* Sience qui considere la vûe entant qu'elle est directe. (L'optique est belle & curieuse.)

Optique, *adj.* Ce mot se dit en parlant d'*Optique*. (On dit, par exemple, *pinceau optique* qui est une multitude de raions à la faveur desquels l'œil voit un point. Il y a quelques opticiens qui se moquent de ce *pinceau optique*, & qui soutiennent que l'hipotese des pinceaux optiques est une pure imagination)

Optique, *adj.* Terme d'*Anatomie*. Ce mot se dit de certains nerfs qui prennent leur origine du cerveau postérieur & qui se viennent rendre par les trous du crane au centre des yeux. (Les deux nerfs optiques sont la premiere paire de nerfs qui part du cerveau.)

O P U.

OPULENCE, *s. f.* En Latin *opulentia*. Richesses (Vivre dans la gloire & dans l'opulence. *Abl. Luc.*)

Opulent, *opulente*, *adj.* Ce mot se dit des hommes, des Roiaumes, des Provinces, des Viles, &c (Une vile opulente. *Vau. Quin. lis.* Le Roi de France est l'un des plus opulens Princes de toute l'Europe. L'Angleterre est un Etat fort opulent.)

Opulemment, *adj.* Richement (Il a été opulemment recompensé. Vivre opulemment.)

OPUSCULE, *s. m.* Petit ouvrage d'esprit (Les opuscules de la Mote le Vaier sont pleines d'erudition. Les Opuscules de Paul Colomesius sont quelquefois divertissans & curieux.)

O R.

OR, *s. m.* C'est le métal le plus jaune & le plus pretieux de tous les métaux. (Or pur, bruni, moulu, batu, potable. Or en feuille. Or fulminant. Apliquer l'or & l'argent. Batre l'or Filer de l'or.)

Or mat. C'est de l'or qui ne brille pas. Or vierge. Or moulu. Or trait. Or d'orfévre. Or monnoïé. Or calciné. Or potable. Une tonne d'or. Le nombre d'Or. La Bule d'or. La plus part de ces mots sont expliquez chacun en son lieu.

* *Or*. Ce mot est souvent pris figurément [Exemples

* *L'or même à la laideur donne un teint de beauté. Dépreaux, Satire 8*, C'est à dire, les richesses font que les personnes laides paroissent belles.

* *Acheter au poids de l'or. Abl.* C'est à dire, acheter cher.

* *Ce n'est qu'or & que pourpre* dans votre armée. *Vau. Quin. l. 3.* C'est à dire, Ce n'est que magnificence.

* Et si l'éclat de l'or ne relève le sang.
En vain on fait briller la splendeur de son rang.
Dépreaux, Sat 5.

* *Dire d'or. Voit poes.* C'est parler comme il faut & comme on souhaite.

* Voiez les lignes que j'ai marquées avec du craion, elles sont toutes d'or. *Pasc. liv. 4* C'est à dire, tout à fait belles & admirables.

* *Elle arracha l'or de ses cheveux. Mal. poes.* Cette façon de parler est poëtique, pour dire ses beaux cheveux d'un blond doré.

* Préferer le clinquant du Tasse à tout l'*or* de Virgile. *Depreaux. Sat 9* C'est à dire, le faux brillant du Tasse aux veritables & solides beautez de Virgile.

† * Quand l'or parle la langue n'a qu'à se taire *Port Roial.*

* *Promettre des montagnes d'or* C'est à dire, faire de grandes & vaines promesses.

* On dit d'une marchandise de bon débit que c'est de *l'or en barre.*

* *Il faut faire un pont d'or à ses ennemis* C'est à dire, ne le pousser pas à bout, ne les reduire pas au desespoir & leur faciliter la retraite.

Je ne vois rien si agréable que l'or. Jupiter s'en sert pour gagner les bonnes graces de ses Maitresses. L'or en efet est un metal qui ne rend pas seulement l'homme illustre & glorieux; mais qui lui donne aussi cent vertus qu'il n'a pas. *Abl. Luc. Dial. [illegible]*

Or. Ce mot en Terme de *Blason* signifie *jaune* & il est simbole de la charité & de la [illegible] [La maison de [illegible] en Espagne porte d'or seule [illegible]]

Or Sorte de *conjonction* qui signifie *mais* On ne se doit servir de ce mot *or* en ce sens que rarement & de loin à loin. *Vau. Rem.*

ORÇA. Voiez la colonne *orc.*

O R A.

ORACLE, *s. m.* Faux Dieu qui rendoit des reponces sur les choses qu'on lui demandoit. (Il avoit été predit par l'oracle que [illegible] *Vau. Quin. l. 4.* Alexandre envoia à l'oracle d'Hammon pour avoir permission de sacrifier à Ephestion, mais l'oracle le defendit. *Ablancourt, Ar. l. 7.* Consulter l'oracle. *Abl. Ar. l. 7.*)

* *Oracle*. Reponce que rendoit le faux Dieu que l'on consultoit. (Il y a eu des oracles rendus aux Macedoniens touchant

l'honneur qu'ils devoient faire à Alexandre. *Ablancourt. Ar. liv. 7. chap. 3.* Acomplir l'oracle. *Vau. Quin. l. 3.* Etudier l'oracle. *Ablancourt.*)

Oracle Ce mot signifie parmi les Crétiens les paroles de Dieu, ou des Prophetes. (Tous les oracles du Seigneur sont constans & infaillibles. *Port-Rotal, Ps.* Nous avons les oracles des Prophètes ausquels vous devez vous arréter. *Port-Rotal.* Seigneur vos oracles ont été mes consolations & mes délices. *Port-Rotal.*)

* *Oracle.* Sentiment qui contient quelque chose de beau & de solide. (Toutes ses paroles sont autant d'oracles.)

* *Oracle.* Homme fort éloquent. Celui dont les sentimens & les discours sont grans & extraordinaires. Personne éloquente, aux décisions & au jugement de laquelle on defere. (Ils croient que passant de la chaire d'une classe à celle de l'Eglise on les doit revérer aussi-tôt comme des *oracles*, *Mr. Arnaud, Fréquente communion, avertissement.* Dans la naissance des mouvemens il étoit consulté comme l'oracle de la fronde. *Memoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.* On le compte entre les *oracles* de la langue.)

ORAGE, *s. m.* Tempête. (Il s'éleva tout à coup un *orage* qui pensa nous faire perir. Il fit un furieux orage. Faire cesser l'orage.)

Orage. Grosse pluie mélée d'éclairs & de tonnerres. (L'obscurité des bois jointe à celle de l'*orage* leur déroboit la lumiére, *Vau. Quin. l. 8. c. 4.* L'air est plein d'orage, *Voi. Poës.*)

* *Orage.* Sedition. Trouble. Désordres. Confusions (En moins de 40. jours l'*orage* est calme. *Patru. 7. plaidoié.* Il emploia la dignité de son caractère pour calmer les orages. *Mémoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.* Je vois fondre sur moi un *orage* soudain d'impétueuses reprimandes. *Moliere. Fourberies de Scapin, a. 1 s. 1.*)

Orageux, orageuse, adj. Plein d'orage, Fâcheux. (Dans un tems si *orageux* il n'y avoit rien qui me pût secourir, *Voit. l. 63.* Une mer orageuse.)

ORAISON, *s. f.* Priére à Dieu, à la Vierge, ou à quelque Saint. (Oraison ardente, fervente, mentale, jaculatoire, Mon Pére, lui dis-je, l'Eglise a bien oublié de mettre une oraison à cette intention dans ses prieres. *Pas. l. 7.*)

Oraison. Plaidoié de quelques anciens Orateurs, comme de Démostène, de Ciceron & d'autres. (Les oraisons de Ciceron, si vous en exceptez trois, ou quatre, sont les moins considérables de tous ses ouvrages, *Port-Rotal, Education du Prince 2. partie.*)

Oraison funèbre. C'est un discours oratoire en faveur d'un mort de qualité, ou de grand mérite. (Il est dificile de faire une belle oraison funebre. Il ment comme un compliment, ou comme une *oraison funèbre.*)

Oraison. Terme de *Grammaire*, lequel signifie *discours.* (Il y a huit parties d'oraison, l'article, le nom, le pronom, le verbe, l'adverbe, la préposition, la conjonction, & l'interjection)

ORAL, *orale, adj.* Ce mot se dit de la loi des savans Rabins Juifs & signifie *qu'on expose de bouche.* (Ainsi on dit, *la loi orale des Rabins*, parce que cette loi s'enseignoit seulement de bouche & par tradition. *Ricard Simeon, Coutumes des Juifs.*)

ORANGE, *s. f.* Fruit rond de la couleur de l'or, qui a la chair blanche, & pleine de suc doux, ou aigre. (Orange douce, Orange aigre.)

Orangé, orangée, adj. Qui est de couleur d'orange. (Ruban orangé.)

Orangeade, s. f. Plusieurs petits morceaux d'orange confis avec du sucre qu'on sert sur table au dessert.

Orangeade, s. f. C'est aussi de l'eau avec du sucre & avec le jus de 4. ou 5. bonnes oranges qu'on boit pour se rafraichir. (J'aime *l'orangeade*, elle réjouit le cœur.)

Oranger, s. m. Petit arbre qui porte des oranges, & qui demeure toujours verd aiant les feuilles lisses, épaisses, odorantes & finissant en pointe & portant des fleurs blanches & odoriferantes. (L'oranger fleurit en Juin & sent bon. Un bel oranger. L'oranger a toujours des feuilles, des fleurs & des fruits.)

Orangerie, s. f. Lieu où l'on serre les orangers. (Une belle orangerie.)

ORATEUR, *s. m.* C'est un homme de probité & qui parle en bons termes. (Orateur fameux, grand, touchant, vehément, puissant, fécond, éloquent, brillant, patétique, vif, vigoureux, languissant, froid, sec sterile, &c. Cesar n'étoit pas moins grand Capitaine que grand Orateur. *Ablancourt, Preface sur les Commentaires de Cesar.* Les livres de l'Orateur de Ciceron sont fort beaux, mais le stile en est un peu long, *Port-Rotal, Education du Prince 2 partie.*)

Orateur. Celui qui a fait le téâtre François, *l. 3. p. 226* a écrit que les Comédiens apelloient *orateur* celui qui anonce les piéces, fait les harangues & compose les afiches. Les Comédiens ne sont pas du sentiment de cét Auteur, au moins Rosimont qui est l'un de ces Messieurs qui parle le mieux, me l'a assuré positivement. Ils disent, c'est la Grange qui anonce & fait les complimens, & jamais c'est la Grange qui est l'*orateur*.

Oratoire, adj. Qui est d'orateur. (Le stile oratoire.)

Oratoirement, adv. En orateur, D'une maniére oratoire. (Ces grans hommes se sont expliquez *oratoirement.* *Patru, plaidoié 15.*)

Oratoire. Ce mot est *masculin & féminin*, mais le plus souvent *masculin*, au moins si l'on en croit les Péres de l'Oratoire dont la plupart le font *masculin.* L'Oratoire est une petite chapelle devant laquelle on prie Dieu. (*Un joli oratoire*, & selon quelques-autres, *une jolie oratoire.*)

† *Oratoire.* Congrégation des *Prêtres de l'Oratoire.* Le mot d'*oratoire* en ce sens ne se dit guère seul que dans le discours familier, car en écrivant on dira toujours la congrégation des Prêtres de l'Oratoire, mais en parlant familiérement on dit. Il est entré, il s'est jetté dans l'Oratoire. Il est sorti de l'Oratoire.

Oratoire, s. m. C'est la maison où demeurent les Péres de la Congrégation de l'Oratoire. (Je vai à l'Oratoire. J'ai dine à l'Oratoire.)

ORB.

ORBE, *adj.* Terme de *Chirurgien.* Il se dit des coups qui font de la contusion & qui meurtrissent sans entamer la peau. (Ils vinrent tuer l'un de quatre Barons, & lui donnérent plusieurs coups orbes. Cronique de Loüis onze, *p. 9.*)

Orbe, s. m. Terme d'*Astronomie.* C'est un corps rond, qui a deux superficies, l'une convexe & l'autre concave. Il y a des orbes concentriques & d'autres excentriques. Chaque Planete est en son orbe. L'orbe du firmament. Les orbes célestes. Le grand orbe, selon Copernic, dont le rayon s'étend depuis le Soleil à la Terre, n'est qu'un point au regard du Firmament où sont les Etoiles fixes.

Orbiculaire, adj. Qui est de figure ronde & sphérique.

Orbite, s. f. Terme d'*Astronomie.* C'est la trace du chemin que décrit le Centre d'une Planète dans le Ciel. (L'orbite des Planètes n'est pas circulaire, mais elliptique.)

Orbite, s. f. Terme d'*Anatomie.* C'est le creux rond dans lequel un œil est placé.

ORC.

† ORÇA. Sorte d'adverbe dont on ne se sert que dans le stile le plus simple & en parlant familiérement. († Orça, tout de bon je commence, *Scaron, Poësies.* Orça par votre Dieu, le ferez-vous. *La Fontaine, Nouveau contes.*)

ORCANETTE, *s. f.* Sorte d'herbe servant aux Teinturiers pour faire un rouge brun.

ORCHESTRE, *s. f.* Prononcez *orkestré.* Le mot *d'orchestre* parmi les Romains étoit le lieu où se plaçoient les Sénateurs, & parmi les Grecs c'étoit la place où l'on dançoit les balets. Mais présentement on apelle *orchestre* parmi nous le lieu où l'on enferme la simphonie & tous les joüeurs d'instrumens de musique qui joüent entre les actes des piéces dramatiques & les entrées des balets. (Les violons sont dans l'*orchestre.* Il est entré dans l'*orchestre* avec la simphonie.)

ORD.

ORD, *orde, adj.* On croit que ce mot vient du Latin *sordidus*, sale. (Ils se sont nourris de tout ce qu'il y a de plus *ord* & de plus sale dans la nature. *Patru, plaidoié 10. page 278.*)

ORDINAIRE, *adj.* Usité. Commun. Fréquent. (Xénophon raconte les choses *ordinaires* d'une façon qui ne l'est pas. *Ablancourt, Préface sur la retraite des dix mile.* Il est *ordinaire* de voir les plus zelez s'emporter. *Pas l. 4.* Le cours, ou le train ordinaire des choses. Sa dépense ordinaire monte tant tous les

lés ans. C'eſt ſa maniére d'agir ordinaire. Nouvelles ordinaires. La queſtion ordinaire, ou extraordinaire.)

D'ordinaire, adv. Fréquemment. Souvent. (On honore d'*ordinaire* ceux qu'on craint.)

Pour l'ordinaire, adv. Le plus ſouvent. (Les femmes font *pour l'ordinaire* enrager les pauvres maris.)

A l'ordinaire, adv. Selon la maniére acoutumée, comme on a de coutume. (Ils travaillent *à l'ordinaire.* Il ſe porte *à l'ordinaire.*)

Ordinairement, adv. Fréquemment. Souvent. (La plupart des hommes ſont *ordinairement* ingrats & méconnoiſſans.)

Ordinaire, ſ. m. Ce qu'une perſonne a reglement à ſon diné & à ſon ſoupé. (Son ordinaire eſt bon. Faire un bon ordinaire. L'ordinaire de ſa table vaut un ſuperbe feſtin. *Mai. Poeſ.*)

Ordinaire, ſ. m. Courrier qui va en poſte & porte les lettres & qui part & arrive réglement à de certains jours. (Je vous écrivis par le dernier ordinaire, *Voit. l. 25.* Ecrire à quelqu'un par le premier ordinaire, *Paſ. l. 2.*)

Ordinaire, ſ. m. C'eſt un Gentilhomme *ordinaire* du Roi, ſervant à Sa Majeſté pour porter ſes ordres & ſes volontez aux Parlemens, aux Provinces, & pour témoigner aux autres Rois & aux autres Princes la part que prend le Roi ſon maitre à leurs joies & à leurs afliction. On apelle auſſi cet ordinaire, *Gentil-homme ordinaire.* (Ainſi on dit il eſt *ordinaire* chez le Roi, ou *Gentilhomme ordinaire* chez le Roi. Cette derniére façon de parler s'écrit, & l'autre ne ſe dit guère qu'en parlant.)

Ce mot *ordinaire* ſe dit encore de pluſieurs autres Oficiers de la Cour, de Judicature, de Guerre, &c. & eſt opoſé à extraordinaire.

Ordinaire, ſ. m. Terme de *Pratique.* C'eſt le juge naturel d'une perſonne. (On l'a renvoié devant l'*ordinaire*, ou plutôt on l'a renvoié devant ſon *juge ordinaire.*)

Ordinaire, ſ. m. Terme d'*Egliſe.* C'eſt l'Evêque diocéſain. (La viſite de la cloture apartient de plein droit à l'*ordinaire. Patru, plaid. 5.*)

Ordinaire. Terme de *Gargotier de Paris.* C'eſt une portion de viande, ou de poiſſon qu'on donne dans les gargotes de Paris à ceux qui y vont manger. (Bien lire un *ordinaire* de trois ſous.)

Ordinaire. Ce mot ſe prend auſſi comme un ſubſtantif & ſignifie. *coutume*, *maniére.* (C'eſt ſon ordinaire de mentir. C'eſt l'ordinaire des Courtiſans de flater. C'eſt ſon ordinaire de s'endormir incontinent après le repas.)

Ordinaire, ſ. m. Ce mot n'a point de ſingulier, & veut dire les purgations que les femmes & les filles qui ont l'âge de puberté ont reglement chaque mois. Les Dames en parlant apellent leurs ordinaires [illegible], & diſent avoir les ordinaires, ou avoir [illegible].

Ordinairement. Voiez *plus haut.*

ORDINAL, [illegible]. Terme de Grammaire, & il ſe dit du nombre qui marque l'ordre, l'arrangement des choſes, comme *premier*, [illegible]. Un nombre *ordinal*. Les nombres *ordinaux*, & cardinaux.

ORDINANT, [illegible]. Evêque, ou autre Prelat qui confere les ſaints Ordres. (L'Ordinant doit celebrer la Meſſe & faire les ceremonies ſelon les Ordres qu'il donne.)

Ordination, ſ. f. Terme d'*Egliſe.* C'eſt l'action de conferer les ſaints ordres. (Il ſera Prêtre à la premiére *ordination* qui ſe fera.)

ORDONNANCE, *ſ. f.* Loi. Statut. Reglement. (Ordonnances nouvelles de la ville de Paris. On dit auſſi, [illegible]. Mais c'eſt une vieille façon de parler de pratique, que l'on n'a pas [illegible]. Car ſi l'on vouloit parler regulierement, on diroit Ordonnances roiales, ce qui n'eſt pas encore reçu [illegible].)

La nouvelle Ordonnance de l'an 1667. s'apelle *le Code Louis.*

Il y a des Ordonnances qui ſe font par les Juges & par les Commiſſaires.

Ordonnance. Ce mot ſe dit en parlant de choſes Eclésiaſtiques, morales & de choſes de pieté. (Ordonnance ſainte, canonique, morale. Il eſt neceſſaire pour le ſalut de ne contrevenir en rien des *ordonnances de Dieu* & des ſaints Peres. *M. Arnaud, Frequente communion.* Heureux ceux qui gardent les ordonnances du Seigneur. *Port-Roial, Pſeaumes.* Seigneur vos ordonnances ſont admirables, & c'eſt ce qui me porte à les obſerver, *Port-Roial, Pſeaumes.*)

Ordonnance. Terme de *Medecin.* Ce que preſcrit un Medecin pour la guériſon d'un malade, ou pour la conſervation de la ſanté d'une perſonne. (Le Medecin [illegible] eſt ſi brouillé avec le bon ſens que même juſque dans ſes ordonnances on ne voit point de ſens commun.)

Ordonnance. Ce mot ſe dit en parlant de *Finances.* C'eſt un ordre de la part du Roi [illegible] une certaine ſomme d'argent à une perſonne. (Il lui donna une ordonnance de 3. mile écus. *Ablanc.* Aquiter une ordonnance. *Mai. Poeſ.*)

Ordonnance. Ordre. Diſpoſition. (Tous [illegible] à l'inſtant changent de contenance, ont loué du feſtin [illegible]. *Deſpreaux, Satire 3.*)

Ordonnance. Ce mot ſe dit en parlant de *Peinture.* C'eſt la diſpoſition des figures & des choſes qui compoſent le tableau.

Ordonnance. Ce mot ſe dit en Terme d'*Architecture.* C'eſt tout ce qui fait que les parties d'un édifice ont une grandeur convenable, ſoit qu'on les conſidére ſéparement, ou par raport à tout l'ouvrage.

Ordonnance. Ce mot ſe dit en Terme de *Guerre* en parlant de certaines compagnies. On apelle *compagnies d'ordonnance* celles qui n'entrent point en corps de régiment & qui conſiſtent en gens-d'armes & chevaux légers tant du Roi que de la Reine & de Monſieur.

Ordonnateur, ſ. m. Ce mot peut ſignifier en general, celui qui ordonne. Mais en particulier, c'eſt celui qui eſt le Chef de tous les Architectes du Roi, qui leur commande, qui règle & qui ordonne ce qu'ils doivent faire pour les bâtimens de ſa Majeſté. (M. de Seignelai eſt Surintendant & Ordonnateur general des Batimens du Roi.)

Ordonner, v. a. Commander. Regler. Preſcrire. Donner ordre. (Alexandre *ordonna* un deuil general à la mort d'Ephestion. *Ablancourt, Ar. l. 7.* Ordonner ſur peine de damnation [illegible]. Dieu ordonna à Noé de faire une arche à quatre étages. *Arn. Joſeph l. 3.* Je vous abandonne cet ouvrage pour en ordonner ce qu'il vous plaira [illegible].)

Ordonner, v. a. Il ſe dit des remèdes que les Médecins preſcrivent à leurs malades. (Il lui a ordonné un lavement, une ſaignée, une purgation, &c.)

Un Teſtateur ordonne par ſon Teſtament à ſon heritier de faire telle choſe. On ordonne [illegible] certaines ſommes.

Ordonner. Terme d'*Egliſe.* C'eſt donner les ordres ſacrez. (Ordonner un Diacre, un Sou diacre, un Prêtre. *Godeau Diſcours ſur les ordres ſacrez.*)

Ordonné, ordonnée, adj. Rangé, diſpoſé par ordre. (Un ménage bien ordonné, *c'eſt à dire*, bien reglé. Ce batiment eſt mal ordonné.)

Ordonnée, ſ. f. [illegible] Terme de *Geometrie.* Il ſe dit des lignes, qui dans une Ellipſe, ou autre ſection conique, [illegible] un Diametre [illegible] à la [illegible] de ce Diametre, qui les coupe toutes par la moitié. On apelle ſouvent *ordonnées* la moitié de chacune de ces lignes. [illegible]

ORDRE, *ſ. m.* Commandement [illegible]. (Trouver les ordres [illegible]. On a [illegible] l'ordre du Commandant [illegible].)

Ordre. Reglement [illegible] point d'ordre [illegible].)

Ordre. Arrangement. Diſpoſition. [illegible] bel ordre. Il faut qu[illegible] des [illegible] & des [illegible] rangées [illegible] ſur pluſieurs lignes.)

Ordre. Congregation de Religieux, ou de Religieuſes qui vivent [illegible] Religieux, [illegible] l'Ordre [illegible] Religieux [illegible] l'ordre de [illegible] n'eſt pas [illegible] ſoufrir qu'un Ordre Religieux s'etabliſſe dans quelque vile, il faut [illegible] de cette vile, & [illegible] *l. 2.* L'Ordre des quatre Mendians connus aux Anciens,

aux Cordeliers, aux Jacobins ou Dominicains & aux Carmes. La diference des quatre branches de l'Ordre de S. François consiste en barbe & piece, piéce sans barbe, barbe sans piece & ni piéce ni barbe. *Barbe & piece*, ce sont les Capucins; *piece sans barbe*, les Recolets; *barbe sans piece*, les Piquepuces; *ni piéce ni barbe*, les Cordeliers.)

Ordre. Ce mot en parlant de *Chevaliers*. C'est une compagnie instituée par quelque Souverain en forme de confrairie & composée d'un chef qui est le Prince & de quelques Oficiers (Il n'y a présentement en France que trois Ordres de Chevaliers; *L'ordre du Saint Esprit*, *l'Ordre de Saint Michel* & celui de *Saint Lazare*. Prendre l'Ordre de Chevalerie. C'est le Roi qui donne l'Ordre de Chevalerie)

Ordre des coteaux. Mots Comiques. On apelle de ce nom tous les frians en bons vins, & qui ont le goût si délicat que quand ils boivent d'un vin, ils disent aussi-tôt, ce vin est d'un tel coteau. De ces gens, les uns sont pour la montagne de Reims, les autres pour le coteau de S. Thierri, les uns pour Versenai & les autres pour Silleri, ou l'hermitage. Et lors qu'on parle de ces frians-là, on dit Monsieur un tel est de l'Ordre des coteaux.

[Sur tout certain hableur à la gueule afamée
Qui vint à ce festin conduit par la fumée,
Et qui s'est dit *profes en l'ordre des Coteaux*,
A fait, en bien mangeant, l'éloge des morceaux.
Dépr. Sat. 3]

Ordre. Ce mot en parlant du Sénat Romain, c'est un rang de personnes honorables séparées du peuple. (Ainsi on dit, l'Ordre des Sénateurs; L'Ordre des Chevaliers.)

Ordre. Ce mot signifie quelquefois une dignité, ou aptitude à la puissance publique, ainsi la *cléricature* est un Ordre qui de soi ne donne aucune puissance publique, mais qui rend celui qui est dans la cléricature capable de bénéfices & d'ofices Eclesiastiques. La *Noblesse* aussi est un Ordre qui n'est point une charge publique; mais qui donne à celui qui est noble une disposition à plusieurs belles charges & à de certaines Seigneuries qui ne sont afectées qu'aux nobles. Voiez *Loiseau, Traité des ordres*.

Ordre. Terme d'*Eglise*. On divise les ordres en ordres séculiers ou petits ordres & en ordres sacrés, eclésiastiques ou grands Ordres. *Les petits ordres* sont la tonsure, les mineurs, l'ordre de portier, l'ordre de lecteur, l'ordre d'exorciste & l'ordre d'acolite. Voiez *Godeau. Discours des ordres*. *Les grands ordres* ou les ordres sacrez, ce sont les ordres de Soudiacre, de Diacre & de Prêtre qui sont un Sacrement par lequel les hommes reçoivent la puissance de faire plus parfaitement & plus particuliérement les fonctions Eclésiastiques, Vaugelas dans ses remarques sur le mot d'*ordre* a décidé que le mot d'*ordre* au sens qu'on le prend ici étoit féminin quand il étoit précédé d'un adjectif, & qu'on disoit *les saintes ordres* & non pas *les saints ordres*. Cette décision n'est pas reçuë aujourdhui. Le mot d'*ordre* est toujours *masculin*, soit qu'il soit précédé, ou suivi d'un adjectif. (Tout le monde dit & écrit les *petits ordres*, & jamais les *petites ordres*. *Godeau. Discours des ordres*. Les sains ordres, *S. Ciran*. Présenter aux ordres. On ne donne les ordres ni à ceux qui ont éte mariez deux fois, ni à ceux qui ont des défaux considérables.)

Ordre. Terme d'*Architecture*. C'est une règle pour la proportion des colonnes & pour la figure de certaines parties qui leur conviennent selon les proportions diférentes qu'elles ont. (Il y a cinq *ordres* d'Architecture, l'ordre *Toscan*, le *Dorique*, l'*Ionique*, le *Corintien*, & le *Composite*. Voiez *Palladio & Vignole.*)

Ordre. Ce mot est usité en termes de *Marchands*. (On dit, vous paierez à Monsieur un tel, ou *à son ordre*, la somme de cinquante pistoles. C'est à dire, vous paierez à Monsieur un tel, ou à *quelcun qui aura charge de lui*.)

Ordure, *s. f.* Excrément d'une personne. (Il a fait son ordure au milieu de la place)

Ordures. Balières. (Jetter les ordures dans un coin de la chambre. Pousser les ordures dans quelque lieu où l'on ne les voie pas.)

* *Ordures*. Paroles sales. (C'est une comedie pleine d'*ordures* & de saletez. *Moliere*. Ces *ordures* ne se disent point à une femme de ma condition. *Moliere*. Petrone a trouvé l'art d'envelopper les ordures d'une maniére tres-fine & tres-delicate. *S. Evremont, œuvres mêlées, T.* 5.)

* *Ordures*. Infamie. Déréglement de vie. Honte. Deshonneur. (Elle a rendu croiables toutes les *ordures* dont on a voulu noircir la mémoire de son mari *Patru, plaidoié* 9)

Ordurier, *s. m.* Petite machine de bois qui est fort légére, qui a un manche de bois & dont on se sert pour mettre les baliures d'une chambre, d'une Eglise, ou de quelque autre lieu de cette sorte qu'on balie. Les Carmes déchaussez apellent cette petite machine *porte-immondice*, mais tous les autres Religieux que j'ai consultez la nomment *ordurier*, & disent. (Voila un *ordurier* trés bien-fait.)

ORE.

† Orée, *s. f.* Vieux mot qui signifioit bord. (A l'orée d'un bois.)

Oreillard, *adj.* Ce mot se dit des chevaux, & il ne se dit qu'au *masculin*, & il signifie qui a la naissance, ou le bas de l'oreille placé trop bas & l'oreille trop large. (Cheval oreillard.)

Oreille, *s. f.* C'est une partie organique du corps destinée à l'ouïe dont elle est l'organe. (Oreille fine, bonne, délicate, subtile, dure. Avoir bonne oreille. Tirer l'oreille. Pincer l'oreille, Percer l'oreille. Donner sur les oreilles à quelqu'un. L'oreille exterieure, l'aile de l'oreille, le bout de l'oreille, le trou de l'oreille. L'oreille intérieure. Le tambour, la caisse, les osselets, dont l'un s'apelle le marteau, l'autre l'enclume, & le 3 l'étrier. Les muscles de l'oreille, Le vestibule de l'oreille &c.)

* *Oreille*. Ce mot a un usage très-étendu au figuré, & se dit de plusieurs choses. (Exemples.

* *Oreille de livre*. C'est une petite partie du haut ou du bas d'un feüillet d'un livre qu'on a plié, ou qu'on plie. (Lisez la page où il y a une *oreille*. *Pascal*, *l.* 4. Faire des *oreilles* à un livre. Les *oreilles* gâtent les livres.)

* *Oreille de liévre*. Terme de *Mer*. C'est une voile apareillée en oreille de liévre.

* *L'oreille de l'ancre*. Termes de *Mer*. C'est la largeur des pattes de l'ancre.

* *Oreilles d'écuelle*. Ce sont deux petites plaques qu'on aplique aux deux bords de l'écuelle, pour la tenir plus facilement. (Une écuelle à oreilles. Ecuelle qui n'a qu'une oreille.) Ce mot se dit encore de diverses autres choses par divers artisans.

* *Oreilles d'abricots*. Ce sont des abricots confits, d'où l'on a ôté les noiaux, & remis les deux moitiez l'une sur l'autre.

* *Oreilles de soulié*. Ce sont les parties du soulié où sont atachées les boucles; les parties des souliez où sont passez les rubans qui lient le soulié sur le cou du pié.

* *Oreille de canon*. Terme de *Tailleur*. C'est un morceau d'étofe embélie de rubans, qu'on atache aux côtez des Roiales, des Espagnoles & des culotes qui sont des sortes de haut de chausse. (Oreille de canon fort enjolivée.)

* *Oreille de balot*. Terme de d'*Embaleur*. C'est le coin de la toile qui envelope le balot, & que l'embaleur laisse en forme d'oreille, quand il coud la toile; afin que par cette oreille on puisse prendre le balot pour le remuër. (Prendre par les oreilles, ou par les coins. Il y a quatre oreilles à un balot.) On les apelle aussi *des coins*.

* *Oreille de peigne*. Termes de *Peignier*. C'est la partie du peigne qui est apres la derniére dent de chaque peigne. (Oreille de peigne rompuë.)

* *Oreille d'ours*. Fleur qui croit dans les prez de quelques Provinces de France, & qu'on fait aussi venir dans les jardins. Les Oreilles d'ours champêtres n'ont presque aucune belle couleur & au contraire celles des jardins sont agreables à voir. L'oreille d'ours est une fleur blanche; rouge, ou gris de lin, qui est fort odoriférante, & qui fleurit en Avril, Oreilles d'ours double, panachée, poliantée, satinée, veloutée, &c, Plus les cloches de l'oreille d'ours sont grandes & ouvertes, est plus elles considerée. Les oreilles d'ours les plus rares & les plus cheres sont celles qui sont jusqu'à trois cloches les unes dans les autres. Les Flamans ont de charmantes oreilles d'ours & ce sont eux qui les ont cultivées les premiers. *Culture de l'oreille d'ours, ch.* 2. 3 4.

Oreille. Terme de *Jardinier*. Il se dit des melons, des concombres, des laitues. Ce sont les deux prémieres feuilles qui sortent de la graine semée, & qui sont diferentes de celles qui viennent apres. (On dit les bras qui sortent des oreilles de melon

ne

ne valent rien. On peut planter en pépiniére, de petites laituës, des qu'elles ont les oreilles un peu grandes. *Quint. Jardins 1. p. page* 111.)

Oreille d'Ane. Oreille de rat. Ce sont des noms de plantes.

* *Oreille.* Ce mot entre en plusieurs façons de parler figurées, burlesques & proverbiales, étant pris dans la signification d'*organe.* (Exemples.

* *Façon de parler qui choque l'oreille. Ablancourt.* C'est à dire, Façon de parler rude. Expression peu délicate.

* *Cela écorche l'oreille. Scaron.* C'est à dire. Cela est tres-rude & tres peu agréable.

* *Il fera le Diable à quatre si cela vient à ses oreilles. Moliere.* C'est à dire. Qu'il fera du bruit s'il vient à oüir parler de cela, s'il sçait cela.

* *Viens çà, ne te fais point tirer l'oreille. Ablancourt. Luc.* C'est à dire Ne te fais pas contraindre, ni violenter.

* *Ne m'échaufez pas les oreilles.* C'est à dire, Ne me mettez pas en colere.

* *Les oreilles lui cornent. Moliere.* C'est à dire, Il croit entendre ce qu'il n'entend pas.

* *Préter l'oreille aux fleurettes. Sar. Poës.* C'est à dire. Ecouter les cajoleries.

* *Ouvrir les oreilles. Voit. Poës.* C'est écouter avec attention.

* *Fermer l'oreille aux discours de quelqu'un. Ablanc.* C'est à dire, N'écouter point ce qu'on nous dit.

† * *Cela est entré par une oreille, & sorti par l'autre.* C'est à dire, Qu'on n'a rien retenu de ce qu'on nous a dit, que cela a passé fort vite.

* *Avoir l'oreille du Prince.* C'est à dire, Etre favorablement écouté du Prince.

† * *Faire la sourde oreille.* C'est à dire, faire semblant de ne pas entendre.

* *Ventre afamé n'a point d'oreille.* Proverbe pour dire qu'une personne qui a faim ne s'amuse pas a ouïr des discours & ne se rassasie pas de paroles.

* *Tenir le loup par les oreilles.* Proverbe. C'est n'être pas assuré de venir à bout de son dessein.

* *Mettre à quelcun la puce à l'oreille.* C'est lui dire quelque chose qui excite en lui du desir, de la crainte, ou des soupçons.

* *Il secoue les oreilles de tout ce qu'on lui dit.* C'est à dire, il ne s'en soucie point, il le méprise.

* *Le vin d'une oreille*, c'est le bon. *Le vin de deux oreilles*, c'est le mauvais.

* *Il est endetté jusqu'aux oreilles, il est croté jusqu'aux oreilles*, c'est à dire, il l'est extrémement.

* *Se gratter l'oreille.* C'est. au figuré, une marque de chagrin.

Oreillé, oreillée, adj. Terme de *Blason.* Il se dit des Dauphins. &c. lors que les oreilles sont d'un émail diférent de celui du corps.

Oreiller, s. m. Prononcez *oreillé.* C'est une taie remplie de duvet couverte d'une autre taie plus fine qu'on met sur le chevet du lit & sur quoi on pose sa tête pour dormir, ou reposer. (Un bon oreiller.)

Oreillette, s. f. Petit linge qu'on met derriére l'oreille d'un enfant lorsqu'il y a quelque chose d'écorché, & cela de peur que le mal n'augmente. (Il faut mettre une oreillette à cet enfant.)

Oreillette. Il signifie aussi un petit cercle de métal, que les femmes, qui ne veulent pas se faire percer les oreilles, y apliquent pour soutenir les boucles & les pendans d'oreille.

Oreillon. Terme de *Fortification.* Voiez *orillon.*

Oreillons, s. m. Sorte de fluxion qui se jette sur l'oreille, ou autour de l'oreille, & qui se fait sentir sur les machoires. (Avoir les oreillons.)

† OREMUS, *s. f.* Mot d'Eglise qui est Latin, où il signifie *prions.* Il veut dire *priére.* (Une belle oremus.

Le chantre aux yeux du Chœur étale son audace,
Chante les *oremus*, &c. *Dépr. Lutrin. ch.* 1.)

† ORES, *adv.* Vieux mot qui veut dire *présentement*, & qui quelque fois a encore cours dans le burlesque.

[Ne faites pas tant de prouesse
Ores que le tems n'en est pas, *Voit. Poës.*]

† *Ores que.* Conjonction hors d'usage. Dites *bien que, encore que.*

ORF.

ORFELIN. Voïez *Orfelin.*

ORFEVRE, *s. m.* C'est celui qui travaille en or & en argent & qui fait [illegible] plusieurs sortes d'ouvrages [illegible] Un [illegible] orfévre. Un bon marchand orfévre. [illegible] gez, par Arrest du Conseil de 16[illegible]4, [illegible] droit [illegible] au Roi, pour les ouvrages d'or [illegible] quent, & pour la vieille vaisselle qu'ils revendent. Ils doivent enregistrer [illegible] par poids & par espece seulement, la vaisselle qu'ils achettent celle qu'on leur porte pour racommoder, & celle qu'on leur do[illegible] pour nant[illegible]ment, & en communiquer le [illegible] au fermier [illegible] du droit de marque. Ils donnent quarante sous pour chaque marc d'argent neuf, & huit Ecus pour chaque marc d'or, qu'ils fabriquent.

Orfevrerie, orfévrie, s. f. Régulierement parlant on doit dire *orfévrerie*, neanmoins pour une plus grande douceur plusieurs disent *orfevrie*, mais comme ce ne sont pas des Auteurs classiques, je dirois & j'écrirois toujours *orfevrerie* [illegible] a ce qu'*orfevrie* [illegible] tout a fait usité par les bons Auteurs & par ceux qui parlent bien. L'*orfevrerie* signifie [illegible] le trafic de l'orfévre. Marchandise d'orfévre. (Un [illegible] Academicien qui a traduit les Dialogues que Ciceron adresse à son frere Quintus, écrit *Dialogue premier, page* [illegible] si vous aviez envie de voir les ameublemens & les pieces d'*orfévrerie*, vous prieriez le [illegible] du logis.)

ORFRAIE, *s. f.* Sorte d'*oiseau de rapine* de couleur brune, qui a les jambes courtes & couvertes d'écailles & [illegible] qui mange les poissons d'étang & de mer, & qui [illegible] fort lugubre. (Ce n'est pas un [illegible] de nos [illegible], c'est une *orfraie* de nos rivieres. Voiez *Baizeau* [illegible].)

ORFROI, *s. m.* Terme de [illegible]. Ce sont les ornemens de devant des chapes qui sont d'ordinaire [illegible] de broderie. C'est le milieu des chasubles qui dans les beaux ornemens, est le plus souvent embelli de broderie. (Un bel orfroi.)

ORG.

ORGANE, *s. m.* Il vient du Grec. Terme d'*Anatomie.* C'est une partie qui a une figure propre à faire l'action à laquelle elle est destinée. (Organe principal. Organe exterieur ou interieur. L'œil est une organe & son action est la vûe. De tous les organes destinez aux fonctions des animaux, les organes des Sens sont les moins connus.)

[* Apres les Apotres, les Saints Peres ont eté les *organes* du Saint Esprit. *Monsieur Arnaud, Fr. quente communion.*

* La science est l'*organe* le plus necessaire pour la conduite & pour l'instruction des hommes. *Patru,* [illegible] 4.)

Organique, adj. Terme d'*Anatomie.* Ce mot vient du Grec. Instrumental. Qui est d'instrument. Qui est fait par l'organe. Qui vient de quelque organe. Qui est [illegible] qui a des organes. (L'homme est un corps organique [illegible]. Les muscles sont des parties organiques. Action organique.)

Organiser, v. a. Il se dit en parlant des corps. C'est animer un corps & en former les organes. (Organiser un corps.)

Organisé, organisée, adj. Terme d'*Anatomie.* Qui a les organes necessaires. (Corps organisé.)

Organiste, s. m. Celui qui touche l'orgue durant le service Divin. (Un bon organiste. Un savant, habile, excellent Organiste. Les plus estimez organistes de mon tems, ce sont Le Begue, Tumelin, Nivers.)

Organiste. Ce mot est feminin quand on parle d'une fille ou d'une femme qui joue de l'orgue. (Il y a a l'Abaïe du [illegible] excellente organiste.)

ORGANSIN, *s. m.* Terme de *Manufacture de soie.* C'est de la soie torse, aprêtée & bien conditionnée, qui a passé [illegible] par le moulin. (Les plus belles [illegible] & du satin doivent être faits d'*organsin* de Boulogne.) Ce mot vient de l'Italien *organsino.*

ORGANSIAU. Voiez *Organeau.*

ORGE. Quelques uns font ce mot *feminin*, mais les bons Auteurs & ceux qui parlent le mieux [illegible] C'est une plante qui jette une tige [illegible] & larges, & qui porte son grain au haut de la tige dans un épi

(Les orges font beaux cette année. L'orge eft en fourreau.)

Orge Graine d'orge (Cet orge eft beau & gros. L'orge eft nourriffant. *La Chamb.*)

Orge mondé. C'eft de l'orge dont on a ôté l'écoffe & qui eft propre pour rafraichir & faire de la tifanne.

† *Il a bien fait fes orges.* C'eft à dire. Il a bien gagné. Il a bien fait fes afaires.

‡ * *Il faut mourir petit cochon, il n'y a plus d'orge.* C'eft à dire, Il n'y a plus moien de recu'er il faut abfolument paffer le pas.

* *Grain d'orge.* On nomme quelquefois de ce nom la grandeur d'une ligne qui eft la douziéme partie d'un pouce.

* *Grain d'orge.* Terme d'*Imprimeurs* : ils nomment ainfi les notes de plein chant qui font en lozange, & qui valent la moitié d'une mefure.

* *Futaine à grains d'orge* C'eft une forte de futaine figurée & qui a des figures faites comme des grains d'orge.

Orgeade, *f. f.* Terme de *Limonadier* Prononcez *orjade.* C'eft de l'eau d'orge où il entre de la femence de melon, du fucre & quelque eau de fleurs. (Les Limonnadiers font l'orgeade & la vendent vint fous la pinte. L'orgeade eft rafraichiffante)

Orgies, *f. f.* Mot qui vient du Grec & qui veut dire *Fete de Bachus.* (Méprifer les orgies de Bachus. *Benferade, Rondeaux.* Les Péres reprochent aux Païens les cérémonies infames & ridicules des Orgies, parce qu'en efet les Orgies meritoient d'être blâmées)

Orgies. Petit Poëme François à la loüange de Bachus, ou du vin. (S. Amant a fait un poëme qui a pour titre *orgies.*)

Orgue Ce mot eft *mafculin* & *féminin* au fingulier,mais au pluriel il eft toujours *féminin* C'eft un inftrument de mufique, qui eft compofé d'un fommier, de tuiaux de bois, de plom, ou de tres-fin étain, qui font diverfes fortes de jeux, qui s'ouvrent par le moien des regitres Il eft compofé auffi de claviers, de pédales, de fouflets, de porte vent & de plufieurs chofes qui toutes enfemble contribuent a faire une harmonie propre à chanter les loüanges de Dieu dans l'Eglife.(Un *orgue portatif*, ou *portative.* De belles orgues. De bonnes orgues. Acorder l'orgue. Joüer tendrement de l'orgue. Toucher l'orgue. *Merf* Le Bégue a l'orgue de S. Meri, ou touche l'orgue de S. Meri, *c'eft a dire*, il eft organifte à S. Meri Ouvrir les volets de l'orgue, ou les fermer)

On apelle auffi *Orgues*, le lieu de l'Eglife où font les orgues. (Aler aux orgues.)

* *Orgues.* Ce font plufieurs arquebufes à croc, ou plufieurs canons de moufquet, rangez les uns auprès des autres dans un fufil de bois,& qui fe tirent enfemble, ou féparément, *Dau.*

* *Orgues.* Terme de *Fortification.* Ce font de longues & de groffes piéces de bois ferrées par le bout, détachées les unes des autres, & fufpenduës par des cordes au deffus des portes d'une ville pour les laiffer tomber à plom fur le paffage & empêcher l'ennemi d'entrer. [Les orgues doivent être préferées aux herfes.)

Orgues. Termes de *Mer.* Maniéres de goutiéres le long des tillacs & des fabords pour l'ecoulement des eaux.

Orgueil, *f.m.* Prononcez *orgueuil.* Ce mot fignifie *vanité*, & fe prend toujours en mauvaife part à moins qu'il ne foit acompagné de quelque épitete qui le releve (Il y a un *fot* orgueil & un *noble* orgueil L'orgueil eft égal dans tous les hommes. *Mémoires d. M. le Duc de la Roche-Foucaut* Etre enflé d'orgueil. *Paf. l.* 10. Rabatre quelque chofe de fon orgueil. *Abl. Ar l.7.* Mettre au jour fon orgueil *Memoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.* Rabaiffer l'orgueil de fes ennemis, *Ablancourt Ret. l.6. c.3.*)

* *Orgueil* Ce mot en poëfie veut dire quelquefois *hauteur.*(Aplanir l'orgueil des montagnes *Voi Poef*)

Orgueil, *f.m.* Terme d'*artifan* Pierre, ou billot qu'on met fous un levier, pour l'apuier deffus. Et c'eft le centre de fon mouvement. On l'apelle auffi cale *Ozan Dict Matem.*)

Orgueilleux, *orgueilleufe*, *adj* Vain. Fier Altier. Superbe. (Il eft fotement orgueilleux Elle eft extrêmement orgueilleufe. Elle eft orgueilleufe de rien.)

Orgueilleux, *f.m* Celui qui a de l'orgueil (C'eft un fat, & un orgueilleux)

Orgueilleufe, *f.f.* Celle qui a de l'orgueil. (C'eft une orgueilleufe.)

Orgueilleufement, *adv* D'une maniére orgueilleufe. Avec orgueil. Fiérement. (Il parle fort orgueilleufement.)

S'enorgueillir, *v.r.* Devenir fier, fuperbe & vain. (Il commence à s enorgueillir un peu trop)

ORI.

Oriculaire. Voiez *auriculaire.*

Orient. *f.m* C'eft un des quatre quartiers du monde à l'endroit du Soleil levant. La partie du monde ou le Soleil fe leve. (Ce nombre prodigieux d'hommes dont vous avez épuifé l'Orient, pourroit. *Vau. Quin. l.3.*]

Orient. Partie qui regarde les régions Orientales. (La Gaule Belgique regarde le Septentrion & l'Orient. *Abl. Cef. l.1.*)

Orient. Terme d'*Aftronomie & de Géographie.* L'une des quatre parties de l'horifon à l'endroit où le Soleil fe lève lorfqu'il eft dans l'Equateur, qui eft le tems des équinoxes. Il y a encore un Orient *d'été*, & un Orient *d'hiver*. *L'Orient d'été.* C'eft l'endroit de l'horifon, ou le Soleil fe lève lors qu'il entre au figne de l'Ecrevice, qui eft le tems où fe font les plus grands jours. *L'Orient d'hiver*, c'eft l'endroit de l'horifon où le Soleil fe lève lors qu'il entre dans le figne de Capricorne, qui eft le tems où les jours font les plus courts. Ces *Orients d'ete & d'hiver* ne font pas egalement éloignez en tous païs de l'Orient des équinoxes, mais cét éloignement eft d'autant plus grand que la Sphère eft plus oblique; C'eft à dire, que le pole eft plus élevé fur l'horifon, ou que les païs font plus éloignez de la ligne équinoctiale.

Orient. Terme de *Géographe.* Ce mot fe dit en parlant de cartes Géographiques. C'eft le côté de la carte que nous avons à nôtre main droite lors qu'elle eft devant nos yeux.

Oriental, *Orientale*, *adj.* Qui eft à l'Orient, qui vient de l'Orient. Qui eft d'Orient. (Les Indes Orientales. L'Opale Orientale eft fort belle. Langues Orientales. Vent Oriental. L'Ocean Oriental.)

Oriental, *orientale*, *adj.* Qui eft tourné vers l'Orient. (Quadran Oriental.)

Orientaux, *f.m. pl.* Ce font les peuples Orientaux, qui habitent les pais qui font à notre Orient.

Orienter, *v. a.* Terme de *Geographe.* Marquer fur une carte de Geographie la vraie fituation des parties de la terre à l'égard de l'Orient & des autres quartiers du monde. (Orienter une carte. Carte bien, ou mal orientée.)

Orifice, *f.m.* Terme d'*Anatomie.* Entrée. Bouche. Ouverture. (Orifice intérieur de la matrice.)

Oriflame, *f.f* L'oriflame etoit l enfeigne générale de France. On l'apelloit oriflame à caufe des flammes d'or dont elle étoit toute pleine. Elle étoit dans l Eglife de l'Abaie de Saint Denis en France,& elle n'en fortoit que quand on alloit à quelque grande expédition. Le Roi la recevoit des mains de l'Abé de Saint Denis avec grande cérémonie & grande dévotion,& il la faifoit porter devant lui par le plus vaillant chevalier de fon armée On nommoit ce chevalier le garde de l'oriflame, & cette charge étoit fort confiderable *Du Tillet, recueil des Rois de France, leur Couronne & Maifon.* L'oriflame eft apellée par quelques uns *la baniére Saint Denis.* Elle étoit efectivement en forme de baniére de proceffion, d'une étofe rouge femée de flames d'or, longue d'environ douze piez, pointue & fendue par le bas & atachée au haut d'une lance *Mezerai hiftoire de France, Vie de Philipe Augufte* écrit que l'oriflame étoit gardée par les communes. On ne ceffa de la porter à la guerre que fous Charles VII Quelques anciens hiftoriens & quelques anciens Romans François apellent l oriflame, enfeigne roiale, banniére de France, oriflor, & oriflour & ils difent porter l'oriflor. Un tel chevalier portoit l'oriflour. Voiez *le Roman de Guiteclin & autres.*

Originaire, *adj.* Qui tire fon origine de. Qui prend fon origine de. (Les Bonzi font originaires de Florence. Mot originaire de Grece, *Ablancourt.*)

Originaire. Il fe dit des defauts de la naiffance. (Vice originaire. Maladie originaire.)

Le Demandeur originaire. Termes de *Palais.* C'eft celui qui a fait la prémiére demande, qui a le prémier intenté le procès.

Originairement, *adv.* Qui eft d origine d'un certain lieu. Qui vient d'origine d'un certain lieu, ou de certaines gens (Les Meffieurs Fouquets font originairement d'Anjoû. *Le Comte de Buffi*)

Original, *f.m.* Chofe qui eft prémiere en fon genre. Ecrit dont

on tire copie. (Il fit copier toutes les lettres de sa maitresse, puis il alla montrer les originaux. *Le Comte de B...* J'avois peine à croire cela, & je priai le Pére de me le montrer dans l'original. *Pas. l. 6.* Cela est dans l'original Hébreu. Ce tableau est un original.)

* *Original.* Ce mot est encore dans un sens un peu diférent de celui dont on vient de parler. (Ainsi on dit & on écrit tous les jours. *Savoir une chose d'original. Voi. Poes.* C'est à dire, Savoir une chose de source. Savoir une chose certainement & de ceux qui la savent à fond & avant tout autre.)

* *Original, s. m.* Ce mot se dit en riant d'une personne qui a quelque chose de singulier & d'un peu extravagant dans l'esprit (Gui Guillot. Médecin imaginaire est un original acheve.)

* *Original, s. m.* Ce mot se dit en bonne part & veut dire qui est le prémier par excellence en une sorte de chose. (Voiture est l'unique *original* des choses galantes. *Pelisson, Préface sur les œuvres de Sarasin* Job est un *original* de patience Ce n'est qu'un foible *original* de loüange & de raillerie, *Mai. Poës.*)

Original, originale, adj. Ce mot se dit des pieces prémiéres & fondamentales d'une afaire; Il se dit aussi des langues & des poids qui servent de modele pour tous les autres poids (Ainsi on dit, Les piéces originales d'une afaire. Les langues originales. On garde les poids originaux dans la Cour des monoies de Paris.)

* *Original, originale.* Ce mot se dit des personnes, des esprits & des actions qui ont quelque chose de nouveau & de particulier qui les distingue des autres. (Voiture est un Auteur original. Il y a peu d'Auteurs originaux.)

Origine, s. f. Commencement de quelque race, ou de quelque famille. Ce dont une chose vient & prend son principe (Origine heureuse, superbe, noble, obscure, malheureuse. Tirer son origine de, *Vau. Quin.* Raporter son origine aux Dieux, *Ablancourt. Ar. l. 7.* Jesus Christ est la source & l'origine de tous nos biens, *Arnaut.* Il fait voir que les nerfs tirent leur origine du cerveau. *Port-Roial, Logique, Préface.*

Son cœur dement en lui sa superbe origine.
Dépreaux, Satire 5.)

Origine. Ce mot se dit en parlant de *langue*, & signifie étimologie des mots; leur dérivation. (On dit que vous cherchez presentement les origines de la langue Suédoise. *Boileau, Avis à Ménage.*)

Originel, originelle, adj. Terme de *Téologie*, qui se dit de la souillure, & de la tache contractée par nos prémiers parens, & décenduë dans leur postérité; cette souillure s'apelle *péché originel.* (Comme nous naissons avec le péché originel dérivé d'Adam, ainsi nous serions nez avec la grace originelle, qui eût decoulé sur nous du même Adam. *S. Cir. m. Théol. ch. 2.*)

† * Les François ont le *péché originel* pour être Papes.

† * Il est Normand & c'est tout dire, il a le *peché originel*, je ne veux nulle liaison avec lui.

Originellement, adv Dès l'origine. Dès le commencement. (Plusieurs mots de notre langue viennent originellement du Grec, du Latin, ou de l'Aleman.)

ORIGNAC, *orignal, s. m.* L'un & l'autre se dit au singulier; mais au pluriel, on ne dit *qu'orignaux*. Et quand on se sert d'*orignac*, on ne fait point sentir le c L'orignac est un animal aussi puissant qu'un mulet, & dont le mâle porte sur la téte un grand bois plat & fourchu. Il a le cou long & déchargé, les jambes hautes & séches, le pié fourchu & le poil gris-blanc, ou roux & noir. Sa femelle porte un an. Il est sujet à tomber du haut mal: mais lors que cela lui arrive, il se grate l'oreille du pie gauche. Dans cette pensée, on croit que le pié gauche de l'orignac est bon pour le mal de téte & pour le mal-caduc Sa chair est plus excellente que celle du cerf. Denis, *Amérique. T. 1. ch 21* raconte qu'on court l'orignac à cheval, que le carcajou & le renard chassent ensemble l'orignac, & batent le bois pour en trouver la piste. La Pologne est pleine d'*origneaux*; & c'est le même animal que celui qu on apelle *Elan*. De ses peaux bien passées, on fait de bons bufles, des tapis de table & d'autres ouvrages. Voiez *Elan.*

ORILLON, *s. m* Terme de *Fortification*. Masse de terre révétuë de muraille, qu on avance sur l'épaule des bastions à casemate, pour couvrir le canon qui est dans le flanc retiré & empecher qu'il ne soit demonté par l'assiégeant. Il y a des orillons de figure ronde, & d'autres à peu pres de figure quarrée, qu'on apelle epaulement, *Guillet, Arts de l'homme d'épée.*

ORIPEAU, *s. m.* Léton batu en feuille, dont on se sert pour faire des habits, des poupées & autres choses de peti... conséquence (Oripeau fort brillant.)

† * *Oripeau.* Chose qui a de l'aparence & qui est de peu de valeur. Choses qui ont une belle aparence & qui au fonds ne sont rien.

[Vers ramassez éclatans d'*oripeau*
Qui font donner la Cour dans le paneau.
Scarron, Estrechgine.]

ORIZON, *Orizontal.* Voiez *horison.*

O R L.

ORLE, *s. m* Terme de *Blason.* C'est une maniére de ceinture autour du dedans de l'ecu, à quelque petite distance des bords. (Il porte de gueules a l'*orle d'argent. Col.*)

Orle. Voiez *Ourlet.*

O R M.

ORME, *s. m.* Gros & grand arbre qui a les racines longues, les branches étenduës, la feuille large, un peu longue, épaisse, le bois dur, ... & plus agreable à voir. (Un grand orme. Un gros orme.)

Ormeau, s. m. Orme, ou petit orme.

[Muse quittons ces plaines.
Et ... sous ces ormeaux
C'est ... chalumeaux *Sa. Poës.*]

Ormaie, s. f. Lieu planté d'ormes (Une grande ormaie. L'ormaie de Bourdeaux.)

ORMIN, *s. m.* Plante qui a de grandes feuilles larges, qui sent fort, & qui produit des fleurs bleues

† ORMOIRE, *s. f.* Presque tout le petit peuple de Paris, & même quelques honêtes gens disent *ormoire*, mais ils disent mal. L'usage de ceux qui ecrivent & qui parlent bien est pour *armoire.*

O R N.

ORNE, *s. m.* Arbre qui a l'écorce lisse, épaisse & rougeâtre, la racine avant dans la terre, & qui se plait dans les montagnes & dans les forêts. (Un bel orne.)

ORNEMENT, *s. m.* Tout ce qui sert à orner, embélissement, parure. (Le quatriéme jour Dieu créa le Soleil, la Lune, & les autres Astres, & les plaça dans le Ciel pour en étre le principal ornement. *Arn. Joseph l. 1.*)

(* Pierre le chantre est l'un des plus grands *ornemens* de l'Eglise de Paris *Pascal, liv. 12* La vertu & le savoir sont les plus beaux ornemens. *Ablancourt, Luc.*)

* *Ornement* Terme de *Rétorique*. Figure qui embélit le discours. (Il faut emploier avec esprit les *ornemens* dans le discours.)

* *Ornement, s. m.* Terme d'*Architecture* Ce sont l'architrave, la frise & la corniche *Perraut, Vitruve.*

Ornement. Terme de *Blason*. Il se dit de tout ce qui est hors de l'Ecu, comme les timbres, les ... les supports, colliers, ... pavillons &c.

Orner, v. a. Embélir. Parer (Orner un autel, un cabinet, une chambre, une cheminée.)

[* J orneray ton ame de vertu & de savoir. *Ablancourt.* ... Orner d'une gloire immortelle, ...]

ORNIÉRE, *s. f.* Trace creusée que font les roües des ... & autres harnois sur la terre dans les grands ... (Une grande orniére.)

ORNITOGALE, *s. f.* ou *Ornitogalon, s. m.* Sorte de fleur blanche en forme de grape qui fleurit en Juin, & qui ... & qui renferme une espece de petit bouton verd. (Une belle ornitogale.)

O R P.

ORPHELIN, *s. m.* Qui a perdu son pere & sa mére. Qui a perdu son pere ou sa mere. ... orphelin de pere & de mere ... naissent les orphelins, *Port Roial* ... Le Seigneur protege les orphelins & les veuves, *Port Roial* ... Rendez justice au pauvre & a l'orphelin *Port Roial* ...

Orpheline, s. f. Celle qui a perdu son pere & sa mere ... qui a

perdu son pére ou sa mére. (Elle est demeurée orfeline fort-jeune.)

ORPIN, *s. m.* On dit aussi *orpiment* & en Latin *auripigmentum*. Couleur jaune, metallique & naturelle dont on se sert pour peindre en mignature & qui est une espéce de poison.

ORQUE *s. f.* Monstre marin.

O R S.

ORSE, *s. f.* Terme de Mer, dont on se sert sur la Mer de Levant. Il signifie la main gauche & ce qu'on apelle *bas-bord* sur l'ocean (Aller à orse.)

Orser, v. n. Aller à orse. *Robbe traité de Navigation.*

† ORSUS. *Sorte d'adverbe* dont on se sert dans le stile le plus-bas. (Orsus, travaillons tout de bon.)

O R T.

ORTEIL, *s. m.* ou arteil. Prononcez *orteuil*. L'un & l'autre se trouve, mais *orteil* est le mot d'usage. Doigt du pié. [Le petit orteil. Le gros orteil a ses muscles particuliers qui le fléchissent, & l'étendent. Les os des *arteils* se peuvent luxer de toute maniere. *Verduc. Traité des fractures.* Verduc eût mieux dit, s'il eût écrit les os des *orteils* se peuvent luxer. Mais, entre Chirurgiens, on ne regarde pas de si prés au bel usage.

ORTIE, *s. f.* Plante qui a la tige ronde, creuse, tortuë, âpre, veluë & les feuilles piquantes & brulantes. [Ortie commune, sauvage, morte, püante, *Dalechamp.*)

ORTODOXE, *adj.* Mot qui vient du Grec & qui veut dire, *Qui a une vraie & legitime connoissance de la vérité, Qui a une bonne & saine opinion*, aujourd'hui on entend par le mot d'Ortodoxe ce qui est oposé & qui est contraire à Hérétique. Ce qui est vraiement Catolique. [Ce qui etoit herétique dans les Semi-Pélagiens devient *Ortodoxe* dans les écrits des Jésuïtes, *Pascal, l. 3* Opinion ortodoxe, *Pas. l. 1.*]

ORTOGRAPHE, *s. f.* Ce mot vient du Grec. Prononcez *Ortografe*. C'est l'art d'écrire les mots correctement. [Une bonne ortographe. Aprendre l'ortographe. Savoir l'ortographe, *Vaugelas, Remarques.* La vieille ortographe. La nouvelle ortographe. L'ortographe qui n'est ni tout à fait vieille, ni entiérement nouvelle est la meilleure.]

Ortographie, s. f. Terme d'Architecture. C'est la représentation d'un ouvrage selon ses largeurs, ses épaisseurs, ses hauteurs & ses profondeurs, tel qu'il paroitroit s'il étoit coupé à plomb depuis la plus-haute jusques à la plus basse de ses parties. On apelle aussi l'ortographie, *Profil.*

Ortographier; *ortographer*, *v. a.* Il faut dire *ortographier* & non pas *ortographer*, *Vaugelas, Remarques.* C'est écrire correctement & ne pas manquer à l'ortographe. [Ortographïer un mot comme il faut)

ORTOLAN, *s. m.* Oiseau qui est gros environ comme une alouëtte, qui chante agréablement, & qui est fort bon à manger. Les plumes de sa tête, de son cou, & de sa gorge tirent sur le jaûne & les grosses plumes de ses ailes & de sa queuë tiennent du jaune & du noir. L'ortolan vit trois, ou quatre ans, & meurt souvent de trop de graisse. *Olina, Traité des oiseaux qui chantent.*

O R V.

ORVIETAN, *s. m.* C'est une sorte de contrepoison qui a été apellé *orvietan* du nom d'un Operateur *d'Orvietto*, qui est une ville en Italie. (L'orvietan est souverain pour plusieurs maux.)

Orvietan Operateur qui fait & vend l'orvietan. (Je vai chez l'orvietan acheter de sa drogue. L'orvietan est riche.)

O S.

OS, *s. m.* La partie du corps la plus dure, la plus séche & la plus terrestre qui sert à afermir & à soutenir les parties du corps. (Un gros os. Un petit os. Les os sont sujets à trois accidens, la dislocation, la fracture & la carie.)

L'esquille d'un os. C'est une partie qui s'en separe par quelque fracture.

Les dents sont des *os* & même les plus durs.

Ce qui tient le lieu des *os*, dans les poissons s'apelle arête. On dit pourtant des *os* de Baleine, de Crocodile. *Os de séche*, les Orfévres en font des moules.

Os pubis. Cet *os* s'apelle de la sorte en parlant du corps des hommes, & en parlant des femmes il s'apelle *barre.*

Os sacrum. C'est un *os* grand & large qui est au bas de l'épine du dos.

Os coronal. C'est l'os du front.

• Ce mot est pris figurément en quelque façons de parler. [Exemples.]

† • *Il ne fera pas vieux os. Ablancourt*, C'est à dire, Il ne vivra pas long-tems.

• *Les os lui percent la peau. Ablancourt.* C'est à dire, Il est fort maigre. On dit aussi il n'a que la peau & les os.

* On dit aussi en riant & parlant d'un païs maigre & où il y a des roches qui sortent de la terre, que *les os lui percent la peau.*

* *Mes os tiennent à ma peau à force de gémir, Port-Roial, Pseaumes.* C'est à dire, Je suis deséché & amaigri à force de soupirer.

* Mes péchez m'ont reduit à être agité & inquieté *jusques dans les os, Port-Roial, Pseaumes.* C'est à dire, Etre entiérement inquiété.

† • Je *te casserai les os.* C'est à dire, Je te batrai crüellement.

• *Le bourreau lui a cassé les os*; C'est à dire. Il a été roüé sur un échafaut & exposé sur la rouë.]

* *Jetter un os à la gueule de quelcun.* C'est lui donner quelque chose pour l'obliger à se taire.

• *Donner à quelcun un os à ronger.* C'est lui suciter quelque mauvaise afaire, qui lui donne de la peine, qui l'ocupe & le détourne de quelqu'autre chose.

O S E.

Osé, *osée, adj.* Ce mot signifie. Hardi. Téméraire. [Les Péres Observantins furent si osez que de la destituer. *Patru, Urbanistes.*]

OSER, *v. a.* Avoir la hardiesse de. J'ose vous prédire que. *Pas. l. 1.* Ie ne sai qu'un homme en France qui de la sorte *osât* rimer, & l'*osant, osât* se nommer. *Voit. Poes.* Lors qu'on se sert de ce verbe *oser* avec la négative *ne*, le meilleur est de suprimer le *pas*, ou le *point* qui acompagne d'ordinaire cette négative. *Vaug. remarques.*

[Ie bénis mon martire & content de mourir.
Ie *n'ose* murmurer contre sa tirannie.
Voit. poësies.

Ils n'*osoient* sortir de leurs tentes, ni s'assembler, ni demeurer autour des drapeaux, *d'Ablancourt Tacite, Annales l. 10. c 4.* La Reine en parla à Monsieur le Prince qui *n'osa* contredire cette proposition. *M. le Duc de la Roche-Foucaut. Mémoires guerre de Paris, p. 86.*]

OSIER. V. *Ozier.*

O S S.

OSSEC. *s. m.* Terme *de Mer.* C'est la sentine, ou le fond du Vaisseau, où s'écoulent les eaux. [Vuider l'ossec. *Robbe, navigation.*]

OSSELET, *s. m.* Ce mot se dit en *Terme d'Anatomie*, & veut dire *petit os.* [Les trois *osselets* de l'oreille, *Gelée Anatomie, l. 2. c. 15.* Il y a dans la caisse du tambour de l'oreille, cinq choses, deux conduits, deux ouvertures, quatre *osselets*, trois muscles & une branche de nerf. *Du Vernei traité de l'ouïe. 1. p.*]

Osselet, s. m. Ce mot en parlant de Jeu est un petit morceau d'ivoire façonné en forme d'*os.* Il faut quatre osselets & une petite boule d'ivoire pour faire un jeu d'osselets qui est un jeu où il n'y a que les petites filles qui joüent. Pour y joüer on jette avec la main la petite boule d'ivoire environ la hauteur d'une personne & on prend adroitement un des osselets, lorsque la petite boule est tombée à terre, & fait un bond. [Joüer aux osselets] *Gombaud Epigramme, lib. 1. épi. 83.* s'est servi du mot d'*osselet* assez plaisamment.

Son corps est fait de chapelets.
Et c'est joüer aux osselets.
Que de se joüer avec elle.

C'est

C'est à dire que cette femme est très-maigre, très-séche, qu'elle n'a que la peau & les os & qu'on n'a nul plaisir à se divertir amoureusement avec-elle.)

Osselets. Terme d'Archer du Guet. Petit bâton au travers duquel passe une corde, où il y a un neud coulant qu'on met au doigt de celui qu'on mene prisonnier. (Donner les osselets à un prisonnier.)

Ossemens, *s. m.* Os de gens morts ou tüez. (De monceaux d'*ossemens* nos plaines sont couvertes. *Godeau, Poës. 1. partie.* Les hipocrites sont semblables à des sépulcres blanchis qui au dehors paroissent beaux, mais qui au dedans sont pleins d'*ossemens* de morts, *Port-Roial, Nouveau Testament.*)

Osseux, *osseuse*, *adj.* Terme d'*Anatomiste.* C'est à dire, qui a quelque chose de la dureté de l'os. (Parties osseuses. Ce qu'on apelle le conduit de l'ouïe est formé du conduit cartilagineux & du conduit *osseux*, mis l'un au bout de l'autre. *Du Vernei*, organe de l'ouïe. La dent, dans sa partie osseuse, a de la sensibilité par l'esprit animal que le nerf y porte & y répand. *Martin, dissertation sur les dents.*)

Ossu, ossüe. adj. Qui a de gros os & peu de chair.

O S T.

† Ost. *s. m.* Vieux mot, qu'on prononce *ôt*, & qui signifioit une *armée.*

Ostentateur, *adj.* Ce mot ne se dit guère. Cependant il se peut trouver des endroits où il aura bonne grace. Il signifie *Magnifique. Superbe. Vain.*

> (Quel est ce bel esprit à la perruque antique,
> Dont l'art *ostentateur* a nos yeux ebloüis
> Donne un mauvais Sonnet pour trois cens bons Louis?
>
> *Auteur anonime.*)

Ostentation, *s. f.* Vanité. Vaine gloire. Orgueil. (C'est une vaine & ridicule ostentation. Faire une chose par ostentation.)

Ostéologie, *s. f.* Ce mot vient du Grec. C'est la partie de l'*anatomie* qui traite des os. (L'ostéologie est curieuse. Savoir l'ostéologie.)

Ostracisme. *s. m.* C'est un mot Grec. C'étoit une sorte de bannissement qui étoit en usage parmi les Athéniens, qui duroit ordinairement dix ans, & dont on se servoit envers ceux qui étoient trop puissans, & qui étoient à craindre à cause de leur richesse & de leur credit.

Ostrelins, *s. m. Terme de Mer*, Les Anglois apellent de ce nom ceux qui sont Orientaux à l'Angleterre & principalement les villes confederées d'Alemagne, dont la capitale est Lubec, *Fournier.*

Ostrogot. *s. m.* Ce mot est Suédois, & veut dire qui est de la Province d'Ostrogotie, qui est la Gotie Orientale. (Les Ostrogots sont braves.)

O T A.

Otage, *s. m.* Ce mot se dit entre *gens de guerre* & gens de parti contraire qui ont été vaincus, ou qui se sont rendus. Personne que le parti qui s'est rendu, ou qui a été vaincu donne pour assurance qu'il tiendra les conditions faites. (Il lui répondit qu'il ne prit pas en otage des vieillards. *Ablancourt, Retor. l. 7.* Donner pour otage. Donner en otage. *Ablancourt.* Les deux partis ennemis étant sur le point de conclurre quelque traité se donnent aussi reciproquement des otages, pour assurance de l'execution de ce qui sera acordé.)

Viles d'otage. ou places de sureté. Ce sont des viles qu'on remet entre les mains d'un parti pour assurance de l'execution de la paix qui a été faite.

Otarde. V. *Outarde.*

O T E.

Ote *Préposition* qui signifie *Hormis, Excepté*, mais on ne s'en sert guere que dans le stile simple. (Ote l'heur de vous plaire & de vous adorer, il ne se voit rien de solide. *Benserade.*

> Elle est charmante, elle est acorte
> Et tout ce que la Belle porte
> Lui sied bien, ôté, son mari.
>
> *Main. poës.*)

Oter, *v. a.* Ravir. Enlever. Priver. (Ce procédé otera à la Sorbonne l'autorité qui lui est necessaire. *Pas. l. 1.* Pour punir le serpent de sa malice, Dieu lui ota l'usage de la parole. *Arn. Joseph l. 1.* Oter la vie à une personne. *Pas. l. 7.*)

Oter. Tirer quelqu'un d'auprès d'un autre. Delivrer. Arracher. (Il l'avoit trop considéré pour l'*oter* d'auprès de la Reine, *Mémoires de M. le Duc de la Roche Foucaut.* Oter quelqu'un de peine *Pascal l. 9.*)

Oter. Lever de dessus. Tirer de dessus. (Oter son chapeau, *Le Comte de Bussi.*)

O U.

Où. Ce mot étant un *adverbe de lieu* doit être marqué d'un accent grave. (Où est il? Où est-elle allée? Aller sans savoir *où*.)

Où. Ce mot se met élegamment pour le pronom rélatif *lequel, laquelle*, tant au singulier qu'au pluriel & se marque d'un accent grave. (La haine & la flaterie sont les écueils *où* la verité fait naufrage *Mémoires de M. le Duc de la Roche. Foucaut.* C'est à dire, *contre lesquels* la vérité échoué.)

Ou. Ce mot étant une de ces particules qu'on apelle *disjonctives* ne se marque d'aucun accent. (Exemples. *Ou* la douceur, *ou* la force le fera; *ou* le feront. Il faut dire *le fera* à cause qu'il n'y a que deux disjonctives, *Vaugelas, Remarques.* Peut-être qu'un jour, *ou* la honte, *ou* l'ocasion, *ou* l'exemple leur donneront un meilleur avis; *ou* leur donnera. L'un & l'autre est bon. néanmoins à-cause de l'acumulation des choses, qui présente diverses faces diferentes à la fois. Il est plus elegant de dire *donneront* que *donnera*, *Vau. Rem.*)

O U A.

Ouais. *Sorte d'interjection*, qui marque l'action d'une personne qui en reprend une autre, & qui désaprouve d'un ton de maître ce que cette autre fait. (Ouais, ce maître d'armes vous tient fort au cœur. *Moliere.*)

Oüailles, *s. f.* Ce mot est toujours figuré & veut dire. Personnes commises à la garde de quelque Curé, de quelque Evêque, ou de quelque Ministre, de quelque personne superieure dans un couvent, ou maison Religieuse. (Comme elle voit la plu-part de ses oüailles perduës; elle implore le secours du Ciel. *Patru, plaidoié 15.* Il retida à son Eglise pour y prendre soin des oüailles que Dieu avoit commises à sa garde. *Maucroix, Vie de Polus.*)

Ovaire, *s. m.* Ce mot est formé du Latin *Ovarium*, C'est un terme d'Anatomiste. Il signifie dans les oiseaux, la partie où se forment les œufs. Les Anatomistes modernes trouvent aussi des *ovaires* dans le corps des femmes.

Ovale, *adj.* Terme de *Géometrie.* Il se dit d'une figure un peu irréguliere, renfermée par une seule ligne courbe, dont les deux diametres qui se croizent sont inegaux, & dont la rondeur est moins large à un bout qu'à l'autre. On l'apelle *figure ovale*, ou simplement *une ovale*, prenant ce mot comme un substantif.

Ovale, adj. Qui a une figure qui tire un peu sur le long. (Forme ovale. *Ablancourt.* Anne de Boulen avoit le visage ovale, *Maucroix, Scisme.*)

Oüate, *s. f.* C'est de la bourre de soie dont on se sert pour fourrer des vestes, des camisoles & autres choses (Voila de l'ouate bien blanche.

> On aporte à l'instant ses somptueux habits
> Ou sur l'ouate molle éclate le tabis.
>
> *Despreaux, Lutrin, chant 2.*)

Ovation, *s. f.* C'est un mot Latin, dont on parle dans l'histoire Romaine. Il signifie un petit triomphe qui se faisoit avec moins d'éclat que les grands triomphes.

O U B.

Oubli, *s. m.* Il consiste à ne se point souvenir. (Etre dans l'oubli. *Ablancourt.* Selon cette doctrine les pechez qu'on fait dans un entier oubli de Dieu ne peuvent être imputez. *Pascal, l. 4.* Mettre en oubli les bien faits qu'on a reçus. Seigneur, ne mettez point en oubli le pauvre. *Port-Roial.*)

† *Oubliance*, *s. f.* Ce mot est vieux. Il faut dire *oubli.*)

OUBLIE, *f. f.* Pâte faite de farine, d'œufs, de fucre & d'eau qu'on fait cuire entre deux fers fur le feu. (De bonnes oublies. Acheter une main d'oublies. Faire des oublies]

Oublieur, *f. m.* Celui qui fait & vend des oublies. Le mot d'*oublieur* eſt un des noms que le patiſſier a dans ſes lettres de maitriſe, où il s'apelle *patiſſier oub ieur*, mais à Paris on entend proprement par le mot d'*oublieur* le garçon patiſſier qui ſur les huit heures du ſoir va l'hiver par Paris crier des oublies.]

OUBLIER, *v. a.* Ne ſe pas ſouvenir de quelque choſe. (J'ai oublié *de* manger mon pain, *Port-Roial, Pſeaumes*, Je ne vous oublierai pas. J'ai oublié *que* j'étois engagé Je n'oublie jamais *de* prier le Ciel pour vous, mais j'oublie ſouvent *de* vous prier pour moi. *Coſtar.* Elles ont oublié ce qu'elles devoient à leur sèxe & à leur profeſſion, *Patru, plaidoié* 16. J'oubliai ma colère & ne ſceus que pleurer. J'ai oublié à vous dire qu'il y a des Eſcobars de diferente impreſſion, *Paſcal, livre* 8. Il *n'a rien oublié* pour la perſuader. *Ablancourt.* C'eſt à dire, Il a emploié toutes choſes pour la perſuader.)

* *S'oublier, v. r.* Ne ſe ſouvenir plus de ce qu'on étoit. Devenir fier & inſuportable. Faire le fat & le glorieux. (Le méchant s'oublie dans la proſpérité. *Maucroix, Homelies.* Les gens de baſſe condition s'oublient d'ordinaire dans une fortune élevée.)

* *S'oublier.* Manquer de reſpect. Perdre le reſpect qu'on devoit à une perſonne [*Pourquoi s'oublier contre un homme de mérite. Vous vous oubliez, mon petit ami.)

* *S'oublier.* Manquer à ſon devoir, faire des fautes. (Elle s'eſt oubliée en cette rencontre, *Bouh, Nouv. rem.* Xenophon & Platon qui ſont ſortis de l'école de Socrate s'oublient bien quelquefois eux-mêmes. *Dépr. Longin, ch* 3.)

* *S'oublier.* Se perdre. S'égarer. Se laiſſer tranſporter. (* L'eſprit dans ce nectar heureuſement s'oublie. *Dépr. Sat.* 4.)

OUBLIETTE, *f. f.* Priſon perpetuelle où l'on condannoit autrefois certains criminels en France. Etre condané aux oubliettes. Voiez *les antiquitez de Paris.*

OUBLIEUX, *oublieuſe, adj.* Qui oublie aiſément. Qui perd la mémoire. Qui ne ſe ſouvient plus. [Jupiter fut oublieux en pluſieurs ocaſions. *Coſtar, Apol. de Voit. p* 39.)

OUE.

OUEST, *f. m.* Terme de *Géographe.* C'eſt l'endroit opoſé à l'Eſt. Vent du couchant qui a une chaleur & une humidité temperée.

OUF.

OUF, *Sorte d'interjection*, Qui ſert pour exprimer quel que ſentiment de douleur. (Ouf ! tu m'étrangles, fat. *Moliere.*)

OUI.

OUI. *Sorte d'adverbe afirmatif* qui veut dire *Il eſt vrai. Je Pavone*, & qui ſe prononce fortement. (Les anciens diſoient qu'*oui* mais les nouveaux diſent *que non*, *Paſc l.* 5 Minerve dit *oui da, oui da*, je l'eſtime, *Voit. poëſ. Oui*, mais non pas ſi chaud qu'ici. Ont elles répondu que oui & non? *Moliere.*)

Oui. Regulièrement parlant, la voïèle qui précede le mot *oui* ſe doit perdre, neanmoins il ſemble aujourdhui qu'il ſoit libre de la manger, ou de ne la pas manger. (On lui dit que oui. *Abl. Apopn.* Je croi que oui. *Moliere, Bourg. Gentil-homme, act.* 3. *ſc.* 4. Il répondit qu'oui, *Vau. Q.* 5. *c.* 11 *p.* 42.)

Oui, adv. Il ſignifie, j'y conſens, je le veux, j'en tombe d'acord. (Si vous ne dites *oui*, vous ne ſerez jamais mariée.)

Oui. Ce mot eſt quelquefois une maniere de *ſubſtantif.* (Ah! cet *oui* ſe peut-il ſuporter? *Moliere, Fem ſav. a.* 1. *ſc.* 1. Le *t* de ce mot *cet* ne ſe prononce pas, on prononce *ce oui.* Il ne faut qu'un *oui* pour rendre un homme heureux. *Vau Rem.* Ne prononcez pas qu'un *toui*, mais qu'un *oui.* Il diſoit *oui*, ne prononcez point, ils diſoit *t* oui, mais oui,)

Oui, ouie, adj. Entendu. (Sermon oui Meſſe ouïe.)

Oui-dire, f. m. Choſe qu'on a entendue dire. & qu'on ne donne pas pour vraie. Ce mot n'eſt en uſage que dans le diſcours familier (C'eſt un oui dire que cela. Ce n'eſt qu'un ouy dire. Il eſt ſavant par ouy dire.)

Ouye, f. f. Un des cinq ſens & celui par lequel le ſon paſſe, (Avoir l'ouye un peu dure. Il faut faire entrer les inſtructions qu'on donne aux enfans non ſeulement par l'*ouie* mais auſſi par la vuë. *Port-Roial, Educ. du Prince*, 2. *partie.* Conſerver l'ouye. Perdre l'ouye. Afoiblir l'ouye. *Du Vernet, org. de l'ouye.* 2. *p.*)

Ouye. Ce mot ſe dit des poiſſons. Ce ſont comme des poils diſpoſez par ordre, & atachez à un demi cercle d'os à chaque côté de la tête du poiſſon par le moien deſquelles le poiſſon rejette l'eau qu'il a priſe par la bouche. (Il y a des poiſſons dont les ouyes ſont couvertes & d'autres dont les ouyes ſont découvertes. *Rond.*)

Ouye. Terme de *Lutier.* Ce mot ſe dit en parlant de certains inſtrumens de muſique, comme de la viole, & ce ſont les deux ouvertures preſque en forme de la lettre *f*, qui ſont ſur la table de la viole. Quelques lutiers apellent auſſi ouyes les deux ouvertures qui ſont ſur la table du violon & de la poche, mais elles s'apellent plus ordinairement *f.*

† OUILLE, *f. f.* Sorte de potage fait de diverſes herbes & ſans beurre, qu'on ſert quelquefois les jours maigres.

Ouir, v. a. J'*oi, tu ois, il oit, nous oions, vous oiez, ils oient.* J'*oiois.* J'*ai oui* J'*ouis, j'oirai, que j'oye, j'oirois, j'ouiſſe.* Ce verbe eſt un peu rude en de certains tems & il ſe dit proprement d'un ſon, ou d'un bruit qui ne dure pas beaucoup Il ſignifie *entendre des oreilles.* (Ce n'étoit que gemiſſemens qu'on *oioit* de tous côtez. *Vaug. Q. liv.* 3. *ch.* 11. *p.* 252. O! mon Pére, on ne peut *ouyr* ſans horreur les choſes que je viens d'entendre *Paſ. liv x.* J'avois *ouy* dire que c'étoit un habile homme. *Paſ. l.* 4. Ouyr quelque choſe de ſes oreilles. *Vau. Rem.* Je ſens que votre modeſtie s'alarme en vous *oiant* loüer. *Sar. poëſ.* Il n'y aura jamais de poſterité ſi éloignée qui *n'oie* le bruit de vos louanges. *Vaug. Q. Curce, l.* 5. *c.* 8.

Dans les tems où le mot *ouyr* eſt un peu dur, on ſe ſert *d'entendre.*

Ouyr un Profeſſeur. C'eſt fréquenter ſes leçons & étudier ſous lui.

* Le ſang innocent répandu crie vengeance & ſe fait *ouyr* juſques dans le ciel.

* *Ouyr.* Il ſignifie quelquefois *exaucer.* (Dieu a *oüi* les gémiſſemens de ſon peuple.)

OUL.

OULE ; *houle, f. m.* Terme de *Matelot.* Vague de mer, *Fournier.* Il s'écrit plus ordinairement par *h.*

OUR.

OURAGAN, ou *houragan, f. f.* Vent de tempête duquel l'avantcoureur eſt un gros air qui dure quelques ſemaines avec un grand calme ſur mer. Ce vent regne principalement dans les Isles, il abat les arbres, & les maiſons & cauſe de furieux orages ſur mer, auſquels les vaiſſeaux reſiſtent malaiſement. *L'ouragan* en 24. heures fait tout le tour de la bouſſole.

OURDIR, *v. a.* Terme de *Ferandinier* & de *Tiſſerand.* C'eſt mettre la chaine ſur l'ourdiſſoir à 20. fils à la fois. (Ourdir une chaine.)

Ourdir. Terme de *Vanier.* Tourner l'oſier à l'entour du moule du panier. Tortiller l'oſier. (Ourdiſſez-moi cela.)

* Elle rompra la trame qu'elle a *ourdie. Patru, pl.* 2.

Ourdiſſoir, f. m. Outil de Ferandinier, de Rubanier & de Tiſſerant, ſur quoi ils mettent la ſoie, ou le fil lorſqu'ils ourdiſſent. (Mettre la chaine à l'ourdiſſoir.)

Ourdiſſure, f. f. L'action d'ourdir. (L'ourdiſſure de la toile.)

OURLER, *v. a.* Terme de *Couturiere en linge*, qui veut dire *faire des ourlets.* (Ourler un rabat, une cravate. &c.)

Ourlet, f. m. Terme de *Couturiere en linge.* C'eſt le bord, ou l'extrémité du linge qu'on plie & qu'on coud proprement afin que le linge qu'on fait ne s'efile pas & qu'il ait même plus de grace (Un ourlet mal fait L'ourlet de ce rabat eſt trop large. Faire un ourlet,)

Ourlet. Terme de *Vitrier.* Petit rebord qui eſt ſur l'aile du plomb des panneaux de vitre.

OURS, *f. m.* Gros animal ſauvage couvert d'une peau épaiſſe & velüe, dont le poil eſt gris. L'ours a le muſeau long & en quelque ſorte reſſemblant à celui d'un gros cochon; les oreil-

les

les couttes, les yeux petits, & qui se remuent fort vite, la gueule longue avec des piez qui ressemblent presque a des mains. L'ours vit de plantes, d'arbustes, d'herbes, de fruits, de legumes, de miel, de chair. Quelques uns pensent que l'ours croit toujours & qu'il s'en est trouvé qui avoient cinq coudées de long & qui etoient gros comme des boeufs. On dit aussi que l'ours aime les filles & tâche d'en jouir. Il est en amour en Février, & à ce qu'on dit, il s'acouple avec la femelle à la maniere des hommes & des femmes. Il hait le beuf marin, les cadavres & le sanglier. Il ataque le taureau par devant & tâche à lui dechirer les naseaux & à l'acabler par sa pesanteur. On aprivoise les ours & ils sont capables de discipline. Ils dansent, sautent & font mille petits tours. Il y a des ours blancs. La chair de l'ours est bonne, & sur tout des petits.)

* Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant qu'on l'ait pris. c'est à dire, Il ne faut pas disposer d'une chose qu'on ne possede que par esperance. Il ne faut pas partager le butin dans l'espérance de gagner la bataille, ni partager une succession avant qu'on la posséde.

†* *Ours*. Homme velu. (C'est un ours. Il est velu comme un ours.)

Ourse, *s.f.* La femelle de l'ours. Elle ne porte que trente jours. On dit que quand elle a mis bas, elle séche, elle manie. & acommode si bien ses petits qui ne sont qu'une masse informe, qu'elle leur donne la figure qu'ils doivent avoir. Ce qu'on dit là est un conte. Les petits ours naissent tous formez, mais ils viennent au monde envelopez dans l'arriere faix & à force de les lecher la mere les tire de leur envelope.

* *Ourse*. Sorte de constellation. (Il y a deux constellations qu'on apelle *ourse*. La grande ourse & la petite ourse.)

* *Ourse*. Septentrion. [La pluspart d'entre eux s'etoient retirez jusques sous l'ourse. *Voit.l.144.*

Oui, ton nom du midi jusqu'à l'*ourse* vanté,
Ne devra qu'à leurs vers son immortalité.
Dépreaux, Sat.5.]

OUT.

Out, *s.m.* Voiez *Août*.

Outarde, *s.f. Otarde*. Perraut dans son livre qui a pour titre, *Memoires pour servir à l'histoire des animaux*, dit *otarde*, mais Perraut n'est pas infaillible. L'Outarde, c'est le plus grand oiseau qui vive sur la terre après l'autruche. L'outarde a le bec fort, la tête & le cou de couleur cendrée & fort longs. Elle est de couleur tannée & noire sur le dos, blanche sous le ventre & sous les ailes, sinon que les extrémitez sont noires. Elle a les jambes grosses comme le pouce, longue de demi-pié & toutes couvertes d'écailles. Elle a trois doigts à chaque pié & a les ongles fort courts. *Bel.l.5.* L'outarde ne pond que de deux ans en deux ans, & l'année qu'elle ne pond point, elle se deplume. Elles ne pondent qu'à quatre ans. Elles sont quinze ou seize oeufs, & ont leur aire dans des Iles, ou dans des marécages, à terre & quelquefois sur des arbres. Leurs petits éclos se mettent sur le dos du pere, qui les porte à l'eau, à une ou deux fois & la nuit la mere les remene à terre pour les couver. La chair des outardes est bonne bouillie, rotie, & salée, sur tout de celles qui n'ont point pondu. Elles vivent dans des marecages, ou dans des prairies sur le bord de la Mer. Paissant en troupes, deux ou trois sont en sentinelle, & si elles entendent ou voient quelque chose, elles font un grand cri pour en avertir celles qui paissent, & aussi tôt elles s'elevent toutes. L'outarde ne se perche point. Le renard lui fait la guerre. Les Sauvages font des robes d'outarde. *Denis hist. d'Amérique, l.1.c.18.*

Outil, *s.m.* Ce qui sert, ou qui est utile aux ouvriers pour travailler. (Ses outils sont perdus.)

Outrage, *s.m.* Excès, soit en parole, ou autrement. Injure. Ofence. Chose outrageante & ofensante. [Un fâcheux, un sanglant outrage. Un cruel outrage. Se vanger sur quelqu'un des outrages qu'on a reçus. *Memoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.* Je ne sai point en lâche essuier les outrages d'un orgueilleux faquin. *Dépreaux Sat. 2.* Faire un cruel outrage à quelqu'un. *Abl.* Tous ces outrages tombent sur lui. *Monsf. Arnaud, Freq.comm.* Je lui veux montrer que je suis Crétien, en soufrant ses outrages avec patience. *Balzac, relation à Menandre.2.p.*]

Outrager, *v.a.* Faire outrage. Ofenser.

[Un discours trop sincere Aisement nous outrage.
Dépreaux Sat. 7.

Celui qui aura outragé l'un de ses citoiens sera traité comme il aura traité l'autre. *Port-Roïal Levit.c.24.*]

Outrageux, outrageuse, adj. Qui fait outrage, tort, ou injure. (Cela est outrageux. Ces paroles sont outrageuses.)

Outrageusement, *adv.* Avec outrage. D'une maniere outrageuse. (Ils ataquerent *outrageusement* la memoire de votre pere. *Vau. Quin. l.8.c.1.*)

A Outrance, *à toute outrance*, *adv.* L'un & l'autre est bon, & signifie *A la rigueur*, *Avec violence*. (Poursuivre quelqu'un à toute outrance. *Cost.* Ce vous eût été peu de gloire de mener à outrance un homme deja outré. *Voi.l.52.* Tourmenter quelcun à outrance. *Abl.Luc.T.2.*)

Outre, *oudre*, *s.f.* L'un & l'autre se dit; mais le prémier est infiniment plus usité. En Latin *uter*. C'est une peau de bouc préparée & cousue pour y mettre quelque liqueur. En Espagne & en quelques Provinces de France on y met du vin, ou de l'huile. On en faisoit autrefois en forme d'un gros flacon. Homere a feint qu'Eole enferma les vents dans *une outre*, & en fit présent à Ulisse. Monsieur d'*Acier, trad. d'Horace. l.1.Ode 2.* On prendroit cet esclave pour une outre. *La Font. fables. vie d'Esope.* Les danseurs de corde vinrent à l'ocasion des outres qu'on faisoit sauter & sur lesquels on dansoit. *Spon, recherche d'antiq.dis.26.*

Outre, *s.f.* Il se dit des mêmes peaux de bouc qu'on emplit de vent & qui servent de grosses calebaces. (En Orient, on ne passe la pluspart des riviéres que sur des outres. On navige sur l'Eufrate avec des radeaux portez sur des outres.)

D'outre en outre, *adv.* De part en part. (Il est percé d'outre en outre. Il eut le dos percé d'outre en outre. *Abl.* Il perça les montagnes d'outre en outre. *Vaug. Quinte Curce, l.5.c.7.*)

Outre, outrée. Voiez *plus bas*.

† *Outrecuidance*, *s.f.* Vieux mot qui signifie *hardiesse* & qui entre quelquefois dans le stile simple & burlesque.

[Celine fut puni de son outrecuidance.
Benserade, Rond.p.97.]

Outre mer, *s.m.* Sorte de couleur bleuë celeste, qui se fait d'une pierre d'azur, dont il y a de plus belles les unes que les autres. Les Peintres s'en servent. On la nomme *outre mer* parce qu'elle vient du Levant. (Outre-mer fort-beau. Vrai outremer. Outre-mer tres fin.

Outré, outrée, adj. Qui est tout fâché. Irrité. (Etre outré de colère. * Discours outré. Figure outrée. C'est à dire, trop poussé. Une métaphore outrée.)

* *Outré, outrée.* Ce mot se dit des chevaux, & veut dire *épuisé*. (Cheval outré.)

* *Outrer*. Pousser une chose plus loin qu'elle ne doit aller. (Outrer une comparaison. Outrer une iperbole.) On dit aussi. Outrer un cheval.

†* *Outrecuidance*. Voiez *plus haut*.

OUV.

Ouvert, *ouverte*, *adj.* Qui n'est pas fermé. (Porte ouverte. Fenêtre ouverte. Le chemin est ouvert.)

* *Ouvert, ouverte.* Sincere. Franc. Candide. (C'est un homme ouvert. A cœur ouvert.)

Sa maison est ouverte à tous les honnêtes gens.

* *Ouvert, ouverte.* Declaré. Manifeste. (Guerre ouverte. *Abl.* Porter quelqu'un à une rupture ouverte. *Memoires de M. le Duc de la Roche Foucaut.*)

Tranchée ouverte. C'est à dire, commencée.

Un païs ouvert. C'est un païs qui n'est pas deffendu par des places fortifiées & où les ennemis peuvent entrer facilement.

Une ville ouverte. C'est une ville qui n'est point fortifiée, ou une ville à laquelle on a fait une breche.

Le Jubilé est ouvert. C'est à dire, il est commencé.

Un compte ouvert. C'est entre marchands un compte qui n'est pas arrêté.

Tenir table ouverte. C'est avoir quelque nombre de couverts pour recevoir & donner à manger à ceux qui surviennent.

On dit d'un *cheval* qu'il est *ouvert*, lors que les jambes de derriere sont éloignées l'une de l'autre.

A bras ouverts. Voiez *bras.*

A cœur ouvert. Voiez *Cœur.*

Ouvertement, adj. Sans déguisement, publiquement. (On les aculoit ouvertement d'être hérétiques. *Pasc.l.3.* Se déclarer ouvertement. *Abl*)

Ouverture, s.f. Fente. Trou. Vuide, ou jour qu'on fait dans quelque corps solide. (Ouverture de porte. Ouverture de fenêtre. Ouverture de soulié. Ouverture de bonnet.)

Ouverture, s.f. Action d'ouvrir. (Il l'a vû à l'ouverture du livre. Je me suis trouvé à l'ouverture de votre lettre.)

* *Ouverture de Parlement.* C'est la rentrée de Messieurs au Parlement. Il y a deux ouvertures de Parlement tous les ans.)

* *Ouverture de tranchée.* C'est le commencement du travail d'une aproche. [Faire l'ouverture de la tranchee.)

* Ouverture de teâtre. C'est l'abord des Comédiens sur le teâtre, en état de reciter.

* Ouverture de quartier de l'hotel de vile de Paris.

* *Ouverture de Jubilé.* Commencement de Jubilé.

* *Ouverture de Chapitre.* Commencement de Chapitre.

* *Ouverture de carrousel.* Commencement de carrousel.

* *Ouverture de cœur.* C'est à dire, Franchise. Sincerité. (* Il expose l'état de sa concience avec la même sincérité & la même *ouverture de cœur* que s'il parloit à Jesus-Christ. *Pasc. l.x.*)

* *Ouverture.* Lumiére & connoissance pour quelque chose que ce soit Moyens pour reüssir en quelque chose. [* Il m'a donné de bonnes ouvertures pour mon afaire. Je n'ai aucune ouverture pour cela.)

* *Il y a ouverture en régale.* Terme de *Palais.* C'est à dire, Il y a des moyens de régale.

Ouvrable, *adj.* Ce mot se dit des jours, & signifie Jour de travail. Jour ouvrier. (Jour ouvrable. C'est demain un jour ouvrable.)

Ouvrage, *s.m.* Production de la main. Production de la nature. Production de la fortune; ou d'autre pareille chose. (Un bel ouvrage. Un ouvrage excellent. Seigneur, les Cieux sont l'ouvrage de vos mains, *Port Roial, Ps.* Le septiéme jour, Dieu cessa de travailler au *grand ouvrage* de la création du monde. *Arn. Joseph.l.1.* C'est un *ouvrage* de la nature. *Vau. Rem.*)

Ouvrage. Terme d'*Architecture militaire.* Travail de fortification qui prend son nom de la figure de la chose qu'il répresente à peu près. (Un ouvrage à tenaille simple, ou double. Un ouvrage à queuë d'ironde. Ouvrage à corne. Ouvrage à couronne.)

Ouvrage. Production d'esprit, soit livre, ou autre composition. (Ainsi on dit un ouvrage plein d'invention. *Abl.* Il est défendu d'imprimer aucun *ouvrage* de nos Peres sans l'aprobation des Teologiens de notre compagnie *Pasc.l.9.* Il ne sort aucun ouvrage de chez nous qui n'ait l'esprit de la Societé. *Pasc. l 9.*

Ainsi recommençant un *ouvrage* cent fois,
Si j'écris quatre mots j'en éfacerai trois.
Dépreaux, Sat.2)

Ouvrage de l'esprit, C'est ce que l'on invente dans les arts & dans les siences.

Ouvrage d'esprit, C'est un ouvrage de la raison polie.

Ouvré, ouvrée, adj. Ce mot se dit du *linge* & veut dire Travaillé. Façonné & figuré. (Linge ouvré. Serviettes ouvrées.)

Ouvré, ouvrée. Ce mot se dit aussi de l'argent & du cuivre, &c. Il signifie travaillé & mis en œuvre. (Argent ouvré. Cuivre ouvré.)

Ouvrer, Voiez *Travailler.*

Ouvreur de loge, s.m. C'est parmi les Comédiens une sorte de petit oficier qui a soin d'ouvrir les loges. On dit aussi une ouvreuse de loges.

Ouvrier. s.m. Prononcez *ouvrié.* Celui qui travaille dans quelque métier honnête. Manœuvre. Celui qui gagne sa vie à la sueur de son visage (Un bon ouvrier. Louer des ouvriers pour travailler à la vigne. *Port-Roial N.Test.* Ouvrier en soie. Ouvrier en laine, en cuir d'Espagne, &c,)

* *Ouvrier.* Ce mot au figuré est beau & n'entre que dans le stile le plus élevé. (Jusques à quand tous ces *ouvriers d'iniquité* se répandront ils en de vains discours. *Port-Roial, Ps.* Dieu est l'*ouvrier* de toutes choses & le Souverain artisan du monde. *Cost.* Qui n'admirera cét esprit celeste qui fut l'*ouvrier* de tant de fictions ingénieuses. *Patru, plaid.*)

Ouvrier. Ce mot étant adjectif signifie *ouvrable,* & ne se dit ordinairement qu'au masculin. (Jour ouvrier.)

Ouvriére, s.f. Celle qui gagne sa vie à travailler. (Je ne puis rien soufrir qui ne soit de la bonne ouvriére. *Moliere.*)

* *Ouvriére.* Ce mot au figuré n'entre que pans le stile sublime. (La sagesse est l'*ouvriere* de toutes choses. *Costar.* Elle est l'*ouvriere* d'un mensonge si monstrueux. *Patru, pl.2.*)

Ouvrir, *v. a. J'ouvre. J'ouvris. J'ai ouvert. J'ouvrirai, que j'ouvre, j'ouvrirois, j'ouvrisse.* C'est le contraire de fermer. (On ouvrira à celui qui frape à la porte. *Port Roial, N.Test.* Ouvrir une porte, un cofre. Ouvrir sa bourse. *Abl* Hircan fit ouvrir le sepulcre de David. *Arnaud, Joseph.l.7.*)

Ouvrir une lettre. C'est la décacheter & la déplier pour la lire.

Ouvrir un mur. C'est le percer, y faire quelque ouverture.

Ouvrir un livre. Ouvrir la veine, pour saigner.

* *Ouvrir la tranchée.* Terme de *Guerre.* C'est commencer à creuser pour faire les aproches.

Ouvrir une mine, une carriére, une marniére, &c. C'est commencer à y fouiller.

* *Ouvrir la campagne par le siége de quelque place.* Ouvrir la carriére, Ouvrir le Parlement, les Etats, le Concile, le Jubile, &c. C'est a dire, *commencer.* Ouvrir boutique, c'est commencer à faire négoce.

* *Ouvrir son cœur à un ami, Voit.l.34.* C'est découvrir son cœur à un ami.

* Ce bon homme *ouvroit les avis* les plus rigoureux. *Mémoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.* C'est à dire, Donnoit des ouvertures rigoureuses. Il étoit le prémier qui les proposoit.

* *Ouvrir, v.a.* Il se dit de l'esprit. Ouvrir l'esprit, c'est donner des lumiéres à l'esprit. Le meilleur moien de se rendre habile, c'est de s'entretenir souvent des choses qui *ouvrent* l'esprit. *Le Chevalier de Meré, Conversations,* C'est à dire, Que pour devenir habile, il faut souvent parler des choses qui subtilisent l'esprit, qui lui donne des lumiéres, & le rendent plus vif & plus pénétrant.)

* *Ouvrir les files,* ou *les rangs.* Terme de *Guerre.* C'est élargir les files, ou les rangs.

* *Ouvrir une peau.* Terme de *Gantier.* C'est l'élargir en la paissonnant.

* *Ouvrir les yeux.* Ces mots, au figurè, signifient Reconnoitre quelque verité. Sortir de l'aveuglement où l on étoit. (Il a enfin ouvert les yeux & a reconnu qu'il étoit dans l'erreur.)

* *Il n'ose ouvrir la bouche.* C'est à dire, il n'ose parler.

S'ouvrir, v. r. Je m'ouvre, je me suis ouvert. (Plusieurs sépulcres s'ouvrirent. *Port Roial, Nouveau Testament.* Porte qui s'est ouverte.)

* *S'ouvrir.* Il se dit de certains fruits, comme des pêches, des prunes, des abricots, & il signifie, *se fendre.* (On dit, l'abriçot s'ouvre net, mais le plus souvent on dit, se fend net.)

* *S'ouvrir un chemin au trône, Abl.* C'est se fraier & se faire un chemin au trône.

* *S'ouvrir.* Découvrir ses pensées à quelcun. (S'ouvrir à une personne. *Abl.* S'ouvrir à un ami. *Le Comte de Bussi.*)

S'ouvrir. S'élargir. [* Peu a peu les montagnes vinrent à *s'ouvrir.* *Vaug. Q.l.3.*)

* L'infanterie *s'ouvrit* pour lui faire passage. *Abl.Rét.l.1.c.2.* C'est à dire, Se fendit.)

Ouvroir, s.m. Lieu où quelques ouvriers travaillent.

O X I.

Oxicrat, *s.m.* Remède facile & prompt, composé d'eau commune & de vinaigre, propre à adoucir les ardeurs des inflamations & à guerir les douleurs qui viennent de chaleur.

Oxigone, *adj.* Ce mot est Grec. Terme de Géométrie, il se dit des triangles, & signifie, qui a les trois angles aigus. (Triangle oxigone, ou acu'angle.)

Oximel. *s.m.* C'est un mot Grec. Et il signifie, miel préparé avec du vinaigre & cuit jusqu'à consistence de sirop.

O Z E.

Ozeille, *oizeille, s.f.* Le bel usage est pour *ozeille,* & il n'y a que que le badaut qui disent *oizeille.* L'*ozeille* est une sorte de plante dont il y a plusieurs especes Il y a de l'ozeille sauvage & de l'ozeille cultivée, qui est une sorte d herbe qu'on seme

dans

dans les jardins, qu'on mange qui est aigrette & rafraichissante.

Ozeraie, *f. f.* Lieu où viennent plusieurs perits saules noirs dont on fait les oziers. (Une grande ozeraye. Une belle ozeraye.)

O Z I.

Ozier, *f. m.* Branche de jeune saule qu'on pèle en Avril pour faire divers ouvrages de vanerie. (Ozier franc. *Il est franc comme ozier*, Proverbe, qui veut dire Qu'une personne a de la franchise, de l'honnêteté, & qu'elle est liberale. Mouiller l'ozier. Tremper l'ozier, tordre l'ozier, tortiller l'ozier.)

P.

P, *f. m* Une des Lettres de l'Alphabet François. (Faire un P. Un *p* mal fait.)

Le *p* acompagne de l'*h* se prononce comme une *F*. Ainsi on prononce *Phisique* de même que si ce mot etoit écrit *Fisique*.

Le *P* ne se prononce pas en plusieurs mots. Par exemple *compte*, *loup*, *sept*, se prononcent comme s'ils étoient écrits *lou*, *set*, *conte*.

P A C.

Pâcage, ou *pascage*, *f. m.* L'un & l'autre s'écrit, mais quoi qu'on écrive *pascage* avec une *f*, il ne la faut point prononcer. Elle ne sert qu'à montrer que la silabe est longue. On apelle *pâcage* le lieu où le betail va paitre.

Pacfi, ou *Pafi*, *f. m.* Terme de Mer. On donne ce nom aux deux Voiles basses *Le grand Pacfi*, c'est la grande voile. *Le petit pacfi*. C'est la voile de mizaine. *Ozan. Dict. Mat.*

† **Pache**, *f. m.* Ce mot ne vaut rien & en sa place on dit *Pacte*. *Vau. Rem.*

Pacificateur, *f. m.* Qui fait des traitez de paix. Qui fait la paix. (En cent lieux il me degrada, ce *pacificateur* d'Avaux. *Voit. Poes.*)

Pacification, *f. f.* Prononcez *pacificacion*. Ce mot a un usage assez borné (On dit, *Un Edit de pacification* pour dire Un edit qui tend à apaiser & à pacifier les troubles & les brouilleries du Roiaume, mais il ne se dit que des troubles qui furent excitez en 1562. sur le sujet de la Religion. Voiez là-dessus *l'Histoire des troubles*. Il y a des gens qui soufrent par des Edits de pacification ; mais leurs dommages sont recompensez par l'utilité qui en revient à l'Etat. *Le Mais. pl.* 19.)

Pacifier, *v. a.* Apaiser. Acorder. Mettre en paix. Donner la paix. (Pacifier l'Europe. *Ablancourt*. Pacifier la France, l'Italie, l'Alemagne. *Ablancourt*. Pacifier les mouvemens de quelque Roiaume. *Mémoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.*)

Pacifique, *adj.* Paisible. Qui aime la paix. Qui est en paix. (Esprit pacifique. Ombre pacifique. *Despreaux, Satire* 9.)

La Mer pacifique. C'est la mer du Sud, qui est au delà de l'Amerique. On l'apelle pacifique, parce qu'il s'y fait moins de tempêtes que dans la Mer du Nord, qui est l'Ocean Atlantique.

Pacifique, *f. m.* Qui aime la paix. (Bien-heureux sont les *pacifiques*, parce qu'ils seront appellez enfans de Dieu. *Port-Roial, Nouveau Testament.*)

Pacifiquement, *adv.* Paisiblement. D'une manière pacifique. En paix. Sans guerre. (Vivre pacifiquement. Regner pacifiquement.)

Pacos, *f. m.* Animal du Pérou, qui est aprivoisé & qui porte beaucoup de laine extrémement fine.

† **Pact**, *f. m.* Ce mot signifie *Acord*, *Convention*, mais il ne vaut rien du tout. *Vau. Rem.*

Pacte, *f. m.* Acord. Convention. (On dit que les sorciers font un *pacte* avec le Diable. *Vaug. Rem.*)

Paction, *f. f.* Ce mot aujourdui ne se dit ordinairement qu'en parlant d'afaires, & il signifie *Acord* & *Convention* qui se fait entre quelques personnes. (Faire une paction avec quelqu'un *Vau. Rem*)

Pactiser, *v. n.* Faire un pacte, ou une convention. (Pactiser avec quelcun.)

P A D.

Padelin, *f. m.* Terme de *Verrerie*. C'est un grand creuset où l'on fait fondre la matiére du verre.

Padou ; *padoux* ; *padoué*, *f. m.* Les uns croient qu'il faut écrire *padoue*, & prononcer *padou*. Cette sorte de ruban, disent-ils, nous est prémiérement venuë de la ville de Padouë en Italie, [illegible]. Quelques autres, qu'on doit ecrire & prononcer *padoux*. Enfin les derniers soutiennent qu'il faut dire & écrire *padou*. Que c'est l'usage qui le veut ainsi, que tous les marchands de pére en fils l'ont toujours pratiqué de cette maniére, & que par consequent c'est le plus seur & le meilleur. Si j'ose dire mon sentiment là dessus, je me range du coté de ces derniers sans pour cela condanner ceux qui ecrivent *padoue* & prononcent *padou*. Le *padou* est une sorte de ruban de fil, ou de soie dont on se sert pour faire des nœuds de [illegible], des jarretieres, &c. (Padou gris, padou noir, l'padou blanc.)

P A G.

Paganisme, *f. m* Religion des Païens. Religion Païenne. (Les Dieux du *Paganisme* étoient des hommes. *Port-Roial.*)

Page, *f. f.* Tout le côté d'un feuillet de livre, ou tout le côté d une feuille de papier. (Une petite, ou une grande page. Faire de grandes pages.)

Page, *f. m* C'est ordinairement un Gentilhomme de 12 à 15 ans, qui sert une personne de qualité. (Un page. Etre fait page de la grande ecurie, etre page de la petite ecurie. Etre page chez Monsieur. Quiter les chausses de page. On dit aussi *quiter les chausses*, & cette derniere façon de parler est plus ordinaire. *Etre efronté comme un page de Cour.* Sorte de proverbe, pour dire être fort éfronté. * *Louis onzieme a mis les Rois de France hors de page.* Cette façon de parler est figurée pour dire il les a rendus maitres absolus & mis en etat de faire & de dire, il faut cela pour les besoins de l'Etat & tel est notre bon plaisir.)

Page. Ce mot chez le Roi se donne encore à quelques jeunes gens qui servent ou qu'on instruit. Ainsi on dit, etre page de la musique. Etre page de la chambre. Les pages donnent les mules au Roi.)

Pages, *f. m.* Terme de *Mer*. Garçons qui sont dans le navire pour le netéier, pour monter aux perroquets & servir les matelots. Voiez *Fournier, Hidrographie*.

† **Pagnote**. Ce mot se dit ordinairement des hommes, néanmoins en ce sens quelques uns le font *feminin*, mais la plupart le croient *masculin*. (C'est un franc pagnote C'est une vraie pagnote, c'est à dire. C'est un homme qui n a point de cœur, qui est lâche, qui n'est pas hardi.)

† *Pagnote*. Ce mot se disant quelquefois des *femmes*, comme il y a des rencontres ou il se peut dire, est sans contestation *feminin*, mais ce n est d'ordinaire qu'en riant que le nom de *pagnote* se dit des femmes. (Pour moi, ce dira une femme, je suis une franche pagnote, j'ai peur quand je voi seulement la figure d'un pistolet.)

Mont pagnote. Terme de *Guerre*. On apelle ainsi un lieu elevé qu'on choisit hors de la portée du canon des ennemis, & ou se placent ceux qui sont curieux de voir un camp, un siege ou un combat, sans être en danger. On l'apelle aussi le *poste des invulnerables*.

† *Pagnoterie*, *f. f.* Poltronnerie. Lâcheté.

Pagode, *f. m.* C'est un nom que les Portugais ont donné aux Temples des Indiens, qui sont idolatres (Un magnifique Pagode.)

Pagode. C'est aussi le nom d'une monnoie qui a cours dans les Indes, & qui vaut à peu pres un Ecu d'or.

P A I.

Paiable, *adj.* Prononcez *peable*. Qu'on doit paier. (Lettre de change paiable à [illegible].)

Paiant, *adj.* & *subst. m.* Celui qui paie. (Il y a eu quatre payants à ce repas.)

Paye, *f. f.* Prononcez *pee* C'est dire pour avoir servi & travaillé. Ce qu'on donne au soldat pour avoir porté les armes au service de son Prince. (La paye est bonne. Nous n'avons reçu

virons pas seulement pour la *paye* comme des mercenaires, mais par afection. *Ablancourt, Rét. l. 2. c. 3*)

Paye, s. f. Payeur qui paye mal. (C'est une mauvaise paye.)

Morte-paye. Voiez le en son rang sous la lettre *M.*

Payement, s. m. Prononcez *païment.* Somme qu'on paie. (Il voulut avoir cinquante talens pour le *payement* des troupes. *Ablancourt. Ar. l. 1. c. x.* Donner, prendre, recevoir en payement.)

Payement. Il signifie dans le commerce, certains termes fixes, où les négotians doivent aquiter leurs dettes, ou renouveller leurs billets. (Il y a quatre Payemens à Lion.)

* *Payement.* Recompense. Salaire. Punition. (Il donne des excuses en payement. Il a reçu le payement de ses crimes.)

PAIEN, *s. m.* Prononcez ce mot comme il est écrit. Il signifie celui qui est adorateur des faux Dieux. (Les Payens étoient aveuglez, *S. Cir.*)

Payenne, s. f. Prononcez ce mot comme il est écrit. Il signifie celle qui adore les faux Dieux. (C'est une Payenne.)

Payer, v. a. Prononcez *péïer.* Donner ce qu'on doit. (La plupart des gens de qualite ne payent pas trop bien leurs dettes. Quand ses valets lui parlent de les payer, il menace de coups de bâton. Payer à trente jours de veuë. Payer à jour nommé. Payer à lettre veuë. Payer en billets, ou autre valeur. Payer à quelqu'un, ou à son ordre.)

Payer en l'aquit de quelcun. *Patru, Assemblées du Clergé.* C'est à dire, payer pour aquiter quelcun. On dit aussi payer *à l'aquit* de quelcun. C'est, payer a sa décharge, pour le decharger. *Le Mait. plaid.*

On dit de la marchandise qu'*elle paie* un tel droit, c'est à dire, qu'on le paie pour elle. Une Paroisse paie tant de taille. Un Bénéfice paie des decimes. Un Oficier du Roi paie la Paulette, pour empêcher que sa charge ne devienne vacante par mort. Payer à dîner. Payer sa bien-venuë. Payer sa rançon.

* *Ils firent payer* la peine du crime a celui qui en étoit auteur. *Vau. Quin. l. 3. c. 13.* C'est à dire, ils punirent l'auteur du crime.

† * *Je te le ferai payer*; C'est à dire, J'en aurai du ressentiment. Je te rendrai quelque mauvais ofice.

† * *Te voila payé de ta raillerie. Moliere.* C'est à dire, Te voila puni.

* Payer la fole enchère. Payer les pots cassez.

* *Payer.* Reconoitre par quelque chose d honnête, ou d'utile. Avoir du ressentiment d'une chose par une autre qui soit obligeante (Les Holandois *payent* la fidelité de leurs femmes par un grand assujettissement. *S. Evremont. in 4 p. 207.*)

* Je le suis venu trouver pour *payer ses faveurs* de quelque service. *Ablancourt. Rét. l. 1. c. 3* Payer d'excuses & de reverances. *Ablancourt, Luc.* Il faut *payer de sa personne. Gon. Epi. l. 1.* Les yeux qui m'ont pris *payeront* tous mes maux avec un souris. *Voit. Poës.*)

Le batu paye l'amende. Voiez *Batu.*

Qui répond paye. Proverbe.

Payer en monnoie de singe. Proverbe. V. *Singe.*

* *Payer en Louys.* Il se dit au figuré, & en raillant de ceux qui ont obtenu des lettres de répit, qui commencent par ce mot *Louys.*

Se payer, v. r. Se satisfaire soi-méme en prenant ce qui nous est deu (Se païer par ses mains. Il n'est rien tel que de se paier soi-méme quand on en trouve une ocasion honnéte & légitime.)

* *Se payer de raison.* C'est à dire, Se contenter de raison.

* *Se payer d'excuses.* C'est se contenter des excuses qu'on nous dit.

* *Ce sont là de ces sortes de choses qui ne se peuvent entr'ayer. Moliere.* C'est à dire, qu'on ne sauroit jamais assez reconnoître.

Payeur, s. m. Prononcez *péïeur.* Celui qui paie. (Un tel sera mon paieur. Un méchant paieur. Un bon paieur.)

Payeur de rentes. C'est un oficier qui paie les rentes assignées sur l'hotel de ville de Paris, du fonds qu'il a reçu des Fermiers du Roi, ou du Receveur general du Clergé.

† * *C'est un payeur d'arrerages.* Ces mots se disent en riant pour marquer un homme vigoureux, & bien capable de contenter une Dame en matiere d'amour.

Payeuse, s. f. Prononcez *peïeuse.* Celle qui paie. (C'est une méchante paieuse.)

PAILLARD, *paillarde, adj.* Lacif (Il loüe le paillard desir qui dans son sein velu le couve. *S. Amant, Rome ridicule.*)

† *Paillard, s. m.* Debauche aprés les femmes. Homme fort & robuste propre à bien servir une Dame en matiére d'amour.

[Deux forts *paillards* ont chacun un bâton
Qu'ils font tomber par poids & par mesure.

† *Paillarde, s. f.* Celle qui aime fort les plaisirs de la chair. Celle qui est impudique, lacive, qui est dans la débauche des hommes. (C'est une franche paillarde.)

† *Paillarder, v. n.* Ce mot de *paillarder*, de *paillard*, de *paillarde* & *paillardise* ne se disent que dans le burlesque & dans le satirique le plus bas. *Paillarder* signifie être dans la débauche des femmes. Fréquenter des femmes débauchées. Prendre des plaisirs défendus avec des personnes de mauvaise vie. (La Loi de Dieu défend de paillarder.)

† *Paillardise, s. f.* Impudicité, Commerce charnel qu'on a avec des personnes debauchées. Plaisir charnel. (La paillardise est la perte de l'ame, du corps & de la réputation.)

PAILLASSE, *s. f.* Ouvrage de grosse toile, creux, & fendu par le milieu, qu'on remplit de paille & qu'on met sur le bois de lit & sous le matelas, ou le lit de plume. (Il n'y a pas assez de paille dans cette paillasse. Il n'y a point de *paillasse* dans les lits des personnes un peu à leur aise, mais des sommiers de crin.)

† * *Paillasse de corps de garde.* Ces mots au figuré veulent dire une femme ou fille de mauvaise vie qui s'abandonne indiféremment à tous les soldâs.

Paillasson. Terme de *Jardinier.* Espèce de couverture de paille qu'on met sur les fleurs & sur les orangers, l'hiver, pour les conserver du froid. (Faire des paillassons.) On apelle aussi *paillassons* des couvertures de paille sous lesquelles on met quelque chose à l'abri. (Le vin dans les halles de Paris est quelquefois à couvert sous des paillassons.)

Paillasson, s. m. ou *nate à fenêtre, s. f.* C'est une piéce de nate couverte par dehors d'une grosse toile qu'on met l'été devant les fenêtres pour empêcher l'ardeur du Soleil, & qu'on hausse & baisse avec des cordes, autant qu'on veut.

PAILLE, *s. f.* C'est le tuiau du blé, ou d'autre grain lorsque le grain en est dehors. (Petite paille. La grande paille. De bonne paille. Donner de la paille aux chevaux, aux beufs, aux vaches.)

† * *Rompre la paille.* Ces mots se disent des personnes & veulent dire Cesser d'être amis. *La paille est rompuë.* C'est à dire, Ils n'ont plus d'amitié l'un pour l'autre.

* *Paille.* Petit defaut dans quelque pierre prétieuse. (Il y a une *paille* dans ce diamant.)

* Pourquoi voiez-vous une *paille* dans l'œil de votre frére lorsque vous ne vous apercevez pas d'une poûtre qui est dans le vôtre. *Port-Roïal, Nouveau Testament.*)

Aller à la paille. Termes de Soldat fantassin. C'est lorsqu'on est dans un bataillon poser ses armes pour aller aux nécessitez de la digestion, les reprendre au premier coup de tambour & se remettre au poste qu'on avoit quitté.

Paillet. Mot *adjectif* qui se dit proprement du vin, & qui n'est pour l'ordinaire usité qu'au *masculin.* Il veut dire *qui tire sur la couleur de paille.* (Vin paillet.)

Paillette, ou paillète, s. f. Ce mot se dit de l'or & de l'argent, & signifie, Une tres petite & tres légére partie de l'or ou de l'argent. (Les paillettes d'or ou d'argent sont précieuses.)

Paillette. Il se dit aussi des petis grains d'or ou d'argent, aplatis & percez, qu'on aplique sur la broderie, pour lui donner plus d'éclat.

Paillette de fer. C'est ce qui tombe du fer lorsqu'on le bat. (La forge est toute pleine de paillettes.)

Pailleur, s. m. Celui qui vend & fournit de la paille à de certaines maisons de Paris qui ont des chevaux. (Le pailleur nous a amené de fort bonne paille.)

Paillier, s. m. Prononcez *paillié.* C'est une court de quelque ferme, où sont les chapons & les volailles, & c'est dans ce sens qu'on dit. (Un bon chapon de paillier.)

† * *Il est sur son paillier.* C'est à dire, Il est chez soi. (On est bien fort sur son paillier.)

Pailliers, s. m. Terme d'Architecture. Les pailliers sont les espaces qui sont entre les degrez des escaliers pour se reposer en montant, ou pour entrer dans les apartemens.

Paillon de soudure, s. m. Terme d'Orfévre. C'est un petit morceau de metal mince & allié pour souder. (Mettre les paillons, poser les paillons.)

PAIN, *s. m.* Prononcez la silabe *pain* des mots qui suivent dans cette colonne comme si elle étoit écrite avec un *é*, au lieu de

l'a,

P*a*. Ainsi prononcez *Pin*. On apelle proprement & ordinairement *pain* un composé de farine, de levain, ou de leveure de biere, qu'on paitrit & qu'on fait cuire dans un four pour la nourriture de l'homme principalement. (Bon pain, Méchant pain. Pain bis, Pain blanc, Pain noir, dur, sec, moisi, molet, tendre, rassis. Petit pain. Pain chaland. Pain de Gonnesse, Pain de chapitre, *Pain à la Reine*, Ce pain n'a été apelé de ce nom que depuis la venue de la Reine Marie de Medicis en France. Faire du pain. Pain cornu, Mie de pain. Croute de pain.)

Pain de rive. Terme de *Boulanger de Paris.* C'est du pain qui n'a point de biseau, ou qui en a tres-peu. (Il ne manqueroit pas de vous parler d'un pain de rive, relevé de croûte croquante sous la dent. *Mol. Bourg. gent. a. 4. s. 1.*)

Pain de munition. Terme de Soldat. C'est une ration de pain cuit, rassis, entre bis & blanc, pesant 24 onces, qu'on donne à chaque soldat.

Pain de mouton. Morceau de pâte cuite, un peu plus grand qu'un écu d'argent, fait avec du beurre & du fromage que font les patissiers de Paris & qu'on vend & crie par Paris, un peu devant & un peu apres le jour de l'an. (A mes petits pains de mouton, Madame.)

Pain de blanc à blanchir. C'est un morceau de blanc qu'on vend chez les chandeliers de Paris, & dont on se sert pour blanchir & donner de l'éclat à la vaisselle. (Froter la vaisselle avec du blanc.)

Pain à chanter. Hostie grande, ou petite qui se fait en detrempant de la farine de pur froment avec de l'eau, qu'on met apres entre deux fers figurez sur le feu, & dont on se sert au sacrifice de la Messe, à la communion & à quelque autre usage.

Pain azime. Termes consacrez pour dire *pain sans levain* dont on se sert présentement dans l'Eglise Latine pour consacrer. (On ne peut consacrer dans l'Eglise Latine qu'avec du pain azime. Les Juifs mangeoient l'Agneau Pascal avec des pains azimes.)

Pain benit. C'est du pain que le Prêtre benit & qu'on coupe par morceaux pour le distribuer aux fideles durant une Messe solannelle. (Rendre du pain benit. Donner le pain benit. Faire le pain benit. Recevoir le pain benit. Avoir le pain benit.)

† * C'est *pain benit que d'escroquer un avare. Moliere.* C'est à dire, c'est bien fait que d'escroquer un avare.

Pain de proposition. C'étoit un pain qui étoit exposé dans le temple & que les Prêtres de l'ancienne Loi offroient à Dieu. (Dieu, dans le vingt cinquiéme chapitre de l'Exode verset 30. commande à Moïse de mettre sur la table des pains de proposition.)

Pain de bougie. C'est un demi quarteron, un quarteron, une once, un peu plus, ou un peu moins de bougie pliée, & arrangée proprement qu'on vend chez tous les ciriers de Paris. On dit aussi un pain de cire.

Pain de sucre. C'est du sucre formé en maniére de piramide, qui contient trois, quatre, cinq six, sept, huit, neuf, dix, ou douze livres de sucre tout au plus & qu'on vend à Paris chez tous les epiciers. (Couvrir un pain de sucre. Pain de sucre en papier gris, & pain de sucre en papier bleu.)

Pain de vieux oing. C'est une masse de vieux oing en forme de pain que font les chaircutiers & qui se vend à Paris chez les chaircutiers & les chandeliers pour graisser les roues de carosses, de chariots, de charettes, de tombereaux, &c. (Acheter un gros, ou un petit pain de vieux oing.)

Pain de lie. Terme de Vinaigrier. Lie acommodée en forme de tuile faitiere dont les chapeliers se servent pour fabriquer leurs chapeaux.

* *Pain.* Ce mot entre dans quelques frases figurées & dans quelques proverbes. Exemples.

(* Tandis que Colletet croté jusqu'à l'échine,
Va *mandier son pain*, de cuisine en cuisine.
Despreaux, Satire premiere.

C'est à dire, Va manger tantôt chez l'un & tantôt chez l'autre.

* *Je lui ai mis le pain à la main.* C'est à dire, Je lui ai donné moien de subsister & de gagner sa vie.

* *Sans moi il n'auroit point de pain.* C'est à dire, Sans moi il seroit gueux & n'auroit pas dequoi subsister.

* *La sotise du peuple lui donne du pain. Ablancourt.* C'est à dire, Le fait subsister.

* *Feu [illegible] travailloit pour du pain.* C'est à dire, Travailloit pour subsister seulement.

† * *Il a eu [illegible] pour un morceau de pain.* C'est à dire, A tres-vil prix. Pour peu de chose.

† * *Manger son pain blanc le premier.* C'est avoir du repos au commencement & de la peine apres; C'est faire bonne chere d'abord & ensuite ne l'a faire pas fort bonne.

† *Emprunter un pain sur la fournée.* C'est à dire, Obtenir la dernière faveur de quelque belle avant que de l'épouser.

† * *Avoir [illegible] pain cuit.* C'est à dire, Avoir dequoi subsister. Avoir les provisions [illegible].

† * *Manger son pain à la fumée.* C'est manger seul comme un vilain sans faire part à personne de ce qu'on a de bon.

† * *Manger du pain du Roi.* C'est à dire, Etre en prison, ou en galere.

* *A [illegible] enfourner on fait les pains cornus.* Proverbe pour dire que quand on commence mal une afaire, il est dificile d'y remedier.

† *Il ne vaut pas le pain qu'il mange.* Cela se dit d'un valet faineant.

† * *Avoir [illegible] pain cuit.* Proverbe, pour dire qu'on est hureux quand on a du bien & qu'on n'est sujet à personne.

† * *[illegible] comme un jour sans pain.* Proverbe qui se dit d'une chose qui ennuie.

† * *Il promet plus de beurre que de pain.* Proverbe. Il donne de vaines esperances.

Pain d'épice, *s. m.* C'est un composé de miel, de fleur de segle & de [illegible] qu'on [illegible] au four & qu'on vend à la livre par petits, ou par petits [illegible] pain d'épice. Le meilleur pain d'épice est celui de Reims en Champagne.)

Pain à [illegible] à la Dorure. Il s'apelle ainsi du nom de son inventeur M. Dorure de Vitri le François.

* *Il vend le pain d'épice.* Il se dit, au figuré, d'un Juge qui taxe trop haut ses vacations.

Pain d'épicier, *s. m.* Celui qui fait & vend des pains d'épices. C'est un des meilleurs & des plus riches pains d'epiciers de Paris.]

Pain de pourceau, *s. m.* C'est une herbe, qui est une espèce de *ciclamen.*

Pain de coucou, *s. m.* Espèce d'herbe qu'on mange en salade.

P*airs*, *s. m.* Prononcez *Pérs.* Les fiefs étant devenus hereditaires, on apella Pairs un certain nombre de vassaux du fief dominant qui étoient obligez de tenir la Cour du Seigneur & de juger des causes feodales. Voiez *Du Tillet*, *Recueil des Rois de France.*

Pairs de France. C'étoient douze grands Seigneurs tant Ducs que Comtes, dont il y en avoit six Ecclesiastiques, & six qui ne l'étoient pas. Ils furent créez par le Roi Louis le Jeune pour assister au Sacre & au Couronnement des Rois de France & juger les causes de la Couronne. Les Pairs Ducs Ecclesiastiques sont l'Archevêque de Reims, l'Evêque de Laon & l'Evêque de Langre. Les Pairs Ecclesiastiques Comtes sont l'Evêque de Beauvais, l'Evêque de Chaalons & celui de Noion. Les Pairs Ducs Seculiers étoient les Ducs de Bourgogne, de Normandie & de Guienne. Les Pairs Comtes Seculiers étoient les Comtes de Flandre, de Champagne, & de Toulouse. Voiez *Du Tillet.* Mais aujourd'hui on apele proprement Pair, le Seigneur d'une terre érigée en Pairie.

Pair. Mot adjectif, qui vient du Latin [illegible] & qui ne se dit ordinairement qu'au [illegible], & qui signifie [illegible] *sans pair.* C'est à dire, il n'a point d'égal.

Pair. Il se dit de quelques oiseaux qui s'aparient pour la generation, comme des pigeons, des tourterelles, &c. La tourterelle ne va jamais sans son pair. On dit que quand elle a perdu son pair, elle meine une vie languissante.

Pair. Terme d'*Arithmetique.* (Nombre pair. C'est [illegible], un nombre qui se divise en deux parties égales en nombres entiers, & sans fraction.)

Nombre pairement pair. C'est un nombre pair qui ne se peut diviser que par des nombres pairs & non pas par des nombres impairs. Tels sont le nombre 4. celui de 8. & tous les multiples de 16. 24. &c.

Nombre pairement impair, ou plutôt *impairement pair.* C'est un

nombre pair, qui se peut diviser par un nombre pair & par un impair. Tels sont tous les multiples de 2. qui ne sont pas multiples de 4 comme 6 qui se peut diviser par 2. & par 3. & de même 10. 14. 18. 20 &c.

Nombre pairement & impairement pair. C'est un nombre pair qui se peut diviser par deux nombres pairs, & aussi par un nombre pair & par un impair. Tels sont tous les multiples de 4 qui ne sont pas multiples de 8. comme 12. 20. 28. &c.

Pair & non pair. s. m. C'est une sorte de jeu où l'on cache plusieurs piéces de monoie dans la main & où l'on fait deviner à quelqu'un si le nombre des piéces qu'on cache est pair, ou non. (Jouer a pair & non pair. Il y a non pair. Il y a pair.)

Pair à pair, adverb. [Nous voila *pair à pair.* C'est à dire *égaux.*)

Du pair, adv. D'égal. De même air, De même maniére. (Aller du pair avec quelqu'un, *Patru, plaidoié 6.* Il y a des gens obscurs & d un mérite fort médiocre qui veulent *aller du pair* avec les personnes illustres & d'un haut mérite)

Paire, s. f. Deux choses de même espèce dont l'une ne va pas, ou ne va guère sans l'autre. (Une bonne paire de souliez. Une méchante paire de botts. Une paire de sabots. Une paire de gans, de pistolets, &c Une paire de pigeons, de beufs, &c.)

On dit aussi une paire de ciseaux, de pincettes, de caleçons & d'autres choses composées de deux parties égales & semblables.

Paire. Ce mot se dit en Terme d'*Anatomie*, & en parlant des nerfs. (Il part du cerveau sept paires de nerfs.)

Pairement adv. Voiez sous *pair.*

Pairie, s. f. Prononcez *périe.* C'est une sorte de grande Seigneurie annexee seulement aux Duchez & aux Comtez. C'est un droit de Pair. C'est une qualité de Pair. *Loiseau, Traité des Seigneuries Subalternes, chap. 5.* (Eriger un Duché en Pairie. Les Rois de France peuvent seuls dans leur Roiaume ériger des Terres en Pairie. *Choisi, Vie de Philipe de Valois.*)

PAIS, *s. m.* Prononcez *péis.* Ce mot qui vient de l'Italien *paëse*, signifie *Région. Contrée, Patrie, Lieu de la naissance* d'une personne. On dit de l'Italie que c'est un bon païs, mais que les gens qui l'habitent ne valent guère. Avant que d'entrer dans un pays il se faut informer des mœurs des habitans, & des diférentes coutumes du pays. Autant de pays, autant de coutumes. Reconnoitre le pays. *Ablancourt.* Le Sage n'a point de pays particulier. Ils sont de même pays.)

Pays montueux. Pays plat & uni. Pays de bois. Pays de chasse. Pays maritime, marécageux, abondant en paturages. Pays fertile, stérile, sec & maigre. *Pays d'Etats*, ce sont, en France, les Provinces qui ont conservé le droit de faire des impositions sur eux par leurs Députez & par les Notables de la Province, comme la Bourgogne, la Bretagne & le Languedoc. *Pays d'Election*, c'est une Province où les impositions se font par les Elus & autres Oficiers créez à cet éfet. Pays de Concordat Pays d'obédience. Voyez ces mots en leur rang.

Pays de Droit écrit. Ce sont les Provinces & les endroits de la France où l'on décide les afaires par l'autorité du Droit Romain. (La Provence est un pays de Droit écrit.)

Pays coutumier. Ce sont les endroits de France où l'on décide les afaires civiles par les coutumes locales des lieux. (L'Ile de France, la Picardie, la Champagne, la Normandie sont des pays de Droit coutumier)

† *Pays Latin.* Terme burlesques pour dire l'*Université de Paris*, ou quelque autre lieu de cette nature (Il a peu d'honnêtes gens dans le pays Latin. C'est un homme du pays Latin & c'est tout dire Les Rois du Pays Latin ont pour sceptre une férule. *Mait. Poes.*)

† *Pays de sapience.* On apelle ainsi en riant la Normandie, parce que la coutume des fidelles Normans est l'une des plus sages coutumes de France, ou, selon quelques-uns, la Normandie est apellée le *pays de sapience* parce que c est le pays de la fourberie & de la dissimulation qui est la prudence des enfans du siécle.

† *Pays de cocagne.* C'est à dire, Un pays abondant en toutes sortes de biens & de choses pour la vie.

(* Le Pays de Caux est un *pays de Cocagne. Sar. Poësies.*

† Paris est pour un riche *un pays de Cocagne, Dep. Sat. 6.*)

† *Il est bien de son pays.* C'est à dire, Il est fort neuf. Il est fort niais.

† * *Gagner pays.* C'est *fuyr.*

† * *Courir le pays.* C'est voyager en divers lieux.

† * *Il lui a bien fait voir du pays.* C'est à dire, il l'a mené loin. Il lui a donne de la peine. Il l'a embarassé, chicané. Il lui a fait des piéces.

Plat pays, s. m. La campagne. Le plat pays est tout à-fait perdu. Faire le degât dans le *plat pays. Ablancourt, Ar.* Fourrager le *plat-pays. Vaug. Quin. l. 8. c. 1.* Le plat pays étoit sans bois.)

† *Le pays d'adieu sias.* Mots burlesques pour marquer le *Languedoc* & la *Gascogne.* (Il est du *pays d'adieu sias*)

* *Juger à vuë de pays.* C'est juger d'une chose dont on n'a pas une connoissance certaine.

Paysage, s. m. Les peintres prononcent *pésage*, mais ceux qui ne sont pas peintres prononcent *péisage.* C'est un tableau qui réprésente quelque campagne. (Un beau païsage. Aimer les païsages.)

Paysage Il signifie proprement l'aspect d'un pays, ou d'un territoire, aussi loin que la vuë se peut étendre. (Les bois, les collines & les riviéres rendent les paysages fort beaux.) C'est ce que les Peintres réprésentent dans leurs paysages.

Paysagiste, s. m. Prononcez *péisagiste.* Peintre qui ne travaille qu'en paysages. [C'est le plus-fameux paysagiste de Paris. Les plus renommez paysagistes de Paris, ce sont le jeune Francisque, Wouvermans, & Maugobert]

Paysan, s. m. Prononcez *péysan.* Ce mot vient de l'Italien *paesano.* C'est celui qui est de quelque vilage de la campagne. (Les paysans ne sont pas si polis que les gens des viles; & les gens de la vile ne le sont pas tant que ceux de la Cour. Les paysans sont fins & méchants, & principalement ceux des environs de Paris. Les paysans de France, quoi que pauvres, sont souvent plus heureux que ceux de Pologne, qui sont tous esclaves de leurs Seigneurs.)

Paysan, paysanne, adj. Il se dit par mépris, & signifie rustre, grossier, peu civil, peu honnête. (Avoir l'air paysan. Avoir la mine paysanne. Avoir des maniéres paysannes. Sa conduite est paysanne & je ne la puis soufrir.)

Paysanne, s. f. Prononcez *péysane.* Villageoise. (C'est une jolie paysane; c'est à dire, c'est une villageoise jolie. *C'est une franche paysanne*, c'est à dire, c'est une rustre.)

PAISIBLE, *adj.* Prononcez *pésible.* Il signifie *Tranquile*, & il se dit des choses & des personnes. (Paisible nuit, helas! je ne demande que le repos que tu donnes à tous. C'est un esprit fort paisible. L'Etat est fort paisible.)

Paisible. Ce mot se dit principalement en parlant de bénéfices, & veut dire. Qui n'est pas troublé dans la possession; qui a possédé trois ans, après lesquels on ne le peut plus troubler, & qui pour cela est apellé *paisible possesseur.* Il se dit aussi des autres personnes qui ne sont pas troublées dans leur possession.

Paisiblement, adv. D'une maniére paisible. D'une façon douce & tranquille. (La nature ne tend qu'à vivre paisiblement.)

† PAISSEAU, *s. m.* Ce mot ne se dit que dans les Provinces, & en sa place on dit à Paris *échalas.*

† *Paisseler, v. a.* Mettre des paisseaus. Dites *Echalasser la vigne.*

PAISSON, *s. m.* Terme de *Gantier & de Peaucier.* Morceau de fer, ou d'acier délié qui ne coupe pas, fait en maniére de cercle, large d'un demi pié, ou environ, & monté sur un pié de bois servant à déborder & à ouvrir le cuir pour le rendre plus doux.

Paissonner, v. a. Terme de *Gantier & de Peaucier.* C'est étendre & tirer une peau sur le paisson. C'est la tirer & l'etendre sur le paisson. (Paissonner une peau.)

PAÎTRE, *v. n.* *Je pais, tu pais, il pait, nous paissons, vous paissez, ils paissent. Je paissois, je paitrai, que je paisse, paissant* Ce mot est un verbe neutre & défectueux. Il se dit proprement des bétes & veut dire manger. (C'etoient des chevaux de bagage qui paissoient. *Ablancourt, Retor. l. 2. c. 2.* Mener paître les pourceaux. Un grand nombre de pourceaux paissoient le long des montagnes. *Port-Roïal, Nouveau Testament.*

Helas! petits moutons que vous êtes heureux!
Vous paissez dans vos chams sans souci, sans alarmes.
Deshoul. poësies.)

Paître, v. a. Ce verbe est quelquefois actif. (Paitre l'herbe.)

Paitre, v. a. Ce verbe est toujours actif, lors qu'il signifie. *Mener paitre.* Faire paitre. (Voiant un vainqueur des jeux Olimpiques paître des troupeaux, il dit. *Ablancourt, Apoph. page* 512.)

Paitre un oiseau. Terme de *Fauconnerie.* C'est lui donner à manger

* *Paitre, v. a.* Il se dit au figuré, & signifie enseigner & conduire. Jésus C. dit à S. Pierre, *Paissez mes agneaux, paissez mes brebis. Port-Roial. Nouveau Testament.*)

† *Envoyer paitre quelqu'un.* C'est à dire, Chasser une personne, l'envoier promener comme un sot.

* *Allez paitre de l'herbe, Sar. Poes.* C'est, allez vous promener vous n'étes qu'une béte.

Se paitre, v. r. Se nourrir. (Les corbeaux se paissent de charognes. Les bons oiseaux se paissent sur le vif.)

* *Se paitre d'imaginations, de chiméres, de vent.* C'est à dire, entretenir son esprit & le nourrir de choses vaines & peu solides, & d'esperances mal fondées.

PAITRIN, *s. m.* Terme de *Boulanger.* C'est une sorte de grande huche où les boulangers de Paris & d'autour de Paris font le pain. (Un grand, ou petit paitrin.)

Paitrir, v. a. Faire de la pate pour en faire ensuite du pain. (On paitrit la farine avec de l'eau, en la remuant & la melant longtems. Paitrir la pâte pour faire du pain. Il faut encore *paitrir* cela davantage.)

On dit aussi Paitrir l'argile pour faire des ouvrages de terre.

† On diroit que le Ciel l'a *paitri* d'autre limon que moi. *Dépreaux, Satire 5.*

* Etre *paitri* d'ignorance & de vanité; C'est étre sot & vain.

PAIX, *s. f.* *Tranquilité publique.* Ce mot n'a point de pluriel. (Ofrir, conclure, faire la paix. *Ablancourt, Rétor. l. 3.* Rompre la paix. *Ablancourt, Ret. l. 3.* Donner la paix à toute l'Europe. Acheter la paix. Vivre en paix. Entretenir la paix.)

* *Paix.* Repos. Douceur. Tranquilité d'esprit & de vie. (Elle nourrit dans son sein une paix éternelle. *Dépreaux, Lutrin.* Ainsi qu'en ces beaux lieux la paix régne en mon cœur.)

* *Paix.* Reconciliation. Elle consiste à se remettre bien avec quelqu'un. (Faire la paix avec quelqu'un. *Voit. l. 8.*)

* *Une paix fourrée, ou plâtrée.* C'est à dire, qui n'est faite qu'en aparence & pour un tems, dans le dessein de recommencer la guerre à la prémiére ocasion favorable.

Paix. Terme d'*Eglise.* Maniere de petite plaque légére, d'argent ou de vermeil doré, qui a une poignée par derriere, & au milieu la figure de Jésus Christ, ou de quelque Saint que le Diacre, aprés l'*Agnus Dei* de la Messe, donne à baiser au Celebrant, ensuitte au Soudiacre & à l'Acolite pour la faire baiser aux autres Eclésiastiques & au Peuple. (Baiser la paix avec respect. Quand le grand Aumonier se trouve à la chapelle, il fait baiser la paix au Roi.)

Paix. Sorte d'*adverbe* dont on se sert pour faire taire; pour prier ou pour commander qu'on ne fasse point de bruit & qu'on n'interrompe point. Le mot de *paix* en ce sens veut dire *silence.* (Paix-là, paix là, je vous prie, Messieurs.)

† *Paix, s. f.* Le peuple apelle de ce nom un os plat & large, qui forme l'epaule d'un mouton, d'un veau, &c. Les Anatomistes, parlant du corps de l'homme apelent cet os *omoplate.*

PAL

PAL, *s. m.* Ce mot est un Terme de *Blason.* C'est une piéce qui se tient perpendiculairement droite, & qui partit l'écu en long depuis le haut jusques au bas. (Il porte de sinople à un *pal* d'or. Il porte d'argent à deux *pals* de sable. *Col.*)

PALADIN, *s. m.* Chevalier errant de la table ronde. (Les anciens Paladins sont fameux.)

PALAIS, *s. m.* Batiment magnifique propre à loger quelque Roi ou Prince. (Bâtir un superbe, un magnifique palais. *Ablancourt, Luc.*)

Palais Roial. C'est une belle maison dans la rue S. Honoré où loge aujourdhui Monsieur Frere unique du Roi.

Palais Cardinal. C'est la maison qu'on apelle aujourdhui *Palais Roial,* & où logeoit autrefois le Cardinal de Richelieu, qui à cause de cela s'apeloit *palais Cardinal.* Balzac a repris autrefois cette façon de parler *palais Cardinal.* Elle est contre les regles de la Grammaire, on l'avoue, mais elle est de l'usage & c'est tout dire.

Palais d'Orleans. Belle maison avec un jardin, qui est située au Faux bourg Saint Germain & où demeure aujourdhui Mademoiselle de Monpensier.

† * *Palais.* Maison belle & propre. (Sa maison est une maison enchantée, on diroit que c'est un petit palais.)

Palais. C'est un bâtiment grand & vaste divisé en plusieurs chambres, où sont distribuez Messieurs les Présidens, Maitres des Requêtes & les Conseilers pour rendre la justice aux particuliers. (Le palais est beau & grand.)

* *Palais.* Ce mot est un peu figuré dans plusieurs façons de parler. (Se mettre au palais. *Mourir de faim au palais.* C'est à dire. Ne rien faire dans la profession d'Avocat. *Bien loin de crotte sa robe au palais.* C'est à dire, N'y fait rien. Pour faire quelque chose au palais il faut dormir entre les bras de la fille d'un bon procureur. * *Le palais n'enrichit aujourd'hui personne.* C'est à dire la profession d'Avocat n'est plus ce qu'elle étoit autrefois, & on n'y fait que rouler.)

On dit, Gens de Palais. L'usage du Palais. Le stile du Palais, &c.

L'Almanac du Palais, c'est un petit livre où sont marquez les jours qu'on ne plaide point.

Palais. Ce mot se dit des hommes & des animaux, & veut dire la partie supérieure du dedans de la bouche.

> On vit un triste jeu.
> Quand à Paris Dame Justice.
> Se mit tout le palais en feu.
> Pour avoir trop mangé d'épice. *S. Amant.*

Palais de beuf. Palais de brochet. Palais de carpe. *Rond.* Palais de cheval. *Solessel.*

PALAMENTE, *s. m.* Terme de *Mer.* C'est tout le corps d'une rame de Galère.

PALANS, *s. m.* Terme de *Mer.* Cordes dont on se sert pour enlever des balots de marchandise & quelques autres fardeaux. *Fourn.*

Palanquin, s. m. Petit palan.

Palanquer, v. n. Se servir du palan.

PALASTRE, *s. f.* Terme de *Serrurier.* C'est la piéce de fer qui compose la partie extérieure, sur laquelle s'assemblent toutes les piéces & les ressorts qui la font agir.

PALARDEAUX, *s. m.* Terme de *Mer.* Bouts de planche que l'on couvre de bourre & de goudron pour boucher les trous du bordage.

PALATIN, *s. m.* Titre que prenoient les Comtes François sous les prémiers Rois & sous les prémiers Empereurs de France. On apeloit *Comte Palatin,* Celui qui en qualité de Juge prenoit connoissance des afaires & qui les décidoit, à moins qu'il ne les jugeât d'une maniére à étre discutez en présence du Roi. Il y avoit en Alemagne, en Pologne aussi bien qu'en France, des *Comtes Palatins.* Il y en avoit aussi en Champagne qui ne relevoient pas des Rois de France. Car depuis Charles le Chauve on croit que les Rois de France n'ont point fait de *Comtes Palatins* & les *Comtes Palatins* de Champagne n'ont cessé que lorsque la Champagne a été réunie à la couronne. Voiez *Pitou, Coutume de Troies.*

Palatinat, s. m. Ce mot se dit en parlant de Pologne. C'est la Province d'un Sénateur de Pologne. (Le Roiaume de Pologne est divisé en Palatinats. Aprés qu'on a délibéré à Varsovie, chaque Senateur s'en retourne à son Palatinat.)

Palatinat. Ce mot se dit aussi en parlant d'Alemagne. C'est un païs possedé par un Prince qu'on apelle Palatin. Il y en a deux en Alemagne, le haut & le bas Palatinat, ou le Palatinat du Rhin & celui de Baviere. *Samson, introduction à la Geographie, p.* [illegible]

Palatine, s. f. Peau de martre ou de fouine bien passée, doublée de tafetas & acommodée en forme de mouchoir de cou pour les Dames. (Elle a une palatine fort jolie.)

Pâle, adj. Qui a de la paleur. Le mot de pâle a la prémiére silabe longue & c'est pourquoi quelques-uns écrivent [illegible], mais ils ne le prononcent pas. (Il est pâle. Elle est pâle. [illegible] *Ablancourt.* La pâle train de la mort. *Mai.* [illegible] Il demeure tout le jour courbé sur un livre toujours pâle & défait, au lieu qu'auparavant il avoit le teint frais & vermeil. *Ablancourt.*)

On dit des [illegible], pour distinguer les roses communes d'avec celles de Provins, qui sont d'un rouge plus vif & plus [illegible].

Couleurs pâles. Ce sont celles qui sont lavées, ou qui sont mêlées de blanc. (Rouge pâle. Bleu pâle. Jaune pâle, &c.)

On dit que le [illegible] est couvert d'une petite nuage qui diminue l'éclat.

Pâles couleurs, s. f. Jaunisse, [illegible] d'humeur bilieuse par tout le corps. (La belle [illegible] est morte des pâles couleurs à seize ans. On la plaint de ce qu'une maladie dont il est tant de Medecins.) C'est ordinairement la maladie des filles.

Pale, ou palle, s. f. Ce mot a la prémiére silabe bréve, & c'est un Terme *d'Eglise.* C'est un carton carré couvert de linge qu'on met sur le Calice. (Cette pale est trop grande. Couvrir le Calice de la pale. Mettre la pale sur le calice.)

Palée, s. f. Terme de *Batelier.* C'est le bout de l'aviron qui est plat. (Palée mal-faite.) On l'apelle aussi la pale de la rame, ou de l'aviron.

Pale, s. f. C'est une piéce de bois qui sert à boucher un biez de moulin, ou la chaussée d'un étang. (Lever la pale.) On l'apelle aussi *la bonde.*

PALEFRENIER, ou *palfrenier, s. m.* En vers on fait ce mot de trois, ou quatre silabes, mais en prose on le fait plus ordinairement de trois, & si on le fait de quatre on doit prononcer fort doucement l'e de la seconde silabe. *Palefrenié.* Le *palfrenier* est celui qui panse les chevaux de carosse. Ce mot vient du vieux mot *palefroi,* qui signifioit *cheval.* (Un Roi de Trace disoit qu'il lui sembloit qu'il ne diféroit en rien de son palfrenier lorsqu'il ne faisoit pas la guerre. *Ablancourt, Apo. page* 403.) On apelle *valets d'étable,* ceux qui pensent les chevaux dans les hoteleries.

† PALEFROI, *s. m.* Vieux mot qu'on trouve dans les Amadis & autres vieux Romans, & même dans Sarazin. (C'est le cheval que montoit une Dame & sur lequel elle alloit où elle vouloit. Elle monta sur son palefroi. Voiez l'*Amadis des Gaules l. 1. c. 3.*

Tels palefrois font peur aux Demoiselles.
Sar. Poës.)

PALERON, *s. m.* Terme de *Charcutier.* C'est la partie du porc qui est jointe au jambon de devant.

PALÉS, *s. m.* La Déesse des Bergers dont on célébroit tous les ans la fête à la campagne, & que les Poëtes bucoliques invoquent quelquefois dans leurs ouvrages, Voiez *Georgiques de Virgile, l. 8.*)

Palés, s. m. Terme d'*Architecture.* Pieux qui servent aux ponts de bois au lieu de piles de pierre.

PALESTRE, *s. f.* C'étoit le lieu où les luiteurs s'exerçoient Voiez *Vitruve.* (Ici dans la *palestre* unie, les luteurs font tous leurs éforts. *S. Amand, Rome ridicule.*)

PALET, *s. m.* C'est un morceau de pierre, ou de tuile, plat, rond & uni dont on se sert pour jouer & pour le jetter auprès d'un petit but fiché en terre. (Mon palet est rompu. *Jouer au palet.* C'est jetter un palet le plus proche qu'on peut d'un but fiché en terre avec dessein de gagner quelque chose à une, ou plusieurs personnes qui jouënt avec nous. (Joüer une piéce de trente sous au palet. Apollon tüa Hiacinte en joüant au palet.)

Palette, ou, palête, s. f. Maniére de petit batoir rond dont on se sert lorsqu'on jouë au volant pour recevoir, ou jetter le volant. (Une jolie palette.)

Palette. Sorte de petite sauciére d'étain, ou d'argent pour recevoir le sang de ceux qu'on saigne (Ces *palettes* sont fort bien faites.)

* *Palette.* Ce mot en parlant de saignée signifie le sang qui est dans la palette. (Quand le Medecin aura vû ces palettes on les jettera.) Il signifie aussi plein la palette. (Combien faut-il tirer de sang à Monsieur, deux, ou trois palettes. On lui a tiré trois bonnes palettes de sang.)

Palette. Instrument de fer en maniere de fort-petite palette de fer dont on se sert dans les Imprimeries pour relever l'ancre.

Palette. Espece de petite péle de fer dont les forgerons se servent pour tisonner leur feu.

Palette. Terme d'*Anatomie.* L'os plat qui est sur le genou.

Palette. Terme de *Peintre* Petis ais délié & uni, ou les peintres mettent leurs couleurs lorsqu'ils travaillent.

Palette. Terme de *Doreur sur bois.* C'est un tuiau de plume au bout duquel il y a du poil, & dont on se sert pour coucher les feuilles d'or sur le bois.

Palette. Terme de *Doreur sur cuir.* C'est un outil de fer emmanche de bois dont on se sert pour faire de petis ornemens au bout des derniers filets du dos, de la tête, & de la queuë des livres.

Palette aux nerfs. Terme de *Doreur sur cuir.* Instrument de fer à manche de bois pour pousser les nerfs.

Palette. Terme de *Doreur sur cuir.* Petit ornement à un ou à plusieurs filets, ou de quelque autre maniére semblable qu'on pousse quelquefois sur le dos des livres au haut & au bout de chaque bouquet. (Pousser une palette.)

PÂLEUR. *pasleur, s. f.* L'un & l'autre s'écrit, mais il ne faut pas prononcer l's. Couleur pâle. Certaine blancheur fade & morte que la peur fait paroître sur le visage de certaines personnes. C'est aussi une certaine blancheur fade & degoutante qui est naturelle a certaines gens, ou qui leur vient de quelque maladie. (Une grande pâleur. Une pâleur degoutante, fâcheuse, chagrinante. Causer de la pâleur. Oter, chasser la pâleur.

De mon teint abatu la mortelle pâleur
Te dira mon amour sans blesser ma pudeur.
La Suze, poesies.)

PALEZ Voiez *palés.*

PALIATION, *palliation, s. f.* Couleur adroite & ingénieuse dont on se sert pour faire voir qu'une chose qu'on croit méchante, ou défenduë ne l'est pas. (Ne suffisoit-il pas d'avoir permis aux hommes tant de choses défendues par les *paliations* que vous y aportez. *Pascal. l. 10.*)

Paliatif, paliative, adj. Terme de *Médecin.* Remède paliatif Cure paliative, c'est à dire, qui ne guérit le mal qu'en aparence & ne fait que l'adoucir.

Palier, ou pallier, v. a. Couvrir ingénieusement. Donner quelque couleur à une chose afin qu'on la voie tout d'une autre sorte qu'elle n'est véritablement, afin qu'on ne découvre pas ce qu'elle a de méchant, de pernicieux & de facheux (De quelque maniére qu'ils palient leurs maximes, elles ne vont qu'à favoriser les Juges corrompus. *Pasc. l. 8.*)

PALINODIE, *s. f.* Mot qui vient du Grec, & qui veut dire desaveu de ce qu'on avoit dit, chant contraire au prémier, la *palinodie* est une sorte de poëme qui contient une retractation en faveur de la personne que le Poëte a ofencée. On dit que le Poëte Stesicore est le prémier Auteur de la *palinodie.* Horace a composé une *palinodie* qui commence, *ô matre pulchra filia pulchrior.* Je n'ai trouvé le mot de *palinodie* parmi nous que dans les poësies de Tristan l'hermite.

† * *Chanter la palinodie.* C'est se retracter, Dire autant de loüanges qu'on avoit dit d'injures. Voiez, si vous voulez, là-dessus, *Scaliger, Poetique, l. 3. ch.* 115.

† PALEMAIL, *s. m.* Mot vieux & hors d'usage, au lieu duquel on dit *mail.* (Joüer *au mail,* & non pas *au palemail.*)

PÂLIR, *paslir, v. n.* L'un & l'autre s'écrit, mais il ne faut pas prononcer l's dans le mot *paslir,* parce qu'elle ne sert qu'à faire longue la silabe où elle se trouve. *Pâlir* signifie *devenir pâle* (La moindre chose qu'on lui dit d'un peu fâcheux le fait *pâlir.* Il *pâlit* a la veuë d'une épée nuë.)

* Le plus afreux peril n'a rien dont je pâlisse, *Racine, Iphigenie, a. 5. s. 5.*

Je pâlis, je frémis quand ma douleur cruelle
Me reproche en secret que j'aime une infidelle.
Marigni, recueil.)

PALLIATION. Pallier. Voiez *paliation* & *palier plus haut.*

† PALIS, *s. m.* Il se dit des pieux qui sont plantez pour faire quelque clôture.

PALISSADE, *s. f.* Terme de *Fortification.* C'est un rang de pieux pointus, & plantez tout droit, pres à près dans les travaux de terre. (Garnir les endroits foibles avec des fraises & des palissades. Les palissades doivent être serrées de sorte qu'il n'y ait de l'espace entre elles que pour passer un mousquet, ou une pique.)

Palissade. Terme de *Jardinier.* Arbres qui font face de deux côtez bordant ordinairement une allée, & la separant de quelque parterre. (Palissade haute. Palissade basse. Palissade d'apui. Afermir une palissade. Mettre en palissade.)

Palissader, v. a. Terme de *Fortification.* Mettre des palissades en quelque endroit qui peut être emporté d'emblée. Planter des palissades aux postes foibles & dégarnis. (Palissader une berme, un parapet, la gorge d'une demi lune, &c.)

PALISSER, *v. a.* Terme de *Jardinier.* Atacher des arbres contre une muraille avec des lisiéres de drap, ou des morceaux d'eguillette de cuir de chien, ou de chamois atachez avec de petis cloux sur des chevilles mises entre les joints des pierres, ou sur des morceaux de chêne mis dans la muraille lorsqu'on la fait. (Palisser des arbres. Arbres palissez contre une muraille.)

PALLIUM, *s. f.* Terme d'*Eglise.* C'étoit dans l'ancienne Eglise un habillement leime de croix qui couvroit tout le corps depuis le

lé cou jusques aux talons, qui étoit sans manches & n'étoit ouvert que par en haut, & par en bas. Le *pallium* dans la Grece étoit commun aux Evêques, Archevêques & Patriarches. Mais aujourdhui le *pallium* ne se donne qu'aux Metropolitains. C'est une bande large de trois, ou quatre doigts, chargée de croix noires & atachée a un rond qui se met sur les epaules par dessus les habits pontificaux & duquel pendent deux morceaux longs d'un pié, l'un par devant & l'autre par derriere. Le *pallium* répresente Jesus-Christ qui est le Pasteur Eternel. On croit que le Pape a donné le premier le *pallium* aux Metropolitains.

PALMA CHRISTI, *s. f.* C'est une plante qui monte fort haut & qui porte des fleurs & des fruits couverts d'une couverture pleine de piquants.

PALME, *s. f.* Petite branche de palmier. (Une petite palme. On porte des palmes à la Procession du Dimanche des Rameaux, en mémoire de l'entrée de Notre Seigneur à Jérusalem.) Ce mot de *palme* se dit aussi souvent de l'arbre qu'on apelle *palmier*.

* *Palme.* Ce mot, au figuré, signifie Victoire. Honneur. Gloire. (Célébrons cette palme qui nous invite à chanter. *Sar. Poës.* Une palme si vulgaire n'est pas pour un tel champion. *Voit. Poes.* Muses, à vos soins immortels il consacre ses palmes. *Segrais, Eglogue.* 7)

Palme, s. m. Ce mot vient du Latin *palmus*. Terme de *Géometrie pratique*. C'est une mesure de l'étenduë de la main, il contient neuf pouces. On l'apelle aussi un *Empan*.

Palmier, s. m. C'est l'arbre qui porte les dates, qui est beau & grand, qui a le tronc droit & rond, mais l'écorce toute raboteuse. Il ne jette point de branches qu'a la cime & elles ont le bout tourné contre terre. Ses feuilles sont longues & en façon de roseaux, & ses fleurs blanches atachées en forme de grape de raisin. Le *palmier* est toujours verdoiant, fleurit au printems & son fruit est mûr en automne. Il y a un palmier mâle, & un palmier femelle. Il y a outre ce *grand palmier*, une autre sorte de palmier, qu'on apelle le *petit palmier*. Celui ci n'a pas plus d'une coudée de haut. Il a les feuilles semblables à celles du grand palmier & la partie la plus près de sa racine est pleine d'un gros germe rond qu'on apelle cervelle de palmier. *Dal. l. 3. c. 28.* (Le juste fleurira comme le palmier. *Port-Roial, Pseaumes.*)

PALONNEAU, *s. m.* C'est un morceau de bois plané, long de deux piez & demi ou environ, au bout duquel on met des traits pour tirer le carosse, ou quelque afut de piéces d'artillerie. (Mettre les trais dans le palonneau.)

† *Palot, adj.* & *s. m.* Ce mot est vieux, Provincial & bas, & signifie lourd, grossier, rustique. (C'est un gros palot.)

PALPABLE, *adj.* Sensible. Qui se voit & qui se connoit par les sens. (Cela est palpable. *Ablancourt.* Supotition palpable. *Patru, plaidoi. 15.*)

PALPITATION, *s. f.* Dilatation & secousse soudaine & contre nature des parties molles du corps par l'éfort d'une vapeur, ou d'un vent qui cherchant à sortir, & ne trouvant point d'issue, eleve ces parties molles du corps & les fait bondir à proportion de la force de son impetuosite. (Palpitation fâcheuse & incommode.)

Palpiter, v. n. Ce mot se dit principalement du cœur, & signifie remuer vite & continuellement. (Quand un animal est fraichement tué & qu'on tire son cœur dehors de son ventre, son cœur *palpite* encore.)

LE PALUS MEOTIDE, ou la *palus Méotide*. Monsieur le *Président Cousin*, *Histoire Romaine page 569* a écrit. (Comme les Scites avoient passé en ce tems là *la Palus Méotide* & le Phase, Tacite fondoit sur eux.) On croit que si on avoit a exprimer la même chose que Monsieur *Cousin*, il faudroit dire au plurïel *les Palus Meotides*, & que même il seroit mieux de dire *le Palus Méotide* que *la Palus Meotide*. Ceux qui jugent charitablement disent que *la Palus Meotide* est une faute d'impression.

PAM.

PÂMER, ou *pasmer*, *v. n.* L'un & l'autre s'écrit mais on ne prononce pas l's dans *pasmer*, elle ne sert qu'à montrer que la silabe ou l's se trouve est longue. Pâmer signifie *Defaillir*, Tomber en pâmoison.

(Aux yeux de sa belle maitresse
Il pâmoit de tristesse. *Segrais, Eglogue 5.*)

Pâmoison, s. f. Défaillance. (Tomber en pamoison. *Moliere. Cocu imaginaire, s. 22.*)

PAMPE, *s. f.* Espece d'herbe plate en forme de petit ruban qui vient au tuiau du blé & autre graine lorsqu'il est pendant par les racines & qu'il se forme en épi. (Ainsi on dit la *pampe* du blé. La *pampe* de l'orge, de l'aveine, &c.)

PAMPHILE, *s. m.* Nom d'homme qui vient du Grec & qui veut dire, Qui aime tout. (D'Ablancourt a dédié sa traduction de Minutius Felix à Conrart sous le nom de Pamphile, parce qu'en efet le bon homme Conrart aimoit & caressoit tout le monde.)

PAMPRE, *s. m.* Quelques vignerons que j'ai vus sur ce mot le font *féminin*, mais mal. Tous ceux qui parlent bien & que j'ai consultez font sans contestation le mot de *pampre*, *masculin*. C'est le jeune bois de l'année que pousse la vigne & qui est revetu de feuilles. (Baccus est couronné de pampre vert.)

PAN.

PAN, *s. m.* Le Dieu des Bergers auquel les Poëtes donnent des cornes sur la tête, avec des piez de chevre & qui a été principalement révéré en Arcadie. (Pan a soin des brebis. Pan a soin des Bergers. Voiez *les Eglogues de Virgile*.

Pan. Partie de la robe qui répond à ce qu'on apelle *lé*. (Il y a un pan de sa robe déchiré.)

Pan. Ce mot, en parlant de *mur*, signifie quelquefois une partie de la muraille. (Un pan de mur abatu.)

Pan. Ce mot se dit entre *Architectes*. C'est à dire, face. (Une tour à plusieurs pans. Faire des pans & des faces plates. *Abregé de Vitruve, p. 124.* Pan de bastion c'est la face d'un Bastion.

Pan, s. m. Terme de *Tapissier & de Menuisier*. Le mot de *pan* se dit en parlant de lit. C'est une piéce de bois large de quatre pouces, épaisse de deux, & longue conformément au lit. (Il y a dans un bois de lit quatre pans, deux de longueur, & autant de largeur.)

Pan. Voiez *paon*.

Pan. Sorte de filet qui sert à prendre des lapins & des liévres, & qu'on apelle plus-ordinairement *paneau*. Voiez *paneau*.

Pan de rets. Ce sont les filets avec quoi on prend les grandes bêtes *Salnove*.

PANACÉE, *s. f.* C'est un mot Grec, qui est le nom de certaines plantes dont on parle en Médecine. Mais aujourdui, il signifie un remede universel propre a toute sorte de personnes, & qui étant pris en petite quantité, guerit les maladies les plus opiniâtres, cuisant doucement les humeurs, purifiant les entrailles, & ôtant d'une maniére naturelle les causes des maladies. (Il n'y a que les remedes qu'on tire des mineraux qui puissent devenir panacées. Panacée rafraichissante, purgative, apéritive, sudorifique. La Panacée prise à propos guerit les longues maladies. M. Massard a fait un traité des Panacées.)

PANACHE, *s. m.* Terme de *Plumacier*. C'est un bouquet de plume à deux rangs. On apelle aussi ce *panache*, *bouquet de plume*, mais entre *plumaciers* le mot de *panache* est le vrai mot. (Relevant sa moustache & son feutre a grands poils, ombragé d'un panache *Despreaux, Sat.*)

Panache de lit, Terme de *Plumacier*. Bouquet de plumes au haut de la colonne du lit, Quelques Dames apellent cette sorte de panache *bouquet de plumes*, mais les ouvriers disent *panache*.

† * *[illegible]* Mots burlesques qui se disent en parlant des gens qui sont cocus, & qui [illegible]

(*[illegible]* sur le front me pourvoir
Vous qui est vraiment un beau venez-y voir.
Moliere cocu.)

Panache. Terme d'*[illegible]* & de *[illegible]*. Partie de la tige, ou de la branche du [illegible] beau qui est élevée au [illegible] du pié, & qui s'étend en forme de petite [illegible] autour de la tige, ou de la branche du [illegible]. ([illegible])

Panache. Terme de *Fleuriste*. C'est un [illegible] mélange de couleurs [illegible] une fleur. (Anemone qui a un beau panache. Un panache qui n'est point [illegible]. Un panache brouillé ne vaut rien. Un panache [illegible] qui se nettoie & [illegible]. Les tulipes [illegible] sont les plus beaux panaches. Un panache [illegible].)

Panache de mer. Sorte d'insecte, ou de petit animal marin. *Rond.*

Panaché, panachée, adj. Terme de *Fleuriste*, C'est à dire, Qui est de diverse couleur (Fleur panachée. Tulipe panachée de gris de lin, de jaune & de rouge. Panache de verd. Rose agréablement panachee. Oeillet panache.)

Panacher. v. n. Terme de *Fleuriste*. Avoir un aimable mélange de couleurs. Prendre une diversité d'agréables couleurs. Les tulipes qui panachent sont préférables aux autres. Atendez que vos hazards aient panaché nettement. Cette fleur ne panache pas net. La feuille de la tulipe s'alonge en panachant. *Quint. Iardins. & Culture des fleurs.*

Se panacher, v. r. Terme de *Fleuriste*. Prendre un agréable mélange de couleurs. (Rose qui commance à se panacher. Tulipe qui se panache. *Morin. Traité des fleurs, p. 296.* Se panacher de deux ou trois couleurs bien distinctes.)

PANADE, *s. f.* Pain rapé mis dans un succulent bouillon à la viande. (Cardan dit que Cornaro a vécu pres de cent ans en ne mangeant que de la *panade*. On fait encore de la *panade* avec du pain & des œufs, & cette panade est bonne pour la santé. On peut vivre longtems en ne mangeant que de la panade, du pain & un œuf. C'est le sentiment du fameux Vénitien Cornaro)

† *Se panader, v. r.* Se carrer. Marcher avec une sorte de gravité fiére. Se carrer en faisant montre de ce qu'on a de plus beau. (Le Pape alors se panada. *Voit. poes.* Il se *panada* tout fier parmi d'autres paons. *La Fontaine, Fables, l. 4.*)

PANAGE, *s. m.* Terme de *Coutume*. Droit de paisson. Droit de faire paitre les cochons dans quelque forêt, pour y manger le gland, la faine &c.

PANAIS, *s. m.* Sorte de plante domestique, ou sauvage dont on ratisse la racine qu'on mange dans le potage a la viande, ou qu'on fait cuire pour la frite. (Le panais est chaud & aperitif. Voiez *Diosc. & Mat. l. 3. c. 54.*)

PANARIS, *s. m.* Il vient du Grec. C'est un terme de Médecine, & le nom d'un mal qui vient à la racine des ongles, d'une cause interne.

PANCARTE, *s. f.* Vieux papiers écrits. Paperasses. Ecrit qu'on a fiché à un poteau & où sont contenus quelques droits de péage. [Ce ne sont point de vieux restes de pancartes toutes mangées qui vous parlent. *Patru, pl. 15.* Ceux qui prétendent droit de péage doivent faire en un lieu eminent, public & accessible un tableau, ou pancarte. Voiez *Ragueau, Indice des droits Roiaux.*)

PANCE, *s. f.* C'est la partie du ventre des animaux qui renferme les alimens qu'ils ont mangé. (Une pance de porc, de bœuf, de mouton, &c.)

† *Panse, s. f.* Ce mot pour dire le *ventre d'une personne* est burlesque.

[* Ils ont courte & maigre pitance
Mais ils ont grosse & large *pance*.
Boileau, Epitre.]
Peut-on voir sans couroux & sans étonnement
Que des Religieux nez pour la penitence
Loin de se contenter du plus simple aliment
Prennent tant de soin de leur *pance*.
Baraton, contes.)

† *Pance* d'*A*. Ces mots signifient quelquefois le corps de la lettre A, & quelquefois étant pris généralement ils signifient *lettre*. (Si je voulois recevoir vos quatre mile livres sans faire aucune pance d'A, ni œuvre de mes mains, vous seriez. *Voit. let 184.*)

PANCER, ou *panser, v. a.* Ce mot se dit des *chevaux*. C'est étriller nettoier des chevaux & en avoir soin. (Pancer bien un cheval. Les palfreniers doivent *pancer* les chevaux.)

Pancer, Ce mot se dit des *oiseaux*. C'est nettéier les oiseaux & leur donner à boire & à manger. (Si on veut élever des oiseaux on les doit *pancer* soigneusement.)

Pancer; *panser* Terme de *Chirurgien*. C'est acommoder une plaie, y faire & y apliquer les choses nécessaires. C'est aussi lever l'apareil de quelque plaie, la netteier & y mettre d'autre apareil. Pancer une plaie. Pancer les blessez.)

† * *Allez vous faire pancer. Voit poes.* Cette façon de parler est libre, & burlesque, & se dit par mepris à une persone pour lui marquer qu'elle est sotte & impertinente, *qu'elle s'aille promener*, & qu'on n'a que faire d'elle.

† On envoie le Pére *pancer*, avec son *art de penser. Liguière, poes.* Voiez *penser*.

† *Pancement, s. m.* C'est l'action de pancer, soit à l'égard des malades & des blessez, soit à l'egard des chevaux, mulets, &c.

PANCHANT, *s. m.* Pante. Maniere d'être dans un corps qui panche. (C'est une montagne d'un panchant fort aisé. *Ablanc.* Donner du panchant a quelque corps. Le panchant d'une coline.

Assise au bord de la Seine
Sur le penchant d'un coteau,
La Bergére Celimene
Laisse paitre son troupeau.
Desh. poes.)

* *Panchant, s. m.* Inclination. Pente naturelle. (Son *penchant* le porte à l amour, *Scaron*. Il a un furieux *panchant* à la guerre. Il a du *panchant* pour la musique.

Helas! de son panchant personne n'est le maître
Le *panchant* de nos jours est toujours violent
J ai sçû faire des vers avant que de connaitre
Les chagrins atachez à ce maudit talent.
Deshoul. poes.
D'un si juste *panchant* bien loin de me deffendre
Je fai gloire de l'avouër. *Desh.*)

Panchant, s. m. Ce mot au figuré, se dit encore dans un autre sens & en parlant de *perte, de ruine*, & de *destruction*. Il signifie moment fatal où une chose est prête à périr, à décliner, à tomber en désordre & en decadence. (Etre sur le *panchant* de sa ruine. *Abl. Ar. l. 1. c. 4.*)

Panchant, panchante, adj. Qui panche. (Corps panchant.)

* *Panchant, panchante, adj.* Qui menace de ruine. Qui va en décadence. Qui déperit. (Il s'aloit acabler sous les ruines d'un empire panchant. *Vaug. Quin. liv. 5.* Age panchant. *Ablancourt.*)

Panchement, s. m. L'état d'une chose qui panche (Le panchement d'un mur. Le panchement du corps.)

Pancher, v. a. & v. n. Incliner. Etre d'une maniére qui panche. Prendre sa pante d'un certain côte. (Il faut un peu pancher cela davantage. Muraille qui panche. Chose qui panche, qui va en panchant. Le moindre poids fait pancher une balance qui étoit en équilibre. Pancher le corps. Pancher la tête d'un côté. Les branches d'un arbre chargé de fruit panchent vers la terre.)

* *Pancher.* Incliner. Donner un certain panchant, ou une certaine inclination. (Dieu répand dans l'ame quelque amour qui la panche vers la chose commandée. *Pasc. l. 4.* Il *panche* à déclarer la guerre. Pancher à la douceur. *Abl.*)

* Cette recommandation fait *pancher la balance* de son côté.

PANCRÉAS, *s. m.* Terme d'*Anatomie*. Corps charnu situé au milieu du mesentere pour assurer & favoriser les divisions des veines. *Deg.*

† PANÇU, *s. m.* Qui a un gros ventre. (Un gros pançu.)

PANDECTES, *s. f.* Mot qui vient du Grec & qui signifie Livres contenans toutes choses. Le mot de *pandectes* est un Terme de *Jurisconsulte*. Il signifie un volume de droit divisé en cinquante livres, contenant les reponces des anciens Jurisconsultes. Ce volume s'apelle aussi *digeste*. [Les *pandectes* & le *code* lui sont des pays inconnus. *Mai. Poes.* C'est à dire, c'est un homme de palais fort ignorant.)

PANDORE, *s. f.* Instrument de musique à cordes de léton qui n'est plus en usage & qui ressembloit au lut, hormis qu'il avoit le dos plus plat. *Mers. liv. 2.*

* *C'est la boite de Pandore.* C'est à dire, la source de plusieurs maux. C'est un vieux Proverbe fondé sur une fable des Payens.

PANÉ, *panée, adj.* Ce mot se dit de l'eau on l'on a mis du pain & qu'on a versé d'un vase a un autre. (Eau panée. Faire de l'eau panée.)

PANE, ou *panne, s. f.* Graisse de porc qui n'est ni batuë, ni fonduë, mais que l'on bat, & que l'on fond quand on veut faire du sain doux pour faire des bignets. (Tirer la pane du ventre d'un porc. Batre la pane.)

Pane, Sorte d'étofe de soie de même qualité, & de même largeur que le velours façonné (Pane grise, bleuë, ou noire.)

Pane. Terme de *Blason*. Fourrure de vair, ou d'hermine. Peau de vair, ou d'hermine. Il y a deux panes dont on parle dans la sience du blason. Voiez la dessus *la Colombiere, Sience héroyque, c. 6.*

[Le blason composé de differens émaux,
N'a que quatre couleurs, deux *panes*, deux métaux.]

Pane, Terme de *Mer*. (Mettre un vaisseau en *pane*. C'est faire pancher un vaiss au sur un bord avec ses voiles pour étancher quelque voie d'eau qui se trouvera de l'autre bord, du coté que le vent vient. *Fourn.* Etre en pane)

Pane. La partie du marteau la plus mince. (Fraper de pane.)

Paneau, ou *pan eau*, *s. m.* C'est un filet qui lors qu'il est tendu paroit comme un pan de muraille & dont on se sert pour prendre des lapins, des lievres, des renards, des blaireaux, des chats & même des loups. (Paneau simple, Paneau double, ou paneau contremaille. Ce filet s'apelle aussi *pan*. Voiez *les Ruses innocentes*, *l. 4. c. 3. & 4.*)

† * *Donner dans le paneau*. C'est à dire, Donner dans le piége qu'on nous tend. Se laisser prendre aux finesses de quelque fourbe. Se laisser atraper à quelque faux éclat, à quelque beau dehors. (C'est un homme à donner dans tous les paneaux qu'on voudra. *Moliere*.

Vers ramassez éclatans d'oripeau
Qui font donner la Cour dans *le paneau*.
Scaron, Epit. chagr.)

Paneaux. Terme de *Sellier*. Ce sont deux coussinets pleins de bourre, ou de crin qu'on met sous la selle pour empêcher que la selle ne blesse le cheval. (Rambourrer des paneaux.)

Paneaux. Terme de *Bourrelier*. Piece de cuir qui embrasse tout le dos du cheval, ou de la bête de somme, ou il y a un lit de paille & de bourre, & sur quoi sont posez les fûts du bât. (Les paneaux de ce bât sont bons & bien faits.)

Paneau. Terme de *Vitrier*. Plusieurs morceaux de verre dont les uns s'apellent bornes, & les autres piéces quarrées, ou losanges mises en plomb, soit qu'elles soient atachées ou non, sur un chassis de bois (Un paneau de bornes. Un paneau de losanges. Atacher un paneau)

Paneau. Terme de *Menuisier*. Ce mot en parlant de carosse, c'est le bois du devant & du derriére du carosse. (Les paneaux de ce carosse sont de tresbon bois.)

Paneau. Voiez *paoneau*.

Panégirique, *s. m.* Mot qui vient du Grec. C'est un discours oratoire qui renferme les loüanges d'une personne considérable, de quelque Saint ou Sainte, & qui se recite en public. (Il n'y a point de plus beau panegirique des grans hommes que leurs actions. *Abl. Rét.* On dit que Pline fit son panegirique en faisant celui de Trajan.)

Panégirique, *adj.* Ce mot se dit du discours, & veut dire, Qui louë. (Un discours panégirique.)

Panégiriste, *s. m.* Celui qui a fait un panégirique. Celui qui a donné des loüanges à quelqu'un. (Pline second est un fameux panégiriste.)

Panerée, *s. f.* Plein un panier. (Une petite panerée Une bonne panerée Pour bien faire venir ces fleurs, il faut mettre trois panerées de terrau sur quatre panerées de terre franche. *Cult. des fleurs.*)

Panéterie, *s. f.* C'est un ofice chez le Roi où l'on distribuë le pain (Il est à la paneterie Allez à la paneterie, on vous donnera ce que vous demandez.)

Panetier, *s. m.* C'est l'un des plus considérables Oficiers de la bouche du Roi Le *grand panetier* est celui qui a l'œil sur tous les Oficiers de la paneterie de la maison du Roi. Il a juridiction & droit de visite sur le pain des boulangers de la vile & fauxbourgs de Paris. Les boulangers de Paris lui doivent un certain droit que quelques-uns apellent *bon denier* & *le pot de romarin*. Voiez *du Tillet, Recueil des Rois de France.*

Panetiére, *s. f.* Espéce de grande poche, ou maniére de petit sac de cuir où les bergers mettent leur pain. On apelle dans les Eglogues & les Romans qu'on nomme Bergeries cette espèce de sac de cuir, *panetiére*, mais les bergers d'autour de Paris que j'ai consultez l'apellent *gibeciére*.

Paneton, *s. m.* Terme de *Serrurier*. C'est la partie de la clé où sont les dens. (Paneton de clé rompu.)

Panicaut, *s. m* Herbe qui a des feuilles epineuses. Espèce de chardon, qu'on apelle à cent têtes.

Panier, *s. m.* Ouvrage de vanier qui est rond, ovale, plein, ou à jour, qui est ordinairement fait d'osier, qui sert à divers usages & qui est toujours composé d'un corps, ou d'un couvercle, ou de tous deux ensemble. (Un *panier plain*. C'est à dire, Qui n'est pas à jour. Un *panier a jour*, C'est à dire, Qui n'est pas plain. Un *panier a claire voye*. C'est à dire, Un panier qui n'est pas plain, & qui est à jour, Panier à aller à l'école. Panier à fumier. Panier de bagage. Panier de service. Panier à pain benit. Panier à porter des verres, &c. Faire des paniers)

Panier d'arbalête. C'est le milieu de la corde de l'arbalète à jalet qui est fait en creux; & ou l'on met la balle, ou le jalet lors qu'on veut tirer.

Panier à feu. Espece de machine qui se jette avec un mortier. (Jetter des paniers à feu.)

Panier. Il se dit aussi de ces sortes de panier qu'on met sur les bêtes de somme & sur des chevaux de bât, pour porter des provisions, des marchandises, &c.

Panier. Il se dit quelquefois d une ruche d'abeilles. (On vend tant le panier.)

Panier. Il signifie aussi une *panerée*, plein un panier. (Acheter un panier de cerises)

Anse de panier, Terme de *Maçon*. Ils disent qu'un arcade est faite en *anse de panier*, lors que le dessus est un peu abaissé, & qu'elle n'est pas faite en plein cintre.

† *Il est sot comme un panier percé* Sorte de *proverbe* du petit peuple de Paris, pour dire, il est fort sot

* † *A petit mercier petit panier*. Proverbe, qui signifie, qu'un homme qui a peu de bien ne doit pas faire grande depense.

* † *Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans un panier*. Proverbe, pour dire qu'il ne faut pas risquer tout son bien à une fois.

Panique, *adj.* Ce mot se dit en parlant de gens qui craignent tout d'un coup & sans fondement. Il ne se dit qu'avec le mot de *terreur*. (Une *terreur panique* s'empara des esprits [illegible]. C'est à dire, une crainte soudaine & sans raison saisit les esprits.) *La terreur panique* est ordinairement presque generale dans un païs, une vile, une armée, &c.

Panis, *s. m.* Sorte de blé, qui est de petits grains comme ceux du millet, mais il est en des grappes, & c'est en quoi cette plante difere de celle du millet.

Panne. V. *Pane*.

Pannelles, *s. f.* Terme de *Blason*. Il se dit des feuilles du peuplier peintes sur un Ecu.

Pannicule, *s. m.* Terme d'*Anatomie*. Membrane qui est sous la graisse & qui envelope les parties du corps des animaux. (Pannicule charnu.)

Panonceau, *s. m.* Ce mot à Paris ne se dit pas en la signification de giroüette, on dit *giroüette* & non pas *panonceau*.

Panonceau, Mot qui se dit en *terme de Pratique* en parlant de vente & de criées. C'est une afiche où sont les armes du Roi qu'on met à l'entrée d'une maison qui est en criées & saisie par ordre de Justice. (Quand on fait les criées de quelque ofice on doit mettre des panonceaux contre la porte de l'Eglise ou se font les criees & contre la maison du saisi. *Loiseau, des ofices venaux*, c. 7.)

Pansard. Voi *Pançu*.

Panser. Terme de *Chirurgien & de palfrenier*. Voiez *pancer*.

Pantalon, *s. m.* Sorte de caleçon, ou de haut de chausse qui tient avec les bas.

Pantalon. Celui qui dance quelque pantalonnade, & qui est habillé en pantalon. (Deux gros jouflus, six pantalons, apoticaire, lavement, jamais je n'ai eté si saou de sotises [illegible]. *Pourceaug. a. 2. sc. 4.*)

Pantalonnade, *s. f.* Sorte de dance boufonne, dance de pantalon (Dancer une pantalonnade.)

Pantametre, *pentametre*, *adj.* Mot qui vient du Grec & qui se dit de certains vers Latins. Il veut dire *qui a cinq piez*. (Les vers pentametres se joignent aux hexametres pour faire des Epigrammes, des Elegies, &c.

Pançu. V. *pance*.

Pante, *s. f.* Panchant. La maniére d'être d'un corps qui va en panchant, Maniere dont on fait pancher quelque [illegible] (La *montagne* avoit une *pante* fort douce [illegible]. Donner de la pante à quelque corps. Donner un demi pié de *pante* à quelque corps *Sav.*

Pante, *s. f.* Terme de *Tapissier*. C'est un morceau d'etofe qui entoure le lit & qui a d'ordinaire de la frange. Il y a trois pantes dans chaque lit. Le mot de pante se dit aussi en parlant de dais, mais en chaque dais il y a quatre pantes, & la pante du dais est un morceau d'etofe qui environne le dais. (On dit en parlant des pantes de lits, & des [illegible] la pante de dehors, la pante de dedans, la pante de longueur [illegible] pante de

de largeur. Franger les pantes d'un lit, ou d'un dais. Atacher la frange aux pantes d'un dais ou d'un lit)

Pante. Ce mot se dit des personnes & signifie *inclination* d'une persone à quelque chose. (Avoir de la pante à la poësie)

* Vous vous abandonnez, sans remords, sans terreur
A votre pente naturelle,
Point de loi parmi vous, ne la rend criminelle.
Deshoul. poes.

* *Pante.* Certaine maniére delicate & presque imperceptible. (Il n'étoit question que du langage, néanmoins par une *pante douce* & presque insensible vous avez dépeint les gens. (*Cheva ier Mere, Con ers.*)

PANTECÔTE. Voiez *Pentecôte.*

PANTELER, *v. n.* Palpiter Il se dit de ceux à qui le cœur bat trop fort, pour avoir trop couru, ou pour avoir eu quelque émotion extraordinaire, causée par la peur, par la colere, &c.

PANTEON, *s. m.* Mot qui vient du Grec & qui signifie un temple de l'ancienne Rome, dédié à tous les Dieux. Le Panteon n'avoit qu'une porte & une ouverture en haut, par laquelle il recevoit le jour. Le Panteon étoit large, élevé & de forme ronde, parce qu'il répréséntoit la figure du monde. Ce fut M. Agrippa qui fit construire le Panteon, & qui l'embelit de superbes colonnes par dehors; mais par dedans il fut enrichi de magnifiques figures des Dieux & des Déesses Le Pape Boniface 4. a expié le Panteon & l'a consacré à la Vierge, à tous les Saints & à toutes les Saintes.

PANTERE, *s. f.* Sorte d'animal farouche & furieux qui a la peau marquetée de diverses couleurs & qui n'est distingué du Léopard que par la blancheur. *Jonston.*

PANTIÉRE. *s. f.* Terme *d'Oiseleur & d'Oiseleur.* C'est une sorte de filet fait en mailles à losanges, ou en mailles quarrées pour prendre des bécasses. (Pantiére simple. Pantiére volante. Pantiére à bouclettes Pantiére entremaillée, ou contremaillée. Tendre une pantiére. *Ruses innocentes. liv. 1. c. 27. & 28.*)

PANTOMETRE, *s. m.* Mot qui vient du Grec. C'est un instrument Géométrique propre à prendre toutes sortes d'angles, à arpanter & à mesurer toutes sortes de distances & de figures, inventé depuis peu par Monsieur Bulet. Il a fait un petit livre de l'usage du Pantometre. Il sert aussi à diviser les figures planes & à tracer le plan des édifices, aussi bien dans l'Architecture civile que dans la militaire. Voiez *le Iournal des Savans, de l'an* 1676.

PANTOMIME, *s. m.* Mot qui vient du Grec & qui veut dire *bouffon* & plaisant, qui imitoit avec les piez & avec les mains toutes sortes d'actions de personnes. Voiez la *Poetique de Scaliger & de Vossius, l. 2. c. 31. l. 1. c. x.* (Les Boufons Italiens sont inimitables, & je ne sçai si les Mimes & les Pantomimes des Anciens ont eu beaucoup d'avantage sur eux. *S. Evremont, discours de la Com. Italiene.*)

PANTOUFLE, *s. f.* Espécé de soulié sans quartiers, qui n'a ni garniture, ni autre enrichissement, car lorsqu'il en a, ou qu'au lieu d'empégne de cuir, il y a du velours, on ne l'apelle plus *pantoufle*, mais *mule.* (De bonnes pantoufles. Les femmes & les filles du petit bourgeois mettent des *pantoufles* dans la maison, & les femmes de qualité, des *mules.*)

Mettre son soulié en pantoufle. C'est plier les cartiers du soulié & les coucher dans le soulié sur la premiére semelle, ce qu'on fait lorsqu'on a les mules au talon, ou qu'on y a quelque autre mal.

† *Pantouflier, s. m.* Mot burlesque & factice qu'on ne trouve que dans Lucien du fameux d'Ablancourt & qui signifie, *qui a des pantoufles.* (Dieu te gard maître pantouflier. *Lucien tome 1. p. 144.*)

PANTURE, *s. f.* Terme de *Serrurier.* Ce sont des barres de fer qui servent à soutenir les portes, ou les fenêtres sur les gonds. Morceau de fer plat qui est ataché par dedans à la porte & dans quoi entre le gond. (Une bonne & forte panture. Atacher une panture)

Panture de tableau. Cette panture est ordinairement de cuivre jaune. Elle est composée d'un anneau & d'une petite plaque percée de trois petits trous, au haut de laquelle passe l'anneau. Tout cela ensemble s'apelle *panture.* (Voila une panture fort propre & fort bien faite.)

Voiez *la colonne* PEN.

PAO.

PAON, *s. m.* Prononcez *pan* & même il n'y auroit pas grand mal quand on l'écriroit, mais comme cette sorte d'ortographe n'est pas encore bien établie, je ne l'ai osé hazarder. Le *paon* est une sorte d'oiseau dont la chair & tres-excellente, & qui a un tres beau plumage. Il fait la roue & se mire dans sa queuë aux raïons du Soleil. (On dit que les paons haïssent leurs petits jusques à ce que les plumes leur viennent à la tête. Les paons sont jaloux & glorieux. Quand on les loue de leur beauté ils étalent leurs plumes. On croit que le paon vit 25. ans. La plus grande beauté du paon est dans sa queuë. Ovide & les autres Poëtes en content des merveilles, que les yeux d'Argus ont été atachez à la queuë du paon, & qu'il est dédié à Junon.)

Paonneau, s. m. Prononcez *paneau*, & même on ne feroit pas mal de l'écrire. Cet *o* dans le mot de *paonneau* ne sert qu'à embarasser. Le paonneau est le petit du paon & est un manger fort délicat. (Il nous a fait manger d'excellens paonneaux.)

PAP.

† PAPA, *s. m.* Terme d'*Enfant*, qui veut dire *pére.* (Mon petit *papa* mignon. *Moliere.*)

† *Grand papa*, Terme *d'Enfant* pour dire *grand-pére.* (Son grand papa l'aime fort.)

Papa, s. m. Divers Peuples de l'Amérique & des Indes ont donné le nom de *Papas* aux Souverains Prêtres de leur Religion.

PAPAL, *Papale, adj.* Qui est de Pape. Qui apartient au Pape. Qui relève du Pape. (Terre Papale. *Voit. lettres.* Bénédiction Papale.)

Papauté, s. f. Dignité de Pape. (Elever à la Papauté.)

Pape, s. m. Le prémier Pasteur de l'Eglise Romaine, Le Chef de l'Eglise Catolique & Apostolique, & celui qui la gouverne souverainement. Le titre de Pape a été autrefois commun à tous les Evêques & le nom de Pape n'a été afecté au Souverain Pontife que vers le commencement du siziéme siécle. *Le Pere Tomassin, Dicipline Eclésiastique.* (Le Pape est le prémier des Evêques. Le Pape est l'Evêque de Rome.)

Papegai. Voiez *plus bas.*

† *Papelard, s. m.* Hipocrite. Faux dévot. Tartufe. (C'est un franc papelard à qui on ne doit point se fier.)

† *Papelardise, s. f.* Hipocrisie. Fausse dévotion. (Nous vimes que son fait étoit *papelardise.* *La Fontaine, Contes.* Quelques-uns disent *papelardie* au lieu de *papelardise* mais il n'est pas si aprouvé que *papelardise*, qui lui-même ne l'est pas beaucoup que dans le bas burlesque)

† PAPEGAI, *s. m.* Ce mot signifioit autrefois *un Perroquet* Il signifie à present en plusieurs Provinces, un oiseau peint sur du carton, ou sur du bois, qu'on met au bout d'une perche, pour servir de but à ceux qui tirent de l'arc, ou de l'arquebuse. Celui qui abat le *papegai* emporte le prix.

PAPELINE, *s. f.* Sorte détofe tramée de fleuret. (Papeline façonnée.)

† PAPERASSES, *s. f.* Vieux papiers. Papiers de rebut & qui sont écrits. (De vieilles Paperasses. Chercher parmi des paperasses, Fouiller dans des paperasses.)

† *Paperasser, v. n.* Ce mot ne se trouve que dans Scaron. Il signifie *faire écriture sur écriture, écrit sur écrit.*

[Nul d'eux ne se peut passer
D'incessamment paperasser. *Scaron. Poës.*)

Papesse, s. f. On a donné ce nom au Pape Jean 8. qui étoit Anglois, & qu'on a nommé *la Papesse Iane.* Martin Polonus a écrit la vie de la Papesse Jane. Il y a dans la Catédrale de Sienne une statuë de la Papesse Jane. *Colomes. opusc.*

PAPETERIE, *s. f.* Lieu où l'on fait le papier. (Une belle & grande papeterie.)

PAPETIER, *s. m.* On apelle de ce nom à Paris, le marchand qui vend de toutes sortes de papiers, d'ancre, de canifs, d'écritoires, de plumes & de livres de papier en blanc. (Un papetier fourni de tout.)

Papetier forain. C'est un marchand papetier qui fait faire le papier, qui l'ameine à Paris & qui le vend aux marchands papetiers, aux merciers & autres.

Papetier-coleur, *f. m.* Artisan qui fait le carton. Ces sortes d'artisans s'apellent entre eux *papetiers coleurs*, mais les autres gens du monde les nomment *cartonniers*, & jamais *papetiers-coleurs*.

Compagnon papetier. C'est l'ouvrier qui fait le papier. Mais c'est hors de la papeterie qu'on les nomme ainsi; car dans la papeterie les compagnons ont chacun leur nom, l'un s'apelle *coucheur*, l'autre *leveur*, &c.

Papier, *f. m.* Composition faite de linge, acommodée & façonnée avec tant d'adresse qu'on écrit dessus. Le *papier* a été apellé de la sorte d'une plante qu'on nomme *papirus* qui croit en Egipte dans des marais & dans des fossez autour du Nil. Voiez les *merveilles* que *Dalechamp* raconte de cette plante, *Tome 2. Histoire des plantes, liv. 18 chap. 67.* (Il y a diverses sortes de papier. Il y a du papier réglé. Papier lavé. Papier de compte. Papier in-octavo. Papier à humecter. Papier gris. Papier bleu, rouge, fin. Papier vanant. Papier au raisin. Papier à dessiner. *Papier à quarrer.* C'est du papier sans marque. *Papier brouillard.* C'est du gros papier dont on se sert pour mettre sur la tête, pour faire des paquets & pour mettre sur l'écriture de peur qu'elle ne s'éface.)

Papier marbré. C'est un papier peint de diverses couleurs. Il se fait en apliquant une feuille de papier sur de l'eau dans laquelle on a détrempé plusieurs couleurs avec de l'huile & du fiel de beuf, qui en empêche le mélange. Et selon la disposition qu'on leur donne avec un peigne on fait les ondes & les panaches.

Papier timbré, Terme de *Palais*. On l'apelle aussi *papier marqué*. C'est du papier sur lequel on a imprimé une marque roiale, sur lequel seul il est permis d'écrire tous les actes de Justice & les Contrats des Notaires.

Mettre en papier. Ces mots se disent entre de certains marchans qui envelopent leur marchandise avec du papier, & ils apellent cela *mettre la marchandise en papier*.

Papier blanc. Termes d'*Imprimeur*. C'est le prémier côté de la feuille qu'on couche sur la forme. (Nous commençons le *papier blanc*.)

Papier volant. Termes qui se disent au *Barreau* pour marquer un *papier qui ne fait point de foi en justice*. (Ce n'est qu'un *papier volant* qui ne peut être considéré en justice. *Patru, plaidoié 3.*)

Papiers. Ce mot au pluriel signifie quelquefois *les manuscrits*. (Après la mort de Monsieur Pascal on trouva quelques papiers qu'on fit imprimer, il y a 15. ou 16. ans.)

Papillon, *f. m.* Sorte d'insecte qui vole, qui a les ailes marquetées de quatre couleurs, & qui s'atache sur tout à tirer le suc de la mauve. On dit que depuis qu'il s'est acouplé avec sa femelle il vit en langueur. * † *Se brûler à la chandelle comme un papillon.* C'est se jetter dans le péril inconsidérément. C'est quiter un azile pour se mettre en danger d'être pris.

Papillote, *f. f.* Terme de *coiffeuse & de Perruquier*. Petit morceau de papier, ou de tafetas pour enveloper une boucle de cheveux. (Mettre les cheveux dans les papillotes. Papillotes qui sont defaites.)

Papilloter, *v. a.* Terme de *Perruquier*. Mettre les cheveux en papillote. (Il faut papilloter cette perruque.)

Papillotage, *f. m.* Terme de *Perruquier*. Ce sont des papillotes de quelques frisures, ou de quelque perruque. (Faire ou defaire un papillotage.)

Papin, *f. m.* Mot vieux & provincial au lieu duquel à Paris on dit *bouillie*. (Faire, donner, manger du papin.)

† **Papiste**, *adj.* Qui est Catolique Romain. (Il est Papiste. Elle est papiste.)

† **Papistes**, *f. m.* Les Catoliques Romains. Ceux qui reconnoissent, & suivent les sentimens du Pape. (Les Huguenots n'aiment pas fort les Papistes qui ne cherchent qu'à les traverser.)

Papolatres, *f. m.* C'est à dire, qui adore le Pape. Ce terme est injurieux. (Les Lutériens & les Calvinistes apellent les Catoliques *Papolatres*, & disent que le Pape est l'Ante-Christ. *Lettre au P. Annat, page 7.*)

PAQ.

Pâque, *Pasques*, *f. f.* L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *pâque*. C'étoit dans la Religion des Juifs une ceremonie celebre où l'on faisoit la Cene Pascale, où l'on mangeoit l'agneau qu'on apelle l'*agneau Pascal*. Manger la Pâque. Faire la Pâque. Preparer la Pâque. *Port Roial, Nouveau Testament, S. Mathieu, c. 26.*) La Pâque est aujourd'hui une fête où l'on celebre la resurrection de J. Christ.

Pâque fleurie, *f. f.* C'est le jour des *Rameaux*, qui est le Dimanche immédiatement avant *Pâque*. La *Floride* a été apellée de ce nom à-cause qu'elle fut découverte le jour de *Paque fleurie*, le 27 de Mars de l'année 1513. Voiez *Garcilasso de la Vega, Découverte de la Floride.*

Pâque, *f. m.* Ce mot pris pour marquer le *propre* jour de *Pâque* est *masculin*, & n'a point de pluriel. (Pâque est haut cette année. Pâque étoit fort bas il y a quelques années. Pâque est passé.)

Pâque. Ce mot est *feminin* pour marquer le dernier jour de la quinzaine de Pâque, qui est le jour de la quasimodo. (C'est aujourd'hui *Pâque close*, & jamais c'est aujourd'hui *Pâque clos*.)

Pâques, *f. f.* Ce mot est *feminin* & toujours *pluriel* pour dire les devotions qu'on fait pendant la quinzaine de *Pâque*. (Mes *Pâques* sont faites. Faire d'abord ses *Pâques*.)

Paquebot, *f. m.* Mot Anglois. C'est un petit Vaisseau de passage qui sert aux passans & aux Messagers.

Paquet, *f. m.* Plusieurs petites choses atachées, jointes, acouplées, ou envelopées ensemble. (Faire un gros, ou un petit paquet. Fermer un paquet de lettres. Ouvrir un paquet de lettres. Recevoir un paquet de lettres. *Voiture, l. 30.* Acheter un paquet de chanvre, de livres, de hardes. Perdre, changer, egarer un paquet de linge.)

† * *Donner le paquet à quelqu'un.* C'est repliquer d'une maniére plaisante & satirique à quelqu'un.

* *Donner le paquet à quelqu'un.* Ces mots signifient aussi, Donner congé à quelcun, & lui dire qu'il fasse son paquet pour s'en aler.

* † On dit parlant d'une fille qui est grosse, qu'elle a *donné le paquet à* un tel, pour dire qu'elle l'a acusé, & qu'elle dit qu'elle est enceinte de son fait.

* *Il faut hazarder le paquet.* Proverbe, pour dire, il faut hazarder & poursuivre quelque entreprise.

† * *Le paquet de l'epousée.* Ce sont les parties naturelles de l'homme. Dans ce même sens on dit en parlant bassement & burlesquement, *si, le vilain il montre son paquet.*

PAR.

Par, Sorte de *préposition* qui régit l'*acusatif*, & qui veut dire, *Au travers, Par dedans.* (Passer *par* la France. Passer *par* une Eglise. *S. Cir.*)

Par. A cause (Les richesses ne sont pas si considerables *par* elles mêmes que *par* l'estime qu'on en fait. *Ablancourt, Luc.* Le plaisir de l'amour est d'aimer & on est plus heureux *par* la passion que l'on a que *par* celle qu'on donne. *Mémoires de Monsieur le Duc de la Roche-Foucaut.*)

Par. Pendant Durant. (Ils partirent environ deux mile par une grande pluie. *Ablancourt, Retorique, livre 4. c. 1.*)

Par. Avec. (Il prit le diademe *par* la permission d'Alexandre. *Vau. Quin. l. 8. c. 12.* Il a fait cela par envie, par colere, par vengeance, par finesse, &c. Tout par amour, rien par force. Par le conseil des Avocats. Par ce moien.)

On dit, Aler par eau, par terre, par le coche, &c. Par tout. par le monde. par mer & par terre, &c. Par dessus, par dessous, par devant, par derriere, par le haut de la montagne, &c.

* Il se laisse mener par le nez.

Par fois, *c'est à dire*, quelquefois.

Par hazard, par avanture, par accident, par bonheur, par raillerie, &c.

Jetter par terre quelcun, ou quelque chose.

Par. Cette *préposition* se met au milieu de ces mots *de consideration*, ou *en consideration* de. (Je veux cela [illegible] par [illegible] mitié de, &c. Elle est considerable par la vertu, par la beauté, &c.)

Par. Cette *préposition* se met avec un *verbe passif*, & tient lieu de la preposition Latine *a* ou *ab* [illegible] l'un de ses meilleurs amis il se laisse mener par sa femme. Il a commencé son discours par une interrogation.)

Parabole, *f. f.* Espece de similitude, & de comparaison. On peut dire que la *parabole* est une maniere de petite histoire qu'on imagine pour marquer une verité de Morale, ou de Religion. La parabole a deux parties le corps & l'ame. Le corps

est le récit de l'histoire qu'on a imaginée, & l'ame le sens moral, ou mistique, caché sous les paroles du récit. (Faire une parabole. Jesus Christ parloit en parabole. Expliquer une parabole. Entendre une parabole. *Port-Roial, Nouveau Testament.*)

Parabole. Terme de *Géométrie.* C'est une figure Géometrique, qui est courbe & infinie & l'une des sections coniques, qui se fait quand un plan coupe un cône hors de son sommet & qu'il est paralelle à l un des côtez du cône.

Parabolique, adj. Terme de *Géométrie.* (Figure parabolique.)

PARACENTESE, *s. f.* Terme de *Chirurgien.* C'est une opération chirurgique pour évacüer l'eau du ventre des hidropiques (La *paracentèse* est dangereuse pour le malade. Faire une paracentèse.)

† PARACHEVER, *v. a.* Ce mot signifie achever, terminer, mettre fin à quelque ouvrage & le rendre parfait. (Parachever un batiment.) On dit plus ordinairement *achever.*

† *Parachevement, s. m.* Achevement, fin & perfection de quelque ouvrage.

PARÂDE, *s. f.* Ornement. Habits superbes & magnifiques. (L'armée des Macédoniens néglige cette vaine parade & elle n'a soin que de se conserver inébranlable. *Vau. Quin. l. 3. c. 2.*)

Chambre de parade. Lit de parade. (On expose les Princes morts sur un lit de parade.) Habits de parade. Chevaux de parade. Porter des présens en parade, porter les dépouilles des ennemis en parade. Faire parade de quelque chose, &c.)

Parâde, s. f. Terme d'*Oficier d'Infanterie.* Ce mot de *parâde* se dit lors qu'un Capitaine d'Infanterie, ou autre Oficier se rend au meilleur état qu'il peut à son bataillon, à son régiment, ou à sa compagnie pour y prendre son rang & y faire les fonctions de sa charge. (Les Capitaines son obligez de faire parâde.)

Parâde. Terme de *Danseur de corde & d'autres gens de cette sorte.* Le mot de de *parâde* se dit lorsque les facétieux & quelques danseurs de la troupe paroissent devant la maison où ils joüent sur une sorte de balcon qui est fait de grands, & de gros ais, & qui est d'ordinaire élevé à sept ou huit piez de terre & que sur ce balcon où il y a le plus-souvent des violons qui joüent, les facétieux disent mile froides plaisanteries & font diverses sortes de postures pour atirer le badaut & le bourgeois & le faire entrer au lieu où ils joüent en donnant à la porte deux, trois, quatre ou cinq sous au plus. (Faire parâde.)

Parade, s. f. Terme de *maitre d'armes.* C'est la maniére de parer le coup qu'on porte (Savoir toutes les bonnes & méchantes parades. Les parades en forme de cercle sont bonnes & utiles. Faire une parade. S'atacher à une bonne parade. Négliger la parade de l'epée. Revenir à la parade, &c. *Liancourt, maitre d'armes.* Il y a autant de sortes de parades que de coups & d'ataques.)

PARADIS, *s. m.* Lieu où sont les bien-heureux. (Il est en Paradis)

Paradis terrestre. Lieu délicieux où Moïse raconte que Dieu avoit mis Adam & Eve

* Venise se doit nommer à cette heure le *paradis* de la terre. *Voit. l. 86*

* Ses yeux sont le *paradis* des ames. *Voit. poës.*

* Elle m'a fait voir le *paradis* dans l'*enfer* où je suis *Voit. poës.*

* En me tirant d'erreur il m'ôte du *paradis*, *Dép. Sat. 4.*

Paradis Terme de *Comédien* Espèce de galerie au dessus des loges de l'hotel des comédiens, d'où l'on entend la comédie.

Paradis, s. m Terme d'*Eglise Romaine.* C'est une Chapelle qu'on pare la Semaine sainte plus qu'à l'ordinaire, qu'on va visiter, & devant laquelle on prie pendant les jours qu'on va à ténèbres. (On dit. Il y aura la semaine sainte un beau Paradis au Val de grace. Le Paradis de Notre Dame étoit fort joli. Aler voir les Paradis. Visiter les Paradis.)

Le Paradis de Mahomet. C'est un lieu que ce faux Prophète a feint & imaginé, où il fait espérer à ceux qui suivront sa Loi, toutes sortes de plaisirs sensuels.

Oiseau de Paradis C est une sorte d'oiseau qu'on dit qui n'a point de piez, qui vole presque toujours & ne vit que de mouches.

Graine de Paradis. Voiez *Maniguette.*

PARADOXE, *s. m.* Mot qui vient du Grec & qui veut dire *sentiment contraire à l'opinion commune.* (C'est un paradoxe que cela.)

PARAGE, *s. m.* Terme de *Navigation.* Etenduë de mer. (Connoître le parage ou l'on est.)

SE PARAGONNER, *v. r.* Terme de *Fleuriste.* Il se dit des tulipes, & signifie, revenir tous les ans avec un panache beau & net. (Quand les plaques demeurent bien distinctes des couleurs & du panache, on doit espérer que la Tulipe se paragonnera tous les ans. *Culture des fleurs, ch. 2.*)

PARAGRAPHE, *s. m.* Mot qui vient du Grec & qui parmi les Jurisconsultes est pris pour une partie d'une loi, d un chapitre, ou d'un titre. (La loi seconde, au paragraphe second, dit, *Patru, 6. plaidoie.*)

† PARAGUANTE, *s. f.* Mot qui vient de l Espagnol, & qui veut dire. Une sorte de gratification. Une sorte de don. Voiez *Covarruvias.* (Il a eu sa paraguante. On lui a donné sa paraguante.)

† PAR AINSI, *adv.* Mot hors d'usage au lieu duquel on dit *Ainsi Vaugelas, Remarques.*

PARAIN. Voiez *parrein.*

PARALAXE. Terme d'*Astronomie & de Phisique.* Plusieurs font ce mot *féminin*, mais quelques uns le croient *masculin.* C'est la distance qu'il y a du lieu artificiel d'une étoile au lieu aparent. C'est l'angle fait par deux raions qui partent l'un du centre de la Terre, & l'autre d'un endroit de sa surface & qui se traversant dans le corps d'un astre vont aboutir à deux points du Firmament, entre lesquels on prend un arc d'un grand cercle, qui est la mesure de cet angle de la paralaxe. (Il y a diverses sortes de Paralaxe, de hauteur, de latitude, de longitude, d'Ascension droite, de déclinaison, &c. La Paralaxe de la Lune au Soleil. Lors qu'un astre est plus proche de la Terre, la paralaxe est plus grande. La plus grande de toutes les paralaxes, c'est l'orizontale. Lors qu'un Astre est vertical, il n'y a point de paralaxe. *Ozanam, Dict. Math.*)

[Connoître la paralaxe du Soleil *Roh. Phis.*
Que l'astrolabe en main un autre aille chercher
Si Saturne à nos yeux peut faire un paralaxe.
Dépreaux, Epître a Monsieur de Guilleragues.)

Parallèle, adj. Terme de *Geometrie & de Géographie.* Ce qui est également distant de quelque autre chose. (Ligne parallele: Cercles paralleles les uns aux autres. *Roh. Phis.*)

Parallèle, s. f. Ligne parallele. (Tirer une parallele.)

Parallèle, s. m. Comparaison qui se fait d'une personne avec une autre. (Le parallèle d'Alexandre & de Cesar. *Vau. Rem.*)

Parallélépipede, s. m. Terme de *Géometrie.* Corps solide enfermé par plusieurs faces paralleles les unes aux autres. C'est un Prisme terminé par six Parallelogrammes, dont les opposez sont de deux en deux semblables, paralleles & egaux. *Ozan. Dict. Math.* (Parallele rectangle, ou oblique)

Parallelisme, s. m. Terme de *Géometrie & d'Optique.* C'est la situation de deux lignes, ou surfaces paralleles. Il se dit particuliérement en termes d'Optique, ou l'on parle du parallelisme des raions.

Parallelograme, s. m. Terme de *Géometrie.* C'est une figure plane, terminée par quatre lignes droites dont les oposées, deux à deux sont egales & paralleles. (Parallelogramme rectangle, ou oblique. Décrire un parallelograme. *Port-Roial, Elemens de Géometrie.*)

PARALISIE, *s. f.* Terme de *Médecin.* Maladie qui ôte le sentiment à une partie du corps. (Facheuse, dangereuse paralisie. Avoir une paralisie)

Paralitique, s. m. Qui a une paralisie. Qui est perclus de ses membres, ou de quelques unes des parties de son corps (Jésus dit au paralitique, vos péchez vous sont remis. *Port-Roial, Nouveau Testament.*)

† * He bien! me dit elle, pauvre paralitique êtes-vous venu ici tout entier? *Histoire amoureuse de France, p. 100.*

Paralitique, adj. Qui est ataqué de paralisie. (Il est paralitique. Elle est paralitique d'une partie de son corps.)

PARALOGISME, *s. m.* Mot qui vient du Grec & qui veut dire mauvais raisonnement. Sophisme (Il n'est pas inutile de répresenter les principales sources des mauvais raisonnemens qu'on apelle sophismes, ou *paralogismes.* *Port-Roial, Art de parler, 3. partie chapitre 18.* Il y a sept, ou huit sortes de *paralogismes* qui méritent d'être remarquez.

† PARANGON, *s. m.* Vieux mot qui ne se dit plus dans l'usage ordinaire qu'en riant & qui veut dire *comparaison, parallèle.* (Mettre une personne en *parangon* avec une autre.)

† *Parangon.* Vieux mot qui ne peut entrer aujourdhui que dans le comique, & qui veut dire *Modele achevé* sur lequel on se doit conformer. († C'est un parangon de sagesse & de doctrine. *Ablancourt, Luc. tome 1. page 40.*)

Parangon. Espece de marbre fort noir. (Quelle sorte de marbre est-celà? C'est du *parangon.*)

† *Parangonner, v. a.* Vieux mot qui tout au plus ne peut entrer que dans le burlesque, & qui veut dire *Comparer.* Faire comparaison.

† *Se parangonner, v. n.* Ce mot est vieux. Dites, *se comparer.*

PARANIMPHE, *s. m.* Ce mot est originairement Grec & il veut dire celui qui étoit proche de l'epousée. Celui qui avoit la principale conduite des noces. Voiez *Racines Grecques de Port-Roïal.* Le mot de paranimphe en ce sens n'a point d'usage en notre langue.)

Paranimphe. Terme de *Téologien.* Cérémonie qui se fait de deux ans en deux ans à la fin de la licence où l'on fait l'eloge de chaque licencié. (Faire les paranimphes. Le paranimphe qu'on a fait à Monsieur un tel étoit fort beau, & il etoit meme plaisant en plusieurs endroits.)

PARAPET, *s. m.* Terme de *Fortification.* C'est une élévation de terre par dessus le rempart pour couvrir le canon & les hommes qui combatent. (Les mousquetaires bordent le parapet.)

PARAPHE. Quelques-uns font ce mot *feminin*, mais mal. Le bel usage le fait *masculin.* Prononcez *parafe. Paraphe* veut dire la signature d'une personne, le seing d'un particulier. (Un beau paraphe. Mettez là vôtre paraphe. Faire son paraphe.)

Parapher, v. a. Mettre son paraphe au bas de quelque acte, ou autre écrit qui doit faire foi. (Parapher un contrat, une obligation, &c.)

Paraphernaux, adj. m. pl. Ce mot est Grec, c'est un terme de *Jurisprudence. Biens paraphernaux.* Ce sont les biens qui sont échus à une femme depuis son mariage par succession, ou autrement, & que le mari a reçus outre la dot.

PARAPHRASE, *s. f.* Mot qui vient du Grec & qui veut dire *interprétation* qui est selon le sens & non pas selon les paroles. (Monsieur Godeau a fait en vers, plusieurs belles paraphrases des Pseaumes de David. Le Cardinal de Richelieu trouva les paraphrases de Monsieur Godeau si charmantes qu'il lui fit donner l'Evêché de Grasse.

Les *Paraphrases* d'Erasme sur le nouveau Testament sont si belles que je croi qu'elles lui ont eté divinement inspirées. *Colomesius, mélanges historiques. p. 95.*)

Paraphraser, v. a. Faire quelque paraphrase. Interpréter selon les paroles. (Paraphraser un passage de l'Ecriture, paraphraser un Pseaume, &c.)

Paraphraste, s. m. Mot qui vient du Grec, & qui signifie *Celui qui fait une paraphrase*, mais *metaphraste* signifie *Traducteur.* Interprete. (Le Sieur Godeau le *paraphraste*, le bon Baudoin le *métaphraste* ont maintenu tous ces beaux mots. *Ménage, Requête des Dictionnaires.*)

† PARAPLUÏE, *s. m.* Quelques Dames commencent à dire ce mot, mais il n'est pas établi & tout au plus on ne le peut dire qu'en riant, & c'est ce qu'on apelle un *parasol.*

PARAPRÈS. *adv.* Ce mot est hors d'usage, en sa place on dit *aprés.*

PARASANGE, *s. f.* C'est le nom de la mesure des chemins parmi les Perses. La parasange contient communément trente stades, ou environ quatre mile pas Geometriques; car il y avoit des parasanges de vint a soixante stades. *Ozanam, Dict. Math.* (Il faut que ton songe ait duré longtems, pour avoir tant couru de stades & de parasanges. *Abl. Luc.*)

PARASELENE. Voiez *parelie.*

PARASITE, *s. m.* Ce mot est Grec. Il signifie, Ecornifleur. Celui qui vit aux depens d'autrui. (Il n'y a point de maison à Paris un peu honnête & un peu élevée au dessus du bourgeois qui n'ait son parasite & son flateur. Les Bertus & les Daubenas sont des plus pauvres & des plus fameux parasites de la grande vile de Paris. Le Parasite doit être honnete & toujours de bonne humeur. Le Parasite n'a point d'embarras, car il trouve toujours la nape mise, sans se mettre en peine de rien. Le Parasite aprend son art, sans peine & tout en riant, car on ne le voit point aler tout triste a un festin, comme un enfant a l'ecole. Les Artisans n'ont que de certains jours de rejouïssance: mais pour le Parasite, c'est tous les jours fête. Les Artisans font leur chef d'œuvre à jeûn & le parasite fait le sien à table. *Abl. Luc. Dial. du Parasite.*)

Parasitique, s. f. On apelle ainsi l'adresse de vivre sans qu'il en coûte rien. L'art de vivre aux depens d'autrui. (J'ai montré que la *parasitique* etoit un art, & il reste a montrer que c'est le meilleur. *Abl. Luc.*)

PARASOL, *s. m.* Toile cirée, coupée en rond, & sout-nuë sur de petits morceaux d'osier & sur une baguette tournée, au bout de laquelle il y a un petit bâton tourné pour alonger le parasol, dont l'usage est de se defendre du Soleil & de la pluie en le portant au dessus de la tête. Il n'y a que les femmes qui portent des parasols, & même elles n'en portent qu'au printems, l'eté & en autonne. (Un beau parasol.)

† PARATITLAIRE, *s. m.* Docteur, ou sifleur qui enseigne les paratitles. Celui qui aprend les paratitles sous quelque Docteur de droit, ou sous quelque sifleur.

Paratitles, s. m. Terme de *Jurisconsulte.* C'est une explication succinte des titres & des matieres que contiennent les titres. (Les paratitles de Cujas sur le Code sont estimez.)

PARAVENT, *s. m.* C'est un ouvrage de menuisier & de tapissier. Il est composé d'un bois haut de six, ou sept piez, qu'on apelle chassis, qu'on plie par le moïen de quelques fiches, en quatre, ou cinq parties dont chacune s'apelle feuille, que le tapissier couvre ordinairement de serge, ou de drap, qu'il embellit de quelque galon de soie, d'or, ou d'argent pour mettre dans une chambre l'hiver afin d'empêcher le vent qui vient de la porte. (Un beau paravent. Un paravent jaûne, rouge, vert, ou blanc. Monter un paravent. On vent & on achette pour l'ordinaire les paravens par feuille.)

† PARAVENTURE, *adv.* Mot hors d'usage, & en sa place on dit *peut-être.*

† PARBLEU. Sorte de *serment* burlesque qui veut dire *en vérité.* (Parbleu, je garanti la piéce detestable. *Moliere.*)

† *Parbieu.* Sorte de *serment* burlesque qui veut dire *Par ma foi, En vérité.*

(Parbieu, j'en tien, c'est tout de bon
Ma libre humeur en a dans l'aile. *S. Amant.*)

† PARBOUILLIR, *v. n.* Voiez *bouillir.* Il se dit des herbes & que les Pharmaciens font bouïllir quelque tems pour en tirer le suc, ou des liqueurs qu'ils veulent épaissir.

PARC, *s. m.* Lieu où l'on nourrit des betes sauvages. (Le parc de Vincennes est beau & grand.)

Parc. Terme de *Berger.* Lieu où parquent les moutons. (Les moutons sont dans le parc.)

Parc. Terme de *Chasse.* C'est où l'on fait le course pour faire venir les bêtes noires quand on les a enfermees dans les toiles. *Sal.*)

Parc. Terme de *Pêcheur.* Il se dit des pècheries construites sur le bord de la mer, & de certains grand filets qu'on y tend, pour y retenir les poissons que la marée y a aportez.

Parc. Terme de *Mer.* C'est un espace qu'on renferme de planches entre deux Ponts, pour y mettre les bestiaux que les Oficiers embarquent pour leur provision.

On apelle aussi *Parc*, un lieu dans un Arsenal de Marine, où l'on renferme les Magasins generaux & particuliers, & où l'on construit les Vaisseaux du Roi. *Ozan. Dict. Math.*

Parc de l'artillerie. Termes de *Guerre.* C'est dans un camp un lieu hors de la portée du canon d'une place assiegée, qui est fortifié, & où l'on met les poudres, & les feux d'artifice. (Le *parc* de l'artillerie est gardé par des piquiers. Il y a aussi le *parc des vivres*, qui est le lieu du camp où sont les vivandiers & les marchands qui etalent les choses dont le soldat a besoin. Les parcs des vivres sont a la queue de chaque regiment.)

PARCELLE, *s. f.* Petite partie de quelque tout. (Diviser une chose en plusieurs parcelles. *Patru, plaidoié 12.*)

PARCEQUE. *Conjonction* qui signifie *à cause que* & qui regit l'*indicatif.* (Ils etoient chargez de fers parce qu'ils étoient rebelles à la parole de Dieu. *Port Roïal, Ecclesiast.*)

† *Par ce que.* Ce mot se separe par quelques-uns, & fait trois mots, & signifie *par les choses.* Mais en ce sens, & lorsqu'il est ainsi separé il ne vaut rien du tout. *Vau. Rem.*

† *Parchasser, v. n.* Quelques-uns l'ont dit pour signifier, finir & terminer la chasse par la prise de la bête; ou achasser.

PARCHEMIN, *s. m.* Peau de mouton aprétée qui sert a écrire, à faire des eventails, ou a couvrir des livres. (Parchemin raturé, ou mal raturé. *Parchemin vierge.* C'est la peau de petit agneau qui vient de chez le megissier & qui n'est pas raturée. Parchemin timbré.)

Parcheminier, *s. m.* Ouvrier marchand qui achette des megiffiers des peaux de mouton qui sont passées en mégie & qui ensuite les etendant sur la herse & les arrétant avec le clan, les rature avec des fers a raturer pour en faire du parchemin dont il vend une partie en gros & en détail & l'autre il la porte au bureau des aides pour être timbrée & être aprés distribuée aux gréfiers, notaires & autres.

Parcheminerie, *s. f.* Il signifie l'art de faire le parchemin, & le lieu où l'on fait, & où l on vend le parchemin. (Il y a à Paris une ruë de la parcheminerie.)

PARCLOSES, *s. f.* Terme de *Mer*. Ce sont des planches posées sur les Vitonniéres, & qu'on leve & baisse quand on veut voir s'il n'y a rien qui empêche le cours de l'eau vers les Archipompes. *Ozan. Dict. Math.*

PARCOURIR, *v. a.* Aller depuis un bout jusques à l'autre. Visiter d'un bout à l'autre. Aller en divers endroits d'un païs. (Il a *parcouru* toute l'Alemagne. Le Soleil paroit *parcourir* l'Ecliptique, d'Occident en Orient. *Roh. Phis.*)

Parcourir. Ce mot en parlant de livres veut dire, *lire promtement*, & sans faire beaucoup de réflexion. (Il y en a qui croient être savans pour avoir parcouru les livres, & ces gens-là sont tous seuls de leur sentiment.)

* *Parcourir quelcun des yeux.* C'est regarder quelcun avec attention depuis les piez jusqu'à la tête. (Il l'a parcouru des yeux, sans l'avoir pû reconnoitre.)

PARDERRIERE, *adv.* Par la partie de derriére. (Il l'a pris en trahison, il l'a pris par derriere. Elle n'est bossüe que par derriere & c'est peu de chose que cela puisqu'elle est belle au cofre.)

Par dessous. *Adverbe* qui signifie *sous*. (Cela est par-dessous.)

Par dessous. Ce mot est *préposition* quand il a un régime. (Passer par dessous la jambe.)

Pardessus. Ce mot est *adverbe* lorsqu'il est mis sans régime. (L'eau coule pardessus.)

Pardessus. *Préposition* qui régit *l'acusatif*. (Avoir de l'eau pardessus la tête.)

Pardevant, *adv.* Ce mot dans le stile ordinaire est un *adverbe*, & signifie par la partie de devant. (Il est bossu pardevant & par derriére. Il avoit deja reçu neuf blessures pardevant & par derriére. *Vaug. Q. C. l. 8 ch. 14.*)

Pardevant. Ce mot en terme de *Pratique* est une *préposition* qui régit *l'acusatif* & qui signifie *en présence*, mais en ce sens il est fort vieux & les Avocats qui parlent comme Monsieur Patru disent un contrat passé *devant* Notaires & jamais *pardevant* Notaires.)

Par devers. Préposition qui régit l'Acusatif, mais qui ne se dit guère. (Il a retenu par devers lui la moitié de cet argent.)

PARDON, *s. m.* Sorte de remission & de grace qu'on fait à une personne qui nous a offensé. (Demander pardon de quelque faute. Obtenir pardon.)

Pardon. Il se dit quelquefois par simple civilité. (Je vous demande pardon, si je ne suis pas de vôtre avis.)

Pardon. Remission que le Pape acorde de certains péchez. (Gagner les pardons. Les Papes donnent des pardons.)

Pardon. Ce sont trois, ou quatre coups du batant de la cloche sur le bord de la cloche pour avertir les Catoliques Romains de dire quelques *Pater*, & quelques *Ave Maria*, ou autre courte priére afin d'obtenir de Dieu misericorde, & remission de leurs pechez, & que Dieu leur fasse la grace de les assister le reste du jour. (On sonne ordinairement les pardons dans les paroisses trois fois le jour, au matin, à midi & à 7. heures du soir.)

Pardonnable, *adj.* Ce mot ne se dit que des choses, & signifie *qui mérite pardon* (Crime qui n'est point *pardonnable*. *Ablancourt.* Faute qui n'est point *pardonnable*. *Vau. Rem.*)

Pardonner, *v. a* Donner pardon. Faire grace. N'avoir nul ressentiment d'aigreur contre une personne. *Je pardonne. Je pardonnai, j'ai pardonné, je pardonnerai* & non pas *je pardonrai*. *Vaug. Rem.* (En l'état où je suis, je lui dois pardonner, mais je ne la dois point croire. Il est généreux de pardonner à ses ennemis.)

Pardonner. Il se dit quelquefois par simple civilité. (Pardonnez moi, si je n'accepte pas l offre avantageuse que vous me faites.)

PAREATIS, *s. m.* Terme de *Palais*. C'est un pouvoir de mettre un, ou plusieurs actes à exécution dans un territoire dépendant d'un autre Juge que de celui qui l'a rendu. (Prendre un paréatis. *Patru.*)

PAREAU, *s. m.* Grande barque des Indes, qui a le devant fait comme le derriére, où l'on met indifféremment le gouvernail, quand on veut changer de bord. *Ozan. Dict. Math.*

PAREIL, *pareille*, *adj.* Semblable. (Bouche qui n'eut jamais sa pareille en divins atraits. *Voit. Poës.*)

Pareille, *s. f.* La même chose. (Rendre la pareille.)

A la pareille, *adv.* [Je vous remercie, à la pareille. C'est à dire, je vous rendrai la même chose. Adieu, *à la pareille*. C'est à dire, adieu, atendez vous que je vous traiterai comme vous m'avez traité.]

Pareillement, *adv.* Semblablement. [Cela est pareillement vrai.]

PAREIN. Voiez *parrein*.

PARELIE, *s. f.* Terme de *Phisique*. C'est un mot qui vient du Grec, & qui veut dire l'aparence d'un, ou de plusieurs Soleils autour du véritable Soleil, dans l'intersection de certains cercles, dont les uns sont concentriques au véritable Soleil & les autres au Zenith, & s'il arrive la même chose autour de la Lune on le nomme *paraselène*.

PAREILLE, *s. f.* On apelle ainsi en divers lieux l'ozeille des jardins.

PAREMENT, *s. m.* Ce mot généralement pris signifie un ornement dont on embellit & dont on rehausse la beauté d'une chose. [Un beau & magnifique parement.]

Parement, *s. m.* Ce mot en parlant d'*habit*, signifie un ornement pour parer le reversis de la manche du pourpoint: C'est par exemple un morceau de tafetas uni, ou piqué, un morceau de tabis, ou d'autre étofe à peu près de cette nature. [Mettre des paremens aux manches]

Parement de manteau de femme. C'est un tissu de soie qui est de côté & d'autre sur le devant du manteau, & qui prend depuis le haut du manteau jusques au bas. [Un joli, un beau parement.]

Parement d'autel. C'est un ornement d'étofe de soie qui est enrichi de broderie & de frange de soie, d'or ou d'argent qu'on met pour parer le devant de quelque autel. [Un riche parement d'autel.]

Parement de muraille. Terme de *Maçon*. Ce sont des pierres qui s'élèvent également droit les unes sur les autres & qu'on apelle dressées à la règle. *Perrant Vitruve*, *l. 2.* [Parement bâti de pierres de taille. Pierre qui fait parement.)

Parement. Terme de *Paveur*. C'est l'arrangement uniforme des pavez. [Un beau parement de pavez.]

Parement, *s. m.* Terme de *Rotisseur*. Ce mot se dit en parlant d'agneau. C'est la graisse qui est autour de la pance d'un agneau, & qu'on étend proprement sur les quartiers de derriére, pour leur donner plus de grace. (Il faut mettre le parement à cet Agneau. Ce parement n'est pas bien.)

Parement. Terme de *Fauconnerie*. Il se dit des mailles, & de la diversité des couleurs.

PARENT, *s. m.* Personne qui nous est unie par le sang. (Nos *parens* ne sont pas toujours nos meilleurs amis. C'est son proche *parent*. A ses côtez marchoient environ deux cens de ses plus proches *parens*. *Vau. Quin. l. 3. c. 3.*)

Parens. Ce mot signifie quelquefois *le pére & la mére*, mais quelques-uns ne trouvent pas ce mot élegant dans cette signification. *Nouvelles Remarques de la langue Françoise.* (Dieu a choisi quelques animaux où il a voulu tracer les images de l'amour & de la piéte que les enfans doivent à leurs *parens*. *La Chambre.* Dieu lui donna des *parens* vraîment Cretiens. *Fléchier.*)

Parentage, *s. m.* Parenté. (Cousine du Pape & du Roi cherche un autre mari que moi avec ton haut *parentage*. *Mai. Poës.*)

Parente, *s. f.* Celle qui nous est jointe par le sang. (Elle est mon amie & ma parente.)

Parenté, *s. f.* Race. Famille. Proximité & alliance que le sang a établie entre de certaines personnes. (Il est d'une grande parenté. Sa parenté est assez considérable. Sa parente lui donne du crédit par tout.)

PARENTESE, *s. f.* Terme de *Grammaire*. Ce sont des mots qu'on insere dans quelque période, & qui font un sens a part. (Les longues *parentéses* obscurcissent le discours. Notre langue est ennemie des parentèses. Les parentéses dans les vers doivent être très courtes & même elles doivent être ingénieuses, ou autrement elles sont insuportables. Le plus-seur dans notre langue c'est de ne point faire de parentese)

PARER, *v. a.* Orner. Ajuster. (Si on se *pare* seulement pour satisfaire l'inclination naturelle qu'on a à la vanité, ou ce n'est

qu'un péché véniel, ou ce n'est point péché du tout. *Pascal, l. 9.)*

Parer. Terme de *maître d'armes.* C'est Eviter. Empêcher avec adresse, ou de quelque façon que ce soit que le coup qu'on nous porte ne nous attrape. (Parer le coup. Parer de la main. En parant il ne faut pas éloigner l'épée de devant soi. Parer de la pointe de l'épée, parer du foible, ou du fort de l'épée. *Liancour, maître d'armes, ch. 6. 11. 16 & 17.*) Il se dit encore plus généralement pour dire Eviter quelque coup. Et même au figuré pour dire détourner quelque malheur.

• J'ai fort bien fait de *parer* la déclaration d'un désir que je ne suis pas résolu de contenter. *Moliere. Amour Medecin, a. 1. s.)*

Parer. Terme de *Mer.* Il se dit en parlant de *cap* & signifie *doubler le cap & aller au delà.* (Nous fumes longtems à parer le cap.)

Parer. Terme de *Maréchal.* C'est couper la corne & la sole du pié d'un cheval avec le boutoir quand on veut ferrer le cheval. (Parer le pié d'un cheval. Pié bien paré, ou mal paré.)

Parer. Terme de *Relieur.* C'est ôter avec le couteau à parer, les extrémitez & quelquefois le dos d'un morceau de peau dont on veut couvrir un livre. (Parer une couverture. Couverture bien parée.)

Les Corroieurs & les Parcheminiers disent, au même sens. Parer une peau. Parer le parchemin. Cuir paré. Vache parée.

Parer. Terme de *Rotisseur.* C'est lever la graisse qui est sur la pance d'un agneau, & l'étendre sur les quartiers de derriére de l'agneau. (Parer un agneau.)

Se parer, v. r. S'ajuster. (Les femmes aiment à se parer.)

Se parer des pensées d'autrui.

Paré, parée, adj. Orné, ajusté. (Elle est bien parée aujourdui.)

† *Parée, adj. f.* Terme de *Palais.* On dit qu'une piéce porte une *exécution parée,* c'est à dire, qu'on peut contraindre en vertu de cette piéce, sans une ordonnance du Juge.

Piéce de beuf parée. Terme de *Boucher.* C'est la piece qui se léve à la tête de la surlonge.

PARESSE, *s. f.* Nonchalance. Négligence. Lenteur blamâble. (Satisfaire à sa paresse. La paresse toute languissante qu'elle est ne laisse pas d'être souvent la maitresse des autres passions. Elle usurpe sur tous les desseins & toutes les actions de la vie. *Memoires de Monsieur le Duc de la Roche-Foucaut.* Un Auteur Italien a bâti un temple à la Déesse *Paresse.* Vous connoissez sa *paresse* naturelle à soutenir la conversation. *Moliere.)*

Paresseux, s. m. Négligent. Lent. Nonchalant. (Il n'y en a point qui pressent tant les autres que les paresseux. *Memoires de Mr. le Duc de la Roche-Foucaut.*)

Paresseux, paresseuse, adj. Nonchalant. Négligent. Qui est sujet à la paresse. Qui a du panchant à la paresse. Qui aime la paresse. (Vous êtes *paresseuse* à un point qui ne se peut soufrir. *Voit. lett. 17.*)

Paresseuse, s. f. Sorte de coifure de femme qui s'aplique sur la tête comme une perruque, par le moien de laquelle une femme paresseuse, qui se léve tard, est coifée dans un moment.

• *Ventre paresseux, La Chamb.* Les lavemens rendent la nature *paresseuse.*

PARFURE. *Voiez parûre.*

† PARFAIRE, *v. a.* Ce mot signifie *achever.* Mettre en sa perfection, mais il n'est pas fort en usage parce qu'il a vieilli.

> (Faites-vous toute belle & tachez de parfaire
> L'ouvrage que les Dieux ont si fort avancé.
> *Voit. Poes.*

Faire & parfaire le procés à quelcun. Termes de *Palais.* C'est instruire le procés jusques à sentence définitive. Son procés sera fait & parfait.

Parfait, parfaite, adj. Qui a de la perfection. Acompli. Achevé & fini dans toute la perfection. (Entre les vivantes images de la Divinité c'est la premiére, la mieux ressemblante & la plus parfaite. *Benserade, compliment à M. de Mesme.* Il est impossible de faire rien de parfait. *[illegible].)*

Nombre parfait. En termes d'*[illegible].* C'est un nombre dont toutes les parties aliquotes ajoutées ensemble font ce même nombre. Ainsi 1, 2 & 3 parties aliquotes de 6 font ensemble 6. Et de même, 1, 2, 4, 7 & 14 parties aliquotes du nombre 28. font ensemble 28. On trouvera la même chose au nombre 496, &c.

[illegible], en termes de *Musique,* c'est l'unisson.

Preterit parfait, en termes de *Grammaire.* C'est le tems passé & défini, comme *je parlai, & j'ai parlé.* Le préterit *plus que parfait,* comme *j'avois parlé.*

Parfaitement, adv. D'une maniére parfaite. (Il faut aimer Dieu parfaitement. *S. Cyr.* Il joüe parfaitement du luth.)

† PARFAUTE, *adv.* Ce mot est de *Palais* & est un peu vieux & en sa place on dit *faute de.* (Parfaute de païer, dites *faute de païer.*)

PARFOIS, *adv.* Ce mot signifie *quelquefois,* mais il n'est pas si usité que *quelquefois.*

> (Et si parfois d'amour votre ame est alumée,
> C'est un feu passager. *Voit. Poes.*)

PARFONDRE, *v. a.* *Terme d'Emailleur.* C'est mettre la besogne au feu, Faire fondre l'émail également par tout.

† SE PARFORCER, *v. r.* C'est faire un effort violent & presque au delà de ses forces. Ce mot vieillit, & il faut dire *se forcer.*

† PARFOURNIR, *v. a.* Achever de fournir ce qui est necessaire pour rendre une chose complette. (Un Libraire est obligé de parfournir les feuilles qui manquent à un livre qu'il a imprimé.)

PARFUM, *s. m.* Senteur, Odeur artificielle. Composition odoriferante qui étant chaufée, ou échaufée rend une agréable odeur. (Un excellent parfum. Faire de bons parfums. Amas les parfums. Elles achetérent des parfums pour embaumer Jesus. *Port Roial, Nouveau Testament.*)

Parfum. Terme d'*Apoticaire.* Ce sont des médicamens externes composez de gommes & de poudres qui mélées ensemble & mises sur des charbons ardens rendent une fumée propre à la guerison de plusieurs maladies. (Preparer un parfum.)

Parfumer, v. a. Communiquer l'odeur d'un agréable parfum à quelque chose qui en soit susceptible. Faire prendre à quelque sujet l'odeur d'un parfum. Repandre l'odeur d'un parfum. (Parfumer des gans. Parfumer l'air. Parfumer des liqueurs.)

Parfumeur, s. m. Marchand ouvrier qui fait, vend, & emploie toute sorte de parfums, qui vend & fait de la poudre de cipre, des savonnettes, des pastilles, eau d'ange & autre eau de senteur, vend de toutes sortes de gans parfumez, essences, pommades, &c. (Le métier de parfumeur est tres-ancien & il a été en vogue parmi les anciens Grecs & les anciens Romains. Voiez là-dessus *Garzoni piazza universale.*)

PAR ICI, *adv.* De ce coté-ci. (Il faut passer par ici. C'est par ici.)

PARI, *s. m.* Ce qu'on a gagé. (Le pari est considérable, il est de cent pistoles.)

Parier, v. a. Gager. (Parier une pistole, un bas de soie, un castor une paire de gans, &c.)

Parieur, s. m. Celui qui parie. (Il y a plus de parieurs que de joueurs.)

PARIAGE, *s. m.* Terme de *Coutume.* Tenir une Justice, ou un fief *en pariage* avec un autre, c'est à dire, *ensemble.*

PARIETAIRE, *s. f.* C'est une herbe qui croit naturellement sur les murailles. Il y en a de diverses sortes. Ce mot est aussi adjectif. (*Rue parietaire,* c'est à dire, qui croit sur les murs & en des lieux secs & pierreux.)

PARISIS, *s. m.* Terme de *Palais.* C'est l'addition de la quatrième partie de la somme au total de la somme, par exemple, le parisis de seize sous, ce sont *[illegible]* quatre sous [illegible] ce sont cinq sous. Le Parisis [illegible] ordonnance a [illegible] parisis. [illegible] on apelle *quart [illegible]* ce qu'on apelle [illegible].

PARITÉ, *s. f.* Terme d'*[illegible] & de [illegible].* On apelle *[illegible]* [illegible] égales [illegible] & qu'il ne se trouve ni plus ni moins.

PARJURE, *s. m.* Faux serment. [illegible] *[illegible],* Je ne croi pas qu'un homme puisse vivre en paix [illegible] couvert [illegible] par un [illegible] qu'au parjure on ajoute l'outrage. *[illegible], acte 4. scene 6.*)

Parjure, s. m. Qui a fait un faux serment. Qui est parjure. Qui est sans foi.

> (Mon ame [illegible]
> Ne [illegible] *Voit. Poes.*
> [illegible]
> D[illegible]
> [illegible]

Parjure, s. m. Qui a fait un faux [illegible]. C'est

un parjure. Il n'y eut jamais tant de parjures & de sacrilèges. *Abl. Luc.*

On sçait de cent beautez les tristes avantures
Et l'Empire amoureux est rempli de parjures.
La Suze, Elégies.)

Se parjurer, *v. r.* Faire un parjure. Commettre un parjure. (Il s'est honteusement parjuré. Il faut être un miserable & n'avoir ni foi, ni loi, pour se *parjurer.*)

Par là, *adv.* Par cet endroit. Par ce lieu. (Il vient de passer par là. *Scaron.*)

Parlà. Sorte de *conjonctive*, qui veut dire *ainsi, par ces choses.* (Je voi *par là* que. *Pascal, l. 1*)

Parlant, *parlante, part. & adj.* Qui parle.

Trompette parlante. C'est un grand tuiau de fer blanc, fait en maniére de trompette, par le moïen duquel on porte la voix articulée à une lieuë loin, ou environ. L'invention des trompettes parlantes est venuë d'Angleterre. On a dit qu'Albert le Grand avoit une *tête parlante.*

Armes parlantes. Terme de *Blason.* C'est quand les piéces dont l'Ecu est chargé disent le nom de celui qui porte ces armes, comme une tour, dans les armes des Sieurs de la Tour, &c.

Parlement, *s. m.* Le mot de Parlement veut dire *conférence* & *pourparler*, mais, en ce sens, il n'est pas en usage. Le *Parlement* est une Cour Souveraine, établie par nos Rois pour rendre la Justice à leurs Sujets Cette Cour, à sa naissance, étoit l'assemblée des Princes, des Officiers de la Couronne, des Prélats & des plus grans Seigneurs du Roiaume qui rendoient la Justice aux Sujets du Roi deux ou trois fois l'année en un lieu que le Roi désignoit lui même, mais enfin en 1302. Philipe le Bel rendit cette assemblée sédentaire à Paris, & parce qu'il logeoit dans le palais du Roi qu'on apelle *curia* en Latin, il a retenu depuis le mot de *Cour.* Voiez *Joli & Miraut.* (Les Parlemens de France sont Paris, Toulouse, Bordeaux, Aix, Grenoble, Dijon, Roüen, Rennes, Pau & Mets. Etre Avocat au Parlement. *Vaug Rem.* Etre Avocat en la Cour de Parlement. *Patru.*)

Le Parlement. En Angleterre, c'est l'Assemblée des Etats du Roiaume, que le Roi assemble, congedie, ou proroge quand il lui plait. Elle est composée de deux Chambres, la Haute, où sont les Seigneurs ; & la basse, où sont les Deputez des Viles.

Parlementaire, *s. m.* C'est celui qui tient le parti du Parlement. Ce mot ne se dit qu'en parlant de ceux qui ont suivi le Parlement d'Angleterre qui étoit oposé au Roi.

Parlementer, *v. n.* Ce mot se dit des places assiégées & veut dire, *Parler*, *Conférer avec les assiégeans* pour leur livrer la ville à de certaines conditions & dans un certain tems. (La ville parlemente.

[† * A peine Mars se présenta
Que la belle parlementa.
La Fontaine Contes.)

* *Vile qui parlemente est à demi renduë.* Façon de parler *proverbiale*, pour dire qu'une fille ou une femme qui écoute des propositions n'est pas éloignée de les accepter & de se rendre.

Parler, *v. a.* C'est expliquer ses pensées par des signes que les hommes ont inventez à ce dessein, comme sont les voix & les sons. Expliquer sa pensée par paroles. (Parler un langage inconnu. *Ablancourt.* Parler bien une langue. Parler haut. parler bas. Parler aus oreilles de quelcun. Parler du nez Parler gras. Parler entre ses dents. *Parler Balzac, parler Voiture.* C'est s'exprimer à peu près comme Balzac, ou Voiture. *Parler blason, parler chasse.* C'est s'exprimer en termes de *blason* & de *chasse.* On aime mieux dire du mal de soi même que de n'en point parler. Les petis esprits ont le don de beaucoup parler. & de ne rien dire. *M. D. L. R. F.*)

Parler. Discourir. (Parler de quelque chose. Parler bien, ou mal, de quelcun. On en parle diversement. Faire parler le monde. Il a une grande facilité à parler. Parler pour quelcun. Je n'en ai jamais oui parler Parler du cœur, parler tout de bon. Parler en maitre. Parler en public. Parler à tors & à travers.)

* *Faire parler les arbres, les rochers, &c* C'est les introduire dans un discours comme si c'étoient des personnes qui parlassent.

* *La chose parle d'elle-même.* C'est à dire. La chose est évidente.

Se parler par lettres. C'est se communiquer ses pensées par lettres.

Parler par signes, comme les muets.

Parler du ventre. C'est une addresse qu'ont de certaines personnes de parler d'une certaine maniére qu'il semble que leur voix vienne de loin.

* *Parler*, *v. n.* Ce mot se dit des tuiaux d'orgues. (Tuiau qui *parle bien.* C'est à dire, tuiau qui a une harmonie franche, & naturelle comme il la doit avoir. *Mers. l. 6*)

Parler, *s. m.* Mot qui signifie *langage*, mais qui ne se dit qu'en poësie.

[Ses regards sont par tout des vainqueurs glorieux
Et sa bouche qui forme un *parler* gracieux
A l'éclat & l'odeur d'une rose nouvelle. *Sar. Poës.*
Ah ! que je l'estimai belle
A son *parler* si gracieux. *Voit. Poës.*]

† *Parleur*, *s. m.* Celui qui parle. Celui qui discourt. Qui cause. (Il n'y a point de plus *grands parleurs* que les demi-Savans. *Ablancourt.* C'est ce *divin parleur* dont le fameux merite a trouvé chez le Roi plus d'honneur que d'apui *Main. Poës.*)

† *Parleuse*, *s. f.* Ce mot se joint ordinairement à quelque épitète, & ne se dit pas seul. (Ainsi on dit, C'est une *grande parleuse* pour marquer que c'est une fille, ou une femme qui parle beaucoup.)

Parloir, *s. m.* Lieu du Couvent où l'on parle aux Religieuses à travers une grille. (Un petit parloir. Un grand parloir. Un joli parloir.)

Parloir. Ce mot parmi les Feuillans est une petite chambre ouverte de tous côtez & qui est à chaque bout du dortoir, où les Religieux parlent ensemble, parce qu'il n'est pas permis de parler au dortoir.

Parmesan, *s. m.* Sorte de bon fromage qui vient de Parme en Italie. (Le parmesan est fort bon.)

Parmi. *Préposition* qui régit *l'acusatif* & qui signifie *Entre, Au milieu.* (Il n'est pas possible de faire la Cour aux Muses parmi l'embaras des afaires & les tracas du ménage.)

Parnasse, *s. m.* Mont qui est en Grèce, qui a deux pointes fort hautes, & qui est consacré aux Muses. (Grimper sur le *Parnasse* comme Coletet sans pourpoint ni manteau.)

Parodie, *s. f.* Sorte de poëme, où pour joüer quelque personne on tourne avec esprit & en un sens railleur & agréable les vers de quelque grand Poëte. La parodie a été inventée par les Grecs. Nous avons deux *parodies* assez fameuses en notre langue, celle de *Bertelot* contre *Malherbe* & l'autre qui a pour titre *Chapelain décoifé.*

Parodier, *v. a.* Faire des parodies. (Cette piéce a été *parodiée.*)

Paroi, *s. f.* Ce mot pour dire un mur est hors d'usage & en sa place on dit *mur*, ou *muraille.* [Une *paroi mitoienne.* On dit présentement *un mur mitoien.*]

Paroi, *s. m.* Ce mot en terme *d'Anatomie* est *masculin.* C'est ce qui sépare les deux narines, depuis le haut du nez jusques à la lèvre. *Deg.*

Paroir, *s. m.* Instrument avec quoi le Maréchal pare le pié des chevaux On l'apelle aussi un *Boutoir.*

Paroire, *s. f.* Terme de *Chaudronnier.* Instrument d'acier, large & épais comme une piéce de trente sous, qui est emmanché & dont le Chaudronnier se sert pour grater le cuivre avant que de l'étamer. [On grate le cuivre avec la paroire.]

Paroisse, *s. f.* Eglise gouvernée par un Curé qui a charge d'ames. [Aller à la paroisse tous les Dimanches & toutes les Fêtes. On est obligé à Pâque de se confesser & de communier à sa paroisse. Les paroisses de la campagne n'ont commencé qu'au quatriéme siecle & celles des villes sont plus anciennes. *Discipline de l'Eglise, 1. p. c. 22.*]

Paroisse. Tout le lieu où demeurent les paroissiens & paroissiennes. Toute l'étenduë des lieux où s'étend la juridiction spiritüelle du Curé. [Visiter sa paroisse. Les paroisses de S. Paul & de S. Eustache sont les plus grandes & les plus grosses paroisses de Paris.]

† * *C'est le coq de la paroisse.* C'est à dire, c'est le plus considérable; C'est le prémier du lieu.

Paroissial, *paroissiale*, *adj* Qui est de la paroisse. (Eglise paroissiale. *Patru, plaidoiez.* Messe paroissiale.]

Paroissien, *paroissienne*, *adj.* Ce mot se dit des personnes, & veut dire *qui est de la paroisse.* [Il est son paroissien. Elle est sa paroissienne.]

Paroissien, *s. m.* Celui qui est de la paroisse. [Un bon *paroissien* entend le prône de son Curé tous les Dimanches.]

Paroissienne, *s. f.* Celle qui est de la paroisse. [C'est une des meilleures paroissiennes de Mr. le Curé.]

Paroître, *v. n.* Prononcez *parêtre*. *Je parois, tu parois, il paroît, nous paroissons. Je paroissois. Je parus, je paroîtrai. Je paroisse, je parusse, je paroîtrois, paroissant.* Ce mot se dit des personnes & des choses, & signifie, *Se montrer, se faire voir.* Avoir de l'éclat, de l'aparence, du lustre. Avoir un certain air, une certaine mine. (Paroître en public. Il ne paroît point, s'il paroissoit il y a ordre de l'arrêter. Il a paru une nouvelle étoile. Les Comètes paroissent de tems en tems. Le ruban bleu paroît fort sur le noir. On n'est pas toujours ce qu'on paroît. *Madame de Sablé.* Les Espagnols *paroissent* sages & ils sont fous, & les François *paroissent* fous & ils sont sages. Voi là dessus *une petite relation de Madrid*)

Parole, *s. f.* Mot. Explication de sa pensée par le son, & la voix. Voix articulée. Discours. (Les paroles de vos lettres sont choisies *Lettre du Cardinal de Richelieu a Balzac* A la Cour on ne se sert guère des paroles que pour déguiser ses sentimens. *Balzac, Lettres choisies.* Il n'y a qu'une parole qui serve *Molie.* Entre gens d'honneur une parole est un contrat. *Port-Roial* Il n'a pas dit une seule parole. *Scaron.* L'honneur qu'on rend en paroles coute peu & vaut beaucoup. *Port-Roial Prendre la parole. Abl Luc.* C'est à dire, le discours. *Reprendre la parole. Pasc l.4.* C'est à dire, le discours.)

Parole. Ce mot entre encore dans quelques façons de parler. (Exemples. C'est *un homme de parole.* C'est à dire, qui n'est pas Normand & tient ce qu'il a promis. Les Normans *donnent leur parole & ne la tiennent pas.* C'est à dire, prometent & ne s'aquitent point de leurs promesses. *Se souvenir de sa parole, Balzac,* C'est à dire, de sa promesse. *Reprendre, retirer, dégager sa parole.* C'est se dédire, se retracter civilement & dans le tems prescript. *Engager sa parole & sa foi. Abl.* C'est prometre quelque chose avec assurance. *Violer sa parole. Abl. Marc. Re l.3* C'est à dire, ne pas tenir ce qu'on avoit promis. *On lui porta parole de mile écus. Abl.* C'est à dire, on lui promit mile écus. Celui qui *portoit la parole parla en ces termes Abl Rét. l.5.* C'est à dire, celui qui discouroit. *Se prendre de paroles,* C'est se piquer de paroles. Se dire quelque chose de choquant. *Plus de paroles que d'efets.* C'est dire qu'on fera beaucoup, & pourtant ne faire pas grand chose. On dit, au même sens, *n'avoir que des paroles,* qui signifie aussi en parlant d'amoureux, ne contenter les Dames que par des paroles & des complimens.

Oui, les femmes sont vos idoles,
Mais à grand tort vous les aimez
Vous qui n'avez que des paroles.
Mad. Desloge a Malherbe.

Voi *Ménage,* notes *sur Malherbe.*

* *Etre de deux paroles.* C'est se retracter de ce qu'on avoit promis.

Parole. La voix. Le ton & l'inflexion de la voix. (Perdre la parole. Reconnoitre quelcun à sa parole. Il ne manque à ce portrait que la parole)

La Parole de Dieu. C'est ce que Dieu a révélé aux hommes par ses Prophètes & ses Apôtres, & qui est contenu dans l'Ecriture Sainte.

Paroli. Terme de *Jeu de cartes.*

Parotide, *s. f.* Terme de *Medecin.* Glande qui vient aux côtez de l'oreille pour la decharge du cerveau. (Une petite parotide.)

Paroxisme, *s. m.* Terme de *Médecin,* Accès de fievre qui redouble avec violence.

† **Parpaillot**, *s. m.* Mot injurieux, pour dire un homme de la Religion On croit que les gens de la Religion ont été apellez *Parpaillos* parce qu'au commencement des troubles excitez pour la Religion, ils se jettoient dans le danger comme les *papillons* se jettent à la chandelle. On croit que Messieurs de la Religion furent apellez *parpaillots* au siege de Cognac, après que les assiegez eurent fait une sortie, couverts de chemises blanches, en un tems où l'on voioit beaucoup de papillons en l'air, qu'on apelle en Gascogne *parpaillot.*

† *Parpaillote, s. f.* Huguenote. C'est une parpaillote.)

Parpain, *parpaigne, adj.* Terme de *Maçonnerie.* Il se dit des pierres de taille, qui tiennent toute l'epesseur d'un mur, de sorte qu'elle fait deux parement, l'un en dedans, l'autre en dehors.

Parque, *s. f.* Déesse, qui, à ce que content les Poetes, preside à la vie. (Il y a trois Parques, Cloton, Lachesis, Atropos. L'une tue le fil de nos jours, l'autre tourne le fuseau, & l'autre coupe la trame)

Parquer, *v. n.* Terme de *Berger* Ce mot se dit des brebis & signifie coucher en quelque lieu. (Les brebis parquent à cette heure. Les bergers font parquer les moutons en un certain tems de l'année.)

* **Parquet**, *s. m.* Terme de *Menuisier.* C'est un assemblage de plusieurs morceaux de bois qui font un compartiment en quarré ou d'une autre maniere, pour servir au lieu de pavé dans les chambres, les cabinets & les sales qui sont propres. (Froter le parquet. Le parquet de ma chambre est beau.)

Parquet. Terme de *Palais* C'est le lieu du Palais où Messieurs les Gens du Roi donnent audience. (Messieurs sont au parquet. J'ai communiqué au parquet à Monsieur l'Avocat Général Bignon.)

Parquetage, s. m. Terme de *Menuisier.* C'est un ouvrage fait avec du parquet. (Ce parquetage est beau & agreable)

Parqueter, v. a. Mettre du parquet en quelque cabinet ou autre lieu qu'on veut rendre propre. (Parqueter une chambre. Je veux faire parqueter mon cabinet. Chambre proprement parquetée.)

† **Parquoi**, *conj.* Ce mot est vieux, On dit en sa place *c'est pourquoi, donc.*

Parrain, *parein, s. m.* L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *parrein.* Celui qui tient un enfant sur les fonts de Batême. (Le parrain défere à la marraine l'honneur du nom)

Parrein Soldat choisi pour punir un soldat qui a deserté. (Choisir un parrain.)

Parricide *s. m.* Scelerat qui a commis quelque meurtre horrible. (Main parricide.)

Parricide, s. m En Latin *parricida.* Ce mot est *masculin* quand on parle d'un homme, & *feminin* quand on parle d'une femme. Le mot de *parricide* signifie celui ou celle qui a tué son pére, ou qui a commis un crime de cette sorte. *Vaug Rem.* (Neron est *un parricide.* Comment est ce qu'un parricide, & qui se voit decouvert, peut dormir d'un si bon somme *Vaug. Q. Curce,* C'est *une parricide* detestable, elle a tué son enfant & elle sera penduë.)

Parricide, s. m. En Latin *parricidium.* Meurtre horrible Crime énorme & dénaturé comme seroit le meurtre d'un pére, d'une mére, d'un frére, de son Prince, ou de quelque autre espece. (Votre guérison me va justifier du *parricide* dont on m'acuse. *Vaug Q.* 3 Un mari qui tue sa femme commet un parricide éxécrable, en ôtant la vie à celle pour qui il doit exposer la sienne. *Le Mait. plaid. 26.*)

Parsemer, *v. a.* Semer çà & là. Repandre çà & là (Parsemer un lit de fleurs. Parsemer une chambre de roses Petit chemin tout parsemé de roses *Mol. Femmes sav a.3 sc 2*)

Part, *s. f.* Portion. Ce qui apartient. Ce qui revient à quelqu'un d'une chose. (Grosse, ou petite part. Faire la part au plus jeune.)

La plus part. Voiez *plus.*

La plus grand part. Voiez *plus.*

Part. Endroit. Lieu. (Aller quelque part *Ablancourt.* Cela est quelque part. Je ne vais nulle part. *Autre part,* ailleurs.

Part. Côté. (D'une part, la Loi de l'Evangile ordonne de ne point rendre le mal pour le mal & de l'autre les loix du monde defendent de souffrir les injures. *Pasc.*)

De part & d'autre. C'est à dire, des deux cotez, des deux parts.

Part. Ce mot entre dans plusieurs façons de parler qui ont un sens diferant Cela vient *de bonne part.* [illegible] 29. C'est à dire, de bon lieu.

Commander dans une ville *de la part du Roi.* [illegible] C'est à dire, par l'ordre du Roi Vous lui direz *de ma part* que tout va bien. [illegible] C'est à dire, vous lui direz que je lui mande que tout va bien. Je n'ai rien oui *dire de leur part. Vois l.3.* Ces mots signifient [illegible] Vous lui direz *de ma part* [illegible] C'est à dire, Vous lui direz que je vous a[illegible] *contre* [illegible] à la [illegible] de quelqu'un *Vois. l.47* C'est à dire, s'interesser dans la [illegible] personne. Elle n'avoit *nulle part* dans cette afaire. *Abl.* C'est à dire, elle ne participoit point dans cette afaire.)

Prendre quelque chose en bonne, ou en mauvaise part. C'est à dire, à

gréer quelque choſe, ou s'en tenir ofenſé.

A part, adv. Separement. (Se mettre à part. Se tenir à part. Faire bande à part. *Tirer quelcun à part. Abl. Apoph.* C'eſt à dire, Prendre en particulier. Tirer à quartier.)

Mettre à part. C'eſt à dire, Cacher. Serrer. Mettre à couvert. (Mettre un peu d'argent à part)

Laiſſez la mine à part. Reg. Sat. 13. C'eſt à dire, ne vous ſouciez pas de la mine, ni de l'air d'une perſonne ; ne la conſidérez pas par ce côté là.

• *De part en part, adv.* De l'un à l'autre côté du corps, tout à fait. (Percer de part en part *Mol. precieu. ſc.* 11)

PARTAGÉ, *partagée, adj.* Diviſé. (Biens partagez. Maiſon partagée entre les heritiers.)

• *La Cour fut fort partagée. Mémoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.* C'eſt à dire. Des gens de la Cour, les uns furent d'une opinion ou d'un parti & les autres de l'autre. La vile fut partagée en deux factions.

Partage, ſ. m. Diviſion. Action de partage. (Faire un partage. Les partages ſont bien faits & perſonne n'a ſujet de s'en plaindre.)

Partage. Terme de *Palais.* Il ſe dit quand les Juges ſont de diférent avis & en nombre égal de part & d'autre. (Il a eu partage dans la premiére Chambre ſur cette affaire.)

On dit le *partage des eaux.* C'eſt l'endroit d'où on en peut faire couler une partie d'un côté, & l'autre d'un autre côté.

Partager, v. a. Faire quelque partage. (Partager les biens de quelqu'un. Partager une ſucceſſion.)

Partager, Terme d'*Aritmétique.* Diviſer. (Partager une ſomme.)

Partager le vent, ou *Chicaner le vent.* Terme de *Mer.* C'eſt prendre le vent en louviant, c'eſt à dire, en faiſant pluſieurs bordées, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. *Ozan. Dictionnaire Math.*

• Cela *partagea* la Cour. *Abl.*

Partagé, partagée. Voiez *plus haut.*

PARTANT. Sorte de *conjonction,* qui ſignifie *c'eſt pourquoi,* & que quelques uns trouvent un peu vieille. Cependant on la rencontre dans de fort bons Auteurs; il n'y auroit pas grand mal à être retenu à la condanner. (Et *partant* ces divins eſprits qui. *Patru, pl.* 9.)

PARTANCE. Terme de *Mer.* C'eſt le départ du vaiſſeau. (Ainſi on dit *le coup de partance,* C'eſt le coup de canon qu'on tire en mettant à la voile.)

† *Partement, ſ. m.* Ce mot pour dire *départ* a vieilli. (Etre à la veille de ſon partement. *Voit. l.* 30. On diroit aujourdhui être à la veille de ſon départ.)

Parterre, ſ. m. Ce mot en général ſignifie une aire plate & unie. Le ſol & rez de chauſſée. (Un grand, ou un petit parterre.)

Parterre. Terme de *Jardinier.* C'eſt la place du jardin, où eſt ordinairement la broderie de bouïs. Place du jardin où ſont les planches & les carreaux. (Un beau parterre. Un parterre coupé. Un parterre en broderie, ou un parterre de broderie. Un parterre en piéces coupées, ou un découpé. Voiez *Découpé*)

Parterre. En parlant du lieu où l'on jouë la comédie. C'eſt l'endroit où l'on entend la comédie debout. C'eſt le lieu uni & ſans ſiéges où l'on entend la comedie ſans être aſſis. (Billet pour entrer au parterre. On eſt mieux aux loges qu'au parterre. Quand il va à la comédie il va toujours au parterre.)

• *Parterre.* Les Spectateurs qui ſont au parterre tandis qu'on jouë la comédie. (Le parterre n'oſe contredire. *Moliere, Prétieuſes, ſc* 9. Ces Meſſieurs ne veulent pas que le parterre ait du ſens commun. *Moliere, Critique de l'Ecole des Femmes, ſcene* 5.)

Parterre. Il ſignifie auſſi un billet pour aler au parterre & y entendre la Comedie. (Un parterre coute d'ordinaire quinze ſous. J'ai pris trois parterres pour trois de mes amis.)

PARTI, *ſ. m.* Avantage. Ofre. Condition qu'on préſente à quelqu'un. Choſe avantageuſe, utile & conſiderable pour une perſonne. (Il a refuſé de bons partis. Cette fille là eſt un parti fort avantageux. Une riche vieille & mal ſaine n'eſt jamais un mauvais parti. *Mai. poëſ.* J'accepte le parti que vous m'ofrez. *Le Comte de Buſſi, Hiſt. amour.*)

Parti. Perſonnes opoſées à d'autres en quelque choſe, & qui ſont deux corps. Gens directement opoſez les uns aux autres à cauſe de certains interêts & qui ſont diviſez en deux corps. Faction. (Le parti des Janſeniſtes & celui des Jéſuites faiſoient, il y a quelque tems, grand bruit dans le monde. Le parti des Frondeurs & celui des Mazarins ſont fameux dans l'hiſtoire des guerres de Paris. Le parti groſſit tous les jours. *Ablancourt.*)

• *Etre du parti de ſon cœur. Moliere, critique de l'école des Femmes, ſcene* 9.

Parti. Défence. La protection que l'on prend d'une perſonne. Querelle. Démélé qu'on a avec une ou pluſieurs perſonnes où s'engagent ſouvent force gens. (Prendre le parti des gens de bien. *Abl.* C'eſt à dire *la défence.* Atirer quelqu'un dans ſon parti. *Abl. Ar.* C'eſt à dire, *dans ſes intérêts, dans ſa défence, dans ſon démélé.* Il prend le parti des gens de mérite contre tous ceux qui les ataquent. S'engager dans un parti. S'atacher à un parti. Suivre un parti. *Abl.* Prendre parti entre deux perſonnes. *Abl.*)

Parti. Ce mot en matiére d'afaire. C'eſt un traité qu'un partiſan fait avec le Roi pour recevoir des droits qui apartiennent à ſa Majeſté. (On aferme aujourdhui le parti. Le parti des gabelles eſt afermé.)

Parti. Terme de *Blaſon.* C'eſt la ſéparation de l'écu également par le milieu depuis le haut juſques au bas. Il y a quatre diviſions de l'eau, *le parti,* le coupé, le tranché & le taillé Voiez *la Colomb. c.* 12.)

Parti. Ce mot ſe dit en parlant de *Guerre.* C'eſt un petit corps de Cavalerie ou d'Infanterie, commandé pour entrer dans le païs ennemi pour y faire des priſonniers, & obliger les ennemis à contribuer. (Commander un parti. Envoïer un parti à la guerre. Défaire un parti. Tomber dans quelque parti ennemi. Aller en parti.)

Parti. Ce mot ſignifie quelquefois l'action de s'engager & de ſe déterminer à quelque condition, ou à quelque état qui fixe. (Prendre parti dans les troupes. *Abl. Ar. l.* 1. Elle a pris parti ailleurs. *Scaron.*)

Parti, Il ſe dit des réſolutions qu'on prend ſur des afaires dangereuſes. (C'eſt le ſeul parti qu'il y avoit à prendre ſur cette afaire. Prendre ſon parti ſur le champ. Il a longtems balancé avant que de prendre parti.)

• *Faire un mauvais parti à quelcun.* C'eſt le mal traiter, ou lui procurer quelque méchante afaire.

Parti, partie, adj. Qui s'en eſt allé. Qui eſt ſorti pour ne pas revenir ſitôt. (Il eſt parti. Elle eſt partië de Rome.)

Parti, partie. Ce mot ſe dit en terme de *Blaſon,* & ſignifie diviſé en deux parties égales depuis le haut de l'écu juſques au bas. (Il porte parti d'argent & d'azur. *Col.*)

Partial, partiale, adj. Prononcez *parcial.* Qui favoriſe un parti. (Il eſt partial. Eſprit partial.)

Partialité, ſ. f. Prononcez *parcialité.* Afection & pante particuliére qu'on a pour un parti. Faveur pour quelque parti. (Il y a de la partialité. On n'aime guère la partialité.)

PARTICIPANT. Voiez *plus bas.*

Participe, ſ. m. Terme de *Grammairien.* C'eſt un tems de l'infinitif. (Il y a un *participe actif* & un *participe paſſif.* Le participe *actif* eſt indeclinable en François. Exempl., Je les ai trouvées *mangeant.* Je les ai trouvées *aiant* le verre à la main. *Vau. Rem.* Le *participe paſſif* eſt déclinable. Ainſi on dit nous nous ſommes *rendus;* mais quand ce participe eſt immédiatement ſuivi d'un verbe il devient indéclinable. Exemple. Mes iniquitez me ſont *venu* acabler. *Port-Roial, Pſ* 39. *v.* 16)

† *Partiçapes, ſ. m.* Terme de *la Mer de Levant.* On y apelle ainſi ceux qui ont part au corps d'un navire marchand. On les apelle auſſi Parſonniers, & ſur l'Ocean, *combourgeois.*

Participer, v. n. Avoir part. Tenir de l'un & de l'autre (Il eſt dificile de participer à ce plaiſir. *Port-Roial.* L'hermaphrodite *participe* de l'un & de l'autre ſèxe.

Participant. Gérondif du verbe *participer.*

Participant, participante, adj. Qui participe. (Il l'a fait participant de ſa gloire. Elle en eſt participante)

Participation. Prononcez *participacion.* Elle conſiſte à participer à quelque choſe. Avoir eu part à quelque deſſein d'une perſonne. (Elle n'étoit pas capable d'entreprendre une afaire de cette importance-là ſans ſa participation. *Mémoires de M. le Duc de la Roche Foucaut.*)

PARTICULARISER, *v. a.* Marquer les particularitez d'une choſe, en marquer le détail. (Particulariſer un fait. Il a particulariſé

culariſé juſques aux moindres choſes & nous a fort ennuïé)

Particularité, *ſ. f.* Choſes particuliéres. Detail de quelque choſe. Circonſtance. (C'eſt une particularité fort conſiderable. *Ablancourt.* Il marqua toutes ces particularitez la *Paſcal, livre 6.* Ecrire toutes les particularitez de ce qui s'eſt paſſé. *Memoires de Monſieur le Duc de la Roche-Foucaut.*)

Particule, *ſ. f.* Petite partie. (Ramaſſer les particules de l'hoſtie.)

Particule, *ſ. f.* Terme de *Grammaire*. Sorte de petit mot tel que ſont les conjonctions, les prépoſitions & autres de cette nature. (Ce n'eſt pas un petit ſecret dans le diſcours que de ſavoir omettre, ou réjeter avec eſprit une *particule*.)

Particulier, *ſ. m.* Homme privé. (Un particulier n'a pas droit ſur la vie d'un autre. *Paſcal, l. 14.*)

Particulier, particuliére, *adj.* Qui n'eſt pas commun. (Bien particulier. Lit particulier. Chambre particuliére. C'eſt un cas particulier.)

L'aimant a cela de *particulier*, qu'il attire le fer.

Particulier, particuliére, *adj.* Singulier. Secret (Conduite particuliére. Demander une audience particuliére.)

Lieutenant particulier. C'eſt un Magiſtrat qui juge en l'abſence du Lieutenant Civil à Paris, ou du Lieutenant general, dans les autres Preſidiaux.

On dit auſſi, Aſſeſſeur particulier. Maître particulier des Eaux & Forets, &c.

En particulier, *adv.* (Chacun *en particulier* ſe mit à le ſuplier. *Vau. Quin. l. 3.* C'eſt à dire, chacun de ſon coté &c.)

Particuliérement, *adv.* Singuliérement. D'une maniére particuliére. (Pour ſe faire un ſtile raiſonnable en François on lit particuliérement Voiture, les lettres premiéres de Balzac, Ablancourt, Vaugelas, la Chambre, Patru, Meſſieurs de Port-Roial, &c. Feu d'Ablancourt aimoit *particuliérement* Patru; & c'etoit un honnête homme)

PARTIE, *ſ. f.* Part, portion de quelque choſe. Une des choſes en quoi le tout ſe diviſe. (La partie ne a pas grande que le tout.) Le mot de *partie* en matiére d'*anatomie* est un corps qui eſt ataché au tout, qui jouït d'une vie commune avec lui & qui eſt fait pour ſon uſage. (La teſte ou le bras eſt une partie du corps. Les Anatomiſtes diviſent les *parties* du corps de pluſieurs maniéres.)

Parties nobles. Ce ſont celles qui ſont abſolument néceſſaires à la conſervation de l'individu, ces parties nobles ſont le cœur, le cerveau & le foie & ſelon quelques-uns, les teſticules

Parties naturelles. Ce ſont les parties de l'homme, ou de la femme deſtinées à la génération. Il y une eſpece d'hommes qui naiſſent comme des plantes, mais ceux la n'ont point de parties naturelles. *Ablancourt, Luc. T. 2. vol. l. 1.* L'âne ſauvage eſt tres jaloux. Sa femelle étant en travail, il l'obſerve; ſi elle fait un male, il ſe jette deſſus, tout enragé, & lui coupe à belles dents, les parties naturelles. *Oppian, l. 3 de la chaſſe.*)

Parties honteuſes. Ce ſont les parties naturelles. Voiez *l'examen de la Mote le Vayer.* (Il faut conoitre les parties honteuſes de la femme, pour remédier aux maladies qui leur arrivent. Voi *Du Laurens, Anatomie, & Mauriceau, traitte des femmes groſſes*)

* Gui Guillot eſt la partie honteuſe de la Medecine.

Partie ſimilaire ou *partie ſimple* eſt celle qui ſe diviſe en d'autres parties qui ſont de même eſpece & qui paroiſſent telles au ſens. (Ainſi les chairs ſe diviſent en parties ſimilaires)

Partie diſſimilaire, ou *compoſée* eſt celle qui ſe diviſe en parties de diferente eſpece, de diferente ſubſtance & de diferente dénomination. On apelle auſſi cette partie, organique. (L'œil eſt une partie diſſimilaire & un organe.)

Parties de l'oraiſon. Termes de *Grammaire*. Ce ſont les mots dont dont tout diſcours eſt compoſé L'article, le nom, le pronom, le verbe, l'adverbe, la prépoſition, l'interjection, la conjonction. On dit auſſi en termes de *Grammaire*, *Faire les parties d'un diſcours* C'eſt dire ſi un mot eſt un verbe, ou un nom, une prepoſition, ou autre choſe

Partie. Terme de *Palais*. Le demandeur, ou le défendeur, la défendereſſe. Le mot de *partie* en ce ſens eſt ordinairement *feminin*, neanmoins ſi ceux contre qui, ou pour qui on plaide ſont des hommes, le pronom & le nom qui ſe raportent à ce mot de partie ſe mettront elegamment au *maſculin*, à cauſe de la choſe ſignifiée On obſerve la meme choſe ſi le mot de partie eſt pris generalement (Exemples. Les *parties* ont ete *apointées*. *Le Mai.* Ma *partie* eſt particuliérement *intereſſée* dans l'afaire. *Le Mai.* Ma *partie*, au ſortir de l'enfance s'eſt *engagé* au miniſtère de l'autel, *Patru, plaidoié 14.* Pour contracter une ſocieté *toutes les parties* doivent ſans doute la conſentir, mais ils peuvent *tous* donner leur conſentement de diferente maniére. *Patru, plaidoié 6. pag 150.* Les Juges peuvent recevoir des préſens des parties quand ils les leur donnent par amitié. *Paſ. l. 8. page 2.* *Avoir à faire à forte partie.* C'eſt plaider contre une perſonne puiſſante. Ces mots au figuré *avoir à faire à forte partie* ſignifient avoir un puiſſant ennemi en téte. *Quand on [illegible]* *partie de [illegible].* Sorte de pauvreté pour dire qu'il faut entendre les parties qui ſont intereſſées dans une afaire, ou dans une querelle. *Prendre le Juge à partie.* C'eſt attaquer un Juge en ſon propre & privé nom, parce qu'il n'a pas bien [illegible] prendre quelqu'un à partie. *Patru, plaidoié 9.* Se porter partie contre quelqu'un. *Patru, plaidoié 9.*)

Parties [illegible]. Termes de [illegible]. Ce ſont les charges & les ofices, qui par hazard reviennent au Roi & dont le Roi diſpoſe parce que les oficiers [illegible] ſont morts ſans avoir paié la paulette ([illegible])

Partie. Terme de *Muſique*. C'eſt le deſſus, la haute contre, la taille, ou la baſſe, qu'on apelle les quatre parties de la muſique. (Chanter ſa partie. A quatre parties.)

Partie. Terme d'*Arithmetique*. Il y a les parties aliquotes & les parties aliquantes. [illegible]

Partie. Terme de Marchand [illegible]

Partie. [illegible]

Partie. [illegible] ſe joignent enſemble pour [illegible] compagnie de gens qui ſe ſont joints enſemble de deſſein formé. Afaire & deſſein qu'on a & qu'on veut faire avec quelqu'un. [Ce ne furent par tout que galanteries, & *parties* de plaiſir. *Scaron.* Faire une *partie* de chaſſe. *Moliere.* Tout malade qu'il etoit, il voulut etre de la partie. Etre de la partie. *Remettre la partie.* C'eſt diferer l'afaire, ou le deſſein qu'on avoit.]

* *Partie.* Complot. Deſſein formé pour nuire, ou perdre quelqu'un. C'étoit une *partie* faite pour le perdre.]

Parties. Ce mot pris pour qualitez acquiſes, ou naturelles n'a point de ſingulier. ([illegible] *parties* qu'il faut pour commander. *Ablancourt, [illegible]*)

En partie, *adv.* [L'ouvrage eſt *en partie* fait. C'eſt à dire, eſt preſque tout fait [illegible] Il a preſque eu ce qu'il deſiroit.]

Partir, *v. a.* Ce mot ſignifie [illegible] & ſe conjugue ainſi [illegible] il n'eſt pas en tous les tems, mais dans les tems [illegible] du mot *partager*. On dit [illegible] Parti & tranche de table [illegible]]

Partir. [illegible] ou en quelque autre lieu [illegible] pais [illegible] Le courier eſt parti.]

* *Partir.* Venir. Proceder. [Il n'eſt pas [illegible] je reconnoitre [illegible] de la [illegible]]

* Ce ſont des fautes [illegible]

Partir. [illegible] val.)

Partir. Terme [illegible] du cheval quand on le [illegible]

mer son cheval *au partir.*)

Partir, *v. n.* Terme de *maître-d'armes.* Il signifie, avancer le corps & pousser en même tems. Le mot partir n'est ordinairement usité que quand le maître-d'armes parle à son Ecolier. (Il lui dit, *en garde, partez*, c'est à dire, avancez & poussez. Prenez garde que la main parte la prémiére en tous vos coups. Attirer son ennemi par des feintes pour le faire partir. Il faut apres la parade, partir d'un tems, droit au corps. *Liancour, maître d'armes, ch.* 7 12.)

PARTISAN, *s. m.* Fermier du Roi. Le mot de *partisan*, en ce sens, n'a ordinairement point de régime. (C'est un riche partisan. Les partisans sont tous riches, & s'ils ne sont les plus honnêtes gens du siécle, ils sont au moins les plus heureux.)

Partisan. Terme de *Guerre.* Celui qui est adroit à commander & à conduire un parti. (C'est un excélent partisan.)

* *Partisan.* Qui tient le parti d'une personne. Qui la défend. Qui la protege & entre dans ses interêts. Le mot de *partisan*, en ce sens, a un régime. (C'est l'un des plus zélez partisans de Monsieur un tel. Lorsque les Jansenistes & les Jésuites étoient brouillez, il y avoit d'honnêtes gens qui étoient *partisans* des uns, & d'honnêtes gens qui étoient *partisans* des autres.)

PARTITION, *s. f.* Mot écorché du Latin & qui se prononce *partition.* C'est à dire *partage, division*, mais il ne se dit qu'en de certaines matieres. (La Colombiere a parlé de la *partition* de l'ecu, mais c'est en termes de *blason.*) On dit en parlant de *Retorique*, les *partitions de Ciceron.* C'est un dialogue entre Ciceron & son fils, où Ciceron lui donne quelque teinture de l'Art Oratoire. (Dans ce dilemme, la proposition qui doit contenir la partition est sous entenduë. *Port-Roial, Logique*, 3. *partie, ch.* 15.)

Partition. Terme d'*Aritmétique.* C'est la division, la 4. règle de l'Aritmétique V. *Division.* Le Partiteur, *c'est à dire*, le Diviseur.

Partition. Terme de *Musique.* C'est la disposition de plusieurs parties d'un air de Musique, notées sur une même feuille.

Partition. Terme de *Blason.* C'est la division de l'Ecu.

PARTOUT, *adv.* En tout lieu. (Dieu est par tout. (Le Sieur Beraut ressemble au pourceau Saint Antoine, il se fourre pas tout.)

PARVENIR, *Verbe neutre-passif. Je parvien, tu parviens. Je parvins. Je suis parvenu, je parviendrai, que je parvienne. Je parvinsse. Je parvi̇ndrois, que je sois parvenu.* Ce mot signifie *arriver, venir, être élevé* à quelque dignité. *Monter* à quelque dignité. (Parvenir à l'Empire. *Ablancourt.* Il est *parvenu* aux plus hautes charges du Roïaume.)

PARVIS, *s. m.* C'est la place qui est devant le portail d'une Eglise. (Un beau & grand *parvis.* Le *parvis* de Notre Dame de Paris est plein de lard, de jambon, & de chair salée tous les ans le Jeudi Saint.)

PARÛRE, *s. f.* Ornement & tout ce qui sert à parer & à ajuster.

[L'or de sa blonde chevelure
Son port celeste, & sa *parûre*
Le faisoient assez remarquer.
Voit. Poës.]

* Elle a perdu ces riches *parûres*, ces ornemens si prétieux qui la rendoient vénerable aux yeux du vulgaire. *Patru, plaidoie* 4.)

Parure. Il se dit aussi de la ressemblance, ou convenance des choses dont on fait parade. (Ainsi l'on dit, les atelages de chevaux doivent être d'une même parure, *c'est à dire*, de même taille & de même poil. Gardes d'une même parure, c'est à dire, qui portent de mêmes armes & qui sont vetus d'une même livrée. La tapisserie de la Chambre & celle de l'Alcove sont de diferente parure.)

Parûres. Terme de *Relieur.* Les extremitez de la peau qu'on ôte avec le couteau à parer. Tout ce qu'on coupe d'une peau avec le couteau à parer lorsque les couvertures sont taillees. Le mot de *parûre* en ce sens n'a point de *singulier.* (On jette les *parûres* parce qu'elles ne servent de rien. On les brûle aussi quelquefois. On les fait bouillir pour en faire de la cole. Et l'on en garnit aussi des carreaux.)

PAS.

PAS, *s. m.* C'est une sorte de mesure de *Géographie, de Fortification*, &c. (Le pas *commun* est de deux piez, & le pas *géométrique* de cinq piez de Roi. Le mile d'Italie est de mile pas Geometriques.)

* [Voila tantôt six ans écoulez, & nous ne sommes encore qu'*au premier pas. Patru plaidoié.* C'est à dire, nous ne sommes qu'au commencement.]

Pas. Le marcher d'une personne. La maniére d'aller d'une personne. Le mouvement des piez en les posant & en les levant. Enjambee. (Aller bon pas. Retirer un pas en arriére. Marcher à grands pas. *Se retirer au petit pas. Ablancourt, Ar.* C'est à dire. Se retirer doucement. Retourner sur ses pas. *Ablancourt.*)

Faire un faux pas. C'est ne poser pas bien le pié. Et au figuré manquer de conduite. Broncher à chaque pas.

Pas. La marque du pié qui se voit lorsqu'une personne a marché. [Voila son pas. Les amours naissent sous ses pas. *Voit. Poës.*]

Donner le pas à une personne. C'est déférer par civilité à une personne, & lui permettre qu'elle passe ou entre la prémiére en quelque maison, ou autre lieu.

Prendre le pas devant. C'est entrer, ou passer le prémier en quelque maison, ou autre lieu sans présenter par civilité la porte à ceux qui sont avec nous.

Pas de balet. Termes de *Maitre de Dance.* C'est un pas figuré qu'on fait dans les balets. [Dancer un pas de balet. Le pas droit, grave, ouvert, batu, tourné, tortillé. Pas relevé, balancé, coupé, dérobé, glissé, tombé, &c. Pas mignardez. Pas de danse. Danser les cinq pas.]

Pas. Ce mot se dit des *animaux*, & principalement du cheval. C'est la maniére ordinaire dont marche un cheval. [Le pas de ce cheval est beau. Cheval qui a un bon pas. Aller au pas. On dit en Termes de *Manège.* Commencer une leçon au pas, finir une leçon au pas. Cheval de pas.]

Marcher à pas de loup, à pas de tortuë, pas à pas. C'est à dire, fort doucement.

Marcher à pas comptez. C'est à dire, gravement & doucement.

Pas de porte. C'est le seüil de la porte. [Elle est tout le jour sur le pas de sa porte.]

Pas. Passage dificile. Passage, ou détroit dificile de montagne. [Gagner le pas de la montagne. *Vaugelas, Rem.* Le pas des Termopiles. Le pas de Suze. *Vaugelas, Rem.* Le pas de l'Ecluse.]

* *Pas.* Démarche. (Dès le prémier *pas* il se laisse éfraïer. *Racine, Iphigenie, a.* 1. *s.* 3.)

Suivre quelcun pas à pas. C'est le suivre toujours & ne le quiter point de veuë.

* Il voioit *à deux pas de lui* la prison & la mort. *Voit. l.* 34. C'est à dire, il voioit qu'il etoit fort exposé à la mort, ou à la prison.

* *Pas dificile.* C'est à dire, afaire embarassante & epineuse. Afaire dangereuse & où il faut aller bride en main, où l'on doit se conduire avec beaucoup de circonspection. (* Pour se tirer d'un *pas* si dificile il faut de l'esprit. *La Chamb.*)

* *Pas.* Peine. (Vous n'y perdrez que vos *pas*, & le Diable ne le sait pas. *Voit. Poës.*)

* *Pas.* Voie. Vestige. (Marcher sur les pas de Téocrite & de Virgile. *Boileau, Avis a Menage.* C'est à dire prendre pour modele Virgile & Téocrite. Se faire estropier sur les pas des Césars. *Despreaux, Satire* 3. C'est à dire, en faisant de belles actions à la guerre.)

† * *Pas de clerc.* Béveuë. Faute. (Faire un pas de clerc.)

† *Pas.* Ce mot joint avec celui de passer, veut dire d'ordinaire *mourir.* (*Faire passer le pas* a quelqu'un; C'est le faire mourir, le tüer.)

Passer le pas. Cette façon de parler a encore un autre sens que celui de *mourir*, comme il paroit par ces vers.

[Et dès que son caprice a prononcé tout bas
L'arrét de notre honneur, il faut *passer le pas.*
Moliere, Ecole des Femmes, acte 3. *scene* 3. C'est à dire. Il faut que cela soit, il faut que nous soions au nombre de Messieurs les cocus.)

Pas. Terme de *Tisserand.* C'est le passage du fil dans la lame. (*Etre hors de pas.* C'est prendre un fil pour un autre.)

Pas d'âne. Terme de *Fourbisseur.* Sorte de plaque de garde d'épée. (Pas d'âne bien travaillé.)

Pas d'âne. Terme d'*Eperonnier.* Sorte de mords qu'on donne aux chevaux qui ont la bouche forte.

Pas-d'âne. C'est une petite *plante* qui croit dans les lieux aquatiques, qui est bonne contre la toux, qui porte des feuilles larges & cotonnées & des fleurs jaunes.

Pas. Terme de *Géographie.* Détroit de mer qui est entre Calais & Douvres

Douvre. (Le pas de Calais. On passe le pas de Calais pour aller en Angleterre.)

Pas de souris. Terme de *Fortification.* C'est le petit relais, ou espace qu'on laisse sur la muraille au dessus du cordon, pour donner du pié au parapet.

Pas de vis. Terme de *Mécanique.* C'est chaque tour de la canelure du cilindre tourné en vis. C'est la distance qui est entre les filets, ou arétes d'une vis.

Pas-d'âne. C'est, sur les Navires un anneau avec une queuë.

Pas de Haubans. Terme de *Matelot.* Ce sont de petites cordes qui traversent les haubans, en maniere d'échelons.

Pas à pas, adv. Doucement. (Suivre quelqu'un pas à pas. Aller pas à pas.)

* Le moien d'arriver à la gloire de son original n'est pas de le suivre pas à pas. *Ablancourt, Tac.* C'est à dire, de le suivre éxactement, scrupuleusement.

De ce pas, adv. Tout d'un tems. (Il me mena *de ce pas* chez lui, *Ablancourt, Luc.* Il croioit qu'il viendroit *de ce pas* ataquer l'armée. *Ablancourt, Rétorique.*)

Pas. Sorte de *négative* qui ne nie pas tant que *point*, & qui ordinairement ne se met pas devant la particule *de.*

[On n'aime pas long tems quand on n'est pas aimé.
Vous n'avez point Caliste,
Et moi je ne voi rien quand je ne la voi pas.
Mal. Poes. l. 5.)

Pas-un, pas une, adj. Nul. Aucun. (On ne trouve plus dans le cours pas une personne agreable, pas un visage raisonnable.

PASCAGE. Voiez *Pâcage.*

Pascal, Pascale, adj. Qui est de *Pâque.* Qui regarde la fête de Pâque. (Manger l'agneau Pascal. Cene Pascale. *Port-Roial, Nouveau Testament, Saint Matieu, c. 26.*)

PASLE. Voiez *pâle.*

Pasleur. Voiez *pâleur.*

Paslir. Voiez *pâlir.*

PASMER. Voiez *pâmer.*

Pasmoison. Voiez *pâmoison.*

PASQUE. Voiez *Pâque.*

Pasquette. Pâquerette, s. f. petite fleur blanche qui vient au tems de Pâque. Elle ressemble à une marguerite.

PASQUIN, *s. m.* Statue que les Italiens apellent *Pasquino*, qui est dans une des places de Rome & à laquelle ceux qui sont malsatisfaits du gouvernement, ou des personnes d'autorité vont atacher quelque vers, ou quelque raillerie qu'on nomme *pasquin* du nom de la statue à laquelle on les atache. Voiez *les antiquitez de Rome.* Mais parmi nous le *pasquin* est une espece de satire. Ses sujets sont les particuliers illustres dont on acuse la conduite. (Le caractére du *pasquin* c'est d'être plaisant. *Brantome, Histoire des Dames galantes, Tome 2. discour 1.* dit que les *pasquins* eurent grand cours en France du tems de Charles neuviéme & de Henri troisiéme. Faire un *pasquin* contre une persone.) *Melin de Saint Gelas* a introduit le nom de *pasquin* dans notre poesie comme on le fera bien tôt voir dans un traité de la poesie que les François ont imitée des Italiens & des Espagnols.

Pasquinade, s. f. C'est une satire qui contient quelque chose de l'histoire médisante du siecle. (La *pasquinade* n'a pour but que de déchirer le particulier, & la satire de le corriger. Faire une pasquinade. Les *pasquins* & les *pasquinades* ne vivent guère parce que peu de gens les entendent.)

* PASSABLE, *adj.* Tolerable. Qui est raisonnable & mérite d'être soufert. (Vous verrez.
De votre derniere avanture
Une assez passable peinture. *Voit. Poës.*)

* *Passablement, adv.* Tolerablement. (Faire des vers passablement. *Voiture, Poës.* Ils se figurent qu'il n'y a qu'à s'expliquer passablement pour devenir bon historien. *Ablancourt, Luc. Tome 2.*)

PASSACAILLE, *s. f.* Terme de *Musique.* Piece de Musique à trois tems composée de couplets.

† *Passade, s. f.* Aumône qu'on donne aux pauvres passans pour les aider à passer chemin & à se rendre où ils ont dessein d'aller. (Donner la passade à un pauvre voiageur. Demander la passade.)

Passade. Terme de *Manége.* C'est une étenduë de chemin borné, où l'on passe le cheval doit passer & repasser sans qu'il lui soit permis de s'en écarter. (Faire des passades. Cheval qui ferme bien une passade. Ajuster un cheval sur les passades. Il y a des passades relevées, des passades en pirouette, des passades de cinq tems, des passades d'un tems, &c.)

PASSAGE, *s. m.* C'est l'aler d'un lieu à un autre. Voiage qu'on fait d'un lieu à un autre. (Le passage des troupes est incommode.)

Passage. Lieu par où l'on passe. Chemin pour passer. Permission de passer. (Le passage est libre. Donner passage. Acorder le passage. Livrer passage aux troupes. *Ablancourt, Ret. l. 1. c. 7.* Reconnoitre un passage. *Ablancourt, Ar. l. 5.* Il étoit aisé d'empêcher le passage à toute l'armée. *Ablancourt, Ret. l. 1.* Envoier saisir les passages. *Ablancourt, Ret. l. 2. c. 3.* Disputer le passage du fleuve. *Ablancourt, Rét. l. 2. c. 3.*)

Passage. Endroit de chemin, ou de route par où il faut passer quand on va en quelque lieu. (Voila un dangereux passage.)

* *Passage.* Route qu'on se fait pour passer & pour avancer chemin, qu'on se fait vigoureusement au travers de quelques troupes, ou de quelque gros d'ennemis. (Se faire passage, l'épée à la main. *Ablancourt, Ret. l. 3. c. 1.*)

* *Passage.* Endroit de discours, ou de livre. (Expliquer un passage de l'Ecriture. Le passage qu'il a aporté étoit decisif.)

Passage. Terme d'*Architecture.* C'est un petit lieu qui ne sert qu'à dégager une chambre d'avec une autre.

Passager, v. a. Terme de *Manége.* Promener, mener au pas, ou au trot. (Passager un cheval sur les voltes. Passager un cheval au trot. Quelques uns disent *passéger* un cheval, mais *passager* est le mot ordinaire.)

Passager, passagere, adj. Qui ne fait que passer. Qui passe vite. (Oiseau passager. Chagrin passager. Fleur passagere. Biens passagers. Poisson passager.)

Passager, s. m. Terme de *Mer.* Celui qui paie fret pour le port de sa personne & de ses hardes. *Fournier.*

Passant. *Participe* pour dire *qui passe.*

Passant. *Participe* qui signifie *qui surpasse, surmonte.* (Prélat, *passant* tous les Prelats, *Voiture, Poës.*)

Passant, s. m. Persone qui passe son chemin. (Ataquer les passans.)

En passant, adv. En faisant chemin, sans venir exprès. (Saluer quelqu'un en passant. Je n'ai vû cette vile qu'en passant. Boire un coup en passant, *c'est à dire*, sans s'arrêter.)

Passavant, s. m. C'est une sorte d'écrit qui permet à ceux qui voiturent de passer outre. (Prendre un passavant. Voiez *le bail des cinq grosses Fermes, art. 38.*)

Passé, passée, adj. Chose au delà de laquelle on a passé. (Fleuve passé. Riviére passée.)

Passé, passée. Qui n'est plus. (Cela est passé. Mode passée.)

* *Passé, passée.* Ce mot en parlant des *personnes*, veut dire *vieux.* Qui n'est plus considérable pour les qualitez du corps. (Il est bien passé. Elle est bien passée.)

* *Passé, passée.* Ce mot se dit des *couleurs*, & veut dire *qui a perdu son lustre.* Qui n'a plus son éclat ordinaire. (Couleur passée.)

Passé en sautoir. Terme de *Blason.* C'est à dire, mis en sautoir.

Passé, s. m. Tems écoulé. Chose qui s'est passée. (Le passé n'a point veu d'eternelles amours. Savoir le passé & l'avenir. *Voit. Lettre 80.*)

Passe. Ce mot se dit des *personnes*, & veut dire *sur le point.* Etat. (Nous ne sommes pas encore connues, mais nous sommes en passe de l'être. *Moliere, Precieuses, sc. 9.* Etre dans une belle passe. *Voit.*)

Passe, s. f. Terme de *Maitre d'Armes.* Elle consiste à passer le pié gauche devant le droit en portant le coup. (Il y a de diférentes passes, de tierce, de quarte, &c. Une passe bien faite, & dans son tems, est un trés-bon coup. Il y a aussi des *passes au corps*, qui consistent à se saisir d'une maniere prompte & adroite du corps de son ennemi, pour en tirer avantage. *Liancour, maitre d'armes, c. 14.*)

† * *Faire une passe au colet* à quelque jolie galette.

Passe. Terme de *Billard.* Petit fer rond en forme de porte au travers duquel on fait passer la bille.

Passe. Terme de *Jeu de Mail.* Petit fer rond en forme d'arc qui est à chaque bout du mail. (*Etre en passe*, c'est être aller proche de la passe, pour y pouvoir faire passer la boule d'un seul coup.)

Passe. Terme de *Jeu de Carte.* On le dit pour témoigner qu'on ne veut pas jouer ce coup là, ou qu'on veut voir venir les autres. (Passe, passe pour y revenir. Quand tous les Joueurs

ont dit *passe*, il faut refaire.)

Passe. Terme de *Banquier*, *& autres gens qui reçoivent*. Surplus pour faire le compte rond. (Le compte y est, il ne faut plus que la passe.)

Passe, Terme de *Faiseuse de bonnets*. C'est un devant de bonnet de femme.

† On dit encore *passe* pour dire, Cela peut passer.

Passe-droit, *s.m.* Grace & faveur que l'on fait à quelqu'un en relâchant de son droit, ou de la rigueur des Loix. (Je fais cela par un passe-droit.)

Passée, *s.f.* Quelques-uns se servent de ce mot en termes de *Chasse*, pour dire *le pas d'une bête*. Voila les *passées de la bête*.

Passée. Ce mot se dit en parlant de *gens de guerre*, & veut dire *passage* de gens de guerre par un lieu. (Ils ont eu plusieurs passées de gens de guerre qui les ont fort incommodez. Les passées des gens de guerre enrichissent quelques personnes & ruinent une infinité d'autres.)

Passée. Terme de *Perruquier* & de *Tresseuse*. C'est environ trois douzaines de cheveux qu'on tresse sur les soies lorsqu'on fait quelque perruque. (Savoir la passée. Aprendre la passée.)

Passe-fleur, *s.f.* C'est une anémone. V. *Anemone*.

Passéger, *v.n.* Voiez *Passager*. Terme de *Manége*.

PASSEMENT, *s.m.* C'est un ouvrage de passementier, qui est fait de fil, de laine, ou de soie & qui est travaillé en maniere de ruban. (Un beau, un bon passement. Faire du passement.)

† *Passementer*, *v.a.* Mettre du passement sur quelque habit. Garnir de passement. (Ce mot de *passementer* en ce sens ne se dit presque point, & en sa place on dit mettre du passement sur un habit.)

† * Il meritoit qu'une étriviére *passementât* son marroquin. *S. Amant. Rome ridicule*. C'est à dire, qu'on le fouëtât dos & ventre.

Passementier, *s.m.* C'est celui qu'on apelle ordinairement *Rubanier*, & qui fait de toutes sortes de rubans & de passemens. (Il est maître passementier. Les passementiers sont presque aujourdhui tous pauvres.)

Passe-parole. C'est un commandement qu'on fait à la tête de l'armée & qu'on fait passant de bouche en bouche jusqu'à la quëue.

PASSE-PAR-TOUT, *s.m.* Terme de *Serrurier*, C'est une serrure où il y a ordinairement deux clefs & deux entrées.

Passe-par-tout. C'est une clé qui sert à ouvrir plusieurs serrures. (Mon passe-par-tout est perdu.)

Passe partout. Terme de *Scieur*. Scie propre à scier de gros arbres.

Passe-passe. Tours de passe passe. Ce sont des tours d'adresse & de subtilité de main, par lesquels les Charlatans font paroitre & disparoitre, diverses choses.

Passe pié, *s.m.* C'est un air de *Musique*, à trois tons fort vites qui commence par une notte hors de mesure. *Ozan. Dict. Math.*

† *Passe-poil*, *s.m.* Terme de *Tailleur*. C'étoit une petite bande de satin, ou de tafetas de couleur qu'on mettoit dans les coutures d'un habit & qu'on faisoit un peu avancer pour le relever.

Passe-pomme, *s.f.* Espèce de pomme précoce, qui est sans pepins.

PASSEPORT, *s.m.* Ordre par écrit d'un Souverain, ou de celui qui a le pouvoir d'un Souverain, de laisser entrer, passer & demeurer un certain tems sur ses terres une, ou plusieurs personnes étrangéres. (Avoir un bon passeport. Le passeport est fini. Expedier un passeport.)

Passer, Ce verbe est *actif* & quelquefois *neutre passif*, d'autre fois *neutre*. Le mot de *passer* veut dire. Aller d'un lieu en un autre sans s'arrêter tout à fait qu'on ne soit où l'on veut aller. Quand le *verbe passer* est pris en ce sens & qu'il a un régime, ou qu'il a un raport aux lieux, ou aux personnes il se conjugue à son préterit composé avec le verbe *avoir*. Et on dit *j'ai passé*, mais quand le *verbe passer* n'a ni régime, ni raport aux choses, il se conjugue ordinairement à son préterit composé avec le verbe auxiliaire *je suis*. (Exemples *du verbe passer lorsqu'il a un régime*. Il a passé la riviere. *Abl.* Partout où l'armée *a* passé elle a fait un grand degât. *Nouvelles remarques sur la langue*. Exemples *du verbe passer* entant qu'il est *neutre passif*, & *qu'il n'a point de régime*. Le bagage est passé. L'armée est passée. *Abl.*)

Passer par les armes. Ces mots se disent en parlant de soldats criminels. C'est faire tuër à coups de mousquet par trois ou quatre soldas à la tête du regiment qui est en bataille, un soldat condanné du conseil de guerre. (Passer un soldat par les armes.)

* *Passer*. Etre transporté. Etre transferé. (L'Empire passa des Medes aux Perses. *Abl. Ret. l. 3 c. 3.*)

* *Passer*. Aller au delà. (La plupart des Idiles de Téocrite ne *passent* guére deux cinquante vers. *Boileau*, *Avis à Ménage*. Je ne *passerai* pas cinquante pistoles. Elle a beaucoup *passé* mes espérances. *Voit. l. 25.* Quand cela *passe* trois mois, ma foi, je m'ennuie. *Voit. poes.*)

* *Passer*. Omettre (Vous passez une ligne. Vous passez un mot.)

* *Passer*. Surpasser. (Prélat passant tous les Prélas passez. *Voit. poes.*)

* *Passer*. Retoucher. Voir. Examiner. (Que pourroit il y avoir de manque apres tant d'habiles gens qui y ont passé, *Pasc. l. 6.*)

* *Passer*. Dire légérement. Parcourir. Raconter en peu de paroles. (Ceux de Smirne apres avoir *passé légérement* sur leur origine, dirent. *Abl. Tac. An. l. 4.* Dire une chose en passant. *Pasc. l. 6.*)

* *Passer*. Satisfaire. Dissiper. Chasser. (Passer son envie. Passer son chagrin, sa mélancolie. *Scar.*)

* *Passer*. Ce mot se dit souvent du *tems* qui s'écoule & qui se consume à etre en quelque lieu, ou à faire quelque chose. Et il signifie *Demeurer*, *Employer*, *Consumer*. (Passer l'hiver à Paris & l'été à la campagne. *Scaron*. Passer les jours sans fermer les yeux. *Voit. l. 38.* Passer ses jours autour de Rome. *Ablancourt*, *Tac. An. l. 4.*)

* *Passer*. Ce mot joint à celui de tems, a encore quelques autres sens. (Ainsi on dit, C'est un homme qui ne songe qu'à *passer son tems*. C'est à dire qu'à se divertir & qu'à couler doucement la vie. *Il passe mal son tems*. C'est à dire, il a de grands chagrins, ou de grands maux.)

* *Passer*. Couler quelque liqueur au travers d'une chose. (Passer une liqueur. Passer un bouillon dans un linge.)

On dit des liqueurs qu'elles passent par quelque conduit. Et des rivieres qu'elles passent par un tel lieu.

* *Passer*. S'écouler. (Le jour passe insensiblement. *Abl.* Voiez comme le tems passe.)

* *Passer*. Mourir. (Il est passé, il a plié bagage. Il va passer.)

* *Passer*. Ce mot se dit des *dictions* particulieres, & veut dire Etre admis. Etre reçu. (Le mot a passé. *Vau. Rem.*) On le dit aussi des *monoies*. (Cette pistole est bonne, elle *passera*. J'ai fait *passer* cet ecu. J'ai passé une pistole qui étoit legére.)

* *Passer*. Ce mot se dit des *Juges* lorsqu'ils opinent ou des gens assemblez pour resoudre quelque chose & signifie, Se conclure. S'arrêter. (Cela a *passé* tout d'une voix. *Abl.* La chose passa à la pluralité des voix. Il leur promit de faire passer la chose en plein conseil.)

* *Passer*. Etre aboli. (Ce mot est passé. La mode des vertugadins est passée il y a long-tems.)

* *Passer*. Ce mot se dit entre *Notaires* & autres gens de pratique & veut dire, *Faire*. *Acorder*. (Passer un contrat. Passer un acte au grefe. Passer condannation.)

Passer, *v. n.* Etre estimé. (Il passe pour un grand Philosophe. Vous ne me ferez pas passer pour dupe.)

* *Passer*. Perdre de son lustre (La beauté passe, ou se passe.)

* *Passer*. Ce mot sert à marquer une sorte de volonté, ou de nécessité absolue. (Allons il en faut *passer par là*. *Moliere*. Allons, *il faut que cela passe*. *Moliere*. C'est à dire, il faut que cela soit.)

* *Passer*. Ce mot se dit entre *Soldâs*, en parlant de montre. C'est donner à un oficier la paie d'un, ou de plusieurs hommes comme s'ils etoient éfectifs. (Passer trois hommes à un Capitaine.)

* *Passer*. Ce mot se dit entre *Architectes & Maçons*, & signifie *mettre*. (On passera par dessus, une composition de chaux pour remplir les joints.)

* *Passer*. Cesser. (Laissons passer la pluie.)

* *Passer*. Ce mot entre encore au figuré dans plusieurs façons de parler. (Exemples. Les feu de son esprit ne *passa* point dans ses ouvrages. *Ablancourt*, *Tac. An. l. 4.* C'est à dire, ne se communiqua point à ses ouvrages. Apres avoir instruit ses disciples sur les veritez de la foi, il *a passé* à la reformation des mœurs.

mœurs. *Godeau.* C'est à dire, il est venu à parler. *Il ne lui laisse rien passer.* C'est à dire, il le corrige de tout. *Il ne [illegible] tout passer.* C'est à dire, il ne corrige, il ne reprend rien. *Passer par dessus toutes sortes de considérations. Voit. l. 29.* C'est à dire, ne rien considérer.)

Passer, v. n. Il se dit des pierres précieuses, & c'est un terme de Jouailler, & de metteur en œuvre. C'est perdre [illegible] sa première couleur. (Il y a des pierres précieuses qui passent bien plutôt les unes que les autres.)

Passer. Ce mot est fort en usage dans plusieurs *métiers.* (Exemples. *Passer en mégie.* C'est acommoder une peau comme un mégissier. *Passer une peau.* C'est lui donner les façons nécessaires. *Passer le carreau* sur les rentraitures. Termes de *Tailleur.* Passer un livre en parchemin. Terme de *Relieur.* C'est percer le carton avec un poinçon & mettre les nerfs dedans.)

Passer à la claie. Termes de *Jardinier.* Voiez *claie.*

* *Se faire passer maître, Docteur,* &c. c'est à dire se faire recevoir. Voiez *maître.* Passer *maître.*

Passer, v. a. Ce mot signifie encore *faire passer.* (Passer un ruban dans un anneau. Passer l'épée dans les pendans du baudrier. Passer le lacet dans les œillets. Passer un bouton dans une gance.) On dit aussi passer son bras dans une manche. Passer sa chemise par dessus sa tête.

* *Passer par diverses charges, ofices & emplois.* C'est les exercer les uns après les autres.

* *Il a bien passé des afaires par ses mains.* C'est à dire, il a fait plu[illegible] afaires.

* *Se passer, v. r.* Se faire. (Tandis que ces choses se passoient, ils &c. *Ablancourt, Ar. l. 1. c. 4.*)

* *Se passer.* Perdre de son lustre. (La beauté de Mademoiselle une telle se passe fort. On dit aussi *elle s'est bien passée.*)

* *Se passer.* S'écouler. (Une partie de la vie *se passe* à desirer l'avenir. *Morale du Sage.* On est fort sot de hazarder. [illegible] pour un plaisir qui *se passe* en un moment. On dit aussi pour un plaisir qui *passe* en un moment.)

* *Se passer.* Vieillir. Diminuër. Cesser d'être si frais, & si vigoureux qu'on étoit. (Il commence fort à se passer. La pauvre coquette se passe fort.)

Se passer. Il se dit du *fruit.* On dit qu'il se passe, c'est à dire que la saison où il devoit être mangé s'est écoulée, qu'il n'a plus son vrai goût & qu'il est devenu insipide & mou. (La pêche trop mûre est passée. Il y a des pommes & des poires qui se passent bien plutôt les unes que les autres.)

* *Se passer.* N'avoir pas besoin. Ne se soucier pas. (Je me passerai de tous les autres biens tant que je jouirai de ceux là. *Voiture, l. 23.* Les chameaux d'Afrique sont meilleurs que les autres parce qu'ils se passent d'orge jusques à 40 & 50 jours. *Ablancourt, Mar. Tome 1. [illegible]*)

* *Se passer.* S'abstenir. (Vous vous pourriez *passer* de me dédier votre livre. *[illegible]*)

* *Se passer.* Se contenter. (Je me passe à peu. Il se passe à ce qu'on lui donne.)

PASSERAGE, *s. f.* Plante médicinale.

PASSEREAU, *s. m.* Ce mot s'écrit, mais il ne se dit guère en parlant. On se sert en sa place du mot de *moineau* qui signifie la même chose que celui de *passereau.* (Un Auteur italien dit que le passereau coche sa femelle quatre vingts & six fois de suite. *Il [illegible]* Voiez [illegible]. Je me trouve comme un passereau qui est tout seul sur le toit d'une maison. *Port-Roial, Pseaumes. [illegible]*)

PASSEROSE, *s. f.* Sorte de *plante* qui pousse une tige d'une coudée & qui porte des fleurs de couleur de pourpre, mais d'une couleur vive & éclatante. (Il y a des passe-roses cultivées & des passe-roses sauvages.)

PASSE-TEMS, *s. m.* Plaisirs. Divertissement. [Ce sont des passe-tems permis. Passe-tems honnêtes. Donner du passe-tems à quelqu'un.

Assez commodément, de peur qu'il ne m'ennuie,
Je prens les passe-tems les plus délicieux.

[illegible]]

† PASSEROUTE, *s. f.* Ce mot se dit des tours d'adresse, & des finesses, & signifie le tour & la finesse qui l'emporte par dessus les autres tours & les autres finesses. (C'est des plus merveilleux tours & passeroute & la martre. *Sar. Poës.*)

PASSE-VELOURS, *s. f.* On apelle aussi cette *fleur, amarante,* ou *fleur d'amour.* C'est une fleur qui est de velours cramoisi & qui garde longtems son lustre. [La passe-velours est belle & agréable.]

Passe-vogue, s. f. Terme de *Mer.* Vogue de Galere redoublée avec grand éfort de rameurs.

PASSE-VOLANT, *s. m.* Homme qui passe en revuë & qui n'est pas enrolé. [Par l'ordonnance de 1676. Sa Majesté a ordonné que les passe-volans seroient marquez à la jouë par le bourreau avec un fer chaud [illegible].]

Passeur d'eau, s. m. Celui qui passe sur la rivière depuis le Soleil levant jusqu'au couchant ceux qui veulent passer. A Lion on sont les femmes qui passent les gens, sur la Riviere de Sone, & on les apelle *passeuses d'eau.*

PASSIBLE, *adj.* Ce mot est tiré du Latin. Il signifie, qui peut soufrir. (Nos corps sont *passibles. Godeau.*

Pour les maux étrangers nos ames sont *passibles,*
Et nos propres malheurs nous trouvent insensibles. *Habert, Temple de la mort.*]

Passibilité. Terme de *Phisique.* C'est la qualité d'un corps passible, qui peut soufrir quelque douleur, recevoir, &c.

PASSIF, *passive, adj.* Terme de *Phisique.* C'est ce qui est oposé à *actif.* [Principe actif. Principe passif.]

Passif, passive. Terme de *Palais,* qui se dit en parlant de dettes. [*Une dette passive.* C'est une dette qu'on doit. *Dette active,* dette qui est duë.]

Passif, passive. Terme de *Grammaire.* Il se dit en parlant des verbes qui se conjuguent en François avec le verbe auxiliaire *je suis.* [Ainsi on dira que *je suis aimé, je suis [illegible]* sont des *verbes passifs François,* parce qu'ils se conjuguent avec le verbe *je suis* & qu'ils signifient qu'on est l'objet qui reçoit quelque *efet* de l'action, ou de la passion d'autrui.]

Passif, s. m. Verbe passif. [Conjuguer le passif. Le passif en François n'est pas dificile à conjuguer quand on sait les deux verbes auxiliaires.]

Passivement, adv. Terme de *Grammaire.* D'une maniere passive. (Ce mot se prend passivement.)

PASSION, *s. f.* Mot général qui veut dire *agitation* qui est causée dans l'ame par le mouvement du sang & des esprits à l'ocasion de quelque raisonnement. D'autres disent qu'on apelle *passion* tout ce qui étant suivi de douleur & de plaisir aporte un tel changement dans l'esprit qu'en cet état il y a un remarque une notable diference dans les jugemens qu'on rend. *Retorique d'Aristote, livre 2.* (L'Orateur excite les passions. Les passions sont dangereuses, lors même qu'elles paroissent les plus raisonnables. *[illegible]* Les anciens poëtes tragiques, tels que sont *[illegible]* & *[illegible]* avoient trouvé l'art d'émouvoir les passions, & il les faut [illegible] si on veut aprendre à bien toucher une *passion.*)

Passion. Ce mot [illegible] qu'on a pour une chose. (Les [illegible] ont de la *passion* pour les [illegible]. *[illegible]* Avoir de la passion pour l'éloquence. *[illegible]*)

Passion. Ce mot se prend pour *amour, [illegible].* (*Monsieur le Duc de la Roche-foucaut* dit, la *passion* est un Orateur qui persuade toujours. *[illegible]* Rien ne peut étendre la [illegible] à vous honorer. Par un bonheur qu'on [illegible], on entretient plusieurs années [illegible] une passion [illegible]. C'est ce que j'avois à dire pour marquer ma passion. *[illegible]*)

Passion. Ce mot signifie aussi quelquefois *[illegible]* & cause [illegible] colere. Il ne [illegible] brutal qui [illegible]. Quand on veut [illegible] que [illegible] qu'on n'aime pas, il faut adroitement cacher la [illegible] car souvent la [illegible] gâte tout.)

Passion. Terme [illegible] de Jesus Christ. (Dire la passion de Jesus Christ. [illegible] la passion de Jesus-Christ. [illegible] la passion de Jesus Christ.)

Passion, [illegible] la passion de Jesus Christ. [illegible] passion. [illegible]

Passionné, [illegible], adj. Touché [illegible] de quelque passion & [illegible] de [illegible]. [illegible] C'est une femme passionnée, & [illegible]

Passionné, passionnée. Ce mot [illegible] des choses qui ont raport aux

personnes & veut dire *Touchant*, *Tendre*, *Amoureux*. (Air passionne. Expression passionnée.)

Passionnément, *adv.* Fort. Très. Beaucoup. D'une maniére tendre, & amoureuse. (Aimer passionnément.)

Passionner, *v. a.* Ce mot pour dire *désirer*, ou *aimer avec passion* n'est pas reçu. (Passionner une chose. Il faut dire *désirer une chose avec passion. Vau. Rem.*)

* *Passionner.* Animer ce qu'on récite, ou ce qu'on chante. Le mot de *passionner* en ce sens est nouveau, & on dit. (Elle passionne les airs qu elle chante. Poisson & Rosimond sont de bons comédiens. ils sont pleins de feu & *passionnent* admirablement ce qu ils récitent.)

Se passionner, *v. r.* Se laisser aller à sa passion. S'emporter. (Il ne sauroit parler sans se passionner. Il se passionne & s'emporte pour rien.)

* *Se passionner pour ses amis.* C'est avoir du feu & de la chaleur pour ses amis.

PASSOIRE, *s. f.* Sorte de vase rond, ou ovale qui est de métal, ou de terre, qui est percé de plusieurs trous, qui a d'ordinaire un manche & dont on se sert pour passer des bouillons, &c. [Une petite passoire. Une grande passoire.)

PASTE. Voiez *pâte*.

Pasté. Voiez *paté*.

PASTEL, *s. m.* Prononcez la lettre S dans ce mot. Il vient de l'Italien *pastello*. C'est une pâte composée, de plusieurs couleurs broiées & gommées, dont on se sert pour dessiner. (Pastel gris, rouge, bleu, verd, jaune. Faire des craïons de pastel. Dessiner au pastel On fait de beaux portraits au pastel.)

Pastel. Sorte de plante qui vient d'une graine qu'on séme tous les ans au commencement de Mars, qui a les feuilles semblables à celles du plantin, qui croît en Languedoc & est très-propre pour les teinturiers lorsqu'elle est bien aprétée. Il se fait tous les ans quatre recoltes de *pastel*. (Bon pastel. Pastel en pile. Pastel en cocaigne, ou en cocs. C'est à dire, *en boule*. Pastel en poudre. Aprêter le pastel pour l'emploier dans la teinture. *Instruction pour la teinture, 12. partie, article 259.*)

PASTENADE, *s. f.* Voiez *Panais*.

PASTENAQUE, *s. f.* Poisson de Mer qui a la figure d'une raie.

PASTEUR, *s. m.* Ce mot signifie *Berger*, mais il ne se dit guère au propre, & même quand il s'y dit on ne l'emploie d'ordinaire que dans des églogues, dans des discours graves & le plus souvent pieux (Les pasteurs sont venu adorer Jésus-Christ. *Monsieur Godeau, Priéres, Oraison sur la creche.*

> Un Roi qui naît dans un étable.
> De *pasteurs* compose sa Cour.
> *Godeau, poesies 2. partie.*
> Pan a soin des brebis, Pan a soin des Pasteurs.
> *Ségrais, Eglogue 1.*)

* *Pasteur.* Curé. Ministre de la parole de Dieu. (Le Pasteur va prendre le corps & lui donne la sépulture. *Patru, plaidoïé 8.* Monsieur Daillé, Monsieur Claude sont de fameux Pasteurs parmi Messieurs de la Religion.

> J ai de nos vieux Pasteurs consulté le plus sage
> J'ai mis tous ses conseils vainement en usage.)

PASTILLE, *s. f.* Sorte de composition odoriferante qu'on fait en maniére de pâte & qu'on forme ordinairement en petites piéces plates qu'on brûle dans une chambre pour y répandre quelque bonne odeur. (Ces pastilles sont excellentes.)

PASTORALE, *s. f.* Terme de *poësie*. C'est une sorte de poëme qui est originaire d'Italie & qui a été inconnu aux Anciens. (La *pastorale* tire son origine de l'églogue & de la satire. C'est un poeme dramatique qui répresente une action de bergéres & de bergers amoureux & qui se termine heureusement. La matiére *Pastorale* c'est l'amour des bergers & des bergéres. Le Tasse inventa en 1573 la *pastorale*. Voiez là dessus *Boccalini, Ragguaglio*. Faire une *pastorale*. On apelle quelquefois la *pastorale*, *bergeries*. On dit les *Bergeries de Racan.*)

Pastoral, *pastorale*, *adj.* Ce mot au propre n'a pas un usage fort étendu. Il signifie *qui est de berger*.

> (Tour à tour ils plaignoient leur amoureux souci
> La muse *pastorale* parle toujours ainsi.
> *Segrais, Eglogue 2.*)

* *Pastoral*, *pastorale*, *adj.* Qui est de Pasteur d'Eglise. Qui regarde celui qui a soin de la conduite des ames. (Vigilance pastorale. *Lombert, Saint Ciprien.* Soin pastoral. Baton pastoral)

Pastoralement, *adv.* Avec une bonté pastorale. (Il l'a traité pastoralement.)

PASTURAGE. Voiez *pâturage*.

PASTRE. Voiez *pâtre*.

PASTURE. Voiez *pâture*.

PAS UN Voiez *pas*.

PAT.

PAT, *s. m.* Terme de *Jeu des Echets*, qui se dit lors que l'un des joüeurs n'étant pas en échec, ne sauroit joüer qu'il ne se mette en échec. Le Pat difére du mat. On est *mat*, & l'on a perdu, quand on ne se peut pas ôter d'échec; mais on est en *pat*, lors qu'on ne peut pas joüer sans se mettre en échec. Et alors la partie est à refaire, & ni l'un ni l'autre ne gagne.

PATACHE, *s. f.* Terme de *Mer*. Vaisseau pour le service des grans navires, pour faire découverte & harceler l'ennemi. *Fourn.*

PATAGON, *s. m.* Mot qui vient de l'Espagnol *patacon*, & c'est une espèce d'argent qui se fabriquoit en Flandre. Elle étoit grande comme un écu blanc. Elle avoit pour légende *Albertus & Elizabetha Dei gratiâ*, avec une maniére de croix Saint André, au milieu de laquelle il y avoit une couronne & de l'autre côté elle avoit pour legende *Archiduces Austria, Duces Burgundiæ & Brab.* avec un écusson couronné, au dedans duquel étoient de petis lions.

Patacon, *s. m.* C'est aussi une espèce de monnoïe d'argent grande & épaisse comme un Louïs d'un écu, mais qui n'est pas ronde, & que pour cela le peuple de Paris apelle *piece cornue*, ou *écu cornu*. Ce patagon a d'un côté une grande croix & de l'autre des armes. Il a eu cours en France jusques au mois d'Avril de l'an 1679. qu'il fut décrié par une déclaration du Roi donnée à Saint Germain en Laie le 28. de Mars 1679. avec ordre de le porter à la monoie pour être changé & en recevoir la valeur en la monnoie qui a cours.

† PATA PATA PAN. Mot imaginez pour répréſenter le son du tambour.

† PATATA PATATA. Mots imaginez pour répréſenter le galop d'un cheval. (J'ai vu un homme monté sur un cheval qui couroit *patata*.)

PATÉ; *pasté*, *s. m.* L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *pâté*. C'est une piéce de patisserie composée d'une abaisse & d'un couvercle qui renferme de la chair, du poisson, ou autre chose. [Faire un pâté. Ouvrir un pâté. Entamer un pâté. Un pâté de godiveau Un pâté à la mazarine. Un pâté de requête.]

Pâté en pot. C'est de la viande hachée & assaisonnée comme si on la vouloit mettre en pâte, & qu'on fait cuire dans un pot. [Faire un pâté en pot bien garni de marons. *Moliere. Avare. a. 3. s. 1.*]

Pâté. Terme de *Fortification*. Ouvrage de fortification fait pour couvrir la porte de quelque ville de guerre. [Ataquer, Insulter, Prendre, Emporter un pâté. Défendre un pâté. Le pâté est fort bien palissadé.]

Pâté. Terme de *perruquier*. Ce sont des cheveux mis en un pâté de gruau qu'on fait cuire au four pour faire prendre aux cheveux une bonne frisure.

* *Pâté.* Ancre tombée de la plume sur le papier. [Livre plein de pâtez.]

Pâte, *paste*, *s. f.* L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *pâte*. C'est de la farine détrempée avec un peu de levain, ou de leveure, & avec de l'eau & quelquefois avec du lait & autres chose qu'on pétrit ensemble pour en faire du pain, ou de la paticerie. [Pâte bise. Pâte fine. Pâte feuilletée. Faire de la pâte.]

† * *Etre de bonne pâte.* C'est à dire. Etre de bon temperament. Etre d'une constitution forte & robuste. (C'est un homme de bonne pâte. *Moliere.* Une femme de bonne *pate*.)

† * *Mettre la main à la pâte.* C'est à dire, aider les autres à travailler; Contribuer de ses forces à faire quelque chose.

Pâte de fourneaux. C'est le lut des fourneaux. C'est la terre dont sont faits les fourneaux chimiques.

Pâte d'amandes. Pate d'abricots. Ce sont des amandes, ou des abricots formez en maniére de pâte.

Pâte, Terme de *Cordonnier*. Eau & farine mélée ensemble dont on se sert pour faire tenir les morceaux du cuir des talons des souliez.

Pâte. Il se dit de plusieurs choses broïées, ou pulverisées, qu'on a mises en masse en les humectant. (Pâte de couleurs. Pâte de stuc. Il y en a qu'on fait avec des émaux dont on fait du cristal qui ressemble à des pierres precieuses, (Pâte d'émeraude, pâte d'amétiste, &c.)

Pâtée, *f. m.* Les poulaliers & les rotisseurs apellent *pâtée*, une pâte qu'ils font avec des recoupes de son, dont ils donnent à mange à la volaille pour l'engraisser. (Donner de la *pâtée* à des chapons. Engraisser des poulets avec de la pâtée.)

Pate, ou *patte*, *f. f.* La prémiére silabe de ce mot se prononce *bréve*. Le mot de *patte* se dit proprement de certains animaux, & c'est le pié de certains animaux. (On dit la pate du loup. La pate du chat. Le chat fait la pate de velours de peur de blesser. *Abl. Luc.*)

† * *Pate.* Mot burlesque pour dire *main.* (Graisser la pate au clerc d'un raporteur. *Scaron.* Je demeurai sept heures de cette sorte sans remuer ni pié, ni pate. *Voit. l. 129.*)

Pate. Petit instrument à plusieurs pointes, qui sert à régler les livres de musique, & à faire plusieurs raies tout d'un coup.

Pate. Terme de *Charon.* Bout de rais de roue, qui entre dans le moieu.

Pate. Terme de *Marchand Chaudronnier.* C'est un morceau de fer qu'on scelle pour faire tenir la plaque du feu au contre cœur de la cheminée.

Pate. Ce mot se dit en parlant de *verre.* C'est la partie sur laquelle se soutient le verre. (Verre qui a la pate cassée.)

Pate de haut bois; pate de flute. C'est le bas bout du haut bois & de la flute. (Plus la pate des instrumens est ouverte, & plus ils résonnent. *Mers.*)

Pate de flambeau. C'est la partie la plus basse du flambeau.

Pate de guéridon. C'est le bas du gueridon. (Pate de gueridon rompue.)

Pate de fente de haut de chausse. Terme de *Tailleur.* C'est une petite bande d'étofe où il y a quatre ou cinq boutonniéres & qu'on atache par dedans le long du côté de la fente des hauts de chausses.

Pate d'oie. Voiez *Oie* & *monstier.*

Pate, f. f. Terme de *Fleuriste.* Il se dit des *anemones* & des *rénoncules.* L'ognon ou la racine des anemones & des renoncules ressemble en quelque façon à la pate d'un petit animal; & pour cela on apelle leurs racines des pates, & elles se multiplient comme les cateux des autres fleurs. Les graines d'anemones simples étant semées font de petites pates, qui au bout d'un an, de deux ou de trois deviennent assez fortes pour fleurir.

Pates d'ancre. Terme de *Mer.* Ce sont deux branches de fer soudées sur la croisée de l'Ancre, courbées, aigues & propres à mordre le terrein, au dessous de l'eau, pour arrêter le Vaisseau. Les deux coins de la pate d'une Ancre s'apellent *Oreilles. Ozanam, D. M.*

Pate de bouline. Terme de *Mer.* Ce sont des petites cordes qui tiennent à de plus grosses qu'on apelle Boulines.

† *Patée*, ou *Pattée*, *f. f.* Terme de *Colege.* Coup de foüet, ou de ferule que le Regent donne sur la main. (Il a eu deux bonnes patées.)

† PATELIN, *f. m.* Trompeur fin & adroit. (C'est un patelin.)

† *Pateliner, v. a. & n.* Tromper doucement & avec esprit. Tromper en flatant. (Les Gascons & les Normans sont maîtres en l'art de pateliner. Voiez ce fourbe comme il pateline ce pauvre bonhomme.)

PATÈNE, *f. f.* Terme d'*Eglise.* Maniére de fort petite assiéte d'argent, ou de vermeil doré qui couvre ordinairement le Calice lorsqu'on dit la Messe. (Une belle patene.)

PATENÔTRE, *f. f.* Grain de chapelet. Un *pater.* Ce mot de *patenôtre* se prend aussi pour les *ave* & les *pater* qu'on dit sur les grains de chapelet. (Comment apelle-t-on ce gros grain de chapelet, une *patenôtre.* Il marmote toujours certaines *patenôtres*, où je ne compren rien. *Racine, Plaid. a. 1. f. 1.* Dire ses *patenôtres. Teo pocs.*)

PATENOTRÉ, *patenotrée, adj.* Terme de *Blason.* Fait en forme de grain de chapelet. (Il porte d'azur à la croix patenotrée. *Col.*)

Patenotrier, f. m. Ouvrier qui fait, qui enjolive & vend de toutes sortes de chapelets. (Il y a des *patenotriers* assez acommodez.)

PATENTES, ou *lettres patentes, f. f.* Ce sont des lettres en forme & scelées du grand sceau. (Obtenir des lettres patentes.)

Patente de Languedoc, f. f. Sorte de droit que le fermier des cinq grosses fermes exige en Languedoc des marchandises & denrées qui sortent par eau & par terre du Languedoc. (Jouïr de la ferme de la *patente.* Voiez *le bail des gabelles.*)

PÂTER, *f. m.* Terme de *patenotrier.* Gros grain de chapelet qui est au bout de chaque dizain.

Pater-noster, f. m. Ce mot n'a point de pluriel en François (Dire cinq *pater-noster.*)

Pâter, f. m. Terme de *Cordonnier.* Etendre de la pâte sur les morceaux de cuir des talons des souliers afin de les faire tenir. (Pâter un talon.)

PATÈRE, *f. f.* Ce mot [illegible] du Latin & se dit en parlant des *funerailles des anciens.* C'étoit un vase d'or, ou d'argent, de [illegible], de bronze, de verre, ou de terre qu'on [illegible] dans les urnes avec les cendres [illegible] servoit aux libations du vin, ou des autres liqueurs qu'on faisoit aux funerailles.

PATERNEL, *paternelle, adj.* Qui est de pére. Qui regarde le pére. (Soin paternel. L'amour paternel est plus large que l'amour maternel. Charité paternelle.)

Paternellement, adv. D'une maniére paternelle. Avec une afection paternelle. (Il reçut son fils paternellement & lui pardonna.)

Paternité. Ce mot se dit en des matiéres de Théologie, & en des discours comiques. C'est à dire, titre de *pére.* Pere. (On demande si la *paternité* en Dieu [illegible] ou formellement de ses autres atributs [illegible] la *paternité* [illegible] d'oraisons. (*La F.* [illegible].)

PATÉTIQUE, *adj.* Qui remue. Qui émeut les passions. (Discours patétique. Cet endroit de la piece est beau & *patétique.*)

Patétique, f. m. Tout ce qui excite & émeut les passions. (En racontant il est bon de [illegible].)

Patétiquement, adv. D'une maniére touchante. (Prêcher Patétiquement.)

PÂTEUX, *pâteuse, adj.* Il signifie plein de pâte. (Il a encore les mains toutes pâteuses.)

* *Pâteux, pâteuse, adj.* Ce mot se dit en parlant de bouche de malade, & signifie plein d'humeurs gluantes. (Bouche pâteuse.)

Pâteux, pâteuse. Terme de *Jardinier.* Il se dit de certains fruits, qui étant trop mûrs, ont, pour ainsi dire, une chair de pain à demi cuit. (Ainsi l'on dit, de quelques pêches, ou de quelques poires d'épine, qu'elles ont la chair pâteuse. *Quint. Jard. fruit. T. 1.*)

† PATIBULAIRE, *adj.* Qui sent, qui regarde la potence. (Avoir les inclinations patibulaires. Mine patibulaire. *Scar.* Air patibulaire. C'est une phisionomie patibulaire que celle de A...)

PATISSERIE, *f. f.* Piéces de four comme sont pâtez, flans, darioles, tartes, tourtes, & autres friandises. (La patisserie n'est pas bonne pour la santé.)

Patissier, f. m. Artisan qui fait & vend de toutes sortes de patisseries pâtez, tartes, tourtes, gâteaux, biscuits, macarons. (Un bon patissier.)

† *Patissiere*, Femme de patissier. (La patissiére est fort jolie.)

PATIENCE, *f. f.* Prononcez *paciance.* C'est une vertu qui nous fait soufrir constamment. (Patience grande, particuliere, extrême, Crétienne. La patience de Job est illustre. Avoir patience. *S. Cir.*) Le mot de *patience* dans ce sens n'a d'ordinaire point de pluriel. C'est pourquoi [illegible] a repris l'un des plus grands hommes de l'Academie d'avoir écrit dans un Sonnet tout à fait delicat,

[On voit aller des *patiances*
Plus loin que la sienne n'alla.]

L'on croit pourtant qu'il y a des endroits où les Predicateurs se peuvent servir de *patience* au pluriel.

Patience. Sorte d'herbe à feuilles larges qu'on met dans le potage, & dans quelques farces. Le mot de *patience* dans ce sens n'a point de pluriel.

Patience. Terme de *certains Religieux*, comme de *Benedictins*, *Augustins* [illegible], & *Feuillans.* Les [illegible] apellent *patience* un morceau d'étofe que portent les novices & qui pend par devant & par derriere [illegible] Les [illegible] nomment *patience* une sorte de [illegible] capuchon qu'on donne aux Religieux malades. Et parmi les *Feuillans* la *patience* est une sorte de petit [illegible] que le novice porte durant son noviciat, & qui pend par devant & par derriere. La *patience* est aussi parmi les *Feuillans* une chemise

qui n'a point de poignets & qu'on donne aux Religieux malade. (Il faut donner une *patience* à un tel, car il se porte mal.) Le mot de *patience* dans le langage des Religieux a un *pluriel*.

Patient, patiente, adj. Prononcez *paciant, paciante*, Qui soufre, Qui endure. Qui a la force & l'esprit de dissimuler ses ressentimens & de ne point s'emporter brutalement. (Le Sage est patient. L'homme patient vaut mieux que le courageux. *Port-Roial, Sal. Prov. ch.16.* Il est fort patient. La charité est patiente. *S.Cir. Théol.famil.*)

Patient, s.m. Celui qui est condanné à mort & qu'on va éxécuter. (On est curieux de voir passer les *patiens*. Le Confesseur, le Ministre n'abandonne point le *patient*. Exhorter le *patient* à mourir courageusement.)

Patiemment, adj. Prononcez *pacianman*. Avec patience. Avec douceur & sans emportement. (Soufrir patiemment la pauvreté. Porter patiemment le malheur. *Abl.*)

Patienter, v.n. Prononcez *pacienté*. Prendre patience. Attendre patiemment. (Patientez un peu, & on vous satisfera.)

PATIN. *s.m.* Soulier de femme qui a des semelles fort hautes & remplies de liége, afin de paroitre de plus belle taille (Quand cette femme quitte ses patins, elle perd une partie de sa taille)

Patins, s. m. C'est une chaussure particuliére dont les Holandois se servent pour aller sur la glace. Ce patin est composé de bois avec un morceau de fer dessous pour couper la glace.

Patin. Sorte de fer de cheval sous lequel on a soudé une demi-boule concave, & dont on se sert pour un cheval éhanché, ou qui a fait quelque éfort. (Atacher un patin à un cheval.)

Patins. Terme d'*Architecture*. Piéces de bois qui se mettent dans les fondations sur les pieux, ou sur un terrain qui n'est pas solide. *Félibien.*

On apelle aussi *Patin*, ou Socle, la base du piédestal d'une colonne. *Ozan Dict. Math.*

† PATINABLE, *adj.* Qu'on peut manier. Qu'on peut tâter. (Beauté patinable. *Scaron, poës.*)

† *Patiner, v.a.* Manier. Tâter. (Il aime les grisettes, parce qu'il les *patine*. Il aime à *patiner*.)

Patineur, s.m. Celui qui manie. Qui tâte.

[Les patineurs sont fort insuportables,
Même aux beautez qui sont très-patinables.
Scaron, Epit.chag. à Mr.d'Albret.

PATIR, *v.a. Je pâti, j'ai pâti. Je patis, je patirai.* C'est Soufrir. Endurer. Porter quelque peine. Recevoir dommage.

[On voit que de tout tems, les petis ont pâti des sotises des grans. *La Font. Fables, liv 2* Les bons pâtissent pour les mauvais. Il ne pouvoit abandonner cette contrée sans que l'isle en *pâtit*. *Hist. d'Aubusson*)

† PATOIS, *s.m.* Sorte de langage grossier d'un lieu particulier & qui est diférent de celui dont parlent les honnêtes gens. (Les Provinciaux qui aiment la langue viennent à Paris pour se défaire de leur *patois*. Il parle encore le patois de son vilage. Parler patois.) Voiez Jargon.

PATOLOGIE, *s.f.* Terme de *Médecin*. C'est la partie de la Médecine qui considére la nature, & la diférence des maladies, leurs causes & leurs simptomes. Voiez *Fernel*. (Le traité de la patologie est curieux.)

PATON, *s.m.* Terme de *Cordonnier*. Petit morceau de cuir qu'on met en dedans au bout de l'empeigne du soulié afin d'en conserver la forme. (Monter un Pâton. Le pâton de mon soulié me blesse.

PÂTRE, *pastre, s.m.* L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *pâtre*. C'est celui qui a soin de mener les bétes au paturage. (Les pâtres de Nubie. *Dépr. Sat 8. inquarto, p. 48.*

PATRIARCAL. *Patriarcale, adj.* Qui apartient au Patriarche Qui est de Patriarche. (Il porte d'argent a la croix patriarcale d'azur *Col.* Trône patriarcal. Dignite patriarcale. *Tomassin, Discip. Eclesiastique.*)

Patriarcat, s.m. Dignité de Patriarche. (Elever quelqu'un au Patriarcat. *Tomassin, Dicipl. Eccles*)

Patriarche, s.m. Mot Grec qui veut dire le *Prémier des Péres* C'est celui qui posséde la seconde dignité de l'Eglise & c est comme si on disoit celui qui préside aux quatre parties principales du monde. (Il y a cinq Patriarches, celui de Rome, d'Alexandrie, d'Antioche, de Jérusalem & celui de Constantinople. Un Saint Patriarche. (On donne encore ce nom de Patriarche aux Saints personnages qui ont vécu avant la venuë de Jesus Christ.)

PATRICIEN, *patricienne, adj* Qui vient de Senateur Romain. (Race patricienne. Famille patricienne.)

Patrice, s.m. C'étoit le nom des Gouverneurs que les Empereurs de Constantinople envoioient en Italie, en Sicile & en Afrique. Ce nom de *Patrice* a aussi été donné par honneur à d'autres personnes. (Charlemage reçut du Pape Adrian le nom de *Patrice de Rome*, avant qu'il prît celui d'Empereur.)

Patriciat, s. m. Dignité de Patrice, laquelle a été dans l'Empire Romain, depuis Constantin le grand.

PATRIE, *s.f.* Pais ou l'on a pris naissance. Il est naturel d'aimer sa patrie. Le sage n'a proprement point de patrie. La patrie est une vision. La patrie est par tout où l'on est bien. Les anciens étoient fortement infatüez de l'amour de leur patrie.)

Patrimoine, s. m. Bien qui vient du pére & de la mére. (Avoir du bien de patrimoine. Tous les biens de l'Eglise sont le *patrimoine des pauvres*, ils ont été originairement confiez ensuite par l'Eglise aux Benéficiers pour être les administrateurs du *patrimoine des pauvres*. *Le Pére Tomassin, Discipline de l'Eglise, 1.par. l.4.c.5.*)

Patrimonial, patrimoniale, adj. Qui est de patrimoine. (Héritages patrimoniaux. Fiefs patrimoniaux)

† PATROCINER, *v.n.* Mot burlesque écorché du Latin. C'est parler à une personne pour la porter à quelque sentiment qu'on voudroit qu'elle prît, en blâmant le sentiment que cette personne a, & soutenant celui qu'on lui veut faire prendre.

[Prêchez, *patrocinez* jusques à la Pentecôte,
Vous serez étonné, quand vous serez au bout,
Que vous ne m'aurez rien persuadé du tout.
Moliere, Ecole des femmes a.1. sc.1.]

Il signifioit autrefois *plaider*.

PATRON, *s.m.* Ce mot en general signifie modèle. (Un beau patron de dentelle. Un patron de point de France. Acheter un patron. Suivre son patron. Faire un patron. Tracer un patron.)

†* *Patron.* Ce mot se disant des personnes est figuré & veut dire *exemple*. (Si on a à prendre patron sur quelqu'un, il faut que ce soit une personne de merite)

Patron. Terme de *Droit civil*. C'étoit celui qui donnoit la liberté à quelque esclave. C'étoit tout homme qui avoit le pouvoir d'afranchir ses esclaves. (Le patron, ou le maitre afranchissoit son esclave quand il le faisoit asseoir à sa table avec lui, quand il l'adoptoit, &c. Voiez *là-dessus les Inst. l 1 tit 5.*)

Patron. Terme de *Droit canon*. C'est celui qui a droit de présenter à l'ordinaire, un Ecclésiastique capable de remplir le bénefice que lui, ou ses prédecesseurs ont fondé. (Il y a un *patron Laïque* & un *patron Ecclésiastique*. Le patron ne peut sans l'autorité de l'Evêque etablir un Ecclesiastique dans son bénefice Le Roi est patron de toutes les Eglises Catedrales & Colégiales, des Abaies & des Monastères, s'il n'y a point de titre au contraire. *Fevret, de l'abus, ch 8*)

Patron. Terme de *Mer*. Celui qui commande aux voiles du vaisseau & generalement à tous les gens du vaisseau. *Fournier, Hidrographie.* D autres disent que c'est un *Oficier marinier* qui commande tout l'équipage & toute la maneuvre. *Pantero-Pantera* qui a fait un traité de la marine, dit que le patron est un Oficier de galère qui distribue les rations & autres choses néceßaires à ceux qui rament, qui a soin de tout ce qui regarde le service de la galère & meme des marchandises qu'on y embarque. (Il y a un patron dans chaque galere. Voiez *Pantero, l.1 c 12 page 317.*)

† * *Patron.* Le maitre du logis. Le mot de *patron* en ce sens est bas & burlesque, & est pris des Italiens qui apellent le maitre du logis *padrone*. (Le patron est il ici? Où est le patron?)

Le Cardinal Patron. C'est celui qui gouverne à Rome.

* *Patron.* C'est le Saint que quelque Roïaume, Vile, Vilage, ou les gens de quelque profession honorent particuliérement & dont ils célèbrent tous les ans la fête. (Saint *Denis* est le patron de la *France*, Saint *Jaques* celui d'*Espagne*, Saint *Nicolas* le patron des *gens de mer*. Saint *Pierre* celui de *Rome*. On se réjouit comme il faut à la fête des Patrons.)

Patron.

* **Patron.** Protecteur. Défenseur. Celui qui s'interesse dans nôtre fortune,& qui tâche à la pousser. (Quand on n'a ni grands biens, ni grande naissance, on ne fait rien dans le monde sans patron. Un patron tient souvent lieu de merite à bien des gens. Se faire un patron.)

Patronage, *f. m.* Terme de *Droit canon.* C'est le droit de présenter un Eclésiastique au bénéfice vacant. (On aquiert le droit de patronage sur un bénéfice lorsqu'on a fondé le bénéfice. On a droit de patronage sur une Eglise lorsqu'on a emploié son bien à bâtir l'Eglise, ou lorsqu'on l'a fondée. On dit ce bénéfice est en patronage laïque. Le patronage des *Laïques* a commencé en Orient & l'*Eclesiastique* en Occident. *Discipline de l'Eglise, 1. partie, l. 2 c. 7.*)

Patronne, *f. f.* Protectrice. Celle qui nous défend, qui nous favorise & qui nous apuie. (Sainte Geneviéve est la patronne de Paris.)

* *Patronne*, *f. f.* Il signifie figurément, celle qui nous pousse dans le monde, & qui nous favorise de son credit. (Une bonne patronne fait souvent valoir les gens plus qu'ils ne valent en effet. *Réflexions critiques & morales, ch. 5.*)

Patronner, *v. n.* Enduire de couleurs par le moien d'un patron. Il se dit de ceux qui mettent les couleurs aux cartes à jouër.

† *Patronnier*, *f. m.* C'est un faiseur de patrons. C'est celui qui fait & vend de toutes sortes de patrons pour les dentelles & les points de France. (C'est un habile patronnier.)

Patrouille, *f. f.* Terme de *Guerre.* Ce sont cinq, ou six soldâs qui sont commandez par un sergent & qui sortent de leur corps de garde pour voir ce qui se passe la nuit dans les rues d'une ville & empêcher que rien ne trouble le repos de la ville. (La patrouille marche toutes les nuits. Etre pris de la patrouille.)

† *Patrouiller*, *patouiller*, *v. n.* Quelques-uns disent *patouiller* & peut être qu'on devroit parler comme eux, mais l'usage est pour *patrouiller*, qui signifie *marcher dans la boue.* (Voila un enfant qui patrouille dans la boue, il y a un bon quart d'heure)

Patte. Voiez *pate.*

Patu, *patue*, *adj.* Ce mot ne se dit d'ordinaire qu'au masculin & en parlant de certains pigeons Il signifie, qui a des plumes sur les piez. (Un pigeon patu.)

Pâturage, *pasturage*, *f. m.* L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *pâturage.* C'est le lieu où les bêtes vont paître. (Il y a de beaux & de bons pâturages en Normandie,& c'est presque aussi tout ce qu'il y a de beau dans cette Province.

Climène, il ne faut pas mépriser nos bocages,
Les Dieux ont autrefois aimé nos *pâturages.*
Segrais, Eglogues)

Pâture; *pasture*, *f. f.* L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *pâture* C'est à dire, la nourriture qu'on donne aux bêtes; mais ce mot de *pâture* est peu usité au propre.

* *Pâture.* Au figuré, il se dit de la nourriture de l'ame. (La parole de Dieu est la pâture de l'ame. La connoissance de la vérité est la pâture de l'esprit.)

† *Pâturer*, *v. n.* Paitre. Il se dit des bêtes qui paissent. (Celui qui envoie pâturer ses bestiaux dans le pré d'autrui.) V. *Paitre.*

* C'est une nécessité de servir de *pâture* aux vers du monument. *Mai. Poës.*)

Pâturon, *f. f.* C'est la partie du bas de la jambe du cheval qui est entre le boulet & la couronne. (Pâturon long. Pâturon court. Cheval qui a quelque incommodité au pâturon.)

P A V.

Pavane, *f. f.* C'est une sorte de branlo ancien. (Danser la pavane.)

Pavé, *f. m.* Grés, ou pierre quarrée faite par les carriers pour paver. (Vieux pavé. Pavé neuf. Poser le pavé. Mettre un pavé. Asseoir un pavé. Tailler, cimenter, dresser le pavé. Afermir un pavé. Garnir un pavé de sable. Atracher le pavé. *Ebaucher le pavé*; C'est ôter quelque chose du pavé pour l'ajuster & le mettre en etat de servir.)

† * *Prendre le haut du pavé.* C'est à dire, le rang le plus honorable lorsqu'on marche avec quelqu'un.

Bateur de pavé. Voiez *Bateur.*

Pavé, *pavée*, *adj.* Qui est garni de pavez. (Cour pavée. Eglise bien pavée.)

† * *Avoir le gosier bien pavé.* Ces mots se disent des personnes qui avalent des choses fort chaudes. (Le goinfre a le gosier pavé.)

Paver, *v. a.* C'est faire des rangées de pavé, les poser d'un certain sens, & les garnir de choses nécessaires pour les afermir. (Paver une ruë.)

Paveur, *f. m.* Artisan qui pave les ruës, les cours, les Eglises, les chemins, & autres lieux qu'on pave (Le paveur pour gagner sa vie, se sert de pince, de [illegible], de truelles & de diverses sortes de marteau (Etre paveur.) Les paveurs s'apellent par raillerie lapidaires en grez; mais c'est un langage qui n'est pas usité par d'autres.

Pavie, *pavi*, *pavit*, *f. m.* C'est une sorte de pêche qui ne se fend pas. Les uns écrivent *pavie*, & les autres *pavi*, ou *pavis.* L'Auteur du Jardinier François *page 64* & tous les autres qui ont écrit du jardinage écrivent *pavie* Néanmoins, entre les habiles gens en langue vulgaire, les uns sont pour *pavi*, & quelques autres pour *pavis.* S'il m'est permis de dire mon sentiment sur l'ortografe de ces mots j'écrirois & je dirois *pavie* à l'éxemple des savans jardiniers & des fruitiers qui parlent le mieux Pour *pavi* & *pavis*, on croit que *pavi* est le meilleur. Toutefois je n'ai trouvé écrit *pavi*, ni *pavis* dans aucun bon Auteur, ainsi j'inclinerois pour *pavie.* Quelques Dames font le mot de *pavie feminin*, mais mal (On dit *de bons pavies*, *de beaux pavies*, & jamais de *bonnes*, ni de *belles pavies* Le pavie ne quitte pas le noiau. On dit, l'eau, la chair, la peau, le gout du pavie.) Il se dit aussi du pêcher qui porte les pavies

Pavieas, *Pavois*, *f. m* ou *Pavesade*, *f. f.* Terme de *Mer* On les apelle aussi *Bastingue* Ce sont de grandes bandes de toile, ou d'étofe, que l'on tend autour du Plat-bord des Vaisseaux de guerre pour cacher les soldats, & ce qui se passe sur le pont, pendant un combat. *Ozan. Dict. Mat.*

Pavillon, *f. m.* C'est une sorte de tente quarrée dont on se sert dans les campemens pour se garantir de l'incommodité du tems. Le pavillon est aussi une sorte de housse pour un petit lit, faite en piramide. (Dresser un pavillon dans une chambre. *Voit. l. 9.*)

Pavillon. Terme de *Mer.* Baniére qu'on arbore ordinairement à la pointe de quelque mast, qui est d'une couleur particuliere & qui est chargée des armes de la Nation & de l'Ofiçier qui commande. (Porter le pavillon Arborer le pavillon. *Faire pavillon blanc.* C'est arborer un pavillon blanc pour demander quartier dans un combat *Faire pavillon blanc à la vûe d'une côte étrangère*; C'est faire un signal de paix pour montrer qu'on veut avoir commerce. *Faire pavillon de France*; C'est arborer le pavillon de France. *Amener le pavillon.* C'est le baisser, ou le mettre bas par respect à la rencontre de quelque vaisseau qui merite cet honneur. On dit aussi *baisser le pavillon.* On le dit même au figuré. * Un tel qui se pique de bel esprit *baisse le pavillon devant Monsieur un tel.* C'est à dire, il lui défere & ne parle devant lui qu'avec retenuë.)

† * *Mettre pavillon bas*, Ces mots se disent en raillant par ceux qui étant à table, ôtent leur chapeau, quand ils veulent boire à la santé de quelque personne, à qui ils veulent temoigner du respect.

Pavillon. Terme de *Blason.* C'est ce qui couvre & envelope les Armoiries des Empereurs, des Rois & de quelques autres Souverains, à qui il apartient seulement de porter le pavillon. Il est composé de deux parties, du comble, qui est son chapeau, & des courtines, qui en font le manteau

Pavillon. Terme de *Chauderonnier* C'est le gros du cor, de la trompe, & de la trompette où est l'ouverture qui est au bas du cor, de la trompe, & de la trompette (Pavillon de cor, bien fait)

Pavillon. Terme d'*Architecture* Corps de logis qui acompagne la maison principale & qui est au bout de quelque galerie. C'est aussi un corps de logis seul qui est nommé pavillon à cause de sa couverture qui ressemble à celle des pavillons, ou des tentes d'armées.

Paul, *f. m.* Nom d'homme. (Paul vivoit & Paul est mort.)

Paule, *f. f.* Nom de femme. (Paule [illegible] fut assiégée dans Roie par le Comte de Charolois, & elle se défendit courageusement. *Brantome, Dames galantes tome 2 p. 387.*)

Paulette, *f. f.* C'est l'argent de la soixantiéme partie du prix de l'ofice, que donne au Roi [illegible] chaque Oficier de Justice & de Finance afin de pouvoir pendant l'année disposer de son ofice Ce droit a été apellé *paulette* d'un nommé Charles Paulet Secretaire de la

chambre du Roi, qui au commencement de ce siécle mile six cens, inventa le *droit de paulette* qui fut autorisé par arrêt du privé Conseil le douziéme de Decembre 1604. *Loiseau, chapitre 10 des Ofices.* (Quand un Oficier meurt sans avoir païé la *paulette* son ofice va aux parties casüelles & est perdu pour ses heritiers. La *paulette* est ouverte. On n'est plus reçu à la *paulette* aprés un certain tems réglé par la déclaration du Roi.)

PAULOT, *s.m.* Nom d'enfant, ou de petit garçon qui veut dire *petit Paul.* (Paulot est beau & bien fait.)

PAUME, *s.f.* Prononcez *pôme.* Il vient du Latin *palma.* C'est le dedans de la main. C'est la seconde partie de la main, qui prend depuis les rasettes jusques aux jointures des doigts. (Il a la *paume* de la main toute pleine de calus.)

Longue-paume, s.f. Maniere de *jeu de paume* où il n'y a qu'un toit pour servir, sans galeries, ni murailles & où l'on joüe avec de petites balles & des batoirs. (Joüer à la longue paume.)

Courte-paume. Ces mots sont un peu surannez. (On disoit autrefois *joüer à la courte-paume*, mais presentement on dit, *joüer à la paume*; C'est a dire, joüer dans un tripot, ou jeu de paume avec des raquettes & des balles.)

Paume. On se sert de ce mot en parlant de la taille des chevaux destinez pour la guerre & c'est la mesure de la hauteur du poing fermé. (Un cheval est de bon service pour la guerre lorsqu'il a seize paumes, ou un peu plus.)

† *Paumer, v.a.* Ce mot est bas & du petit peuple de Paris. Il veut dire *soufleter.* (Elle lui a *paumé* la gueule. Je te *paumerai* la gueule.)

Paumier, s.m. Ce mot signifie *le maitre du jeu de paume*, mais il ne se dit guere seul. On dit *paumier raquetier*, & même il n'y a proprement que ceux du métier qui parlent de la sorte, ou ceux qui veulent parler du métier dans les propres termes; car parmi les autres gens du monde on dit le *maitre du jeu de paume.* Le paumier raquetier est celui qui tient un jeu de paume, qui fait & vend des bales & des raquettes, mais qui ne peut vendre des raquettes à moins qu'elles n'aient frapé la bale. Voiez *Raquetier.*

PAUMELLE, *s.f.* Espèce d'orge qui n'a que deux rangs de grains.

Paumelle. C'est aussi une espèce de panture de porte qui s'atache sur le bois & qui tourne sur un gond.

Paumelle. Terme de *Mer.* C'est le dé que les Treviers ont à la main quand ils cousent les Voiles.

PAUMURE, *s.f.* Terme de *Chasse.* C'est le sommet des têtes de cerf où le bois se divise en plusieurs branches, qui étant au nombre de cinq répresentent la paume de la main.

PAVOIS, *s.m.* Vieux mot pour dire *bouclier.* On ne se peut servir du mot de *pavois* qu'en riant, ou qu'en parlant de choses fort éloignees de notre siecle. (Lorsque les Seigneurs avoient élu les Rois, ils les élevoient sur un grand *pavois*, & les faisoient porter dans le camp, où le peuple étant assemblé en armes, confirmoit le choix. *Mezerai, Histoire de France, vie de Pharamond.*)

PAVOT, *s.m.* Il y a des pavots sauvages, & des pavots cultivez. Ces pavots sont rouges, blancs, ou noirs, & tous refrigeratifs & propres à faire dormir. Le *pavot cultivé* est une espèce de fleur rouge, blanche, ou panachée en forme de houpe. Voiez *Ponceau.*

* *Comparer la rose au pavot.* Façon de parler proverbiale, pour dire, comparer des choses qui ne sont point comparables.

PAUPIERE, *s.f.* Prononcez *pôpiere.* Il vient du Latin *palpebra.* C'est ce qui couvre les yeux & qui les défend par devant contre l'air, le vent, la fumée, les moucherons & autres incommoditez. Il y a deux paupiéres en chaque œil, l'une en haut, & l'autre en bas. Elles se meuvent vite afin de récréer la veuë, & de ne pas empécher l'œil de voir. Elles sont composées de peau, de cartilage, de muscles, de membranes, & de poils qui sont rangez dans un très bel ordre pour ne pas nuire à la veuë & défendre les yeux des choses les plus légéres, comme de la poussiere & des moucherons. Voiez *Bartolin, Anatomie.*

PAUSE, *s.f.* Prononcez *pôse.* La pause consiste à prendre quelque repos. C'est l'action de se reposer. (Il faut faire une *pause* ici, & puis nous continuerons notre chemin.)

Pause. Terme de *poësie françoise.* C'est à dire, *Repos.* (Les vers de douze silabes doivent avoir une *pause.* Les stances de six & de dix doivent aussi avoir des *pauses.* Voiez *Repos.*)

Pause. Terme de *Musique.* Certaine marque dans les livres de musique qui veut dire qu'il faut qu'une partie cesse de chanter pendant que les autres continuent. Il y a des pauses de quatre mesures, de deux, d'une, &c. les plus petites pauses s'apellent soupirs & demi-soupirs. *Ozan. Dict. Math.*

† *Pausé, pausée, adj.* Prononcez *pôsé.* Voiez *pôsé.*

Pausément, adv. Voiez *pôsément.*

† *Pauser, v.n.* Faire une pause. Il ne se dit qu'en termes de Musique.

PAUVRE, *s.m.* Celui qui est dans la disette & la nécessité. (Les vrais pauvres sont les membres de Jésus-Christ.)

Il y a des *pauvres honteux*, des gens de famille, qui soufrent beaucoup de nécessité, sans oser la découvrir.

Pauvre, adj. Qui est dans la nécessité. Qui soufre à cause de la pauvreté où il est. Qui n'est pas riche. (Malherbe est mort pauvre. Le Tasse a eté pauvre, & n'est pas mort plus riche que Malherbe.)

* *Pauvre d'esprit.* C'est un imbécile qui manque de jugement & de vivacité d'esprit pour comprendre les choses.

Pauvres en esprit. Terme de l'Ecriture Sainte. Ce sont les esprits simples & humiliez par le sentiment de leur misère spirituelle. (Bienheureux sont les pauvres en esprit, car le Roiaume des cieux leur apartient. *S. Matt. ch. 5.*)

* *Pauvre volontaire.* C'est celui qui renonce volontairement aux biens du Monde.

* On dit d'une *langue* qu'elle est *pauvre*, quand elle manque plusieurs mots & des expressions dont elle auroit besoin en plusieurs rencontres.

Pauvre. Afligé, Malheureux. Désolé. (Ces pauvres Princesses ne pouvant les empécher ne faisoient point de reponce. *Vau. Quin. l. 3. c. 12.*)

Pauvre. Ce mot se dit des personnes qui travaillent de l'esprit, ou des mains, & signifie *Chetif, Qui ne fait rien qui vaille.*

[Ménage ce *pauvre* Poëte
Dit qu'il a fait mon Epictete,
Boileau, Avis a Ménage.]

Pauvre. Ce mot se dit des choses, & veut dire *Chetif. Misérable.* (Les soupirs & les langueurs sont à mon gré une *pauvre* galanterie. *Le Comte de Bussi, Histoire amoureuse.*)

Pauvre. Ce mot se dit aussi des personnes, & veut dire *Naïf, Simple. Qui n'entend nule finesse.* (La naïveté avec laquelle le *pauvre* homme mandoit ces nouvelles fit rire cette folle. *Le Comte de Bussi, Histoire amoureuse.*)

Pauvre. Misérable. Qui ne sait pas bien user de son bien. (Vous étes riche en effet & l'on vous tient pour un *pauvre* homme. *Gon. Epi. l. 1.*)

Pauvre. Ce mot se dit par un sentiment de compassion d'amour, où d'amitié qu'on a pour une personne. (Ce pauvre garçon avoit gardé jusques à ce mouchoir. *Le Comte de Bussi.* Que je plains, le pauvre garçon.)

Pauvre. Ce mot se dit en Terme de *caresse*, & signifie *Bien-aimé, Cher.* (Ma pauvre Toinette, crois-tu qu'il m'aime. *Moliere.*)

Pauvrement, adv. Avec pauvreté. (Vivre pauvrement.)

† *Pauvret, pauvrette, adj.* Chetif. Malheureux. Qui est dans la pauvreté & dans la disette.

[Il soufre un étrange suplice,
Mais le *pauvret* est sans malice, *Voit. Poës.*

La *pauvrette* n'a pas un double. *Le Comte de Bussi.*)

Pauvreté, s.f. Disette. Nécessité. (On merite beaucoup lorsqu'on soufre la pauvreté Crétiennement & pour l'amour de Jesus Christ. *S. Cir.* La pauvreté, à qui est née quelque chose, est plus dure & plus odieuse que la mort. *Patru, plaidoié 6.*)

Pauvreté. Un des trois vœux de Religion par lequel le Religieux renonce à tous les biens du siécle & ne possède rien en propre. (La règle de S. François est celle qui fait plus rigoureusement observer la pauvreté. Garder la pauvreté. Faire vœu de pauvreté.)

On dit proverbialement, Pauvreté n'est pas vice, mais c'est une espece de ladrerie, tout le monde la fuit.

† * *Pauvreté.* Ce mot se dit au figuré, & n'entre que dans le stile simple & la conversation, & il signifie *Sotise. Paroles sotes & vuides de bon sens.* (C'est un homme qui dit les plus grandes *pauvretez* du monde.)

P E A.

PÉAGE, *s.m.* Terme de *Coutume.* C'est un droit Seigneurial qui se prend sur le bétail, ou sur la marchandise qui passe pour en-

entretenir les ponts, les ports & les passages, & savoir ce qui se transporte, & ce qui passe d'une contrée en une autre. (Le peage est dû. Les enfans de France & les Princes du sang sont exemts de tout péage. On ne peut imposer aucun péage sans la permission du Roi. Voiez *Pageau*, *les droits Roiaux*. Arrest portans supression de peage. *Le Maît.*)

Peager, *s.m.* Fermier de peage. Celui qui exige le péage. (Les peagers doivent faire mettre des tableaux & des pancartes en lieu éminent, public & accessible pour faire connoitre les droits qui sont dûs.)

PEAU, *s.f.* Prononcez *pô*. Dépouille d'animal. (Une peau de mouton, de loup, de lievre, de renard. Une peau de poisson. Une peau d'anguille. Une peau de grenoüille, &c.)

Peau. Ce mot entre en plusieurs façons de parler de megissier, de pelletier, gantier, peaucier, corroieur, &c. (Mettre une peau en couleur. Termes de *peaucier*. Paissonner une peau. Termes de *gantier* & de *peaucier*. C'est tirer & étendre une peau sur le paisson. Fouler une peau. Termes de *corroieur*. Passer une peau. Termes de *corroieur* & d'autres gens qui travaillent en peau. Lustrer une peau, Termes de *pelletier*. Pommeler une peau. Termes de *pelletier*, &c.)

Peau. Ce mot se dit des hommes, c'est tout ce qui couvre superficiellement la chair. (Avoir la peau toute écorchée.)

† * *Peau*. Ce mot entre dans quelques façons de parler proverbiales & figurées. (Exemples.

† *Qui n'enrage voit dans sa peau*. *S. Amant*. C'est à dire, qui ne se soit fâche dans son ame.

La peau vous demange, vous voulez être batué. *Moliere*. C'est à dire, vous ne vous sauriez contenir, vous me poussez à vous rosser.

N'avoir plus que la peau & les os. *Ablancourt*. C'est à dire, être fort maigre.

Il mourra dans sa peau. C'est à dire, il ne changera pas.

Sa peau ne me tente guere. *Moliere*. C'est à dire, la personne ne me plait pas fort.

Je ne voudrois pas être en sa peau. C'est à dire, je ne voudrois pas être en sa place.)

On dit d'un poltron, qu'il *a peur de sa peau*.

On dit d'un homme qui s'est retiré sain & sauf de quelque occasion dangereuse. Il a été bienheureux d'en rapotter la peau.

* *Il faut coudre la peau du renard à celle du lion*. Ancien Proverbe, pour dire, il faut joindre la prudence à la force.

Peau. Ce mot se dit des fruits. C'est ce qui les couvre soit au dehors, ou au dedans. (Ainsi l'on dit, la peau des cerises, des prunes, des pommes, des poires, &c. La peau d'un noiau de pêche, d'abricot, d'amande, &c. Il y a des fruits qui ont la peau douce, les autres l'ont rude, les uns l'ont lisse & d'autres ont la peau veluë, comme les coings. On dit aussi la peau des melons & des concombres, &c. On dit aussi qu'il y a une peau sous l'écorce des arbres. On dit encore les peaux de l'oignon, la peau des porreaux, &c.

Peau. On le dit encore de ce qui se forme sur diverses liqueurs, comme sur l'ancre & sur les sirops, & même sur le lait qu'on a fait bouillir.

Peaucier, *s.m.* Prononcez *pôcié*. Marchand ouvrier qui prend du megissier & du tanneur des peaux de veau & de mouton, qui donne les façons necessaires à ces peaux, les met en couleur & les vend ensuite aux Relieurs, aux gantiers, & autres ouvriers, ou marchans particuliers qui en ont besoin. (Un bon peaucier. Un riche peaucier.)

Muscles peauciers. Terme d'*Anatomie*. Ce sont les muscles qui font mouvoir la peau où ils sont atachez.

† PEAUTRE, *s.m.* Vieux mot qui signifioit le gouvernail d'un Vaisseau.

Peautre, *peautrée*, *adj.* Terme de *Blazon*. Il se dit de la queue des poissons, quand elle est d'autre couleur que le corps, parce qu'en effet la queue des poissons est leur gouvernail. (Il porte d'argent au dauphin de table, *peautré* d'or.)

PEC.

† PECADILLE, *s.m.* Mot burlesque qui est écorché de l'Espagnol *pecadillo*, qui veut dire *un petit peché*. *Une faute legere*. (Ce n'est qu'un *pecadille*.)

PECCANT, *peccante*, *adj.* Terme de *Medecin*. Qui pèche en quelque chose. (Humeur peccante. *La Chambre*.)

PÉCHE, *pesche*, *s.f.* L'un & l'autre s'écrit, mais on ne prononce point l's. La peche est le fruit du pécher. (Les pêches bien mures sont bonnes à l'estomac, & au ventre. Il y a de plusieurs sortes de pêches. Il y a des *pêches communes* qui quittent le noiau, qu'on dit [illegible]. Il y a des *pêches* qu'on apelle *pavies*. Pêches noix. Pêches [illegible]. Pêches rouges, alberges, pavies, &c.)

Pêche, *pesche*, *s.f.* L'art de prendre les poissons. Maniere de prendre & de tirer de l'eau, des perles. (La pêche est bonne. Aller à la peche. Fait maître la pêche. La peche des perles est admirable. Voiez [illegible].)

Péché, *s.m.* Faute contre Dieu. (Un gros peché. Un *peché veniel*. C'est à dire, un peché léger & qui est digne de pardon. Faire un peché veniel.)

Peché mortel. C'est un peché qui donne la mort à l'ame & qui la prive de la grace de Dieu. (Commettre un peché mortel.)

Peché originel. C'est le peché du premier homme qui passe dans tous les autres hommes. Voiez *originel*.

Peché actuel. C'est un peché fait par quelcun. Il est oposé à peché originel.

Un peché d'omission. *Pascal l. 4.* Un péché de commission. *Pasc. l. 4.* Un peché de surprise. *Pasc. l. 4.* [illegible] *Pasc. l. 10.* Tomber dans le peché. *Pasc. l. 4.* On disoit en [illegible] du Pere [illegible] qu'il étoit [illegible] les pechez du monde. *Pascal*, *l. 4.* Commettre un peché contre nature. Le peché de la chair, &c. Chacun le met à rang des *pechez oubliez*. *Regnier*, *Satire 14*. C'est à dire, on ne se souvient plus de lui.)

Pecher, *v.n.* Faire un peché. (Pecher avec connoissance. Pécher sans connoissance, *Pascal*, *l. 4.* Pécher par ignorance. *Pascal*, *l. 4.*)

* *Pecher*. Ce mot au figuré veut dire *manquer*. (* Sa comédie *peche* contre toutes les regles de l'art. *Moliere*, *Critique de l'école des femmes*. Pecher contre le sens commun. *Ablancourt*. On peche contre la Grammaire quand on fait des solecismes. On peche contre la pureté de la langue quand on se sert de mots barbares. Un Poete Latin peut pecher contre la quantité & un Poete François contre la rime, &c.)

Pecher. Terme de *Medecin*. Il signifie n'être pas tel qu'il devroit être. (Le sang peche en quantité. Il peche aussi quelquefois seulement en quantité.)

Pécher, *pescher*, *v.a.* On ne prononce pas l's. C'est prendre des poissons, ou autre chose de cette nature dans l'eau avec des filets, ou autre instrument servant à la peche. Faire couler l'eau de quelque lieu où il y a du poisson pour prendre ensuite le poisson. (Pecher une carpe. [illegible] un plat de poisson. Pecher un etang. [illegible] Pecher avec la seine & le tramail. Pecher à la ligne. La maniere de pecher les perles est tout à fait extraordinaire.)

† * [illegible] *été pecher cela?* C'est à dire, où a-t-il été prendre cela?

Pêcher, *pescher*, *s.m.* L'un & l'autre s'écrit, mais on ne prononce pas l's. C'est un certain arbre qui porte les peches, qui vient dans les vignes, les [illegible] & [illegible] un peu dentelées, & un peu [illegible] de l'amandier. (Voila un [illegible].)

* [illegible], *s.f.* Celle qui fait des pechez. [illegible] une grande pecheresse. Une [illegible] *Regnier*, *Satire* [illegible]. C'est à dire [illegible] *Madeleine*.)

Pecheur, *s.m.* Celui qui fait des pechez. [illegible] pecheur. Pécheurs endurcis. [illegible] pechez & achevez. *Pascal*, *l. 4.*)

Pécheur, *pescheur*, *s.m.* On ne prononce pas l's. Celui qui peche. Celui qui fait metier de pecher & qui s'entend à la peche. (Un bon pecheur.)

Pêcheur à verge. C'est celui [illegible] à la ligne.

([illegible] pecheur. Les pecheurs ont pour leur fete la Saint Nicolas.)

Pecheur. Sorte d'oiseau qui [illegible] en françois [illegible] & [illegible]

† [illegible] mais il est bas & burlesque [illegible] qu'elle [illegible]

† * *Pecore*. [illegible] *Sat.* Qui n'a point [illegible] d'esprit. (C'est une grosse pecore. C'est une petite pecore.)

PECQUE, ou pèque, *s.f.* Mot burlesque & injurieux qui ne se dit que des femmes & des filles & qui veut dire *Misérable*, *Malbâtie. Sote.* (A-t-on jamais veu deux *pecques* provinciales faire plus les rencheries. *Moliere.*)

PECTORAL, *s.m.* Piéce de broderie que le grand Prêtre des Juifs mettoit sur son habit devant son estomac (Le pectoral du grand Prêtre étoit beau.) Voiez là-dessus *Port-Roial. Histoire de la Bible.*)

Pectorâl, *pectorale*, *adj.* Qui pend sur l'estomac. (En ce sens on dit, une *croix pectorale.* C'est la croix que les Evéques se mettent au cou quand ils sont en état d'oficiër.

† *Pectoral, pectorale, adj.* Qui est bon pour la poitrine, qui la réjouït & la fortifie. [Cela est pectoral. Sirop pectoral.]

Muscle pectoral. Terme d'*Anatomie.* C'est un muscle très-fort qui est sur la poitrine, & qui sert à remuer le bras en devant.

PÉCULAT, *s.m.* Vol qu'on fait des deniers du Roi & du Fisc. [Acuser de péculat. Etre convaincu de péculat.]

PÉCULE, *s.m.* En Latin *péculium.* Terme de *Droit.* Tout le bien qu'on a aquis par ses soins & par son travail. Bien qu'aquiert un fils de famille par ses soins. [Le *pécule* en se confondant avec la masse de ses biens perd le nom de *pécule. Patru, plaidoié* 4.]

† PÉCUNE, *s.f.* Il vient du Latin *pecunia.* Mot bas & burlesque pour dire *argent.* (Une personne sans *pécune* est un corps sans ame. C'est un pauvre homme il n'a point de pécune.)

Pécuniaire, *adj.* Qui regarde l'argent. Qui consiste en argent. (Condanner à une peine pécuniaire. Amende pécuniaire.)

† *Pecunieux, pecunieuse, adj.* Ce mot n'est guere en usage. Il signifie Riche en argent. Celui & celle dont le bien consiste en argent. (Il est fort pecunieux. Elle est pécunieuse.)

P E D.

PEDAGNE, *s.m.* Terme de *Mer.* C'est une espèce de marchepié, sur lequel, en voguant, demeure toujours le pié du forçat qui est enchainé.

PÉDAGOGUE, *s.m.* Mot qui vient du Grec, & qui veut dire qui a la conduite d'un, ou de plusieurs enfans. Régent. Précepteur. Celui qui instruit. Le mot de *pédagogue* est injurieux & il se prend en mauvaise part à moins qu'il ne soit acompagné de quelque épitète favorable, & encore faut-il que cela se fasse avec retenuë, & même qu'on ait déja quelque chose qui fasse qu'on reçoive favorablement le mot de *pédagogue* pris en bonne part. (Le sieur Loüis Gracien est un franc pédagogue. Otez moi les maris pédagogues, fi, je n'en veux point.

Et pourquoi, s'il vous plait,
Lui donner un Savant qui sans cesse épilogue,
Il lui faut un mari, non pas un *pédagogue.*
Moliere, femmes savantes, a.5. s.3.

[Il fut élevé sous la dicipline de ce divin *pédagogue*, *Patru plaidoié* 16. *page* 558. Saint Benoit ce *divin pédagogue* de la vie monastique ne defend rien de tout cela. *Patru, 15. plaidoié.*]

PÉDALE, *s.f.* Terme de *Facteur d'orgue & d'organiste.* Il y a de diverses sortes de pédales, il y a des pédales de flute & des pédales de trompette. On peut voir là-dessus Monsieur le Long habile facteur d'orgues, mais en général on apelle *pédale* tout ce qui se touche avec le pié lorsqu'on touche l'orgue. [Toucher une pedale.]

PÉDANT, *s.m.* Mot qui vient du Grec, & qui est injurieux. Ce mot en général signifie tout homme qui enseigne, qui conduit quelque enfant de qualité. Tout homme qui enseigne dans quelque colege, qui est régent de quelque classe. (Un tel est le plus grand pedant de l'Université de Paris. De tous les animaux domestiques à deux piez, qu'on apelle vulgairement *pédans*, du Clerat est le plus misérable, & le plus cancre; il sent le pedant de deux lieues à la ronde.)

Pédant. Ce mot se prend pour un savant mal poli, qui afecte d'étaler une sience mal digerée.

(Que la doctrine est raboteuse
Dans les écrits de ces *pédans*:
Si j'en dis tout ce qu'il me semble
Ce sont de doctes ignorans *Gon. Epi. l.2*)

Pédant. Ce mot signifie aussi celui qui a un caractere d'esprit *sot*, qui s'atache opiniâtrément à soutenir quelque point de sience, à critiquer sur des bagatelles & des choses de nul usage. En un mot, c'est celui qui est fortement opiniâtre & en ce sens le mot de *pédant* s'étend fort-loin. Car il y a des *pédans* de toutes robes, de toutes conditions & de tous états. Voiez *la Logique de Port-Roial, Discours 1. page 18.*

(Les *pédans* sont d'envieux animaux,
Misantropes, chagrins, lâches, presomptüeux,
Contestans, aheurtez, fourbes, malicieux,
Ennemis du mérite, & lui faisant la guerre
Et qu'on doit mettre au rang des malheurs de la terre.
Scaron, Epitre chagrine.)

Pédant, *pédante*, *adj.* Qui tient du pedant. (Esprit pédant.)

Pédante, *s.f.* Femme qui a l'esprit pédant. (C'est une pedante. *Boil.*)

Pédanterie, *s.f.* Action de pédant. (C'est une pédanterie insuportable.)

Pédanterie. Caractère d'esprit pédant. Vice d'esprit qui consiste à contester sotement sur des bagatelles, à entasser du Grec & du Latin sans jugement. [La pédanterie est un vice d'esprit & non pas de profession. *Port-Roial, Logique, Préface*].

Pédantesque, adj. Qui est de pédant. Discours pédantesque.]

Pédantesquement, adv. D'une maniére pédantesque. [Agir pedantesquement.]

† *Pédantiser, v.a.* Tenir un procédé de pédant à l'égard de quelqu'un. [Il n'aime point qu'on le pédantise.]

Pédantisme, *s.m.* Ce mot vient de l'Italien *pédantismo.* C'est l'esprit & le caractère de pédant qui trouve sotement à redire à tout, qui s'atache à des bagatelles & passe légérement ce qui est de plus solide. Ebauchant cette définition, j'avois dans l'esprit les maniéres du misantrope & atrabilaire A...., car elles le peignent d'apres nature. [J'aime la justesse, mais je hai le *pédantisme* & l'afectation. *Balzac*, *œuvres diverses*, *ch.7.* Ils semblent reputer pour *pédantisme* tout ce qui peut marquer de l'érudition. *Segrau, lettre à Huët.*]

PÉDERASTE, *s.m.* Ce mot est Grec. Sodomite. (Ce sont des discours de *péderaste Ablancourt, Luc*)

Pedestre, adj. Ce mot vient du Latin *pedestris.* Qui est à pié. Il se dit des statuës, & veut dire, qui pose sur ses piez. (Il y a dans l'hotel de vile d'Arles une statuë pédestre de Louis 14.)

PÉDICULAIRE, *adj.* Terme de *Médecin.* Il vient du Latin *pédicularis.* (*Maladie pédiculaire* ; C'est lorsque les poux sortent par toute la peau en grande quantité & fourmillent par tout le corps. Silla est mort d'une maladie pédiculaire.)

† *Pédicule, s.m.* Terme de *Botaniste.* Il est formé du Latin *pediculum.* Il se dit de la queuë qui atache les fleurs & les feuilles à leurs branches.

P E G.

PÉGASE, *s.m.* C'est un cheval que les Poëtes ont feint avoir des ailes & avoir en frapant du pié fait sourdre une fontaine, qu'on apelle *hipocrene.* (Pegase est le cheval des Poëtes.)

Pégase. C'est le nom d'une constellation Septentrionale, composée de vint & quelques étoiles. Les Poëtes ont feint qu'après que Bellerophon se fut servi de Pégase, quand il combatit la Chimère, ce cheval s'envola au Ciel.

P E I.

PEIGNE, *s.m.* Instrument de corne, de boüis, d'écaille de tortuë, ou d'ivoire composé de dens, de dos, ou de champ, dont on se sert pour nettéier & peigner la tête, ou la perruque. (Un bon peigne. Peigne de boüis, de corne, d'écaille de tortuë, d'ivoire &c. Faire un peigne. *Donner un coup de peigne.* C'est à dire, peigner un peu.)

* *Donner un coup de peigne a un ouvrage.* Ces mots se disent au figuré & signifient revoir un ouvrage pour le corriger & le polir.

Peigne de cardeur. Ce sont des cardes. Voiez *cardes.*

Peigne. Terme de *Tisserand.* Partie du métier du tisserand laquelle est de roseau, ou de canne, qui est faite en forme de peigne & au travers de laquelle passe le fil de la chaine.

Peigne. Terme de *Tonnelier.* Morceau de douve qu'on remet au bout d'une douve rompuë.

Peignes. Terme de *Maréchal.* Maladie qui vient aux chevaux causée par une crasse aduste & maligne qui sort par la racine du poil & s'atache sur le cuir, par son acrimonie elle fait dresser le poil à la couronne & au dessus & enfin elle le fait tom-

ber entiérement. *Soleisel, Parfait Maréchal, c.73.* (Cheval qui a des peignes au pâturon.)

Peigner, v.a. Démêler & ajuster les cheveux avec un peigne. Netteier la tête avec un peigne. (Peigner un enfant. Peigner une perruque.)

Se peigner, v.r. S'ajuster les cheveux avec un peigne. Se nettéier la tête avec un peigne. (On ne sauroit trop se peigner.)

Peigner. Il se dit de la laine, de la soye, du chanvre, & signifie *carder*.

* *Peigner.* Au figuré, il signifie, rendre bien propre & bien ajusté. [Peigner un ouvrage.]

† On dit en langage populaire que *le chat a peigné le chien*, lors qu'il lui a donné quelques coups de grife. On dit aussi en riant que deux femmes *se sont peignées*, pour dire qu'elles se sont prises aux cheveux, qu'elles se sont décoiffées & égratignées.

Peigné, peignée, adj. Qui a été peigné. [Perruque bien peignée. Cheveux mal peignez.]

On le dit aussi de la laine, du chanvre, &c qui ont passé par la main des cardeurs. (Laine peignée. Chanvre peigné.)

* *Ouvrage bien peigné.* C'est à dire, poli & bien fait.

Peignier, s.m. Prononcez *pegnié*. Celui qui fait & vend de toutes sortes de peignes. Le mot de *peignier* est le vrai mot & il se dit par les gens du métier & par quelques autres, mais la plupart des personnes du monde qui ne savent pas les mots propres disent *faiseur de peignes*. [C'est un des plus fameux & des plus riches *peigniers* de Paris.]

Peignoir, s.m. Prononcez *pegnoi*. Espece de petit morceau de toile blanche & fine qu'on se met sur les épaules le matin lorsqu'on est en deshabillé & qu'on se peigne, & que les femmes portent ordinairement dans la chambre lorsqu'elles sont en deshabille. [Un peignoir à dentelle. Un fort beau peignoir. Un peignoir bien fait.]

Peignures, s.f. Cheveux qui tombent quand on se peigne. On se servoit autrefois des peignures pour faire des perruques.]

PEINDRE, *v.a. Je peins, tu peins, il peint, nous peignons, vous peignez, ils peignent. Je peignois. J'ai peint. Je peignis.* Ce mot en general signifie *emploier les couleurs*, & en particulier il signifie les *mêler* & les *mettre avec le pinceau* pour représenter quelque objet. [Peindre en détrempe, en huile, à fresque, au pastel. Peindre en émail. Peindre en grand, ou en petit. Peindre d'après nature. En peignant aujourdhui Cloris, tu ne *peins* pas qu'une peinture. *Gon. Epi. l.1.* Alexandre voulut qu'il n'y eût qu'Apelle qui le peignit. *Suplement de Quinte Curse, l. 2. c. 6.*]

Peindre. Il signifie quelquefois simplement enduire avec de la couleur. [Peindre du bois. Peindre du fer de peur qu'il ne se rouille.]

* *Peindre.* Il se dit souvent au figuré. Exemples.

* Les objets se peignent au fond de l'œil sur la rétine, comme sur de la toile. Ils se peignent aussi sur tous les corps polis, comme sur la glace d'un miroir & sur l'eau.

* Il portoit sa douleur peinte sur le front. *Vau. Q. l.6.*

* Virgile peint souvent les choses dans les descriptions qu'il fait, & les bons poëtes le doivent imiter en cela.

* *Il est fait à peindre.* *Chevalier de Mere, premiére conversation.* C'est à dire, il est bien fait.

† * *C'est pour l'achever de peindre.* C'est à dire, C'est pour achever de l'acabler, de le ruiner, ou de le perdre tout à fait.

† * *Cela vous va à peindre.* C'est à dire, cela vous sied bien.

* *Peindre.* Ce mot se dit en parlant d'écriture. Car on dit d'un bon écrivain qu'il peint fort bien, & qu'il y a quantité de gens qui peignent fort mal.

PEINE, *s.f.* Travail. Tourment. Soin.

[Je ne puis m'empêcher de voir
Les beaux yeux qui causent ma *peine*.

On veut trouver des coupables, & on ne veut pas se donner la peine d'examiner les crimes. La peine qu'on prend pour le persuader aux autres fait voir que cette entreprise n'est pas aisée. *Memoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.* Prendre peine à dire des sotises. *Moliere.* Cette composition demande de la peine.]

Peine. Inquiétude. Ennui. Chagrin. Fâcherie. [Tirez moi de la *peine* où je suis. *Pascal.* Se mettre en peine de quelque chose.]

Peine. Châtiment. Punition. [Point de peine qui ne soit permise. Les Dieux ne tardérent guéres à faire gûter la peine de ce crime à celui qui en étoit l'auteur. *Vau. Quin. l.3. c.13.* C'est à dire, ils ne tardérent guére à donner à l'auteur du crime le châtiment qu'il meritoit.]

A peine, adv. [A peine y eut-il une seule maison illustre qui n'eût part à cette calamité. *Vau. Quin. l.3. c.13.* C'est à dire, il n'y eut presque pas une seule maison qui, &c.]

A peine, adv. Ce mot se trouve souvent dans les Edits & déclarations du Roi. C'est à dire, *sur peine de*. [Obligez les d'absoudre les criminels qui ont une opinion probable *a peine* d'être exclus des Sacremens. *Pascal. l. 6.*]

A grand peine, adv. (A grand peine m'obligeriez vous en cela, que vous ne voulez pas seulement &c. C'est à dire, vous n'auriez garde de m'obliger en cela, puisque vous ne, &c.)

Sur peine. (On les oblige *sur peine* de peché mortel à absoudre. *Pascal. l. 5.* Ordonner *sur peine* de damnation. *Pascal. l. 5.* C'est à dire, on les oblige à absoudre à moins que de pecher mortellement.)

Sous peine ; sous des peines. (Cela est defendu sous peine de mort. On le defend *sous des peines* tres rigoureuses. *Pascal. l. 9.* C'est à dire, on le defend à moins que d'être puni rigoureusement.)

Peiner. Ce verbe est neutre & quelquefois actif aussi. C'est faire avec peine. Travailler & se donner beaucoup de peine pour faire une chose. (Il *peine* fort lorsqu'il fait des vers. Il *peine* extrémement tout ce qu'il fait. Cette derniere façon de parler est un peu hardie au sentiment de bien des gens, qui neanmoins ne la condannent pas.)

Se peiner, v.r. Prendre de la peine. (C'est un garçon qui se peine beaucoup. Se peiner pour ne rien faire.)

PEINT, *peinte.* Voiez *peindre*.

Peintre, s.m. Celui qui avec des pinceaux & des couleurs imite ce qu'il y a de beau dans quelque sujet. (Un peintre doit être savant dans la fable & dans l'histoire. Le Vasare a fait la vie des peintres, des sculpteurs & des architectes les plus fameux.)

Peintre en émail, s.m. C'est celui qui avec des pinceaux & des couleurs d'émail imite sur des plaques d'or, ou de cuivre émaillées de blanc tout ce qu'il y a de beau dans la Nature. Les couleurs du peintre en émail sont le noir d'écaille, l'azur, le jaune, le gris de lin, le rouge, le pourpre d'or, le pourpre de vitrier, &c. Monsieur Bordier & Monsieur Petitot sont des plus fameux peintres en émail de Paris, & les premiers qui ont fait des portraits en émail. On ne faisoit avant eux que des fleurs & autres petites gentillesses. Un portrait en émail grand comme la paume de la main vaut quarante, ou cinquante pistoles quand il est fait par un habile peintre, & le plus petit, 10. & 20. pistoles.

Peinture, s.f. Art qui imite avec les couleurs ce qu'il y a de beau dans un sujet. (Il y a diverses sortes de peinture. La *peinture à huile* est celle dont les couleurs sont détrempées avec de l'huile de noix, ou de lin. *La peinture en détrempe* est celle dont les couleurs sont détrempées avec de l'eau & de la colle, ou bien avec de l'eau & des jaunes d'œufs [illegible] avec de petites branches de figuier. La *peinture à fresque* est celle qui se fait contre les murailles & les voûtes fraichement enduites de mortier fait de chaux & de sable. Il y a aussi [illegible] & une [illegible] une sorte de composition où il y entre de [illegible], de la pâte de [illegible] & autres choses [illegible])

Peinture en émail, s.f. C'est un art qui imite avec des couleurs d'émail ce qu'il y a de beau dans un sujet. [illegible] sur des plaques d'or, ou de cuivre émaillées de blanc par les orfévres [illegible] & [illegible] sur ces plaques avec des pinceaux & [illegible] toutes les couleurs d'émail qui peuvent agréablement [illegible] Mais [illegible] aux [illegible] dre sur la [illegible] doivent avoir & [illegible] fois au feu. La [illegible] & le [illegible] qui [illegible] choses ne peut rien sur elles parce que c'est une espéce de vitrification.)

Peinture. Tableau. (Voilà une belle peinture.)

* *Peinture.* [illegible] Exemples.

† * [illegible] C'est à dire un brave brave.

* Je ne crain point d'être cherchée dans les *peintures* qu'on fait des femmes qui se gouvernent mal. *Moliere.* C'est à dire, dans les descriptions qu'on fait des femmes.

*Ce n'est pas un *Monarque en peinture. Moliere.* C'est à dire, c'est ce qu'on apelle un veritable Roi, vaillant, agissant, &c.

Peinture. Ce mot se dit en jouant aux cartes, & veut dire Carte d'une certaine couleur. (De quelle peinture voulez-vous jouër? est ce du cœur, ou du carreau.)

Peinturé, peinturée, adj. Qui n'est couvert que d'une seule couleur. (Un plancher peinturé de jaûne, de rouge, de bleu,&c. Les pirouëttes sont peinturées.)

PEL.

PELADE, *s.f.* Mot injurieux qui se dit des verolez. (Avoir la pelade. C'est avoir la tête toute pélée à cause qu'on a sué.

(Que la tigne avec la *pelade*
Se jette dessus ma salade. *S. Amant.*

PÉLAGE, *s.m.* Il se dit de la couleur du poil de quelques animaux. (Ils sont de different pélage, c'est à dire, la couleur de leur poil est diferente.)

PÉLATRE, *s.m.* C'est la partie de la pêle qui est la plus large & qui a ordinairement des rebords. Un pelatre mal-fait.)

Pêle, pesle, ou *pêne, s.m.* Terme de *Serrurier.* On dit *pêne* ou *pêle,* mais le plus usité de ces deux mots c'est *pêle,* C'est un morceau de fer qui est dans la serrure, qui ferme la porte, ou le couvercle d'un cofre & que la clef fait aller. (Le *pêle* entre bien avant dans la gâche. Le *pêle* de cette serrure va bien.)

Pele, ou pelle, s.f. Instrument de fer dont on se sert pour prendre du feu, des cendres, des balieures & autres choses qui sont à peu prés de cette nature. Cette sorte de *pêle* est composée d'un manche, au bout duquel il y a ordinairement un bouton de fer & d'un pélâtre avec des rebords. (Pele rompuë. Faire une pele.)

Pèle, ou *pelle, s.f.* Instrument de bois qui est composé d'un manche & d'une partie qu'on apelle le plat de la pele, dont on sert pour prendre diverses choses, comme gravas, fumier, terre, & dont on se sert aussi pour remüer diverses petites choses comme blé, aveine, &c.

Il y a des pèles de fer qui ont un manche de bois, desquelles on se sert pour remuer la terre. (Faire provision de pics & de pèles pour un siége.)

Pelé, pelée, adj. Qui est pelé, Qui n'a plus de poil, qui n'a plus de peau. (Cochon de lait pelé. Amande pelée.)

Pelé, s.m. Terme *injurieux,* pour dire qui a peu de cheveux à la tête. Qui a la tête fort dégarnie de cheveux. C'est un *vieux pelé* tout jaune, & qui n'a plus de dent. *Abl. Luc.* Qui est cet autre pele. *Abl, Luc.*)

Il n'y avoit aux Etas que trois tigneux & un pelé. Voiez le *Catolicon d'Espagne,* C'est à dire, il n'y avoit que des gens de nulle consideration.

Pèlée, s.f. Plein la pèle) Prendre une pèlée de feu. Donner une pèlée de feu.)

Pêle-mêle, adv. Confusément & en désordre. (Entrer pêle-mèle dans une vile. *Abl. Ar. l.* 4. Ils entrérent pêle mêle dans la place. *Vaug. Q. l.* 4)

Peler, v.a. Prononcez la prémiere silabe de ce mot courte & fort doucement. Oter le poil. Oter la peau. Arracher l'écorce. (Peler des amandes, peler l'osier. Quelques uns se servent de ce mot en parlant de cochons de lait & en ce sens *peler* signifie ôter la peau avec de l'eau chaude, mais en ce sens, le mot de *peler* n'est pas le mot d'usage & en sa place on dit échauder un cochon de lait & jamai peler un cochon de lait. C'est ainsi que les traiteurs les plus fameux de Paris que j'ai veus là-dessus l'ont décidé.

PÉLERIN, *s.m.* Celui qui va en pélerinage & qui a le bourdon & le coletin. (Etre pelerin Vivre en pélerin. Un pauvre pelerin.)

† * *Pélerin.* Mot bas & comique, *au figuré.* Il se dit des personnes, & selon les choses dont on parle, il a un sens satirique & ofençant. Si l'on dit d'un jeune homme qui aime les belles, & qui en a quelquefois des faveurs *c'est un bon pelerin,* c'est à dire, un galant, un eveillé, qui fait son possible pour se bien divertir. Quand on parle d'un homme qui ne songe qu'à venir à bout de ses desseins par toutes sortes de maniéres libres & gaillardes. Le mot de *pélerin* est choquant, & veut dire libertin, gaillard, fripon & scélerat, C'est dans ce sens qu'il semble que Moliére ait dit, *Festin de Pierre, a.* 1. *sc.* 1. Si tu connoissois *le pélerin,* tu trouverois la chose assez facile pour lui.

Pélerine, s.f. Fille, ou femme qui va en pélerinage. (C'est une vraie pélerine. C'est une pelerine fort dévote.)

**Pélerine.* Ce mot, dans le Comique, signifie une gaillarde, une éveillée & déniaisée. (C'est une bonne pélerine. Je connois la pélerine, il y a long-tems.)

Pélerinage, s.m. Voiage qu'on fait par dévotion en quelque lieu, où repose quelque corps Saint. Voiage qu'on fait par dévotion en lieu où il y a quelque chose de Saint. (Aller en pélerinage à Saint Jaques.)

PELERON, *s.m.* Petite pêle de bois dont les boulangers de Paris se servent pour enfourner le petit pain (Peleron brûlé.)

Pèletée, s.f. C'est la quantité de terre qu'on prend avec une pèle. (Une petite peletée. Une bonne peletée. Prendre la terre à pèletées.)

PELETERIE, *s.f.* Marchandise de péletier, telle que sont manchons, peaux, fourrures. (La péleterie ne va plus aujourdui comme elle alloit autrefois.)

Péleterie. Ruë de Paris où aparemment demeuroient, ou travailloient autrefois les péletiers.

Péletier, s.m. Cet *artisan marchand* s'apelle dans ses lettres de maîtrise *péletier fourreur*; C'est celui qui acommode la peau & le poil de certains animaux pour servir de fourrure, d'ornement, ou de quelque autre chose aux personnes, & qui vend ces peaux en gros, ou en détail & en fait des manchons & autres ouvrages de péleterie. (Un péletier assez à son aise.)

PÉLICAN, *s.m.* Vaisseau chimique pour corporifier les esprits ou volatiser les corps par circulation.

Pélican, s.m. Oiseau de riviére, de lac, ou d'étang, qui a une espèce de hupe, qui est semblable au cigne, si ce n'est qu'il a un sac ou poche de cuir sous la gorge. (Le pélican fait son nid autour des lacs & le serpent lui tuë ses petis. *Bel.* On dit que le *pélican* a un amour extraordinaire pour ses petits jusques à se faire mourir pour leur conserver la vie. Voiez *la Minera de Luigi Groto, l.* 4.)

PÉLISSON, *s.m.* Sorte de jupe de peaux. (Un bon pélisson, un vieux pélisson. Le pélisson est chaud & n'est propre qu'aux vieilles qui sont surannées & qui ont renoncé à la mode.)

PELLICULE, *s.f.* Terme d'*Anatomie.* Diminutif de peau. C'est une peau fort mince & déliée. (L'epiderme est une pellicule qui couvre la peau. Les valvules des artères & des veines sont des pellicules presque insensibles.)

PÉLOIR, *s.m.* Terme de *Mégissier.* Prononcez *péloi.* C'est une sorte de rouleau de bois long d'environ un pié & demi avec quoi le mégissier fait tomber le poil de dessus la peau des brebis, & des moutons qu'il passe en mégie.

PELOTE, ou *plote, s.f.* Ce mot & les suivans peuvent être prononcez en deux ou trois silabes. Ce mot se dit en parlant de nège. C'est une sorte de petite boule de nège qu'on forme avec les mains & qu'on jette à de certaines personnes, ou que de jeunes gens se jettent les uns aux autres pour rire. (Une grosse, ou petite pelote de nège. Jetter une pelote de nège à quelque servante, ou à quelque laquais)

Pelote, ou plote. Ce mot se dit en parlant de coton. Les Chandeliers de Paris apellent *plote,* du coton en forme de boule, ou de corps rond. (Une grosse, ou petite pelote de coton. Devider une pelote de coton.)

Pelote, plote Ce sont plusieurs petites recoupes de drap envelopées d'un morceau de velours, ou d'autre étofe, bien proprement cousuë qu'on pose sur la toilette d'une Dame pour y mettre les épingles dont on se sert quand on la coife, ou dont elle se sert quand elle se coife elle-même.

Pelote; plote. Terme de *pécheur des environs de Paris.* Petite boule composée de terre & de vers qu'on jette aux poissons pour les amorcer.

Pelote; plote. Ce mot se dit de certains *chevaux,* & c'est la même chose que si on disoit *étoile.* (On dit, c'est un cheval qui a une pelote, ou étoile au front. *Soleisel, parfait Maréchal.*)

Peloter ou *ploter.* Terme de *Jeu de paume.* Prononcez *ploté.* C'est jouër pour se divertir seulement. (Peloter en atendant partie. Allons peloter une douzaine de balles.)

Peloter;

Peloter, ou *ploter*, *v. n.* Jetter des pelotes de nège. (Alons *peloter* pour nous échaufer.)

Peloter; *ploter*, *v. n.* Terme de *pêcheur d'autour de Paris*. C'est jetter de petites pelotes de mangeaille aux poissons pour les amorcer (Il faut peloter quelque tems avant que pécher.) Ils disent aussi *echer*, mais c'est en parlant de leur ligne, & il veut dire amorcer. Il faut écher votre ligne.

* *Peloter*, *v. a.* Mot bas & burlesque pour dire batre. (Il l'a peloté comme il faut.)

Peloton, *p'oton*, *s. m.* Prononcez *ploton*. C'est une maniére de fort petit coussinet rempli ordinairement de son & couvert de serge, d'étofe de brode-rie, ou de soie où l'on met des épingles que de petites filles & autres portent pendu à la ceinture pour y ficher des épingles. (Un joli peloton.)

Peloton, *ploton*. Terme de *Raquetier*. C'est le fond de la bale, lié avec de la ficelle. (Couvrir un peloton. Lorsque le peloton est couvert, c'est une *bale*.)

* *Peloton*; *ploton*. Terme de *Guerre*. Ce sont quarante, ou cinquante fantassins qu'on poste dans les intervales des escadrons pour soutenir la cavalerie. (On mit un peloton entre chaque intervale des escadrons. *Relation de Rocroi*. Poster des pelotons dans les intervales des escadrons. Les pelotons ont fait un grand feu.)

Il se dit aussi d'autres qui s'assemblent par petites troupes, dans les rues.

† * *C'est un peloton de graisse*. Ces mots en parlant d'*oiseau* veulent dire que l'oiseau dont on parle est bon & gras.

PELOUSE, *s. f.* Prononcez presque *plouse*. mais on le peut faire de trois silabes, en prononçant la premiere fort courte & fort doucement. C'est une sorte d'herbe courte & douce.

> (L'autre etourdi tombe à l'envers
> Quilles à mont sur la *pelouse*.
> *S. Amand, Rome ridicule*.)

† *Pelu*, *pelué*, *adj.* Chargé de poil *Pate peluë*. Ces mots se disent au figuré, d'un hipocrite qui est flateur & trompeur. On dit plus souvent *patte pelu* que *pelu*.

PELUCHE, *s. f.* Prononcez presque *pluche*. C'est une sorte de panne à grand poil, servant à faire des doublures. (Peluche verte, grise, & noire, bleuë, rouge, &c)

Peluche. Terme de *Fleuriste*. C'est le velouté de la fleur de l'anemone. (Anemone à *peluche* rouge. Fond de *peluche* d'anemone. Le calice, le cordon & la pluche font une belle anemone, & ce qui rend une anemone parfaite, c'est lors que ces trois choses sont de diferente couleur)

Peluche, *peluchée*, *adj.* Terme de *Fleuriste*. Qui est embéli d'une *peluche*. (Une anemone peluchée. *Morin*, *traité des fleurs*, *p. 78*)

PELURE, *s. f.* Prononcez presque *plure*. C'est la peau qu'on ote de dessus quelque fruit, ou quelque fromage (Grosse pelure. Petite pelure de poire, de pomme, de fromage, &c)

PEN.

† PENARD, *s. m.* Le mot de *penard* se joint ordinairement à celui de vieux & donne l'idée de quelque vieux homme qui est cassé. (Elle a épousé un *vieux penard* qui la fait enrager quand elle regarde seulement un homme entre les deux yeux. C'etoit un *vieux penard*, qui n'etoit guere le fait d'une Demoiselle, mais elle l'a pris pour ses écus.)

PENATES, *s. m. pl.* C'est le nom que les anciens Païens donnoient à leurs Dieux domestiques.

† PENAUD, *penaude*. Ce mot est vieux & bas. Il signifioit, triste, confus & étonné de quelque accident qui étoit arrivé. (Il est penaud comme un fondeur de cloches. Elle a été fort penaude quand on l'a prise sur le fait)

PENDABLE, *adj.* Prononcez *pandable*. Qui merite la corde. Digne de potence. (C'est un cas pendable.)

Pendant, *s. m.* Prononcez *pandant*. Terme de *Ceinturier*. Il se dit parlant de *baudrier* & de *ceinturon*. Les deux *pendans* du baudrier, ou du ceinturon, ce sont les parties du baudrier qui pendent au bas du baudrier & au travers desquelles on passe l'épée. La plupart des soldats apellent ces *pendans*, couillons, mais ce mot ne se dit qu'en riant, & entre gens un peu libres.

Pendant. Terme d'*Horloger*. C'est la partie de la montre où est atache un anneau dans lequel on passe un ruban.

Pendant. Terme de *Mer*. Banderole qu'on arbore ordinairement aux vergues pour faire quelque signal, ou servir de quelque [illegible]

Pendants d'oreille, *s. m.* C'est quelque chose de [illegible] ou de precieux, comme perle, ou autre pareil ornement qu'on [illegible] à l'oreille, pour parer la personne qui le porte. (Cleopatre avoit deux perles en pendans d'un prix inestimable [illegible] eut, après la mort de Cleopatre, une de ces perles, & il la fit scier, pour en faire deux pendans à la statue de Venus. *Citri*, *triumvirat*, *3 p. c. 15.*)

Pendant, *s. m.* Terme de *Blason*. Il se dit des parties qui pendent au lambel.

Pendant, *pendante*, *adj.* Terme de *Palais*. Qui signifie *qui n'est pas encore décidé*. *Qui n'est pas encore jugé*. (Procès pendant à la Cour. Procès pendant à la grand-Chambre)

Pendant. Préposition, qui regit l'acusatif, & qui veut dire *durant*, par un certain espace de tems. (Pendant le sermon. Pendant la paix, ou la guerre.

> *Pendant* une aimable jeunesse
> On n'est bon qu'à se divertir,
> Et quand la belle jeunesse [illegible]
> On n'est bon qu'à se convertir.
> *La Suze, poësies.*)

Pendant que. Sorte de *conjonction* qui regit l'*indicatif*, & qui signifie *Tandis que*. (Pendant qu'on fait des livres on n'a guere d'argent)

† PENDARD, *s. m.* Prononcez *pandar*. Méchant. Coquin. Fripon. Scelerat. (Nous verrons cette afaire, pendard, nous verrons cette afaire. Le pendard de Scapin m'a par une fourberie atrapé cinq cens écus. *Moliere*.)

† *Pendarde*, *s. f.* Prononcez [illegible]. Méchante. Coquine. Scelerate. (Parlez bas, pendarde [illegible])

PENDELOQUE, *s. f.* Prononcez [illegible] C'est un petit morceau de cristal qui est taillé en poire & dont on se sert pour orner les cornes [illegible], où l'on porte quelque bouquet (De jolies pendeloques)

Pendiller, *v. n.* Prononcez *pandillé*. Etre pendu à quelque corde. (On auroit veu sous un cordeau *pendiller* ta tete [illegible] &c)

Pendeur, *s. m.* Terme de *Mer*. C'est un bout de corde de moienne longueur, qui soutient une poulie, où l'on passe la maneuvre.

Pendoir, *s. m.* Prononcez *pandoir*. Terme de [illegible]. C'est un morceau de corde pour pendre le laid. (Il faut mettre un *pendoir* à cette fleche de lard, & la pendre)

Pendre, *v. a.* Prononcez *pandre*. Atacher en haut. *Je pens*, *j'ai pendu*, *je pendis*. (Pendre le lard au plancher. Pendre une cloche)

Pendre. Etrangler à une potence, à un gibet. (Il y a un [illegible] en Asie, ou en Afrique qui tient à gloire de pendre lui même ses sujets. *Furetiere*, *Roman* [illegible].

> De tres-le-pens [illegible] en deux
> Le monde n'en sera que mieux.
> Et quand Pierre sera pendu,
> Le monde n'aura rien perdu.

† *Dire pis que pendre*. C'est à dire, dire cent pouilles à quelqu'un, & lui dire toutes sortes d'injures. [illegible] il ne vaut pas le [illegible] [illegible] dans ce [illegible] de parler, le mot de pendre est pris comme un substantif.)

* *Pendre l'épée au croc*. C'est à dire, quiter l'épée & le métier des armes.

† * *La [illegible] a pendu le [illegible] au croc*, [illegible]. C'est à dire, elle a levé le masque & [illegible].

Se pendre, *v. r.* S'étrangler soi-même. (Ils n'ont pas un courage d'Hébariot pour se pendre eux mêmes. *Furetiere*, *Roman* [illegible] *geois*)

Pendu, *pendue*, *adj.* Ataché en haut. Ataché à une potence (Lard pendu. Femme pendue.)

Pendu, *pendue au croc*. Ces mots se disent en parlant d'[illegible] & de procès & veulent dire Qui a cessé. Qui n'est point poursuivi. Qui est laissé.

† * [illegible] *est pendu au croc*. C'est à dire, il ne se poursuit plus. Il a cessé.

† [illegible] *est pendue au croc*. C'est à dire, on ne la poursuit plus; elle est laissée.)

† *Pendu*, *pendue au croc*. Ces mots se disent en parlant d'épée & d'autres choses & [illegible] qui n'est plus & qui est abandonné. (Son épée est pendue au croc, il y a plus de dix ans. Roland pendu au croc)

Pendu, *s. m.* Celui qui a été ataché & étranglé à la potence, a le

Bourreau. (Les corps des *pendus* apartiennent au Bourreau, qui les vend aux Chirurgiens pour en faire des dissections (De cent pendus il n'y en a pas un perdu. *Roman bourgeois, Epitre au Bourreau.* C'est à dire, la plupart des gens qu'on pend sont sauvez. On dit quand un homme fait bien ses afaires, qu'il *a de la corde de pendu. Roman Bourgeois, Epistre au Bourreau.*)

Pendule, *f. f.* Prononcez *pandule.* C'est une sorte d'horloge qui est meilleure que les horloges ordinaires & qui fut inventée en 1657. par Monsieur Huguens Matématicien Holandois. (Une belle & bonne pendule. Une pendule à ressor. Une pendule à ancre.)

Pendule de poche, *f. f.* Sorte de petite montre de poche dont Monsieur Huguens a donné l'invention. (Cette pendule est chere.)

Pendule, *f. m.* Prononcez *pandule.* C'est une verge de fer qui sert à faire les vibrations de la *pendule.* (La vibration du *pendule* est trop grande, ou trop petite.)

Le mot de *pendule* est encore plus général. Et c'est un *terme de Phisique*, qui signifie un poids ataché à une corde, ou à une verge de fer, suspenduë à un point fixe, qu'on apelle le centre du mouvement. Et ce poids étant une fois agité, & mis hors de la ligne de direction, fait plusieurs vibrations, jusqu'à ce qu'il se soit remis en repos. Les vibrations du pendule se font en des espaces de tems égaux, quoi que les espaces que parcourt le pendule soient inégaux. Galilée est le premier qui a fait des observations sur le mouvement du pendule. La longueur du pendule détermine le temps dans lequel se fait chacune de ses vibrations. Un pendule long de cinq piez de Roi fait 1846. vibrations simples dans une heure. *Ozan. Dict. Math.* Un pendule long de trois piez, huit lignes & demie marque les secondes, à chacune de ses vibrations. Voiez *vibration.*

PENE. Voiez *penne.*

PÈNE, *f. m.* Terme de *Serrurier* qui veut dire *péle* de serrure. Voiez *péle.*

Pènes; Terme de *Mer.* Ce sont de certains bouchons de coton, ou de laine atachez au bout d'un bâton pour suifrer, goudranner, & braïer un navire. *Fourn.* On apelle ces bâtons. *Bâtons à vadel.*

PENETRABLE, *adj.* Qui peut être pénétré, percé. On dit de diverses choses soit au propre, ou au figuré qu'elles *ne sont pas pénétrables.* Mais on dit plus souvent qu'elles sont *impenetrables.* Voiez *impénétrable.*

Pénétrant, *pénétrante*, *adj.* Qui pénètre, qui entre dedans. (Le mercure est pénétrant. L'action du feu est pénétrante. Un froid pénétrant, *c'est à dire*, violent & qui se fait sentir.)

* *Un esprit pénétrant.* C'est à dire, subtil & élevé.

Pénétration, *f. f.* Prononcez *pénétracion.* C'est l'action par laquelle une chose entre dans une autre, ou occupe la même place. (La pénétration de l'eau dans une éponge, ne fait que chasser l'air qui étoit dans ses pores. Mais la vraie *pénétration des corps*, par laquelle deux corps seroient ensemble en une même place, est impossible & absurde, en Phisique.)

* *Pénétration.* Ce mot au figuré se dit de l'esprit Et signifie vivacité. Lumiére d'esprit. Intelligence. (N'avoir aucune pénétration d'esprit. C'est un homme qui a de la pénétration.)

Pénétrer, *v. a. & v. n.* Entrer avant. Entrer & enfoncer dedans. Percer. [Penétrer jusques au cœur du païs. La pluie a pénétré mon juste-au-corps. L'esprit de vin, les baumes, les huiles, &c. pénètrent la peau & passent dans la chair, & jusqu'aux nerfs & aux os. Les cloux pénètrent dans le bois. Il y a du cuir si fort que l'eau ne le peut pénétrer. Ce coup d'épee a pénetré jusqu'au cœur.)

* *Pénétrer*, *v. a.* Outrer. Toucher de passion.

[* Elle avoit le cœur *pénetré* de ces tristes nouvelles. *Ablancourt.* Cela m'a *pénetré* jusques au cœur.]

* *Pénétrer.* Concevoir. Aprofondir. [* Pénétrer ce qu'il y a de bien & de mal dans une action. *Pascal*, *l.* 4. Ho, ho, dit le Pere, vous commencez à pénetrer. *Pascal. l.* 7]

PENIBLE, *adj.* Dificile. Qui donne de la peine (Un penible ouvrage. *Voit. Poës.* Chose pénible. *Ablancourt.*]

† *Péniblement*, *adv.* D'une maniére pénible. Avec peine. (On voïage péniblement dans les païs marécageux.)

† PENIL, *f. m.* Vieux mot qui ne peut entrer que dans le burlesque. C'est la partie qui est au dessus des parties naturelles & qui est couverte de poils à un certain âge.

PENINSULE, *f. f.* Terme de *Géographie.* Ce mot est Latin. On dit plus souvent en François *presqu'île.* Voiez *presqu'île.*

PÉNITENCE, *f. f.* Terme *d'Eglise.* Prononcez *pénitance.* Le mot de pénitence vient du Latin *pœnitentia*, & il ne se dit ordinairement dans nôtre langue qu'en des discours où l'on parle de piété. *C'est une vertu qui nous fait concevoir de la douleur de nos péchez : C'est un retour du pécheur à Dieu avec une ferme résolution de ne plus pécher à l'avenir.* (Et dans ce sens on dit que la pénitence doit être véritable, constante, courageuse, & non pas lâche, endormie, ni sujette aux rechutes. *Pascal, lettres provinciales, l. x.* Exhorter à la pénitence. Porter à la pénitence. *Maucroix, homelies de S. Crisostome.*)

Pénitence. Ce mot en Terme *d'Eglise* Romaine, signifie un Sacrement que Dieu a institué pour remettre en sa grace ceux qui l'ont perduë par les péchez qu'ils ont commis depuis le batême. *Monsieur de Saint Ciran, Téologie familiére, leçon* 16. Jesus-Christ a institué le Sacrement de pénitence. *Eve.* Expliquer le Sacrement de pénitence. Il y a des livres qui traitent de la matiére, de la forme, & des éfets de la pénitence. Les Ministres de la penitence, ce sont les Prêtres.)

Pénitence. Terme *d'Eglise.* Peine que le Prêtre impose au pénitent pour tâcher dans ce monde à satisfaire en quelque sorte à la Justice de Dieu, & à apaiser sa colère. (On dit en ce sens. Donner une pénitence. Imposer une pénitence. *Saint Ciran.*)

Pénitencerie, *f. f.* C'est la cour, ou le tribunal du grand Pénitencier & des pénitenciers du Pape. (C'est un bref émané de la pénitencerie.)

Pénitenciel, pénitencielle, *adj.* Ce mot n'est proprement usité qu'au pluriel & il fait à son pluriel *pénitenciaux*, & non pas *penitenciels.* Il veut dire qui concerne, & qui regarde la pénitence. (Les Pseaumes pénitenciaux. *Vaugelas, Remarques.* Un des Pseaumes pénitenciaux. Les Canons pénitenciaux. *Le Pére Tomassin, Dicipline de l'Eglise*, 1. *partie, chap.* 20)

Pénitencier, *f. m.* C'étoit autrefois un Prêtre qui étoit le Vicaire général de l'Evêque pour l'administration de la pénitence, & pour cela on apelle le Pénitencier *l'oreille de l'Evêque. Le Pére Tomassin, Dicipline de l'Eglise.* Le mot de *Pénitencier* signifie aujourdui la même chose qu'autrefois ; car c'est le grand Vicaire de l'Evêque pour tout ce qui regarde le tribunal de la concience. Il absout des cas dont il n'y a que l'Evêque, ou l'Archevêque qui puisse absoudre. (Se confesser au Pénitencier.)

Pénitent, pénitente, *adj.* Qui est marri d'avoir péché. Qui est fâché d'avoir commis quelque faute. (Homme pénitent. Fille pénitente.)

Pénitent, *f. m.* Celui qui se répent d'avoir ofensé Dieu. Celui qui donne des marques qu'il a regret d'avoir peché. (Un penitent Laïque. Un pénitent Eclesiastique. Exorter un penitent à changer de vie. *S. Ciran.* Le Prêtre doit voir si son penitent s'est bien préparé. Interroger un pénitent. Absoudre un pénitent.)

Pénitens du tiers-ordre, *f. m.* Religieux du tiers-ordre de Saint François fondez à ce qu'on dit par le Pape Nicolas quatriéme. Ils sont habillez d'un gros gris comme les Capucins ; mais ils en diferent parce qu'ils n'ont point de capuce en pain de sucre & qu'ils ont des hautes sandales. On apelle à Paris ces Religieux *pique-puces* du nom d'un petit vilage qui est au bout du Fauxbourg Saint Antoine & qu'on nomme *pique-puce.*

Pénitens. Il se dit aussi de certaines confreries de gens séculiers, qui s'assemblent pour faire des priéres & des Processions nuds piez, & qui se donnent aussi la dicipline. Il y a des Pénitens blancs, noirs, bleus.

Pénitente, *f. f.* Celle qui fait pénitence. Celle qui se confesse à un Prêtre. (Absoudre une pénitente. C'est une de mes pénitentes. Il confesse une de ses pénitentes.)

PENNACHE. Voiez *panache.*

Pennacher. Voiez *panacher.*

PENNE, *f. f.* Plume d'oiseau de proie. Grosse Plume d'oiseau de fauconnerie. (Penne rompue. Penne arrachée.) Voiez *Fouilloux, Fauconnerie.*

Pennage, *f. m.* Il signifie en général toutes les plumes qui couvrent le corps de l'oiseau de proie. Le pennage est de diverses sortes de couleur, noir, roux, cendre, &c.

Penne. Terme de *Blason.* Il se dit des plumes de l'oiseau qu'on met sur un chapeau, dans les Ecus.

Penne. Terme de *Mer.* C'est le point, ou le coin des voiles Latines.

PENOMBRE, *s.f.* Terme d'*Astronomie*. Ce nom est fo m d.s mots Latins, *penè umbra*, c'est à dire *presqu'ombre*. C'est la partie de l'ombre, qui est entre la vraie ombre & la lumiére éclatante, dans laquelle il est presqu'impossible de determiner précisément où la lumiére finit & ou l'ombre commence: & c'est ce qui rend la plus-part des observations dificiles & incertaines.

PÉNON, *s.m.* Terme de *Blason*, qui veut dire *armoiries*. (Un penon de plusieurs alliances. *Col. chap. 8 p. 62*)

On parle à Lion de *Penons*, qui sont les Capitaines des Compagnies des Quartiers, qu'on apelle *Pénonnages*.

PENSÉE, *s.f.* Prononcez *pansée*. Action de l'esprit qui pense (Nous savons par expérience que nous sommes capables de diverses pensées. *Roh. Phis. l. 1 c. 2.* Bonne, ou mauvaise pensée. Dieu connoit nos pensées.)

Pensée, s.f. Prononcez *pansée*. Ce mot signifie *Sentiment. Opinion. Créance. Dessein.* (N'avoir aucune *pensée* de son falut. *Pasc. l. 4.* Serois-je si malheureux que vous aiez cette *pensée* de moi *Mol.* Cette conduite donna au Cardinal des *pensées* contre la liberté de, &c. *Memoires de M. de la Roche Foucaut* C'est là ma pensée. Les secondes pensées sont souvent les meilleures.)

Pensée. Ce mot signifie quelquefois. Un beau sentiment. Une bonne reflexion. (Il y a plusieurs belles pensées dans les écrits de S. Augustin, de Seneque, &c. Les pensées de Mr. Pascal. Une pensée ingénieuse. Il y a dans ce discours presque autant de pensées que de mots)

Pensée. Terme de *Peinture*, qui veut dire *Esquisse*. *C'est une prémiére pensée.* C'est à dire, un dessein qui n'est pas fini.

Pensée. Sorte de fleur composée de cinq petites feuilles, chacune desquelles est embélie de couleur de pourpre, de jaune & de blanc. La *pensée* est aussi une petite fleur jaune, ou violette fort jolie (il y a des pensées sauvages & des pensées cultivées)

Couleur de pensée C'est une sorte de violet tirant sur le pourpre.

Penser, v. a. & v. n. Prononcez *panser*. Faire reflexion sur une chose. Avoir quelque pensée. Croire. Songer (Je ne *pense* pas à faire un livre. Penser à Dieu. *Pascal l. 4.* Penser à la mort, à l'eternité, &c. Le mariage est une chose à laquelle on doit penser mûrement. *Mol.* Je l'aime plus qu'on ne sauroit penser *Voit. Poes.* Pensez mi ux à vous menager. *Voit. Poes.* *Je pense, donc je suis* C'est, selon M. Decartes, la premiere & la plus certaine de toutes les véritez)

Penser. Ce mot signifiant *croire* se met avec l'infinitif sans particule. (Il pense être habile homme & n'est qu'un sot. *Gomb.*)

Penser. Ce verbe pour dire *il s'en est peu falu* ne veut point de particule aprés lui. (Ainsi on dit. Il a pensé être tüé, il a pensé mourir, & jamais, pensé *de* mourir ni *a* mourir. J'ai pensé être etoufé à la porte *Moliere.* Je m'embarque sur la même mer, où j'ai pensé tant de fois abimer. *Voit. Poes.*)

Sans y penser, c'est à dire, sans y prendre garde. (Il l'a blessé sans y penser.) Voiez *Honni.*

Penser Voiez *panser.*

† *Penser, s.m.* Mot qui n'est usité qu'en vers, & qui veut dire *pensée.*

[J'étouferai dans mon ame
Tous les *pensers* qui nourrissoient ma flamme. *Voit. Poës.*
Tu n'as ni penser, ni desir
Qui tende à me faire plaisir. *Boisr. T. 1. ép. 12.*]

Pensif, pensive, adj. Prononcez *pansif.* Qui songe. Qui réve. (Etre tout pensif. Elle est toute pensive.)

PENSION, *s.f.* Prononcez *pansion.* Une certaine somme d'argent. ou d'autre chose de pareille valeur qu'on donne pour être logé, nourri, & quelquefois enseigné. (Paier une bonne pension. Se mettre en pension. Etre en pension On est mal en pension dans les coleges)

Pension. Terme d'*Eglise.* C'est une portion modique d'environ la troisiéme partie du revenu d'un bénéfice, qui par une autorité supérieure est assignée pour cause & pour un tems à un Ecclesiastique. (Les anciennes *pensions* ne consistoient qu'en des fonds dont on laissoit l'usufruit, aujourdhui la pension consiste en argent.)

Pension Ce qu'un Roi, Prince, ou grand Seigneur donne à quelqu'un pour être dans ses interêts. (Il a deux mile écus de *pension* du Roi d'Espagne.)

Pensionnaire, s.m. Prononcez *pansionnaire.* Ce mot en parlant d'homme est *masculin.* Celui qui paie pension pour etre logé, nourri & quelquefois enseigné. (Un bon pensionnaire. Etre pensionnaire dans un colege.)

Pensionnaire, s.f. Celle qui paie pension pour être logée, nourrie & quelquefois instruite (Avoir de petites pensionnaires. Elle est pensionnaire aux Ursulines)

Pensionnaire. Celui, ou celle qui reçoit pension de quelque grand pour être dans ses interets. Ainsi on dit. (Il est *pensionnaire* d'Espagne, de France &c.)

PENTAGONE, *s.m.* Terme de *Geométrie* & de *Fortification*. Mot grec qui veut dire une figure de cinq côtez & de cinq angles. (C'est un pentagone)

Pentamétre Voiez *Pantametre.*

PENTE V. *Pante.*

PENTURE V. *Panture.*

PENTECÔTE, *s.f.* Prononcez *Pantecôte.* Mot Grec qui veut dire le cinquantiéme jour d'aprés Pâque Fête qu'on celebre dans l'Eglise en memoire de la décente du Saint Esprit sur les Apôtres. (La Pentecôte est passée. C'est demain la Pentecôte.)

PENULTIÉME, *adj.* Ce mot est Latin & signifie presque le dernier. Le dernier moins un (Il est le penultiéme de sa classe La penultiéme silabe d'un mot.)

Antepenultiéme. C'est à dire, celui qui est avant le penultiéme, le dernier moins deux.

P E P.

PÉPIE, *s.f.* Maladie qui vient à la langue des oiseaux de fauconnerie, parce qu'ils ont mangé de la chair sale & puante Voiez *Tardif Fauconnerie.*

Pépie, s.f. Maladie qui vient sous le bout de la langue des poules & de quelques oiseaux & qui est comme une petite peau blanche. (Oter la pépie Peut-être qui a la pepie Arracher la pépie La pépie vient aux poules)

† * C'est un petit fifre qui *n'a point la pépie.* C'est a dire, c'est une petite fille qui caule bien

Pépier, v. n. Ce mot se dit des *moineaux* lorsqu'ils poussent un cri naturel & qui les distingue des autres oiseaux (Le moineau pepie)

PEPIN *s.m.* Maniére de petit grain qui est dans le cœur de certains fruits comme dans le cœur des pommes & des poires. (Semer des pepins. On dit qu'un Empereur s'etrangla avec un pepin.)

Pépiniére, s.f. Terme de *Jardinier.* Plan d'arbres sur une même ligne, ou sur plusieurs pour être greflez & levez lorsqu'on en aura afaire. (Faire une pépiniere de poiriers Faire une pepiniere de pommiers Planter des pépinieres. Entretenir des pepinieres Elever une pépiniere.)

[* L'Academie est comme une *pepiniére* d'où le barreau & la chaire ne tirent pas moins d'hommes que le Parnasse *Vaug. Rem Epitre dedicatoire.* On dit que la France est une pépiniere de soldâs]

Pépiniériste, s.m. Terme de *Jardinier.* C'est celui qui ne s'atache qu'à elever des pepiniéres. (Il passe pour un bon pepiniériste) Ce mot est aussi adjectif, & l'on dit c'est un Jardinier pepiniériste. *Quint. des Jardins, preface.*

P E Q.

† PÉQUE. Voiez *pecque.*

P E R.

* PERÇANT, *perçante, adj.* Ce mot en parlant de froid veut dire *violant* [J'ai soufert un hiver plus perçant que celui de France. *Voiture, lettre 15.*]

* *Perçant, perçante, adj.* Qui pénètre Qui void loin. (Esprit perçant. Yeux perçans *Voit. Poes.* Voix perçante)

Perce-lettre, s.m. Petit instrument d'acier dont on se sert pour percer les lettres (Un perce lettre bien fait. On ne s'en sert presque point aujourdui.

Perce-nége, s.f. Fleur fort blanche qui vient durant l'hiver.

Perce-oreille, s.m. Sorte d'insecte qui pique l'oreille & la gâte. Le *perce oreille* est aussi un autre petit insecte qui nait dans les jardins, dans les fleurs & a plusieurs plantes & leur fait tort. Le perce oreille se prend à la main ou avec de petits cornets de papier

Perce-pierre, s.f. Sorte d'herbe, qu'on mange en salade, confite dans le vinaigre.

Perce, s.f. Il ne se dit qu'en cette façon de parler *mettre en perce*, en parlant de muid. c'est à dire percer & y mettre une broche, pour en tirer du vin ou autre liqueur. V. *Percer.*

PERCEPTION, *s.f.* Terme de *Philosophie.* C'est l'action de con-

noître & d'apercevoir par l'esprit & par les sens.

Perception, s.f. Terme de *Palais* Il signifie recette, recolte. (La perception des fruits d'une terre, d'un bénéfice, &c.)

Percer, v.a. Trouer. Faire un trou à quelque chose. (Percer un ais. Percer à jour)

On dit aussi *Percer une muraille*, c'est à dire, y faire quelque ouverture.

Percer un bâtiment. C'est y faire des ouvertures pour lui donner du jour. (Une maison bien percée.)

Percer à jour. C'est à dire, de part en part, d'un côté à l'autre.

Percer d'un coup d'épée. Percer d'un coup de lance. C'est blesser de telle sorte avec une lance, ou une épée que le coup pénetre dans le corps

On dit aussi ce soldat fut tout percé de traits. Le Navire fut tout percé de coups de Canon. Percer une apostume, un abcès, &c)

Percer. Ce mot en parlant de muid de vin, de biére, de vinaigre, &c. C'est *mettre en perce*. (Percer un muid de vin, une piéce de vinaigre. Percer un muid de biére, de cidre. Percer du vin.)

Percer Ce mot se dit de la pluie & de la violence des vents, & signifie *pénétrer*. (La pluie a *percé* mon chapeau. Il souffloit un vent de bise qui perçoit jusqu'à la chemise. *Voit. Poes.*)

Percer, v.n Ce mot se dit des dents qui commencent à venir aux enfans. (Les dens commencent à *percer* à cet enfant. C'est à dire, commencent à *sortir* des machoires)

* *Percer.* Prevoir Penétrer. (Que j'en voi de belles conséquences, je *perce* dans les suites *Pasc. l. 4.*)

Percer. Terme de *Chasse*. C'est lors qu'une bête tire de long, & s'en va sans s'arrêter étant chassée. Le mot de *percer* se dit aussi lorsque le piqueur *perce* dans le fort. *Sal.*

On dit au même sens, percer les escadrons des ennemis.

Percer, v.a. Terme de *Jardinier*. *Percer une couche.* C'est avec un bâton pointu y faire des trous exprès pour y semer quelque graine.

P *Percer de douleur.* C'est au figuré, causer une vive douleur & qui pénetre jusqu'au cœur.

(... Percé jusques au fond du cœur
D'une atteinte imprévuë aussi bien que mortelle.
Corn. Cid. a. 1)

* *Il est bas percé.* C'est à dire. il n'a plus guère d'argent. Voiez Panier. Voiez aussi *crible*.

PERCEVOIR, *v.a.* Terme de *Palais*. Recevoir, ou recueillir quelques fruits & quelques revenus. (Ce sont des fruits qu'il a perçus, les autres sont encore à percevoir.)

PERCHANT, *s.m.* Terme d'*Oiselier*. Oiseau que l'oiselier attache par le pié & qui voltige autour du lieu où il est attaché pour y faire venir les autres oiseaux, & donner ocasion à l'oiselier de les atraper.

Perche, s.f. La perche est une mesure diférente, selon les lieux. Il y en a de vint piez; d'autres en ont moins Mais la véritable longueur doit être de trois toises ou 18. piez, mesure du Chatelet de Paris Voi *l'Ecole des Arpenteurs p. 26* Mesurer à la perche (La perche est aussi un morceau de bois gros comme le bras, ou plus. plane ordinairement & long de sept ou huit piez & quelquefois d'avantage pour etendre du linge, &c.)

Perche Sorte de poisson de lac & de riviére, qui a la bouche petite & sans dens, le corps large & aplati, couvert de petites écailles avec deux nageoires au dos, deux auprès des ouies, deux au ventre, & une aupres du trou des excremens. (La perche est fort bonne.)

Perche. Terme de *Chasse*. On apelle *perches* les deux grosses tiges du bois ou de la tête du cerf, du dain, ou du chevreuil, ou sont atachés les andouillers (Quand le cerf entre en sa seconde année, il pousse deux petites *perches*, & en sa troisiéme annee les *perches* qu'il pousse sont semees d'andouillers. *Sal. c. 25*)

Se percher, v.r. Ce mot se dit proprement des oiseaux & veut dire *S'asseoir*. (Un aigle se vint *percher* sur le joug du chariot. *Abl. Ar. liv. 2. c. 2.* Ils se venoient *percher* sur la vile, ou pour lors étoit Bouteville. *Voit. poés.*)

Perchis, s.m Terme de *Jardinier* C'est un clôture qui se fait avec des perches dont les unes sont fichées un demi-pie avant dans terre, & espacées d environ 8 a 9. pouces; & les autres mises en travers à la même distance. (On ne peut entrer dans un endroit ou l'on a fait un bon perchis.)

Perchoir, s.m. Terme d'*Oiselier*. Prononcez *perchoi*. C'est le bâton de la cage où se perche l'oiseau. (Le perchoir de cette cage est rompu. Il faut mettre un perchoir a cette cage)

PERCLUS, *percluë*, adj. (*Etre perclus de ses membres.* C'est à dire, ne se pouvoir aider de ses membres. *Elle est perclüe d'un bras.* C'est à dire, elle a perdu l'usage d'un de ses bras. On dit aussi *percluse* au féminin.

† * *Tout devot a le cerveau perclus.* *Dépr. Sat. 4.* C'est à dire Tout faux dévot est fou.

PERÇOIR, *s.m.* Terme de *Tonnelier & de Vinaigrier*. C'est une espèce de villebrequin dont on se sert pour percer les piéces de vinaigre & les muids de vin. (Perçoir perdu.) Quelques-uns disent *perçoire, s.f.* Les Serruriers ont des *perçoirs* pour forer les clez, & les Armuriers se servent aussi de *perçoirs* pour forer les canons des armes à feu.

PERCUSSION, *s.f.* Terme de *Phisique*. Impression d'un corps qui en frape un autre, ou qui tombe sur un autre. (Mouvement de percussion. La percussion de l'air. Il faut considérer la force de la percussion & de la repercussion On dit un *instrument de percussion*, & c'est à dire, un corps qui fait du bruit & rend un son sensible lorsqu'il est frapé. Les cloches sont les plus excellens instrumens de percussion. *Mers. l. 7.*)

PERDANT, *s.m.* Qui perd au jeu. (Monsieur est un des perdans. Les gagnans & les perdans.)

Perdition, s.f. Ce mot ne trouve ordinairement sa place que dans des discours de piété ou qu'en parlant le langage de l'Ecriture. [Dieu met au jour tout cet ouvrage de perdition & de tenébres. *Patru, plaid. 5.* Retirer quelcun du chemin de perdition.] Prononcez perdicion.

Perdre, v.a. *Je perds, J'ai perdu, je perdis.* Faire perdre quelque chose. (Perdre son argent. Perdre son bien. Il a perdu beaucoup de sang. Perdre la vie. Perdre sa cause, son procès. *Perdre la bataille.* C'est être vaincu. On dit aussi perdre l'esprit, la mémoire, la connoissance, la vuë, &c. Il a perdu son pére, sa mére, &c. *c'est à dire* qu'ils sont morts.)

[* Vous ne me sauriez *perdre*, quelque négligence que vous aiez pour moi. *Voit. l. 17* C'est à dire, je vous aimerai & je vous estimerai toujours, quoi que vous me négligiez fort.]

* *Perdre.* Dissiper. Consumer. Emploier mal. (Perdre son tems. Perdre sa peine. *Ablancourt.* Perdre ses pas, *Voit. Poes.*)

* *Perdre.* Ruiner. Decrier. Oter l'honneur (Perdre quelqu'un. *Pascal, l. 3.* Si Narcisse ne se fût haté de *perdre* Messaline, Messaline le *perdoit* lui même. *Ablancourt, Tacite. An. liv. XI* Il ne se soucioit pas de la perdre. *Le Comte de Bussi.*)

* *Perdre.* Débaucher. Mettre dans le désordre. (Heureux celui qui ne hante point les impies, car ils *perdent* les gens.)

* *Perdre.* Egarer. (Perdre un homme dans les bois)

* *Perdre de veuë* C'est à dire. Ne voir plus. (A tous coups ils me perdoient de veuë & m'envoioient plus haut que les aigles. *Voiture, l. 9.*)

* *On le perd de veuë.* Ces mots se disent de certains Auteurs qui s'élevent tellement en écrivant qu'on ne sait plus ou ils vont, qu'on ne voit plus la suite de leurs discours.

Se perdre, v. r. Ce mot se dit des choses dont on fait perte. (Le bien se perd, l'argent se perd aisement. Les Dames se gagnent par les voies que nous sommes gagnez & se *perdent* de même. Voiez *le Chevalier de Meré, premiere conversation.*)

Se perdre. Se dissiper. (Les belles connoissances se perdent avec l'âge.)

Se perdre. S'égarer. (On se perd assez souvent dans les ruës de Paris.)

* *Se perdre dans ses raisonnemens.* C'est s'égarer dans ses raisonnemens.

* *C'est un homme qui se perd.* C'est à dire qui se débauche, qui se ruine, ou qui tient une mauvaise conduite.

PERDREAU, *s. m.* C'est le petit de la perdrix. (Ces perdreaux sont dodus, ce n'est qu'un ploton de graisse.)

PERDRIGON, *s.m.* C'est une sorte de prune noire, violette, ou blanche. (Voila de l'excélent perdrigon. Perdrigon violet.)

PERDRIX, *s. f.* Oiseau qui ne se perche jamais sur aucun arbre, & qui est fort bon à manger. (Il y a des perdrix blanches, des rouges, & des grises qui sont celles qu'on voit ordinairement. La perdrix grise est plus petite que la rouge. Mais la rouge est la plus belle de toutes; elle est agreablement marquetee & elle a le bec & les piez rouges On conte que la femelle de la perdrix pond ses œufs en deux endroits, que le mâle en cou-

ve une partie & la femelle l'autre. *Tel. liv. 5.* Une perdrix mâle. Une perdrix femelle. Une bonne perdrix est un excellent manger. Les vieilles perdrix sont admirables au pot.)

[*Perdrix fumet. V. Fumet.*]

PERDU, *perdue*, *adj.* Chose dont on a fait perte. (Argent perdu. Ocasion perdue. Tems perdu.)

* *Fille perdue.* C'est à dire. Débauchée. Prostituée. (Leurs maximes ne vont qu'à favoriser les femmes perdues. *Pascal, l. 8.*)

* *C'est un perdu*, c'est à dire, un débauché.

* *Enfans perdus.* Voiez *Enfans.*

PÉRE, *s. m.* Ce mot se dit proprement des hommes. C'est celui qui a engendré. C'est celui qui a des enfans.

Pére putatif. C'est celui qui passe pour pere bien que quelquefois il ne le soit pas.

Pére de famille. Celui qui a femme & enfans. (Etre pére de famille.)

Beau pére, s. m. C'est le mari de la femme qui est notre mere. C'est aussi le pere de la femme que l'on a épousée. (Un méchant beau pere.)

Grand pére, s. m. Le pére de celui, ou de celle qui sont notre pére, ou notre mere. (Son grand pére est riche.)

* Homére est le *pére* des Poëtes. *Ablancourt.*

* *Pére.* Titre qu'on donne à de certains grans Saints de l'Eglise qui ont écrit sur diverses matieres de pieté. (Les Peres Grecs. Les Peres Latins.

* Les *Péres* étoient bons pour la morale de leur tems. *Pascal, l. 5.*)

* *Pére.* Titre qu'on donne aux Religieux qui sont Prêtres. (Le Pére Lubin est un bon Geographe & le meilleur homme du monde.)

Le Pére Correcteur. C'est le Supérieur d'un couvent de Minimes.

Le Pére Ministre. C'est le Supérieur d'un couvent de Maturins.

Le Pére Recteur. C'est le Supérieur d'un couvent de Jesuites.

Le Pére Gardien. C'est le Supérieur des Capucins, des Recolets, & des Cordeliers.

Le Pére Maître. C'est le maître des Novices des Capucins.

Le Pére Temporel. C'est une personne séculiere déleguée du Pape pour manier les aumônes qu'on fait aux Capucins.

Nos Peres. Ce sont nos majeurs. Ceux qui nous ont précédé. (C'étoit la coutume de nos peres. Il ne faut pas toujours suivre l'exemple de nos peres. Du tems de nos peres.)

Peres de l'Oratoire. Ce sont des Religieux qui sont habillez de noir comme des Prêtres seculiers & qui vivent sous un Général & des Supérieurs particuliers, & cela sans faire les vœux de Religion. Ils furent premierement fondez en Italie en 1550 par S. Philipe de Neri Florentin & aprouvez du Pape en 1575. Ensuite à l'exemple de S. Philipe de Neri le Cardinal de Berule les fonda à Paris en 1611 le jour de S. Martin, & le Pape Paul V. confirma la fondation du Cardinal de Berule en [illegible].

† * *C'est le pere aux écus.* C'est à dire, un homme riche, & qui a de l'argent.

PEREMPTION D'INSTANCE, *s. f.* Ce mot vient du Latin *peremptio*. Prononcez *peranpcion*. Il n'est en usage que dans la *pratique*. Il y a peremption d'instance lors que les parties ont laissé couler trois ans entiers sans poursuivre les procedures qui étoient commencées. (L'Ordonnance a établi la peremption. Il y a peremption. La peremption a lieu en Cour d'Eglise.)

† *Peremptoire, adj.* Terme de *pratique*. Decisif. (Une raison péremptoire. Une exception peremptoire porte la décision de la cause.)

† *Peremptoirement, adv.* D'une maniere peremptoire & decisive. Decisivement. (La peremption a été aquise peremptoirement.)

PERFECTION, *s. f.* Ce qu'il y a de plus parfait en quelque chose. Achevement parfait. Acomplissement entier & parfait. Excellent. (Ateindre à la *perfection*. [illegible] en la *perfection* de la langue. *Monsieur* [illegible] *à Monsieur de Meziac.* Aprocher de la perfection. Chercher la perfection. *Le Chevalier de Meré, Conversation.* Aquerir la perfection. Arriver à la perfection. *Ablancourt.* Tendre à la perfection. *Ablancourt.* Porter une chose au plus haut degré de perfection.)

Perfections. Au pluriel. Il se dit de l'assemblage de toutes sortes de bonnes qualitez. (Il a toutes les perfections qu'on sauroit souhaiter.)

Perfectionner, v. a. Rendre plus parfait & plus acompli. (La fin de l'histoire est de *perfectionner* la vie civile. *Fléch. Préface sur la vie de Commendon.*)

Se perfectionner, v. r. Se rendre plus parfait. (On ne se *perfectionne* que bien peu à moins que d'être aidé par un ami intelligent & sincere, ou du moins qu'on ne s'observe soi même & bien severement. *Le Chevalier de Meré.*)

PERFIDE, *adj.* Deloial. Qui est sans foi. (Le Seigneur du Clerat de Vienne en Daufiné assure que les Dauphinois sont *perfides*, qu'ils ont l'ame noire & le corps blanc, du Clerat raisonne mal de juger des gens de son païs par lui même.)

Perfidement, adv. Avec perfidie. (Il l'a perfidement trahi. Il en use perfidement.)

Perfidie, s. f. Deloiauté. (Une perfidie insigne. Il m'a fait une perfidie.)

PERGOUTE, *s. f.* Sorte de fleur blanche qui a quelque chose de la marguerite. (Une jolie pergoute.)

PERICARDE, *s. m.* Terme d'*Anatomie*. Mot qui vient du Grec, & qui veut dire. Une membrane qui envelope le cœur. (La figure du péricarde ressemble à celle du cœur.)

† PERICARPE, *s. m.* Mot Grec, qui est un terme de *Botanique*, & qui se dit d'une pellicule, ou membrane qui envelope la graine de quelque plante.

† PERICLITER, *v. n.* Ce mot signifie courir quelque hazard, mais il ne se dit qu'en termes de [illegible] le plus simple. (On periclite fort. *Benserade, Rondeaux, page* [illegible].)

† PERICRANE, *s. m.* Terme d'*Anatomie*. Membrane qui environne le crâne.

PERIDOT, *s. m.* Sorte de pierre pretieuse qui n'est pas fort considérable, qui tire sur une couleur qui tient du vert & qui se trouve grande & nette. (Le peridot est dificile à tailler & son usage est rare.)

PÉRIER, *s. m.* Oiseau de la couleur & de la grandeur d'une aloüette commune. (Un perier mâle. Un perier femelle.)

PERIGÉE, *s. m.* Terme d'*Astronomie*. Mot Grec. C'est le point de l'excentrique du Soleil ou des autres planettes qui est le plus prés de la terre.

PERIHELIE, *s. f.* Ce mot est Grec, & les Copernicíens s'en servent pour designer la plus grande aproche de la Terre ou de quelcune des planètes vers le Soleil. Ainsi lors que dans les autres hipotèses on dit que le Soleil est en son perigée, ils disent que la terre est en son *perihelie*. On dit aussi le perihelie de Mars, ou d'une autre Planette.

PÉRIL, *s. m.* Danger. (Etre dans un peril eminent. *Vau. Rem.* Il est en peril. Le peril est grand. S'exposer au peril. Se tirer du peril.)

Au peril de ma vie. (Je me charge de faire reüssir cette affaire au peril de ma vie.)

† *Aux risques, perils & fortunes de quelcun.* Termes de *pratique*.

Perilleusement, adv. Dangereusement.

Perilleux, perilleuse, adj. Dangereux. (Cela est perilleux. Chose perilleuse.)

PERIMETRE, *s. m.* Terme de *Géometrie*. Le Perimetre d'une figure, c'est le circuit.

PERINÉE, *s. m.* Terme d'*Anatomie*. C'est l'espace qui est entre la [illegible] On l'apelle aussi [illegible]

PÉRIODE, [illegible] point ou la fin de quelque chose. Le mot de *période* en ce sens, est un peu vieux. (Etre au dernier période de sa vie. [illegible] parvenu au plus haut période de la grandeur, de la fortune, de la gloire.)

Période [illegible] *Terme de* [illegible] *& d'autre Science.* [illegible] Le tems [illegible] *Rem.* [illegible] Jupiter [illegible] *pa*[illegible]

Période Julienne, s. f. Termes de [illegible] La *periode Julienne* est [illegible] du Soleil ou [illegible] pour le nombre d'or, & de 28 [illegible] de l'année de Jules [illegible] Julienne est la plus considerable & du plus grand usage.

Période, s. f. Terme de [illegible] & de *Rhetorique*. Il y a deux sortes de période, la *simple* & la *composée*. La *période composée*

est une sorte d'élocution achevée & parfaite pour le sens, qui a des parties distinguées & qui est facile à prononcer tout d'une haleine. La *période simple* n'a qu'une partie. (La période ne doit être ni trop courte, ni trop longue. Période ronde. Période quarrée. Période de deux, de trois, de quatre, & de cinq membres. Les plus belles périodes Françoises n'ont ordinairement que trois membres, & elles doivent avoir un certain nombre de silabes. Par exemple soixante & neuf, ou soixante & quinze. Voiez *la prémiére période du 16 plaidoié de Patru.* Chaque mot dans les traductions de l'excellent d'Ablancourt est mesuré par la justesse des périodes ; & un mot de plus, ou de moins, en ruïneroit je ne sçai quelle harmonie, qui plait autant à l'oreille que celle des vers. *S. Evremont, discours sur les Traducteurs.*)

Périodique, *adj.* Terme de *Rétorique*, qui veut dire Nombreux. Harmonieux. Qui a un tour de période. (Discours périodique)

Periodique. Terme de *Phisique & d'Astronomie.* Espace de tems durant lequel il se fait un certain retour & une certaine révolution. (Ainsi on dit un *mois périodique.* C'est à dire, le tems de vingt-sept jours & demi ou environ, que la Lune parcourt dans un cercle qui coupe l'écliptique & qui s'en écarte de part & d'autre de cinq degrez.)

PERIÉCIENS, *s. m.* Terme de *Géographie.* Ce mot est Grec. Les *Periéciens* sont les habitans de la Terre qui sont sous un même paralléle & sous un même Cercle Meridien, mais en deux differens demi-cercles de ce même Meridien : de sorte qu'ils ont les mêmes saisons en même tems ; mais les heures opposées, comme par exemple, quand les uns ont midi, les autres ont minuit, &c. Voiez *Ozan. Dict. Math.*

PERIOSTE, *s. m.* Terme d'*Anatomie.* Ce mot est Grec. C'est une membrane qui envelope quelque os.

PERIPHERIE, *s. f.* Terme de *Géométrie.* Ce mot est Grec, & il signifie *circonference.*

PERIPÉTIE, *s. f.* Terme de *poësie dramatique.* Prononcez *peripécie.* C'est un changement inopiné de l'action & un événement tout contraire à celui qu'on atendoit. (La peripétie doit être ingénieusement fondée.)

PERIPHRASE, *s. f.* Ce mot vient du Grec. Il signifie Circonlocution. C'est une figure de Rétorique qui consiste à exprimer avec plusieurs paroles ce qu'on peut dire en un mot. (Il n'y a rien dont l'usage s'étende plus loin que la *périphrase* pourvu qu'on ne la répande pas par tout sans choix & sans mesure. *Dép. Long.* 24)

Periphraser, *v. a.* Se servir de circonlocution. (En matiére de langage on ne doit point periphraser sans que la périphrase soit nécessaire, ou qu'elle fasse beauté.)

PÉRIR, *v. n.* *Je péri, je périssois. Je péris, j'ai péri, je périrai. Que je périsse.* Aller en décadence. Tomber en décadence. Deperir Se dissiper. Se ruïner. Se perdre. (Maison qui périt. Tout son bien va périr si on n'y donne ordre. A la fin tout périt. * C'est un homme qui périt sans ressource.)

Périr. Mourir par quelque accident. Prendre fin. Soufrir quelque perte. (C'est un coquin qui périra malheureusement. Il a péri malheureusement. Périr dans l'eau. Périt sur mer. Périr par le feu. Périr de misére. *Faire perir l'armée.* C'est la ruïner)

Périssable, *adj.* Qui peut périr Frêle. Fragile.

> [Le bien de la fortune est un bien *périssable*
> Quand on bâtit sur elle, on bâtit sur le sable. *Rac. poës.*]

PERISCIENS. *s. m.* Terme de *Géographie.* Ce mot est Grec C'est le nom qu'on donne aux habitans des Zones froides, eu égard à ce que l'ombre du Soleil tourne autour d'eux durant une partie de l'année

PERISTALTIQUE, *adj.* Terme d'*Anatomie.* Ce mot est Grec & c'est le nom que les Médecins donnent au mouvement des intestins, &c.

PERITOINE, *s. m.* Terme d'*Anatomie.* Membrane qui ocupe tout le ventre inférieur.

PERLE, *s. f.* Sorte de pierre prétieuse ronde, longue, plate, en forme de poire, ou de bouton, qui se forme en mer dans la chair des coquilles qu'on pêche aux Indes dans de certaines saisons. Voiez là-dessus, *Garcilasso de la Vega, Rélation de la Floride*, & *Acosta livre 4. de l'histoire des Indes.* Quelques-uns disent que les perles sont conçûes de la rosée qui tombe dans de certaines coquilles & que selon que cette rosée est pure, les perles sont blanches, ou de belle eau. *Rondelet, Histoire des poissons, chap.* 44 pense que cette opinion est fabuleuse. Les perles que Cléopatre avoit en pendans étoient d'un prix inestimable, soit pour l'eau, pour la grosseur & pour la figure. César en fit scier une pour faire deux pendans à la statuë de Venus *Citri, Triumvirat.* Les perles se forment à la maniére des oignons.

Perle baroque. C'est une perle dont la figure est irréguliére.

Perle parangon. C'est une perle d'une grosseur extraordinaire.

Mére-perle. C'est la coquille des perles.

Nacre de perle. C'est le nœud de la coquille.

Gris de perle. C'est une couleur semblable à celle de la perle.

Perle d'arbaléte. On apelle ainsi un grain qu'on passe au travers d'un fil qui est ataché à la fourchette de l'arbaléte. Cette *perle* sert de guidon à celui qui tire.

On se sert aussi de perles enfilées pour l'usage de divers instrumens de Gnomonique.

† * *C'est la perle des beaux esprits.* Ces mots sont un peu vieux & ne se disent guère qu'en riant.

Perlé, *perlée*, *adj.* Ce mot se dit de certaines choses & veut dire qui est embéli de perles, qui a des perles. (Diadème perlé. Croix perlée. Voiez *Bouterouë, Traité des monoies, page* 183. & 221. Couronne perlée. Ce sont aussi des termes de *Blason.*

Perlé, *perlée.* Ce mot se dit en parlant de *bouillons*, & veut dire *blanchi* d'un bon lait d'amandes qu'on a broiées avec de bon jus de mouton & qu'on a mises sur le potage. (Il nous a fait manger, pour son opera, d'une soupe à *bouillon perlé*, soutenuë d'un jeune dindon. *Mol. bourg. gentil. a.* 4)

Perlures, *s. f.* Terme de *Chasse.* Grumeaux qui sont le long des perches & des andouillers de la tête du cerf, du daim, ou du chevreuil. *Sal.*)

PERMANENT, *permanente*, *adj.* Prononcez *permanan* Qui dure. Durable. (Rien ici-bas n'est permanent. Dieu seul est permanent.)

PERMETTRE, *v. a.* *Je permets, j'ai permu. Je permis, je permettrai. Que je permette. Je permisse. Permettant, permis.* C'est donner permission. Acorder. Consentir. (Il ne faut pas, pour quelque considération que ce soit, *permettre* le mal. Je vous permets de me maltraiter quand j'aurai recours à vous. Dieu a permis que les méchans tombassent dans la misère. *S. Cir.*)

* *Permettre.* Ce mot se dit dans un sens un peu figuré. Et il signifie, soufrir. Donner la liberté, le moyen, &c. de faire ou de dire quelque chose. (Exemples. Le tems ne me permet pas de sortir. Le respect ne me permet pas de parler. L'état de ses afaires ne lui permet pas de faire une grande dépense.)

Permis, *permise*, *adj.* Qu'on peut faire avec justice, avec raison. (Cela est permis. Chose permise.)

Permission, *s. f.* C'est le pouvoir & la liberté qu'une personne supérieure acorde à son inférieur de faire quelque chose. Privilège. (Demander la permission de faire quelque chose. Acorder, obtenir la permission de faire batre monoie. *Ablancourt.*)

Permissionnaire, *s. m.* On apelle ainsi à Paris celui qui a permission du chantre de nôtre-Dame de tenir de petits pensionnaires & de leur enseigner la Grammaire & les humanitez. (C'est un permissionnaire.)

PERMUTANT, *s. m.* Terme d'*Eclésiastique.* C'est le bénéficier qui permute, qui change son bénéfice avec un autre par la permission du Supérieur. (Si l'un des permutans vient à mourir avant la prise de possession, le survivant n'est pas obligé de quiter son bénéfice.)

Permutation, *s. f.* Terme de *Bénéficier Eclésiastique.* Changement qui se fait d'un bénéfice avec un autre par la permission du Supérieur. (La permutation doit être libre & autorisée du patron laïc. Voiez *Rebuf.*)

Permuter, *v. a.* Terme de *Bénéficier.* C'est changer son bénéfice avec un autre par la permission du Supérieur. (Permuter un bénéfice contre un autre.)

PERNICIEUX, *pernicieuse*, *adj.* Détestable. Nuisible. (Maxime pernicieuse. Exemple pernicieux, *S. Ciran*)

Pernicieusement, *adv.* D'une maniére pernicieuse. (Il vit pernicieusement.)

† PERONNELLE, *s. f.* Mot bas & burlesque pour dire. Sotte Malbâtie. Idiote. († Taisez-vous, peronnelle. *Moliere, Femmes savantes, acte troisiéme, scene* 6.)

PEROQUET, *s. m* ou *Perroquet.* Oiseau qui vient des Indes, qui est ordinairement verd, & qui imite le langage des hommes & le cri des animaux. *Marmol, Histoire d'Afrique, liv.* 1 raconte que dans les montagnes d'Etiopie il y a des peroquets de diverse couleur, & qu'il s'en trouve qui ont la queuë longue

d'un

d'un pié & demi & plus, mais que ces peroquets à longue queuë n'aprennent point a parler. (Un peroquet mâle. Un peroquet femelle. *Olina* dit que le peroquet aime la conversation des enfans, qu'il est sujet à la goute & qu'il vit environ vint ans; quand Olina auroit dit cinquante, ou soixante, il n'auroit pas mal dit.)

Peroquet, perroquet, Terme de Mer: Dont on se sert sur l'Océan. C'est l'arbre de la seconde hune de quelque mât. *Fournier*.

PERORAISON, *s. f.* Terme de *Rétorique*. C'est la conclusion d'un discours oratoire qui doit être vive & patétique. (*La peroraison* doit contenir en peu de mots & avec esprit ce qu'on a dit de plus fort dans le corps du discours. (La peroraison est nécessaire lorsqu'on fait un long discours, & qu'on se defie de la mémoire de ses auditeurs. On croit que les plus belles peroraisons des Orateurs modernes François, ce sont celles des plaidoiers de Monsieur Patru.)

PEROT *s. m.* Terme des *Eaux & Forêts*. C'est une sorte de baliveau.

PERPENDICULAIRE, *adj.* Terme de *Géometrie*, &c. Prononcez *perpendiculére*. On dit qu'une ligne droite est *perpendiculaire* à une autre ligne droite lorsqu'elle y tombe à angles droits, une ligne est *perpendiculaire* à un plan, à un cercle, à une sphere, si elle ne panche pas plus d'un côté que de l'autre. On dit aussi au même sens qu'un plan est *perpendiculaire* à un autre plan. On dit aussi qu'une ligne, ou un plan sont *perpendiculaires* à l'horison lorsqu'ils tombent à plomb. On dit aussi qu'une ligne droite est *perpendiculaire* à une ligne courbe, comme à un cercle, à une parabole, &c. lors que cette ligne droite est *perpendiculaire* à la touchante de cette ligne courbe à un même point.

Perpendiculaire, s. f. Ligne perpendiculaire. (Tirer une perpendiculaire. Elever une perpendiculaire.)

Perpendiculairement, adv. D'une maniére perpendiculaire. (Tomber perpendiculairement. *Ablancourt* Un diamètre qui coupe perpendiculairement un autre diamètre divise le cercle en quatre parties égales.)

Perpendicule, s. m. C'est en général une ligne perpendiculaire à l'horison. Et en particulier on apelle *perpendicule* le filet qui tend en bas par le moien d'un poids qui lui est ataché, & dont on se sert pour divers instruments de mathematique, comme pour le niveau, &c.

PERPÉTUEL, *perpétuelle, adj.* Continüel. Qui ne cesse point. Qui dure. Qui est à vie. (Il institué un chef d'ordre qui est à vie, ou *perpetuel*. *Patru, Urbanistes*. La dignité d'Abe & d'Abesse de soi est perpétuelle. *Patru, Urbanistes.*)

Perpétuellement, adv Toujours. Incessanment (Il étudie perpétuellement. Ils sont perpétuellement ensemble)

Perpétuer, v. a. Rendre perpétuel. Eterniser. Immortaliser.

[Que la flame du ciel me tuë
S'il avient que je perpetuë
L'honneur de votre souvenir. *Mai poës*]

Perpétuité, s. f. Durée qui ne cesse point. Continüation de longue durée. [Cela ne détruit ni le titre, ni la perpétuité du titre *Patru, Urbanistes*]

A perpetuité, adv. Pour toujours. [Condanner aux galères à perpétuité. Fonder une Messe à perpetuité.]

PERPLEXE, *adj.* ou *perplex*, au masculin, & *perpléxe* au féminin. Irresolu Chancelant & incertain de ce qu'il veut faire.

[Deux Avocats qui ne s'acordoient pas.
Rendo ent perplexe un Juge de province *La Font Contes.*]

Perpléxité, s. f. Irresolution. Incertitude de ce qu'on doit faire. Etat irresolu & inquiet où se trouve une personne [Alexandre se trouva en une grande perpléxité. *Vaug. Quin liv.* 4. *ch* 3. Mettre quelqu'un en une etrange perpléxité. *Vau. Quin. liv.* 3.]

PERQUISITION, *s. f.* Prononcez *perkisicion*. Recherche. Il n'est en usage qu'en termes de *Palais* (Faire une exacte perquisition de quelque personne, de quelque vol, &c.)

PERRETTE, *s. f.* Nom de femme qui ne se donne guère qu'aux femmes du petit peuple. [Perette est mariée.]

† *Perrichon, s. f.* Petite Perrette. [Perrichon est bien jolie.]

PERRIER Voiez *Pierrier*.

Perriere. Voiez *Carriére*.

PERRON, *s. m.* Terme d'*Architecture*. C'est un lieu élevé devant un logis où il faut monter plusieurs marches de pierre. [Un beau perron On trouve d'abord, je croi que c'est un *perron*, non, non, c'est un portique, je me trompe, c'est un *perron*. Par ma foi, je ne sai si c'est un portique, ou un perron. *Voiture, l.* 95.]

PERROQUET. Voiez *peroquet*.

PERRUQUE, *s. f.* C'est une coife de reseau autour de laquelle on range avec tant d'adresse des cheveux qu'ils réprésentent la coiture naturelle d'une personne. [Il y a des perruques a calote dont les cheveux sont atachez autour d'une calote & ces perruques ne sont que pour les enfans malades, pour les vieillards ou pour quelques Ecclesiastiques. Les autres perruques s'apellent simplement *perruques*. Les perruques blondes sont les plus cheres. La perruque est composée d une coife de reseau dont le dessus garni de cheveux, s'apelle *plaque*; les autres parties sont le devant, le derriére & les coins]

Perruquier, s. m. C'est celui qui fait des perruques pour hommes, des tours & demi-tours de cheveux pour femmes & des coins pour hommes. (Un bon perruquier. Les perruquiers ont éte érigez en corps de maitrise en 1674. & pour distinguer leurs boutiques de celles des chirurgiens, ils mettent à leurs enseignes des *bassins blans*, & les chirurgiens des *bassins jaunes*. Les perruquiers dans leurs lettres de maitrise s'apellent *barbiers, baigneurs, étuvistes* & *perruquiers*.)

Perruquiére, s. f. Femme ou fille qui fait des perruques.

† PERS, *perse, adj.* C'est à dire bleu. (Yeux pers. Couleur perse.)

PERSECUTER, *v. a.* Prononcez *percécuter*. Ce mot signifie tourmenter. Faire soufrir persecution Les mots qui commencent par *per* & qui ont immediatement une *s* apres ce mot *per* veulent qu'on prononce cette *s* comme un *c* *Vaug Rem.* (Neron Domitien, Trajan, Adrien, Marc Aurele, & Severe, Maximin, Decius, Valerien, Diocletien, Maximien sont les Empereurs qui ont persécuté l'Eglise. Voiez *Sulpice Severe Hist Sacrée liv.* 2.)

* *Persecuter*. Importuner. Presser. Soliciter. Tourmenter. Ne laisser point en repos. (Il le persécutoit furieusement. *Pas. l.* 6. Il fait des vers seulement pour donner a gagner aux Libraires qui le persécutent. *Moliere, pretieuse, s.* 9.)

On dit d'un importun qu'il est fort *persécutant*.

Persécuteur, s. m. Prononcez *percécuteur*. Celui qui persécute. (Un persecuteur de l'Eglise. *Pascal, l* 4 Néron, Diocletien & Maximien ont été les plus cruels persécuteurs des Cretiens. Ils faisoient semblant d'arréter mes persecuteurs sur le penchant de ma ruïne. *Teo. poës.*)

† * Un *persécuteur d'oreilles Sar. Poës.* C'est à dire, qui fatique l'oreille, parce qu'il parle mal.

Persécution. Prononcez *percécucion*. Action de persécuter Tourment, Peine & guerre qu'on fait a une ou plusieurs personnes parce qu'on les hait. (Commencer la persécution & la ruïne d'une personne. La persécution que j'avois soufertte étant finie, je crus. *Mémoires de M le Duc de la Roche-Foucaut.* L'Eglise a soufert neuf persécutions, la premiére s'aluma sous Neron & la neuviéme s'éteignit lorsque les Empereurs commencérent à faire profession du Cristianisme. Voiez *Sulpice Severe, Histoire Sacrée.*)

PERSEVERANCE, *s. f.* Prononcez *percéverance*. C'est la constance qu'on a à faire le bien. (La persévérance mérite d'être couronnée. La persévérance n'est digne, ni de blâme, ni de loüange parce qu'elle n'est qu. la durée des gouts & des sentimens qu'on ne s'ôte, & qu'on ne se donne point. *Mémoires de Monsieur le Duc de la Roche Foucaut.*)

Perséverant perseverante, adj. Prononcez *percéverant*. Qui a de la perséverance. Qui continuë sans interruption. (Il faut étre perseverant. Elle est perseverante.)

Perséverer, v. n. Prononcez *perc[illegible]*. Avoir de la perséverance. Persister Etre ferme, & constant dans son sentiment. (Il persévere courageusement Il persévere dans la resolution qu'il a prise.)

PERSIL. Prononcez *perci*. C'est une sorte de petite plante bonne a manger qui porte des fleurs blanches, qui a une racine odoriferante & qui est chaude & apetitive (Persil commun. Persil cultivé. Persil sauvage. Persil des marais, &c. Voiez *Dalec. T.* 1. Le persil de Macédoine est le meilleur de tous, Son goût est aromatique & son odeur agreable *Charas teriaque, ch.* [illegible])

Persillé, persillée, adj Il se dit de certains fromages, & il ne se dit d'ordinaire qu'au masculin Il signifie, qui a une sorte de moisissure, qui a un verd de persil. (Le fromage persillé est bon pour les buveurs.)

Persillade, s. f. Terme de *Cuisinier*. Assaisonnement fait avec du persil. Du beuf a la persillade, c'est a dire, qu'on mange avec du persil crud.)

PERSISTER, *v. n.* Prononcez *percisté*. Demeurer ferme dans quelque sentiment Continuer Persévérer. (Il persiste dans sa déposition. Il persiste dans sa deposition. Il persiste à dire & à faire les mêmes choses qu'auparavant)

PERSONNAGE, *s. m.* Prononcez *perçonage*. Ce mot au propre se

dit seulement des *hommes* & veut dire *homme*. (Un grand, un illustre, un fameux personnage. Ablancourt étoit un excellent personnage.)

Personnage. Ce mot dans la signification *d'homme* se joint aussi avec des épitètes qui marquent quelque *blâme*.) Ainsi on dit. C'est un *sot personnage*, c'est un *ridicule personnage*. C'est à dire, un franc sot, un ridicule achevé.)

Personnage. Ce mot s'emploie aussi sans épitète & toujours en mauvaise part (Si vous aviez veu de quelle maniére la nature a dessiné le *personnage*, vous ne pourriez vous empêcher de rire.)

Personnage. Terme de *Comédien*. Acteur. Celui, ou celle qui répréfente quelque personne à l'action de la piéce qu'on jouë. (Les personnages de la piéce sont *Sganarelle*, *Lucinde*. (Le mot d'*Acteur* en ce sens, est plus usité que celui de *personnage*.

* *Il jouë dans le monde le personnage d'un sot*. C'est à dire, c'est un sot.

* Il a fort bien *joüé son personnage* dans toute l'afaire. C'est à dire, il a fort bien fait ce qu'il devoit faire.

Personnat, *s.m.* Ce mot se dit dans certains Chapitres de France. C'est un Chanoine qui a un degré au dessus d'un simple Chanoine.

Personne. Ce mot signifie l'ame & le corps joints ensemble & en ce sens il est *masculin*, ou *féminin* selon que la chose signifiée le demande.

Personne Ce mot est toujours *masculin* lorsqu'il est pris pour *nul* ou pour *aucun*, & alors il n'a point de *pluriel*, & est une maniére de *nom indéclinable*. On ne l'emploie même, en ce sens, qu'avec une négative, ou avec une interrogation (*Personne n'est venu ici* & jamais *personne n'est venuë*. *Vaug. Rem.* Personne a-t-il jamais fait ce que vous faites?)

Personne. Lorsque ce mot ne signifie pas *nul*, mais l'homme & la femme tout ensemble il est toujours *feminin*, & il a un *pluriel*. (Exemples. J'ai veu la *personne* que vous savez. C'est une *belle personne*. Les personnes qualifiées Il faut porter du respect aux personnes constituées en dignité. *Vau.Rem.*)

Personne. Ce mot ne signifiant pas *nul*, mais l'homme & la femme tout ensemble ne est *feminin* & *masculin* dans une même période, c'est à dire, que le *pronom* qui se raporte au mot de *personne* féminin se met au masculin *Vau.Rem.* (Exemples J'ai eu cette consolation dans mes ennuis qu'une infinite de *personnes qualifiées* ont pris la peine de me témoigner le déplaisir *qu'ils* ont eu. *Vau.Rem.* Il y a des *personnes* qui se sont *perdues* par une chaleur de dévotion, parce qu'ils ont voulu plus faire *qu'ils* ne pouvoient. *Port-Royal*, *Imitation de J.Christ.*)

Personne. Ce mot se prend souvent pour la figure, ou l'extérieur du corps, & en ce sens, il est toujours *feminin*. (Sa personne me plait extrémement. Il est bien fait de sa personne, *Abl.* Sa personne est pleine d'apas. *Voit.poes.*)

Personne. Ce mot se dit en Téologie & en parlant de Dieu; C'est la nature Divine avec ses raports & ses rélations reellement distinctes. (Ainsi la personne de Jesus est la Divinite de Jesus Christ Il y a un Dieu en trois personnes.)

Personne. Terme de *Grammaire*. C'est une particuliére diference du nombre du verbe, laquelle est triple en chaque nombre. (La prémiére personne du nombre singulier d'un verbe, C'est *je*, &c.)

En personne. Sorte *d'adverbe*. (*Il commandoit en personne*. C'est à dire, Il commandoit lui-même & non point par autrui)

Personnel, *personnelle*, *adj* Qui regarde la personne. (Les fautes sont personnelles. Ajournement personnel.)

Personnellement, *adv.* (*Je suis personnellement votre ami*, C'est à dire, pour moi, je suis votre ami)

Personnellement, *adv.* En personne. (Comparoître personnellement. Terme de *Palais*. S'établir personnellement. Terme de *Notaire*)

Personnifier, *v. a.* L'usage de ce mot n'est pas grand. Il signifie seulement Parler des choses, ou des qualitez comme si c'étoient des personnes (Les Poëtes ont personnifie toutes les passions, comme l'Envie, la Vengeance, la Gloire, la Fortune, la Discorde, le Sommeil, &c.)

PERSPECTIVE, *s.f.* Il y a deux sortes de perspective, l'une *spéculative* & l'autre *pratique*. La *speculative* est une connoissance de l'esprit par laquelle l'esprit considérant de certains objets connoit les raisons de leurs diverses aparences selon les diverses positions de l'œil qui regarde. La *perspective pratique* est aussi une connoissance de l'esprit aidée des sens extérieurs & éxécutées par la main à la faveur de laquelle la *perspective pratique* nous enseigne à répresenter dans un tableau ce qui paroit à nos yeux ou ce que l'entendement conçoit en la forme que nous le voïons Le mot de *perspective* signifie aussi des tableaux faits pour répresenter des objets en perspective.

PERSPICUÏTÉ, *s.f.* Ce mot est Latin & signifie clarté, netteté. Il se dit du discours (La perspicuité du stile, du discours)

PERSUADER. Ce *verbe* régit un *acusatif* quelquefois, & quelquefois un *datif*. Il semble qu'il régisse l'acusatif quand il signifie. Amener une personne au sentiment qu'on désire. Convaincre une personne à force de raisons, l'entrainer par des puissantes considérations. (Exemple. L'Orateur persuade ses auditeurs par la solidité de son raisonnement. *Ablancourt*, Je n'ose lui parler d'amour de crainte de la persuader. *Gon. Epi.*) Mais lorsque persuader signifie *Conseiller*, Porter à croire. Faire croire, il semble qu'il veuille un datif. (Cette conduite persuadoit à la Reine que. *Memoires de M. de la Roche-Foucaut*. Il lui persuada de prendre la robe.)

† *Persuasible*, *adj.* Qui peut être persuadé. Qu'on peut aisément faire croire. (Cette opinion n'est pas persuasible.)

Persuasif, *persuasive*, *adj.* Qui persuade. Qui a la force de persuader. (Discours persuasif. *Ablancourt*. Avoir une éloquence persuasive. *Mol. Critique de l'Ecole des Femmes*, *s.3.* On dit aussi d'un homme éloquent, il est fort persuasif)

Persuasion, *s.f.* Conviction de l'esprit causée par la force & la vérité des raisons. Créance. Solicitation. (La persuasion n'a pour l'ordinaire sur nous qu'autant de puissance que nous voulons. *Dépreaux Longin. c.1.* Il sera porté à manger de ces viandes avec persuasion qu'il a qu'elles sont souillées. *Port-Royal Nouveau Testament*, *premiere Epitre de S. Paul aux Corintiens*. Il a fait cela à la persuasion de Monsieur un tel.)

PERTE, *s.f.* Dommage qu'on a soufert en perdant quelque chose. (Faire de grandes pertes. Faire des pertes considérables. Réparer sa perte. *Ablancourt*. Recouvrer sa perte. *Abl.* Une perte de sang. La perte d'une bataille.)

Perte ou gain tout est égal. *Scaron*. C'est à dire, ne se soucier, ni de perte, ni de gain, recevoir l'un & l'autre d'un visage egal.

A perte de vuë, *adv.* C'est aussi loin que la vuë se peut étendre. (Une allée à perte de vuë.)

† * *Parler à perte de vuë*. C'est à dire, parler sans réflexion. (C'est un homme qui parle de tout *à perte de vue*, & qui souvent se fait sifler.)

On dit aussi *courir à perte d'haleine*.

PERTINENT, *pertinente*, *adj.* Convenable. Qui est à propos. (Il a alégué une raison pertinente. Ses offres ont eté déclarées pertinentes.)

Pertinemment, *adv.* Prononcez *pertinanman*. Convenablement. Raisonnablement. Fort à propos. (Il a répondu pertinemment à toutes les demandes qu'on lui a faites)

PERTUIS, *s.m.* Ce mot signifie *un petit trou*, mais il n'est guère usité dans le langage ordinaire. (Boucher un pertuis On dit plutot *boucher un trou*.)

* *Pertuis*. Passage sur une riviére, où les bateaux ne peuvent passer que les uns après les autres, & où quelquefois on ne passe pas sans quelque danger à cause que le passage est dificile. (Passer un pertuis.)

PERTUISANNE; *pertusanne*, *s. f.* On trouve dans quelques livres imprimez le mot de *pertusanne*, mais il faut croire que c'est une faute d'impression. Car on ne dit que *pertuisanne*. C'est une arme qui est composée d'une hampe & d'un fer large, aigu, & trenchant au bout de la hampe, & qu'on donne à de certains soldats de chaque compagnie d'infanterie. (Une bonne pertuisanne On commence à ne se plus servir de pertuisannes parce qu'elles ne font pas un grand éfet.)

Pertuisannier; *pertusannier*, *s.m.* On dit *pertuisannier* & non pas *pertusannier*. C'est le soldat fantassin qui est armé d'une pertuisanne (Un bon pertuisannier.)

PERTURBATEUR, *s.m* Il vient du Latin *perturbator*. C'est celui qui trouble. Qui met le desordre, & la division (Etre perturbateur du repos public. *Voiture*, *lettre 2.* C'est un perturbateur.)

Perturbatrice, *s. f.* Celle qui trouble & met en désordre. (Elizabet étoit une perturbatrice du repos de l'Eglise, a dit *Maue*, *Schisme*, *livre 3. page 477.*)

PERVENCHE, *s. f.* Ce mot vient du Latin *pervinca*. C'est une plante médicinale, qui rampe, dont les feuilles sont d'un beau verd & les fleurs blanches.

PERVERS, *perverse, adj.* Ce mot se dit des personnes & veut dire Méchant, Scelerat, & ne se dit bien qu'au *masculin*. (Esprit pervers.)

Pervers, s. m. Méchant. Scélerat. (C'est un pervers.)

Il est l'apui des bons, la terreur des pervers.)

† *Perversion, s. f.* Ce mot est écorché du Latin. Il ne se dit guère. Il signifie l'action par laquelle on pervertit quelcun, & par laquelle on rend plus méchant, ou devient plus méchant.

Perversité, s. f. Mot écorché du Latin, qui signifie *méchanceté* & qui peut trouver sa place dans quelque discours grave & serieux. (Il a triomphé de la perversité de ses ennemis.)

Pervertir, v. a. Ce mot se dit proprement des *personnes* & veut dire *Gâter.* Mettre dans les mauvaises voies. (Sous couleur de l'instruire il l'a *perverti*. Les flateurs & les méchans *pervertissent* beaucoup de monde.)

P E S.

PESADE, *s. f.* Terme de *Manège*. Action du cheval qui lève les piez de devant sans remüer ceux de derriere. (La pesade est le fondement de tous les airs.)

PESANT, *s. m.* Terme de *Chasublier*. C'est un assez gros morceau de fer, ou de plomb envelopé de toile, ou d'étofe qu'on met sur la besogne pour la tenir lorsqu'on travaille. (Mon pesant est perdu.)

Pésant, pesante, adj. Terme de *Phisique*. C'est tout ce qui est porté comme de soi même en bas. Qui tend en bas. (Le mouvement des choses *pesantes* ne vient pas tant d'un principe interne que d'un externe.)

Pésant, pesante, adj. Lourd. Qui pèse. (Corps pésant. L'eau est pesante.)

Pesant, pesante. Il se dit des pieces de monnoie, & veut dire qu'elles sont du poids reglé dont elles doivent étre. (Cet Ecu est pesant. Une pistole pesante.)

* *Pesant, pesante, adj.* Ce mot se dit des personnes & veut dire *Lourd*. Qui a peu de feu & de vivacité. Peu de brillant. (Esprit pesant.)

Pésant, pesante. Fâcheux. Onereux. Embarrassant. (La garde de deux filles est un peu trop *pesante*. *Moliere*. Il s'avança avec toute la diligence dont étoit capable une armée aussi *pesante* que la sienne. *Vau. Quin. l. 3. c. 7.*)

Pesant, pesante, adj. Ce mot se dit de *certains chevaux de selle*. (C'est un *cheval pésant à la main*. C'est à dire, qui s'abandonne sur la bride.)

Pesanment, adv. D'une maniére pesante. (Il n'avoit avec lui que des soldas *pesanment* armez. *Ablancourt, Ret.*)

Pesanteur, s. f. Terme de *Phisique*, qui n'a point de *pluriel*. C'est une qualité, ou vertu par laquelle une chose pesante est portée en bas. (Une pierre tend en bas par sa propre pesanteur.)

Pesanteur. Charge lourde. Poids. (Soulevez un peu ce balot & vous en sentirez la *pesanteur*.)

Pesanteur de tête. Maladie qui vient de l'abondance du sang, ou d'autres vapeurs grossiéres. (Cela cause des pesanteurs de tête. Il a une pesanteur de tête qui l'incommode fort.)

PESCHE, PESCHER, &c. Voiez ci-devant Pêche. Pêcher, &c.

Pesée, s. f. C'est tout ce qu'on pese en une seule fois. (Une bonne pesée. Faire plusieurs pesées.)

Peser, v. a. Voir la pesanteur d'une chose avec les poids. (Péser une pistole. Péser du chanvre, du lin, de la laine, &c.)

Peser, v. n. Avoir de la pesanteur. (Cofre fort qui *pese* beaucoup.)

* *Peser, v. n.* Etre onereux, fâcheux & embarassant. (La Couronne lui pèse sur la tête.)

* *Peser, v. a.* Considerer. Examiner. Voir. (Péser la diference qu'il y a entre les choses. *Pascal, l. 2.* Lisez & pesez chaque mot. *Pascal, l. 4.* Peser un crime. *Patru, plaidoié.*)

* *Péser, v. n.* Ce mot se dit de certains *chevaux de selle* & veut dire. S'abandonner trop sur la bride. (Cheval qui pese à la main.)

* *Peser.* Terme de *Chasse*. Ce mot se dit quand une bête enfonce beaucoup de ses piez dans la terre, ce qui est une marque que la bête est grande. *Sal.* [illegible])

Peseur, s. m. Celui qui pese. Mais il signifie proprement. Celui qui est établi par autorité publique pour peser de certaines choses. (Un bon peseur. Un peseur éxact & fidèle.)

Péson, s. m. C'est une sorte d'instrument qu'on apelle aussi *la balance Romaine* & avec quoi on pese ce qu'on ne peut commodément peser avec des balances & qui est composé d'une verge, d'une masse, d'un crochet & d'autre petites choses que les balanciers [illegible] boëtes, jouës, gardes & tourets. (Un bon péson. Un péson fort juste.)

Pèse-liqueur, s. m. C'est un instrument, par le moien duquel on connoit de combien une liqueur est plus pesante qu'une autre. C'est un tube de verre, à demi plein de vif argent, sur le cou de la quelle il y a plusieurs divisions. Quand on la plonge dans quelque liqueur, plus elle enfonce, l'on juge que la liqueur est moins pésante & au contraire. &c.

PESSAIRE, *s. m.* Terme de *Medecin*. Medicament externe propre pour le cou, & le corps de la matrice composé de racines, d'herbes, de semences, de fleurs, & de sucs tirez de ces choses, & incorporez avec gommes, ognons, confections, poudres, miel & coton. Le tout pour guerir les maladies de la matrice, pour provoquer ou arrêter les mois. (Pessaires [illegible]. On croit que les femmes ont plus [illegible] rafraichissans que de toutes autres sortes de pessaires.)

† **PESSE**, *s. f.* C'est une sorte de sapin. *V. Sapin.*

PESTE, *s. f.* Maladie populaire & contagieuse qui est celle de toutes les maladies qui emporte le plus de monde. C'est une tumeur qui nait sous la gorge, aux oreilles & aux aines. (Le *Bernin* a fait deux [illegible] sur la peste. La peste se mit dans l'armée & emporta une partie des plus braves soldats. Le mauvais air, la [illegible] & la trop grande chaleur engendrent la peste. Avoir la peste. Donner la peste. Aporter la peste dans un pays. La peste se gagne & se communique.)

* Il ne manquoit pas de flateurs, peste fatale, qui renverse plus d'etas que les armes des ennemis. *Vaugelas, Quin. l. 8. c. 5.*

(La discorde aux crins de couleuvres
Peste fatale aux Potentats
Ne finit [illegible] *Mal. Poës. l. 3.*)

* *Peste.* Ce mot se prend quelquefois en bonne part & sur tout en parlant d'amour. (Exemple.

* C'est un subtil venin, c'est une douce *peste* qui veut charmer mes sens. *Benserade, poësies.*)

* *Peste.* Ce mot sert à faire quelque imprécation & à exprimer quelque mouvement de l'ame.

(La *peste* étoufe le rimeur. *Voit. Poës.*
La *peste* soit du fou. *Moliere.*
Ah j'oubliois, *peste* de ma memoire
Celui qui fait grand cancan de l'histoire.
Scarron, Poës.
Oh, oh, *peste* la belle. *Moliere.*)

* *Pester, v. n.* Dire du mal. Injurier. S'emporter contre une personne, ou quelque autre chose [illegible] avec des paroles [illegible] & outrageantes. (Pester contre le genre humain. Il peste contre les medecins & avec raison car ils ont tué sa maitresse à force de la saigner & de la purger.

On [illegible]
Et l'on ne sauroit trop pester contre l'amour.
[illegible])

† *Pesterie, s. f.* Mot bas & burlesque. (Tu ne pouvois mieux rencontrer [illegible] humeur de [illegible]. C'est à dire dans l'humeur où tu étois, de dire rage & de pester.)

Pestiferé, pestiferée, adj. Qui a la peste. Infecté. Contagieux. (Endroit pestiferé.)

Pestiferé, s. m. Qui a la peste & qui la peut donner. (Au lieu de vous fuir comme un pestiferé, on [illegible] beaucoup de gens de marine [illegible] ne faire point de [illegible] avec vous. [illegible])

Pestilentiel, pestilentielle, adj. Qui a une qualité maligne, envenimée & qui tient de la peste. ([illegible])

Pestilent, pestilente, adj. [illegible]

PESTRIR. Voiez [illegible].

Pestrir. Voiez *paitrir.*

PET.

Pet, *f. m.* Vent qui sort du fondement avec bruit. (Faire un pet.)

† Deja plus fier qu'*un pet en coque*, il avoit fagoté vos murs de biquoque. *S. Amant, Rome ridicule.*

Pétarade, f. f. Quantité de pets que fait le cheval en levant le derriére. (Le cheval fit la pétarade. *La Fontaine, Fables, liv. 6.*)

† * *Faire la pétarade.* C'est se moquer en faisant des gambades. (Il lui a fait la pétarade.)

Petard, *f. m.* Sorte de machine à anses qui est de métal, qui est faite en maniére de grand gobelet, qui est creuse de sept pouces, ou environ, & large par la bouche à peu près de cinq, qu'on emplit de poudre fine & batue qu'on couvre ensuite fort bien & dont on se sert pour faire sauter les portes & les barriéres des viles qu'on veut prendre d'emblée, pour rompre quelque pont levis, des chaines, & autre obstacle. (Charger un petard. Mettre le feu au petard. Atacher le petard.)

Petard. C'est une carte où l'on met de la poudre, qu'on plie bien dans cette carte & qu'on pique de plusieurs coups d'épingle. Ensuite on la pose sous le talon du soulié avec une trainée où l'on met le feu, & cela fait du bruit. Les jeunes garçons s'amusent à faire de ces sortes de petards pour se divertir. (Tirer des petards.)

Petarder, v. a. Faire sauter quelque porte, ou quelque barriére avec le petard. Se servir du petard pour rompre quelque obstacle que ce soit. (Petarder un pont levis. Petarder une barriére. Petarder une porte.)

Petardier, f. m. Celui qui petarde. Celui qui va atacher le petard à quelque sorte d'obstacle. (Les petardiers sont en danger.)

Peter, *v. n.* Faire un pet. (Iris, votre belle bouche est faite pour chanter, & votre beau cu pour peter.)

† * *Peter.* Ce mot se dit de la poudre & veut dire faire du bruit en tirant. Eclater avec bruit. (Le charbon fait peter la poudre.)

† * *Peter.* Ce mot se dit des marons qu'on met au feu sans les fendre, & il signifie Faire un bruit presque semblable à celui que fait un petit pistolet lorsqu'on le tire. Eclater avec bruit. (Les marons pettent si on ne les fend avant que de les mettre au feu.)

Peteur, f. m. Celui qui pète. (Vilain peteur.

L'un avecque prudence au Ciel s'impatronise,
Et l'autre en fut chassé comme un *peteur* d'Eglise.
Reg. Satire 14.)

Peteuse, f. f. Celle qui pète. (Grosse peteuse. Fi, la peteuse. Une petite peteuse.)

Petillant, petillante, adj. Ce mot se dit proprement du feu & veut dire qui étincelle avec bruit.

* *Enfant petillant.* C'est à dire, enfant vif & plein de feu.

* *Yeux petillans.* C'est à dire, vifs & brillans.

Petiller, v. n. Ce mot se dit proprement du feu. C'est jetter avec des maniéres de petites étincelles. (Le feu petille.)

* *Petiller.* Briller. Eclater. (On voit *petiller* en elle je ne sai quoi de brusque. *Benserade, poesies.*)

* *Petiller.* Ce mot se dit du vin, & signifie *étinceller.*

(Vrai Dieu! que le vin est bon
Qu'il est frais dans mon verre! il *petille. Scaron, poës.*)

Il se dit aussi des yeux. Et signifie qu'ils sont vifs & étincelans. (On estime les yeux qui *petilent.*)

Petit, *petite, adj.* Ce mot se dit des choses & des personnes & veut dire Qui n'est pas grand. (Petit lieu. Petit cabinet. Petite chambre. Petite vile. Petit homme. Petit garçon. Petite femme. Petite fille.)

Petit, petite. Qui n'est pas de conséquence. (Vous ne manquerez pas de recevoir ma lettre par ce bonheur que vous dites que vous avez dans toutes les *petites* choses. *Voit. l. 22.*)

Petit, petite. Ce mot en parlant d'*enfant* veut dire *fort jeune.* [J'étois petit quand cela arriva. Il est chargé de quatre petis enfans.]

* *C'est un petit esprit.* C'est à dire. Qui a peu de génie. Qui n'est point considérable pour l'esprit.

* *Tout petit Prince a des Ambassadeurs. La Fontaine, Fables, l. 1.* C'est à dire. Tout chetif & tout pauvre Prince. Tout Prince peu considérable.

* Mon *petit Monsieur*, je vous trouve plaisant. Ces mots se disent en colere pour marquer à un homme qu'il manque de respect & de sens. (Ainsi *Moliere* a écrit, mais, *mon petit Monsieur*, prenez le un peu moins haut. Voiez *Misantrope, a. 2.*)

* *Petit, petite, adj.* Peu considérable en comparaison d'un autre plus grand. (N'en déplaise aux Grands, ils sont petis devant les Dieux. *Benserade.*)

Petit lard, f. m. C'est une sorte de lard entrelardé & qui n'est pas épais comme le lard à larder. (Le petit lard est excellent.)

Petit-métier, f. m. Pâte faite de farine, de sucre, d'œufs & d'eau detrempez ensemble qu'on fait cuire entre deux fers sur un feu clair, & qu'on roule ensuite, si l'on veut, en petis cornets. (Faire du petit métier.)

Ce mot *petit* se joint encore à divers autres mots, avec lesquels il change un peu de signification. Petit lait. Petite oie. Le petit doit. Le petit coucher. Mon petit cœur. Petits piez. Etre reduit au petit pié. Petit-fils. On les trouvera expliquez chacun en son rang.

Petis, f. m. Le peuple. Le petit peuple.

(On voit que de tout tems,
Les *petis* ont pâti des sotises des Grands.
La Fontaine, Fable, l. 2.)

Petis, f. m. Mot général dont on se sert souvent pour dire les animaux nouveaux-nez qui sont nourris par leur mére.

Petis-choux, f. m. Pâtisserie faite de fleur de pur froment, d'œufs, de fromage & d'un peu de sel. (Les petis choux sont bons.)

† *Un petit, adv.* Tant soit peu. Un peu. (Aimez-moi par charité *un petit. Voit. Poes.*)

† *Petit à petit, adv.* Peu à peu. (Il en viendra à bout *petit à petit.*)

† *Petitement, adv.* D'une maniére petite & pauvre. (Il vit petitement.)

Petitesse, f. f. Petite taille. (Ma petitesse m'a été reprochée plusieurs fois. *Voiture, l. 52.*)

* La *petitesse de l'esprit* fait l'opiniâtreté. *Memoires de M. le Duc de la Roche Foucaut.*

* Ce seroit une *petitesse de cœur* plutôt qu'une véritable modestie. *Le Chevalier de Meré.*

† **Petition**, *f. f.* Prononcez *péticion.* Ce mot vient du Latin *petitio*, qui signifie *demande.* Mais il n'est pas en usage en ce sens général.

Il est usité dans les Mathématiques, où il signifie une demande claire & intelligible, dont l'éxécution & la pratique ne requiérent aucune démonstration. La Géométrie est établie sur les définitions, les axiomes & les *pétitions.* Les pétitions servent de disposition à la Géometrie pratique. *Le Clerc, principes de Géometrie.*

† *Petition.* Terme de *Palais.* Demande, ou action en Justice. *La plus petition*, c'est une demande plus grande qu'on ne la doit faire de droit.

† *Pétition de principe.* Terme de *Logique.* Il se dit lors qu'on supose & met pour chose certaine ce qui ne l'est pas & qui a besoin de preuve.

† *Pétitoire, f. m.* Terme de *Palais.* Action par laquelle on demande la proprieté de quelque chose. Il est opposé à *possessoire.* (Il faut juger le possessoire avant le pétitoire.)

† **Peton**, *f. m.* Mot burlesque qui est souvent en la bouche des nourrices & qui veut dire *pié.* (Ah! les beaux petis petons, ah, que j'en sai, belle nourrice, qui se tiendroient heureux de baiser seulement les petis bouts de vos petons. *Moliere, Médecin malgré lui, a. 3. f. 3.*)

Petoncle, *f. f.* Espéce de petit poisson à coquille. *Rondelet.*

Petoncle. Terme de *Rocailleur.* Sorte de petite coquille grisâtre & plate. (Une petite, ou une grosse petoncle. Une jolie petoncle.)

Petreau, *f. m.* Terme de *Jardinier.* C'est le sauvageau qui repousse du pié de quelque arbre que ce soit. Ainsi l'on dit que les pruniers repoussent beaucoup de pétreaux. *Quint. Jardins fruitiers.*

Petreol, *f. m.* Ce mot vient de l'Italien *Petroglio.* C'est de l'huile qui sort d'un rocher. Il s'en trouve dans l'Ile de Zante & dans quelques Iles de l'Archipel. On dit *le petreol*, & *huile de petreol.* (Ce petreol est fort inflammable & l'on s'en sert à la composition des feux d'artifice qui brûlent dans l'eau. L'huile de pétreol a une odeur forte & desagréable.)

Petrifier, *v. a.* Convertir en pierre. (Il y a de certaines fontaines qui ont la vertu de pétrifier de certains corps durs qu'on

qu'on y jette. *Roh. Phis.*)

> * Quel tort lui fai je enfin? ai je par un écrit
> *Pétrifié* sa veine & glacé son esprit?
> *Dépreaux, Satire 9*

C'est à dire, ai-je durci sa veine? Suis-je cause que Chapelain fait des vers durs, rudes & raboteux, & qu'il n'a point de feu d'esprit?

Se pétrifier, v. r. Devenir pierre. (Phinée se pétrifie à la vue de la tête de Méduse. *Benserade.*)

Pétrification, s. f. Ce mot, en *termes de Phisique*, signifie le changement qui se fait, quand l'eau, le bois, ou quelque autre corps se convertit en pierre. (La pétrification du bois est dificile a expliquer.)

Petrification. Ce mot se dit aussi pour signifier les corps mêmes qui ont été convertis en pierre. (Il y a des cavernes où l'on voit plusieurs sortes de petrifications. Les cabinets des curieux sont pleins de diverses pétrifications.)

PÉTULANCE, *s. f.* Mot qui est pris du Latin, & qui veut dire une maniére d'agir où il y a de l'emportement, de l'insolence & de l'éfronterie, & qui regarde les actions & les paroles. (C'etoit un autre Lucien par ses bons mots, par sa raillerie & par la *pétulance* sans pareille. *Maucroix, Schisme d'Angleterre, l. 2. p. 184.*)

Pétulant, pétulante, adj. Mot tiré du Latin signifiant qui a de la *petulance*, qui a une sorte de conduite emportée & insolente. (Un esprit pétulant. Humeur petulante.)

Pétulanment, adv. Avec pétulance. (Agir pétulanment.)

† *Pétun, s. m.* Tabac. (Prendre du pétun.)

Pétuner, v. n. Prendre du tabac. Fumer avec la pipe.

> (Aujourdhui l'aveugle fortune
> Est pour qui boit, pour qui *petune*, *Scar. poë.*)

P E U.

PEU, *adv.* Qui signifie. *En petit nombre. En petite quantité.* (Il a *peu* de bien. Il a *peu* d'argent. Il y a *peu* de questions ou vous ne trouviez que l'un dit oui, & l'autre dit non. *Pascal, l. 5.*)

Un peu, adv. (Cela est *un peu* ridicule. C'la est *un peu* fort.) Voiez *plus bas* le mot *peu* pris substantivement.

Un tant soit peu, adv. (Donnez m'en un tant soit peu.)

Un peu moins, adv. (Il y a un peu moins que vous ne dites.)

Un peu plus, adv. Un peu davantage. (Il y a un peu plus que vous n'avez écrit.)

Un peu aprés, adv. Presque aussi tôt. (Il est venu un peu après.)

Un peu auparavant, adv. (Cela est arrivé un peu auparavant.)

Peu à peu, adv. Insensiblement. (On devient bon, ou mechant peu à peu.)

A peu prés, adv. Presque. En partie. (Je vous raporterai *à peu prés* la substance de son discours. *Pau. Rem.*)

Peu s'en faut que. Sorte de *conjonction* qui regit le *subjonctif*. (*Peu s'en faut que je ne dise que* les hommes sont fous de se donner tant de peine & de faire mile bassesses pour amasser du bien, quand une fois ils en ont autant qu'il en faut pour vivre honnêtement.)

Peu souvent, adv. Assez rarement. [Il arrive peu-souvent que l'amitié qui est entre les hommes soit de longue durée, parce qu'elle n'a d'ordinaire pour fondement que le seul intérêt.]

Tant soit peu, adv. [Considérez *tant soit peu* ce que c'est que la colère, & vous ne vous y abandonnerez pas si facilement.]

Peu, s. m. Ce mot est quelque fois *substantif*, & il a divers sens. Lors qu'il signifie *peu de chose*, & il est le nominatif du verbe, il veut le verbe au singulier. Mais lors qu'il signifie un petit nombre & qu'on sous entend un genitif pluriel aprés *peu*, il demande le verbe au pluriel. [Faites part aux pauvres & avec joie *de ce peu* que vous avez. *Port-Roial.* *Peu* avec la justice vaut mieux que de grands biens avec l'iniquité. *Proverbes de Salomon, c. 16.* Peu agissent rondement, c'est a dire, *peu de gens* en usent sincerement. Les Jesuites ont gagné le monde se paie de paroles, *peu aprofondissent* les choses. *Pasc. lettre 2.* C'est à dire, peu de personnes se donnent la peine d'examiner les choses.]

PEUILLE, *s. f.* Terme de *Monoie*. Morceau de piéces de monoie que l'essaieur a rompuës pour en faire essai. [Voila une peuille. Amasser les peuilles.]

PEUPLADE, *s. f.* Gens envoiez d'un pays pour peupler un lieu particulier. Colonie de gens qu'on envoie pour peupler un lieu. [Envoyer des peuplades en quelque lieu. *Ablancourt.*]

Il signifie aussi le lieu où l'on a [illegible] On a envoié un Gouverneur & des M[illegible] peuplades du Canada.)

Peuple, s. m. Ce mot en général signifie [illegible] de personnes qui habitent dans un même lieu [illegible] les personnes de qualité & autres. (Air [illegible] du peuple a Paris. Il y a une infinité de peuple [illegible])

Peuple, s. f. Ce mot se prend dans un sens [illegible] Tout le corps du peuple, sans y comprendre [illegible] les gens de qualite & les gens qui ont de l'esprit & de la politesse. (Et c'est en ce sens, que d'Ablancourt a écrit que le *peuple etoit amateur de* [illegible])

Peuple. Ce mot se prend aussi dans un sens plus [illegible] pour dire toutes les personnes qui sont d'une même paroisse. (S. Eustache est la paroisse de tout Paris où il y a le plus [illegible])

Le petit peuple. C'est toute la racaille d'une ville. C'est tout ce qu'il y a de gens qui ne sont pas de qualité ni bourgeois, ni ce qu'on apelle honnêtes. (Le petit peuple de [illegible] est méchant.)

† * *Peuple poetique.* C'est à dire. La multitude des petits poëtes. (Il y va de l'honneur de vous autres heros du Parnasse de ne point soufrir qu'on outrage le *peuple poetique.*)

* *Peuple.* Ce mot se dit au figure dans un [illegible] nouveau. Il faut être *bien peuple* pour se laisser ébloüir par ce qui environne les Grands. Les Princes Lorrains avoient [illegible] que auprés d'eux les autres Princes paroissoient *peuple.* C'est à dire, bourgeois. *Nouvelles Remarques sur la langue.*)

Peupler, v. a. Remplir de peuple. Mettre de [illegible] dans un lieu pour l'habiter. (On dit qu'un des fils de Caïn peupla l'Etiopie. *Ablancourt, Marmol.*)

Peupler, v. n. Ce mot se dit souvent entre *marchands de* [illegible] dans un sens *neutre*, & signifie multiplier. (La carpe *peuple* fort.)

PEUPLIER, *s. m.* Il y a deux sortes de *peupliers*, un blanc & un noir. Le *peuplier blanc* est un arbre grand & haut qui a le tronc gros, l'ecorce des branches lisse & blanchâtre, son bois est blanc & tendre & ses feuilles comme celles de la vigne. Le *peuplier noir* est celui qu'on apelle ordinairement *tremble.* Voiez donc *tremble.* (Le *peuplier* aime les lieux marecageux. *Dal.*)

PEUR, *s. f.* Il vient du Latin *pavor* & l'on disoit anciennement *paour.* Crainte. Aprehension. Frayeur. (Avoir peur. Donner de la peur a quelqu'un. La peur le saisit, & il se troubla si fort qu'on ne le put jamais remettre. Trembler de peur. *Ablancourt.*)

Avoir peur de son ombre; C'est à dire, avoir peur de rien.)

Depeur de. Sorte de *conjonction* qui regit le *verbe à l'infinitif.* (Quand on n'est pas habile, le plus seur est de peur qu'en *depeur de* faire connoître son [illegible])

Depeur que. Conjonction qui demande le *verbe au subjonctif.* (Le plus seur c'est de ne point parler des Grands, *depeur qu'ils* ne se vangent si on en parle mal & qu'ils ne s'ofencent si on n'en parle pas avec toute la bonne opinion qu'ils ont souvent tous seuls d'eux mêmes.)

Peureux, peureuse, adj. Qui craint. (Il est peureux. Elle est peureuse.

> Aminte, tu me fuis & tu me fuis volage
> Comme le fan *peureux* de la biche sauvage.
> *Segrais, Eglogue 4.*)

Peureux, peureuse. Ce mot se dit des chevaux & veut dire *Ombrageux.* (Cheval qui est peureux.)

PEUT ÊTRE, *adv.* Par hazard. (Monsieur Mer[illegible] avoue en quelque endroit de ses ouvrages qu'il n'a point de genie pour les vers & cela est *peut-être* plus vrai qu'il ne le dit.)

P H.

PH. Ces deux Lettres *P* & *H* jointes ensemble se prononcent comme une *F.*

Il y a quelques mots qu'on ecrivoit [illegible] selon leur etimologie, qu'on ecrit a present par une *f*. On les trouvera en leur rang.

P H A.

PHAËTON, *s. m.* Fils du Soleil & de Climène. (Phaeton fut téméraire, mais il fut aussi malheureux.)

PHALANGE, *s.f.* Terme de *Milice Grèque*. C'étoit l'infanterie des Grecs, puissamment armée. *Abl. Traitté de la bataille des Romains.* D'autres disent que la *phalange* étoit un corps d'infanterie de huit mille hommes.

PHANTOME. Voiez *Fantome*.

* *Se former des phantômes*, ou fantômes. *Patru, pl. 2.* C'est à dire, se former des chimeres.

PHARE, *s.m.* Ce mot vient du Grec *phâros*, que les Latins ont rendu en leur langue par celui de *pharus*, les François, par celui de Feu, de Fanal, ou de Phare. Les Espagnols apellent le phare *farol*, & les Italiens *fanale*. Voiez le Dictionaire de Covarruvias & celui de la Crusca. Ce qu'on nommoit autrefois *phare* étoit une tour sur un rocher dans une Ile de ce nom, bâtie par l'ordre de Ptolemée Philadelphe, où l'on alumoit des feux afin que ceux qui navigeoient pussent régler surement le cours de leurs vaisseaux. Et aujourdui, par raport à cet ancien Phare, on apelle de ce nom une tour qui est elevée sur la côte, & dont le haut porte un fanal, qu'on alume la nuit pour montrer la route aux vaisseaux & les empêcher de donner contre la côte.

PHARMACIE, *s.f.* Mot originairement Grec qui veut dire l'Art de guerir par des remèdes. Il y a deux sortes de pharmacie, la Galenique & la Chimique. La *pharmacie Galénique* est la partie de la Medecine qui enseigne le choix, la préparation & la mixtion des medicamens. La *Pharmacie Chimique* est un art qui enseigne à resoudre les corps mixtes, à diviser & à connoître les parties dont ils sont composez pour en séparer celles qui sont mauvaises, en exalter les bonnes & les unir lorsqu'il est besoin. (La matiére de la *pharmacie* est le remede, son sujet le corps humain, & sa fin la connoissance des remèdes & la santé. Les principes de la pharmacie Chimique sont le soufre, le mercure, le phlegme & la terre)

Pharmacien, s.m. Celui qui fait la pharmacie. (Il est bon pharmacien. C'est un excellent pharmacien. Le Pharmacien a une double fin : La premiére, c'est la vraie connoissance & la parfaite préparation du médicament; la 2. c'est la santé de l'homme, pour laquelle le Pharmacien choisit, prépare & mêle tous les médicamens. *Charas, Phar. 1. p. c. 2.*)

Pharmacopée, s.f. Livre qui donne la connoissance de la pharmacie. (La pharmacopee de Monsieur de Charas est parfaitement bonne.)

PHASE, *s.f.* Terme d'*Astronomie*. Ce mot est Grec. Et il se dit des diverses illuminations, ou aparances de la Lune, dont la lumiére croit & decroit. Les principales phases de la Lune sont lors qu'elle est en opposition au Soleil, & qu'elle en paroit toute éclairée, & lors qu'elle est dans les quadratures & qu'elle n'est eclairée qu'à moitié. On remarque aussi de semblables *phases* dans la planete de Venus.

PHE.

PHEBUS, *s.m.* Apollon.

[Phebus, ni son troupeau
Nous n'eumes sur le dos jamais un bon manteau.
Regn. Sat.]

Phébus, s.m. Sorte de langage affecté, peu naturel & qu'on n'entend presque pas. (Le Phebus de nôtre langue ne se raporte presque point à celui des Grecs. *Abl. Luc. T. 3. dance.*)

PHENIX, *s.m.* Belon *Hist. des oiseaux, l. 6. c. 35.* dit que le *phénix* est un oiseau grand comme une aigle, que les plumes d'autour de son cou sont dorées & que ses autres plumes sont de couleur de pourpre, que sa tête est embélie de plumes élevées en forme de crête, qu'il compose son nid de rameaux de casse odoriférante & de rameaux d'encens, que le Soleil venant ensuite à alumer tout cela, le *phénix* brûle & renait quelque tems aprés de ses cendres. *Jonston, hist. des oiseaux, dit* que tout cela est fabuleux & on croit qu'il a raison.

† * *Phénix.* Ce mot au figuré est comique. (Diana apelle Vasquez le *phénix* des esprits. *Pasc. l. 5.* Sauval est le *phénix* des esprits relevez. *Dep. Sat. 9.*)

PHENOMENE, *s.m.* Terme de *Philosophie*. Mot qui vient du Grec. C'est une *aparance* qu'on decouvre dans le Ciel & dans tous les efets sensibles de la nature. (Les éclipses sont des *phénomenes*. Les mouvemens des planettes, leurs aproches, leurs aspects, leurs opositions, sont des *phenomènes* du Ciel. La sécheresse de la terre, la chaleur du feu, &c. sont des *phénomene* de la Terre & du feu. Découvrir un nouveau *phenomène*. Chercher la cause d'un *phenomene*)

PHI.

PHILACTERE, *s.m.* Prononcez, & même écrivez *filactère*. Ce mot vient du Grec. *Preservatif* C'est un remede superstitieux, qu'on atache au cou, aux bras, aux jambes des hommes, ou des bêtes, pour chasser ou empêcher quelque maladie, ou quelque fâcheux évenement. (Les philacteres sont défendus, & ont eté condannez par les Peres & par les Conciles. *Tours, superst.* Il y a des philacteres qui se font par des paroles, mais ils sont ridicules.)

PHILIPE, ou *Philipes, s.m.* Nom d'homme, dont le diminutif est Philipot, qui veut dire *petit Philipe*. [Philipe de Valois Roi de France mourut en 1350. âgé de 50 ans.]

Philipot, s.m. Petit Philipe (Philipot devient grand.)

Philipote, s.f. Nom de fille, qui veut dire Petite *Philipe*. (Philipote est belle)

PHILOLOGIE, *s.f.* C'est une litérature universelle qui s'étend à toute sorte de sciences & d'Auteurs. Ce mot est Grec.

PHILOSOPHE, *s.m.* Mot qui vient du Grec, & qui veut dire *Amateur de la sagesse*. Sage. Prudent. Mais comme dans ce sens, le nombre des Philosophes d'aujourdui est fort limité, on l'étend un peu d'avantage, & on nomme *philosophe* celui qui sait, qui croit savoir, ou qui se pique de savoir la Logique, la Morale & la Phisique. (Le sieur Pâquier est un grand *Philosophe*, il dit que l'*accident* n'est qu'une *infortune*, & la *substance* qu'un *sac*. Lucien a mis les anciens Philosophes à l'encan, & à son imitation on feroit un plaisant dialogue sur les Philosophes modernes.)

Philosophe, s.m. Celui qui fait une particuliére profession de sagesse. Celui qui s'est détaché des choses du monde par la connoissance qu'il a de leur peu de valeur. (Le mépris des richesses étoit dans les Philosophes un désir caché de vanger leur mérite de l'injustice de la fortune. *Memoires de M. le Duc de la Roche-Foucaut.*)

† *Philosophe.* Ce mot se prend quelquefois en mauvaise part, & alors il signifie Une espèce d'esprit qui ne se soucie de rien, Une maniére de fou insensible. (C'est un philosophe, & c'est tout dire.)

Philosophe, s.f. Celle qui sait la philosophie. Celle qui connoit la nature des choses.

(A vôtre fille aînée
On voit quelque dégout pour les nœuds d'himenée.
C'est une Philosophe. *Moliere, femmes savantes, a. 2. s. 8.*

Le mot de *Philosophe* dans ce sens de Moliere, est un peu méprisant & on ne le dit guere d'une femme que pour s'en moquer.)

Philosophe. Les Chimistes prennent ce nom & se l'atribuent par preference à tous les autres. (Les principes des Philosophes sont le sel, le soufre & le mercure.)

Philosopher, v. n. Raisonnez des choses qui regardent la Philosophie. Bernier, après avoir philosophé cinquante ans, avouë qu'il doute des choses qu'il avoit crû les plus certaines. *S. Evremont œuv mél. in 4. p. 407*)

Philosophie, s.f. Mot qui dérive du Grec, & qui veut dire *amour de la sagesse*. C'est une connoissance claire & certaine des choses naturelles & divines qu'on aquiert à force de reflexions & de raisonnemens sur ces sortes de choses. (Il y a une philosophie utile & nécessaire, qui est celle de Decartes & de Gassendi & une autre qui est querelleuse, chicaneuse & toute afreuse qui est celle des gens de colege. On divise la *philosophie* en Logique, Morale, Phisique, & Métaphisique.)

* *Philosophie.* Etude de la sagesse. Certaine maniére de vivre sage & réglée qui roule sur de certains principes d'honneur & de morale. (La philosophie triomphe aisement des maux passez, mais les maux présens triomphent d'elle. *Mémoires de Monsieur de la Roche-Foucaut.* Chacun se forme à son goût, une philosophie. *Reg. Sat. 14.*)

Philosophie. Terme d'*Imprimeur*. C'est un caractère entre le Cicero & le petit Romain. (De quel caractere est cela? C'est de *philosophie*.

Philosophique, adj. Qui est de philosophe. Qui apartient à la philosophie. (Définition philosophique.)

Philosophiquement, adv. En Philosophe. A la maniére d'un Philosophe. Comme un Philosophe. (Raisonner, écrire, disputer philo-

philosophiquement)

Pierre Philosophale. Voiez *Pierre* sur la fin.

PHILTRE, *s.m.* Prononcez *Filtre*, & même écrivez ce mot comme on le prononce. Il vient du Grec. C'est ce qu'on donne à boire à une personne pour l'obliger à en aimer une autre, qui l'aime & qu'elle n'aime pas, ou qu'elle n'aime pas assez. (Un philtre amoureux. Un filtre dangereux, violent, puissant, agréable, &c. La femme de Vulcain lui donna alors une de ces filtres qui troublent l'esprit, au lieu de le gagner. *Sarazin, cons. de Vulcain.*

Je suis près du trépas
Pour un philtre amoureux que j'ai pris par l'oreille.
Desmarais, Visionnaires, a. 3. sc. 2.)

Philtrer, v.a. Terme de *Chimie*. C'est clarifier. C'est passer une liqueur par un entonnoir de papier soutenu d'un entonnoir de verre. (Philtrer une liqueur. *Voiez filtrer*, &c.

PHISICIEN, *s.m.* Celui qui sait la Phisique. Celui qui étudie en Phisique. Qui est écolier de Phisicien. (Descartes & Gassendi sont les Phisiciens modernes les plus fameux. C'est un jeune Phisicien de colege.)

Phisiciens. Ce mot signifioit autrefois *Médecins*. (Phisiciens me font mourir. *Sar. poës.*)

PHISIOLOGIE, *s.f.* Terme de *Médecin*. C'est une partie de la Médecine qui observe & considere la nature de l'homme depuis sa naissance jusques à sa mort. La phisiologie considere les choses qui composent le corps humain & qui lui sont nécessaires pour ses diverses fonctions. Voiez *Riviere*, *Traité de Médecine*.

PHISIONOMIE, *s.m.* Science qui par les trais du visage juge de l'humeur d'une personne. Science qui juge du naturel des gens en considerant les trais de leur visage & de certaines parties de leurs corps. (Aristote & Avicenne & plusieurs autres ont traité de la phisionomie. Ils en diront tout ce qu'il leur plaira, mais la phisionomie est fort incertaine & fort trompeuse.)

* *Phisionomie.* Certain air de visage qui d'abord plait, ou déplait, qui donne bonne, ou mauvaise opinion, ou qui menne à avoir quelque sentiment de la personne qu'on voit. (C'est un jeune Gentilhomme qui a une *phisionomie* fort heureuse. Sa *phisionomie* n'a rien de bon. Avoir m. uvaise phisionomie. Gaillot a une phisionomie la plus grotesque du monde.)

Phisionomiste, *s.m. & f.* Celui qui sait la phisionomie. Celui qui s'entend en phisionomie. Celle qui sait, ou qui se connoit en phisionomie. [Monsieur est bon Phisionomiste. Mademoiselle est bonne phisionomiste]

PHISIQUE, *s.f.* C'est la sience des choses naturelles. C'est une sience qui nous enseigne les raisons & les causes de tous les éfets de la nature. (Etudier la phisique. *Roh. Phis.*)

Phisique. Terme de *colege*. C'est la classe où l'on enseigne la phisique, ou du moins où on la doit enseigner. (Il est en phisique. Faire sa Phisique sous Monsieur de Chantelou qui est l'un des plus habiles Regens de Phisique de l'Université de Paris.)

Phisique, *adj.* Naturel. Qui regarde la sience de la phisique. (Une question Phisique. *Roh. Phis.* Discours phisique. Dissertation phisique [illegible])

Phisiquement, *adv.* Naturellement.

PHL.

PHLÉBOTOMIE, *s.f.* Ce mot vient du Grec & ne se dit au propre qu'entre Chirurgiens & Médecins, & signifie *saignée*. (Il entend fort bien la phlebotomie.)

* *Phlebotomie.* Il se prend quelquefois au figuré, & veut dire la saignée que la Politique fait faire en tuant [illegible] de personnes de qualité qui troublent l'Etat. Le mot de *phlebotomie* ne trouve bien sa place que dans le stile [illegible] ou de conversation. (La phlebotomie est quelque [illegible] re dans un Etat, mais il faut qu'elle se fasse avec [illegible])

Phlebotomiser. Ce verbe est *neutre* d'ordinaire. Il vient du Grec & ne se dit qu'en riant. Il veut dire *tirer du sang*. Je me ferai phlebotomiser demain matin.)

PHLEGME, *s.m.* Terme de *Chimie*. C'est un principe passif fort volatil qui se presente le premier & fait par sa moiteur [illegible] leur du feu en forme d'eau claire & insipide. (Le *phlegme* est propre à tempérer l'acrimonie des esprits. *Glas. Chimie*, *livre 1. chap. 3.*)

Phlegme. Ce mot, dans le langage ordinaire signifie un crachat épais.

* *Phlegme.* Il se dit au figuré pour signifier une humeur serieuse & tranquile qui ne s'émeut point. (Il a soufert cette injure, il a apris cette facheuse nouvelle avec un grand phlegme, avec son phlegme ordinaire.)

Phlegmatique, adj. Pituiteux. Abondant en pituite. (Temperament phlegmatique.)

Phlegmon, *s.m.* Terme de *Chirurgie* & de *Médecin*. Ce mot est Grec. C'est une tumeur avec inflammation. (Un gros phlegmon.)

PHLIBOT, *s.m.* Vaisseau Flamand qui est arondi même du côté de la poupe.

PHO.

PHOSPHORE, *s.m.* Ce mot est Grec, & signifie *qui porte la lumiere*. On a donné premiérement ce nom à la *pierre de Boulogne*, qui conserve durant quelque tems dans les tenebres, la lumiere qu'elle a reçue du Soleil. On a aussi fait depuis quelque tems des *Phosphores artificiels*, qui sont des liqueurs qui luisent dans les tenebres, & qui rendent lumineux divers corps qui en sont frotez, sans les bruler.

PHR.

PHRASE, *s.f.* Mot qui vient du Grec & qui veut dire *façon de parler*. (Un belle phrase. Faire des phrases.)

PHRENESIE, ou *frenesie*, *s.f.* Forte & violente aliénation d'esprit avec fievre.

Phrenetique ou *frenetique*, *adj.* Aliené d'esprit. (Il est phrénetique.) Voiez *Frenetique* en son lieu.

PHT.

PHTISIE, *s.f.* Ce mot se dit entre *Médecins*. C'est un entier amaigrissement du corps. C'est une exulceration du poumon avec une fievre lente qui rend le corps fort maigre. *Deg.* (Tomber en phtisie.)

Phtisique, *adj.* Celui qui est ateint de la Phtisie.

PIA.

† PIAFE, *s.f.* Mot vieux, bas & burlesque qui veut dire *morgue*, faste. (Faire la piafe aux gens.)

† *Piafer*, *v.n.* Ce mot dans l'usage ordinaire & en parlant des personnes est bas & burlesque, & signifie Marcher d'un air fier, & se moquant.

[[illegible] *Scaron*, *Poesies*. [illegible]]

Piafer. Ce mot se dit en parlant de certains chevaux de selle qui [illegible] jusqu'au ventre [illegible]

[illegible] de selle ardens, [illegible]

[illegible] Ce mot se dit proprement [illegible]

[illegible] Enfant [illegible] du jour & fait [illegible]

[illegible] Ce ne sont que piailleries. On est las de toutes ses piailleries.)

† [illegible] C'est un piailleur. Taisez-vous [illegible]

† [illegible] C'est une franche piailleuse. [illegible]

[illegible]

[illegible] ce mot est [illegible] de [illegible] voient [illegible] d'une maniere [illegible] & [illegible])

PIC.

Pic, *f.m.* Terme de *Taillandier, de Pionnier & d'autres gens* qui travaillent à fouïr la terre. C'eſt un outil de fer qui n'a qu'une pointe & qui ſert à fouïr la terre. (Pic rompu. Sans ſonger au péril, ils abatent le mur à coups de pics & de pieux. *Vaug. Q. Curce l.9 c.5*)

Pic, *f.m.* Sorte d'oiſeau qui a le bec long, dur, fort & propre à percer l'écorce des arbres. (Le pic vit de vers & fait ſon nid dans le creux des arbres. Il y a de pluſieurs eſpeces *de pics*. Il s'en trouve des noirs qui ſont comme de petites corneilles, il s'en trouve auſſi de verds, de gris, de couleur de cendre & d'autres qui ſont marquetez de noir & de blanc. *Bel.l 5.*)

Pic verd, *pi verd, f. m.* On écrit d'ordinaire *Pic-verd*, mais on prononce *pi-verd.* Il y a un pic verd jaune & un pic verd rouge. Le *pic-verd jaune* a le bec fort & dur & les jambes courtes, les ongles crochus & aigus, il a deux marques rouges ſur les yeux, le deſſus de la tête rouge & le reſte du corps verd & jaune. Il monte ſur le tronc des arbres & ſe nourrit de leurs excremens. Le *pic-verd rouge* a le deſſus de la tête & les côtez des temples rouges, & le deſſus du dos brun avec un peu de blanc dans les ailes.

Pic, *f. m.* Terme de *jeu de piquet*. C'eſt une ſorte de coup qui eſt remarquable au piquet, & qui vaut ſoixante points. (Empêcher le pic & repic)

† * Vous allez faire *pic & repic*, ce qu'il y a de galand à Paris *Moliere.*

A Pic, adv. Terme de *Mer*. C'eſt à dire, à plom, perpendiculairement. (Etre à pic ſur une Ancre. c'eſt etre droit ſur elle, quand on la dégage.

Se trouver à pic du Soleil. C'eſt à dire, ſe rencontrer perpendiculairement ſous le Soleil.)

Le Pic de Teneriffe. C'eſt une montagne tres-haute dans l'une des Iles Canaries

Pichet, *f m.* ou *Piché*. Les marchans de vin apellent de ce nom, une ſorte de petite cruche de terre a bec, dont ils ſe ſervent pour tirer du vin & remplir les pieces. (Un piché tout neuf, caſſé, fêlé, &c.)

Picine, *f. f.* Mot conſacré dans l'Ecriture qui veut dire *Lavoir*. Reſervoir d'eau. Lieu ou l'on ſe lave. (Il y avoit à Jéruſalem une *picine aux brebis*, l'Ange du Seigneur decendoit en un certain tems dans cette *picine*, & en troubloit l'eau. *Port-Roial, N.Teſt. Evang. de S Jean, ch 5 v.2.4.* &c.)

† **Picorée**, *f. f.* Ce mot ſe dit en parlant de *guerre* & eſt vieux & n'eſt point en uſage dans le beau ſtile, ni dans le commerce ordinaire des gens d'epée. (On dit *aller a la petite guerre* & non pas *à la picorée.*)

† *Picorer, v.n.* Ce mot ne ſe dit plus au propre & en ſa place, on dit *aller à la petite guerre*)

† *Picoreur, f. m.* Vieux mot pour dire *celui qui va à la petite guerre.*

† * *Picoreur, f.m.* Sorte de *plagiaire* qui prend çà & là dans les Auteurs.

[Ce *picoreur* Grec & Latin
La tigne des Auteurs, Ménage.
Cotin, Menagerie]

Picot, *f.m.* C'eſt une petite pointe qui reſte du bois coupé près de terre, & qui bleſſe ſouvent les piez quand on marche deſſus ſans y prendre garde

Picot. C'eſt le nom d'une ſorte de filet dont ſe ſervent les pêcheurs ſur les côtes de Normandie. (Le picot eſt fait comme la drège, mais il eſt plus petit.)

Picot. Il ſignifie auſſi une petite engrelure qu'on fait au bout des dentelles.

Picoté, *picotée, adj.* Ce mot ſe dit des gens qui ſont marquez de la petite verole, & il ſignifie Qui a au viſage quelques marques de petite verole. (Il a le viſage *picoté.* Elle eſt un peu *picotée.*)

Picoté, picotée, adj. Terme de *Blaſon.* Il ſignifie *marqueté*, & ſe dit particuliérement des truites pour les diſtinguer des autres poiſſons.

† * *Picoter, v. a.* Tâcher de mettre en colère. (Inceſſamment je la picote. *Gomb. Epi l. 3.* De tous côtez on le picote. *Scaron.*)

† * *Picoterie, f. f.* Petite querelle. Petite ataque qui ſe fait de paroles. Petite pique. Semence de diviſion (Il y a toujours entre eux quelques petites picoteries.)

Picotin, *f. m.* Sorte de petite meſure faite d'oſier pour donner l'aveine aux chevaux. (Donner un picotin d'aveine à un cheval.)

Picquer. Voiez *piquer.*

Picverd. V. plus-haut *pic.*

PIE.

Pie, *f. f.* Sorte d'oiſeau blanc & noir qui a la chair dure & qui ne vaut rien à manger. (La pie pond neuf ou dix œufs, & fait ſon nid d'une maniere fort ingénieuſe. Elle eſt capable de quelque dicipline & parle lorſqu'elle eſt inſtruite. *Bel. l 5.*)

Pie griéche. Oiſeau qui a un cri fâcheux & qui n'eſt guère plus gros qu'un merle. La *pie griéche* a la tête un peu groſſe & un peu large, le bec dur, noir & gros, un peu courbé par le bout. Elle a la tête & le dos gris avec le deſſous de la gorge, du ventre & de la queuë blanc. Sa queuë eſt longue. Ses ailes noirâtres, ſes jambes & ſes piez noirs. La *petite pie griéche* eſt celle qui mange les mulots & les ſouris des champs. *Bel.l.2.c.23.*)

† *C'eſt une pie griéche.* Ces mots ſe diſent d'une femme criailleuſe, & fâcheuſe. (Elle eſt bonne femme, mais elle eſt un peu *pie griéche.*)

† Elle cajole comme une *pie borgne*, ou comme une *pie dénichée.* C'eſt à dire, que c'eſt une grande cauſeuſe.

Pie, f f Sorte de cheval qui a du blanc & d'autre poil, & qui s'apelle *pie* à cauſe de la reſſemblance qu'il a avec l'oiſeau qu'on apelle pie. Une veritable pie doit être blanche & noire. Cependant il y en a d'autres ſortes, car on dit *une pie noire*, une *pie baie*, une *pie alzane*) Quelques-uns font le mot de *pie masculin*, en ce ſens, & diſent voila un *beau pie*. L'uſage ordinaire eſt de le faire *feminin.*

Pie, f.m. Nom propre qui s'eſt donné à quelques Papes. (Pie quatriéme. Pie cinquiéme mourut en mil cinq cens ſoixante & douze.

† *Pie, adj* Mot qui ſignifie *pieux*, & qui ne ſe dit guére qu'en langage de *Palais* C'eſt une œuvre pie.)

Pie-mére, f.f. Terme d'*Anatomie*. C'eſt une membrane qui envelope le cerveau & en ſoutient les vaiſſeaux. (La pie mére eſt ofenſée.)

Pié, f. m. ou *pied.* L'un & l'autre s'écrit, mais le *d* ne ſe fait point ſentir, & l'on prononce toujours *pié.*

Ce mot ſe dit des hommes & des animaux. C'eſt la partie que la nature a donnée aux hommes & aux autres animaux pour marcher. Le *pié de l'homme* eſt une partie de la jambe compoſée de beaucoup d'os, comme de chevilles, de talon, de doigts, &c. (Poſer le pié à terre. Tourner bien le pié. Avoir les piez tournez en dedans, ou en dehors Avoir des cors aux piez. Le cou du pié, la cheville du pié, la plante du pié, &c. Le *pié du cheval*, comprend le ſabot qui eſt tout ce qu'on voit de corne lorſque le cheval a le pie poſé à terre. *Faire pié neuf.* Ces mots ſe diſent des chevaux lorſque le ſabot tombe & que le petit pié demeure nud. *Cheval pié nud.* C'eſt à dire qui n'eſt point ferré. *Cheval qui a le pie uſé.* C'eſt à dire, cheval qui a la corne du pié uſée)

Pié. Ce mot en parlant de l homme entre dans pluſieurs façons de parler. (Exemples *Mettre pié a terre. Ablancourt, Ar.* C'eſt décendre de cheval, ou de caroſſe *Avoir le pié à l'étrier.* C'eſt être prêt à monter à cheval, & à partir.)

Prendre pié, trouver pié, c'eſt trouver le fond d'une riviére, & n'être plus obligé de nager. L'eau n'étoit pas ſi profonde qu'on n'eût pié en de certains endroits. *Ablancourt.* Il avoit mille hommes de pié. *Ablancourt, Ar l. 1* C'eſt à dire, de ſoldats ſervans à pié. Voiez *plus-bas* le mot de *pié au figuré.*)

Pié. C'eſt une ſorte de meſure de douze pouces, chaque pouce aiant douze lignes. Et cette meſure s'apelle *pie de Roi.* (Avoir huit piez de long ſur cinq, ou ſix de large. *Pié quarré.* C'eſt un quarré dont chaque côté eſt de la longueur d'un pié. *Pie cubique.* C'eſt un Cube dont chaque côté eſt d'un pié, & dont chaque face eſt un pie quarré. *Un pié courant* contient douze pouces quarrez, mais le pié quarré en contient 144)

Pié. Ce mot ſe dit des arbres, des montagnes & des murailles. C'eſt la partie la plus baſſe de l'arbre, du mur, ou de la montagne. (Se camper au pié d'une muraille. *Ablancourt, Ar. l. 1.*

Couper un arbre par le pié. Cette vile est située au pié des Alpes.)

Pié. Ce mot se dit aussi des arbres & des autres plantes, & signifie la plante même. (Les Jardiniers disent, j'ai tant de piez d'œillets. Il y a quatre cents piez d'arbres fruitiers dans ce verger. On dit aussi il y a tant de piez d'arbres dans cette forêt.)

Pié. Tout ce qui soutient une chose. Ce sur quoi une chose pose pour la soutenir. (Ainsi on dit. Le pié d'un cofre fort. Les piez d'un bahu. Un beau pié de cassette. Pié de verre. Pié de lit, &c.)

On dit en terme de *Blason*. Le pié de l'Ecu, c'est sa pointe & sa partie inférieure.

Pié coupé. Il se dit d'une fleur de lis dont il ne paroit que les trois fleurons, & dont le pié a été retranché.

Pié. Terme de *poësie Greque*. Terme de *poësie Latine*. C'est une certaine mesure de quelques silabes selon lesquelles le vers semble marcher par cadence. [Le Spondée, l'Iambe & le Trochée sont des piez de deux silabes: les piez de trois silabes sont le Dactile, l'Anapeste &c. Piez simples. Piez composez. Tous les vers Grecs & tous les vers Latins sont composez de piez, & les vers François de mesures.]

• *Pié.* Maniére de penchant qu'on donne à une chose. (Ne posez pas cette échelle toute droite, donnez lui un peu de pié.)

• *Pié.* Ce mot au figuré entre encore dans plusieurs sortes de façons de parler nouvelles & dans quelques autres qui sont proverbiales (Exemples.)

• *Gagner au pié.* C'est fuir.

* *Lâcher le pié. Ablancourt, Ar. l. 1.* C'est à dire, s'enfuïr: Le bon Pere commença à *lâcher le pié. Pascal, l. 4.* C'est à dire, a ne pas tenir ferme.

† • *Il est à la Cour sur un bon pié.* C'est à dire, il est bien à la Cour.

† * On ne le regarde pas *sur le pié de bel esprit.* C'est à dire, on ne le considere pas comme bel esprit.

† • Quand on est *sur ce pié là*, on ne se soucie plus de rien. C'est à dire, lorsqu'on est dans cet etat-là, on ne s'enquiert plus de rien.

† • Les choses ne sont pas *sur ce pié-là.* C'est à dire, les choses ne sont pas en cet état-là.

† • J'ai acheté ma charge *sur le pié* de dix mille écus. C'est à dire, à raison de dix mile écus.

† • *Etre armé de pié en cap.* C'est à dire, armé de toutes piéces.

† • *Aller du pié comme un chien maigre.* C'est à dire, marcher fort bien.

† * *C'est un pié plat.* C'est à dire, un misérable, un coquin, un rustre; un grossier. (Aveque ce *pié plat*, faudra t il que j'en vienne à quelque grand eclat. *Moliere, Tartufe.*)

† • *Avoir les piez chauds.* Ces mots *au figuré* veulent dire, être à son aise. Avoir toutes ses petites commoditez.

† • *Aler faire le pié de veau.* C'est à dire Faire la reverence.

† • *Sentir le pié de messager.* C'est avoir le pié puant.

> Le messager d'une petite vile
> N'a pas le pié plus puant que Doris.
> *Poëte anonime.*

Il sort de son pié plat une très mauvaise odeur.

† • *Etre reduit au petit pié.* C'est à dire. Etre reduit dans un etat miserable.

† • *Aler à cheval sur [illegible]*; C'est aller de son pié.

† • *J'en aurai [illegible].* C'est à dire. J'en aurai quelque chose.

† • Ce n'est pas un homme *qui se mouche du pié.* C'est à dire, C'est un adroit; C'est un fin. Un rusé.

† * *[illegible].* C'est à dire, s'atacher au travail, s'y assujettir.

† • *Avoir bon pié, bon œil.* C'est à dire, etre ferme & dispos, etre sain & gaillard. Prendre bien garde à soi.

† • *Faire le pié de grue. Scaron, Poë.* C'est se tenir sur un pié, C'est etre longtems debout & sur ses piez.

> [Quand il faut à talons tourn de [illegible] en rué,
> Ou dessous un balcon *faire le pié de grue.*
> *Scaron, Poë.*]

† *Faire un pié de nez à quelqu'un.* C'est à dire, Se moquer d'une personne.

† • *Il a eu un pié de nez.* C'est à dire. Il a été honteusement refusé, on s'est moqué de lui.

† • *Prendre au pié levé.* C'est ne donner point de tems. Vouloir qu'une chose se fasse promtement.

† * *Avoir un pié dans la fosse.* C'est à dire, être vieux & n'avoir pas encore long tems à vivre.

† • *Tenir le pié sur la gorge.* C'est à dire, Traiter à la rigueur.

† • *Sécher sur le pié.* C'est être en un triste & pauvre etat.

† • *Se trouver toujours sur ses piez. Voit. Poës.* C'est à dire, se trouver dans le même état où l'on etoit, ne pouvoir être abatu d'aucun accident.

> [Il ne crut pas, vesant, pouvoir malfaire
> Car chacun dit que quoi que vous fassiez
> *Vous vous trouvez toujours dessus vos piez.*
> *Voit. Poës.*

† • *Ne savoir sur quel pié danser.* C'est à dire, Ne savoir que devenir.

† • *Faire des piez de mouche.* C'est à dire, Ecrire mal. Ecrire si mal qu'on ait peine à lire ce qu'on a écrit.

† • *Chercher à pié & à cheval.* C'est à dire. Chercher par tout & avec soin.

† • *Prendre les choses au pié de la lettre.* C'est à dire, Considerer les choses comme elles sont ecrites, & s'en tenir là seulement.

• *Etre en pié.* Termes qui se disent en parlant de *gens de guerre* entretenus, conservez & continuez dans le service. (*Capitaine en pié. Compagnie en pié.* C'est à dire, compagnie conservée. On dit aussi, *compagnie retenue sur pié. compagnie conservée sur pié.*)

De plein pié, adv. Ce mot se dit des *chambres* & veut dire. Chambres de même hauteur & toutes proches l'une de l'autre. (Il est bien logé, il a trois chambres de plein pié.)

De pié ferme, adv. Sans bouger. Sans quiter le lieu où l'on est. (Le combat étoit de pié ferme. *Ablancourt, Ar.* Atendre quelcun de pié ferme.)

A pié sec, adv. Sans mouiller le pié. (Passer une riviére à pié sec.)

Pié à pié, adv. Ces mots en termes de *guerre* signifient par les formes ordinaires de l'art militaire. (Gagner le terrain pié à pié. Faire un logement pié à pié.)

† • *Pié à pié, adv.* Peu à peu. (Avancer pié à pié.)

Pié fourchu, ou pié fourché. Ce sont les moutons, les vaches & les chèvres, & autres bêtes qui ont la corne du pié un peu fenduë (*Le pié fourchu* doit tant d'entrée. Le pié fourchu paie l'entrée.)

Pié fourché. Il signifie aussi les droits qui se tirent de l'entrée de ces sortes de bestiaux. (Le Roi tire beaucoup du pié fourché. Païer le pié-fourché.)

Petit-pié, s. m. Os entouré de la corne, de la fourchette & de la sole, & qu'on ne voit point que quand le cheval est dessolé. *Soleisel, c. 1.*

Reduire une figure au petit pié. C'est faire la copie d'un grand tableau en petit, en gardant les mêmes proportions.

Des petits piez, s. m. Ce sont de toutes sortes de petits oiseaux excellens à manger. [Il nous a fait manger des petits piez. Je suis las de viande de boucherie, je voudrois bien avoir ce soir des petits piez.]

Pié d'alouëtte. C'est la partie que la nature a donnée à l'alouëtte pour marcher. C'est aussi une sorte de *fleur*, dont la tige est deliée & haute d'environ deux piez, qui est rouge, blanche, couleur de chair, ou celeste, qui fleurit en Juin, Juillet & Aout & dont on se sert pour embellir les plates bandes des jardins. [illegible]

Il y a diverses autres plantes qui se nomment avec ce nom de pié comme sont le *pié de veau*, de la fleur duquel on fait du sirop & des conserves pour les pulmoniques. *Pié de cheval*, ou pas d'âne. *Pié de lievre.* [illegible] qui croit parmi les blez. *Pié [illegible]. Pié de veau.* Pié de geline. Voiez Fumeterre.

Pié de biche. C'est une barre de fer, qui sert à fermer les portes cochéres, qui est atachée à la [illegible] & qui à l'autre bout se divise en deux crampons qui entrent dans les ferrures de la porte.

Pié de chévre. C'est une barre de fer, ou une pince qui sert à remuer des pierres & autres fardeaux [illegible] un peu courbé & refendu. Les [illegible] de chevre, l'outil dont ils se servent pour demonter [illegible].

Pié de chévre. Terme de *Mécanique.* C'est une troisiéme piece de bois qui sert à en appuier deux autres qui composent le montant de la machine qu'on apelle *chévre*, & qui est propre à elever des fardeaux.

Pié de griffon. Instrument de Chirurgien qui a deux crochets de fer. On s'en sert dans les accouchemens dificiles, à retirer la tête de l'enfant qui etoit demeurée dans le ventre de la mere.

* *Pié.* Terme de *Teinturier*. Il se dit des prémiéres couleurs des étofes à qui on en donne après d'autres de plus d'éclat & de durée.

* On dit d'une personne gaie, qu'elle a toujours *un pié en l'air.*

Les Sergents disent par maniére de proverbe, *la vacne a bon pié*, pour signifier que la partie pour laquelle ils agissent est riche & qu'elle pourra les bien paier, ou pour dire que la chose qu'ils ont saisie est sufisante pour tous les fraix qu'ils pourront faire.

Pié. Il se dit aussi de la valeur & de la proportion des Monnoies. (Toutes les piéces d'or se règlent pour leur poids & valeur *sur le pié* de l'écu-sol & à proportion de son titre. On a fait cette imposition sur le pié de dix mile Ecus.)

* *Mettre sous les piez les injures qu'on a reçuës*, c'est les oublier, & ne vouloir pas s'en ressentir.

Pié marin. Terme de *Marine*. On dit d'un homme qu'il a le pié marin, ou qu'il est *pié-marin*, pour signifier qu'il est habitué sur la mer, qu'il aime la marine & qu'il entend la navigation.

Pié de Vent. Terme de *Mer*. C'est une *Eclarcie*, ou un endroit du ciel qui paroit clair au milieu des nuages, & d'où le vent semble venir.

Pié du stile. Terme de *Gnomonique*. C'est le point du plan, sur lequel tombe une ligne abaissée du bout du stile, perpendiculairement sur le plan du cadran.

PIECE, *s. f.* Ce mot pris généralement signifie. Une partie séparée de quelque tout. (Une bonne piéce de chair. Mettre au pot une grosse piéce de chair. La piece de beuf.)

Piéce. Petit morceau d'étofe, de toile, ou d'autre pareille chose qu'on met en quelque endroit usé d'un habiliement, d'une chemise, ou autre pareille besogne. (Personne ne met une *piéce* de drap neuf a un vieux vetement. *Port-Roial, Nouveau Testament.*)

Piéce. Ce mot en parlant d'étofe, de toile, ou de ruban C'est une quantité d'aunes de toile, ou d'étofe qui ne sont point coupées. (Vendre, acheter une piéce de ruban. Une belle piéce de toile. Entamer une piece de drap.)

Piéce. Morceau d'étofe, brodé, long d'un tiers, ou environ que les Dames atachent devant elles sur leur corps de jupe lorsqu'elles sont en manteau. (Une jolie piéce.)

Piece. Ce mot se dit en parlant *d'artillerie* & signifie *canon.* (Une piéce de campagne. Une piéce de baterie Une baterie de six piéces Tirer les pieces. Rafraichir les piéces. Démonter les piéces, encloüer les pieces.)

Piéce. Ce mot se dit en parlant de monoie, & il signifie. Une espéce particuliere de monoie d'or, ou d'argent (Piéce de cinq sous. Piéce de quinze sous. Piece de trente sous On commença a fabriquer les piéces de quatre sous & de deux sous en l'année mile six cens soixante & quatorze & elles ont cessé en mile six cens soixante & dix huit. La piéce de quatre sous, est une espece d'argent qui d'un côté a l'éfigie du Roi avec cette legende *Ludovicus* XIV. *Dei gratiâ*, & de l'autre elle a pour légende *Franciæ Rex & Navarræ*, de ce même côté là elle a au milieu une sorte de croix composée de quatre fleurs de lis, qui ont une couronne. Aujourdui que je retouche cet ouvrage (en 1690.) il n'y a plus de piéces de 4. sous, & elles ne valent que trois sous & demi, mais les piéces de 5 sous valent 5 sous & demi; celles de 15, 15 sous & demi, & les piéces de 30. sous en valent 31. Le vieux Ecu vaut un Ecu & deux sols. Et l'Ecu nouveau vaut trois livres six sous. Les piéces de cinq sous, de quinze sous & de trente sous ont commencé à être fabriquées sous Loüis XIII. comme on l'a marqué ailleurs.)

Piéce. Ce mot se dit en parlant de luth, de tuorbe, de guitarre & de plusieurs autres instrumens de musique. Composition de musique pour le luth, le tuorbe, ou autre instrument de musique. (Cette piéce est belle sur le luth.)

Piece. Ce mot se dit en parlant des ouvrages d'esprit, comme de poësie C'est quelque sorte de poëme que ce soit, comique, tragique, ou autre. (Il a fait une belle piece. On a deja représenté la piéce cinq ou six fois. Morbleu, la piece est détestable. *Moliere.*)

Piece. Ce mot se dit aussi des ouvrages de peinture & de sculpture. C'est un ouvrage de peinture, ou de sculpture. (Les Antiques sont des piéces achevées, & elles doivent servir de modelle.)

Piéce. Muid, ou feuillette de vin, de biére, ou de cidre. (Mettre une piéce de vin, de biere, ou de cidre en perce.)

On dit aussi une piéce de terre.

On dit en termes de Chasse qu'un oiseau, ou un chien sont tout d'une piéce, pour dire qu'ils n'ont qu'une couleur.

On dit d'une personne qu'elle est *toute d'une piéce*, pour signifier qu'elle se tient trop droite & qu'elle n'a pas la taille libre & degagée.

† * Il signifie aussi *être franc & sincère*, ne point déguiser ses sentimens, & être incapable de tromper les autres.

Piéce de four. *Patissier.* C'est une tourte, tarte, ou autre sorte de patisserie un peu considerable. (Commander une piéce de four. Faire une bonne piéce de four.)

Piece. Terme de *Palais & de Pratique.* Papier écrit: C'est toute sorte d'écriture qui sert à quelque procès. (La piéce qu'on m'a communiquee, c'est le testament du défunt *Patru, plaidoié* 3. Pieces étiquetées. Piéces inventoriées. Piéces paraphées & cotées. *Le Mait.*)

Piece. Terme de *Relieur*. Morceau de maroquin qu'on colle quelquefois sur le dos du livre pour mettre le titre du livre. (Coller une piéce sur le dos d'un livre.)

Piéce. Ce mot se dit dans le *jeu des échets*. C'est un échet. (Prendre une piéce. Joüer une piéce. Couvrir une piéce. Les pieces marchent par l'échiquier.)

Piéce quarrée. Termes de *Vitrier*. C'est un petit morceau de verre en quarré qui est entre deux bornes dans un paneau de vitre.

Piéce. Terme de *Cordonnier*. C'est un morceau de cuir large qui couvre le cou du pié & qu'on coud au bout de l'empeigne du soulié. [Mettre une piece de maroquin de levant a une paire de souliez.]

† * *Faire piéce a quelqu'un.* C'est en user mal envers quelqu'un.

† * *Cette fille est une grosse piéce de chair.* C'est une fille grosse, grasse & qui n'est qu'une masse de chair.

† * *Emporter la piéce.* C'est railler crüellement.

† * *Il a eu sa maison pour une piéce de pain.* C'est à dire, pour peu de chose.

† * *On a donné la piéce au clerc du raporteur.* C'est à dire, on a graissé la patte, on a corrompu par argent le clerc du raporteur.

PIÉDESTAL, ou *piédestail*, *s. m.* Ce mot fait au pluriel *piédestaux*. Le *piédestal* est composé de sa base, de son de, & de sa corniche & c'est la partie qui soutient la colonne. (Un beau piédestal.)

Piédouche, s. m. C'est un petit piédestal, qu'on met sous un buste, ou sous une autre petite figure, dans un cabinet, une galerie, &c. On en fait de marbre, de bois, &c.

Piédroit, s. m. Terme *d'Architecture*. C'est un pilier quarré qui est en partie engagé dans un mur. *Perraut, Vitruve.*

Piédroit de porte, s. m. C'est le jambage de la porte. *Félibien.* Il se dit aussi des fenêtres, & des cheminées.

PIÉGE, *s. m.* Terme de *Chasseur*. C'est une sorte de machine de fer ou de bois pour atraper des renards, des bléreaux & des loups. (Tendre un piége. Prendre un bléreau au piége. Atirer un renard au piege. Voiez *les Ruses innocentes.*)

(* La concupicence *tend des pieges* aux justes. *Pascal, l.* 4. Il étoit tombé dans le piége qu'il avoit dressé à son ennemi. *Vaugelas, Quin liv.* 10. *c.* 8. Une Nimphe redoutable y *tend un piége inévitable. Voiture, Poës.* Semer des pieges sur la voie des envoiez. *Patru, plaidoié* I.)

PIE GRIÉCHE. Voiez *pie.*

PIE-MÉRE. Voiez *pie.*

PIERRE, *s. m.* Nom d'homme, qui marque quelque sorte de fermeté, & qui a été donné au Prince des Apôtres. (Saint Pierre a été le prémier Pape & Linus le second.)

Pierre, s. f. C'est un corps mixte inanimé, dur, qui ne se liquéfie point & que sans beaucoup d'altération, la nature a formé d'une terre simple. (Une grosse pierre. Pierre dure, tendre, bonne. Pierre à bâtir Pierre de taille. Pierre vive. Pierre brute, &c. Pierre à eguiser.)

† *Vous jettez des pierres dans mon jardin.* Proverbe, pour dire vous m'attaquez, vous m'accusez indirectement.

† *Faire d'une pierre deux coups.* Proverbe, pour dire faire deux afaires ou deux choses dans un même tems, & par le même moien.

* *C'est une pierre de scandale.* C'est une chose qui scandalise, ou donne sujet de scandale. (C'est une pierre d'achoppement & de scandale pour la maison d'Israël. *Port-Roial, Isaïe ch.* 8.)

Pierre de touche, *s. f.* Sorte de pierre dont les orfévres se servent pour voir si l'or est bon. (Pierre de touche fort bonne.)

† * L'...

¶ * L'impromtu est justement *la pierre de touche* de l'esprit *Moliere, prétieuses, sc. 9* C'est à dire, que l'impromtu est la marque qui fait connoitre la vivacité de l'esprit.

Le jeu est la pierre de touche qui fait connoitre l humeur & l'avidité d'une personne.

Pierre ponce, s. f. Sorte de pierre fort légére & poreuse, qui sort des Volcans. On s'en sert pour *poncer.* (Piler, broier de la pierre ponce.)

Pierre de tuf. C'est une pierre tendre & grossiére.

Pierre à papier. Morceau de marbre rond ou quarré, au dessus duquel il y a un bouton de marbre pour le prendre, & dont on se sert pour mettre sur le papier. (Achetter une pierre à papier.)

* *Pierre angulaire.* Ce mot au propre signifie une pierre qui soutient le coin d'un bâtiment. Il se dit au figure de Jesus Christ. (Ils rejettent cette *pierre angulaire*, cette pierre choisie, que les Juifs ont rejettée. *Saci. S. Prosper. ch. 37.* Je m'en vai mettre pour fondement de Sion, une pierre angulaire. *Port Roial. Isaie ch. 27.*)

Pierre prétieuse, s. f. C'est une petite pierre qui est rare, & dure & qui mérite le nom de *belle*, parce qu'elle est ordinairement d'une couleur diafane & transparente. [Les *pierres prétieuses* les plus belles viennent des Indes Orientales. Le Soleil, l'eau & la terre etant dans une certaine disposition toute particuliére forment les pierres prétieuses qui sont de diférente couleur à cause du melange de la matiére & de la diférence du tems ou les éxalaisons peignent cette matiére cuite par la chaleur & arrosée par l'eau. Le Diamant, le Rubis, le Saphir, l'Emeraude, l'opale sont les pierres prétieuses les plus dures. L'agate, la sardoine, l'onix, l'amétiste sont des pierres prétieuses) Celles-là & les autres se trouveront chacune dans leur rang.

La pierre d'aimant. V. *Aimant.*

Pierre, s. f. Mal qui s'engendre dans les reins, ou dans la vessie. Epaississement d une humeur terrestre & visqueuse qui se petrifie par l'activité de la chaleur. (Avoir la pierre. Mourir de la pierre. Jetter de petites pierres.)

Il y a des pierres qui croissent dans le corps de certains animaux, ausquelles on attribuë plusieurs vertus médicinales.

¶ *La pierre infernale.* Terme de *Chimie.* C'est une dissolution faite par l'eau forte, qu'on fait cuire en consistence de pierre.

Pierre philosophale, ou simplement *la pierre.* C'est un sécret de faire de l'or par art que les Chimistes cherchent depuis longtems. On nomme certaines personnes qu'on dit avoir trouvé cette pierre philosophale; mais on a peine à le croire, & l'on se persuade au contraire qu'on ne trouvera jamais ce secret.

Pierre à feu, pierre à fusil. C'est une sorte de pierre avec quoi l'on alume du feu.

Pierre d'atente. Terme de *Maçon.* V. *Atente.*

Pierre de chaux. V. *Chaux.*

Pierre. Ce mot se dit de certains fruits, dont le cœur est dur & comme rempli de gravier. Cet amas de gravier se nomme carriére.

Pierreries, s. f. Pierres prétieuses. (Le Roi a de belles pierreries. J'ai veu toutes les pierreries de la Couronne. Le joug du Chariot étoit tout semé de pierreries. *Vaugelas, Quin. l. 3. c. 3.*)

† *Pierrette, s. f.* Petite pierre.

Pierreux, pierreuse, adj. Plein de pierres. (Lieux pierreux. *Port-Roial, Nouveau Testament.* Cultiver un champ pierreux. *Ablancourt, Luc.* Ils se couchoient par ci parlà dans des lieux pierreux. *Vaug. Q. Curce l. 17. ch. xi.*)

* *Chemin pierreux.* Il signifie au figuré plein de peine & de travail.

(Chemin pierreux est une reverie
On sçait ici un chemin de velours.
Poëte anonime.)

* *Pierreux, pierreuse, adj.* Il se dit de certaines poires & des coins, qui ont des espéces de petites pierres vers le cœur (Ainsi on dit, le bon-Crétien d'hiver est pierreux, quand il est petit & contrefait. L'amadote est pierreuse. *Quint. Jardins. T. 1.*)

Pierrée, s. f. Terme de *Jardinier.* C'est un petit conduit qu'on fait sous terre, avec du moilon sec par embas & couvert de mortier par en haut, pour faire écouler des eaux soûterraines, qui rendroient la terre d'un jardin trop humide & trop froide. (Faire un pierrée. *Quint. Jard.*)

Pierrier, s. m. Sorte de petite piece d'artillerie de bronze, ou de fer qui sert dans les vaisseaux & dans les petites places ou l'on ne se peut servir de grosse artillerie. Le *pierrier* est composé d'une volée, d'une culasse, de tourillons, d'un renfort, en un mot des mêmes choses qu un autre canon. (Tirer un pierrier.)

Pierriére, s. f. Carriére d'où l'on tire la pierre. V. *Carriére.*

PIERROT, *s. m.* Nom de petit garçon qui veut dire *petit Pierre.* (Pierrot est joli.)

Pierrure, s. f. Terme de *Chasse.* Il se dit des petites pierres qui sont sur la meule de la téte du cerf.

PIETÉ, *s. m.* Culte de Dieu. Dévotion. (Une haute, une grande, une particuliere piété. Piete envers Dieu. Faire des œuvres de piété. Etre dans la haute piété. C'est un homme de piete. Il travaille a témoigner a Dieu sa reconnoissance par les actions d'une piété solide. *Arnaud, fréq. comm. préf.*)

† PIETER, *v. n.* Terme de *Joueurs de boule*, de quilles, &c. Il signifie mettre le pié a la distance du but qui a été marquée.

† PIÉTINER, *v. n.* Fraper des piez la terre, ou autre chose. (Il ne fait que piétiner.)

PIÉTON, *s. m.* Ce mot a vieilli, en sa place on dit *fantacin.*

† *Piéton, piétonne, adj.* Il signifie Celui, ou celle qui marche bien à pié. (Il est bon pieton. Les femmes sont mauvaises pietonnes, c'est a dire, elles ont peine à marcher longtems à pié.) Ces mots sont du peuple.

† PIETRE, *adj.* Chetif. En mauvais etat. En méchant équipage. (Il est bien piétre.)

† *Piétrement, adv.* Chetivement. En mauvais état. (Il est vêtu piétrement.) Ces mots sont bas.

† *Piétrerie, s. f.* Chose chétive. Chose qui ne vaut rien. (C'est de la piétrerie.)

PIEU, *s. m.* C'est une piéce de bois qui est ordinairement grosse comme la cuisse & qu'on éguise par le bout, ou par les deux bouts pour faire des fraises & des palissades. (Ficher un pieu en terre.)

PIEUX, *s. m.* Terme de *Chasse.* Ce sont les bâtons dont on frape & tue les bétes noires quand elles sont dans le parc. *Salnove.*)

Pieux fourchus. Terme de *Chasse.* Ce sont les bâtons dont on se sert pour tendre les toiles.

Pieux, pieuse, adj. Qui a de la piété. (C'est un homme fort pieux. La Reine est une Princesse fort pieuse.)

Pieusement, adv. Avec pieté. D'une maniere dévote. (Vivre pieusement.)

† * *Je le crois pieusement.* C'est à dire, je le croi sans éxaminer au fond si la chose est ainsi qu'on le dit, je le croi sur la bonne foi des gens & sans me vouloir donner la peine de penetrer davantage pour m'eclaircir de la verité.

PIF.

† PIFRE, *s. m.* Goulu. Gourmand. Goinfre. (Le gros pifre. Ah! le pifre!)

† *Se Pifrer, v. r.* Manger excessivement. Manger demesurement. (C'est un goinfre qui se pifre aussi tôt qu il est a table.)

PIG.

PIGEON, *s. m.* Prononcez *pijon.* Oiseau domestique qui est fort connu, & qui connoit toutes sortes d'oiseaux de proie. Lorsqu'il en est ataqué, il est defendu par la crecerelle si elle s'y trouve. Le pigeon ne coche jamais sa femelle qu'il ne la batte à chaque fois. Les pigeons mâles se batent pour les femelles les uns contre les autres & les pigeons femelles se cochent les unes les autres au défaut des mâles. Le sang du pigeon est souverain pour les yeux. *Bel. l. 6. c. 23.* Voiez *pigeonneau.* (Le pigeon rocoule.)

Pigeon de voliére. C'est un pigeon qui est nourri à la main, qui est élevé à la maison dans une voliere sans aller chercher sa vie aux champs & qui ne sort de la voliere que pour s'egaier. Les pigeons de voliere sont plus chers que les autres, parce qu'ils sont meilleurs, & sur tout quand ils ne mangent que du chenevi, & du millet. Les pigeons de voliere, ou autres couvent leurs œufs 18 jours, le mâle & la femelle tour à tour pendant la journée, mais la femelle toute la nuit. Ils font ordinairement des petits tous les mois. Ils les nourrissent un mois durant, mais dès que leurs petits ont 10 ou 12 jours ils commencent à se tirer au bec, & à se cocher. Leurs petits mangent seuls lorsqu'ils ont trois semaines. Ils rocoulent à deux

mois, & à six ou environ ils commencent à profiter & à se preparer pour faire des petits.

Pigeon cauchou. On apelle ainsi une sorte de pigeon plus gros, & plus gras que les pigeons ordinaires.

[Je riois de le voir avec sa mine étique
En lapins de garenne ériger nos clapiers
Et nos *pigeons cauchou* en superbes ramiers.
Dépreaux, Satire 3.]

Pigeon-fuiard. C'est un pigeon qui s'éléve dans une fuïe & qui va chercher sa vie à la campagne.

Pigeon ramier. C'est un pigeon sauvage qui se perche sur les arbres.

Pigeon pattu. C'est à dire, qui a des plumes aux piez.

Pigeonne, s.f. Prononcez *pijonne.* C'est la femelle du pigeon. *Luigi Ciero d'Adria* dit, que quand les *pigeonnes* se cochent les unes les autres, elles ne jettent point de semence & qu'elles ne laissent pas pourtant de faire des œufs dont elles sont éclore des petis. *Quando le colombe usano tra loro non gettano seme, & non dimeno partoriscono l'ova da cui nascono polli.* Les Italiens étant sujets à caution, on n'est pas obligé de croire le *Ciero.*

Adieu pour jamais mignonne
Périssent tous les jaloux
Pleurez, Amour, avec nous
Pleurez l'aimable pigeonne. *Pelisson.*)

Pigeonneau, s.f. Prononcez *pijonneau* Jeune pigeon. Les *pigeonneaux* & les pigeons aiment les paons, & haïssent l'aigle, l'épervier & toute sorte de corps morts. On conte que le *pigeonneau* étant grand chasse son pére & coche sa mére. *Caccia fuori il padre & esso si congiunge con la madre.* Voiez *Ciero d'Adria, minera del mondo* (Les pigeons & les *pigeonneaux* ont la chair chaude & saine.)

Pigeonner. Terme de *Maçon.* Prononcez *pijonné.* C'est élever avec du plâtre pur au dessus du comble de la maison les tuiaux d'une cheminée. (Pigeonner une cheminée.)

Pigeonnier, s.m. Lieu où l'on tient des pigeons. Il ne se dit que des volets, & des fuies: car on apelle coulombier, un batiment a pie qui a des boulins jusques au bas, pour y tenir un grand nombre de pigeons.

PIGMÉE, *s.m.* Mot qui vient du Grec, & qui veut dire haut d'une coudée. Les pigmées au sentiment de quelques Auteurs, sont de certains peuples de Trace, grands d'une coudée, ou deux, à qui les grues font la guerre, qui engendrent à cinq ans, & vieillissent à huit, & selon d'autres, les pigmées passent pour des peuples fabuleux, Et en verité, je connoi bien des gens qui sont fort de cet avis. Voiez *Aldrovandus hist. des monstres p.* 38. (Les gruës me prirent pour un pigmée avec lesquels vous savez qu'elles ont guerre de tout tems. Voiez *Voiture, (* 9. *)*

† * *Pigmée.* Ce mot *au figuré,* pour dire un petit homme, ou un petit garçon est *masculin.* (Elle a épousé un petit bout d'homme, mais c'est un *pigmée.*)

† * *Pigmée.* Ce mot *au figuré,* pour dire une petite fille, ou une petite femme est *feminin.* (Sa maitresse a le visage assez beau, mais c'est une *petite pigmée,* qui doit une partie de sa petite taille à ses souliez)

PIGNET, *s.m.* On donne ce nom à un arbre qui ressemble au pin, & au sapin. On le nomme aussi *Pesse.*

PIGNOLAT, *s.m.* Ce sont des pignons confits, & couverts de sucre.

PIGNON, *s.m* Noïau de pomme de pin qui est doux, agréable & d'une substance grasse & huileuse.

Pignon purgatif. Ce sont des pignons qui viennent aux Indes dans de grosses pommes & dont les Indiens se purgent.

Pignon. Terme d'*Architecture.* C'est la partie qui va en triangle & sur laquelle on pose l'extremité de la couverture.

† * *Avoir pignon sur rue.* C'est avoir une maison à soi.

Pignon. Terme de *Mécanique.* C'est un arbre, dans le gros du quel sont plusieurs canelures ou s'engrénent les dents d'une roue que le pignon fait tourner. Les pignons a fuseaux s'apellent des *lanternes.*

Pignon. Terme d'*Horloger.* Arbre de roue dans les canelures duquel s'engrennent les dents d'une autre roue.

Pignon de quatre Terme d'*Horloger.* C'est un petit morceau de métal à quatre dens enchassé dans la grande roue, qui sert a faire tourner la roue de quadran.

Pignon. Terme de *Chanvrier & de Cordier.* Tout ce qui sort du cœur du chanvre lors qu'on l'habille.

Pignonné, pignonnée, Terme de *Blason.* C'est à dire, qui represente un pignon de muraille.

PIL.

PILASTRE, *s.m.* Terme d'*Architecture.* C'est un pilier quarré qui a une base & un chapiteau. (Un pilastre isolé.)

PILE, *s.f.* Ce mot signifie en géneral une masse de plusieurs choses rangées les unes sur les autres, & il se dit particuliérement du bois coupé, ou scié. Ce sont plusieurs ais rangez les uns sur les autres. Ce sont plusieurs ouches & plusieurs rondins entassez proprement les uns sur les autres dans un chantier, ou dans un bucher. (Faire une pile d'ais. Mettre du bois en pile. On dit aussi une pile de livres, &c.)

Pile. Terme qui se dit en parlant de monoie. C'est le côté de l'espéce où est la tête du Prince, d'où vient cette façon de parler. (Jouër à croix, & pile.)

Pile. Terme d'*Architecture.* C'est un massif de maçonnerie.

PILER, *v.a.* Batre avec un pilon. (Piler de la soute. Piler des drogues)

†.* *Piler.* Bien manger. (C'est un homme qui *pile* bien. *Piler* comme il faut. *)*

† * *Pileur, s.m.* Qui mange bien. *(* C'est un grand *pileur*, pour dire, C'est un grand mangeur.) Ces mots sont bas, en ce sens.

PILIER, *s.m.* C'est une sorte de colonne. Sorte de massif qui aide à soutenir la voute de quelque édifice. *(* Un gros & grand pilier. Les piliers de l'Eglise Nôtre Dame sont forts & massifs. Les piliers du Palais sont fort gros. Après l'audience les Avocats consultans & autres se mettent aux piliers. Je m'en vai au pilier. Vous me trouverez au troisiéme pilier.)

* *Pilier, s.m.* Ce mot, au figuré, se dit des personnes, & signifie soutien, apui, protecteur. (Ce Prelat est un Pilier de l'Eglise. Ce ministre est un des piliers de l'Etat.) En ce même sens, il est aussi comique. (Il fit banqueroute au plaisir, & devint un pilier de Colége, *Abl. Luc. T. 2. double chicane.)*

* † *C'est un pilier de cabaret.* C'est à dire, un ivrogne, qui est sans cesse au cabaret.

* † *C'est un pilier de bordel.* Façon de parler basse & satirique. *C'est à dire,* Il est le soutien des lieux de débauche, & il est sans cesse dans ces endroits-là.]

† * *Avoir de bons gros piliers.* C'est à dire, de grosses jambes. Cette façon de parler est basse & comique.

Pilier. Terme de *Vanier.* C'est le bâton du milieu du verrier.

Pilier. Terme d'*Horloger.* Petites piéces de métal qui soutiennent la platine de la montre. On dit aussi les piliers d'une table, d'une escabelle, &c.

Pilier. Terme de *Manége.* C'est le centre de la volte, autour duquel on fait tourner le cheval, soit qu'il y ait un pilier de bois ou non. On dit travailler autour du pilier. On fait aussi travailler un cheval entre deux piliers de bois.

Pilier de moulin à vent. C'est ce qui porte le corps du moulin à vent.

PILLAGE, *s.m.* Action de piller. Dégât & désordre de gens qui prennent, qui volent, qui enlèvent & emportent tout ce qu'ils trouvent. (Abandonner une vile au pillage. *Abl. Ret. l.* 2. *c.* 3. Mettre une vile au pillage.)

Pillage. Terme de *Mer.* C'est la depoüille des cofres & des hardes de l'ennemi pris, & l'argent qu'il a sur lui jusques à trente livres. *Fourn.*

* Sa bouche, son ris & ses yeux
Mettent tous les cœurs au *pillage.*
Voiture, poësies.

C'est à dire, que sa bouche, ses ris & ses yeux sont si charmans qu'ils ravissent les cœurs.

Piller, v. a. Prendre Emporter tout ce qu'on trouve. (Les soldats pillerent la vile. *Abl.* Piller une maison.)

* *Piller.* Il se dit des Auteurs qui prennent quelques discours dans des livres sans les citer & se les aproprient. (Les Auteurs modernes pillent souvent les Anciens, & s'attribuent leurs pensées)

† *Piller.* Ce mot se dit *en parlant de chien,* & veut dire, Prendre. Mordre. (Il l'a fait *piller* par son chien C'est à dire, il l'a fait mordre. On dit aussi en parlant a un chien, *pille*; C'est à dire

pren ce qu'on te jette.)

Piller. Ce mot se dit en Terme de *jeu de cartes*, & signifie *prendre, enlever*. (Lorsqu'on jouë à la triomphe, *l'on pille* ordinairement.)

Pillerie, s.f. Il se dit des éxactions que font les gens de Justice, comme Procureurs, Sergens, &c. & les Commis de quelque recette. (Il se fait bien des pilleries dans les basses Justices.)

Pilleur, s.m. Il signifie en général celui qui pille, & particuliérement celui qui pille, & prend de cote & d'autre dans des Auteurs. (C'est une épigramme contre le *pilleur*, Menalque.)

PILON, *s.m.* C'est un instrument de metal, ou de bois, dont on se sert pour piler. (Nettéier le pilon. Pilon qui n'est pas net.)

PILORI, *s.m.* C'est une sorte de suplice qu'on fait quelquefois soufrir à ceux qui n'ont pas merité la mort, ni autre fâcheuse punition. Coquille, *Coutume de Nivernois, traité des just. art.15.* dit qu'on se sert de ce suplice en Cour Laïque & en Cour Eclesiastique, & qu'un Oficial condanne au pilori un homme qui a épousé deux femmes au meme tems. Le *pilori* est une marque de haut Justicier. *Loiseau, tr. des Seigneuries, c.5.* Le pilori est ordinairement un poteau ou l'on atache un homme en lui mettant un carcan au cou; mais à Paris c'est une tour de pierres dans l'une des places des halles avec de larges ouvertures par le haut, au milieu de laquelle il y a une piece de bois toute droite, ou pose une machine qu'on fait tourner & qui a l'endroit des ouvertures de la tour a une maniére de cerceau composé de deux grans ais qui se levent, dans lequel il y a des trous pour passer la tete & les bras des criminels que l'executeur fait en suite tourner plusieurs fois afin de les faire connoitre & de les exposer a la risée du peuple. C'est dans le pilori qu'on met souvent les criminels qui sont éxécutez en attendant qu'on les enterre, ou qu'on les vienne prendre pour les dissequer. L'endroit du pilori ou l'on met ces criminels s'apelle *la chambre des morts*.

Pilorier, v.a. Mettre un criminel au pilori. (On piloria il y a environ 17. ou 18 ans deux insignes fripons dont l'un étoit procureur.)

PILOTAGE, *s.m.* Ouvrage de fondation sur lequel on bâtit dans l'eau. (Ce pilotage est bon.)

Pilote, s.m. C'est celui qui commande à la route, *Fourn. Hidrogr.* C'est celui qui par le moien de la boussole donne ses ordres pour conduire surément le vaisseau. (Le pilote doit avoir une parfaite connoissance de la Sphère, de l'Astrologie & de la carte marine. *Vedi il libro dell' armata navale del Capitan Pantero.*)

Piloter, v.a. Terme d'*Architecture*. C'est ficher & enfoncer des pieux en terre pour afermir les fondemens d'un édifice, quand le terrain ne se trouve pas assez ferme. (Il faut piloter cet endroit.)

Pilotis, s.m. Terme d'*Architecture*. Ce sont les pieux qui composent le pilotage. (Faire des pilotis. Enfoncer un pilotis. *Ablanc.*)

PILULE, *s.f.* Terme d'*Apoticaire*. Les *pilules* sont des médicamens en forme de petites boules, ou de petites plotes, faites de plusieurs medicamens simples, ou composez, purgatifs, & confortatifs, reduits en poudre & formez avec sirop, ou miel, gomme, eau distilée, vin, sucre, ou liqueur convenable. (Pilules purgatives. Prendre des pilules.)

† * *Dorer la pilule.* C'est dire à quelqu'un avec des paroles caressantes & flateuses une chose qui sans ce tour lui deplairoit.

† * *C'est une fâcheuse pilule, Moliere, Ecole des Femmes acte 1 sc. 4.* C'est à dire, c'est une chose fâcheuse à soufrir sans en dire mot.

PIM.

† PIMPANT, *pimpante, adj.* Ce mot est bas & burlesque. Il se dit des personnes & signifie *propre, ajusté, brave*. (Elle est leste & pimpante. *Moliere, Ecole des Maris, a.1 s.2.*)

PIMPRENELLE, *Pimpernelle*, *pimpinelle*, *s.f.* Quelques Auteurs écrivent *pimpinelle*, & on croit qu'on devroit parler ainsi, mais l'usage plus fort que la raison fait dire a Paris *pimprenelle*. Quelques Parisiens disent aussi *pimpernelle*, mais le grand usage est pour *pimprenelle*. C'est une petite plante qui a des feuilles un peu longuettes & dentelées, qui porte des fleurs d'une couleur tirant sur le rouge brun, qui est desiccative au troisiéme degré, & froide & astringente au second. (Il y a de la pimprenelle sauvage & de la pimprenelle cultivée. La pimprenelle se mange en salade & donne bon goût au vin. *Dalechamp.*)

PIN.

PIN, *s.m.* Ce mot vient du Latin *Pinus*. Il y a de trois sortes de pins. Un *pin domestique*, un *pin sauvage* & un *pin maritime*. Le *pin domestique* est une sorte de grand arbre qui jette plusieurs branches au haut de son tronc, revétues de feuilles épaisses, menuës, longues & aiguës, d'une couleur qui tient du verd & du blanc. (Le *pin* aime les lieux chauds & exposez au Soleil. Son bois est rougeâtre & pesant. Ses fueilles ne tombent point. Le *pin* porte des pommes qu'on apelle *pommes de pin*, qui sont grosses, rondes & composées de plusieurs écailles hautes & elevées, ou il y a de petis pignons longs & couchez dans leur lit. *Dal.*

> Deserts, ou j'ai vecu dans un calme si doux,
> *Pins*, qui d'un si beau verd couvrez mon hermitage,
> La Cour depuis un an me separe de vous
> Mais elle ne sçauroit m'arrêter d'avantage.
> *Main. poësie.*)

† PINACLE *du temple*, *s.m.* Mots qui ne se disent plus, & au lieu desquels on dit *le haut du temple*.

† * *Mettre quelqu'un sur le pinacle.* Façon de parler figurée, mais basse & vieille pour dire, Louer fort quelqu'un, l'elever à force d'en dire du bien.

Pinasse, s.f. C'est un petit vaisseau fait ordinairement de pin, long, etroit & leger. (La *pinasse* est propre à la course, à faire quelque decouverte & à descendre du monde en une cote.)

PINCE, *s.f.* Terme de *Couturiére en linge*. Pli en forme de pointe qu'on fait sur les rabas. (Faire une pince.)

Pince. Terme de *Relieur*. Petite tenaille dont se servent les Relieurs pour pincer comme il faut, c'est à dire, pour accommoder adroitement les nerfs des livres. (Prenez la pince, & pincez ces livres.)

Pince Terme de *Fondeur*. C'est le bord ou l'extremité inferieure de la cloche ou frappe le batant.

Pince. Terme de *Maçon*. C'est un levier de fer pour remuer les pierres, ou autres fardeaux.

Pince. Instrument de paveur. C'est une barre de fer ronde & grosse comme le bras, grande d'environ trois piez & pointue par le bout dont on se sert pour arracher le pavé. La *pince* est aussi une barre de fer qui sert a serrer de grosses pierres sur des harnois.

Pince. Terme de *Maréchal*. Ce mot se dit en parlant du cheval. C'est le devant du pié du cheval. (On ne doit point si hardiment brocher au talon qu'a la pince des piez.) D'où vient ce *proverbe de maréchal*. (Pince devant & talon derriere.)

Pinces. Ce mot se dit des *dens des chevaux*. Ce sont les dens de devant du cheval avec lesquelles il pait l'herbe. *Soleisel.*

Pinces. Terme de *Chasse*. Ce sont les deux bouts des piez des bêtes fauves. (Lorsque les pinces sont usées, c'est signe que la bête est vieille. *Sa.*)

† * C'etoit un Juge qui avoit bonne *pince*. *La Fontaine Contes.* C'est à dire qui prenoit de toutes parts; qui rongeoit bien les pauvres plaideurs.

† * Sire, vôtre argent est sujet à la *pince*. C'est à dire, à être volé.

PINCEAU, *s.m.* Instrument dont se servent les *peintres* pour prendre les couleurs sur la palette & les apliquer sur la toile & autre sujet. (Le pinceau est composé de poil, & de la hampe. Un beau & bon pinceau.)

> * D'un assez delicat *pinceau*
> Je vous en ferai le tableau. *Benserade.*

C'est à dire, d'une plume assez délicate je vous le décrirai.

Pinceau. Terme de *Relieur*. C'est une sorte de brosse composée d'un manche de bois & de poil de sanglier ou de cochon. (Un pinceau à la colle, & un pinceau à jasper.)

Pinceau de mer. C'est une sorte d'insecte en forme de tuiau, qui est attachée aux rochers, & qui au dedans a une substance

charnuë, jaune & quelquefois d'autre couleur. *Rond.*

Pincée, *f.f.* Ce qu'on prend tout d'un coup avec le bout des doigts. (Une petite, ou une grosse pincée de sel. Prendre une petite pincée de poivre. Je n'ai mis dans cette sausse qu'une petite pincée de sel)

Pincelier, *f.m.* Terme de *peintre*. Godet, ou autre petit vase où l'on nettoie les pinceaux. (Mon pincelier est perdu.)

† *Pince-maille*, *f.m.* Vieux mot. C'est un avare, ataché à ses interets, qui ne quitteroit pas une maille, & qui tâche de faire quelque petit profit sur tout ce qu'il peut.

Pincer, *v.a.* Prendre & serrer avec le bout des doigts. (Pincer le bras)

Il se dit aussi de diverses autres choses qui serrent. (On pince avec des pincettes, des tenailles, &c. Les oiseaux pincent avec le bec. La porte lui a pincé les doigts qu'il tenoit dans la feüillure.)

* *Pincer les cordes d'un luth.* C'est joüer du luth.

* *Pincer.* Railler. Ofencer. Donner quelques coups de langue. (Il se plait à pincer les gens)

* *Pincer sans rire.* C'est ofenser sans faire semblant qu'on en ait la pensée.

* *Pincer en riant.* C'est ofenser plaisanment & d'une maniére galante. (Horace pinçoit en riant, les sots de son siécle)

Pincer. Terme de *Joueur d'instrument* de musique à cordes. C'est tirer une corde une seule fois. (Pincer la chanterelle.)

Pincer. Terme de *Relieur*. C'est serrer & bien acommoder les nerfs d'un livre avec la pince. (Il faut pincer ces livres)

Pincer. Terme de *Jardinier*. Il se dit des pêchers, &c. C'est rompre avec l'ongle, dans le mois de Mai, de Juin & de Juillet les gros jets des pêchers, pour n'y laisser que trois ou quatre pouces de longueur; afin qu'étant ainsi rompus, ils repoussent trois ou quatre autres jets de médiocre grosseur, au lieu d'un trop gros, & que par ce moien on ait plus de branches à fruit. (Il ne faut point pincer les petites branches. *Quint. Jard. fr.* Il faut pincer les branches qui s'élèvent trop, & cela, pour les faire fourcher, & leur faire garnir le corps de l'arbre. *Le Curé d'Enonville, maniére de cultiver les arbres, ch. 9.*)

Pincettes, *f.f.* Instrument de fer poli, composé d'une tête, d'un bouton, de deux branches & d'une patte. Quand les pincettes ne sont que de fer qui n'est pas poli elles n'ont d'ordinaire ni tête ni bouton. (De fort belles pincettes. Faire des pincettes. Polir des pincettes. Eclaircir, brunir, & plier les pincettes. Faire les pattes des pincettes.) Toutes ces façons de parler sont des *Termes de Taillandier*.

Pincettes. Petit instrument qui est composé de deux branches qui sert à arracher le poil & la barbe. (De jolies pincettes. De belles pincettes. Le poil ne revient pas si tôt quand il est arraché avec des pincettes que quand il est fait avec le rasoir)

Pinçon, *f.m.* Prononcez *pinson*. Sorte de petit oiseau qui a le bec fort & un peu gros. Sa tête & son cou tirent sur le bleu, son échine est couleur de chatégne, son croupion verd, son estomac entre rouge & gris, & ses ailes marquées de blanc avec du noir & du blanc aux extrémitez & au milieu. Le *pinçon* est fin & ne donne jamais dans le piége qu'il a découvert. Il est sujet à devenir aveugle, & vit sept ou huit ans. Outre cette espèce de pinçon il y en a un autre qu'on nomme *pinçon de montagne* que les Italiens apellent *frinquello montanino*. Voiez *Olina*, *tr. des oiseaux qui chantent.*

(J'aime les rossignols, les verdiers, les *pinçons*,
Je chante pour leur plaire, & j'en prens des leçons:
Pelisson, recueil de piéces galantes.)

Pinçonne, *f.f.* C'est la femelle du pinçon. La *pinçonne* à la tête plus jolie que son mâle, mais elle n'a pas de si vives couleurs, principalement sur l'estomac.

† *Pinçon*, *f.m.* Petite blessure, qui laisse une marque noire sur la peau, quand elle a été pincée avec violence. (Il s'est fait un pinçon en fermant cette porte, ou avec des tenailles)

Pindariser, *v.n.* Parler d'une maniére qui sente l'afectation, mais une afectation un peu ridicule. (Elle veut pindariser. Il pindarise.)

† **Pine** *f.f.* Parties naturelles d'un petit garçon. (Elle lui prend la pine.)

Pineale. *adj. f.* Terme d'*Anatomie*. On dit *glande pinéale*. Et c'est le nom que Décartes a donné à une glande qui est vers le troisiéme ventricule du cerveau, parce que sa figure ressemble à celle d'une pomme de pin.

† **Pinocher**, *v.n.* Ce mot se dit d'une personne dégoutée, & veut dire Prendre quelque petite chose des viandes qui sont servies devant nous (Elle ne fait que pinocher.)

† *Pinocheur*, *f.m.* Celui qui pinoche. (C'est un franc pinocheur)

Pinocheuse, *f.f.* Celle qui pinoche. (Quelle petite pinocheuse est-ce-là?)

Pinte, *f.f.* Vase qui contient deux chopines, & dont on se sert ordinairement pour mesurer le vin, la biére, le lait, & quelques autres liqueurs. La *pinte d'étain* est composée d'un corps, d'une anse, d'une languette & d'un couvercle.

* *Pinte.* Plein la pinte. Pinte pleine. (Tirer pinte. Aller querir pinte. Païer pinte. Boire pinte.)

† * *Il n'y a que la premiére pinte qui coute. Proverbe* qui veut dire Il n'y a que le commencement qui coûte & fasse de la peine.

† *Pinter*, *v.n.* Ce mot est bas. Il veut dire, vuider des pintes, boire beaucoup. Faire débauche. Ils ont bien pinté.

Pinule, ou *pinnule*, *f.f.* Terme de *Matématique*. C'est une petite plaque de métal élevée perpendiculairement sur une alidade, ou sur un instrument à observer, laquelle est percée d'un petit trou, ou a une petite fente, au travers dequoi passent les raions de la lumiére, ou de la vuë.

PIO.

Pioche, *f.f.* Outil de fer, gros & pointu, qui a un manche de bois, propre aux mineurs, sapeurs, carriers & pionniers, pour remuer la terre. (Pioche rompuë.)

Piocher, *v.a.* Travailler avec la pioche. (Ils ont déja pioché tout cela.)

† **Piolé**, *piolée*, *adj.* Moitié d'une couleur, & moitié d'une autre. (Il est piolé comme la chandelle des Rois.)

Pion, *f.m.* Piéce du jeu des échets, qui prend son nom de la piéce devant laquelle elle est. Ainsi on dit, Le pion du Roi. Le pion de la Reine. Le pion du fou. (Pousser un pion.)

† * *Pion.* Misérable. Pauvre hére. Vous n'êtes qu'un pion. *Voit. poës.*)

† * *Il est pion.* C'est à dire, Il est sou. Il a beu. Ce mot est bas.

† * *Damer le pion à quelcun*, Proverbe. C'est emporter sur quelcun une chose pour laquelle on est en concurrence avec lui.

Pionnier, *f.m.* C'est un ouvrier du corps de l'artillerie qui fait les esplanades, abat les terrasses, fait les tranchées, &c. (Choisir de bons pionniers.)

† **Piot**, *f.m.* Ce mot dans le burlesque veut dire le *vin*. (Le poëte Saint Amant aimoit un peu le piot. Il a un peu trop pris de piot.

Mon fricasseur règne au païs des soupes
Et mon *piot* surpasse l'hipocras. *Mai. Poës.*)

PIP.

Pipe, *f.f.* Instrument de terre cuite, fait en forme de petit tuiau & dont on se sert pour prendre du tabac en fumée. La pipe est composée d'un corps, qui est le tuiau, & d'une embouchure qui est la partie où l'on met le tabac & le feu lorsqu'on fume. (Pipe rompuë.)

Pipe. Ce mot se dit entre *marchans de vin*. C'est un muid & demi de vin. (Acheter une pipe de vin.)

Pipeau, *f.m.* Chalumeau.

(On diroit que Ronsard sur ses *pipeaux* rustiques
Vient encor frédonner ses Idiles Gotiques.
Depreaux, poëtique c. 2.
C'est pour elle qu'il prend le soin de ses troupeaux
Pour elle seulement résonnent ses pipeaux.
Desh. poës.)

Pipeau. Terme d'*Oiselier*. Bâton moins gros que le petit doigt, long de trois pouces, fendu par le bout pour y mettre une feuille de laurier & contrefaire le cri du vaneau. (Quelques uns se servent de pipeau pour apeller les vaneaux. *Ruses innocentes, liv. 3. c. 24.*)

Pipée, *f.f.* Chasse aux oiseaux qui durant la vendange se fait dans des bois taillis de cinq, ou six ans de coupe dès la pointe du

jour, ou demi-heure avant le coucher du Soleil. On coupe le jeune bois des branches d'un arbre, on fait des entailles sur ces branches pour mettre des gluaux. Ensuite trente ou quarante pas autour de cet arbre on coupe le bois taillis, on fait une loge sous l'arbre où sont tendus les gluaux, on s'y cache, & on y contrefait le cri de la femelle du hibou avec une certaine herbe qu'on tient entre les deux pouces & qu'on aplique entre les deux lèvres, en poussant son vent & en les pressant l'une contre l'autre. Les oiseaux qui entendent ce cri, qui contrefait celui de la femelle du hibou, s'amassent autour de l'arbre où l'on est caché, & se viennent le plus-souvent percher sur l'arbre où sont tendus les gluaux. Ils s'engluent les ailes, ils tombent à terre & on les prend. (Aller à la pipée. On prend à la pipée des geais, des merles & des pinçons. *Ruses innocentes, l. 2. c. 17. 18 & 19.*)

† * Je m'en alois révant
L'ame bizarement de vapeurs ocupée.
Comme un poete qui *prend les vers a la pipée. Reg. Sat. x.*

Piper, *v. n.* C'est contrefaire le cri de la chouette pour attirer les oiseaux qui la haïssent & les obliger à se venir percher sur un arbre où l'on a tendu des gluaux & où s'engluant les ailes ils tombent par terre & on les atrape. (Il n'a pas *pipé* un demi-quart d'heure que quatre, ou cinq geais, autant de merles sont venus fondre sur l'arbre où il étoit caché & où il pipoit.)

† * *Piper*, *v. a.* Tromper. (Piper une personne au jeu. *Moliere, Pourceaugnac, acte premier, scène deuxiéme.* Dieu nous garde de gens qui pipent. *Scaron, poës.*)

† * *Pipé, pipée, adj.* Falsifié, marqué. (Dé pipé. Carte pipée.)

† * *Piper les dez.* C'est à dire, falsifier les dez.

† * *Piper.* Rafiner. Exceller. (Belle Dame que j'estime, non pas pour la Rime, quoi que vous *pipiez* en cela. *Scaron, poës.* Il recitoit une épigramme où il pensoit avoir *pipé. Cotin, Ménagerie.*)

† * *Piperie, s. f.* Tromperie. (Tout cela n'est que piperie. *Ablancourt, Luc.* C'est une franche piperie. *Scaron.*)

* **Pipeur**, *s. m.* Trompeur. Fourbe. (On dit que les Daufinois, les Gascons, & les Normans sont de francs pipeurs, mais vision tout cela, il y a des pipeurs par tout, le monde en est plein. On peut dire. *Pipeuse, s. f.*

PIQ.

Piquant, *s. m.* Ce mot se dit de certaines choses, & veut dire tout ce qui pique & blesse dans ces choses qui ont de petites parties aiguës & pointuës. (Les piquans d'un porc-épic, d'un buisson. Les piquans d'un chardon. Les piquans des épines, des rosiers & autres choses de cette nature.)

Piquant, piquante, adj. Qui pique parce qu'il a quelque pointe aiguë. (Chardon fort piquant. Epine piquante.)

* *Piquant, piquante.* Il se dit des choses qui ont de l'acrimonie, de la pointe & qui piquent la langue. (Le sel & le poivre sont piquans. Ce vin est doux & piquant.)

* *Piquant, piquante, adj.* Ofençant, choquant. (Elle méloit toujours dans ses plaintes quelque chose de piquant contre le Cardinal. *Memoires de M. de la Roche Foucaut.*)

* *Piquant, piquante.* Qui réveille l'esprit. Qui plaît. Qui a je ne sai quoi de galant & de touchant. (Une blonde est plus brillante & une brune a quelque chose de plus piquant. *Le Chevalier de Meré, 1. Conversation.*)

† **Pique**, *s. f.* Sorte de petite querelle qui cause du refroidissement entre gens qui s'aimoient. (Il y a entre eux quelque petite pique. Ils sont en pique l'un contre l'autre.)

Pique, s. f. Sorte d'arme qui est composée d'un bois long de treize à quatorze piez, arrondi, plané, & gros, à peu pres comme le bras, au bout duquel il y a un fer forgé, limé, apiati, & pointu. On se sert de la pique dans l'infanterie pour arrêter la furie des cavaliers. (Pique trainante. Pique de biais. Pique en terre. Haut la pique. Présenter la pique. Présenter la pique en avant. Alonger la pique. Porter la pique haute. Baisser la pique. *Ablancourt, Ar.* Darder la pique.)

* *Pique.* Ce mot en Terme d'*Evolution* se prend souvent pour *Piquier.* (Faire defiler les piques. Voiez *l'exercice général de l'infanterie.*)

Pique. Il signifie la longueur d'une pique. (Il y a en cet endroit là une pique d'eau.

Pique, s. m. Terme de *Cartier.* Point noir qu'on met sur les cartes à jouer & qui a été apellé *Pique* parce qu'il a quelque rapport avec le fer de la pique. (Carte qui a des points de pique, ainsi on dit Jouer du pique. Tourner du pique. La triomphe est de pique.)

Pique puce. Voiez *Pénitent du tiers ordre.*

Piquer, v. a. C'est percer légerement avec une chose aiguë (Elle m'a piqué la main avec une epingle. Piquer une feuille de papier.)

Piquer. Ce mot se dit des épines, de certaines herbes & de tout ce qui a des piquans qui blessent legerement (Cette épine m'a piqué le doigt. Cette ortie m'a piqué la main. Chardon qui pique fort. Les piquans du porc-epic piquent extrémement.)

Piquer. Il se dit de quelques animaux, comme de l'aspic, du scorpion & de quelques insectes. (Cleopatre se fit piquer par un aspic. Les scorpions piquent de leur queue. Les mouches, les puces, &c. piquent. Les oiseaux piquent avec leur bec.)

Piquer. Il se dit des choses acres & acides (Le sel, le poivre, &c. piquent la langue. Le vin, le cidre, &c piquent fort quand ils sont nouveaux.)

Piquer. Terme de *Cuisinier & de Rotisseur.* C'est larder d'un certain sens. (Piquer bien la viande. Piquer une longe de veau.)

On dit aussi, piquer une orange avec des cloux de girofle. Piquer des noix confites avec de l'écorce de citron.

Piquer. Ce mot en parlant de *cheval*, C'est donner de l'éperon au cheval pour le faire courir, ou aler plus-vite. Il piqua contre Mitridate & le porta par terre. *Ablancourt, Ar. l. 1.* *Piquer des deux*; C'est donner des deux éprons à un cheval.)

Piquer. Terme de *Découpeur.* C'est percer & figurer avec un petit fer. (Piquer du tafetas.)

Piquer. Terme de *Tapissier.* C'est coudre avec de la ficelle & une éguille à piquer. (Piquer un matelas.)

Piquer. Terme de *Ceinturier.* C'est mettre un brin de ficelle dans du cuir & faire de part & d'autre à côte de cette ficelle une rangée de points bien faits. (Piquer une sangle, un baudrier, des jarretieres.)

Piquer. Terme de *faiseuse de bonnets.* C'est faire avec l'éguille plusieurs petis points quarrez en œil de perdrix, ou autrement. (Piquer un bonnet.)

Piquer. Terme de *Cordonnier.* C'est faire des rangs de points tout autour de la gravure de la premiere semelle. (On ne pique que les souliers.)

Piquer. Terme de *Charpentier.* C'est marquer. (Piquer le bois.)

Piquer. Ce mot se dit entre marchands de vin. C'est percer avec un foret. (Piquer une piéce de vin.)

* *Piquer d'honneur.* C'est encourager & exciter une personne à quelque chose en lui représentant qu'elle a du cœur & de l'honneur. Il y a de jeunes gens dont on ne peut rien faire si on ne les pique d'honneur. Voiez *plus bas.*)

* *Piquer.* Ce mot se dit quelquefois des choses belles & jolies & veut dire *Agréer. Enflammer.* (Sa resistance me pique & je suis plus amoureux d'elle que jamais. *Voiture, lettre 15.*)

* *Piquer.* Ofencer. Irriter par quelque action, ou quelques paroles. (Son procedé me pique.)

† * *On ne sçait quelle mouche l'a piqué.* Proverbe, pour dire. On ne sçait quel est le sujet de sa colere, ou de son dépit.

Il ne sent point quand on le pique. Il se dit, au propre, d'un ladre, & au figuré d'un homme qui est insensible aux afronts qu'on lui fait.

Pique bœuf, s. m. C'est un chartier qui mène des bœufs, qu'il pique avec un aiguillon pour les faire marcher.

Piqué, piquée. Il se dit de certaines choses comme des livres &c. qui sont piquez par les vers & percez de petits trous. Il se dit aussi des étofes sur lesquelles l'humidité fait venir des petites taches.

Se piquer, v. r. Se blesser à quelque chose de piquant. (Je me suis piqué la main en voulant cueillir une rose.)

* *Se piquer, v. r.* Se fâcher. Se mettre en colere. (On ne va pas se piquer pour si peu de chose. *Moliere.*)

* *Se piquer au jeu.* Ces mots signifient. Se facher en jouant & s'échaufer au jeu. (Il s'est piqué au jeu & a perdu tout son argent.

* *Se piquer de quelque chose.* C'est faire profession d'exceller en une chose de savoir une chose en galant homme. (Un honnête homme fait tout & ne se pique de rien. *Memoires de M. de la Roche-Foucaut.*)

* *Se piquer d'honneur.* C'est faire profession d'avoir de l'honneur

& d'être considérable par l'honneur qu'on a. (Les plus-grands coquins sont le plus souvent ceux qui se piquent davantage d'honneur. *Se piquer d'honneur.* Ces mots se disent encore dans un autre sens. Exemple. Ils se piquérent d'honneur à table en racontant leurs belles actions. *Ablancourt, Ar. l.* 1. C'est à dire, ils vinrent à s'échaufer en parlant de leurs belles actions.)

PIQUET, *s. m.* Terme *d'Ingénieur.* Sorte d'instrument qui est une maniére de bâton, long quelquefois d'un, ou de deux piez & quelquefois de quatre, ou cinq, dont les uns servent pour aligner & les autres pour tendre les cordeaux. Ainsi on dit. (Un petit piquet. Un grand piquet. Tracer sur le terrain toutes sortes de circonférences avec les cordeaux & les piquets. Ficher un piquet.)

Piquet. Grosse épingle dont on se sert quand on montre à un écolier à tracer un plan.

(† * *Il a planté son piquet* en cet endroit-là ; C'est à dire, il s'est établi là.)

Piquet. Jeu de cartes qui se jouë à trente six cartes. (Jouër au piquet. Gagner, ou perdre une partie de piquet.)

Piquette, s. f. Mot comique pour dire du méchant vin. (Il donne de la piquette à ses valets.)

PIQUEUR, *s. m.* Terme de *Chasse.* Homme à cheval établi pour faire chasser les chiens. (Suivre les piqueurs.)

Piqueurs. Terme *d'Architecture.* Gens qui sont préposez dans les bâtimens sur les autres ouvriers, qui ont soin de les faire travailler, qui en tiennent les rôles & qui marquent ceux qui manquent à venir aux heures.

PIQUIER, *s. m.* Soldat qui porte la pique & qui s'en sert à la guerre contre la cavalerie. (Il y doit avoir dans chaque compagnie d'infanterie le tiers de *piquiers* & les deux tiers de mousquetaires Voiez *les réglemens & les ordonnances de la guerre.* Piquiers, prenez garde à vous, présentez la pique à la cavalerie, à droit, à gauche. Voiez *pique,* & *l'exercice pour l'infanterie.*)

PIQUOT, *s. m.* Terme de *faiseuse de pointes.* Petits morceaux de fil façonnez en pointe qui sont rangez en égale distance au bas des pointes & des dentelles. (Faire des piquots. Piquots bien faits.)

PIQUOTIN. Voiez *picotin.*

PIQUÛRE, *s. f.* Le petit trou qu'on fait dans la chair avec une chose aiguë. Solution de continuité faite dans la chair avec une chose aiguë. *Deg.* (Ce n'est rien, ce n'est qu'une piquûre.)

Piquûre. Terme de *Couturiére.* Corps de toile qui est rempli de baleines, & bien piqué, qu'on met aux enfans pour leur conserver la taille. (Une piquûre bien faite.)

P I R.

PIRAMIDAL, *piramidale, adj.* En façon de piramide. (Les obelisques sont taillez en forme piramidale.)

Piramide, s. f. Terme de *Géométrie.* Corps, ou solide qui a une base, des extrémitez de laquelle il s'éléve en diminuant toujours jusques à la pointe. Si la base est ronde, ou circulaire, la piramide l'est aussi, & alors elle s'apelle *un cône.* Si la base a plusieurs côtez, la piramide en a toujours autant. Chacun de ces côtez est un triangle, & tous ces triangles, en quelque nombre qu'ils soient, aboutissent tous à un même point, qui est le sommet de la piramide. (Piramide droite, oblique, triangulaire, quadrangulaire, &c.) La *piramide* est aussi une figure massive & fort haute qui depuis le bas jusques en haut va toujours en diminuant, & se termine en maniére de flamme. (Les plus fameuses piramides sont celles qui étoient en Egipte & sous lesquelles on enterroit les Rois d'Egipte. Voiez là-dessus *Jolin.* On dit que les piramides ont été inventées par les Rois d'Egipte & qu'on y gravoit en lettres jeroglifiques les préceptes des plus belles siences.)

Piramide. Terme de *Gantier.* C'est un morceau de bois tourné en pommettes, gros comme le bras & haut d'un pié, dont on se sert pour élargir les gans à l'aide des batons à gans.

Piramide. Terme de *plombier.* C'est un morceau de plomb formé en piramide qu'on met sur les pavillons des maisons.

Piramide. Terme de Fer-blantier, de limonnadier & de paticiers. C'est une piéce de fer-blanc, d'environ un pié & demi, plus large par le bas que par le haut, qui finit en pointe. Les limonnadiers & les paticiers se servent de piramide pour mettre tout autour des biscuits & des macarons & autres petites choses. (Une piramide bien faite.) On dit aussi servir des viandes & des confitures en piramide, c'est à dire, les ranger les unes sur les autres, de sorte qu'elles aillent en diminuant. Une piramide de perdrix, de fruits, de confitures, &c.

PIRATE, *s. m.* Corsaire. Voleur de mer. Celui qui fait des courses sur mer pour prendre, voler & emporter tout ce qu'on peut prendre. (Un fameux pirate. Etre pris des pirates.)

Pirater, v. n. Faire le métier de pirate. (Corsaire qui s'est enrichi à pirater.)

Piraterie, s. f. Métier de pirate. Cours de pirate. (Toutes ces pirateries avoient fort diminüé le revenu du grand maître. *Histoire d'Aubusson, livre* 2.)

PIRE, *adj.* Ce mot se dit des personnes & des choses, & veut dire. Plus-méchant. Plus mauvais. Plus-fâcheux. (Sa femme est pire qu'un démon. Rendre sa condition pire. *Ablancourt.* Lui pouvoit-il arriver rien de pire. *Benserade, Rondeaux.* Le dernier mal est pire que le prémier. *Moliere.*)

Pire. Ce mot est aussi quelquefois une espèce de *substantif* & veut dire *malheur.* (Les barbares se retirent après *avoir eu du pire. Ablancourt, Rétorique, l.* 3. *c.* 3.)

PIRÉNÉES. Sarasin, Ode sur la bataille de Lens a fait ce mot *masculin*, mais on le croit *féminin.*

(Et les troupes bazanées
Aloient des hauts *Pirénées*
Tomber comme des torrens.

Les *Pirénées* sont des montagnes qui séparent la France de l'Espagne, & qui ont été apellées *Pirénées* du *feu* qui s'y aluma. Voiez *Mariana, Histoire d'Espagne, l.* 1. D'autres croient plus probablement que les *Pirénées* ont été nommées ainsi du mot *Phénicien Pura* qui signifie *branche* ou *bois.* Voiez *Bochart, Colonies des Phéniciens.* (Les Pirenées sont fort hautes.)

PIROÜETTE, *s. f.* Terme de *poupetier.* Morceau de carton peinturé d'un côté, fait en forme de piéce de quinze sous & percé par le milieu, au travers duquel passe un petit morceau de bois qu'on apelle bâton & qui sert à faire tourner la piroüette. (Les poupetiers font & vendent les piroüettes. Faire tourner une piroüette.) On fait aussi des piroüettes de métal.

Piroüette. Terme de *Manège.* Tour qu'on fait faire au cheval. (Il y a de plusieurs sortes de *piroüettes. Faire des piroüettes de la tête à la queuë,* c'est faire des piroüettes d'une piste & presque en un seul tems, de sorte que la tête du cheval se trouve où étoit la queuë *piroüette de deux pistes,* ce sont des tours de deux pistes.)

† *Piroüetter, v. n.* Ce mot se dit en riant & dans le burlesque, & veut dire *sauter en tournant & en dançant.* (Sautant, dançant, voltigeant, piroüettant, capriolant, nous arrivâmes au logis. *Voiture, lettre* x.)

P I S.

PIS, *s. m.* Ce mot se dit des femelles de certains animaux & principalement des vâches, des chèvres & des brebis. C'est la partie de la femelle qui contient le lait, & les traions par où coule, ou sort le lait du pis. (Cette vache a un beau pis. Ces brebis ont le pis bien plein. Cette Chèvre a un gros pis.)

Pis, adv. Plus-mal. En plus mauvais état. (C'est *pis* que jamais Ils ne pouvoient *pis* faire que de se rendre. *Vau. Quin. l.* 8. Ils ne lui sauroient *pis* faire. *Benserade, Rondeaux.* C'est à dire, ils ne lui sauroient faire un plus grand mal. Les choses n'en seront ni *pis* ni mieux. *Moliere.* Voiez *pendre.*)

Aller de mal en pis. C'est à dire, aller de plus mal en plus mal. Aller en empirant.

† *Le pis aller, s. m.* C'est ce qui peut arriver de plus fâcheux. C'est où l'on donne quand on ne sait plus où donner de la tête. [Tout cela est le pis aller. C'est son pis aler. Elle est mon pis aler.]

† *Au pis aller.* C'est à dire. Quelque malheur, ou quelque chose de fâcheux qu'il puisse arriver. Exemple. [*Au pis aller,* je puis avoir ici une belle maitresse. *Voit. l.* 63]

PISSAT, *s. m.* Ce mot signifie *urine* & n'a point de *pluriel.* Il se dit en parlant des bêtes & des personnes, mais plus proprement en parlant des bêtes [Le pissat des vâches, des chevres.]

Torrent fait de *pissat de bœuf.* S. *Am. Rome ridicule.*

Jetter un pot de *pissat* sur la tête d'un passant. [Voila qui sent fort le *pissat.*]

Pissenlit, s. m. Sorte de petite fleur qui vient dans les prez & qui fleurit

fleurit jaûne. [Cueillir des pissenlits.] On l'apelle aussi dent de Lion, ou dent de chien.

† *Pissenlit*, *s. m.* Petit garçon qui pisse au lit lorsqu'il dort & qu'il est couché. [Un petit pissenlit.]

† *Pissenlit*, *s. f.* Petite fille qui pisse au lit lorsqu'elle dort & qu'elle est couchée. [C'est une petite pissenlit.]

Pisser, *v. a.* Uriner. Jetter de l'urine par le conduit naturel. [Il a pissé plein un pot de chambre. Pisser au lit. *Pisser du sang.* C'est jetter par le conduit naturel de l'urine, du sang, ou une urine rouge de sang. † * *Elle a pissé des os*, & veut néanmoins passer pour pucelle. C'est à dire, qu'elle a fait un enfant & qu'elle veut passer toutefois pour honnête fille.)

* *Pisser*. Ce mot se dit au figuré des liqueurs qui sortent de quelque corps, ou d'elles mêmes, ou étant pressées. (Ainsi l'on dit d'une fontaine, elle pisse gros comme le bras, & d'une éponge qu'elle pisse étant pressée, &c.)

† *Je pisserai sur ta fosse.* C'est à dire, je vivrai plus que toi.

† * On dit d'un homme qui se mêle trop des petits soins du ménage, qu'il mène pisser les poules.

† *Pisseur*, *s. m.* Celui qui pisse. (Un bon pisseur en fait pisser un autre.)

† *Pisseuse*, *s. f.* Celle qui pisse. (C'est une grande pisseuse.)

† *Pisseuse*, *s. f.* Mot burlesque pour dire Fille ou femme. (Elle est acouchée d'une pisseuse.

Cette pisseuse si gentille
Qui se fait mener par les bras
Si elle étoit entre deux draps
Elle en lasseroit plus de mile.
Poete anonime.)

† *Pisseux*, *adj.* Langes pisseux. C'est à dire, qui sentent le pissat.

† *Pissotière*, *s. f.* Lieu destiné à pisser.

PISTACHE, *s. f.* Fruit de pistachier, qui sort en façon de grape de raisin, qui est composé de deux écorces, avec une jointure qui va par le milieu & qui s'ouvre quand le fruit est mûr. Il y a au dedans de ces deux écorces, une écaille blanche qui renferme un noiau semblable à celui d'une noisette, couvert d'une petite peau, rouge, doux, & faisant bonne haleine. (Les meilleures pistaches sont les plus lourdes & les plus pesantes.)

Pistache. Noiau de pistache couvert de sucre. (De belles & de bonnes pistaches.)

PISTACHIER, *s. m.* Sorte d'arbre qui a les feüilles d'un vert tirant sur le jaûne, & qui porte pour fruit les pistaches. (Pistachier fleuri.)

PISTE, *s. f.* Ce mot se dit proprement du loup. C'est la marche, ou la voie du loup. (Suivre un loup, ou une louve à la piste. *Sal.*) Mais il se dit aussi de quelques autres bêtes, de la trace des chariots & même quelquefois des personnes. (Pour découvrir où sont allez des gens qui sont à cheval, ou en carosse ou qui conduisent des chariots, on suit la piste des chevaux & les ornieres des roues. Les Archers suivent la piste des voleurs, ou suivent les voleurs à la piste.)

Piste. Terme de *Manege.* Trace que le cheval marque sur le terrain où il passe. (Faire des piroüettes de deux pistes. Observer la piste. Suivre la piste. On dit qu'un cheval manie, ou travaille de deux pistes, lors qu'il en marque une par le train de devant & l'autre par celui de derriere.)

PISTOLE, *s. f.* Piece d'or qui n'est point batuë au coin de France & qui vaut onze livres & quelques sous. (Il y a des pistoles d'Italie & des pistoles d'Espagne. Une pistole legere. Une pistole bonne & de poids.) Les pieces d'or ou marquées au coin de France, qui valent autant que les pistoles d'Espagne, s'apellent des Louis d'Or.

PISTOLET, *s. m.* Arme à feu qu'on tire d'une main & dont se servent ordinairement les Cavaliers. Le pistolet est composé d'un fût, d'une poignée, d'une baterie, d'un canon, &c. (Il y a des pistolets à rouet, & des pistolets à fusil. Tirer un coup de pistolet.)

Faire le coup de pistolet. Cela se dit quand un Cavalier sort des rangs, & va deffier quelcun des ennemis à se batre avec lui à coups de pistolet.

PISTON, *s. m.* C'est la partie des pompes qui entre dans le tuiau, ou corps de pompe, & qui étant levée, ou poussée, aspire, ou pousse l'eau en l'air. (Pousser le piston.) Il y a aussi des pistons dans les siringues, dans la machine pneumatique, & autres.

P I T.

PITANCE, *s. f.* Ce qu'on donne à chaque Religieux pour son repas. Le mot de *pitance* se dit, mais il n'est pas si usité que celui de *portion*. Et pour un Religieux qui dira *pitance* cent autres diront *portion*. L'usage du mot de *pitance* est dans le stile simple & comique.

(Ils ont courte & maigre *pitance*,
Mais ils ont grosse & large pance.
Boisrobert. Epistres.)

† *Pitance.* Ce mot signifioit autrefois la chair, ou le poisson qu'on mange dans les repas, outre le pain. Mais il ne se dit plus guere. On disoit. Il mange plus de pitance que de pain. On apelle aussi dans les communautez. Religieux *Pitancier*, *s. m.* Celui qui avoit le soin de distribuer la pitance aux Religieux, & *Pitancerie*, *s. f.* Le lieu où l'on tenoit la pitance.

† PITAUD, *s. m.* Mot bas & burlesque pour dire Rustre. Paisan. Malfait & mal-bâti. Qui sent le vilage.

(Ce *pitaud* doit valoir pour le point souhaitté
Bachelier & docteur ensemble.
La Fontaine, nouveaux contes.)

† *Pitaude*, *s. f.* Mot bas & burlesque & qui veut dire Rustre. Paisanne. Grossiere. Mal-bâtie.

(En vain l'amoureux tout surpris
De sa *pitaude* oïant les cris
Se rend la trogne furibonde.
S. Amant, Rome ridicule.)

PITE, *s. f.* C'est la moitié d'une obole. (Deux pite valent une obole.)

† PITEUX, *piteuse*, *adj.* Déplorable. Misérable. Malheureux. Infortuné. Dolent.

[Il ne savoit pas de Phaëton l'histoire & *piteux* cas. *Voit. Poës.* Faire le piteux. Faire la piteuse.

Le monde à peine s'imagine
Qu'un homme en tourment si *piteux*.
Puisse faire œuvre si divine. *Sar. Poës.*)

PITIÉ, *s. f.* Compassion. Douleur qu'on a du mal d'autrui. [La *pitié* est souvent un sentiment de nos propres maux dans les maux d'autrui. C'est une habile prévoiance des maux où nous pouvons tomber. *Mémoires de M. de la Roche Foucaut.* La fin de la tragedie est d'exciter la *pitié* & la terreur. Le pauvre Gui Guillot *fait pitié* quand il se mêle de raisonner.]

Pitoiable, *adj.* Qui a de la pitié. [Etre pitoiable envers les pauvres.]

Pitoiable. Digne de pitié. [Il est dans un pitoiable état. *Ablancourt.*

Je n'espérai jamais qu'un jour elle eût envie
De finir de mes maux le *pitoyable* cours.
Segrais. Eglogue 5.]

Pitoiable. Méchant. Malfait. Misérable. Qui fait pitié tant il vaut peu. [Il fait de pitoiables vers. Sa comedie est pitoiable.]

Pitoiable. Qui excite à la pitié par des paroles tendres & passionnées. Le mot de *pitoiable* se trouve en ce sens dans Voiture, mais il semble peu usité. [Si j'étois écrire des lettres *pitoiables*, je dirois des choses qui vous feroient fendre le cœur. *Voiture, lettre 10.*]

Pitoiablement, *adv.* D'une maniere pitoiable, miserable, chétive. [Il plaide pitoiablement. Il écrit pitoiablement.]

PITON, *s. m.* Terme de *Serrurier.* Clou dont la tête est percée en anneau. Sorte de fiche au bout de laquelle il y a un anneau. [Un gros, ou un petit piton.]

PITUITE, *s. f.* Humeur froide & humide. [Une pituite douce, aigre, salée.]

Pituiteux, *pituiteuse*, *adj.* Plein de pituite. (Sang pituiteux. Humeur pituiteuse.)

Pituiteux, *s. m.* Flegmatique. Plein de pituite. (Les pituiteux n'ont pas l'esprit si vif, ni si plaisant que les bilieux & les sanguins.)

P I V.

PIVERD, *s. m.* C'est une sorte de petit oiseau qui monte sur les arbres. Il y a deux manieres de piverd. Voiez *pic verd.*

PIVOINE. Menage, Observations sur la langue Françoise a décidé que, *pivoine* signifiant un oiseau étoit *masculin*, & cela y[illegible]

semblablement parce qu'il a dit dans son oiseleur, *le pivoine aux yeux noirs*. Les oiseliers que j'ai consultez sur le mot de *pivoine* le font au moins autant féminin que masculin. On suivra là-dessus le sentiment qu'on voudra, en atendant que de sa toute-puissance, l'Académie détermine un jour à quoi il s'en faut tenir: mais bienheureux qui verra ce jour. *Le Pivoine* donc, ou *la Pivoine* est un fort bel oiseau de la grosseur & de l'air d'un pinçon. Elle a le bec court, large & un peu crochu, & luisant. Elle a la tête & la queuë noire & les extrémitez des grosses plumes de ses ailes de la même couleur. Elle a un filet blanc au milieu des aîles, la gorge & l'estomac d'une couleur qui tire sur le vermillon. La pivoine vit environ six ans. (Une pivoine mâle. Une pivoine femelle. Les Latins apellent la pivoine *rubicilla* & les Italiens *cifolotto*. Voiez *Olina, Traité des oiseaux qui chantent.*)

Pivoine, s. f. Sorte de fleur qui est rouge, blanche, ou de couleur de chair, & qui fleurit en Mai. (Une belle pivoine.)

PIVOT, *s. m.* C'est un morceau de métal dont le bout est arrondi en pointe pour tourner facilement dans une virole. Ce sur quoi touche quelque chose. (Les portes cochéres tournent sur un pivot. Les globes tournent sur deux pivots.)

* *Pivot.* Ce mot, au figuré, signifie, soutien. (La France & l'Eglise tournent sur vous comme sur leur *pivot*. *Voit. Poës.*)

P L A.

PLACAGE, *s. m.* Terme de *Tourneur* & de *Menuisier*. C'est une sorte de menuiserie qui consiste à plaquer du bois scié par feuilles sur des fonds faits de moindre bois, & à le coler par compartimens avec de bonne colle. (Le *placage* est une feuille de bois de Grenoble que les tourneurs apliquent sur du bois de sapin. (Une table de placage. Travailler de placage. C'est du placage que cela.)

Placard, ou *Pannonceau Roial, s. m.* Armes du Roi qui se mettent au commencement des afiches pour crier les immeubles à vendre par décret & que le sergent met à la porte de la paroisse du lieu où les biens sont réellement saisis.

† *Placard.* Sorte d'écrit qu'on afiche. Sorte d'écrit injurieux qu'on atache pour être lû.

(Mes vers à vos placards servent de passe port.
Scaron. Poës.)

PLACE, *s. f.* Lieu découvert, & sans bâtiment (Une belle, une grande place. Une place pour bâtir. La place Roiale de Paris est un des plus-beaux quartiers de toute la ville. Cette place est belle, mais elle n'est, ni si agréable ni si gaie que la place du commun jardin de Londres.)

Place. Espace, ou lieu pour passer, ou pour se mettre. (Place, place. Faire place. Mettez vous là, il y a de la place assez & s'il n'y en a autant qu'il en faut on vous en fera.)

Place. Lieu où est une personne. (Prendre la place d'une personne. Céder, ou donner sa place à quelqu'un.)

Je ne voudrois pas être en sa place, c'est à dire, en l'état où il est.

Place. Ce mot en parlant de guerre & de baterie signifie *Champ de bataille*. Lieu où l'on s'est batu. (Il y demeura environ quinze cens hommes sur la place. Il en demeura quelque cinq cens sur la place. *Ablancourt. Ar. l. 1*)

Place. Ville. Forteresse, ou autre pareille chose. (Forcer, prendre, secourir une place.)

Place de guerre. C'est une forteresse. (C'est une place de guerre qui n'est pas dificile à défendre. C'est une place de guerre considérable, importante, fameuse, &c. Place réguliere ou irréguliere)

Place basse, place haute. Il se dit des bateries de Canon qui sont dans les casemates, ou flancs retirez.

Place d'armes d'une ville de guerre. C'est un terrain libre & spacieux où s'assemble la garnison en cas d'alarme, ou quand il survient quelque autre chose.

Place d'armes de Camp. Terrein où l'on range les troupes en bataille.

Place d'armes de compagnie. C'est le lieu où s'assemble la compagnie.

La place d'armes d'une ataque, ou d'une tranchée. C'est un poste où on loge de la cavalerie & de l'infanterie pour soutenir les sorties de la garnison & favoriser le travail des tranchées.

† *En place marchande.* C'est à dire. En lieu public, & exposé à tous les passans. (Etre en place marchande.)

La place. La place du Change. C'est le lieu où s'assemblent les Marchands pour parler de leurs afaires.

† * *La place n'est pas tenable.* C'est à dire, la place est incommode.

† * *Faire place à un verre de vin.* C'est à dire. Pisser.

* *Place.* Ce mot signifie encore un emploi, une charge. (Demander, briguer une place vacante.)

Place. Il signifie le rang & l'ordre dans lequel les choses doivent être. [Il est hors de sa place. Mettre chaque chose en sa place. Cette pensée est belle, mais elle n'est pas en sa place.]

Placer, v. a. Mettre. Poser [Placez cela en cet endroit. Il a placé son argent sur l'hôtel de vile.]

Placet, s. m. Siége sans dossier. [Un beau placet.

Saint Amant n'eut du Ciel que sa veine en partage.
Un lit & deux placets composoient tout son bien.
Dépreaux, Satire I.]

Placet. Ecrit qu'on présente à un Juge, ou à quelque personne de grande autorité pour la suplier de quelque chose, ou pour la faire ressouvenir de quelque chose qui nous importe. [Présenter un placet au Roi, à Monsieur Colbert, à Monsieur le prémier Président, &c.]

Placet. C'est une maniére de petit poëme François qu'on fait en forme de *placet*. (Voiture & Scaron ont fait de jolis placets.)

Placier, placiere, s. m. & s. f. Fermier de quelque place de marché. Celui, ou celle qui louë les places aux harangéres, fruitiéres, & autres qui étalent leurs marchandises. Le placier est tenu de nettéïer le marché.)

PLA-FOND. Voiez *plat fond*.

PLAGE, *s. f.* Terme de *Mer*. Rivage de mer où les navires ne peuvent aborder parce qu'il n'y a ni assez d'eau, ni assez de fond. (La plage n'est pas bonne. La plage est dangereuse.)

Plage. Ce mot vient du Latin *plaga*. Il signifie Lieu. Endroit.

(Est-il dans l'univers de plage si lointaine
Où ta valeur ne te puisse porter; *Dep. Epi.* 4.)

PLAGÏAIRE, *s. m.* Ce mot est tiré du Latin *plagiarius*. Auteur qui s'attribuë les ouvrages d'autrui. (C'est un franc plagiaire.

Allez, fripier de vers, impudent *plagiaire*
Allez cuistre. *Mol. Femmes sav. a* 3. *s.* 3.

Politien étoit un plagiaire. (*olum.*)

PLAIDER, *v. a.* Faire la fonction d'Avocat. Soutenir en justice le droit de sa partie en qualité d'Avocat, ou de Procureur. Défendre & soutenir en justice son bon droit. (Plaider une cause à la grand' Chambre, aux Requêtes, à la Cour des Aides, &c.)

Plaider, v. n. Etre en procès avec quelqu'un. [Ils plaident ensemble il y a plus de six mois.]

Plaider, v. a. Faire un procès à quelqu'un. [Plaider son tuteur.]

Se plaider, v. r. Etre en procès avec quelqu'un. (Les Moines Réformez & les non réformez d'un même ordre se plaident souvent les uns les autres, & cela est honteux.)

Plaideur, s. m. Ce mot se prend souvent en mauvaise part & signifie. *Qui aime à chicaner*. Chicaneur. Il signifie aussi qui a quelque procès. [Les Normands sont des plaideurs. Les plaideurs sont à plaindre, car les Procureurs les sucent jusques aux os.]

Plaideuse, s. f. Ce mot signifie. Celle qui aime à chicaner. Chicaneuse. Celle qui a quelque procès. [C'est une plaideuse. Avoir pitié d'une pauvre plaideuse.]

Plaidoié; plaidoier, s. m. L'un & l'autre se dit. Messieurs de Port-Roial semblent être pour *plaidoié* & l'Academie pour *plaidoier*, mais qu'on écrive *plaidoïé*, ou *plaidoier*, il faut prononcer *plaidoïé*. Le *plaidoïé* est une afaire qu'on a plaidée. Cause plaidée. (On n'estime dans notre Langue en matiére de plaidoiez que les plaidoiez de Monsieur le Maitre & ceux de Monsieur Patru.)

Plaidoirie, s. f. Action de plaider. Tout ce qui se dit de part & d'autre dans une cause qu'on plaide Exercice d'Avocat fréquentant le barreau. Exercice de Procureur dans le barreau. (Se donner tout entier à la plaidoirie. *Citri, Traduction des illustres Orateurs de Ciceron.* L'audience favorable que la Cour me donne m'emporte au delà des bornes d'une juste plaidoirie. *Patru* 3. *plaidoié*)

† *Plaids, s. m.* Vieux mot qui est de *pratique*, & qui signifie l'audience, ou les jours ordinaires qu'on plaide. (Tenir les plaids. Aller aux plaids.)

On dit aussi en termes de Palais un *jour plaidoiable*, c'est à dire, auquel on peut plaider.

Plaie, *f.f.* Ouverture faite au corps par quelque coup. (Une plaie grande, petite, dangereuse, mortelle. Sonder une plaie. Laver, netteïer une plaie. Rafraichir une plaie. Plaie qui n'a pas été bien guérie & qui s'ouvre quelquefois. La plaie commence à se fermer.)

Plaie. Ce mot se dit aussi des cicatrices qui restent sur le corps apres que la plaie est guérie. Ainsi l'on dit, ce vieux soldat peut montrer plus de vint plaies sur son corps.

* *Plaie*. Afliction. Peine. (Dieu afligea l'Egipte de dix plaies. *Arnaud*.)

* Les remedes les plus doux qui *touchent à ma plaie* irritent ma douleur. *Téo. poëf.* C'est à dire, qui touchent à la maladie amoureuse que j'ai.

† *Ne demander que plaie & bosse*. Sorte de proverbe pour dire. Ne chercher, ne souhaiter, ne demander que querelles, & que debats.

Plain, *plaine*, *adj.* Il vient du Latin *planus*, & signifie, qui est plat, uni & sans aucune inégalité. (Un païs plain. En plaine campagne.)

Plain. V. *plein*.

Plain chant. Voiez *plein-chant*.

Plaindre, *v. a.* Avoir pitié. Avoir compassion. *Je plain, tu plains, il plaint, nous plaignons, vous plaignez, ils plaignent. Je plaignois. Je plaignis. J'ai plaint.* (Plaindre quelqu'un. *Ablancourt*. Je plain bien le pauvre Moliére de s'être atiré sur les bras Messieurs de la faculté.)

Se plaindre, *v. r.* *Je me plain, tu te plains, il se plaint, nous nous plaignons. Je me suis plaint.* Faire des plaintes. Se lamenter. Soupirer. (Il se plaint de la Cour. Se plaindre d'une personne. *Ablancourt*. Le poëte Mainard se plaignoit incessamment de sa fortune.

> Acoutumez-vous à la veuë
> D'un homme qui soufre & se plaint. *Bens.*]

Plaine, *f.f.* Etendue de païs sans montagnes. [Une belle plaine. Une grande plaine. Une plaine vaste & spatieuse. *Ablancourt*]

Plaine. Terme de *Blason*. C'est la pointe de l'Ecu, lors qu'étant coupé en quarré, il reste sous le quarré une partie qui est d'autre couleur, ou émail que l'Ecu.

Plaint, *plainte*, *adj.* Ce mot est fort peu usité au *feminin*. [*Il est plaint* de tout le monde parce qu'il est honnete homme. C'est à dire, on a pitié & compassion de lui.]

Plainte, *f.f.* Lamentation. Action de se plaindre, de se lamenter. Gémissement. Soupirs. Paroles qui expriment quelque douleur. Discours où l'on se plaint. [Entendre les plaintes des personnes afligées. Plainte de la France à Rome. La plainte des Nimphes de Vaux.

> Chantez petis oiseaux, nul danger, nule crainte,
> N'interrompe jamais votre amoureuse *plainte*.
> *Segrais, Eglogue 4.*]

Plainte. Mécontentement. Sujet de mécontentement. Paroles qui temoignent le peu de satisfaction qu'on a de quelqu'un, ou le tort qu'on a reçu. [Former ses plaintes contre quelqu'un. Faire des plaintes contre une personne. Porter ses plaintes à la Cour.]

Plaintif, *plaintive*, *adj.* Qui se plaint, qui se lamente. Triste. Dolent. (Voix plaintive. *Ablancourt*. Une humeur jalouse & plaintive se mit dans votre ame *plaintive*. *Voiture, Poëf.*

> Que fais-tu dans ce bois? *plaintive* tourterelle.
> Je gemis, j'ai perdu ma compagne fidelle.
> *Poëte anonime.*)

Plaire, *v. n.* Avoir de l'agrement, des charmes. Charmer par quelques belles qualitez, ou autrement. Agréer. (Elle plaît à son amant parce qu'elle est riche. Elle lui plaisoit extrémement parce qu'elle étoit belle, honnete & spirituelle. La poësie plaît.

> Philis, j'ai tout fait pour vous *plaire*
> Et si ce n'est qu'il faut mourir
> Je ne sai plus ce qu'il faut faire.)

Plaire. Ce mot signifie souvent *vouloir*, & alors veut la particule *de* apres lui lorsqu'il exprime une volonté absolue. (Il me plait *de* faire cela. Il ne me plait pas d'y aller. *Vau. Rem.* Il a plu à Dieu *de* punir les méchans. *Pascal*, *l. 14.* Pleût à Dieu que vous eussiez dit vrai.)

Plaire. Quand ce mot signifie *vouloir* & qu'on l'emploie par honneur, il ne veut point ordinairement la particule *de* apres lui. *Vau. Rem.* Afin qu'il lui *plaise* me faire l'honneur de m'aimer. S'il lui plaisoit m'honorer de ses commandemens. *Vaugelas*,

Tom. II.

Remarques. On dit pourtant très bien, *s'il lui plaisoit de mourir*, & c'est comme il faut parler lorsqu'il n'y a pas lieu de mettre un autre *de* apres *plaire*.

Se plaire, *v. r.* Trouver du plaisir, & de la satisfaction en quelque chose, en quelque lieu, ou avec quelque personne.

> Ce Berger acablé de son mortel ennui,
> Ne *se plaisoit* qu'aux lieux aussi tristes que lui.
> *Segrais, Eglogue 1.*)

† *Plaisance*, *f.f.* Ce mot ne se dit qu'en ces façons de parler. *Une maison de plaisance*, un jardin de plaisance. C'est une maison, ou un jardin qu'on embelit en vue de s'y divertir & non pas pour en tirer du revenu.

Plaisant, *f.m.* Celui qui plaisante. (Il est dificile d'être bon plaisant. Etre mauvais plaisant. *Moliere*. Un froid plaisant est ennuieux & insuportable à bien des gens.)

Plaisant, *plaisante*, *adj.* Divertissant. Agreable. (Les contes de Bocace & ceux des cent nouvelles sont plaisans. Les fables de la Fontaine sont plaisantes. Son ... esprit sont plaisant. Force gens croient être plaisans qui ne sont que ridicules. *Balzac, lettres.*) Ce mot *plaisant* joint avec le verbe *être*, & suivi d'un *que* regit le subjonctif. (*Il seroit* plaisant *qu'un* ... fit des predictions. *Fontenelle, nouveaux dialogues des morts.* Il est plaisant que vous croïez être plus habile que les autres. ...)

Plaisant, *plaisante*, *adj.* Il se dit quelquefois par ironie. (Vous êtes un plaisant homme, un plaisant fat, &c. Je vous trouve plaisant de me faire ce discours.)

Plaisamment, *adv.* D'une maniére plaisante. D'un air agréable. (Pascal écrit plaisamment & ... dans ses lettres provinciales. Il y a force choses plaisamment dites, & plaisamment imaginées dans l'Histoire du Comte de ...)

Plaisanter, *v. n.* Railler. Faire le plaisant. Dire les choses d'un air goguenard, d'une maniére enjouée. (Il est dificile de bien plaisanter. *Moliere*. La jolie façon de plaisanter pour des courtisans. *Moliere*.)

Plaisanterie, *f.f.* Raillerie. Chose plaisamment dite, faite, ou imaginée. (Une plaisanterie fade, basse, froide. Plaisanterie ingenieuse. Tourner en plaisanterie. *Moliere*. Pousser la plaisanterie.)

Plaisir, *f.m.* Joie. C'est une aimable émotion de l'ame. C'est un changement qui arrive tout à coup, qui se rend sensible & qui met la nature en l'état qu'elle demande. Satisfaction. Contentement. (C'est le moindre peché de tous & le plus grand *plaisir* du monde. Presque tout le monde *prend plaisir* à s'aquiter des petites obligations. *Memoires de la Rochefoucaut*. Nous prîmes plaisir à ce conte. *Pascal*, *lettre 6.* J'ai eu un plaisir extrême à lire. *Voit. l. 39.*

> Quand ce n'est que de l'or que mes plaisirs me coûtent
> Mes plaisirs ne me coûtent rien.
> *Benserade, ... de la nuit 2. p.*

Cléopatre étoit de tous les plaisirs d'Antoine. *Cités Tranver. 3. p. ch. 12.* Quand on a eu, Mad. le plaisir de vous voir & de vous parler le soir, il ne faut pas s'atendre à celui de bien dormir. *S. Evremont. 4. ... 31.*)

(*Le plaisir de la chair*. C'est la satisfaction qu'on a dans les privautez amoureuses. Si j'aimois le plaisir de ... je me plaindrois d'avoir été trompée. *Le Comte de Bussi.*)

Plaisir. Bon ofice qu'on rend à quelqu'un, grace & faveur qu'on lui fait. (Les plaisirs qu'on fait aux gens sont souvent interessez. Il est d'un honnete homme d'être sensible aux plaisirs qu'on lui a faits.)

A plaisir, *adv.* Par plaisir. De dessein formé. (C'est une chose faite à plaisir. C'est de vous faire voir quel avantage vous avez sur ceux mêmes qui ont été formez à plaisir pour être l'exemple des autres. *Voiture*.)

Par plaisir, *adv.* *A plaisir*. Pour se divertir. Pour rire. (Travailler par plaisir. Ecoutez moi, je vous supplie, ... quand ce ne seroit que par plaisir & pour voir seulement comment je m'y prendrois.)

Plaisir. Volonté, discretion. (Il peut faire de cette chose à son plaisir. ...)

Sous le bon plaisir. Façon de parler qui sent le Palais, c'est à dire, avec l'agrement & le consentement. (Cela se fera sous le bon plaisir de la Cour.)

Plan, *f.m.* C'est ... du trait fondamental de quelque ouvrage d'... Il y a un plan geometral, & un autre plan que les Imagers apellent *Plan à vuë*

d'oiseau. (Tracer un plan. Lever le plan d'une place de guerre ; C'est par le moien des cordeaux & des instrumens de Geometrie voir qu'elles sont les fortifications d'une place.)

* *Plan.* Ce mot, au figuré, signifie *dessein*, projet de quelque ouvrage. (Faire le plan d'un histoire, d'un poëme, d'une harangue, &c.)

Plan. Terme de *Géométrie.* Surface planè. *Port Roial, liv. 3. art. 4. Pardies, liv. 1. art. 5.* (Ligne perpendiculaire à un plan. Ligne oblique sur un plan.)

Plan, plane, adj. Terme de *Géométrie.* (Angle plan. Surface plane. Nombre plan. Figure plane. Superficie plane. Construire des figures planes. *Le Clerc, Géom. l. 2.*)

PLANCHE, *s. f.* Ais. Partie d'arbre sciée en long, qui a peu d'épaisseur, & qui porte de largeur un bon pie, ou un peu plus. (Une bonne planche.)

† * *Faire la planche aux autres.* C'est montrer le chemin aux autres; c'est leur montrer l'exemple, c'est les porter à faire de même que nous. Voila un arrêt qui fait la planche à bien des desordres.

* C'est une planche qu'il a sauvée de son naufrage : c'est à dire, ce qu'il a pû conserver de son bien qu'il a tout perdu.

* *Se fier sur une planche pourrie.* C'est s'assurer sur une chose incertaine, sur des esperances mal-fondées, ou sur une personne qui peut manquer.

Planche. Terme de *Vinaigrier.* C'est une sorte de solive qui presse la lie.

Planche. Terme de *Graveur.* C'est une feuille de cuivre, sur laquelle on grave pour tirer des estampes. (Une belle planche. Une planche b en gravée. Graver une planche.)

Planche. Terme d'*Imprimeur en taille douce.* C'est une feuille de cuivre sur laquelle on a gravé une figure. (Ancrer une planche. Essuier une planche. Oter le superflu d'une planche. Passer une planche sur le rouleau)

Planche. Terme de *Jardinier.* Morceau de terre, cultivé, long de quinze à vint piez & large de quatre, ou environ. (Planche bordée de bouis. Une planche d'asperges. Une Planche de poirée. Mettre en planche. Faire une planche. Labourer une planche avec le rateau. Préparer, dresser, cultiver une planche. *Voiez la culture des fleurs.*)

Planchéier, v. a. Faire un plat fond. Couvrir proprement de planches qu'on atache & qu'on ajuste comme il faut les unes contre les autres. (Plancheier une chambre au lieu de la carreler.)

Quelques uns disent seulement *plancher*, au lieu de *planchéier.*

Planchereur, s. m. C'est un oficier sur les ports de Paris qui depuis le bord de la riviere jusques sur les bateaux chargez met de fortes planches sur des tréteaux afin d aller & de venir sur les bateaux & d'en decharger la marchandise.

Plancher, s. m. Terme d'*Architecture.* C'est la séparation des étages des logis en dedans. Les planchers ont deux faces, l'une au dessus sur laquelle on marche, & l'autre en dessous, qu'on nomme plat-fond, lors qu'elle est lambrissée. Les uns sont sur le rez de chaussée, les autres entre deux étages, & d'autres au haut des maisons. Il faut faire un plancher avec grand soin. *Vitruve, abrégé 1. p. ch. 2.* Un étage est entre deux planchers. Atacher un lustre au plancher. Tomber sur le plancher.

* *Le plancher des vaches.* Mots fort bas & du petit peuple pour dire *la terre.*

Planchette, s. f. Terme de *Tourneur* & de *Vanier.* C'est une petite planche que le tourneur & le vanier mettent devant leur estomac lorsqu'ils percent quelque chose d'un peu dificile à percer. La planchette en terme de *Vanier* se dit aussi de certaines hottes. Ce sont trois brins d'osier de bout & travaillez à plein au dos de certaines hottes (Une planchette de hotte de boulanger. Une planchette de hotte de jardinier.)

PLANE, *s. m.* Sorte d'arbre grand & haut qui a de longues racines. Ses branches sont grandes & étenduës. Il a l'écorce grosse & épaisse, les feuilles sont larges & atachées à une longue queuë. Le plane porte des baies rondes & grosses comme une noisette, & il sert seulement d'ombre. On dit que les feuilles tendres du plane, cuites dans du vin & apliquées sur les yeux en apaisent l'inflammation. *Dal. l. 1. c. 28.*

Plane, s. f. Terme de *Charron*, de *Tonnelier*, & de quelque autre *Artisan.* C'est un outil d'acier large de deux bons doigts, ou environ & long à peu prés d'un pie & demi, qui a ordinairement deux tranchans, qui a une poignée à chaque bout & dont on se sert pour unir, polir & aplanir uniment le bois. (Une plane ronde. Une plane à tailler des fonds.)

Plane, s. f. Terme de *Plombier.* Morceau de cuivre qui est quarré, qui a une poignée d'un côté & qu'on fait chaufer pour planer le sable. Quelques plombiers disent *plaine*, mais ils disent mal. Le grand usage est pour *plane.* (Une belle plane. Une plane bien unie.)

Planer, v. a. Terme de *Charron, de Tonnelier, de Tourneur, &c.* C'est polir le bois avec la plane. Oter du bois avec la plane. (Planer un morceau de bois. Planer une douve.)

Planer, Terme d'*Orfevre*, de *Chaudronnier* & de *Potier d'étain.* C'est unir la besogne à force de petis coups de marteau. (Planer un plat, une assiette, une casserole)

Planer. Terme de *Plombier.* C'est passer la plane lorsqu'elle est chaude sur le sable du moule afin de l'unir & de le rendre égal par tout. (Planer le sable. Quelques plombiers disent *plainer le sable*, mais ils disent mal. Ceux de ces artisans qui parlent le mieux disent *planer.*)

* *Planer, v. n.* Ce mot se dit des oiseaux qui volant en l'air ne remüent presque point les ailes.

> Ils planent sur le bord d'une mer poissonneuse.
> *Segrais, Eglogue 7.*)

* On le dit aussi d'un nageur, qui demeure étendu sur l'eau sans remuer les piez, & qui ne fait que remuër un peu les mains.

PLANETTE. Etoile errante (Il y a sept planettes, le Soleil, la Lune, Mercure, Venus, Mars, Jupiter & Saturne. Le Soleil & la Lune sont les principales Planettes.)

Planetaire, adj. Terme d'*Astronome* & d'*Astrologue.* La region planetaire. C'est l'espace où les planètes se meuvent. *Heures planetaires.* Ce sont les heures, pendant lesquelles les Astrologues s'imaginent que chaque Planette domine à son tour)

PLANEUR, *s. m.* Terme d'*Orfevre.* C'est l'artisan qui gagne sa vie à planer la vaisselle. Ce que les orfèvres apellent *planeur*, les potiers d'étain l'apellent *forgeur.*

PLANIMETRIE, *s. m.* Terme de *Géométrie pratique.* C'est l'art de mesurer les plans & les surfaces.

PLANISFÈRE, *s. m.* Terme de *Géographie.* C'est une carte plate de la terre. C'est aussi en termes d'*Astronomie*, Une description du globe celeste sur une surface plate.

PLANT, *s. m.* Terme de *Jardinier* & de *Vigneron* Jeune arbre pour planter. Jeune vigne pour planter. (Avoir de beau plant. Elever du plant.)

Il signifie aussi racine, tige (Cette graine pousse son plant Quand votre plan a poussé à la place où vous l'avez semé, & qu'il est haut d'un doigt, ôtez le pour le replanter. *Quint. Jard. fr. Tome 2.*)

Plantage, s. m. Terme de *Jardinier.* C'est tout ce qu'on a planté (Faire un bon plantage. Changer son plantage.)

PLANTAIN, *s. m.* Sorte d'herbe, ou de plante dont il y a de plusieurs espèces, qui croit dans des lieux humides, frais, ou pleins d'ombrages & qui est astringente, dessicative & souveraine pour plusieurs maux (Le grand plantain & le petit plantain)

PLANTE, *s. f.* Corps mixte, vivant, qui tient un milieu entre l'animal & le mineral, aiant suc, & racine, à la faveur de laquelle il se nourrit. (*Plante parfaite* ; C'est une plante qui porte fruit, ou semence. *Plante imparfaite* ; C'est cel e qui ne porte ni fruit ni semence. Plante boiseuse, fibreuse, bulbeuse, tuberculeuse, charnuë, genouilleuse. *Morin, tr. des fleurs.* On dit aussi plante ligamenteuse. Plante à racine. Cette plante est composée de plusieurs filets qui prennent leur nourriture dans la terre)

La plante du pié. C'est le dessous du pié de l'homme. C'est la partie inférieure du pié qui touche la terre. (Pierre l'aiant pris par la main droite, il le leva, & aussi tôt les *plantes de ses piez* devinrent fermes. *Port R. Act des Ap c 3.*)

* Il cultive avec plaisir cette *plante* admirable. *Boirob. Epit. tome 1. Ep. 5.* C'est à dire, il cultive ce *jeune homme* avec joye.

Planter, v. a Mettre une plante en terre pour lui faire prendre racine & lui donner de l'acroissement. (Planter des choux, de la chicorée, du plant)

† * *Planter.* Ce mot, parlant de maîtresse, ou de quelque autre personne à qui l'on est ataché, veut dire, laisser, abandonner. (Planter là une maîtresse)

* *Planter des cornes.* En parlant de maris dont on aime les fem-

tées, c'est mettre des cornes sur la tête. C'est faire cocu. (Jupiter admit Ixion a sa table, & Ixion, pour reconnoitre cet honneur lui voulut planter des cornes. *Abl. Luc. T. 3.*)

* Il lui *planta* la javeline fort avant. *Abl.* C'est à dire, il la poussa fort avant dans son corps.

* Il se vint *planter* à l'embouchure du port. *Abl. Ar. l.* 1.

* *Planter* les échelles. *Abl.*

* Cheval qui se *plante* bien sur ses membres. *Soleisel, Maréchal ch.* 18.

Planter la Foi. C'est enseigner & établir la vraie Religion en quelque lieu. S. Augustin Abé planta la Foi en Angleterre. On dit aussi *planter de colonies. Abl.* C'est à dire, établir des colonies en quelque lieu.

✝ *On l'a envoié planter des choux.* C'est à dire, on l'a rélegué à la campagne.

Plantoir, s. m. Terme de *Jardinier.* Outil en forme de fort-petit bâton aiguisé, au bout duquel y a du fer pour faire un trou en terre lorsqu'on veut planter de la chicorée & quelque autre chose. Le plantoir des planteurs de bouis est plus grand & plus gros que le plantoir ordinaire.

✝ PLANTUREUX, *plantureuse, adj.* Abondant. Copieux. Où il y a quantité de choses. (Après le repas, qui fut assez long & *plantureux*, ils s'entretinrent de tout. *Abl. Luc.*)

✝ *Plantureusement, adv.* Copieusement. Avec abondance. (Il y en a plantureusement.)

PLANURE, *s. f.* C'est le bois que la plane coupe & qui tombe au pie de l'artisan qui plane. (Planures trop grosses. Bruler des planures.)

PLAQUE, *s. f.* Morceau de fer, ou de fonte, figuré, épais d'environ un bon pouce, haut d'un bon pie & demi & quelquefois plus, & large d'autant, ou environ, que l'on atache avec des morceaux de fer qu'on apelle pates au contrecœur de la cheminée afin que le feu ne le gâte pas. (Une bonne plaque.)

Plaque. Terme d'*Arquebusier.* C'est un morceau de fer délié qui est au bout de la poignée du pistolet, de la couche du mousquet, & du fusil. (Une belle plaque de fusil, ou de pistolet.)

Plaque. Terme de *Fourbisseur.* C'est la partie de la garde de l'épée qui couvre la main.

Plaque. Terme de *Perruquier.* C'est le dessus de la perruque. (Plaque de perruque mal garnie.)

Plaquer, v. a. Prononcez *plaké.* Mettre, apliquer proprement une chose contre une autre pour ne faire qu'un corps. (Plaquer proprement sur du noïé blanc des feuilles de bois de noier.)

Plaquer. Terme de *Maçon.* C'est jetter le plâtre sur une dosse.

Plastras. Voiez *Plâtras.*

Plastre. Voiez *Platre.*

Plastrer. Voiez *Platrer.*

Plastrier. Voiez *Platrier.*

Plastriére. Voiez *Plâtriére.*

PLASTRON, *s. m.* Terme de *Maître d'Armes.* C'est une espèce de corselet qui est rempli de bourre, & couvert de cuir que le maître d'armes met devant son estomac lorsqu'il enseigne. (Donner dans le plastron.)

✝ * *Un plastron de bordel.* Mots burlesques pour dire une petite putain, qui est a tous venans & qu'on presente aux premiers venus qu'on ne connoit pas.

PLAT, *s. m.* Sorte de vaisselle qui est creusée, qui a des rebords, & qui est faite de metal, de faiance ou de terre, dans quoi on sert le potage & la viande sur la table. (Un petit plat. Un grand plat.)

Plat de retisseur. C'est un plat profond & avec peu de rebords. On l'apelle aussi un *plat [illegible].*

* Chacun aporte son *plat* quand on va souper chez lui. C'est à dire, que chacun aporte son soupé.

✝ * *Donner un plat de son métier.* C'est donner quelque chose de ce qu'on fait, ou de ce qu'on fait. Un maître de musique qui donnera un concert *donnera un plat de son métier.*)

✝ * *C'est un plat de son métier.* Ces mots signifient aussi quelquefois Tromperie, Fourberie, Tours qu'on fait à quelqu'un. (Il a eu commerce avec un Gascon, & ce Gascon la vole, & lui a fait voir *un petit plat de son métier.*)

Plat. Il se dit aussi d'un bassin de Balance. V. *Bassin.*

Plat. Il se dit du verre. C'est un grand rond de verre uni, tel qu'il vient des verreries, & qu'on taille en plusieurs piéces pour faire des paneaux de vitre.

Plat, s. m. Ce mot se dit [illegible] en parlant d'épée, & veut dire, La partie de la lame qui est plate & unie. [illegible] qui est [illegible]. Il [illegible] a donné des coups de plat d'épée. Il a reçu [illegible] quement 7 ou 8 coups de plat d'épée. Il lui [illegible] couteau sur les doigts.

C'est en ce sens qu'on dit [illegible], *donner du plat de la langue* c'est à dire, flater, avoir quelque sorte de babil un peu specieux.

Plate peinture. C'est une représentation qui n'a aucun relief.

Plat, plate. Qui est posé sur [illegible]. Qui est couché de son long. (Il est étendu tout plat dans le lit. Coucher un bois de plat, & non pas de bout.)

Plat, s. m. Terme de *Vitrier & de Marchand Verrier.* C'est un grand morceau de verre rond en forme de grand bassin a laver les mains pour faire des paneaux de vitre.

Plat, plate, adj. Uni. Qui n'est point élevé plus en un endroit qu'en un autre. (Aplati. Cela n'est pas encore assez plat. Chose qui est plate. [illegible] plat.)

* *Plat, plate.* Ce mot se dit des pensées du langage, & des productions de l'esprit, il veut dire *Mal* [illegible]. Mal tourné. Bas. Rampant. Qui n'a rien de [illegible]. Qui n'a rien qui pique ni qui arrête l'esprit. Discours fort plat. Vers fort plat. Ce qu'il dit est fort plat.)

✝ * *Tout a plat, adv.* Librement. Franchement. Nettement. Sans deguisement & sans detour. (Refuser tout a plat. Dire tout a plat ce qu'on pense.)

Pie plat. Voiez *pié.*

Servir a plats couverts. V. *Couvert.*

PLATANE, *s. m.* Il vient du Latin *Platanus.* C'est un plane, Voiez *plane, arbre.* Le Platane est un arbre qui [illegible] branches, & qui est propre a faire de [illegible] leurs oreilles sont des feuilles de platane. [illegible]

Plateau, s. m. Prononcez *plato.* C'est le fond de bois des grosses balances propres à peser de lourds fardeaux. (Mettez les poids sur l'un de ces Plateaux & la marchandise qu'on doit peser sur l'autre.)

Plateau. Terme de *Boulanger.* C'est une maniére de petit plat de bois, qui n'est pas si creux que les plats ordinaires de metal ou de faiance, & qui sert aux Boulangers pour mettre le pain mollet. (Ils disent Mettre le pain mollet dans les plateaux. Il faut netteïer ce plateau.)

Plateau. Terme de *Jardinier.* Ce sont les cosses des pois qui ne sont defleuris que depuis peu de jours, ces cosses sont tendres & longuettes. Les pois n'étant qu'a peine formez dedans. (On dit, mes pois ne sont encore qu'en plateau. *Quint. Jard. fr. T.* 1)

Plateaux. Terme de *Chasse.* Ce sont les fumées des bêtes fauves qui sont plates & rondes.

Plate-bande, s. f. Terme de *Jardinier.* C'est un morceau de terre assez étroit qui regne le long du parterre, & qui contient d'ordinaire des fleurs & des arbustes. (Une belle plate-bande.)

Plate-bande. Terme de [illegible]. C'est une partie de la culasse d'une piece d'artillerie. Voiez [illegible], [illegible] *res, page* 112.

Plate-bande. Terme d'*Architecture.* C'est un membre carré qui termine l'architrave de l'ordre Dorique. C'est aussi la face des chambranles.

Plate-forme, s. f. Terme de *Fortification.* Hauteur de terre où l'on met le canon sur le rempart. Elevation de terre sur le rempart où l'on plante le canon.

Plates-formes. Terme d'*Architecture.* Grosses planches de cinq ou six pouces d'épaisseur qui sont [illegible] chet & qui servent pour les fondemens [illegible]. On apelle aussi *plates formes* des pieces [illegible] la charpente d'une couverture & [illegible] la muraille ou du [illegible]

Plates-[illegible]. Ce sont [illegible] & des [illegible] bas.

Plat-fond. Terme [illegible] che, d'enfant des [illegible] fond. Le plat [illegible]

Plat-fond. Terme de [illegible] de bas en haut [illegible] les figures doivent [illegible]

Depiles, Traité de peinture. (Un plat fond doit être fait avec grand soin. *Vitr.abregé.* Le plat fond de la Chapelle du Séminaire de S Sulpice de Paris est agreablement fait. Il est peint par le Brun,& c'est l'un de ses plus beaux ouvrages.)

Plat-pais. Voiez Pais.

Plate-longe, s.f. Terme de *Manége.* C'est une longe de fil large de trois doigts, fort épaisse & longue de 3. ou 4 toises, dont on se sert pour abatre un cheval, ou pour lever ses jambes dans un travail, pour faciliter plusieurs operations du Maréchal.

Plate-longe. Terme de *Chasse.* C'est une bande de cuir longue,qui se met au cou des chiens trop vites pour les arréter. On les apelle aussi *Bricoles.*

PLATINE, *s.f.* Rond de cuivre avec des piez de fer, sur lequel on acommode & on séche le linge. (Border une platine. Monter une platine.)

Platine. Terme *d'Imprimeur.* C'est un morceau de fer, ou de fonte quarré qui est ataché à la boite de la presse & qui pose sur le timpan lorsqu'on imprime. (Sans la platine on ne sauroit imprimer)

Platine. Terme *d'Horloger.* Petite plaque déliée qui soutient les roues de la montre. Il y a dans une montre, *la platine des piliers, & la platine du balancier.*

Platine de loquet. C'est une maniére de plaque de fer, plate & déliée atachée à la porte au dessus de la serrure.

Platine. Terme de *Paticier.* Ouvrage d'étain, composé d'un pié, & d'une Plaque d'étain, qui est sur la boutique du paticier & qui sert à soutenir les claions chargez de paticerie, & à parer la boutique, avec les montres qui sont de côté & d'autre.

PLATRAS, *plastras, s. m.* L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *platras.* Le *platras* est un morceau de plâtre qui a été emploié. (Un gros, ou petit platras. Abatre des platras.)

Platre, plastre, s.m. L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *plâtre.* Le *plâtre* est une sorte de pierre cuite & mise en poudre avec une batte. (Faire du plâtre. Batre du plâtre. Les maçons disent *remüer le plâtre.* C'est le remüer avec la trüelle dans l'eau. *Gâcher le plâtre.* C'est le remüer avec la pelle. Foüetter le plâtre, &c.)

† *Batre quelqu'un comme plâtre.* C'est le batre dos & ventre.

Plâtrer, plastrer, v. a. L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *plâtré.* C'est enduire de plâtre. (Plâtrer un tonneau d'huile.)

* *Plâtrer ses défauts.* C'est les couvrir & les cacher par de belles aparences.

Platrier, plastrier, s. m. L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *platrier.* Le *platrier* est un ouvrier qui fait le plâtre. (Nous trouvâmes six grands plâtriers tous nuds. *Voit.l.10.*)

Plâtriére, plastriére, s. f. L'un & l'autre est bon, mais on prononce *plâtriére.* C'est le lieu où l'on fait le plâtre.

PLAUSIBLE, *adj.* Il vient du Latin *plausibilis.* Prononcez *plôsible.* Qui peut être aplaudi. Qui mérite de l'aprobation. (C'est une opinion fort plausible.)

† *Plausibilité, s. f.* Il ne se dit que dans le stile dogmatique. (Cette doctrine a quelque peu de plausibilité.)

PLE.

PLEBEÏEN, *plébeyenne, adj.* Il vient du Latin *plebeius.* Il ne se dit qu'en parlant des anciens Romains. Et il signifie qui est du peuple. (Les anciens Romains étoient divisez en trois Ordres, de Senateurs, de Chevaliers & de Plébeïens. Il étoit d'une race ou d'une famille plebeyenne, c'est à dire, qu'il n'étoit pas Noble.)

PLEÏADE, *s.f.* Terme d'*Astronomie.* Ce sont sept étoiles qui sont au derriére du signe du Taureau. (Le lever des Pléyades est vers la fin du printems, & vers le commencement de l'eté. C'est pourquoi elles marquent le tems propre à la navigation.)

* *Pléiade poetique.* On apelloit ainsi sept poëtes Grecs qui etoient en réputation du tems de Ptolomée Philadelphe, qui furent apellez *Pleïade* à cause du nombre des sept etoiles qui portoient ce nom Voiez *Vossius, Traité des poetes Grecs*

* *La Pleïade poëtique Françoise.* C'étoient sept poëtes François qui florissoient du tems de Henri second, de Charles neuviéme & Henri troisiéme. Ronsard inventa la Pléyade poëtique Françoise. Les poëtes de cette pleyade sont Ronsard, du Bélai, Pontus de Tiard, Jodelle, Belleau, Bayf, & Dorat.

† PLEIGE, *s. m.* Terme de *pratique.* Caution, répondant, qui s'oblige de répresenter quelcun, ou de payer pour lui. (Il s'est rendu pleige pour son ami.)

† *Pleiger, v. n.* Se rendre pleige. Cautionner en Justice. (Il a pleigé son valet.)

PLEIN, *s. m.* En Latin *plenus.* Ce mot se dit entre *Philosophes* & veut dire ce qui est oposé au vuide. (On demande en Philosophie si les corps se peuvent mouvoir dans le plein Les Gassendites soutiennent qu'il n'y peut avoir de mouvement dans le *plein* & qu'il faut necessairement admettre de petits vuides. Et les Cartesiens sont d un sentiment contraire.)

Plein, s. m. Terme de *Maître à écrire.* C'est une certaine largeur, ou grosseur du trait de la plume selon que la plume est maniée diferenment. (Il y a quatre sortes de *pleins*; le plein parfait, le plein imparfait. Le demi-plein & le délié. *Barbe d'or, Traité de l'Ecriture.*)

Le plein de la Lune. La pleine Lune. Voiez *Lune.*

Plein, s. m. Terme de *Tanneur.* Espèce de cuve, ou de cuvier dans terre où il y a de l'eau & de la chaux pour mettre les cuirs. (Vieux plein. Plein neuf. Nouveau plein.)

Plein chant, s. m. Il consiste à savoir & à connoitre les notes, à les savoir entonner & à savoir joindre au ton des notes les paroles qui doivent être chantées, qui est ce qu'on apelle d'ordinaire. Chanter la lettre. (Aprendre le plein-chant. Savoir le plein-chant.)

Plein, pleine, adj. Qui est rempli. Qui n'a point de vuide fort sensible. (Bouteille pleine de vin. Si tout est plein dans le monde comment les corps se peuvent ils mouvoir?)

Plein, pleine, adj. Abondant, qui a quantité d'une chose. (Un corps plein d'humeurs Un champ plein d'épines & de chardons.) On dit au même sens d'un homme qu'il est plein d'esprit. Une Ile pleine de richesses.

* *Il est plein de vie.* C'est à dire, il vit encore & il se porte bien.

Plein, pleine. Ce mot se dit en parlant des femelles de quelques animaux & veut dire. Qui a un, ou plusieurs petits dans le ventre. (Chate pleine. Chienne pleine. Laïe pleine.)

Plein, pleine. Ce mot étant immédiatement précédé de la préposition *en* se dit en parlant de certains lieux publics & de quelque autre chose & en désigne comme le lieu. (En plein palais. Le *Mait.* C'est ce que les Latins apellent *frequenti curia.* En pleine Sorbonne. *Pascal, l. 1.* En plein Sénat. *Abl.* En plein marché. En pleine ruë. *Scaron.* C'est à dire, au milieu de la ruë, dans la ruë. En pleine paix. *Ablancourt.* C'est à dire, au milieu de la paix; la paix étant faite; tout étant en repos. En plein midi. En plein jour. En plein marché.)

* *Plein, pleine.* Entier. Absolu. (Pleine autorité. Plein pouvoir. *Pascal, l. 5.* Pleine puissance. *Ablancourt.* De plein droit.)

* *Donner à pleines mains.* C'est donner abondamment & libéralement.

* On dit d'une plante qu'elle est *en pleine terre*, pour dire qu'elle n'est pas dans une caisse. Qu'un arbre est *en plein vent*, pour dire qu'il n'est pas en espalier, ni en buisson. *Tailler en plein drap*, bâtir en plein champ, c'est n'epargner point une chose qu'on a en abondance.

* *En plein hiver*, c'est à dire, au plus fort de l'hiver.

* *Pleine marée*, c'est lors que le flux est le plus haut.

* *En pleine Mer*, c'est à dire, loin des côtes.

* *Voguer à pleines voiles.* C'est à dire, avec un vent fort & favorable.

* *Crier à pleine tête.* C'est crier de toute sa force.

* *Franchir un fossé de plein saut*, c'est à dire, le passer d'un seul saut.

* *Etre plein de sa grandeur. Racine, Iphigenie, a 1. s.* C'est à dire, en être enorgueilli.

* *Il est plein de lui même.* C'est à dire, il a un peu trop bonne opinion de lui même.

Plein, pleine. Terme de *Vanier.* C'est toute la besogne qui n'est pas à jour. (Panier plein. Besogne pleine.)

Tant plein que vuide. Terme de *maçon.* On toise un bâtiment tant plein que vuide, c'est à dire, aussi bien l'espace où sont les portes & les fenêtres que les gros murs.

A plein, adv. Entiérement Tout à fait. (Il se retire dans sa tente, d'où il découvroit à *plein* l'armée. *Vaug. Q. C. l. 4. ch. 12.* Il a été absous à pur & a plein.)

Tout plein V. *Tout.*

Plein-chant, s. m. Voiez *plein-chant.*

Pleinement,

Pleinement, adv. Abondamment. Tout à fait. Entiérement (On l'a pleinement satisfait.)

PLEION, *s.m.* Les natiers de Paris apellent *pléion* de la paille botée qu'on vend chez les chandeliers pour mettre dans les paillasses de lit & dont se servent les natiers pour faire les nates & des chaises de paille. Les gens qui ne sont ni chandeliers, ni natiers & qui ne parlent pas dans les termes de l'art apellent *botes de paille* ce que les autres apelent *pléion.* (Voila de bon pléion)

Pléion. Terme de *Jardinier.* C'est de la paille de ségle longue & ferme, dont on couvre les petites salades sur couche, & dont on fait les paillassons On se sert aussi de pléyons pour lier la vigne. *Quint Jardins fruit. T. 1.*

PLENIER, *pleniére, adj.* Terme d'*Eglise*, qui veut dire entier & parfait. Le mot de *plénier* ne se dit qu'au *feminin.* (Il y a indulgences pleniéres aux Carmes déchaussez.)

Plenipotentiaire. Ce mot est écorché du Latin. Prononcez *plénipotanciére.* C'est l'Envoyé d'un Souverain qui a un plein pouvoir pour quelque negociation, & pour faire quelque traité de paix, ou autre accord. (La prémiére chose qu'on examina dans les Conférences, ce furent les pouvoirs des Plenipotentiaires.)

Plénitude, s.f. Terme de *Médecin.* On apelle *plénitude* lorsque les veines sont remplies d'une telle quantité de sang qu'elles en soufrent violence & sont quelquefois en danger de se rompre. *Deg.* (Il y a plénitude dans ses vaisseaux.)

Plenitude. Pleine & entiére perfection. Acomplissement plein, entier & parfait. (L'Episcopat est la plenitude & la souveraineté spirituelle du Sacerdoce. *Tomassin Discipline de l'Eglise.*)

PLEONASME, *s.m.* Ce mot vient du Grec, & est un Terme de *Retorique.* C'est une fasson de parler, par laquelle il semble qu'on s'explique en plus de mots qu'il n'étoit nécessaire, comme lors qu'on dit Je l'ai vû de mes yeux. Je l'ai oui de mes propres oreilles.

PLEURE, *s.f.* Terme d'*Anatomie.* Côtes, ou os de la poitrine qui forment une espéce de voûte aux côtez de la poitrine. *Deg.* ou plutôt une membrane qui environne toutes les parties contenues dans la poitrine. Elle est trés-mince, mais cependant trés forte. (Pleure enflammée.)

PLEURER, *v.a.* Jetter des larmes. Repandre des pleurs. (Loin de blamer vos pleurs je suis prêt de pleurer Je pleure & je soupire & ne reçois aucun soulagement. *Vou. Poes.*

On pleure, on s'ennuie,
On soufre en aimant,
Mais quelle autre vie
Passe plus gaiment.
Sur ma parole
On se peut assurer,
Qu'amour enfin console
Ceux qu'il a fait pleurer.)

Pleurer à chaudes larmes. *Pleurer de joye.* C'est être si vivement touché d'une joie intérieure que ce mouvement émeuve le cerveau de sorte qu'on jette quelques larmes. Car on pleure de joie comme de tristesse. Ces mots *pleurer de joie* signifient aussi rire si fort que les larmes en viennent aux yeux.

Pleurer comme une femme Se mettre à pleurer, *c'est-à dire*, commencer à pleurer. Faire pleurer.)

Pleurer, v.a. Ce verbe se prend aussi dans un sens actif. (Car on dit. Pleurer quelcun. Pleurer la mort de son ami, *c'est à dire*, à cause de la mort.)

On dit d'un avare *qu'il pleure le pain qu'il mange*, pour dire qu'il se plaind sa nourriture, & qu'il dépense à regret ce qu'il lui faut pour se nourrir.

On dit que *les yeux pleurent à quelcun* lors qu'il a une fistule lacrimale, ou que quelque fluxion lui fait tomber de l'humidité des yeux En ce sens, on dit des *yeux pleurans.*

† *Pleurer, v.n.* Ce mot se dit, au figuré, de la *vigne.* C'est à dire, qu'au mois d'Avril, le tems s'étant adouci, la seve monte en abondance & il sort des goutes d'eau, comme des larmes, par l'endroit ou l'on a taillé la vigne (La vigne commence à pleurer.)

Il se dit de quelques arbres, qui jettent des sucs & des gommes.

PLEURESIE, *s.f.* Terme de *Médecin.* C'est une inflammation de la pleure ou de la membrane qui environne les côtes. *Deg.* (Il est mort d'une pleuresie Avoir une pleuresie. On a acoutume de saigner pour la pleuresie.) V. *Pleure.*

PLEUREUR, *s.m.* Celui qui pleure. Celui qui pleure aisément. (Un petit pleureur.)

Pleureuse, s.f. Celle qui pleure facilement. (Une petite pleureuse.)

Pleureuses. C'étoit parmi les anciens, des femmes qui dans les funerailles acompagnoient le convoi d'un illustre mort & pleuroient la perte qu'on faisoit d'une personne si considerable.

PLEURS. Ce mot est *masculin* & n'a point de singulier Il signifie, *larmes.* Eau qui tombe des *yeux* parce qu'on est afligé, ou quelquefois quand on est dans la joie & à force de rire. (Repandre des pleurs *Voit. Poes.* Son interêt lui arrache des pleurs. *Rac. Iphig. a. 1. s. 5.*

Que loin de ma belle
Mon amour fidelle
Me coute de *pleurs.*)

On ne dit pas *des pleurs de joye* quoi qu'on dise *pleurer de joye* mais on dit *des larmes de joye.*

N'accusez pas du Ciel les ordres rigoureux
Et de vos tristes *pleurs* n'arrosez pas vos charmes
L'enfant que vous pleurez jouit d'un sort heureux
C'est plaindre son bonheur que de verser des larmes.

PLEUVOIR, *v.a. & v.n.* On apelle *pleuvoir* toutes les fois qu'il tombe de l'eau du Ciel. (Il y a deux jours qu'il pleut. Il a plu tout le jour.)

* Les Barbares voiant *pleuvoir des dards* de tous côtez abandonnent la ville. *Abl. Ar. l. 6.*

* Dieu fera *pleuvoir les piéges* sur les méchans. *Port-Roial.*

* Les Barbares tirent *pleuvoir des fléches* sur les radeaux. *Vau. Quin. liv. 7.*

† * Morbleu, comme il *pleut là dehors*, faisons pleuvoir dans notre corps du vin. *S. Amant.*

* Que de biens, que d'honneurs sur toi s'en vont *pleuvoir. Despreaux, Satire 8.*

PLUT à DIEU. Voiez *Plaire.*

PLI.

PLI *s.m* Il consiste à mettre proprement une, ou plusieurs fois en double une chose qui se peut plier. (Ce pli n'est pas bien fait. Il ne faut faire que deux, ou trois plis pour cela.)

Pli. Marque qui demeure dans une chose qui a été pliée. Ce juste au corps n'a pas été bien plié, on y voit encore de certains *plis* qui n'ont pas fort bonne grace, mais ces plis s'en iront peu à peu dès qu'on l'aura porté quelques jours.)

* *Prendre un mauvais pli.* C'est à dire. Une mauvaise habitude. (L'esprit naturellement le mieux fait prend de mauvais plis.)

Pliage, s.m. La maniére dont quelque étofe, ou autre pareille chose est pliée. (Le pliage des étofes doit être dans la derniére propreté. *Savari, parfait marchand.*)

Plie, s.f. C'est un poisson de mer plat & large, qui a la bouche petite, & qui est sans dents. (La plie entre aux etangs de mer & de riviere.)

Plier, ployer, v.a. On dit l'un & l'autre, mais *plier* est incomparablement plus doux & plus usité que *ployer* qui est si vieux qu'il n'en peut plus. C'est mettre proprement par plis (Plier des étofes, du linge, des serviettes. Les Relieurs plient les feuilles des livres qu'ils veulent relier.)

Plier. Terme de [illegible]. Plier sur la main. C'est faire tenir les [illegible] suspendues & un peu [illegible] l'une de l'autre, & [illegible] autour de la soie, ou du galon pour en faire un [illegible] *Parer [illegible].*

* *Plier.* Faire ceder. Faire obeir. Courber. Succomber. Le mot de *plier* dans ce sens est *actif & neutre.* [illegible] (Faire plier la lame d'une épée & plier la lame d'une épée, plier l'osier & faire plier l'osier. Voila qui [illegible] Plus [illegible] plie & ne rompt pas [illegible] comme on le dit [illegible] de Vaugelas Quelque jour ce nom redouté, sous qui la fiére Espagne *plie. Voit. Poe.*)

* *Plier.* Ce mot se dit en termes de guerre & c'est [illegible] ceder & abandonner son poste & en ce sens le verbe *plier* est toujours *neutre.* (L'infanterie plia [illegible] [illegible] *Mancourt.* Faire plier la cavalerie. Faire plier l'infanterie.)

† * *Plier.* Ce mot entre en quelques façons de parler proverbiales & figurées. (Exemples

† * *Il vaut mieux plier que rompre.* C'est à dire, il vaut mieux cé-

der, obéyr & s'acommoder que de résister, que d'être opiniâtre & faire tout à ses interêts.

† * *Plier la toilette.* C'est Dérober. Voler une personne & lui prendre ce qu'elle avoit de meilleur dans son logis & s'enfuir.

† * *Plier bagage.* C'est s'enfuyr & s'en aller. (Il a fait gilles, il a plié bagage.)

Plieur, *s. m.* Celui qui fait le métier de plier du linge.

Plieuse, *s. f.* Ouvriére qui plie les livres en blanc avant que de les coudre. (Il faut porter ces livres à la plieuse.)

PLINGER, *v. a.* Terme de *Chandelier.* Il se dit de la prémiére trempe qu'on donne à la méche lorsqu'on fait de la chandelle. (On plinge la méche lorsqu'on commence à faire de la chandelle.)

PLINTE, *s. f.* C'est un membre *d'Architecture*, quarré & plat; partie supérieure du chapiteau Toscan. (La *plinte* est une partie quarrée qui fait le fondement de la base des colonnes.) *Perraut* dans tous ses livres *d'Architecture* fait le mot de *plinte masculin*, mais il est seul de son parti.

PLIOIR, *s. m.* Prononcez *ploi.* Terme de *Relieur.* C'est un petit instrument de bouis, ou d'ivoire, plat & délié dont on se sert pour plier les feuilles des livres. (Un joli plioir.)

Plisser, *v. a.* Ce mot se dit entre *Tailleurs & couturiéres* & veut dire faire plusieurs petits plis de rang & en long avec l'éguille. (Plisser un tablier. Plisser les poignets d'une chemise. Plisser une jupe.)

Plissure, *s. f.* La maniére de plisser, & le travail qu'on y fait. (La plissure d'un surplis est difficile & coute beaucoup.)

P L O.

PLOC, *s. m.* Terme de *Marine.* C'est une composition de verre pilé & de poil de vache, dont on garnit le dessous du doublage, tant pour la conservation & la durée du Vaisseau, que pour empêcher que les vers ne s'y engendrent, & ne criblent le Vaisseau, comme il arrive en navigeant dans la Zone torride. *Oz. Dict. Math.*

Ploc. Il signifie aussi du fil de poil de vache. (On fait des couvertures à ploc)

PLOIER. Voiez *plier.*

PLOMB, *s. m.* Prononcez *plon.* Sorte de métal fort connu qui tient du blanc & du noir, qui est le plus-mou, le plus-fragile, le moins considérable de tous les métaux, & dont se servent principalement les plombiers, les vitriers, les pôtiers d'étain dans leurs ouvrages. Le meilleur plomb vient d'Angleterre par *navettes* & par *saumon* & il naît seul dans la terre, où on le trouve avec quelque mine mêlé avec de l'argent. Les plombiers en travaillant & parlant du plomb, disent. (Etamer le plomb. Jetter le plomb en moule. Fondre le plomb. *Ecremer le plomb.* C'est en ôter l'écume. Les vitriers en faisant leur besogne disent *mettre en plomb.* C'est loger le verre dans le plomb. Ouvrir le plomb.)

Plomb. Terme de *plombier.* C'est tout le plomb qu'on met sur les toits & autres endroits, de la maison. (Poser le plomb.)

Plomb, *s. m.* Terme de *Maçon & de Charpentier.* Ce dont les maçons & les charpentiers se servent pour niveler & prendre les aplombs. C'est un morceau de plomb pendu à un filet, lequel par son poids, il tient toujours dans une situation verticale & perpendiculaire à l'horizon.

Le plomb, en termes de *Mer*, c'est la sonde. (Il faut avoir toujours avoir le plomb à la main, quand on aborde des côtes inconnuës.)

* *Plomb.* Ce mot entre en quelques façons de parler figurées. (Exemples. *Le plomb* ni le fer des Espagnols ne nous peuvent faire de mal. *Voiture, lettre 84.* C'est à dire, les armes, les coups de canon, ni de mousquet, ni les coups d'épée)

* *Le pauvre homme est en plomb.* C'est à dire, est mort & est couché tout de son long dans un cercueil de plomb.)

A plomb, *adv* (Le Soleil donnoit à plomb sur sa tête. *Scaron. Rom.* C'est à dire, donnoit tout droit sur sa tête)

* Le *plomb* vole à l'instant & pleut de toutes parts. *Dépreaux, Epître 4.* C'est à dire, on tire aussi tot force coups de mousquet.

On parle en *Chimie*, où l'on nomme le plomb, *Saturne*, du sel de plomb, ou de saturne; du magistére de plomb; du baume de saturne; de plomb brûlé, du plomb lavé, &c. *Voiez les traitez de Chimie.*

Le plomb d'une horloge. Ce sont les contrepoids.

On seelle avec du plomb dans la Chancelerie de Rome. D'où vient que l'on dit que le plomb de Rome est fort cher.

† *Plombateur*, *s. m.* Terme de *la Chancelerie de Rome*: C'est celui qui met le plomb aux Bules.

Plombé, *s. m.* Terme de *Relieur.* C'est une composition de mine de plomb, de colle & d'eau bien détrempée dont on se sert pour plomber de certains livres. (Broier le plombé.)

Plombée, *s. f.* C'est une composition faite avec de la mine de plomb, de laquelle plusieurs Artisans se servent pour colorer en rouge.

Plomber, *v. a.* Terme de *Potier.* C'est poser le plomb sur la poterie. (Plomber un pot, une casserole. Voiez *plommer.*

Plomber & devenir louche. Termes d'*Emailleur.* (Les émaux clairs, mis sur un bas or plombent & deviennent louches. C'est à dire, qu'il y a un certain noir comme fumée qui obscurcit la couleur de l'émail.)

Plomber. Terme de *Pêcheur.* Mettre du plomb aux filets. (Plomber les filets.)

Plomber. Terme de *Commis de Doüanes.* C'est mettre un plomb sur les balots avec la marque du Roi afin que les commis des doüanes par où passeront les balots, ne les ouvrent point. (Plomber des balots.)

On plombe les Bules qu'on expédie à la Chancélerie de Rome.

Plomber. Terme de *Maçon.* C'est voir si quelque ouvrage de maçonnerie est droit, ou a du fruit. (Plomber un mur.)

On dit aussi *plomber un Vaisseau.* C'est voir avec un instrument, si le Vaisseau est droit, savoir s'il est sur l'Arriére, ou sur l'Avant.

Plomber. Terme de *Relieur.* C'est mettre le plombé sur la tranche d'un livre & le brunir lorsqu'il est sec. (On ne plombe que les livres de deuil & quelques livres de priéres, comme sont ceux qu'on relie pour les Religieux & Religieuses.)

Plombier, *s. m.* C'est celui qui fond le plomb, qui travaille en plomb & qui fait toutes les sortes d'ouvrages qui se peuvent faire avec le plomb. Pour travailler de son métier, le plombier a une fosse où il met fondre son plomb & il se sert de moule, de sàble, de fers, de tables, de maillets, de serpettes, de poile de fer, de cuiller de fer, d'écremoire, de plane, de fourneau & d'étain pour étamer le plomb. (Un bon plombier.)

Plommer; *plomber*, *v. a.* Terme de *potier.* L'un & l'autre se dit, les plombiers disent plus souvent *plommer* que *plomber*, mais les gens qui ne sont pas du métier ne se servent d'ordinaire que de *plomber.* C'est apliquer le plomb sur la poterie, poser le plomb sur la poterie. (Il faut plomber cette poterie.)

PLONGEON, *s. m.* Espèce d'oiseau. Il y a deux sortes de plongeons: un plongeon de riviére, & un plongeon de mer. Le *plongeon de riviére* est un oiseau qui est noir sur le dos, blanc sous le ventre, qui a le bec long & rouge, les plumes fort déliées, trois doigts en chaque pié, les ongles fort plats, & qui est plus petit que le canard. Le *plongeon de mer* est gros comme une sarcelle. Il a le bec, les jambes & le dessus du corps noirs. Il a le ventre blanc & la queuë courte & noire & est couvert d'un duvet tres fin. *Bel.*

* *Faire le plongeon.* C'est se plonger dans l'eau. C'est se mettre la tête dans l'eau, s'y cacher entiérement & imiter en quelque sorte l'oiseau qu'on apelle *plongeon* qui nage en se plongeant.

Plonger, *v. a.* Mettre, enfoncer & cacher dans l'eau. (Plonger une personne, ou autre chose dans l'eau.)

* *Plonger*, *v. n.* Faire le plongeon. (C'est un homme qui plonge bien.)

* *Plonger*, *v. a.* Fourrer. Mettre. Enfoncer. (Plonger un couteau dans le sein, *Racine Iphigenie*, *a.* 5. Tâtant son ennemi au défaut des armes, il lui plongea le poignard dans le flanc. *Vaug. Q. Curce l. 9 ch. 5*)

* *Plonger.* Ce mot se dit du canon qui tire de haut en bas. (Coup de canon tiré en plongeant. Ils étoient au pié du rempart & le canon qui tiroit ne les incommodoit pas, parce qu'il ne pouvoit assez plonger.)

Se plonger, *v. r.* Se cacher dans l'eau. (Il se plongea dans l'eau de peur qu'on ne l'aperçût.)

* *Se plonger*, *v. r.* Au figuré, il veut dire s'adonner aveuglément à quelque chose de mal, s'enfoncer dans le déréglement. (Se plonger dans le dereglement. *Se plongeant* dans l'impureté, ils ont deshonoré eux mêmes leurs propres corps *Port-R. Epit. aux R. ch.* 1. Se plonger dans toute sorte de vice. *Abl. Luc. T.* 1. Se plonger dans la debauche. Se plonger dans toutes sortes de dissolutions. *Vaugelas, Quin livre x.* Etre plongé dans l'avarice, dans l'impudicité, dans les sacrileges. *Pascal, l.* 4 Etre

plongé

plongé dans de nouveaux troubles. *Racine, Iphigenie, a. 2. s. 5.*)

Plongeur, *s. m.* Celui qui plonge dans l'eau. (Un bon plongeur. Un excelent plongeur. Il fit commander à quelques plongeurs d'aler entre deux eaux. *Hist. du Triumvirat.*)

PLOTE. Voiez *pelote*.

Ploter. Voiez *peloter*.

Ploton. Voiez *peloton*.

PLU.

PLUCHE. Voiez *peluche*.

PLUIE, *s. f.* C'est l'eau qui tombe du Ciel. (Pluie chaude, froide, grosse, petite. *Pluie de sang*, c'est de l'eau qui paroit de couleur rouge. Causer de la pluie. Il va tomber de la pluie. Vent qui amene la pluie. Une goute de pluie.) Les Poëtes ont feint que Jupiter se changea en *pluie d'or*, pour entrer au lieu où étoit Danaé pour dire qu'il gagna les gardes par argent.

PLUMACEAU, *plumasseau*, *s. m.* Terme de *Chirurgien & de Maréchal.* C'est la charpie qu'on met aux plaies. Tente sur quoi on met de l'onguent pour penser des plaies. (Faire des plumaceaux.)

Plumasseau, *s. m.* Terme de *Rotisseur*. C'est le bout de l'aile d'une oie, duquel le Rotisseur se sert quelquefois pour soufler doucement les charbons, surquoi il fait revenir sa viande.

Plumacier, *s. m.* Marchand ouvrier qui acommode des plumes d'autruche, qui monte des aigrettes, vend & loue des coifures de balets & de toutes sortes de branches de plumes. (Un pauvre plumacier.)

Plumage, *s. m.* Ce mot se dit proprement des oiseaux. Ce sont les plumes de quelque oiseau. (Un beau plumage.)

Plumail, *s. m.* C'est un petit balai de plumes.

Plume, *s. f.* Duvet qui couvre quelque sorte d'oiseau que ce soit. (Bonne plume.)

† * *La belle plume fait le bel oiseau.* Proverbe, pour dire les beaux habits parent bien une personne.

Les grosses plumes qui servent aux oiseaux pour voler, & qui ont un tuiau, s'apellent *pennes* en termes de Fauconnerie. V. *penne*.

Plume. C'est ordinairement un tuiau de l'aile de quelque oie, ou de quelque cigne & quelquefois de corbeau qu'on holande si bien qu'on le rend propre pour écrire lorsqu'on l'a taillé. (Une plume bien nette. Une plume bien holandée. On vend les plumes par carteron & par demi carteron, mais les merciers & les papetiers les achetent par miliers. Cette plume est bonne, elle écrit bien. Tailler une plume. Tenir sa plume de bonne grace.)

Holander une plume. C'est passer le tuiau dans les cendres chaudes, pour en ôter la graisse & l'humidité.

* *Plume.* Ce mot se prend quelquefois au figuré & veut dire celui qui s'explique par écrit. (Monsieur Patru est une des meilleures plumes de France.)

* *Mettre la main à la plume.* Ces mots au figuré signifient Composer quelque ouvrage d'esprit.

* *Ma plume est une putain, mais ma vie est une sainte. Mat. poës.* C'est à dire, je nomme les choses par leur nom, ma muse est un peu trop libre, mais je vis en fort honnête homme.

† * *Passer la plume par le bec. Moliere, Scapin, a. 3 sc. 5.* C'est amuser une personne en s'en moquant.

† *Il y a laissé des plumes.* C'est à dire, il lui en coute.

* *Il faut plumer la poule* (l'oie) *sans la faire crier.* C'est à dire, que quand on fait des concussions il faut prendre garde de ne donner pas occasion à des plaintes.

* *Il est au poil & à la plume.* Cela veut dire que la personne, dont on parle, est capable de diferens emplois.

Plume. Terme de *Plumassier*. Sorte de plume de quelque bel oiseau étranger dont les gens d'épée parent leurs chapeaux. (*Batre la plume.* C'est lui faire venir le poil. Frisser les plumes. Brouiller les plumes.)

Plume d'enfant. C'est un brin de plume de quelque bel oiseau étranger dont on pare le bonnet d'un enfant.

Plumée, *s. f.* Plein la plume d'ancre. (Prendre une plumée d'ancre. Donnez moi une plumée d'ancre.)

Plumer, *v. a.* Ce mot se dit proprement des oiseaux, c'est arracher la plume. Oter la plume. (Plumer un oiseau.)

† * *Plumer.* Ce mot se dit au figuré des personnes & signifie faire dépenser de l'argent à quelqu'un. Oter du bien. Ranger. (La mere & la fille le plument maintenant. *Main*[illegible], *Lut. Tome 3.* Il a été plumé par ses sujets. *Benserade, Rondeaux.*)

Plumet, *s. m.* C'est une plume simple autour du chapeau. (Acheter un plumet. Ce plumet est fort beau. Il a un plumet sur son chapeau. Porter des plumets.)

† * *Plumet.* Ce mot se dit d'un cavalier, ou de quelque autre homme d'épée qui porte des plumes, & il marque quelque [illegible] Homme d'épée ou cavalier qui a quelque [illegible] qui tient plus du galant que d'un veritable [illegible]. (Oui, toujours le plumet aura la preference. *La Fontaine, Contes.*)

Plumets. Terme de *Muletier* [illegible]. Ce sont des plumes de coq qu'on met sur la couverture des mulets. (Mettre les plumets.)

Plumet. C'est celui qui sert le [illegible] porteur & qui porte dans un sac sur sa tête & [illegible] le charbon que le bourgeois achette sur les ports de Paris. (Il ne suffit pas d'avoir acheté du charbon, il faut [illegible] plumets pour le porter au logis. Je cherche par tout un *plumet*, & je n'en trouve point. Le bourgeois qui achette des voies de charbon les paye au plumet, & le plumet en paie le maitre porteur, le mesureur & le marchand.)

Plumeté, en termes de *Blason*, c'est la même chose que moucheté & découpé.

PLU-PART. Voiez *plupart*.

PLURALITÉ, *s. f.* Plus grand nombre. (La chose passa à la pluralité des voix. Etre élu à la pluralité des voix. La pluralité des Messes apointe de la [illegible] *Patru*, [illegible].)

Pluralité. Ce mot se dit en parlant de *benefices*, & veut dire Possession de plusieurs benefices. (La pluralité des benefices à charge d'ames a toujours été trouvée mauvaise en France, mais la pluralité des [illegible] a toujours été reçue.)

Pluriel, ou *plurier*, *s. m.* Terme de *Grammaire*. Nombre qui marque plusieurs. (Décliner le pluriel d'un nom. Conjuguer le pluriel d'un verbe. Nom qui est au pluriel.)

Pluriel, *plurielle* ou *plurier*, *pluriere*, *adj.* Qui marque le pluriel. [Nombre pluriel, ou plurier. Terminaison *plurielle*, ou plurière, terminaison *au pluriel*.]

Plus. Terme de *comparatif* qui veut *que* après lui, & qui signifie *davantage* & qui vaut le magis des Latins. [L'amour propre est *plus* habile que le plus habile homme du monde. *Memoires de la Roche-Foucaut.* Se croire quelque chose plus que les autres.]

Plus. Ce mot précédé d'un article a la force d'un superlatif. [L'homme le *plus* [illegible] que la passion persuade mieux que le [illegible]. *Memoires de la Roche-Foucaut.*]

Le plus n'est pas [illegible] qu'un comparatif, comme quand on dit. [C'est le plus [illegible].]

Plus. Ce mot se dit [illegible] & signifie *davantage*. [N'espérons *plus* [illegible]. *Mal.* [illegible]]

Plus. Ce mot servent [illegible] souvent un genitif. [Son armée étoit de *plus* de cinq mile chevaux [illegible] il [illegible] mois dans Paris. Il n'est point d'homme dont je fasse plus de cas.]

Plus. Ce mot [illegible] qu'il [illegible] *T. 1. l. 2.*]

Plus [illegible] se met [illegible] pour [illegible]. [*Plus* on est [illegible].]

Au plus, *adv.* Tout au plus. (On ne lui doit *au plus* que cinquante [illegible].)

De plus, *adv.* Encore plus. Outre. (On doit de *plus* se souvenir qu'il est [illegible] que [illegible].)

Pas du tout [illegible]. Ces mots se mettent avec une [illegible] & signifient [illegible]. (Ne [illegible] *point du tout* à une chose. *Pascal, l. 4.*)

De plus en plus, *adv.* Toujours plus. (Il [illegible] *de plus en plus*, son amitié augmente [illegible].)

Le plus, *adv.* (C'est ce qu'elle aime le *plus*, c'est à dire, plus que toutes [illegible].)

Le plus, *s. m.* Davantage. (Quelque [illegible] & le moins y mette diference. [illegible])

Un peu plus, c'est à dire, quelque peu de plus. (Il faut mettre un peu plus [illegible].)

Plus-part, [illegible] & [illegible] si vous voulez, la

plu-part. C'est à dire, la plus grande partie. Ce mot la *plu-part* régit toujours le pluriel lorsqu'il n'est suivi d'aucun génitif singulier. (Exemple. *La plu part* se laissent emporter à la coutume. *Vaugelas.Rem.* La *plu-part* ne jugent que par passion, & la *plu-part* jugent mal aussi. *Ablancourt.*)

La plu-part. Lorsque ces mots sont immédiatement suivis d'un génitif singulier ils ne demandent plus le pluriel du verbe qui le suit immédiatement, mais le singulier, parce qu'alors, contre toutes les règles de la grammaire, c'est le génitif qui gouverne le verbe & non pas le nominatif. (Exemples. *La plus-part* du monde fait cela. *Vaug. Rem. La plus-part* du monde est aujourdui sans foi.)

La plus part. Ces mots suivis immédiatement d'un génitif pluriel régissent le verbe au pluriel, parce qu'alors c'est le génitif qui donne la loi au verbe, & non pas le nominatif. (Exemples. *La plus-part* des hommes font *Vaug. Rem. La plus part* des riches qui n'ont point de naissance sont des fripons. *Ablancourt.* La plu-part des femmes aiment mieux qu'on leur conte de l'argent que des fleurettes.)

La plus part du tems. Le plus souvent. (Il passe la plusspart du tems à jouër.)

La plus-grand' part. Ces mots régissent toujours le singulier. (La plus-grand' part se laisse emporter à la coutume. *Vaug. Rem.*)

Plusieurs, adj. Un grand nombre. Une grande quantité. (Il y a plusieurs dévots à qui il ne se faut pas fier, & sur tout quand ce sont des dévots de profession. On fait une même chose en plusieurs façons.)

Plusieurs fois, adv. Une quantité de fois. (Ils m'ont promis plusieurs fois de m'obliger, & plusieurs fois ils ont oublié ce qu'ils m'avoient promis.)

PLÛT À DIEU QUE. Sorte de *conjonction* qui régit le *subjonctif*. (Plût à Dieu que les riches qui n'usent pas bien de leurs richesses tombent dans la pauvreté afin qu'au moins ils cessent d'être fous, & aprennent à vivre. Plût à Dieu que Montreuil fût sage.)

PLUTÔT, ou *plustost, adv.* L'un & l'autre s'écrit, mais il faut prononcer *plutôt*. (Plutôt mourir que de changer.

Plutôt les froids Lapons boiront l'onde du Gange.
Que je cesse jamais de chanter sa loüange.
Segrais, Eglogue 7.)

Plutôt que. C'est à dire, avant que. (Je viendrai plutôt que lui.)

Au plutôt, adv. Vite. Promtement. (Convertissez vous au plutôt, de crainte que la mort ne vous surprenne dans le malheureux état où vous êtes. Acordez vous au plutôt avec votre adversaire. *Port Royal, S. Matt. ch.* 5.)

PLUVIAL, *s. m.* Terme *d'Eglise & de chasublier.* C'est une chasuble d'Evêque, ou d'autre Prélat. (Un beau pluvial.)

† *Pluvial, pluviale, adj.* Qui est de pluie. Il ne se dit qu'au féminin. *Eaux pluviales* ce sont des eaux de pluie. (Les citernes se remplissent des eaux pluviales)

PLUVIER, *s. m.* Sorte d'oiseau qui est en quelque façon semblable au vanneau. C'est une espece d'oiseau brun qui est marqueté de jaune, & qui est de la grandeur d'un pigeon. Il a le bec noir, rond & court & n'a que trois doigts aux piez. *Bel. l.* 5. (Un pluvier mâle Un pluvier femelle. Des pluviers bien gras sont fort bons. Tendre aux pluviers. Apeller les pluviers avec un siflet.)

PLUVIEUX, *pluvieuse, adj.* Sujet à la pluie. (Tems pluvieux. Saison pluvieuse)

P O C.

POCHE, *s. f.* Espèce de sachet de toile, ou de peau au dedans du haut de chausse pour mettre de petites choses comme couteau, mouchoir, clé, petit livre, &c. (Une grande, ou une petite poche. Atacher les poches. Border les poches.)

* † *Acheter chat en poche.* V. *chat.*

† * *Il tient cette afaire dans sa poche.* C'est à dire, il est assuré du succès de cette afaire.

Poche. Terme de *Chasseur & d'Oiselier.* C'est une sorte de filet avec lequel on prend des lapins au furet, on y prend aussi des faisans & des perdrix. On apelle encore ce filet *pochette*. (Tendre une poche. Voiez *les Ruses innocentes, livre premier, ch.* 13. *& ch.* 29.)

Poche, s. f. Terme de *Lutier.* Maniére de violon qui est un instrument de musique que les maitres à dancer portent en vile dans leur poche lorsqu'ils vont montrer leurs écoliers, & qui n'a été apellé *poche* que parce qu'on la met dans la *poche.* (La *poche* est composée d'un colet, d'un manche, de touches, d'une table, de 2. ouïes, d'un chevalet, d'une queuë, de cordes & d'un corps. Il y a des poches rondes & des poches quarrées. Joüer de la poche.)

Poche. Terme de *Rotisseur.* Espèce de peau en forme de bourse qui est dans la gorge des chapons, des volailles, &c. (Tirer la poche.)

Poche. Terme de *Maître à écrire.* Marque plus-grosse & plus rondo que le trait qui fait le corps de la lettre. (Poche bien atrondie. Arrondir une poche.)

Poché, pochée, adj. Ce mot se dit des œufs & veut dire. Qui est cuit dans du beurre qu'on a fait bien noircir sur le feu. (Faire des œufs pochez.)

† *Poché, pochée.* Ce mot ne se dit proprement qu'au *masculin* en parlant des yeux, & veut dire. Qui est noir tout autour à cause de quelque coup de poing. (Oeil poché. Avoir les yeux pochez.)

† *Pocher, v. a.* Ce mot se dit en parlant des *yeux.* C'est les faire devenir noirs en leur donnant quelque coup de poing. (Pocher les yeux à quelqu'un.)

* *Pocher.* Terme de *Maître à écrire.* Faire une poche de lettre. [Pocher la queuë d'un *g.*] Il signifie aussi, charger une écriture de trop d'ancre, y faire des pâtez.

Pochette, s. f. C'est une sorte de filet. Voiez *poches*

Pochette, s. f. Espèce de sachet de cuir, ou de toile au dedans du haut de chausse pour mettre diverses petites choses. Voiez *poche.*]

[Mars perdit par un trou l'argent de sa pochette. *S. Amant.*]

Pocheté, pochetée, adj. Il se dit des choses qu'on a portées dans la poche. [Ces papiers sont pochetez, c'est à dire, ils sont sales pour avoir été trop portez dans la poche. On a du dégout pour les fruits qui ont été pochetez.]

P O D.

† PODAGRE, *s. f.* Terme de *Médecin.* Ce mot est Grec & signifie la maladie qu'on apelle la goutte aux piez.

† *Podagre, s. m.* Terme de *Médecin.* Celui qui a la goute aux piez. Il ne se dit dans le langage ordinaire qu'en riant. [C'est un pauvre podagre.]

PODESTAT, *Potestat, s. m* Ce mot vient de l'Italien *Podestà.* Bouïs qui a écrit l'histoire d'Arles dit *Potestat*, mais l'Abé Duport qui a fait l'histoire de l'Eglise de cette Vile, a dit *Podestat*, & c'est comme il faut dire. A Venise *Podestat* est un Magistrat Vénitien qui administre la Justice dans les lieux de son département. Ce Magistrat répond au Préteur Romain. Voiez *Amelot Histoire de Venise.* On apelloit aussi autrefois à Arles & du tems que cette Ville étoit République, *Podestat*, le prémier Consul & le chef de toute la ville d'Arles. Ce Magistrat étoit souverain dans ses jugemens. Il étoit elu par le corps des habitans & après un an d'exercice dans sa charge il pouvoit être continué, ou déposé.

† PODOMETRE, *s. m.* Terme de *Mécanique* Ce mot est Grec, & signifie *Compte-pas.* C'est un instrument composé de plusieurs rouës dentelées, qui entrent l'une dans l'autre & qui sont dans un même plan, lesquelles, par le moien d'une chaine atachée au pié d'un homme qui marche, avancent d'un cran à chaque pas qu'il fait; ou cette chaine étant atachée à la rouë d'un carosse; les rouës de l'instrument avancent aussi d'un cran à chaque tour que fait la roue du carosse. Et par ce moïen l'on peut savoir combien de chemin l'on a fait. On aplique ce même instrument à une rouë atachée à un bateau, laquelle est dans l'eau & qui tourne à mesure que le bateau avance, &c.

P O E.

POÊLE; *poesle*, ou *poile*, *s. f* De quelque maniére qu'on écrive on prononce *poile*, ou *pouele.* C'est un instrument de fer qui sert à la cuisine, qui est composé d'un corps rond & creux avec des rebords, au bout duquel il y a une assez grande queuë. (Ecurer une poêle. Essuier une poêle.)

† *Il n'y en a point de plus empêché que celui qui tient la queuë de la poële.* C'est à dire, qu'il est bien aisé de parler, mais qu'il est mal aisé de faire.

* † *Tomber de la poële dans le feu.* C'est à dire, tomber d'[illegible] etit mal dans un plus grand.

Poële, ou *poesle*, *s. m.* C'est une sorte de grand fourneau [illegible] rre, ou de métal qui est posé sur des piez, qui est sou[illegible] de petites figures & qu'on chaufe l'hiver à force de [illegible] qu'on met par une ouverture que ce fourneau a dans une chambre qui est tout contre. On ne se sert guère en France de *poëles* pour échaufer une chambre l'hiver, mais c'est en Alemagne, en Suede & autres pais septentrionnaux, ou les poëles sont fort communs, & pour l'ordinaire assez beaux [illegible] rs tres-commodes & on s'étonne que les François qui sont les singes des autres nations n'imitent pas les Alemans en cela.

Le mot de poile signifie plus souvent la chambre qui est échaufée par le moien du fourneau, que le fourneau même. Comme quand on dit. Entrer dans un poile.

Poële, *poesle*, *s. m.* Drap dont on couvre le cercueil des morts. (Les hommes & les femmes ont le poéle noir, & les filles & les garçons, le poële blanc.)

Poëlon, ou *poeslon*, *s. m.* Prononcez *poëlon*, ou *poilon*. C'est une petite poële qui est de fer, ou de cuivre. (Un grand, ou un petit poëlon.)

† *Poëlonnée*, *s. f.* Plein le poëlon. (Faire une bonne poëlonnée de bouillie.)

Poeme, *s. m.* C'est toute sorte de sujet mis en vers. (Il y a de petis & de grans poemes. L'Epigramme est un petit poeme, l'Idile en est un plus grand. Mais les plus-grands & les plus beaux de tous les poemes ce sont les poemes Epiques & les Dramatiques tels que sont les Tragédies, les Comédies, les Pastorales & les Poëmes où l'on raconte quelque action heroïque & qui ont pour but l'instruction des Souverains tels que sont tous les poemes Epiques bien faits.

Poësie, *s. f.* Scaliger, *livre 1. de sa poetique* dit que la poesie est la versification qui explique le sujet, d'autres disent que la poesie est un art qui imite les actions des hommes & qui en représente les passions en vers agreables dans les regles. *Castelvetro la sposizione poetique, partie 1. particella 1.* soutient que la poesie est un recit de quelque action considerable qui probablement a pu arriver. Mais cette définition de Castelvetro ne regarde que la poesie Epique, ou Dramatique. & les autres définitions de la poesie sont plus generales. On prendra le mot de poesie en quel sens on voudra, mais sages gens disent qu'elle est de toutes les folies la plus contagieuse & la plus dangereuse. Il y a de plusieurs sortes de poësies. (Poesie divine, morale, ou naturelle qui traite de la nature, ou de ses merveilles. Poësie Lirique. Poësie Dramatique.)

Poëte, *s. m.* Prononcez *poueite*. Mot qui vient du Grec & qui signifie proprement *celui qui fait*. C'est pourquoi on apelloit autrefois en France nos Poëtes, *Faiteurs*, ou *Faiseurs* & leurs œuvres, *faits*. Voiez *du Chêne, préface sur les œuvres d'Alain Chartier.* Le mot de Poete veut dire aussi celui qui feint, mais il n'a été consideré, en ce sens, que peu à peu, car l'ancienne poesie n'avoit point de fictions. Voiez *Vossius, poetique, chapitre 2 de artis poet. natura.* (Poete Lirique, Dramatique. Epique. Etre né Poete. Malherbe disoit qu'un bon Poete n'étoit pas plus nécessaire à l'Etat qu'un excellent joueur de quilles. Un bon excellent, agreable poete. Un poete ingenieux. Un mechant poete. La plu part des Poetes que je connois, & qui vivent, sont de francs je ne sai qui... Je leur voi de l'esprit, mais peu de grandeur d'ame. [illegible] est un bon garçon, mais il est un peu ivrogne, & Santeul un peu fou, &c...)

† *Poëtereau*, *s. m.* Mot burlesque pour dire un méchant petit Poete. (Poëtereau que je suis, je ferois Marquis à la mode. *Scaron, poes.*)

Poëtique, *s. f.* C'est l'art qui enseigne la maniére de faire des poëmes. (La poetique d'Aristote est belle, elle comprend les préceptes du poeme Epique & du poeme Dramatique. *Castelvetro* a commenté la poetique d'Aristote. [illegible] l'a expliquée aussi, & Horace a composé une poëtique qu'il a renfermée en trois Epitres. *Vida* a fait une poëtique en vers à l'imitation d'Horace. *Scaliger* & *Vossius* nous ont laissé chacun une fort docte poetique. Le cinquiéme & le sixiéme livre de la poetique de Scaliger sont meilleurs que les autres, quoi qu'il juge quelquefois assez mal de quelques Auteurs.)

Poëtique, *adj.* Qui a l'air & le caractére de la poësie. (Stile poëtique. [illegible] Mot poëtique.)

† * *Poëtique.* Qui n'est pas fait prudemment, ni sagement. (Le mariage du bon homme Colletet avec sa servante étoit un mariage vraiment poetique.)

† * *Poëtique.* Mal-fait. Mal-bati. Bizarre. Qui sent le Poete. (Habit poëtique.)

Poëtiquement, *adv.* En Poete. D'une maniere qui tient du poëte. (Cela est dit poetiquement. On doit s'exprimer dans l'Ode poetiquement & dans la satire plaisamment.)

† * *Poëtiquement.* Folement. Un peu inconsiderément. (Se marier poetiquement.)

P O G.

Poge. Terme de Marine de Levant. *Poge* signifie la main droite & [illegible] la main gauche. C'est ce qu'on apelle sur l'Ocean stribort & basbord.

Pognard. Voiez la colonne *Poi*.

P O I.

Poids, *s. m.* Ce mot vient du Latin *pondus*, & le *d* qu'on ne prononce point y est resté pour distinguer ce mot de *pois*, qui est un legume, & de *poix* qui est une resine. [illegible] C'est ce qu'on met dans des balances & dans des [illegible] pour peser quelque chose & qui est marqué. (Mettre les poids dans les balances. Ces poids sont [illegible] C'est à dire, peser bien. [illegible] c'est à dire ou pese.)

Poids. Il signifie aussi l'instrument avec quoi l'on mesure la pesanteur des corps, par le moien des marques, qu'on apelle aussi des *poids*, dans l'article qui precede. (Peser au poids du Roi, au poids public.)

Poids. Terme de Monnoie. C'est l'épreuve de la bonté des espéces de monoie. [illegible]

Poids de marc. C'est un poids dont on se sert en France pour l'achat, la mise & la recette des métaux & marchandises, qui est composée de 4608. grains, qui est divisé en huit onces, ou 64 gros, ou 192 deniers, &c. [illegible]

Poids originaux. Ce sont des poids de cuivre avec leur boete de même métal fort proprement [illegible] que le Roi Jean qui régnoit en 1350 fit faire, qui sont en depot à la Cour des monoies de Paris, & dont on se sert en cas de necessité pour régler tous les autres poids.

Poids. La pesanteur d'une chose. (Le poids de cela est considérable. Soulevez un peu ce balot, & vous en connoitrez à peu prés le poids.)

* *Poids.* Ce mot au figuré, signifie *grandeur*. Il ne peut porter cette charge, [illegible]

* *Il soutint le poids des negociations* [illegible] *Trois* [illegible] C'est à dire [illegible] des negotiations les plus grandes & les plus [illegible]

* *Poids.* Ce mot au figuré [illegible] *consideration*, *confiance*, *autorité*. ([illegible] témoignage d'un [illegible] homme est de grand *poids* pour nous [illegible] Il n'eut pas [illegible] prononcé la sentence sur une afaire [illegible] *poids*, que les conviez [illegible] apiaudirent. [illegible])

* [illegible] Voiez [illegible]

* Poignant. Voiez *Poindre*.

Poignard, *poignard*, *s. m.* On écrit l'un & l'autre, mais le prémier est le plus ordinaire. C'est une arme longue d'un bon pié, ou environ, avec un manche [illegible] & une lame qui coupe des deux cotez, [illegible] & fort aigue au bout. (Etre percé de trois coups de poignard. *Voiture, lettre 9.* On le trouva [illegible] d'un grand poignard. [illegible])

* *Poignard.* Ce mot est beau au figuré. Exemples. [illegible] Ma [illegible] outrage [illegible]

* [illegible] C'est à dire, c'est [illegible]

* [illegible] C'est avoir de la douleur [illegible]

* [illegible] affer [illegible] dans le cœur de celui qu'elle aimoit [illegible]

Poignarder, pognarder, v. n. C'est tüer à coups de poignard. (Poignarder une personne. Jule César fut poignardé dans le Senat de 24 coups de poignard.)

* *C'est me poignarder que d'en user de la sorte.* C'est à dire, c'est m'outrager cruellement. C'est me faire toutes sortes d'injures & d'outrages. C'est me perdre, m'acabler & m'assassiner que d'en user ainsi.

POIGNÉE, ou *pognée*, *s. f.* C'est tout ce qu'on peut tenir dans la main fermée. Prendre une poignée de piéces de quatre sous. Une poignée de blé. Prendre à poignée.)

Poignée de pistolet. C'est la partie par laquelle on tient le pistolet. (Une poignée de pistolet bien faite.)

Poignée d'épée. Partie par laquelle on tient l'épée. (Une belle poignée d'épée.)

Poignée de loquet. C'est un fer plié qu'on empoigne pour ouvrir le loquet.

Il se dit de divers autres instrumens & signifie toujours la partie par laquelle on les empoigne.

Poignée. Terme d'*Embaleur.* C'est un petit morceau de toile en forme d'oreille que l'embaleur laisse aux coins des balots pour les manier.

* *Poignée.* Peu de gens. Peu de troupes. (Vous n'avez acoutumé de combatre que contre une poignée de gens. *Vaug. Q. l. 9. ch. 2.* Acourir au secours d'une place avec une poignée de gens. *Voit. let. 59.*)

Poignet, poignet, s. m. On écrit l'un & l'autre. C'est la jointure qui lie la main avec l'os du bras. *Deg.* (Avoir le poignet fort. Avoir le poignet bon.)

Les maitres d'armes font entrer ce mot dans plusieurs façons de parler de leur profession. Ils disent tourner le poignet. Baisser le poignet. Tourner le poignet de seconde. Elever le poignet. Les Italiens se mettent en garde, le poignet de quarte, &c.

Poignet, poguet. Terme de *Couturiére en linge.* C'est la partie de la chemise, ou d'autre ouvrage de toile, où sont les arriére-points & les pommetes. (Poignet de chemise bien fait.)

On apelle aussi *poignets* des fausses manches qu'on met quelquefois pour conserver les poignets de chemises & ne les pas salir.

POIL, *s. m.* Petite partie menuë, longue, fléxible & séche qui sort de la peau comme un filet. [*Poil-folet*, c'est le prémier poil qui vient en la lèvre d'enhaut d'un jeune homme. On apelle aussi *poil folet* le prémier poil qui vient aux jouës. Il a l'estomac plein de poil. Avoir les bras pleins de poil. On dit que le poil est une marque de force.)

Poil. Ce mot se dit aussi des animaux. C'est ce qui sort par les pores des animaux à quatre piez & qui les couvre entiérement. (Le poil du lion est comme roux. Le poil du cerf est fauve, &c.)

Poil. Barbe. (S'arracher le poil avec des pincettes. Les Barbiers font le poil. Votre poil n'est pas bien fait.)

Poil. Ce mot se dit de étofes, des chapeaux, & de quelques autres choses, comme des ouvrages de peleterie, draperie, chapelerie, &c. (Tirer le poil d'une étofe. Prendre une étofe à poil. Manchon dont le poil est tombé. Coucher le poil d'un chapeau. On fait le camelot de poil de chèvre & de chameau. On fait des chapeaux de poil de castor, de lapin, &c. La bourre est faite de poil de beufs & de vaches.)

Poil. Ce mot en parlant de *cheval* veut dire *couleur.* (Si on demande de quel poil est ce cheval. On repond, bai, alzan, gris, pommelé. Poil de souris. Poil d'étourneau. Poil zain. Poil Rouan, &c.)

Poil. Ce mot entre dans plusieurs façons de parler de *manége.* (*Monter un cheval à poil.* C'est le monter sans selle. *Avoir l'éperon au poil.* C'est l'avoir au flanc du cheval. *Froter un cheval à poil.* C'est le froter selon que naturellement le poil est couché.)

† * *Il est au poil & à la plume.* C'est à dire, il est bon à plusieurs choses.

† * *Avoir le poil à quelqu'un.* C'est à dire, Châtier, punir & maltraiter quelqu'un comme il le mérite.

† * *C'est un brave à trois poils.* Mots burlesques pour dire Un brave d'une certaine maniére & toute particuliére, & qui est un peu fanfaron.

† *Prendre du poil de la bête.* C'est boire le jour d'après qu'on a bien bu. On dit aussi. Il est mort *parce qu'il a un peu trop pris du poil de la bête.* C'est à dire, parce qu'il a trop baisé de femmes.

POILE. Voiez *Poële.*

POINÇON, *s. m.* Petit instrument rond qui est de fer poli dont on se sert pour percer. (Un poinçon bien fait.)

Poinçon d'efigie. Terme de *Monoie.* C'est un long morceau de fer en forme de poinçon sur lequel l'efigie du Prince est gravée par le tailleur géneral des monoies.

Poinçon. C'est une espece de ciseau propre aux graveurs, & aux sculpteurs.

Poinçon. Terme d'*Orfévre.* Petit instrument d'acier gravé en creux dont on se sert pour marquer la vaisselle d'argent. (Chaque orfevre a son poinçon qui contient la marque particuliére de chaque orfevre. On apelle aussi *poinçons*, les fers acerez avec quoi on travaille les matrices des caractéres d'*Imprimerie.*

Poinçon. C'est aussi ce qu'on apelle *une aiguille de tête*, dont les femmes se servent pour arranger leurs cheveux quand elles se coifent. (Un beau poinçon de diamant.)

Poinçon. Terme de *Manege.* Pointe de fer dans un manche de bois pour piquer un cheval à la croupe. (Donner les aides du poinçon à un cheval sauteur.)

Poinçon. C'est aussi le nom qu'on donne en quelques Provinces à une mesure de choses liquides. (Un poinçon de vin. Un poinçon d'huile. Le poinçon vaut une demie queuë de Paris.)

Poindre, v. n. Ce mot se dit des herbes & du jour. C'est commencer à paroitre. (Le jour commençoit à poindre. *Voit. l. 129.* Sortons, voila le jour qui poind. *Abl. Luc. coq.*

* De tous les maux on vit *poindre* l'engeance. *Benserade, Rondeaux.*

Poindre, v. a. Ce mot pour dire piquer, *ofenser*, est François, mais peu usité. [Ne t'ofence pas des vers dont l'aigreur te poind. *Teo. poës.*

† * Oignez vilain, il vous *poindra*; *poignez* vilain il vous oindra. Vieux proverbe, qui fait connoître l'humeur des païsans, & du petit peuple, qui est ingrat des biens qu'on lui fait, & se soumet bassement quand on le mal-traite.

POING, *s. m.* Prononcez *poin.* Il vient du Latin *pugnus.* On y laisse le *g* quoi qu'on ne le prononce pas. C'est la main fermée. C'est aussi le poignet. [Montrer le poing à quelqu'un. Donner des coups de poing à une personne. Il fut condanné à avoir le poing coupé. Il a eu le poing coupé & a fait amande honorable.)

POINT, *s. m.* Terme de *Matématique.* Endroit de la quantité. Extremité de la ligne. (Le point doit être conçu indivisible. *Port-Roïal. Geometrie, page 81.* Le point Mathematique est un endroit de la quantité, dont on ne considere ni la longueur, ni la largeur, ni la profondeur. Quand on la considére & qu'on regarde le point comme indivisible. On l'apelle point Phisique. Point d'attouchement. Point de section. Point central. Elever une ligne à un point. Tirer une ligne d'un point à un autre. Mener une ligne par deux points donnez. Décrire une circonférence par trois points donnez qui ne soient pas en ligne droite. Point vertical, &c.)

Point. Terme de *Grammaire.* Petite marque ronde qui se fait avec le bec de la plume pour montrer que le sens du discours est achevé & que la periode est finie. (Un point interrogant se fait ainsi ? & un point admiratif en cette sorte !)

Les Hebreux marquent leurs voïelles par des points. (On dispute fort sur l'antiquité, ou la nouveauté des Points.)

La Geomancie se fait de points. Voiez *Geomancie.*

Point. Ce mot se dit en parlant de *discours oratoires.* C'est l'une des parties du discours oratoire. (L'Orateur divise son discours en deux ou trois points qu'il prouve, ou au moins qu'il doit prouver par de bonnes raisons.)

Point. Ce mot se dit en parlant d'afaires & de dispute. C'est la principale chose de l'afaire, ou de la dispute; La dificulté, ou le neud de l'afaire ou de la dispute. La chose dont il s'agit dans l'afaire, ou dans la dispute. (Décider un point. *Pasc. l. 4.* Point débatu entre les parties. *Pasc. l. 2.*)

Point. Ce mot se dit aussi en parlant d'histoire, ou d'autre pareille chose & signifie, chose particuliére, endroit, ou question particuliére de l'histoire. (C'est un point d'histoire fort obscur. *Ablanc.* Voila un point de Téologie bien surprenant. *Pasc. l. 9.*)

Point d'honneur. Chose particuliére qui regarde l'honneur. Ce sont

font les règles & les maximes desquelles les gens du monde croient que leur honneur depend (La passion dominante des Gentilshommes c'est le point d'honneur. *Pasc. l. 7*)

Point. Moment. Tems précis. Tems juste. Tems déterminé. (Sur le point d'en venir aux mains, il se retira *Abl. Ar.* Il arriva justement au point que les Perses mettoient le feu *Vaug. Quin. l. 3 c. 4.* Ils étoient sur le point de passer un article qui n'étoit pas assez examiné *Memoires de la Rochefoucauld.*)

Point. Conjoncture. Etat. (Vous voiez en quel point la fortune me prend *Vaug. Quin. l. 3 c. 5.* Se remettre au même point où l'on avoit eté. *Abl.*)

Point du jour. Commencement du jour. (Le lendemain dès le point du jour ils passérent le Tigre. *Ablancourt, Ret. liv. 2 ch. 5.* Voiez *pointe*.)

Point. Certain terme; Certaine borne au deçà & au delà duquel il ne faut pas aller. (Il est bon d'éxagerer les choses jusques à un certain point.)

Etre insolent au dernier point. *Moliere.* C'est à dire, être fort insolent.

Point. Ce mot signifie quelquefois *élévation.* (Etre au plus haut point de sa gloire. *Abl. Luc. t. 1. c. 1.*)

† *En bon point.* En bonne santé. (Etre en bon point) Voiez *Embonpoint.*

Point secret. Terme de *Monoie.* C'est un petit point qui se met ordinairement sous les lettres des légendes pour marquer le lieu de la fabrication. Le point secret doit être dans la monoie de Paris sous le second *e* de ce mot *Benedictum* qui est la dixhuitième lettre de cette légende *Sit nomen Domini Benedictum.* Le point secret ne se met plus à present si exactement. Voiez *Monsieur Boisart.*

Point. Terme de *Cartier.* C'est une marque qui est rouge, ou noire sur les cartes & qu'on apelle pique, trefle, cœur, ou carreau, parce que ces points ont quelque raport avec le cœur, le tréfle, le carreau, & les fers de pique.

Point. Terme de *Jeu de Piquet.* Marquer son point. Compter son point. Avoir trente de point. Gagner le point. Quatre As, 4. Rois, 4 Dames, 4. Valets, ou 4. dix, valent 14 de point.

Les Dez sont marquez de *points*, depuis un jusqu'à six en chacune de leurs faces. On parle de point au jeu de Trictrac.

Point de voile. Terme de *Mer.* C'est le coin d'embas d'une voile auquel les ecoutes sont atachez. *Four.*

Point. Terme de *Tailleur, de couturière & d'autres gens qui cousent.* C'est ce qu'on fait avec l'éguille enfilée (Faire un point. Tirer un point. Il faut mettre là un point. Coudre un point)

Point. Terme de *Cordonnier.* Ce mot se dit en parlant de la grandeur des souliez (Un soulié à six points. Il faut un soulié à Monsieur, de sept à huit points.)

† * *Ils se chaussent tous à un même point.* C'est à dire, qu'ils conviennent tous en une certaine chose. (On dit qu'en matiére d'amour, les femmes se chaussent toutes à un même point.)

Point. Terme de *faiseuse de point.* C'est une sorte de passement de fil qui se fait presque toujours à l'éguille (Il y a de plusieurs sortes de points. Point coupé. Point d'Alançon, de Sédan, d'Aurillac. Point à la Reine. Point d'Espagne. Point de France. Point de Hongrie. Point de Paris. Point de Genes. Point de Venise. *Point d'esprit* cette derniére sorte de point se fait aux fuseaux, mais tous les autres que j'ai jusques ici remarquez se font à l'eguille. Fille qui gagne sa vie à faire du point. Racommoder un point.)

Point. Terme de *faiseuse de point.* Plusieurs petits points qui sont faits à l'eguille, rangez proprement les uns auprès des autres & dont le diferent arangement fait autant de diverses figures. (Il y a le point clair, le point ferme, le point riche, le point de deux, le point de losange, le point vitré, &c.

Point de coté. Douleur de côté. (Avoir un point au côté)

Point, adv. Sorte de *negative* qui signifie *pas*, mais qui semble nier plus fort que la négative *pas* (On ne se doit point fier à un ennemi reconcilié. Je n'ai point d'argent)

† *Point, point, adv.* Nullement (Point, point elle ne monte pas encore & elle ne sauroit rien entendre. *Moliere.*)

Point du tout, adv. Sorte de *negative* qui veut dire *Nullement.* *Pas.* (Il ne la considere *point du tout.*)

De point en point, adv. Exactement. (Il a exécuté de point en point ce qu'on lui avoit commandé de faire.)

A point nommé, adv. Précisément. Justement, & à tems (Il est venu à point nommé.)

† *De tout point, adv.* Entierement & comme il faut. (Il est acommodé de tout point.)

Poinçon, s. m. Terme de *Charpentier.* C'est une grosse piece de bois [illegible] entre deux Vérins pour redresser la charpente de quelque batiment. *Ozan. Dict. Math.*

Pointage, s. m. Terme de *Marine.* C'est la designation que fait le Pilote, sur la Carte marine, du lieu où il croit que le vaisseau est arrivé (Un Pilote doit savoir bien faire le pointage de la Carte.)

Pointe, s. f. Ce qui est aigu & pointu au bout de quelque chose que ce soit. (La pointe d'un canif, d'un ciseau, d'un couteau, d'une epée. Une pointe rompue. Une pointe emoussée, &c. Les Piramides se terminent en pointe. La pointe d'un Diamant bien taillé, &c.

Pointe. Ce mot se dit en parlant de *montagnes*, & veut dire *Sommet.* (Une des pointes de la montagne de Tarare vous empécha de me voir. *Voit. l. 9.*) On dit aussi la pointe des Clochers.

Pointe. Clou sans tête qui atache le panneau de vitre avec le bois du chassis. Espece de petit clou sans téte. (Il faut mettre une pointe là.)

Pointe. Terme de *Graveur.* C'est un instrument dont on se sert pour graver à l'eau forte (Graver avec une pointe.)

Pointe. Terme de *Manege.* Action de cheval qui en maniant sur les voltes fait une espece d'angle. (Votre cheval ne s'arrondit pas bien & fait des pointes.)

Pointe. Terme de *Coutelier & de Barbier.* C'est la partie la plus grosse & la plus large du rasoir qui est vers le bout. Rasoir de la pointe.)

Pointe. Terme de *coifeuse de dueil.* C'est la partie de la coife de deuil qui vient sur le front (Votre pointe ne va pas bien, il la faut mettre autrement)

Pointe à corriger. Terme d'*Imprimeur.* C'est un instrument de [illegible] en forme de petite aleine pour corriger les formes & les pages & pour lever les lettres.

Pointe de timpan. Terme d'*Imprimerie.* Elle est composée d'une branche & d'un ardillon & est atachée au timpan avec deux vis, afin d'aider à faire les registres.

* *Pointe.* Rencontre spirituelle. Bon mot. (Vous êtes en [illegible] & vous faites les pointes. L'Epigramme doit finir par une pointe ingenieuse. Il est ridicule de [illegible], parce que cela n'est pas naturel, & qu'on donne souvent dans le froid)

* *Pointe.* Ce mot se dit du *vin* & veut dire un je ne sai quoi dans le vin, qui plait & qui chatouille (Ce vin a une *pointe* agreable)

* *Pointe.* Dessein. Entreprise. (Poursuivre sa pointe. *Ablancourt, Ar. l. 1.*)

* *A la pointe de l'epée.* (Avoir quelque chose *à la pointe de l'epée.* C'est à dire, de vive force & avec vigueur, en combatant, ataquant & se defendant)

* *Pointe.* Ce mot se dit en parlant du *jour* & de quelque autre chose, & il signifie le commencement. (On dit la pointe du jour, & le point du jour. *Ablancourt, Ar. l. 2.* La pointe des herbes.)

* *La pointe de la digue.* *Vaug. Q. l. 4. c. 3.* C'est le bout le plus avancé de la digue.

* *Pointe.* Ce mot se trouve dans d'Ablancourt en parlant de *guerre* pour dire Tête de quelques troupes. (Il mit [illegible] regiment à la pointe de l'aile droite [illegible] la pointe de l'aile gauche *Ar. l. 1.*)

* *Pointe de bastion.* Terme de *Fortification.* C'est l'endroit du Bastion le plus avancé, où se rencontrent les deux faces inclinées l'une vers l'autre

La *pointe* d'un coin se forme de même par la rencontre de ses deux faces.

Pointe. Terme de *Fauconnerie.* On dit qu'un oiseau fait pointe, lors qu'il va d'un vol rapide [illegible].

La pointe d'[illegible]. Terme de [illegible]. Il y en a de [illegible] sortes en bande, en barre, en face, &c.

† * *Chercher midi à quatorze heures* [illegible]. Sorte de proverbe pour dire Faire des querelles pour rien, pour très-peu de chose.

Pointer, v. a. Piquer de la pointe. Donner de la pointe. (Il a

mis l'épée à la main & l'*a pointé.*)

Pointer. Terme de *Canonnier.* C'est dresser & mettre le canon en état de tirer. (Pointer le canon.)

Pointer. Terme de *Boucher.* Ce mot se dit principalement en parlant de beufs. C'est leur mettre le couteau dans la gorge & les tuer. [Pointer un beuf)

Pointer. Ce mot est un terme de *Mer*, & se dit en parlant de cartes marines. C'est trouver dans la carte le point & l'endroit ou l'on pense qu'est arrivé le navire. *Fourn.*

Pointille, *s. f.* Vaine subtilité. (Cette pointille dont la daterie fait toute sa défence sur le sujet d'une guerre tres mémorable. *Patru, pl p.84.*)

† *Pointiller, v n.* Conteste sans raison. [Il pointille sur rien. Ils s'amusent sottement à pointiller là-dessus]

Pointiller, v.a. Terme de *de peintre en mignature.* Faire plusieurs petits points ronds, ou longs. Travailler par points.

Pointilleux, pointilleuse, adj. Qui aime à contester. Qui conteste sottement (Sans être trop pointilleux, je le pourrois trouver mauvais. *Voit l.46.*)

Pointu, pointuë, adj. Aigu. Qui a une pointe. [Lame trop pointuë. Couteau trop pointu.]

Pointure, s.f. Terme de *Mer.* C'est le racourcissement de la voile qui se fait de gros tems pour prendre moins de vent.

POIRÉ *s. f.* Cidre de poires qu on fait en Normandie. (Faire de bon poiré Boire du poiré.)

Poire, s. f. Fruit de *poirier* qui est ordinairement plein de petites pierres [Les poires ne sont pas si saines que les pommes. Il y a de plusieurs sortes de poires, les plus communes sont les poires de hativor, bonnes en Juillet & en Aout. Poires de mouille bouche, bonnes en Aout & en Septembre. Poires de beurre, bonnes en Septembre & en Octobre, Poires de messire-Jean, bonnes en Octobre & en Novembre, Poires de virgouleuse, bonnes en Octobre & Novembre, Poires à deux têtes. Poires de fusée. *Poires d'angoisse.* Ces poires ont été ainsi apelées d'un vilage du Limosin qui s'apelle *Angoisse.* Il ya quantité d'autres sortes de poires, qu'on peut voir en détail dans les traitez des Jardins fruitiers. On en trouvera la plu part dans ce Dictionnaire, chacune dans son rang. *V. Carriére.*

* *Poires d'angoisse.* C'est une espece de cadenas, qui par le moien de certains ressorts, qui se lâchent, quand on l'a mis dans la bouche de quelque personne, l'obligent à tenir la bouche ouverte & l'empeche de crier.

† * *Manger des poires d angoisse.* C'est être dans la misére & souffrir plusieurs maux.

† *Entre la poire & le fromage.* C'est à dire. Au dessert. A la fin du repas [On commence à causer quand on est entre la poire & le fromage.]

† *Garder une poire pour la soif.* C'est conserver quelque chose pour la necessité.

Poire. Maniére de boîte en forme de poire où l'on met de la poudre à tirer & que les gainiers de Paris font & vendent. [Une poire trop grande. Faire une poire.]

Poires secrettes. Terme *d'Epronnier.* C'est une sorte d'embouchure.

POIREAU, *porreau, s. m.* Réguliérement, il faut dire & écrire *porreau.* La plupart des habiles Jardiniers le disent & l'écrivent & on peut sans crainte parler comme eux. Neanmoins l'usage général de Paris est pour *poireau*, & c'est aussi de la sorte que parlent Messieurs de *Port Roial, Histoire de la Bible, figure 43.* (Ils préfererent à cette nourriture les *poireaux* & les oignons de l'Egipte)

Poireaux, porreaux. Ce sont des espèces de verruës qui viennent aux boulets & aux paturons, aux piez de derriére des chevaux & qui supurent. *Soleisel*

Poireau, ou *porreau.* C'est une petite tumeur composée d'une petite ép[a]isse & endurcie qui vient sur la peau. [Couper la tête d'un *porreau*)

Poirée, ou porrée, s.f. Sorte d'herbe potagére à larges fueilles & dont on mange les côtes qu'on apelle *Cardes de porée.* (Cueillir de la porée.)

POIRIER, *s.m.* Arbre de moienne hauteur, qui a le tronc gros, plusieurs branches & les fueilles rondes & lises par dessus. (*Poirier sauvage.* c'est un arbre branchu qui pousse plusieurs rejettons, & qui a l'écorce de son tronc toute crevassée. Un poirier fort chargé de poires.

POIS, *s.m.* C'est une sorte de légume fort connu. (Pois verds. Manger des pois verds. Les pois verds sont chers d'abord. Pois nain. Pois à longue cosse. Pois à grosse cosse Pois en cosse. Pois hâtif. *Pois lupins*, ce sont des poids plats & amers qui servent à la médecine. *Pois chiches.* C'est une sorte de pois cornus qui servent a la médecine.)

Pois ramez Ce sont des grands pois, auprès desquels on met des (rames) branches d'arbre, ausquelles ils s'acrochent.

POISON, *s. m.* Venin. Tout ce qui empoisonne & donne la mort. (Un poison lent. Un poison violent. Faire donner du poison à quelqu'un. *Abl. Tac. An. l 4.* Poison subtil. Poison dangereux. Le poison qui s'engendre en Macédoine est si subtil qu'il consume le fer, & ne se peut porter que dans la corne du pié d'un mulet. *Vaug. Q Curce. l x. ch.x*)

* *Poison.* Puanteur. (Son nez est fertile en poison. *Main. Poës.* Quel poison est-ce-là;)

* *Poison.* Desordre. Mal. Déréglement. (Ne soufrez point que ce poison gagne les entrailles de la France. *Pat. pl.9*)

* Les mauvaises doctrines sont le poison de l'ame.

* *Poison.* Ce mot se dit quelquefois en bonne part, & sur tout en parlant d'amour, & de choses qu'on aime, & il signifie Apas, charme, enchantement. (Elle est le plus agréable poison que la nature ait fait.

C'est vous qui donnez *le poison*
Qui chasse ma foible raison. *Voit. Poës.*

Qui l'auroit pu penser qu'on pût si tôt vaincre un poison si charmant. *Rac. And, a.2 s.5.*

Il est d'autres erreurs dont l'aimable poison
D'un charme bien plus doux enyvre la raison.
Dépreaux Sat. 4.

Tu seras si amoureux de ce doux poison que tu n'en voudras point faire de part aux autres. *Abl. Luc. T.2. dance.*)

POISSER, *v.a.* Enduire de poix. Remplir de poix. (Poisser des moieux de rouë. Rouë poissée. On poisse les Navires, les bateaux & les cables pour empêcher qu'ils ne se pourrissent dans l'eau. On poisse les tonneaux pour empêcher que la liqueur ne s'écoule. Avoir les mains poissées. C'est à dire, barboüillées, & pleines de poix.)

POISSON, *s.m.* Mot général qui convient à la plupart des animaux qui naissent & qui vivent dans les eaux, mais plus proprement on apelle poisson, un animal qui vit dans l'eau, qui a la chair couvertes d'écailles, qui a des ouïes & des nageoires sur le dos & à quelques autres parties du corps, pour fendre l'eau & nager. (Poisson de mer. Poisson d'eau douce. Poisson d'étang. Poisson plat. Poisson rond. Poisson qui a la chair ferme. Prendre le poisson avec le feu, ou prendre le poisson au feu. Prendre le poisson avec des filets.)

† *Muet comme un poisson.* C'est à dire, qui ne parle point.

† *Il est comme un poisson dans l'eau.* C'est à dire, il est fort à son aise.

† *Les gros poissons mangent les petits.* Les puissans ruïnent les petis.

† *Jetter un petit poisson pour en avoir un gros.* C'est faire un petit présent pour en recevoir un plus considérable.

† * *Il avaleroit la mer & les poissons.* Proverbe, qui veut dire c'est un goulu.

† * *La sauce vaut mieux que le poisson.* C'est à dire, l'accessoire vaut mieux que le principal.

Poissons. Ce mot est toujours pluriel, lorsqu'il signifie l'un des douze signes célestes dans lequel le soleil entre au mois de Fevrier. (Avoir pour ascendant les poissons. Il est né sous les poissons.)

Poisson, *s. m.* Mesure qui tient la moitié d'un demi-sétier & dont on se sert pour mesurer quelque sorte de liqueur comme le lait. (Prendre un poisson de lait à la prémiére laitiere qui passera.)

Poissonnerie, *s. f.* Lieu à Paris, où se vend le poisson les jours maigres & le carême [Aller à la poissonnerie. La poissonnerie est bonne, on y trouve dequoi.]

Poissonneux, poissonneuse, adj. Qui est plein de poissons. Qui a force poissons. (Ils planent sur les bords d'une mer poissonneuse. *Segrais, Eglogue.* Lac fort poissonneux. *Ablancourt.*)

Poissonnier, ou *Marchand de poisson*, *s. m.* Celui qui fait trafic de poisson. Le mot de *poissonnier* se dit, mais on dit plus souvent *marchand de poisson* que *poissonnier.* (Il n'y avoit point de poissonniers au marché, c'est pourquoi le poisson étoit cher. Elle est fille d'un marchand de poisson, & plus-rarement & moins bien.

bien, elle est fille d'un des plus riches poissonniers des hâles.)

Poissonniere, *s. f.* Celle qui vend du poisson de mer dans les marchez de Paris [illegible]. (Une riche poissonniére. Une grosse & grasse poissonniere.)

Poissonniere, *s. f.* Vaisseau de cuivre qui est un peu long, médiocrement creux avec des rebords, & une anse, qu'on étame proprement & dans quoi on fait cuire du poisson. (Les chaudronniers font les poissonnieres.)

POITRAL, *poitrail*, *s. m.* L'un & l'autre se dit. C'est la partie au dessous du gosier & au devant des épaules du cheval. (Il est blessé au poitral.)

Poitral, ou *poitrail*. C'est une bande de cuir qui passe par devant le poitral du cheval pour tenir la selle ferme quand le cheval monte. (Poitral rompu.)

Poitrail, ou *poitral*. Terme d'*Architecture*. Grosse piece de bois portée sur des colonnes, des pilastres, ou des gros murs. Ce mot de *poitral* s'apelle ordinairement *sommier*.

POITRINE, *s. f.* Ce mot se dit en parlant de veau, de beuf, & de mouton. C'est la partie de devant du veau, ou du mouton. (Mettre une poitrine de veau en ragoût. Mettre au pot une bonne poitrine de mouton.)

Poitrine. Ce mot se dit en parlant de l'homme, entant que cette partie de son corps est blessée, ou malade, & c'est la partie de l'homme qui enferme le cœur. Etre blessé à la poitrine. La fluxion est tombée sur sa poitrine. *Vau. Rem.*)

POIVRADE, *s. f.* Sauce avec du vinaigre & du poivre. (Faire une bonne poivrade. Aimer la poivrade.)

Poivre, *s. m.* Aromate fort connu, & chaud au troisiéme degré, dont on se sert dans les ragoûts, qui vient dans des gousses sur un arbre des Indes qu'on apelle *poivrier*, ou *l'arbre du poivre*. (On dit que le Soleil noircit le poivre & qu'il est blanc lorsqu'il est dans les gousses. Poivre blanc. Poivre noir. Poivre long. Poivre mâle. Poivre femelle. Mettant le poivre noir dans de l'eau de la Mer & l'exposant au Soleil, on le fait devenir blanc. *Charas, Pharm. ch.* 30. On raconte que pour se guérir d'un cours de ventre il n'y a qu'à avaler trois grains de poivre blanc.

Pour moi j'aime sur tout que le *poivre* y domine,
J'en suis fourni, Dieu sait, & j'ai tout Pelletier
Roulé en mon ofice en cornets de papier.
Despreaux, Satire 3.

Il y en a qui lisent autrement ce second vers & qui disent,

J'en suis fourni, Dieu sait, & j'ai tout du Perrier
Roulé en mon ofice, &c.)

Poivré, *poivrée*, *adj.* Chose qu'on doit manger, & où l'on a mis du poivre pour lui donner un goût un peu plus relevé. (Ragoût trop poivré. Pâté trop poivré. Sauce qui est un tant soit peu trop poivrée.)

† *Poivré*, *poivrée*, *adj.* Qui a pris quelque mal avec des femmes débauchées. (Il s'en est asse[z] [illegible] diverti avec des filles de joie & il en tient, le pauvre diable, car il est *poivré* comme il faut.)

Poivrer, *v. a.* Mettre du poivre dans quelque chose qu'on doit manger afin de lui relever le goût. On ne doit pas manger afin de lui relever le goût. On ne doit pas trop poivrer les ragoûts, les cervelas, ni la chair de pâté, ni aucune chose qu'on mange.)

† * *Poivrer*. Ce mot se dit en parlant de *filles de joie* qui donnent du mal à ceux qui ont commerce avec elles.

(Tou, louve, tou, guenon, qui m'as si bien *poivré*,
Que je ne serai jamais [illegible] en être delivré.
S. [illegible])

Poivrier, *s. m.* Arbre des Indes qui porte le poivre, & qui selon quelques uns ne difere du genevrier qu'en ce qu'il porte la graine dans des gousses.

Poivriere. Petit *ouvrage d'Orfévre* en forme de petit sucrier, ou l'on met un peu de poivre blanc. (Une *poivriere* bien faite.)

On apelle aussi *poivriere*, celui qui vend les poivres en menu.

Poix, *s. f.* C'est un suc gras qui coule de tout le tronc de quelque arbre & dont on se sert pour plusieurs choses. (Poix noire. Poix blanche. Cuire la poix. Voiez *Dalechamp*, *livre* 1. *des plantes*, *chap.* 27.)

Poix grasse. Voiez *Resine*.

Poix de Bourgogne. C'est de la poix blanche qui sort de certains arbres qui croissent dans les montagnes de la Franche Comté, vers le mont Jura. Elle est fort tenace, & on l'emploie à faire des emplâtres dessicatifs.

POL.

POLACRE, ou *Polaque*, *s. m.* Vaisseau Levantin de médiocre grandeur qui a des Voiles Latines à la Mizaine & à l'Artimon & les autres quarrées.

POLAIRE, *adj.* Qui est auprès du pole. (Cercle polaire artique & cercle polaire antartique. [illegible] polaire.)

POLE, *s. m.* Terme [illegible] *Sphere*. C'est le point de la superficie [illegible] cercle, & qui tourne [illegible] [illegible]. Le pole artique. Le pole antartique. Les poles [illegible] les poles de la terre.)

Poles. Terme de *Geometrie*. Ce sont les deux bouts d'un axe, autour duquel on conçoit qu'une Sphere tourne. & plus généralement ce sont deux points de la Sphere également éloignez de la circonference d'un grand cercle de la Sphere. En general le pole d'un cercle grand ou petit, décrit sur une Sphere, c'est un point qui est également éloigné de tous les points de la circonference, & sur lequel on pose la pointe du compas pour décrire ce cercle.

* La peine & la recompense sont les deux poles sur lesquels tourne le genre humain. *Ablancourt*, *Apoph.*)

POLI, *s. m.* C'est une sorte d'éclat & de lustre net, clair, uni & luisant tout ensemble. (Ce [illegible] qui les faisoit luisans comme de[s] [illegible] 14.)

Poli, *polie*, *adj.* Net. Rendu plus beau. Rendu luisant. (Marbre bien poli. Lame de couteau bien polie.)

* *Poli*, *polie*. Civilisé. Honnête. Qui a quelque chose de galand. (C'est un homme fort poli. Avoir le[s] [illegible] polies.)

* *Poli*, *polie*. Ce mot se dit du stile & du discours & veut dire Exact. Châtié. (C'est un discours extrémement poli.)

Polianté, *polianthée*, *adj.* Ce mot est un Terme de *Fleuriste*, qui vient du Grec, & qui signifie qui a plusieurs fleurs. On apelle une oreille d'ours *polianthée*, celle qui fait un gros bouquet de cloche, au haut de sa tige. [illegible]

POLICE, *s. f.* Mot qui vient du Grec & qui veut dire *reglement de ville*. La *police* consiste à faire divers reglemens pour la commodité d'une ville, & ces reglemens doivent regarder les denrées, les métiers, les rues & les chemins. (La police de Paris est fort bonne.)

Police. Terme de *Mer*. Il se dit sur la Mer Mediterranée & sur les côtes & signifie un billet de change.

Police de chargement. Terme de *Mer*. On apelle ainsi sur la Mediterranée, ce qu'on apelle sur l'Ocean *connoissement*. C'est un écrit par lequel le Maître d'un vaisseau confesse d'avoir chargé telles marchandises sur son bord, avec soumission de les porter au lieu destiné.

Police d'assurance. Terme de *Mer*. C'est un contrat par lequel on promet assurance [illegible] d'un païs en un autre [illegible] pour cent que l'asseuré paie d'avance à l'[illegible].

Policé, *policée*, *adj.* [illegible] une bonne police. (Un Etat bien policé. [illegible] peuples fort policez. [illegible])

POLICHINELLE [illegible] que les rôles comiques dans [illegible] de [illegible] *bouf*[illegible] par ses postures [illegible] paroles, qui souvent sont tout fades.)

Poli[illegible], *s. m.* Terme de *F*[illegible]. Ce mot est Grec & signifie qui [illegible]. On a donné ce nom [illegible].

POLI[illegible], *s. m.* [illegible] qui a plusieurs faces. ([illegible] lieu, le [illegible] cristal [illegible] qu'on a [illegible] qui en a [illegible])

[illegible] C'est [illegible] pierre à plusieurs faces, [illegible].

Po[illegible] [illegible] à plusieurs [illegible].

POLI[illegible] [illegible] que contracte un [illegible] avec [illegible].

tus, Traité de la poligamie. (La *poligamie* est un cas pendable. *Moliere.*)

Poligame, *adj.* Il se dit des hommes, & signifie qui a épousé plusieurs femmes. Le mot de *poligame* n'est pas fort usité, cependant on trouve qu'il se peut dire, & que la Grüe n'est pas a reprendre pour avoir ecrit que les Bramines étoient poligames. *Hist. des Bramines, ch. 13.*

Poliglotte, *s. f.* Mot qui vient du Grec, & qui se dit en parlant d'une certaine Bible, & qui signifie *une Bible en plusieurs langues.* (La *Poliglote* est la meilleure Bible, mais elle vaut cent écus. Acheter une *poliglotte* bien conditionnée.)

Poligone, *s. m.* Mot qui vient du Grec, & qui signifie *qui a plusieurs angles.* (C'est un poligone. Faire un poligone. Poligone régulier. Poligone irrégulier.)

Poligraphie, *s. f.* Ce mot est Grec. Et signifie l'art d'écrire en plusieurs maniéres & de faire diverses sortes de chifres.

* **Poliment**, *adv.* D'une maniere belle & polie. (Ablancourt écrivoit poliment.)

Poliment, *s. m.* Prononcez *poliman.* Terme de *Diamantaire & de Lapidaire*, qui signifie l'eclat & le lustre qu'on donne aux pierres prétieuses, ou que les pierres prétieuses ont d'elles mêmes. (L'aigue marine n'a pas le poliment égal à celui du saphir. *Merc. Ind.* Pierre qui a perdu son poliment. Le poliment du diamant se fait sur la roüe.)

Poliment, *s. m.* Lustre. Eclat. (Les ouvrages d'émail prennent un beau poliment dans le feu.)

Polipe, *s. m.* Ce mot vient du Grec, & signifie *qui a plusieurs piez.* C'est le nom d'un poisson de mer qui a plusieurs piez. *Pline. l. 9. ch. 10.* Quelques Auteurs qui ont parlé des poissons l'apellent *poulpe.* V. *Rondelet, histoire des poissons.*

Polipe. Terme de *Médecine.* Chair superfluë dans les narines qui nuit à la respiration. (Elle a un *polipe* dans l'une des narines. Ce mal a été ainsi apellé à cause de la ressemblance qu'il a avec le pié du Polipe marin.

Polipode, *s. m.* Ce mot est Grec. Terme de *Botaniste.* C'est une plante médicinale, dont les feuilles ressemblent en quelque façon à celles de la fougere. Elle croit sur des pierres moussuës & sur des troncs d'arbre. On l'apelle aussi *politric.*

Polir, *v. a.* Netteier. Rendre plus beau, plus net & plus poli. (Polir un marbre. *Ablancourt, Lucien.*)

Polir, *v. a.* Terme de *Polisseur.* C'est donner plus de lustre aux glaces de miroir, les rendre plus luisantes, avec de l'eau & de la potée, qui est une terre rouge, dont on se sert pour le poliment du verre. (Polir une glace.)

Polir. Terme de *Coutelier & d'Emouleur.* Passer par dessus la polissoire. (Polir un rasoir. Polir un couteau.)

* *Polir.* Civiliser. Rendre plus civil, plus galand & plus honnête. (Il faut polir les mœurs & l'esprit, c'est là le point. *Benserade, Rondeaux.*)

* *Polir.* Ce mot se dit en parlant de discours & de stile. (Polir un discours. Polir son stile. *Ablancourt.* C'est le rendre plus éxact & plus châtié.)

* *Se polir soi-même. Ablancourt, Luc.* C'est se rendre plus parfait.

Polisseur, *s. m.* Terme de gens qui travaillent aux glaces des miroirs & c'est l'ouvrier qui polit les glaces. (Le polisseur a de la peine.)

Polissoir, *s. m.* Instrument dont le polisseur se sert pour polir les glaces.)

Polissure, *s. f.* C'est l'action de polir.

Polisillabe, *adj.* Terme de *Grammaire.* Il se dit des mots & signifie qui a plusieurs sillabes. Il se dit seulement des mots qui ont plus de trois sillabes. Car s'il n'en ont qu'une, on les apelle *monosillabes*; s'ils en ont deux, disillabes, & s'ils en ont trois, trisillabes; & tous ceux qui en ont davantage se nomment *polisillabes.*

Polissoire, *s. f.* Terme de *Coutelier & d'Emouleur.* C'est une meule de bois dont les couteliers & les emouleurs se servent pour polir les outils émoulus.

Polissoire. C'est aussi une sorte de grosse brosse de jonc pour polir les quadres & les bordures des miroirs & des tableaux.

† *Polisson*, *s. m.* Mot bas & burlesque qui se dit des jeunes écoliers & autres petis garçons mal-propres & un peu fripons. (C'est un petit polisson.)

Politeisme, ou *politheisme*, *s. m.* Ce mot est Grec & signifie Pluralité de Dieux. Il a été introduit dans notre langue depuis peu. (Le P. Gilbert a prouvé l'Unité de Dieu, aiant parlé contre le politéïsme en général.)

Politée, ou *polithée*, *s. m.* Celui qui croit qu'il y a plusieurs Dieux. (L'unité de Dieu se doit decider contre les Polithées par les seules lumiéres de la raison.)

* *Politesse*, *s. f.* Ce mot ne se trouve point au propre. Il consiste à avoir quelque chose d'honnete, de civil, de poli & de galand. Civilité honnete & polie. Exactitude châtiée, polie & galante. (La politesse de l'esprit consiste à penser des choses honnêtes & délicates. *Memoires de Monsieur le Duc de la Roche-Foucaut.* La politesse de ses écris est l'image de celle de ses mœurs. Avoir de la politesse.)

Politique, *s. f.* C'est l'art de gouverner les Etâs. (La politique a pour but d'établir un etat naissant, de conserver heureusement l'état qui est établi, de soutenir celui qui est sur son penchant & d'empécher qu'il ne tombe en décadence. La prudence est l'ame de la politique.)

Politique, *s. f.* Livre qui contient des préceptes de politique. (La politique d'Aristote est prise en partie des dialogues de la République de Platon.) Voiez *la Bibliographie de Naudé.* Il y juge des livres de politique de plusieurs Auteurs & marque ceux qu'on doit lire pour se rendre habile dans cet art. Lipse, *l. 1. de ses politiques*, dit que Philippe de Comines mérite d'être comparé à quelque historien que ce soit des Anciens.)

* *Politique.* Conduite fine & adroite dont la fin est de se maintenir, ou devenir heureux. (Leur objet n'est pas de corrompre les mœurs, mais ils n'ont pas aussi pour unique but de les réformer, ce seroit une mauvaise politique. *Pascal, l. 1.*

Et l'Auteur inconnu qui par lettres vous fronde
De votre politique a decouvert le fin.)

Politique, *adj.* Qui est selon la politique. Qui est de politique. Qui regarde la politique. (Gouvernement politique. Discours politique.)

* *Politique*, *adj.* Ce mot se dit des choses & des personnes, il signifie Fin. Adroit. Qui a pour but de se maintenir heureux en se gouvernant d'une maniére adroite, fine & prudente. (Esprit politique. Conduite politique. Ils couvrent leur prudence humaine & politique du prétexte d'une prudence Divine & Crétienne. *Pascal, l. 5.*)

Politique, *s. m.* Qui est savant dans l'art de gouverner les Etats. (Un politique doit étre un prudent achevé. Il doit connoitre à fond les mœurs & le caractère de l'esprit des peuples qu'il gouverne, & avoir toujours en veuë la félicité de l'Etat.)

* *Politique*, *s. m.* Qui se gouverne d'une maniére fine & adroite dans le commerce qu'il a avec le monde. (Je le connoi, c'est un politique & un dévot, & c'est tout dire.)

Politiquement, *adv.* Selon l'esprit de la politique. (Les Téologiens disent que l'ordre est un Sacrement de l'Eglise, mais en parlant *politiquement* on ne prend pas le mot d'ordre ainsi. Voiez *Loiseau. Traité des ordres.*)

* *Politiquement*, *adv.* D'une maniére fine & adroite. (Il faut agir un peu plus-politiquement que vous ne faites.)

Pollution, *s. f.* En Latin *pollutio.* Prononcez *polucion.* Ce mot se dit de l'homme. C'est une perte de semence, qui d'ordinaire est causée volontairement, & qui quelquefois arrive la nuit & sans qu'on y ait contribué. (La pollution volontaire est un péché de misérable & elle est maudite de Dieu. Tomber dans des pollutions nocturnes.)

On dit aussi *polluer*, *v. a.* Souiller, profaner & *pollu*, *polluë*, *adj.* mais il ne sont guère en usage.

Poltron, *poltronne*, *adj.* Lâche. Bas. Peu courageux.

(Aiant en horreur les actions poltronnes
J'exterminai dès lors toutes les Amazones.
Démarais Visionnaires, acte 1. scène 1.

Je renonce à la prudence si elle est si poltronne & si scrupuleuse. *Balzac, lettres.*)

Poltron. En termes de *Fauconnerie.* Il se dit d'un oiseau de proie, auquel on a coupé les ongles des pouces, qui sont ses ongles de derriére, pour lui ôter le courage, & empêcher qu'il ne vole le gros gibier.

Poltron, *s. m.* Lâche. Qui n'a point de cœur. Qui n'a ni courage, ni hardiesse. (C'est un grand poltron. Passer pour un poltron.)

Poltronnerie, *s. f.* Sorte de bassesse & de lâcheté. Vice oposé à la hardiesse, au courage, & a la fermeté de cœur. (Faire une poltronnerie. C'est une poltronnerie la plus grande, la plus honteuse qu'on se puisse imaginer.)

POM.

Pommade, *s. f.* Composé de panne de porc & de diverses senteurs, duquel on se sert pour les lévres, les mains, les cheveux, &c. (Faire de la bonne pommade. Vendre d'excellente pommade pour les lévres. Pommade de jasmin, de tubereuse, &c.)

† *Pommader*, *v. n.* Ce mot ne se trouve que dans les *Précieuses* de *Molière*, *scene* 3. & il ne se peut dire qu'en riant. Il signifie *s'enduire de pommade*. (C'est trop pommadé, dites leur qu'elles décendent.)

Pommadé, pommadée, *adj.* Il se dit des choses où l'on a mis de la pommade. On le dit des cheveux & ce mot est comique.

> (Il est bien-fait, de bonne mine,
> Dont le poil à la blondine
> Bouclé, poudré, *pommadé*,
> Cache un visage fardé.
> *Pelisson, recueil de piéces galantes.*)

† **Pommade**, *s. f.* **Terme de *Voltigeur*. C'est un saut qu'on fait en** tournant sur le cheval de bois, en apuyant seulement la main sur le *pommeau* de la selle. (Faire une pommade.)

Pomme, *s. f.* Fruit de *pommier*, qui est de bonne chair & qui est sain lorsqu'il est mûr, mais lorsqu'il ne l'est pas, il est froid, de mauvaise nourriture & de dificile digestion. (Il y a de plusieurs sortes de pommes; les plus connues ce sont les pommes qu'on apelle Pomme de capendu qui sont de bon goût & réjouïssent le cœur. Les reinettes. Pommes d'apis, ou plutôt d'apie, comme l'écrit *Dalechamp, liv.* 2. *de l'Histoire des plantes, c.* 3 *p.* 243. Pommes de paradis, qui sont de petites pommes douces. Pommes de calevile qui sont des pommes rouges & de belle aparence. Pommes de Rambure qui sont de grosses pommes rondes. Pommes douces. Pommes aigres. Pommes châtegnes. *Pommes jumelles*, on apelle de la sorte deux pommes qui viennent atachées l'une avec l'autre.)

* *Pomme de discorde*. Il se dit au figuré d'une chose que plusieurs prétendent d'avoir. C'est par allusion à la pomme dont, parlent les Poëtes, qui mit de la jalousie & de la discorde entre trois Déesses des Païens. Junon, Venus & Pallas.

* *Pomme*. Ce mot se dit en parlant de choux. C'est proprement le cœur du chou. (Mettre une pomme de chou dans le pot.) On dit aussi une pomme d'orange. Une pomme de grenade, &c.

* ***Pomme*. Ce mot se dit en parlant de *lit* & de plusieurs autres** choses. C'est tout ce qui est fait en maniere ronde & sphérique. (Ainsi on dit *une pomme de lit*, c'est ce qu'on met au bout de chaque colomne de lit, qu'on couvre d'étofe, ou qu'on enjolive de franges & d'étofe. On dit aussi *pomme de canne*, une pomme d'arrosoir, &c.)

Pommé, pommée, adj. Ce mot se dit des *choux*, & des laitues. C'est se former en maniere de pomme. (Chou pommé. Laitue pommée.)

Pommé, *s. m.* En Normandie, qui est le païs des pommes, on apelle *pommé*, le cidre qui se fait avec des pommes. (Excellent pommé. Faire du pommé. Boire de bon pommé.)

Pommeau, *s. m.* Ce mot se dit en parlant de selle de cheval, d'épée & de fleuret. C'est ce qui est en forme de petite pomme au bout de la poignée de l'épée. C'est ce qui est en maniere de pomme au haut & sur le milieu du devant de la selle du cheval. (Un pommeau d'épée fort beau. Un pommeau de selle bien fait. Un pommeau de fleuret.)

Pommelle, *s. f.* Terme de *Corroieur*. Instrument de bois sur lequel il y a une manique de cuir, qui est long d'un pié, large d'environ un demi pié, épais d'un bon pouce, plein de plusieurs dents qui sont à travers de la pommelle & à quelque distance les unes des autres & dont on se sert pour faire venir le grain au cuir. (Tirer à la pommelle.)

Pommelé, pommelée, adj. Ce mot se dit en parlant de poil de cheval. (*Un cheval gris pommelé*. C'est un cheval qui a sur le corps ou sur la croupe du gris & du blanc mêlé comme des pommes.)

* *Pommelé, pommelée.* Ce mot se dit en parlant du ciel. (*Le ciel est pommelé.* C'est à dire, l'air est plein de nuages séparez en de petites figures rondes & en maniere de petites pommes qui passent vîte, d'où vient le proverbe *Ciel pommelé & femme fardée ne sont pas de longue durée.*)

Pommer, *v. n.* Terme de *Jardinier*. Il se dit des choux & des laituës. C'est se former en maniere de pomme. (On plante des choux & des laituës pour pommer. On dit aussi au propre. Les choux se pomment. Les laituës commencent à se pommer.)

* *Pommer*, *v. n.* Terme de *Fleuriste*. Il se dit de l'œillet, & signifie, s'arrondir en s'élevant. (L'œillet est beau quand il pomme en forme de houpe. *Culture des fleurs*, c. [illegible])

Pommeraie, *s. f.* Lieu où il y a beaucoup de pommiers plantez par ordre. (Une belle pommeraie. Il y a d'agreables pommeraies en Normandie.)

Pommette, *s. f.* Terme de *Charpentier en bâtiment*. Ce sont de fort petits pilotons de fil [illegible] ordinairement sur les ... des chemmées & de quelques ... entre ... points. (Ces pommettes sont bien faites. Faire un rang de pommettes.)

Pommette. Terme de *Tourneur*. Bois tourné en forme de petites pommes. (C'est une table à pommettes. Les pommettes ne sont plus à la mode.)

Pommetté, pommettée, adj. Ce mot se dit quelquefois en Terme de *Blason*, & il signifie *qui a de petites pommes*. (Il porte de gueules à trois losanges *pommettées* d'argent.)

Pommier, *s. m.* C'est l'arbre qui porte les *pommes*, qui est un arbre qui aime les lieux gras, qui devient assez grand & n'a qu'un tronc dont il jette des branches qui s'étendent au large. Ses branches & son tronc sont couvertes d'une écorce assez épaisse qui tire sur la couleur du gris cendré. Ses feuilles sont verdoiantes, longuettes, aigues, un peu dentelées. Elles tombent au commencement de l'hiver & reviennent en Mai. (Les feuilles du pommier sont blanches. Un beau pommier. Un pommier bien chargé de pommes.)

* *Pommier*. C'est un instrument de métal, ou de terre où l'on met cuire des pommes devant le feu. (Il ne peut tenir dans ce pommier que trois ou quatre pommes.)

Pompe, *s. f.* Apareil superbe & magnifique qui se fait par ostentation, ou pour quelque autre dessein. (La pompe consiste dans l'ordre, la varieté & la magnificence.)

Pompe. Ce mot en parlant de *carrousel*, ou de *mascarade*. C'est la marche magnifique & réglée de quelque carrousel, ou mascarade. (Decrire la pompe d'un carrousel.)

Pompe Sacrée. Ce sont les processions & solennitez Ecclesiastiques.

Pompe Roiale. C'est le couronnement, l'entrée, ou le mariage des Princes, ou Princesses.

Pompes militaires. Ce sont les triomphes des anciens Capitaines & Empereurs.

Pompe funebre. C'est à dire, tout ce qui se fait de magnifique pour les funérailles de quelque personne de qualité.

* *La pompe de l'éloquence. Ablancourt.* C'est une éloquence haute & magnifique.

Pompe. Machine pour élever l'eau. Elle est composée d'un tuiau, qui est le corps de la pompe, & d'un piston qui s'éleve & s'abaisse par le moien d'une manivelle, qu'on apelle *brimbale*. *Le pot* de la pompe [illegible] pompe. Il y a [illegible] pour [illegible] entrer l'air [illegible] pompe [illegible] ... Il y a des pompes aspirantes & des pompes foulantes.)

Pompe. [illegible] peut faire de [illegible] sur la pompe. (Une pompe bien faite.)

Pomper, *v. n.* [illegible] pompe [illegible] longtems avant que d'avoir atiré tout l'air d'un recipient.

[illegible]

Pompeux, pompeuse, adj. Qui a de la pompe. Qui est magnifique. Pompeux. [illegible]

> (... & pompeuse
> Pour la conquête d'un Amant.
> *Mo...*)

(*Vers pompeux* ... stile *pompeux*. *Ablancourt*. Eloquence pompeuse.)

Pompeusement, *adv.* D'une maniére magnifique & pompeuse. Avec pompe. Avec un superbe apareil. (Elle est pompeusement parée.)

Pompone, *s. m.* Nom d'homme. (Le sage & le fameux Pompone n'est plus qu'un peu de poudre.)

PON.

Ponant, *s. m.* Ce mot est un Terme de *Géographie* qui signifie *Occident*, mais il ne se dit pas présentement par ceux qui écrivent bien, on dit *Occident*.

Ponant. Terme de *Mer.* Il veut dire la mer Océane distinguée des mers du Levant par le détroit de Gibraltar. (On dit Vice-Amiral du ponant. Escadre du ponant.)

† *Ponant.* Mot bas & burlesque pour dire le *cu.*

Ponantin, ponantine, *adj.* Terme de *Mer.* Qui est de la mer Océane. (Oficier ponantin. Matelot ponantin.)

Ponceau, *s. m.* Sorte d'herbe qui vient parmi les blez & les seigles, qui fleurit rouge, & quelquefois blanc en forme de simple tulipe, & qui alors s'apelle *coquelicoc*, ou *pavot sauvage*, qui est une espece d'herbe réfrigérative & qui lorsqu'elle est cuite & prise en bruvage provoque le sommeil. (On fait du sirop de ponceau. Ruban de couleur de *ponceau*. C'est a dire, de couleur fort rouge.)

Ponce, *s. f.* Terme de *Maitre à Ecrire.* Morceau de toile, ou de serge où il y a du charbon broié dont on se sert pour *poncer* le papier pour aller droit quand on écrit. (Donnez moi, s'il vous plait, la ponce pour poncer mon éxemple.)

Ponce. Voiez *pierre ponce.*

Poncer, *v. a.* Terme d'*Orfévre.* C'est rendre la vaisselle mate avec de la pierre ponce. (Poncer la vaisselle.)

Poncer, *v. a.* Terme de *Dessinateur & de Graveur.* C'est piquer un dessein & le froter avec du charbon en poudre. (Poncer un dessein.)

Poncer. Terme de *Maitre à Ecrire.* C'est régler le papier avec la ponce [Je ne puis aller droit quand j'écris, si je ne *ponce* mon papier auparavant]

Poncire, *s. m.* Gros citron qui a l'écorce fort épaisse & n'a que fort peu de jus. (L'Ecorce de citron confite est prise des Poncires)

Ponces, *s. m.* Terme de *Dessinateur & de Graveur.* C'est un dessein piqué & froté avec du charbon en poudre.)

Poncis. Terme de *Maitre a Ecrire.* C'est une demi-feuille de papier, coupée avec le canif & la régle le plus droit qu'il est possible, qu'on met sur le papier où l'on veut écrire afin d'aller droit.

Ponctüalité, *s. f.* Grande éxactitude. (On ne peut assez estimer la ponctüalité, C'est une ponctüalité qui va jusques au scrupule. C'est une ponctüalité la plus grande qu'on se puisse imaginer.)

Ponctüation, *s. f.* C'est la sience de mettre les virgules, les points, les lettres capitales & les minuscules. (Aprendre la ponctüation. Savoir la ponctüation.)

Ponctuel, ponctuelle, *adj.* Exact. (Il faut qu'un honnête homme soit ponctüel. Elle est extrêmement ponctüelle.)

Ponctüellement, *adv.* Exactement. A point nommé & sans manquer. (Paier ponctüellement tous les ans. *Patru, plaidoié*, 3. Il n'y a personne qui exécute plus ponctüellement les ordres de la justice que vous. *Roman, Bourgeois, Epitre au Bourreau.*)

Ponctuer, *v. a.* Mettre les virgules & les points. (Ponctüer une letre. Ponctüer un discours écrit.)

Pondre, *v. a.* Ce mot se dit des oiseaux & des poules, & il signifie faire des œufs, *je pond*, *j'ai pondu*. *Je pondis.* (Nos poules ont pondu deux douzaines d'œufs cette semaine. Les oiseaux commencent a pondre & à couver au printems.)

Pont, *s. m.* Ouvrage d'*architecture* qui se fait sur une riviére, sur quelque fossé, ou autre chose de cette sorte, afin de pouvoir passer sur la riviére, le fleuve, ou le fossé. (Le pont neuf de Paris est un fort beau pont. On fait des ponts de bois, & on en fait aussi qui sont tout de pierres.)

Pont de bateaux. Ce sont des bateaux qu'on assemble avec des ancres pres a pres & qu'on couvre de planches pour faire quelque riviere a des troupes. (Faire un pont de bateaux. passer Construire un pont de bateaux.)

Pont de jonc. Plusieurs bottes liées ensemble qu'on couvre de planches pour faire passer des troupes dans des lieux marecageux.

Pont levis. C'est un pont qui se léve & se baisse.

Pont-levis. Terme de *Manege.* Action du cheval qui se cabre si fort & se dresse si fort sur les jambes de derriére qu'il est en danger de se renverser. (Cheval qui fait des pont-levis fort dangereux.)

Pont dormant.

Pont volant, *s. m.* C'est un pont qu'on fait à la hâte sur quelque petit passage de quatre ou cinq toises, & qu'on pousse avec un engin.

Pont. Terme de *Mer.* C'est un plancher qui sépare les étages d'un Vaisseau. Il y a des Navires qui n'ont qu'un pont, d'autres deux & d'autres trois. Le premier pont est le plus proche de l'eau & s'apelle *franc tillac.* Les autres sont au dessus. *Pont volant*, c'est un pont de Vaisseau, qui est léger & sur lequel on ne sauroit poser de canon. *Pont coupé*, c'est celui qui n'a que l'acastillage de l'avant & de l'arriére, sans régner de la proue à la poupe. *Pont de cordes.* C'est un entrelacement de cordes qui couvrent tout le haut d'un Vaisseau en figure d'un pont, sur les Vaisseaux qui n'ont qu'un Tillac. Ce qui n'arrive ordinairement qu'aux Vaisseaux marchands, pour se défendre de l'abordage des Corsaires, &c. *Ozan. Dict. Math.*

Pont l'Eveque. C'est une sorte de petit fromage qui vient du païs des fidéles Normans.

† * *Pont aux ânes.* On apelle ainsi dans les sciences une légére dificulté qui arrête d'abord les ignorans & les stupides.

* *Il faut faire un pont d'or à son ennemi.* Façon de parler proverbiale, pour dire, qu'il lui faut donner la facilité de se sauver, quand il veut s'enfuir.

Ponte, *s. f.* Terme d'*Oiselier.* Ce sont les œufs que pondent les oiseaux. (Les oiseaux font leur ponte dans une certaine saison de l'année. La ponte des oiseaux est faite)

Ponté, *s. m.* Terme de *Fourbisseur.* C'est la partie de l'épée qui couvre le corps de la garde. Fond qui couvre le corps de la garde. (Un ponté bien fait. Une garde à ponté.)

Pontenage, *s. m.* Droits qu'il faut païer au passage d'un pont, soit pour les personnes, pour le bétail, ou pour des marchandises. (Paier le pontenage.)

Pontiére, *s. f.* Ouverture par où la poule rend ses œufs.

Pontife, *s. m.* Parmi les Païens, c'étoit un Ministre des choses Sacrées institué par Numa Pompilius. Il y avoit de grans & de petis Pontifes, & au dessus de tous les Pontifes, il y en avoit un qu'on apelloit le Souverain Pontife. Voiez *Rosinus.* Parmi les Juifs en l'ancienne Loi il y avoit un grand Pontife qui étoit le Souverain Sacrificateur; mais en la nouvelle le mot de Pontife est pris dans Saint Paul Epître aux Hébreux, *c.* 5. pour celui qui ofre des dons & des sacrifices à Dieu pour ses péchez & pour ceux du peuple. Il signifie, Sacrificateur, & à peu prés dans ce sens on dit que Jésus-Christ est le grand, le parfait & le Saint Pontife. On atribuë aujourdhui le titre de Pontife au Pape pour dire qu'il est le Vicaire de Jésus-Christ.

Pontifical, *s. m.* Livre qui contient les cerémonies qui regardent le ministère de l'Evêque. (Pontifical Romain.)

Pontifical, pontificale, *adj.* Qui est de Pontife. Qui est de Pape. Qui apartient au Pape. Qui regarde l'Evêque, ou quelque autre Prelat. (Habit Pontifical. Messe Pontificale. Vépres Pontificales. Il étoit revétu de ses habits pontificaux. *Durier. Supl. de Q. C. l.* 2. *ch.* 11.)

Pontificalement, *adv.* En Pontife. D'une maniére Pontificale. (Le Pape étoit vétu Pontificalement. *Maucroix Vie de Polus.* Quand un Evéque oficie pontificalement il est assisté de quinze Ecléfiastiques. *Martinel, cérémonial des Evéques.*)

Pontificat, *s. m.* Dignité de Pape. Papauté. Tout le tems qu'on a été Pape. (Parvenir au Pontificat. Elever au Pontificat. La vie du Cardinal Commendon comprend l'histoire de quatre Pontificats *Flechier, Preface sur la vie de Commendon* Maimbourg a fait l'histoire du Pontificat de S. Grégoire. Celestin V. se déposa du Pontificat. *Costar. T.* 2. *let.* 335. Celestin V. renonça au Pontificat & fonda l'Ordre des Célestins. *Le P. Beurrier, hist. des Célestins de Paris*)

Pontilles, ou *Espontilles.* Terme de *Mer.* Ce sont des piéces de bois, qu'on met debout sur le Plat-bord, pour soutenir les Paviers & les Garde corps.

Ponton, *s. m.* Terme de *Guerre.* C'est un pont composé de deux bateaux à quelque distance l'un de l'autre, qui sont couverts de bonnes planches aussi bien que la distance qui les sépare,

pare,

pare, qui ont des apuis & des garde fous (Faire passer des troupes & de la cavalerie sur un ponton.)

Ponton. Terme de *Mer*. Grand bateau plat qui a 3. ou 4 piez de bord & qui sert à soutenir les vaisseaux lorsqu'on les carene.

POP.

Populace, *s. f.* C'est le petit peuple. C'est la partie la moins considérable du peuple, en prenant le mot de peuple dans un sens vague & étendu pour une multitude de personnes qui habitent dans une même ville. (La populace étoit irritée. *Memoires de M. de la Roche-Foucaut.*)

Populaire, *adj.* Ce mot se dit des personnes, & signifie qui tâche de gagner les bonnes graces du peuple, l'amitié du peuple. (Ciceron étoit populaire. Caligula à son avénement à l'Empire fut fort populaire. Voiez *Suetone.*)

Populaire. Ce mot se dit en parlant de politique & de certaine forme de gouvernement. (Ainsi on dit gouvernement populaire. *Ablancourt, Ar.*)

Populaire. Ce mot se dit en parlant de maladie & signifie Commun. Qui ataque en même tems plusieurs personnes. (La peste est une maladie populaire. Il y a plusieurs sortes de maladies populaires.)

Populairement, *adv.* D'une maniére populaire, & capable de gagner les bonnes graces du peuple. (Gouverner populairement.)

Populo, *s. m.* C'est une espece de rossolis.

POR.

Poracé, *poracée*, *adj.* Terme de *Médecin*, qui se dit ordinairement de la bile & veut dire qui retire sur la couleur de porreau. (C'est une bile poracée.)

Porc, *s. m.* Prononcez *por*. Ce mot signifie *cochon*. *Pourceau*, & trouve mieux sa place dans un stile un peu soutenu que le mot de *cochon*, ou de *pourceau*.

(Immolez un porc noir avec des chastes mains
A la mere des Dieux.
Le Pres. le Cousin, Histoire Romaine.)

Au reste on se sert du mot de porc quand on parle de chair de cochon. (On dit toujours. Acheter du porc frais. Faire rotir un morceau de porc frais. Le porc frais n'est pas trop sain, & il est dangereux d'en trop manger.)

Porc. Sorte de *poisson de mer* qui est plat & qui est couvert d'écailles fort rudes. *Rond.*)

Porc-épic, *s. m.* Prononcez *por-épi*. Sorte d'animal qui est grand comme un lapin, qui est tout couvert de piquans, qui peut demeurer tres-long tems sans manger, & qui vit d'ordinaire de pommes & de grains de raisins. C'est une espece de gros hérisson, qu'on trouve en Afrique. Il hait l'ours, le renard & la vipere. *Jonston.*

Porcelaine, *pourcelaine*, *s. f.* L'un & l'autre se dit, mais le premier est le plus usité. La *porcelaine* est une terre qui vient de la Chine & du Japon, & dont on fait des vases qu'on apelle *porcelaine* du nom de la terre dont ils sont composez. (Il y a peut-être pour cinquante francs de fausses porcelaines. *Patru, plaidoié 16 p. 621.*

Chercher jusqu'au Japon la porcelaine & l'ambre.
Despreaux, Satire 8.

A t'elle pour donner matiere à votre haine
Cassé quelque miroir, ou quelque porcelaine.
Moliere, Femmes Savantes, a. 2. s. 6.

Votre long poil étoit ondé
Vous me sembliez être acoudé
Sur un vase de *porcelaine*.
S. Amant, Rome ridicule.)

†*Porcelaine*. Sorte de petite coquille blanche qu'on trouve dans les éponges. *Rond. l. 2.* La *porcelaine* est aussi une espéce de coquille qu'on apelle *coquille de Venus*. Cette coquille est belle & unie, un peu ovale, plate le long de la fente, blanche au dedans & du reste fort dure. *Rond.*

† *Porceline*. La plupart des faianciers de Paris & presque tout le petit peuple dit *porceline*, mais c'est le mauvais usage. Le bel usage veut qu'on dise *porcelaine*, ou plutot *pourcelaine*.

†*Porcelaine*, ou *Pourcelaine*. On donne ce nom en quelques Provinces à l'herbe qu'on apelle *Pourpier*. V. *Pourpier*.

Porcaison, *s. f.* Terme de *chasse*, qui se dit en parlant du *sanglier*. C'est le tems que le sanglier est gras & gras. (Ainsi on dit le sanglier sera bien tot en porcaison.)

Porche, *s. m.* Terme d'*ancienne Architecture*. C'étoit un lieu couvert à l'entrée de la plupart des temples. (Un grand porche.)

Porcher, *s. m.* Celui qui garde les cochons & les mene paître. (Il est porcher [illegible].)

Porchére, *s. f.* Celle qui garde les cochons & qui a soin de les faire paître. (Une petite porchére qui n'est pas tant desagreable.)

Pore, *s. m.* Ce mot se dit au singulier mais le plus souvent au pluriel. Ce sont des ouvertures [illegible] qui sont dans la peau par où sortent le [illegible] & les [illegible]. (Les pores sont plus ouverts l'été que l'hiver. Ouvrir les pores.) Ce mot de *pore* se dit aussi de tous les petits trous ou de toutes ces petites ouvertures qui se trouvent de toutes sortes de figures entre les parties de la matiere des corps. (Supposons que la seringue a des pores. *Roh. Phisique.*)

Poreux, *poreuse*, *adj.* Qui a des pores. (Corps poreux. La terre est poreuse.)

Porfil. Voiez. *Profil*.

Porfire, *s. f.* C'est une sorte de marbre qui est rougeâtre & marqué agreablement de blanc. (Beau porfire.)

Porisme, *s. m.* Terme de *Mathématique*. Ce mot est Grec. C'est un Théoréme tiré par occasion d'un autre Théoréme fait & demontré. *Proclus. V. Oz. D. M.*

Porques, *s. f.* Terme de *Marine*. Ce sont de grosses pieces de bois qu'on met sur le plat & sur les Genoux des Vaisseaux de guerre pour les fortifier.

Ce sont aussi des pieces de bois courbées, qui se mettent sur la Carlingue parallélement aux varangues pour lier les membres du Vaisseau. (Porques de fond. Porques acuïées. *Ozan. Dict. Math.*)

Porrée. Voiez *poirée*.

Porreau. Voiez *poireau*.

Port, *s. m.* Terme de *Mer*. Lieu où mouillent les vaisseaux & où ils sont en assurance contre les tempêtes, & les vents. (Un beau port. Fermer les ports. Ouvrir les ports. Creuser un port. *Abl.*)

* *Fermer les ports*. C'est empêcher la sortie des bâtimens qui y sont.

Avoir un port sous le vent. Terme de *Marine*. C'est avoir un lieu de retraite pour le besoin.

Port. Terme de *Mer*. On se sert du mot de *port* pour exprimer la capacité des bâtimens de mer. (C'est un vaisseau du port de cinq cens tonneaux.) Voiez *tonneau*. On dit aussi *portée*, *s. f.* en ce sens.

Port. Lieu où abordent & où l'on vend à Paris sur le bord de la Seine, de certaines marchandises comme foin, charbon, bois, &c. (Mettre à port. Le port au foin. Le port au charbon, &c.)

* *Port*. Repos. Assurance. Etat où l'on jouit d'une amiable tranquilité. (Etre à telle heure [illegible] dans le port [illegible] hors des atteintes de l'injustice & de l'envie. *Pat. plai. 4* [illegible].

* Nous avons assez veu sur la mer de ce monde,
Errer au gré des vents nôtre nef vagabonde,
Il est tems de jouir des délices du *port*.
Racan, Bergeries.

* Avec un peu d'efort.
On arrive toujours au *port*
Quand on fait conduire sa barque.)
Ne scaurois-je trouver un favorable port
Pour me mettre à l'abri des tempêtes du sort.
Racan, Bergeries [illegible].)

Port. Ce mot se dit en matiere de lettres. C'est ce qu'on païe au bureau de la poste, ou au distributeur pour la lettre qu'on reçoit & qui a été aportée par l'ordinaire. (Le port [illegible] d'une lettre [illegible] tous les [illegible] de vingt [illegible] en [illegible] de lettres.)

Defendre le port des armes. C'est à dire, Defendre de porter les armes.

* *Port*. Mine. Air & façon d'une personne. (Avoir le port [illegible] [illegible] [illegible] port & la façon. Toute celle [illegible].)

Port. Terme de *jeu de cartes*. Ce sont les cartes qu'on reserve

après en avoir écarté quelques unes. (Un beau port. Mon port est de carreau, de cœur, &c.)

Port de voix. Terme de *Musicien*. C'est la facilité de faire avec la voix des passages, des fredons & autres agrémens de la Musique. Il y a diverses sortes de ports de voix.

* *Faire naufrage au port*. Cela se dit quand un dessein, ou quelque ouvrage se ruine & se détruit sur le point qu'on le croioit achevé.

Portage, *f. m.* Action de porter. Peine & travail qu'on a à porter. (Faire le portage du charbon. *Ordonnances de la vile de Paris, c 23.*)

Portage, *f. m.* Terme de *Mer*. C'est la permission qu'a chaque oficier, ou chaque matelot de mettre pour soi dans le navire jusques au poids de tant de quintaux ou jusques à un certain nombre de barils. *Fourn.*

PORTAIL, *f. m.* C'est la grande porte d'une Eglise, ou d'un temple. (Le portail de S. Gervais est un des plus beaux portails de tout Paris.)

PORTANT, *f. m.* Terme de *Serrurier* & de *porteur de chaise*. Fer courbé & ataché aux côtez des chaises des porteurs où l'on met les bâtons pour porter les chaises.

Portant. Terme de *Serrurier* & de *Bahutier*. C'est un fer en forme d'anse, ataché aux côtez des cofres, des cassettes & des bahuts dont on se sert pour les soulever & les porter où l'on veut. (Prendre un cofre, un bahut, ou une cassette par les portans.)

Portant. Terme de *Ceinturier*. C'est la partie du baudrier qui pend depuis la fin d'un des côtez de la bande jusques aux pendans & qui sert à racourcir, ou à alonger le baudrier.

Portant, *adj* (L'un portant l'autre. Le fort portant le foible.)

A bout portant. Voiez *Bout*.

Portatif, portative, *adj*. Qu'on peut porter. (Livre portatif. Orgue portative. On meine à la guerre des moulins & des fours portatifs. Cadran portatif.)

Portatif, *f m.* Terme de *Commis aux Caves*. C'est le livre que les commis aux caves portent toujours avec eux & où ils mettent le nombre des muids de vin des cabaretiers pour en faire le raport au bureau.

PORTE, *f. f.* Mot général pour dire l'ouverture par où l'on entre dans un lieu. Assemblage d'ais atachez avec des pentures & soutenus par des gonds pour fermer cette ouverture. (Etre sur le sueil de la porte. Ouvrir ou fermer la porte. Pousser la porte. Les jambages d'une porte. Le seuil de la porte, ou le pas de la porte) *Faire la porte*, Terme de *Religieux*; C'est être portier.

Porte de devant. C'est la porte de l'entrée du logis.

Porte de derriére. C'est une porte pour sortir par le derriére de la maison.

Porte brisée. C'est une porte qui s'ouvre en deux que les menuisiers apellent porte à deux manteaux, ou porte à deux batans.

Porte cochére. Assemblage de grandes planches atachées les unes auprès des autres & soutenuës par de bons gonds, de bonnes bandes & de bonnes pentures pour fermer l'ouverture qu'on fait lorsqu'on bâtit une maison où doivent entrer des carosses, des chariots, &c. (Une belle porte cochére.)

Porte de carosse Ce qui bouche l'ouverture qui est au milieu de chaque carosse vitré, par laquelle on monte en carosse & par laquelle on décend de carosse.

Fausse porte. Voiez *Poterne*.

Porte d'écluse. C'est une grande cloture de bois qui arrête l'eau dans les écluses.

Porte d'agrafe. C'est la partie de l'agrafe qui est tournée en forme d'arc & de cintre.

Porte. Passage entre deux montagnes. (Les portes Caspiennes. La porte de fer est un passage pour entrer de Hongrie en Transilvanie.) On dit dans un sens un peu plus figuré, que le Roi ayant Pignérol a une porte en Italie.

Porte. C'est la Cour du grand Seigneur. Faire un acommodement honorable avec *la Porte*. Se brouiller avec *la Porte*. Les Grans de *la Porte*. Etre tributaire de *la Porte*. *Bouhours, Hist. d'Aubusson, l. 4*)

* *Porte*. Ce mot au figuré n'entre que dans le stile soutenu. [Exemples. C'est *ouvrir la porte* à une infinité de larcins. *Pasc. l. 8.* En s'attribuant à lui seul l'autorité des loix, il *ouvrit la porte* à mile désordres. *Abl. An. Tac. l. 11.* Quelques particuliers pratiquez pour ce dessein *ouvrirent la porte* à cette usurpation. *Patru, 1 pl.*)

De porte en porte, *adv.* De maison en maison. (Chercher son pain de porte en porte.

Aller de porte en porte alarmer un quartier.]

* *Porte*. Ce mot au figuré, signifie l'entrée, le moïen d'entrer & de parvenir à quelque chose. [Ainsi l'on dit, la porte du Paradis. Jesus-Christ se nomme la porte, c'est à dire, le moïen par lequel les brebis, qui sont les fideles, entrent dans la bergerie, qui est l'Eglise. La Grammaire est la porte des sciences, & la Geométrie est la porte de toutes les Mathématiques.)

PORTÉE, *f. f.* Ce mot se dit en parlant d'*armes qu'on tire*, soit armes à feu, ou autres, comme arbalêtes, frondes, &c. C'est l'endroit jusques où porte l'arme lors qu'on la tire. (Il étoit à la portée du pistolet, de l'arbalête, de la fronde, &c. A la portée du trait. Il a été tué à une portée de mousquet de la vile. Ils sont hors de la portée du canon. Il ne faut pas se camper à la portée du canon d'une place de guerre.)

Portée. Terme d'*Arpenteur*. C'est une mesure qui est de la longueur de la chaine de l'Arpenteur, laquelle il porte d'un piquet à l'autre.

Les Ouvriers qui travaillent en étofes & en rubans parlent aussi de portées & disent que la chaine est de tant de portées, dont chacune est d'une certaine longueur.

Portée. Il se dit de l'étenduë à laquelle certains corps peuvent agir, ce qu'on nomme en Philosophie la Sphere d'activité. (La portée de la voix, &c.)

Portée. Ce mot se dit des femelles des animaux. Ce sont tous les petits que la femelle fait & met au monde. (C'est sa prémiére portée. C'est sa seconde portée. Lice qui a eu quatre chiens d'une portée.)

Portées. Terme de *Chasse*. Action du cerf qui passant dans un bois épais, jeune & tendre fait plier & tourner les branches avec sa tête (Le Cerf de dix cors commence à faire des portées de la tête à la mi-Mai *Salnove*.)

* *Portée*. Ce mot se dit des personnes, & veut dire *capacité*. Ce que peut faire une personne; ce que peut produire son esprit, Force. Avantage qu'on a par dessus une autre personne, soit que cet avantage vienne de l'esprit, de quelques qualitez particuliéres, ou de la fortune. (En matiere de lettres galantes, on peut dire qu'il n'y a personne de la *portée* de Voiture, & que *Montreuil* & *le Pais* ne sont que ses singes, & ses singes les moins considérables. Je connois la portée de son esprit.)

Portée, *f. f.* Terme de *Mer*. Voiez *Port*.

Porte. Ce mot se joint à divers autres, & signifie celui qui porte, ou ce qui porte. Exemples.

Porte-arquebuse, *f. m.* Oficier qui fournit de poudre & de plomb pour la chasse du Roi & qui a 300. livres de gages avec toute les vieilles armes du Roi, comme fusils & pistolets. (Il y a deux porte-arquebuses servans par semestre.)

Porte-assiete, *f. m.* Rond de metal, ou d'osier en forme de colier dont on se servoit ordinairement il y a 18. ou 20. ans pour mettre sous les assiettes à ragoûts. (Il a de beaux porte assiettes d'argent. Porte-assiettes d'étain sonnant. Porte-assiettes d'osier bien faits. (On apelle aussi ces sortes de *porte-assiettes* des *coliers*.

Porte baguette, *f m.* Terme d'*Arquebusier*. Ce sont deux petis morceaux de fer en rond atachez au fût de l'arme à feu, sur lesquels pose la baguette du fusil, du pistolet & du mousquet.

Porte-bouquet, *f. m.* Espèce d'assiette d'argent ou l'on met des gans & des bouquets, & qui sert à parer la toilette des Dames. Un beau *Porte-bouquet*.)

* *Porte-cahier*, *f. m.* C'est un porte-fueille large par le dos, qui a des filets où l'on passe plusieurs feuilles de papier. Voiez *Porte-feuille*.

Porte-chape, *f. m.* Celui qui porte la chape dans les Eglises, pour y faire l'ofice de Chantre, &c.

Porte-craion, *f. m.* Petit instrument gros comme un bon tuiau de plume, long de sept ou huit pouces où il y a un craion.

Porte-croix, *f. m.* Celui qui porte la croix.

Porte-crosse, *f. m.* Eclesiastique qui porte la crosse devant un Prélat lorsqu'il oficie.

Porte-Dieu, *f. m.* On apelle ainsi à Paris le Prêtre qui porte le Viatique aux malades. Le Porte-Dieu est sous le daix, le ciboire à la

à la main précédé de deux falots & d'un Clerc, qui sonne une clochette, pour avertir le peuple de se mettre à genoux.

Porte-dîné, *s. m.* Terme de *Potier d'étain*. Sorte de pot d'étain, fait pour porter à dîner à de certains ouvriers comme aux maçons, charpentiers, &c.

Porte-drapeau, *s. m.* Celui qui porte le drapeau de l'Oficier. L'enseigne dans les gardes Françoises. On disoit autrefois *Porte-enseigne*.

Porte-epée, *s. m.* C'est une espèce de sangle, ou de ceinturon dans quoi on met l'épée lorsqu'on la porte. (Un porte epée bien fait.)

Porte-éperon. Terme de *Cordonnier*. C'est un petit morceau de cuir, ou 4 doigts au dessus du talon de la botte, mis pour soutenir l'éperon du Cavalier. (Un bon ou méchant porte-éperon.)

Porte-étendard, *s. m.* C'est le garde de la brigade qui porte l'étendard.

Porte-étrier, *s. m.* Terme de *Sellier*. Petit bout de courroie ataché au derriere de la selle pour trousser les étriers quand on est décendu de cheval, ou que le cheval est à l'écurie.

Porte-faix, *s. m.* C'est celui qu'on apelle ordinairement *crocheteur*, & qui gagne sa vie à porter des fardeaux avec les crochets sur ses épaules.

Porte-feuille, *s. m.* C'est un ouvrage de Relieur, composé de deux ais de carton, couverts de parchemin, de veau, de mouton, ou de maroquin, avec quelques enjolivemens de doreur sur la couverture. (Un beau porte-feuille.)

Porte-immondices, *s. m.* Ordurier. V. *Ordurier*.

Porte-lettre, *s. m.* C'est une espece d'étui ou de bourse, de cuir, ou de broderie, qui sert aux gens d'afaires à mettre leurs papiers, lettres, mémoires, &c. & les porter dans leurs poches sans qu'ils se gâtent.

Porte-lots, *s. m.* Terme de *Charpentier*. Ce sont des pieces de bois qui regnent au pourtour des bateaux foncets ou autres Vaisseaux au dessous du Plat-bord.

Porte-mail, *s. m.* C'est l'Oficier qui va querir un mail, une passe & des boules quand le Roi veut jouer au mail.

Porte-manchon. C'est un gros anneau d'argent, avec un gros bouton de même metal, qu'on met au manchon, & au travers duquel anneau passe un ruban qu'on se met au cou & qui sert à soutenir le manchon. (Un beau porte manchon.)

Porte-manteau, *s. m.* Petit ouvrage de menuisier long d'un pié, ou environ, que l'on atache avec deux cloux à quelque chose & où l'on met son manteau lorsqu'on l'ôte de dessus ses épaules. (Un porte-manteau assez joli.)

† Tous mes habits sont sur ma peau,
Bref *je suis mon porte-manteau*.
Benserade, poësies.

Porte-manteau de Madame. C'est celui qui porte la queuë du manteau de Madame.

Porte-manteau. Oficier qui tous les matins se doit trouver au lever du Roi, qui prend à la garderobe le manteau de Sa Majesté & se tient proche de sa personne pour le lui donner, ou le lui ôter quand Elle le demande. Le *Porte-manteau* a soin aussi de garder les gans, le chapeau, l'épée & le manchon du Roi & les lui rendre quand il les lui demande. Il y a douze Porte-manteaux du Roi servant par quartier & qui prennent tous la qualité d'Ecuier. (Avoir une charge de Porte-manteau. Il est Porte-manteau chez le Roi.)

Portement, *s. m.* Prononcez, *Portemant*. Ce mot se dit parmi les Peintres & les connoisseurs, en parlant de la Croix de Jesus Christ. Ils apellent *Portement de croix*, une peinture de Jesus-Christ qui porte sa croix. (Melan a fait un portement de Croix, qu'on estime beaucoup, parce qu'il est tres-beau.)

Porte-Missel, *s. m.* C'est une sorte de petit pupitre avec un pié & des rebords qu'on met sur l'Autel & dont on se sert pour soutenir le Missel lorsqu'on dit la Messe. (Un porte Missel bien fait.)

Porte-mitre. C'est celui qui lorsque l'Evêque, l'Archevêque, ou autre Prelat oficie, donne la mitre à l'Aumonier pour la mettre sur la tête de l'Evêque, ou de l'Archevêque.

Porte-mouchettes, *s. m.* Instrument de metal qui a des rebords, qui est de la longueur des mouchettes, & où l'on met les mouchettes, quand on ne s'en sert pas. [Un *porte-mouchettes* bien fait.]

† * *Porte-paquet*, *s. m.* C'est un terme injurieux qu'on dit des causeurs ou des Parleurs, qui vont rapporter [illegible] qu'on aura dit secrettement [illegible] que [illegible] compagnie, à leur desavantage.

Porte-pi[illegible], *s. m.* Terme de *Cordonnier*. Outil dont le cordonnier se sert [illegible].

† * *Porte-respect*, *s. m.* [illegible] donne par une [illegible] qu'on [illegible] lui a qui on se presente d'[illegible] & de celui à la violence [illegible].

Porte-[illegible], *s. m.* Terme de *[illegible]*. C'est un [illegible] morceau de cuir plié en deux pour soutenir le [illegible] de carosse.

Porte-vent, *s. m.* Terme de *[illegible]*. C'est [illegible] qui est [illegible] & qui [illegible]. C'est la partie de la [illegible] par où l'on [illegible] le vent avec un soufflet.

Porte-vent. Terme de *Facteur d'orgue*. C'est une sorte de quarré qui est de bois, qui [illegible] de parchemin par dedans & qui sert à porter le vent dans les sommiers de l'orgue.

Porte-verge, *s. m.* C'est le bedaut d'une église de paroisse.

Porte-vergues, *s. m.* Terme de *Mer*. Ce [illegible] de Charpenterie [illegible] de bois qui font [illegible] l'éperon, & [illegible].

Porte-vent, *s. m.* Sorte [illegible] de metal dont on se sert pour porter la [illegible].

Porter, *v. a.* Avoir sur soi quelque [illegible] fardeau. Tenir. Avoir sur soi [illegible] porter un cierge à la procession. Porter une épée. Porter un pistolet. Porter de l'argent.)

* *Porter* [illegible] *porter* [illegible] *quet*. C'est à dire, Etre paquier. Etre mou [illegible].

Porter. Terme de *Blason*, qui signifie avoir dans ses armes une certaine couleur. (Il porte de gueules, d'or, & d'argent, &c.)

Porter. Transporter d'un lieu à un autre. Conduire. Mener. (Il porta les enseignes Romaines au delà de l'Elbe. *Abl. Tac. An. l. 4.* Turan qui porte l'eau dans les [illegible].)

Porter. Ce mot se dit en parlant d'[illegible], *d'armes* & d'instrumens qu'on tire ou qu'on tire & dont le coup [illegible] & va [illegible] à un certain lieu. (Canon qui porte un [illegible] quart de lieue. Leurs frondes portoient loin. *[illegible] Retr. l. 3. c. 3.*)

Porter. Ce mot se dit en parlant de gens qui marchent, ou qui dancent. (*Porter [illegible]*. C'est [illegible] lorsqu'on marche. *[illegible]*. C'est [illegible] en dedans ce qui est un defaut. *[illegible]*. C'est [illegible] le corps & la tête [illegible]. On [illegible] & en parlant de certains animaux comme des chevaux. *[illegible] qui porte bien sa tête.*)

Porter. Poser. (Les cordes du luth portent sur le filet. Cette [illegible] qui porte sur le mur.)

Porter. Terme de *Maître d'Armes*. Alonger. Pousser. Porter une botte. On dit aussi [illegible] porter un coup d'épée.)

Porter à faux. C'est manquer son coup.

Porter. Ce mot se dit *[illegible]* qui [illegible] certain [illegible] lorsqu'elles [illegible] les portent les [illegible] onze mois & autant de jours qu'elles ont d'ans. *[illegible]*.)

Porter. Ce mot se dit des *[illegible]* & veut dire *produire*. [illegible] (La terre porte [illegible] qui porte de beaux fruits.)

Porter. Ce mot se dit en Terme de *Manege*. C'est [illegible]. (Porte ton cheval de côté & d'[illegible] de *[illegible]* la tête [illegible] encolure de cigne & qui porte la tête haute & de bonne grace.

Porter. Ce mot se dit en Terme de *Mer* & signifie *[illegible]*. (Vaisseau qui porte au [illegible] cap, c'est passer un cap. & [illegible].)

**Porter à [illegible]*, ou faire [illegible] toute [illegible]

parage où l'on veut aler, sans relâcher ni dériver si l'on peut.

Porter toutes ses voiles. C'est les avoir toutes apareillées & toutes au vent.

* *Porter.* Contenir. (L'arrêt portoit que ses livres seroient brûlez. *Ablancourt, Tac. An. l. 4.*)

* *Porter.* Pousser. Obliger. Faire pancher. Incliner. (Ils portérent son esprit à la cruauté. *Ablanc.*)

* *Porter.* Diriger. (Porter son intention au gain & non pas au péché. *Pascal, l. 6.*)

* *Porter.* Suporter. Soufrir. (Porter patiemment le malheur. *Ablancourt.* Faire porter aux méchans la peine de leur crime. *Ablancourt, Rét. l. 2. c. 3.*)

* *Porter.* Ce mot entre encore dans plusieurs façons de parler qui ont chacune un sens particulier. (Exemples. *Il ne le portera pas loin. Scaron.* C'est à dire, il sera bien tôt puni. *Vous en porterez le peché.* C'est à dire, vous êtes cause du mal que je fais & vous en serez puni.)

* *Porter parole de quelque chose à quelqu'un.* C'est engager sa parole à une personne pour assurance de la chose dont on lui parle, pourvû que de son côté cette personne veuille faire ce qu'on lui propose.

* *Porter témoignage.* C'est rendre témoignage.

* *Porter de l'afection*, de l'amitié, ou de l'amour à une personne. C'est avoir de l'afection, de l'amitié, ou de l'amour pour une personne.

* *Porter la robe.* Fréquenter le palais en qualité d'homme de robe. On dit au même sens *porter l'épée.* C'est suivre les armes & faire la profession d'homme de guerre & de cavalier.

* *Le porter beau. Le porter en beau lieu.* Ces mots en parlant des personnes signifient avoir une certaine propreté & un certain ajustement qui marque qu'on est acommodé.

* *Porter.* Apuier. Favoriser. (Il le porte, il le soutient, il le favorise, il l'apuie.)

* *Porter envie à quelcun.*

* *Porter bonheur, ou malheur.*

* *Porter.* Il se dit du vin. (Ce vin porte bien l'eau, c'est à dire, il ne perd pas beaucoup de sa force, quoi qu'on y mette de l'eau.)

Se porter. Ce verbe est aussi reciproque & entre dans plusieurs façons de parler figurées & de divers sens.

[* *Se porter bien.* C'est être en bonne santé. On dit qu'il se porte mieux. Pourquoi tant s'informer de quelle année est elle, quand on se porte bien & qu'on est toujours belle. *Bens.*]

Se porter mal. C'est n'avoir point de santé. Etre mal.

* *Se porter à quelque chose.* C'est avoir de la pente & de l'inclination à une chose. (Il se porte à la poësie. Il se porte à la guerre. Il se porte au bien. *Ablanc.*)

* *Se porter.* S'apliquer. S'emploier. (Se porter mollement pour les interêts d'un ami. Se porter avec ardeur à une chose. *Ablancourt.*)

* *Se porter.* Se gouverner. Se conduire. (Il commanda à la noblesse de le suivre, & de se porter en gens de cœur. *Ablancourt, l. 1.*)

Se porter. Ce mot se dit en Termes de *Palais.* (*Se porter partie* contre quelcun. *Se porter pour apelant.* C'est à dire, se rendre. Se déclarer apellant, ou partie. *Se porter pour héritier.* C'est se déclarer héritier.

* *Puis que vous êtes tout portez ici.* C'est à dire, puis que vous vous trouvez ici; puis que vous êtes venus.

Porteur, *s. m.* Mot general qui veut dire celui qui porte. (On a donné des coups de bâton au porteur. Donner quelque chose au porteur.)

Porteur. Oficier des ports de Paris qui a soin de faire porter les marchandises. (Un juré porteur.)

Porteur. C'est un porteur de chaise. (On dit *porteur*, ou *porteur de chaise* & plutôt *porteur*, que *porteur de chaise.* Allez dire *a mes porteurs* qu'ils se trouvent ici, à dix heures, car je veux aller en ville.)

Porteur. Terme de *cocher & de postillon.* C'est le cheval de devant sur lequel monte le postilon qui conduit les prémiers chevaux d'un carosse à six chevaux.

Porteur de lettre de change. C'est celui qui porte une lettre de change. (Etre porteur d'une lettre de change.)

Porteur de charbon, *s. m.* Oficier des ports de Paris qui fait porter par des plumets le charbon que le Bourgeois achete. (Juré porteur de charbon.)

Porteur d'eau, *s. m.* Celui qui gagne sa vie à vendre & à porter de l'eau par Paris. (Un bon porteur d'eau. Un porteur d'eau qui ne trompe point; car les porteurs d'eau donnent souvent de l'eau de puits, ou de riviére, pour de l'eau de fontaine. Le porteur d'eau a deux seaux, des cerceaux & une sangle.)

Porteur de chaise. Celui qui avec des sangles au cou qu'il met dans chaque bâton de sa chaise porte en chaise par Paris ceux qui se veulent faire porter.

Porteuse d'eau, *s. f.* Celle qui gagne sa vie à porter de l'eau dans les maisons.

PORTIER, *s. m.* Celui qui garde la porte, soit d'une grand' maison d'un Colège, ou d'un Couvent, & qui a soin de l'ouvrir & d'avertir ceux du logis qu'on demande. (Portier rebarbatif. Voulez-vous parler à Monsieur, graissez la pate à son portier. *Ablancourt.*)

Portiére, *s. f.* C'est une Religieuse qui a soin d'ouvrir les portes. (La Mere une telle est portiére.)

Portiére, *s. f.* C'est un morceau d'étofe pendu à une tringle qu'on met devant la porte d'une chambre & qui est aussi long & aussi large que la porte. (Faire une portiere. Mettre une portiére.)

Portiére de Carosse. C'est une ouverture qui est au milieu de chaque côté d'un carosse qui n'est pas vitré & par laquelle on monte en carosse, ou l'on décend de carosse. (Se mettre à la portiére. Etre à la portiére du carosse.)

Portiére, *adj. f.* Il se dit des brebis & des femelles de quelques autres animaux. (Une brebis portiére. Une lice portiere; c'est à dire, qui est en âge & en état de porter des petits.)

PORTION, *s. f.* Il vient du Latin *portio.* Prononcez *porcion.* Ce mot signifie *partie* de certaine chose, comme de terre, & de maison. (Portion de maison à loüer. portion de maison à vendre. J'ai une bonne portion de pié, de vigne à vendre.)

Portion. Terme de *Geometrie.* (Diviser une ligne en tant de portions égales, ou inégales. Une portion de cercle, on dit aussi un segment, ou un secteur. Voiez ces mots en leur rang. Les verres de lunette portent plus loin ou plus près selon que le verre objectif est portion d'une plus grande ou plus petite sphère.)

Portion. Terme de *Religieux Bernardins & de plusieurs autres.* C'est ce qu'on donne de vin & de viande à un Religieux par chaque repas. (Une bonne portion. Une portion de viande. Une portion de vin. Etre privé de sa portion.)

Portion congrue. Termes qui se disent en parlant de *Bénéfices* Cures. C'est ce qu'on assigne a un Curé pour vivre en desservant une Cure. (La portion congrue est au moins de cent écus. On lui donne une portion congruë. Faire une portion congrue.)

PORTIQUE, *s. m.* Lieu long & couvert par une voûte, ou par un plancher soutenu par des colonnes. (Un beau portique. Faire, Construire, Bâtir un portique. Dresser des portiques. *Ablancourt.*)

PORTOIR, *s. m.* Terme de *Chartreux.* Prononcez *portoi.* C'est une sorte de machine de bois qu'on tient à la main & où l'on porte à manger aux Chartreux.

PORTRAIRE, *v. a.* Ce mot signifie *peindre*, mais il est vieux & par consequent peu usité. Au lieu de ce mot on dit *peindre.*

Portrait, *s. m.* Ce mot se dit des hommes seulement & en parlant de *peinture.* C'est tout ce qui répresente une personne d'après nature avec des couleurs. Un beau portrait. Alexandre permit à Apelle seul de faire son portrait. *Durier, sup. l. de Q. C. l. 2. ch. 6.*)

Portrait chargé. Termes de *peintre.* C'est un portrait satirique. C'est un portrait qui répresente tellement les défaux d'une personne qu'il les augmente. (Faire un portrait chargé.)

* *Portrait.* Ce mot, au figuré, signifie répresentation, figure.

(Mes Moines sont cinq pauvres Diables
Portraits d'animaux raisonnables, &c.
Boisr. T. 1. Ep. 12.)

† *Portraitiste. Portraiteur. Faiseur de portraits*, *s. m.* Bien des gens disent indiféremment tous ces mots, mais à tort. *Portraiteur* ne vaut rien. *Portraitiste* se soufre avec moins de peine: cependant il ne vaut grand' chose, & il n'est pas encore autorisé: il faut atendre qu'une belle bouche, ou une personne respectable s'en serve. En atendant la bonne fortune de ce mot, on dira *faiseur de portraits.* C'est un Peintre qui ne fait point l'histoire & qui n'est pas paisagiste; mais qui s'aplique seulement à faire

à faire des portraits, & qui y gagn[e] de quoi bien faire bouillir son pot, parce qu'il n'y a point de bourgeoise un peu coquette & un peu à son aise qui ne veuille avoir son portrait. Les plus fameux portraitistes qui soient de mon tems, à Paris, ce sont L'Argillierre, Ferdinand, Rigaud, Vignon & de Troie.

POS.

POSADE. Voiez *Pesade*.

POSE. Voiez *pause*.

POSER, *v. a.* Mettre. Placer. Asseoir. (Poser les pierres. Poser la premiére pierre d'un batiment. *[illegible]*. Poser de bonne grace la main sur le luth.) On dit aussi poser son camp dans une plaine. Poser un corps de garde. Poser un soldat en sentinelle.

* *Poser en fait.* C'est assurer qu'une chose est véritablement ce qu'on en dit.

Poser. Ce mot se dit dans un sens neutre entre *Architectes* & autres, & veut dire *porter sur quelque chose*. (Cette piece *pose* sur le mur. Cela ne *pose* sur rien de solide.)

† *Posé que cela soit.* C'est à dire, Supose que cela soit. Prenez le cas que cela soit.

Posé, posée, adj. Mis. Placé. (Colonne posée sur sa base. Cofre posé sur les piez.)

* *Posé, posée.* Sage. Prudent. (Esprit posé. Jeune homme fort posé.)

* *Posément, adv.* Doucement. Sagement. (Ils marcherent au combat posément. *Ablancourt, Rétorique, l. 1. c. 8.*)

Poseurs, s. m. Terme d'*Architecte & de Maçon*. Ce sont ceux qui dans les grans atteliers posent les pierres lorsqu'on bâtit.)

POSITIF, *s. m.* Terme de *Faiseur d'Orgues*. Petite orgue qui a plusieurs petis jeux au bas de la grosse orgue. (Toucher le positif.)

Positif, s. m. Terme de *Grammaire*. Adjectif qui reçoit *plus*, ou *[illegible]* devant soi, en François.

Positif, positive, adj. Vrai. Efectif. Solide. Réel. (Cela est positif. La beauté positive des edifices consiste en l'égalité du raport des parties.)

Positive, s. f. Téologie qui consiste dans l'intelligence de l'Ecriture, des Peres, des Conciles & de l'Histoire Ecclesiastique. (Enseigner, savoir, étudier la positive.) Elle est oposée aux chicanes de la scholastique, & aux disputes de la Controverse.

Positivement, adv. (Cela est positivement vrai.)

POSITION, *s. f.* Prononcez *pozicion*. Situation. (La position de la clé de musique. On parle en Astronomie de la diférente position de la sphere, qui est droite, parallele ou oblique, ce qui cause l'inégalité des jours & la diférente élevation du Pole sur l'horison.

On parle en Aritmetique de la règle de *fausse position*, ou de deux fausses positions, & c'est quand on calcule sur les proportions des nombres faux & qu'on prend à discretion, pour trouver le vrai nombre inconnu que l'on cherche.

Position. Terme d'*Architecture*. C'est la situation & la disposition d'un bâtiment en general, & de chacune de ses parties en particulier.

On se sert encore de ce mot en *termes de Danse*, & il se dit de la maniere de poser les piez l'un à l'égard de l'autre. (Il y a quatre sortes de positions regulieres, &c.

POSSEDER, *v. a.* Avoir la jouïssance de quelque chose; en être le possesseur. (Posséder un benefice, une charge. Hé ! le moien souffrir qu'un autre la posséde. Posséder un grand païs. Posséder de grands biens.)

Posséder. Ce mot se dit en parlant du *Diable* lorsqu'il tourmente & agit en quelque personne.

† * Quelle fureur vous posséde ? La colere le possédoit tellement qu'il n'étoit pas maître de lui.

* *Posséder bien une science.* C'est l'entendre, & la savoir bien.

Se posséder, v. r. Etre à soi, être maître de soi même. Ne se pas troubler. (Il se posséde fort. Il ne se posséde pas, tant il est en colere.

Possédé, possédée, adj. Chose dont on jouït. (Benéfice possédé paisiblement trois ans.)

Possédé, possédée, adj. Tourmenté du demon. (Il est possédé. Elle est possédée depuis un an.)

† * Il est possédé de quelque demon amoureux car il brûle pour toutes les filles qu'il voit.

Possédé, s. m. Celui dont le corps est tourmenté du démon. (Chasser le diable du corps de quelque possédé. Il y a bien des gens qui ne croient pas qu'il y ait des possédez.)

Possesseur, s. m. Celui qui posséde, celui qui jouït d'une chose. (Etre possesseur de bonne foi. Le *paisible possesseur*. C'est celui qui a possedé trois ans un benefice, en faveur duquel tems il y a prescription contre celui qui ataque le possesseur. Etre paisible possesseur.)

Possessif, possessive, adj. Ce mot est un Terme de *Grammaire*. Il ne se dit proprement qu'au masculin & il marque quelque possession. (Les pronoms possessifs sont, *mon, ton, son, notre, vôtre, &c.*)

Possession, s. f. Action de posséder. La jouïssance qu'on a d'une chose. (Une possession triennale. Une paisible possession. Une possession annale.)

Possession. Ce mot se dit en parlant de *Benefices*. Installation, cérémonies qui se pratiquent lorsqu'on installe un Ecclesiastique dans un benefice. (Prendre possession d'un benefice. Mettre un Prêtre en possession d'une cure. Etre en possession d'un benéfice.)

* *Possession.* Fonds ou terre qu'on posséde. (Cet homme a de grandes possessions. Il retablit les citoiens dans leurs anciennes possessions.)

* *Il est en possession de tout dire & de tout faire, de mentir, &c.* C'est à dire, il en a pris la coutume, & il s'imagine qu'il croit que cela lui est permis.

Possessoire, s. m. Terme de *Palais & de matiere Beneficiale*. C'est la recreance. C'est la possession d'un benefice. (Juger le plein possessoire. *[illegible]*. C'est juger le fond.)

Possibilité, s. f. (Il est dificile de juger de la possibilité & de l'impossibilité des choses. *Ablancourt, Luc.*)

Possible, adj. Ce mot vient du Latin. Lors qu'il se trouve devant un verbe qu'il gouverne, il régit l'infinitif avec la particule *de*. *Possible* signifie ce qui peut arriver. (C'est une chose possible. Cela est possible. Il n'est pas possible d'écrire beaucoup & de bien écrire. Est il possible que nous travaillions à la structure & à la cadence d'une periode comme s'il y aloit de notre vie. *Bal. Entr. 13.* Toutes choses sont possibles à Dieu.)

Possible, s. m. J'ai fait mon possible pour reüssir. C'est à dire, j'ai fait tout ce que j'ai pû.)

Possible, adv. Peut être. Le mot de *possible* en ce sens est un peu suranné, & en sa place on dit *peut être*. Il ne faut donc pas imiter Voiture qui dans ses Poësies a dit possible est il plus vrai qu'il ne le dit. On diroit aujourd'hui, peut être est-il plus vrai qu'il ne le dit.

POST-COMMUNION, *s. f.* Terme *d'Eglise*. C'est une sorte de priére que le peuple chante après la communion du Prêtre.)

† **POSTCRIT**, *s. m.* Quelques uns apellent ainsi (le tirant du Latin *Post scriptum*) ce qu'on ajoute à une lettre ou à un memoire, parce qu'on l'a oublié, ou qu'on s'en est souvenu aprés avoir écrit la lettre. On le marquent cette addition par ces deux lettres P. S.

POSTE, *s. f.* Lieu où l'on porte & où arrivent les lettres. (Envoier querir ses lettres à la poste.)

Poste, s. f. C'est le lieu où il y a des chevaux sur quoi on court & sur quoi on [illegible] chemin. (Je m'en [illegible] à la poste. La poste n'est pas [illegible].)

Poste, s. f. Ce mot se dit aussi [illegible] course que font les chevaux de poste. [illegible] chevaux de poste [illegible] qu'on court [illegible].)

† * [illegible]

† * Il lui dit qu'[illegible] étoit marié avec elle, il feroit huit postes la nuit de leurs noces.

Poste, s. m. Terme de *Guerre*. L'endroit où le soldat se trouve lorsqu'il est [illegible] les armes, & en état de combatre. Abandonner son poste. *Ablancourt*, [illegible]. Quiter son poste. *Ablancourt*.)

Poste, s. m. Terme de *Guerre*. Lieu où les [illegible] sont retranchez pour le bat[re] [illegible] la main. [illegible]. Couvrir un poste [illegible] la garde des postes. [illegible] poste. Se rendre maître d'un poste. Etendre un poste [illegible].

Poste avancé, [illegible] pour mettre à couvert [illegible] (Entrer un petit avancé. Etre dans un poste avancé.)

† *Poste.* Lieu avantageux pour la fortune, pour les interêts d'une personne. (Il est dans un fort bon poste.)

† *Poste.* Ce mot se dit d'un petit garçon & veut dire petit garçon éveillé & un peu fripon qui ne songe qu'à courir. (C'est un petit poste.)

Poste, *s. f.* Bale de plomb dont on charge quelques armes à feu. (Charger un fusil de cinq grosses postes.)

† *Poste*, *s. f.* Volonté. Fantaisie. (Il faudroit faire un médecin à notre poste. *Moliere, Malade imaginaire, a. 3. s. 3.*)

Póster, *v. a.* Ce mot se dit proprement en Termes de *Guerre.* C'est mettre en un poste. (Poster un soldat. Je les ai bien postez)

* Le lion *le posta* fort bien. *La Fontaine, Fables, l. 2.* C'est à dire, le plaça bien.

† * *On l'a bien posté.* C'est à dire, on l'a mis en un lieu bon & avantageux.

† * *Poster*, *v. a.* Ne faire que courir & se divertir. [Petit garçon qui ne fait que poster.]

POSTÉRIEUR, *postérieure*, *adj.* Qui est après. Qui est derriére. (La partie antérieure & la partie postérieure du cerveau. Leur règle est postérieure à la nôtre de cinq cens ans. *Patru, plaidoié 15.*)

† *Postérieurement*, *adv.* Après d'autres. (Etre colloqué dans une discution *postérieurement* à un autre, Termes de *pratique*, c'est à dire, après un autre.)

† *Posteriorité*, *s. f.* Terme de *pratique.* Rang de ceux qui sont après d'autres. (Postériorité de date.)

POSTÉRITÉ, *s. f.* Ceux qui viendront au monde après nous. Enfans qui naissent d'une personne & qui lui survivent. (Le Juge sans reproche est la postérité. *Regnier, Satire 15.* Il faut que les Princes & les grans Hommes aient toujours la *postérité* devant les yeux. C'est devant la *postérité* qu'ils doivent répondre, & c'est elle qui jugera de leurs actions sans flaterie. Les enfans de Henri huitiéme moururent tous sans laisser *aucune postérité. Maucroix Schisme, l. 2.*)

POSTHUME. Voiez *plus bas.*

† POSTICHE, *adj.* Ce mot se dit quelquefois des cheveux qui ne sont pas naturels & qu'on aplique sur la tête. On dit aussi des dents postiches, pour dire qu'elles sont mises à la place des dents naturelles.

POSTILLON, *s. m.* Celui qui conduit les chevaux de poste. Celui qui porte en poste les lettres des particuliers. (Le postillon n'est pas encore arrivé.)

Postillon, *s. m.* Celui qui méne les chevaux de devant du carosse lorsque le carosse est tiré à six chevaux.

Postillon, *s. m.* Terme de *Mer.* C'est un petit bâtiment léger qu'on entrétient dans un port pour aler à la découverte & pour aprendre des nouvelles.

† * *Les postillons d'Eole*, *Voiture*, *Poësies.* Façon de parler burlesque & poëtique pour dire les vens. (Eole a déchaîné ses vites postillons. *Demarais Visionnaires, a. 1 s. 3*)

* † POSTPOSER, *v. a.* Ce mot vient du Latin *postponere.* Au propre il, signifie, mettre après. [Ce relieur a postposé ce feuillet qui devoit être mis devant.]

† * *Postposer le soin de son salut aux afaires du monde.* C'est faire moins d'état de son salut que des choses du monde.

POSTULER, *v. n.* Demander avec empressement pour être Religieux, ou Religieuse. [Il postule pour être Capucin. Elle a postulé pour être Carmelite.]

Postuler. Ce mot se dit des Avocats de certaines Provinces C'est faire la fonction d'Avocat & de Procureur. (Il *postule* au Présidial de Chalons.)

Postulant, *postulante*, *adj.* Ce mot se dit en parlant de ceux qui demandent à prendre l'habit de Religion, & il signifie celui, ou celle qui demande avec ferveur & avec constance à être reçu Religieux, ou Religieuse. (Il est postulant. Elle est postulante.)

Postulant. Ce mot se dit en parlant des *Avocats* de certaines Provinces de France, qui fait l'ofice d'Avocat & de Procureur tout ensemble. (Etre Avocat postulant au Présidial de Vitri le François.)

Postulant, *s. m.* Celui qui demande à être reçu Religieux. [C'est un postulant qu'on recevra bien-tôt. Les Chartreux & les Capucins ont beaucoup de postulans.]

Postulante, *s. f.* Celle qui demande à entrer dans quelque Couvent de filles pour y être Religieuse. (Eprouver une postulante. *Port-Roial, Constitutions.*)

Postuler. Voiez *plus-haut.*

POSTUME, *adj.* ou *posthume.* Il vient du Latin *posthumus.* Il signifie qui est né apres la mort de son pére. (Enfant postume. On dit aussi c'est un postume.)

* *Postume.* Il se dit aussi des ouvrages qu'on a mis au jour, & qu'on a fait imprimer après la mort de celui qui en étoit l'Auteur. (Les œuvres postumes d'un tel Auteur.)

POSTURE, *s. f.* C'est une certaine situation du corps. Etat du corps qui est d'un certain sens & d'une certaine maniére (Posture lacive. Sote posture. Posture indecente.

Ils mêlent cent gestes badauts
A cent *postures* dissoluës.
S. Am. Rome ridicule.

Les postures de l'Aretin sont scandaleuses, ridicules & contre les bonnes mœurs)

† *Posture.* Etat. (Etre en bonne posture de faire fortune.)

POT.

POT, *s. m.* Mot général qui signifie un vaisseau de métal, ou de terre destiné pour mettre quelque liqueur à boire. (Ainsi on dit un pot à l'eau.)

Pot. Ce mot se dit généralement aussi pour marquer quelque sorte de vase de terre, de faiance, ou de verre, grand ou petit, propre à contenir quelque liqueur, ou quelque autre chose. (Ainsi on dit. Un pot à huile. Un pot à beurre. Un pot à gelée. Un pot à confitures. Un pot à traire les vaches. Pot à charger. Pot à moineau. Pot à pigeons. Un pot de giroflée. Un pot d'œillets. C'est à dire, un pot où il y a de la giroflée; Pot où il y a des œillets.)

Pot de chambre, *s. m.* C'est un pot à pisser. (Xantippe voiant que Socrate ne se soucioit point de toutes ses criailleries, lui jetta un pot de chambre sur la tête. *Abl.* Donnez moi un pot de chambre.)

Pot. Ce mot se prend pour une certaine mesure tenant deux pintes de quelque liqueur. Cette mesure entre potiers d'étain s'apelle *quarte.*

Pot. Ce mot joint immédiatement avec quelque nom de liqueur signifie *pot plein de la liqueur* dont il s'agit. [Ainsi on dit tirer un pot de vin, de cidre, ou de biére.]

Pot. Ce mot signifie souvent la même chose que *marmite.* (Ainsi on dit mettre le pot au feu. Faire bouillir le pot. Ecumer le pot. Avoir soin du pot.)

† * *Pot.* Ce mot dans le sens de *marmite* signifie aussi tout ce qui est dans le pot. (Mon pot est assez bon & quand vous voudrez en venir manger vous me ferez plaisir & nous dirons mile folies)

Pot à feu. C'est une grenade bien chargée & enfermée dans un pot de terre rempli de fine poudre & bouché de parchemin, ou de peau de mouton qu'on jette avec une anse. (Jetter un pot à feu)

Pot en tête. C'est un casque qui a une ouverture par devant & qui est à l'épreuve du mousquet (Avoir le pot en tête.)

Pot de vin. Ce mot se dit en parlant de petits marchez qu'on fait. C'est ce qu'on donne outre le marche. (Il y a dix écus pour le pot de vin.)

[*Un pot pourri.* C'est un ragoût composé de plusieurs morceaux. Faire un pot pourri. On dit aussi au figuré *faisons un pot pourri de tout cela.* C'est à dire, confondons & mélons tout cela ensemble pour faire ensuite un bon acord.

* *Etre toujours parmi les pots & les plats.* C'est être toujours dans la débauche du vin.

† * *Tourner autour du pot.* C'est à dire. Ne dire pas franchement sa pensée Agir d une maniére fine & couverte.

† * *Découvrir le pot aux roses.* C'est à dire, decouvrir le secret de l'afaire.

† * *Etre a pot & à rôt avec quelqu'un.* C'est vivre presque toujours avec une personne.

† * *Il ne font qu'un pot & un feu.* C'est à dire, ils vivent, boivent & mangent ensemble.

† * *Paier les pots cassez.* C'est à dire. Paier tous les frais.

* *C'est un pot de terre contre un pot de fer.* Cela se dit d'un homme foible & qui a peu de crédit, qui a quelque chose à deméler contre un homme puissant & qui a beaucoup d'autorité & de crédit.

POTABLE, *adj.* Ce mot vient du Latin *potabilis*. Il signifie qu'on peut boire, qu'on peut prendre en breuvage. Qui est liquide (Or potable. On peut potable *Soleisel*.)

† Il pourroit aussi signifier qui est bon à boire; mais il n'est pas en usage en ce sens. On ne dira jamais le vin de bourgogne est un *vin potable*, il le faut boire.

Potable. Ce mot se dit aussi d'une certaine eau composée de plusieurs drogues & qui sert dont se servent quelques faux monoieurs dans leurs ouvrages (Il se servoit d'*eau potable* pour blanchir les espèces.)

POTAGE, *s. m.* Bouillon du pot, soit gras, ou maigre, qu'on verse sur des soupes de pain coupées fort proprement & qu'on sert ensuite au commencement du dîner. (Un bon, un succulent potage. Une poule, un jarret de veau, une pièce de beuf & une queue de mouton font un excellent potage. Il y a des potages aux herbes, des potages au lait, des potages à l'ognon, &c. Les Chinois ne manquent point de potage, soit aux herbes, au lait, ou à la viande. *Nouv. relation de la Chine.*)

† * *Ce n'est qu'un fou pour tout potage. Scaron poes.* C'est à dire, enfin, tout bien considéré ce n'est qu'un fou.

† * *Il ne rencontra pour tout potage que. La Fontaine, Fables, l. 3.* C'est à dire, pour toute chose il ne rencontra que.

Potager, potagère, adj. Ce mot en parlant de *jardin* veut dire lieu où sont les herbes qu'on mange au potage. (Un jardin potager. On dit aussi *herbe potagère*. C'est à dire qui est propre au potage.)

Potager, potagère. Ce mot se dit de la vaisselle, & veut dire. Où l'on met le potage. (Plat potager. Assiette potagère.)

Potager, s. m. C'est le jardin ou quarré dans lequel viennent les herbes qu'on mange au potage & en salade (Un beau potager. Un grand potager.)

Potager. Sorte de grand fourneau à plusieurs réchaux qu'on met dans les cuisines un peu raisonnables & qui servent à mitonner les potages & à faire les ragoûts. (Faire un potager. Un potager dans une cuisine est fort commode.)

Potager. Terme de *Potier de terre & de potier d'étain*. Pot de terre, ou d'étain où l'on porte à dîner aux maneuvres & aux compagnons maçons, carriers, &c. Un potager bien fait.)

Potager. C'est l'officier de la cuisine bouche du Roi qui a soin des potages.

† On dira d'une personne qui aime fort le potage, *c'est un grand potager*.

† **POTE**, *adj.* Ce mot se dit des mains & veut dire Courte & grosse. [Avoir les mains potes. Les mains potes ne sont pas belles.]

POTEAU, *s. m.* C'est une sorte de pièce de bois de moienne grosseur fichée en terre. [Il faut planter là un poteau. Il faut mettre là un poteau.]

POTÉE, *s. m.* Plein un pot. Pot plein de quelque chose [Il lui a jetté une potée de pissat sur la tête. Il lui a jetté une potée d'eau au nez.]

* † *Il est éveillé comme une potée de souris*. Proverbe du petit peuple, pour dire qu'un jeune enfant est gaillard & éveillé.

Potée. *Terme de Potier*. C'est de l'eau épaissie où il y a de l'ocre rouge pour faire prendre le plomb au pot. (Bonne potée. Faire de la potée.)

Potée. Terme de *Chimie*. C'est de la chaux d'étain, ou de l'étain calciné. On s'en sert pour polir les miroirs d'acier. On apelle aussi *potée*, une certaine sorte de terre rouge, qu'on détrempe avec de l'eau, pour froter les glaces de miroir & les rendre plus luisantes. (Prenez de la potée & polissez ces glaces.)

Potée d'émeri. C'est la poudre qu'on trouve sur les rouës des lapidaires, & qui ont servi à tailler des pierreries avec de l'émeri. On se sert de cette potée pour polir divers métaux.

Potée. Terme de *Fleuriste*. Un pot plein de fleurs, de marcotes ou d'oignons. (Potée qui vient bien. Potée qui ne prend pas racine.)

POTELÉ, *potelée*, *adj.* Ce mot se dit des personnes & signifie Gros, gras & en bon point. (Bras potelé. Main potelée.)

† **POTIEUR**, *s. m.* Les Commis des Aides apellent ainsi les Bourgeois qui vendent leur vin à pot & à pinte, sans tenir taverne, ni cabaret.

POTENCE, *s. f.* Gibet. (Potence à un bras. Potence à deux bras. Etre exposé au fouët, & à la potence. *Pas.* l. 6. Dresser une potence. Planter une potence en plein marché, sur un grand chemin.)

Potence. Béquille. (Marcher avec des potences. Les estropiez n'ont pas plus besoin de leurs potences pour cheminer qu'il a besoin de lieux communs pour faire des livres. *Mol.* [illegible])

Potence. Terme de *Chaudronnier*. Il se dit en parlant de *trompette*. Ce sont les bouts des branches de la trompette qui sont formez en arc. (Potence bien faite.)

Potence. Terme de *Charpentier*. C'est une étaie, ou un poteau qu'on met sous une poutre pour soutenir un plancher trop chargé.

Potence. Il se dit aussi les piéces de fer, ou même de bois qui sont en saillie pour y atacher quelque chose. (Potence de lanterne. Potence à quoi est atachée l'enseigne qui pend devant la boutique d'un marchand, ou d'un artisan. Une poulie en potence, c'est à dire pendue à une potence.)

Potence. Terme d'*Académiste*. La potence, est un certain bâton où l'on met le canon de la bague lorsqu'on court la bague. (*Broder la potence*. Ces mots se disent lorsque la lance de celui qui court la bague touche, ou frape la potence, ce qui est une mal adresse.)

Potencé, potencée, adj. Ce mot se dit en terme de *Blason* & signifie qui est fait en forme de bequille qu'on apelle aussi *potence*. (Il porte de sable à la croix *potencée* d'argent. *Col.*)

POTENCIEL, *potencielle*, *adj.* Terme de *Médecin*. Ce mot est oposé à actuel. Il y a deux sortes de cautere, le *cautere actuel*, qui est le bouton de fer rougi au feu, & le *cautere potenciel*, qui se fait avec la chaux & d'autres drogues caustiques. Les choses acres & piquantes, comme le poivre &c. ont un feu potenciel.)

† *Potenciellement, adv.* Terme de *Philosophie*. Ce mot est oposé à actuellement, & il signifie qui est en puissance.

POTENTAT, *s. m.* Monarque. Roi. Prince absolu & souverain.

> (Le Potentat le plus grand de nos jours
> Ne sera rien qu'une ombre
> Avant qu'un demi siecle ait achevé son cours.
> *Main. Poës.*)

POTERIE, *s. f.* Marchandise de *potier*. (La poterie est fragile.)

POTERNE, *s. f.* *Terme de Fortification*. C'est une fausse porte qu'on fait pour sortir deux à deux.

POTIER, *s. m.* Marchand qui fait & vend de toutes sortes de poterie de terre.

Potier d'étain, *s. m.* Marchand ouvrier qui travaille en toute sorte d'étain, qui fait & vend de toute sorte de vaisselle d'étain. (Fremont, rue saint Honoré est, un des plus acommodez & des plus habiles potiers d'étain de Paris.)

POTIN, *s. m.* Leton jaune dur, cassant & sonnant. (Ce n'est que du potin. Ce potin n'est pas beau.)

POTION, *s. f.* Prononcez *pocion*. Terme d'*Apoticaire & de Chimiste*. Toute sorte de remede liquide qu'on prend par la bouche pour conserver, ou pour retablir la santé. (Une potion purgative, cordiale, astringente, pectorale, apéritive, anodine, somnifere, diurétique, hépatique, carminative. Préparer une potion. Doser une potion. Voiez [illegible].)

POTIRON, *s. m.* C'est une sorte de citrouille. C'est une plante qui a une tige trainante & qui porte un fruit rond, gros & couvert d'une écorce qui tient du blanc & du rouge. Les potirons sont de dificile digestion. Les uns sont bons à manger & les autres ne valent rien. Ceux qui sont bons à manger se cuisent, se fricassent & se mettent quelquefois au potage. C'est aussi une sorte de champignon.

POU.

POU, *s. m.* Vermine qui pique & qui s'engendre de la chair principalement dans la tête & quelquefois dans les cheveux & dans les habits de laine & sur tout l'été à cause de la crasse & de la sueur. (Le Roi Louis treize aiant aperçu un pou sur l'habit du Maréchal de Bassompierre le voulut montrer à tout le monde. N'en faites rien, Sire, reprit le Maréchal, cela vous feroit tort, chacun diroit qu'on ne gagne que des poux à votre service. Voiez là dessus *Chan. de la vie des Courtisans de la Cour*, page 91. On dit que les poux s'enfuient de ceux qui sont morts & que lorsqu'ils naissent à la tête d'un malade c'est bon signe. Les poux s'engendrent aussi dans la plupart des bêtes. On dit qu'ils tourmentent si fort le bétail qu'ils se mettent comme en rage. Voiez Jonston, *chapitre 2. des insectes*. On dit aussi

que les ânes n'engendrent jamais de poux, ainsi on n'a que faire d'avoir peur de se froter contre le Médecin Guillot & le Sifleur le Gendre.)

† *Il écorcheroit un pou pour en avoir la peau.* C'est à dire, il est fort ladre & fort avare.

† *C'est un pou afamé.* C'est à dire, c'est un pauvre diable qui tâche d'en attraper.

On dit d'une personne mal-propre qu'*il se laisse manger aux poux.*

Pou. Insecte de mer. Insecte d'étang de mer qui tourmente le poisson. *Rond.*

† POUACRE, *adj.* Ce mot est bas & se dit des personnes il veut dire. *Sale. Vilain. Dégoutant.* (C'est un petit poüacre. C'est un vilain poüacre. Le mot de *poüacre* & ceux-ci *poüacrerie* & *poüacresse* se disent, mais ils sont très-bas & ils ne s'écrivent pas.)

† *Poüacrerie, s.f.* Chose vilaine & dégoutante. (Quelle poüacrerie est-ce là?)

† *Pouacresse, s.f.* Celle qui est sale & dégoutante. (Petite poüacresse.)

Pouas. Sorte *d'interjection* dont on se sert pour marquer qu'une chose est fort degoutante. (Poüas, vous m'engloutissez le cœur. *Moliere.*)

POUCE, *s.m.* C'est le plus fort, & le plus gros des doigts de la main. (Avoir le pouce coupé.)

† * *Jouer du pouce.* Mot fort bas, pour dire *compter de l'argent.*

† * *Serrer les pouces à quelqu'un.* C'est tourmenter & maltraiter quelqu'un pour l'obliger d'avoüer quelque chose.

† * *Se mordre les pouces de quelque chose.* C'est se repentir de quelque chose qu'on a fait.

Pouce. Mesure qui comprend douze lignes dont chacune est large de la grosseur d'un grain de blé. (Cet ais a quatre piez, cinq pouces.)

Poucier, s.m. Terme *d'Eguletier, & de Tireur d'or.* C'est une maniére d'ongle de fer blanc dont quelques eguiletiers se couvrent le pouce afin de se conserver l'ongle. C'est aussi une espèce de pouce de metal dont se servent les tireurs d'or pour travailler & dont ils se couvrent le pouce. (Mon poucier est perdu.)

POUDRE, *s.f.* Terre déliée & si menuë qu'elle peut être emportée par le moindre petit vent. Petite chose tres-menue & tres-déliée soit de bois, ou d'autre chose. [La poudre vole au cœur de l'été lorsqu'il fait fort chaud. Reduire en poudre. Mettre en poudre. Mettre de la poudre sur le papier de peur que l'écriture ne s'éface.]

† * *Jetter de la poudre aux yeux.* *Ablancourt.* Ce *proverbe* se dit des gens qui pour tout fond de mérite n'ont que de belles aparences. C'est tromper, c'est ebloüir par de belles aparences ceux qui ne se connoissent pas bien aux choses. [Ainsi on dira fort bien le Philosophe Launai jette de la poudre aux yeux des étrangers par son babil.]

Poudre. Ce mot se dit en Termes de *Tanneur.* [On dit. Donner trois poudres au cuir. Le cuir est en premiére, en seconde, le le cuir est en troisiéme poudre.)

Poudre de plomb. C'est du fort-petit plomb de forme ronde qu'on vend chez les armuriers de Paris, & qui sert à tirer de petis oiseaux, ou autre petis animaux. (On nettéie fort bien le verre & la faïance avec de l'eau & de la poudre de plomb.)

Poudre. Terme de *Salpetrier.* Poudre à canon. C'est un composé de soufre, de charbon de bois de saule & de salpêtre. Le salpêtre fait peter, le soufre & le charbon alument. (Il y a environ trois cens ans que la poudre a canon est trouvée. Poudre fine. Bonne poudre. On croit que la poudre blanche est une chose fabuleuse.)

Poudre de simpatie. C'est du vitriol qui est calciné, & dont on se sert pour arrêter le sang.

> (Voiez vous bien ce tour, il n'est pas si commun.
> De deux cœurs il n'en fera qu'un
> Par la *poudre de simpatie,* *Perraut, poesies*)

Poudre de Cypre; poudre de Chypre. L'un & l'autre se dit, mais le prémier est le meilleur. Poudre qu'on vend chez les parfumeurs. C'est un composé de racine d'iris, de civette, de musc, dont on se sert pour dessécher & poudrer les cheveux.

Poudre. Ce mot se dit entre *Apoticaires & Chimistes.* On apelle *poudre* des medicamens preparez de plusieurs medicamens simples, ou composez de plusieurs purgatifs, ou confortatifs pour purger ou fortifier. En un mot, on apelle *poudres* toutes les matiéres sèches lorsque naturellement, ou par artifice elles se trouvent reduites en particules distinctes les unes des autres. (Le pharmacien a besoin de poudres. La poudre de vipère purifie & renouvelle le sang, conserve la chaleur naturelle & redonne l'embonpoint.)

† *Poudre d'escampette.* Mot bas & du petit peuple de Paris pour dire. *Fuite.* (*Prendre de la poudre d'escampette.* C'est à dire fuir.)

Poudre de prelinpinpin. C'est un remede inutile & qui n'a nul éfet.

Poudre de projection. Voïez *Projection.*

Poudrer, v. a. Ce mot se dit en parlant des cheveux & veut dire Jetter de la poudre de Cipre sur les cheveux. (Poudrer une perruque. Poudrer quelqu'un. Poudrer les cheveux.)

† *Poudrer.* Terme de *Chasse.* Ce mot se dit du liévre qu'on chasse lorsque dans un tems de secheresse il passe dans des chemins poudreux & dans des terres nouvellement labourées ou il fait voler la poudre qui recouvre ses voies & diminuë beaucoup le sentiment des chiens.

Poudrette, s.f. Terme de *Jardinier.* C'est de la matiére fécale fort sèche & reduite en poudre. (Il y a des Jardiniers qui se servent de poudrette, pour encaisser leurs Orangers; mais ils font mal. *Quint. Jard. fr. T. 1.* La poudrette ne vaut rien à l'anemone. *Culture des fleurs, ch. 3.*)

Poudreux, poudreuse, adj. Plein de poussiére. (Avoir les piez poudreux. * *Vainqueur poudreux,* c'est à dire. Plein ou couvert d'une poussiére glorieuse.)

Poudrier, s. m. C'est dans une écritoire de table ou de valise, une maniére de petite boite ronde ou quarrée, de bois, ou de métal percée par le haut de plusieurs petits trous, dans laquelle on met de la poudre, ou du sable qu'on jette sur ce qu'on écrit afin que l'écriture ne s'eface pas. Quelques papetiers disent *sablier,* au lieu de dire *poudrier,* mais ils disent mal, tous les autres papetiers avec le reste des gens du monde qui parlent bien disent *poudrier.* (Voila un poudrier bien fait. Un joli poudrier.)

Se *Pouiller, v. n.* Chercher ses poux & les tuër. (Les gueux se pouillent souvent. Les singes se pouillent eux-mêmes.)

Pouillerie, s. m. Terme *d'Hopital de Paris.* C'est le lieu de l'hopital où l'on met les habits des pauvres. (Aller à la pouillerie pour y prendre les habits de quelque pauvre. Mettre les habits à la pouillerie.)

† *Pouilles, s.f.* Ce mot n'a point de singulier. Il n'entre que dans la conversation & le stile simple, ou burlesque. (Chantez pouilles à quelqu'un. *Scaron.*

> Mars traita le Soit de faquin,
> Lui *dit cent pouilles,* & la Gloire
> Rompit son cornet a bouquin. *Mai. Poës.*)

Pouilleux, pouilleuse, adj. Qui a des poux. (Il est pouilleux. Elle est pouilleuse.)

Pouilleux, s. m. Celui qui a des poux. (Un petit pouilleux.)

POUILLÉ, *s. m.* Terme *d'Eglise.* C'est un Ancien nom, & c'est un Catalogue, regître ou inventaire de tous les bénéfices d'une Province de France qui en marque les revenus, les Collateurs & les Patrons. (Pouillé géneral, ou particulier. Pouillé roial. Le Pouillé général est en neuf volumes & il contient tous les bénéfices, avec leurs revenus & leurs Patrons. Le Pouillé particulier renferme les Bénéfices de chaque Diocèse. Le Pouillé roial contient les benéfices qui sont a la nomination du Roi. Chercher un benéfice dans le Pouillé. Il faut avoir un livre qu'on apelle la clé du Pouillé.)

POULAIN, *s. m.* C'est le petit de la cavale lequel est apelé *poulain,* jusques à ce qu'on le monte, ou qu'on le face travailler. (Faire un poulain. Elever un poulain. Mettre un poulain au manege.)

Poulain. C'est une sorte de tumeur maligne qui vient à l'aine, parce qu'on a eu commerce illegitime avec quelque femme, ou fille débauchée qui avoit du mal. (Il a été au bordel, & a gagné un poulain. Il a un poulain dont il aura peine a guerir parce qu'il est fort dangereux.)

Poulain. Terme de *Tonnelier.* Instrument de tonnelier propre à trainer, ou a décendre du vin dans la cave, composé de deux barres & de quatre épars qui passent en haut & au bas du poulain, & aux travers des barres & qui servent a les faire tenir ensemble. (Décendre du vin dans une cave avec un poulain.)

POULALIER, *s. m.* C'est le lieu où couchent les poules, & où elles pondent

pondent ordinairement dans de petits paniers d'osier remplis de paille. (Les poules sont encore au poulalier. Voiez au poulalier s'il n'y a point d'œufs frais.)

Poulalier. Marchand qui vend de la volaille. (Les poulaliers viennent à Paris tous les jours de marché. C'est un poulalier assez à son aise.)

Poularde, s. f. Poule jeune & grasse. (Une bonne poularde. Une excellente poularde. On nous a servi une poularde toute qui étoit la meilleure & la plus tendre du monde.)

Poule, s. f. Sorte d'oiseau domestique, fort connu qui fait des petits qu'on apelle *poulets*. (Une bonne poule. Une poule grasse. Mettre une poule au pot.)

Poule d'inde. C'est la femelle du *coq d'Inde*.

Poule de Guinée. C'est un oiseau d'un fort beau plumage, qui est noir & semé de plusieurs taches blanches. Il est gros comme une poule ordinaire, mais il est enjambé plus haut. *Bel. l. 7.*

Poule d'eau. Oiseau de riviére, qui est noir, bien garni de plumes, aiant la tête presque semblable à celle de la poule privée avec une crete blanche, ou rouge. (Les poules d'eau sont grasses l'hiver, leur chair est de bon goût, mais elle est de dificile digestion. *Bel.*)

† * *Faire la poule mouillée.* C'est à dire. Manquer de cœur & de hardiesse. N'avoir point de courage.

† * *Plumer la poule.* C'est être soldat & vivre chez le paisan. C'est voler avec quelque sorte d'autorité.

* *Plumer la poule sans la faire crier.* V. *Plumer.*

* Un bon renard ne mange jamais les poules de son voisinage. *pour dire que* quand on veut faire quelque mal, il ne faut pas être en un lieu où l'on soit connu.

Poule. Terme de *reversi*. C'est l'enjeu qu'on met en joüant au reversis, & qui ne peut être gagné que par le *quinola*. (Tâcher à sauver la poule.)

Poulet, s. m. Le petit de la poule. (Un bon poulet de grain. Faire une fricassée de poulets.)

* *Poulet.* Billet galant. Billet amoureux. Petite lettre d'amour qui doit être tendre, ou galante & agréablement tournée. Le mot de *poulet*, en ce sens, n'est pas si en usage qu'il étoit autrefois. (J'aurois à cette heure de quoi vous écrire un beau poulet. *Voit. l. 38.* Répondre au plus obligeant poulet du monde. *Voiture, l. 14.*)

Poulet. Terme de *papetier.* Sorte de petit papier pour écrire de petits billets amoureux, ou autres. (Achetter du poulet.)

Poulette, s. f. C'est une fort jeune poule qui n'a pas encore pondu. (Une belle, une jolie poulette. On tuë les cochets & on garde les poulettes.)

† *Poulette.* Jeune fille pour le plaisir d'amourettes. (C'est une poulette que cela. Nous venons de voir une jolie poulette.)

POULICHE, *s. f.* Petite femelle de cavale. (Une belle pouliche.)

POULIE, *s. f.* C'est une rouë de bois, ou de métal canelée, & enchassée dans un morceau de bois, ou de fer, sur laquelle passe une corde pour lever & abaisser quelque fardeau gros, ou petit selon la grosseur de la poulie. (Une grosse, ou petite poulie.)

† *Poulier, v. act.* Elever quelque fardeau par le moien d'une poulie. (Poulier des gerbes dans une grange.)

POULINE, *s. f.* Petite femelle de cavale. (Les poulains, à deux ans, ou à deux ans & demi commencent à s'échaufer aprés les poulines. *Solleisel, Parfait Maréchal, c. 147.*)

Pouliner, v. n. Ce mot se dit des *cavales*. C'est faire un poulain. (Cavale qui vient de pouliner.)

Poulinière, adj. Ce mot ne se dit qu'au *féminin*, & en parlant de *cavale*. Il signifie cavale qui est pleine. Cavale destinée à faire race, ou qui a un poulain. (Une jument poulinière.) Voiez *Jument*.

POULIOT, *s. m.* Sorte d'herbe odoriférante. (Pouliot citronné, cultivé, roïal, commun. Pouliot mâle. Pouliot femelle. Le pouliot est chaud & ami des poumons.)

POULPE. V. *Polipe.*

POULVERIN, *s. m.* C'est une maniere d'etui qui est couvert de cuir, ou de velours, qui pend avec les charges à la bandouliere & où l'on met la poudre fine & deliée qui n'est propre qu'à amorcer. (Soufflez au bassinet, prenez le poulverin. *Martinet, Exercice General pour l'Infanterie, p. 9. C. 11.*)

Poulverin. Il signifie aussi une horloge de table, mais, en ce sens, il n'est pas usité comme le mot de *Poudrier*. V. *Poudrier.*

POUMON, *s. m.* Chair molle & spongieuse qui est l'instrument de la respiration & de la voix. (Etre incommodé du poumon. Avoir un bon poumon. Le poumon est situé dans la poitrine. Il a les poumons forcé à crier.)

Poumon de mer. [illegible] marin couvert de cuir [illegible] de l'homme.

Pou[illegible], *s. m.* Terme de [illegible] qui n'a [illegible], en terme de [illegible] (Un [illegible] Un beau [illegible])

Poupe, *s. f.* [illegible] Terme de *Mer.* [illegible] du navire [illegible] (Une belle poupe de navire, ou un beau arriére de navire. Poupe quarrée. Poupe ronde.)

* *Avoir le vent en poupe.* [illegible] tout à souhait [illegible] dans ce qu'on entreprend.

Poupée, *s. f.* Terme de [illegible] est faite de gros [illegible] & qui est habillée. (Une jolie poupée.

Achille beau comme le jour
Pleura neuf mois pour son amour
Comme un enfant pour sa *poupée*. *Sar. poës.*)

Poupée. Terme de *Sculpteur.* [illegible] grosseur & proportionnée aux jumelles [illegible]

Poupelin, *s. m.* Terme de [illegible] fleur de pur froment, de fromage [illegible] qu'elle est cuite. C'est à dire, qu'on fait tremper toute chaude dans du beurre. (Faire un poupelin. Commencer un poupelin. Beurrer un poupelin.)

Poupelinier, s. m. ou [illegible] Terme de [illegible] Prononcez *pouplinié*. Maniere de bassin de terre, d'étain [illegible], ou de cuivre étamé où l'on fait fondre du beurre pour beurrer les poupelins. (Un pouplinier bien fait.)

POUPETIER, *s. m.* Marchand qui fait, ou qui fait faire de toutes sortes de poupards, & de poupées. (Un [illegible] poupetier.)

† *Poupon, s. m.* Mot burlesque [illegible] *enfant.*

([illegible] Jeanne [illegible]
Toujours étoit en craïon.
La Fontaine [illegible])

† *Pouponne, s. f.* Mot bas & comique dont on se sert pour caresser des femmes qu'on aime, & qui veut dire *mignonne*, [illegible] & aimable.

(Va, *pouponne*, mon cœur, je reviens tout à l'heure,
Oui ma pauvre fanfan [illegible] de mon ame [illegible]
N'êtes vous pas bien aise de ce mariage, mon aimable *pouponne.* *Moliere* [illegible])

POUR. *Préposition* qui régit l'*accusatif*. (On lui donne une belle maison pour dix mile livres.)

Pour. Ce mot se met souvent au lieu de la préposition à cause. (On vous défie de montrer aucun droit divin, ni humain qui permette de tuer [illegible] l'honneur [illegible] pour un [illegible] injure & une médisance. [illegible] 14. [illegible] Centaures pour leur [illegible])

Pour [illegible] On [illegible] Dieu [illegible] je [illegible] qu'un [illegible] de voir [illegible] te que [illegible])

Pour. Se met [illegible] l'infinitif & [illegible], & alors c'est une [illegible] jamais eu de [illegible] envoia pour le faire [illegible] & lui [illegible] des autres [illegible])

Pour. Ce mot avec un adjectif [illegible], & signifie [illegible] que fut [illegible] tous [illegible] *Vaug. Quint. l. 9. c. 4.*)

Pour moi. A mon égard. [illegible] *Pour moi*, est de la prose & [illegible] de la poësie [illegible]

Pour. Pendant. ([illegible] un tems.)

[illegible])

[illegible] On bon [illegible] On peut [illegible])

POUR [illegible] en dit ordinairement [illegible]

du mot de *pourceau*. On emploie aussi ce mot de *pourceau* quand on parle familiérement & qu'on rit, ou qu'on injurie. (Exemples Il se voit dans Plutarque un *savant pourceau* qui ne cede guere à ce docte Romain qui fut apellé le *pourceau des lettres. Costar, defence des œuvres de Voiture.* On a dit des *pourceaux* que l'ame ne leur servoit durant leur vie que comme le sel apres leur mort, pour les empêcher de se corrompre. *Costar.* En recompense je ne vous apelerai plus *pourceau Voiture, lettre 148* † * Fi, c'est un vilain. C'est un *gros pourceau*. On dit aussi en *proverbe* C'est *le pourceau de St. Antoine*; C'est un homme qui se fourre par tout pour y boire & manger. C'est une maniere de parasite banal.)

POURCELAINE Voiez *porcelaine*.

POURCEQUE Sorte de *conjonctive* hors d'usage dans le beau stile. Elle ne sert que dans le comique quelquefois & dans de certaines façons de parler plaisantes & agreables. Hors dela, on dit en sa place, car, parce que, & quelquefois d'autant que.

(Quand j'épousai ma femme, aussi n'étoit-ce pas
Pour son teint, sa jeunesse, ou ses autres apas.
En voulez-vous savoir la raison? ce fut *pource*
Qu'elle avoit une bourse *Benf. balet de la nuit 1.p. ent 8.*)

POURCHASSER, *v.a.* Poursuivre. Tâcher d'avoir. Tâcher d'atraper. (Pourchasser un cerf, un sanglier.)

* † On dit aussi au figuré *Pourchasser un emploi.*

POUR L'HEURE. Sorte d'*adverbe* hors d'usage, en la place duquel on dit *présentement*.

POUR LORS Sorte d'*adverbe* qui vieillit, & en la place duquel on dit *alors*

POURPARLER *s.m.* Conférence qu'on a sur une afaire. (Il traversoit le pourparler de la paix. *Memoires de M. de la Roche-Foucaut*)

† POURPENSER, *v.n.* Ce mot est un peu vieux, & n'est bien en usage qu'en riant. il signifie, penser, songer à quelque chose. Faire refléxion sur une chose. (Il faut un peu pourpenser à cela.)

Pour peu que. Conjonction qui demande le subjonctif, pour dire *si peu que*. (Pour peu que je m'etendisse sur cette matiere, je pourrois... *Abl Luc.* Pour peu de defence que vous eussiez voulu aporter, la meilleure partie de moi-même vous resteroit encore *Voit. lett.*)

POURPIER, *s.m.* Sorte de plante qui a une tige ronde, des feuilles grosses & larges & de petites fleurs jaunes ou tirant sur le pâle (Il y a du pourpier sauvage, marin & cultive. Le pourpier est bon aux reins, & à la vessie. Il est froid & humide & bon à plusieurs maux. Voiez là-dessus *Dalechamp.*)

POURPOINT, *s.m* C'est la partie de l'habit de l'homme, qui couvre le dos, l'estomac & les bras & qui est composée du corps du pourpoint, des manches, d'un colet, de busques & de basques (Un pourpoint bien fait.)

† * Il faut que tu *vetes un pourpoint de pierre. Ablancourt, Luc.* C'est à dire, que tu entres en prison.

† * *Sauver le moule du pourpoint.* C'est se sauver soi-même, son corps & sa personne.

Pourpointier, s.m. Artisan qui ne fait que des pourpoints, mais il n'y a plus aujourdui d'artisans qui ne fassent que des pourpoints. Et les pourpointiers sont unis au corps des fripiers, de sorte qu'ils font & vendent des habits complets comme les fripiers.

POURPRÉ, *pourprée*, *adj.* Ce mot se dit de certaines maladies où il paroit du *pourpre*. (Une bonne fievre pourprée *Moliere.*)

Pourpre, *s.m.* Ce mot n'a point de pluriel & signifie une sorte de *maladie* qui consiste a avoir le corps couvert de taches bleües, ou noirâtres qui viennent ensuite d une fiévre maligne. (Il est mort du pourpre. *Vaug. Rem.*)

Pourpre, *s f.* Espéce de poisson enfermé dans une coquille de la grosseur d'un œuf. Cette coquille est ridée, de couleur de cendre, quelquefois jaunâtre & quelquefois, entre verte & cendrée & au dedans jaune, semée de plusieurs pointes en forme de cloux avec un long bec en maniere de tuiau, au devant duquel il y a un couvercle. La *pourpre* vit de poisson & d herbes. Ele nait sans operation de mâle & de femelle & sans œufs. La pretieuse liqueur de la pourpre est quelquefois noirâtre & quelquefois rouge & est au milieu du cou. *Vaugelas* croit ce mot de *pourpre masculin* en ce sens, mais je suis son serviteur, *Rondelet*, *Belon* & autres savans hommes qui en ont parle le font tous *feminin* & doivent plutôt être creus, que *Vaugelas*.

* *Pourpre.* Ce mot au figuré se dit des personnes de grande dignite, des Rois, des Cardinaux, & des Juges Souverains, & en ce sens il est toujours féminin & signifie la dignité de ces personnes, marquée par l'étofe rouge qu'ils portent. (C'est par ce titre que le Cardinal de Richelieu a creu rehausser l'éclat de sa *pourpre* & de sa vie. *Vau. Rem. Epitre Dédicatoire.*)

* *Pourpre.* Braverie. Superbe apareil. Magnificence pompeuse & éclatante. (Ce n'est qu'or & que *pourpre* dans vôtre armee. *Vaugelas, Quin. l 3. c. 2.*)

Pourpre, *s.m.* Ce mot en Terme de *Blason* est *masculin*. Le *pourpre* est composé de l'azur, du gueules, du sable & du sinople, & il est en barres dans les armes de ceux qui en portent. Le *pourpre* signifie la foi, la charité, la temperance & la pieté. *Col. chapitre 4* (On dit en parlant *Blason*. Parti de pourpre & d'hermine. *Col chapitre 12.* Il porte de pourpre au chevron abaissé d'or. *Col. chapitre 13.*)

Pourpre, *s.m.* Ce mot pour dire la couleur de pourpre est fait *masculin* par les *Fleuristes*. Ils disent. (Pourpre clair. Haut pourpre. Pourpre brun. Voiez *Morin, Traité des fleurs, & autres.* Vaugelas croit qu'en ce sens *pourpre est adjectif*, mais on croit qu'il croit mal. On ne dira pas *du satin pourpre* comme il le pense; mais *du satin couleur de pourpre*.)

* *Pourpre.* Ce mot se dit en parlant des couleurs dont le Soleil peint le ciel, & en ce sens il est *masculin*, & ne se dit qu'en vers. (Exemple,

Il couvrit l'horison d'un or luisant & pur
Pour y répandre ensuite & le pourpre & l'azur.
Perraut, poësies.)

POURPRIS, *s.m.* C'est l'enceinte d'un lieu. Le mot de *pourpris* * n'est pas si usité qu'*enceinte*, que clos ou quelqu'autre mot de cette sorte. (Il est dans le pourpris de la maison. Cependant il y a des endroits où poupris est tout à fait propre. Ainsi en parlant des *abeilles* & de leur ruche, on dira fort bien, que

L'abeille va piller le crocus & la rose
Puis s'envolant dans le *pourpris*
De son petit Palais rustique
Avec grand soin elle s'aplique
A serrer tout ce doux butin. *Mercure galant.*

† POUR QUE. Conjonction qui regit le Subjonctif, & qui signifie *pour*, *afin de*, & afin que. *Pour que* n'a jamais été bien établi & ne l'est pas encore. (Il est trop honnête homme *pour qu'il* ne fasse pas réfléxion sur ce que je lui dirai. On dit il est trop honnête homme *pour ne* point *faire* de refléxion sur ce que je lui dirai.)

POURQUOI *Adverbe* qui sert à interroger. A cause dequoi? Pour quelle raison?

(Pourquoi prenez-vous tant de peine
A vous coifer de faux cheveux?
Si ma femme a failli, qu'elle pleure bien fort,
Mais *pourquoi* moi pleurer? puis que je n'ai pas tort.
Moliere, Cocu, sc. 17.
Pourquoi non?)

C'est pourquoi. Conjonction qui signifie *ainsi*, de *sorte que*, & qui ne change jamais. (Vous étes sage & réglé, c'est pourquoi Dieu vous bénit. Il a travaillé toute sa vie; c'est pourquoi il a de la reputation.) Il signifie aussi *C'est la raison pour laquelle.*

† *Pourquoi*, *s. m.* Ce mot se prend aussi parfois substantivement, & alors il signifie la cause. (Je veux savoir le pourquoi.)

Pour quoi que ce soit. C'est à dire, pour quelque cause, ou quelque chose que ce soit.

POURRIR. Ce verbe est *actif* & *neutre*. Il signifie corrompre. Gâter. Consumer beaucoup. Reduire dans une maniere de pourriture, dans un état pourri & presque consumé. (On pourrit les chifons pour faire du papier. La pluie pourrit la charpenterie. *Perraut, Vitruve.* L'humidité fait pourrir les fruits. *Faire pourrir de cuire.* C'est à dire, faire cuire autant qu'il est possible.)

* *Pourrir en prison. Ablancourt, Luc.* C'est demeurer longtems en prison, y croupir miserablement.

Se pourrir, *v. r.* Se gâter. Se corrompre. (Le fruit commence à se pourrir, il y faut prendre garde.)

Pourriture, *s.f* Putrefaction. Corruption. Infection. (La pourriture est à craindre pour le fruit.)

POURSUITE, *s.f.* Ce mot se dit en parlant d'ennemis qu'on poursuit C'est l'action de poursuivre. Chasse qu'on donne a quelqu'un en le pressant & courant aprés lui avec ardeur. (Il s'e-

toit

foit engagé à la pourſuite des ennemis. *Ablancourt, Ret. l.* 1 *c.* [illegible] Arreter la pourſuite de l'ennemi. *Ablancourt, Ret. l.* 4 *c.* [illegible])

Pourſuite. Solicitation ardente (Redoubler ſes pourſuites. Faire les pourſuites neceſſaires pour voir la fin d'un procès.)

Pourſuivre, v. a. Je pourſuis, j'ai pourſuivi. Je pourſuivis, je pourſuivrai. Preſſer. Pouſſer. Donner la chaſſe. Aller aprés quelque perſonne, ou quelque bete. (Pourſuivre l'ennemi. *Ablancourt, Retorique, livre* 4 *chap.* 2. Pourſuivre quelqu'un de près. Pourſuivre à cor & à cri. Il le pourſuit l'épée dans les reins. Cela ſe dit au propre, & au figuré d'un creancier qui preſſe fort un debiteur de paier.)

* *Pourſuivre.* Tâcher d'avoir. [Soit que vous pourſuiviez Evêché, femme, ou fille, hâtez vous lentement. *Voiture Poeſ.*]

Pourſuivre. Continuer. [Pourſuivre ſon chemin, ſon diſcours. Pourſuivant ſa pointe, il donna juſques au camp. *Ablancourt, Ret. l.* 1 *c.* x.]

Pourſuivre. Ce mot ſe dit en parlant de *pratique.* C'eſt aprés avoir intenté une action, preſſer le jugement de l'afaire, c'eſt ſolliciter. [On peut tuer dans une embuche un calomniateur qui nous pourſuit en juſtice. *Paſcal, l.* 7. Pourſuivre l'audience. Pourſuivre un procès.]

Pourſuivant, ſ. m. Celui qui pourſuit quelcun. Il ſe dit au Palais de celui qui pourſuit un procès.

POURTANT. *Conjonction.* Cependant. Toutefois.

> [Si dans le mal qui me poſſede
> Je languis ſans en dire rien
> Philis, *pourtant* je ſai fort bien
> Quel en doit être le remede.
> *Segrais, Chanſon* 33.]

† *Pour tour, ſ. m.* Terme de Maçon. C'eſt le tour & la meſure d'un corps. (Le manteau de cette cheminée a tant de pourtour.)

POURVU, *ſ. m.* Terme qui ſe dit en *matiére de bénéfice.* C'eſt celui qui eſt pourvu d'un benefice. Celui à qui on a conferé, ou qui a eu un benefice. [Un benefice vaquant par l'incapacité du pourvu. *Maſſac, Traité des Benef.* [illegible]]

Pourvu, pourvue, adj. Fourni. (Il eſt pourvu de tout ce qui lui eſt néceſſaire.)

* *Pourvu, pourvue.* Orné. Paré. Qui poſſede. (Une Divinité de mile atraits pourvue tient mon cœur en ſes fers. *Voit. poëſies.* Un gros âne pourvu de mile écus de rente. *Regn. Sat.* 4.)

Pourvuque, pourveu que, Conj. L'un & l'autre eſt bon, mais quoi qu'on écrive *pourveuque*, il faut prononcer *pourvuque.* Cette conjonctive regit le ſubjonctif.

> (Pourvu qu'enfin j'arrive, & qu'au moins je la voie,
> Que je meure auſſi tôt, je mourrai plein de joie.
> *Segrais, Eglogue* 3.

Pourvuque l'honneur n'y ſoit pas ofencé on peut ſe libérer un peu de la tirannie d'un pere. *Moliere, Amour Medecin, a.* 1 *ſ.* 4.)

Pourvoieur, ſ. m. Celui qui fait la proviſion. (Pourvoieur qui eſt devenu riche à force de ferrer la mule.)

Pourvoir, v. a. Je pourvoi, tu pourvois, il pourvoit. Nous pourvoions, vous pourvoiez, ils pourvoient, je pourvoiois. J'ai pourvu, je pourvus, je pourvoirai, que je pourvoie, je pourvoierois, je pourvusse. Donner. En ce ſens, il régit l'Acuſatif. (Pourvoir quelqu'un d'un gouvernement. *Vaugelas Quin. l.* 3. *c.* 4. Le Pape eſt obligé de pourvoir celui que le Roi lui nomme pour un benefice. *Maſſac, Droit Eccleſiaſtique, c.* 4.)

Pourvoir, v. n. Donner ordre à quelque choſe. Avoir ſoin. En ce ſens il regit le Datif. (Il pourvut de bonne heure à ſa retraite. *Ablancourt, Ar. l.* 2. Elle ne s'emploie pas moins à pourvoir aux biens des autres qu'aux ſiens mêmes. *Voiture, lettre* 22. Le Pape pourvoit aux Evéchez qui vaquent par mort arrivée en Cour de Rome. Dieu y pourvoira.)

Se pourvoir, v. r. Se fournir de quelque choſe. (Faire proviſion de blé, de vin, & des autres choſes neceſſaires.)

Se pourvoir, v. r. Ce mot en Terme de *Palais* ſignifie S'adreſſer. (Ils ſeront obligez de propoſer leur deſcente à [illegible] ſans qu'ils puiſſent ſe pourvoir à la capitainerie. [illegible])

POUS, *ſ. m.* En Latin *pulſus.* Le batement des arteres. C'eſt le mouvement des arteres. (Avoir le pous lent, inegal, dereglé. N'avoir point de pous. Le pous eſt fort. Guénot & [illegible] not ſe ſoulblent la fiévre de leurs malades en leur tatant le pous. [illegible] Medecin.

† * *Tater le pous à quelqu'un.* Au figuré. C'eſt preſſentir ce qu'il a dans l'eſprit.

* POUSSE, *ſ. f.* Terme de *Marêchal*, qui ſe dit en parlant de chevaux. C'eſt une [illegible] de reſpirer cauſée par l'[illegible] des poumons, par [illegible] on [illegible] poumon qui le fait [illegible] [illegible] (Cavale qui a la pouſſe. Cheval qui [illegible] pouſſe. [illegible])

Pouſſe. Terme de [illegible] C'eſt [illegible] d'un arbre. (La pouſſe de cette année eſt bonne. Cet arbre a fait une bonne pouſſe.)

Pouſſé, pouſſée, part. du verbe *pouſſer.*

* *Vin pouſſé.* C'eſt à dire. Vin gâté pour avoir bouilli hors de la ſaiſon par trop de chaleur, ou par quelque agitation.

† *Pouſſe-cu, ſ. m.* Valet de ſergent [illegible] le ſergent, l'huiſſier, ou le [illegible] les [illegible] en priſon. (Les pouſſe-cus ſont de [illegible] qui n'ont point de pitié de ceux qu'ils trainent en priſon.)

Pouſſée de voûte, ſ. f. Terme d'*Architecture.* C'eſt [illegible] que peut faire la voûte par ſa peſanteur contre les murs qui la ſoutiennent.

† * *Je lui ai donné la pouſſée.* C'eſt à dire, je lui ai dit une choſe qui lui a fait peur, qui l'a émû.

Pouſſer, v. a. Faire avancer avec force. (Il faut pouſſer cela plus avant. Vous l'avez pouſſé & il eſt tombé.

Pouſſer. Terme de *Maître d'Armes.* C'eſt porter un coup avec force. (Pouſſer un coup. Pouſſer une eſtocade [illegible] hardiment, vigoureuſement, de toute ſa force. Pouſſer droit. Pouſſer de ſeconde, de quarte. Pouſſer de tierce le long de l'epée. *Liancourt, maître d'armes, c.* 2 4 & 12.)

Pouſſer. Ce mot en parlant de *cheval* veut dire *donner de l'éperon.* (Pouſſer vertement un cheval. *Ablancourt.*)

Pouſſer. Ce mot ſe dit en parlant d'*ennemis.* C'eſt faire fuir. C'eſt faire reculer. (Pouſſer l'ennemi. *Ablancourt.* [illegible])

* *Pouſſer.* Pourſuivre [illegible]. Preſſer [illegible] [illegible] (Pouſſer vivement une afaire. *Moliere.* Ne pouſſez point [illegible] plus loin que la renommée [illegible] Pouſſer ſa victoire [illegible] des termes d'Hercule. *Vaug. Quin.* [illegible] Je ne pouſſois pas ma vengeance ſi loin. *Rac.*)

* *Pouſſer ſa fortune.* C'eſt à dire, s'avancer dans les honneurs & les biens.)

* *Pouſſer.* Exciter. Contraindre. Obliger à force de ſolicitation & d'inſtance. [Si on ne le pouſſe il ne fera rien.]

* *Pouſſer.* Obliger quelqu'un à ſe fâcher parce qu'on l'outrage, qu'on l'ofence, & qu'on le pique. Entreprendre quelqu'un pour lui faire tort. [Il la ſuplia de ne point pouſſer ſon fils. *La comte de Buſſi.* Il n'eſt pas d'un galant homme de pouſſer les gens.]

* *Pouſſer.* Ce mot ſe dit en parlant de *vœux, de ſoupirs, & de ſanglots*, & veut dire. Faire. [Pouſſer des vœux, des ſoupirs, des ſanglots. *Rac.*]

* *Pouſſer.* Ce mot en parlant de certaines choſes ſignifie [illegible]. Dire ce qu'on peut penſer ſur une certaine matiere. L'aprofondir. [Nous ſommes ici ſur une matiére que je ſerai bien aiſe que nous pouſſions. *Moliere.*]

* † *Pouſſer à* [illegible] C'eſt à dire [illegible]

* *Pouſſer, v. n. & a.* Ce mot ſe dit de [illegible] & ſignifie jetter. Produire. Croître & paroître. (Pommier qui pouſſe [illegible] bois. Plante qui commence à pouſſer. Tout pouſſe au printems.)

Pouſſer. Terme de *Doreur ſur cuir.* C'eſt prendre de l'or avec le fer à dorer & [illegible] du livre [illegible] les bouquets, les filets, les [illegible]

Se pouſſer, v. r. C'eſt [illegible] & avancer avec force. [illegible] une [illegible] comme on ſe pouſſe [illegible] à la proceſſion.]

* *Se pouſſer.* Tacher de faire quelque [illegible] dans le monde. Tacher de faire ſa fortune. [C'eſt un [illegible] il mourra à la peine.]

† [illegible], *ſ.* [illegible] de joies & [illegible] choſes [illegible] choſes [illegible]

Pouſſ[illegible] Ce ſont des [illegible] & ſont [illegible] dégoûtent les [illegible] & [illegible] gent

* [illegible] Sorte de preſſeuſe [illegible] que [illegible] *Moliere.*

POUSSIER, *s. m.* Il se dit en parlant de charbon. C'est tout le menu charbon, ou la poussiére de charbon qui demeure au fond d'un bateau. (Acheter un poussier de charbon. Les Doreurs sur cuivre se servent de poussier de charbon.)

POUSSIERE, *s. f.* Chose si déliée & si menuë qu'elle peut être emportée par le vent. (La poussiére vole au cœur de l'ete lorsqu'il fait bien chaud. Faire de la poussiére en balaiant. La gelée fait aler de certaines pierres en poussiere. Couvert de sueur & de poussiere *Vaug. Qu. l. 1.*

Ont ils rendu l'esprit, ce n'est plus que poussiére
Que cette Majesté si pompeuse & si fiere.
Mal. poës. 1.)

* Essuyons *la noble poussiére* qui couvre les lauriers, *c'est à dire*, Travaillons pour obtenir la victoire & pour gagner des lauriers. V. *Lauriers.*

POUSSIF, *poussive, adj.* Ce mot se dit des *chevaux*, & veut dire Qui a la pousse. (Cheval poussif)

† * *Poussif, poussive.* Ce mot se dit des personnes mais en mal. Il veut dire, Qui a courte haleine. Il est poussif. On dit aussi substantivement. C'est un gros poussif.)

POUSSIN, *s. m.* Le petit d'une poule. (Poule qui a fait des poussins. La poule apelle & mene ses poussins.)

Poussiniére s. f. C'est ce qu'on apelle en termes *d'Astronomie les Pleïades*, qui sont sept étoiles qui sont derriére le signe du Taureau.

Poussoir, s. m. Instrument dont le Chirurgien se sert pour pousser dehors la dent qu'il a décharnée. Le poussoir est un fer à trois pointes.

POUSSOLANE. Voiez plus bas *pozzolane.*

POUTRE, *s. f.* Terme *d'Architecture.* Grosse piéce de bois qui porte les solives. (Equarir une poutre. Poser une poutre.)

Poutrelle, s. f. Petite poutre.

POUVOIR, *v. a. Je puis, tu peux, il peut, nous pouvons. Je pouvois, j'ai pû, je pus. Je pourrai, je puisse, je pourrois, je pusse.* Avoir pouvoir. Avoir puissance, le credit. Etre en état de. (Vous pouvez tout sur Monsieur. *Voit. poës.* Je puis ce que je veux, & tout ce que je veux ne va qu'à passer le tems en honnête homme)

† *N'en pouvoir plus.* C'est à dire, être vieux, foible & cassé.

† *N'en pouvoir mais.* C'est à dire, n'être pas cause qu une chose qui ne se devoit pas faire, soit faite.

(*Je n'en puis mais.* C'est à dire ce n'est pas ma faute, je n'en suis pas cause.)

Pouvoir, s. m. Force. (Aimable amour, ôtez moi la volonté, puis que vous m'avez ôté le pouvoir, ou rendez moi le pouvoir puis que vous me laissez encore la volonté.)

Pouvoir, s. m. Puissance. Crédit. Autorité. Etat de pouvoir faire. (Son pouvoir est fort borné. Etre dans le pouvoir. Avoir du pouvoir. Il est en pouvoir de faire du bien à ses amis, mais il n'a pas assez de cœur pour leur rendre un bon ofice. S'emploier de tout son pouvoir à servir un ami.)

POU-DE-SOIE, *s. m.* Sorte de Férandine. Sorte d'étofe de soie dont on s'habille. (Il est habillé de pou-de-soie. Ce pou de soie est très-beau, & d'un très-bon use.)

P O Z.

POZZOLANE. *poussolane, s. f.* Quelques-uns disent & écrivent *poussolane*, mais mal, à ce qu'on croit; *pozzolane* est le vrai mot. C'est une sorte de sable qui se trouve dans le territoire de Pouzzol vile d'Italie auprès de Baïes, qui n'est pas éloignée de Naples, qui est propre à faire de bon mortier. Sorte de sable qu'on tire de terre en Italie lorsqu'on fait des puits. (La pozzolane est propre à faire de bons enduits. *Teraut, Abregé de Vitruve, p. 52.*

P R A.

PRAGMATIQUE SANCTION, *s. f.* Prononcez *pragmatique sancion.* Ces mots viennent du Grec, & du Latin, & on apelle *pragmatique sanction*, de certaines ordonnances, de certaines constitutions, ou de certains édits généraux sur quelques afaires particuliéres qui touchent ordinairement l'interêt public, quelque corps, ou quelque vile. *Doujat, specimen juris, Tome I. préface.*

Pragmatique sanction. Ces mots sont aussi un terme de droit Canon François. Cette pragmatique est une ordonnance de Louïs IX. de l'année 1268. qui regarde la collation des bénéfices & le choix des personnes Ecclésiastiques pour les posseder & qui conformement aux anciens Canons donne aux Collateurs ordinaires. aux Evêques, aux Abbés, & aux Chapitres le pouvoir d'élire leurs Superieurs. Monsieur Patru parle ainsi de cette pragmatique, *plaidoïé 4 page 63* Vous savez quel étoit l'état deplorable de l'Eglise Gallicane quand Saint Louis par la pragmatique qui porte son nom, lui donna comme une face nouvelle, en rendant aux Collateurs ordinaires, aux Chapitres, aux Evêques, tout ce que la confusion des siecles passez leur avoit ôté. Voiez encore *Joli, Traité des ofices, T. 1. titre 33.* Il y a outre cette pragmatique de S. Louis ou de Louis IX. une autre pragmatique de Charles VII. faite avec les Grands du Roiaume & les personnes les plus intelligentes dans les matiéres Ecclesiastiques, par laquelle Sa Majesté entend que suivant les anciens Canons renouvelez par un des décrets du Concile de Bâle tenu sous les Pontificats de Martin cinquieme & d'Eugene quatrième, chaque Eglise & chaque Communauté aura droit d'élire son Chef & son Supérieur. Que le Pape ne pourra plus user de graces expectatives, ni de reserve à l'egard des Eglises Métropolitaines, Catedrales & Collegiales; qu'il ne pourra aussi user de graces expectatives, ni de reserve à l'égard des Monasteres: les Dignitez & Prélatures venant à vaquer, qu'on y pourvoira par élection; & qu'à l'avenir tous les Papes s'obligeront par serment à leur avénement au Pontificat de garder cette ordonnance, conformément aux anciens Canons. (Etablir la *pragmatique sanction.* Apuïer, soutenir la *pragmatique.* Détruire la pragmatique. Louis onze s'obligea par serment sur le Saint Evangile à détruire la *pragmatique sanction.* Combatre, ataquer la pragmatique. Le concordât qui se fit entre le Pape Leon diziéme & le Roi François premier abolit les principaux chefs de la pragmatique sanction)

PRALINES, ou *amandes à la praline, s. f.* Ce sont des amandes rissolées dans du sucre: Amandes qu'on fait bouillir dans du sucre jusques à ce qu'elles soient un peu séches & qu'elles croquent sous la dent. (Ces pralines sont fort bonnes.)

PRAIRIE, *s. f.* Voiez *prérie*

PRATICABLE, *adj.* Ce mot dans sa prémiére signification, veut dire, qui se peut pratiquer, qui peut être mis en usage & en pratique. (Ce conseil n'est pas praticable. Cette machine est d'une belle invention, mais elle n'est pas praticable.) Le mot de *praticable*, en ce sens, n'est pas bien en usage, & l'on dira plutôt ne se peut pas mettre en pratique.

Praticable. Ce mot, parlant de chemin, veut dire, *bon*, par où lon peut aller (Les chemins commencent d'être praticables. Les chemins sont à cette heure praticables. Les chemins ne sont pas praticables à cause des neges. *Renaudot*, Gazette du mois de Mai 1690.)

* *Praticable, adj.* Parlant de personnes, veut dire. avec qui on peut avoir commerce. Sociable, avec qui on peut avoir afaire. (C'est un homme qui n'est nullement praticable, que le bon-homme A...)

PRATICIEN, *s. m.* Celui qui entend bien les diverses sortes de procédures Celui qui conduit & instruit un procès. Celui qui fréquente les divers sieges des Juges & qui sait les diferens stiles qui regardent les procès (Un bon praticien.)

Pratique, adj. Qui n'est pas spéculatif. Qui est dans l'exercice & dans l'action. (Il y a une géometrie pratique & une geométrie spéculative.)

Pratique, s. f. Action de pratiquer. Exercice. Usage. (Cette opinion n'est pas sans probabilité dans la téorie, mais il faut suivre le contraire dans la pratique, *Pasc. l. 7.* Il y a plusieurs pratiques pour faire des opérations de Mathématique & de Mécanique. Il a une pratique toute particuliére. La pratique continuelle d'un métier rend un Artisan habile.)

Pratique, s. f. Terme de *Palais.* C'est l'usage des coutumes & des diferentes sortes de procédures. (Aprendre la pratique chez les procureurs. Savoir la pratique. Entendre la pratique.)

Pratiques. Ce mot se dit en parlant de gens qui gagnent leur vie à servir le public, & il signifie Afaires qui viennent des chalans ou des citens qu'on a. Gens qu'on sert en qualité de personne publique. Afaire qu'on donne à une personne afin qu'il en tire quelque profit (Donner des pratiques à un Avocat, à un Procureur. Il a acheté l'étude & la pratique d'un Procureur au Parlement. Chirurgien qui a de bonnes pratiques.

ques. Médecin qui a les meilleures pratiques de tout Paris. Avoir des pratiques en vie[illegible])

Pratique, *s. f.* Ce mot se dit en terme de *Mer*, & signifie *commerce*, *communication*. (A la veuë de la côte nous fîmes pavillon blanc pour avoir pratique.)

* *Pratique*. Intrigue. Cabale. Adresse. Menée. (Ses pratiques nous firent avoir une armée [illegible] *Voit. l. 74*. On faisoit des pratiques pour le perdre. *Voit. let. 74*. Être averti des pratiques d'un parti. *Mémoires de M. le Duc de la Rochefoucault*.)

Pratiquer, *v. a.* Faire souvent. Exercer. Mettre en usage. Réduire en pratique. (Il a se pratiquer aux honnêtetez [illegible] devons exercer ceux de la Religion. *Pas. l. 5*. Tous les bons Auteurs le pratiquent ainsi. *Vau. Rem.*)

Pratiquer. Fréquenter. Hanter. (On s'atache volontiers aux honnêtes gens, parce qu'on a du plaisir & de l'honneur à les pratiquer. *Le Chev. de Meré, Convers.*)

* *Pratiquer*. Suborner. Tâcher de gagner. Tâcher d'atirer à son parti. (Il envoioit sous main pratiquer les Perses. *Vau. Quin.* Mon pere a été assassiné par ceux que les vôtres ont pratiqué avec des sommes immenses. *Vau. Quin.*)

Pratiquer. Ménager. (Les Architectes pratiquoient des lieux pour y mettre des vases d'airain. *Abregé de Vitr. p. 18*)

PRE.

PRÉ, *s. m.* Pièce de terre qui ne se laboure point & où il vient de l'herbe qu'on fauche tous les ans dans une certaine saison de l'année, & où en suite on fait paître les chevaux & les bœufs. (Un beau pré. Faucher un pré.)

* *Se trouver sur le pré*. C'est se trouver en un lieu pour se batre en duel.

PRÉ-ADAMITES, *s. m.* Hommes que quelques-uns ont cru avoir été avant Adam, mais leur opinion est condannée par l'Eglise. (La Peirere qui mourut il y a environ [illegible] ans aux Vertus, petit vilage auprès de Paris, a fait un livre des *Pré-adamites*, pour lequel il pensa périr à Bruxelles. Voici l'épitaphe de ce savant homme.

> Ici gît la Peirère, ce bon Israëlite
> Catolique, Huguenot, enfin Pré-Adamite.
> Quatre Religions lui plurent à la fois,
> Et son indiférence étoit si peu commune,
> Qu'après quatre vints ans qu'il eut à faire un choix
> Le bon homme partit & n'en choisit pas une.

PRÉALABLEMENT, *Au préalable*. Ces adverbes signifient *avant toutes choses*, mais ils sont hors d'usage. *Vau. Rem.*)

On a dit aussi *c'est un préalable*, c'est à dire, une chose qu'il faut faire avant toutes les autres. Ces mots ne se disent plus qu'en terme de pratique.

† *Pré-alégué*, *pré-aléguée*, *adj.* Qui a été déja allegué auparavant. (Cela se trouve aussi dans l'Auteur pré-allegué.)

PRÉAMBULE, *s. m.* Discours qu'on fait pour entrer en matiere. Discours qu'on fait avant que d'entrer tout à fait en matiere, & qui souvent est assez superflu. Discours inutile & qu'on pourroit aisément retrancher. (Faire en peu de mots & sans préambule. *Abl.* Tout ce long préambule ne tend qu'à étaler la sote vanité de l'Auteur.)

† **PREAU**, *s. m.* Petit pré. (Ils se sont batus sur le preau.)

Preau. Ce mot se dit en parlant de *prison* & de [illegible]. C'est la cour de la prison. (Prisonnier qui se promène au preau. Mettre un prisonnier sur le preau. Avoir la liberté d'être sur le preau.)

PREBENDE, *s. f.* Sorte de benefice qui est ordinairement ataché au Canonicat. Revenu Ecclesiastique qu'on donne à une personne & qui est ataché à un autre benefice. (Prebende Catedrale. Prebende Colegiale. Il faut avoir quatorze ans acomplis pour posseder les prebendes des Eglises Catedrales, & pour celles des Eglises Colegiales dix ans achevez. *Maucha. Droit Eccles.*)

Prebendé, *s. m.* Celui qui a une prebende. (Il rejettoit la cause de leurs malheurs sur des inutiles mangeurs qu'il apeloit Prêtres, Chanoines, Prebendez. *Maucr.* [illegible])

† **PRECAIRE**. Terme de *Droit*. Il se dit de la maniere de posseder quelque chose. (*Posseder par précaire*. C'est ne posseder pas comme proprietaire, mais seulement comme usufruitier, à condition de restituer, ou en païant la rente. (Un homme a un usufruit ne se posede tant que par précaire. Dans les lettres de constitution de rente, on y met la clause de constitut ou de precaire.)

PRECAUTION, *s. f.* Prononcez *précaucion*. C'est une veuë des inconveniens qui peuvent arriver. (Ne [illegible] des précautions qui seroient bien necessaires. [illegible] des précautions que ceux [illegible] Prendre ses précautions auprès de quelqu'un. *Mémoires de M. de la Rochefoucaut*. C'est à faire aux Grecs d'y aporter des précautions. *Vaug. Quin. Curc. l. 4. c. 8.*)

Se précautionner, *v. r.* Prononcez *se précaucionner*. C'est user de précaution. (Se précautionner contre un ennemi.)

PRECEANCE. Voiez *préséance*.

PRECEDER, *v. a.* En Latin *præcedere*. Aller au devant. Avoir le pas devant quelqu'un. (Ils convinrent à ce qu'il fût aux qu'ils nous precederoient. *Pat. pl.*)

Precedent, *precedente*. Qui precede. Qui a été auparavant. (Les siecles précedens. Je l'avois vû les jours précedens. L'année précédente. Au livre precedent. A la page précedente.)

† *Precedemment*, *adv.* Anterieurement. Avant un autre. Terme de pratique. (Ce Créancier a été colloqué précedemment à un autre.)

PRECEINTES, *s. f.* Terme de *Mer*. V. Ceintes.

† **PRECENTEUR**, *s. m.* Terme dont on se sert en quelques Eglises de France. Il est formé du Latin *Præcentor*, qui signifie celui qui chante avant les autres. Le Maître du chœur.

PRECEPTE, *s. m.* Il vient du Latin *præceptum*. Instruction qu'on donne pour aprendre quelque chose. Precepte, fondement de quelque langue. Dogme. Instruction. (Aprendre les preceptes. Savoir ses preceptes. Donner de beaux preceptes.)

Precepte. Commandement. (Dieu a établi le precepte de ne point tuër. C'est un precepte afirmatif. C'est un precepte negatif.)

Précepteur, *s. m.* Celui qui est chargé de la conduite d'un jeune enfant riche, ou de qualité, & qui le doit élever dans la vertu & dans les lettres, & qui pour sa peine a quelque gage du pere, ou de la mere, ou des parens de l'enfant. (Monsieur Bossuet qu'on apele présentement Monsieur de Meaux a été précepteur de Monseigneur le Daufin.)

* *Précepteur*, *s. m.* Il est quelquefois figuré & signifie celui qui donne des preceptes qui regardent les mœurs & la conduite de la vie. (Il semble que tu n'aies jamais lû la vie de ces grands précepteurs du genre humain. *Ablancourt*, *Lucien*, *Tome 2. parasite*.)

PRECESSION, *s. f.* Terme d'*Astronomie*. Il se dit des Equinoxes qui avancent vers l'Orient. Le mouvement lent de [illegible] me Sphere qui avance vers l'Orient fait que les points des Equinoxes que les Anciens Observateurs avoient placé au premier degré d'Aries & de Libra se trouvent à present auprès de trente minutes & quelques [illegible] de ces mêmes signes. Copernic qui estime que [illegible] apelle ce changement [illegible], & dit que c'est parce que l'équateur [illegible] points plus procedes [illegible]

PRÊCHE, *pr*[illegible] Terme de [illegible] ou *Prélinatio*, mais [illegible] on se sert en sa place [illegible] (Monsieur Claude a [illegible] de cation, & [illegible] à [illegible] beau *Prêche*, mais [illegible] mais *Prêche*, mais [illegible] de Monsieur Daillé [illegible] de Monsieur Daillé sont fort estimez.)

Prêche, *s. m.* [illegible] se servent pour exprimer ce que [illegible] en ce sens & [illegible] le temple. Il est au temple, & [illegible] est au prêche. Aler au prêche.)

Prêcher, *v. a.* Annoncer la parole de Dieu au peuple. (Prêcher [illegible] la parole de Dieu. Précher l'Avent, un Avent, un carême, une octave.)

* A[illegible] *Lut.*)

* Allez-vous en un peu prêcher cela a Rüel. *Voit.l.91.*

* Son teint mortifie *prêche* la continence. *Reg.Sat.13.*

Pecheur, Preſcheur, ſ.m. L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *Prêcheur.* Ce mot ſignifie *celui qui prêche*, & ſe dit quelquefois en parlant des *Jacobins* qu'on apelle *Fréres Prêcheurs*, mais on ne les apelle pas de la ſorte dans le commerce ordinaire, on les nomme *Dominicains*, ou *Jacobins* à Paris, mais dans quelques Provinces on les apelle *Prêcheurs.*

† *Prêcheur.* Ce mot pour dire *Prédicateur* eſt bas & de mépris. (Monſieur, l'Abé un tel eſt un *plaiſant Prêcheur.*)

PRECIEUX, *précieuſe, adj.* Voiez *precieux.*

PRÉCIPICE, *ſ.m.* Il vient du Latin *Præcipitium.* Grande & profonde ouverture de terre (Un afreux précipice. Jetter dans un précipice.)

* Ta couronne & ta vie ſont au bord du *précipice. Vaug. Q. l.5.* Il vouloit profiter de tous évenemens pour jetter le Prince dans les précipices. *Mémoires de M. de la Roche-Foucaut.* Conduire dans le précipice par un chemin agréable. *God.*)

PRECIPITANMENT, *adv.* Avec precipitation. (Quand on eſt bien ſage on ne fait rien précipitanmment.)

† *Précipitement, adv.* Ce mot ſignifie *précipitanment*, mais il n'eſt pas ſi en uſage que *précipitanment. Vaug. Rem.*

Precipitation, ſ.f. Prononcez *précipitacion.* (La trop grande précipitation ôte pour l ordinaire une partie du jugement.)

Précipitation. Terme de *Chimie.* Elle ſe fait lorſque le medicament qui avoit été diſſout par quelque ſel fixe corroſif, ou par quelque eſprit acide, ou par quelque eſprit volatile, quite le diſſolvant & ſe precipite au fond du vaiſſeau. Voiez *Char. Pharmacopee.*

Le mercure précipité. C'eſt une diſſolution de mercure qui ſe fait au feu de lampe durant deux mois, qui le réduit en poudre rouge & briliante.

Précipiter, v.a. Jetter dans un précipice. Jetter d'un lieu haut & élevé en bas, jetter de quelque lieu en bas. (Précipiter quelqu'un du haut d'une tour. Dieu a précipité Lucifer dans les enfers.)

* *Il ne faut rien précipiter. Abl. Ar.* C'eſt à dire, Il ne faut rien hâter, ni faire trop vite.

* *Précipiter dans le malheur. Abl.* Faire tomber vite dans le malheur.

* *Précipiter.* Terme de *Chimie.* C'eſt ſéparer le mixte diſſout & le faire tomber en poudre au fond de ſon diſſolvant. *Gloſ. tr. de Chim. l.1.*)

Se précipiter, v.r. Se jetter d'un lieu élevé en bas. (Il s'eſt précipité du haut d'un rocher dans la mer.)

* Fleuves qui ſe *précipitent* dans la mer. *Vaug. Qu. l.5.* C'eſt à dire qui coulent vite.

* *Se précipiter dans le péril. Vau Qu. l.x.* C'eſt à dire, Se jetter dans le péril.

Précipité, précipitée, adj. Hâte. (Départ précipité.)

PRÉCIPUT, *ſ.m.* Terme de *Palais.* Ce mot eſt pris diférenment. C'eſt un préſent que les mariez ſe font mutuëllement & donnent à celui des deux qui ſurvivra. C'eſt ce que le mari, ou la femme prennent ſur toute la communauté hors part & avant le partage. C'eſt auſſi ce que l'ainé a pour ſon droit d'aineſſe dans une terre Seigneuriale. (Prendre ſon préciput. Elle a un préciput aſſez conſidérable.)

PRÉCIS, *ſ.m.* Abregé & ſubſtance d'une afaire. Sommaire. (Voila le *précis* de l'afaire.)

Précis, préciſe, adj. Particulier Juſte & diſtinct. (Circonſtance préciſe. *Paſc.l.6.* Témoignage bien précis. Donner des marques préciſes qui diſtinguent une choſe d'une autre. *La Chambre.*)

Préciſément, adv. Juſtement. Exactement. Ni plus ni moins, dans le tems juſte Dans le tems qu'il faut. (Dire préciſément ce qu'il faut. Il eſt venu preciſément à trois heures. On ſoupe préciſément à ſix heures dans les Convents & les Communautez)

Préciſion, ſ.f. Terme de *Philoſophie.* Abſtraction. C'eſt l'action de nôtre eſprit qui ne pouvant comprendre parfaitement les choſes un peu compoſées, les conſidere par parties & par les diverſes faces que ces choſes peuvent recevoir, & c'eſt ce qu'on peut généralement apeller Connoître par *abſtraction*, ou par *préciſion.* Voyez *la Logique de Monſieur Bon, premiére partie, ch.4*

Preciſion. Exactitude Juſteſſe. (La Géométrie eſt la ſeule ſcience qui va juſqu'à la derniére préciſion, c'eſt à dire, juſteſſe & exactitude, non ſeulement ſenſible, mais auſſi à celle qui ſe peut imaginer.)

PRÉCOCE, *adj.* Mot qui vient du Latin *præcox*, & qui ſe dit des fruits mûrs avant le tems. (Fruits precoces. Cériſes précoces. On dit ſubſtantivement auſſi *des précoces.*)

* On dit au figure, à l'imitation des Latins un *eſprit précoce*, en parlant d'un enfant qui fait paroitre de l'eſprit de trop bonne heure. Et l'on en dit comme des fruits precoces qu'il ne dure pas longtems.

PRÉCOMPTER, ou *Préconter, v.a.* L'un & l'autre ſe peut écrire, mais on prononce *précon é. Terme de pratique*, qui ſignifie compter auparavant & déduire d'abord certaines ſommes. (Les enfans qui viennent à la ſucceſſion de leur pére, ou de leur mére doivent precompter ce qu'ils ont reçu en avancement d'hoirie. Il faut précompter les fraix &c.)

PRÉCONISATION, *ſ.f.* Terme de *matiére beneficiale.* Prononcez *Préconizacion.* Rapoit que fait le Cardinal protecteur au Pape & aux Cardinaux en plein conſiſtoire que celui que le Roi de France a nommé à un benéfice a les qualitez requiſes pour poſſeder le benéfice. *Maſſac Droit Ecleſ. c.4.*

Préconiſer, v.a. Terme de *matiére béneficiale*, qui ſe dit du Pape, & des Cardinaux qui font leur rapoit en plein conſiſtoire que la perſonne nommee à quelque benefice a les qualitez requiſes pour le poſſeder. Le Pape, ou le Cardinal preconiſa un tel pour l'Evêché de, &c.

Préconiſer. Il ſignifie quelquefois louër une perſonne & dire qu'il eſt digne d'étre préconiſé dans les formes. (Il a quantité d'amis qui le préconiſent à la Cour de Rome.

PRECURSEUR, *ſ.m.* Ce mot ſe dit en terme de piété, & veut dire. *Qui eſt venu devant.* (S Jean a été le précurſeur de JESUS CHRIST. Ce mot ne ſe dit que de lui.)

PRÉDECEDER, *v.n.* Ce mot eſt écorché du Latin, & ſignifie mourir avant un autre, avec qui on a quelque rélation, ou liaiſon d'interêt. Il ne ſe dit que dans le ſtile des Notaires. (On fait des conventions dans les Contracts de mariage pour regler ce qu'il faudra faire ſelon que l'un ou l'autre du mari ou de la femme preeédera.)

PRÉDÉCÈS, *ſ.m.* Terme de *Pratique.* Mort d'une perſonne avant celle d'un autre, avec qui elle a quelque liaiſon d'interêt. (On a mis cette clauſe en cas de prédecès de l'un ou de l'autre des conjoints. Le *prédécès* du mari a beaucoup nui à ſes enfans du premier lit.)

PRÉDÉCESSEUR, *ſ.m.* Celui qui en a precédé un autre en quelque lieu, en quelque charge, ou en quelque ofice. (Il n'eſt pas ſi eſtimé que ſon prédéceſſeur.)

PRÉDESTINATION, *ſ.f.* Prononcez *prédeſtinacion.* Terme de *Téologie.* C'eſt un deſſein que Dieu a de toute éternité, de donner la gloire éternelle à ceux qu'il a choiſis. (Aprendre le traité de la predeſtination. Il a ſavanment parlé de la prédeſtination. Croire la prédeſtination.)

Prédeſtiné, v.a. Ce mot ſe dit en parlant de Dieu & de ſes élus. Choiſir de toute éternité une perſonne pour lui faire partage de la beatitude éternelle. (Dieu l'avoit predeſtiné pour être ſauvé.)

Prédeſtiné, predeſtinée, adj. Qui eſt choiſi de Dieu pour être ſauvé. (Il eſt prédeſtiné. Elle eſt prédeſtinée.)

Prédeſtiné, ſ.m. Elu de Dieu pour être un jour bien-heureux dans le ciel. (Bien-heureux ſont les prédeſtinez.)

PRÉDICABLE, *adj.* & quelquefois *ſ.m.* C'eſt un pur terme de *Logique* qui ſe dit de certains attributs generaux, qui ſe peuvent dire à l'égard de certaines choſes.

PRÉDICAMENT, *ſ.m.* Terme de *Logique.* C'eſt une des dix catégories auſquelles Ariſtote a voulu raporter tous les objets de nos penſées. (Les *prédicamens* ſont fort peu importans pour former le jugement & la raiſon, ce qui eſt pourtant le but de la vraie Logique. Ces prédicamens ſont la ſubſtance, la quantité, la qualité, les habitudes, la forme, la figure, la relation, la ſituation, quand, &c.)

† * *Etre en bon*, ou *en mauvais prédicament dans le monde.* C'eſt à dire, en bonne, ou mauvaiſe reputation.

† PRÉDICANT, *ſ.m.* Mot de mepris pour dire un Miniſtre de la parole de Dieu. (C'eſt un petit *Prédicateur de vilage* qui fait l'entendu & n'a pas de ſens commun.)

Prédicateur, ſ.m. C'eſt un Eccléſiaſtique qui eſt, ou qui doit être un homme de probité, d'une vie exemplaire & d'un grand ſens,

sens. & qui d'une mani[illegible] grave, ornée & touchante enſeigne les veritez [illegible] pour la gloire de Dieu pour ſon propre ſalut & pour celui du prochain. *Voiez la [illegible] Retorique le Grenade.* (Le P[illegible] doit être [illegible] pour annoncer la parole de Dieu dans le [illegible] des Archevêques des Evêques, ou de leurs grands Vicaires [illegible] leurs Dioceſes. Les Curez de Paris avec leurs [illegible] preſentent à l'Archevêque le predicateur qu'ils ont choiſi.)

Predication, *ſ. f.* Prononcez *Predicacion*. C'eſt à dire, ſermon. C'eſt une inſtruction Chrêtienne qu'un predicateur fait au peuple en ſtile oratoire. (La fin de la *Predication* eſt, de convertir les ames à Dieu. Faire une belle Predication. Entendre, ouïr la Predication. Aller à la Predication. S'adonner à la Predication.)

Prediction, *ſ. f.* Prononcez *predicion*. C'eſt une maniére de profétie. C'eſt une divination par laquelle on dit & on marque ce qui doit arriver. (Cétte conſirma la prediction. *Abl. Arl.7.* Il y a bien des gens qui ſe moquent de toutes les predictions des Aſtrologues & qui les croient toutes vaines, & ils ont raiſon.)

Predire, *v. a.* C'eſt dire ce qui doit arriver. Deviner. (On lui a predit qu'il [illegible] avec la jeune Climene, il auroit un panache de cerf. On lui a pluſieurs fois predit le malheur qui lui eſt arrivé.)

Predominer, *v. n.* Dominer particuliérement. (Il y a des choſes où les élemens *prédominent* plus que dans d'autres. *Roh. phiſ.*)

Prédominant, *predominante*, *part. & adj.* Qui predomine. Qui agit, ou qui paroit le plus. (Qualité predominante. C'eſt la paſſion predominante.)

Preeminence, *ſ. f.* Droit. Privilége. Prérogative. (Il ne peut moins faire que de defendre les preeminences de ſon [illegible] baïe. *Patru*, *pl. 15.* Il faut qu'ils quittent une préeminence que leurs predeceſſeurs ont toujours gardée. *Patru*, *plaidoié 19.*)

† *Preéminent*, *préeminente*, *adj.* Plus haut, plus grand, ou plus excellent. (Dignité preeminente.)

Preface, *ſ. f.* Diſcours qu'on met à la tête d'un livre & où un Auteur rend raiſon de la conduite qu'il a tenue dans ſon ouvrage. (La préface qui eſt à la tête des Remarques de Vaugelas eſt tres belle. Celle qui eſt à la tête des ouvrages de Saraſin eſt belle auſſi, mais il y a quelque choſe de faux. Les prefaces des ouvrages de Monſieur d'Ablancourt ſont fort eſtimées.)

Preface. Terme d'Egliſe. C'eſt la partie de la Meſſe qu'on dit immédiatement devant le Canon & qui ſe chante aux grandes Meſſes. C'eſt l'entrée du canon de la Meſſe. (Chanter la preface. On eſt à la preface de la Meſſe.)

Prefecture, *ſ. f.* Charge & dignité de Préfet qui étoit fort conſidérable dans l'Ancienne Rome. Voiez plus bas *Prefet*.

Preferable, *adj.* Qui doit être preferé. (Les Platoniciens ſont preferables pour la Logique à tous les autres Philoſophes. *Port Roial.*)

Préférence, *ſ. f.* Elle conſiſte à préférer une perſonne à une autre. C'eſt un choix qu'on fait d'une perſonne plutôt que d'une autre pour lui donner, ou faire faire une choſe. (Donner la préférence à quelcun. *Abl.* Minerve eut la preference ſur Neptune à qui donneroit le nom à Athenes. *[illegible]* Demander la préférence. Faire quelcun par preference.)

Preferer, *v. a.* User de preference à l'égard des choſes, ou des perſonnes. Eſtimer davantage. (Il a le goût mauvais en matiere de poëſie, puiſqu'il prefere le Taſſe à Virgile, & Juvenal à Horace. On l'a preferé à ſon rival, à ſon concurrent, à ſon ainé, &c.)

Prefet, ou *Préfet*, *ſ. m.* L'un & l'autre s'écrit, car ce mot vient du Latin *Præfectus*. Prononcez *Prefet*. C'étoit autrefois un des premiers Magiſtrats de Rome, qui la gouvernoit en l'abſence des Conſuls, ou des Empereurs. On le nommoit le *Prefet de la ville*. Le *Prefet du Pretoire* étoit le Chef de la Legion Pretorienne deſtinée à la garde de l'Empereur. *V[illegible]*

Il y a aujourdui à Rome un *Prefet*, qui eſt une eſpece de Gouverneur. Il y a auſſi des Prefets de la ſignature, des Brefs, &c.

Prefet, *ſ. m.* Terme de *Jéſuite*. C'eſt le Jéſuite qui a ſoin des claſſes. (Le pere un tel eſt prefet du college, un exact prefet. On l'a fait prefet des claſſes d'humanitez.)

Prefet. Jéſuite précepteur d'un enfant de qualité qui eſt penſionnaire dans leur college. (Les Jéſuites donnent d'abord qu'ils peuvent des *prefets* à tous les enfans de qualité qu'ils ont en penſion.)

Prefix, *prefixe*, *adj.* Déterminé. Conclu. Arrêté. Ils ſe rangerent en bataille au jour prefix ſous l'obéiſſance du Roi. *Vaug.* *Q. [illegible]* [illegible] *prefix.*)

Prefixion de délai. Terme de *Palais*. Pour toute prefixion de delai, on lui a donné deux mois. C'eſt à dire, *pour tout delai*, *pour dernier delai.*)

Prejudice, *ſ. m.* Perte. Tort. Dommage. (Cela lui a fait un notable prejudice. Cela eſt au prejudice contraire à [illegible])

Prejudiciable, *adj.* Qui porte prejudice. Nuiſible. (Cela lui eſt tout à fait prejudiciable. L'inquiéte eſt prejudiciable à la fortune, à la réputation, &c.)

Prejudicier, *v. a.* Faire du tort. Cauſer du tort. Nuire. (La débauche prejudicie à la ſanté. Le mauvais ſuccés de ſon [illegible] a fort prejudicie à ſa reputation. L'amour prejudicie ſouvent à la fortune.)

Prejuger, *v. a.* Terme de *Palais*. C'eſt prononcer ſur une choſe qui prépare à juger au fond & décider entiérement une affaire. C'eſt ce que vous avez *prejugé* quand vous avez mis l'apelant hors des priſons à caution. *Patru* [illegible])

Prejugé, *ſ. m.* Terme de *Palais*. Ce qu'on a jugé d'une affaire ſans juger le fond, & qui marque en quelque façon que celui en faveur de qui on a jugé gagnera entiérement ſon procés. (On lui a ajugé la recreance du benefice & c'eſt un favorable prejugé pour lui.)

Prejugé. Sorte de connoiſſance anticipée qu'on a d'une choſe, ou d'une perſonne. Prévention.

> (* Se voit en Auteur [illegible]
> Eſt un [illegible] prejugé [illegible])

* Quand on veut bien aprendre quelque choſe il ſe faut défaire de ſes prejugez.)

Prelart, *ſ. m.* Terme de *Marine*. C'eſt une toile godronnée qu'on met ſur les Ecoutilles, Panneaux, Fronteaux, Caillebotis & autres endroits ouverts d'un Vaiſſeau. *[illegible]*

Prelat, *ſ. m.* Qui poſſéde un benefice [illegible].

> (Prelat, paſſant tous les [illegible] paſſez,
> Car les preſens iroit un peu trop [illegible],
> *Voit. poëſ.*)

Prélature, *ſ. f.* Toutes les grandes dignitez de l'Egliſe, comme de Patriarche, d'Archevêque, d'Evêque, d'Abé & autres principales dignitez. ([illegible] prelatures. *[illegible]* + La converſion des ames eſt la plus noble fonction de la Prelature. *Maucroix*, *Homelie.*)

Prele, ou *preſle*, *ſ. f.* Plante qui a une tige creuſe & ronde & qui eſt une eſpece de jonc qui ſert aux tourneurs pour adoucir le bois.

Prêler, *v. a.* Terme de *Tourneur & de Vernisseur*. Frotter avec de la prele. (Prêler le bois.)

† Preleguer, *v. a.* Terme de *Palais*. Faire un legs qui doit être paié avant le partage de la ſucceſſion.

† Prelever, *v. a.* Terme de *Pratique*. Lever quelque ſomme avant le partage d'une ſucceſſion, ou d'une Societé. (Il faut prélever les dettes paſſives.)

Preliminaire, *adj.* Ce mot vient du Latin *præliminaris*. Il ſignifie ce qu'il faut examiner & ſavoir avant le ſujet principal d'une affaire, [illegible] de quelque traité, ou de quelque ouvrage [illegible]. (Diſcours preliminaire. Une queſtion preliminaire. [illegible])

Preliminaire, *ſ. m.* Ce mot ſe prend encore comme un ſubſtantif, qui ſignifie ce qu'il faut examiner, juger, ou terminer avant que l'on traite une affaire dans le fond. (Il y a divers preliminaires qu'il faut examiner avant que de traiter de la paix. C'eſt un preliminaire qui donnera bien de la peine & fera perdre du tems.)

† Preluder, *v. n.* C'eſt commencer à jouer un peu ſur quelque inſtrument de muſique pour ſe mettre en train. (Avant que de chanter il faut que je *prelude* un peu. *Molière*, *Mariage forcé*, *[illegible]*)

† * *Preluder*. Ce mot ſe dit auſſi en parlant & en parlant de manger. (En prenant le caffé, on nous a preſenté un ragoût, mais ce n'étoit que pour preluder.)

Prelude, *ſ. m.* Mot aſſez nouveau pour dire tout ce qu'on joue d'abord ſur quelque inſtrument de muſique pour ſe conduire

les gens devant qui on doit joüer. (Ces préludes sont beaux & charmans. Faire quelques petis préludes.)

(† * Apres quelque *prélude* de plaisanterie sur les bonnes fortunes du Comte, il, &c. *Le Comte de Bussi.* C'est à dire, apres quelque commencement de plaisanterie. Il danse lui seul comme par prélude, la, la. *Moliere, prétieuses. s. 2.*)

† * PREMATURÉ, *prématurée*, *adj.* Ce mot vient du Latin *prematurus* qui se dit au propre des fruits & signifie qui est trop tôt mûr. Il n'est en usage, en François, qu'au figuré & signifie qui se fait, ou qui arrive plutôt qu'il ne devroit. Ainsi l'on dit. *Une mort prématurée*, c'est à dire, qui arrive dans le bas âge, ou dans la jeunesse. *Une demande prematurée*, c'est à dire, faite avant qu'on dût la faire, avant le tems auquel on auroit droit de la faire.)

† * *Prématurément*, *adv.* D'une maniére prématurée. Avant le tems. (Les entreprises qu'on fait prématurement ne réüssissent pas)

PRÊME D'ÉMERAUDE, *s. f.* Sorte de pierre prétieuse qui est à demi transparente & à demi opaque. (Il y a de quatre sortes de *préme d'émeraude*. L'une qui tient du jaûne & du verd, l'autre, de la couleur de la fougere, la troisieme est mélée de plusieurs couleurs diférentes, & la quatriéme est d'une couleur blanche & bleuë avec quelque taches qui tirent sur le noir. Ces quatre sortes de pierres se trouvent dans les Indes Orientales & Occidentales, dans l'Europe, & dans la Boheme. Voiez *le Trésor des Indes.*)

PRÉMÉDITER, *v. a.* Méditer auparavant sur une chose. Penser auparavant à une chose, la rouler en son esprit. (Préméditer un dessein. Il a prémédité de faire un voiage.)

Préméditation, *s. f.* Prononcez *prémeditacion.* Action de l'esprit qui prémedite. (Une longue & sérieuse premeditation. On ne doit rien faire en matiére d'esprit sans beaucoup de préméditation.)

PRÉMICES; *primices*, *s. f.* Il faudroit dire *primices* du Latin *primitiæ* d'où vient le mot de *premices*, cependant l'usage y est contraire, on dit & on écrit *prémices* & même toujours au *plurıel.* (Les *prémices* sont les prémiers fruits que porte tous les ans la terre & qu'on ofroit anciennement à Dieu. Les prémices étoient la portion de tous les biens de la terre que Dieu s'étoit reservée dans l'ancienne Loi. Les prémices doivent servir à nourrir & non pas à enrichir les Clercs. Elles doivent servir à les délivrer de tous les soins temporels & non pas à les y engager. *Le Pére Tomassin. Dicipline de l'Eglise.*

J'aurois de mes troupeaux immolé les prémices,
Mais tu ne te plais point à d'autres sacrifices
Qu'à ceux d'un cœur contrit.
Charpentier, poës.)

* *Prémices*, *s. f.* Ce mot est beau au figuré, & il signifie. *Commencement.*

Toujours la tiranie a d'heureuses *prémices.*
De Rome pour un tems Caius fut les délices.
Racine, Britannicus, a. 1 s. 1.)

Prémier, *prémiére*, *adj.* Terme de *nombre ordinal* qui signifie. Celui qui marque quelque commencement. (Il est le prémier. Elle est la prémiére, Adam est le premier homme. Eve la prémiére femme.)

* *Premier, premiére*, *adj.* Considérable. (C'est l'un des prémiers Gentilshommes de France.)

* *Prémier.* Ce mot se dit des personnes & ne signifie pas seulement celui qui est à la tête, qui tient le prémier rang, mais celui qui est le plus considerable. (C'est le premier de tous les Poetes; C'est le premier de tous les Orateurs.)

Premier, premiére. Ce mot se dit de ce qui est passé. (La *prémiére femme* d'un homme c'est celle qu'il avoit épousée en prémieres nôces. Les metaux fondus recouvrent leur prémier éclat. Il est bien déchu de sa premiere fortune.)

La matiére prémiére. Termes de *Philosophie.* C'est la matiére des corps que l'on considere n'aiant aucune forme, & cela se fait par abstraction.

Prémier, *s. m.* Terme de *Jeu de paume.* C'est un des endroits de la galerie des jeux de paume. (Il y a deux prémiers dans chaque galerie de jeu de paume. L'un de ces *prémiers* est le plus près de la porte & l'autre de la corde. La balle est au premier.)

Prémiérement, *adv.* En prémier lieu. (Il faut prémiérement adorer Dieu & en second lieu aimer son prochain comme soi-méme.)

† *Premier que.* Sorte *d'Adverbe*, qui signifioit. *Avant que*: mais il est à présent hors d'usage.

Nombre premier. Terme *d'Aritmétique.* On apelle ainsi tous les nombres qui ne peuvent être divisez par aucun autre nombre sans fraction.

Monsieur le prémier. C'est le prémier Ecuier de la petite écurie de la maison du Roi. Mais *Monsieur le grand* c'est le prémier Ecuier de la grande écurie, qu'on apelle aussi *le grand Ecuier.*

PREMISSE, *s. f.* Il vient du Latin *præmissa*, & c'est un terme de *Logique.* C'est l'une des deux prémiéres propositions d'un Sillogisme. *P. R. Logique 3. partie.*

PREMONTREZ, *s. m.* Religieux fondez environ l'an 1120. par Saint Norbert Gentilhomme Alemand. Ils ont pris leur nom d'un lieu apellé *Prémontré* dans l'Evêché de Laon où ils ont été prémiérement établis. Ils suivent la règle de Saint Augustin, & ils sont habillez de blanc. (Il s'est allé rendre Prémontre. Les Prémontrez sont fort riches.)

SE PREMUNIR, *v. r.* C'est se précautionner. Se pourvoir de bonne heure contre quelque chose de fâcheux. (Il faut se prémunir contre les maux que l'on prévoit. Se premunir contre le froid, contre le mauvais air, &c.)

PRENANT. Voiez plus bas après *prendre.*

PRENDRE, *v. a.* Ce mot vient du Latin *Prehendere.* *Je pren, tu prens, il prend. Nous prenons, vous prenez, ils prennent. J'ai pris, je pris, je prendrai, je prenne, que je prisse, je prendrois.* Se saisir d'une chose, ou d'une personne. Mettre quelque chose en son pouvoir. Dérober. (Il a pris un bâton & lui en a déchargé un grand coup sur les épaules. Prendre un prisonnier. D'Alba avoüa qu'il avoit *pris* quelques plats d'etain à nos Péres. *Pascal, l. 6.*)

Prendre. Avaler. (Prendre une médecine. *Vaugelas, Quin.* Prendre un bouillon. *Ablancourt.* Prendre de la nouriture. Il y a trois jours que ce malade n'a rien pris. Prendre son repas.)

Prendre. Emporter de force. Obliger une place à se rendre. (Prendre une ville. *Ablancourt, Rétorique, liv. 3.* Prendre une place d'emblée. *Ablancourt, César.* Prendre par famine. *Ablancourt.*)

Prendre. Ce mot veut dire en Termes de *Guerre*, détacher quelques soldâs, ou quelques troupes & se mettre à la tête. (Il prit son régiment des gardes & courut à l'aile gauche. *Ablancourt, Ar.*)

* *Prendre.* Il se dit *au figuré*, parlant de la colère, & il signifie, s'emparer, se saisir d'une personne, la transporter, l'exciter. (Le courroux me prend. *Mol. cocu, sc. 17.* L'impatience le prit & il se jetta dans le peril. *Vaug. Q. C.* L'epouvante le prit & il quitta son poste. *Abl. César.*)

* *Prendre.* Reputer. Croire qu'une personne est ce qu'elle n'est pas. (Ils me prennent pour un Docteur. *Pascal, l. 8*)

* *Prendre.* Tromper. Atraper. (Il s'est laisse prendre comme un sot.)

Prendre. Ce mot entre en plusieurs façons de parler qui ont des sens diférens. (Exemples. *Prendre en bonne part*, ou *en mauvaise part.* C'est se fâcher, ou ne pas se fâcher de ce qu'on nous dit, ou nous fait. *Le prendre bien* ou *le prendre mal.* C'est prendre bien ou prendre mal le sens d'une chose. C'est bien, ou mal recevoir ce qu'on nous dit, ou fait. *Puisque vous le prenez ainsi, je ne puis vous refuser. Pascal, l. 7.* C'est à dire, puisque vous le trouvez bon. Trace quelque figure pour voir comme *tu t'y prendras. Ablancourt, Luc.* C'est à dire, pour voir comme tu feras, tu commenceras. *Prendre l'épée* C'est s'engager dans l'épée; C'est prendre la profession des armes. *Prendre la robe.* C'est s'engager à porter la robe & à être homme de robe de profession.)

Prendre. Ce mot entre encore dans plusieurs façons de parler ordinaires. (Exemples.

Prendre langue. C'est s'informer.

Prendre jour. C'est arrêter un jour pour faire quelque chose.

Je vous prens tous à témoins. C'est à dire, vous temoignerez tous pour moi.

Prendre son tems. C'est à dire, épier l'ocasion & ne la pas manquer.

Prendre terre. Termes de *Mer.* C'est à dire, décendre du vaisseau pour aler à terre.

Prendre sur le fait. C'est surprendre une personne qui fait mal.

Prendre quelqu'un au mot. C'est vouloir s'en tenir à la parole d'une personne & consentir à ce qu'il veut sur quelque chose

chose qu'il a avancé.

Prendre pitié de quelqu'un. Voit. Poës. C'est avoir compassion d'une personne.

Prendre garde à quelque chose. C'est avoir soin. (Prenez garde à vôtre bourse.)

Prendre garde. Ces mots signifient aussi Se défier, se mettre sur ses gardes à l'égard de quelqu'un. (*Prenez garde à vous*, on vous filoutera. Voiez *Garde*.

Prendre la fuite. C'est s'enfuir.

Prendre du repos. C'est se reposer. (Il ne prend aucun repos.)

Prendre courage. Prendre patience. Prendre la poste. Prendre congé. Prendre une chose à cœur. V. *cœur*. Prendre la fiévre, c'est commencer à avoir la fiévre. &c.

* *Prendre.* Terme de *Jardinier*. Il se dit des arbres. *Prendre racine*, c'est faire & pousser de bonnes racines. Quintinie dit qu'en ce sens, *reprendre* est plus usité. Voiez *Reprendre*.

On s'en sert aussi en parlant des fruits qui commencent à grossir. On dit, ce fruit *prend bien*, c'est à dire, il grossit.

Se prendre, *v. r.* Se dérober. S'enlever. S'emporter. (Cela se prendra fort aisément.)

Se prendre. Ce mot se dit des remédes & autres choses qu'on avale, ou qu'on reçoit de quelque autre façon. (C'est un reméde qui se prend par la bouche.)

* *Se prendre.* Se figer. (La graisse se prend lorsqu'elle n'est plus chaude.)

* *Se prendre de paroles.* C'est se quereller. (Ils se sont pris de paroles comme des coquins. *Ablancourt*.)

* *Se prendre à quelqu'un.* C'est s'ataquer à quelqu'un. (Despreaux a rossé à grands coups de plume tous ceux qui se sont pris à lui. Quand on a un peu de sens commun on ne se prend ni à Poëte, ni à Peintre, ni à Predicateur, ni autres gens de cette sorte.)

* On a tout de moi quand *on s'y prend de la bonne sorte*. Moliere. C'est à dire, quand on tient à mon égard une conduite honnête.

* *Se laisser prendre.* Moliere. C'est se laisser gagner l'esprit par les choses. Permettre que les choses fassent impression sur nous sans être prevenu de rien.

Preneur, preneuse, *s. m. & f.* Celui ou celle qui prend. En termes de finances, *la partie prenante*, c'est celle qui reçoit les deniers.

Carême-prenant, *s. m.* C'est le Mardi gras, la veille du jour où le Carême commence.

† *Preneur*, *s. m.* Celui qui prend. Celui qui reçoit quelque chose d'un autre. (Comme il est plus honnête de donner que de recevoir, il ne refuse pas d'être le *preneur* afin qu'il soit le *donneur*. *Ablancourt*, *Luc.*)

Preneur de tabac. Ces mots se disent en mauvaise part, & signifient qui est acoutumé à prendre du tabac. (Les honnêtes femmes n'aiment guere ces preneurs de tabac. Il, c'est un preneur de tabac.)

† PRENOTION, *s. f.* Terme de *Philosophie*. Notion, ou connoissance qu'on a d'une chose avant que de la bien comprendre. Voiez *Notion*.

PREOCUPATION. *s. f.* Prononcez *préocupacion*. C'est une sorte de prevention. (Pour bien juger il ne faut avoir aucune préocupation.)

Préocuper, *v. a.* Ce mot se dit des personnes & veut dire prevenir. S'emparer auparavant. (Il faut tâcher de lui préocuper l'esprit.)

Se préocuper, *v. r.* Etre prevenu. Se laisser aller à la préocupation. (Se préocuper de son mérite. *Ablancourt*.)

PREOPINANT, *s. m.* Celui qui a opiné avant un autre. (Il est toujours de l'avis des préopinans.)

PREPARATIF, *s. m.* Apareil. (De beaux, de grans, de magnifiques preparatifs. De superbes preparatifs. Faire des preparatifs pour une grande guerre. *Ablancourt*, *Ar. l. 1.*)

Préparation. Terme de *Mathematique*. C'est l'une des parties de la Demonstration. Si c'est une Proposition de Geometrie, ce sont quelques lignes qu'il faut tirer dans la figure; si c'est une proposition d'Aritmetique, c'est quelque autre position qu'il faut faire pour venir plus facilement à la Demonstration. *Ozan. Dict. Matem.*

Preparation, *s. f.* Prononcez *préparacion*. L'action de se preparer. (Il n'a pas fait tout ce qu'on atendoit de lui après une si longue préparation.)

Preparation. Preparatif. (On fait de grandes preparations.)

Preparation. Terme d'*Apoticaire* & de *Chimie*. C'est un travail [illegible] par lequel on réduit le médicament en l'état où il doit être pour être employé.

Preparatoire, *adj.* Qui prepare. Qui sert à préparer. Il n'est en usage [illegible]

Preparer, *v. a.* [illegible] (Preparer le dîné. Preparer le soupé.)

Preparer. Terme d'*Apoticaire*. Faire la preparation de quelque médicament. ([illegible] On prépare un médicament en ajoutant, retranchant & changeant.)

[illegible]

† Preposition [illegible] relire defaire. &c.)

PREPOSITION, *s. f.* Prononcez [illegible] Mot qui [illegible]

[illegible]

PRES. *Preposition* qui régit le genitif & qui signifie *auprès*. (Se camper prés de la ville. *Abl. Arr.*)

Prés. Preposition qui veut dire *environ*. (J'avois prés de quinze ans. *Ablancourt*, [illegible] fut prés de trois jours à consulter. *Vau. Quin.* [illegible])

Il y a prés de six mile ans que Dieu a créé le monde. *Gon*, *Supplem.* [illegible])

A peu près. Presque. (Voila à peu près ce que j'avois à dire. [illegible])

A-peu-près. [illegible] au commencement [illegible]

De près. [illegible] Voir le monde de près. [illegible]

[illegible]

Presbitériens, *f.m.* On apelle ainsi en Angleterre, ceux qui gouvernent leurs Eglises par des Ministres & des Anciens, & qui n'ont point d'Evêques, comme l'Eglise Anglicane.

PRESCHE. Voiez *prêche*.

Prescher. Voiez *prêcher*.

Prescheur. Voiez *prêcheur*.

PRÉSCIENCE, *f.f.* Prononcez *Précience*. C'est une connoissance antérieure que Dieu a du destin de toutes les créatures raisonnables, en un mot, de toutes choses. (La préscience de Dieu s'acorde avec nôtre liberté. *Lombart, Saint Ciprien*. Jesus-Christ vous a été livré par un ordre exprès de la volonté de Dieu & par un decret de sa prescience. *Port-roial, Actes des Apôtres. chap. 2.*)

PRESCRIRE, *v. a.* *Je prescri, nous prescrivons. J'ai prescrit, je prescrivis, je prescrirai.* C'est à dire, *régler, ordonner*. (On lui a prescrit ce qu'il avoit à faire. Je ne me mêle point de prescrire rien à personne, mais je ne veux pas aussi qu'on me prescrive aucune chose.)

Prescrire, v. n. Terme de *Palais*. Aquerir par prescription. (On prescrit contre une personne qui après avoir été trente ans sans nous demander, s'avise au bout de ce tems-là de nous demander quelque chose.)

Se prescrire, v. r. S'aquerir par prescription. (Les ofices se prescrivent en France par l'espace de cinq ans, mais ces cinq ans ne se comptent que du jour de l'installation. *Loiseau, Traité des Ofices, chapitre x.* La Noblesse se prescrit par une possession immemoriale. On dit aussi qu'une obligation *se prescrit* quand par l'espace de trente ans on n'a fait aucune poursuite en justice.

Prescription, f.f. Terme de *Palais*. Prononcez *prescripcion*. C'est une exception que l'on alègue contre celui, ou celle qui nous inquiete, ou qui nous demande lorsqu'il s'est écoulé un certain espace de tems après quoi les loix & les ordonnances portent qu'on ne nous pourra inquiéter, ni demander avec justice. (Il y a prescription contre celui qui demande un bénefice qu'un Eclesiastique a possédé trois ans paisiblement.)

Prescriptible, adj. Qui est sujet à prescription. Qui se peut prescrire. (Il y a des droits qui ne sont pas prescriptibles.)

PRÉSÉANCE, *f. f.* Prononcez *préceance*. C'est le rang le plus honorable. (Contester, disputer la préséance. *Patru 3 pl.* Donner, ajuger la préséance. Prendre la preseance. *Patru 3 pl.*)

PRÉSENCE, *f.f.* Prononcez *prezance*. C'est ce qui est oposé à l'absence. C'est la veuë qu'on a d'une personne, ou de quelque autre chose. (Fuir la presence de quelqu'un. *Rac. Iph. acte 4. sc. 1.* (Qu'il n'ofre point ici sa présence importune. *Rac.* La presence d'un maître fait bien travailler les ouvriers.)

Etre en presence. Termes de *Guerre*, qui se disent en parlant de deux armées ennemies, qui sont à la veuë, l'une de l'autre. (Les deux armées demeurérent long tems en présence, *Abl. Ar. l. 1.*)

* *Présence*. Il se dit au figuré de l'esprit, de la mémoire, &c. (C'est homme a une grande présence d'esprit, de mémoire, c'est à dire, qu'il a l'esprit subtil, qu'il ne se trouble point, mais se sert à propos de son esprit & de sa mémoire qui lui fournit sur le champ, ce qu'il a à dire.

Présent, f. m. Tout ce qu'on donne gratuitement pour marque d'amitie, d'estime, ou de reconnoissance (Honorer quelqu'un de grans presens. *Abl. Ar.* Faire de beaux & de magnifiques presens. Le present est fort honnête.)

Present, f.m. L'etat present des choses (Le present déplait & on espere mieux de l'avenir. *Vau. Q. l. 4*)

Present, f. m. Terme de *Grammaire*. C'est le prémier tems de quelque mode d'un verbe. (Conjuguer le *présent* de l'indicatif. Conjuguer le present du subjonctif. Dire le présent de l'infinitif.)

Présent, présente, adj. Qui n'est pas absent. Qui est continuellement devant nos yeux. Qui est actuellement dans notre esprit, ou dans notre mémoire. (Il est present à ma mémoire. *Ablancourt, Lucien.* Dieu est present en tous lieux. *Saint Cir.* Un bon Général doit étre présent par tout.)

L'état présent des choses. Le règne présent.

* *Un esprit présent*. C'est à dire, qui se posséde bien, qui a la conception promte & la repartie vive.

A present, adv. Presentement, à cette heure. Maintenant. Dans ce tems où nous sommes (On ne fait plus à présent des choses qu'on faisoit autrefois.)

Présentation, f.f. Prononcez *prézantacion*. Ce mot prémiérement se dit *en Droit Canon*. La Presentation consiste à presenter une personne capable au Seigneur ordinaire pour la faire pourvoir d'un benéfice vacant. Les presentations doivent être faites dans un certain tems. Le Patron laique a 4 mois, & le Patron Eclesiastique 6. pour faire leurs présentations. Voiez *les definitions du droit Canon*. (La simple presentation est un Acte imparfait & n'est pas un titre canonique pour posseder un benéfice, *Loiseau ofi. des Seig. l. 5.*)

Presentation. Ce mot se dit en termes de *Pratique*. C'est l'acte de comparution du Procureur qui se constitue au grefe pour défendre en justice les intérêts de sa partie. (Les Procureurs doivent faire leurs présentations au grefe.)

Le Regitre des présentations. On apelle de ce nom un grand régitre où il est fait mention des Procureurs qui se sont présentez au grefe pour défendre leurs parties en justice. (Le Regitre des présentations est plein.)

† *Présentateur*. Il signifie celui qui présente quelque personne à un Bénéfice & il ne se dit qu'en le distinguant de celui qui le confère. (Le Patron layque est le *présentateur* à un Bénéfice & l'Evêque en est le *collateur*.)

Présentement, adv. Maintenant. Aujourdui. A cette heure. [La plupart des hommes sont des perfides, & il n'y a *présentement* parmi eux ni bonne foi, ni amitié.]

Presenter, v. a. Ofrir. (Ils lui ont presenté de l'argent, mais il n'en a point pris. Presenter un Eclésiastique au Diocésain.)

Présenter. Ce mot se dit des gens & de certains animaux qui se mettent en état de se défendre. C'est tendre droit à son ennemi. S'oposer droit à son ennemi. (Présenter la pique à la cavalerie. Présenter la pique en avant. Le taureau lui a présenté les cornes.)

Présenter. Terme de *Marine*. Présenter un bordage, ou un membre, c'est le poser au lieu où il doit être, pour savoir s'il sera juste. Présenter la grande bouline, c'est la passer dans la poulie coupée, pour être hâlée.

Se présenter, v. r. Venir à la présence de quelqu'un. Se faire voir. Se rendre visible. (Se présenter au jour de l'assignation. Il n'oseroit se présenter devant lui. La vérite se presente d'elle même. *Patru, plaidoié 11.*)

† *Presentes, f.f.* Vieux mot qui ne se trouve que dans les édits & declarations du Roi, & qui veut dire *lettres* [Louis a nos amez & feaux les Prevots des marchands & Echevins de notre bonne ville de Paris, Mandons *par ces présentes* signées de notre main, &c.]

PRÉSERVATIF, *f. m.* Tout ce qui préserve. [Un souverain préservatif. User de preservatif]

Préservatif, f.m. On apelle aussi quelquefois de ce nom, certains remèdes superstitieux, qu'on apelle aussi *philactéres*, & qu'on pend au cou, aux bras ou aux jambes des hommes ou des bêtes, pour les metre à couvert de quelque facheux evenement. Ces preservatifs sont defendus & condannez. *Tiers, superst. chapitre 30.*

Préserver, v. a. Garentir de mal. Garder qu'il n'y arrive aucun mal. [Preserver du froid, de la gelée, de la grêle, de la pluie, &c. Prions Dieu qu'il nous preserve en ce monde de faim, d'un importun, de froid & de souci, & d'un Tartufe aussi.]

PRÉSIDENT, *f. m.* C'est le chef, ou l'un des chefs d'une compagnie de Juges. [Le premier president. Le second président. C'est le premier président qui va aux avis & qui prononce. Monsieur Philippeaux de Pont-chartrin prémier président de Bretagne a prononcé & entend divinement son métier.]

Président au mortier. President à mortier, *f.m.* Quelques-uns disent *président à mortier*, mais on pense que ces quelques-uns ne sont pas de grans docteurs en langue vulgaire. La raison & l'usage veulent qu'on dise, & qu'on écrive *Président au mortier*. On apelle Président au mortier, le Président qui a droit de porter le mortier lorsqu'il est dans la fonction de sa charge. Il y a huit Présidens au mortier dans le Parlement de Paris, en y comprenant Monsieur le prémier Président (Il menaça de coups de bâton un President au mortier. *Balzac lettres a Chapelain, livre 3. lettre 12.* Son pére deja sur l'âge quite sa charge de President au mortier. *Monsieur Patru, plaidoiez, éloge de Monsieur de Bellièvre, page 659.* Voiez *mortier*.)

Président. Terme d'*Ecole de Téologie*, *de Médecine* & d'autre science dont on fait des thèses. C'est le Docteur qui préside à quelque acte de Téologie, qui est dans une chaire au dessus du Répondant.

pondant, qui juge de la dispute & qui, lorsque l'ocasion le demande, prend la parole pour soutenir le [illegible]. (Il a pour président Monsieur un tel. Monsieur un tel est son président.)

Présidente, *s. f.* Femme de Président à laquelle on donne la qualité de Dame, si elle est femme de quelque président de [illegible] Souveraine. (Ainsi on dit, Madame la [illegible] Présidente de Lamoignon est fort pieuse. Madame la Présidente [illegible]paux est sensible & généreuse.)

† *Présidental*, *présidentale*, *adj.* Qui regarde un Président. Il ne se dit guere qu'en riant. (Il marche avec une gravité présidentale.)

Présider, *v. n.* Etre chef d'une compagnie de Juges. Faire l'ofice de Président. (Qui est ce qui préside ce matin? C'est Monsieur un tel, car Monsieur le premier Président se trouve mal.

Présider. Terme d'*Ecole de Téologie.* Faire l'ofice de président de Téologie. (Présider à un acte de Téologie.)

Présider. Etre le chef de quelque compagnie, de quelque assemblée. (Il préside à l'assemblée du Clergé.)

Présidial, *s. m.* Ce mot fait au pluriel *Présidiaux.* C'est une juridiction dont les Juges peuvent juger en matiere civile jusques à deux cens cinquante livres, & dix livres de rente en dernier ressort & sans apel, & cinq cens livres & vint livres de rente par provision nonobstant apel. (Les Juges du Présidial en matiere criminelle jugent de tout cas hormis du crime de lese-Majesté. *Rousseau*, *l. des procédures.* Il y a un Présidial à Arles. Etablir un Présidial en une vile. Savoir l'histoire des établissemens de tous les Présidiaux de France. Voiez *loix*, *&* *Girard*, *Traité des [illegible]*.)

Présidialement, *adv.* Terme de *Palais.* C'est à dire, sans apel (Juger un home présidialement.) Voiez *Prévôtalement.*

Présidiaux, *s. m.* Juges de présidial. (Les présidiaux, ou Juges présidiaux ne se voient point comparer à la Cour, qui retient, évoque & renvoie ce qu'il lui plait. [illegible] 13. Les présidiaux ne doivent point condanner à l'amande les Seigneurs pour le mal Jugé de leur Juges.)

PRESISTENCE. V. *Persistence.*

PRESOMPTION, *s. f.* Prononcez *prézompcion.* Orgueil. (Une sote présomption. Une présomption mal fondée. Avoir de la présomption. Etre plein de présomption.)

Présomption. Terme de *Palais.* Conjectures que l'on tire des choses que le sens commun fait connoître. (Présomption probable, téméraire, violente, nécessaire. La présomption est pour le sexe le plus foible. *Patru*, *plaidoié* [illegible]. Les présomptions naturelles sont considérables lors qu'elles sont grandes. *Le Mait. plaid.* 30.)

Présomptueux, *présomptueuse*, *adj.* Qui a de l'orgueil. (Esprit présomptueux. Humeur fiere & présomptueuse.)

Présomptueux, *s. m.* Qui a un orgueil ridicule. (Un jeune présomptueux. Un petit présomptueux.)

Présomptueusement. Sorte d'*adverbe* qui est peu usité. Il signifie Avec orgueil. Avec vanité. Arrogamment.

Présomptif, *présomptive*, *adj.* Terme de *Palais.* Un héritier présomptif, c'est à dire, qu'on présume devoir héritier de quelcun, s'il n'en est empêché par une disposition contraire du Testateur, c'est le plus proche parent d'une personne & qui doit heriter si elle meurt ab intestat.

PRESQUE, *presque*, *adv.* Ces mots signifient *quasi.* Mais il n'y a que *presque* qui soit bon, & pour *presque* sans *s*, il ne se dit que par des gens du païs d'Adieusias, & d'aussi detestables parleurs que le Seigneur du Cleret, qui est le suplice des oreilles. (Le bon homme Chapelain qui étoit le plus riche de tous les Poëtes de son tems étoit *presque* habillé comme un crieur d'arrets & le Seigneur N.... marche glorieusement sur ses pas.)

Presque-île, *s. f.* C'est un lieu qui est presque environné d'eau & de tous côtez excepté d'un seul par lequel il tient à la terre ferme. (Une grande presqu'île, comme est l'Espagne. Une petite presqu'île, comme est la Morée.)

Presqu'ombre. Voiez *Penombre*, car c'est la même chose.

PRESSAMMENT. Voiez plus bas. *Pressamment.*

PRESSENTIMENT, *s. m.* Espece de connoissance qu'on a d'une chose avant qu'elle arrive. (Il n'eut aucun pressentiment de son mal [illegible].)

Pressentir, *v. a.* Avoir une espèce de connoissance d'une chose avant qu'elle arrive. (Avant que de s'engager à faire quelque chose d'importance, il est bon de pressentir ce qu'il en peut arriver.)

PRES[illegible]. Voiez *plus bas.*

PRESSER, *v. a.* Serrer une chose entre deux autres. Serrer avec quelque chose. Mettre en presse. ([illegible]. Presser un drap.)

Presser. [illegible] du [illegible]. (Presser une éclanche de mouton [illegible]. Presser des herbes.)

* *Presser.* Serrer. Se mettre si prés d'une personne qu'elle en [illegible] incommode. (Vous me pressez un peu trop, tenez-vous plus loin.)

* *Presser.* Contraindre, obliger, solliciter, pousser, exciter avec chaleur. (Il y a des gens [illegible] si on ne les presse. On le presse de [illegible] qu'il pourra.)

* *Presser.* [illegible] vivement en [illegible] sur des [illegible]. ([illegible] Presser l'ennemi. [illegible] la main, & [illegible].)

Presser. *Terme de [illegible].* Faire le [illegible] coutures. (Presser les coutures.)

* *Se presser*, *v. r.* Se serrer. Se mettre plus prés les uns des autres. (La foule se presse, & on [illegible] souvent au Sermon, mais ce n'est pas à celui de Monsieur l'Abé G***.)

* *Se presser.* Se hâter. (La plûpart de [illegible] & ne se pressent guere de [illegible] aux gens.)

Pressant, *pressante*, *adj.* Qui presse, grand & [illegible] dont on [illegible] avec chaleur. (C'est une afaire [illegible].

Tous part, voie & fond ou [illegible]
Semblent, &c.

Quelles [illegible] peuvent être plus pressantes que [illegible] *ture*, [illegible].)

Presse, *s. f.* Foule. Multitude de monde. (Fendre la presse. [illegible] Fuir la presse. La presse diminue. Se dégager de la presse.

Pour l'aimable Comtesse,
Meurt tous les [illegible]
Quelque Amant qu'elle laisse
Sans [illegible] secours.
[illegible] en [illegible]
Y est tous [illegible], *Coulanges*.)

Presse. Sorte de machine dont on se sert dans les Imprimeries pour imprimer les diverses feuilles d'un livre. Machine dont on se sert dans les imprimeries des Imagers pour imprimer des [illegible] *se servent les Imagers* est composée de deux jumelles, de [illegible]. [illegible] d'étançons, d'une tablette, d'un barreau d'un arbre ou vis, d'une [illegible] le [illegible] de la presse. ([illegible].)

T[illegible] [illegible] avec une vis pour serrer les [illegible].

Pres[illegible]. [illegible] Manger une bonne [illegible].)

Pres[illegible], *s. m.* [illegible] de presse. [illegible] Il prétend que [illegible] par le [illegible] de la [illegible].)

Pres[illegible] [illegible] c'est [illegible] la machine [illegible] Conduire le pressoir.)

Pres[illegible] [illegible] presse.)

† [illegible] on dit [illegible] ordinairement [illegible], voiez [illegible]

† *Pressoirier*, *s.m.* Celui qui a la conduite du pressoir. Le mot de *pressorier* se dit autour de Paris, mais à Paris on dit *pressureur*.

Pressurage, *press rage*, *s.m. Terme de Vigneron.* C'est le vin qui vient à force de pressurer, qu'on appelle plus ordinairement *vin de pressoir*. En quelques lieux autour de Paris on dit *pressorage*, mais à Paris on se sert du mot de *pressurage*.

Pressurage. Droit qui est deu au maître ou Seigneur du pressoir bannal. (Le pressurage est deu. Prendre le pressurage.)

Pressurer, *v. a. Terme de Vigneron.* C'est tirer les grapes de raisin de la cuve, les mettre sur la mai du pressoir & les presser si fort qu'on en tire toute la liqueur. (Pressurer le marc (On dit aussi dans un sens *neutre*. (Il est tems de pressurer, allons pressurer.)

Pressurer, *Terme de vinaigrier.* C'est tirer le vin de la lie à force de presser. (Pressurer la lie.)

Pressurier, *pressorier*, *pressoireur*, *s.m.* Ces mots signifient celui qui a la conduite du pressoir. Ils se trouvent dans quelques livres & se disent en quelques lieux autour de Paris ; mais à Paris, on dit ordinairement, *Pressureur*.

Pressureur, *s.m.* Celui qui a la conduite du pressoir. (Il faut avoir de bons pressureurs.)

PREST. Voiez *prêt*.

† *Prestance*, *s.f.* Bonne mine d'une personne qui a une belle taille accompagnée de Majesté & de gravité. (Cet homme a une belle prestance de corps.) mais ce mot n'est guère en usage que dans le bas stile.

PRESTATION *de serment*, *s.f.* Prononcez *prestacion*. Acte qu'on fait en prêtant serment. (On donne tant au secretaire, ou autre oficier pour chaque *prestation de serment*.)

PRESTER Voiez *prêter*.

PRESTIGES, *s.f.pl.* Ce mot est Latin, & signifie des illusions.

PRESTRE Voiez *prêtre*.

Prestresse. Voiez *Prêtresse*.

Prestrise. Voiez *Prêtrise*.

PRÉSUMER, *v. a.* Avoir bonne opinion de soi. Croire. Penser. Se persuader. Soupçonner. (On ne doit présumer de soi-même, ni trop, ni trop peu, l'un & l'autre semble également blamable. On ne verroit rien qu'on ne puisse aisément presumer d'une miserable qui a franchi toutes les bornes de la pudeur. *Patru*, *plaidoié*.)

PRÉSUPOSER, *v. a.* Poser pour vrai. Suposer pour certain. (Quand il s'agit de prouver une chose on ne doit pas presuposer ce qui est en question.)

Présuposition, *s.f.* Fondement qu'on pose pour vrai. (C'est une presuposition.)

PRESURE, *s.f.* Mulette de veau dans laquelle on met du sel & dont on se sert pour faire prendre le lait & en faire une certaine sorte de fromage. (Voila de bonne présure. Mettre en présure.)

PRÊT, *prest*, *s.m. Terme de Palais.* Chose prêtée. On écrit *prêt*, ou *prest*, mais on prononce *prêt* long sans faire sentir l'*s*. (Nier un prêt)

Prêt. Ce mot se dit en parlant de *gens de guerre*. C'est un paiement de solde que le Roi fait faire par avance de dix jours en dix jours, plus ou moins pour supléer aux montres & pour les atendre. [Paier le prêt. Recevoir le prêt. Toucher le prêt.]

Prêt, *prête*, *adj.* Préparé. Disposé. (Se tenir prêt à éxecuter le commandement du Général. *Ablancourt*, *Ar.* Etre prêt sur tout. *Pascal*, *lettre quatriéme*. Les troupes étoient prêtes à marcher.)

† PRETANTAINE, *s.f.* Mot bas & burlesque, qui ne se dit guère qu'en cette façon de parler. *Courir la pretantaine*. *Benserade Rondeaux*. Il signifie courir ça & là.

PRETENDANT, *s.m.* Celui qui pretend à quelque chose (C'est un des pretendans. Un pretendant ne regarde d'ordinaire que devant soi. *Le Comte de Bussi*.)

Prétendre, *v. a. & v. n.* Je pretens, je prétendois, j'ai prétendu, je pretendis, que je prétende, je prétendisse, pretendant. C'est à dire, esperer d'avoir. Croire. Avoir quelque prétention (Ils prétendent tous deux la même chose. Il pretend qu'on ne lui peut disputer le premier rang entre les bons Auteurs, mais il est tout seul de son parti.

Ce galand homme
Prétend au prémier chapeau,
Qui nous doit venir de Rome.
Mai. Poës.)

Prétention, *s.f.* Prononcez *prétancion*. Dessein qu'on a sur quelque chose. Pensée & volonté qu'on a d'avoir, ou de pouvoir obtenir. (Il ne se contentoit pas d'apuier les prétentions du Duc sur le Gouvernement de Brétagne, il apuioit encore. *Mémoires de la Roche-Foucaut.* Avoir de grandes prétentions. *Ablancourt.* Condanner les prétentions d'une personne. *Patru*, *Urbanistes*.)

PRETER, *ou prester*, *v. a.* On écrit *prêter* & *prester*, mais on prononce *prêté*. Donner à condition que l'on rendra. (Monsieur un tel est un fort méchant paieur, quand on lui prête, on lui donne. Quand on prête quelque somme considérable, il faut prêter surement.)

* *Preter*, ou *prester*. Ce mot se dit proprement du cuir, & veut dire s'étendre un peu. (Cuir qui prête assez)

† * *Prêter la main*. C'est à dire, aider.

† * *Elle prête son devant*. C'est à dire, elle se prostituë

* *La chaussée prêtoit le côté au vent*. *Vau. Quin. l. 4.* C'est à dire, tournoit le côté au vent.

* *Prêter l'oreille aux fleurettes du diable*, *Sarasin poës.* C'est écouter le diable.

† * *Prêter le côlet à quelqu'un*. *Ablancourt.* C'est s'ofrir à combatre, ou à disputer avec quelqu'un.

Prêter serment. C'est faire serment. [Tous les oficiers prêtent serment de fidelité.]

PRÉTERIT, *s. m. Terme de Grammaire.* Tems qui marque le passé. (Un préterit simple, un préterit composé. Conjuguer un préterit.

Préterition s.f. Ce mot est Latin & il signifie *omission*. Prononcez *Prétéricion*. C'est un terme de pratique qui se dit quand on a omis de nommer quelque personne dans un Testament, &c. (La préterition d'un fils rend le Testament nul à son égard.)

Prétérition. Terme de *Rétorique*. C'est une figure, par laquelle en faisant semblant de ne vouloir pas parler d'une chose, ou d'une personne, on en dit pourtant quelque chose d'essentiel en peu de mots. On louë, ou l'on blâme par préterition, quand on dit par éxemple, Je ne dirai pas qu'il est vaillant, ou je ne dirai pas qu'il est fort sujet a mentir, &c. On apelle aussi cette figure *prétermission*.

Prétermission, *s.f.* Voïez l'article précédent, car c'est la même chose que *Preterition*. On n'use que rarement de cette figure; ou si l'on s'en sert, il faut que ce soit avec adresse, parce qu'elle a quelque chose qui semble un peu afecté. (Faire une prétermission.)

PRÉTEUR, *s.m.* Magistrat du tems de l'ancienne Rome, qui faisoit & cassoit des édits, rendoit la justice aux citoiens de Rome. Ce *Preteur* étoit apelé *Prætor urbanus*. Il y avoit encore un autre *Préteur* qu'on apeloit *Prætor peregrinus*, parce qu'il connoissoit des diférends qui naissoient entre les étrangers qui demeuroient à Rome. En suite, apres la prise de la Sardaigne & autres contrées on créa des *Preteurs* pour chaque province qu'on avoit conquise. Et ces *Préteurs* étoient des Magistrats qui gouvernoient les Provinces & y rendoient la justice. Voiez *Fenestella & Rosinus*.

Prêteur, *s.m.* ou *Presteur*, *s.m.* On ne prononce par l's. Celui qui prête. (Un prêteur sur gages.)

† *Prêteuse*, *s.f.* Celle qui prête. (La fourmi n'est pas *prêteuse*. *La Fontaine*, *Fables*, *l. 1.*)

PRETEXTE, *s. m.* Couleur. Apatence. Sujets & moiens spécieux qu'on cherche pour avoir occasion de s'excuser de faire, ou de ne pas faire quelque chose, de dire, ou ne pas dire quelque chose. (Prendre un honnête pretexte pour s'empêcher de faire une chose. *Mémoire de la Roche-Foucaut* Se servir de quelque prétexte. *Ablancourt.* Ils prirent le prétexte de certains articles pour decrier la paix *Memoires de la Roche-Foucaut.* Je vous veux ôter toute sorte de prétexte. *Ablancourt.* Il faut bien voir avec qui on a afaire, parce que force gens trahissent sous pretexte de vouloir rendre de bons ofices)

Prétexter, *v. a.* Ce mot signifie *prendre prétexte*, mais il n'est pas bien reçu. *Vau. Rem.*

PRÉTIEUX, *prétieuse*, *adj.* Il vient du Latin *pretiosus* Prononcez *précieux*. Qui mérite du respect. Cher. (Adorer le pretieux sang de Jesus Christ. *Port Roial*. C'est une chose qui m'est pretieuse.)

Prétieux, *prétieuse*, *adj.* Qui est de grand prix (L'or est le plus pretieux des metaux. Des pierres prétieuses. Des meubles précieux.)

Prétieuse, *s.f.* Ce mot, à moins que d'être acompagné d'une favorable

favorable épitète se prend toujours en mauvaise part & lors qu'il est accompagné d'une épitète [illegible] celle qui rafine sur le langage, qui fait quelque chose & qui se pique d'esprit, mais comme dans ce tems le mot de *pretieuse* est assez rare lorsqu'on se sert de ce mot sans épitète, ou avec une épitète [illegible], il signifie celle qui par ses maniéres d'agir & de parler mérite d'être raillée. [illegible] *prétieuses* [illegible] de se piquer lorsqu'on joue *les ridicules*. *Moliere préface sur la comédie des prétieuses ridicules*. Est ce qu'il y a une personne qui soit plus véritablement qu'elle ce qu'on apelle *pretieuse* à prendre le mot dans sa plus mauvaise signification. *Moliere*. Elle est pretieuse depuis les piez jusques à la tête. *Moliere, Critique de l'Ecole des Femmes, scéne deuxiéme.*)

† * *Pretieux, pretieuse, adj.* Ce mot se dit des *mots* & du *langage*, & veut dire qui tient du langage des prétieuses. Qui a de l'air des pretieuses. (Façon de parler un peu pretieuse. Mot pretieux.)

Pretieusement, adv. Avec amour & respect. Avec amitié. Cherement. (Garder une chose fort pretieusement.)

PRETOIRE, *s. m.* C'étoit l'hotel du Preteur.

Pretorien, pretorienne, adj. Qui a eu la charge de Préteur. Qui est de Preteur. Qui acompagne le Preteur. (Famille pretorienne. Cohorte pretorienne. *Ablancourt, Tac.*)

PRETRE, *prestre, s. m.* L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *prêtre*. Ce mot de Pretre parmi les anciens Païens étoit celui qui sacrifioit à quelque faux Dieu & qui prenoit son nom du Dieu au culte duquel il étoit ataché. Jules Cesar fut désigné grand Prêtre de Jupiter.)

Pretre, ou Prestre. Terme d'Eglise Romaine. C'est celui qui a l'ordre de pretrise. Celui qui a le pouvoir d'offrir le sacrifice de la Messe & de faire les autres fonctions du Sacerdoce. Il sera Pretre à la prémiere ordination. Les Prêtres sont ordinairement avares & cela est honteux & criminel devant Dieu & devant les hommes. Voiez *Sulpice Severe, Histoire Sacrée*, [illegible])

† *En cas d'amour je suis un pauvre Prêtre. Voiture, poësies.* C'est à dire, je ne suis pas fort habile en amour.

Pretresse, prestresse, s. f. L'un & l'autre s'écrit. Mais on prononce *Pretresse*. Ce mot se dit en parlant des Païens. C'étoit une femme destinée aux cultes des faux Dieux des Païens. On fit une loi qui admettoit la Pretresse de Jupiter à son mari pour le regard des choses de la Religion. *Ablancourt, An. Tac. l. 4. c. 6.* Apollon ne cessa de rendre des oracles par tout où la Pretresse l'appella. *Abl. Luc. T. 2.*)

* † *Pretresse, s. f.* Terme de *Fruitier*. Vase de verre où d'un côté on met le vin [illegible] & de l'autre l'huile. C'est aussi une sorte [illegible] & de vinaigre tout ensemble. (Une [illegible] pretresse. Faire casser une pretresse.)

Pretrise, prestrise, s. f. L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *prêtrise*. C'est un ordre sacré dans lequel on reçoit la grace & la puissance de consacrer le corps de notre Seigneur Jesus Christ & de remettre les pechez. (Prendre l'ordre de pretrise. [illegible])

PRETURE, *s. f.* Charge & dignité de Preteur. (Exercer la preture. *Ablancourt, Tac.*)

PREVALOIR, *v. n.* Ce mot vient du Latin *prævalere*. *Je prévaux, tu prévaux, nous prévalons*. *Je prevalois, je prevalus*, [illegible] Ce verbe a un usage fort borné. (Cette consideration a prévalu [illegible] C'est à dire, a été la meilleure. L'a emporté par dessus l'autre. L'erreur & l'impieté prévalent par tout. [illegible] le bon sens prévaut aux illusions de la fantaisie. [illegible] C'est à dire, que le bon sens l'emporte, & que l'erreur & l'impieté ont l'avantage.)

Se prevaloir, v. r. [illegible] Tirer avantage. Se servir d'une chose à son avantage. Je me prevalois d'une chose. [illegible]

Du desordre où j'étois loin de me prevaloir,
Le cruel n'a rien vu, ou ne vouloit rien voir.
Desreaux, poe.)

PRÉVARICATEUR, *s. m.* Ce mot se dit proprement en parlant d'Avocat & de Procureur & veut dire [illegible] (C'est un insigne prevaricateur. [illegible] prevaricateur [illegible]. C'est à dire, l'a trahi [illegible])

* La loi de Dieu [illegible] des *prevaricateurs*, [illegible] c'est à dire [illegible] des évangeliques.

Prévarication, s. f. Prononcez [illegible]. Trahison [illegible] Procureur, ou Avocat fait à sa partie. (C'est une manifeste prévarication. Acusé de prévarication.)

Prevariquer, v. a. User de prévarication. Etre prévaricateur. (Avocat qui a prévariqué. Procureur qui est souvent accusé de prévariquer.)

PREVENANT, *te, adj.* Voiez plus bas.

PRÉVENIR. Ce verbe est *actif* & *neutre-passif*. *Je préviens, j'ai prevenu, je fus prevenu*, [illegible] Anticiper. Se saisir & s'emparer auparavant. [illegible] une chose & en détourner ce qu'il en pourroit arriver de fâcheux.

(Les vices ont prévenu [illegible] Prevenir la demande d'une personne. Prévenir son ennemi. Il a été *prévenu* lorsqu'il s'y atendoit le moins. Prevenir le malheur qui nous ménace.)

Prevenir, v. a. Gagner l'esprit de quelqu'un. (On l'a prévenu.)

Etre prévenu. C'est avoir de la prévention, ou de la préoccupation.

Prévenant, Prévenante, adj. Terme de *Théologie Catholique*. Grace *prévenante*, c'est le don du S. Esprit, qui nous porte à faire de bonnes œuvres.

Prévenir, v. a. Terme de matiere Bénéficiale. Pourvoir à un benefice vacant dans les six mois [illegible] pour le conferer. (Le Pape peut prevenir l'ordinaire. Voiez [illegible] *Ecclesiastique*.)

Prévention, s. f. Prononcez [illegible]. C'est à dire *préoccupation*. Tout ce qui [illegible] toute autre chose. [illegible] dans l'esprit il n'est point sujet aux préventions.

Prévention. Terme de matiere Beneficiale. Droit que le Pape a de pourvoir à un benefice dans les six mois acordez à l'ordinaire pour le conferer. (La prévention n'a lieu que pour les benefices vacans. Voiez [illegible])

Prévention. Terme de [illegible] Avantage que le Juge superieur a sur l'inferieur, lorsque le Juge superieur est [illegible] d'un criminel que l'inferieur.

Prévenu. Voiez *prevenir*.

Prévention, s. f. Terme de *Rhétorique*. Figure par laquelle l'orateur prévient ce qu'on lui pourroit oposer, & y répond. (La prévention doit être judicieuse.)

PRÉVISION, *s. f.* Terme de *Théologie*. Il se dit de Dieu & signifie Connoissance de ce qui aviendra. (La prévision de [illegible] & des bonnes œuvres.)

PRÉVOIANCE, *s. f.* C'est l'action de prévoir. Sorte de prudence. Action de l'esprit qui considere ce qui peut arriver [illegible] est bon d'avoir de la prevoiance.)

Prévoir, v. a. [illegible] C'est voir & considerer ce qui peut arriver. [illegible] avantage que de *prévoir* de loin tout ce qui peut arriver [illegible] se tenir prêt à prendre [illegible]

Prevoiant. Participe. [illegible]

Prévoiant, prévoiante, [illegible] Il est prévoiant. Les femmes [illegible] que les hommes.)

PREVOT, *prevost, s. m.* L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *prévot*. C'est le [illegible]

Prévôt des Marchands. [illegible] les provinces [illegible] & sur ceux qui [illegible]

Prévôt des Marchands. [illegible] la ville de Paris [illegible]

Prévôt [illegible] C'est un officier [illegible]

Prévôt [illegible] officiers [illegible]

Prévôt général de la Marine. Celui qui punit les crimes des gens de mer.

Prevôt marinier. C'est l'homme de l'équipage de chaque vaisseau qui a les prisonniers en sa garde & qui a soin de faire netteier le navire.

Prévôt d'armée. Officier qui connoit des déserteurs & autres criminels, & qui taxe les vivres.

Prévôt des bandes. C'est le prevôt de l'infanterie Françoise qui est reçu à la tête du régiment des gardes.

Prevôt. Ce mot se dit en parlant de Chanoines. C'est celui qui possède la dignité de prévot d'une Eglise collégiale ou catédrale.

Prévôt de sale. C'est celui qui enseigne à la place du maître d'armes. [Faire assaut contre le prevôt de sale & le bourrer.]

Prevotablement, adv. A la maniere des Prévôts des Marechaux. C'est à dire, sans *apel*. (Il a été jugé *prévotablement*.)

Prévôtal, prévôtale, adj. Qui regarde le Prévôt des Maréchaux de France, & dont il doit connoitre. (C'est un cas prevôtal.)

Prévôté. s. f. Lieu où le prévôt rend la justice. La jurisdiction du prévôt. Etenduë de la juridiction du prévôt. (On plaide aujourd'hui en prévôté. Etre apellant d'une sentence de la prévôté. Coutume du bailliage & prévôté de Paris.)

Prévôté. Charge & dignité de prévôt. La *prévôté* de Paris ne se vend point, c'est le Roi qui la donne.)

Prévoté de l'Hotel. C'est la juridiction de la Cour. C'est la charge de prévôt de l'hotel.

Prévôté. Ce mot se dit en parlant de *Chanoines*. C'est la dignité de prévôt dans une Eglise catédrale, ou collégiale.

PREUVE, s. f. Raison que l'on aporte pour apuier & pour confirmer une chose que l'on a avancée. (Une solide, une bonne, une forte preuve. Une preuve convainquante, demonstrative. Les Réteurs parlent de deux sortes de preuves, les unes qu'ils apellent *artificielles*, parce qu'elles dependent de l'Orateur & qu'il les trouve à force de rêver, & les autres qu'ils nomment *sans artifice*, parce que l'Orateur les trouve sans avoir la peine de les inventer.)

* *Preuve.* Marque. Témoignage. [C'est la plus-grande preuve d'afection que je puisse tirer de vous. *Voit. l.* 16. Donner des preuves de sa fidélité. Faire preuve de son esprit. Faire des preuves de Noblesse.)

Preuve. Terme d'Aritmétique. C'est la vérification de l'aplication d'une règle. (Faire la preuve. La vraie preuve se fait par une règle contraire. L'addition se preuve par la soustraction, & au contraire, On preuve la division par la multiplication. Les preuves de sept & de neuf ne sont pas certaines.)

Preuver. Voiez *prouver*.

† PREUX, s. m. Vaillant. Courageux. (Toujours de preux le renom ils ont eu. *Voiture poës.*)

PRI.

PRIAPE, s. m. Fils de Bachus & de Venus, reconnu pour le Dieu des jardins.

† * Il faut qu'un priape indigent vive d'esprit & que sa dupe soit une vieille avec force argent. *Mai. Poës.* Quand Priape l'en conjure, il s'en va dauber du gigot. *Saint Amant.* Un nerveux Priape.

Priapée, s. f. Ce mot se dit ordinairement en parlant de poësie, & veut dire vers libres, gaillars, & qui parlent d'amour librement. (Mainard a fait des priapées, mais elles ne sont pas au jour.)

Priapisme, s. m. C'est une maladie de la verge lorsque sans aucun amour la verge s'étend s'enfle & s'endurcit avec douleur. *Deg.* (Etre malade d'un priapisme.)

PRIÉ-DIEU, s. m. Sorte de petite chapelle dans une chambre de la maison devant laquelle on prie Dieu. (Un beau prié-Dieu. Le Roi est à son Prié-Dieu.)

Prié dieu. C'est aussi une maniére de banc d'Eglise un peu rélévé, au haut duquel regne un petit ais en forme de pupitre, sur lequel on peut s'apuier & mettre son chapelet & ses heures, & devant lequel on est debout, ou à genou. [Il n'y a presque point de chapelles dans les Eglises, où il n'y ait quelque prié-dieu. Un beau prié-dieu. Un prié-dieu bien fait.)

Prier, v. a. Demander humblement à Dieu quelque chose. (Nous devons en imitant la sainte ardeur des Prophetes, prier, servir, & adorer jour & nuit le Tout-puissant. Voiez *Patru, Sermon sur la priere.* Le Roi Edouard fit prier Dieu dans toutes les Eglises d'Angleterre, pour le repos de l'ame du Roi Jean, qui étoit mort à Londres. *Abé de Choisi hist. du Roi Jean.*)

Prier. Ce mot se dit des hommes & signifie *suplier*. Demander avec respect & civilité, mais on croit qu'il n'a pas tant de force que *suplier*. [Prier un ami de faire quelque chose.)

Priere, s. f. Oraison humble & respectueuse qu'on fait à Dieu, & aux Saints & Saintes pour nos besoins, ou pour ceux d'autrui. (Priére Sainte, ardente, fervente, puissante. Nous devons nous persuader qu'il n'y a point d'autre vie, ni d'autre santé, qu'il n'y a point d'autres richesses, ni d'autre souverain bien que la priere. *Patru. Sermon de S. Chrisostome.* Seigneur, prêtez l'oreille à ma priere. Seigneur, écoutez ma priere; soiez atentif à ma priére. Exaucez ma priére. *Port Roïal. Pseaumes.*)

Priére Solicitation obligeante & civile qu'on fait en demandant. Demande civile & honnête qu'on fait à une Personne pour soi, ou pour autrui. (Faire quelque chose à la priére d'un ami. *Ablancourt, Ar.* Faire une priére honnête & civile à quelqu'un.)

PRIEUR, s. m. *Terme d'Eglise.* Ce mot généralement parlant signifie celui qui est chef, qui est le prémier. (*Prieur claustral*, C'est celui qui est le chef d'un Couvent de Religieux. Ainsi on dit le *prieur des Augustins*, des Bernardins, des Celestins, &c. *Prieur conventuel.* C'est celui qui ne reconnoit point de supérieur dans le couvent où il est. *Prieur seculier* C'est celui qui n'est soumis à aucune règle. Il y a des grands Prieurs.)

Prieur de Sorbonne. C'est un Bachelier en licence, qui pendant un an est superieur de la maison de Sorbonne & dont les fonctions consistent à présider aux assemblées de la maison, & à faire un discours en Latin en vers, ou en prose au commencement de chaque Sorbonique. (On élit tous les ans un prieur de Sorbonne.)

Prieure, s. f. *Terme d'Eglise.* C'est une Religieuse qui est immédiatement au dessous de l'Abesse, & qui en l'absence de l'Abesse commande à des Religieuses. Il y a des Prieurez de Bénédictines, qui n'ont qu'une Prieure perpétuelle & qui n'a aucune Abesse au dessus d'elle, dans le lieu où elle est [Elire une prieure. Faire une prieure.]

Prieuré, prioré, s. m. Il faut dire *prieuré*, & non pas *prioré*. Le *prieuré* est une sorte de bénéfice, & il y en a de plusieurs manieres. Il y a des prieurez simples, prieurez conventüels & prieurez claustraux.

Le prieuré simple. C'est un bénéfice qui n'est ataché à aucune règle de Religieux, qui n'a nule charge d'ame, & qui n'a ni dignité conventuelle, ni claustrale.

Le prieuré conventüel. C'est une communauté gouvernée par un prieur qui est chef de la communauté & qui a des Religieux qu'il gouverne & sur lesquels il a l'œil.

Le prieuré claustral. C'est la charge & la dignité du prieur claustral.

Prieuré. Il se dit en parlant de l'Ordre des Bénédictins & des Bénédictines. C'est une maison qui n'a pas le titre d'Abaie & qui est gouvernée par une Prieure perpétuelle. Le Roi nomme à ces Prieurez, quand ils sont bons.

PRIMA-MENSIS, s. m. *Terme de Téologien de Paris.* C'est une assemblée de Docteurs en Téologie qui conférent des afaires de la faculté le premier de chaque mois, ou au commencement de chaque mois. (On parlera de cela au *prima-mensis.*)

PRIMAT, s. m. *Terme d'Eglise.* C'est celui qui a une *Primatie*. (Le Primat étoit le plus ancien Evêque de chaque Province de l'Eglise d'Afrique. Il étoit Vicaire Apostolique. Il terminoit tous les diferens qui n'avoient pu être terminez dans les Conciles Provinciaux, Il veilloit sur toutes les Eglises, Il faisoit observer la discipline Eclésiastique & informoit le Pape des désordres. *Le Pére Tomassin, Discipline de l'Eglise.* 1. *partie*, c. 12. *Pinson, Traité des bénéfices* dit que le *Primat* a été apellé *Primat*, parce que les *Primats* étoient autrefois dans les *prémiéres villes* du Roiaume. On appelle aujourd'hui *Primat* le Métropolitain qui a d'autres Métropolitains dans sa dépendance)

Primatie, s. f. Prononcez *Primacie*. *Terme d'Eglise.* C'est *la dignité de Primat.* C'est l'etenduë de la juridiction Eclésiastique du Primat (Le pape Simmaque donna en 514. à Saint Remi la *Primatie* sur tout le Roiaume de Clovis nouvellement converti. Voiez *le Pére le Cointe, Annales de l'Eglise.* Le Primat avoit droit de convoquer le Concile de sa Primatie. *Le Pére Tomassin, Discipline de l'Eglise.*)

Primauté, s. f. Ce mot se dit en parlant du *Pape*. C'est la puissan-

ce qu'a le Pape de faire exécuter les Canons de l'Eglise, & de les faire [illegible] observer.

Primauté, *s. f.* Avantage. Souveraine autorité. (Une femme ne peut posséder la primauté dans l'Eglise. *Maucroix*, [illegible] *l.* 3. Il n'y a en cela aucune primauté.)

Prime, *s. f.* Ce mot n'a point de pluriel & il signifie une sorte de *jeu de cartes*. (Je ne sai ni le hoc, ni la *prime*, ni le [illegible], *Balzac*, *Lettres choisies*, *livre* 1. 4.)

Primes. Ce mot étant un *Terme d'Eglise* n'a point de singulier, & alors il signifie la première des sept heures canoniales. (Mes primes sont dites. Dire primes.)

Prime, *s. f.* Terme d'*Arithmétique*. C'est un dixième partie de l'unité. En fait de poids. Une prime est la 24. partie d'un grain.

Prime. Terme de *Marine*. C'est la somme que l'Assûré paie à l'Assureur, pour le prix de l'assurance. Elle s'apelle ainsi parce qu'elle se paie par avance.

Prime. En termes *de chasse*, On dit, Un loup ne s'arrête point où il a mangé, mais s'en va de haute *prime*, c'est à dire *incontinent*. Cette façon de parler est tirée de l'Italien *[illegible]*.

Prime. Terme de *Maître d'armes*. C'est la première & la principale des gardes. *Voiez Garde.*

† *De prime face*. *De prime abord*. *De prime saut*. Ces façons de parler sont adverbiales & vieilles, & signifient tout d'un coup, au premier abord, à la première vue, incontinent.

Primer, *v. n.* *Terme de Jeu de paume.* C'est recevoir le premier coup de service. (C'est à Monsieur à primer. C'est Monsieur qui prime.)

† *Primer*. Exceller, avoir l'avantage par dessus un autre. (Il prime en cela.)

Prime-vère, *s. f.* Sorte de fleur qui fleurit en Fevrier, Mars & Avril & qui a été appelée *prime-vère* à cause qu'elle est l'une des premières fleurs qui annoncent le printemps. (La *prime-vère* a les feuilles ridées, blanches, ou blanchâtres, de vert pâle, & de [illegible]. Les primes-vères sont chaudes & [illegible], & on dit que leur suc est propre à ôter les taches du visage. Il y a des prime-vères doubles, il y en a de simples, de sauvages & de cultivées.)

PRIMITIF, *primitive*, *adj.* Ce mot se dit au *féminin* de l'Eglise, & veut dire *naissante*. (Dans la *primitive* Eglise on disoit la Messe en habit ordinaire.)

Primitif, *primitive*. Ce mot se dit en parlant de *curez*. On apelle principalement *curez primitifs* les Abez de l'Ordre de saint Benoît qui autrefois administroient des Cures qui dépendoient d'eux en y envoiant des Religieux qui faisoient les fonctions curiales & qu'ils revoquoient à volonté, mais le Concile de Latran aiant depuis ordonné que ces Vicaires destituables à volonté seroient perpétuels, alors vint la distinction des *curez primitifs* d'avec les *curez* [illegible], ou vicaires perpétuels. Les *curez primitifs* ont quelque prérogative dans l'Eglise dont ils sont curez. Ils ont droit d'officier le jour du patron, & aux quatre grandes fêtes de l'année.

Primitif, *primitive*. *Terme de Grammaire*, qui se dit de certains mots d'où dérivent quelques autres. (Mot primitif. Diction primitive.)

PRIMOGENITURE, *s. f.* Ce mot est Latin. Il signifie droit d'aînesse.

PRINCE, *s. m.* Le premier officier de l'Etat qui a la puissance souveraine. Il y a des Princes du sang, des Princes [illegible], des Princes Seigneurs & des Princes souverains. (Les *Princes ont les mains longues*. C'est à dire, leur pouvoir s'étend loin. † *Les Princes voient beaucoup & entendent beaucoup*, c'est à dire, voient & entendent par le moien des autres. Les grands Princes ne se doivent jamais voir [illegible]. *Commines*. Il y a dans tous les Princes du bien & du mal, car ils sont hommes comme nous. *Commines*, [illegible].)

* *Prince*. Ce mot se dit quelquefois au figuré pour dire *premier*, mais il n'est pas généralement aprouvé en ce sens. (Vous mettez l'honneur de Ciceron ce *prince* des Orateurs. *Patru*, *Apologie de Voiture*. Le prince des Teologiens a décidé ainsi ce point. *Pascal*, *l.* 4. Lisez ce qu'a écrit d'Ambrose & vous verrez qu'après une autorité si expresse il faut brûler les livres de ce *prince des* [illegible]. *Pascal*, *l.* 4.)

Princesse, *s. f.* Celle qui est née d'un Roi. Celle qui décend de la famille Roiale. Celle qui a quelque petit Etat dont elle est Souveraine. Celle qui a épousé un Prince. (Louise de Vaudemont femme d'Henri trois a été une grande Princesse. L'histoire de la Princesse de Montpensier est [illegible]. Catherine de Médicis épouse de Henri 2 Roi de France étoit une habile Princesse [illegible], [illegible] & dissimulée. Marie de [illegible] femme de Henri 4. a été une charmante & [illegible], mais malheureuse Princesse. Anne d'Autriche femme de Louis 13. a été une adroite Princesse. Marie Térèse d'Autriche qui Louis 14. épousa en 1660 fut une Princesse vertueuse & une excellente Princesse.)

PRINCIPAL, *s. m.* C'est le chef d'un colège. Celui qui règle tout le colège & qui a soin que les classes soient bien faites & que l'on en [illegible] les régens & [illegible]. (Un bon principal. Être principal de quelque colège.)

Principal, *s. m.* La chose principale. (On peut être en diligence bien son intention, mais vous oubliez toujours le *principal*. *Pascal*, *l.* 7.)

† *Principal*. La somme principale. (Païer le principal & les interêts.)

Principal, *principale*, *adj.* Premier. Considérable. Important. (Le salut est la principale chose à quoi un Crétien doit songer. *S. Cir.*)

Principalement, *adv.* Sur tout. (Il y a trois choses à quoi il faut *principalement* s'atacher; c'est de vivre [illegible] à son égard & à l'égard des autres, de n'ofenser personne, & de rendre à chacun ce qui lui apartient.)

Principalité, *principauté*, *s. f.* Quelques gens de colège, qui veulent rafiner, disent en parlant de colège *principalité* pour *principauté*, mais mal, au moins, au [illegible] des gens que j'ai consultez là dessus. On dit [illegible] la charge de principal de quelque colège. [illegible] possesseur de la principauté de [illegible] mourut le [illegible] de Septembre. *Voiez Le Maître*, *plaidoié* 4.)

Principauté, *s. f.* Souveraineté indépendante & absolue.

Principauté. Sorte de dignité [illegible] qui relève du Roi & qui est au nombre des grandes seigneuries telles que sont les Duchez, les Pairies, les Marquisats & les Comtez. (Ériger une terre en principauté. *Voiez Loiseau*, *des Seigneuries*.)

Principauté. Voiez *principalité*.

Principautez. C'est le troisième ordre de la hiérarchie céleste. (Ni les Anges, ni les principautez ne nous pourront jamais séparer de l'amour de Dieu. *Port-Roial*, *Nouveau Testament*.)

Les principaux d'une ville. C'est à dire, les personnes les plus considérables. (Les principaux de la ville furent au devant de lui.)

PRINCIPES, *s. m.* *Terme de Philosophie*. Ce sont selon Epicure, les atomes qui sont les principes dont toutes les choses sont composées. Voiez [illegible]. Les principes sont des êtres simples & incorruptibles qui entrent dans la composition des mixtes. Ce sont la première matière des choses. (La matière & la forme sont les principes physiques.)

Principe. Ce mot parmi les [illegible] signifie aussi Source, Cause. (Ainsi on demande quel est le premier Principe d'agir dans les causes. Le cœur est le principe de la vie, du mouvement, de la [illegible], &c.)

Principes. [illegible] Il y a les principes actifs & les principes passifs. [illegible] le sel, le soufre & le mercure, & [illegible] le flegme & la terre. *Voiez* [illegible].

Principes. [illegible] comme de Grammaire & [illegible] commencemens & les premiers [illegible] (Avoir de [illegible] principes [illegible] *Vaugelas*, &c.)

* [illegible] les principes [illegible] que vous avez reçus du [illegible] Voiture. C'est à dire ce fonds d'honneur & de probité.)

[illegible] *Terme de* [illegible] c'est à dire [illegible]

Principe. [illegible] du Bélier, du Taureau & des Gémeaux. C'est la saison de l'an-

née où tout entre en amour, qui suit immédiatement l'hiver & qui commence le vintuniéme de Mars.

[L'iver a moins de vens, le printems moins de fleurs
Qu'il ne sentit alors de mortelles douleurs,
Et le printems n'est point où l'on ne la void pas.]

• *Printems.* Ce mot au figuré signifie la fleur des jours & la verte jeunesse d'une personne. Il périt *au printems de son âge.* C'est à dire, à la fleur de son âge. A quoi souhaitez-vous d'emploier vos beaux jours?

Le printems pour les amours
Est plus propre que l'Autonne.
Benserade, balet des plaisirs, 2 p.)

PRIS, *s. m.* Voiez *prix.*

Pris, prise, adj. Qui est saisi. Ce dont on a pris possession. Ce qui a été emporté, forcé. (Homme pris. Benéfice pris. Place prise d'assaut.)

• *Pris, prise.* Trompé. Atrapé. (On se rit de lui, il fait le fin, & il a été pris.)

Prise, s. f. Ce qu'on prend, ce qu'on emporte à la guerre. Capture. Conquête (Apres la prise de trois fortes places tout le reste du païs se rendit.)

Tout est de bonne prise. Vaug. Quin. l. 4. C'est à dire, ce qui est pris est bien pris & on n'est pas obligé à le rendre.

• Jeune fille de bonne *prise.* C'est à dire, en état de donner de solides plaisirs en amour.

Prise. Endroit pour prendre une chose. Endroit par où l'on tient de certaines choses. (Ils tiroient à eux les branches qui donnoient plus de prise. *Vaug. Qu. l. 4.*)

* Le chien étoit si acharné qu'on ne lui pouvoit faire *lâcher prise. Vaug. Qu. l. 7.*

Prise. Terme de *Pratique.* Permission de se saisir d'une personne. (Avoir une prise de corps contre quelqu'un. Obtenir une prise de corps contre une personne. On a donné une prise de corps contre lui.)

Prise. Ce mot en parlant de *drogue* ou d'autre potion médecinale signifie ce qu'on prend en une seule fois pour se purger, ou pour faire quelque autre éfet dans le corps (On ordonne rarement des juleps pour une seule prise, mais pour deux, ou trois)

Prise de possession. Termes qui se disent en parlant de *bénéfices.* Ce sont les cérémonies qui se pratiquent lorsqu'on met un prêtre en possession de son bénéfice. (J'ai été à sa prise de possession.)

Prise d'habit. Cérémonie qu'on fait lorsqu'on donne l'habit de Religieux à celui qui se fait Religieux. (Aller à une prise d'habit)

* *Prise.* Baterie. Combat. Etre aux prises avec quelqu'un. *Abl. Luc.* (En venir aux prises avec une personne.)

* *Prise.* Occasion de nuire Droit & inspection sur quelqu'un. (Donner prise sur soi à son ennemi. *Abl.* Si on laisse aux Prelats la moindre prise sur les exemts, toutes les exemptions sont des graces bien funestes. *Patru, pl 5.* L'esprit laisse de petites choses *en prise* à l'exactitude de la Critique, *Saint Evremont*)

• *Prise.* Querelle de paroles, (Ils ont eu quelques petites prises)

Prisee, s. f. C'est l'estimation d'une chose. La valeur d'une chose estimée par autorité de Justice On le lui a donné pour la prisée Faire une prisee.

Les experts ont fait la *prisée* de ces meubles, d'une Terre, &c. Il a fait banqueroute à ses maitres qui se sont saisis de ses guenilles, & à qui on les a ajugées pour la prisée.)

Priser, v. a. Mettre à prix (Priser de la marchandise.)

Priser. Estimer. Faire cas (On ne peut assez *priser* un tel avantage. *Pas. l. 5.* Il prise en aparence tout le monde, & au fonds il ne prise personne.)

Se priser, v. r. S'estimer (Gui Guillot Médecin visionnaire voiant que personne ne le prise, se prise lui même & prend le pas devant Hipocrate & Galien.)

Priseur, s. m. Oficier qui met le prix aux choses par autorité de Justice. (Les sergens à verge du Châtelet sont créez Jurez priseurs & vendeurs de meubles)

PRISME, *s. m.* Terme de *Geometrie.* C'est une figure solide enfermée entre des plans, ou figures planes, dont les deux oposées sont égales, semblables & paralelles, & les autres sont des paralelogrammes. *Euclide, à la fin du liv. 11.* Quelques-uns ont crû que ce nom de *prisme* ne se donne qu'aux figures solides triangulaires, dont les deux plans opoſez sont des triangles joints ensemble par trois parallelogrammes. Mais les autres donnent généralement le nom de *prisme* à toutes ces figures solides dont les plans opoſez sont égaux, semblables & paralleles, soit que ce soient des triangles, des quarrez, des pentagones, &c. D'où suit que le nom de *prisme* comprend les cubes, & tous autres parallelepipedes. Voiez *Clavius sur Euclide, def. 13. l. 11.*

Prisme de verre. C'est un triangle de verre avec quoi on voit les couleurs de l'arc en-ciel. Les savans se servent du mot de *prisme*, mais les faianciers qui vendent de ces *prismes* ne les apellent pas *prismes*, mais *triangles.* Le mot de *prisme* est du bas Breton pour eux.

PRISON, *s. f.* Lieu où l'on enferme les prisonniers. (Prison noire, obscure, afreuse. Mettre en prison. Mener, trainer en prison. Envoier en prison. Pourrir, croupir en prison. Avoir la vile pour prison. Tenir prison. Ouvrir les prisons. Tirer de prison. Forcer une prison. Délivrer de prison.)

Prison. Le tems qu'on est en prison. Emprisonnement. (Sa prison lui a été glorieuse. Il a durant sa prison fait paroitre beaucoup de fermeté & de constance.)

* Mon courage avec ma raison
Rompit ma chaine & força ma prison.
Voiture, poesies.

C'est à dire, j'étoufai l'amour que j'avois pour vous.

† Il n'y a point de *belle prison*, ni de *laides amours.* C'est à dire, toutes les prisons déplaisent & toutes les maîtresses plaisent.

† Etre dans la *prison de S. Crépin*; C'est à dire, avoir des souliers qui serrent trop.

Prisonnier, s. m. Celui qui est pris en guerre, ou par des archers, ou autres supos de Justice. Celui qui est tenu en prison ou en quelque autre lieu. (Faire des prisonniers. Il est prisonnier d'Etat.)

† * Mon cœur *prisonnier* va de souliers en souliers *Voit. poës.* C'est à dire, mon cœur amoureux aime divers souliers.

Prisonniére, s. m. Celle qui est en prison, pour crime, pour dette, ou quelque autre chose. [C'est une prisonniere. Se rendre prisonniére.]

† * Mon ame est vôtre *prisonniére. Voit. poës.* C'est à dire, je suis amoureux de vous, mon ame est dans vos chaines.

PRITANEE, *s. m.* Mot qui vient du Grec & qui signifie *grenier public.* C'étoit à Atenes un lieu où l'on nourrissoit ceux qui avoient rendu de grands services à l'Etat. C'étoit aussi un lieu où les Magistrats s'assembloient, tenoient conseil & rendoient la justice. (Je meriterois d'être nourri dans le pritanée. *Abl. Luc.*)

† PRIVATIF, *privative, adj.* Terme de *Grammaire.* Il se dit des particules qui étant mises devant quelque mot, signifient que l'on ôte ce que le mot signifioit. (Les Grecs ont un a privatif.)

† *Privativement, adv.* Terme de *pratique.* Exemple. On lui a acordé le privilege de faire un tel commerce privativement à tous autres, c'est à dire à l'exclusion de toutes autres personnes.

PRIVATION, *s. m.* Perte. (Il s'est montré sensible à la privation de ce bien *Benserade.*)

Privation. Terme de *Philosophie.* C'est le non être d'une chose. (Les Philosophes vulgaires mettent la *privation* pour le troisiéme principe des choses naturelles, mais les Cartesiens & les Gassendistes n'admettent que deux principes, la matiere & la forme, & ils ont raison.)

PRIVAUTÉ, *s. f.* Familiarité. (Une grande, une charmante, une douce, une particuliere privauté. Il prend avec elle toutes les privautez qu'un mari prend avec sa femme. Ce sont des privautez condannables & qui méritent d'être punies.)

† PRIVÉ, *s. m.* Ce mot ne se dit guere, & en sa place on dit *lieux.* C'est l'endroit du logis où l'on va decharger son ventre.

(Pour chenet il n'a qu'un pavé,
D'une bote il fait un *privé. S. Amant.*)

Privé, privée, adj. Celui ou celle à qui on a ôté quelque chose. (Il est privé de son bien. Elle est privee de son revenu. Il est privé de l'usage de ses membres.)

Privé, privée. Apivoisé. (Pigeon privé.)

Privé,

Privé, privée. Ce mot se disant des personnes signifie aussi *familier*, mais il n'est pas si en usage que *familier*. (Il est fort *privé* ici. Il est tout *privé* avec Monsieur un tel.)

Le Conseil privé. Voiez *Conseil*.

Privé, privée. Propre. Particulier. Qui n'a point de charge. (Homme privé. *Vaug. Quint.* l. [illegible] Oui [illegible] & privé nom. Il est répondable de cela en son propre & privé nom. *Le Mait.* Mr son [illegible])

† *Privement, adv.* D'une maniére fort privée. Familiérement. (Il vit fort privément avec [illegible])

Priver, v.a. Oter quelque chose à quelqu'un. [illegible] une personne d'une chose. Refuser. [illegible] (Les Philosophes vangéoient leur mérite [illegible] le mépris des biens dont elle les prive. *Memoires de M. de la Roche Foucaut.*

Ne *privez* point mes yeux d'un spectacle si doux.
Racine, Iphigenie, a.3.

On l'a privé d'une partie du revenu de son benefice. *Saint Ciran.*)

Se priver, v.r. Se frustrer. (L'Eglise n'entend pas qu'ils se privent eux mêmes de toutes les graces qu'ils doivent attendre. *Pasc. l.6.*)

Privilege, *s.m.* En Latin *privilegium*. Grace accordée par une puissance superieure. Droit de celui qui en a le pouvoir. Sorte de prerogative. (Privilége gratuit, principal, general, perpetuel. L'un des priviléges des Princes du sang c'est d'être Conseillers nez du Conseil privé du Roi. *[illegible]* Avoir un privilege. *Pat. u, 1. pl.* Donner, acorder, confirmer des privileges. *Le Mait.* Les privileges des commensaux du Roi sont fort considerables. Les privileges des [illegible])

Privilegié, privilegiée, adj. Qui a quelque privilege. Qui [illegible] de quelque grace particuliere. (Un tel est privilegié. Marchand de vin privilegié. Creancier privilegié.)

Privilegiez, s.m. Ceux qui jouissent de quelque privilege. (Il y a un grand nombre de privilegiez dans le Roiaume.)

Prix, *s.m.* ou *Pris*. La valeur d'une chose. (Acheter de prix. Se défendre du prix. Gui Guenot est un Medecin à juste prix. Cette marchandise est à fort vil prix. Vendre à prix raisonnable. Marchandise *hors de prix*, c'est à dire, trop chere, dont le prix est excessif. Etoffe de prix. Pierre de prix.)

Prix. Ce mot entre dans une façon de parler fort ordinaire. Exemple. A quelque prix que ce fût, il vouloit satisfaire les dames. *Le Comte de Bussi.* C'est à dire, quoi qu'il en coutât, ou en pût arriver il vouloit, &c.)

Prix. Recompense qu'on donne au merite. Fruit & utilité qui revient de la peine qu'on a prise. Fruit qui resulte de quelque chose. (Leur tête sera le prix de la recompense. *[illegible] Ar.* C'est une faveur qui ne peut avoir de prix. *Voiture, lettre 27.*)

Prix. Jugement avantageux qu'on fait d'une chose, ou d'une personne. (Le prix qu'elle m'a donné venant d'une si bonne part me semble hors de prix. *Voit. let. 42.*)

Prix. Ce qu'on propose publiquement ou de quelque autre maniére solennelle pour être gagné, & donné à la personne qui aura le mieux fait. (Proposer un prix. Gagner le prix. Remporter le prix.)

Au prix. C'est à dire, En comparaison. (Theophile n'est rien au prix de Malherbe.)

Prix pour prix. Façon de parler adverbiale, qui signifie à proportion du prix. (Cette étofe est plus chere que l'autre, prix pour prix, c'est à dire, à proportion de ce que chacune vaut.)

PRO.

Probabilité, *s.f.* Il vient du Latin. Apparence de verité. Vraisemblance. Doctrine des opinions probables. (Si vous entendiez notre doctrine de la probabilité, vous verriez bien que cela n'y fait rien. *Pasc. l.5.* J'oserois comparer la doctrine de diriger l'intention à la doctrine de la probabilité. *[illegible]* La plupart des opinions ont chacune [illegible] peut être suivie en sureté de conscience. *[illegible]* Par la probabilité du pour & du contre on acorde toute sorte de contradictions. *Pasc. l.6.*)

Probable, adj. Qui a de la vrai-semblance. Vraisemblable. Qui peut prouver par raison. (Rendre une opinion probable.

[illegible] Une opinion est apellée *probable* lors qu'elle est fondée sur des raisons de quelque consideration. *Pas[illegible]*)

Pr[illegible], s.m. Vrai-semblable. Tout ce qui a apparence de verité & [illegible] prouvé par raison. (Je ne me contente pas du [illegible])

Prob[illegible] [illegible] Ils ne sont engagez que [illegible] C'est-à-dire qu'on [illegible])

Pro[illegible] [illegible] Terme de *Ca*[illegible] [illegible] lequel on [illegible] eux [illegible])

Pro[illegible] [illegible] (Une [illegible] C'est une [illegible])

Pro[illegible] [illegible] Probable. Sur quoi on peut disputer de part & d'autre. (Question problématique.)

Problématiquement, adv. D'une maniére problématique. (Disputer problématiquement.)

Pro[illegible] [illegible] en la morale [illegible] [illegible])

Problème, [illegible] [illegible] Proposition [illegible] problême.)

Problème. En *Algebre*. C'est une question ou proposition qui demande [illegible] linéaire. Problème plan, solide, &c. Problème local. Problèmes Nautiques, c'est à dire, qui regardent l'art de la navigation.)

Proboscide, *s.f.* Ce mot est Grec, & il ne se dit en François qu'en terme de *Blason*. Il signifie la trompe d'un Elefant.

Procede, s.m. [illegible] une [illegible] Il [illegible] *Memoires de M. de la Roche-Foucaut.*

Voila de nos maris le procedé commun,
Ce qui leur est permis leur devient importun.
[illegible]

Proceder, v.n. [illegible] [illegible])

Pro[illegible] [illegible] C'est un [illegible])

Pro[illegible] [illegible]

Pro[illegible] [illegible] On va proceder [illegible])

Pro[illegible] [illegible] la [illegible]

Pro[illegible] [illegible] un [illegible] A[illegible]

Proces, s.m. [illegible] qui se termine par les voies de la Justice [illegible]

Proc[illegible] C'est un procés [illegible]

Conseillers des enquestes & qui est instruit sur l'apel d'une sentence, ou jugement par raport & sur lequel il y a épices. Il y a encore des procès dont les uns sont apellez procès ordinaires, & les autres procès extraordinaires, ou criminels qu'on instruit contre un acusé criminel sur la plainte qu'on a renduë. (Instruire un procès.)

Procès verbal. Terme de *pratique.* Discours narratif de ce qui s'est fait devant un Juge. Récit de ce qui s'est fait & passé devant un Juge, un Commissaire, ou autre Oficier de justice. Ce procès a été apellé *verbal* parce qu'autrefois on ne l'écrivoit pas. (Dresser un procès verbal. Voiez *Loiseau des Ofices ch.* 4)

† * *Faire le procès à un mot. Voiture, lettre* 33. C'est le condanner.

† * Faire, sans se flater, *le procès à son vice. Despreaux, Satire* 4. C'est condanner son vice.

† * Après cela, il n'y a plus rien à dire, voila son *procès fait. Moliere.* C'est à dire, le voila condanné.

PROCESSION, *s. f.* Terme d'*Eglise.* Cérémonie de l'Eglise dans laquelle le Clergé & le peuple partent d'un lieu sacré pour y retourner en chantant des priéres. (Les plus belles processions se font ordinairement à la grande & à la petite Féte-Dieu.)

Procession. Terme de *Théologie* en parlant de la Sainte Trinité. La *procession* du Saint Esprit. C'est la maniére en laquelle on conçoit & on explique que le Saint Esprit procède du Pere & du Fils.

† * *On ne peut pas sonner la cloche & aler à la Procession* Proverbe populaire, pour dire qu'on ne peut pas faire deux choses qui demandent la présence en des lieux diférens, en même tems.

PROCHAIN *s. m.* Terme de *matiére de piété.* (Aimer son prochain comme soi même. Ne faire aucun tort à son prochain. C'est à dire, *à autrui*)

Prochain, prochaine, adj. Mot qui ne reçoit ni comparatif, ni superlatif. *Vaug. Rem.* (On ne dit point la maison la plus prochaine, mais la plus proche, mais au positif, on dit, La semaine prochaine. Dimanche prochain. La ruë prochaine. C'est la maison prochaine, & en Termes de *Téologie* on dit demeurer dans les occasions *prochaines* du péché. *Pascal, l.* 5.)

Proche. Préposition qui signifie *près; auprès,* & qui régit le génitif. (Ils mirent le feu aux maisons qui étoient le plus *proche* de la muraille. *Ablancourt, Ar. l.* 1. *c.* 7. *page* 55. Dieux! qu'un bonheur extrême est *proche* du malheur. *Gon. poës.*)

Proche, adv. Tout contre. Qui n'est pas loin. Auprès. L'ennemi est proche. *Ablancourt.* Lorsqu'ils furent *proche*, ils demandérent un oficier. *Ablancourt, l.* 2. *c* 3.)

De proche en proche, adv. Presque tout près. Près à près. (Il faut que cela soit de proche en proche.)

Proche, s. m. Parent. Le mot de *proche* dans le sens de *parent* est condanné par *Vaugelas*, neanmoins comme plusieurs bons Auteurs s'en servent dans ce sens, on peut apeller de la decision de *Vaugelas*, & se servir quelquefois du mot de *proche* en la signification de *parent.* (Plusieurs de ses *proches* y sont enterrez. *Patru, plaidoié* 8. Il se résolut de suivre le sentiment de ses *proches. Madame de la Faiette, Histoire de la princesse de Monpensier, page* 8. Mes *proches* se sont éloignez de moi. *Port-Roial, Pseaume* 37. *v* 12)

Proche, adj. Qui est près. Qui est auprès. Qui n'est pas loin. (Le Roiaume de Dieu est proche. Ils tirent au sort les vilages les plus proches. *Ablancourt, Ret l* 4. *c.*3. David se sentant defaillir jugea que sa derniére heure étoit proche. *Arn. Joseph. l.* 7. *c.* 12)

Proche parent. C'est à dire, parent de bien près. Voiez *parent.*

PROCLAMATION, *s. f.* Ce mot vient du Latin. Prononcez *proclamacion.* C'est à dire, publication solennelle. (Les proclamations des bans de mariage doivent être faites solennellement & en face d'Eglise.)

Proclamation. Terme de *Bernardin & de Feuïllant.* C'est l'action de proclamer. C'est le commandement que fait un Superieur à son Religieux de se prosterner à terre. (La proclamation mortifie extrêmement.)

Proclamer, v. a. Publier. Déclarer solennellement. Publier hautement. (Les Soldas le proclamerent Empereur dans le camp.)

* *Proclamer.* Terme de *Bernardin & de Feuillant.* C'est commander à un Religieux de se prosterner à terre. Obliger un Religieux de se jetter à terre devant son Prieur pour entendre les fautes que le Prieur lui doit reprocher. (On a proclamé un tel. Le prieur proclame. On dit aussi au passif. Il a été proclamé.)

PROCONSUL, *s. m.* Terme Latin qui se dit en parlant des Magistrats de l'ancienne Rome. On apelloit *Proconsul* un Gouverneur de province. Le *Proconsul* étoit aussi une espèce de Président, mais ordinairement il ne jugeoit pas les proces lui-méme, il les faisoit juger par ses Assesseurs, ou autres Juges qu'il ordonnoit & qui avoient pour cela des gages du public. *Loiseau, Traité des Ofices en général, l.* 1. *c* 4)

Proconsulat, s. m. Charge & dignité de *Proconsul.* (Il demanda le proconsulat. *Ablancourt, Tac. An. liv.* 4. *c* 15)

† PROCRÉER, *v. a.* Ce mot est Latin, & signifie Engendrer. (Il est du temperament qu'il faut pour procréer des enfans bien conditionnez. *Moliere.*

Procreation, s. f. Génération (La procréation des enfans doit étre le principal but du Mariage.)

PROCURATEUR, *s. m.* C'est une sorte de Magistrat Vénitien à vie qui a l'administration du bien des orphelins & de ceux qui meurent sans faire de testament & sans laisser d'enfans. Voiez *Amelot, Histoire de Venise.* Procurateur de Saint Marc. Il y a des Procurateurs en d'autres viles d'Italie, comme à Gennes, &c.

PROCURATION, *s. f.* Prononcez *procuracion.* C'est un acte qui se fait devant notaire par lequel on met & constituë une personne pour faire quelque chose qui regarde nos interêts. (Faire & passer une procuration. Donner une procuration à quelqu'un pour quelque afaire. Etre fondé en procuration.)

Procuratrice, s. f. Il se dit d'une femme à laquelle on a donné une procuration. (Elle agit en ce fait comme procuratrice de son mari.) Ce mot ne se dit qu'en *termes de pratique.*

Procurer, v. a. Causer quelque chose à quelqu'un. Faire en sorte qu'une personne ait quelque chose. Etre cause de quelque chose. (Procurer de l'honneur à quelqu'un. *Voiture, lettre* 47. Procurer du bonheur à quelqu'un. *Voit. l.* 23. Procurer du bien à quelqu'un. *Memoires de M. de la Roche-Foucaut.* Procurer la paix. *S. Cir.* Il se prend aussi en mauvaise part. Procurer quelque malheur à quelcun. Ces calomniateurs lui ont procuré son bannissement. Le chagrin que ce procès lui a donné lui a procuré la mort.)

Procureur, s. m. C'est celui qui apuïe en justice les intérêts de ses parties. Les Procureurs furent établis du tems de François prémier. (Ce sont des animaux ravissans que la plupart de ces Messieurs les procureurs, & malheureux celui qui tombe entre leurs mains. La prémiere qualité d'un Procureur c'est de n'avoir ni ame ni conscience, & alors il meurt riche; mais un Procureur qui a de la foi, de la conscience & de l'honnêteté meurt comme un gueux, ou à l'hopital.) On ne meurt point *par procureur. Ablancourt, &c.*)

Procureur fiscal. C'est un oficier de haut Justicier qui a soin de procurer l'intérêt public & l'interêt du Seigneur, qui plaide en justice sous le nom de son procureur fiscal. Voiez *Loiseau, Traité des Ofices.*

Procureur du Roi. C'est celui qui répréfente les intérêts du Roi en chaque jurisdiction. (Etre procureur du Roi au présidial, au Chastelet de Paris. Etre procureur du Roi en l élection, &c.)

Procureur général. C'est l'oficier qui doit intervenir & conclurre dans toutes les afaires ausquelles Sa Majesté, l'Eglise, ou les mineurs ont interêt (Monsieur le Procureur general du Parlement de Paris est dans une haute estime.)

Procureur. Ce mot parmi plusieurs Religieux c'est celui qui sollicite les procès & qui a soin de tous les papiers & de tous les titres de la Maison.

Procureuse, s. f. Ce mot pour dire *la femme d'un procureur* ne se dit point, ou il ne se dit qu'en riant.

Procureuse générale. C'est la femme du Procureur général d'un Parlement à laquelle on donne la qualité de Dame. (Madame la procureuse générale est fort estimée.)

Procureuse du Roi. C'est la femme du Procureur du Roi de quelque juridiction considérable. (Ainsi on dira, Madame la Procureuse du Roi du Chastelet de Paris est belle.)

PRODIGALITÉ, *s. f.* Dépense excessive en des choses vaines, de nulle consequence, & peu convenables à la personne qui fait cette dépense. (La prodigalité est vicieuse, mais elle n'est pas honteuse, elle est mille fois plus loüable que l'avarice qui ne marque toujours un tres-petit cœur. Voiez *Benevent, Paraphrase sur le 4. livre de la Morale d'Aristote.*)

Prodig-

Prodigalement, adv. En prodigue. Avec profusion (Il dépense son bien prodigalement.) Il se prend quelquefois en bonne part & signifie seulement avec abondance. (Dieu verse prodigalement ses graces sur nous.)

PRODIGE, *s. f.* Monstre. Signe extraordinaire d'une chose future & qui arrive contre le cours ordinaire de la nature. Choses surprenantes & contre le cours de la nature.

[Les magiciens de Pharaon faisoient des *prodiges*. *Balzac*, *Sorrate Chrétien*.

Il étoit survenu un *prodige* qui les étonnoit. *Ablancourt*, *Ar. l. 1. c. 9.*

Une pluie de pierres, ou de sang sont des *prodiges* qu'on expioit par des actes de Religion. *Balzac*, *Sorrate Chrétien*.]

* *Prodige.* Ce mot se prend quelquefois en bonne part, mais il est bon d'y preparer l'esprit auparavant, & alors il signifie *merveille*.

Prodigieux, prodigieuse, adj. Monstrueux. Qui tient du prodige & qui est contre l'ordre ordinaire de la nature. (La taille des geans étoit prodigieuse. *Balzac.*)

* *Prodigieux, prodigieuse.* Ce mot se prend en bonne part, mais il faut qu'il soit amené & preparé auparavant avec esprit, & alors il signifie *merveilleux*, extraordinaire, admirable. (Il a une prodigieuse memoire. Prodigieuse fecondité. *Voiture.*)

† * *Prodigieusement, adv.* Beaucoup. Fort. (Sa Cloris est prodigieusement laide, mais elle est belle au cofre, & c'est tout dire.)

PRODIGUE, *adj.* Qui dépense excessivement & follement. Qui ne met point de bornes dans la depence qu'il fait. (L'enfant *prodigue* de l'Evangile sera connu dans tous les siécles. Une femme prodigue est une chose assez rare, mais une femme avare & interessée est une chose assez commune, au moins à Paris.)

Prodigue, s. m. Celui qui dépense excessivement, sans jugement & au delà de ce qu'il devroit. (C'est un prodigue.)

* *Prodigue.* Ce mot se prend quelquefois en bonne part & signifie extrémement liberal.

(Lors le Ciel *prodigue* à verser ses tresors
Ne forma que trop bien ton esprit & ton corps.
Lavaux, *Poësies.*)

† * *Prodigue.* Ce mot se dit quelquefois en riant & en parlant familierement à un ami qui est liberal & magnifique. (A n'en point mentir, *vous étes un prodigue*, la maniere dont vous regalez vos amis est trop magnifique.)

Prodiguer, v. a. Dépenser avec excès. (Prodiguer son bien. Prodiguer ses rentes. Prodiguer son argent.)

* *Prodiguer* ses caresses. Prodiguer ses faveurs. *Ablancourt.*

* Quand il *prodigue* son sang pour le service de son Prince, il ne prodigue pas grand' chose.]

PRODUCTION, *s. f.* C'est l'action de produire & la chose même qui est produite. (Les productions de la terre seront apparemment fort belles cette année.)

* *Production.* Ce mot joint avec celui d'esprit veut dire *ouvrage d'esprit*. (Les productions de son esprit ne feront jamais bouillir sa marmite.)

Production. Terme de *pratique*. Ce sont les piéces que produit la Partie pour justifier son droit. (Il est défendu de mettre au grefe des productions en blanc. On ne peut prendre communication de la production de la partie avant qu'on n'ait produit. On retire les productions aprés que les procés sont jugez. Voiez *l'ordonnance de Louis quatorziéme.*)

Produire, v. a. Ce mot se dit des arbres & de la terre, & veut dire *pousser*, *mettre hors quelque fruit*. *Porter du fruit*. (Arbre qui *produit* de fort beaux fruits. Voila ce que la terre *a produit* cette année.)

* *Produire.* Faire connoître une personne dans le monde, dans la Cour. Mener & introduire une personne chez des gens de qui il lui est avantageux d'être connue. (Monsieur d'Avaux produisit Voiture dans le monde. Monsieur le Marquis un tel l'a produit à la Cour. C'est un poëte que des gens de qualité produisent par tout.)

* *Produire.* Ce mot se dit de *l'esprit*, & signifie *faire*, *composer*. (Je tiens cette comedie une des plus plaisantes que l'Auteur ait produites. *Moliere*, *Critique de l'Ecole des femmes*, [illegible])

Produire. Terme de *Palais*. C'est mettre sa production au grefe. Faire voir & amener devant le Juge. (Etre obligé de produire. Produire ses titres. Produire des témoins.)

Se produire, v. r. Se faire connoître d'une maniere belle & honorable. (Il ne songe qu'à se produire.)

Profane, [illegible] Terme [illegible] qui [illegible] de [illegible] C'est le resultat de deux [illegible] l'un par l'autre.

PROFANE, [illegible] les lieux & des personnes [illegible] n'est pas [illegible] Qui traite [illegible] Dieu [illegible] ou [illegible] les Auteurs profanes. [illegible] profane.)

Profaneur, [illegible] Celui qui profane les choses Saintes [illegible] (C'est un profaneur insigne.) On dit aussi [illegible] même sens.

Profanation, *s. f.* Prononcez *profanacion*. [illegible] ner. (C'est une horrible profanation [illegible] qui merite d'être punie exemplairement.)

Profaner, *v. a.* Abuser des choses Saintes [illegible] violer des choses Saintes & Sacrées. (Profaner les choses Saintes. Les Etrangers ont autrefois profané le Temple de Jerusalem. Profaner l'Ecriture.)

† *Profaner.* En mal user. (Profaner le bien de Dieu.)

On dit aussi que l'on profane les sciences [illegible] parle devant des ignorans. C'est profaner une belle [illegible] de la matiere à un homme brutal.

PROFERER, *v. a.* Dire, prononcer quelque mot ou quelque parole. (Il ne sçauroit proferer aucun [illegible] en ne profera pas la moindre parole de part & d'autre [illegible] *Rom.*)

PROFES, *s. m.* Religieux qui [illegible] profession dans l'ordre [illegible] On dit aussi [illegible]

Profes. Terme de *Jesuite*. C'est celui qui a fait publiquement les trois vœux [illegible] l'essentiel de la Societé.)

Profes, [illegible] Ce mot, parlant de Jesuites [illegible] les [illegible] de son Ordre [illegible] le General [illegible] les Recteurs des Coleges & des Noviciats. [illegible] *de S. Ignace*, [illegible]

† * [illegible] en l'ordre des coteaux. [illegible] Cette façon de parler est plaisante, pour marquer un homme qui est connoisseur en matiere de bon vin, & qui peut dire, en les goûtant, ce vin est d'un tel coteau & ce vin [illegible] & le vin de ce coteau est le plus friand & le plus [illegible]

Professe, *s. f.* C'est celle qui aiant achevé le tems de son noviciat fait profession de vivre dans l'ordre qu'elle a embrassé. (C'est une professe. On dit aussi [illegible])

Professer, *v. a.* Faire profession [illegible] quelque art ou quelque [illegible] professe la Retorique, la [illegible] la Medecine, &c.)

Professeur, *s. m.* Celui qui [illegible] enseigne publiquement dans [illegible] professeur de Retorique, Professeur en Droit Canon, en Medecine. Professeur de [illegible] C'est un bon, un excellent, un habile, un savant professeur.)

Profession, *s. f.* Art, ou metier qu'on professe. (C'est une profession honorable. La profession [illegible] la plus independante de toutes les professions [illegible] profession que l'on n'estime pas [illegible] On trouve peu de gens qui soient contens de la profession qu'ils ont embrassée.)

* *Profession.* Ce mot se dit souvent au figuré [illegible] dit *Il fait profession d'être savant.* [illegible] savant. *Il fait profession de bel esprit* [illegible]

Profession. Terme de *Religieux* [illegible] fait [illegible] ses vœux [illegible] le noviciat [illegible] Religieux [illegible] Religieuse [illegible]

PROFIL, *s. m.* Terme de *Peintre*. C'est la veue de quelque [illegible]

entant qu'elle est oposée à ce qu'on apelle *plan*. (Ainsi on dit, le profil de la vile de Paris.) Le mot de *profil* signifie aussi *une tête veuë de côté*. (On dit une tête de profil; on dit mêmes une figure de profil. *Depiles, Conversations.*)

Profil de bâtiment. C'est l'élevation Géométrique & ortographique de quelque bâtiment.

Profil de forteresse. C'est la coupe imaginaire d'une place à angles droits pour marquer & réprésenter toutes les hauteurs des remparts, des murailles, des fossez, &c. *Felibien, Traité d'Architecture.*)

Profiler, v. a. Terme de *Peintre*. Faire les contours d'une figure. (Profiler une figure.) Monsieur de Piles qui se connoit parfaitement en peinture & qui en écrit fort bien n'aprouve pas le mot de *profiler*.

PROFIT, *s. m.* Ce mot vient du Latin *profectus*. Il signifie Gain. Utilité. (Avoir de grans profits. Faire des profits considérables. Mettre tout a profit. Chacun tire à son profit. Faire son profit de quelque chose. Cela tourne à votre profit.)

Profit. Il se dit des interets de l'argent.

* *Profit.* Terme de *pratique*. Un défaut emportant du profit, c'est à dire, gain de cause. Faire juger le profit d'un défaut.

† *Profitable, adj.* Utile. (Rien n'est plus *profitable* que la santé du corps & plus salutaire que celle de l'ame.)

Profiter, v. n. Tirer quelque gain, quelque profit, quelque interet. (Faire profiter son argent. Son argent profite.)

* *Profiter, v. n.* Tirer quelque avantage, quelque utilité, quelque profit. (J'ai sçu profiter de la maladie que j'ai euë. *Voit. l.* 31. Il vous doit profiter de tous les évenemens. *Mémoires de M. de la Roche Foucaut.*

* *Profiter.* Ce mot se dit des personnes & des plantes. C'est faire quelque progres. Croître (Ce fond n'est pas bon, les arbres n'y profiteront jamais. Profiter dans l'étude de la sagesse. *Ablancourt.*)

PROFOND, *profonde, adj.* Qui est creux. Qui a de la profondeur. (Un fossé profond de vint deux piez. *Ablancourt, Ar. l.* 1. Un abime profond. Un puits fort profond. Une cave profonde. La riviere est profonde.

Profond, profonde. Il se dit aussi de ce qui est étendu en long. (Une forêts profonde. Cette maison n'a guère de face, mais elle est fort profonde.)

* *Profond, profonde.* Grand Haut. Particulier. (On doit lire l'Ecriture avec un profond respect. *S. Cir.* C'est un homme d'une profonde érudition.)

* Le bruit de cent combas troubloit de nos bocages.
Le silence profond.

* *Etre dans un profond sommeil.* C'est à dire, être fort endormi.

Profond, profonde, adj. Ce mot en parlant de réverance, veut dire *grande & basse*. (Faire une profonde réverance.)

Profondément, profondement, adv. Il faut dire & écrire *profondément*. Avec profondeur. Bien avant. D'une maniére basse & humble. (Saluër profondément. Profondément enraciné. *Port Roial.*)

Profondeur, s. f. Maniére dont quelque chose est creux, enfoncé & profond. [On ne put passer le Tigre à cause de sa profondeur. *Ablancourt, Ret. l.* 4 *c.* 1. Cette canelure a trop de profondeur. *Perraut, Vitruve.*]

PROFUSION, *s. f.* Somptuosité. Largesse excessive. [Une grande profusion. Faire des profusions. Ce sont d'excessives profusions. C'est de la cour sont venuës ces profusions d'Orfines. *Vau. Quin. l. x c.* 1]

PROGRAMME, *s. m.* Mot qui vient du Grec, & qui se dit en parlant des actions publiques des Coleges. C'est un écrit qu'on afiche quelquefois & qu'on distribuë d'ordinaire, & qui contient le sujet de l'action, les noms de ceux qui la répresentent &c. (Faire un programme. Lire un programme.)

PROGRES, *s. m.* En Latin *Progressus*. Avancement. (Faire de grans progrés. Ne faire aucun progrés considerable.)

* Est ce là Madame, tout le *progré* qu'Achille a fait dans votre am ? *Racine, Iphigenie, acte 3, scene 6.*

Progrès. Terme de *Musique*. Quand les notes procèdent par des intervales desagreables & deffendus, cela s'apelle *mauvais progres*.

Progressif, progressive, adj. Terme de *Phisique*. Mouvement progressif, c'est à dire, par lequel on avance, & par lequel un corps est transporté d'un lieu à un autre.

Progression, s. f. Terme de *Phisique*. Mouvement qui porte en avant. [Les animaux ont un mouvement de progression, par lequel ils se portent d'un lieu à un autre.]

* *Progression.* Terme de *Mathemat.* Il signifie une suite de quantitez qui gardent entr'elles quelque sorte de raport semblable, & chacune de ces quantitez s'apelle Terme. La progression est une proportion suivie & continuée. Voiez *Proportion*. La progression Géometrique peut être augmentée & diminuée à l'infini. Mais la progression Aritmetique peut bien augmenter, mais non pas diminuër à l'infini.

PROHIBE, *prohibée, adj.* Ce mot est Latin & a un usage fort borné, il signifie *défendu*, & se dit en Terme *d'Eglise* particuliérement. [Se marier dans les degrez prohibez. *Maucroix, Schisme, l.* 3. Personne prohibée. *Le Mait.*]

Prohibition, s. f. Terme de *Palais*. Prononcez *proïbicion*. Défence. [Toute prohibition d'aliéner faite avec cause & en faveur de quelqu'un, emporte fideicommis. *Patru, plaidoïe* 12.]

PROIE, *s. f.* Ce mot se dit proprement des bêtes farouches. C'est tout ce que la bête farouche emporte & prend par force pour se nourrir. [Les lionceaux sortent dès le matin pour chercher leur proie. Loup qui emporte sa proie.]

* Je fus la *proie* de tous ceux que j'avois hais. *Téo. poës.* Se donner en proie à ses passions. *Vau. Quin. l.* 6. Les divisions les donnoient en proie à l'avarice des étrangers. *Ablancourt, Tuc. l.* 1.]

PROJECTION, *s. f.* Terme de *Chimie*. C'est une sorte d'opération Chimique qui doit être faite en petite quantité & à diverses reprises. Voiez *la pharmacopée de Charas*. Les Charlatans Chimiques apellent *poudre de projection*, une certaine poudre chimérique, & ils disent que si on en jette sur quelque quantité de metal imparfait comme le plomb, ou le cuivre, elle le change en un plus parfait, comme l'or & l'argent.

Projection. Terme de *Fondeur*. Jet de métal en sable, en cire, &c. (La projection de cette statuë a bien réussi.)

Projection. Terme de *Géographie* & de *Perspective*, &c. C'est une description sur un plan, dans une certaine vuë, selon la situation des corps, & tels qu'ils paroitroient si l'œil étoit placé dans un certain point. On fait dans une Mappemonde la projection des Cercles Meridiens & paralleles, tantôt par des lignes droites, tantôt par des lignes courbes. Dans la projection de la Sphère droite, le prémier Méridien sert d'horizon & tous les autres coupent les poles par des lignes obliques. Dans la projection de la Sphere paralele, l'Equateur sert d'horizon, les Meridiens sont décrits par des raions de ce cercle & les paralleles par des cercles concentriques.

† *Projecture, s. f.* Terme d'*Architecture*. Il se dit des saillies & avances que font diverses parties d'un bâtiment.

† PROLATION, *s. f.* Ce mot vient du Latin. Prononcez *Prolacion*. C'est un terme de *Musique*. C'est quand la voix fait sur une des cinq voielles de l'Alphabet, une *fusée*, c'est à dire, une durée de chant par une suite de plusieurs notes. Ce qui s'apelle aussi *Roulement*.

PROJET, *s. m.* Dessein. (Un beau projet. Faire de vains projets. Faire réussir un projet. *Memoires de M. de la Roche-Foucaut.*)

Projetter, v. a. Préméditer. Avoir dessein. (Ils résolurent d'éxécuter le dessein qu'ils avoient projetté. *Vaug. Quin. l.* 5. *c.* x. Vous conseillez vous sur cette immortalité que nous avions projetté de vous donner. *Voit. Poë.*)

Projetter. Terme Chimique. C'est faire la *projection* de quelque matiére. *Charas, pharmacopée, c.* 17.

† PROLIFIQUE, *adj.* Terme de *Médecin*. Ce mot est écorché du Latin, & il signifie qui a la force d'engendrer. (Il posséde en un haut dégré la vertu prolifique. *Moliere, Malade imaginaire.* L'enfant est engendré des semences *prolifiques* de l'homme & de la femme, qui sont reçuës & retenuës dans la matrice. *Mauriceau, tr. des femmes grosses.*)

† PROLIXE, *adj.* Ce mot est Latin & il ne se dit qu'en parlant de *discours*. Il signifie long, étendu, difus, & quelquefois ennuieux. (Un discours trop prolixe. Il est un peu prolixe dans ses discours.)

Prolixement, adv. D'une maniére prolixe & diffuse. (Il a parlé trop prolixement.)

Prolixité, s. f. Longueur de discours. (Quand on parle avec prolixité on ennuie souvent quoi que l'on dise de bonnes choses.)

PROLOGUE, *s. m.* Il y a de plusieurs sortes de prologues, mais en général on peut dire que le *prologue* est un discours qu'on

fait aux spectateurs & qui precede la composition de la pièce [illegible] Le prologue est [illegible] de tout le corps de la pièce, & on croit qu'il ne [illegible] On voit rarement aujourd'hui des prologues à la tête des pieces de theatre [illegible] que ces pieces ne soient des pieces à machine, ou des *opera*.)

* De ses rares vertus [illegible] un *prologue*.

Dep. [illegible]

PROLONGER, *v. a.* Differer. Etendre davantage. (Prolonger le tems. Prolonger la vie. *Ablancourt.* Prolonger les malheurs. *Ra*[illegible])

P[illegible] Ce mot se dit en *Termes de Mer* parlant de vaisseaux & de navires. Prolonger un vaisseau, un navire. C'est s'avancer contre un autre vaisseau pour le mettre flanc à flanc & venir vergue à vergue.)

Prolongation, *s. f.* Prononcez *prolongacion*. Augmentation de la durée de quelque chose. (Le bon regime contribuë [illegible] à la prolongation de la vie. Il a obtenu une prolongation de delai pour faire son enquête.)

PROMENADE, *s. f.* Action de la personne qui se promene. (La promenade est belle & agreable, elle est utile à la santé. Etre homme de promenade. Faire une petite promenade. Aimer la promenade.)

Promener, *pourmener*, *v. a.* Quelques uns disent *pourmener* mais mal. Le bel usage est pour *promener*. C'est aider à marcher. Mener doucement. (Promener un enfant.)

Promener. Ce mot se dit des chevaux. C'est les mener à la main tantôt fort doucement, & tantôt un peu plus fort (Promener un cheval. On dit aussi en terme de *Manege*. Promener un cheval entre les deux talons.)

* *Promener sa vuë* sur les objets. *Ablancourt.* C'est jetter sa vuë sur diferens objets.

Se promener, *v. r. Je me promène, je me suis promené, je me promenai.* Faire quelque promenade. (On se promène avec plaisir à la fraîcheur. Se promener en carosse. Se promener à cheval.)

Promener. Il se dit dans un sens neutre. Exemples.

* (*Envoyer promener quelque personne.* C'est la chasser & lui donner congé.

Faire promener quelqu'un. C'est lui donner la peine d'aler & de venir souvent. (Ce chicaneur [illegible] bien promener sa partie.)

Promenoir, *s. m.* Ce mot signifie le lieu où l'on se promene. (Un beau promenoir. Un agreable promenoir. Proche des [illegible] il y avoit des promenoirs publics. [illegible] *page* 184. [illegible] voir les promenoirs, en attendant l'heure [illegible] Les [illegible] de platanes [illegible] promenoirs sont [illegible] par l'air du zephire. *Sar.* [illegible])

PROMESSE, *s. f.* C'est tout ce qu'on promet. Engagement de parole qu'on donne à quelqu'un. (S'il est honnête homme de garder sa promesse, le provincial Gerard [illegible] honnête homme, il ne promet que pour tromper. Tenir sa promesse. Satisfaire à sa promesse. Vendre avec promesse de garantir. Faire une promesse de mariage à une fille.)

Promesse. Billet sous seing privé où l'on confesse devoir & où l'on promet [illegible] ou dans un tems une certaine chose ou une [illegible] à une personne. (Faire reconnoître une promesse en justice.)

† *Prometteur*, *s. m.* Ce mot emporte quelque sorte de mépris de celui dont on parle, & signifie *celui qui promet* beaucoup & legerement, & qui tient peu. (C'est un prometteur.)

† *Prometteuse*, *s. f.* Ce mot renferme quelque sorte de mépris de la personne dont on le dit & signifie celle qui promet beaucoup & legerement & qui tient peu. (C'est une franche prometteuse.)

Promettre, *v. a.* Il vient du Latin *promittere*. *Je promets, j'ai promis, je promis, je promettrai. Que je promette, que je promisse.* C'est donner & engager sa parole de faire, ou de ne pas faire [illegible] ou de ne pas dire quelque chose. (Nous [illegible] nos esperances & nous [illegible] *la* [illegible] Promettre une [illegible] tout ce qu'on peut promettre. Tenir ce qu'on promet.

Avant que de promettre il faut durement,
Et quand on a promis [illegible] la mort même.

Dav. [illegible]

Se promettre, *v. r.* [illegible] (Il se promettoit de couvrir les deshonneur de sa fille. *Patru*, [illegible])

* *Promettre beaucoup.* Donner de tous de grandes esperances. (C'est un enfant qui promet tout beaucoup, & c'est dommage qu'il soit mort.)

* *Promettre monts & merveilles.* Façon de parler proverbiale, qui veut dire promettre des choses extraordinaires, promettre plus qu'on ne peut faire.

* *Promission*, [illegible] en cette façon de parler. *La terre de promission*, [illegible] Canaan [illegible] & qu'il donna [illegible] On [illegible] à un païs abondant [illegible] une terre de promission.

PROMONTOIRE, *s. m.* [illegible] Latin *promontorium*. Terme de *Mer* qui signifie *cap*. [illegible]

PROMOTEUR, *s. m.* Terme [illegible] *promotor*. C'est l'Eclesiastique qui [illegible] que fait ce que le procureur du [illegible] Le *promoteur* est [illegible] pour [illegible] d'ofice contre les Eclesiastiques qui sont en faute [illegible] les droits, les libertez & les immunitez [illegible] *Traité de l'abus*, *liv.* 4 [illegible] la discipline eclesiastique, [illegible] des [illegible] leur devoir. [illegible]

Le promoteur [illegible] C'est celui qui [illegible] met en [illegible] fait leur devoir & en fait son rapport [illegible]

Promotion, *s. f.* Prononcez [illegible] Elevation d'une personne capable & d'un merite [illegible] Eclesiastique [illegible] & la consecration [illegible] Monsieur de Guiche fut la *promotion* à la charge de Maréchal de France.)

Prompt, *prompte*, *adj.* Il vient du Latin *promtus*. Prononcez *pron* & *pronte*. C'est à dire, [illegible] les honnêtes gens. Il [illegible] une main prompte à me soulager. *Racine*, [illegible])

Prompt, *prompte*, *adj.* Il se dit de choses qui passent vite. (Prompt comme un eclair, comme [illegible] comme le vent.

Il se dit aussi de l'esprit. Un esprit prompt, c'est à dire, vif & actif. L'esprit est prompt & la chair est foible.

Prompt, *prompte.* Qui se met aisément en colere. (Les Prompteux sont de bonnes gens, [illegible] sont fort prompts & un peu avares.)

Promptement, *adv.* Tout sur le champ. Soudainement. Diligemment. (Répondre promptement. Faire une chose promptement.)

Promptitude, *s. f.* [illegible] soudaine. Emportement à se fâcher. (La promptitude [illegible] Monsieur de [illegible] c'est un honnête homme, [illegible] a une promptitude [illegible])

PRÔNE, *s. m.* ou *prosne* [illegible] Instruction [illegible] d'un paroisse [illegible] la Predication. (Faire [illegible] Un prône court. Un prône touchant.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]

Le Curé [illegible] de son surplis avec l'étole [illegible])

† *Prôner*, *v. a.* Faire le prône. Faire des prônes. [illegible] tous les dimanches [illegible]

† * [illegible]

† * [illegible]

PRONOM, *s. m.* Terme de Grammaire [illegible] elle, en moi, toi, [illegible]
Le [illegible]
Le [illegible]
sont [illegible]

PRONONCER, *v. a.* Proferer, [illegible]

Prononcer. Terme de Palais. [illegible]

(Comme il étoit le chef de la justice, il présidoit, & on prononçoit à son nom. *Patru 1. plaidoié.*)

Prononcer. Terme d'Eglise qui se dit en parlant d'*excommunication* & qui signifie *fulminer.* (Prononcer une excommunication. *Evêc. c. 18*)

Prononcer. Terme de peinture. Marquer, spécifier, débrouiller & donner parfaitement à connoitre quelque partie d'une figure. [Prononcer une main, un bras, une epaule, &c.]

Prononciation, s. f. Dites *prononciacion.* Articulation distincte. Expression nette & distincte des mots & des paroles. (Mauvaise prononciation. Prononciation vitieuse. Une belle prononciation.)

Prononciation. C'est la cinquiéme partie de la *Retorique.* Elle consiste à régler si bien sa voix & son geste qu'ils servent à persuader l'esprit, & à toucher le cœur de ceux qui nous entendent. (La prononciation est si utile qu'on l'appelle ordinairement la premiere, la seconde & la troisieme partie de l'eloquence.)

PRONOSTIC, *s. m.* Il vient du Latin *prognosticum.* Prédiction. Présage. (Pronostic heureux, ou malheureux. Pronostic fâcheux. Ce fut un pronostic de sa mort. *Ablancourt. Ar. l. 7.*)

† *Pronostiquer, v. a.* Predire. Deviner. (Il a pronostiqué ce qui est arrivé. C'est un fou qui se mêle de pronostiquer.)

* *Pronostication, s. f.* Prononcez *pronosticacion.* Prediction qu'on fait par l'observation des pronostics. (Il a fait plusieurs pronostications.)

* *Pronostiqueur, s. m.* Celui qui fait des pronostications. (La plupart des Pronostiqueurs sont des Charlatans.)

PROPAGATION, *s. f.* Il vient du Latin *propagatio.* Prononcez *propagacion.* Multiplication qui se fait par le moien de la generation. (Il a les qualitez qui faut pour la propagation. *Moliere, Malade, imaginaire.* La nature tend à la propagation de l'espèce. *Bernier philos. T. 3.* L'amour des femmes est nécessaire pour la propagation du genre humain. *Abl. Luc. T. 2. Amours.*)

* PROPENSION, *s. f.* Ce mot est Latin, & ne se dit qu'en termes de Philosophie. Il signifie *inclination, penchant.* (La Propension naturelle au mal.)

PROPHÈTE, *s. m.* Celui qui prophetise. (Les grands & les petits prophètes. Quiconque veut prêcher avec fruit & avec force doit lire sans cesse les Prophètes & méditer avec atention sur la maniére dont ils touchent & enlèvent l'esprit & le cœur. Un Prophete n'est sans honneur qu'en son païs. C'est un *profete de malheur,* C'est à dire, un méchant prophète & qui ne voit pas bien dans l'avenir.)

Prophéteſſe, s. f. Celle qui prédit. Qui devine. Qui prophétise. (Il y avoit des gens qui etoient d'intelligence avec la prophéteſſe. *Maucroix, Schisme, liv. 3.*)

Prophétie, s. f. Prononcez *profécie.* Prédiction. Chose prédite par un prophète. (Les propheties sont toujours un peu obscures.)

Prophétique, adj. Qui prophetise. Qui devine. (Mon art est prophétique. *Mai. poe.*

Ecoute, badin chimérique,
Ce qu'une langue prophetique
Dit au ventre qui t'a porté. *Mai. poëſ.*)

Prophétiser, v. a. Prédire. Dire qui doit arriver. (Il a prophétisé le malheur qui est arrivé.)

PROPICE, *adj.* Il vient du Latin *propitius.* Il signifie favorable & il régit le Datif. [Le Ciel est propice à ses vœus. *S. Cir.*

Et pour rendre à tes vœux tout l'Olimpe *propice.*
Il ofre seulement. [illegible]
Fasse le juste Ciel propice à mes désirs.
Que ces longs cris de joie étoufent vos soupirs.
Corn. Pompee. a. 5. sc. 5.)

Propitiation, s. f. Prononcez *propiciacion.* Terme qui a son usage dans les *matiéres de pieté.* On dit. (Un *sacrifice de propitiation.* C'est à dire, sacrifice qui nous rend Dieu favorable.)

Propitiatoire, adj. Qui sert à rendre propice. (Un sacrifice propitiatoire.)

Propitiatoire, s. m. Ce mot est de l'Ecriture Sainte, & il se dit dans des matiéres de pieté & de Religion. C'etoit chez les Anciens Juifs, la couverture de l'Arche, revetue de lames d'or par dedans & par dehors. *Bern. Savon Dict. Eclef.* Mais aujourdui comme Jesus-Christ s'ofre à Dieu pour nous dans l'Eucaristie, cette oblation est cause que Dieu nous devient plus propice, & pour cela nous l'apellons *Propitiatoire. Bossuet, Doctr. de l'Eglise, ch. 14.*

PROPORTION, *s. f.* Prononcez *proporcion.* Raport. Convenance. (Cet ouvrage a peu de proportion avec la grandeur de vos lumiéres. *Vaugelas, Remarques.* Nous ressentons nos biens & nos maux *à proportion* de notre amour propre. *Mémoires de Monsieur le Duc de la Roche Foucaut.* C'est à dire, selon le raport de l'amour propre que nous avons.)

Proporcion. Ce mot se dit en *peinture.* C'est une justesse des mesures convenables à chaque objet par raport des parties entre elles, & de ces mêmes parties avec leur tout. Ce mot de *proportion* se dit ordinairement du corps humain. (Pour bien dessiner il faut savoir les *proportions* & c'est dans ce sens que les *proportions* sont une partie de la peinture qu'on apelle *dessein. De Piles, Conversations.*)

Proportion. Ce mot se dit en *Architecture.* C'est le raport que tout l'ouvrage a avec ses parties & celui qu'elles ont separement à l'idée du tout suivant la mesure d'une certaine partie. *Perraut, Abrégé de Vitruve, page 38. La proportion* en un mot est ce qui fait l'assemblage de toutes les parties & qui en rend l'aspect agreable à cause de la justesse qui se trouve entre les choses.

Proportion. Terme d'Aritmetique, de Geométrie, & de Musique. Il y a particulierement trois sortes de proportions. La proportion *Aritmétique.* La proportion *Geometrique* & la proportion *Harmonique.* La *proportion Aritmétique* consiste en ce qu'il y a même difference entre deux nombres qu'entre deux autres nombres. *La proportion Géométrique* consiste en ce qu'il y a une même *raison* entre deux nombres, ou autres quantitez. Lors que la proportion continue entre plusieurs nombres ou quantitez on la nomme *progression.* La *proportion Harmonique* est entre trois nombres lors qu'il y a même raison du premier au troisieme que de la différence du premier & du second à la difference du second & du troisieme.

Proportionnel, proportionnelle adj. Terme d'*Aritmétique* & de *Géométrie.* Qui a de la proportion & du raport. (Lignes proportionnelles. Nombres proportionnels. Une ligne moienne proportionnelle entre deux autres lignes. Le probléme de deux moiennes proportionnelles entre deux quantitez données n'a pas été trouvé Geométriquement & on ne le peut faire que mecaniquement. Les côtez homologues des Triangles semblables sont proportionnels.)

Proportionnellement, adv. D'une maniére proportionnelle. (Toute ligne droite tirée dans un Triangle à la base coupe les côtez proportionnellement.)

Proportionnément, adv. Avec proportion. Par raport. (Proportionnément à la capacité du peuple, *c'est à dire,* d'une maniere que le peuple le puisse comprendre.)

Proportionner, v. a. Prononcez *proporcionné.* C'est ajuster, Egaler. Faire qu'il y ait de la proportion entre les choses. (Il faut, autant qu'il est possible, proportionner les choses. Proportionner la recompense au travail.)

Proportionné, née, adj. Qui est fait avec proportion. (Un corps, ou un bâtiment bien, ou mal proportionné.)

PROPOS, *s. m.* Discours. Quelques paroles écrites, ou non. (Elle étoit outragée des propos injurieux qu'on tenoit d'elle. *Mémoires de la Roche-Foucaut.* J'ai jetté des propos de guerre pour voir si n'aprendrai rien. *Le Comte de Bussi.* Trouvez bon que je trouble votre repos par quelque propos. *Voiture, poëſ.* Les doux propos & les chansons gentilles gagnent les filles. *Sarasin poëſ.*)

Changement de propos réjouit l'homme. Espèce de Proverbe.

De propos délibéré, adj. C'est à dire, A dessein. De dessein formé. (Cela s'est fait de propos déliberé.)

A tout propos, adv. A tout moment. [Il parle de sa bravoure à tout propos & il ne voit pas qu'on se moque de lui. A tout propos vous faites le bigot. *Voiture, poëſ.*)

A propos, adv. Dans l'ocasion, le moment & le tems favorable. D'une maniére juste & qui quadre avec quelque chose dont il est question. (Il ne jugea pas à propos de rien entreprendre. *Ablancourt, Ar. l. 1.* Il crut qu'il étoit *à propos* de presser vivement l'afaire. Il est venu *tout à propos* pour être de la partie. Il fit venir cela *à propos.*)

Hors de propos. Mal à propos. C'est à dire, A contre-tems. (S'ofrir à quelqu'un mal à propos. *Voiture Poësies.* Il ne peut soufrir une joie si *hors de propos. Le Comte de Bussi.* Vous nous interrompez par des histoires hors de propos. *Pascal, l. 6.*)

PROPOSANT, *s. m.* Terme qui se dit en parlant de *jeunes Téologiens de la Religion.* C'est un jeune homme qui étudie en Teologie, qui

qui propose des dificultez, qui en résoud, soutient, argumente & fait tous les autres exercices qu'il faut faire pour se rendre capable d'être Pasteur. (C'est un jeune Proposant qui a de l'esprit. A Monsieur un tel Proposant en Teologie.)

Proposant, part. Qui propose.

Proposer, v. a. Faire la proposition d'une chose. Dire, exposer une chose pour en déliberer. (Proposer une dificulté. On lui a proposé de fort bons partis qu'il a refusez. Il proposa la [illegible]. *Ablancourt, Ar. livre 1 chapitre 9.* [illegible] lui proposa d'ouvrir la cassette. *Le Comte de Bussi.*)

Proposer. Déliberer. Avoir quelque dessein. (L'homme propose, & Dieu dispose.)

Proposer des prix. C'est ofrir & promettre des prix & des recompenses à ceux qui feront le mieux en quelque sorte d'exercice de corps ou d'esprit. (On propose des prix pour l'Eloquence, pour la Poësie, pour l'explication des Enigmes, &c. On proposoit des prix aux jeux Olimpiques.)

Proposition, s. f. Prononcez *propofision.* Jugement par lequel on afirme, ou on nie. (Une proposition claire. Une proposition obscure, embarassée, embrouillée. Condanner une proposition. Examiner une proposition.)

Proposition. Tout ce qu'on dit, ou qu'on a ordre de dire à une personne pour l'engager à quelque chose qui regarde ordinairement ses interêts. (Elle aprouva la *proposition* que je lui fis de se l'aquerir. Cette proposition lui étoit assez avantageuse pour la recevoir. *Memoires de la Roche Foucaut.* Il rejetta la proposition qu'on lui fit. *Ablancourt.* Il écouta la proposition qu'il lui fit.)

Proposition. Terme de *Logique.* C'est l'une des trois parties d'un Silogisme, qui sont la majeure, la mineure & la conclusion. Les parties d'une proposition sont le sujet, l'attribut & la copule.

Proposition. Terme de *Geometrie.* C'est une vérité qu'on prouve par demonstration. (Les Propositions d'Euclide sont claires & certaines. Il y a deux sortes de Propositions, savoir les Theoremes & les Problemes.)

Pain de proposition. Voiez *Pain.*

PROPRE, *s. m.* Mot de *Logique.* C'est un attribut qui apartient à l'essence d'une chose, comme *risible* est le *propre* de l'homme.

Propre. Terme de Palais. Voiez *plus bas.*

Propre, adj. Particulier. Qui convient particuliérement. (La magnanimité est la vertu propre des Héros. *Ablancourt.*)

Propre, adj. Qui a de la disposition à une chose. Qui a de l'aptitude pour reüssir en une chose. (Il est propre à la guerre, ou pour la guerre.)

Propre. Ce mot se dit des choses & signifie bon & tel qu'il doit être pour quelque chose. (Fruit propre à confire. Tabac propre à mâcher. Vertu propre à prêcher.)

Propre. Ce mot signifiant *net, ajusté,* se dit des choses & des personnes. (Une chambre fort propre. C'est une fille trop propre. Chapelain & Vaugelas étoient les Auteurs les moins *propres,* qui peut être aient jamais été.)

Propre. Ce mot se dit en *Termes de Palais.* (Exemple. Il en est responsable en son propre & privé nom. Le mot de *propre* en *Terme de Palais* se prend substantivement aussi, & veut dire *heritage.* Il y a le propre naturel & le propre conventionnel.)

* *Propre.* Ce mot se dit des *dictions particulieres,* & veut dire qui convient, qui est particulier & proprement ataché à une chose. (Savoir les mots propres des choses. Se servir de mots propres.)

L'amour propre. C'est l'amour qu'on se porte à soi même. (*L'amour propre* est le plus grand de tous les flateurs.)

Nom propre. C'est le nom qui distingue une personne d'une autre & qui lui est particulier. (C'est son propre nom.)

Proprement, adv. D'une maniere agreable & propre. D'une maniére honnête & raisonnable. (Etre vêtu fort proprement. Faire proprement le poil. Etre meublé fort proprement.)

Propret, proprette, adj. Ce mot se dit des *personnes,* & signifie qui a une propreté etudiée. (Abbé propret. Elle est proprette.)

Propreté, s. f. C'est le soin qu'on a de la netteté & de la bienseance en ce qui regarde les meubles & les habits. *Vaug. Rem.* (Les Dames aiment la propreté. C'est une [illegible] beaucoup de propreté. La propreté est louable, agréable, aimable, charmante, engageante, & la propreté [illegible] un honnête homme. C'est par la complaisance & la propreté que l'Amour fait les aproches du cœur des belles.

Qui néglige la propreté
Semble négliger la Maitresse. *Le Sieur Bris.*
Tous les honnêtes gens aiment la propreté.)

PROPRIETAIRE. Voiez *plus bas.*

Propriété, s. f. C'est la vertu, la force & [illegible] de quelque herbe. *Vaug. Rem.* (La propriété de la mandragore est de faire dormir.)

Propriété. Ce terme en parlant de *mots* veut dire la propre & la naturelle signification des mots. (Savoir la propriété des mots.)

Propriété. Droit qui apartient *en propre* & absolument à une personne sur quelque bien, sur quelque charge ou ofice. Droit qui apartient *en propre* à quelqu'un. (La propriété du commandement est inseparable du Souverain. La vraie propriété des ofices & des benefices est de droit public. Voiez *Loyseau, Traité au pouvoir des ofices.*)

Proprietaire, s. m. & f. Ce mot est *masculin* quand on parle d'un *homme* & *feminin* quand on parle d'une *femme.* Il signifie celui, ou celle qui possede en propre. La personne qui possede en propre un fonds, un héritage, ou autre [illegible]. (Le proprietaire est obligé aux grosses reparations des [illegible]. Les Beneficiers, ni les Evêques ne sont ni les proprietaires, ni les maitres, mais les dispensateurs des biens de l'Eglise. *Le Pere Tomassin, Discipline de l'Eglise, 1. partie, c. 4 [illegible].* La proprietaire est assignée. *Le Mait.*)

PRORATA. Paier au prorata de &c. Ce mot est purement Latin & ne se dit qu'en fait de comptes.

PROROGATION, *s. f.* Prononcez *prorogasion.* Terme écorché du Latin. C'est le tems qu'on donne par de là le tems préfix. (Henri second prend pour sa personne un indult de prorogation du concordat. *Patru, plaidé 4.* Arrêt du Conseil qui porte prorogation pour le cours des especes.)

Proroger, v. a. Mot écorché du latin. C'est donner du tems par delà le prefix. (On a prorogé le tems de son [illegible]. Le Roi d'Angleterre a prorogé le Parlement de trois mois.)

PROSCRIPTION, *s. f.* Prononcez *proscripsion.* Ordre que donne une puissance superieure de tüer quelque personne que cette puissance supérieure hait avec promesse de récompenser celui qui tüera, ou lui aportera la tête de cette personne. (Les diverses *proscriptions* avoient emporté les plus courageux. *Ablancourt.*)

Proscrire, v. a. Mettre à prix la vie de quelqu'un. Mettre à prix la tête d'une personne. Donner pouvoir de tuer un ennemi avec promesse de recompenser celui qui le tuera. (Silla *proscrivit* les plus honnêtes gens de Rome.)

* *Proscrire un mot.* *Patru, pl. 2.* C'est le bannir, le condanner.

Proscrit, s. m. Celui dont on a mis la tête à prix. (On mettoit la tête des proscrits au [illegible].)

PROSATEUR, *s. m.* Mot qui vient [illegible] & qui veut dire *celui qui écrit en prose.* [illegible] en notre langue. On ne dit pas Monsieur d'Ablancourt [illegible] un excellent *prosateur,* [illegible] un homme qui écrivoit bien en prose. Voiez le mot de *prosateur* dans les nouvelles remarques du Pere Bouhours. La remarque qu'on fait sur ce mot est plaisante.

Prosaïque, adj. Qui sent la prose. (Stile prosaïque. Ces vers sont trop prosaïques.)

Prose, s. f. Ce mot se dit [illegible] & veut dire tout ce qui n'est pas vers. Le mot de [illegible] à point de [illegible] la *prose* de d'Ablancourt est [illegible], celle de [illegible] claire & chatiée. Ecrire en prose. [illegible] a pour s'exprimer que la prose ou les vers [illegible] dire quelque [illegible] d'assez plaisant sur le [illegible] au Gentilhomme [illegible].

Prose. Terme d'Eglise. [illegible] C'est un chant [illegible] en [illegible], qui est [illegible] qui renferme quelque louange. [illegible] & plein d'harmonie. ([illegible] du tems [illegible] a fait plusieurs proses [illegible] que quatre [illegible] en [illegible]. La prose [illegible].)

PROSELITE, *s. m.* Terme qui [illegible] en parlant de [illegible]. C'est [illegible], qui est nouvellement converti. ([illegible] prosélite. *Patru, plaidoié 15.*)

Prosodie, *s. f.* Mot qui vient du Grec. C'est la mesure des silabes & le tems qu'on doit être à les prononcer. (Etudier la prosodie. Savoir la prosodie.)

Prosopopée, *s. f. Terme de Rétorique.* Mot qui vient du Grec. C'est une figure qui consiste à faire parler une personne. Elle consiste aussi à faire parler Dieu, un Ange, ou autre esprit celeste, quelque vertu, quelque vice, & même quelque vile, ou province. Il y a deux *prosopopées*, une *directe*, & l'autre *indirecte*. On ne se sert parmi nous de la *prosopopée* qu'avec beaucoup de retenuë, & même elle doit être fort courte.

Prospere, *adj.* Favorable. Propice.

(Que Mars vous soit *prospère*
Comme j'espère
Il est des combâs
Où ce Dieu ne préside pas. *Segrais, Chanson 6.*)

Prospérer, *v. n.* Etre heureux de plus en plus. (Ses afaires prospèrent. *Voiture, lettre 82*

Ce qu'elle avoit fait prospérer
Tombe du faîte au précipice. *Malherbe, poësies, liv. 3.*)
Il ofense quand il veut plaire
Cependant il gagne, il prospère.
Richelet poësies.)

Prospérité, *s. f.* Bon-heur. Bonne fortune. (Prendre part aux prospéritez de quelqu'un. *Voit. l. 32.* Etre dans une grande prosperité. La prosperité corromt aisément les meilleurs naturels. *Vaugelas. Quin. l. x.*)

Prosternation, *s. f.* Ce mot est imité du Latin. Prononcez *prosternacion*. C'est l'abaissement d'une personne jusqu'aux genoux d'une autre qu'elle supplie. (Il est dans une humble prosternation.)

Se prosterner, *v. r.* Il vient du Latin, *se prosternere*. Se jetter aux piez de quelqu'un pour le suplier de quelque grace particuliére. (Se prosterner aux piez du Roi.)

Prostituër, *v. a.* Ce mot se dit ordinairement en parlant des personnes du séxe. C'est mettre dans le déreglement. C'est livrer une femme, ou fille à quelque homme, afin que cet homme en abuse & prenne avec elle tous les plaisirs de la chair. (Elle a été punie parce qu'elle avoit prostitué sa fille.)

* *Prostituer son honneur.* C'est ne faire point de cas de son honneur & l'abandonner en faisant des friponneries & des lâchetez.

Se prostituer, *v. r.* S'abandonner à une vie infame & déreglée. (C'est une malheureuse qui se prostituë dans sa jeunesse.)

Prostitution, *s. f.* Prononcez *prostitucion*. Déreglement de vie. C'est un abandonnement illégitime que fait une fille, ou femme de son corps à une personne, afin que cette personne, prenne avec elle des plaisirs défendus. (Etre dans une honteuse prostitution. Ce n'est ici qu'une infame prostitution. *Patru, plaidoïé 11.*)

Protais, *s. m.* Nom d'homme. (Saint Protais)

Protase, *s. f.* Ce mot est Grec. Terme de Poësie. C'est la prémiére partie d'un Poëme Dramatique, qui explique le sujet de la piéce.

Protecteur, *s. m.* Prononcez ce mot comme il est écrit. Il vient du Latin & il signifie. Défenseur. Celui qui protège, defend & apuie les interêts d'une personne de quelque vile, ou de quelque Etat. (Ardent protecteur. Puissant protecteur. Se faire un protecteur. Avoir un puissant protecteur. Cromvvel prenoit le titre de Protecteur d'Angleterre. Les pauvres Muses, qui sont savantes, mériteroient bien d'avoir un favorable protecteur; mais, helas! elles ont beau chercher, elles n'en trouvent point: leurs adorables protecteurs sont morts.)

Protection, *s. f.* Prononcez *proteccion*. Défence. Apui. (Rechercher la protection de quelqu'un. *Ablancourt, Tuc.* Prendre la protection de ses vassaux. *Ablancourt, Tuc. l. 1.* Je suis en la protection d'un des plus braves hommes du monde. *Voiture, l. 40.* Vous n'aviez pas raison de prendre sa Protection contre moi. *Voiture, l. 50.* Prendre quelqu'un en protection. *Voiture, l. 9.*)

Protectrice, *s. f.* Celle qui protége. Celle qui prend en sa protection. (Il sacrifia à Pallas protectrice du lieu. *Abl. Ar. livre 1.* En 1569. aux troisiémes troubles de la Religion, la Reine Jane d'Albret se declara Protectrice du parti Huguenot. *Perefixe, hist. de Henri 4.*)

Proteger, *v. a.* Ce mot & les précedens viennent du Latin. Donner protection. Apuïer. Defendre. (On doit protéger les gens de bien.)

Protêt, *protest*, *s. m.* Terme de *Marchand*. On écrit *protêt*, ou *protest*, mais on ne prononce pas l'*s*. C'est un acte qu'on fait faute d'acceptation, ou de paîment de lettre de change. (Il faut faire faire le protêt par les Notaires & leur en faire garder la minute.)

Protestant, *s. m.* Celui qui suit les sentimens de Luther. Qui est Lutherien. (L'armée des Protestans fut défaite. Les Protestans sont puissans en Alemagne. Ils ont eté apellez *Protestans* parce qu'ils protesterent publiquement d'apeler des decrets de l'Empereur à un Concile general. Voiez *Fra Paolo, Hist. du Concile de Trente.*)

Protestant, *protestante*, *adj.* Qui est Lutherien. (Les Princes Protestans. Elle est Protestante.)

Protestant, *part.* Qui veut dire *qui proteste*.

Protestation, *s. f.* Prononcez *protestacion*. C'est un engagement de paroles qu'on fait à une personne, par lesquelles on lui promet & on l'assure de quelque chose. Assurance. Promesse. Sorte de serment. (Protestations belles, grandes, nouvelles, amoureuses. Il lui fit de nouvelles protestations d'amour, mais à force d'en vouloir faire de trop grandes & de trop belles il en fit d'impertinentes. *Scaron, Nouv.*)

Protestation. Ce mot se dit en terme de *Palais*. Déclaration que l'on fait dans les formes & où il faut. (Il fait ses protestations au grefe. Il a fait sa protestation devant Notaire)

Protester, *v. a.* Promettre quelque chose avec serment. (Il lui avoit protesté de ne l'abandonner jamais. Je lui ai protesté que je le servirai en toute rencontre. Je lui ai protesté ce que je vous di & je tiendrai ma parole.)

Protester. Ce mot se dit en terme de *Palais*. (Exemples, Protester de violence chez un Notaire. Protester de tous dépens, dommages & intérêts. C'est déclarer qu'on prétend tous dépens, dommages & interêts contre quelqu'un.)

Protester. Ce mot se dit entre *Marchands* en parlant de lettres de change. (Protester une lettre de change.]

Protocole, *s. m.* C'est un livre qui contient tous les actes des Notaires. (Savoir le protocole.)

Protonotaire, *s. m.* C'étoit autrefois le prémier des Notaires de la Cour des Empereurs & des Papes. C'étoit aussi une maniére de Sécrétaire; mais aujourdui c'est un Oficier de Cour de Rome fort privilégié qui reçoit les actes des Consistoires publics & les expédie en forme quand il en est requis. C'est lui qui reçoit les testamens des Cardinaux, & fait les informations de vie & de mœurs. Beurrier, *antiquitez des Célestins, ch. 5,* dit que les Saints Peres instituérent les Protonotaires.

† **Prototipe**, *s. m.* Vieux mot qui vient du Grec, & qui veut dire modelle. (C'est un Prototipe de sagesse. *Abl. Luc.*)

† **Prou**, *adv.* Vieux mot qu'on dit quelquefois en riant & qui veut dire Beaucoup. Fort. Assez. Trop. (Je le connoi prou.

Pour Dieu ne prenez point de vilaine figure,
J'ai *prou* de ma fraieur en cette conjoncture.
Moliere.)

Proüe, *s. f.* C'est l'avant du vaisseau. La partie du vaisseau qui s'avance la prémiére en mer. (*Voir par prouë.* C'est voir devant soi. *Donner la prouë.* C'est prescrire la route qu'on doit tenir.)

Proveditеur, *s. m.* C'est un Magistrat considérable de la République de Venise. Il y a deux sortes de *Proveditеurs*. Le Provéditeur du commun, & le provéditeur de mer. Le *Provéditeur du commun* est un Magistrat de Venise qui est à peu près la même chose que *l'Edile* des Romains, que les *consuls* de Languedoc & les *Echevins* des autres païs de France. Le *Provéditeur de mer*, c'est un oficier dont l'autorité s'étend sur la flote lorsque le général est absent. Voiez *Amelot, Hist. de Venise*.

Provende, *s. m.* Prononcez *Provande*. Ce sont des pois de l'aveine, de la vesce, &c. qu'on mêle ensemble & qu'on donne aux brebis & aux moutons. (Donner de la provende aux brebis. Cette provende est bonne.)

Provenir, *Verbe neutre passif.* Ce mot se dit ordinairement des choses & veut dire Venir. Deriver. (Cela provient de là. Son malheur est provenu d'ailleurs.)

Provenant, *provenante*, *adj.* Qui provient, qui dérive. Les Notaires disent. Les enfans provenans de ce mariage, &c.

Proverbe, *s. m.* Sorte de sentence où le vrai se trouve ordinairement & qui a quelque chose de simple & de naturel (Il faut assaisonner

assaisonner les proverbes quand on s'en veut servir. Relever un proverbe. Dire des proverbes. Il n'y a guere que le peuple qui *parle proverbe*.

Cloris ne jouë à rien si ce n'est au proverbe. *Sar. poës.*

Un commun proverbe. Un ancien proverbe.)

Le livre des *Proverbes* de Salomon, qui est dans l'Ecriture Sainte contient les Sentences de Salomon.

***Proverbial, proverbiale,** adj.* Qui tient du proverbe. (Oter aux proverbes ce qu'ils ont de proverbial. Façon de parler proverbiale. *Abl.*)

***Proverbialement,** adv.* D'une maniére proverbiale. Cela est dit proverbialement.)

***Proverbialement,** adv.* Comme on fait ordinairement. A la maniére ordinaire.

(Si Cloris le vouloit, nous joüirions bien tous deux,
Proverbialement, à baise-moi gendarme.
Sarasin, poësie.)

† PROÜESSE, *s.f.* Ce mot signifie *action de valeur*. Action de cœur. Action de vigueur, & a été emploié en un tens fort sérieux par un bel esprit de l'Académie, mais n'en déplaise à ce bel esprit, le mot de *proüesse* n'est plus guere en usage qu'en riant & dans le burlesque. [Il fatigue les gens à force de raconter ses proüesses. Il fit des *proüesses* à coup de poing. *Scar. Rom.*

† * Voiant que toutes ses *proüesses* amoureuses ne lui servoient de rien, il gagna par des présens un esclave Négre. *Scaron, Nouv.* Quelque ardeur qui vous presse ne faites pas tant de proüesses. *Voit poës.*]

PROVIDENCE, *s.f.* Dieu. Sagesse éternelle. (Ils atendoient en crainte les ordres de la Providence. *Patru, plaid.* 3. Il faut se soumettre aveuglément aux ordres de la Providence. *S. Cyran.*)

PROVIN, *s.m.* Terme de *Vigneron*. Branche de sep qu'on couche dans une fosse & qu'on couvre de terre, faisant sortir le bout de cette branche hors de terre pour produire un nouveau sep. (Faire des provins.)

Provigner, v.a. Terme de *Vigneron*. Faire des provins. (Provigner la vigne.)

† * *Provigner, v.n.* Multiplier. (Ces oiseaux provignent fort. *Voit. poës. Epitre à Monsieur de Coligni.*)

PROVINCE, *s.f.* Les Anciens Romains apeloient *Province* tout le païs qui étoit hors de l'Italie, & que les armées Romaines avoient conquis. (Ainsi on dit, les Romains reduisoient en *Province* toutes leurs conquêtes.)

Province. On apelle aujourdhui de ce nom une certaine étenduë de pays où il y a des viles & des vilages & qui est gouvernée au nom du Souverain par un Gouverneur particulier. (Monsieur le Prince est Gouverneur de la Province de Bourgogne. Monsieur de Montausier est Gouverneur de la Province de Normandie. La France est divisée en plusieurs Provinces.)

Province. Terme de *Religieux*. Nombre de Couvens qui sont dans une, ou plusieurs provinces de France & qui sont gouvernez par un Religieux qu'on apelle *Provincial*. Ce mot de *province* en ce sens se prend du lieu où est le principal Convent du Saint qui en est titulaire, ou de la province de France où sont les Couvens. (Ainsi un Augustin dira, je suis de la province de Lion. Je suis de la province de France, ou de la province de Saint Guillaume.)

Province. Terme d'*Eglise*. C'est toute l'étenduë de la jurisdiction d'un Metropolitain en y comprenant tous ses sufragans. (Le Metropolitain convoqua un Concile pour régler son diocese & sa province.)

***Provincial, provinciale,** adj.* Qui est de province. (Ils méprisent les vers qui sont nez d'une plume provinciale. *Mai. poësies.* Monsieur Tiercelin est gentil, mais il est provincial. *Scarron, Lettre à Costar.*)

Provincial, s.m. Qui est de province. (Quelque éfort que fassent les Provinciaux pour bien parler ils se sentent toujours de la province. Les provinciaux sont la plus incommode nation du monde. *Scaron, 1. part. ch.* 8.)

Provincial. Terme de *Religieux*. C'est le Religieux qui est le chef des Religieux de sa province, & qui met & change des Religieux comme il lui plait. (Un Religieux ne peut changer de Couvent sans la permission de son Provincial.)

PROVISEUR, *s.m.* Ce mot se dit principalement en parlant de *Sorbonne*. C'est une dignité à vie, dont la fonction consiste à protéger la maison de Sorbonne & en avoir soin. Le Cardinal de Richelieu étoit *proviseur de Sorbonne* & aujourdhui c'est Monsieur l'Archevêque de Paris qui l'est.

Proviseur. Ce mot se dit aussi en parlant de certains Coléges de Paris, & signifie celui qui prend le Colége sous sa protection, qui en apuie les interêts & qui en regle les afaires les plus importantes.

PROVISION, *s.m.* [illegible] de choses necessaires pour quoi que ce soit. (Faire provision de [illegible] provision de bois pour tout l'hiver. Faire les provisions pour toute l'année.)

Provision. Ce mot se dit en parlant d'ofices civils. Ce sont des lettres scellées & tirées du [illegible] de la grande Chancelerie de France par lesquelles le Roi declare qu'étant informé de la capacité d'une personne, il donne à cette personne l'ofice vacant pour en jouir dans tous les droits avec ordre à ceux à qui il apartient de recevoir cette personne dans la charge dont il est pourveu. (Les provisions sont les [illegible] des ofices. Il n'y a que le Roi qui puisse donner les provisions des ofices. Voiez *Loiseau*.)

Provision. Terme de *Matiére bénéficiale*. Titre qu'on acorde à un Ecclesiastique capable, en vertu duquel il posséde un benefice. (Il y a une *provision* [illegible] & une *provision en commande*. Obtenir des provisions. Avoir des provisions. On ne reçoit point en France des provisions du Pape [illegible] ne sont acordées sur une supilque. *Maffac, I. [illegible] au Droit Ecclesiastique, c.* 19.)

Provision. Terme de *Palais*. C'est une adjudication d'une certaine somme de deniers en vertu de laquelle un creancier doit recevoir en donnant caution une somme qu'il a demandée. (La provision se donne pour pension, aliment, medicament, remboursement & poursuitte de procés. *Pongean, Traité de la procedure.*)

Provisionnel, provisionnelle, adj. Qui regarde la provision. Qui se fait par provision. (Cas provisionel. Matiere provisionnelle.

Provisionnellement, adv. Par provision. Cette afaire n'a été jugée que *provisionnellement*, & non pas definitivement.)

PROVOCATION, *s.f.* Action par laquelle on provoque.

Provoquer, v.a. Exciter, Obliger, Contraindre quelcun, le premier à faire, à entreprendre, ou à dire quelque chose. (Celui que je suis venu chercher m'a provoqué lui même au combat. *Vaug. Q. l.* 3. *c.* 6.)

PROUVER, *Prouver, v.a.* Quelques uns disent *prouver*; mais ordinairement on dit & on écrit *prouver*. (Prouver une proposition. L'orateur doit *prouver* les points de la division de son discours.)

PROXIMITE, *s.f.* Lieu proche. Voisinage. (La proximité du lieu favorisoit leur soin.)

Proximité. Degré de parenté fort proche. (Cela marque la reverence que les hommes doivent à la *proximité* que le sang établit entre eux. *Port-Roial.*)

PRU.

PRUDE, *adj.* Qui a de la prudence de la sagesse. (Il est prude. Elle est prude. On dit aussi *[illegible]*. C'est un prude. C'est une prude.)

† *Pruderie, s.f.* Ce mot se dit proprement des *femmes* & veut dire une sorte de fausse sagesse. [illegible] de prudence & de sagesse. (C'est une pruderie [illegible]. *Moliere.* La pruderie n'a jamais eu de [illegible] esclaves. *Des jardins.*)

PRUDENCE, *s.f.* Prononcez *prudance*. Ce mot se dit proprement des *hommes*. C'est la regle des actions [illegible]. (La prudence est une vertu de l'[illegible] à nous rendre heureux. C'est le discernement [illegible] & ne pas [illegible] pour être heureux. [illegible] dit que la prudence est [illegible] par diverses reflexions [illegible] porte l'homme à s'atacher à celles qui le peuvent rendre heureux & à eviter celles qui le peuvent [illegible]. Avoir de la prudence. Aquerir la prudence, parce qu'elle est plus precieuse que l'argent. [illegible] 16.)

Prudent, prudente, adj. prononcez *prudan, prudante*. Qui a de la prudence. Qui [illegible] ce qui le peut rendre

heureux, & qui s'y atache & qui fuit ce qui le peut faire malheureux. (Tous les politiques passent pour prudens. *Aristote* dit qu'on ne peut être prudent qu'on ne soit homme de bien, parce qu'on ne peut être prudent qu'on ne pratique les choses qui sont moralement bonnes. Aristote est un grand Philosophe, mais il ne dit pas toujours vrai Je ne suis point prudent en tout ce qui est de mon plaisir, *Voi. l. 24.)*

Prudemment, adv. Prononcez *prudaman.* Avec prudence Avec jugement (Je me voulois marier, mais sages gens en qui je me fie m'ont dit que c'est faire prudemment que d'y songer toute ma vie.)

PRUD'HOMME, *s. m.* Ce mot est vieux. Il signifioit autrefois, un homme sage, prudent & expérimenté. Il ne se dit en ce sens qu'en riant & avec mépris. On le dit encore en terme *de pratique*, les Experts & *Prud'hommes* ont été nommez. Se tenir au dire des prud'hommes, &c.

PRUNE, *s. f.* Fruit de *prunier* qui est composé de peau, & de chair aiant une espece d'os un peu long, au milieu duquel il y a un noiau amer. On dit que les prunes noires sont plus saines que les blanches, les jaûnes, ou les rouges. Toutes les prunes lâchent le ventre, purgent la bile & rafraichissent. Il y a diverses sortes de prunes, les prunes de damas, prunes dates, perdigon. Voiez *prunier.*

* † Cela n'est pas mis là pour des *prunes. Moliere.* C'est à dire, cela est mis là pour raison & dessein.

Pruneau, s. m. Prune qu'on fait secher. (Les pruneaux de Tours sont les meilleurs & les plus estimez. Faire cuire des pruneaux. Les pruneaux lâchent le ventre. Manger des pruneaux)

Prunelaie, s. f. Terme de *Jardinier.* Endroit tout planté de pruniers. (Une belle prunelaie. Planter une prunelaie. *Quint. Jard. fr. T. I.*)

Prunéle, prunelle, s. f. Ce mot en parlant de l'œil, c'est le prémier instrument de la veuë. (La prunelle est sujette à se dilater & à se resserrer)

† * *Jouer de la prunelle. Mol.* C'est se faire signe des yeux. C'est se regarder avec quelque amour.

Prunelle. Fruit de *prunier sauvage.* Ce fruit est noir & les pauvres gens des champs en font une espece de boisson en les mélant avec de l'eau. (Cueillir des prunelles. Les prunelles sont astringentes.)

Prunier, s. m. Il y a un prunier domestique, & un prunier sauvage Le *domestique* est un arbre qui croit parmi les vergers, il jette des racines à fleur de terre. Son tronc est droit & âpre, & jette plusieurs branches, sa feuille est un peu longue & dentelée tout autour, ses fleurs sont blanches & son fruit est ce qu'on appelle *prune.* Le *prunier sauvage* est un arbrisseau qui croit parmi les ronces & les buissons & qui porte un fruit fort astringent qu'on nomme *prunelles.* (Un prunier bien chargé de prunes.)

PSA.

PSALMISTE, *s. m.* Ce mot est Grec. C'est celui qui a composé des Pseaumes. On donne ce titre à David. (Le Psalmiste a dit en tel endroit, &c.

PSALMODIE. *s. f.* Ce mot est Grec. Prononcez ce mot comme il est écrit. Il signifie *le chant des Pseaumes.* (Il s'exerçoient à la priere, au jeûne & à la psalmodie. *Patru, plaidoié 15.*)

Psalmodier, v. n. Prononcez ce mot comme il est écrit. Il veut dire *chanter les Pseaumes.* (La plupart des ordres Religieux psalmodient diféremment, les Carmes psalmodient d'une façon & les Chartreux d'une autre.)

PSALTERION, *s. m.* Prononcez ce mot comme il est écrit. Sorte d'instrument de musique qui est fort harmonieux, qui est triangulaire, monté de treize rangs de cordes, les unes de léton, & les autres d'acier qu'on frape avec un bâton. On peut aprendre à joüer dans une heure, ou deux du psalterion. On ne sait pas la figure de l'ancien psalterion des Hebreux. (Toucher le psalterion. *Mers. l. 3.*)

PSAUTIER, *s. m.* Prononcez *sautier* Livre qui contient les cent cinquante Pseaumes de David. *Messieurs de Port-Roial* ont traduit le *Pseautier*, & on dit que celui de ces Messieurs qui l'a traduit est le célébre Monsieur de Saci frére du fameux Monsieur le Maitre dont on a de si beaux & de si savans plaidoiez.

PSE.

PSEAUME, *s. m.* Prononcez *Sôme.* Chant des merveilles de Dieu. Chant des ouvrages de Dieu. Chant sacré qui contient quelque priére à Dieu. (Les Pseaumes ont été considerez de tout tems comme une des principales parties de l'Ecriture. Voiez *Port-Roial Avertissement sur la traduction des Pseaumes.* Dire les sept Pseaumes pénitentiaux. *Vau. Rem.*)

PTISANE. Voiez *Tisanne.*

PUA.

PÜANT, *püante, adj.* Qui put. Qui sent mauvais. (Un püant cloaque. Excrément püant. Haleine püante.)

Püamment, adv. Avec püanteur. (Vesser püanment.)

Püanteur, s. f. Mauvaise odeur. Chose püante. [C'est une püanteur horrible, & on ne la peut suporter.]

PUB.

PUBERTÉ, *s. f.* C'est l'âge où le poil commence à pousser autour des parties naturelles, ce qui arrive à 14. ou 15. ans. (Etre en âge de puberté. Ateindre l'âge de puberté. *Le Mait.*)

PUBLIC, *s. m.* Le gros de la multitude. (Qu'Apollon inspire Dépreaux, Perreau & Racine de donner quelques poesies au public, & qu'il détourne Colletet & de Bouseaut de continüer à persécuter le public de leurs ouvrages. Quelque décrié que soit le public, il n'y a pas un juge plus incorruptible, & tôt ou tard il rend justice. *Boileau. Reponse à Costar.* * *Paroitre en public.* C'est à dire, parler, plaider, prêcher publiquement.)

Public. publique, adj. Connu. Manifeste. (Son crime est public & l'on en peut parler. La chose n'est pas encore publique, mais elle le sera bien tôt)

On dit lieu public. Place publique. Maison publique &c.

Public, publique. Prostitüé à tout le monde. De mauvaise vie. Ce mot de *public* en ce sens se dit des filles & des femmes. (En Droit les Servantes de cabaret passent pour publiques. *Patru, plaidoié 11.*)

Publiquement, adv. En public. A la vuë du monde. (Cela a été préché publiquement dans les meilleures chaires de Paris.)

Publicain, s. m Ce mot est Latin, & il ne se dit qu'en parlant des Fermiers des impots & des revenus des Romains. Les publicains etoient fort odieux chez les Juifs & passoient pour des gens de mauvaise vie & qui étoient a detester. (Jesus Christ dit à ses Diciples, que celui qui ne voudra pas écouter les admonitions de l'Eglise, doit étre tui comme un Paien, ou un *Publicain.*)

Publication, s. f. Prononcez *publicacion.* Action de publier. Proclamation. (Les publications ont été faites dans les formes. La publication des Bans, n'est pas necessaire au mariage, & elle n'en touche point la validité. *Le Mait. plaid. 22.*)

Publier, v. a. Rendre public. Dire clairement, hautement & publiquement Divulguer. (Publier un monitoire. *Eve.* On a publié la déclaration a son de trompe par tous les carrefours. Il se trouve des gens qui publient les faveurs que leur font les belles, mais ces gens là sont fous, & le plus souvent on ne les croit pas)

PUC.

PUCE, *s. f.* Petit insecte qui a un éguillon, qui va en sautant & qui s'attache principalement à de certains animaux comme aux chats, aux chiens & aux renards & qui mord aussi les personnes, & rend tout rouge l'endroit de la chair qui est mordu. (L'urine & la poussiére engendrent les puces. La nuit les puces font principalement la guerre aux personnes. Elles ne s'attachent jamais aux personnes qui sont mortes, ni à celles qui tombent du haut mal, ni meme aux gens moribonds parce que leur sang est corrompu. On dit qu'il n'y a point de puces en Laponie parce qu'il n'y a presque point d'eté en Laponie & que c'est au fort de l'été que naissent les puces. On chasse les puces avec de la décoction d'arsenic & de soulfre. On les chasse aussi avec de la chaux vive mélée dans de l'hellébore blanc. Les fleurs du pouliot, de la rue, & de la coloquinte, la semence de rave & de cumin sont aussi contraire-

aux puces. Voiez [illegible]. Une grosse puce. Une petite puce. Prendre une puce. Chercher les puces. Tuer une puce.)

† * *Avoir la puce à l'oreille.* Sorte de *proverbe* qui veut dire avoir quelque chose dans l'esprit qui nous donne de l'inquiétude. (Je sai ce qui vous met la puce à l'oreille. *Rican. Bergerac.*

Toute la nuit j'ai la puce à l'oreille,
Mon mari dort, cependant que je veille.)

† * *On lui a remué ses puces*, C'est à dire, on l'a batu, & étrillé comme il faut.)

† * *Avoir des puces de meunier.* C'est avoir des pous.

Herbe aux puces. Sorte d'herbe qu'on dit avoir la vertu de chasser les puces d'une maison. Voiez *Matthiole.*

Lunette à puce. C'est un microscope qu'on aplique à l'œil & qui augmente les espèces des objets.

PUCELAGE, *s. m.* Ce mot se dit des *filles* & des *garçons*, & veut dire *virginité.* (Il a donné son pucelage à sa femme. Elle a eu mon pucelage. On dit que le pucelage en matière de filles est le ragoût des fous. Elle perdit son pucelage avec les premières dents. *Bayle.* Une jeune pucelle villageoise étant venue à Paris, & s'en étant retournée sans son pucelage, sa mere, à son retour, lui demanda, hé bien ! qu'as tu fait à Paris ? en es-tu revenue avec ton pucelage ? oui, repondit-elle, avec mon pucelage, ces [illegible] de badaux sont si afamez de pucelages, que si j'en eusse eu cinquante, je les eusse tous perdus.)

Pucelage. [illegible]. C'étoit un agrement qui pendoit au demi ceint d'argent, & qui étoit fait en maniére de petit vase; mais aujourdhui on ne met plus de *pucelage* aux demi ceints.

Puceau, s. m. Jeune garçon qui a encore sa virginité.

Pucelle, pucelle, s. f. Vierge. Fille qui a sa virginité. Celle qui a son pucelage. (Un jolie, une charmante pucelle. Une pucelle de quinze ans est un friand morceau, mais ce morceau est un peu rare en ce siecle, où à quinze ans nos filles sont des femmes faites.)

La Pucelle d'Orleans est célébre dans l'histoire de France. Le Poëte Chapelain a composé un Poëme qui porte ce nom. On a quelquefois apelé les Muses, les neuf Pucelles.

PUCERON, *s. m.* Bête tres petite & tres dificile à apercevoir, qui se forme dans l'œillet & dans le chevre feuille & les ronge. On ôte le puceron avec la plume ou avec la main. *Culture des fleurs.*

PUD.

PUDEUR, *s. f.* Bonne honte. Honte honnête. Honte que l'on a de faire quelque chose de deshonnête & de mauvais, & qui paroit à une rougeur qui monte au visage. (Avoir de la pudeur. La pudeur sied bien aux femmes, aux filles & aux enfans. C'est un miserable qui n'a aucune pudeur. Les loix menagent la pudeur d'un homme. *Patru, plaidoie* [illegible]. Elle a franchi toutes les bornes de la pudeur. *Patru plaidoie* [illegible]. Elle se retranche dans la pudeur.)

Pudicité, s. f. Chasteté. Pureté. (Bien loin d'atenter à la pudicité de la femme de Darius, il n'y eut sorte de soin qu'Alexandre n'aportât afin que personne ne fut si osé de s'emancipet en la moindre chose. *Vaug. Quin.* [illegible]. Il defendit d'atenter à la pudicité des femmes. *Ab. Marmol.* [illegible]. Il ataque avec adresse la pudicité de cette Dame. *S. Evremont, Matrone d'Ephese.*)

Pudique, adj. Chaste. Pur. Innocent & Honnête. [Une pudique flamme. Apprenez dans nos bois nos pudiques secrets. *Godeau, Poesies, 1 partie, 3 eglogue.*]

PUE.

PÜER, *puir. Verbe actif & neutre.* *Puir* ne se dit point à l'infinitif. Et il n'y a que *puer* qui soit en usage à l'infinitif. Ces deux verbes sont defectueux & empruntent l'un de l'autre quelques tems. (Exemples. Je *pus*, tu *pus*, il *put*, nous *puons*, vous *puez*, ils *puent*. Je *puois*. Je *puerai*. Que je *pue*. Je [illegible]. J'aurois *pué*, j'eusse *pué*, *puer*, avoir *pué*, [illegible]. *Puer* signifie [illegible] Sentir. Il put extrêmement ici. Voila qui put fort. Vous puez le vin à pleine bouche. *Moliere, George Dandin.* Il put fort dans cette chambre.)

PUERIL, *puerile, adj.* Qui est d'enfant. Qui sent l'enfant. (Action puerile.)

(C'est une chose basse & puerile. *Despreaux, Longin, c.* [illegible].)

Puerilement, adv. D'une manière puerile. (Agir puerilement.)

Puerilité, s. f. Action d'enfant. Discours d'enfant. (Ce sont de petites puerilitez.)

* *Puerilité, s. f.* Ce mot se dit en parlant de *Langage* & de [illegible] & [illegible] [illegible] affectation basse & puerile. [Cela se [illegible] trouver dans la derniere [illegible]. *Despreaux Longin, c.* 3.]

PUI.

PUIR. Voiez *püer.*

PUIS, *s. m.* Voiez [illegible] plus bas.

Puis, adv. [illegible]. Après. (Aussi tot que vous serez levé, vous prierez Dieu, [illegible] & puis [illegible].)

Puisque. Sorte de conjonction qui [illegible] *causatif* [illegible] qui signifie [illegible]. (Puisque vous ne pouvez faire ce que vous voulez, faites [illegible] ce que vous pouvez.)

PUISER, *v. a.* Tirer de quelque puits ou autre creux. Tirer de quelque vaisseau. [illegible] au fond de quelque [illegible]. Puiser de l'eau. [illegible] dans le puits. [illegible].)

* *Puiser.* [illegible] prendre [illegible] quelque doctrine ou quelque [illegible] dans un [illegible], c'est la prendre dans le livre de cet Auteur. On ne [illegible] tout ce qu'il dit. [illegible], c'est [illegible]. On dit [illegible] puiser de l'argent dans la bourse d'autrui, dans le Tresor public, &c.

PUISNÉ, *puisnée, adj.* Prononcez [illegible]. Il se dit des freres ou des sœurs, c'est celui qui est né après l'ainé. Cadet. Ce mot se dit quelquefois, mais le mot d'usage c'est *cadet*. [C'est son puiné.]

PUISARD. V. *Puits perdu.*

PUISSANT, *puissante, adj.* Qui a du pouvoir, du credit. Qui est considerable par quelque avantage qu'il possede. [Il est puissant en biens & en autorité. [illegible]]

Puissant, puissante. Fort. Vigoureux. Gros. (Un puissant paillard. *S. Amant.* Une des plus puissantes filles qui soit dans toutes les dix sept Provinces a envie de faire amitié avec moi. *Voit.* [illegible])

Puissant, puissante. Eficace. [C'est un puissant remede.]

Puissamment, adv. Prononcez [illegible]. Fortement. Beaucoup, & avec ardeur. [Solliciter puissamment pour quelqu'un. *Memoires de M.* [illegible]. La [illegible] [illegible] son empire. [illegible]. Aimer puissamment.]

Puissance, s. f. Pouvoir. Autorité. Credit. [illegible] [illegible] puissance. Une puissance considerable. Avoir [illegible] [illegible] ce. La toute puissance de Dieu. [illegible] [illegible]

* *Puissance.* [illegible] un [illegible] [illegible] peut changer le gouvernement d'une Eglise, mais il faut que les deux puissances concourent à cet ouvrage. [illegible]

Puissances. L'une des hiérarchies célestes. (Les principautez, ni les [illegible] [illegible] [illegible])

Puissance. Terme de [illegible]. [illegible]

Puissance. Terme de *Mathematique.* [illegible]

* *Puissance.* [illegible]

PUITS. [illegible]

à ce qu'on trouve l'eau, & qu'on acommode ensuite de telle sorte qu'on y puisse tirer de l'eau avec une corde, ou autre chose quand on voudra. (Un bon puits. Un puits fort frais. Faire un puits. Creuser un puits. *Ablancourt.* Un puits d'eau vive. Curer un puits.)

Un puits perdu ou *un puisard*, *s. m.* C'est un puits dont le fond est plein de sable où se perdent les eaux qui y entrent.

* *Le Puits de Democrite.* Cela veut dire que le Philosophe Démocrite disoit que la verité est dificile à trouver & qu'elle étoit cachée au fond d'un puits. (La verité qu'on a bannie du commerce, & qu'on a cachée au fond d'un puits, comme une séditieuse, change de nature dans votre bouche. *S. Evremont, in4. page* 532.)

Puits. Terme de *Mineur.* Creux qu'un mineur fait dans les terres d'ou il pousse des rameaux pour chercher les fourneaux des ennemis & les eventer. (Creuser des puits.) On fait aussi des puits pour ouvrir les mines & les carrieres.

P U L.

Pulmonie, *s. f.* Maladie de poumon. (La pulmonie est dificile à guérir. Il y a des gens qui croient que la pulmonie se communique, mais c'est un erreur.)

Pulmonique, adj. Qui est malade du poumon. (Son frére est pulmonique, mais sa sœur ne l'est pas, & cela le fâche.)

Pulmonique, *s. m.* Qui est malade du poumon. (Si un pulmonique ne menage un peu sa santé, & ne quite l'Amour & Bachus, il va en poste à l'autre monde.)

Pulpe, *s. f.* Ce mot est pris du Latin *pulpa.* Terme de Médecin. Il se dit de la partie des fruits, qui est bonne à manger, qu'on nomme aussi *la chair*, & qui est entre la pelure & le noïau.

Pulpitre. V. *Pupitre.*

† **Pulsation**, *s. f.* Terme de *Médecin.* Ce mot est pris du Latin & il se dit du mouvement des artères qu'on apelle le *pouls.*

Pulveriser, *v. a.* Reduire en poudre. (Pulveriser des perles. Pulveriser des drogues.)

Pulverin. Voiez *Poulverin.*

Puluier, *v. n.* Ce mot vient du Latin, & il se dit proprement des plantes, mais il n'est pas fort usité au propre, & en sa place on dit *pousser.*

* *Pululer.* Ce mot au figuré est beau & en usage, & il signifie *prendre & pousser des racines.* (La haine pulule dans son cœur. *Benserade, Rondeaux.*)

P U N.

Punais, *punaise*, *adj.* Ce mot se dit des personnes, & veut dire *qui a un nez & une haleine qui sentent mauvais.* (On demande si c'est une cause légitime de séparation que d'avoir un mari punais, ou une femme punaise.)

Punais, *s. m.* Celui qui a la bouche, l'haleine & le nez püant. [Il faut être bien sote pour aimer un punais.]

Punaise, *s. f.* Celle qui a un nez, une bouche & une haleine qui sentent mauvais [Il est pauvre, il epouse une punaise, mais cette punaise est riche & c'est tout dire.]

Punaise, *s. f.* Sorte d'insecte plat, qui ne vole pas, qui put, qui mord & s'engendre sur tout aux bois de lit de noïer & de sapin. [Jonston conte que si l'on atache autour d'un lit les piez d'un cerf cela fait fuïr les punaises.] Il y a une herbe, qu'on apelle *herbe aux punaises*, en Latin *conyza.*

† *Punaisie*, *s. f.* Ce mot n'est guère en usage. Il signifie la maladie du nez qui rend une persone punaise. (La punaisie est l'une des causes pourquoi on peut annulier un mariage.)

Punir, *v. a.* Il vient du Latin *punire.* Châtier. Faire soufrir quelque suplice. (On punit, ou l'on doit punir les méchans. On punit de mort un brigand, un larron, un voleur, en un mot tous ceux qui choquent les loix de la Religion, de l'Etat, & de la Société civile)

Punissable, *adj.* Qui merite d'être puni. Ce mot se dit des *choses* & des *personnes.* [On n'est point punissable en justice qu'on n'ait l'âge de raison]

Punition, *s. f.* Prononcez *punicion.* Châtiment. [Une punition legere, petite, éxemplaire, crüelle, rigoureuse, éternelle. La punition doit être conforme au crime, où à la faute. Il a reçu la punition de son crime.]

P U P.

Pupile. Il vient du Latin. Ce mot quand on parle d'un jeune garçon est *masculin*, & quand on parle d'une jeune fille, il est *féminin.* Le mot de *pupile* signifie celui, ou celle qui est en minorité. (Son pupile est grand. Sa pupile est riche.)

† * *Pupile.* Jeune homme dont on a soin, qu'on eleve & qu'on protège. (Vous avez un pupile fort honnête & qui a l'air d'être un jour fort reconnoissant de tous vos soins.)

Pupillaire, adj. Terme de *Droit.* Qui est de pupile. (Age pupillaire. Substitution pupillaire.)

Pupitre, *s. m.* Instrument de bois qui fait le menuisier & dont se servent quelques gens de lettres dans le cabinet pour soutenir quelque livre & même pour écrire. (Il y a de grands & de petits pupîtres.)

Pupitre. Ce mot en parlant de *l'ancienne architecture* étoit l'endroit du téâtre où les anciens Comédiens joüoient devant les spectateurs.

P U R.

Pur, *pure*, *adj.* Chaste. Qui est honnête dans ses mœurs & dans sa vie. (Mener une vie pure.)

* *Pur, pure.* Qui est sans aucun mélange. (Boire du vin tout pur. C'est du vin pur. Liqueur pure. Or pur. Un air pur. Du pur froment.)

* *Pur, pure.* Ce mot en Terme de *Palais* veut dire qui n'a nule condition. (Une donation *pure* & simple. *Patru, plaidoié* 12. Une quitance pure & simple.)

On dit aussi il a été absous à pur & à plein de ce crime dont on l'avoit acusé, c'est à dire entierement & définitivement.

* *Pur, pure.* Ce mot se dit du *stile* & du *langage*, & veut dire Exact. Correct. (Avoir le stile pur. Son langage est pur.)

Pur, pure. Terme de *Fleuriste.* Il se dit des fleurs, & signifie qui n'a aucun panache, qui n'a aucune raïe blanche, jaune ou d'autre couleur. (Mes œillets sont devenus purs, mes tulipes sont pures, c'est à dire, qu'elles n'ont aucune raïe.)

Pureau, *s. m.* Terme de *Maçon* & de *Couvreur.* C'est la partie de la tuile, ou de l'ardoise, qui demeure découverte, apres avoir été posée sur le toit, le reste étant couvert par celles qui sont à l'entour. [Une tuile, ou une ardoise ne doivent avoir que tant de pouces de *pureau.*]

Purée, *s. f.* Pois secs qu'on fait bien cuire avec de l'eau en un pot, qu'on passe dans une passoire & qu'on assaisonne après avec du beurre, du sel & de bonnes herbes pour faire du potage, le carême. [Il nous a fait manger une bonne purée. Faire de l'excélente purée.] On fait aussi de la purée avec des pois verds, avec des feves & d'autres légumes.

† * On dit en riant que le vin est *la purée de Septembre.*

Purement, *adv.* Avec pureté. Chastement. [Quand on vit purement on en vit plus-heureux & plus long tems.]

* *Purement.* Terme de *Palais.* Sans condition, ni protestation. [Recevoir purement & simplement. *Patru, plaidoié* 10.]

* *Purement.* Ce mot se dit du *stile*, & veut dire avec éxactitude. [Ablancourt, Pascal, Vaugelas & Voiture parloient purement notre langue.]

Pureté, *s. f.* Chasteté. Innocence de mœurs. Honnêteté de vie. [Vivre dans une grande pureté. Il a été témoin de la pureté de sa vie & de l'innocence de ses actions. *Costar, lettres.* Il faut une vertu plus-qu'humaine pour conserver sa pureté parmi tant d'ordures. *Patru, plaidoié* 11.]

Pureté. C'est aussi la qualité de ce qui est pur, clair, net & sans mélange. [La pureté de l'or & des autres métaux. La pureté de l'air contribuë beaucoup à la santé. Ce fleuve est considérable par la pureté de ses eaux.]

* *Pureté.* Ce mot se dit du *stile* & du *langage.* Elle consiste aux mots, aux phrases, aux particules & en la sintaxe. *Vau. Rem.* [La pureté est une éxactitude en matiere de langage, c'est l'observation des régles qu'on doit garder pour ecrire correctement & éxactement, sans barbarisme & sans faute [Il y a une grande pureté de langage dans Pascal, & dans Vaugelas]

Purgatif, *purgative*, *adj.* Qui purge. [Un médicament purgatif Poudre purgative.] On dit aussi *un purgatif*, pour dire un remède purgatif.

Purgations. Ce mot au *pluriel* signifie ordinairement le sang superflu

perflu que la femme jette tous les mois, mais en ce sens le mot d'*ordinaires* est plus usité que celui de *purgations*. On dit elle a réglement ses purgations, ou au commencement du mois, ou elle a réglement ses ordinaires.]

Purgation. Terme de *Chimie* & d'*Apoticaire*, qui se dit des medicamens. C'est la preparation des métaux, des mineraux & des autres medicamens par laquelle on les purge de leurs impuretez & de ce qu'il y a de superflu pour l'effet qu'on se propose. Oter & retrancher les superfluitez des medicamens. [Purgation de cinabre. *Glas.* La purgation du Mercure se fait en le faisant passer à travers les pores du chamois.]

Purgation. Potion qui purge. [C'est un homme qui donne à travers les *purgations* & les saignées. *Mol.*]

Purgatoire, *s. m.* Terme d'*Eglise Romaine*. Lieu où l'ame des justes se purge des défauts qu'elle emporte en sortant du monde. S. Tomas assure que l'Ecriture n'assigne aucune place particuliere pour le purgatoire. Le sentiment universel est que le purgatoire est dans le fond des abimes proche de l'enfer. Par privilege qui est acordé à de certains esprits le purgatoire se fait en diférens endroits de la terre, c'est pourquoi feu Costar souhaitoit assez plaisanment & un peu trop cavalierement pour un Archidiacre de faire le sien dans la chambre d'une belle Dame. Voiez *Lettres de Costar, tome 2. lettre CCLXIII.* *Faire son purgatoire en ce monde.* C'est à dire, *y soufrir beaucoup.*)

Purger, *v. a.* Donner à une personne quelque remede qui chasse du corps toutes les ordures. Faire prendre quelque remède purgatif. (On a coutume de purger les malades lorsqu'ils n'ont plus de fievre.)

* On ne fait point de tort à l'Etat de le *purger* d'un méchant homme. *Pascal, l. 7.*

* *Purger* les métaux de la matiére terrestre. *Glas.*

Se purger, *v. r.* Faire sortir les ordures de son corps par la prise de quelque remede. (Il y a des gens qui se purgent tous les mois, & il y en a d'autres qui ne se purgent jamais, & ils font mieux. Le corps se purge naturellement par le nez, par les sueurs, par les excrémens, &c.)

* *Se purger d'un crime.* C'est se justifier d'un crime dont on a été acusé. On se purge par serment d'un fait dont il n'y a point de preuve.

On dit aussi en termes de *Palais*, dans un sens actif. *Purger une contumace*, ce qui se fait en refondant les depens, dans le terme prescrit par les Ordonnances. (Purger un décret de prise de corps. Purger des ipotheques.)

Purification, *s. f.* Prononcez *purificacion*. Cérémonie que pratiquoient les Juifs par laquelle ils se purifioient de leurs souillures. (Il pratiqua les purifications prescrites par la Loi. Il ne veut pas nous engager à toutes les purifications legales. *Port-Roial.* Ils avoient renfermé toute leur Religion dans quelques purifications exterieures qui ne regardoient que le corps. *Port-Roial.*)

Purification. C'est l'une des fêtes de la Vierge que l'Eglise célebre en memoire de l'ancienne purification prescrite par la Loi des Juifs.

Purification. Terme de *Chimie*. Opération chimique par laquelle on rend plus pur quelque metal. (Ainsi on dit. La purification du plomb, du cuivre, du fer. La purification de l'or par l'antimoine est la plus certaine. *Glas.*)

Purificatoire. Terme d'*Eglise*. Linge avec lequel le Prêtre essuie le calice, & avec lequel aussi il essuie ses doigts aprés l'ablution. (Essuier le calice avec le purificatoire.)

Purifier, *v. a.* Rendre plus pur. Oter ce qu'il y a de grossier, & d'impur. (Purifier la masse du sang. *La Chambre.* Purifier l'air. *Ablancourt.*)

* Quand nous ne pouvons empêcher l'action nous *purifions* au moins l'intention. *Pascal, l. 7.*

* *Purifier* son ame. *Patru.* Purifier les cœurs. *Pas. l. 2.*

Purifier. Terme de *Chimie*. Rendre plus pur. Oter ce qu'il y a d'impur en quelque chose. (Purifier le cinabre. Purifier [illegible] *Glas.* On dit aussi en terme de parfumeur, *purifier le savon.*)

Se purifier, *v. r.* Se rendre pur. Se rendre net. Se défaire de ses souillures & de ses taches. (Les Juifs se purifioient en se lavant leurs corps.)

* *Se purifier* de ses taches. *Pas. l. 5.*)

Purim, *s. m.* Fête parmi les Juifs qui arrive le quatorziéme de Mars.

Purisme, *s. m.* Il se dit du langage. Façons de parler pures & éxactes d'un auteur dans sa langue, ou dans celle qu'il professe. (Le petit attachement d'Amelot la [illegible] qui les [illegible] en sont blâmées davantage. Les gens qui veulent paroître attachent au purisme car tous les [illegible] d'esprit [illegible].)

Puriste, *m*. & *f*. Il est masculin quand on parle d'un homme, & feminin quand on parle d'une femme. C'est la personne qui dans ses ouvrages écrit exactement & de la maniere des puristes. D'Ablancourt, Patru, Messieurs de Port Roial, Vaugelas, sont des plus fameux puristes François. La Comtesse de la Suse & Madame des Houlieres sont des puristes tres-renommées.)

PUS.

Pus, *s. m.* Humeur pourrie & blanchie par la substance des parties blanches, ou spermatiques. *Deg. p. 140.* Le *pus* est aussi la matiere pourrie de quelque abcés, ou de quelque ulcere, ou de quelque plaie. (Faire sortir le pus d'un abcés.)

Pusillanimité, *s. f.* C'est une foiblesse d'ame. (La pusillanimité est un vice oposé à la magnanimité. *Cassandre, Retorique d'Aristote.*)

Pustule, *s. f.* Elevure produite sur la peau par des humeurs acres & boüillantes. Taches qui naissent sur la peau par ébulition de quelques humeurs séreuses. (Une petite pustule. Une pustule ardente. Une pustule maligne.)

PUT.

† Putain, *s. f.* Celle qui est de mauvaise vie. [Une putain perd l'ame, ruine le corps, & vuide la bourse.] Ce mot ne se dit que par le peuple.

† * Ma plume est une *putain*. *Mai. Poë.* C'est à dire, je parle librement des choses & sans envelope, je nomme les choses sales par leur nom.

Putanisme, *s. m.* Vie de putain. [Detester le putanisme. Avoir de l'horreur pour le putanisme. Le putanisme régna fort du tems de Loüis onziéme. Voiez *Brantome.*]

† *Putassier*, *s. m.* Terme bas & injurieux qui se dit d'un homme qui aime & cherche les putains, & frequente les lieux infames.

Putatif, *putative*, *adj.* Ce mot se dit en parlant de pére, & veut dire qui passe pour être pere d'un enfant. [C'est son pere putatif.]

Putois, *s. m.* C'est une espece de belette, qui a le poil brun & qui a été apellée putois à cause de sa puanteur.

Putrefaction, *s. f.* Corruption qui cause de la puanteur. Prononcez *putrefaccion*. [C'est une horrible putrefaction.]

Putrefaction. Terme de *Chimie*. Il y a plusieurs operations & résolutions Chimiques qui se font par putrefaction, c'est à dire, en faisant pourrir & corrompre les corps.

† *Putrefait*, *s. m.* Puant. [Un [illegible] qui vous vient aprocher c'est un facheux. *S[illegible]*]

Putrefier, *v. a.* Terme de *Chimie*. C'est corrompre les corps par pourriture naturelle [illegible]

Se putrefier, *v. r.* [illegible] commence à se putrefier.]

Putride, *adj.* Ce mot [illegible] On dit, une *fiévre putride*. C'est à dire, fiévre qui est causée par la corruption des humeurs.]

Q.

Q, *s. m.* La seiziéme lettre de l'Alphabet. [Faire un q. Il n'est presque aucune autre qui [illegible] cette lettre. Le C, le K, & le Q ne sont qu'une même chose. *Ablancourt, Dialogue des lettres.*] De sorte que les mots qu'on ne trouvera pas ici dans la lettre Q, se trouveront dans la lettre C, ou dans la lettre K.

QUA.

Quadragenaire, *adj.* Ce mot pour dire *qui a quarante ans* ne se dit d'ordinaire qu'en riant. (Il est quadragenaire & songe neanmoins à se marier, plus il veut augmenter sa grande con-

frérfe. Toute quadrágénaire qu'elle foit, elle croit encore avoir des foupirans.

Certain garçon quadragenaire
Etoit jour & nuit en debat,
Du choix qu'il devoit faire
De l'himen, ou du célibat.]

On dit en Aritmétique un nombre quadragenaire, c'eſt à dire le nombre de quarante, ou quelque multiple de quarante.

QUADRAGÉSIMAL, *quadragéſimale adj.* Ce mot ſe dit aſſez rarement & je ne me ſouviens de l'avoir trouvé que dans les provinciales de Monſieur Paſcal. [Etre obligé par un vœu particulier à la vie quadragéſimale. *Paſcal, l. 6.* C'eſt à dire, à faire le carême.)

Quadragéſime, *ſ. f.* Terme *d'Egliſe* qui veut dire le prémier Dimanche du carême.

QUADRAIN. Voiez *quatrain.*

QUADRAN ; *cadran, ſ. m.* L'un & l'autre s'écrit, mais il faut prononcer *cadran*, quand même on écriroit *quadran*. Le *quadran* eſt une ſorte d'horloge au Soleil. C'eſt une deſcription ſur un plan, ſur une muraille, ou quelque autre ſurface, de certaines lignes, ſur leſquelles l'ombre d'un ſtile marque les heures & quelquefois les Signes du Zodiaque & diverſes autres obſervations Aſtronomiques.) On fait auſſi des Cadrans Lunaires, ou l'ombre de la Lune marque les heures, &c. (Quadran horizontal, vertical, Occidental, Oriental, polaire, equinoctial. Méridional. Septentrional, déclinant, incliné, recliné, &c.)

Quadran. Terme *d'Horloger.* C'eſt la partie de la montre où eſt l'éguille & où les heures ſont marquées. (*Rouë de quadran*, C'eſt la rouë qui porte l'éguille & qui la fait marcher)

Quadran. Terme de *Lapidaire.* Sorte d'inſtrument de bois dont on ſe ſert pour tenir les pierres fines ſur la rouë lorſqu'on les taille.

Quadrant, ſ. m. Prononcez ce mot comme il eſt écrit. Terme de *Trigonometrie.* C'eſt la quatrieme partie d'un cercle, ou d'une circonférence de cercle. Quand le quadrant eſt diviſé en degrez, qu'il a une alidade avec des pinnules & un plomb au centre, c'eſt un inſtrument de Mathematique, qui ſert à faire pluſieurs opérations, & particuliérement à prendre les hauteurs, tant ſur la mer que ſur la terre. On l'apelle ordinairement, Quart de cercle, ou quart de nonante.

QUADRANGLE, *ſ. m.* Terme de *Géometrie.* Figure qui a quatre angles & quatre côtez. (Le Quarré eſt un quadrangle régulier. Le trapèze eſt un quadrangle irregulier.) On l'apelle auſſi *Quadrilatere.*

QUADRANGULAIRE, *adj.* Ce mot ſe dit entre *Matématiciens*, & veut dire *qui a quatre angles.* (Figure quadrangulaire.)

QUADRAT, *ſ. m.* Terme d'*Aſtrologie.* C'eſt une ſorte d'aſpect des Aſtres, qui ſe nomme quadrat lors qu'ils ſont éloignez les uns des autres d'un quart de cercle, ou de 90. degrez. Les Aſtrologues diſent que le quadrat eſt un aſpect malin.

Quadratrice, *adj. & ſ. ſ.* Terme de *Geometrie pratique.* On dit une ligne quadratrice, & ſimplement une quadratrice. C'eſt une ligne mécanique qui eſt propre à trouver des lignes droites égales à la circonference d'un cercle & aux diférentes parties de cette circonférence (Quadratrice mécanique.)

Quadrat, ſ. m. Prononcez *cadrat.* Terme *d'Imprimeur.* Petit morceau de métal plat quarré & ſans lettres, qui ſert à faire le blanc de la fin des chapitres & des articles. (Mettre un quadrat.)

Quadratin, *ſ. m.* Terme *d'Imprimeur.* Prononcez *cadratin.* Petit quadrat qui ſert à faire le blanc des commencemens des chapitres & des articles.

QUADRATURE, *ſ. f.* Prononcez *Kadrature.* Terme *d'Aſtrologie* qui ſe dit en parlant de la *Lune* & qui ſignifie la rencontre de la Lune à 90 degrez du Soleil *Roh phiſ. T. 2 c. 9.*

Quadrature de cercle. Terme de *Géometrie.* Deſcription d'un quarré dont la ſuperficie ſeroit préciſement égale à la ſuperficie d'un cercle. (Chercher la quadrature d'un cercle)

QUADRE *ſ. m.* Prononcez *cadre.* C'eſt une bordure quarrée qui renferme quelque ouvrage de ſculpture, de peinture, ou autre choſe. Ce que je nomme *quadre* avec preſque tous les gens du monde, les *imagers* & les *peintres* l'apellent *bordure.* Ainſi on croit qu'on peut dire indiferemment *quadre* & *bordure.* (Un beau quadre Un quadre bien doré.)

Quadre de cheminée. Terme de *Maçon & de Sculpteur.* Partie du manteau de la cheminee où l'on met quelque ornement, ou quelque tableau.

Quadre d'armoire. Terme de *Menuiſier.* Maniére de bordure ſur les guichets de certaines belles armoires.

Quâdrer, v. n. Prononcez *cadré.* Convenir, s'ajuſter avec quelque choſe. (Les livres quâdrent mal avec le mariage. *Moliere.* Ne quadrer ni avec Dieu, ni avec le monde. *Lombert.*)

Quadriennal, quadriennale, adj. Il ne ſe dit qu'en parlant de quelque ofice, & ſignifie, qui dure quatre ans.

Quadrilatere, adj. ou *Quadrilateral*, *quadrilaterale, adj.* Terme de *Géometrie.* Qui a quatre côtez. (Une figure quadrilaterale, ou quadrilatere. On dit auſſi ſubſtantivement, Un quadrilatère régulier ou irregulier, *c'eſt à dire*, une figure quadrilaterale.)

QUADRILLE, *ſ. f.* Prononcez *cadrille.* C'eſt une troupe de cavaliers pour un carrouſel, ou pour un tournoi. (Une belle quadrille. Une quadrille bien leſte. Une quadrille magnifiquement habillée.)

QUADRUPLE, *adj.* Il vient du Latin *quadruplus.* Il ſignifie qui eſt quatre fois auſſi grand. (Cette place eſt quadruple de l'autre. Nombre quadruple.)

Quadruple, ſ. m. Quatre fois autant. C'eſt le produit d'un nombre multiplié par quatre. (Il a été condanné au quadruple, ou à paier le quadruple. Le quadruple eſt la peine de l'omiſſion de recette faite par les comptables. Voiez *l'ordonnance*)

Quadruple, *quatruple, ſ. m.* L'ordonnance de Louys treizième publiée en 1641. pour le recouvrement des monoies dit *quatruple.* Mais l'ordonnance de 1640. *pag* 41. dit *quadruple.* On peut dire là deſſus que *quatruple* eſt le vrai mot & que c'eſt comme ſi on diſoit une piece de quatre demi Louys Cependant dans le monde la plupart diſent *quadruple.* Je dirois donc *quadruple*, ou *quatruple* en parlant, mais ſi j'écrivois, j'écrirois toujours *quadruple.* J'ai conſulté d'habiles gens de la monnoie qui ſont tous de cet avis & qui ecrivent *quatruple* & ne condannent pas tout à fait ceux qui diſent *quadruple* par la raiſon que *communis error facit jus.* Quelques uns font *quadruple féminin* mais mal. Le *quatruple* eſt une piéce d'or valant vintdeux livres. Le quadruple d'Eſpagne a une croix d'un côté & de l'autre des armes qu'on ne peut déchifrer.

Quadruple-Louïs, ou *quatruple Louïs.* L'un & l'autre ſe dit, mais le plus régulier c'eſt *quatruple.* Le quatruple Louys eſt une piece d'or fabriquée ſous le règne de Louis treizieme en 1641. Elle a d'un côté pour légende, *Chriſtus vincit, Regnat, Imperat*, & de ce même côté il y a au milieu de cette eſpéce, une croix couronnée de quatre couronnes & cantonnée de quatre fleurs de lis. Elle a de l'autre coté pour légende *Ludovicus Décimus tertius Dei gratia Francorum Rex*, avec la tête de Louys treiziéme. On n'apelle plus aujourdui cette piece *quatruple-Louïs*, mais ſeulement *quatruple.* Le quatruple pèſe dix deniers douze grains trebuchans & ne valoit ſous Louys treize que vint livres Voiez *l'ordonnance.*

Double quadruple, ou plutôt *double quatruple.* C'eſt une piéce d'or valant quatre piſtoles d'or & qui eſt fabriquee comme le quatruple hormis qu'elle eſt plus grande.

QUAI, *ſ. m.* Prononcez *Kai.* C'eſt une muraille de pierre de taille, élevée ſur le bord d'une riviere (Un beau quai Un grand quai. Faire un quai.) C'eſt auſſi un eſpace ſur le rivage pour la charge & décharge des marchandiſes.

Quaiage; ſ. m. Prononcez *Kéage.* C'eſt l'occupation du Quai par les marchandiſes.

QUALIFIER, *v. a.* Prononcez *Kalifié.* C'eſt dire qu'une choſe eſt telle. C'eſt donner quelque nom à une choſe. C'eſt donner quelque ſorte de titre à une perſonne. (Il qualifie cela vangeance. Il prioit ſes amis de le qualifier ainſi. *L'Abé Talemant, Plutarque, tom. 5. vie de Ciceron.*)

Se qualifier, v. a. Je *me qualifie, je me ſuis qualifié.* C'eſt prendre quelque titre, ou quelque qualité. S'attribuer quelque titre, ou quelque honneur. (Il ſe qualifie Amiral. *Abl. Ar. l. 6. ch. 1.* Gui Guillot, gueux comme un rat d'Egliſe, s'oſe qualifier ſeigneur de Gernigni, mais le pauvre bon-homme n'en eſt que le Seigneur imaginaire.)

Qualifié, qualifiée, adj. Qui a quelque titre. Qui a quelque qualité honorable, quelque qualité glorieuſe. (C'eſt un homme

me fort qualifié. *Ablancourt.* Personne qualifiée *Le Maitre.* Il conta les plus qualifiez d'entre les Perses. *Vau. Quin. liv.* [illegible])

On dit aussi *Qualification*, *s. f.* C'est la designation de la qualité qu'on attribue à quelque personne, ou à quelque chose. (Une qualification injurieuse.)

Qualité, *s. f.* Prononcez *kalité*. Terme de *Philosophie.* Ce qui fait qu'une chose est nommée telle. Tout ce qui fait qu'on qualifie un sujet d'un certain nom. Ainsi (La chaleur du feu est une *qualité* du feu. Les corps qui doivent nourrir le feu doivent avoir des *qualitez* particulieres. *Roh. Phys.*

Qualité. Ce mot se dit generalement de tout ce qui fait la bonté ou le defaut de quelque sujet que ce soit & qui le rend tel. Chose louable, ou blâmable dans quelque sorte de sujet. Ce mot de *qualité* en ce sens se dit des personnes & des choses. Exemples. (L'innocence, la jeunesse, & la beauté sont des *qualitez* qu'on n'a jamais vû ensemble *Voit. let.* Je vois en vous des *qualitez* avec lesquelles vous ne sauriez être un homme vulgaire. *Voit. let.* 34. Ne souffrez plus en vous des *qualitez* si basses. *Voit. poës.* Vous donnez souvent vos *qualitez* aux autres. *Moliere.* La *qualité* de cette etoffe n'est pas grand' chose. La *qualité* de ces materiaux est fort bonne.)

Qualité. Naissance noble & illustre. Titre considerable & glorieux. Titre que porte une personne. Titre qu'on prend & qu'on le donne. (L'air des personnes *de qualité* est charmant. *Scaron.* C'est une personne de la *premiere qualité.* C'est une femme de grande qualité. *Pascal, liv.* 4. Prendre la qualité de Noble. *Le Maitre.* Dire les qualitez des parties. *Le Maitre.*)

Qualité de. Ces mots signifient *comme étant.* (Il avoit droit à l'Empire *en qualité* de petit fils d'Auguste. *Abl. Tac.*)

Qualité. En termes de *Palais*, il se dit des titres qu'on prend pour plaider, pour agir & pour établir son droit en quelque chose. (Prendre la qualité d'héritier. Agir en qualité de tuteur, de Procureur, &c.)

QUAND. Sorte d'adverbe interrogatif & qui a du raport au tems present, au passé, & à l'avenir & qui signifie *en quel tems* Prononcez *kan.* Exemple. (Quand [illegible] est-il mort? Le quatorziéme de Mai [illegible]. Quand [illegible] le matin. Quand les méchans cesseront-ils de persecuter les gens de bien? *Patru.*)

Quand. Sorte de *conjonction* qui signifie *lorsque*, qui marque le tems present, & qui regit l'*indicatif.* (*Quand* on considere qu'il faudra rendre compte, il faudroit être extrémement sage. *Quand* on considere l'etat deplorable de l'ame et Dieu [illegible] *Patru, plaidoïé* [illegible])

† *Quand* [illegible] *même* [illegible] *que* [illegible] prononcer *quand* [illegible] *Vau. Rem.*

Quand & quand. Ces mots, pour dire *en même tems*, ne se disent plus, ni ne s'écrivent plus. *Vau. Rem.*

Quant à moi, quant à toi, quant à nous & autres semblables manieres de parler se disent, en leur place on dit *pour moi.* *Vau. Rem.* [illegible]

† *Se mettre sur son quant à moi*, C'est à dire, faire le fier tout d'un coup. S'emporter follement & s'emporter brusquement & mal à propos.

Le quant à moi. C'est une vanité, ou une fierté sotte & ridicule & qui [illegible] de ce qu'on s'imagine [illegible] (Il est [illegible] en la [illegible] de [illegible] Maux, [illegible] en Franche [illegible] que.)

† *Quantes.* Voïez *quantes.*

QUANTITÉ, *s. f.* Terme de [illegible] Prononcez *Kantité.* Accident qui fait que les corps sont susceptibles de grandeur, ou de mesure. *Roh. Phys.*

Quantité discrete. C'est celle dont les parties ne sont pas liées, comme le nombre.

Quantité continue. C'est celle dont les parties sont liées, & alors cette quantité est [illegible] comme le tems & le mouvement, ou liée [illegible] & c'est ce qu'on appelle étendue en longueur, largeur, & profondeur. (On considere dans [illegible] le [illegible] *quantité* [illegible] est [illegible])

Quantité. Multitude. Grand nombre. (Quantité petite, grande, prodigieuse, infinie, [illegible]. Avoir une *quantité* d'or & d'argent monnoié. [illegible] pas toujours considerer la quantité, mais la qualité des choses.)

Quantité. Il se dit en parlant de syllabes & de Vers Latins. C'est la mesure des syllabes, & le tems qu'on doit être à prononcer les syllabes, qui sont longues ou breves, & les autres breves. (La quantité est [illegible] principalement que les Grecs & les Latins qui avoient des quantitez, savoir la quantité.)

QUANTIÉME, *adj.* Prononcez *kantiéme.* C'est un terme de nombre ordinal. (La quantiéme, *Philis*, aimez vous? Le quarantiéme, la cinquantiéme.)

QUARANTAINE, *s. f.* Prononcez *Karantaine.* C'est à dire *quarante.* (Ils étoient une *quarantaine* de [illegible])

Quarantaine. Espace de quarante jours. (On fait faire la *quarantaine* aux personnes qui viennent des lieux où est la peste.)

Quarante. Prononcez *Karante.* Mot indeclinable, qui signifie *quatre fois dix.* (Quarante, quarante & un, quarante deux &c. Son péché le fit [illegible] quarante jours.)

Quarante heure. Prieres qu'on fait trois jours [illegible] dans l'Eglise, durant lesquelles le Saint Sacrement est exposé.

Quarante-cinq. Terme de *jeu de paume.* C'est les trois quarts du jeu. (C'est un grand avantage d'avoir quarante cinq sur sa partie.)

Quarantie, *s. f.* Ce mot se dit en parlant de la Republique de Venise, & signifie *la Cour des quarante Juges.* Prononcez *Karantie.* On dit. (La quarantie civile nouvelle. La quarantie civile vieille. Quarantie criminelle. On fit passer dans la quarantie criminelle une nouvelle ordonnance. *Amelot de la Houssaye, Hist. du gouv. de Venise.*)

Quarantiéme, *adj.* Prononcez *Karantiéme.* Terme de nombre ordinal. (Il est le quarantiéme. Elle est la quarantiéme.)

QUARRÉ. Voïez *Carré.*

QUARRE, *s. f.* Prononcez *carre.* Terme de *Chapelier.* Les coins du cu du chapeau. (La quarre de ce chapeau est percée.)

Quarre, *s. f.* Terme de *Formier* & de *Cordonnier*, qui se dit en parlant de soulié & de forme de soulié. On apelle les quarres du soulié, les deux pointes du bout du soulié, & les quarres de la forme, les deux pointes du bout de la forme. (Les quarres de ce soulié sont percées. Les quarres de cette forme sont mal faites.)

Bequarre. Terme de *Musique.* Prononcez *Bécarre.* C'est un terme de Musique qui fait chanter un demi ton plus haut que quand il y a un bmol.

Quarré, quarrée, *adj.* Fait en quarré. Prononcez *carré.* (Temple quarré. Figure quarrée. Avoir deux piés en quarré. [illegible] quarré.)

Quarré, *s. m.* Chose faite en quarré. (Faire un quarré. Former un quarré.)

Quarré. Maniere de petit coffre, ou de petite cassette où l'on met les pierreries & autres [illegible] sur la table [illegible] d'une Dame. On [illegible] un quarré d'argent.)

Quarré. Terme de [illegible] [illegible]

Quarré. Terme de [illegible] [illegible] planches. (Un [illegible] quarré [illegible])

Quarré. Terme de *Maçon.* [illegible]

Quarré de mouton. [illegible]

Quarré. Terme d'*Horloger.* C'est [illegible] deux [illegible] Quand [illegible] (Voïez *Quarré*, c'est la même chose.

Quarré. Terme de *Manège.* Piste qu'on s'imagine former quatre lignes droites, égales, disposées en quarre & égalem nt eloignées du centre du Manège, sur chacune desquelles on conduit son cheval; & cela s'apelle *Travailler en quarré.*

Quarré. Terme *d'Algèbre.* C'est le produit d'une quantité multipliée par elle-même.

Quarré-long, s.m. Terme de *Géometrie.* C'est une figure de quatre côtez qui a les angles droits, mais dont un côté est plus grand que l'autre. Les artisans l'apellent aussi *Barlong.*

Quarré Géométrique. Instrument de *Matématique*, fait en carré, ayant à l'un de ses angles droits une alidade mobile autour de cet angle avec deux pinnules, & aux deux côtez qui forment l'angle droit oposé des divisions égales en grandeur & en nombre. Il y a aussi quelquefois un quart de cercle tracé du même centre, & divisé en 90. degrez. On se sert plus aujourdui d'un demi cercle que du Quarré Géométrique.

Quarré magique. C'est un quarré contenant des nombres en proportion Aritmétique, tellement disposez en des rangs paralelles aux côtez du quarré dans lequel ils sont placez que les sommes des nombres qui se trouvent dans chaque rang & dans chaque diagonale, sont égales entr'elles. On l'apelle magique, parce que c'est le problême d'Aritmétique le plus dificile.

Quarré de réduction, ou *Quartier de réduction.* Terme de *Marine.* C'est un Instrument qui sert à reduire les degrez d'Est & d'Oüest en degrez de longitude, & à résoudre promptement & facilement les triangles rectangles. *Ozan. Dict. Math.*

Quarré perspectif. C'est la répresentation d'un quarré en perspective. Ce quarré comprend ordinairement toutes les assiétes des objets qu'on veut représenter dans un Tableau, & on le divise ordinairement en plusieurs petits quarrez perspectifs, par le moyen desquels on décrit avec abregé les aparence de tout ce que l'on veut represeнter dans le Tableau. V. *la perspéctive de M. Desargues.*

QUARELET. Voiez *Carrelet* lettre *C.*

Quarrément, adv. En quarré. (Chose qui est coupée quarrément.)

Quarrer, quarrure. Voyez *Carrer, Carrure,* &c.

QUART, *s. m.* Prononcez *Kart.* C'est la quatriéme partie de quelque chose. (Ils font leur contrat d'association, tous y entrent, chacun pour son quart. *Patru, pl. 6.*)

Quart de muid.

Quart de boisseau.

Quart d'heure.

Quart de chemin.

Quart de lieuë.

Quart d'aune.

Quart-d'once, &c.

Quart. Terme de *Mer.* C'est le tems qu'un matelot est en faction. *Fournier.* Le quart contient trois, quatre ou cinq heures. *Robe, navigation.*

Quart de Vent, ou *quart de Rumb.* Terme de *Mer.* C'est un air de vent séparé d'un autre air par un arc de douze dégrez & 15. minutes.

Quart de rond. Sorte de membre *d'Architecture.*

Quart en sus. Terme de *Finance.* C'est l'addition de la quatriéme partie de la somme au total de la somme.

Quart de rang. Terme d'*Exercice Militaire.* (Défiler par quarts de rang.) On dit aussi *quarts de conversion.*

† *Quart.* Terme de femme qui revend par les ruës de Paris sur des paniers qu'on apelle inventaires, il signifie *navet.* [A mes bons quarts.)

† *Au tiers & au quart.* C'est à dire, à *tout le monde* indiféremment. [Donner au tiers & au quart. On y fait médire & *du tiers & du quart. Moliere,* C'est a dire, on y médit de tout le monde.)

Quart-aieul, s.m. Terme de *Généalogie.* C'est celui qui est quatre fois aieul, ou quatre fois grand-pére C'est son quart aieul paternel. C'est son quart-aieul maternel.)

Quart de cercle, s.m Sorte d'instrument de Matématique, qui est la quatriéme partie d'un cercle, & dont on se sert pour les observations d'Astronomie & de Geographie. On l'apelle aussi *quart de nonante.*

Quart d'écu, s. m. Espece d'argent qui sous le règne de quelques Rois a valu quinze sous, & sous le règne d'autres vint sous, Elle a eu cours du tems de Henri second, de François second, de Charles neuviéme, des Henri troisiéme, de Henri quatriéme, & a cessé sous le Règne de Louis treiziéme. Le *quart d'écu* du tems de Henri second avoit d'un côté une croix fleurdelisée avec cette légende *Dei gratia sum id quod sum.* Le quart d'écu sous le règne de Henri troisiéme avoit d'un côté une croix fleurdelisée avec cette légende *Henricus tertius Dei gratia Francorum & Poloniæ Rex*, & de l'autre côté un écusson couronne, où il y avoit trois fleurs de lis avec cette légende *sit nomen Domini benedictum.* Le *quart d'écu* a eu cours sous le règne de Henri 4. & n'a commencé à n'être plus de mise que vers l'année 1640. ou 1641. qu'on fit des écus blancs, des pieces de trente sous, de quinze sous & de cinq sous.

† *Il n'a pas vaillant un quart-d'écu.* C'est à dire, il est gueux.

Demi-quart d'écu Piéce d'argent faite comme le quart d'écu hormis qu'elle étoit plus petite & qui valoit la moitié du quart-d'écu.)

Quart de papier, s.m. Terme de *gens qui marquent le papier.* C'est la moitié d'une demi feuille. (On paie six deniers pour chaque quart de petit papier.)

Quartain, quartaine, adj. Prononcez *Kartain.* Ce mot ne se dit qu'au *féminin* en parlant de fiévre quarte & toujours en forme d'imprécation. (Quoi vous rougissez de dépit comme si je donnois de mauvaises étrennes, vos fiévres quartaines. *Voit. Poës.* La fiévre quartaine puisse serrer le bourreau de tailleur. *Moliere.*)

QUARTAN, *s. m.* Terme de *chasse* qui se dit du sanglier, & veut dire son *quatriéme an.* (Sanglier qui est à son quartan. Sanglier qui commence son quartan.)

QUARTAUT, *s.m.* Prononcez *cartô.* C'est un quart & demi quart de muid de vin mesure d'Orleans. (J ai acheté un petit quartaut d'excellent vin.)

Quartaut de Champagne. C'est un tiers de muid.

Quartaut de Bourgogne. C'est un quart de muid.

Quartaut. C'est un quart de muid, mesure de Paris.

Quarte, adj. Prononcez *carte.* Ce mot se dit en parlant d'une sorte de fiévre qu'on apelle fiévre quarte qui est causée par une humeur mélancolique, & qui prend ses accès chaque quatriéme jour.

Quartes de vent. Voiez *Quarts.*

Quarte, s. f. Sorte de mesure d'étain, contenant deux pintes. (Une quarte bien faite. Acheter, vendre une quarte.)

Quarte. Terme de Maître d'Armes. C'est un mouvement du Poignet en dedans. (Alonger de quarte. Toucher l'épée de quarte. Entendre la tierce & la quarte. Pousser une estocade de quarte. Pousser de quarte le long de l'épée. *Liancour, maître d'armes, ch. 4. & 5.*)

Entendre la tierce & la quarte. Cette façon de parler se dit quelquefois en riant, & signifie savoir faire des armes comme il faut, & en quelque sorte, en maître.

Quarte. Terme de Musique. C'est un intervale dont les sons extrèmes sont distants de quatre degrez, & qui est composé de deux tons & demi. (Quarte diminuée. Quarte superfluë. Fausse quarte.)

Quart. Terme de Jeu de Piquet. Ce sont quatre cartes qui se suivent & qui sont de même couleur. (Avoir une quarte. La quarte vaut quatre points. Quarte-major. Quarte basse.)

Quarte. Terme de *Géographie* & *d'Astronomie.* C'est la quatriéme partie d'un Hémisphère. (Quarte Septentrionale, Orientale, c'est la partie qui est entre le Septentrion & l'Orient, & ainsi des autres.

Quarte. Terme de *Jurisprudence.* La quatriéme partie d'une succession. (La Quarte Trebelliane, la quarte Falcidie.)

QUARTENIER; *quartinier, s. m.* Le prémier *e* de ce mot est obscur, & on prononce *cartenié,* ou *cartinié.* Les nouvelles Ordonnances de la ville de Paris chapitre 32. disent *quartinier*, & on croit que réguliérement parlant on doit parler de la sorte, cependant, de tout tems l'usage semble être plus pour *quartenier* que pour *quartinier*; Temoins ces quatre vers du Catolicon d'Espagne;

> *A chacun le sien, c'est justice,*
> *A Paris seize quarteniers,*
> *A Montfaucon seize piliers,*
> *C'est à chacun son benéfice.*

Les Docteurs en langue vulgaire que j'ai consultez sur ces deux mots pensent qu'on peut dire l'un & l'autre, mais à ce que j'en ai pu connoitre, ils semblent pancher pour *quartenier.* Les

quarteniers ou quartiniers ont soin chacun en leur quartier que les portes de la vile se puissent bien fermer, que les abords en soient libres. Qu'il ne soit fait sur le rempart aucune décharge de terre, ou gravois, qu'on n'y jette aucune ordure qui infecte le voisinage, & ils doivent faire leur raport au Prevôt des Marchands sur toutes les choses qui concernent leurs charges.

Quartenier. Terme de *Marine.* Voiez *Quartier-mestre.*

Quarter, v. n. Ce mot se dit par les *cochers & charretiers*, & signifie aler entre deux ornières & les éviter parce qu'elles sont trop profondes & incommodes. (Il faut quarter en cet endroit-là.)

Quarter, v. n. Terme d'*Escrime.* C'est ôter son corps hors de la ligne, ce qui se fait en pirouettant, ou tournant le corps, comme sur un pivot, pour se défendre des passes.

QUARTERON, *s. m.* Prononcez *Carteron.* Ce mot en parlant de choses que l'on compte par *cent*, veut dire *vint cinq.* (Un quarteron de poires. Un quarteron de pommes. Un quarteron d'Abricots.)

Quarteron. Ce mot én parlant de certaines choses qu'on pése, c'est le quart d'une livre. Ce sont quatre onces. (Un quarteron de beurre. Un quarteron de fromage.) Un demi-quarteron, ce sont deux onces.)

Quarteron d'or. Terme de Bateur d'or. C'est un petit livre composé de vint cinq feuilles d'or que les batteurs d'or vendent aux doreurs. (Acheter un quarteron d'or.)

QUARTIER, *s. m.* Prononcez *cartié.* Quelques uns commencent à l'écrire comme il se prononce & ils ne font pas trop mal. Mais cette maniére d'ortographier n'est pas encore bien reçuë. Le mot de *quartier* veut dire la partie d'une chose qui qui se divise en quatre. Ainsi on dit. (Un quartier d'agneau. Un quartier de veau. Un quartier de mouton. Un quartier d'étofe. Un quartier de terre, &c.)

Quartier. Ce mot se dit aussi d'une chose qui n'a que deux quartiers. Ainsi on dit. (Les deux quartiers d'un soulié.) On dit aussi les quartiers d'une selle.

Quartier. Ce mot veut dire quelquefois une pièce de quelque chose. (Les Ateniens rouloient de gros *quartiers* de pierre. *Ablancourt, Tac. Hist. liv. 3. c. 4.*)

Quartier. Terme de Carrier. Grosse pièce qui fait toute seule une voie. Quartier de pie-droit.)

Quartier. Ce mot se dit en parlant de grandes Villes, de Païs, de Provinces, &c. Et il signifie endroit de Vile, de Païs, ou de Province. (Etre logé dans un des plus beaux quartiers de Paris. Il y a fort bonne compagnie dans mon quartier. Avoir un quartier de Maître d'Ecole à Paris. On lui dit que c'étoient les peuples les moins belliqueux de ces quartiers. *Ablancourt Tac. Ann. l. 1.*)

Quartier. Il se dit pour signifier les gens du quartier. (Elle ne visite point son quartier. On a fait une chanson de tout le quartier, c'est à dire, de toutes les personnes du quartier.)

Quartier. Ce mot se dit en parlant des gens qui paient pension, & signifie *trois mois* (Le quartier de la pension commence. Le quartier de la pension est échu. Le quartier est fini. Avancer son quartier. Païer son quartier.)

Quartier. Ce mot se dit des gens qui servent chez le Roi, chez, quelque Prince, ou grand Seigneur, & signifie *trois mois*, pendant lesquels on est obligé de servir. (Etre de quartier chez le Roi. Etre en quartier chez Monsieur. Servir par quartier. Sortir de quartier.)

Quartier. Terme d'Astrologie. Ce mot se dit en parlant de la Lune, & signifie la rencontre de la Lune à nonante degrez du Soleil. On l'apelle aussi *quadrature. Rohaut, Physique, tome 2 chap. 9*

Quartier. Ce mot se dit en parlant du pié du cheval. Terme de *Maréchal.* Ce sont les cotez du sabot entre la pince & le talon, de part & d'autre. (Ce cheval a quelque teime aux quartiers, car il boite.)

Quartier neuf. Ce mot se dit en parlant du pie des chevaux, auquels il faut couper l'un des quartiers de la corne, pour quelque mal qui leur vient au sabot. (Ce cheval a fait quartier neuf, *c'est à dire*, que la corne qu'on a ou coupée à un de ses quartiers est revenue. *S. Georges, art. de l'homme d'epée.*)

Quartier. Terme de *Blason.* C'est une partie de l'écu où l'on met quelques armes de famille. On place dans le premier quartier les armes de la maison principale & dans les autres quartiers, les alliances. *Col.*)

Quartier, s. m. Terme de *Guerre.* C'est le terrain du campement d'un corps de troupes. (Un quartier bien fortifié, bien retranché.)

* *Quartier.* Les troupes qui sont dans un quartier. (Enlever un quartier.)

Quartier de siege. C'est un campement sur l'une des principales [illegible] quand il est commandé par [illegible] de l'armée. (On dit [illegible] les quartiers. [illegible] son quartier à la portée du canon de la place. On établit les quartiers sur les plus grands passages de la place, pour empêcher le secours & les convois.)

Quartier d'assemblée. C'est le lieu où les troupes se rendent pour marcher en corps. (Le quartier d'assemblée n'est pas loin d'ici.)

Quartier de rafraichissement. C'est le lieu où des troupes fatiguées vont se rétablir & se remettre tandis que la campagne dure encore. (On a donné [illegible] un tel lieu, ou un tel païs pour quartier de rafraichissement.)

Quartier d'hiver. Lieu où logent les troupes pendant l'hiver. C'est quelquefois aussi l'intervale du tems compris entre deux campagnes. On dit. (Marcher en quartier d'hiver. Mener les troupes en quartier d'hiver. Mettre en quartier d'hiver. Le quartier d'hiver a été court. Le quartier d'hiver sera long.)

Quartier de [illegible], &c.

Quartier-mestre, s. m. C'est le maréchal des logis d'un régiment d'infanterie étrangére.

Quartier-mestre. Terme de Mer. C'est l'officier de mer qui regarde principalement le service des pompes.

Quartier de venerie. Terme de *Veneur.* C'est le logement des chiens & des veneurs. *Salnove.*

† * *Quartier.* Ce mot se dit en terme de *Guerre.* (Donner quartier. C'est à dire, donner la vie, & traiter favorablement des ennemis vaincus.)

† * *Quartier.* Ce mot se dit dans le figuré & assez souvent en riant. (*Ne donner point de quartier* signifie ne point pardonner. [illegible] à order de ce qu'on nous demande. Obliger les gens à faire ce qu'on veut d'eux. Pousser à toute outrance. [illegible] & ne lui donnent point de quartier. [illegible] Tout beau, tout beau, quartier, ô du tombeau. *Scaron* [illegible] de quartier pour la pauvreté. Les [illegible] y sont [illegible] à coups de langue & on n'y fait quartier à personne. *Scaron, Roman.* Je pense que pour moi, s'il étoit necessaire.

Elle se mettroit en quartiers

Benser. [illegible] de la nuit, 3. p. 1. entrée.

A quartier. Sorte d'*adverbe* qui signifie *à part.* Se tenir un peu éloigné de quelque chose que ce soit. Se reculer & se [illegible] pour en laisser passer d'autres. Quelques uns croient que ce mot de *quartier* est un peu vieux dans tous ces sens. Neanmoins il se trouve dans de bons auteurs, & peut être aussi que ces Messieurs croient mal. (Les [illegible] sont si [illegible] qu'elles se tiennent *à quartier* & n'aprochent point du [illegible]. *Ablancourt, Marmol, livre 1. chapitre 23.*)

QUARTINIER. Voiez *quartenier.*

QUASI. *adv.* Prononcez *kasi.* Tous Messieurs les faiseurs de Remarques & d'observations sur notre langue [illegible] que le mot de *quasi* est fort peu en usage, & qu'en sa place on disoit *presque.* Il est vrai que de bons Auteurs [illegible] de la sorte, neanmoins [illegible] depuis peu pris [illegible] & qu'ils le veuillent faire revivre malgré sa destinée. Car ils l'ont emploié assez fréquemment dans [illegible] la Princesse de Cleves, & [illegible] raison & que *quasi* vient mieux en de certaines [illegible] de parler que *presque.* [illegible] Ce n'est *quasi* pas la peine de vous le disputer. [illegible] 4.)

QUASIMODO, *s. f.* Prononcez *Kasimodo.* C'est le Dimanche de l'octave de Pâque [illegible])

QUATERNA. Terme [illegible] *quatre.*

Quaternaire, *adj.* [illegible] Nombre quaternaire c'est un nombre de quatre [illegible] multiple de quatre. (Le quaternaire [illegible])

QUATORZE. Nom de nombre. Ce mot est indeclinable. Pro-

noncez *Katorze*. (Ils sont quatorze. Elles sont quatorze.)

Quatorze, *s.m.* Terme de *jeu de piquet*. Ce sont quatre cartes de diférente couleur, mais de même nom & de même valeur dans chaque couleur. (Il y a un quatorze de Rois, de Dames, de valets & de dix. Ce sont les 4 as, les 4. Rois, les 4 Dames, &c. Avoir un quatorze. Compter un quatorze.)

Quatorze. Ce mot se dit pour *quatorziéme*. (Louis *quatorze*. On dit aussi Louis *quatorziéme*. La premiére façon de parler est plus selon l'usage, & l'autre plus selon la Grammaire.)

Quatorze. Ce mot entre dans des façons de parler proverbiales. *Chercher midi à quatorze heures*. Ce proverbe supose la coutume d'Italie, de compter les heures au delà de douze & jusqu'à vint-quatre, commençant à les compter depuis le coucher du Soleil. Or comme à Midi, même dans les plus grands jours, on compte plus de quatorze heures, en ce païs la, *chercher midi à quatorze heures*, c'est chercher une chose où elle n'est pas.

†* *Faire en quinze jours quatorze lieuës*. C'est à dire. Faire peu de besogne chaque jour.

* *Quatorzaine*, *s.f.* Terme de *Palais* Et de coutume. C'est l'intervale de quatorze jours. Il se dit de l'intervale dans lequel on fait les criées des biens qu'on décrète.

Quatorziéme, *adj.* Nom de nombre ordinal. (Il est le quatorziéme. Elle est la quatorziéme.)

Quatorziéme, *s.m.* Ce mot en parlant de mois & de jours signifie *le quatorziéme jour*. (Sa lettre est du quatorziéme. On dit aussi en parlant, sa lettre est du *quatorze*.)

QUATRAIN; *quadrain*, *s.m.* Prononcez *catrain*. Quelques uns disent & écrivent *quadrain*, mais mal. L'usage est pour *quatrain* Ce mot est un terme de Poësie Françoise, lequel signifie une *Stance de quatre vers*. (La matiére des quatrains est la Morale & ce qui regarde la conduite de la vie. Leur caractère est simple & grave.) Voiez *les quatrins de Godeau & de Demarais*.

Quatrain. Ce mot se dit en parlant du Sonnet François & signifie *quatre vers*. (Les deux *quatrains* du Sonnet sont ordinairement sur deux rimes semblables.

Il veut qu'en deux quatrains de mesure pareille
La rime avec deux sons frape deux fois l'oreille.
Dépreaux, *Poëtique*, *c.* 2]

Quatrain, *ou Quatrin*, *s.m.* Ancienne monnoie qui valoit un liard.

QUATRE. Nom de nombre indéclinable. (Il y a quatre hommes qui travaillent continuellement. Les quatre élemens. Les quatre saisons de l'année. Les quatre points Cardinaux de l'horizon. Les quatre Mendians. On dit au jeu des Dez, amener quatre,)

Quatre, *s.m.* Terme de *Cartier*. C'est une carte où il y a quatre Points. [Un quatre de cœur, de pique, de carreau, de trêfle]

Quatre. Ce mot se dit pour *quatriéme*. (Henri *quatre* est né à Pau le treiziéme de Décembre 1553 On dit aussi Henri *quatriéme* est né à Pau. La prémiére façon de parler est plus selon l'usage & l'autre plus selon la Grammaire.)

A quatre, *adv.* Ce mot entre dans quelques façons de parler simples, ou proverbiales. (*Marcher à quatre pattes*. C'est se trainer par terre sur les genoux & avec les mains. *Faire le diable à quatre*. C'est faire le Méchant & l'enragé & faire plus de peine & de mal que quatre autres. *Se faire tenir à quatre*. C'est faire le furieux & le méchant & au fond ne l'être pas beaucoup. Témoigner en aparence qu'on se veut batre & au fond n'en avoir pas grande envie.)

Tirer à quatre chevaux. Voiez *Cheval*.

* *Quatre à quatre*, *& le reste en gros*. Proverbe, pour dire que l'on va en confusion.

Quatre à quatre, *adv.* Quatre à chaque rang.

Quatre cens. Terme de nombre. C'est à dire, *quatre fois cent*. (Il y a quatre cens hommes dans la place.)

Quatre fois, *adv.* (Se faire dire une même chose quatre fois.)

Quatre mile. Termes de nombre indéclinable (Un camp volant de quatre mile hommes. Voiez *mile*.)

Quatre tems. *Terme d'Eglise* Jeune de trois jours qu'on fait une fois en chaque saison de l'annee & qui pour cette saison a eté apellé *quatre tems*. (Garder les quatre-tems)

Quatre vints. Sorte de nombre qui veut dire *quatre fois vint*. On dit. [Quatre-vints un, quatre-vints deux, quatre vints trois, &c. Le Pape Innocent dixiéme mourut à quatre vints ans huit mois; on ouvrit son corps, où l'on trouva sept bouteilles d'eau pesant quinze livres. *Priorato*, *hist. l.* 5.]

Quatrevintiéme, *adj.* Nom de nombre ordinal. (La quatre-vintiéme partie.)

Quatriéme, *adj.* Nom de nombre ordinal. (Henri quatriéme est ne a Pau. Elle est la quatriéme.)

Quatriéme, *adj.* Ce mot en parlant des jours d'un mois; C'est à dire, *le quatriéme jour*. (C'est aujourdui le quatriéme du mois. Sa lettre est du quatriéme.)

Quatriéme. *s.f.* Terme de *Piquet*. Ce sont quatre cartes qui se suivent & de même couleur. (J'ai une quatriéme. Quatriéme majeure, ou quatriéme haute. Quatriéme de Roi, de dame, &c. C'est à dire qui commence au Roi, à la Dame, &c. Quatriéme basse.)

* *Quatriémement*, *adv.* Ce mot est hors d'usage & en sa place on dit *en quatriéme lieu*. (En quatriéme lieu, vous vous souviendrez d'adorer votre Createur. S. *Ciran. Theol. fam.*)

Quatruple, *s.m.* Voiez *quadruple*.

QUE.

QUE. Ce mot est un pronom rélatif qui est indéclinable, qui devant une voielle perd son *e*, & qui se met pour *lequel*, *auquel*, *lesquels*, *lesquelles*, &c. de quoi que ce soit qu'on parle. Exemples. (C'est un méchant *que* le Ciel châtie. *Arnaut*. *Que* est mis dans cet exemple pour *lequel*. Ce n'est pas à toi *que* je voudrois déguiser la verité. *Ablancourt*, *Luc*. *Que* dans cet exemple est mis pour *auquel*. Ou *à qui*. Les méchans sont semblables à ces petites pailles *que* le vent emporte. *Port-Rosal*, *Pseaumes*. *Que* dans cet éxemple est mis pour *lesquelles*.)

Que. Ce mot est quelquefois une *conjonctive* qui se met entre deux verbes & qui pour s'exprimer tout simplement en Latin se rendoit par *quòd*. (Seigneur, j'espère *que* j'entrerai dans votre maison & *que* je vous adorerai.)

Que. Ce mot devant l'infinitif se met quelquefois au lieu de ces mots *rien à*. Exemple. (Quand on n'a *que* faire, on se divertit. C'est à dire, quand on n'a *rien à* faire. *Vaug. Rem.*)

Que. Ce mot est une maniere de *particule* & il se met au lieu de *pourquoi*, quand on interroge Exemple. (Que n'avez vous recours à Dieu dans votre misére? *Arnaud*. Mercure, que ne le détaches tu? *Ablancourt*.)

Que. Ce mot se met au lieu de ces mots *quelque chose*. Exemple. (Qu'est-ce la que je voi? pour dire *quelque chose est là*. Que dites vous?)

Que. Particule qui se met au lieu de *lorsque*. (Il me frapa l'autre jour *que* j'étois malade. *Ablancourt*, *Luc.*)

Que. Particule qui se met au lieu de la conjonctive *de peur que*, ou *de crainte que*. (Reçoi un coup de bâton sans crier, *que* je ne t'en donne un autre. *Ablancourt*, *Luc.*)

Que. Cette particule s'emploie pour *afin que* (Monte vitement *que* je t'atache. *Ablancourt*. *Lucien*.)

Que. Particule qui sert à exprimer quelque souhait, ou quelque imprécation. [Que Dieu vous comble de bénédiction. Que Dieu confonde les méchans.]

Que. Particule qui sert aussi à exprimer quelque sorte d'admiration, ou autre mouvement de l'ame. Exemple. (Que vous étes heureux!

Mon Dieu mon Créateur
Que ta magnificence étonne tout le monde,
Et que le Ciel est bas au prix de ta hauteur!
Malherbe, *poësies*.)

† *Qu'ainsi ne soit*; *qu'ainsi soit*. La derniére de ces deux façons de parler est hors d'usage, & la prémiére vieillit fort. On dit en sa place, *Bien que*. *De sorte que*. *Encore que*.

† *Que non pas*. Ces mots ont vieilli & *non pas* est superflu. On ne dit guere. Ils tiennent plus de l'architecte & du maçon que non pas de l'orateur. Il faut dire simplement, *Ils tiennent plus de l'architecte & du maçon que de l'orateur*.)

Que. Cette particule se joint à diverses autres. Afin que, bien que, encore que, quoi que, d'autant que, parceque, &c.

QUECHE, *s.f.* Terme de Marine C'est un petit Vaisseau à un pont, & qui est mâté en fourche *Ozan*. *Dict Math.*

Que, *quelle*, *Pronom adjectif*, qui sert à distinguer les qualitez des choses ou des personnes. On s'en sert en interrogeant. Exemples. (Quel homme est-ce qu'un avare? Un fou. Quelle récompense atendez vous de vos bonnes œuvres? Une félicité eternelle.

éternelle. On s'en sert aussi sans interrogation. Exemples. (Je ne sai pas quel livre vous lisez. Quel qu'il soit, je le veux aussi lire.)

Tel quel. Tellement quellement. Voiez. *Tel, telle, tellement.*

Quelcun, quelcune. Pronom adjectif qui fait à son pluriel masculin *quelques-uns*, & à son pluriel feminin *quelques unes*. (Quelcun m'a dit cette nouvelle, mais je ne saurois dire qui c'est. On dira, en parlant à des femmes, quelcune de vous fait cela. Il y a de beaux sentimens dans ce livre, j'en voudrois bien copier quelques uns. Le livre qui porte pour titre les pensées de Pascal est tres beau, si je l'avois, je lirois quelques pensées qu'on y trouve & qu'on estime si fort. Il se trouve des rafineurs qui soutiennent qu'il faut prononcer *Kecun* & Keque. Ces Messieurs les Rafineurs sont de francs Provinciaux, & il n'en faut pas davantage pour assurer qu'on ne prononcera point mal, quand on fera sentir la lettre *l* de ces mots *quelcun* & *quelque*. Tous les Parisiens qui parlent bien, les prononcent ainsi, & par consequent, tant pis pour ceux qui s'opiniâtrent sotement à les prononcer d'une autre façon.

Quelconque. Pronom adjectif qu'on emploie rarement & qu'on met aprés un nom substantif. (Je ne hazarderai en façon quelconque mon salut pour les biens de la terre.)

Quel que, en deux mots, Voiez *Quel, quelle*. Il n'y a que la premiere partie, qui se decline, & qui change de genre & de nombre. Exemples. (Quel que soit son merite. Quelle qu'en soit la cause. Quels que soient ses avantages. Quelles que soient ses maximes. *Corneille, Notes sur Vaugelas.*)

Quelque. Pronom adjectif. Qui répond au *qualiscunque* des Latins. C'est un seul mot & il fait à son pluriel *quelques*. (Quelque mérite qu'on ait, il faut être heureux. Quelques avantages qu'il possède, il faut qu'il ait du bonheur. *Corneille, notes sur Vaugelas.* On doit parler de la sorte quand le pronom *quelque* n'est pas immediatement suivi d'un *que*, mais lorsqu'il en est immediatement suivi, on retranche du pronom *quelque* la derniere silabe qui est *que*. Exemple. (*Quel* *le que* puisse être la cause de sa disgrace & non pas *quelque que* puisse être. *Vau. Remarques.* Mais si entre *quelle* & *que* il y a quelques silabes qui les separent, il faut alors dire *quelque*, & non pas *quelle*. Exemple. (Quelque enfin que puisse être la cause. *Vaug. Rem.*)

Quelque. Ce mot devant un *adjectif* est *adverbe* & est pris pour *encore que. Si bien que. De sorte que*, Exemple. (Quelque riches qu'ils soient, on ne les estime point.) J'ai dit que *quelque* est *adverbe* & s'écrit sans *s* à la fin devant l'adjectif comme en l'exemple proposé & non pas avec les substantifs. On ne dira point. (*Quelque perfections* qu'il ait, mais *quelques perfections* qu'il ait. *Vau. Rem.*)

Quelque. Ce mot pris pour *environ* est *adverbe*, & ainsi il s'écrit sans *s* finale. (Alexandre perdit *quelque* trois cens hommes lorsqu'il defit Porus. *Abl. Ar.*)

Quelque chose, s.m. Il se met d'ordinaire avec afirmation. (Ai je fait quelque chose que vous n'aiez fait. *Vau. Rem.* On trouve à Versailles quelque chose qui mérite d'être vû. Il y a quelque chose de tourné bien delicatement, dans Catulle.)

Quelquefois, adv. De fois à autre. (C'est une chose qui arrive quelquefois.)

Quelque-part. En quelque part. La prémiere de ces deux façons de parler se dit, mais la seconde n'est pas en usage. On dit. [Je vais *quelque part* & non pas *en quelque part*. Quoi qu'on dise, je vais *en quelque lieu*.)

¶ QUENOTTE, *s.f.* Mot burlesque pour dire *la dent d'un petit enfant*. Dent. (Ah! beau nez! Belle petite bouche! Petites *quenotes* jolies. *Moliere.*)

QUENOUILLE, *s.f.* Bâton delié & tourné, autour duquel on met du chanvre, du lin, ou de la laine pour filer. (Une jolie quenouille. Filer sa quenouille.)

* *Le Roiaume de France ne tombe point en quenouille.* C'est à dire, que les femmes ne succedent point à la couronne.

† * *Tout l'esprit de cette famille est tombé en quenouille.* C'est à dire, que les filles de cette famille ont plus d'esprit que les garçons.

* *Quenouille de lit, s.f.* On dit à Paris *colonne de lit*.

† *Quenouillette, s.f.* Ce mot dit en riant & dans le stile simple comme dans les chansons & il signifie *petite quenouille*. (Quand la Bergere vient des champs sa *quenouillette* va filant.

La Bergére Annette
Sur le bord d'un [illegible] ruisseau
Filoit [illegible] quenouillette
En gardant son troupeau.)

Quenouillette. [illegible] Longue verge de fer dont un bout est de forme [illegible] & de la grosseur [illegible] [illegible] l'ouverture [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] dans leurs moules lorsqu'ils jettent quelque [illegible] en bronze, *Fel. [illegible]*

QUENTIN, *s.m.* Prononcez *Cantin*. Nom d'homme. (Quentin est mort.)

Quentine, s.f. Nom de femme. (Quentine est belle.)

QUENTINE. Voiez *[illegible]* Car on l'éprononce [illegible] & même on l'écrit toujours ainsi, parce qu'il vient de l'[illegible] [illegible].

QUERAT, *s.m.* Terme de *Marine*. C'est la partie du Bordage comprise depuis la quille jusqu'à la plus proche des preceintes. *Ozan. Dict. Mat.*

QUERELLE, *s.f.* Prononcez presque *Kelle* quand vous parlez mais en vers le mot de *querelle* [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] qu'on a avec quelqu'un, sort de paroles, ou autrement. Demêlé qu'on a à vuider avec quelcun. (Avoir querelle avec une personne. *Ablancourt.* Avoir querelle avec quelcun. Avoir querelle contre quelcun. *Scaron.* Apaiser une querelle. *Ablancourt.* Chercher querelle avec une personne. [illegible] Demeler une querelle. Soutenir une querelle. *Ablancourt, Tac.* Du succès de cette querelle dependoit la decision du diferend qui restoit à vuider. *Vaug. Q. [illegible] 4.*)

† *Faire une querelle d'Alleman à une personne.* Sorte de proverbe, pour dire, Quereller une personne sur rien, pour tres peu de chose, & à la maniere des Alemans qui [illegible] la plupart sont forts pronts, à se fâcher; mais, du reste, fort bonnes gens & fort honnêtes gens.

Quereller, v. a. Prononcez presque *Kreller* en parlant, mais dans les vers on en fait trois [illegible] & on prononce [illegible] [illegible] la premiere étant muette. C'est à dire [illegible] [illegible] paroles. Choquer de parole. Maltraiter de paroles, ou autrement. (Il est Gascon & pourroit bien avoir querellé son bon [illegible]. *Mai. Poës.* Quereller une personne.)

Se quereller, v. r. Se dire des injures. Se dire des choses desobligeantes. (Se quereller avec une personne.)

Querelleur, s.m. Prononcez à peu prés *Krelleu*. Celui qui aime à quereller. Celui qui se plait à prendre querelle avec quelcun. (C'est un querelleur.)

Querelleur. Terme de *Chasse*. Chien pillard. *Saln.*

Querelleuse, s.f. Prononcez *Kreleuse*. Celle qui aime à quereller. (Une franche querelleuse.)

Querelleux, querelleuse, adj. Qui aime à quereller. (Esprit querelleux. *S. Amant.* Humeur querelleuse. [illegible])

QUERIR, *v. a.* Prononcez *Kerir*. Ce verbe n'est usité qu'à l'infinitif & ne se dit pas seul, mais avec les verbes *aller*, [illegible], &c. Et il signifie *[illegible]*, [illegible]. (Aller querir quelcun. Envoier querir une personne. Aller querir du vin.)

QUESNE. Voiez *[illegible]*.

Queste. Voiez *quête*.

Questeur, s.m. Oficier de l'ancienne Républiqu. Romaine qui avoit soin du trésor.

Questeur. Oficier de l'Université de Paris. C'est celui qui reçoit les deniers de quelque corps de l'Université.

Questure, s.f. Dignité de questeur. Charge de questeur. (Exercer la questure.)

Quête; queste, s.f. L'un & l'autre s'écrit, mais l'*s* ne se prononce pas. Terme de *Chasse*. Action de [illegible] [illegible] [illegible] une bête pour la lancer & la chasser avec des chiens courans. Prononcez *Kéte*. (Aller en quête. *Sal.*)

Quête, Terme de Religieux mendians. Action du frere Religieux qui cherche & qui demande par [illegible] du [illegible] du vin, ou de l'argent pour aider à faire subsister le Couvent. (Une bonne quête. Faire la quête. Aller à la quête. Etre à la quête. Les Quêtes des Moines [illegible] & par les [illegible] [illegible].)

Quête. Terme de *Marine*. C'est la saillie & l'élancement que fait l'Etrave & l'étambord hors du corps du Navire aux extremitez de la Quille.

Cens à quête. Terme de *[illegible]*. C'est à dire cens que le Vassal n'est pas tenu de porter à [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] devant attendre qu'on le lui vienne demander.

Quêter, *quester*, *v. a.* L'un & l'autre s'écrit, mais il faut prononcer *Kêté*. Terme de *Chasse*, qui veut dire *aller en quête*. Chercher une bête pour la lancer, & la chasser avec les chiens courans. Aller détourner les bêtes avec le limier. Chercher. [Quêter une bête.]

Quêter. Terme de *Religieux*. Chercher, demander par les maisons & de porte en porte pour les nécessitez du Couvent. (Aller quêter. Quêter pour le Couvent.)

Quêter. Ce mot signifie aussi demander quelque argent dans une Eglise pour les pauvres, pour les nécessitez de l'Eglise même, ou pour quelque autre considération. Chercher par les maisons de la paroisse pour un Prédicateur. (Quêter pour les pauvres, pour l'Eglise, pour le Prédicateur. Mademoiselle telle quêtera tout l'Avant à Saint Severin. Quêter pour les pauvres honteux.)

Quêteur; *questeur*, *s. m.* L'un & l'autre s'écrit, mais on ne prononce pas l'*s*. On prononce *Kêteur*. Frére Religieux mendiant qui fait la quête par la ville. (Le Frére Fiacre est un des plus habiles quêteurs de tout Paris. Un bon quêteur est très nécessaire dans un Couvent de mendians, & on peut dire que les adroits quêteurs sont proprement les péres nouriciers des Couvents. Les Quêteurs doivent être fins, & ils le sont aussi presque toujours, car on ne met pour Quêteurs que des maîtres Moines.)

Quêteuse; *questeuse*, *s. f.* Prononcez *Kêteuse*. Fille, ou femme qu'on choisit dans une paroisse afin de quêter en l'Eglise de cette paroisse pour les pauvres, pour les besoins de l'Eglise & quelquefois par les maisons de la Paroisse pour un prédicateur. (Une jolie quêteuse. Une belle quêteuse.)

QUESTION *s. f.* Prononcez *Kestion*. Demande qu'on fait à une personne. (Faire des questions à quelcun, *A sote question point de réponse*. Sorte de Proverbe, où l'on dit plus ordinairement le mot de *demande*.) Point de quelque maniére d'art, ou de sience sur lequel on peut disputer & sur lequel les gens du métier ont de diférens sentimens (Question belle, savante, curieuse, épineuse, dificile, aisée, facile, ridicule, frivole, impertinente. Une question de fait. Une question de droit. Examiner une question. *Pascal, l. 1.* Etudier une question. *Pascal, l. 4.* Agiter une question de philosophie. *Ablancourt, Luc.* Resoudre une question. *Ablancourt, Luc.* Traiter une question. *Ablancourt, Luc.*)

Question. Chose dont il s'agit. (Il n'est pas question de cela. *Mol. mar. forcé, sc. 8.*)

Question. La question est une sorte de suplice qu'on fait soufrir aux criminels pour les obliger d'avoüer leur crime quand il n'y a pas assez de conviction, ou pour les contraindre de découvrir leurs complices. Il y a deux sortes de questions; la préparatoire, & la définitive. La question préparatoire est ordonnée *manentibus indiciis*, de sorte que si l'acusé n'avoüe rien du crime dont on l'acuse, il ne peut plus être condanné à mort, mais seulement *ad omnia citra mortem*. La question définitive est celle qui est ordonnée en cas de condannation à mort afin de découvrir les complices, & l'arrêt, ou la sentence porte, un tel condanné à mort, mais préalablement apliqué à la question ordinaire & extraordinaire. La question ordinaire & extraordinaire se donnent à Paris avec de l'eau, ou avec des coins & quatre petis ais. La question qui se donne avec des ais & des coins s'apelle les brodequins. On la donne ainsi. On fait venir le criminel en la chambre de la question, où se trouvent l'éxécuteur, le questionnaire & un chirurgien pour tâter le poux du criminel quand on lui donne la question & avertir de l'état où il est & s'il peut soufrir davantage sans mourir. L'éxécuteur fait agenoüiller le criminel, à qui le gréfier, en présence du Raporteur, lit alors l'arrêt, ou la sentence de mort. Ensuite le bourreau tire du saisissement de sa poche, lie les mains du criminel & lui donne une chaise, où étant assis, le questionnaire le déchausse & lui chausse les brodequins qui sont quatre petis ais bien polis, epais de deux bons pouces, larges d'un pié & longs d'un pié & demi, au travers du haut & du bas desquels passent des cordes. Ce questionnaire met deux de ces ais entre les jambes du criminel & les deux autres l'un d'un côté d'une jambe, & l'autre de l'autre. Ensuite il les serre fortement avec des cordes, après le Raporteur interroge le patient, & l'exhorte à dire la vérité, s'il n'avoüe rien, le Raporteur commande au questionnaire d'enfoncer un coin qu'il fait entrer à grands coups de marteau au milieu des deux ais que le criminel a entre les jambes & il lui cause une douleur tres sensible. Lorsque le questionnaire enfonce quatre coins, c'est la question ordinaire, & lorsqu'il en enfonce huit, c'est l'extraordinaire. Pour donner la question à l'eau, on deshabile le criminel On lui lie les mains à un gros anneau de fer qui est à la muraille de la chambre de la question, Après, on lui atache les piez à un autre anneau qui est plus bas au plancher à deux ou trois piez de la muraille On lui met ensuite une maniére de banc sous lui, pour soutenir son corps, & alors le questionnaire, par l'ordre du Raporteur, ouvre la bouche du criminel, lui fait emboucher une corne où il verse peu à peu une pinte d'eau. Lorsqu'il fait avaler au criminel quatre pintes d'eau, c'est la question ordinaire, & huit, l'extraordinaire. Le criminel ayant soufert la question, on le jette sur un matelas qui est tout prêt, on lui fait du feu & on lui donne du vin. Cependant le Confesseur, ou le Ministre entre pour resoudre le patient à la mort qu'il doit soufrir quatre ou cinq heures après, & il ne le quite point qu'il ne soit éxécuté. Ce que je viens de dire est un peu long, mais je l'ai étendu exprès en faveur de Monsieur Voit de Vandestein le jeune, Gentilhomme Alemand qui dans ses divers voiages aiant aquis mille belles connoissances a été bien aise que je l'instruisisse un peu à fond de la maniére dont on donne la question en France (Parlant de la question, on dit, donner la question à un criminel. Apliquer un criminel à la question. Il a eu la question ordinaire & extraordinaire. Il a soufert la question avec beaucoup de courage. Elle est condannée à avoir la question.)

Questionnaire, *s. m.* Prononcez *Kestionnaire* celui qui donne la question aux criminels qui y sont condannez. (Etant indigné de se voir moqué de la sorte, il rapella le questionnaire. *Vau. Quin. l. 6 c. xi.*)

† *Questionner*, *v. a.* Faire des demandes à quelcun pour tâcher à découvrir quelque chose. Prononcez *Kestionné*. Il le faut questionner là-dessus. On l'a fort questionné, mais il n'a rien répondu.)

QUEUË, *s. f.* La partie de l'animal qui pend par derriére. La derniére partie de quelques animaux comme des poissons, ou de certains insectes. La derniére partie de quelque chose. (Une queuë longue, large, petite, étroite. Une queuë de cheval. Une queuë de vache, de mulet, de rat. Une queuë de brochet, de carpe, de moruë, de saumon, de couleuvre, de dragon, de serpent. La queuë d'un muscle.)

† * *Queuë*. Dans le bas burlesque le mot de *queuë* signifie les parties naturelles de l'homme. Témoin ce Vaudeville. (La queuë lui pend au petit bon homme.)

* *Queuë*. Ce qui est ataché à certaine chose, & qui sert à tenir cette chose. (Queuë de poilon. Queuë de poile. Queuë de bouton. Queuë de cerise, de prune, de pomme, de poire & de plusieurs autres fruits.)

* *Queuë*. Ce mot se dit en parlant d'habit long, & veut dire la partie de derriére qui traine. Quelques Dames font scrupule de dire ce mot, en ce sens, mais d'autres trouvent ce scrupule mal fondé & on pense qu'elles ont raison. (Queuë de jupe. Queuë de robe. Alons, petit garçon, qu'on tienne bien ma queuë. *Moliere*. On ne doit porter la queuë qu'aux personnes de qualité, ou qui ont quelque rang considerable dans le monde; cependant il y a des femmes de Partisans & même des femmes de riches Commis qui sont si sotes que de se faire porter la queuë.)

* *Queuë de moulin à vent*. Termes de *Meunier*. Grosse piéce de bois au dehors du moulin à vent, laquelle par le moien de l'engin sert à tirer le moulin au vent.

* *Queuë de lettre*. Termes de *Maître à écrire*. C'est la partie de la lettre qui est au dessous du corps de la lettre. (La queuë d'un *g*. La queuë d'un *p*.)

* *Queuë*. Terme de *Relieur*. La partie du livre, qui regarde la fin des pages. (Rogner un livre par la tête & par la queuë.)

* *Queuë*. Terme de *Lutier*. C'est un morceau de bois au bout de la table de certains instrumens où les cordes sont atachées. (Queuë de viole. Queuë de violon & queuë de poche.)

* *Queuë d'aronde*. Termes de *Menuisier*. Morceau de bois ou d'autre chose qui sert à atacher ensemble deux autres piéces. (Assembler en queuë d'aronde.) Voiez *Aronde*.

* *Queuë de rat*. Termes de *Marechal*. Maladie de cheval qui vient

vient le long du nerf de la jambe bien au dessus du jarret qui s'étend jusqu'au boulet, fait tomber le poil & découvre des calus. *Solesel, Parfait Maréchal, c. 123.*)

* *Queuë de rat.* Ces mots se disent encore dans un autre sens. On dit. (*Cheval queuë de rat.* C'est à dire, cheval qui a la queuë degarnie de poil.)

* *Queuë de Dragon. Termes d'Astronomie.* C'est l'une des deux intersections de l'Ecliptique & du cercle de la Lune, lorsqu'elle passe dans l'Ecliptique du Septentrion au Midi. (La tête, ou la queuë du dragon.)

* *Queuë de Comète.* Ce sont les raions de la Comette qui s'étendent vers la partie du Ciel d'où son mouvement propre semble l'éloigner. *Rohaut, Phis. 1. part. c. 2.*)

Queuë de vin. Terme de *Marchand de vin.* C'est un muid & demi de vin en deux piéces. [Acheter une queuë de vin. Acheter une demi queuë de Champagne.]

* *Queuë.* Terme de *Guerre.* La derniére partie d'une compagnie, d'un régiment, ou d'une armée. (On met ordinairement les meilleurs soldats à la téte & à la queuë de la compagnie. Donner sur la queuë de l'armée. *Ablancourt, Retorique livre. 4.* Avoir l'ennemi en queuë. *Vaugelas, Quin. liv. 7.* Avoir l'ennemi en tête & en queuë. *Ablancourt, Tac. An. l. 3.* Prendre en queuë. *Scaron Roman.* Fondre sur la queuë de l'armée. *Ablancourt, Ar.* Charger l'ennemi en queuë. *Ablancourt, Tacite, Hist. l. 3. c. 4.*)

Queuë de tranchée. C'est le prémier travail que font les assiégeans lors qu'ils ouvrent la terre & qui demeure derriere à mesure qu'on pousse la téte de l'ataque vers la place. [Garder la queuë de la tranchée.]

† *Le venin est à la queuë.* Ce *proverbe* se dit proprement du scorpion qui n'envenime que de la queuë, & figurément d'une afaire dont la fin est facheuse.

† *Rien n'est plus dificile à écorcher que la queuë.* Proverbe qui veut dire que la fin de la chose qu'on entreprend est dificile à faire.

† *Le renard cache sa queuë.* Ce proverbe se dit d'un homme adroit qui cache ses finesses pour tromper plus sûrement.

† *A la queuë leu leu.* Sorte de jeu qui veut dire à la queuë du loup. (Jouer à la queuë leu leu, cela se dit lorsque de jeunes enfans se mettent de file à la queuë les uns des autres, & que le prémier de la file faisant un demi tour en rond & entrainant avec lui tous les autres tache d'attraper le dernier de la file.

† * Ecorcher l'anguille par la queuë. Brider un cheval par la queuë. *Proverbes* qui veulent dire, commencer une chose par où on la devroit finir.

† * Quand on parle du loup, on en voit la queuë. On le dit quand quelcun vient dans une compagnie où l'on parloit de lui.

† * *Il n'y en a point de plus empêchez que ceux qui tiennent la queuë de la poêle.* Proverbe, pour dire qu'il est plus dificile de gouverner que de raisonner du Gouvernement.

† * *Commencer le Roman par la queuë.* C'est ne dire pas les choses dans leur suite naturelle.

QUEUX, *s. f.* En Latin *Cos.* C'est une pierre à aiguiser.

QUI.

QUI. *Pronom relatif* qui se met pour *lequel* en tous les cas, en tous les genres, en tous les nombres, mais hors du nominatif il ne se met que pour les personnes. *Vaug. Rem.* Exemples. (Heureux celui *qui* craint Dieu. *Arn.* C'est l'étude *qui* fait tout mon plaisir. Ceux *qui* méprisent les méchans comme des gens de néant, & honorent les personnes *qui* teignent Dieu, habiteront sur la montagne de Sion. †[C'est un cheval *de qui* j'ai reconnu les defauts. C'est un cheval *à qui* j'ai fait faire de grandes traites. *Qui* en ces deux derniers exemples est une faute, parce que hors le nominatif le pronom *qui* ne s'atribuë qu'aux personnes. Il faut dire. C'est un cheval *dont* j'ai reconnu les defauts. C'est un cheval *auquel* j'ai fait faire de grandes traites, mais on dira fort bien. C'est une fille *à qui* j'ai donné mon cœur. C'est un homme *en qui* je me fie. L'auteur *de qui* ils ont pris ce passage ne dit pas cela.)

QUI. On se sert de ce *pronom* pour interroger. (Qui étes-vous? Qui va là?)

QUI. On se sert de *qui* au lieu de *quiconque.* *Pegase* n'est qu'un cheval & pour moi je croi que *qui* le suit & lui fait féte ne suit & n'est rien qu'une béte. *S. Amant.*

Qui le laisse outrager mérite qu'on l'outrage
Corn. Heraclius. a. 1. s. 2.

On dit aussi en maniere de *proverbe.* (*Qui fera bien, trouvera bien.*)

† *Qui.* Ce pronom repeté plusieurs fois pour dire les uns & les autres est hors d'usage. *Vaug. Rem.* (Qui crioit d'un coté, qui crioit de l'autre, qui s'enfuioit sur les toits, qui dans les caves. Mais présentement on s'exprimeroit en cette sorte. Les uns crioient d'un coté, les autres de l'autre, les uns s'enfuioient sur les toits, les autres dans les caves. *Vaug. Rem.*)

† *C'est un je ne sai qui.* C'est à dire, Un miserable. Un fat. Un coquin. (Il passe pour un je ne sai qui.)

† *Un qui pro quo.* Ces mots se disent proprement des Apoticaires. C'est une faute qui cause quelque deplaisir, & qui a quelque suite facheuse, parce qu'on a donné une chose pour une autre. (Faire un *qui pro quo.* *Scaron.* Je gagnai son échanson qui par malheur fit un *qui pro quo* & m'empoisonna. *Abl. Luc.*)

† *A quia.* Ce mot se dit des personnes qu'on a vertement poussée dans quelque dispute & qui sont en état de ne pouvoir répondre. [†Je le perdrai, ou je le reduirai *à quia.* *Abl. Luc.* Il est *à quia.*)

QUICONQUE. Ce *pronom* n'a point de *plurie'.* Il ne se dit que des personnes & se met toujours sans substantif. Il est bon d'observer que quand on dit *quiconque* il ne faut pas dire *il* apres. Exemples. (Quiconque veut vivre heureux dans le monde *doit* & non pas *il doit.* Quiconque est riche est tout, & non pas *il est tout.* *Quiconque* invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé. Mais s'il suit un verbe qui fasse comme un autre membre de période, il faut pour la clarté du discours repeter *il.* Exemple. Quiconque est riche *est* tout, sans sagesse il est sage.

Il a sans rien savoir la sience en partage.
Despreaux, Sat. 5.)

† UN QUIDAM. Prononcez un *Kidan.* C'est à dire, *un certain,* mais le mot de *quidam* est un peu vieux, & il ne se dit que dans le burlesque, ou en plaisantant dans la conversation ou dans le stile le plus bas, comme dans l'Epigramme, dans le Vaudeville, &c. (Un certain *quidam* l'autre jour me rencontrant seulette me parla d'amour.)

QUIET, *quiette, adj.* Prononcez *Kiet.* Tranquille. Avoir l'esprit quiet.)

Quietisme, s. m. C'est le sentiment des Quietistes en matiere de Religion, & il consiste dans un ravissement de l'ame à Dieu pour quelque tems. On l'a nommé *Quietisme* par raport à l'oraison de quietude & de repos que les Quietistes font quelques momens. Molinos Prêtre & Docteur Espagnol est celui qui a tâché d'introduire le Quietisme.

Quiétiste, s. m. & f. Lors qu'on parle d'un homme, il est masculin; & quand on parle d'une femme, il est feminin. C'est une personne dont l'ame est quelque tems dans un ravissement à Dieu. (Molinos est un fameux Quietiste. C'est une veritable Quietiste. Elle est reconnue Quietiste.)

Quiétistes, s. m. pl. Il signifie generalement l'homme & la femme qui sont Quietistes & qui ne prient que par une élevation de leurs ames à Dieu. Les Quietistes s'apellent aussi nouveaus Contemplatifs, qui n'ont point de plus grands ennemis que les Moines. *Voiez la guerre Seraphique de Molinos, page 267.*

Quiétude, s. f. Tranquilité. (Etre dans une grande quiétude d'esprit. Il sortit du Conclave avec la même quiétude qu'il y avoit aportée. *Mém. [illegible] Card. Retz. p. 4.*)

QUIGNON, *s. m.* Gros morceau de pain. Prononcez *Kignon,* en deux silabes. (Il a mangé un gros quignon de pain à son déjeune.)

QUILLE, *s. f.* Prononcez *Kille.* C'est un morceau de bois tourné, plus gros par le bas que par le haut, dont on se sert pour jouer. (De belles quilles. Dresser les quilles. Jouer aux quilles. Rabatre les quilles. Faire cinq quilles de venue & autant de rabat.)

Donner à quelcun son sac & ses quilles. Proverbe pour dire, lui donner congé & le chasser.

† * *Il est venu comme un chien en un jeu de quilles.* C'est à dire, il est importun & on ne le voit pas volontiers.

Quille. Terme de *Mer.* Piéce de bois qui règne en bas le long du navire. (La quille du navire est rompuë.)

Quille. Terme de *Gantier.* Morceau de bois en forme de quille à jouër, qui sert à redresser les doigts des gans & à mettre les gans en couleur.

Quiller, s.m. Prononcez *Killié*, en deux silabes. Petite place où l'on dresse les neuf quilles lorsqu'on jouë aux quilles. (Le quiller est trop grand. Le quiller est trop petit.)

† *Quiller, v.a.* Mot bas & libre & qui marque du mépris pour la personne de qui on le dit. Il signifie s'en aller si loin qu'on ne voie plus les gens. (Qu'il s'aille quiller, où qu'il s'aille faire quiller. C'est un sot en trois lettres, l'aze le quille. *S. Amant.* Je veux bien que Maillet me quille. *S. Amant*)

Quillon, s.m. Terme de *Fourbisseur.* Prononcez *Kilion* en deux silabes. Sorte de branche qui tient au corps de la garde de l'epée. (Quillon rompu.)

QUINCAJOU, *s.m.* Animal qui aproche du chat, qui a le poil rouge, brun, & la queuë si longue, que la relevant, il en fait deux ou trois tours sur son dos. Il a de fortes grifes, & monte sur les arbres, & se couchant tout de son long sur une branche, il atend quelque orignac. S'il en passe quelcun, il se jette dessus, l'acole de ses grifes & lui ronge le cou un peu au dessous des oreilles, jusques à ce qu'il le fasse tomber. Quand l'orignac sent le Quincajou sur son dos, il court vîte se jetter dans l'eau, & au même tems le Quincajou, qui hait cet élement, quitte prise & saute à terre. *Denis, histoire de l'Amerique, Tome 1. ch. 21.*

QUINCONCE, *s.m.* Il vient du Latin *quincunx.* On dit faire en quinconce, c'est à dire en échiquier. (Il fit des fossés de trois piez, un peu étroites & disposées de travers en quinconce. *Abl. Cés.*)

QUINES, *s.f.* Terme de *Jeu de triquetrac*, qui veut dire *deux cinq.* Prononcez *Kines.*

QUINOLA, *s.m.* Mot qui vient de l'Espagnol. Terme de *jeu de reversis.* Prononcez *Kinola.* C'est le valet de cœur qui est la principale carte au jeu de reversis & celle qui prend la poule, qui est l'argent du jeu. (On ne peut écarter le quinola. Poursuivre le quinola. Forcer celui qui a le quinola.)

† *Quinola, s.m.* Mot burlesque pour dire un écuier de quelque Dame. (Madame une telle a un grand *quinola* mal-bâti. C'est un vrai quinola. *Scaron, poës.*)

QUINQUAGESIME, *s.m.* Terme *d'Eglise.* C'est le Dimanche qui est immédiatement devant le Carême.)

QUINQUALIER. Voiez *Clincalier.*

Quinqualerie. Voiez *Clinqualerie.*

QUINQUENOVE. Prononcez *Kinquenove.* Sorte de jeu qui se jouë à deux dez & qui a pris son nom de cinq & de neuf, jouer à quinquenove.)

QUINQUINA, *s.m* Prononcez *KinKina.* C'est l'écorce d'un arbre, ou plutôt, selon Monsieur Spon *traité des Fébrifuges*, c'est l'écorce des racines d'un arbre qui croit au Perou, que les Indiens apellent *Kina*, & les Espagnols *palo de calenturas*, c'est à dire, le bois des fiévres. Le Quinquina guerit la fiévre quarte & la fiévre intermittente. (Preparer, donner le Quinquina en infusion ou en bol. Prendre du Quinquina. Quand le Quinquina est bien préparé & que le corps est aussi préparé comme il faut, l'efet en est immancable. Les Jésuïtes ont aporté les prémiers le Quinquina en Europe. *Voi Spon des febrifuges.* Voiez aussi *la guerison des fievres par le Quinquina*)

QUINT, *s.m.* Prononcez *Kint.* Droit deu au Seigneur féodal quand le fief est vendu, ou aliéné à prix d'argent. (Paier les *quints* & *requints* au Seigneur feodal. Voiez *l'indice de Ragueau* Il y a un quint viager. Un quint naturel. Un quint denier.

Quint. Mot *adjectif* qui veut dire *cinquiéme*, mais qui ne se dit d'ordinaire qu'en parlant de Charles quint. (On raconte que Charles quint n'eut pas plutôt quité l'Empire qu'il s'en repentit.)

Quintadiner, v.n. Terme de *facteur d'orgues.* Prononcez *Kintadiné.* Ce mot se dit des tuiaux de l'orgue lorsqu'ils resonnent en maniére de quinte & qu'ils ne parlent pas d'une façon harmonieuse comme ils doivent parler, ce qui est un defaut. (Tuiau qui quintadine)

QUINTAINE, *s.f.* Prononcez *Kintaine.* Ce mot a été dit de la sorte, d'un certain *Quintus* son inventeur. Voiez *Menétrier livre des tournois.* La quintaine est une grosse piéce de bois qui est fichée en terre, à laquelle on atache un bouclier & contre laquelle on jette en courant quelques traits, quelques dards, ou contre laquelle on rompt quelques lances. Cette sorte d'éxercice n'est plus aujourdui en usage, en sa place on a la course au faquin & les têtes. Voiez *Pluvinel traité du manège.* (Courir la quintaine. Rompre une lance contre la quintaine.)

(* Et qui depuis dix ans jusqu'en ses derniers jours
A soutenu le prix en l'escrime d'amours,
Lâsse enfin de servir au peuple de *quintaine*
Elle. *Reg. Sat.* 13. C'est à dire, lâsse de vivre dans le désordre & de se prostituër à tous venans, elle &c.

(† Ses beaux yeux à lances d'ébene
Sur les cœurs courent la *quintaine.* *Sca. poë.*
C'est à dire, que les traits des yeux de cette belle percent les cœurs.)

QUINTAL, *s.m.* Prononcez *Kintal.* C'est le poids de cent livres. (Acheter un quintal de miel. Il a deja vendu cinq quintaux de sa marchandise.)

Quintal. Terme de *Potier.* C'est une grosse cruche de grez. Ce que les potiers apellent *quintal*, les gens qui ne sont pas du métier le nomment *cruche.*

Quinte, s.f. Prononcez *Kinte* Termes de *Piquet.* Ce sont cinq cartes de même couleur & qui se suivent. (La quinte vaut cinq points. Il y a diverses quintes au jeu de Piquet. Quinte d'As, de Roi, &c. qui commence à l'As, au Roi &c. Quinte majeure. La quinte basse commence au dix.)

Quinte. Terme de *Musique.* Intervale dont les sons extrêmes sont éloignez de cinq degrez & qui est composé de trois tons & demi. (Faire la quinte. Etre à la quinte.)

Quinte. Terme de *Lutier.* C'est un instrument de musique à cordes & à archet C'est aussi la partie de la viole, ou du violon qui est entre la bâsse & la taille.

Quinte, s.f. Ce mot se dit des personnes qui sont sujettes à tousser. C'est un redoublement prompt, court & violent qui prend ceux qui sont tourmentez de la toux & qui oblige à tousser fortement. On apelle aussi cette quinte *Coqueluche.* (Une facheuse quinte. Avoir la quinte, ou avoir la coqueluche. Elle est travaillée d'une cruelle quinte, & elle fait pitié quand cette sorte de quinte la prend.)

† *Quinte.* Sorte de caprice soudain. Sorte de courte folie. (Il lui prend quelquefois des *quintes* à faire enrager les gens.)

QUINTEFEUILLE, *s.f.* Sorte d'herbe dont les feuilles sont blanches, jaunes, ou rouges & atachées cinq à cinq. Ses feuilles sont dentelées tout autour, & elles tirent sur le jaune paillé. La quinte feuille croit aux lieux aquatiques La décoction de sa racine apaise la douleur des dents; si on s'en lave la bouche, elle en guérit les ulcères. Le jus de la quintefeuille, quand elle est tendre, est bon aux maladies du foie & du poumon. *Dal.*

QUINTELAGE, *s.m.* Terme de *Mer.* Prononcez *Kintelage.* C'est un amas de sable & de cailloux qu'on met au fond du vaisseau pour le tenir dans le contrepoids qu'il doit avoir contre les coups de Mer qui le pourroient renverser. Le quintelage s'apelle aussi *lest* ou *balast.* On le nomme en Latin, *Saburra*; en Espagnol *Lastre de la nave*; & en Italien *Zavorra*, Voiez *Covarruvias* & *la Crusca*; Mais Pantero *libro dell'armata navale* apelle le lest ou le quintelage *Savora*, ou *Savorna* (Porter le lest ou le quintelage dans un vaisseau. Oter le quintelage d'un vaisseau Il y a des vaisseaux qui demandent plus de quintelage les uns que les autres)

QUINTEUX, *quinteuse*, *adj.* Capricieux. Qui se fâche pour rien. Fougueux. Prononcez *Kinteu.* (Il est quinteux. Elle est quinteuse)

Quinteuse, s.m. Celle qui est capricieuse. Qui est sujette à des boutades. Quand je veux dire blanc, la *quinteuse* dit noir. *Dépreaux, Satire* 2.)

QUINTESSENCE, *s.m.* Prononcez *Kintessance.* C'est toute la vertu & tout ce qu'il y a de plus excellent en une chose. (Tirer la quintessence d'une chose. * Je hai l'ardeur des fourneaux enfumez où l'on perd sa substance, & où l'on va *tirant un homme en quintessence.* *Reg. Sat.* 16. C'est à dire, où l'on consume un homme & où on l'épuise malheureusement. † *Je sai la quintessence de cette affaire.* C'est a dire, je sai le fin de cette afaire. * Il a mile gentils moiens pour tirer la *quintessence* des bourses. Voiez *le*

Catoli-

Catolicon d'Espagne. C'est à dire pour tirer l'argent des bourses.

QUINTIN, *s. m.* Sorte de toile fort fine.

QUINZE. Nom de *nombre* indeclinable. Dix & cinq. Prononcez *Kinze.* (Il sont quinze.)

Quinze. Terme de *Tripot.* Coup qui vaut quinze. Avantage qu'on donne quelquefois à celui qui est le moins fort. (Donner quinze.)

Demi quinze. Terme de *Tripot.* Avantage qu'on donne a celui avec qui on joue, qui le prend à l'un des deux jeux & qui vaut quinze dans l'un de ces jeux & rien à l'autre. (Donner Demi-quinze.)

† *Entendre jouer quinze pour douze.* C'est tromper une personne & lui en faire acroire, lui disant les choses autrement qu'elles ne sont.

Quinzain, s. m. Terme de *jeu de paume*, lequel se dit quand l'un & l'autre des joueurs ont chacun quinze. Prononcez *Kinzain.*

Quinzaine, s. f. Le nombre de quinze, de quelque chose. (Une quinzaine d'Ecus.)

Quinzaine, s. f. Prononcez *Kinzaine.* Ce sont *quinze jours.* (On a ordonné que les parties reviendroient dans la quinzaine) On dit aussi. (La quinzaine de Pâque. On doit faire ses Pâques dans la quinzaine.)

Quinze vingts, s. m. Sorte *d'hopital* vers le milieu de la rue Saint Honoré à Paris, ou sont de pauvres aveugles mariez & d'autres qui ne le sont pas, & qui vont quêter par les Eglises & par les paroisses de Paris. (Loger auprès des quinze-vingts. Aller a la Messe aux quinze-vingts.)

Quinziéme, adj. Terme de *nombre ordinal.* (Il est le quinziéme. Elle est la quinziéme.)

Quinziéme, s. m. Ce mot en parlant des jours d'un mois signifie *le quinziéme jour.* (C'est aujourdui le quinziéme de Janvier de l'an 1689.)

QUIOSSER, *v. a.* Prononcez *Kiosser.* Terme de *Taneur.* C'est froter le cuir à plein bras sur le chevalet, pour en faire sortir l'ordure. (Quiosser le cuir.)

Quiosse, s. f. C'est une maniére de pierre à aiguiser, avec laquelle on quiosse le cuir.

QUITANCE, *s. f.* Prononcez *Kitance.* Acte par lequel le créancier confesse avoir reçu. (Quitance bonne & valable. Faire une quitance. Donner quitance.)

Quitancer, v. a. Mettre le reçu sur un contrat, ou autre pareil acte. (Quitancer un contrat. Contrat quitancé.)

QUITER, *v. a.* Abandonner. Céder. Laisser. (Quiter son païs. Quiter la robe. Quiter le Palais. Il a été obligé de quiter ce qu'on lui devoit. Ah! je le quite maintenant, & je n'y voi plus de remede. *Moliere.* La fiévre commence a la quiter.)

Quiter. Il se dit en parlant du noyau des prunes & des pêches, & il signifie se detacher net de la chair de la prune ou de la pêche. (Les pêches quitent le noyau. Les brugnons & les pavis ne quitent pas le noyau, c'est à dire que le noyau de ces fruits ne se detache point de leur chair.)

Quite, adj. Qui s'est aquité de ce qu'il devoit faire. Qui a payé. Qui est exempt & delivré. (C'en est fait j'en suis quite. *Gon. ept.* Il est franc & quite de toutes dettes. Demeurer quite envers ses creanciers. *Le Maît.* Elle est quite de tous maux. Il en fut quite pour un m[illegible] manteau. *Sca. Rom.*)

† *A quite.* Ce mot est une *sorte d'adverbe* qui se dit en cette façon de parler proverbiale. (*Jouer a quite ou a double.* C'est a dire. Tout risquer. Tout hazarder.)

† *Quite a quite, adv.* Ces mots se disent pour marquer des gens qui ont reglé des comptes qu'ils avoient ensemble, & qui ne se doivent plus rien. [Nous voila quite a quite & bons amis. L'un vaut l'autre, quite a quite. *Mol.* Cette derniere façon de parler semble un peu figurée & change un peu de sens, elle signifie nous sommes bien égaux, nous ne nous devons rien sur le chapitre de la preferance, ou du merite, l'un ne vaut pas mieux que l'autre.]

QUO.

QUOI. Ce mot ne se dit que des choses & il a un usage élégant pour supléer au pronom *lequel, laquelle,* en tout genre & en tout nombre. *Vaug. Rem.* (C'est le plus grand vice a quoi il est sujet, plutot qu'*auquel* il est sujet. *Vaug. Rem.* La mort est une des choses *a quoi* on doit le plus penser. *A quoi* est mis dans cet exemple pour *a laquelle,* son ambition n'aspire point aux cieux, c'est *a quoi*, ainsi il ne pense. *Gon. epi.* [illegible] les tremblemens de terre *a quoi* le pays est sujet. *Vaug. Rem.* Ce sont des choses *a quoi* il faut penser. *Vau. Rem.*]

Quoi. Ce mot sert à interroger & se met au lieu de *comment.* [Quoi, vous étes Chretien, & vous songez à la vengeance.]

A quoi? Ces mots servent à interroger & se mettent au lieu de *pourquoi.* [*A quoi* contant de misere? *Mal.*]

† *Ni quoi, ni qu'est-ce.* C'est à dire, aucune chose. (Il ne se dit ni quoi, ni qu'est-ce.)

Le *je ne sçai quoi.* C'est une influence des astres & une impression secrette de l'ascendant sous lequel nous sommes nez. C'est le panchant & l'instint du cœur pour un objet qui touche. [Il avoit une grace, *un je ne sai quoi*, qui surpasse de l'amour les plus doux apas. *Voit. poe.*]

Quoique. Ces mots signifient quelque chose que ce soit. [Quoi que ce soit que vous demandiez a Dieu dans la priere, il vous sera acordé.]

Quoi que. Cette *conjonction*, qui signifie *encore que*, ne se doit pas mettre apres la particule *que*, parce qu'elle fait un mauvais son. Exemple. [Je vous assure *que quoi que* je vous aime. Il faut dire, je vous assure *qu'encore que* je vous aime. *Vaug. Rem.* Cette Conjonction régit le Subjonctif.

Quoi qu'Amour soit enfant, c'est un enfant discret
Qui ne parle jamais s'il ne parle en secret.

Quoique. Cette *conjonction* ne doit pas etre repetée dans une même periode, sur tout dans un stile [illegible], ou dans un stile historique. Exemple. [*Quoi qu'il* n'y ait point d'innocent a couvert de la calomnie & *quoi que* les plus gens de bien soient exposez à la persecution, si est ce que [illegible]. Pour bien ecrire on ôte le second *quoi.* On dit [*& que* les plus gens de bien. *Vaug. Rem.*]

Quoi qu'il arrive. C'est ainsi qu'il faut dire & non pas *quoi qui arrive. Vaug. Rem.*

Quoi qu'il en soit, quoi que c'en soit. L'un & l'autre est bon, mais le premier est le meilleur. *Vau. Rem.*

QUOLIBET, *s. m.* Prononcez *colibet.* Misérable pointe qui ne porte d'ordinaire sur rien & où il y a presque toûjours du faux. (Un vieux quolibet. Méchant quolibet. Quolibet impertinent, plat, fade. C'est un homme a quolibet. Il [illegible] en quolibets. Avoir l'esprit tourné aux quolibets. Il faut s'abstenir de tout ce qui a de l'air de quolibet & de turlupinade. Il ne faut point donner dans le quolibet.)

QUOTIDIEN, *quotidienne, adj.* Ce mot signifie *de chaque jour.* Quelques auteurs croient le mot de *quotidien* un mot consacré, & d'autres croient qu'il est vieux, & ne s'en servent pas. S'il m'est permis [illegible] mon avis [illegible], je ne condamne pas ceux qui [illegible] le mot de *quotidien* comme un mot consacré, [illegible] du [illegible] dans le [illegible] façon de parler [illegible] Seigneur, [illegible] ce qui [illegible] † [illegible] pauvre homme [illegible] *Rem. 1 part.* [illegible] † [illegible]

† Il se [illegible] de Ciceron d'autant que l'on [illegible] d[illegible]

QUOTIENT, *s. m.* Terme *d'Aritmetique.* C'est le resultat de la division, & le nombre qui marque combien de fois le diviseur est contenu dans le nombre à diviser.

R.

R, *s. f.* Une lettre de l'Alphabet. (Faire une *R*. L'*R*, se plaint que l'*l* & l'*E* l'ont si fort afoiblie à la fin des mots qu'on ne l'entend presque plus *aller*, ni *venir*. *Ablancourt, Luc.* Nous ordonnons à l'*R* de filer doux quand elle sera la derniére, sur peine d'être chassée. *Ablancourt, Luc.*)

L'*r* finale des infinitifs des verbes de la prémiére & de la seconde conjugaison ne se prononce point, si bien qu'en lisant ou parlant familiérement on doit prononcer ces infinitifs, *aimer*, *charmer*, *ouyr*, *ravir* & autres pareils comme s'ils étoient écrits *aimé*, *charmé*, *ouï*, *ravi*, &c. *Vaug. Rem.* Ce qu'on dit de la prononciation de l'*r* des infinitifs de la prémiére & de la seconde conjugaison se doit particuliérement observer dans la prose ; car en vers l'*r* de l'infinitif se prononce un peu plus forte & sur tout lorsque l'infinitif fait le repos d'un grand vers & que ce repos est immédiatement suivi d'une voielle. (Helas ! il faut mourir, adorable Silvie.)

RAB.

RABAIS, *s. m.* Prononcez *rabès*. Ce mot signifie *diminution de prix* ou de quantité. (Publier le *rabais* des monoies. Le Roi a fait un *rabais* considérable aux Fermiers des gabelles. Le rabais des tailles. Vous m'en deviez donner cent & vous ne m'en donner que soixante, il y a bien du rabais.)

* *Rabaissement*, *s. m.* Prononcez *rabèssman*. Ce mot se dit des personnes & toujours au *figuré*. Il signifie *abaissement*. Ils connoissent le mépris qu'on fait de ces choses, & l'état de rabaissement où l'on met les personnes. *Port-Roial, Education du Prince*, 3. *partie.*)

Rabaisser, *v. a.* Abaisser. Abaisser encore. (Cela n'est pas assez bas, il le faut rabaisser un peu plus.)

* *Rabaisser*. Abatre. Ravaler. Abaisser. (Les Dieux l'ont permis ainsi pour *rabaisser* l'orgueil de nos ennemis. *Ablancourt, Rétor. l. 6. c. 3.* Il arrivera delà que vous ne vous éleverez & que vous ne vous *rabaisserez* jamais trop. *Voiture, lettre 89.* Cette restriction *rabaisse* si peu leur puissance qu'elle la relève au contraire. *Pascal, l. 4.*)

* *Rabaisser*, *v. n.* Diminuer de prix, en qualité, ou en valeur. (Les vivres ont rabaissé de prix depuis la paix. Le Blé rabaisse ordinairement après la moisson.)

Se rabaisser, *v. r.* S'abaisser. (Si le cheval n'a pas assez de forces pour continüer à faire des courbettes, il se rabaissera aisement de lui même. *Pul.*)

RABANS, *s. m.* Terme de *Mer*. Menues cordes pour saisir & ferler les voiles.

RABAT, ou *colet*, *s. m.* L'un & l'autre se dit, mais *rabat* semble plus en usage que *colet*. Le *rabat* est un linge uni, ou à dentelle qu'on atache autour du cou du pourpoint. (Un rabat bien fait. (Un rabat de point de France. Un rabat à dentelle. Un rabat uni. Un rabat qui va bien. Rabat qui va mal.)

Rabat. Terme de *Joüeur de quilles*. Action de celui qui étant proche du quiller abat des quilles avec la boule. (Faire cinq quilles de venue & autant de rabat.)

* *Rabat*. Terme de *Teinturier*. C'est une légére façon de teinture qu'on donne aux étofes de peu de valeur. On leur donne un rabat de suie pour les teindre de couleur brune.

Rabat. Terme de *Vanier*. C'est le dessus de la cage.

† *Rabat-joie*, *s. m.* Personne qui rompt les mesures de ceux qui se pensoient divertir. Tout ce qui empéche la joie de ceux qui en croioient avoir. (Il a eu un furieux rabat joie. C'est un rabat joie.)

Rabatre, *v. a.* *Je rabas*. *J'ai rabatu*. *Je rabatis*. Ce mot signifie *Rabaisser*. *Abaisser*. (Comme ils vouloient *rabatre* le bras qu'ils avoient levé, elle. *Ablancourt, Lucien, tome 3.* Rabatre les vapeurs de la rate. *Moliere, Amour Médecin.*)

Rabatre. Diminüer du prix. Diminüer & déduire sur ce qu'on doit. (Il n'en veut pas rabatre un sou. On lui a rabatu cela sur ses gages.)

(† * Donnez moi un petit baiser en *rabatant* sur notre mariage. *Moliere.*)

† * *Rabatre*. Diminüer de l'estime qu'on avoit pour quelcun. (Sachez que j'en *rabas* de moitié. *Moliere.*)

* *Rabatre*. Relâcher. Diminüer. (Ne *rabatre* rien de sa fierté. *Ablancourt, Lucien.* Rabatre quelque chose de son orgueil. *Ablancourt, Ar. l. 7.* Il commença à rabatre un peu de sa grande assurance. *Quin. l. 4. c. 12.*)

Rabatre, *v. a.* Abatre une seconde, ou troisiéme fois &c. (Il avoit abatu cet apartement, il le faut encore rabatre.)

Rabatre. Terme de *Palais*. Remettre une personne en l'état où elle étoit avant le défaut, ou le congé donné. (Rabatre un défaut. Rabatre un congé.)

Rabatre. Terme de *Laboureur*. C'est rouler, adoucir & aplanir la terre lorsqu'elle est mouillée & que les aveines sont levées. (Rabatre les aveines.)

Rabatre. Terme de *Tireur d'or*. C'est par le moïen du roüet faire passer sur la rochette, le trait qui est autour de la bobine. (Rabatre du trait. Trait rabatu.)

Rabatre. Terme de *Chasse*. Ce mot se dit lorsqu'un limier, ou un chien courant tombe sur les voies de la bête qui va de tems & en donne la connoissance à celui qui le mène.

Rabatre. Ce mot se dit en Terme de *Manège* en parlant de courbettes. (Cheval qui *rabat ses courbettes de bonne grace*. C'est à dire, Cheval qui maniant ses courbettes porte à terre les deux jambes de derriére à la fois & qui suit tous les tems avec la même justesse.)

Rabatre. Terme de *Maître d'Armes*. Empêcher qu'un coup ne porte. (S'il n'eût rabatu le coup, il étoit percé.)

Rabatre. Terme de *Tailleur*. C'est prendre un petit morceau de l'étofe, la remplier & la coudre. (Rabatre un surjet.)

Rabatre. Terme de *Tanneur*. Jetter un cuir dans un plein. (On tire le cuir de l'eau & on le rabat dans un vieux plein.)

Rabatre. Terme de *jeu de quilles*. C'est se mettre auprès du quiller & abatre des quilles avec la boule. (J'ai rabatu, & j'ai fait cinq quilles de mon rabat.)

* *Se rabatre*, *v. r.* Se rabaisser. Se ravaller. (Après avoir laissé prendre l'essor à son imagination, il n'est pas à propos de *se rabatre* sur des bagatelles. Moi qui me bats contre Epicure, me ferois-je bien cet outrage de me *rabatre* sur Menage. *Cotin, Ménagerie.*)

RABÊTIR ; *rabestir*, *v. a.* L'un & l'autre s'écrit, mais on ne prononce pas l'*s*. Rendre comme bête. Rendre tout stupide. (Rabêtir un enfant.)

RABILLAGE, *s. m.* Terme de *Pêcheur & d'Oiselier*. Action de rabiller & de racommoder. (Travailler au rabillage des filets. *Ruses innocentes.*)

Rabillage. Terme *d'Horloger*, qui veut dire, *racommodage*. (Il vous coutera tant pour le rabillage de cette montre.)

Rabiller, *v. a.* Habiller de nouveau. (Je l'ai déja *rabillé* deux fois. Rabiller quelque personne.)

* *Rabiller*. Rajuster. (Ce n'est pas un petit secret d'entretenir une cabale qui *rabille* vos defaux. *Ablancourt, Luc.*)

* *Rabiller un filet*. Terme *d'Oiselier & de Pêcheur*. *Ruses innocentes.* C'est racommoder un filet.

RABANISTE, *s. m.* Celui qui suit l'opinion des anciens Juifs. (Il est rabaniste.)

RABDOLOGIE, *s. f.* Ce mot est Grec, & c'est un terme d'*Aritmétique pratique*. C'est la maniére de faire facilement la multiplication & la division, par le moïen de certaines petites planches de bois, ou lames de métal, sur lesquelles sont écrites les multiplications des nombres simples jusques à dix que l'on choisit & change selon qu'il est de besoin. J. Neper Ecossois, est l'Auteur de cette invention, & de celle des Logaritmes.

RABIN, *s. m.* Docteur Juif qui sait la Loi orale, qui juge des diférens civils & de toutes les matiéres de la religion Juive. (Un savant Rabin.)

Rabinisme, *s. m.* L'opinion des Rabins. (Entendre le Rabinisme.)

Rabiniste ; *Rabaniste*, *s. m.* Celui qui suit l'opinion des anciens Juifs. Il faut dire *Rabaniste* & non pas *Rabiniste*, au sentiment du savant *Pere Racared* qui pourtant s'est servi du mot de *Rabaniste* dans le livre qu'il a fait des coûtumes des Juifs, prémiére édition, mais lorsque je l'ai consulté là dessus, il m'a dit que c'étoit une faute d'un honnête homme qui avoit reveu les épreuves de son livre pendant son absence, & avoit cru que *Rabiniste* étoit plus doux que *Rabaniste*, mais que pour lui il étoit convaincu qu'il faloit dire & écrire *Rabaniste*.

RABLE,

Rable, *s. m.* Ce [illegible] se dit proprement en parlant de [illegible] C'est la partie [illegible] cotes [illegible] (Un [illegible] de [illegible])

Rabe. Terme de [illegible] Outil [illegible] se servent pour faire couler & [illegible]

Rable, *Rouable*, *s. m.* Terme de *Boulanger.* [illegible] autre qu'en Province, & c'est [illegible] instrument qui est [illegible] fer courbé en maniere de crosse & qui sert à remuer les tisons & à manier la braise dans le four.

Rablure, *s. f.* ou Jarlot, *s. m.* C'est une entaillure qu'on fait dans la Quille, dans l'Etrave & dans l'Etambord d'un Vaisseau, où l'on fait entrer une petite partie du Bordage, qui couvre les membres. [illegible] *Dict. Mat.*

Rabot, *s. m.* Outil dont le *menuisier* se sert pour polir le bois. (Petit rabot. Gros rabot. Donner un coup de rabot. Pousser le rabot.)

† * Il reprend vint fois *le rabot* & la lime. *Despreaux*, *discours au Roi.* C'est à dire, retouche plusieurs fois son ouvrage.)

Rabot. Terme de *Maçon.* Outil de bois dont le *maçon* se sert pour détremper la chaux.

Rabot. Terme de *Vinaigrier.* Bâton au bout duquel il y a une petite douve dont le Vinaigrier se sert pour remuer la lie.

Rabot. Terme de *Boueur.* Outil de bois, qui est un bâton où il y a une petite douve dont les boueurs se servent sur les ports de Paris pour pousser la boüe.

Raboter, *v. a.* Terme de *Menuisier & de quelques autres Artisans qui travaillent en bois.* C'est travailler avec le rabot. Polir le bois avec le rabot. (Raboter du bois.)

† * Plus je me lime & plus je me *rabote*, je croi qu'avé que moi tout le monde radote. *Regnier*, *Satire* 14. C'est à dire, plus je me contemple & plus je fais reflexion sur moi, je pense que les hommes sont tous comme moi.)

Raboter. Terme de *Vinaigrier.* Remuer de la lie avec le rabot. (Raboter de la lie.)

Raboter. Terme de *Maçon.* Remuer & détremper avec le rabot. ([illegible])

Raboter. Terme de *Jardinier.* C'est unir avec le rabot. (Raboter une allée.)

Raboteux, *raboteuse*, *adj.* Qui est inégal. Qui n'est pas uni. (Tu quitera ce bon homme & son [illegible] *raboteux* par où tu n'arriveras que tard. *Ablancourt*, *Lucien.* On poussoit les chariots hors des chemins par des lieux glissans & raboteux. *Vau.* [illegible] *l.* 8. *c.* 14. [illegible] Qui [illegible] dont le nez est *raboteux* dans les écrits des pedans. [illegible] C'est à dire, que la science est mal polie & mal digerée dans les écrits des savans & des gens [illegible] de colege.)

Rabougri, *rabougrie*, *adj.* Ce mot se dit en parlant d'arbres & de plantes. Il signifie qui n'est pas venu à [illegible] à sa juste grandeur. (Arbres rabougris [illegible] gri, il le faut arracher. Ce prunier rabougri ne vaut rien, il est tout rabougri. *Voi l'instruct.* [illegible] *Jardins.*)

Se rabougrir, *v. r.* Devenir rabougri. Ne venir pas à sa juste grandeur. (Les arbres se rabougrissent quand ils ne sont pas coupez en bonne saison.)

Rabouillere, *s. f.* Creux à l'écart où la lapine fait ses petits. (Si tôt que leurs enfans sont nez, ils les cachent dans des *rabouilleres* comme les lapins font leurs petis. *Ablancourt*, [illegible])

Rabrouer, *v. a.* Parler aux gens d'un ton rude & rebarbatif. ([illegible] *rabroüez*, les auditeurs. *Ablancourt*, *Lucien*, *Tome deuxiéme.*)

R A C.

Racage, *s. m.* Terme de *Marine.* Ce sont de petites boules de bois appellées *Raques*, & enfilées comme des grains de chapelet, qu'on met autour du mât vers le milieu de la vergue qui porte ces *racages*, pour la faire courir plus facilement sur le Mât.

Racaille, *s. f.* Gens de peu de consideration. La lie du peuple. ([illegible] combien de [illegible] chassé de leurs logemens pour y mettre cette *racaille* [illegible] *Vaugelas* [illegible] La *racaille* de Paris tenoit son parti.)

Race, *s. f.* Lignée. Extraction. Decendans. Famille. (La race des [illegible] *Vaugelas.* La premiere race des Rois de France [illegible]

Trance [illegible] *La seconde des Carlovingiens* [illegible] *Mézerai.* [illegible]

† * [illegible] Sorte de gens. Sorte de personnes. (C'est une race d'hommes incredules.)

Race. [illegible] (Il a [illegible] de bonne race [illegible] caille de race.)

† * [illegible] en mauvaise part & [illegible] de ceux [illegible]

Rachalander, *v. a.* Faire venir des chalans. (Rachalander une boutique.)

Se rachalander, *v. r.* Recouvrer des chalans [illegible] ou en recouvrer d'autres. (Lors qu'on est une fois [illegible] a bien de la peine à se rachalander.)

Rachat, *s. m.* Terme de [illegible] d'une chose qu'on a vendue en [illegible] à conte. [illegible] principal d'une rente constituée. ([illegible])

Rachat. [illegible] des captifs.) Quelques uns disent *Rachapt*, mais [illegible]

Rachetable, *adj.* Qui se peut racheter. [illegible] *femme est rachetable.* Le [illegible] tuité.)

Racheter, *v. a.* Payer une chose qu'on a vendue & en payer le prix. (Racheter une rente, une terre, &c.)

* [illegible] la puissance & de la domination [illegible] gent, ou quelque autre chose [illegible] ple de la servitude. [illegible] son autorité. *Ablancourt*, *Tacite* [illegible] d'un tel prix la conquête [illegible] Elle a racheté son galand de la [illegible]

Racine, *s. f.* [illegible]

On [illegible] c'est à dire [illegible]

Racine. Terme de *Teinturier.* [illegible] la couleur fauve.

* [illegible]

* [illegible]

* [illegible]

* [illegible]

* [illegible] &

* [illegible] la racine [illegible]

* [illegible]

par racines, comme celui de l'Académie Françoise.

Racine quarrée. Terme d'Arithmétique. C'est un nombre qui étant multiplié par soi même produit un autre nombre, qu'on apelle nombre quarré. (La racine quarrée de 16. est 4. parce que quatre fois quatre font 16. Tirer, ou extraire la racine quarrée de tout nombre proposé.) On parle aussi en Algébre des racines cubiques, des racines quarré quarrées, sursolides, &c.

Racine. Terme de Chiromance. C'est l'endroit où les doigts se joignent à la paume de la main. (On considère dans la chiromance la racine des doigts. Voiez la Chiromance de Tricasse.)

Raciner, v. a. Terme de Teinturier. C'est teindre avec des racines.

RACLER, v. a. Emporter un peu de la superficie d'une chose. (Il semble que cela me racle les boiaux. Racler du cuir, du parchemin, de la corne de cerf, &c.)

Racler. Hausser & abaisser l'anneau de la racloire de quelque porte contre la racloire même afin que cela fasse du bruit & oblige les gens du logis à venir à la porte. (Il faut racler fort afin qu'on entende.)

Racler, ou couper. Terme de Mesureur de grains. L'un & l'autre se dit, mais couper est le plus usité. C'est passer la racloire sur une mesure de blé ou d'autre grain lorsque la mesure est pleine. (La mesure est pleine, raclez, ou plutôt coupez.)

† * Racleur de guitarre, s. m. Mots burlesques & satiriques pour dire un mechant joüeur de guitarre. (Quels jolis racleurs de guitarre entends-je passer là dehors. S. Amant.)

Racloire, s. f. Racloir, s. m. L'un & l'autre se dit. Les serruriers disent un racloir, & prononcent racloi, mais comme force gens du monde qui parlent bien, disent & écrivent une racloire avec un e final, j'aimerois mieux faire racloire feminin que masculin, sans toutefois condanner ceux qui avec les gens du métier disent un racloir. La racloire est un fer tortillé gros comme le pouce ou environ, qui est ataché à de certaines portes, qui donnent sur la ruë, & qui est acompagné d'un anneau de fer de même grosseur ou environ avec quoi on touche la racloire afin d'avertir les gens du logis qu'ils ayent à ouvrir la porte, ou que ceux qui sont du logis & qui sont dehors aient à rentrer afin de fermer la porte. (Atacher une racloire à une porte.)

Racloire, s. f. Terme de Mesureur de grains. Tous les mesureurs de grains que j'ai consultez font tous le mot de racloire féminin. C'est une sorte de morceau de bois qui est large d'environ trois doigts avec un rebord, & qui sert à couper le blé quand on le mesure sur les ports de Paris. (Donnez moi ma racloire, que je coupe ce boisseau.)

Racloir, s. m. Terme de Doreur sur tranche. C'est une maniére de marteau à deux pointes, dont le doreur ratisse la tranche & les bouts des livres avant que les dorer. Les doreurs prononcent un rácloi. (Donnez moi mon racloir.)

Racloire. s. m. Terme d'Imprimeur en taille douce. C'est un instrument d'acier pour grater & éfacer sur les planches de cuivre ce qu'il y a à grater, ou éfacer. Les Imprimeurs en taille douce prononcent rácloi. (Mon racloir est rompu.)

Raclûre, s. f. Ce qu'on enléve, ce qui est emporté, ou qui semble emporté de la superficie de quelque chose. (Ce sont comme des raclûres de boiaux. Deg. La raclure des cuirs. Raclure de corne de cerf.)

RACOMMODER, v. a. Prononcez raconmodé. C'est refaire, & rajuster. (Racommoder un habit, une chemise, un rabat, une cravate, &c.)

* Racommoder. Remettre ensemble des personnes broüillées. (Je les ai à la fin racomodez.)

* Se racommoder, v. r. Se reconcilier, se remettre bien avec quelcun. (Quand la guerre est entre deux amans le dépit doit céder au plaisir de se racommoder. Charleval. Les fils se pourront racommoder avec les péres & toi tu demeureras dans la nasse. Moliere, Fourb. de Scap. a. 3.)

RACONTER, v. a. Faire un récit de ce qui s'est passé. Dire une chose qui s'est faite. Dire. (Raconter des sottises avec gravité. Abl. Pour raconter ce sujet a nôtre avantage il ne le faut que raconter fidelement. Sarasin, poës.)

Raconteur, s. m. Ce mot ne se dit pas seul, & même il ne se dit guère. Il pourroit passer en riant & dans la conversation, mais on croit qu'en écrivant il auroit de la peine à échaper.

RACORDER, v. a. Il se dit proprement des Instrumens de Musique. C'est remettre les cordes dans l'etat où elles doivent être. (Racorder un lut.)

* Racorder. Remettre bien ensemble des personnes brouillées. Racommoder. (Les Amants se racordent facilement.)

RACORNIR, v. a. Faire qu'une chose se retire & se Foule en façon de corne. (Le feu racornit le parchemin, le cuir, &c.)

Se racornir, v. r. Se retirer & se rouler en façon de corne. (La couverture des livres & les souliers se racornissent quand on les tient trop près du feu. La viande dure se racornit dans le pot & à la broche.)

Racorni, racornie, adj. Retiré, replié. (Couverture de livre racornie. Chair racornie. On dit aussi un concombre racorni, c'est à dire, qui au lieu de venir tout droit, se replie en arc.)

RACOURCIR, v. a. Rendre plus court. Acourcir. (Racourcir un baudrier, un manteau, une jupe, &c.)

* Racourcir, v. a. Il est quelquefois figuré & signifie abréger. Faire moins durer. (Quelque Demon envieux a racourci notre félicité par le retranchement de nos jours, Abl. Luc. T. 2. Tout tend a racourcir notre bonheur dans ce monde.)

Racourci, racourcie, adj. Rendu plus-court. Diminüé. Qui n'est plus si grand qu'il étoit. (Les jours sont de moitié racourcis. Voit. poës. Pousser à bras racourcis. C'est à dire, de toute sa force.)

Racourcissement, s. m. L'Action de racourcir. Il se dit en termes de Peinture. (Le racourcissement des figures est ce qu'il y a de plus dificile dans la Perspective.)

RACOUTRER, v. a. Il se dit proprement des habits, & signifie Racommoder, rapiécer. (Racoutrer un habit, des bas, des souliers, &c.)

Racoutrement, s. m. L'action de racoutrer un habit ou quelque autre chose.

Racoutreur, racoutreuse, s. m. & f. Celui & celle qui racoutre, rapiéce & racommode. Ravaudeur. Il se dit particuliérement de ceux qui racommodent les bas.

Se RACOUTUMER, v. a. Reprendre la coutume de faire quelque chose. (Se racoutumer à la vie privée. Se racoutumer au vice.)

† RACROCHER, v. a. Ratraper. Recouvrer. Ravoir. (Il m'étoit échapé, mais je l'ai racroché. Scaron.)

† * Se racrocher, v. r. Ce mot se dit des gens qui ont rompu ensemble, & il signifie se racommoder, se reconcilier, se remettre bien ensemble. Renoüer. (Il cherche à se racrocher avec Monsieur un tel. Il tâche à se racrocher avec sa maitresse, Cela n'est rien, & de vous racrocher vous trouverez moien. Moliere, Ecole des fem. a. 3. sc. 4.)

RAD.

RADE, s. f. Terme de Mer. Lieu en mer propre à jetter l'ancre. (Etre à la rade. Abl. Marm. Les vaisseaux sont à la rade. Abl. Ar. l. 2.)

RADEAU, s. m. Plusieurs piéces de bois jointes près à près liées, & acommodées fortement ensemble en maniére de train de bois, dont on se sert pour passer des fleuves & des riviéres considerables. [Les Indiens font des radeaux composez de cinq solives atachées les unes aux autres dont la plus longue est celle du milieu, les autres vont toujours en diminuant afin de mieux couper l'eau. Voiez Garcilasso, Floride. Il fit passer la cavalerie sur des radeaux. Vaugelas, Quin. livre 7. chapitre 8. Il mit son armée sur des radeaux qui étoient tout prêts. Vaugelas, Quin livre 7. chapitre 9.)

Radeur, s. m. Mesureur & radeur de sel.

Rader, v. n. Terme de Mer. Se mettre à la rade.

RADIATION, s. f. Terme de Philosophie. La production des raïons. (Radiation torte, ou foible.)

Radiation. Terme de Palais, l'Action de raïer, de faire des ratures. (On a ordonné la radiation d'un tel article. La radiation d'un écrou, &c.)

RADICAL, radicale, adj. Ce mot se dit de certaines matiéres de medecine & signifie ce qui est le fondement de la chaleur naturelle. (Humide radical. Deg. L'humidité radicale est consumée. La chambre.)

Radicalement, adv. Terme de Philosophie. C'est à dire, de sa nature & dans son principe. (L'homme a radicalement la faculté

faculté de raisonner & d [illegible])

Radication, *s. f.* Terme de *Phisique*. Action par laquelle les plantes poussent des racines. (Examiner la radication des plantes)

† *Radicule*. Terme de *Botanique*. C'est une petite pointe qui est dans toutes les graines & qui est le commencement de la racine. On l'a découverte par le moïen du Microscope.

Radié, *radiée*, *adj*. Terme de *Botanique*. Ce nom a été donné à des fleurs rondes, dont les feuilles sont disposées en maniere de rayons.

On dit en termes de *Blason*, des Couronnes radiées.

Radieux, *radieuse*, *adj*. Ce mot est un peu vieux & n'est en usage qu'en poësie. Il veut dire éclatant. Brillant Qui repand des rayons. (Le Soleil confus dans les cieux, en le voiant si *radieux*, pensa retourner en arriere, *Voiture*, *poësies*. La Lune luit d'un éclat moins radieux. *Voiture*, *poësies*)

Radoire, *s. f.* Voiez *Racloire*, Terme de mesureur de grains; car c'est la même chose.

† Radoter, *v. n.* Extravaguer. Ne savoir ce qu'on dit ni ce qu'on fait. N'avoir plus guere de sens, à cause que l'esprit a baissé. Etre fou en quelque façon. (Il est si vieux qu'il *radote*. La bonne femme commence à *radoter*. Je crois que le monde radote. *Gombaut*, *Ep.*)

† *Radoteur*, *s. m.* Celui qui radote. Sorte de vieux fantasque. Vieux bourru. (C'est un vieux *radoteur* qui fait enrager tout le monde)

† *Radoteuse*, *s. f.* Celle qui radote. (C'est une radoteuse & puis c'est tout)

Radoub, *s. m.* Terme de *mer*. Travail qu'on fait pour reparer ce qu'il y a de brisé dans un vaisseau, y emploiant des ais, des plaques de plomb, des étoupes, du brai, & tout ce qui peut arrêter les voies d'eau (Vaisseaux qui vont prendre le radoub. Donner le radoub à un vaisseau)

Radouber. Terme de *Mer*. Donner le radoub à un vaisseau. (Les calfateurs *radoubent* les vaisseaux, ou plutôt *donnent le radoub aux vaisseaux*)

Radoubeur, *s. m.* Ouvrier qui radoube. On l'apelle ordinairement *calfateur*.

Radoucir, *v. a.* Adoucir de nouveau. (Il faut radoucir cela.)

* *Radoucir*. Rendre plus-doux, plus traitable Rendre moins farouche Rendre moins fier. Rendre moins cruel, moins colere (Il ne verront rien auprès de vous qui leur puisse *radoucir*, ou rabaisser le cœur *Voiture*, *lettre* 41 Rien ne le peut *radoucir* pour moi qu'un billet de votre part *Le comte de* [illegible]. Il te dira d'abord, en *radoucissant* sa voix, est ce l'oracle d'Apollon qui vous a envoié ici. *Ablancourt*, *Luc.*)

* *Se radoucir*, *v. r.* Prendre un air plus doux que celui qu'on avoit. Prendre un air moins severe. Se moderer. Devenir plus doux, & plus traitable qu'on n'étoit. Il se radoucissent à ces paroles *Scaron*, *Nouvelles*. Comme il se radoucit *Moliere*, *Tartufe*. Le Prelat *radouci* veut se lever de table. *Despreaux*, *Lutrin*.

On dit aussi que le tems se radoucit.

Radoucissement, *s. m.* L'action de radoucir au propre. Le radoucissement d'un métal)

* *Radoucissement*. Diminution de la violence d'une passion (Ce conseil aportera du radoucissement à sa colere. Son radoucissement envers elle est surprenant)

R A F.

Se Rafaisser, *v. r.* S'afaisser derechef. Voiez s'Afaisser.

Rafale, *s. m.* Terme de Mer C'est un coup de vent qui soufle d'entre des montagnes & qui romt souvent les voiles & les mâts d'un Navire qui se trouve prés des côtes. *Guill.* [illegible] *Mari.* On l'apelle aussi Refolo.

Rafermir, *v. a.* Rendre plus ferme, plus-stable. (Le monde ne sera plus agité comme il étoit, le Seigneur est venu le *rafermir*. *Por.-Roïal.* Rafermir un chapeau Termes de *Chapelier.*)

* *Rafermir*. Rassurer. (Cet accident eût mis du desordre parmi les troupes si on ne les eût rafermies. *Sarasin*)

Rafermissement, *s. m* Nouvel afermissement, tant au propre qu'au figuré. Voiez. *Afermissement*.

Rafinage. Voi *Rafinage* [illegible]

Rafiné. Voiez *Rafiner*.

Rafiner, [illegible] Ce mot se dit en parlant de sucre, & de poudre. C'est rendre [illegible] *grand de sucre*, C'est [illegible] Rafiner la poudre [illegible] & [illegible] les [illegible] on [illegible] e [illegible] plus doux

* *Rafiner*, [illegible] Etre entendu en quelque chose. [illegible] en quelque chose [illegible]

* *Se rafiner*. [illegible] plus adroit (Le monde se rafine tous les [illegible]

Rafinage, *s. m.* [illegible] en parlant de *sucre*. C'est l'action [illegible] plus fin & [illegible] ou d'ailleurs. ([illegible] Combien vend-on le rafinage de Rouën. Ce sucre est du rafinage de Rouën.)

Rafiné, *rafinée*, *adj.* Rendu plus fin. (Sucre rafiné Poudre rafinée.)

* *Rafiné*, *rafinée*. Subtil. Fin Delicat [illegible] *Mai. Poësies*. Oreille rafinée. [illegible]

* *Rafiné*, *s. m.* Qui est entendu en quelque chose [illegible] des *rafinez* nous [illegible]

Rafiné, *s. m.* Adroit Fin. Rusé (C'est un rafiné.)

Rafinement, *s. m.* [illegible] (Ce mot de *rafinement* n'est pas [illegible] mulaire de l'art [illegible] & la cemi[illegible] de la poudre. *Dave* .)

* *Rafinement*. Maniere d'agir [illegible], fine, discrete, & en quelque sorte nouvelle [illegible] Les rafinemens de la politique. Il [illegible] par un rafinement de prudence un dessein fort [illegible] C'est un rafinement [illegible])

Rafineur, *s. m.* V. *Afineur*. C'est la même chose.

* *Rafineur*, *s. m.* *Rafineuse*, *s. f.* Celui & celle qui rafine. Qui est trop subtil. (C'est un grand rafineur.)

Rafle, *s. f.* Terme de *Jeu de dez*. Ce sont trois dez qui ont chacun les mêmes points (Amener rafle.)

† * *Faire rafle*. C'est prendre Oter Ravir Emporter.

Rafle *Terme d'Oiseleur & de pêcheur* Sorte de filet [illegible] ou contremaillé pour prendre de petits oiseaux & de poissons (Tendre la rafle. Pecher avec la rafle. On apelle ce filet *rafle* parce qu'étant bien tendu on prend une grande quantité de poissons. *Rafle* [illegible]

Rafle. Il signifie aussi le petit rameau d'une grape de raisin avec les grains qui y sont atachez, & d'où le [illegible] les rafles [illegible] encore du [illegible] mises sous le pressoir ce ne sont plus que des rafles)

† * *Rafler* Enlever. Prendre Ravir (Dame Atropos rafleta ma vie entre les [illegible])

Rafoler, *v. n.* Devenir fou [illegible] tant de niches qu'on le fait rafoler tous les [illegible]

Rafraichir, *v. a.* & quelques-uns [illegible] prononcez [illegible] C'est mot [illegible] plus [illegible] les ennemies [illegible] Faire rafraichir [illegible]

(Ces lieux où l'on se promene [illegible] par [illegible] du Zephire)

Rafraichir. Terme de *Canonnier*. C'est [illegible] la lumiere du canon en mettant [illegible] dans [illegible] & [illegible] C'est [illegible] dans la piece du canon, ou [illegible] les tourions [illegible] en sorte que [illegible] la piece (On rafraichit le canon [illegible]

* *Rafraichir*. Ce mot se dit en parlant de *memoire*. C'est [illegible] me rafraichi [illegible])

* *Rafraichir*. Terme de [illegible] repos. Refaire. [illegible] (C'étoit un [illegible] les troupes [illegible] les faire rafraichir [illegible])

* *Rafraichir* Terme de [illegible] peu des extremitez d'une chose. ([illegible] Ra-

fraichir un manteau)

* *Rafraichir*, *v. a.* Terme de *Jardinier.* Il se dit des racines des arbres. C'est couper un peu de l'extremité d'une racine, pour ôter ce qui pouvoit s'être séche ou rompu. (Rafraichir une racine.)

Se rafraichir, *v. r.* Modérer la chaleur qu'on a. Faire devenir plus frais. (Se rafraichir les entrailles.)

* *Se rafraichir la memoire* de quelque chose. *Ablancourt.*)

* Il n'avoit aucun corps de reserve pour *se rafraichir. Ablancourt. Tac. Hist. l.* 2.)

* Se faire rafraichir les cheveux.

* *Le vent se rafraichit.* Termes de *Mer.* C'est à dire, augmente sa force. Mais quand on ne parle point mer, *le vent se rafraichit.* C'est à dire, devient plus frais.

Rafraichissement, *s. m.* Modération de chaleur. (Les parties Orientales de l'Afrique reçoivent du *rafraichissement* par le vent qui leur vient de l'Ocean Persique. *Rohault, Phisique, tome* 2. Le rafraichissement des piéces de canon emporte du tems. *Davel.*

* *Rafraichissement.* Ce mot se dit d'ordinaire en parlant *de troupes* & *de soldats.* C'est tout ce qui sert à reparer les forces comme pain, vin, viande, &c. (Elles leur portent du *rafraichissement* dans le combat. *Ablancourt, Tac. Germanic. liv.* 1. Fournir des rafraichissemens aux ennemis. *Ablancourt, Hist. l.* 3. *c.* 4. Prendre du rafraichissement *Vau. Quin. l.* 7. *c* 5.)

On envoie un *rafraichissement* à quelque personne de mérite pour le régaler. Il consiste ordinairement à un present de fruits, de confitures & de liqueurs, propres à rafraichir la bouche.

RAG.

† Ragaillardir, *v. a.* Mot burlesque pour dire *réjouïr.* Cela *ragaillardit* tout à fait mes vieux ans. *Moliere.* Entre gens qui s'aiment cinq ou six coups de bâton ne font que *ragaillardir* l'amitie. *Moliere.*)

Rage, *s. f.* Maladie qui vient aux chiens & qui leur faisant perdre la connoissance, les pousse à mordre indiféremment tout le monde. La rage est aussi une maladie qui se forme dans le sang & qui rend furieux l'animal qui en est ateint, comme chien, loup, chat. (Rage courante, tombante, endormie, eflanquée. *Salnove.* Guerir de la rage.)

Rage. Maladie qui vient aux hommes pour avoir éte mordus d'un animal enragé. (Ceux qui sont mordus d'un chien enragé donnent la rage. *Ablancourt, Luc. tome* 3.)

* *Rage.* Grand colere. Fureur. (Leur *rage* se tourna en pitié. *Ablancourt, Tac. Hist. l.* 8. *c.* 4. De *rage* il me donna un souflet. *Ablancourt, Lucien.* Etre saisi de fureur & de rage. *Ablancourt, Tac. An. l.* 14. *c.* 1. Ces nouvelles portérent la rage dans son cœur. *Le Comte de Bussi.*)

† * *Rage.* Injure. Pouilles. Outrage. [*Faire rage* contre une personne. *Scaron. Dire rage* contre quelcun. *Voiture*, [illegible]]

* † *Rage.* Efort qu'on fait pour servir quelcun en s'y emploiant avec chaleur. (Il fait rage des piez de derriére. *(Voit. lettres.)*

† Ragot, *s. m.* Petit (Il est fils d'un petit ragot. *Scaron. Poesies.*)

† *Ragot, ragote, adj.* Court. Petit. (Bâton ragot.)

Ragot, *s. m.* Terme de *Charretier.* Sorte de crampon de fer qui est ataché au limon & où l'on acroche la chaine de l'avaloire. (On a arraché l'un des ragots du limon.)

Ragout, ou *ragoust*, *s. m.* L's ne se prononce pas. C'est un assaisonnement que le cuisinier fait, qui pique, qui chatouille & réveille l'apétit. [Un excelent, un bon, un merveilleux, un admirable ragoût. Tous ces ragoûts n'apaisent pas la faim, mais ils nuisent à la santé, *Ablancourt, Lucien.* Faire un ragoût. Il nous a servi un ragoût admirable.)

* *Ragoût.* Plaisir. Divertissement agréable, & qui chatouille les sens, l'esprit, ou quelque passion. (Ce sont de beaux morveux pour donner envie de leur peau & je voudrois bien savoir quel *ragoût* il y a à eux *Mol. Av. a.* 2. *s.* 5. C'est un grand ragoût pour vous que le bruit. *Le Comte de Bussi.*)

† *Ragoutant, te. adj.* Qui donne de l'apetit. (Cette sausse est fort ragoutante.)

† * *Ragoutant, te. adj.* Qui donne du désir. Qui réveille quelque passion agreable. (Cette femme n'est guere ragoutante.)

Ragrandir, *v. a.* C'est agrandir de nouveau. (Ragrandir une jupe.)

Ragrafer, *v. a.* Agrafer de nouveau. (Ragrafer un corps de jupe.)

Ragréer, *v. a.* Terme de *Jardinier.* Il se dit des branches des arbres qui ont eté sciées. C'est couper avec la serpette la superficie de cette partie sciée, & comme brûlée par le mouvement de la scie. (Il faut ragréer les parties sciées, parce qu'elles pourriroient autrement, & ne se recouvriroient jamais.) *Quint. Jard. fr. l.* 1.

Rague, *s. f.* Terme de *Marine.* C'est un cable qui est gâté, écorché ou coupé. Cela se dit aussi de tout autre cordage.

RAI. RAJ.

Raïaux, *s. m. pl.* Terme de *Monnoie.* Il se dit des moules, ou canaux, dans lesquels on jette l'or ou l'argent, qu'on fond dans les Monnoies, pour en faire des lingots propres pour tailler des carreaux.

Raie, *s. f.* Prononcez *rée.* Sorte de ligne déliée qu'on tire sur le papier. Ligne déliée qu'on fait sur quelque chose que ce soit. (Faire une raie. Tirer une raie.)

Raie. Terme de Laboureur. Sorte de petit chemin creux que fait la charruë lorsqu'on laboure. (Suivre la raie de la charruë.)

Raie. Terme de *Coifeuse.* Petite séparation qu'on fait des cheveux avec l'éguille lorsqu'on coîfe. (Raie bien faite.)

Raie. Séparation qui est entre les deux fesses (*Fi*, elle a la raie crotée.)

Raie. Sorte de *poisson de mer* plat, cartilagineux & qui a la queüe piquante. (Raie ondée. Raie piquante. Raie lisse. Raie fraîche. Manger un bon plat de raie.)

Raïer, *v. a.* Prononcez *reié.* Faire des raies sur quelque chose qui est écrit. Efacer par plusieurs raïes, ou par quelque raïe. (Il a raïé tout ce qu'il avoit écrit. Raïez cela de dessus vos papiers. *Moliere.*) Cette derniere façon de parler se dit aussi dans un sens figuré, pour dire. Ne faites point de fond là dessus. Ne vous y attendez pas.

Raïer. Tirer des raies sur une étofe, mais de telle sorte qu'il y ait de la proportion, de l'arrangement, & de l'agrement entre les raies. Rayer de jaune. *Ablancourt, Mar.* Rayer de blanc. *Vau. Quin. l.* 3.)

Rayer. Ce mot se dit en parlant de *Chasse.* C'est faire une raye derriére le talon de la bête. (Rayer les voies d'une bête. *Salnove.*)

Raïer, *v. a.* Ce mot se dit entre *Arquebusiers*, en parlant du canon des armes à feu. C'est une raïûre, en forme de vis, dans le canon de l'arme à feu, afin que l'arme porte plus loin qu'elle ne fait lors que le canon n'est point raïé. (Raïer une arquebuse, Raïer un fusi. Mousquet raïé.)

Raïure, Raïûre, s. f. Terme d'*Arquebusier.* Raie en forme de vis dans le canon d'une arme à feu. (La raiûre fait que l'arme à feu porte une fois plus loin qu'elle n'eût porté.)

Rajeunir, *v. a.* Faire devenir plus jeune. Donner quelque air de jeunesse. (Son enjoûment *rajeunit* son vieux mari. *Scaron, Nouvelles*, La perruque le rajeunit. *Ablancourt.*)

Rajeunir, *v. n.* Devenir plus jeune. Prendre un air de jeune homme. (Il semble qu'il *rajeunit* tous les jours. *Moliere.*)

* C'est le moindre de mes soucis pourveu que je *rajeunisse* en éloquence, & que je captive tout le monde par la douceur & par la force de mon discours. *Ablancourt, Lucien, tome* 3. *in douze, page* 36. C'est à dire, pourveu que mon éloquence ait plus de vigueur & de beauté.

* *Rajeunir*, *v. a.* Ce mot se dit des cheveux & de la barbe; & il signifie *peindre, noircir* les cheveux quand ils sont blancs. Noircir la barbe quand elle est blanche. (Un autre se faisoit des lunettes de la peinture dont Voiture *rajeunissoit* ses cheveux & sa barbe. *Sarasin pompe funebre.*)

* *Rajeunir* du vin vieux avec du vin nouveau.

* *Rajeunir.* Terme de *Jardinier.* Renouveller les arbres par la coupe de quelque branche. (Il faut rajeunir les arbres peu à peu.)

Rajeunissement, s. m. L'action par laquelle on rajeûnit. (Le rajeunissement ne se fait qu'en aparence. Le rajeunissement d'Eson est fabuleux. *Voi les Metamorphoses d'Ovide.*)

Raifort, *s. m.* En Latin *raphanus.* C'est une espece de rave, & qui a le goût piquant. (Le raifort tout jeune qu'il soit, n'est point bon, & a quelque chose qui déplait. *Quint. Jard. C.* 1.)

Railler, *v. a.* Moquer. Jouer. (Il le railloit de son avarice & de ses débauches. *Ablancourt, Tac. hist. l.* 2. *c.* x. Railler le vice.

[illegible] *Ablancourt*. On peut quelquefois railler les défauts du corps & ceux de l'esprit, pourvû [illegible] qu'ils ne soient [illegible] quand on est [illegible], on ne raille ni les Grands, ni ceux qui [illegible] de railler, ni les amis, ni [illegible] *Toiras*, *des jeux*, *ch. 4*. Il y a de la cruauté à railler les misérables.)

Railler. [illegible] est souvent une manière de [illegible] & alors il signifie [illegible]. S'[illegible] d'un air [illegible] & [illegible] faire des railleries. Se divertir par des railleries. (Dans les troupes, les soldats ont accoutumé de railler avec leur [illegible] [illegible] Lucien raille plaisamment. [illegible])

[illegible], [illegible]. Se [illegible] de quelque chose, ou de quelque personne, s'en moquer, n'en faire nul cas, ne s'en pas soucier. (Il n'y a pas grand mal à se railler des sots du siècle.)

Raillerie, *s. f.* Maniére de bien railler. Art de railler. (Lucien s'insinue dans les esprits par la raillerie. *Ablancourt*, *Luc.* Entendre la raillerie. *Abl. Luc.* *Raillerie*, se prenant pour l'art de railler, est d'ordinaire acompagné de quelque épithete. (Il y a peu de gens qui entendent la fine & l'innocente raillerie. Lucien parmi les Anciens entend l'agréable raillerie. *Bout. Rem. sur la langue Franç.*)

Raillerie. Mot plaisant & satirique. Moquerie. (Raillerie fine, noble, delicate, subtile, plaisante, ingenieuse, spirituelle, naturelle, agréable, charmante, douce, utile, nuisible, grossiere, basse, ridicule, froide, ambiguë, fade, méchante, plate, piquante, maligne, forte, sanglante &c. Recevoir mal une raillerie. *Scaron*, *Nouv.* Détourner agréablement une raillerie. *Ablancourt*, *Luc.* Repousser une raillerie. *Ablancourt*. Il ne faut point tourner les choses de la Religion en raillerie, *Pascal*, *l. 5.* C'est une raillerie que je fais contre moi-même. *Ablancourt*, *Luc.* Il y a trois sortes de raillerie : l'une chatouille, l'autre pince & la troisiéme égratigne. La premiére demande plus d'esprit que les autres. Il traitoit de raillerie [illegible] [illegible] *Mémoires de Monsieur le Duc de la Roche Fouc.* [illegible] *entendre raillerie* ; C'est à dire je ne puis souffrir qu'on me raille. Cleopatre & Antoine aloient la nuit courir la vile, ataquant les Artisans par des railleries, qui leur atiroient des reparties fort plaisantes. Cleopatre alors [illegible] railler tout son enjouement, soit à [illegible], ou à repousser une raillerie. [illegible] Il est bon de se servir quelquefois de raillerie [illegible] l'ocasion, mais il faut que cette raillerie n'ait rien de bas. *Toiras*, [illegible])

Railleries. Ce mot au pluriel signifie satires plaisantes. Discours railleurs & satiriques. ([illegible] n'a pas épargné dans ses railleries les [illegible] *Ablancourt*, [illegible])

Railleur, *s. m.* Celui qui raille, qui se moque & qui tourne [illegible] d'un air un peu satirique. ([illegible] railleur [illegible] Un veritable railleur [illegible] raille avec moderation, & souffre que les autres raillent de même à leur tour. Un boufon croit qu'il faut railler de tout & sans mesure, un [illegible] veut ni railler lui-même, ni souffrir qu'on le raille. Mais un veritable railleur marche entre les deux. *Toiras*, *des Jeux*, *ch. 2.*)

Railleuse, *s. f.* Celle qui raille, & se moque plaisanment. (C'est une franche railleuse.)

† [illegible], *s. m.* Vieux mot, qui signifioit une tranche d'arbre, & [illegible] [illegible] l'on parle de [illegible] en [illegible], & [illegible] on apelle [illegible] dont on charge les tables [illegible]

* [illegible], *s. f.* [illegible] Ce mot est vieux. Voiez [illegible].

RAINETTE. Voiez [illegible].

RAION, *s. m.* Prononcez *Reion*. [illegible] qui part du corps du Soleil [illegible] qui part d'un corps lumineux. (Raion [illegible]. Raion ardent.)

Raion. Terme d'*Optique*. C'est une ligne qu'on s'imagine partir de l'œil vers l'objet, ou [illegible] de l'objet à l'œil. [illegible] visuel. Des raions viennent de [illegible] en forme de [illegible] pyramide, dont la pointe aboutit à la retine. [illegible] de la refraction en passant dans les humeurs de [illegible]

Raion. Terme de [illegible]. C'est le demi diamétre d'un [illegible] On dit qu'un cercle a tant de piez, ou [illegible]

Raion Astronomique. Instrument qu'on apeloit aussi [illegible] Jacob.

* *Raion*. Ce mot au figuré [illegible] plus [illegible] tres m'ont donné la satisfaction [illegible] raion de joie. [illegible] tes tout à coup une beauté nouvelle, toute pleine d'éclat, de raions & de feux. [illegible] *Voit. Poës.* Qu'on ne [illegible] pas les [illegible] de cette [illegible] *La [illegible]*)

* *Raion*. Ce mot se dit en parlant de *ruches* [illegible] C'est la partie [illegible] où sont les [illegible] dans [illegible] C'est [illegible] dans la cire [illegible] de [illegible] sont [illegible] de [illegible] le plus excellent. *De Serres*, [illegible] te [illegible] Cependant il est à propos d'avertir que les gens des environs de Paris qui nourrissent des abeilles apellent [illegible] ce que les bons Auteurs nomment *raions*, & [illegible] (Voulez-vous un [illegible] de miel, & jamais un *raion* de miel.)

* *Raion*. Terme de *Menuisier*. Il se dit des divisions des armoires en de petits quarrez, où l'on met des papiers & quelques marchandises en bon ordre & séparées les unes [illegible] On apelle ces quarrez des raions à l'imitation de ceux des ruches à miel.

* *Raion*. [illegible] et de lait qui sort des mammelles des nourrices, quand on les presse.

Raion. Terme de *Vigneron*. C'est une sorte de fosse où l'on couche du plant de vigne lors qu'on plante la vigne.

Raion. Terme d'*Anatomie*. C'est un [illegible] [illegible] en quelque façon à la [illegible]

Rayon. Terme de *Coifeuse*. C'est une sorte de cornette élevée.

Rayonnant, *Participe* qui [illegible] qui [illegible] raions. (Il porte d'or au chef d'azur [illegible] rayonnant d'or. [illegible])

* Rayonnant, *rayonnante*, *adj.* Eclatant. Brillant. (Tout raionnant de gloire.)

Rayonner, *v. n.* Ce mot se dit des corps lumineux & veut dire jetter un éclat plein de lumiére. Repandre des raions. (Le jour commençoit à poindre & [illegible])

† RAIRE, *v. a.* Mot vieux & burlesque qui [illegible] Un [illegible] l'autre. A la [illegible]

RAIS, *s. m.* Ce mot signifie *raion*, mais il ne se dit [illegible] de la lumiére de la Lune. *Vaug. Rem.* (Les rais de la Lune. Se promener aux rais de la Lune ; dites plutôt se promener à la clarté de la Lune. *T.* [illegible])

* Rais. Terme de *Charron*. Morceau de bois rond & plané qui est [illegible] & aux jantes de [illegible] des charrettes, [illegible], &c. (Il y a [illegible] des rais de la roue rompu. [illegible])

RAISIN, *s. m.* [illegible] qui vient au sep de la vigne, [illegible] [illegible]

RAI[illegible], *s. m.* [illegible]

RAI[illegible] [illegible]

† [illegible]

Rai[illegible] [illegible]

manderois raison de ce que vous m'acusez. *Voi. l. 35.* Ce n'est pas à vous que j'en veux rendre raison, *Moliere.* S'il a manqué à sa parole il a ses *raisons* pour cela. *Moliere.* Il a été contraint pour *quelques raisons* d'état de sortir de la Libie *Voi. l. 41.*)

Raison. Tout ce qu'on alégue, qu'on dit & qu'on aporte pour prouver, confirmer & persüader quelque chose. Le mot de *raison* en ce sens a un pluriel. (Une bonne, forte, solide, puissante, claire, invincible, foible, frivole, impertinente, ridicule, captieuse raison. Une raison tirée du sujet. L'orateur doit prouver par de solides raisons ce qu'il avance. *Ablancourt. Lucien.* Detruire les raisons qu'on aporte contre nous.)

Raison. Ce mot sert à marquer le ressentiment qu'on a d'une injure reçuë, & il signifie une sorte de vangeance, une sorte de réparation & de satisfaction à cause de l'injure qu'on a reçüe. Le mot de *raison* en ce sens n'a point de pluriel. (Les loix du monde défendent de soufrir les injures sans en *tirer raison* soi même & souvent par la mort de ses ennemis. *Pascal. l. 7.* Venez me *faire raison* de l'insolence la plus grande du monde, *Moliere.*)

Raison. Ce mot se dit en parlant de gens qu'on range, ou qui se rangent à leur devoir, & viennent au point où l'on veut qu'ils viennent. Le mot de *raison* en ce sens n'a point de pluriel. [Ranger une personne à la raison. *Ablancourt. Luc.* Ah! Monsieur, je suis ravi que vous vous mettiez à la raison, *Moliere.*]

Raison. Ce mot se dit entre marchans & veut dire *sur le pié* d'une certaine somme. Le mot de *raison* en ce sens n'a point de pluriel. (J'ai acheté cela à raison de dix pour cent. Demander l'interêt à raison de l'ordonnance.)

Raison. Ce mot se dit entre gens qui boivent & qui se témoignent quelque amitié & il signifie boire à celui qui a bu à notre santé. Le mot de *raison* en ce sens a un pluriel. (Faire raison à un ami. *Ablancourt, Luc.* Souvent on perd la *raison* à force de faire des *raisons.*)

Raison. Terme de *Palais.* C'est le droit qu'on a de poursuivre quelqu'un en justice. Le droit qu'on a de posséder quelque chose (Un Donateur, ou un Cédant subroge le Donataire, ou le Cessionnaire en tous ses droits, noms, *raisons* & actions. Cette demande est fondée en droit & *raison.*

Raison d'Etat, raison de famille.

Se rendre à la raison. Se payer de raison. Ecouter la raison.)

Raison. Terme de Mer. Voiez *ration.*

Raison. Terme de *Matematiques.* C'est le raport, ou la rélation d'un nombre à un autre nombre, & en général d'une quantité à une autre. La prémiére se nomme *l'antecedent*, & la seconde *le conséquent.* La *raison* marque combien de fois l'antécedent contient le conséquent, ou est contenu dans son conséquent. (Il y a deux sortes de raison, *la raison éxacte*, ou de nombre à nombre, lors que les quantitez que l'on compare sont commensurables, & *la raison sourde*, lors que les quantitez sont incommensurables. *Port-Roial Géometrie l. 2*)

Raisonnable, adj. Qui a de la raison, du sens, du jugement. Qui peut raisonner. (L'homme est né raisonnable.)

Raisonnable. Sage. Judicieux. (Imagination raisonnable. *Voi. l. 5.* Conseil raisonnable. *Voi. l. 8.* Gens heureux & raisonnables laissent dire les miserables *Voit. Poës.*)

Raisonnable. Juste. Qui agit raisonnablement. (C'est un homme fort raisonnable.)

Raisonnable, Qui est fait comme il faut Bien fait. Bien proportionné (Je ne lui voi rien de *raisonnable* que la taille & le souris. *Ablancourt. Lucien.* Un visage raisonnable. Une chambre raisonnable.)

Raisonnable. Ce mot se dit en parlant du prix & de la valeur d'une chose, & veut dire qui n excéde pas. Qui n'est pas éxorbitant. [C'est un pris raisonnable]

Raisonnablement, *adverbe.* Avec raison. De bon sens. D'une maniére raisonnable. (Il parle raisonnablement de tout. *Voi. Poës.*)

Raisonnablement. Bien. D'une maniére où il n'y a rien à dire. D'une maniére honnête & telle qu'il se pratique dans le monde entre honnêtes gens (Un tel est logé fort raisonnablement pour un poete).

Raisonnement, *s. m.* Faculté de raisonner. [Il a le raisonnement fort bon.]

Raisonnement, *s. m.* Discours raisonné. Raison qu'on aporte pour persüader. (Le raisonnement doit être clair, fort, juste & solide. Détruire un raisonnement. Aroiblir un raisonnement. *Ablancourt.*)

Raisonner, *v. n.* Parler. Discourir de bon sens. Aporter & alléguer des raisons. (Nous alons *raisonner* sur votre afaire. *Moliere.* Enfant qui commence à raisonner. *La Chambre.* Raisonner parfaitement. *Voit. l. 8.* Raisonner juste.)

Raisonner. Voiez *resonner*, dans une autre signification.

Raisonner. Considérer, voir les suites d'une chose. Faire réflexion.

(Lors que l'on vient à voir vos célestes apas.

(Un cœur se laisse prendre & ne *raisonne* pas *Mol.*)

* *Raisonner* Ce mot se dit d'un ton impérieux & en parlant à une personne sur qui nous avons quelque autorité, ou quelque avantage, & qui replique à ce que nous lui disons, au lieu de nous écouter avec soumission & avec respect. (Taisez-vous, Monsieur le sot, C'est bien à vous à faire à raisonner, disoit un jour une Dame de qualité au bon homme du Clérat le plus irraisonnable de tous les animaux à deux piez.)

Raisonner à la patache. Raisonner à la chaloupe. Termes de *Mer* qui se disent des vaisseaux qui viennent mouiller. C'est montrer à la patache, ou chaloupe qui est de garde, la permission qu'on a de mouiller dans le port, & rendre compte de la route qu'on veut faire.

Raisonné, *raisonnée*, *adj.* Chose, ou sujet sur lequel on a parlé, discouru, aporté des raisons, prouvé par raisons, examiné, & consideré à force de raisonnemens. (Discours raisonné. Grammaire raisonnée.)

† *Raisonneur*, *s. m.* Celui qui replique trop à une personne à qui il doit du respect. Celui qui pour excuser sa conduite répond à une personne qui lui est superieure & tâche de lui faire trouver bon quelque chose. Le mot de *raisonneur* se prononce d'un ton de maître. (Vous faites ici le *raisonneur*, taisez-vous, vous n'etes qu'un animal.)

† *Raisonneuse*, *s. f.* Celle qui pour s'excuser alègue quelques raisons qui ne valent pas grand' chose, ou du moins que la personne à qui elle parle n'aprouve pas. Celle qui répond un peu trop à une personne de respect, ou à qui elle est inferieure. (Mêle toi de donner à téter à ton enfant sans faire tant la *raisonneuse*, *Moliere.*)

RAJUSTER, *v. a.* Racommoder. Acommoder de nouveau. Ajuster. Acommoder. (Il se composa & rajusta son colet foupi. *Scaron, Nouvelles.* Rajuster sa perruque. *Scaron, Nouvelles.*)

* *Rajuster.* Acorder. Pacifier. Acommoder. [Ma femme est morte, cette perte m'est tres-sensible, je n'étois pas fort satisfait de sa conduite, mais la mort *rajuste* de toutes choses. *Moliere.*)

* *Rajustement*, *s. m.* Racommodement de personnes qui étoient brouillées. (Le rajustement de ces deux personnes ne sera pas dificile.)

RAL.

RÂLE, ou *rasle*, *s. m.* L'un & l'autre s'écrit, mais il ne faut pas prononcer l's. Oiseau un peu plus-gros qu'un merle & qui est tres bon à manger. Il a le bec & le cou longs, la queuë & les jambes courtes, Le *râle* court fort vite, d'où vient le proverbe, *il court comme un râle.* Il y a de trois espèces de *râles.* Le *râle de genêt*, qui est apellé de la sorte parce qu'il mange de la semence de genêt; le *râle rouge* qui est un oiseau qui tire sur le roux, & qui vit parmi les bois taillis, & le *râle noir*, qui est ainsi nommé parce qu'il a le dos tout marqueté. (Un râle mâle Un râle femelle. Un bon râle.)

RALEMENT, ou *raslement*, *s. m.* L'un & l'autre s'écrit mais l's ne se prononce pas. Ce mot se dit d'une personne qui est à l'agonie & qui fait du bruit de la gorge à cause du flegme & de la pituite qui tombent sur son cœur, & la sufoquent. (Le râlement le prit & il mourut un peu apres.)

RALENTIR, *v. a.* Rendre plus-lent, moins ardent, moins vigoureux. (Ralentir le combat. *Ablancourt.*)

[* Ralentir l'ardeur des soldâs. *Ablancourt, Ces.*

* Je les pousserai sans qu'aucune considération humaine puisse arrêter, ni *ralentir* ma poursuite *Pasc. l. 17.*

Se ralentir, *v. r.* Devenir plus-lent. N'avoir plus tant de feu, ni d'ardeur. (Le combat s'étoit *ralenti* tout a coup. *Vau. Quin. l. 4. c. 16.*)

* Leur ardeur commençoit à se ralentir. *Ablancourt, Ar.*)
Leur ass[illegible] se ralentit tout à coup. *Ablancourt, Tacite.*)

Ralentissement, *s. m.* Diminution. (Le ralentissement du mouvement se fait insensiblement & lors que la force impulsive diminue. * Le ralentissement de la devotion, de la charité, &c.)

Râler, *raaler*, *v. n.* L'un & l'autre s'écrit, mais on ne prononce pas l's. Ce mot se dit des gens qui sont à l'agonie & qui font du bruit de la gorge à cause du flegme & des eaux qui descendent de leur cerveau & qui les sufoquent. (Il a râlé long tems avant que de rendre l'esprit.)

Ralier, *v. a.* Terme de *Guerre*. Rassembler des troupes, ou des soldats que l'ennemi a mis en desordre, & les remettre en état de combatre de nouveau. (Ralier les troupes. *Ablancourt, Ar.* Ils parent de toutes parts sans se ralier en aucun endroit. *Ablancourt, Tac. hist. l. 2. c. 4.*)

Raliement, *s. m.* Action de *ralier*. Action de celui qui rassemble des troupes mises en désordre & les remet en état de combatre tout de nouveau. (Travailler au raliement des troupes. *Ablancourt.*)

Ralier, *v. a.* Terme de *Mer*. Ralier le navire au vent. C'est mettre le Navire au vent.

Se ralier de quelque chose. Terme de *Mer*. S'en aprocher. (Se ralier de terre.)

Ralingues, *s. f. pl.* Terme de *Marine*. Ce sont les cordes qui servent d'ourles aux Voiles, aux braules & aux lits des Vaisseaux, & qui renforcent les bords.

Ralonger, *v. a.* Alonger de nouveau. (Ralonger une jupe.)

* *Ralonger le tems*. C'est le prolonger de nouveau. (Jacob ralongea le tems de son service. On a ralongé le tems de son exil.)

Ralumer, *v. a.* Alumer de nouveau une chose qui étoit éteinte. (Ralumer la chandelle. Ralumer le feu, &c.)

* *Ralumer*. Exciter de nouveau. Recommencer. Renflamer. [Ralumer la guerre. *Ablancourt, Tacite.* Sa beauté a *ralumé* mes vieux ans. *Voiture, Poësies.* D'un juste courroux il *ralume* sa vigueur. *Despreaux.*]

Se ralumer, *v. r.* S'alumer de nouveau. [Le feu se ralume.]

* *Se ralumer*, *v. r.* S'enflamer de nouveau. Recommencer à sentir de nouveaux feux, & un nouvel amour. (Sa femme lui venant au cœur, son amour *se ralume* incontinent par le dégoût des autres. *Vaug. Quin. l. 8. c. 3.*)

R A M.

Ramadan, *s. m.* Jeûne des Mahometans pendant lequel ils jeûnent tout le jour avec beaucoup d'exactitude & même avec superstition, n'osant pas même se laver la bouche, ni avaler leur salive.

Ramage, *s. m.* C'est le chant naturel de quelque oiseau que ce soit. (Ramage doux, charmant, ravissant, agréable. Oiseau qui chante toutes sortes de ramages. *Vaug. Quin. l. 8. c. 9.* Le rossignol a un ramage tout à fait charmant.)

* On dit ironiquement de diferens cris & voix des animaux. C'est un étrange ramage.

† * *Changer de ramage*. C'est changer de discours, de mœurs, de profession, &c.

Ramage. Il signifie aussi quelquefois les branches des arbres. (Droit de ramage. Terme de *Coutume*. Droit que les sujets ont de couper des branches, ou rameaux d'arbres dans les forêts de leurs Seigneurs. *Ouvrage à ramage*. Il se dit des étofes en broderie, où il y a des feuilles & des fleurs.

Ramager, *v. a.* Ce mot se dit proprement des oiseaux & veut dire *chanter*. (C'est le matin que les oiseaux commencent à *ramager*.)

Ramaigrir, *v. a.* Faire devenir plus maigre. (Le carême ramaigrit les gens.)

* *Ramaigrir les terres*. (On mêle du sable parmi la terre en Egypte après qu'elle a été couverte de limon par l'inondation du Nil, afin de la ramaigrir. Il faut ramaigrir les terres en Amérique, pour y faire venir du blé.)

Ramaigrir, *v. n.* Devenir maigre. (Il y a des gens qui font tout ce qu'ils peuvent pour ramaigrir.)

Ramaigri, *ramaigrie*, *adj.* Devenu plus maigre. (Il ramaigrit, elle est ramaigrie de beaucoup.)

Ramandage, *s. m.* Terme de *Doreur sur bois*. C'est un petit morceau de feuille d'or qu'on prend avec le pinceau pour mettre de l'or où il en faut.

Ramander, *v. a.* Abaisser de prix. (Les boulangers ont *ramandé* leur pain.) Ce verbe *ramander* le [illegible] & est terme de *cercle* [illegible]. (Le blé ramande. L'avoine ramande.)

* *Ramander les terres*. C'est les engraisser avec du fumier ou de la marne.

Ramander. Terme de *Doreur sur bois*. C'est mettre quelque petit morceau de feuille d'or où il y en manque. (Il faut ramander cet endroit-là.)

Ramandé, *ramandée*, *adj.* Abaissé de prix. (Le blé est ramandé. L'avoine est ramandée de vint sous par setier.)

Ramas, *s. m.* Plusieurs choses ramassées ensemble. Assemblage de plusieurs choses. (Faire un ramas. *Ablancourt.*)

Ramasser, *v. a.* L'Auteur des Observations sur la langue Françoise a décidé que *ramasser* ne signifioit pas *amasser une chose qui étoit tombée*. L'usage est contraire à la décision, & pour me servir de son exemple, une Dame qui aura laissé tomber son masque dira fort bien à son laquais *ramassez mon masque* & jamais *amassez mon masque*. J'ai consulté là dessus des Dames de qualité de la Cour & de la ville qui m'ont toutes dit *ramassez mes gans*, ou *mon coif* & jamais *amassez*. Scaron qui étoit [illegible] du beau monde & qui étoit Parisien écrit toujours *ramasser* & jamais *amasser*. (Il laissa tomber son poignard que je ramassai. *Scaron. Nouvelle qui a pour titre les Hipocrites*, [illegible] page 9. Il traversa la Seine tout sanglant, *ramassant* les ornemens de sa lire. *Ablancourt, Lucien, tom. 3.*)

Ramasser. Recueillir une chose qui est à terre. *Amasser*. (Ils avoient *ramassé* des broussailles le long du fleuve. *Ablancourt, Rét. l. 4. c. 1.*)

Ramasser. Rassembler. Reunir. (Il a ramassé de tous côtez les accidens qui suivent & qui acompagnent cette passion. *Despreaux, Longin, c. 8.*)

Ramasser. Ce mot se dit en parlant de *guerre*, de troupes, & de soldats, & il veut dire recueillir ce qui est épars en plusieurs endroits, & le rejoindre. Rassembler en un corps les soldats qui sont dispersez en plusieurs endroits. (Ils avoient *ramassé* leurs forces pour s'oposer à leur commun ennemi. *Ablancourt, Tac. Agricola.* Il *ramassa* une armée de diverses nations. *Ablancourt.*)

Ramasser, *v. a.* Il se dit en parlant de ceux qui se font traîner sur la neige en passant sur la neige. (On dit je me veux faire ramasser. Ceux qui ramassent dans les Alpes, s'apellent [illegible] dans ce païs là. Le traîneau sur lequel on ramasse les passans s'apelle une *Ramasse*, *s. f.*)

Ramassier, *s. m.* Celui qui ramasse. *Marron*, ou Marronnier.

† * *Ramasser*. Froter. Etriller. Batre à bons coups de poing. (Comment diable il l'a ramassé.)

Se ramasser, *v. r.* Se rassembler, se reünir, se rejoindre pour ne faire qu'un corps. (Ils *se sont ramassez* de toutes parts pour lui faire tête. *Ablancourt.*)

† * *Se ramasser*. Se batre à coups de poing. (Les mariniers des ponts de bateaux se ramassent souvent à grans coups de poing. Ils se sont ramassez comme il faut.)

Ramassé, *ramassée*, *adj.* Recueilli. [illegible] ramassez. (Ce sont des vieilles [illegible] ramassez parmi les boues des halles. *Moliere.*)

Ramassé, *ramassée*. Rassemblé & [illegible] pour ne faire qu'un seul corps. ([illegible] ramassez de tous côtez. *Vau. Quin.* [illegible])

* *Ramassé*, *ramassée*. Ce mot se dit en parlant du corps de certaines personnes, & veut dire [illegible] & à cause de cela [illegible] & [illegible] & plus [illegible] que le reste [illegible] *Agréable* [illegible] épaules [illegible] les coudes. *Despreaux.* [illegible])

Ramassis, *s. m.* [illegible] de l'Epreuve de [illegible] deux, en quatre [illegible] & [illegible] la Cour [illegible]

Ramberge, *s. f.* Terme de [illegible] petit Vaisseau [illegible] Vaisseaux de [illegible] On [illegible]

Rame, *s. f.* Instrument de bois dont on se sert pour faire aler sur

mer un vaisseau à rames. (Une grosse rame. C'est ce que peut faire une galere qui va à force de rames. *Rétorique, l. 6. c. 4.*) On dit aussi *Aviron.*

Rame. Terme de *Jardinier.* Petite branche, que les Jardiniers plantent dans terre pour ramer les pois V. *Ramer.*

Rame. Terme de *Papetier.* Ce sont vint mains de papier. (Acheter une bonne rame de papier.)

Mettre à la rame. Façon de parler de libraire. Elle se dit des livres qui n'ont point, ou au moins qui ont tres-peu de débit, & qu'on ne sauroit plus vendre à cause qu'ils ne valent rien. Ainsi *mettre un livre à la rame.* C'est ranger par rame le reste de l'impression du livre, & le vendre de la sorte pour très peu de chose aux epiciers, aux beurriers & à tous ceux qui en ont besoin pour enveloper leurs marchandises, ou en faire autre chose. Amelot pensa devenir tout à fait fou lorsqu'il aprit qu'on aloit mettre son Tacite *à la Rame.* Comment! s'écria-t-il, tout furieux, ah quel revers de fortune! me mettre à la rame, moi que des sots flatoient de l'avoir emporté sur d'Ablancourt A la rame, moi qui depuis vint ans nourris la librairie; moi, l'adorateur forcené des librairesses de la ruë Saint Jaques. Ingras coquins, est-ce ainsi qu'on reconnoit mes peines, mes bontez, & mon amour. Quoi me mettre à la rame & me faire aler avec Charpentier, Vaumoriere & Tomas de Lormes chez l'épicier & la beurriére. Cet afront me tuë. J'en meurs de rage & de déplaisir; & n'ai le tems que de recommander mon ame à Dieu & mon épitaphe à l'obligeant Mr. Pinsson.

Rame. Terme de *Rubanier.* Ficelles qui soutiennent les lices du métier sur quoi le rubanier travaille.

RAMEAU, *s.m.* Petite branche de quelque arbre que ce soit. (Un petit rameau. Voler de rameau en rameau. *God. poes.* O tronc bienheureux! que le Tonnerre respecte tes rameaux *Scaron, Nouvelles.*) Il se dit d'une branche coupée pour en tirer des écussons à grefer. (Il m'a envoié un ou deux rameaux de sa belle péche, de sa bonne prune, &c. *Quint. Jard. T. 1.*)

Le jour des Rameaux. C'est le Dimanche qui est immédiatement avant Pâques, & qu'on apelle aussi *Pâque-fleurie.*

* *Rameaux.* Terme de *Fortification.* Contremines & chemins sous terre qui vont d'un lieu à un autre.

* *Rameau.* Terme d'*Anatomie*, qui en parlant de veines, de nerfs & de muscles signifie *petit filet de veines.* Petit conduit. Petite veine. Petit filet de nerf, ou de muscle. (La veine cave se divise en plusieurs rameaux.)

Rameau. Il se dit aussi des veines d'or d'argent & d'autres qui se trouvent dans les mines, lesquelles se divisent comme les veines du corps. (Ce rameau est plus abondant que les autres.)

Rameau. En termes de *Généalogie*, il signifie *branche.*

Ramée, *s.f.* Petites branches avec leurs feuilles. (Il le couvrit de ramée *La Fontaine fables, l. 3.*)

Ramé, *ramée*, *adj.* Il se dit des bales de mousquet. Voiez *Bale-ramée. s.f.*

RAMENER, *v. a.* Amener de nouveau. (Vous m'amenâtes l'autre jour un fort galant homme, je vous prie de me le *ramener* la premiére fois que vous me ferez l'honneur de venir au logis.) On dit ramener un coup de dez C'est faire une seconde fois un coup de dez

Ramener. Faire revenir. Faire retourner. Amener de nouveau. (Il ramena nos jeunes gens au combat quand ils tournoient le dos. *Vaug. Quint. l. 8. ch. 1.*)

Ramener. Remettre une, ou plusieurs personnes au lieu où on les a prises, ou d'où on les a tirées. (Ramener les troupes en quartier d'hiver. *Ablancourt Arr.* Je pris hier dans notre quartier un de mes amis que je menai au cours en mon carosse, & que je *ramenai* aprés, chez lui)

* *Ramener.* Remettre dans l'état où l'on étoit avant que d'être excité de quelque passion. Reduire doucement au devoir. (Je me tuë à vouloir *ramener* des esprits, qui ont de l'aversion pour moi *Vaug Quin. l. 9.*)

Ramener. Terme de *Manege.* C'est faire baisser le nez à un cheval qui porte au vent. C'est à dire, qui leve trop le nez. (Ramener un cheval qui porte au vent.)

* *Ramener* Terme de *jeu de paume.* Ramener la bale, c'est la prendre de volée & la rechasser

† RAMENTEVOIR, *v. a.* Vieux mot, au lieu duquel on dit *Remettre en memoire, faire ressouvenir.*

RAMEQUIN, *s.m.* C'est une tranche de pain, sur laquelle on a étendu du fromage, & qu'ensuite on fait rôtir. (Faire, manger, rôtir des ramequins. Les ramequins font boire & ils ne sont pas trop sains.)

RAMER. Terme de *Mer.* Faire aller à force de rames. (Je cours fortune de *ramer* dans les galéres d'Alger. *Voiture, lettre 42.* Les forçats *rament* pour faire voguer la galére. *Ablancourt.*)

Ramer. Terme de *Jardinier.* C'est ficher en terre de petites branches, ou de petits rameaux pour soutenir les pois à mesure qu'ils croissent. (Ramer des pois Pois ramez.)

† *Il entend cela comme à ramer des choux.* Ce proverbe se dit en riant, & veut dire que la personne de qui on parle n'est pas entenduë en la chose dont il est question.

Ramette, *s.f.* Terme d'*Imprimerie.* C'est un chassis de fer, qui n'a point de barre au milieu.

RAMEUR, *s.f.* Celui qui rame. Celui qui tire à la rame. (Rameur vigoureux. Les rameurs étoient tous archers. *Ablancourt, Tac. l. 1. c. 1.*)

RAMEUX, *rameuse*, *adj.* Fléchier de l'Academie Françoise parlant du bois de l'élan, *Vie de Commendon, liv. 2. ch 13* a écrit les cornes sont *rameuses*, en Termes de *Chasse* on diroit *son bois a plusieurs andouillers.*

RAMIER, *s.m.* C'est une sorte de pigeon sauvage On dit que le *ramier* vit trente, ou quarente ans & que le fréquent usage de sa chair empèche qu'on ne soit porté à l'amour.

RAMIFICATION, *s.f.* Terme d'*Anatomie*, qui se dit de la division des veines & des nerfs qui sortent d'une tige commune & forment divers rameaux.

Se ramifier, *v. r.* Terme d'*Anatomie.* Se diviser en plusieurs rameaux. Il se dit des veines, des artères & des nerfs.

RAMILLE, *s.f. pl.* Terme de *Forêtier.* C'est le menu bois coupé qui reste dans les forêts, aprés qu'on a pris le bois de corde & les cotrets. (Ces ramilles ne sont propres qu'à mettre en bourrées.)

RAMINAGROBIS. Voiez *rominagrobis.*

RAMINGUE, *adj. m.* Terme de *Manège.* Il se dit d'un cheval rétif, qui résiste à l'épron, qui ruë & qui saute pour jetter bas celui qui le monte.

RAMOINDRIR. V. *Amoindrir.*

† RAMOITIR, *v. a.* Rendre moite. (La rosée, les brouillards ramoitissent le linge.)

RAMOLIR, *v. a.* Rendre plus mou, plus souple. Rendre mole une chose dure. (Ramolir une tumeur, une dureté.)

* *Ramolir.* Rendre éféminé, moins vigoureux. (On ne leur porte point ce qui *ramolit* le courage. *Ablancourt, Commentaires de Cesar, livre 1. chapitre 1.* L'oisiveté *ramolit* les courages, *Vaugelas, Quin. l. 5. c. 2.*)

Se ramolir, *v. r.* Etre moins dur. Devenir plus mou. (Dureté qui commence à se ramolir.)

* Ils n'ont point été *ramolis* par le désir des plaisirs. *Ablancourt, Tac l 2.*

Ramolitif, *s.f. m.* Terme de *Médecin.* Remède qui ramolit. (Se servir de ramolitifs.)

Ramolitif, *ramolitive*, *adj.* Qui ramolit. Qui rend moins dur. (Onguent ramolitif.)

† RAMON. Vieux mot, qui signifioit *un balai.*

Ramonner, *v. a.* Ce mot se dit des cheminées. C'est nettéïer une cheminée avec la ratissoire. (Ramonner la cheminée.)

Ramonneur, *s.m.* Pauvre Savoïard qui gagne sa vie à Paris à ramonner des cheminées. (Un petit *ramonneur* fort egrillard.)

RAMPANT. Voiez *ramper.*

RAMPART, *s.m.* Terme de *Fortification.* C'est une hauteur de terre qui règne par dedans tout autour d'une ville & qui est souvent revétüe d'une muraille propre à résister aux batteries de l'ennemi. (Faire un bon rampart. Saper un rampart *Ablancourt, Tac. Hist. l 3, c. 4.*)

* *Rampart.* Défence. (Ils ont ruïné une vile qui étoit le rampart de toute la Grèce. *Ablancourt, Arr. l. 1. c 4.* Un grand Prince au milieu de ses triomphes s'est conservé ce rampart. *Patru, 1. plaidoié.* L'Hidaspe & l'Araxe étoient comme autant de ramparts de son Empire. *Vaugelas, Quin. liv 4* Contre la médisance il n'est point de rampart. *Moliere, Tartufe.* Quelle cachette, ou quel rampart trouvera-t-il contre la vangeance des Dieux. *Ablancourt. Rét. l. 2 c. 3.*)

Se remparer, *v. r.* Se fortifier. Se couvrir de quelque chose qui défende. (Ils sont ramparez par des forêts, ou par des fleuves. *Abl.*

Ablancourt, Tac. Germanic.)

Se ramparer. Se munir. Se fortifier. (Il nous faut *ramparer* de l'oraison contre de si formidables ennemis. *Patru, Traduction, du discours de la prière de S. Chrisostome.*

† * Se ramparer contre le froid. Se ramparer contre l'hiver.)

Rampe, *d'escalier, s. f.* Terme d'*Architecture*. C'est la suite des marches depuis un palier jusques à un autre.

Ramper, *v. n.* Ce mot se dit proprement des insectes, & il signifie se trainer sur le ventre terre à terre. Se trainer contre terre. (Serpent qui *rampe* sur la terre. *God. Poes.*)

* **Ramper.** Ce mot se dit aussi de la *vigne* & d'autres pareilles plantes, & signifie *trainer par terre.* (On y voit de la vigne qu'ils aiment fort, parce qu'on croit qu'elle *rampe* pour s'acommoder à leur foiblesse. *Ablancourt, Luc. Tom. 3.*)

* **Ramper.** Entortiller tout autour en serpentant. Aller en serpentant. (Son palais est enrichi de colonnes dorées ou *rampe* tout du long une vigne d'or. *Vaug. Quin. l. 8. c. 9.*)

* **Ramper.** Ce mot se dit de l'esprit & de ses pensées. Il veut dire *s'abaisser. Trainer bas. Aller terre à terre.* (Les desirs & les pensées doivent s'elever aux cieux & ne *ramper* jamais sur la terre, *S. Irasin.* On *rampe* dans la fange avec l'Abé de Pure. *Dépreaux. Satire 9.* Il a peur de *ramper* & se perd dans les nües. *Dépreaux Poetique, c. 1.*)

* **Ramper.** Ce mot se dit aussi des personnes. Avoir une conduite basse & servile.

Rampant. *Participe* qui signifie *qui rampe.* (Ils voïoient cent monstres marins *rampans* autour d'eux. *Vaug. Quin. l. 9.*)

* **Rampant**, *rampante.* Il se dit des plantes qui n'aiant pas le pié assez ferme pour se soutenir trainent sur la terre, ou autour des apuis qu'on leur donne. La vigne est une plante rampante. Les citrouilles, les concombres, les melons, &c. sont des plantes rampantes.)

Rampant, *rampante.* Terme de *Blason.* Il se dit des animaux terrestres, comme lions, ours, chiens, &c. qui sont representez comme s'ils vouloient s'élever & monter le long d'une rampe. (Lion rampant.)

* **Rampant**, *rampante.* Ce mot se dit de ceux qui ont le cœur bas & servile & font des actions & tiennent une conduite qui a un grand raport avec leur cœur.

(* Je ne saurois pour faire un juste gain
Aller bas & *rampant* fléchir sous Chapelain.
Dépreaux, Satire 1.)

* **Rampant**, *rampante.* Humble. Soumis. (C'est un coup seur d'être aimé quand on est *rampant* devant ce que l'on aime. *Le Comte de Lusi.*)

Rampan, *s. m.* Terme de *Chirurgien.* Sorte de bandage simple & inégal.

Rampin, *adj.* Ce mot se dit des chevaux qui marchent seulement sur la pince des piez de derriere & qui n'apuient point le talon à terre. (Cheval rampin. *Solisel, Parfait Marechal.*)

Ramure, ou *rameure, s. f.* Prononcez *ranure.* Il se dit du bois du cerf.

Voiez la colonne Rem.

RAN.

Rance, *adj.* Ce mot vient du Latin *rancidus.* Il se dit de la chair & particulierement du vieux lard. Il signifie qui commence à se corrompre & qui a contracté une mauvaise odeur. (Ce lard est rance. Il sent le rance.)

Rancissure, *s. f.* Qualité de ce qui est rance. (La rancissure du lard lui donne un mauvais goût.)

Ranche, *s. f.* Terme de *Charron.* Morceau de bois qui entre dans le lisoir, qui est à côte des ridelles, qui les apuie & sert à les tenir en état.

Ranche, *s. f.* Terme de *Charpenterie.* Chevilles de bois qui servent d'échelons, & qu'on met à une longue piece de bois, qu'on apelle *rancher.*

Rancher, *s. m.* Terme de *Charpenterie.* C'est une longue piece de bois garnie de chevilles, qui servent d'echelons & qu'on apelle *ranches.*

† **Rancoeur**, *s. f.* Ce mot est à présent hors d'usage. En sa place, on dit Rancune, haine.

(Arriere, vaines chimeres
De haines & de rancœurs,
Eloignez-vous de nos cœurs.
Main. poes.)

Rançon, *s. f.* Ce qu'on donne aux ennemis pour se retirer sortement quand l'on est prisonnier, ou pour en retirer quelque autre, lors qu'il est pris par [illegible]. La rançon de François prémier qui fut [illegible] la France. Mettre à rançon. *Ablancourt, Luc.*)

† **Rançonner**, *v. a.* Ce mot [illegible] pas bien dans le propre [illegible].

* **Rançonner.** Faire trop payer [illegible] ceux de qui on doit prendre quelque chose. (Rançonner les bourgeois. *Ablancourt* [illegible] c'est un [illegible] rançonne les passans [illegible] trop de leurs hôtes, & des monopoleurs qui vendent [illegible] leurs marchandises.

† * **Rançonneur**, *s. m.* Ce mot n'est guere en usage. Il se dit des hôtes qui rançonnent ceux qui [illegible] chez eux.

Rancune, *s. f.* Haine. Aversion. ([illegible] l'Empire ni haine, ni rancune. [illegible] Aions, mettons bas toute rancune. [illegible] des haines & des rancunes. *Ablancourt* [illegible])

Rang, *s. m.* Prononcez *ran.* Ce mot signifie *ordre.* (Mettre de rang. Etre de rang. Se mettre en son rang. Ils viendront chacun à son rang.)

Rang. Nombre & ordre auquel on met quelque personne, ou quelque chose. (J'aime mieux [illegible] que de me voir tirant comme certaines gens. *Mol. Femmes sçavantes.*)

Rang. Plusieurs choses d'ordre. Plusieurs choses d'une même suite. (Un rang de cordes [illegible]. Un rang de [illegible]. Un rang d'[illegible] *Ablancourt, Tac.* [illegible])

Rang. Terme de [illegible], qui se dit [illegible]. (Une cravate à deux rangs. Une cravate [illegible].)

Rang. Terme de *guerre.* [illegible] & par le commandement des troupes qui sont en [illegible]. (Avoir le premier rang.)

Rang. Terme de *guerre.* Ligne droite que [illegible] rangez les uns à côté des autres sur le front du bataillon ou de l'escadron & les autres rangs sont derriere celui-là, qui est le prémier. (Ils savent obeyr à leurs chefs & garder leurs rangs. *Ablancourt, Tac. Agricola.* Visiter les rangs. *Ablancourt* [illegible] *l. 1.* Sortir de son rang. Tuër par rang. *Ablan.* Doubler les rangs. *Ablancourt, Ar.* Enfoncer les rangs. *Vaugelas, Quin. l. 4. c. 15.* Doubler les rangs en avant. Doubler les rangs en arriére. Rompre les rangs. *Ablancourt, Tac.* [illegible] serre-files, remettez vos rangs. *Martinet, evolution militaire.* Ouvrir les rangs.)

* **Rang.** Terme d'*evolution militaire.* Soldats rangez sur le front du bataillon, ou de l'escadron les uns à côté des autres [illegible] font le premier rang & il y en a d'autres rangs [illegible] celui-là. (Rangs qui devez doubler [illegible] Rangs remettez vous. *Martinet* [illegible])

* **Rang.** Place d'honneur & dignité. [illegible] sonne [illegible] qualitez. [illegible] Tenir son rang. [illegible] & [illegible] la dignité [illegible] rang [illegible]

* **Rang.** Ce mot [illegible]

Rang. [illegible] rang, &c.)

Rang. [illegible] rangs [illegible]

Rangée, *s. f.* Ordre. Rang [illegible] rangées

les unes après les autres. [Une rangée de pavez. Une rangée de carreaux.]

Ranger, *v. a.* Mettre de rang. Mettre d'ordre. Placer d'ordre. Mettre en ordre. Ils rangerent les bateaux en égale distance. *Ablancourt, Tac. hist. l. 2. c. 10.* Il faut *ranger* naturellement les mots dans les periodes. Ranger chaque chose en sa place. *Vau. Rem.* Ranger une armée en bataille. *Ablancourt, Ar.* Ranger les troupes sur deux lignes.)

* *Ranger.* Reduire. Mettre une personne à son devoir. (Ne vous mettez point en peine, je la *rangerai* bien. *Mol. malade imagin. a. 2 s. 6* Ranger quelcun à la raison. *Abl.*)

Ranger la côte. Termes de *mer.* C'est naviguer terre à terre en cotoiant le rivage. (Vaisseau qui va *ranger la côte* pour reconnoître le terrain propre au débarquement.)

Se ranger, *v. r.* Se serrer pour faire place, ou pour laisser passer. Se retirer & se serrer contre quelque chose pour donner passage, ou pour quelque autre dessein. (Rangeons-nous chacun contre un des cotez de la porte. *Mol.*)

* *Se ranger.* Se soumettre. Se mettre. (Ils vinrent au devant de lui se ranger sous son obeissance. *Vau. Quin. l. 8. c. x.* Je me range du parti de Madame. *Mol.*)

Se ranger. Terme de *mer.* Ce mot se dit du vent. (Le *vent se rangea de l'avant.* C'est à dire, prit par proüe. Il *se rangea au Nord.* C'est à dire, il se fit Nord. *Guillet.*

RANGER, *s. m.* *Renne.*

RANIMER, *v. a.* Redonner la vie. (Son ame vint ranimer son corps. *Ablanc. Luc. Tome 3.*)

* *Ranimer.* Exciter. Animer. Enflamer. (Cela ne faisoit que redoubler l'ardeur des assaillans & *ranimer* leur courage par l'espérance du butin. *Ablancourt, Tacite Hist. l. 3. c. 4.*)

Voiez la colonne *Ren.*

R A O.

RAOUL, *s. m.* Nom d'homme. (Raoul est mort.)

R A P.

† RAPACE, *adj.* Ce mot vient du Latin *rapax*, ravissant. Il se dit quelquefois, en parlant des oiseaux de proie, qui vivent de rapine.

Rapacité, *s. f.* Ce mot est tiré du Latin *rapacitas.* Il signifie inclination à prendre & à ravir. (L'aigle a une grande rapacité.)

* *Rapacité.* Il se dit au figuré. (La rapacité des usuriers & des chicaneurs n'a guere de bornes.)

* RAPAISER, *v. a.* Adoucir. Apaiser. (La douceur que vous m'avez envoïée m'a *rapaisé. Voit. l. 57.*)

On dit aussi la mer se rapaise aprés la tourmente. Un taureau se rapaise après que sa fougue est passée.

† RAPATRÏER, *v. a.* Reconcilier. Racommoder des gens qui étoient brouillez. (Je l'ai *rapatrie* avec un tel.)

RAPE, ou *rappe*, *s. f.* Utencile de cuisine. C'est un morceau de fer blanc, courbé en voûte, percé de plusieurs trous & monté sur du bois, pour *raper* de la muscade & autres choses propres à être rapées. (Une bonne rape.)

Rape. Terme de *Sculpteur.* Espece de lime dont les sculpteurs en marbre se servent lorsqu'ils n'emploïent plus le ciseau & qu'ils travaillent à finir leur ouvrage.

Rape. Terme de *Potier d'Etain.* Sorte de *lime* pour raper la vaisselle.)

† *Donner de la rape douce.* Façon parler basse *proverbiale*, qui veut dire *flater un peu.*

Rapé, *s. m.* Grapes de fort-bon raisin qui ont la queuë coupée, & dont on emplit un muid avant que de l'enfoncer des deux bouts & sur lesquelles on verse du vin qui sort de la cuve. & qu'on laisse bouillir avec les grapes. J'ai de fort bon rapé. Faire du rapé. Boire du rapé.)

Rapé de copeaux. Ce sont des copeaux de hêtre bien-secs, bien lavez & bien-égoutez qu'on jette dans un muid de vin par le trou du bondon pour eclaircir le vin & lui faire perdre sa verdeur.

Raper, *v. a.* Grater avec la rape. Froter contre la rape. (Raper de la muscade. Raper du sucre.)

Raper. Terme de *Potier d'Etain.* Acomoder avec la rape. (Raper l'etain.)

RAPEL, *s. m.* Ordre de revenir d'exil. (Il mourut quelque tems après son rapel.)

Rapeller, *v. a.* Faire revenir. Donner, ou envoïer un ordre de retourner. Faire revenir d'un lieu où l'on avoit été envoié. (Il faisoit des projets de se mettre en un état où l'on ne pût lui ôter l'emploi si la nécessité des afaires vouloit qu'on le rapellât. *Sarasin, prose.* Agrippine fit rapeller Senèque de son banissement. *Ablancourt. Tac. an. l. 12.*)

* *Rapeller.* Faire revenir. Faire repasser par l'esprit, ou par la mémoire. Repasser dans son esprit, ou dans l'esprit des autres (Il rapelloit en leur esprit le souvenir de ceux qui avoient été chassez. *Ablancourt, Tac. an. l. 12.* Quand je rapelle en ma mémoire les ocupations de ma plus tendre jeunesse, je. *Patru Oraison pour le Poëte Archias.*)

† RAPETASSER, *v. a.* Racommoder des hardes de peu de conséquence. (Rapetasser une vieille jupe.)

† * *Rapetasser des vers.* Reg. Sat. 15. *Vaisseau rapetassé.* Sar. Poës.

† RAPETISSER. Ce mot se dit souvent en un sens *neutre* pour dire devenir plus petit. (Cela rapetisse. Il rapetisse tous les jours.)

RAPHAËL, *s. m.* Nom d'homme qui ne se donne guère parmi les Catoliques Romains qu'à des Religieux qui changent de nom en entrant en Religion. (Le Frére Raphaël est un saint homme.)

RAPIDE, *adj.* Ce mot vient du Latin *rapidus.* Ce mot se dit proprement des torrens, des fleuves & des riviéres, & signifie *qui coule avec violence*, avec vitesse & avec rapidité. (Un torrent rapide. *Ablancourt. Rétor. l. 4.*)

* Assez d'autres sans moi d'un stile moins timide.
Suivront aux champs de Mars ton courage *rapide.*
Dépreaux, Epitre au Roi.

Rapidement, *adv.* Avec vitesse. Avec violence. Avec rapidité (Fleuve qui coule rapidement.)

* Nos jours, comme les flots, courent *rapidement.*
Sarasin Poës.)

Rapidité, *s. f.* Ce mot se dit proprement des torrens & des fleuves, & il signifie *Cours rapide & violent.* [Fleuve qui a une grande *rapidité.*]

* *Rapidité.* Ce mot, *au figuré*, signifie vitesse.

[* Il marche avec tant de *rapidité* qu'on diroit qu'il a des aîles. *Maucroix.* La rapidité des conquêtes des grans Heros. Par la rapidité de ses conquêtes en Flandres, il a fait voir qu'il n'étoit pas moins excellent Capitaine que grand Politique. Tout cède à la rapidité de ses victoires. *Eloge hist. de Louis 14.*)

RAPIÉCETTER; *rapiecer*, *v. a.* On devroit dire *rapiecer*, mais l'usage est pour *rapiécetter.* C'est mettre des piéces à quelque vétement, ou à quelque autre chose de cette nature. (Le Poëte Chapelain riche de cent mile livres faisoit rapiécetter ses habits, & Gombaud qui étoit aussi pauvre que Malherbe ne pouvoit soufrir des habits *rapiécettez.*)

† RAPIERE, *s. f.* Mot burlesque qui vient de l'Alemand, & veut dire *épée.* (Pendre la *rapiére* au croc. Prendre la rapiére.)

RAPINER, *v. a.* Voler avec adresse. Voler avec finesse (Il y a des gens qui jugent mal de leur prochain & qui croient que les partisans ne sont riches que des biens qu'ils ont *rapinez.*)

Rapine, *s. f.* En Latin *rapina.* Volerie. Vol. Larcin. (Elle l'acusa de volerie & de *rapines.* *Ablancourt, Tacite, An. l. 12.* Vivre de *rapine* & de pillage. *Vau. Quin. liv. 4 c. 9.* La cresserelle defend les pigeons des *oiseaux de rapine. Bel. l. 2. c. 25.*)

RAPLIQUER, *v. a.* Apliquer de nouveau. (Rapliquer des couleurs sur un tableau. On raplique de l'or sur une bordure dédorée. Il faut rapliquer des sangsuës à ce malade.)

* *Se rapliquer*, *v. r.* S'apliquer de nouveau. (Il se raplique à l'étude, à sa profession qu'il avoit abandonnée.)

RAPORT, *s. m.* L'action de raporter & de remettre quelque chose au lieu d'où on l'avoit portée ailleurs. (Le raport des marchandises coute tant. Le port & le raport d'une lettre, d'une valise, d'un balot, &c.) Recit de bouche, ou par écrit. Le mot de *raport*, en ce sens, est d'ordinaire un mot de *Pratique*, de *Chirurgie*, ou de Juré de quelque métier. [Ils ont voulu s'instruire du diferend pour en faire le raport. *Patru, plaidoïé 15.* Le proces est au *raport* de Monsieur un tel. Le *raport* des jurez porte telle chose. Les chirurgiens ont fait leur raport.)

Raport. Ce mot se dit aussi dans le langage ordinaire & sans parler pratique, ni chirurgien. Il veut dire le recit d'une chose qu'on a oüi parler. Faire le raport d'une chose qu'on a vuë. *Vaug. Q. C. l. 3. ch. 8.*

Raport. Terme de *Palais*. [illegible] que fait un Commissaire en pleine Chambre de [illegible] d'un [illegible] qu'on lui a donné à voir & à examiner (Faire le raport d'un procès. Votre afaire est au raport d'un tel Conseiller. Ouïr le raport, &c.)

Raport. Il se dit des sommes qu'on est obligé de raporter dans la masse d'une succession avant que de la partager. (Chacun des cohéritiers est obligé de faire le raport de ce qu'il a reçu en avancement d'hoirie. Il a reçu tant à charge de raport.)

Raport. Paroles basses, flateuses & malignes que quelque domestique dit à son maître à dessein de nuire à un autre domestique. Le mot de *raport* en ce sens se met ordinairement au *pluriel*. Paroles flateuses & malignes qu'on dit à des gens de qualité pour faire tort à quelcun. (Il gagnoit l'amitié des Grans par les *faux raports*, & les calomnies. *Abl. Rét. liv. 2. ch. 4.* C'est un lâche & un fat qui brouille toute la maison par ses raports.)

Raport. Conformité. Proportion. Liaison & regard entre les choses qui viennent, ou qui dependent les unes des autres. Liaison qui se rencontre entre les parties d'un tout. (Les langues n'ont pas toûjours du raport. *Abl. Tac.* La Religion est liée à toutes les choses du monde par le *raport* qu'elles ont à la fin derniere qui est Dieu. *Port-Roïal.* N'avoir *raport* à rien *Abl. Luc.* Elle est incapable de rien aimer que par *raport* à elle. *Port-R.* Les arts & les siences ont un grand *raport* avec les sens, *Taleman, vies de Plut. T. 7.* Mon humeur a raport avec la vôtre. Une copie, en matiére de peinture, est d'autant plus belle qu'elle a plus de raport avec son original. *Nov. rem. sur la langue Franç.*)

Raport. Terme de *Géometrie & d'Arithmétique*. C'est la rélation que les nombres & les autres quantitez ont les unes aux autres. On l'apelle aussi *raison* & proportion (Le raport du petit au grand, ou du grand au petit. L'antecédent a un tel raport à son conséquent. Il n'y a aucun raport du fini à l'infini. On ne connoit pas exactement le raport que les quantitez incommensurables ont entr'elles.)

Raport. Ce mot se dit en parlant de certaines choses qu'on mange & il veut dire *vapeur* des choses qu'on a mangées & que l'estomac renvoie à la bouche, ce qui se fait ordinairement lorsqu'on a trop mangé. Le mot de *raport*, en ce sens, ne se dit qu'au *pluriel*. [Cette viande m'envoie des *raports*. J'ai eu toute l'apres-dinée des *raports* parce que j'ai mangé des œufs durs.)

Raport. Ce mot se dit des *arbres* & des fonds de terre. Revenu & profit que les arbres, ou les terres qu'on cultive rendent aux propriétaires. Fruits que les arbres, ou les terres aportent aux possesseurs. (Diogéne voiant un arbre où il y avoit des femmes pendues, il n'y en a guere de meilleur *raport*. *Ablan. Apo.* Terre qui n'est pas de grand raport.)

Raporter. Aporter de nouveau. Aporter (Vous portâtes hier ma valise au coche, allez la requerir & raportez la moi, j'y veux prendre quelque chose. Les soldats raportoient tout le butin à leurs Capitaines. *Abl. Tac. An. l. 12.*)

Raporter. Redire. Raconter. Dire (Jamais la renommée ne *raporte* les choses au vrai *Vaug. Quin. liv. 9. c. 2.* On me vient de *raporter* que vous aviez de l'amour pour moi. *Moliere.* Vous avez été tout raporter au mari. *Moliere.*)

Raporter. Citer. Alleguer (Il *raporta* l'exemple des anciens Orateurs qui n'avoient pour but que la reputation *Abl. Tac. An. l. 11.* Il a mis à l'entrée de ses livres la liste des Auteurs qu'il raporte. *Pasc. l. 5.* Nôtre Pere Escobar *raporte* qu'il est permis de dérober dans une extrême necessité. *Pasc. let. 8.* Il *raporta* pour sa justification la doctrine du Pere Bauni. *Pascal, lettre 6.*)

Raporter. Terme de *Palais*. C'est considérer toutes les piéces d'un procès & en faire son raport à la Chambre (Raporter un procès. *Pasc. l. 6.*)

Raporter. Conformer. (Cette atache vitieuse soüilleroit les actions les plus saintes si on les *raportoit* à cette fin. *Pascal, l. 14.*)

Raporter. Tendre. Avoir pour but. (*Raporter* tout à son profit. *Scaron.*)

Raporter. Remporter, avoir, tirer quelque avantage. (Il se mit au service de Cirus sous l'esperance d'en raporter beaucoup d'honneur. *Ab. R[illegible] l. 2. 4.*)

Raporter. Faire venir. Tirer. (Aléxandre tâcha de *raporter* son origine aux Dieux. *Ablanc. Arr. l. 7.* Il dit beaucoup de choses de leur origine qu'il *raporte* au peuple d'Argos. *Abl. Tac. An. liv. 12. chap. 19.* Vous *raporterez* toutes choses au Ciel. *V[illegible] l. 6[illegible]*)

Raporter. Ce mot se dit de la *terre*, des *arbres* & des *plantes*. & il veut dire *produire*, [illegible] (La petite [illegible] est de raporter du [illegible] Cette terre [illegible] se [illegible].)

† * C'est une [illegible] ne raporte aucun fruit [illegible])

Se raporter. [illegible] Convenir. Avoir du raport & de la ressemblance. (Son humeur [illegible] a la [illegible])

Se raporter. Avoir raport. (Ces [illegible] ou nous prétendons qu'elles *se raportent* [illegible])

Se raporter. Se remettre au [illegible] d'une personne, en passer par son avis. Prendre [illegible] de quelque chose dont il s'agit. Se tenir aux [illegible] d'une personne (Cela est [illegible] *Moliere, fem. Sav.* S'il faloit *se raporter* [illegible] des bénefices il y auroit bien des [illegible] Les Confesseurs sont obligez de *se raporter* [illegible] pour les cas de concience *Pasc. l. 6.*)

Se raporter. Ce mot en termes de *Palais* signifie Se [illegible] Se [illegible] Se terminer (Son afaire se raporte [illegible] son procès ne se raportera point de [illegible])

Raporté, raportée, adj. Aporté de nouveau (La chose a été raportée.)

Raporté, raportée. Raconté, Dit. (Le fait a été raporté de la sorte.)

Raporté, raportée. Qui est composé de choses qui ont du raport & qui s'unissent les unes avec les autres. (Une table de piéces raportées.)

Raporteur, s. m. C'est le Juge qui fait le raport d'un procès aux Messieurs de la Chambre (Avoir un bon Raporteur. Donner un Raporteur. [illegible] Raporteur.)

Raporteur, s. m. raporteuse, s. f. Il se prend aussi en mauvaise part & signifie celui ou celle qui fait des raports [illegible] de choses qu'il auroit dû taire; & qui par ses raports met de la division entre des personnes. (C'est un franc raporteur. C'est une vraie raporteuse.)

Raporteur. Terme de *Geometrie*. Il y a en Geometrie deux sortes de raporteurs. *Le prémier* est un petit demi cercle [illegible] de leton & quelquefois de corne divisé par son [illegible] exterieur en 180. degrez, servant à faire connoitre le nombre des degrez d'un angle construit sur le papier, & à former des angles sur le papier de tant de degrez qu'on veut. *Le second raporteur* est un instrument composé de plusieurs cercles ou de plusieurs demi cercles concentriques tracez sur une même superficie, divisez en degrez par des raions qui vont du centre à la circonférance. Cet instrument sert dans la Trigonometrie à raporter les triangles rectilignes sans calcul.

RAPRENDRE, *v. a.* Aprendre de nouveau [illegible] Je m'offre de vous *raprendre* le Latin [illegible] *Voit. l.* [illegible])

RAPRIVOISER, [illegible] Aprivoiser de nouveau. Il est dificile de raprivoiser les animaux qui [illegible])

* *Se raprivoiser*, [illegible] Redevenir [illegible] & familier. Il se dit des personnes (On a beau [illegible] ils se raprivoisent aisement.)

RAPROCHER, *v. a.* Aprocher encore de plus près. Il faut raprocher cela.)

* *Raprocher*, [illegible] Terme de *Jardinier*. Il se dit des arbres. C'est racourcir les branches [illegible] branches qui [illegible] de la tige [illegible] long [illegible] tout en [illegible] dans l'arbre, en y faisant venir [illegible] les branches [illegible] les à leur extremité qui rendent l'arbre plus [illegible] Il faut raprocher ces branches.)

Se raprocher, v. r. S'aprocher de nouveau de quelque personne, ou [illegible] Ces deux [illegible] *f. 3.* [illegible] che [illegible] le soleil [illegible] après le [illegible]

RAPSODIE, [illegible] avec [illegible] composé [illegible] de divers endroits. (Je [illegible] de vous [illegible]

méchante *rapsodie* de l'Ecole des femmes. *Moliere.* Il y a bien de. Auteurs qui croient être de grans Hommes & qui néanmoins ne font que des centons, ou des *rapsodies.* M. Ménage, la Mothe le Vaier & Mr. Huet nous ont donné d'agreables *rapsodies.* A ... a fait certaines *rapsodies* de politique qui valent mile fois mieux que ce qu'il a composé de lui même.)

RAPT, *f. m.* Ce mot vient du Latin *raptus*, & dans les discours ordinaires il semble consacré à l'enlevement des Sabines. En effet hors de là, l'on ne se sert de *rapt* qu'au Palais. (Le rapt des Sabines est fameux. L'histoire Romaine parle du rapt des Sabines. On parle encore dans les Fables du rapt de Ganimede & de celui de Proserpine.

† *Rapt, f. m.* Ce mot ne se dit d'ordinaire qu'au *Palais.* C'est l'enlevement qu'on fait d'une fille ou d'une femme. (Le rapt est odieux & scandaleux. Le rapt est digne de peine. Se plaindre d'un rapt. *Patru, pl.* 11. Acuser d'un rapt. Couvrir, cacher son rapt. Condamner quelcun de rapt. Les Loix punissent *le rapt* comme un crime capital. *Le Maist. plaid.* 18. Voici un Pére qui se plaint d'un rapt. *Patru,* 11 *pl.*)

RAQ.

RAQUE, *f. f.* Terme de *Marine.* Ce sont des petites boules de bois enfilées comme des grains de Chapelet que l'on met autour d'un mât, &c. Voiez *Racage.*

Raque gougée. C'est une raque, ou l'on a fait une échancrure sur le côté pour y faire entrer une corde de moienne grosseur.

Raque encochée. C'est une *raque gougée* qui a une coche tout autour, dans quoi on pose le Bitord qui sert à l'amarrer. *Ozan. Dict. Math.*

RAQUETTE, *f. f.* Instrument dont on se sert pour jouër à la paume, qui est composé d'un bois plié en rond, au bout duquel il y a un manche couvert de cuir, & sur ce bois plie en rond il y a plusieurs cordes de mouton tenduës & attachées dont les unes s'apellent *montans* & les autres *travers.* (Une raquette fort légére. Une raquette lourde. Faire une raquette. *Monter une raquette,* c'est lui mettre des cordes & garnir le manche de cuir.)

Raqueton, f. m. Raquette plus large que les raquettes ordinaires.

Raquetier, f. m. Celui qui fait & vend des balles & des raquettes, mais qui ne peut vendre des bales neuves, (Il est maitre raquetier a Paris. Voiez *Paumier.*)

SE RAQUITER, *v. r.* Ce mot se dit d'ordinaire entre joüeurs & veut dire Reparer. Recouvrer. Ravoir ce qu'on a perdu. (Je perdois dix pistoles, mais à la fin j'ai joüé de bon-heur & *je me suis raquité.*)

RAR.

RARE, *adj.* En Latin *rarus.* Qui arrive peu souvent. Qui ne se trouve pas ordinairement. Dificile à avoir parce qu'il y en a peu. (Evénement rare. Livre rare. L'argent est plus rare que jamais. *Le Comte de Bussi.*)

† *Rare.* Excellent. Prétieux. Singulier. Extraordinaire. La plus rare & la plus parfaite personne du monde m'honore de son souvenir. *Voiture, l.* 26. Un rare secret. Un esprit rare. Un savoir rare.)

Rare. Terme de *Philosophie.* Ce qui n'aiant que peu de matiére ocupe une grande étenduë. (Corps rare. L'air est plus rare quand il est échauffé. L'éponge & la pierre ponce sont des corps rares.) Ce mot *rare,* en ce sens, est oposé à celui de *dense.*

Rarement, adv. Peu souvent. (Elle sortoit rarement en public. *Abl. Tac. An. l.* 13)

Raréfaction, f. f. Terme de *Philosophie.* On apelle *raréfaction* lors qu'un corps paroit sous une plus grande étenduë que celle sous laquelle il paroissoit auparavant, sans qu'on se soit aperçu qu'il y soit entré aucune matiere. *Roh. Phisl.* I.)

Raréfactif, raréfactive, adj. Qui a la propriété de rarefier. (Vertu rarefactive.)

Raréfier, v. a. Terme de *Philosophie,* Il se dit lors qu'un corps paroit sous une plus grande etenduë que celle sous laquelle il paroissoit auparavant sans qu'on se soit aperçu qu'il y soit entré aucune matiere. (La chaleur *raréfie* de certains corps. Corps rarefie.)

Rareté, f. f. Ce mot se dit des choses rares, des choses qui arrivent rarement, ou qui se font rarement, & c'est ce que les Latins expriment par ces mots *paucitas, infrequentia, raritas.* (Les bontez que font les méchantes personnes sont beaucoup mieux reçuës & la *rareté* donne quelque prix à l'action. *Voit. l.* 30. La rareté de l'or & des diamans fait leur prix.)

* *Raretez.* Curiositez (C'est un homme qui a mile raretez dans son cabinet.)

† *Rarissime, adj.* Mot de conversation qui veut dire *Tres-rare.* Qu'on trouve fort peu. Qui arrive peu souvent. (Cela est rarissime. C'est un manuscrit rarissime.)

RAS.

RAS, *rase, adj.* Ce mot signifie *rasé,* mais il ne se dit pas si ordinairement que *rasé,* quoi qu'il y ait des endroits où ils vienne mieux que le mot *rasé* (Elle ôta sa coifure & parut toute nuë & la *tête rase. Abl. Luc T.* 3)

* *Ras, rase.* Ce mot se dit en parlant de campagne, & il signifie *Découvert.* Où il n'y a ni bois, ni retraite pour se sauver. Le mot *ras* en ce sens ne se trouve usité qu'au féminin. (Il rencontra l'ennemi *en rase campagne. Abl. Ar.* Etre en rase campagne. *Vaug. Qu. l.* 10)

* *Ras, rase.* Ce mot se dit des draps & des habits & veut dire qui n'a point de poil. Etofe, ou habit dont le poil est tombé, ou usé. (Velours ras. Le Poëte Chapelain qui étoit le plus riche des Auteurs de son tems portoit un manteau tout ras, & le sieur Varilas, qui n'est pas mal avec la même fortune porte un manteau qui décend en droite ligne de celui du fameux Chapelain.)

Bâtiment ras. Terme de *Mer.* C'est un bâtiment qui n'a ni pont ni tillac, ni couverture.

Ras, f. m. Sorte de serge qu'on fabrique à Châlons en Champagne. (Le *ras de Chalons* est d'un tres-bon usé. S'habiller d'un bon ras de Châlons.)

Ras, f. m. C'est une mesure en Piémont, qui est environ de la longueur d'une demie aune de France.

Ras, adj. Il se dit en terme de Marine, d'un vaisseau qui n'est point ponté, & qui ne porte point de couverte, comme sont les chaloupes, les brigantins, &c. On dit qu'un Bâtiment est *ras à l'eau,* qui étant ponté est bas de bordage.

Table rase. Ces mots viennent du Latin *tabula rasa,* & ils se disent de l'esprit d'un jeune homme, pour dire que son esprit n'aiant encore point reçu d'impression, il est capable de recevoir telle doctrine qu'on voudra

† *Rase, f. f.* En terme de *Marine,* c'est de la poix qu'on mèle avec du Brai pour calfater un Vaisseau.

Rasade, f. f. Verre tout plein de vin. Verre tout plein de quelque liqueur. (Boire de grandes rasades.)

Rasant, rasante, adj. Terme de *Fortification.* (Flanc rasant, Ligne rasante, Défense rasante.) Il se dit de l'endroit de la courtine, ou du flanc, dont les coups qu'on tire rasent, c'est à dire, vont le long de la face du bastion oposé.

† *Rasement, f. m.* L'action de raser & de démolir. Démolition. (Le rasement d'une forteresse.)

Raser, v. a. Faire la barbe. Couper le poil des joües avec un rasoir. Couper les cheveux ou quelques poils que ce soit avec un rasoir. (Il a l'honneur de raser le Roi. Raser une tete. C'est un garçon qui rase bien.)

* *Raser.* Ce mot en parlant de *murailles,* de viles, de fortifications, & de bâtimens veut dire Démolir. Détruire entierement. (Il rasa la vile jusques au fondement. *Abl. Ar. liv.* 1. *ch.* 7. Barbare Colisée. pourquoi ne vous rase-t-on pas: *Saint Amant, Rome ridicule.*)

* *Raser, v. a.* Il se dit des corps qui passent fort près de quelques autres & ne les touchent que légerement. (On dit au jeu de Paume, la bale a rasé la corde. On dit en termes de Fortification, qu'un coup de mousquet rase la face d'un Bastion. Ce coup de pistolet lui *a rasé la moustache,* c'est à dire a passé fort pres de son visage)

* *Raser le tapis.* Termes de *Manége.* C'est galoper près de terre: (Cheval qui rase le tapis.)

Raser, v. n Ce mot se dit en parlant des coins du cheval qui sont de certaines dens. On dit. [Cheval qui *rase,* ou qui *a rasé.* C'est à dire, qui n'a plus les coins creux de sorte que le creux où étoit la marque noire est rempli & la dent est *rase* & unie,

ce qui arrive environ à la huitiéme année du cheval.

* *Raser.* Terme de *Mer & de gens qui navigent.* Il signifie *côtoier.* (L'armée partit par un bon vent & rasa la côte. *Ablancourt, Retorique, livre 6.* Il rasa la côte avec ses navires. *Ablancourt. Arr.* [illegible] Nous commençames à raser la terre sans y décendre. *Abl.* [illegible] *l. 1.*)

Raser un vaisseau. Terme de *Marine.* C'est lui ôter ce qu'il a d'œuvres mortes sur ses hauts. *Oz. Dict. Math.*

Rasé, rasée, adj. Qui a le poil fait, coupé. Net. Démoli. (Joue bien rasée. Menton rasé. * Ville rasée, *Mas. P. e.* * La forteresse étant rasée il entra dans l'état du Roi *Vau. Quin. l. 9.*)

RASETTE, *s. f.* Terme de *Chiromance.* Prémiére partie de la main, qui fort des lignes immédiatement au dela de la paume de la main & à la jointure du bras, & qui a ce que content les diseurs d'horoscope marquent la briéveté, ou la longueur de la vie. (*Tricasse c. 6. de sa chiromance* conte que quand les rasettes sont belles, nettes, sans rides & sans lignes qui les coupent, elles marquent que la personne est d'un bon tempérament.)

Rasette, s. f. Terme d'*Organiste.* C'est un fil de fer qui sert à acorder les jeux d'anche, & qui fait hausser ou baisser leurs tons selon qu'il presse plus ou moins, leurs languettes.

† *Rasibus.* Mot burlesque pour dire Tout net. Entiérement (On lui a coupé tout rasibus.)

RASIÉ. Voiez *rale.*

Rasler. Voiez *râler.*

RASOIR, *s. m.* Instrument composé d'un taillant d'acier fin & d'une chasse de bois d'ébene, ou de tortue, duquel on se sert pour raser, & faire le poil. (Un bon rasoir. Un méchant rasoir. Un rasoir qui va bien, qui prend bien, qui coupe bien, qui rase bien. Affiler un rasoir. Tenir bien le rasoir. Repasser un rasoir.)

RASPATOIR, *s. m.* Instrument de *Chirurgie*, qui sert à racler un os, quand il est fendu, ou fracturé, pour voir jusqu'où pénetre la fente, & aussi pour l'aplanir lors qu'il est raboteux, ou vermoulu. On l'apelle aussi *rugine.*

RASSASIER, *v. a.* Apaiser la faim. Beraut est un animal qui a une faim canine, on ne le sauroit *rassasier*, en sa bouche un chapon devient une alouette.)

Se rassasier, *v. r.* Manger autant qu'il est necessaire pour apaiser la faim, & pour contenter son apetit. (Se rassasier de méchantes choses. *Ablancourt.*)

† *Rassasiement, s. m.* L'action de rassasier. (Le rassasiment de cinq mile personnes avec cinq pains & deux poissons fut miraculeux.)

* *Rassasier.* Il se dit au figuré. (Rassasier un desir. Rassasier une ame.)

RASSEMBLER, *v. a.* Assembler. Rejoindre. (Mon dessein est de rassembler en un corps tout ce qu'on a écrit d'Alexandre. *Ablancourt, Ar.* [illegible] Il les fit construire en sorte qu'on les pouvoit démonter, & aprés les rassembler. *Vaugelas, Quin. l. 8. c. x.*)

Rassembler. Ce mot se dit en parlant de *troupes & de soldats*; & il signifie Réunir. Ramasser. Rassembler des troupes. *Ablancourt, Arr. l. 1.* Il avoit rassemblé huit mile Grecs du debris de l'armée. *Vaug. Quin. l. 4.* Mes gens sont écartez, ils faut les rassembler. [illegible]

Se rassembler, *v. r.* S'amasser. (Les uns cherchent leurs drapeaux & les autres se rassemblent autour. *Ablancourt, Tacite, histoire, livre 2.* [illegible])

RASSIEGER, *v. a.* Rassiéger. C'est assiéger de nouveau. Quelques uns disent: *reassieger*, mais mal. La raison veut qu'on dise *rassieger.* (On a rassiegé la place, & la derniere fois on l'a emportée.)

RASSOIR, *v. a.* Ce mot pour dire *asseoir de nouveau* n'est pas en usage. La derniere *r* de ce mot se prononce. En la place de *rassoir* on dit *asseoir encore.* On dit aussi *asseoir encore*, mais c'est dans un tems de verbe reciproque. Il se conjugue comme *s'asseoir.*

* *Rasseoir*, *v. n.* Ce mot se dit de l'eau & de tout ce qui est liquide & qui a été agité. Il signifie *reposer.* Il faut laisser rasseoir cette eau. Faites rasseoir cette eau. On dit aussi & même plus souvent, Laissez *reposer* cette eau. Faites *reposer* cette eau. On le dit des autres liqueurs. On dit aussi il faut laisser rasseoir la bile. Laisser rasseoir le tems.)

Se rasseoir, *v. r.* Ce mot pour dire *S'asseoir de nouveau.* *S'asseoir encore* n'est pas usité.

* *Se rasseoir*, *v. r.* Il se dit des liqueurs & signifie *se reposer*, s'éclaircir & se purifier. (L'eau reprend se rassied. Le vin demeure quelquefois longtemps à se rasseoir. La mer se rassied quand elle se calme aprés la tempête. On dit aussi que la mer s'assiéte que le vent a ou [illegible] se rassied quand le vent cesse.

* *Se rassurer.* Se remettre du trouble où l'on étoit.

(Ces discours [illegible] font [illegible] en feu,

Et je veux prendre l'air pour me rasseoir un peu. *Moliere, Tartufe, acte 2.* [illegible])

* *Rassis, rassise, adj.* Ce mot se dit de l'eau & signifie *reposé.* (Eau rassise; On dit aussi eau reposée.) Il se dit aussi des autres liqueurs.

* *Rassis, rassise.* Ce mot se dit du pain & veut dire Qui est un peu dur. Qui n'est pas tendre. Pain rassis. Le pain rassis de sept ou huit jours n'est pas si sain que le pain tendre. Manger du pain rassis.)

* *Rassis, rassise.* Ce mot se dit de l'esprit, des sens & des personnes, & il veut dire, *Posé*, Tranquille. Qui n'agit pas étourdiment. (Sens rassis. C'est un jeune homme qui a l'esprit fort rassis.)

† RASSOTER, *v. a.* Rendre sot. Faire devenir sot, bête & stupide. (La trop grande solitude rassote les gens.)

RASSERENER, *v. a.* Pour dire rendre serein. Ce mot n'est pas guère en usage.

RASSURER, *v. a.* Donner de l'assurance à des gens qui tremblent. Rendre plus hardi. Afermir le courage. Remettre quelcun du trouble où il est. (La victoire rassura ceux qui branloient. *Ablancourt, Tacite*, [illegible] Ces paroles ne rassurerent pas seulement le Roi, mais elles lui remplirent l'ame de joie. *Vaugelas, Quin. livre* [illegible]. Le bon Pere étonné d'une telle parabole ne me répondit rien, & je lui dis doucement pour le rassurer. *Pas. l.* 2. Rassurez moi de ma crainte, car j'en ai besoin. *Voit. l. 64.*)

Se rassurer, *v. r.* Se rafermir le courage. Reprendre l'assurance. Se remettre de son trouble. (En entendant [illegible] tremblent & se rassurent. *Ablancourt, Luc.* [illegible] ils eurent le loisir de se rassurer de leur effroi. *Sar.* [illegible])

RASURE, *s. f.* Terme de *Chartreux.* elle consiste à faire la barbe & à raser la tête des Chartreux. (La rasûre se fait le matin, tous les serviteurs en un lieu du Couvent qu'on apele *barberie.* (C'est aujourdhui la rasure.)

RAT.

RAT, *s. m.* Petit animal noirâtre qui a quatre piez, une longue queue, l'ouïe subtile, qui ronge ce qu'il trouve, qui vit de grain, de legume, de fromage, de chair & qui a de l'antipatie pour le chat, la belette & l'émerillon. (Un gros vilain rat. Rat domestique. Rat [illegible] Rat d'eau. (Voiez *queue de rat.*) [illegible] un rat d'église. Sorte de proverbe pour dire il est fort gueux.

* *Il a pris un rat.* Façon de parler proverbiale dont on se sert à Paris quand on veut [illegible] d'une personne qui a manqué son coup [illegible] Il est fâché d'avoir [illegible] dont un rat. [illegible] Cela se dit d'un lieu étroit, obscur & sale.

Ils [illegible] [illegible] C'est à dire, ils ont abondance de vivres, [illegible]

† [illegible] C'est à dire, [illegible] de la figure d'un rat [illegible] & c'est ce que [illegible] ongles [illegible] figure d'un rat [illegible] dans [illegible] pas [illegible] bourgeois [illegible] chat.

Rat [illegible] C'est [illegible]

Rat [illegible] Sorte de petit [illegible] de l'eau [illegible] dans son ventre & [illegible]

† * [illegible] pour peuple de Paris le [illegible] qui est comique [illegible] & [illegible] dans ces caves où [illegible] qui la range, qu'les [illegible]

à dire, qu'il les marque & en fait son raport au bureau, afin que les cabartiers paient au Roi les droits qu'ils doivent paier. (Un tel est rat de cave. Un rat de cave gagne tous les ans sept ou huit cens francs, tandis que le pauvre François Colletet fait Poëme sur Poëme& n'en gagne pas le quart d'autant. *Jetta Maron tuoi versi con la lira in un cesso*.)

Rat. Terme de *Mer*. C'est un endroit de mer où il y a quelque courant rapide & dangereux, ou quelque contre marée, ou des marées diférentes. Un *rat* est ordinairement dans un canal ou dans une passe, ou un passage, entre des bancs, ou des terres. Il se trouve quelquefois des *rats de marée*, c'est à dire, des contremarées dans le large de la mer.

Rat. Terme de *Mer*. C'est une espèce de ponton composé de planches atachées sur trois ou quatre mâts pour servir aux calfateurs quand ils donnent la carenne, ou le radoub aux vaisseaux.

Rat. Terme de *Mer*. Ce mot se dit des maneuvres lorsque le cordage en est plus gros par en-haut que par en bas. (On dit, une écoute à queuë de rat. C'est à dire, une sorte de cordage. *Guillet*, Termes de *navigation*.)

Rat. Terme de *Tireur d'or*. Fers à plusieurs petits trous pour dégrosser l'or & l'argent. (Rat à dégrosser l'or. Rat à dégrosser l'argent. Dégrosser l'or ou l'argent avec des rats. Dégrosser l'or ou l'argent par des rats.)

RATACHER, *v. a.* Atacher de nouveau. (Cela n'est pas bien ataché, il le faut ratacher.)

† RATACONNER, *v. a.* Ce mot est bas, & signifie *rapetasser*.

† RATATINÉ, *ratatinée*, *adj.* Vieux. Sec, & ridé. (Il en vint une vieille *ratatinée* qui s'étoit souvent sauvée des souriciéres. *Port-Roial*, *Traduction de Phédre*.)

Ratatiné, *ratatinée*, *adj.* Terme de *Jardinier*. Il se dit des plantes qui viennent mal, & sortent de terre miserablement. (Mes racines ne sortent point bien de terre, elles ne viennent, ni belles, ni grosses, ni longues, elles sont toutes ratatinées, *Quint. Jard. fruit. T. 1.*)

RATE, *s. f.* Partie du corps mole, spongieuse & noirâtre, placée dans le flanc gauche & apuiée sur le fond de l'estomac. (La fonction de la *rate* est de décharger la masse du sang de sa partie noire & terrestre, tant pour la recuire que pour s'en nourrir. *Deg.* *Décharger la rate*, c'est la purger de ce qu'elle a de plus-grossier & de plus impur.)

† * Il faut qu'enfin j'éclate.
Que je lève le masque & *décharge ma rate*,
Moliere, *Femmes Savantes*, *acte 2. sc. 7.*

c'est à dire, que je rie & dise ce que je pense.

† * Au lieu de guérir les autres du *mal de rate*, j'en mourrois. *Voiture*, *l. 58.* C'est à dire, au lieu de faire rire les autres.

† * *S'épanouir la rate.* C'est à dire, se réjouir.

RATEAU, *s. m.* Outil qui a plusieurs dens de fer, ou de bois, tout d'un rang avec un manche de bois, & qui sert à amasser les herbes & autres choses. Prononcez *ratô*. (Tirer avec le rateau.)

Rateau. Terme de *Serrurier*. Petis morceaux de fer qui garnissent une serrure & qui passant entre les dens de la cle qui est faite pour ouvrir la serrure empêchent qu'une autre clé ne puisse ouvrir cette même serrure.

Rateau. Terme de *Cordier*. La partie du rateau où sont les dens au travers desquelles passe le fil lorsque le cordier travaille.

† *Ratelee. s. f.* Autant qu'on peut tirer de quelque chose avec un râteau.

† * *Ratelée*, *s. f.* Mot bas & burlesque. (*J'en dirai ma ratelée*, *Saint Amant*. C'est à dire, j'en dirai ce que je pense, ou ce que je sai.)

* *Rateler*, *v. a.* Terme de *jardinier*. C'est ôter avec le rateau les pierres, les motes & autres choses, des planches de quelque jardin qu'on a labourées. (Il faut rateler ces planches.)

Rateleux, *rateleuse*, *adj.* Qui a mal à la rate. (Il est rateleux. Elle est rateleuse.) Ce mot de *rateleux* ne se dit guère qu'en parlant familiérement & le plus souvent entre Médecins & autres gens du métier.

Ratelier, *s. m.* Ce qui est ataché un peu au dessus de la mangeoire des écuries & dans quoi on jette le foin & la paille pour les chevaux & autres betes. (Etre ataché au ratelier. *Ablancourt*; *Lucien*, *Tome 3.*)

Ratelier. Sorte de *tringle* de bois où il y a plusieurs espèces de chevilles de bois que les tourneurs apelent *rojes*, ou *tosettes*, ausquelles on pend des habits & sur lesquelles on met des armes comme des épées, des fusils, des pistolets. Ainsi on dit. (Faire un ratelier de corps de garde, & un ratelier pour mettre des habits. On fait aussi des *rateliers* à mettre des formes, dont se servent les cordonnier.)

Ratelier. Terme de *Bonnetier*. Petit quarré de bois garni de dens de bœuf qu'on met dans la fouloire pour fouler la besogne.)

Ratelier. Terme de *Rotisseur*. Piéce de bois de dix ou douze piez de long, accommodé d'ordinaire par un Menuisier, où il y a des chevilles ausquelles le Rotisseur pend son gibier. Le Ratelier est du côté de la ruë & presqu'au haut de la boutique. (Un ratelier bien ou mal garni. Pendez ces perdrix, ou ces liévres au ratelier.)

RATEINDRE, *v. a.* Ateindre quelcun qui a gagné les devants, qui est parti le prémier. (On a depéche un second courier avec charge de rateindre le premier.)

RATENDRIR, *v. a.* Il signifie la même chose qu'*Atendrir*.

RATIERE, *s. f.* Souriciére. Sorte de petite trape de bois pour prendre les rats & les souris. (Une bonne ratiére.)

Ratiére. Terme de *Rubanier*. C'est le metier dont le rubanier se sert pour faire de la gance.

RATIFICATION, *s. f.* Prononcez *ratificacion*. Terme de *Pratique*. Acte par lequel on aprouve quelque chose qui a été fait. (Aporter la ratification du traite de paix. S'oposer à la ratification d'un ecrit. Comment ce Pére a-t-il pû obliger ma partie à la ratification d'un vœu qui avoit été fait avant l'âge. *Le Mait. plaid. 6.*)

Ratifier, *v. a.* Terme qui est d'ordinaire de *Pratique* & qui signifie *Aprouver. Confirmer.* (Il l'assuroit que Vespasien *ratifieroit* leur acord. *Ablancourt*, *Tac. Hist. l. 2. c. 25.*)

Ratifié, *ratifiée*, *adj.* Aprouvé. Confirmé. (L'election fut ratifiée par le Sénat. *Ablancourt*, *Tac. An. l. 12.*)

RATINE, *s. f.* Sorte d'étofe de laine dont on se sert ordinairement pour doubler. (Ratine blanche. Ratine rouge. Juste-au corps doublé d'une bonne ratine de Holande.)

RATIOCINATION, *s. f.* Terme de *Logique*. Faculte de raisonner.

RATION, *s. f.* Prononcez *racion*. Mot qui vient de l'Espagnol & qui veut dire *une portion de pain de munition*. (Une petite, ou grosse ration. Distribuër les rations aux soldâs. Le mot de *ration* se dit aussi en parlant de *fourrage* & c'est une portion de fourrage. Chaque cavalier doit avoir une ration de pain & de fourrage.)

Ration. Terme de *Mer*. Portion de boisson & de viande; ou de quelque chose que ce soit qu'on mange & qu'on distribuë à chacun dans le bord. On apelle aussi cette sorte de ration, *raison*. *Fournier*.)

RATIONAL, *s. m.* Prononcez *Rational*. Ce mot est Latin, & il ne se dit que d'une piece d'un vétement Sacerdotal, qui étoit en usage entre les Juifs.

Rationnel, *rationnelle*, *adj.* Prononcez *racionel*. Terme de *Géometrie*. Il se dit des quantitez dont la grandeur est connuë, & de celles qui ont entr'elles quelque raport connu. (Quantitez rationnelles.) Le contraire est *irrationnel*.

RATISSER, *v. a.* Oter le superflu de quelque chose avec un fer, ou instrument propre à cela. Nettéier avec une ratissoire. (Ratisser un cuir. Ratisser les montées. Ratisser les carreaux. Ratisser les allées d'un jardin.)

Ratisser. Terme de *Relieur*. C'est ôter le tan des peaux de veau avec la dague. (Ratisser les veaux.)

Ratisser. Terme de *Doreur sur tranche*. Oter quelque chose de la tranche & des bouts des livres avant que de les dorer.

Ratissoire, *s. f.* Instrument de fer à manche de bois avec quoi on ratisse les montées d'une maison & les allées d'un jardin. (Le fer de la ratissoire est rompu.)

Ratissoire. Petit instrument de fer avec quoi les ramonneurs nettéient les cheminées.

Ratissoire à souliez. Morceau de fer large de deux, ou de trois doigts à l'entrée de la premiere porte d'un Couvent, plie un peu en rond, & scéllé par les deux bouts à la muraille sur lequel les Religieux qui reviennent de ville & qui ont les piez crotez ôtent la grosse crote de leurs souliez.

Ratissure, *s. f.* Ce qu'on a oté d'une chose qu'on a ratissée. [Jetter les ratissures]

Ratissure. Terme de *Relieur*. Ce qu'on a ôté des peaux de veau avec la dague.

RATON, *s. m.* Diminutif de *rat*. Petit rat. Terme de *Patissier* de

de Paris. Sorte de petite tarte qu'on vend d'ux liars & que les [illegible] ou les servantes de pâtissiers vendent ordinairement [illegible] par les rues de Paris. (Crier des ratons. Raton tout [illegible] raton tout bouillant.)

RATRAPER, *v. a.* Atteindre à force de marcher une personne qui est devant nous & qui a déja fait du chemin. (Il l'a rattrapé à mi-chemin.)

* *Ratraper.* Reconvrer, Regagner, Reprendre. (On a rattrapé les chevaux que les voleurs avoient enlevez. Il a rattrapé l'argent qu'il avoit perdu.

Ratraper. Tromper celui qui nous a trompez. (Il m'a attrapé, mais je le rattraperai une autre fois. On ne m'y rattrapera plus.)

RATURE, *s. f.* Effaçure. Chose éfacée avec la plume. (Il faut qu'il n'y ait aucune rature dans les lettres qu'on écrit à des personnes de respect. (Faire des ratures.)

Rature. Terme de *Parcheminier.* Ce qu'on ôte du parchemin avec le fer à raturer. (Les ratures de parchemin sont bonnes pour faire de la colle & les parcheminiers les vendent aux drapiers & autres.)

Rature. Terme de *Potier d'étain.* Petite bande d'étain en forme de ruban étroit & délié qu'on apelle *nompareille*, & que le crochet enleve lorsqu'on tourne l'étain sur la roue. (Les potiers d'étain refondent leurs ratures & elles leur servent à faire diverses sortes de besognes.)

Raturer, *v. a.* Efacer avec la plume avec quelque canif, ou autre instrument propre à cela. (Raturer un mot.)

Raturer. Terme de *Parcheminier.* Oter le superflu du parchemin en cousseau avec le fer à raturer. (Raturer du parchemin. Parchemin bien, ou mal raturé.)

RAV.

RAVAGE, *s. m.* Désordre, dégat. (Faire le ravage dans une Province. *Vaug. Quin. l. 3.*)

[* L'interest est un monstre qui fait bien *du ravage* dans le monde. *Patru, plaidoié 1.*]

Ravager, *v. a.* Faire le dégât. Faire du ravage. (On ravagera le païs d'un bout à l'autre. *Ablancourt, Luc. Ar. l. 2.* Ravager les terres de l'ennemi, *Ablancourt, Ar. l. 1.* Ravager la campagne.) Ce mot est aussi *neutre*, & l'Auteur des nouvelles remarques de Vaugelas dit qu'on peut quelquefois écrire. *L'ennemi est venu ravager jusqu'aux portes.* On est de son avis, mais on ne le doit suivre qu'avec beaucoup de circonspection.

RAVALER, *v. a.* Ce mot dans le propre, signifie Avaler une seconde fois. La pilule lui est revenue à la bouche, mais il l'a ravalée. Les animaux qui ruminent *ravalent* l'herbe qu'ils ont remâchée.

* *Ravaler*, *v. a.* En ce même sens, on dit *ravaler ses paroles*, c'est à dire, s'arrêter sur le point de les dire & ne les pas proférer. Il signifie aussi se dédire des discours injurieux que l'on a tenus de quelcun. Ainsi l'on dit, il faut qu'il ravale ce discours que vous avez tenus de lui. Je vous les ferai bien ravaler.

Ravaler, *v. a.* Abaisser, rabaisser. Mais il ne se dit bien qu'au figuré & il signifie *Abaisser. Rabaisser.* Ravaler la gloire d'une personne. *Ablancourt, Tac. An. l. 1.* Les riches ne celloient de ravaler ce Prince à cause de sa pauvreté. *Vau. Quin. l. 4.*

* *Ravaler.* Ce verbe se dit dans un sens *neutre* pour dire, diminuer de prix. (Le blé ravale. Les vivres n'ont point ravalé cette année. Il signifie aussi n'être plus considérable.)

[* Avez-vous ce défaut indigne de mépris
Votre beauté s'est-elle ravalée de prix. *Voiture, Poës.*]

Ravaler. Terme de *Maçon.* C'est faire un enduit ou crêpi, ou l'enduire. C'est l'enduire de plâtre ou de chaux. (Ravaler un mur. Ravaler un mur de pierres de taille.) On se sert du mot *ravaler* en ce sens, parce qu'on commence cette sorte d'ouvrage de haut en bas.

Ravaler. Terme de *Peaussier.* Rendre le cuir plus mince & en oter un peu avec le couteau à pié. (Ravaler une longe.)

* *Ravaler.* Terme de *Jardinier.* Il se dit des arbres. C'est les rendre plus courts & plus bas qu'ils n'étoient. (Il faut ravaler ces branches d'un pié. Il faut ravaler cet arbre. *Quint. Jard. fr. T. 1.*) La pluie contribue long du ravalement [illegible].

* *Se ravaler*, *v. r.* S'abaisser. Se rabaisser. (Peut-il que vos bontez [illegible] néanmoins [illegible] *Sarrasin.* La distinction [illegible] c'est à dire, [illegible]

rabaissée & bien méprisée.)

Ravalement, *s. m.* Terme de *Maçon.* Crêpi ou enduit par dehors. (Faire un ravalement.)

* *Ravalement.* Ce mot se dit au figuré, & signifie, rabaissement, état moins considérable que celui où l'on étoit auparavant. (Il est dans un ravalement surprenant. Sa conduite est cause de son ravalement. Cela a contribué à son ravalement. Il y a des gens qui ont établi leur réputation par le ravalement de leurs rivaux.)

Ravalement. Terme de *Marine.* C'est un des retranchemens qu'on fait sur le haut de l'arrière de quelques vaisseaux, pour y mettre des Mousquetaires. *Guill. Dict. Marin.*

Ravauder. Voiez plus bas *ravauder.*

RAVE, *s. f.* Racine blanche & ordinairement ronde qui est apéritive & de difficile digestion. (Rave cultivée. Rave sauvage. Rave mâle. Rave femelle. *Dalechamp, T. 1. l. 5.*)

RAVELIN, *s. m.* Terme de *Fortification.* C'est un ouvrage sur la contrescarpe devant les courtines. Il n'a que deux faces qui forment un angle saillant. (Faire un bon ravelin.)

RAVENELLE, *s. f.* Fleur qui vient dans les champs parmi les blez & qui est comme blanche.

Raviere, *s. f.* Champ, ou autre terre semée de raves.

RAVILIR, *v. a.* Rendre vil & méprisable. (Ravilir la dignité.)

Ravili, ravilie, adj. Devenu vil & méprisable. (Vous ne sauriez croire combien la chevalerie est [illegible] *lettre*.)

RAVINE, *s. f.* Débordement d'eau de pluie. (Les chemins étoient tout rompus des torrens & des ravines. *Vau. Quin. l. 6. c. 4.*)

Ce mot signifie aussi quelquefois un chemin creusé par les torrens & par les ravines. (Il plaça ses troupes dans une ravine *Hist. de Louis XIV.*)

RAVIR, *v. a.* Enlever par force quelque fille, ou quelque femme. (Ce fut cette inclination naturelle pour la justice qui porta les Romains à *ravir* les Sabines, *Lombard, Traduction nouvelle de la Cité de Dieu.*)

Ravir. Prendre & emporter avec violence. Oter. Détruire. (Faloit-il que je lui *ravisse* ce frére qui étoit toute sa consolation. *Vaug. Quin. l. 8. c. 2.* Il n'a pas tenu à toi que tu ne m'aies ravi cette gloire. *Vaug. Quin. l. 8. c. 8.* L'injure du tems lui *ravit* ses appas. *God. Poés. 1. partie.*)

* *Ravir.* Emporter l'esprit, ou les sens par une douce violence, par un état doux & charmant. Charmer. Donner beaucoup de joie & de plaisir. Plaire extrêmement.

[* La pureté du cœur le ravit & l'enchante. *God. Poés. 1. partie.*

* Toutes vos actions me *ravissent* [illegible].]

Ravi, ravie, adj. Enlevé. Oté [illegible] avec violence, contre son envie. (La *ravissante* [illegible] que le plus grand Prince qui fut jamais leur étoit malheureusement ravi. *Vaug. Quin.*)

* *Ravissant.* Charmé. Enlevé & transporté par une douce violence. (Qui a beaucoup [illegible] un grand [illegible] & une grande satisfaction.

(On compte qu'Amant [illegible] mon ame est *ravie.* *God. Poés. 1. partie.*

Je suis ravi que mes vers ne vous aient pas déplu. [illegible] être ravi de joie, d'admiration [illegible] contentement, &c.)

† SE RAVISER, *v. r.* [illegible] changer d'avis. Changer de dessein. [illegible] & a fait contenance de fatiguer davantage son siècle.)

RAVISSANT, [illegible] & par conséquent [illegible] qui ravit, & emporte avec violence.

RAVISSANT, *ravissante, adj.* Qui [illegible]. Prend. Vole. Dérobe. (Les loups ravissans [illegible] d'un naut [illegible].)

Ravissement, [illegible] un grand plaisir [illegible] avec [illegible] *Voiture, Poësies.*)

Ravissement, [illegible] par Pluton.)

* *R*[illegible] ravissement [illegible] & de ravissement. [illegible]

* *Ravissement.* Extase. (Le ravissement de Saint Paul jusques au troisième Ciel.)

Ravisseur, s.m. Celui qui enlève fille, ou femme. Celui qui ote & prend le bien d'autrui. (Les ravisseurs du bien d'autrui ne seront point héritiers du Roiaume de Dieu. *Port-Roial, Nouveau Test.*)

RAVITAILLER, *v.a.* Terme de *Guerre.* Mettre des vivres dans une place. (Ravitailler une place.)

Ravitaillement, s.m. L'action de ravitailler (Le ravitaillement des places maritimes est plus facile que celui des places de terre.)

RAVIVER, *v.a.* Rendre plus vif. Il ne se dit guère que du feu. (Les Forgerons jettent un peu d'eau sur le charbon de leur forge pour raviver le feu)

RAVÔDER, *v.n.* Racommoder a l'éguille des bas & autres pareilles choses. (Il *ravode* au coin de la ruë. Elle s'amuse à *ravoder.*)

Ravodeur, s.m. Celui qui a une petite boutique portative, & qui à quelque coin de ruë de Paris gagne sa vie a racommoder des hardes & plus ordinairement toutes sortes de bas de laine, ou de soie. (Faire le métier de ravodeur. *Abl. Luc, Tom.* 3. C'est un bon ravodeur.)

Ravodeuse, s.f. Celle qui a d'ordinaire une méchante petite boutique portative, & qui dans quelque endroit d'une rue de Paris racommode des hardes, mais plus ordinairement toutes sortes de bas de laine ou de soie. (Porter des bas à la ravodeuse. C'est une des meilleures ravodeuses de Paris.)

RAVOIR, *v.a.* Recouvrer. Rattraper. Ce verbe *ravoir* n'est agréablement usité qu'en de certains tems. (Elle a pris à l'amour ses traits & ce Dieu pour les *ravoir* vole auprès d'elle. *Voiture, Poësies.*)

* *Se ravoir, v.r.* Ce verbe est particuliérement en usage à *l'infinitif*, & il signifie reprendre ses forces. Commencer à se mieux porter. (Il commença de se ravoir. *Voiture, lettres.* Il tâche a se ravoir. *Le Comte de Busi.*)

Ravoir, s.m. Terme de Pêcheur. C'est un Parc de rets ou de filets tendus sur les Greves que la mer couvre & découvre par son flux & reflux. *Ozan. Dict. Math.*

R E.

Re. Cette *particule* mise devant les verbes marque souvent une action qui se fait une seconde fois, comme *reconquerir*, qui signifie *conquerir de nouveau.* Mais quelquefois elle ne change rien en la signification du mot auquel elle s'atache; Ainsi *repaitre* signifie la même chose que *paitre.* Elle donne seulement plus de force au mot devant lequel elle se trouve, par exemple *reluire* & *luire* signifient tous deux la même chose, mais *reluire* a je ne sai quoi de plus-fort que *luire.*

Re. Cette particule donne de fois à autre au verbe à la tête duquel elle se joint un sens tout contraire à celui qu'il avoit avant qu'elle y fût jointe, comme *reprouver* qui bien loin de signifier *prouver de nouveau* a un sens tout autre.

Re. Cette particule jointe aux verbes qui commencent par une consonne ne perd point son E; par exemple, *regagner*, *rebatre*, *retoucher*, mais si elle est jointe aux verbes qui commencent par une voiele, elle perd son *e* à cause de la voielle du mot suivant auquel elle s'atache Ainsi on dit *rembourser*, *rassembler.*

Re. L'e de cette particule se prononce muet, ou obscur quand les mots à la tête desquels elle se trouve signifient une action qui se fait une seconde fois, & que ces mots ont un même sens dans le simple que dans le composé, comme *reconquerir*, *revenir.*

Re. Cette particule étant à la tête d'un mot qui a divers sens se prononce toujours de même dans toutes les diferentes significations du mot. *Remettre*, par exemple, garde la même prononciation, soit qu'il signifie *mettre une seconde fois*, ou qu'il signifie *pardonner.* *Démission* & *répréhension* sont exceptez de cette règle, car quoi que le premier *re* de reprendre & de remettre ait l'e obscur, cependant le prémier *e* de *répréhension* & de *rémission* est clair, ou masculin

Re. Cette particule jointe au commencement d'un verbe qui a un *e* masculin perd son *e* obscur & prend celui du verbe auquel elle s'atache. Ainsi dans le verbe *rétablir*, l'*e* se prononce clair parce que l'*e* qui se prononce dans ce verbe n'est point l'*e* de la particule *re* qui est mangé, mais celui du verbe simple *établir* qui est masculin & qui doit être marqué d'un accent aigu.

Re. Cette particule étant à la tête des mots simples demande que son *e* se prononce clair, fermé, ou masculin & même cet *e* se doit marquer d'un accent aigu pour le distinguer de l'*e* obscur qui n'en doit point avoir. Ainsi prononcez clair l'*e* de ces mots *régir* & *régiment.*

Ré, s.m Terme de *Musique.* Une des sept principales voix de la musique. (Entonner un *Ré.*)

R E A.

RÉABILITATION, ou *réhabilitation, s.f.* Terme d'*Eglise.* L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *réabilitation.* C'est l'action par laquelle on remet un Prêtre dans l'état où il étoit avant que d'avoir encouru quelque censure Ecclesiastique. (On travaille à sa réabilitation.)

Réabilitation. Ce mot se dit en parlant de *Noblesse.* Lettres du Roi par lesquelles une personne noble est remise dans tous les privilèges & dans tous les honneurs dont elle jouissoit avant qu'on lui eût ôté le titre de noble.

Réabilitation. Ce mot se dit des *Marchands* & veut dire une lettre qu'un marchand obtient du Roi pour être relevé de la rigueur des ordonnances à cause qu'il a manqué a ses créanciers. (Obtenir des lettres de réabilitation.)

Réabiliter; rehabiliter, v.a. Terme d'*Eglise.* L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *réabiliter.* Remettre un Prêtre dans l'etat où il étoit avant que d'avoir encouru la censure Ecclesiastique. (*Réabiliter* un Prêtre.) On dit aussi en parlant de *Noblesse.* (Réabiliter un Gentilhomme. C'est le remettre en l'etat où il étoit avant qu'il fût dégradé de noblesse)

Réabiliter. Ce mot se dit des *marchands.* C'est relever de la rigueur de l'ordonnance quelque marchand à cause qu'il a manqué à ses créanciers. (Réabiliter un marchand.)

RÉACTION, *s.f.* Terme de *Philosophie.* Prononcez *reaccion* Action d'un corps qui a reçu l'action d'un autre corps. (Il n'y a point d'action sans *réaction.*)

RÉAGRAVE, *s.f.* Terme d'*Eglise.* C'est une sorte d'excommunication nouvelle qui *réagrave* les peines de l'excommunié, qui défend aux fideles de boire & de manger avec lui, en un mot qui ordonne de le considérer comme une personne que l'Eglise a en horreur, d'éviter sa rencontre, & de n'avoir aucun commerce avec lui. (Fulminer une réagrave. *Eve.*)

Réagraver, v.a Terme d'*Eglise.* C'est agraver de nouveau Augmenter de nouveau les peines. (Réagraver une sentence d'excommunication. *Eve.* Réagraver les censures Ecclésiastiques. *Maner Sch. l.* 1.)

RÉAJOURNEMENT, *s.m.* Terme de *Pratique.* C'est un nouvel exploit, une nouvelle assignation que donne un huissier, ou sergent. (C'est un réajournement.)

Réajourner, v.a. Terme de *Pratique.* C'est ajourner de nouveau. (On l'a réajourné sur le défaut.)

RÉALE, *s.f.* C'est la galère où est d'ordinaire le commandant. (Il monta sur la réale à cinq rangs. *Vaugelas, Quin. l.* 6. *c.* 3.)

Réale s.f. réal, s.m. L'ordonnance de l'an 1540. que François prémier fit publier touchant le cours des monnoies écrit *un réal*, mais depuis on voit par les autres ordonnances des Rois ses successeurs qu'on a presque toujours écrit *une réale.* Il faut donc toujours faire feminin le mot de *réale*, & dire & écrire *réale.* La déclaration du Roi donnée à Saint Germain en Laie le 28 de Mars 1679. ecrit *réal*, & fait ce mot masculin Mais cela ne tire point de consequence. On sait que ces sortes de declarations ne sont pas ecrites fort purement. D'ailleurs l'usage des gens qui parlent bien, tant d'autres déclarations & tant d'edits font le mot de reale féminin, qu'on ne peut changer de sentiment pour la nouvelle declaration. Il est seulement bon de remarquer que par cette declaration les reales n'ont plus de cours en aucun endroit de France. La *réale* étoit une espèce de monoie qui etoit ordinairement d'argent, qui se batoit en Espagne, ou sur les terres du Roi d'Espagne, & il y avoit de plusieurs sortes de *réales*, elles avoient cours en France du tems de François premier, & elles n'ont commencé à n'être plus si fort dans le commerce a Paris & en quelques Provinces autour de Paris

que

que sous le règne de Louis 13. environ l'année 1641 ou quelque peu de tems aprés. Mais aujourdui sous le regne de Louis quatorziéme son fils, les *reales* ne sont plus de mise dans le cœur de la France, & à peine même les connoit on. Je dis dans le cœur de la France. Car j'aprens que la réale vaut aujourdui un écu en Provence, & qu'elle y est de mise & même qu'elle y a grand cours. Voici ce que c'etoit que l'ancienne reale. C'etoit, du tems de François premier, de Henri deuxiéme, de François second & de Charles neuf, une espece de monoie blanche valant trois sous six deniers. Cette *reale* s'apelloit *simple reale*, ou *reale d'Espagne*. Elle avoit d'un coté pour légende *Ferdinandus & Elizabetha Dei gratia*, & de l'autre côte, *Aragonia Rex & Regina Castilie*. Cette réale avoit d'un côte un écusson couronné & de l'autre plusieurs fleches liées ensemble. Sous Henri troisiéme cette reale valoit trois sous, & sous Henri quatriéme, cinq sous. Voiez *les Ordonnances des Monoies de* 1577 *& de* 1602.

Demi reale. Espece de monoie grande comme un demi écu d'or & faite comme la reale. Elle valoit deux carolus, quelquefois six blancs & d'autrefois deux sous huit deniers, mais cela en divers tems, & sous divers regnes.

Double réale, ou piece de deux réales. Elle étoit large comme un ecu d'or, elle valoit sept sous six deniers du tems de François premier & de quelques autres de ses Successeurs, du tems de Henri trois elle valoit dix sous ; & sous Henri quatre, dix sous huit deniers.

La piece de quatre réales valoit quinze sous tournois & étoit large comme un grand écu blanc. Elle a aussi valu depuis, vint sous.

La piéce de huit réales. Cette piéce étoit plus large qu'un écu blanc. Elle a eu cours sous le règne de Louis treize jusques vers l'an 1642 & elle valoit cinquante huit sous six deniers.

Réale de Flandres. Espece d'or du poids de quatre deniers quatre grains trébuchans, qui valoit sept livres dix sous & qui avoit cours sous le regne de Louis treize. Elle avoit d'un coté la tête de Philipe Roi d'Espagne avec une couronne sur la tête, & elle avoit de ce même coté, pour legende *Philippus Dei gratia Hispania, Anglia Rex, Dux Brabanti*. Et de l'autre coté, cette reale avoit un écusson avec des armes semées de petits lions avec cette legende, *Dominus mihi protector*. Voiez *l'ordonnance de Louys treiziéme publiée en* 1641. *portant reglement des monoies*.

RÉALITÉ, *s. f.* Chose éfective & réelle. (La *réalité* de Jesus-Christ dans le Saint Sacrement.)

* *Réalité*. Quelque chose d'efectif & de solide. (Je ne me contente pas des paroles, je veux des *réalitez*. *Scaron*.

Non, je ne croirai rien que vous n'aiez, Madame,
Par des *réalitez* su convaincre ma flamme.
Moliere Tartufe.)

REAPPOSER, *v. a.* Apposer de nouveau. (On a réapposé le seellé dans une maison, dont on avoit eu main levée par surprise.)

REASSIEGER. Voiez *Rassieger*.

REASSIGNATION, *s. f.* Terme de *Pratique*. Nouvelle assignation. Second ajournement. Reajournement. (On a fait une reassignation sur le défaut.)

Reassignation. Seconde assignation pour un paiement. Nouvelle ordonnance, ou mandement pour faire paier une dette, la premiere ne s'étant pas trouvée bonne. (Obtenir une reassignation.)

Reassigner, *v. a.* Faire une assignation, ou un ajournement une seconde fois, &c. (On reassigne plusieurs fois.)

Reassigner. Il signifie aussi donner une autre assignation pour le paiement de quelque dette. (On réassigne sur un autre fonds lors qu'on n'a pû être paie sur la premiere assignation.)

R E B.

REBAISER, *v. a.* Baiser de nouveau. (Je la baise & *rebaise*, & l'embrasse à souhait.)

* *Rebatir*. Terme de *Monoie*. Il se dit quand on ajuste les carreaux pour les rendre de leur juste poids. La premiere fois qu'on le fait on dit *aprocher*, & les autres *rebatir*.

REBANDER, *v. a.* Bander de nouveau. (Rebander un arc. Rebander un fusil. Rebander une plaie. Rebander les cables d'un Navire, &c.)

† **REBARBATIF**, *rebarbative*, *adj.* Ce mot ne se dit ordinairement qu'au masculin, & il signifie qui est rude & peu civil dans les reponces qu'il fait lorsqu'on lui parle. (C'est un homme rebarbatif.)

REBATER, *v. a.* Remettre le bât sur une bête de somme. (Rebâter un ane, un mulet, &c. On dit aussi qu'on les a rebâtez quand on leur a fait un bât neuf.)

REBÂTIR, *v. a.* Bâtir de nouveau. Construire de nouveau. (Rebâtir une maison, un temple. *Ablancourt, Tac. Hist. l.* 3.)

REBATISER, *v. a.* Batiser de nouveau. (Donat fut condanné à Rome dans le Concile pour avoir rebatisé quelques personnes qui etoient tombées dans l'idolatrie.)

REBATRE, *v. a.* Batre une seconde fois. *Je rebas, j'ai rebatu. Je rebatis*. (Il a batu & *rebatu* sa femme. Rebatre le carreau, termes de *Potier*. Rebatre les cartes.)

* *Rebatre*. Repeter. Redire une même chose. (Rebatre les mêmes sentimens. *Ablancourt*. Faut il vous le rebatre aux oreilles cent fois. *Moliere, Tartufe, a.* 5.)

Rebatu, *rebatue*, *adj.* Batu de nouveau. (Carreau rebatu.)

[* Sentiment rebatu. Il avoit l'esprit rebatu des plaintes de sa mere. *Vaugelas, Quin. l.* 4.]

REBATTEMENS, *s. m. pl.* Terme de *blason*. Il se dit de diverses figures qui se font à fantaisie, qui sont oposées & semblent se *rebatre* l'une l'autre.

REBAUDIR, *v. a.* Terme de *Chasse*. Il se dit des chiens, lors qu'ils dressent la queue & temoignent qu'ils sentent quelque chose d'extraordinaire. (Rebaudir les chiens avec le cor.)

REBEC, *s. m.* Sorte d'instrument de musique qui est hors d'usage, & qui n'avoit que trois cordes. Voiez *Mersenne, livre* 3 *de l'harmonie*. Le mot de *rebec* se dit encore en riant & il se prend alors pour luth, ou autre pareil instrument a corde. (O Muse, je t'invoque, bande les nerfs de ton rebec. *Reg. Sat. x.*)

REBELLE, *s. m.* Celui qui refuse d'obeïr à son souverain. (Il laissa le châtiment des rebelles à ses Lieutenans. *Ablancourt, Tacite, Histoire, livre* 4. *c.* 11.)

Rebelle, *adj.* Qui refuse d'obeïr à son Souverain, ou à celui qui a droit de commander. (Camp rebelle au Roi. *Racine, Iphigenie*. Cette seule Eglise est rebelle à mes ordres. *Dep. L.*)

Rebellion, *s. f.* Soulevement contre l'obéïssance qu'on doit à son Prince. (Etoufer la rebellion. *Ablancourt, Tac.* Couver quelque rebellion. *Ablancourt, Tac. Hist. l.* 2. *c.* 9. Egorger la rebellion. *Mai. Poes.*)

*Il vient d'abatre les remparts que *la rebellion* avoit elevez. C'est à dire, que *les rebelles* avoient elevez.)

Se rebeller, *v. r.* Ne pas obeïr à son Souverain. (Se rebeller contre ses ordres. Donter les peuples qui se sont rebellez.)

* *Se rebeller*. Il se dit au figuré en parlant des choses. (Les passions se rebellent souvent contre la raison.)

REBENIR, *v. a.* Benir une seconde fois. (Rebenir une Eglise, une cloche.)

† * **REBEQUER**, *v. n.* Ce mot est bas & burlesque & signifie Repliquer. Repondre. (Comment ! vous osez *rebéquer*. Elle lui a rebequé comme il faut.)

REBLANCHIR, *v. a.* Blanchir de nouveau. (Reblanchir du linge, de la vaisselle, &c.)

REBOIRE, *v. a.* Boire beaucoup. (Boire & reboire. J'ai tant bu & rebu que, &c.) *Reboire une santé*. C'est boire une seconde fois la même santé. Les buveurs obligent à reboire une santé, lors qu'on ne l'a pas bue la premiere fois dans toutes les regles qu'ils se sont prescrites.

* *Reboire, à la sueur*. C'est la laisser rentrer dans le corps, lors qu'on ne change pas de linge. (Il ne faut pas reboire sa sueur, il faut s'essuier, se faire froter, & changer de linge.)

REBONDIR, *v. n.* Faire un second bond. (La bale rebondit. Rebondir plusieurs fois.)

† *Rebondir*. Ce mot se dit en parlant de tetons, mais c'est en riant & signifie [illegible]. (Cela fait rebondir les tetons aux jeunes filles.) On dit aussi des *tetons rebondis* pour dire des tetons fermes & beaux.

Rebondissement, *s. m.* C'est le mouvement d'un corps qui rebondit & se refléchit aprés avoir touché [illegible]. (Le rebondissement d'une bale, d'un balon, d'une pierre, &c.)

REBORD, *s. m.* Bord. (Un petit rebord. Son lit étoit demi rongé par les rebords. [illegible] Il n'étoit qu'un simple rebord couvert qui regnoit tout autour. *Vaugelas, Quin. l.* 9. *c.* 4.)

Reborder, v. a. Border une seconde fois. (Reborder une jupe, des manches, &c)

Reborder, v. a. Terme de *Jardinier.* C'est retirer avec le rateau un peu de la terre d'une planche & la relever tout autour de sa longueur, pour retenir dans le milieu l'eau des arrosemens & de la pluie. (Il faut reborder toutes ces planches. *Quint. Jard. fr.*)

SE REBOTER, v. a. Remettre ses bottes. (Ils ne se furent pas plutôt débotez qu'on leur commanda de se *reboter.*)

REBOÛCHER, v. a. Boûcher une seconde fois. Prononcez longue la seconde silabe de ce mot *reboûcher.* (Reboûcher un trou.)

Reboucher. Prononcez brève la seconde silabe de ce mot *reboucher* pour dire, *émousser.* (Reboucher une pointe.) On dit aussi *se reboucher* pour dire *s'émousser.* (Pointe qui se rebouche. *Voiture, Poësies.* Il leur remontra que leurs armes étoient rebouchées. *Vau. Quin. l. 4. c. 16.*)

REBOUILLIR, v. n. Bouillir une seconde fois. (Ce sirop n'est pas assez cuit, il le faut faire rebouillir. Faire rebouillir le pot, la viande, &c.)

REBOURGEONNER, v. n. Pousser de nouveaux jets, ou bourgeons. (La vigne & d'autres plantes rebourgeonnent au Printems.) Il se dit aussi des bourgeons, pustules & boutons qui rebourgeonnent souvent lors qu'ils sembloient être passez.

† REBOURS, adj. Ce mot est vieux. Il signifioit reveche, dificile à gouverner & à persuader.

A REBOURS, adv. Au contraire. D'une autre maniére qu'il ne faut. (Il nous arrive *tout au rebours* lorsque nous pensons nous reposer, nous travaillons le plus. *Voit. l. 44.*)

REBOUTONNER, v. a. Boutonner de nouveau. (Reboutonner un pourpoint.)

Rebourser, v. a. Terme d'*Artisans* qui aprêtent des Draps. C'est relever le poil du drap, le froter à rebours. (Rebourser le poil d'un Drap.)

Reboursoir, s. m. Peigne, ou outil à relever à rebours le poil du Drap.

REBRAS, s. m. Vieux mot qui signifioit le rebord, ou le repli de quelque habit.

† On dit encore Pousser une bale *à double rebras.* Donner un souflet *à double rebras*; c'est à dire, de toute sa force, *à tour de bras.*

Rebrasser, v. a. Brasser de nouveau. Réïtérer le brassage. (Rebrasser une liqueur, un monceau de blé.)

Se rebrasser, v. r. C'est rehausser, & retrousser ses manches. (Se rebrasser jusqu'au coude.)

REBRIDER, v. a. Remettre la bride. (Ce cheval est débridé, il le faut rebrider. Rebridez prontement, car nous voulons partir.)

REBRODER, v. a. Broder de nouveau. Ajouter quelque nouvel ornement à une broderie. (On dit du point rebrodé.)

REBROIER, v. a. Prononcez *rebreié.* Broïer de nouveau. Broïer plusieurs fois. (Rebroier les couleurs. Rebroier la moutarde.)

REBROUILLER, v. n. Brouiller de nouveau, au propre & au figuré. (Rebrouiller des papiers. Rebrouiller des personnes qui s'étoient racommodées.)

REBROUSSER, v. a. Retourner sur ses pas. Retourner par l'endroit où l'on est venu. Remonter contre son cours naturel. (Rebrousser chemin. *Ablancourt, Art. l. 1.* La riviére *rebroussa* plus vite que ne roule un torrent dans une valée. *Vaugelas, Quin. l. 9. c. 9.*

* On a beau faire des priéres,
Les ans, non plus que les riviéres,
Ne rebroussent jamais leur cours.
Recueil de poësies T. 3.)

REBRUNIR, v. a. Terme de *Tireur d'or.* Brunir de nouveau. (Rebrunir l'or ou l'argent avec la sanguine, ou l'agate.)

† REBUFADE, s. f. Paroles rudes dont on se sert pour rebuter quelcun, ou lui refuser quelque chose. (Soufrir les *rebufades* d'un portier. *Ablancourt, Lucien.*)

RÉBUS, s. m. Sorte de simbole qui a pour corps des figures parlantes. (On trouve plusieurs éxemples de *rébus* dans le Sieur des Acords & les Jesüites en font faire tous les ans à leurs écoliers aux afiches. Un sot rébus. Faire un rébus.)

(† Rébus tout cela. C'est à dire. Folie. Visions. Pensées chimériques. Il me conte des *rébus.*)

REBUT, s. m. Chose dont on ne veut point. Chose qu'on méprise comme etant peu considérable. (Marchandise de rebut.

* Le *rebut* de Madame est une marchandise
Dont elle auroit grand tort d'être si fort éprise.
Moliere, Misantrope.

Ces peuples ont toujours été le rebut des nations. *Ablancourt, Tac. Hist. l. 5. c. 1.*)

Rebuter, v. a. Repousser en arriére. Rejetter comme une chose dont on ne veut point, parce qu'elle ne plait pas, & qu'il y a quelque chose à dire. (Dans le paîment que je lui ai fait il ne m'a *rebuté* que trois pistoles. Ils imploroient l'aide d'un traitre qui les *rebutoit* insolenment. *Ablancourt, Tac. Hist. l. 3. c. 4.*)

* *Rebuter.* Faire perdre courage. Dégouter. [Cet évenement ne rebuta point les Chefs. *Ablancourt.* Le dessein capital que votre Societé a pris pour le bien de la Religion est de ne *rebuter* personne. *Pascal, l. 6.*]

* *Se rebuter, v. r.* Se degouter de quelque chose. Perdre courage. [Il se rebute pour rien.]

† *Rebutant, rebutante, adj.* Qui rebute, méprise & rejette ce qu'on lui propose. [C'est un homme fort rebutant.]

Rebutant, te, adj. Il signifie aussi. Qui rebute, qui degoute & fait perdre courage. [C'est un travail rebutant, *c'est à dire,* qui n'est pas agréable & auquel on ne s'aplique pas volontiers.]

REC.

RECACHER, v. a. Cacher un seconde fois. [Recacher son trésor.]

RECACHETTER, v. a. Cacheter de nouveau. [Recachetter une lettre.]

RÉCAPITULATION, s. f. Terme de *Rétorique.* Dénombrement vif court & ingénieux des raisons dont on s'est servi dans le corps du discours. [La *récapitulation* a été introduite à la fin d'un discours d'haleine pour soulager la mémoire des auditeurs. Voiez là dessus *Quintilien.* [Faire une récapitulation de ce qui a été dit.]

† *Récapituler, v. a.* Faire la récapitulation. [Récapituler les principaux points d'un discours.]

RECARRELER, v. a. Carreler de nouveau. [Recarreler une chambre.]

Recarreler des botes, c'est les remonter & y mettre de nouvelles semelles.

RECÉLE, s. m. Voiez plus bas.

Recéler, ou receller, v. a. C'est cacher & céler ce qu'un autre a pris. [Recéler de la vaisselle d'argent. Receler de la marchandise.]

* Les charmes que l'amour en vos beautez *recelle.*
Etoient plus-puissans que jamais. *Voi. poe.*
Il peut dans un jardin tout peuplé d'arbres verds,
Recéler le printems au milieu des hivers.
Dépreaux, Satire 6.]

Recéler. Terme de *Chasse.* Il se dit d'une bête qui a demeuré deux ou trois jours dans son fort, ou dans son enceinte sans sortir.

Recélé, recélée, adj. Caché & célé. [Argent recelé. Vaisselle recélée.]

Recélé, s. m. Action de la personne qui cache & qui cèle quelque vol. [Il fut banni pour crime de recélé. *Patru, plaidoïe x.*]

Recelement, s. m. Action par laquelle on recèle des choses dérobées, ou des criminels. [Le recélement est punissable.]

Recéleur, s. m. Celui qui recèle des choses volées. [Les recéleurs sont pendus.] Voiez là dessus *l'ordonnance.*

Recéleuse, s. f. Celle qui cache quelque chose qui a été volé. [Si elle est recéleuse, gare la corde, elle sera penduë.]

[† * Elle a part à ce larcin & elle en est la *recéleuse. Voit. Poes.*]

RÉCENT, *récente, adj.* Il vient du Latin *recens* & signifie qui vient de se faire. Qui vient d'arriver. [L'afaire est encore toute récente. *Vaug. Quin. l. 7.*]

Récenment, adv. Nouvellement. Depuis peu. [Cela est arrivé recenment.]

RECEPER, v. a. Terme de *Jardinier.* Il se dit des arbres. C'est leur couper entiérement la tête, pour les grefer, ou seulement pour leur faire pousser de nouvelles branches. [Il faut recéper ces arbres. *Quint. Jard.*]

RECEPISSE, ou *récépicé, s. m.* Il vient en droite ligne du Latin *recepisse*, qui signifie *avoir reçu.* Le meilleur de ces deux mots, c'est le prémier. Il signifie un billet par lequel on reconnoit qu'on s'est chargé de quelques papiers, ou d'autres choses, qu'on promet de remettre entre les mains de la persoune qui les a confiées, & cela lors qu'il en sera besoin. Le récépissé doit être signé. T. Corneille, *remarques de Vaugelas*, assure que *recepissé* n'a-

n'a point de pluriel, & qu'on ne dit pas on m'a mis trois récepissez entre les mains, mais trois récepissé. Plusieurs gens de pratique, qu'on a consultez sur ce sentiment de Corneille, disent que M. Corneille est un grand Clerc sur le Parnasse, mais qu'il n'a pas le même dessin au Palais de Thémis, & qu'on met fort bien une s avec un accent, ou un z sur récepissé au pluriel. [Ils écrivent tous les jours. Retirer les recepissez qu'on a donnez. Demander des recepissez. Retirer un recepissé.]

RÉCEPTACLE, *s. m.* Lieu où se retire quelque chose. Retraite. [Rome étoit le *réceptacle* de toute sorte d'ordure & de corruption. *Ablancourt, Tac. An. l. 14. c. 4.* Solon apelloit les villes le *réceptacle* de la misere humaine. *Ablancourt, Apop.* Ces ouvrages sont environnez de cavernes fort profondes pour servir de *receptacles*. *Vau. Quint.* La Mer est le receptacle de toutes les eaux.]

RÉCEPTION, *s. f.* Acueil qu'on fait à une personne, soit amie, ou de qualité qui nous vient voir, qui nous visite. Acueil qu'on fait à quelcun. (On lui a fait une belle reception.)

Réception. Ce mot se dit des gens qu'on admet dans les charges. C'est un acte par lequel un homme étant trouvé capable est reçu dans un corps pour y faire son devoir selon que sa charge le lui prescrit. [Le jour de sa *réception* au Parlement, ce fut une grande joie dans toute sa famille.]

Réception. Terme de *Religion.* C'est une aprobation de la plupart des Religieux, ou Religieuses d'un Couvent pour recevoir une personne en Religion. [Déliberer sur la *réception* d'une sœur novice. *Port-Roial, Constitutions.*]

RECERCELÉE, *adj.* Terme de *Blason*, qui se dit de la croix ancrée, tournée en cerceau, ou en volute, & de la queue des levriers & des cochons.

Recette, s. f. Chose reçue. Argent reçu. Action de recevoir. [Voilà l'argent de la recette. La recette monte haut. Faire la recette du grenier à sel.]

Recette. Bureau où l'on reçoit de l'argent pour le Roi. (Aller à la recette.)

Recette. Secret pour faire un remede. Certain remède qu'on donne pour guerir une personne. Remede pour guerir quelque bête, comme chien, cheval, &c. (Une bonne recette. Une récette excellente, infaillible, éprouvée, dangereuse, méchante. Enseigner une récette à quelcun. Se servir d'une récette. C'est une bonne récette pour le farcin.)

† * *Recette.* Invention. Moien. (Tout ce breuvage n'étoit qu'un peu de jalousie, use de cette récette, & tu t'en trouvera bien. *Ablancourt, Lucien.*)

Recevable, adj. Qui peut être reçu. Qui peut être admis. (N'être pas recevable en ses demandes. *Le Maître.* C'est la verité des faits qui rend les bules recevables. *Pas. l. 18.*)

Recevoir, v. a. Je reçois. J'ai reçu, je reçus. Je recevrai. Que je reçoive, que je reçusse, recevant. C'est prendre ce qu'on donne. (Nous nous plaisons plus à donner qu'à recevoir. *Ablancourt, Tac. liv. 2.* Recevoir du bien de ses amis. *Ablancourt, Tac. l. 2.*)

Recevoir. Admettre au rang. Mettre au nombre. (Il a fait recevoir son fils Conseiller au Parlement. Recevoir un Religieux ou une Religieuse.)

Recevoir. Donner entrée dans un lieu. Admettre. Permettre d'entrer. Donner retraite à quelqu'un; le retirer chez soi. (Il ne jugeoit pas qu'il fût de la bienséance de recevoir un homme de consideration dans sa place. *Sar. prose.* Il étoit banni de son païs, & à charge à tous ceux qui le recevroient. *Ablancourt, Tac. hist. l. 2.*)

Recevoir. Faire un obligeant acueil à quelcun. Faire beaucoup d'honnêtetez à une personne lorsqu'on la reçoit. (Afin de recevoir le Roi, il lui fit dresser un festin. *Vaug. Quin. l. 8.* Elle recevoit bien tous ceux qui la venoient voir. *Ablancourt. Lucien, Tom. 3.*)

Recevoir. Traiter rudement & avec coups en acueillant quelcun. (Ils avancerent un pas tout harassez pour trouver un ennemi tout frais qui les venoit recevoir. *Vaug. Quin. l. 3. c. 11.*)

Recevoir. Accepter. Agréer. (Il permet non seulement de recevoir, mais encore d'ofrir le duel. *Pascal, l. 7.* Recevoir les excuses d'une personne. *Ablancourt.* Recevoir agreablement les ofres qu'on nous fait. *Scaron.* Recevoir à composition. *Ablancourt, Tacite, hist. l. 2.* C'est à dire, *prendre à composition.*)

Recevoir. Avoir. Ressentir. Sentir. (Recevoir de grans honneurs, de grans avantages. *Ablancourt.* Il fut porté par terre d'un coup de mousquet qu'il reçut à la tête. *Sarasin, Prose.* On lui demanda ce qu'il vouloit pour recevoir un soufflet, il répondit une [illegible]. *Ablancourt, Apop.* [illegible] maître de la place. *Ablancourt.* Recevoir un sensible déplaisir de la mort d'un ami. [illegible])

Recevoir. [illegible] (Recevoir la rente des tailles.)

Receu, receue. On prononce *reçu*, [illegible] Ce mot [illegible] Receu [illegible] ou reçu. Conlesser [illegible])

Receu, ou reçu, s. m. C'est un acte par lequel on confesse avoir reçu quelque chose. ([illegible] quittance. [illegible] reçu d'une personne.)

Receveur, s. m. Celui qui est commis pour la recette de quelque argent, de quelque droit, &c. (Receveur general. Receveur particulier. Receveur des tailles.)

Receveur des [illegible]. Termes [illegible] C'est celui qui dans le Couvent reçoit les Religieux de l'Ordre qui voiagent & qui en prend le soin.

RECHANGE, *s. m.* Ce qui est deu à cause du retour à celui qui devoit aquiter une lettre de change. C'est le gros change d'une lettre sur protêt. Voiez *le Traité des lettres de change, p. 63.* (Le rechange est du.)

Rechange. Terme de *Mer.* C'est un suplément de voiles, ou de vergues. (Voile de rechange. Vergue de rechange.)

Rechanger, v. a. Changer de nouveau. (Rechanger un chapeau.) Il change & *rechange* souvent d'avis.

RECHANTER, *v. a.* Chanter une seconde fois. (Rechanter un air, une chanson. Il rechante la fin quatre ou cinq fois de suite. *Moliere, fâcheux.*)

RECHAPER, *v. a.* Ce mot se dit d'ordinaire en parlant de malades fâcheuses & veut dire se tirer de la maladie dont on est ateint. N'en pas mouvoir. (Je te pardonne à la charge que tu mourras, mais je me lasse de ma parole si tu rechapes. [illegible])

RECHARGE, *s. f.* C'est une [illegible]. Une augmentation qui recharge. (C'est une recharge à propos.)

Recharger, v. a. Charger de nouveau. (Recharger le canon, un fusil. Recharger un crocheteur.)

* *Recharger l'ennemi.* C'est batre de nouveau. Batre de nouveau sur l'ennemi.

RECHASSER, *v. a.* Repousser une personne au lieu d'où elle vient. (Il rechassa précipitamment les ennemis jusqu'aux portes de la ville. *Ablanc. Ar. l. 1. c. 4.* Il le rechassa jusques à la prochaine ville. *Vaug. Quin. l. 8. c. x.*)

Rechasser les bêtes dans la forêt. C'est y faire rentrer les bêtes qui en sont sorties, & qui se sont écartées dans les buissons.

Rechasser la [illegible]. Le vent rechasse la fumée dans la chambre.)

RECHAUFER, *v. a.* Chaufer de nouveau. Le *re* du mot *rechaufer* en ce sens est obscur & il ne doit point avoir d'accent. (Rechaufer le dîné.)

Rechaufer. Ce mot signifie échaufer encore. Et en ce sens, la particule *re* a un e clair qui doit avoir un accent aigu. ([illegible] compassion [illegible] la couleuvre dans son sein pour la rechaufer. [illegible])

* *R*[illegible] Exciter de nouveau. Ranimer. (Alexandre voiant ses gens en deroute, les [illegible], les exhorte & rechaufe [illegible] le combat. *Vaug. Quin.* [illegible])

Se rechaufer, v. r. S'échaufer encore. (Il avoit si froid lorsqu'il [illegible])

* [illegible] C'est [illegible] d'avoir repris de l'amour pour elle.)

R[illegible] Terme de *Jardinier.* [illegible] d'un tems de [illegible] que ce fumier venant [illegible], comme [illegible] à la couche, ou planche, ou sur [illegible] une d'un côté & l'autre de l'autre, & fait que les plantes qui y sont poussent malgré le froid de l'hiver. [illegible] du Jardinier peut faire venir [illegible] un [illegible] de fumier. [illegible])

Réchaut, s. m. Instrument de cuisine [illegible] tal dans [illegible] on met du feu pour [illegible] quelque [illegible] plats. Le bon réchaut est fait de [illegible] & composé d'un corps, de [illegible] pieds, d'une grille, d'un rond, d'une fourchette & d'un manche.

RECHAUSSER, *v. a.* Chausser de nouveau. (Rechausser des [illegible])

* *Rechausser les arbres.* C'est leur mettre au pié de la terre nou-

velle, ou du fumier.

* *Rechauffer.* Terme de *Monnoie.* C'est rebatre une piéce de métal afin de la rendre plus épaisse & de moindre volume. (Rechauffer les carreaux, c'est les arondir & en rabatre les pointes.)

RECHERCHE, *s. f.* Il ne se dit proprement qu'*au figuré*, & signifie l'action de la personne qui cherche avec une extréme soin. Efort de celui qui fait perquisition, qui s'éforce de faire la découverte. (Quelque recherche qu'on ait faite on n'a jamais pu trouver que. *Pascal. l.* I. C'est une recherche de mariage, dans les formes. *Moliere, Prétieuses.* Travailler à la recherche de la vérité. *La Chambre.* Faire la recherche des faux Nobles. Il autorizoit la recherche des trésors de la terre. *Hist. de l'Academie.*)

Rechercher, v. a. C'est chercher une seconde fois. (On n'a pas bien cherché par tout, il faut rechercher. *Remarq. nouv. sur la langue Fr.*)

Rechercher, v. a. Chercher avec soin. Chercher avec éxactitude. (Elle fit rechercher le testament de. *Ablancourt, Tac. an.* l 14. c. I.)

Rechercher. Tâcher d'avoir. Demander avec instance. Chercher avec soin & pour venir à bout d'une chose. Tâcher de gagner quelcun & le presser de quelque grace, enfin de quelque chose. (Puisque c'est à bon dessein que je vous recherche, il n'y a point de galanterie que je ne puisse faire. *Voiture, l.* 7. Vous ne devriez pas seulement acorder la paix, mais la rechercher. *Vaugelas, Quin l.* 4. c. II. Il disoit qu'il ne la faloit pas rechercher après un si long divorce. *Ablancourt, Tac. An. l.* 12. Il a falu que vous aiez recherché de faire condanner Jansenius sans l'expliquer. *Pascal. l.* 17. Rechercher de paix une personne. *Vaugelas. Quint. l.* 4. c. II. Rechercher quelcun d'acord. *Ablancourt., Tacite, Hist. l.* 3. c. II.)

Rechercher. Faire rendre compte à quelcun de son administration ; l'inquiéter sur la conduite des afaires qu'il a maniées. (Depuis quelque tems on commence fort à rechercher les partisans. On dit aussi au *passif.* (Il avoit stipulé en se retirant, qu'il ne seroit recherché d'aucune chose, ni obligé de rendre compte. *Ablancourt, Tacite, An. l.* 13. *chap.* 14.)

Rechercher. Faire recherche de quelcun pour lui causer du mal, pour le punir. (Il fit *rechercher* & mourir tous les coupables. *Ablancourt, Tacite, Hist. l.* I. c. 7.)

Recherché, recherchée, adj. Cherché avec soin Cherché afin de rendre compte, ou d'être puni. Cherché avec afectation (Secret fort recherché. Partisan recherché. * Pensée trop recherchée.)

† Rechercheur, *s. m* Celui qui fait une recherche. Il se prend presque toujours en mauvaise part. (C'est un rechercheur de droits aliénez & litigieux.)

RECHIGNER, *v. n.* Prononcez presque *rechinié*, en trois silabes. Gronder. Etre de mauvaise humeur. (Il rechigna toûjours. C'est une vieille qui ne fait que rechigner.)

Rechigner, v. n. Terme de *Jardinier.* Il se dit des plantes qui ne poussent pas vigoureusement, & des Arbres qui languissent & qui ne font que petits jets foibles acompagnez de petites feuilles jaunâtres. (Mes artichaux rechignent. Cet arbrisseau commence à rechigner. *Quint. Jard. l.* 1.)

† *Rechigné, s. m.* Qui gronde. Qui est de mauvaise humeur. (C'est un vieux rechigné.)

Rechigné, rechignée, adj. Qui gronde & qui est de mauvaise humeur. (La vieillesse est acompagnée d'assez de laideur sans se tenir encore mal propre & rechignée. *Moliere.*)

RECHOIR, *v. n.* Au propre c'est retomber. Tomber une seconde fois.

* *Rechoir.* Il se dit au figuré. (Rechoir dans une maladie. Rechoir dans la même faute. Ce malade est rechu deux ou trois fois.)

RECHUTE, *s. f.* Ce mot signifie nouvelle chute, mais on croit que dans le propre il ne se dit pas ordinairement, & qu'on prend un autre tour en se servant du verbe retomber.

* *Rechute.* Reprise de maladie. Retour dans la même faute. Retour à la même passion. [Les rechutes en matiére de maladies sont fort dangereuses. Confesser ses rechutes. *Pascal, lettre x.* Déclarer ses rechutes à son Confesseur. *Pascal, lettre x.*]

† * *C'est une rechute amoureuse. Scaron.*

† *Récidive, s. f.* C'est la même chose que *Rechute* dans le sens figuré.

† *Récidiver, v. n.* Ce mot est vieux. C'est retomber dans la même faute. (Il faut prendre garde de *récidiver.* Il a récidivé & c'est là son malheur. Ce faquin récidive toujours. *Scaron. D. Japhet. a.* 3. *sc.* 4.)

RECIPÉ, *s. m.* Terme de *Médecin* ce mot est Latin. Sorte de caractère de Médecin qu'on met à la tête de l'ordonnance. (Faire un récipé.) Le mot de *récipé* se prend aussi pour l'ordonnance même.

RÉCIPIENDAIRE, *s. m.* Celui qui doit être reçu en quelque charge. Qui doit être interrogé sur la loi & qui pour mieux répondre se fait instruire par un Docteur en Droit, qu'on apelle ordinairement à Paris *un sifleur.* (On dit que le Gendre qui n'est qu'un misérable Sifleur logé dans un galetas auprès de Notre-Dame, a tous les ans plus de *récipiendaires* que Bocage qui est un habile Docteur.)

RÉCIPIENT, *s. m.* Il vient du Latin *recipiens.* Terme de *Chimiste.* Vaisseau qui reçoit la liqueur qui sort de l'alambic. (Le récipient est plein. Vuider le récipient.)

RÉCIPROQUE, *adj.* En Latin *reciprocus.* Ce mot se dit proprement de deux, & signifie mutuël. (Le mari & la femme se doivent aimer d'une amour reciproque. *Vaugelas. Remarques.* Il la porta à un divorce avec son mari sous une promesse réciproque de s'épouser. *Abl. Tac. An. l.* 13. c 15.)

Réciproque. Terme de *Géometrie.* Si de quatre lignes proportionnelles on compare la prémiére & la quatriéme avec la seconde & la troisiéme, c'est à dire, les extrêmes avec les moienes, on dit alors que les unes sont réciproques aux autres. [Chercher des lignes réciproques. *Port Roial, Géometrie livre* II.]

Réciproque. Terme de *Logique.* Termes reciproques, c'est à dire, qui ont la même signification & qui se peuvent convertir, comme sont homme & animal raisonnable.

Réciproque. Terme de *Grammaire.* Il y a des *verbes réciproques,* comme, s'aimer, s'admirer. Et des *Pronoms reciproques* comme, moi-même, toi-même &c.

Réciproquement, adv Mutuëllement. (Ils se donnérent la foi réciproquement. *Ablancourt, Arr. l.* I.)

† *Réciproquer, v. n.* Rendre la pareille, le réciproque. Ce mot n'est pas guère en usage, on dit rendre la pareille.

† *Réciprocation.* Action par laquelle on rend ou reçoit le réciproque. Il y a de la réciprocation entre les rélatifs. C'est un terme de Logique.

Le flus & le reflux sont dans une continuelle réciprocation, c'est à dire, reviennent toujours l'un après l'autre.

RECIRER, *v. a.* Cirer de nouveau. (Recirer une paire de souliez.)

RÉCISION, *s. f.* Mot latin, & Terme de *Palais.* Lettres qu'on obtient du Prince pour casser quelque acte. Voiez *Lettres.* (Obtenir des lettres de récision.)

RÉCIT, *s. m.* Le narré de quelque chose qui s'est passé. (Récit court, bref, succint, long, ample, difus, ennuieux, enjoüé, agréable, charmant, ingénieux. Vous m'avez fait un magnifique récit de tous ses beaux exploits. *Scaron. Lettres.*

Il ne faut point mentir pour la rendre plus belle.
Le plus simple *récit,* pourvû qu'il soit fidelle
Est assez éloquent pour ravir votre esprit.

Go l. poës. Assomption. l. 2.)

Réciter, v. a. Dire par cœur. (Réciter sa leçon. Réciter son rôle. Réciter un discours.)

Récitateur, s. m. Il vient du Latin *recitator,* & n'est pas encore bien établi. C'est celui qui a apris quelque chose par cœur & le récite. (Ils ont apris des sentences par cœur, ils les allèguent de quelque autre : on nomme ces gens là *Acteurs* improprement, car ce sont de veritables *Récitateurs Balzac.*)

Récitatif, s. m. C'est le récit qu'on fait d'une chose dans quelque ouvrage. (Un récitatif bien entendu, bien varié. Qui peut résister à l'ennui du *récitatif* dans une modulation qui n'a ni le charme du chant, ni la force agreable de la parole ? Ils refusent leur atention à un long recitatif. Le récitatif ordinaire ennuie extrémement. *S. Evremont, opera.*)

RECLAME, *s. f.* Terme *d'Imprimeur.* Mot, ou demi-mot qu'on imprime à la derniére page de chaque feüillet pour montrer le commencement de la page suivante. (On prend garde *aux reclames* quand on colationne quelque livre.)

Réclamer, v. a. Apeller à son secours. Apeller à son aide. Tâcher de se prévaloir de quelque chose.

(C'est vous qui donnez le poison
Qui chasse ma foible raison.

Qu'en.

Qu'en vain maintenant je réclame. *Voit. Poë.*

Elle eut beau *reclamer* la memoire de Germanicus, on l'étoufa. *Ablancourt, Tacite, An. l. 14. c. 13.*)

Réclamer. Crier contre quelque chose d'injuste. S'écrier contre quelque chose. Le mot de *reclamer* est en ce sens une maniere de *venir reclamer*. (Ils reclament contre cette nouveauté. *Maucroix, Schisme, l. 3.*)

Réclamer, v. a. Terme de *Palais.* Redemander. Poursuivre. (Réclamer l'épave. Reclamer un vassal.)

Réclamation, s. f. Terme de *Palais.* l'Action de réclamer. (On n'eut point d'égard à la reclamation d'un tel.)

Réclamer. Apeller. Le mot de *reclamer* est un Terme de *Chasse* & se dit des perdrix quand le mâle, ou la femelle s'entrapellent, ou que la mere rapelle ses petits que les chasseurs ont écartez. *La perdrix reclame*, & selon quelques uns *la perdrix apelle. Ruses innocentes, l. 2.*)

Se reclamer, v. r. Je me reclame, je me suis réclamé. C'est tâcher d'adoucir & de se rendre favorable une personne en lui parlant de gens qu'elle connoit ou dont elle fait cas. (Lorsqu'il se vit pris, il se reclama de Monsieur un tel, on le traita fort doucement.)

RECLAMPER, *v. a.* Terme de *Mer.* C'est racommoder. (Reclamper un mast rompu. *Fournier.*)

RECLINER, *v. n.* Ce mot est Latin & est un terme de *Gnomonique.* C'est pancher en arriére. Il se dit de la situation d'un plan, & de la face supérieure de ce plan, qui se detourne du vertical & incline, ou panche de l'autre côté vers l'horizon. (Ce plan recline de trente degrez & par consequent est incliné à l'horizon d'un angle de soixante degrez.)

On dit un plan recliné, un quadran reclinant. Un quadran declinant & récline tout ensemble, c'est à dire, qui n'est ni à plom, ni tourne vers aucune des principales parties du monde.

RECLOUER, *v. a.* Cloüer de nouveau. (Recloüer un ais qui s'est decloué.)

RECLUS, *s. m.* Celui qui ne sort jamais & qui s'est engagé à une retraite perpetuelle, mais le mot de *reclus* en ce sens ne se dit que de celui qu'on apelle le *Reclus du mont Valerien* qui est environ à trois petites lieues de Paris.

† * *Reclus.* Qui sort rarement (C'est un reclus, on ne le voit point.)

† * *Recluse, s. f.* Fille, ou femme qui sort peu, ou point. Religieuse, mais ce mot de *recluse* en ce sens ne se dit qu'en riant, [Votre beau present de parfum, hors du commun, belle *recluse*, m'acuse de pauvreté. *Scaron, Lettres.*]

† RECLURRE. V. *Enfermer.* [On l'a fait reclurre dans un Couvent.]

RECOGNER, ou *recogner*, *v. a.* Cogner de nouveau. (Recogner un clou, une cheville, &c.)

* *Recogner, v. a.* Ce mot se prend aussi *au figuré* & signifie repousser quelque personne. Recogner les ennemis avec courage. *Abl. Luc. T. 2.* Ce Docteur avança une telle propolition, mais il fut bien recogné.)

RECOIFER, *v. a.* Coifer une seconde fois. [Recoifer une Dame.]

* *Recoifer* une bouteille. C'est la reboûcher.

RECOIN, *s. m.* Petit coin. Coin. (Il decendit dans les vilages qui étoient épars çà & là dans le recoin des valons. *Ablancourt, Retorique, liv. 4. chap. 1.*)

† * Il poursuit un raisonnement jusques dans les derniers *recoins* de la Logique. *Moliere, Malade imaginaire, a. 2. s. 6.*

RECOLER, *v. a.* Coler une seconde fois. (Recoler un feuillet decolé.)

Recoler. Terme de *Palais.* Lire à des temoins ce qu'ils ont déposé pour voir s'ils n'y veulent rien ajouter, s'ils n'en veulent rien diminuer, ou s'ils veulent persister dans leur déposition. (Recoler des témoins. *Le Maistre.* Temoin recolé & confronté.)

RECOLECTION, *s. f.* Terme de *Dévotion.* C'est un recueillement d'esprit. (Faire une petite recolection.)

RECOLEMENT, *s. m.* Terme de *Pratique.* Lecture qu'on fait à un temoin de sa déposition, après quoi celui qui instruit le procès lui demande s'il ne veut rien ajouter à ce qu'il a déposé, ou s'il n'en veut rien retrancher, ou enfin s'il desire persister dans toutes les choses qu'il a dites en justice. (Les temoins signent leur recolement. Faire un recolement.)

RECOLET, *s. m.* Religieux de Saint François qui va déchaussé avec des sandales de grosses & de [illegible] qu'on apelle *socs*, & qui est vetu d'une robe de grosse étofe grise, avec un petit capuce & une ceinture & par dessus la robe un manteau de même étofe que la robe. (Se faire Recolet.)

RÉCOLTE, *s. f.* Elle consiste à recueillir les fruits & les grains que la terre produit. Moisson. (Une abondante recolte. Faire une bonne recolte. *Ablancourt.*)

RECOMMENCER, *v. a.* Commencer une seconde fois. (Voulez-vous recommencer nos brouilleries. *Pascal, l. 1.* Recommencer un discours. *Ablancourt.* Vous verrez que ce sera toujours à recommencer. *Moliere.*)

RECOMMENDABLE, *adj.* Louable. Estimable. (Il a cela de recommendable qu'il ne se pique pas d'honneur. *Pascal, l. 18.*)

Recommendaresse, s. f. Femme qui dans Paris se mêle de donner des nourrices & des servantes & qui gagne sa vie à cela. (J'ai donné ordre à une recommendaresse de me trouver une jolie nourrice.)

Recommendation, s. f. Prononcez *recommandacion*. Priere qu'on fait à quelcun pour quelque chose, ou quelque personne. (Sa recommendation est puissante auprès de Monsieur le premier President. Il a eu son emploi à la recommendation de Monsieur un tel. On lui a donné une lettre de recommendation auprès de vous.)

Recommendation, s. f. Estime; considération. (C'est une chose qui merite de la recommendation. *Nom. Vaugelas.* Il est en grande recommendation à ses [illegible]. Les Ecoliers de Pitagore avoient le silence en grande recommendation.)

† *Recommendations.* Ce mot au pluriel signifie *baise-mains.* (Faites mes recommendations à notre ami lorsque vous lui écrirez.)

Recommendation. Terme d'*Orfévre.* Billet qu'on envoie chez tous les orfevres de Paris lorsqu'on a perdu quelque vaisselle d'argent, afin que si on leur porte cette vaisselle perdue, ils la retiennent & arretent la personne qui la leur veut vendre. (J'ai vû toutes mes *recommendations*, & je n'y trouve pas celle dont vous me parlez.)

Recommendation, s. f. Terme d'*Eglise.* C'est un avis que les Curez font dans leurs prônes de donner quelque aumone, de faire quelques priéres, pour des personnes qu'ils nomment.

Recommendation, s. f. Terme de *Palais.* Nouvel arrest qu'on fait de la personne d'un prisonnier dans une geole. (L'ecroue de ce prisonnier tient encore pour deux ou trois recommendations.)

Recommender, v. a. Prier d'avoir soin d'une personne ou de quelque chose que ce soit. (Il leur presenta son fils & le leur recommanda. *Ablancourt, Tac. Hist. l. 3. c. 11.* Je vous recommende ma maison.)

Se recommender, v. r. Faire ses baisemains à quelcun. Prier d'avoir soin, d'avoir pitié. (Se recommender à quelcun. *Voit. Poës.* Il se recommenda à Dieu & mourut aussi tôt.)

RECOMPENSE, *s. f.* Prix Salaire. (C'est la recompense que j'ai rendue à ma nourrice. *Vaug. Quin. l. 8. c. 2.* Tirer recompense de ceux dont on defend la vie & les biens. *Ablancourt, Tac. An. l. 11. c. 14.* Recevoir la recompense de son travail. *Ablancourt.* La mort lui ota la recompense de ses services. *Sarasin.*)

Recompense. Ce mot se prend quelquefois pour *punition*, *chatiment*.

Ton insolence
Temeraire Vieillard, aura sa recompense.
Corn. Cid. a. 1.)

Recompense. C'est une certaine somme d'argent de trois ou quatre cens livres qu'on donne à un laquais après avoir servi trois ou quatre années sans gages. (Laquais qui est à recompense. Avoir sa recompense. On lui a donné sa recompense. Servir à recompense.)

En recompense. Ces mots se prennent quelquefois comme un adverbe & signifient d'autre côté, d'ailleurs. (Il n'a pas [illegible] dans cette place mais en recompense il a l'autre en [illegible]. Cette femme n'est pas belle, mais en recompense elle est vertueuse.)

Recompenser, v. a. Reconnoître de quelque grace les bons ofices ou les services d'une personne. (Le monde recompense plus souvent les aparences du merite que le merite même. *Memoires de M. de la Roche Foucaut.*)

Se recompenser, v. r. Se [illegible] même des services qu'on a rendus. (Jean d'Aubs [illegible] de [illegible].)

quelque chose pour se recompenser. *Pascal, l. 6.)*

RECOMPOSER, *v. a.* Composer de nouveau. (Les Imprimeurs recomposent les pages quand elles sont rompuës. Recomposer une feuille.) Les Ecoliers recomposent quelquefois leurs thèmes. Les Chimistes recomposent les corps mixtes qu'ils avoient décomposez.)

RECOMPTER; *reconter, v. a.* L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *reconté.* Compter une seconde fois. (Recompter son argent.)

RÉCONCILIATION, *s. f.* Prononcez *réconciliacion.* Retour en amitié. Amitié qui est renoüée. (Une reconciliation feinte, trompeuse, vraie, sincère. Il voulut célébrer la réjoüissance de leur réconciliation. *Vaugelas, Quin. l. 8. c. 3.* La réconciliation avec nos ennemis n'est qu'une crainte de quelque mauvais événement. *Mémoires de M. de la Roche-Foucaut.)*

Reconciliateur, s. m. Celui qui reconcilie & remet en bonne intelligence des gens qui étoient mal ensemble. Celui qui racommode des personnes qui avoient rompu ensemble. (Dieu a proposé son Fils pour être le *reconciliateur* des hommes par la foi qu'ils ont en son sang. *S. Paul, Rom. ch. 3.)*

Réconcilier, v. a. Remettre en bonne intelligence. Racommoder des gens qui ont rompu, qui sont brouillez ensemble. (Je les ai reconciliez.)

Se réconcilier, v. r. Se bien remettre. Se racommoder avec quelcun. (Je croirai que la fortune se veut réconcilier avec nous, si &c. *Voiture, lettre 65.* Se réconcilier avec une personne. *Ablancourt.)* Quelques uns disent se réconcilier *a* une personne, mais on ne parle pas ainsi.

RECONDUIRE, *v. a.* Ce mot se dit en parlant de visites qu'on se rend les uns les autres dans le commerce du monde, & signifie *acompagner la personne* qui nous est venu voir & la conduire jusques à la prémiére porte de nôtre logis. (Je vous laisse aler sans vous reconduire. *Molière, Sicilien, s. 12.* Ce n'est plus aujourdui la mode de reconduire les gens avec qui on vit familiérement. Les autres leur font civilité & les reconduisent jusques à la ruë. *Scaron, Epitre à Dame Guillemette.)*

† RECONFORT, *s. m.* Ce mot signifie *consolation*, mais il est un peu vieux & est mieux reçu en vers qu'en prose. (Hors de tout espoir du salut de sa vile Priam reçut du reconfort. *Malherbe, Poesies, livre 6.* Son ame fut dépourveuë d'espoir & de reconfort. *Gomb. Epi. l. 3.)*

† *Reconforter, v. a.* Ce mot signifie *consoler*, mais il ne se dit guère dans le beau stile. (Je l'ai un peu reconforte.)

RECONFRONTER, *v. a.* Confronter de nouveau, une seconde fois. (On lui a confronté & reconfronte les témoins.)

RECONNOISSABLE, *adj.* Qu'on peut reconnoitre. Facile à reconnoître. (Il n'est pas reconnoissable.)

Reconnoissance, s. f. Prononcez *reconoissance.* Ressouvenir d'une grace reçuë. Gratitude, ressentiment de quelque faveur. (Je lui pardonne tout le mal qu'elle me fait en reconnoissance du bien que vous en recevez. *Voi. l. 35.* Donner des marques de sa reconnoissance. *Ablancourt.* Les bienfaits obligent à la reconnoissance. *Vaugelas, Quin. l. 8 c. 8.* Témoigner de la reconnoissance à quelcun. *Ablancourt.* On donne aisément des bornes à sa reconnoissance. *Mémoires de M. de la Roche-Foucaut.)*

Reconnoissance. Aveu. Action de la personne qui avouë, qui reconnoit, & qui confesse une chose. [A quoi serviroit-il d'exiger cette reconnoissance. *Pasc. l. 18.* Cette humble reconnoissance de leur faute leur en obtint le pardon. *Vaugelas, Quin. l. x. c. 4.* Ecrit sujet à reconnoissance. *Patru, plaidoié 6.*]

Reconnoissance. Ce mot se dit en *pratique*, & veut dire un aveu par écrit. Passer une reconnoissance à quelcun devant Notaire. *Le Mait.* On a acoutumé de demander, ou de prendre de semblables reconnoissances. *Patru, plaidoié 5.*]

Reconnoissance. Terme de *Poësie Dramatique.* C'est un sentiment de la memoire & de l'imagination par lequel une personne en reconnoit un autre dont elle ne s'apercevoit pas. [Le dénoûment se fait dans la comedie par la reconnoissance.]

Reconnoissant. Participe signifiant *qui reconnoit.*

Reconnoissant, reconnoissante, adj. Qui est sensible aux graces qu'il a receuës. Qui a de la gratitude & du sentiment des faveurs qu'on lui a faites, ou des services ou bons offices qu'on lui a rendus. (C'est un homme fort reconnoissant. Elle a l'ame reconnoissante.)

Reconnoitre, v. a. Je reconnois. Je reconnoissois. J'ai reconnu. Je reconnus. C'est remettre une personne dans son imagination, ou dans sa mémoire. Reprendre la connoissance d'une chose, ou d'une personne dont l'idée s'étoit un peu éfacée de notre souvenir. (Je crus reconnoître Socrate à sa tête chauve. *Ablancourt. Lucien, Tome 3.* Je l'ai reconnu à sa parole. *Scaron. Nouvelle 4.* Comme il fouilloit son pere à demi-mort, il le reconnut & fut reconnu par lui. *Ablancourt, Tacite, l. 3. c. 4.)*

Reconnoistre. Considérer. Juger. Dicerner. Bien voir. Voir distinctement. (J'ai reconnu que vous l'aimiez. *Moliere.* Les ennemis dans la confusion ne pouvoient reconnoître notre nombre. *Sarasin. Prose.* Ils reconnurent aussi-tôt son artifice. *Ablancourt. Tac. Hist. l. 3. c. 2.)*

Reconnoitre. Avoüer. (Il ne veut pas reconnoître que c'est la grace qui opère. *Pascal, l. 18.* Je reconnoi mes crimes & mon péché est toûjours devant moi. *Port Roial. Pseaumes.* Il reconnoit que tout ce qu'on lui demande est entre ses mains *Patru, plaidoié 5.)*

Reconnoitre. Ce mot se dit encore en quelques façons de parler aprochantes de celles-là. Ainsi on dit. (Ne reconnoître ni Juge ni Loi. *Ablancourt, Tac. Hist. l. 1. c. 4.* Reconnoitre pour Roi.)

Reconnoitre. Ce mot en Termes de *Guerre* se dit des choses & des personnes, & il signifie. *Aller voir & observer les ennemis*, quelque place, quelque passage, ou quelque païs, afin de prendre apres, ses mesures sur ce qu'on aura reconnu. (Il envoia reconnoitre l'ennemi. *Ablancourt.* Reconnoître un passage. *Ablancourt, Ar. l. 5* Reconnoitre la côte & les ports. *Ablancourt, Ar. l. 1.)*

Reconnoitre. Etre reconnoissant d'une grace. Avoir de la gratitude de quelque faveur qu'on a reçue. (Reconnoitre les services de quelcun. *Ablancourt, Tacite. Hist. l. 1. c. 7.* Je ne trouve point de paroles pour reconnoitre l'honneur que vous me faites.)

Se reconnoitre, v. r. Reprendre ses esprits. Faire reflexion sur soi afin de prendre les mesures nécessaires pour agir (Il ne donna pas le tems aux ennemis de se reconnoitre. *Ablancourt.* Dès qu'ils se furent reconnus, le dépit d'avoir si tôt lâche le pie les ramena a la charge. *Sarasin Prose.)*

Se reconnoitre, v. r. Se repentir. Rentrer en soi même. Faire de sérieuses réfléxions sur le déréglement de sa conduite. (Les Partisans & les gens de Cour ne se reconnoissent guère que sur la fin de leurs jours, & ils sont fort obligez à Dieu qui leur fait la grace de se reconnoitre.)

Reconnu, reconnue, adj. Avoüé. (Pardonnez moi, Seigneur, afin que vous soiez reconnu fidelle dans vos promesses. *Port-Roial, Pseaumes.)*

Reconnu, reconnuë. Recompensé. (Services mal-reconnus. *Ablancourt. Tac. Hist. l. 2. c. 25.* Ses bons ofices ont ete reconnus comme ils le méritoient.)

RECONQUERIR, *v. a. Je reconquiers. J'ai reconquis. Je reconquis. Je reconquerrai.* C'est conquerir une seconde fois. [Ils pensoient à reconquerir la Lidie. *Vaug. Quin. l. 4* Il usa d'une extreme diligence à reconquerir la Boeme. *Sarasin Prose.*]

Reconquis, reconquise, adj. Conquis de nouveau. [Païs reconquis. *Ablancourt.* Province reconquise. Le Boulonnois & Calais s'apellent le païs reconquis.]

RECONSTRUIRE, *v. a.* Construire de nouveau. Ce mot ne se dit guère. [Il faut reconstruire ce bâtiment, ou plutôt le construire tout de nouveau.]

RECONSULTER, *v. a.* Consulter de nouveau. [Il a fait reconsulter à Paris, l'afaire qu'on avoit consultée en Province.]

RECONTER Voiez *Recompter.*

RECONTRACTER, *v. a.* Contracter de nouveau. [On avoit fait casser leur premier contract de mariage, mais depuis, ils ont recontracté, & réitéré leur mariage dès qu'ils ont ete en âge.]

RECONVENIR, *v. a.* Terme de *Palais* C'est former quelque demande soit pour une compensation, ou pour une garantie, contre celui qui nous demande quelque chose en Justice.

Reconvention, s. f. Prononcez *Reconvencion.* Action par laquelle on demande à celui qui demandoit. [Une reconvention bien fondée emporte de droit la compensation.]

Reconvention. Ce mot signifie aussi une nouvelle convention. [Le prix de cette ferme a été augmenté par une *reconvention.*]

RECONVOQUER, *v. a.* Convoquer de nouveau. Il se dit des Conciles, des Sinodes & du Parlement d'Angleterre. [Le Roi avoit prorogé son Parlement; mais il a été oblige de le reconvoquer.]

Recopier, *v. a.* Copier de nouveau. Transcrire encore.

† **Se recoquiller**, *v. r.* Ce mot se dit quelquefois des cheveux & veut dire Se friser. Se mettre par boucles. (Ses cheveux se recoquillent. Cheveux tout recoquillez.) On dit aussi qu'une feuille se recoquille, un ver, le feuillet d'un livre, &c. se recoquille.

Recoquillement, *s. m.* L'Action de se recoquiller.

Recorder, *v. a.* Corder une seconde fois. Refaire une corde. (Recorder une corde dont les cordons étoient défaits.)

Recorriger, *v. a.* Corriger de nouveau. Retoucher. (Recorriger ce qu'on a mal fait.)

Recors, *s. m.* Terme de *Pratique.* Celui qui acompagne le sergent pour être temoin de l'exploit que donne le sergent. (Prendre des recors.)

Recoucher, *v. a.* Coucher de nouveau. Remettre au lit, ou au berceau. (Recoucher un malade. Recoucher un enfant.)

Recoudre, *v. a.* *Je recous. J'ai recousu. Je recousis, je recoudrai.* C'est coudre une seconde fois; Acommoder avec l'éguille. Racommoder avec le fil & l'éguille. (Cela n'est pas bien cousu, il le faut recoudre.)

Recousu, recousue, *adj.* Cousu de nouveau. (Habit recousu. Jupe recousue.)

† * Je pourrois dans mes vers *recousus* mettre en piéce Malherbe. *Despreaux, Satire 2.* C'est à dire, dans mes vers pris de côté & d'autre, dans mes vers rapetassez.

Recoupe, *s. f.* Terme de *Tailleur de pierre.* Ce qui tombe de la pierre lorsqu'on la taille. (On carrelle avec de la recoupe & du platras.)

Recoupe. Terme de *Boulanger.* Ce qui sort du son gras lorsqu'on le repasse. (Les boulangers vendent les recoupes au boisseau.)

Recouper, *v. a.* Couper de nouveau. Couper une seconde fois. (Recouper du pain.)

Recouper. Il se dit aussi d'un habit. (Il faut *recouper* cet habit qui avoit été mal coupé.)

Recouper. Il se dit encore au jeu de cartes. (Recoupez, car vous avez mal coupé.)

Recoupement, *s. m.* Terme de *maçon.* Voiez retraite terme de maçon, car c'est la même chose.

Ecu recoupé. Terme de *Blason*, c'est à dire, coupé plus d'une fois.

Recourber, *v. a.* Courber un peu plus. Courber encore. (Il faut recourber cela.)

Se recourber, *v. r.* Se courber davantage. (Sa corne commence à se recourber dès le milieu.)

Recourbé, recourbée, *adj.* Courbé. Plié d'une maniére courbe. (Leurs épées étoient un peu recourbées. *Vaug. Quin. l. 8. c. 14.* Les cornes de l'elan sont recourbées. *Ablancourt, Commentaires*, [illegible])

Recourir, *v. n.* Courir une seconde fois. (Il faut faire recourir après lui.) Il signifie aussi courir plusieurs fois. (Il ne fait que courir & recourir.)

Recourir. Avoir recours à quelcun, à quelque chose. Prendre pour son recours, pour son apui, pour son refuge. Se servir d'une personne, ou d'une chose pour se remettre à couvert & en tirer du secours. (Recourir à l'Ecriture sainte. *Pasc. l. 4.* Il faut passer pour des calomniateurs, ou recourir à vôtre maxime que cette sorte de calomnie n'est pas un crime. *Pasc. l. 15.* Osez vous recourir à ces ruses grossiéres. *Moliere.*)

Recourre, *v. a.* Sauver. Délivrer une personne de ceux qui l'emmenent. Rattraper. Regagner une chose qu'on prend & qu'on enleve. (Recourre un prisonnier.)

Recourre, *v. a.* Ce verbe n'est pas si usité que *recourir.* Sauver. Regagner. Rattraper des mains de ceux qui enlevent & emportent. (Il étoit acouru avec un peu de gens pour *recourre* le bagage. *Vaug. Quin. l. 1. c. 15.* On dira plutôt pour recourir le bagage. *Menage, Observ.*)

Recous. Voiez [illegible].

Recueillir. Voiez [illegible].

Recours, *s. m.* Refuge. Secours. Action de recourir. (Avoir recours à l'Ecriture sainte. *Pasc. l. 4.* Avoir recours au mensonge. *Pasc. l. 16.*)

Recours. Terme de *Pratique.* Action qu'on a contre une personne pour recouvrer quelque chose sur cette personne. (Avoir son recours contre un répondant.) Demander, obtenir son recours contre quelcun. *Vaug. Remarques.*)

Recous, *adj.* Ce mot ne se dit guere qu'au *Masculin*, & signifie *delivré*, Sauvé. Tiré d'entre les mains des gens qui l'emmenoient. (Prisonnier recous.)

Recousse, *s. f.* Action de recourre. Aide & secours qu'on donne à quelcun pour le délivrer des mains de ses ennemis qui l'entrainent. (Aller à la recousse.)

Recouver, *v. a.* Couver de nouveau. (Poule qui commence à recouver.)

Recouvert, *recouverte.* Voiez *recouvrir.*

Recouvrer, *v. a.* Reconquerir. Ravoir. Mettre en sa possession une chose qu'on avoit perduë. (Il les fit resoudre à recouvrer ce qu'ils avoient perdu. *Vaug. Quin. l. 4.* Recouvrer ses forces. *Vaug. Quin. l. 3.* Recouvrer la santé. *Abl. Luc. T. 3.* Il eut envie de recouvrer l'Armenie. *Abl. Tac. An. l. 12.* Il faut tâcher à recouvrer ce qu'on nous a derobé. *Pascal l. 4.* Mes parties ont recouvré un grand nombre d'actes. *Patru, plaid.* Il fut gueri par un celebre Medecin, & il recouvra la vuë. *Lettres de Saint Augustin.*)

Recouvré, recouvrée, *adj.* Aquis de nouveau. Mis de nouveau en sa possession. (Pieces nouvellement recouvrées. *Patru, pl. 15.* Acte recouvré. *Patru, pl. 15. p. 208.*)

Recouvrement, *s. m.* Action de recouvrer. (Ne songer qu'au recouvrement de sa liberté. *Abl. Tac.* [illegible] Ils apellent le peuple au recouvrement de sa liberté. *Ablancourt, Ar. liv. 1. c. 4.*)

Recouvrement. Terme de *Finance.* Recette de deniers à prendre sur les particuliers. (Faire un recouvrement. Donner un recouvrement à quelcun.)

Recouvrement. Terme de *Menuisier.* C'est une maniere de rebord de quelque sorte d'ouvrage. Ainsi on dit, le recouvrement d'un cofre fort, & c'est à dire, le rebord du couvercle du cofre fort.)

Recouvrir, *v. a.* *Je recouvre. Je recouvris, j'ai recouvert.* C'est couvrir de nouveau ce qui est découvert. (Recouvrir un toit, une maison. Toit recouvert. Maison recouverte.) Bien des gens emploient *recouvrer* au même sens que *recouvrir*, mais mal, à cause des ambiguitez qui se font en mettant l'un pour l'autre. Exemple, si l'on dit, On a *recouvert* le tableau que vous aviez envie de voir. Ce *recouvert* fait équivoque. On ne sait si l'on veut dire qu'on a remis le rideau sur le tableau qu'on vouloit voir, ou si lon a retrouvé le tableau qu'on souhaitoit de voir. Pour ôter cette ambiguité, il ne faut pas donner à *recouvrir*, la signification de *recouvrer.* Coin. *Notes sur Vaugelas.*

Recracher, *v. a.* Cracher une seconde fois. (Il commence à recracher le sang.)

Recreance, *s. f.* Terme de *Palais.* C'est la provision de la chose qui est en procés, laquelle s'ajuge à celui qui a le droit le plus aparent. (La Cour lui a ajugé la recreance du benefice. Avoir la récréance. Obtenir la recréance d'un benefice.)

Recreatif, *recreative*, *adj.* Qui donne du plaisir. Qui divertit. (Feu recreatif. Le mariage est une chose fort recreative, mais il faut être jeune & avoir une belle femme. Les parties recreatives [illegible] avec les parties naturelles.)

Recreation, *s. f.* Prononcez [illegible] Divertissement. ([illegible] heures de [illegible])

Recreation. Ce mot se dit [illegible] dans quelques Co[illegible] c'est [illegible] qu'on donne aux personnes [illegible] (On est à la recreation. La recreation est finie.)

Recréer, *v. a.* Divertir. Faire passer le tems avec plaisir & avec [illegible]

* [illegible] une seconde fois. ([illegible] recreez par un autre Edit.)

† [illegible] de nouveau n'est pas [illegible] & [illegible] Ménage [illegible] n'ont [illegible]

Recreuser, *v. a.* Creuser une seconde fois. (Recreuser un fossé.)

Recueiller, *v. a.* Choisir une seconde fois, ou plusieurs fois.

(Recriblet du son.)

SE RÉCRIER, *v. r.* C'est s'écrier contre quelque chose de mal, ou qui déplait, & s'y oposer, en faisant voir qu'on ne consent point du tout à ce qu'on fait, ou que l'on a fait. Ceux qui etoient intéressez s'etant recriez sur cet avis, Silius le soutint. *Abl. Tac. An. l.*1. Se recrier aux méchans endroits d'une piéce. *Moliere.*

..... Il a tort en éfet
Et vous vous étes là justement récriée.
Mol. femmes sav. a.5 sc. dern.

Les Saints Peres se sont récriez dans tous les siécles contre les Imposteurs. *Thiers, dissert. sur le portail des Cordeliers de Rheims, chap.* 1.)

RÉCRIMINATION, *s. f.* Ce mot se dit d'ordinaire en terme de *Palais*. C'est acuser son acusateur, ou c'est lui vouloir imputer une faute pareille à celle dont il nous acuse. (C'est une recrimination.)

* *Récriminer.* Ce verbe ne semble usité qu'au gérondif, & il signifie acuser celui qui nous acuse; lui imputer quelque faute, lui reprocher quelque chose. (Tout cela n'est qu'en récriminant. Je ne veux pas chicaner sur ce mot en récriminant. *Vaug. nouv. rem p.*318.)

RÉCRIRE, *v. a.* Ecrire une seconde fois. *Je récri. Je récrivois. J'ai récrit. Je récrivis.* (Il faut recrire ce mot, il n'est pas bien écrit. Je lui ai écrit & recrit sans qu'il ait daigné me faire réponce.)

Récrit, récrite, adj. Ecrit une seconde fois. (Mot récrit. Ligne récrite.)

Récrit, s. m. Voiez *Rescrit.*

RECROISETÉ, *recroisetée, adj.* Terme de *Blason.* Il se dit d'une croix, lors qu'à l'extrémité de ses branches, il y a une autre petite croix qui la traverse : ce qui forme quatre petites croix, ou croisettes. (Il porte d'argent à six croix recroisetées de gueules.)

RECROITRE, *v. a.* Croître de nouveau. (La riviére recroit. Le bois etant coupé recroit. Il lui faut donner le tems de recroitre.)

SE RECROQUEBILLER, *v. r.* Terme de *Jardinier.* Il se dit des feuilles, c'est se ramasser, au lieu de s'etendre & être toutes jaunâtres & galeuses (Les feuilles de cet arbre sont toutes recroquebillées, elles commencent à se recroquebiller. *Quint. Iard. Fr.*)

SE RECROTER, *v. r.* Se croter de nouveau. (Quoi qu'on se soit bien décroté, on ne sçauroit sortir à la rue sans se recroter.)

RECRU, *recruë, adj.* Lâs. Lassé. Fatigué. Harassé. Le mot de *recru* en ce sens, semble un peu vieux à quelques personnes. Cependant on le trouve dans les bons Auteurs, & on croit, qu'à leur éxemple on s'en peut encore servir quelquefois dans un stile grave & un peu soutenu. (Ils avancerent un pas, mais tout *recrus* & harassez. *Vaug. Quin. l.*3. *c.*11.)

Recruë, s. f. Terme qui se dit en parlant de *Soldâs.* C'est une levée de soldâs pour fortifier des troupes qui sont sur pié. (Une grosse recruë. Une recruë considérable. Faire des recruës. *Ablan. Tac. An. liv.*13. *c.*13 Conduire une recruë. Loger une recruë.)

RECTANGLE, *adj.* Terme de *Géometrie.* Ce mot se dit des figures de Géométrie, & signifie *qui a un, ou plusieurs angles droits.* (Triangle rectangle. Parallelogramme rectangle.) Ce mot de *rectangle* se prend aussi *substantivement*, & signifie une figure de quatre côtez, dont les quatre angles sont droits.

Rectangulaire, adj. Qui a les angles droits. Le quarré est une figure rectangulaire. Le Cube est un corps rectangulaire.)

RECTEUR, *s. m.* En Latin *Rector.* Ce mot se dit en parlant de la République de Venise. C'est un titre qui est commun au Podestat & au Capitaine des armes de Venise, & il signifie celui qui gouverne les viles de l'Etat. Voiez *Amelot de la Houssaie hist. de Venise.*

Recteur. Terme d'*Université.* C'est le chef de l'Université qui s'élit tous les trois mois dans l'Université de Paris, & qui se continue quelquefois deux ou trois ans quand il cabale & qu'il gagne les diverses nations qui composent le corps de l'Université, ou qu'il a un merite qui n'est point envié, ce qui est fort rare. Le *Recteur* se choisit entre les maitres és Arts, & les Bacheliers. Il préside à toutes les assemblées de l'Université, fait les harangues qu'il faut faire de la part de l'Université & est payé de tout cela, mais ce qui lui vaut plus que tout, ce sont les lettres des Maitres es Arts lorsqu'il est Recteur sur la fin de l'année.

Recteur. Terme de *Jésuite.* C'est le Supérieur d'un Convent de Jesuites (Le Recteur parmi les Jésuites est triennal. Un tel pere est Recteur.)

Recteur. Terme d'*hôpital général.* Ecclésiastique qui a soin du spirituel de l'hôpital général, qui donne à tous les Prêtres qui sont sous lui ce qu'ils doivent avoir pour la conduite spirituelle de tous les pauvres. Tous les hôpitaux de Paris n'ont qu'un Recteur général, qui est perpétuel. Ce Recteur demeure ordinairement à l'hôpital qu'on apelle *la pitié*, il est tres-consideré dans tous les hopitaux, & est tres commode, car il fait ses visites en carosse.

RECTIFICATION, *s. f.* Ce mot se dit entre *Chimistes.* C'est une éxaltation de la partie la plus essentielle du mixte qu'on avoit séparée par la distillation, ou autrement. (La rectification est une distilation, ou sublimation nouvelle.)

Rectifier, v. a. Terme de *Chim.* Distiller de nouveau les esprits pour les rendre plus subtils & en éxalter les vertus, *Glas. l.* 1. (On rectifie les sels fixes par la calcination, dissolution ou philtration. *Char. Pharm c.*43.)

* *Rectifier.* Corriger. Redresser. Rendre meilleur.
[* Il faut rectifier le mal de l'action
Avec la pureté de nôtre intention.
Moliere, Tartufe.

* Rectifier les humeurs dereglées. *D g.*)

RECTILIGNE, *adj.* En Latin *rectilineus.* Terme de *Géométrie.* Il signifie qui est fait par des lignes droites. (Figure rectiligne. Triangle rectiligne. La Trigonométrie rectiligne)

RECTITUDE, *s. f.* Ce mot se dit de la veuë (La rectitude de la veuë complette vient de l'œil droit. *La Chambre.*)

* *Rectitude.* Droiture. (L'intégrité & la rectitude de mon cœur me garderont. *Port-Royal. Ps.* Seigneur donnez-moi la rectitude de vos jugemens. *Port-R Ps.*)

RECTORAT, *s. m.* Charge & dignité de Recteur. Tems durant lequel un Maitre és Arts a été Recteur de l'Université. Tems qu'un Jésuite a été Recteur de son Couvent. (Il a fort paru du tems de son rectorat. Son rectorat lui a eté glorieux.)

REÇU. Voiez *recevoir* & *recen.*

RECUEIL, *s. m.* Extrait de ce qu'il y a de bon, & de beau dans un livre. Choix de ce qu'il y a de beau dans plusieurs auteurs. Ramas de diférentes piéces. Assemblage de diverses choses qui concourent toutes à une fin. (Un savant recueil. Un recueil d'arrêts. Faire un recueil de divers auteurs. *Abl. Apoph.*

On ne voit point mes vers à l'envi de Montreuil,
Grossir impunément les feuilles d'un recueuil,
*Dépreaux, Sat.*2.

L'art est un recueil de divers préceptes qu'on met en pratique pour une fin utile à la vie de l'homme. *Ablancourt, Lucien, Tome* 2.)

Recueillement, s. m. Ce mot se dit en terme de *dévotion*, & c'est une récollection de l'esprit. C'est une action de l'esprit qui se recueille en soi-même. (Je voi ces oratoires où elle a passé tant de jours & de nuits dans le *recueillement. Fléchier, Oraison funebre de M. d'Eguillon.*)

Recueillir, v. a. Ramasser. *Je recueille. J'ai recueilli. Je recueillis. Je recueillerai.* (L'homme amasse, & il ne sait pas qui recueillera. *Port-Roial, Pseau.* Apres cette saison de larmes, il en viendra une de joye & nous recueillerons une grande moisson de gloire. *Maucroix. Homel. de S. Chrisost*)

Recueillir. Retirer de quelque terre, de quelque fonds. (Recueillir cinquante piéces de vin en trois arpens de terre.)

Recueillir. Extraire. Tirer de quelque Auteur, ou de quelque ouvrage ce qu'il y a de meilleur. (Il a recueilli ce qu'il y a de plus comique dans Aristophane)

Recueillir. Donner retraite à quelque personne, la recevoir. (Après avoir perdu Darius, elles avoient trouvé qui les avoit recueillies. *Vaug. Q. liv.* 5. *c.*5.)

* Il merite qu'on lui fasse *recueillir* le fruit de sa continence. *Vau. Quin. liv* 4. *c.*10.

* *Se recueillir, v. r.* Redire en peu de mots ce que l'on a dit auparavant plus au long. (* Pour *me recueillir* en trois paroles, je vous ai fait voir que. *Patru, plaid.*8.)

Se recueillir, *v. r.* Ce mot se dit souvent en Termes de *dévotion*, & en parlant des gens de pieté, qui prient, ou qui méditent. C'est être tout entier à la priere, ou à la méditation. (Il étoit si recueilli en priant Dieu qu'il demeuroit des heures entieres immobile. *Pere Bouhours, Vie de Saint Ignace, l. 1.*)

Recullon, *s. m.* Terme de *Cordier*. C'est un morceau de bois pour tortiller & pour *recueillir* la ficelle.

Recuire, *v. a.* Cuire une seconde fois. *Je recuis, tu recuis, il recuit, nous recuisons. J'ai recuit, je recuisis.* (Cela n'est pas tout-à fait assez cuit, il le faut remettre au four pour le recuire.)

Recuire. Terme de *gens qui travaillent en métal.* C'est faire perdre l'aigreur & la trop grande dureté que les métaux peuvent avoir aquis par l'écrouissement ou par la trempe, en les mettant au feu. (Recuire le métal.)

Recul, *s. m.* Ce mot se dit des pièces d'artillerie. C'est un mouvement en arriere, du canon, qui est causé par la violence du feu & qui dans le tems qu'on tire la piece chasse la piece en arriére. [Il a été blessé du recul du canon.]

Reculer, *v. a.* & *v. n.* Pousser en arriére. Aller en arriere. Faire retirer en arriére. (Reculer un carosse, un chariot, &c. Reculer trois, ou quatre pas. Il vaut mieux endurer la mort en repoussant les ennemis que de se sauver en reculant. *Ablancourt, Tac. l. 2.* Nous avons avancé nos limites, & reculé nos frontieres. *Ablancourt, Luc.* [illegible])

* **Reculer.** Empêcher. Retarder. (Reculer la paix. *Ablancourt Rétorique.*)

* **Reculer.** N'oser repliquer pour se defendre. N'oser, ou ne pouvoir pas bien répondre quand on nous ataque de paroles. (Je ne me defens, ce n'est qu'en reculant. *Moliere, Femmes sçavantes, a. 4. s. 3.*)

* **Reculer.** Ne pas poursuivre un dessein, une entreprise. (On étoit trop avant afin de pouvoir reculer. *Ablancourt, Tac. Hist. l. 3. c. 11.*)

* **Reculer.** Tergiverser. Ne vouloir pas venir au point. Chercher des échapatoires. (Vous reculez, lui dis-je en l'interrompant, vous reculez. *Pasc. l. 4.* Mes Peres il n'y a plus moien de reculer, il faut passer pour des calomniateurs. *Pasc. l. 16.*)

* **Reculer.** Ce verbe avec une négation se dit encore agréablement, & sert à marquer de la fermeté de cœur ou d'esprit. (Exemple. Je ne suis pas homme à reculer quand on m'ataque d'amitié. *Moliere.*)

† * *Reculer pour mieux sauter.* Sorte de *proverbe* qui veut dire diferer, afin de prendre de la, des mesures pour mieux réussir en ce qu'on a entrepris.

Se reculer, *v. r.* Se retirer en arriére. (Il feignit de se reculer pour le faire avancer.)

Reculé, *reculée*, *adj.* Poussé en arriére. (Carosse reculé.)

Reculé, *reculée.* Eloigné. (Son courage l'a porté en des lieux *reculez. Ablancourt, Tacite, Vie d'Agricola.*)

Reculement, *s. m.* L'action de reculer, Il signifie aussi retardement.

Reculement, *s. m.* Terme de *Bourrelier*. Trois bandes de cuir qui sont larges de trois doigts, qui sont cousues les unes sur les autres, qui entourent le poitral du cheval de carosse & qui servent à le faire reculer.

A reculons, *adv.* En arriere. (Marcher à reculons. *Ablancourt Luc.* Dancer à reculons. *Ablancourt, Luc. tome 3.*)

* Au figure on dit que *les afaires vont à reculons*, c'est à dire à rebours, de mal en pis.

Recusation, *s. f.* Terme de *Palais*. Moiens qu'on alégue pour obliger un juge à se deporter d'une afaire. (Donner les causes de recusation.)

Recuser, *v. a.* Terme de *Palais*. Alleguer des moiens pour obliger un juge à se déporter de la connoissance d'une afaire. (Recuser un juge.)

RED.

Redan, *s. m.* Terme de *Fortification*. Ligne qui forme des angles rentrans & sortans pour se flanquer les uns les autres. (Faire des redans. Palissader un redan. Gagner un redan.)

Redanser, *v. n.* & *a.* Danser de nouveau. Danser une seconde fois. (Nous avons dansé aujourdui, & il nous faudra redanser demain. Redanser la même courante. On le voulut obliger à redanser le Balet. *Abl. Luc. T. 2. danse.*)

† **Redarguer**, *v. a.* Ce mot est vieux. Il signifie reprendre.

R[illegible]. *V.* R[illegible].

Redebatre, *v. a.* Terme de *Palais*. Debatre de nouveau. (On est obligé à redébatre les articles d'un compte.)

† **Redeclarer**, *v. a.* Déclarer de nouveau. (Je le lui avois déclaré de bouche & je lui ai encore redéclaré par écrit.)

† **Rededier**, *v. a.* Dédier de nouveau. Consacrer de nouveau. (Rededier une église. Rededier un livre.)

Redefaire, *v. a.* Defaire de nouveau. (Il faut redefaire cela. On a dit que Penelope defit & redefit plusieurs fois la même toile.)

Re[illegible], *v. a.* Dépenser une seconde fois. (On avoit dépensé, mais on a redepensé [illegible])

Re[illegible], *v. a.* [illegible] (Sa. ce nouvel [illegible])

Re[illegible], *v. a.* [illegible] de nouveau. (Il a été de nouveau [illegible] & [illegible])

Redemander, *v. a.* Demander une seconde fois. (Il demande [illegible] avec [illegible] Redemander [illegible])

Redemeurer, *v. n.* Demeurer de nouveau. (Il redemeure [illegible] en logis.)

Redemolir, *v. a.* Démolir de nouveau. (On a démoli ce bâtiment, mais il le faudra redémolir.)

Redempteur, *s. m.* Terme de piété, qui veut dire *Sauveur*. (Jesus-Christ est le Redempteur des hommes. Il est le Redempteur du monde. [illegible])

Rédemption, *s. f.* [illegible] en parlant de quelque maniere [illegible] Ordre [illegible] qui sont captifs [illegible] rédemption [illegible] de la [illegible])

Redescendre, *v. n.* Je redescens, j'ai redescendu, je redescendis. C'est descendre une seconde fois. (Redescendre les degrez.)

Redevable, *adj.* Qui redoit, qui doit de reste. (Il lui est redevable de cent pistoles.)

* **Redevable.** Ce mot se dit des personnes & des choses & signifie Qui a obligation. Qui est obligé. (Je me sens redevable à l'afection avec laquelle il vous a plû de m'obliger. [illegible] Je ne suis redevable qu'à mon esprit de l'avancement de ma fortune. *Ablancourt.*)

† **R**[illegible], *s. m.* C'est *rede*[illegible].

† **Redevance**, *s. f.* Terme de *Fief*. Charge qu'on doit paier annuellement au seigneur, de qui relève un fonds qu'on possede. Le *Redevancier* est celui qui doit une telle charge.

Redevenir. Ce verbe est [illegible] *je suis redevenu, je redevins.* C'est devenir de nouveau. (Redevenu honnête homme.)

Re[illegible], *v. a.* [illegible] de nouveau. (Il faut souvent redévider la soie, ou la laine [illegible])

Redevoir, *v. a.* [illegible] C'est de voir de reste. (Il redoit de compte [illegible])

Redifier, *v. a.* Rebâtir.

Re[illegible], *s. f.* Seconde construction d'un bâtiment. (On a quêté pour la [illegible])

Rediger, *v. a.* Mettre par [illegible] par chapitre [illegible] ordonnances de la ville [illegible]

Se redimer, *v. r.* Terme de [illegible] (Il [illegible] *Françoises* [illegible] Se redimer d'une [illegible])

Redire, *v. a.* Je redis. J'ai [illegible] (Je me tenois tout seul [illegible] de Joconde. *Sar.* [illegible])

Redire. Reveler. Divulguer. (Vous allez redire ce qu'on vous a dit en secret. [illegible])

* **R**[illegible]

† [illegible]

Redistribuer, *v. a.* Distribuer de nouveau. [illegible]

de qui on a reçu. (L'argent que le Roi tire de ses Sujets se redistribuë parmi le peuple.)

Redite, *s. f.* Répétition d'une même chose. Action de redire. (Redite fréquente, fâcheuse, ennuieuse. User de fréquentes redites. *Voiture, l.* 18. Les redites sont diférentes des répétitions; celles-ci regardent les choses, & les autres, les mots. Auteur anonime, *Réfl. sur l'usage de la Langue.*)

Rédition de comptes, *s. f.* Terme de Palais. Examen de la conduite d'un tuteur touchant l'administration qu'il a euë des biens de son pupile. (C'est une rédition de comptes fort embarassée.)

Rédition. Terme de *guerre*. Action de se rendre. C'est lors qu'une place assiegée se rend, se livre, & reçoit à de certaines conditions les troupes qui l'assiégoient. (Il mourut après la rédition de la vile.)

REDOMPTER, ou *Redomter*. *v. a.* Prononcez *Redonté*. Domter de nouveau. (Quand les peuples qu'on avoit domtez se rebellent, on tâche de les redomter.)

REDONDER, *v. n.* Il vient du Latin *redundare*. Etre de trop. Etre superflu. (Il faut ôter ce mot de cette phrase, *il redonde.*)

Redondant, *redondante*, *adj.* Il est pris du Latin *redundans*. Superflu. Qui est de trop. (Il faut ôter dans le stile ce qui est de redondant. *Vaug. rem.*)

Redondance, *s. f.* Superfluité. (Il y a une redondance de mots dans le stile Gaulois de A.... Cette redondance rend ses façons de parler languissantes & sans agrément.)

REDONNER, *v. a* C'est donner ce qu'on nous a donné. Rendre. (Bacchus me redonne, le jour, ce que Venus m'ôte, la nuit. Je vous redonne ce que vous me donnâtes l'autre jour.)

Se redonner, *v. r.* Se donner de nouveau. Se livrer & s'abandonner entiérement. (Son amour se raluma & il se redonna tout à elle. *Vau. Quin. l.* 8. *c.* 3)

Redonner. Revenir à la charge. (Les ennemis avoient été repoussez, mais ayant été ranimez par leur Chef, ils redonnérent avec plus d'ardeur que la premiére fois.)

REDORER, *v. a.* Dorer de nouveau. (Redorer un quâdre.)

* *Redorer*; Ce mot signifie éclairer de nouveau. Répandre sa lumiére sur quelque chose, & en ce sens, il ne se dit proprement qu'en Poësie & que dans les Romans, ou autres ouvrages où il y a quelque sorte d'esprit Poëtique.

(Comme lorsque le jour *redore* les colines.
Une rose étincelle au milieu des épines,
Ainsi. *Godeau*, *Poësies*, 1. *partie*, 2. *églogue.*)

REDORTE, *s. f.* Terme de *Blason*. Il se dit d'une branche d'arbre retortillée en anneaux.

* REDOUBLEMENT, *s. m.* Augmentation. (Les justes sentent aux aproches de la mort un redoublement d'ardeur. *Fléchier. Oraison Funébre.*)

* *Redoublement*. Ce mot se dit de la *fiévre*. C'est une augmentation nouvelle & violente de la fiévre. (Il a des redoublemens tous les jours. *La Chambre.*)

REDOUBLER, *v. a.* Doubler une seconde fois. (Redoubler un juste au-corps.)

* *Redoubler*. Augmenter. (Redoubler l'ardeur, le cœur, l'alégresse, le desespoir. *Ablancourt*, *Tac.* Redoubler la terreur des soldâs. *Ablancourt. Tac. Vie d'Agricola.* Redoubler ses soins. *Ablancourt*, *Rét. l* 3. *c.* 1. La rigueur des parens redouble une amitié fidelle. *Moliere Pourceaugnac.* Leur colére redoubloit par la considération des mœurs du Prince. Les cris militaires redoublent la terreur. *Abl. Tac. Ann. l* 2. *ch.* 1 & 2.)

* *Redoubler*. Termes de *Guerre*. Renforcer. Augmenter. (Redoubler la garde.

* *Redoubler*. Ce mot se dit en parlant de *courier*, & veut dire *envoier courier sur courier*. (On redoubla les couriers pour lui envoier des nouvelles. Il demandoit conseil par des couriers redoublez. *Sarasin Prose*)

* *Redoubler*. Ce mot se dit en parlant de *fiévre* & de maladie, & signifie Augmenter de nouveau. Avoir plus de violence, & plus de force, mais dans ce sens, *redoubler* est une maniere de *verbe neutre*. (La fiévre lui redouble sur le soir)

REDOUTE, *s. f.* Terme de *Fortification*. C'est un ouvrage pour fortifier les lignes de contrevallation & de circonvallation. (Elever de bonnes redoutes. Faire des redoutes. Emporter une redoute. *Ablancourt*)

Redouter, *v. a* Craindre quelcun, ou quelque chose. (Ah! perfides, qui nous aviez donné votre foi, ne redoutez vous point les Dieux. *Ablancourt*, *Rétorique livre* 2. *chapitre* 3. Qui veut n'avoir point sujet de redouter la puissance des Prince n'a qu'à bien faire. *Pascal*, *lettre* 4)

Redoutable, *adj.* Qu'on doit craindre. Qui inspire de la crainte & de la terreur. (Votre nom est redoutable à vos ennemis. *Ablancourt*, *Rétorique*, *livre deuxième*, *chapitre* 3. Se rendre redoutable. *Ablancourt*, *Tacite*, *An. liv.* 13. *c.* 14.)

REDRESSER, *v. a.* Rendre droit ce qui ne l'est pas. Remettre une chose bossuée en l'état où elle étoit avant que d'être bossuée. [Redresser un bâton. Redresser un plat. Redresser une assiette. Redresser une écuelle. Redresser un flambeau. Redresser une règle, une ligne, une épée, &c.]

Redresser. Rétablir. Elever. (Pour donner plus de réputation à son parti, il fit redresser les statuës de Galba. *Ablancourt. Tacite. Histoire*, *livre* 3. *c.* 2.)

* *Redresser*. Remettre dans le bon chemin celui qui s'égare. Relever une personne; la corriger quand elle s'écarte du bien. (Quand un maître ne songe pas à ce qu'il fait, une servante bien sensée est en droit de le redresser. *Moliere*, *Malade imaginaire*, *acte* 3. *scene* 5. On ne sauroit lui faire plus de plaisir que de le redresser quand il s'égare.]

Redresser. Terme de *Gantier*. C'est rafraichir les gans & leur donner la derniére façon avec les mains. (Redresser un gant, *redresser les etavillons*. C'est les ouvrir en large & les étendre en long.)

Se redresser, *v. r.* Se rélever quand on est baissé. Se remettre droit. (Il n'atend pas pour se redresser que son compagnon ait jetté le palet. *Ablancourt*, *Luc.*)

* Bien loin de se redresser, il tombe.

Redressement, *s. m.* L'action de redresser. Le redressement d'un plancher, Terme de *Maçon*. C'est le travail par lequel on redresse & remet un plancher de niveau.

Redressoir, *s. m.* Terme de *Potier d'Etain*. Instrument au bout duquel il y a une maniére de bale, & dont on se sert pour redresser la vaisselle lorsqu'elle est bossuée. (Un beau, un bon redressoir.)

REDUCTIF, *réductive*, *adj.* Ce mot se dit entre *Chimistes*, & veut dire, qui aide à reduire. (Sel reductif.)

Réductible, *adj.* Qui peut être reduit. (Ce corps est réductible en poudre, en chaux, &c.)

Reduction, *s. f.* Ce mot se dit en parlant de *vile de guerre*, de païs, de province, &c. C'est à dire, prise de place, de vile, de païs, ou de province. (Après la réduction de toute la contrée, il porta ses armes plus loin.)

Reduction. Action de celui qui reduit, amène & ajuste de certaines choses à la maniére de quelques autres. Ainsi on dit. (Faire la reduction des mesures étrangéres en celles de France.)

Reduction. Terme de *Chimie*. C'est un rétablissement des mixtes, ou de leurs parties en leur état naturel.

Reduction. Terme d'*Aritmetique*. C'est une conversion d'une espèce en une autre. Ainsi on dit. (Faire la reduction des livres en sous.)

Reduire, *v. a.* Ce mot se dit en parlant de *guerre*. C'est soumettre. Subjuguer. Domter. Vaincre & prendre par la force des armes. *Je reduis. J'ai reduit. Je reduisis.* (Il envoia Ephestion avec une partie des troupes pour reduire ceux qui n'obeïroient pas. *Vaugelas*, *Quin. liv.* 8 *c.* x.)

* *Reduire*. Obliger Contraindre. Forcer. Pousser.

(Gardez-vous de reduire un peuple furieux
A prononcer entre vous & les Dieux.
Racine, *Iphigenie*, *a.* 1. *s.* 1.)

* *Reduire*. Faire tomber dans la misère. Etre cause qu'il arrive quelque chose de fâcheux à une personne. Pousser à l'extrémité. Acabler. (Vous le reduisez dans la pauvreté. *Pascal*, *lettre* 8. Reduire une vile à l'extrémité. *Abl. Rét. l.* 3.)

† * *Reduire au petit pié*. Sorte de façon de parler *proverbiale*, pour dire. *Rendre pauvre, miserable, malheureux.*

* *Reduire*. Consumer. Faire diminuer jusques à une certaine quantité. (Reduire à rien Reduire une chopine d'eau, à un bon verre.)

* *Reduire*. Mettre. Rédiger. (Reduire en poudre. Reduire un état en province. *Ablancourt*, *Tacite*, *Histoire l.* 3. *c.* 7. Reduire en art. *Ablanc. Lucien. Tome* 2.)

* *Reduire*. Mettre à la raison. Ranger à son devoir. Donner. (Reduire un enfant libertin. Reduire un cheval desobéïssant.)

* *Reduire*. Comprendre. Renfermer. Resserrer. (L'Eglise a reduit ce tems là à un tres grand nombre d'années. *Pascal*, *l.* 14.

Reduire. Terme de *Chimie*. C'est par le moien du feu & de quelques sels reductifs comme nitre, tartre, borax, redonner aux chaux des métaux la forme métallique qu'ils avoient auparavant.

Reduire. Terme d'*Aritmétique*. C'est convertir une espèce en une autre. (Reduire les sous en livres.)

* *Se reduire*, v. r. Se borner. Se renfermer dans de certaines bornes à l'egard de plusieurs choses. (Il faut retrancher les civilitez non necessaires & se reduire envers les autres aux seuls ofices de la charité. *Port Roial, Education du Prince.*)

* *Se reduire.* Ce mot se dit des liqueurs qu'on fait tant bouillir qu'elles se consument & viennent à une certaine quantité. (Toute cette eau se reduira à une bonne chopine quand elle aura bouilli une heure & demie.)

* *Se reduire.* Se ranger à son devoir. (Il s'est reduit de lui-même.)

Reduit, *reduite*, adj. Subjugué. Vaincu. Domté. Obligé. Contraint. Mis. Consumé. Diminué. (Païs reduit. Je suis reduit à racheter ma liberté. *Voit. l.* 42. Etre reduit en province. Reduire en poudre. Reduit à une chopine, &c.)

Reduit, s. m. Lieu où l'on se retire. Sorte de petit retranchement qu'on se fait dans un apartement. (Voila un joli petit reduit.)

Reduit signifie aussi un lieu où s'assemblent plusieurs personnes pour s'entretenir & pour se divertir.

[Et mon ambition pour faire moins de bruit
Ne les va point quêter de *reduit* en *reduit*.
Corn.]

Redouplicatif, *redouplicative*, adj. Terme de *Grammaire*. Il se dit des mots qui marquent la reiteration des actions, comme, rebâtir, reduire, refaire, réimprimer, &c.

R E E.

Réel, *réelle*, adj. Qui est vraiment & réellement. Qui est en efet. (Etre reel. Chose vraiment reelle.)

* *Reel*, *reelle*. Solide. Vrai. Essentiel. (Il lui faut faire comprendre ce que la grandeur a de reel. Voiez *Port Roial*, *Education du Prince*.)

Reel, *reelle*. Ce mot se dit des monoies & veut dire efectif. (Monoie réelle, telle que sont toutes les espèces d'or & d'argent qui ont cours.)

Réel, *reelle*. Terme de *Pratique*. C'est ce qui concerne un héritage, comme sont les servitudes, ou ce qui concerne quelque bien saisi reellement. (Action réelle. Servitude reelle.)

Reellement, adv. Efectivement. Vraiement. (Les bienheureux le possedent *reellement* & sans figure. *Patru*, [illegible])

Reellement. Terme de *Palais*. Ce mot se dit en parlant d'heritages & d'autres biens. (Un bien saisi reellement. Maison saisie reellement.)

Réengendrer, v. a. Ce mot se dit ordinairement en parlant de matieres de pieté & veut dire *engendrer de nouveau*. (Reengendrer en Jesus Christ.)

† * Depuis que vous m'avez *réengendré* avec eux, j'ai pris un autre esprit. *Voit. l.* 24. C'est à dire, depuis que vous m'avez remis avec eux, & cela se dit en riant.

Réer, v. n. Terme de chasse qui se dit des cerfs, des daims & des chevreuils, & qui signifie le *mugissement* que font ces bêtes lors qu'elles sont en rut. (Les cerfs commencent à reer. On entendoit reer les daims & les chevreuils. *Sal.*)

R E F.

† **Refacher**, v. a. *Se refacher*, v. r. On dira plutôt *Fâcher* & *se fâcher* de nouveau.

Refaire, v. a. Faire une seconde fois. *Je refais. Je refaisois. J'ai refait. Je refis. Je referai.* (Refaire un ouvrage deux ou trois fois. Il refera trembler de peur le Roi d'Espagne & l'Empereur. *Voi. Poës.*)

Refaire. Racommoder. Rajuster. Rétablir. (Le poete Maillet étoit au lit lorsqu'on refaisoit ses chausses.)

Refaire. Ce mot se dit en jouant aux cartes, & c'est alors une maniere de *verbe neutre* qui signifie recommencer une partie. (Quand on donne, ou qu'on prend plus de cartes qu'il ne faut, c'est au choix de celui qui est le premier, de jouer, ou de *refaire*.)

Refaire, v. a. Terme de *Tanneur*. C'est remettre le cuir avec du tan. (On lève le cuir pour le *refaire*.)

Refaire, v. a. Terme de [illegible] & de *Patissier*. C'est faire un [illegible] de lard [illegible] & la rendre [illegible]. (On refait la viande [illegible] des poulets, un [illegible], &c.)

Se refaire, v. r. *Je me refais*, *je me suis refait*, *je me refis*. [illegible] *refaire* [illegible] *refait* [illegible] Il a été bien malade, mais il commence à se refaire.)

Refait, *refaite*, adj. Fait de nouveau. Racommodé. Retabli. Qui commence à se mieux porter. (Habit refait. Il est presentement gros & gras & refait.)

† *Refait*, *refaite*. Ce mot avec une negative signifie qui n'est pas en meilleur état. [illegible] n'entre que dans le stile comique, simple ou satirique. (Son corps sec & sa mine affamée [illegible] *refaits* pour tant de renommée. *Dépreaux*, *Satire* 1.)

Refaucher, v. a. Faucher de nouveau. (On fauche les prez au commencement de l'Eté, & on les refauche après une ou deux fois en Autonne.)

† *Refection*, s. f. Ce mot signifie *repas*, mais il est un peu vieux, & [illegible] plus en usage dans les maisons religieuses que dans le monde poli. (Ma refection est prise. Heure de la refection.)

Refectoire, *refectoire*, s. m. Prononcez la finale du mot *refectoire*. [illegible] *refectoire* [illegible] C'est le lieu du Convent où mangent les [illegible] Convent où mangent les Religieuses. (Un beau refectoire. Un grand refectoir. On est au refectoir. Manquer au refectoir.)

Refectoriere, s. f. Terme de *Religieuse*. C'est la [illegible] qui a soin du linge, des cruches, des gobelets, & des faiences du refectoir, & qui donne ordinairement le pain & le vin aux Sœurs. (La Mere, la Sœur, ou Madame telle est refectoriere.)

Refend, s. m. Terme d'*Architecture*. Il se dit des [illegible] sont [illegible] pour diviser des apartemens, ou pour [illegible]. Murs de refend. Il y a des cloisons de refend [illegible] de charpente, & qui font le même efet que les murs de refend.

Refendre, v. a. Fendre une seconde fois. (Ces [illegible] sont encore trop grosses, il les faut refendre.)

Refendre. Terme de [illegible] & de *Charpentier*. Fendre du bois en long. ([illegible])

Referendaire, s. m. Officier de la chancelerie qui fait le raport des lettres de [illegible], comme des lettres de [illegible] & autres. (C'est un referendaire.)

Referer, v. a. [illegible] vient du Latin [illegible], & n'est pas [illegible] établi. [illegible]

Se referer, v. r. Se raporter. [illegible]

Refermer, v. a. Fermer de nouveau. ([illegible] la porte au [illegible])

* *Refermer.* Ce mot se dit des *plaies* & [illegible] (Il a la plaie refermée [illegible])

Referrer, v. a. Ferrer de nouveau. [illegible]

Reficher, v. a. Ficher de nouveau. (Reficher une cheville. Ces [illegible])

Refiler, v. a. [illegible] (Refiler une [illegible])

Refl [illegible] Ce mot se dit [illegible] un corps [illegible]

tournent en arriére. Il signifie renvoier la lumiére, ou les raions (On met sur la fenêtre un miroir qui recevant la lumiére du Soleil en réfléchit un raion dans la chambre. *Rohault, Phisique.*) Il se dit d'autres corps qui touchant sur un autre retournent d'un autre côté. (La muraille d'un jeu de paume fait réfléchir la bale. La bale tombant sur la muraille se réfléchit.)

Réfléchissement, *s.m.* L'action par laquelle un raion de lumiére, ou un autre corps se reflechit. (Le réfléchissement d'une bale, ou d'un raion se fait selon les loix du mouvement.)

* *Réfléchir.* Ce mot pour dire faire réflexion se dit *dans un sens neutre* & est condanné de la plûpart. (Ainsi on ne dit pas bien, *c'est un homme qui ne réfléchit sur rien*, mais *c'est un homme qui ne fait nule reflexion.*)

Reflechi, réfléchie, *adj.* Ce mot se dit des corps lumineux dont les raions sont renvoiez par un corps qui n'est pas transparent (Raion réfléchi. Lumiére réflechie.)

* Ses atraits réfléchis brillent sur vous. *Moliere*, *Tartufe.*

RÉFLET. Terme de *Peinture.* Ce qui est eclairé dans les ombres par la lumiere que renvoient les objets voisins & éclairez. Voiez *De Piles*, *Traité de Peinture.*

REFLEURIR, *v.n.* Ce mot se dit proprement des arbres & des plantes & il signifie fleurir de nouveau. (Plante qui commence à refleurir.)

* *Refleurir.* Retourner dans la splendeur. Rentrer dans un état heureux. Prosperer. (La paix fait *refleurir* toutes choses. *Voit. Quin. l.* 4. La gloire de l'Empereur refleurit. *Vaug. Quin. l.x.*

La paix refleurit dans nos champs
Et la justice dans nos viles. *Chap. Ode à Richelieu.*)

RÉFLÉXION, *s.f.* Terme de *Philosophie.* C'est le détour, ou le changement de détermination qui arrive à un corps qui se meut à la rencontre d'un autre qu'il ne peut aucunement pénétrer. *Rohault*, *Phis.* 1 *partie. c.* 15.

* Ces sortes de Satires ne frapent personne que par *réfléxion. Moliere, Critique. s.* 6.

* *Ne faire nule réfléxion sur sa conduite. Ablancourt.* Le mot de *réfléxion* en cette façon de parler, signifie l'action de l'esprit qui regarde, qui considére, qui examine, & dans ce sens on dit. (*De savantes, de judicieuses & serieuses réfléxions.*)

Reflexe, *adj.* Terme d'Optique. (La Catoptrique traitte de la Vision réflexe.)

REFLUER, *v.n.* Il vient du Latin *refluere* & signifie recouler. Il se dit de la mer qui flue & *reflue.* Quand un bateau remonte une riviere, il fait refluer les eaux vers les bords. La ligature des veines fait refluer le sang vers le cœur.

REFLUS, *s.m.* C'est le retour des flots de la mer. (La question du *flus* & du *reflus* est l'ecueil de la Philosophie & l'abime de l'esprit humain. On conte qu'Aristote n'aiant pu comprendre le flus & le reflus de la mer se jetta dans l'Euripe)

REFONDER, *v. a.* Terme de *Palais Refonder les dépens.* C'est rembourser les dépens qui ont été faits. (Quand on a été condanné par defaut ou par contumace, il faut refonder les dépens avant que d'être reçu à poursuivre.)

REFONDRE, *v.a.* Fondre de nouveau. (Refondre un canon, une cloche, du metal.)

† * *Refondre.* Refaire. Recorriger. Rajuster. (Ceux qui refondent la Grammaire n'épargnent pas l'antiquité, ni de Virgile, ni d'Homère. *Main. Poesies.* Pour être heureux, il faut qu'on le refonde. *Bens Rond.* C'est à dire qu'on le refasse naitre.)

REFORGER, *v.a* Forger une seconde fois. (Plus on reforge le fer plus il s'adoucit. Ce fer n'est pas propre au pie de ce cheval, il le faut reforger)

RÉFORMATEUR, *s.m.* Celui qui réforme. Qui corrige les abus, Qui retablit la discipline. (Dans l'intemperance de leur repos ils se mélent de faire les réformateurs. *Flechier, vie de Commendon, l.* 2. 3)

Réforme, *s.f.* Ce mot se dit en parlant de Religieux & il signifie le rétablissement de la dicipline qui s'étoit relâchée dans l'ordre. [Commencer, établir, mettre, recevoir, & prendre la réforme.]

Reforme. Ce mot se dit en parlant de *gens de guerre.* C'est le licenciment, ou le retranchement de quelques gens de guerre. (La réforme se fait ordinairement sur la fin d'une guerre & a pour but le soulagement des peuples.)

Réformation, *s.f.* Ce mot se dit des coutumes, des loix & des ordonnances de l'Etat, & signifie *l'action de réformer*, de corriger & de remettre en meilleur état. Correction d'abus. (Tout le monde a loüé une réformation si utile aux parties. *Pascal. l.* 8. Ils furent epouvantez de la réformation de la dicipline. *Ablancourt. Tacite Hist. l.* 1. *c.* 7. La réformation du Calendrier fut faite en l'année 1582. par le Pape Grégoire XIII.)

Réformer, *v. a.* Ce mot se dit en parlant d'ordre de Religieux. C'est rétablir la dicipline qui s'étoit relâchée. (On a réformé les Bernardins, les Augustins & plusieurs autres Moines qui avoient besoin d'être réformez.)

Réformer. Ce mot se dit des troupes & des soldâs. C'est retrancher, licencier & casser. [On a réformé plus de cinquante régimens. Réformer un Capitaine.]

* *Réformer.* Corriger. Rajuster. Retrancher. Diminuer. (Réformer les abus. *Ablancourt*, *Tacite.* Ils font gloire de réformer un jugement où on les auroit surpris. *Pas. l.* 18. Il n'est pas raisonnable que je réforme les loüanges que je vous donne. *Voiture*, *l.* 25.)

Réformé, réformée, *adj.* Qui a pris la réforme. Corrigé. (Religieux réformez. Ouvrage réformé. Religion réformée)

Réformé, réformée. Cassé. Retranché. (Capitaine réformé. Régiment reformé. Compagnie réformee.)

Réformez, *s.m.* Religieux qui sont dans la réforme, Qui ont pris la reforme. (Les reformez & les non-réformez sont toujours brouillez ensemble, & cela est honteux.)

Réformez. On donne aussi ce nom aux Protestans de France, d'Angleterre, de Holande, de Suisse, &c. Et ils disent qu'ils sont de la *Religion Reformée.*

REFOUILLER, *v.a.* Fouiller de nouveau. (Refouiller une personne, &c.)

REFOUIR, *v. a.* Foüir de nouveau. (Refoüir un puits.)

REFOULER, *v. a.* Fouler de nouveau. (Refouler un bas. Refouler un chapeau. Refouler la charge d'un canon.)

Refouler, *v. a.* Terme de *Mer. Refouler la marée*; C'est aller contre la marée.)

Refouler, *v. n.* Terme de *Marine.* (*La mer refoule dans le port*, C'est à dire, la marée décend.)

Réfouloir, *s. m.* Instrument dont on se sert pour refouler les charges des piéces d'artillerie.

REFOURBIR, *v. a.* Fourbir de nouveau. (Refourbir une lame qui n'est pas bien fourbie.)

Se REFOURNIR, *v. r.* Se fournir de nouveau. [Ce marchand aiant vendu toute sa marchandise est alé a la foire pour se refournir.]

REFRACTAIRE, *adj.* Ce mot est Latin. Terme de *Palais.* Il signifie Rebelle & désobéïssant aux ordres d'un Superieur. [On punit ceux qui sont refractaires aux ordres de la Justice]

REFRACTION, *s. f.* Terme de *Philosophie.* C'est le detour, ou le changement de determination qui arrive à un corps quand il passe d'un milieu dans un autre qui le reçoit plus, ou moins facilement. *Roh phis. partie* 1. *c* 15.

REFRAIER, *v. a.* Terme de *Potier* C'est rendre la vaisselle de terre plus unie avec le doigt [Refraier une terrine.]

REFRAPER, *v. a.* Fraper de nouveau. Fraper une autrefois. (Refraper la monnoie.)

REFRAIN, ou *refrein*, *s. m.* Terme de *Poësie.* C'est un même vers qu'on repete à la fin des couplets de la balade, du chant roial & de quelques autres Poëmes faits à peu pres de même que les balades & les chans roiaux. (Le refrein doit être naturel, plaisant & ingénieux.)

† * *C'est là le refrein de la balade. Proverbe.* C'est là le but & la fin de son discours lorsqu'il demande quelque chose

Refrein. Terme de *Mer.* C'est le retour des vagues quand la mer est agitée (Rocher presque mangé des refreins de la mer)

REFRENER, *v. a.* Reprimer. (Les anciens Romains ont refréne la licence des Poetes. *Lombert. S. Ciprien.* Refréner le luxe. Réfréner sa colère.)

RÉFRIGERANT, *refrigerante*, *adj.* Ce mot se dit des remedes, & veut dire qui rafraîchit. (Onguent refrigerant.)

Réfrigeratif, *s. m.* Terme de *Medecin.* C'est tout ce qui rafraîchit. (Se servir de refrigeratifs)

Refrigeration. s.f. L'action qui refroidit, ou rafraichit. C'est un terme de *Chimie.*

REFRIRE, *v. a.* Frire de nouveau. Le verbe *refrire* n'est usité qu'en peu de tems & pour le conjuguer dans ses tems irréguliers on se sert du verbe *faire Je refri, il refrit, nous faisons refrire, je faisois refrire, j'ai refrit, tu as refrit*, &c. *je refris, je refrirai* (Il faut *refrire* cette carpe, elle n'est pas bien frite.)

REFRISER.

Refriser, *v. a.* Friser de nouveau (Refriser des cheveux.)

Se Refrogner, *v. a.* C'est faire une mine rechignée.

(L'un se refrogne & ne dit mot.
L'autre nigaude & fait le sot. *S. Amant*
Quoi! vous vous refrognez voiant cette avanture.
Voiture, Poësies.)

Refrogné, refrognée, adj. Rechigné. Chagrin, & de mauvaise humeur. Qui a un air rechigné. (Tibere étoit refrogné [illegible] *court. Tacite, An. l. 4. c. 25.* Elle est tout refrognée.) On dit substantivement aussi (C'est un refrogné. C'est une refrognée.)

Refroidir, *v. a. & n.* Faire devenir froid. Devenir froid. (Cela va refroidir le diné. *Dépreaux, Lutrin.* L'une ne fera autre chose que de mettre du sirop sur des assiettes pour le faire refroidir. *Voiture, lettr. 9.*)

* *Refroidir.* Ralentir. Moderer. Diminüer. (J'avois de l'amour pour vous, mais vos injustes courroux ont *refroidi* mon envie. *Voit. Poë.*)

Se refroidir, v. r. Devenir froid. (La soupe se refroidit.)

* *Se refroidir.* N'avoir plus tant d'ardeur, tant d'affection pour une personne qu'on aimoit. N'avoir plus tant de chaleur pour une chose à laquelle on se portoit avec feu. (On voioit leur amitié envers les Grecs *se refroidir* de jour en jour. *Ablancourt. Ret. l. 2. c. 3.* Le lendemain le courage de ceux d'Oton s'étant refroidi, ils dépéchérent vers les Vitelliens. *Ablancourt, Tac. hist. l. 2. c. 11.*)

Refroidi, refroidie, adj. Devenu froid. (Diné refroidi. Viande refroidie.)

* *Cœur refroidi. Amitié refroidie.*

* *Refroidissement, s. m.* Diminution d'amitié, d'amour, de zele. (Il y a du refroidissement de son coté. *Ablancourt, Lucien.* Cela faisoit soubçonner quelque refroidissement. *Ablancourt. Tac. hist. 3. c. 11.* Ce qui le fit decouvrir davantage fut le refroidissement qui parut du Duc d'Anjou, pour le Duc de Guise. *M. de la Fayette. Princesse de Monpensier.*)

Refuge, *s. m.* Lieu où l'on se retire pour se garantir de quelque chose de facheux. Lieu où l'on se met à couvert de la persecution, ou du malheur. Lieu où l'on se retire, & où l'on s'assemble. (Un refuge assuré. *Ablancourt.* Son palais est un lieu de refuge. Votre maison est le *refuge* ordinaire de tous les fenéans de la Cour, *Moliere, Critique de l'école des femmes.*)

* *Refuge.* Apui. Protecteur. Protectrice. (Le Seigneur est mon refuge & mon liberateur. *Ann.* Vous ne trouverez pas indigne de vous d'être le refuge des bons affligez. *Voi. l. 41.*)

* *Refuge.* Excuse. Pretexte qu'on prend pour s'excuser. (Vous voulez dire que la Cour ne se connoit point à ces choses là, & c'est le *refuge* ordinaire de vous autres Messieurs les Auteurs. *Mol. critique, de l'école des femmes.*)

Se refugier, v. r. Se retirer en un lieu pour se mettre à couvert de quelque malheur. Se retirer en quelque endroit. (Prés de là il y avoit une pyramide large de cent piez, & haute de deux cens où s'étoient refugiez quelques Barbares. *Ablancourt, Ret. l. 3. c. 3.* Se refugier en quelque lieu. *Vaugelas, Quin. l. 5. c. 1.*)

Refuir, *v. n.* Terme de *Venerie.* Il se dit du cerf & des autres bêtes qui fuient devant les Chasseurs. (Le cerf ruse & *refuit* sur soi, c'est à dire, il retourne sur ses pas.)

Refuite, s. f. Terme de *Chasse.* Ce sont les lieux où fuient les bêtes lors qu'on les chasse. *Sal.*

Refus, *s. m.* Action de la personne qui ne veut pas acorder une grace qu'on a demandée. (Refus [illegible], facheux, injurieux. Il y a des refus civils, des refus honnêtes, & même, des refus obligeans. Essuier un refus. *Mol.*)

On dit en termes d'*Architecture*, qu'il faut enfoncer des pieux jusqu'à *refus de mouton*, c'est à dire, jusqu'à ce que le mouton tombant dessus les pieux, ne les fasse plus enfoncer.

† *Refusion.* Terme purement de *Palais.* La refusion des dépens, c'est le remboursement des dépens. Voiez ci-dessus, *refusion des dépens.*

Refuser, v. a. Ne pas acorder ce qu'on nous demande. Ne vouloir pas accepter ce qu'on nous offre. (On ne peut refuser son cœur à deux beaux yeux qui le demandent. Refuser une personne. *Ablancourt.*

S'il faut ne vous rien deguiser
Vous demandez si bien qu'on ne peut refuser.
Pelisson, poësies.)

Refuter, *v. a.* Détruire les raisons qu'on nous opose, les atoiblir. Montrer que ce qu'on dit contre nous est faux & de nul efet. (Refuter une objection avec esprit. On refute par la raison, par l'autorité, par l'exemple & par tous les lieux oratoires.)

Refutation, s. f. Terme de *Retorique.* L'endroit du discours où l'Orateur détruit les raisons & les moiens de son averse partie. La refutation est aussi tout écrit un [illegible] qui refute & qui détruit tout ce [illegible] contre nous ou contre nos sentimens. (La refutation [illegible] Je suis obligé d'emploier une partie de ma lettre à la refutation de vos maximes. *Pas. l. 14.*)

REG.

Regagner, *v. a.* Ravoir. Recouvrer au jeu ce qu'on y avoit perdu. Ratraper & ravoir quelque chose qu'on avoit perdu. (Il a *regagné* au jeu ce qu'il y avoit perdu. Les Espagnols ont emploié toutes leurs forces pour *regagner* la victoire. *Sarasin, Prose.*)

* *Regagner.* Se sauver & se retirer en un lieu d'où l'on étoit parti, ou sorti. (Il *regagna* le fleuve où son armée navale l'atendoit. *Vaugelas, Quin. livre 9.* Regagner le port à force de rames.)

Régaier, *v. a.* Terme de *Chanvrier.* Passer le chanvre par le regatoir. (Régaier le chanvre.)

Régatoir, s. m. C'est une sorte de séran, entre les dens duquel passe le chanvre lorsqu'on l'acommode.

Regaiüre, s. f. Terme de *Chanvrier.* Ce qui demeure dans le régatoir lorsqu'on régaie le chanvre.

† **Regaillardir**, *v. a.* Ce mot est [illegible] & du peuple. Il signifie Réjouir. Rendre gai, gaillard & de bonne humeur. (Le vin regaillardit les vieillards.)

Regain. *s. m.* Terme de *Laboureur.* C'est l'herbe qui vient dans un pré aprés qu'il a été fauché, & qui se fauche lorsqu'il est tems. C'est la seconde herbe de quelque pré. (Faucher le regain.)

Regale, *s. f.* Ce mot se dit en droit canon & en parlant de bénéfices. Il y a deux sortes de *regale*, la regale temporelle & la spirituelle. La *régale temporelle* n'est autre chose [illegible] que le Roi, a de percevoir le revenu des Evêchez & Archevêchez, le siege vacant, & jusques à ce que l'Evêque, ou l'Archevêque ait fait son serment de fidelité au Roi, & que ce serment soit enrégitré en la Chambre des Comptes de Paris. La *régale spirituelle* consiste, pendant la vacance du siege à nommer aux chapelles, aux prébendes, aux dignitez & à tous les benéfices non Cures, qui étoient à la collation de l'Evêque, ou l'Archevêque, & c'est le Roi qui [illegible] ces sortes de benéfices. (Benefice qui tombe en regale. Proposer une ouverture en regale. Benéfice sujet à la régale. (La Cour de Parlement de Paris pretend avoir seule la connoissance des régales. Voiez [illegible] *droit Canon,* [illegible]

En [illegible] l'an [illegible] le Pape Boniface [illegible] obliger Philippe le Bel Roi de France, à renoncer à la Regale. *Fra Paolo., des Bénef.* [illegible] 4.)

Regale, s. f. Sorte d'instrument qui vient de Flandre sur lequel on jouë [illegible] de deux sept [illegible] de [illegible] & [illegible] toujours [illegible] qui est le plus grand de [illegible] jouer une chanson sur une regale.)

Regale, s. m. Bonne chere. (Il [illegible] un magnifique regale. Donner une regale à un de ses amis.)

Regale, adj. Terme de [illegible] de vitriol, de salpetre & de [illegible] le metal.)

Regaler, v. a. Faire bonne chere à [illegible] le bien traiter. (C'est un honnête homme [illegible] il nous a regalez d'une [illegible])

† * *Regaler.* Divertir. Rejouir [illegible] venue du pr[illegible] te. [illegible] Je [illegible] *Pas.* [illegible])

† * *Regaler.* Ce mot [illegible] pour dire. Donner de [illegible] & [illegible] Nous [illegible] *Moliere.*

Régaler, v.a. Distribuer une somme avec quelque égalité, ou avec proportion sur plusieurs contribuables, afin que chacun en paye ce qu'il peut porter. Régaler les tailles. Régaler une taxe, une imposition, &c.)

Régalement, s.m. Département, distribution d'une somme ou d'une taxe imposée par laquelle on règle ce que chacun des contribuables en doit païer à proportion de ses forces. Faire le régalement de la taille, d'une taxe, &c.)

Régaliste, s.m. Terme de *Palais* Celui qui est pourvu en régale. (Le régaliste doit plaider saisi)

REGARD, *s.m.* L'action de regarder. (Regard doux, charmant, amoureux, long, languissant, triste, vif, perçant, pénétrant, propice, favorable, hardi, modeste, assuré, afreux, dangereux, terrible.) Promener ses regards sur la mer. *Abl.* Avoir un regard afreux. *Abl. Luc.* Jetter ses regards par tout. *Scaron.* Elle a pour ses amans des regards propices. *God. poës.* Lancer un regard afreux. *Abl. Marm.* Vous apréhendez les discours d'un homme de bien, & vous n'en sauriez suporter le regard. *Vaug. Quin. l.8.*

Détourner ses regards de dessus une chose. Un regard dit plus en un mot que le plus long discours. *Abl. Luc.*

Vos regards sont mortels, leurs coups sont redoutables,
En faisant des Amans, ils font des miserables.
La Suse, poes.

Regard. Terme de *Fontenier.* Lieu où l'on va voir les défauts de quelque fontaine. (Faire un regard. Visiter les regards des fontaines.)

* *Regard.* Terme de *Peintre.* Ce sont deux portraits dans un même tableau, lesquels se regardent l'un l'autre. (C'est un regard de Nôtre Seigneur & de la Vierge.)

Regard. Terme d'*Astrologue.* Voiez *Aspect.*

Au regard de. C'est à dire, *en comparaison de.* (L'homme n'est rien au regard de Dieu.

Pour mon regard, c'est à dire, pour ce qui me concerne.

Regardant, s.m. Celui qui regarde. Spectateur. (Cadmus étoit parmi les regardans. *Benserade, ron. l.p. 57.* L'un des regardans ouvrant sa bourse dit qu'il voioit le diable parce qu'il n'y voioit rien dedans.)

Regarder, v.a. Voir. Jetter les yeux sur quelque chose. Envisager. Considerer. (Le Soleil, ni la mort ne se peuvent regarder fixement. *Mémoires de M de la Roche-Foucaut.* Regarder les choses du bon côté. Regarder quelcun entre deux yeux. *Abl. Luc.* Alexandre ne regarda jamais les filles de Darius que comme un pére regarde ses enfans. *Vaug. Qu. l. 8.*)

Regarder. Concerner. (J'ai à traiter d'une chose qui *regarde* ses interêts. *Sar. Prose.*)

Regarder. Etre tourné vers un certain lieu, ou endroit de païs. (Ceux qui regardent l'Espagne ont la couleur basanée. *Abl. Tac. vie d'Agr. c.3.*)

REGARNIR, *v.a.* Garnir de nouveau. (Regarnir des bas.)

RÉGATES, *s.f.* Courses de barques qui se font sur le grand canal de Venise en forme de carousel pour gagner le prix.)

REGELER, *v.n.* Geler de nouveau. (Il regélera cette nuit.)

RÉGENCE, *s.f.* Ce mot se dit particuliérement en parlant du Roiaume de France, C'est avoir la puissance Souveraine durant la minorité du Roi. C'est le gouvernement & l'administration du Roiaume de France pendant la minorité du Roi. (Avoir la régence. Venir à la régence. Prendre la régence. *Mémoires de M de la Roche Foucaut.* Regardez à qui vous destinez la régence. *Vaug. Qu. l x. c 6.* Edouard 3 Roi d'Angleterre, après la mort de Charles le Bel Roi de France, disoit que personne ne lui pouvoit disputer la régence du Royaume de France. Cependant il fut exclus de la régence, & elle fut donnée à Philippe de Valois, mais sa regence dura peu. *Choisi, Phil. de Valois.*)

Régence. Terme qui se dit en parlant de *Colége.* C'est le tems qu'un Professeur a enseigné. (Un tel a douze années de régence & n'est qu'un sot en Grec & en Latin.)

RÉGÉNÉRATION, *s.m.* Terme de *Piété*, qui veut dire *Renaissance en Jesus Christ.* Une nouvelle cérémonie fut instituée pour la régénération du nouveau peuple, *Bossuet, hist. univ. p 275.*

Régénerer, v.a. Terme de *Piété.* C'est faire renaitre en Jesus Christ. (Régénerer une personne en Jésus Christ.)

RÉGENT, *s.m.* Celui qui gouverne souverainement durant la minorité du Roi. (Etre déclaré Regent. *Mémoires de M. de la Roche Foucaut.* Ils s'attachoient a Perdiccas qu'on venoit de faire Régent. *Vaug. Quin. l. x. c. 7.* Philippe de Valois, malgré toutes les brigues d'Edouard, fut déclaré Régent du Roiaume. *Mézerai, hist. de France.*)

Régent, s.m. Professeur qui enseigne une classe dans quelque Colège. (Un bon, un savant, un habile Régent. Colomb est un des habiles Régens de Rétorique de l'Université de Paris.)

Régent, régente, adj. Ce mot se dit d'ordinaire au *féminin* en parlant de Roiaume, & principalement de celui de France. Il signifie qui gouverne souverainement pendant la minorité du Roi. (Déclarer une Reine régente. Etablir une reine régente. *Mémoires de M. de la Roche Foucaut.*)

Régenter, v.a. Terme qui se dit en parlant de Professeurs de Colèges. C'est enseigner quelque Classe. (Tanaquil le Févre régentoit la troisiéme à Saumur, & c'étoit dans son genre un habile homme, mais aujourdui il n'y a guère de Tanaquils dans les Colèges, soit de Province, ou de Paris.)

* *Regenter.* Dominer. L'emporter sur les autres. Etre le maître. Avoir le dessus en quelque lieu & sur quelque personne. (Regenter le Cabinet. *Mémoire de M. de la Roche Foucaut.*)

RÉGIE. Ce mot se dit en matiére d'afaires & de gabelles, c'est à dire, Administration. Maniére de gouverner, & régir & de faire valoir. (Notre acte ne porte rien de tout ce qui entre dans les traitez de cette nature, soit pour la recette, ou la regie. *Patru, plaidoïé 6.* Faire la régie d'une élection, ou d'une généralité.)

Régie. Ce mot se dit en parlant de monoie, & veut dire, sous *la main du Roi.* (Toutes les monoies de France sont aujourdui en régie. *Monsieur Boisard, Traité de la Cour des Monoies.*)

REGIMBER, *v.n.* Ce mot se dit proprement des chevaux & veut dire *rüer.* (Cheval qui régimbe contre l'épron.)

† * *Regimber.* Résister. Ne vouloir pas obéir. (Le souvenir de la perte de votre liberté vous fera regimber quelquefois. *Abl. Luc.*)

† *Regimbement.* L'action de regimber. (Le regimbement d'une mule est dangereux.)

RÉGIME, *s.m.* Ce mot se dit en parlant de certaines maisons religieuses, & veut dire Gouvernement. Supériorité. (Régime annuël, triennal, perpétuel. Etablir le régime triennal. Le régime perpétuel ruine & désole les Monastères. *Patru. Urbanistes.*)

Régime, s.m. Terme de *Grammaire.* Cas régi. (Verbe qui n'a point de régime.)

Régime. Terme de *Médecine.* Maniére de vivre réglée. (Un bon regime de vivre. User de régime. *Voit. liv. 42.* Vivre de régime. *Ablanc.* Observer un régime de vivre. Garder un régime de vivre.)

Régiment, s.m Certain nombre de compagnies. Les régimens d'infanterie sont ordinairement de vint, de vint-deux, ou de vint-trois compagnies, & ceux de cavalerie de six, de sept, de huit, ou de neuf compagnies de cinquante maîtres par compagnie. (Lever un régiment de dragons, &c. Faire un régiment. Mettre sur pié un régiment. Avoir un régiment entretenu de cavalerie, d'infanterie, &c)

† REGINGLETTE, *s.f.* Ce mot est dans les *Fables de la Fontaine, livre premier, Fable huitiéme*, & signifie une sorte de piége pour atraper les oiseaux. Les oiseliers de Paris ne connoissent pas le mot de *reginglette*, qui aparemment est un mot de Chateau-Tierri où est né le charmant & l'ingénieux de la Fontaine.

[Quand *reginglettes* & reseaux
Attraperont petis oiseaux,
Ne volez plus.]

Les oiseliers de Paris au lieu de *reginglette* disent *trébuchet*, colet, lacet, ou lâs.

RÉGION, *s.f.* Il vient du Latin *regio.* Païs vaste. Etenduë *de terre* comprenant viles & vilages. Quartier du monde. (La région est fort Septentrionnale. *Vaug. Qu. l.7. c.3.*)

Moienne région de l'air. C'est l'endroit où se forment les Eclairs, les foudres & les tonnerres. (Elles crurent que j'étois venu les épier jusques à la moienne région de l'air. *Voit. l.9.*)

Region. Ce mot entre Géographes signifie une des quatre parties du Monde, ou de la Terre, par le raport que ces parties ont aux quatre semblables parties du ciel qui sont désignées par le cours du Soleil. Dans les Cartes graduées les quatre régions sont marquées, l'Occident par le côté droit de la carte,

l'Orient par le gauche, le Midi par la partie la plus basse de la Carte, & le Nort par le haut. (Connoître vers quelle region du Ciel est une place, à l'égard de toutes les autres. *P. Lubin, Mercure Géographique.*)

* *Région.* Il signifie quelquefois le plus haut point, mais c'est en parlant de critique & d'ouvrages d'esprit. (Son courage le porteroit dans cette haute *région* de la critique, s'il avoit assez de force pour soutenir son courage. *Balzac, lettres à Conrart, livre 2. lettre 1.*)

Région. Ce mot signifie quelquefois *les environs*; mais, en ce sens, il ne se dit que du bas des côtes du corps: & même alors il est comique, parce qu'on ne s'en sert qu'en des façons de parler galantes. (Permettez, Philis, qu'on vous tâte les *régions* de l'ipocondre.)

RÉGIR, *v. a.* Gouverner. Administrer. Commander. (Il n'est pas possible de *régir* un si grand empire. *Vaug. Q. Curce, l. 8. ch. 8.*)

Régir. Terme de *Grammaire.* C'est gouverner un certain cas, ou un certain mode. (Verbe qui régit le datif. Verbe qui régit l'acusatif. Nom qui régit l'infinitif avec la particule *à* ou *de.*)

Régie. Voiez *plus-haut.*

REGITRE, *registre, s. m.* L'un & l'autre s'écrit, mais on ne prononce pas l'*s.* Terme de *Palais* & d'afaires. C'est un livre qui n'est pas imprimé où sont enregitrez les actes publics & autres choses. (Coucher sur le regitre. C'est à dire, Ecrire sur le regitre. Tenir le regitre. Garder le regitre.)

Regitre de Batême. C'est un livre de papier blanc relié, où tous les Curez, ou leurs Vicaires, ecrivent le nom & la qualité des enfans qu'ils batizent, leurs parreins & leurs marreines. (Les regitres de Batêmes sont des dépôts sacrez de la foi publique, qui se gardent religieusement dans les Eglises. Ce fut François premier qui en 1539. ordonna que tous les Curez tiendroient des Regitres de Batême & de mort. *Le Maît, pl. 2.*) Ils tiennent aussi des Regitres de Mariage, & de mort.

Regitre. Terme de *Faiseur d'Orgues & d'Organiste.* On apelle *regitre* tout ce qui tire, ou qui ferme un jeu. (Tirer un regitre.)

Regitre. Terme de *Chimiste & de Potier.* C'est une ouverture au fourneau chimique par laquelle on gouverne le feu & on lui donne de l'air. (Fermer un regitre. Ouvrir un regitre.)

Regitre. Terme d'*Imprimeur.* C'est la rencontre des lignes & des pages, placées & rangées également les unes sur les autres. (Prendre garde au regitre. Faire son regitre. Ce regitre est bon, ou n'est pas bon. Une feuille qui est bien en regitre.)

† *Regitre* [illegible] Vieux mot qui signifie *correcteur,* & dont on se sert en terme de Sindic & d'Ajoints Libraires. (Cela est regitré sur le livre de la communauté.)

RÉGLE, [illegible] Instrument plat de bois, ou de metal dont on se sert pour tirer quelque ligne droite, ou pour prendre quelque mesure. (Il y a diverses sortes de régles, de petites comme celles des maîtres à écrire & des vitriers, & de grandes, comme celles des maçons & des charpentiers.)

* *Régle.* Loi. Ordonnance. Ce qui est prescrit & ordonné. (Les *régles* de la nature. *Ablancourt.* Les régles du devoir m'empêchent de vous suivre. *Sarasin, Poësies.* On prend la liberté d'ébranler les régles les plus saintes de la conduite Crétienne. *Pascal, l. 10.*)

Régle. Coutume. Ordre. Maniere d'agir ordinaire. (Cela est tout à fait dans les regles.)

* *Régle.* Modele. Exemple. (Il crut qu'il devoit donner ses actions pour *régle* de son ofice, plutôt que de prendre [illegible] régle de ses actions. *Ablancourt,* [illegible] On ne doit prendre pour régle que l'Ecriture & la Tradition, & non pas nos Casuistes. *Pascal, l.* [illegible] La vie de Jésus est la régle des Crétiens. Les conseils des Sages nous servent de régle pour notre conduite. [illegible])

* *Régle.* Précepte général sur quoi roule quelque art, ou quelque science. Principe. Maxime. (Régle générale. Régle particuliere. Savoir par régles. Aprendre une langue par régles. Faire une régle. *Abl.* Etablir une régle. [illegible] Vous tenez pour régle certaine que les personnes [illegible] ne peuvent aimer. *Voiture, lettre 30.* Je voudrois bien savoir si la grande régle de toutes les régles n'est pas de plaire. *Moliere, Critique de l'école des Femmes.*)

* *Régle.* Ce mot en ce sens [illegible] d'ordre Religieux signifie [illegible] selon lesquelles les Religieux d'un certain Ordre doivent vivre. Statuts particuliers que le fondateur d'un certain Ordre a faits, & conformément auxquels doivent vivre les personnes qui se mettent dans cet ordre. Ainsi on dit. (La régle de Saint Benoît, la régle de Saint François, &c. Suivre la régle de Saint Bernard. Embrasser une régle fort sévere.)

Régle. Ce mot se dit aussi en parlant d'Abaïes & d'autres bénéfices monastiques, & il veut dire [illegible] prescrite par les Canons. (On dit c'est une *abaïe en régle.* C'est à dire une *Abaïe* où le Superieur est regulier & [illegible] ordre des Religieux qui sont dans l'Abaïe. Pour reformer l'abus des commendes, il faudroit remettre toutes les Abaïes en régles. Voiez [illegible] *commendataire, 2. partie, c.* [illegible] C'est à dire qu'il faudroit que les Superieurs & les Abez des abaïes fussent Religieux de l'Ordre & qu'ils en portassent l'habit.)

Régle. Terme d'*Architecture.* C'est une petite moulûre quarrée qu'on met dans les ornemens d'Architecture, & qu'on apelle filet, ou réglet quand elle est petite, & reglet, ou bandelette, quand elle est plus grande. (Cette regle n'est pas bien proportionnée.)

Régler, v. a. Terme de *Maître à écrire.* Tirer des raies sur le papier avec la régle & le craïon [illegible] écoliers à aller droit quand ils écrivent. (Régler une exemple.)

Régler. Terme de *Relieur.* Faire des raies rouges sur les marges d'un livre. (Laver & régler un livre.)

Régler. Conduire. Faire aller juste. (Régler une horloge. *Despreaux, Lutrin, chant 2.*)

* *Régler.* Ordonner. Prescrire. Etablir. Fixer. Mettre de certaines bornes. (On avoit réglé que les troupes donneroient. *Ablancourt, Retorique,* [illegible] Il ne faut plus de nouveaux édits que pour régler le luxe. [illegible] Régler sa dépence. [illegible] Régler un diférent. [illegible] Régler sa douleur. *Ablanc.* Régler [illegible] *Ablancourt.* Ils ont voulu régler la grandeur de leurs forces. [illegible] 8.)

* *Régler.* Prendre pour modelle. Se conformer. (Régler sa vie sur celle de Jesus-Christ. [illegible])

Réglé, réglée, adj. Chose sur quoi on a tiré des raies. Bien conduit. (Papier réglé. Livre réglé & lavé. Horloge bien réglée.)

* *Réglé, réglée.* Ordonné. Etabli. Prescrit. Fixe. Certain. (Les filets [illegible] réglez à dix de hauteur. *Ablancourt.* Les [illegible] étoient réglées pour le travail. *Ablancourt,* [illegible] Venir à des heures réglées. Donner [illegible] réglée.)

* *Réglé, réglée.* Qui se fait dans les formes & [illegible] Une repas réglé. Un divertissement réglé. Une [illegible] réglée.

* *Réglé, réglée.* Qui est dans l'ordre. Qui est [illegible] Qui est raisonnable. (Un Orateur [illegible] réglé.)

* *Réglé, réglée.* Qui n'agit point par caprice. Bon. Sage. Vertueux. (C'est un [illegible] C'est l'une des femmes de France la plus réglée dans sa conduite. Ses mœurs sont extrêmement réglées.)

Réglément, adv. Régulierement. (Il étudie réglément tous les jours cinq, ou six heures.)

Réglement, s. m. Ordonnance. Loi. Ordre établi pour corriger quelque abus. Ordonnance de quelque communauté de gens de [illegible] Statut de [illegible] sont [illegible] Communauté [illegible] 4.)

Réglet, s. m. Terme [illegible] C'est une petite régle qui sert à [illegible]

Réglette, s. f. Terme [illegible] C'est une petite régle de bois qui [illegible] de composteur pour [illegible]

Régleur, [illegible] (Un bon régleur. Un [illegible])

Réglisse, s. f. [illegible] (Envoïez un [illegible] C'est une [illegible])

Régne, [illegible]

Réglet. Morceau de [illegible] qui rend [illegible] & dont on [illegible] (Il n'y a pas [illegible] cette [illegible] C'est [illegible])

RÉGLÛRE, *s. f.* Ouvrage [illegible] ou tout [illegible] Une belle réglûre.)

RÉGNE, *s. m.* Le tems qu'un Roi regne [illegible] (Régne court, long. Son régne s'écoule. [illegible]

fait de grandes choses sous le règne de, &c.)

* *Règne.* Grand pouvoir. Empire. Domination. (Sa beauté régnoit sur les cœurs, mais depuis qu'elle est vieille son *régne* est à bas.)

Régner, v. n. Etre Roi. Gouverner en qualité de Roi. Régir souverainement. (On veut *régner* toujours quand on *régne* une fois. (Le plus-court chemin pour bien *régner* est de considérer ce qu'on aprouve dans les autres Princes. *Ablancourt, Tacite, Histoire, liv. 1. chapitre 5.*)

(* Le silence *régnoit* sur la terre. *Scaron, Roman.*

* Sa beauté *régne* dans mon cœur. *Racine.*

* Zephirs volez vers les lieux où *régne* la beauté que j'adore.

* Vos yeux assez longtems ont *régné* sur son ame *Racine, Andromaque, a. 3. s. 4.*

* Eloigne toi d'un lieu où la malice *règne* & la vertu succombe. *Mai. Poës.*)

* Il y a de fortes chaines de pierres qui *règnent* jusqu'au comble. *Vau. Quin. l. 8. c. x.*

Régnant, régnante, adj. Qui règne. Qui est en possession d'un Roiaume, d'une Principauté, ou autre Etat Souverain. (Le Roi régnant. Le Prince régnant. La Reine régnante.)

REGNICOLE, *s. m.* Ce mot est un Terme d'*Ordonnance*, & ne se peut dire dans le discours ordinaire qu'en raillant, mais en terme d'ordonnance on s'en sert sérieusement. (Nous défendons à tous nos sujets, & étrangers régnicoles de fondre aucun or. Voiez *l'Ordonnance de Louis 13. de 1642.*)

REGONFLER, *v. n.* Il se dit des eaux qui remontent contre leur source, quand elles trouvent quelque obstacle qui les empêche de couler. (Les constructions qu'on a faites sur cette riviére ont étréci le canal & font *regonfler* l'eau. Ce torrent entre avec tant de rapidité dans cette riviere qu'il la fait regonfler.)

REGORGER, *v. n.* Ce mot se dit proprement des tuiaux & des vaisseaux lorsqu'ils sont si pleins que ce qu'ils contiennent s'en va par dessus. (Tuiau qui regorge. *Regorger* pour dire *déborder* se trouve dans d'*Ablancourt, Tacite, Histoire, livre 5. chap. 2.* Il avoit tiré une digue à travers le Rhin pour le faire regorger & inonder le pays.)

* *Regorger.* Avoir en grande abondance. (Les maisons des Satrapes *regorgent* d'or. *Vau. Quin. l. x. c. 7.* Regorger de biens. *Vau Quin. l. 8. c. 8*)

Regorgement, s. m. Action de regorger. (Le regorgement de l'eau. Le regorgement de l'estomac. *Deg.*)

† REGOULER, *v. a.* Repousser avec rebufade. (Le Suisse nous a regoulez.)

† REGOURMER, *v. a.* Gourmer de nouveau. (Regourmer un cheval.) Se regourmer. C'est se batre de nouveau.

REGOUTER, *v. a.* Goûter de nouveau. (Regoûter du vin.)

REGRAT, *s. m.* Marchandise de peu de valeur qu'on achette pour la revendre comme sont les cotrets, les fagots, le charbon. (Les *regrats* sont défendus sur les ports de Paris. Voiez *les Ordonnances de Paris.* Faire regrat de quelque marchandise.)

Regrater, v. a C'est vendre du sel à petites mesures pour y gagner sa vie. Vendre toutes sortes de petites denrées afin d'y gagner quelque chose. (Elle s'amuse à regrater & elle roule ainsi tout doucement sa pauvre vie.)

Regrater, v. a. Terme de *Maçon.* C'est nétéyér avec des rapes & autres outils. (Regrater un vieux bâtiment.)

Regraterie, s. f. Marchandise de regrat. Commerce de petites denrées qu'on vend pour y regagner. (La regraterie n'est pas grand chose.)

Regratier, s. m. Celui qui regrate. Celui qui achète de certaines marchandises de peu de valeur pour les revendre avec profit. (Il est regratier.)

† *C'est un regratier de livres.* Ces mots se disent en raillant & en parlant de certaines gens qui sans être Libraires achetent des livres à bon marché pour les revendre bien cher.

Regratiére, s. f. Celle qui revend du sel à petites mesures dans de certains quartiers de Paris & d'ordinaire à quelque coin de rue. On apelle aussi ces sortes de femmes, *vendeuse de sel.* (Il n'y a que les pauvres gens qui achettent du sel des regratiéres parce qu'elles sont trompeuses & mélent du sable dans leur sel. Le Roi défend aux *regratiers* & *regratiéres* de vendre le sel, ni au poids ni à la balance, sur peine de deux cents livres d'amende. *Ordonn. de la vile de Paris.*)

REGREFER, *v. a.* Terme de *Jardinier.* Gréfer de nouveau. (On peut regréfer sur ces arbres des poires de bon crétien.)

† REGRÈS, *s. m.* Terme de *Droit Canon.* Action que l'on a pour r'entrer dans un Bénéfice résigné ou permuté, quand on a manqué à tenir les conditions de l'acord, quand il y a lésion, ou fraude visible. (Le *regrès* a lieu dans un tel cas. On a l'action de *regrès* pour y r'entrer.)

REGRET, *s. m.* Douleur. Tristesse. Chagrin Déplaisir. Repentir. (Regret cuisant, mortel, grand, sensible. J'ai bien du regret que je n'ai pas été à votre entreveue de vous & de la mer. *Voiture, lettre 140.* J'ai tous les regrets du monde d'etre obligé d'en user ainsi *Moliere.* Les vaincus n'auront point de regret à mes victoires. *Vaugelas, Quin liv. 8. c. 8.*]

A regret, adv. Avec répugnance. (Faire une chose à regret. *Ablancourt.*)

Regretter, v. a. Etre mârri. Etre touché de la perte de quelque chose. Etre fâché de ne voir plus, de ne joüir plus, de n'entendre plus, &c. [Si je vous regrette méchante, quel déplaisir aurois-je de ne vous plus voir, si je vous croiois devenüe bonne. *Voiture, l. 140.*]

Regrettable, adj. Digne d'être regretté. [D'Ablancour est un homme regrettable, & c'est dommage qu'il soit mort.]

REGUINDER, *v. a.* Guinder, élever une seconde fois.

Reguinder, v. n. Terme de *Fauconnerie,* qui se dit de l'oiseau qui fait une nouvelle pointe au dessus des nuës.

RÉGULARITÉ, *s. f.* C'est une observation éxacte des règles prescrites par le devoir & par la dicipline. [Ce sont des Religieux qui vivent dans une grande régularité.]

Régularité. Ce mot en parlant d'*Architecture* signifie l'observation des loix établies pour les membres de l'Architecture. [Il n'y a nule régularité dans ce bâtiment.]

* *Régularité.* Ce mot se dit du stile & veut dire grande éxactitude [Tout ce qu'écrit Monsieur Patru est dans la derniere régularité.]

REGULE, *s. m.* Terme de *Chimie.* Ce mot en parlant d'*antimoine* est la partie la plus pure & la plus compacte de l'antimoine qui tombe au fond du cornet ou d'un autre vaisseau & qui sert dans diverses maladies.

Régulier, reguliére, adj Qui vit selon les règles & canons de l'Eglise. Qui a renoncé à son bien & a fait profession. [Chanoine régulier de Saint Augustin.]

Regulier, réguliére. Qui suit la règle. Qui est selon la règle. [Dicipline réguliére.]

Régulier, reguliére. Qui est fait dans les formes, ou selon les règles de l'art. (Bâtiment regulier. Discours regulier. Beauté reguliere. *Nouvelles remarques sur la langue Françoise.*)

Régulier, réguliére. Egal. (La Lune n'a pas un mouvement régulier.)

* *Régulier, réguliére.* Exact. Qui ne fait rien contre son devoir. Qui garde la bien-séance que demande la vertu. (Ami régulier. C'est une femme tres-réguliére.)

Régulier, réguliére. Terme de *Géométrie & de Fortification.* On dit qu'un poligone, ou une figure de plusieurs côtez est réguliére lors que tous ses côtez & tous les angles sont égaux. (Fortification réguliere. Figure réguliere. Poligone regulier.)

Réguliérement, adv. Réglément. (Ecrire réguliérement tous les jours.)

Réguliérement. Selon les règles. [Ce qui a porté Escobar a établir cette règle que réguliérement on peut tüer un homme pour la valeur d'un écu. *Pascal. l. 7.*]

Réguliérement. Terme de *fortification.* (Fortifier *réguliérement* une place. C'est à dire l'enfermer d'un poligone régulier. Fortifier réguliérement quelque côté d'une vile, c'est y faire des bastions réguliers.)

REH.

RÉHABILITATION. Voiez *réabilitation.*

Réhabiliter. Voiez *réabiliter.*

† SE REHABITUER, *v. r.* S'habituër de nouveau. (Se réhabituër à la fatigue, c'est à dire, s'y racoutumer.)

† REHACHER, *v. a.* Hacher de nouveau. (Rehacher de la viande, des herbes, &c.)

† SE REHANTER. *v. r.* Se hanter & se fréquenter de nouveau. (Ils s'étoient brouillez, mais ils commencent à se rehanter.)

REHAUSSER, *v. a.* [illegible] (Ce [illegible] bailler une [illegible].)

Rehausser, *v. a.* Au figuré, c'est augmenter [illegible]. En ce sens, il se dit des deniers & des choses qui sont [illegible] merce. (On rehausse pendant la guerre, le prix des denrées, & des marchandises. On ne songe qu'à rehausser le prix des [illegible] *Nouv. rem. sur la langue Fr.*)

* *Rehausser.* Au figuré, il signifie aussi donner un nouveau lustre. (Rehausser l'éclat de sa vie, de sa gloire, &c. *Abl.* [illegible] *Tac.* C'est par le titre de Protecteur de l'Academie que le Cardinal de Richelieu a crû *rehausser* l'éclat de sa pourpre. *Vaug. Epit. dedic. de ses remarques.*)

* *Rehausser.* Mêler quelque chose de brillant à un sujet pour le faire briller davantage. (Rehausser un bas relief avec de l'or. Rehausser une tapisserie d'or & de soie.)

* *Rehausser.* Il se dit en parlant de *Peinture.* C'est donner un nouvel éclat aux ouvrages par le moien des couleurs. (Il faut que quelquefois rehausser les endroits sombres d'un tableau par des couleurs vives & éclatantes. *Felibien, vies des Peintres.*)

Rehauts, *s. m. pl.* Terme de *Peinture*, qui se dit des endroits les plus éclairez d'un tableau, ou sont les couleurs les plus vives.

REHEURTER, *v. a.* Heurter une seconde fois. (On n'a pas heurté assez fort, il faut reheurter plus fortement.)

R E J

REJAILLIR, *v. n.* Ce mot marque souvent un redoublement d'action, & quelquefois aussi il n'en marque point. (Les raions de lumiere qui tombent sur un miroir rejaillissent vers les yeux. Il a fait rejaillir de l'ordure sur nous *Vau. rem.* Quand on ouvre la veine, le sang rejaillit quelquefois fort loin.)

Rejaillir, *v. n.* Ce mot, au figuré signifie *retomber.*

Son infidelle sang rejaillit sur Junie.

Racine, Britannicus, a. 5 scene derniere.)

Il faut que sur mon front sa honte *rejaillisse.*

Racine, Iphigenie, a. 3 sc. 2.

Rejaillissement, *s. m.* L'action de *rejaillir.* (Le rejaillissement de l'eau des jets de la fontaine mouille tous les environs quand le vent pousse.)

REJAUNIR, *v. a.* Jaunir. Devenir plus jaune.

(Tout dans la plaine rejaunit. *God. Poe.*)

REJET, *s. m.* Terme de *Plombier.* Reste de plomb qui tombe dans un petit creux au bas du moule lorsqu'on jette le plomb en moule.

Rejet, *s. m.* Terme de *pratique.* Rebut. (Faire le rejet d'un acte & d'une piece dans un procès.)

Rejet. Il signifie aussi le renvoi qu'on fait d'un article de quelque compte à un autre endroit de ce compte. (On a fait le rejet de cette dépense sur l'année suivante.) Il signifie encore la reimposition d'une somme & d'une taxe déja imposée. (Il faut faire le rejet de cette taille sur la Generalité.)

Rejetter, *v. a.* Jetter de nouveau. (On lui jetta force dards qu'il rejettoit tous contre les ennemis. *Vau. Quin. l. 9. c. 1.*)

* *Rejetter.* Mépriser. (Sois sage & ne rejette pas mon avis. *Ablancourt. Lucien.* Mon Dieu, vous ne *rejettez* pas un cœur percé de douleur & de regret. *Port-Roial, Pseaumes.*)

* *Rejettable*, *adj.* Qui merite d'être rejetté, rebuté & méprisé. (Cette proposition est rejettable.)

* *Rejetter.* Accuser quelcun du crime, ou de la faute dont on nous accuse. Accuser quelcun de la faute qu'on a faite. (Il faloit punir les Ministres qui après s'être enrichis de leurs crimes en *rejettoient* la faute sur les autres. *Ablancourt. Tacite.* Il rejettoit la cause de sa défaite sur les troupes de Cinna. *Ablancourt, Tac. hist. l. 2. c. 9.*)

Rejetter. Refuser de recevoir. (Rejetter les espèces qui ne sont pas de poids.)

Rejetter. Renvoier à un autre compte. (Il faut rejetter cette dépense sur une autre année.)

Rejetter. Il se dit quand on reimpose de nouveau des nonvaleurs sur la même Paroisse, ou une autre voisine.

Rejetter. Ce mot se dit des plantes & des arbres. C'est pousser des rejetons. (Plante qui commence à rejetter.)

Rejetton, *s. m.* Petite branche que pousse un arbre. Tout ce que pousse une plante. (On vit renaître l'arbre l'année suivante & pousser des rejettons. *Ablancourt. Tacite.*)

* *Rejetton.* *s. m.* Ce mot se dit des personnes & veut dire. Celui ou celle qui descend, qui vient, Qui sort d'une [illegible]. [illegible] (Il [illegible] qu'on [illegible] pour [illegible] Alexandre. [illegible], pour les [illegible] de [illegible])

RE [illegible], *v. a.* [illegible] de nouveau. (On a [illegible] cette [illegible])

RE [illegible], *s. f.* [illegible] (On [illegible])

RE [illegible], *s. f.* [illegible] de [illegible], ou [illegible] d'un livre.

Re [illegible], *v. a.* [illegible])

RE [illegible], *s. m.* Parties [illegible] de [illegible] au dessous de la [illegible]. [illegible] gauche. [illegible] que on nomme [illegible])

† * *Avoir* [illegible] avoir pas [illegible] de [illegible] quelque [illegible] bien, ou de [illegible] considerable. Avoir du bien.

* *Les reins.* Dans l'Ecriture Sainte, ce mot se prend pour l'interieur de l'homme, les [illegible] & les [illegible]. (Dieu [illegible] est le [illegible] des cœurs & des reins.)

Reins. Terme d'*Architecture.* Les parties d'une voûte qui [illegible] sur les impostes.

REINE, *s. f.* Femme de Roi. Princesse qui a un Roiaume. (Une [illegible])

La Reine Mere. C'est la Reine qui est Mere du Roi.

Reine Regente. C'est la reine qui a [illegible] après la mort du Roi son mari, ou [illegible] de [illegible]

* *Reine.* Ce mot se dit des choses [illegible] & veut dire la premiere, la plus [illegible] de *Reine* au figuré [illegible]. [illegible] rose, la reine des fleurs, [illegible] *ture,* [illegible] donnez [illegible] je serai la *reine* des fleurs [illegible] la demeure [illegible] Reine [illegible] & la grande beauté. *Voiture, Poës.*)

* *Reine.* Ce mot *au figuré* signifie aussi *Maîtresse.* Celle qui a grand pouvoir, qui domine, qui gouverne. (J'ai perdu la [illegible] des beaux yeux de ma *reine.* *Voiture, Poës.* C'est la *reine* des volontez. *Voiture. Poësies.* Son merite la rend *reine* de tous les cœurs. *La Suze.*

Tant qu'ils ne sont qu'Amans, nous sommes Souveraines,

Et jusqu'à la conquête ils nous traitent en *Reines.*

Corn. Pompée, a. 1. sc. 3.)

* *Reine.* Ce mot se dit en parlant de bal & veut dire. Celle qui commence le bal. (Elle est la *reine* du bal.)

* *Reine.* *Terme du Jeu des échecs.* C'est la seconde piece du jeu des échecs. On apelle aussi cette piece *dame.*

* *Reine.* On apelle de la sorte celle qui [illegible], en le jour des Rois a eu, en faisant les Rois, une part du gâteau où s'est trouvé un pois, ou une féve. ([illegible] la Reine.)

* *Reine.* Terme d'*enfans de Paris.* Petite fille [illegible] que d'autres filles de ses compagnes [illegible] une [illegible] & [illegible] durant [illegible] & lors [illegible] bles [illegible] les [illegible] de ce qu'on leur a donné [illegible] pour la Reine. [illegible]

Reine. Nom de femme. [illegible] est une des plus [illegible] Saintes de la Bourgogne.)

REINETTE, *s. f.* Pomme [illegible] est ferme & de bon goût. ([illegible] Acheter de la reinette.)

REINFECTER, *v. a.* [illegible] de nouveau. [illegible] en quelque lieu. (La [illegible] navire étranger l'a reinfectée.)

REINS, [illegible]

[illegible] ges & [illegible]

Reintegrande, *s. f.* [illegible] de [illegible] lorsqu'on [illegible] de [illegible], ou [illegible] en [illegible]

Reintegrer [illegible], *v. a.* Terme de *Pratique* [illegible] ([illegible])

Reintegrer, *v. a.* Remettre quelcun dans la possession de [illegible]

chose. (Réintégrés quelcun en la possession de ses biens, de sa charge, &c)

REINTERROGER, *v. a.* Interroger de nouveau.

REINVITER. *v. a.* Inviter une seconde fois.

REJOINDRE, *v. r.* Joindre de nouveau. *Je rejoin, je rejoignis. J'ai rejoint, je rejoindrai.* (Il faut rejoindre cela.)

Rejoindre. Joindre ceux qui se sont séparez de nous. Rattraper. Atteindre ceux qui se sont avancez devant nous. Rassembler ce qui est séparé. (Rejoindre l'aile droite. *Ablancourt. Ret. l. 4. chap. 1.* Aprés avoir rejoint toutes ses forces, il passa la riviére. *Vaugelas, Quin. l. 8 c. x.*)

Se rejoindre, v. r. Se joindre de nouveau. Se rassembler. (Philis, soufrez que mon corps se rejoigne à mon ame. *Voi. Poes.* Les troupes s'étant rejointes camperent dans de bons vilages. *Ablancourt, Ret. l. 4 c. 1.*)

REJOÜER, *v. a.* Joüer de nouveau. (Il a rejoüé & a regagné ce qu'il avoit perdu.)

RÉJOUIR, *v. a.* Donner de la joie, du plaisir. Divertir. (Il fit entrer des boufons pour rejoüir la compagnie. *Ablancourt. Luc.*)

Se réjouir. Se divertir. Avoir de la joie. Etre bien aise. (Ne songeons qu'à nous réjoüir, la grande afaire est le plaisir.)

Réjoui, réjouie, adj. Qui a de la joie, du plaisir. (Il est bien réjoui. Elle est bien réjouie du mariage de son frere.)

† *Réjoui, s. m.* Gaillard. Qui aime la joie & le plaisir. (C'est un gros réjoui.)

Réjouissance, s. f. Joie. (Faire des réjouissances publiques. *Ablancourt. Tac. Hist. l. 3. c. 6*)

Réjouissant, réjouissante, adj. Qui réjouit. (Le mariage est tout à fait réjouissant pour un mois, ou deux.)

REJOUTER, *v. n.* Joûter de nouveau. (Ils rejoutérent encore le lendemain.)

RÉÏTERER, *v. a.* Redoubler. Faire une seconde fois. (Reïterer un vœu. *Ablancourt. Tacite.* Réïterer la saignée. *La Chambre.*)

Réïtération, s. f. Action de réïterer. Redoublement. (Le Re qui est dans le verbe *rejaillir* ne marque ni repétition, ni *réïteration*, *Vau. Rem.*)

REÎTRES, *s. m.* Cavaliers Alemans qui vinrent en France durant la regence de Catórine de Médicis.

† *C'est un vieux reître.* Mots burlesques pour dire *Vieux cavalier*; Celui qui porte les armes il y a longtems.

REIXDALE. Voiez *Risdale.*

REL.

RELACHE, *s. m.* Cessation de travail, de peine. Repos. (Il n'eut pas si tôt un peu de relâche qu'il s'abandonna aux voluptez, *Vaugelas, Quin. l. 6, chapitre 2.*)

* *Relâchement, s. m.* Désordre & déreglement qui se glisse dans la dicipline, dans les mœurs & dans ce qu'on apelle *morale.* (C'est un relâchement qui s'est glissé dans l'ordre des Religieux. *Port-Roial.* On remarque dans le *relâchement* de leur morale la cause de leur doctrine touchant la grace. *Pascal, l. 5.* Rechercher le *relâchement. Pas. l. 5.* Si nous soufrons quelque *relâchement* dans les autres, c'est plutôt par condecendence que par dessein. *Pascal, l. 6.* Il faut que tous ceux qui combaten vos *relâchement* soient herétiques. *Pascal, l. 15*)

Relâcher, v. a. Ne pas tendre si fort. Laisser un peu aller. Ne pas bander si fort une corde. Ne pas tirer si fort. Le mot *relâche* en ce sens se dit sur les ports de Paris où les bateliers crient *relâche.* C'est à dire, ne tend pas si fort la corde.)

Relâcher. Laisser aller. (Relâcher un prisonnier.)

* *Relâcher.* Céder. Diminuër. Modérer. Temperer. (Relâcher de son droit *Ablancourt.* Il eût falu exclurre les Gentilshommes des confessionnaux si nos Péres n'eussent un peu *relâché* de la sévérité de la Religion. *Pascal, l. 7.* Il suivint une fausse joie qui ne servit qu'à relâcher leurs courages. *Ablancourt, Tac. hist. l. 2. c. 9.*)

Relâcher. Terme de *Mer.* C'est discontinüer le cours en droiture pour moüiller dans le port du partement, ou dans quelque autre parage de la route. (Nous fumes contrains de *relacher* dans l'isle des Magiciens. *Ablancourt. Lucien, tome 3.* Etant agité par les vens, il *relâcha* aux isles d'Hiéres. *Ablancourt. Tac Hist. l. 3. c. 7.*)

* *Se relâcher, v. r.* Se moderer. N'être plus si violent. (La violence de son mal ne sembloit *s'être relâchée* qu'en ce point qu'il commençoit à le sentir. *Vaugelas, Quin livre 3. chapitre 5.*)

* *Se relâcher.* N'être plus si ferme dans son dessein, dans sa résolution, dans sa conduite. N'être plus si constant dans son devoir. Se laisser aller aux charmes de la vie, aux plaisirs. Céder & n'être plus si ferme dans ce qu'on avoit entrepris ou promis. Se laisser aller à quelque douceur. N'avoir plus tant de rigueur. (Il perdit quelque chose de sa réputation, soit qu'il se fût *relâché* après une si grande victoire. *Ablancourt. Tacite, Ann. l. 12.* Il se relâcha sur le mariage qui étoit le point fatal de leur division. *Memoires de Monsieur le Duc de la Roche-Foucaut.* La moindre bonté à quoi une maitresse *se relâche*, regagne un amant. *Le Comte de Bussi.*)

Relâché, relâchee, adj. Qui n'est pas si fort tendu. (Corde relâchee. Partie relâchée. *Deg.*)

* *Relâché, relâchée.* Qui est dans le relâchement. Qui n'est plus si ferme dans son dessein, dans son entreprise. (Ce sont des Casuistes aussi sévères que les autres sont relâchez. *Pas. l. 8.* Il est un peu relâché.)

RELAÏER, *v. a.* Ce mot se dit des chevaux de poste. Laisser reposer. Laisser rafraichir des chevaux pour reprendre de nouvelles forces & cependant en prendre d'autres pour continüer sa course. (Il a relaié de cinq, ou six chevaux de Dijon a Paris.)

Relaier, v. n. Terme de *Chasse.* C'est lâcher les chiens du relais après la bête.

* *Se relaier, v. r.* Se reposer. Se rafraichir pour prendre de nouvelles forces. (Ils se relaioient pour le rosser)

Se relaier. Il se dit des ouvriers qui travaillent à des ouvrages continuels, & il signifie, travailler & se reposer alternativement. (Il faut que les ouvriers se relaient les uns les autres. Les matelots se relaient de six en six heures & font chacun leur quarte.)

Relais, s. m. Terme de *Chasse.* Ce sont des chiens qu'on tient en de certains lieux dans la refuite des bêtes qu'on court pour les donner quand la bête passe. (Tenir les relais. *Salnove.*)

Relais. Terme qui se dit en parlant de gens qui courent la poste, ou qui voiagent fort vite à cheval. Chevaux qu'on tient prêts dans un certain endroit. (Cheval de relais. Aller en relais. Envoier des relais.)

Relais. Terme de *Fortification.* Chemin de trois piez de large au pie du rempart, entre le rempart & le fossé. Ce *relais* s'appelle aussi *Berme. Lisiére,* ou *Retraitte.* (Palissader un relais.)

Relais, ou Laisses. Terme de *Mer.* Ce sont les terres que la Mer a laissées au rivage.

† RELAISSER, *v. a.* Laisser de nouveau. Ce mot de *relaisser* n'est pas fort usité, & en sa place on dit. *Laisser encore. Laisser de nouveau.*

RELANCER, *v. a.* Terme de *Chasse.* C'est lancer de nouveau une bête qui est sur ses fins. (Relancer une bête. *Salnove*)

* *Relancer.* Repousser. Recogner avec force quelque ennemi dans son fort. (Darius disoit qu'il s'en iroit faire sortir Alexandre de sa taniere & *le relancer* dans son fort. *Vaugelas, Quint. l. 3. c 8*)

† * *Relancer.* Parler à quelcun d'un ton fier & haut. Lui montrer son peu de conduite à notre égard. Rabroüer. (Je l'ai relancé comme il faut.)

RELANT, *relante, adj.* Qui sent mauvais à cause d'une certaine humidité fade, degoutante. (Odeur relante. Ce mot de *relant* se prend substantivement aussi, on dit *sentir le relant*, c'est à dire une odeur relante.)

RELAPS, *s. m.* Mot consacré pour dire un hérétique qui après avoir abjuré son heresie retombe tout de nouveau. (Ministre relaps. *Maucroix Schisme l. 3* Un relaps impénitent)

RÉLARGIR, *v. a.* Elargir de nouveau (Rélargir un corps)

RELATER, *v. a.* Terme de *Charpentier.* Later de nouveau. (Relater un toit)

RÉLATIF, *s. m.* Terme de *Grammaire.* Mot qui a raport à un autre. (Le rélatif s'acorde en genre avec son antecedent.)

Relatif, rélative, adj. Terme de *Grammaire.* Qui a raport. (Pronom rélatif.)

Rélation, s. f. Récit qu'on fait de quelque chose. Une rélation fort fidelle)

Relation. Livre de voiage qui raconte les particularitez les plus remarquables

remarquables d'un [illegible] & les coutumes de ses habitans avec [illegible] te la contrée. (Il y a pisseur [illegible], dont la plupart sont assez mal [illegible], entre autres la relation de Mutecon, l'Abé [illegible], qui est pitoiable, morbleu, & au dernier [illegible].)

Relation. Terme de *logique.* Raport d'une chose à une autre, comme celle qui est [illegible], de Roi & de [illegible], de pere & de fils. On demande en Philosophie si la relation est formellement, ou réellement distinguée de [illegible] son fondement & autres semblables folies dont le cours du Sieur Pasquier est [illegible].)

Relation. Terme de *pratique.* [A la relation, ou sur la relation des Notaires, c'est à dire, sur le raport & le témoignage des Notaires.]

Relation. Intelligence & correspondance entre deux ou plusieurs personnes. (Ce Banquier a relation avec plusieurs [illegible] d'Italie. Les deux Acusez n'ont eu aucune relation entr'eux.)

Relativement, adv. D'une maniére relative.

RELAVER, *v. a.* Laver de nouveau. (Relaver ses mains.)

RELAXATION, *s. f.* Terme de *Chirurgie.* Etat de la partie qui n'est pas si tenduë que naturellement elle le doit être. (C'est une relaxation de quelque partie. *Deg.*)

La relaxation d'un prisonnier. Terme de *Palais.* C'est à dire, la délivrance.

Relaxation de peine. Terme de *Droit Canon.* C'est à dire, diminution.

Relaxé, relaxée, adj. Terme de *Chirurgien.* Qui soufre quelque relaxation. (Partie relaxée.)

RELEGUER, *v. a.* Exiler, bannir. Envoier une personne de remarque hors du lieu de son établissement. (Releguer quelcun. [illegible], 2.)

* Les belles lettres anciennes sont presque bannies du commerce du monde, & reléguées dans la poussiere & l'obscurité de quelque cabinet.

Relegation, s. f. Espece d'exil, qui se fait par l'ordre du Prince qui commande à une personne d'aler au lieu qu'il lui marque, & d'y demeurer jusqu'à ce qu'il la rapelle. (Ce n'est pas un bannissement, mais une relégation.)

RELEVER, *v. a.* Lever de terre une chose, ou une personne qui y est, ou qui y est tombée. Remettre sur pié. Rétablir une chose ruinée, & éboulée. (Relever le bord d'un toile. Relever une personne qui s'est laisse tomber. Relever des murailles.)

* *Relever.* Rehausser. Elever plus haut. (Relevez votre cœur & vos afections. *Voiture, Poës.* Ce que les personnes du monde gardent pour relever leur condition n'est pas après superflu, *Pa*[illegible] 6.)

* *Relever.* Faire valoir. (Vous avez entendu de quelle sorte on a relevé cette circonstance. *Patru, plaid.* [illegible])

* *Relever.* Donner plus d'éclat, plus de lustre. Etant pouſſé d'une belle envie de relever le nom François. *Voit.* [illegible] Vous ajoutez aux conquêtes d'Alexandre une personne qui les relève plus que la femme & les filles de Darius. *Voit. lett.* Relever une fortune abatue. *Nouv. rem. sur la langue Fr.*)

Relever. Exciter ce qui étoit abatu. Exciter. Animer. (Commencement [illegible] Je m'étois efforcé relever des courages abatus. *Vaug. Quint. l.* [illegible] Cette division releva le courage & les espérances des Anglois. [illegible])

* *Relever.* Ce mot se dit en parlant de maladie & est alors dans un sens neutre. Il signifie échaper de la maladie. Se tirer d'une maladie. Sortir de maladie. Ne sortir de la maladie qu'on a. Ne faire que sortir de maladie. (Il relevoit d'une grande maladie. [illegible])

* *Relever.* Ce mot se dit en parlant de service de table. C'est ôter quelque plat de dessus la table & y en mettre un autre. (Relevez un plat.)

* *Relever.* Terme d'*Arithmétique.* C'est ôter ce qu'on a mis de trop en [illegible] avec des jettons. (Relevez [illegible].)

Relever. Terme de *Palais.* C'est remettre en l'état où l'on étoit auparavant en vertu de lettres roiaux. (Relever un mineur.)

Relever. Terme de *Palais.* C'est se pourvoir devant un Juge supérieur la partie qui a eu gain de cause. (Relever un apel.)

Relever. Ce mot signifie [illegible] d'un Terme de [illegible], mais en ce sens c'est une sorte de [illegible]. (Les appellations comme d'abus relevent au Parlement.)

Relever. Terme qui est [illegible] Pratique & de Coutume. Il signifie [illegible] d'une [illegible] de [illegible] relevent de [illegible].)

Relever. Ce mot [illegible] ses [illegible].)

Relever [illegible]. Terme de *Marine.* C'est relever une [illegible].)

Relever. Terme de *Manége.* [illegible] un relevé [illegible] relevé [illegible].)

Relever. Terme de *Guerre.* Aller prendre la place de ceux qui sont en garde, ou en quelque poste. Mettre une personne à la place d'un autre. Relever la garde, Relever une sentinelle. Relever la tranchée.)

Relever. Ce mot se dit en parlant d'accouchée, & veut dire sortir de la maison après ses couches & aller entendre la Messe & recevoir la bénédiction du Prêtre. C'est aussi sortir de la maison en [illegible] quinze [illegible] couches & aler au temple [illegible] Dieu. (Madame ou Mademoiselle une telle relevera demain.)

Relever. Terme de *Tanneur.* Tirer de nouveau les cuirs. Lever une seconde fois les cuirs qui sont dans les cuves [illegible] relever les cuirs pour le [illegible].)

Relever un vaisseau. Termes de *Mer.* C'est remettre un vaisseau à flot quand il a donné fond [illegible] vaisseaux atendent que [illegible] la [illegible].)

* *Relever.* Il signifie [illegible] d'une grande peine, ou d'une grande [illegible].)

Se relever, v. r. Se lever de terre quand on est tombé. (Elle est tombée, mais elle s'est relevée [illegible].)

Se relever. Sortir de nouveau du lit. (Il se releve la nuit pour faire des vers.)

* Il ne faut que Troie se puisse relever. *Racine, Andromaque, a.* [illegible]

Se Relever. Terme de *Chasse.* Il se dit des bêtes qui sortent le soir de leur buisson pour aler viander, après avoir dormi tout le jour.

Relevé, relevée, adj. Qui s'est levé de terre après y être tombé. Qu'on a levé de terre. (Il est relevé.)

Relevé, relevée. Haut. (Le bord de la riviere étant relevé. [illegible])

Relevée, relevée. Ce mot se dit des acouchées, & veut dire, qui est sortie de la maison après ses couches. (Mademoiselle une telle est relevée il y a cinq, ou six jours.)

* [illegible]

* [illegible] toujours il se dit des choses tout à fait relevées. Un stile relevé. Une pensée relevée [illegible] & excellente. Un goût relevé. Une mine haute & relevée.

Relevée, s. f. Terme de *Palais.* [illegible] & [illegible] relevée [illegible] au [illegible].)

Relevement, s. m. L'action de relever. (Le relevement d'une muraille.)

Relevement [illegible]. Il se dit de la manière [illegible] les [illegible] de la maison [illegible] (Cette femme n'a pas bien pensé depuis son relevement de couche.)

Relevée, s. f. C'est la petite [illegible] la première [illegible] est aussi [illegible] quelquefois un petit [illegible].)

† *Relief, s. m.* Reste de ce qu'on a ôté [illegible] table.

[illegible]
[illegible]
[illegible]

Votre [illegible]

Relief. [illegible] Les lettres [illegible] donne pouvoir de se relever [illegible]

Relief. Terme de [illegible]. Les [illegible] sont [illegible]

un ouvrage de soie en d'étofe. (Voila un beau relief.)

Relief. Terme de *Maçon & de Sculpteur.* C'est tout ce qui est relevé en bosse, soit en maçonnerie, ou en sculpture. [Voila qui est de *relief.* Voila un *relief* préparé, & le sculpteur n'aura plus qu'à lui donner la forme & à y pousser l'ornement qu'il trouvera à propos.] Il y a trois sortes de relief. Le *haut relief*, ou le *plein* relief, lors que les figures sont taillées d'après nature. Le *bas relief*, est une représentation un peu relevée en bosse. Et le *demi-relief*, quand les figures sortent à demi-corps du plan où elles sont posées.

RELIER, *v. a.* Liër de nouveau. [Reliër son bas.]

Relier. Terme de *Relieur.* C'est pliër, batre, presser, colationner un livre en blanc, lui donner les autres façons & le couvrir de quelque peau que ce soit. [Relier un livre en maroquin, en chagrin, en veau ou parchemin.)

Relier. Terme de *Tonnelier.* Mettre des cerceaux autour de quelque futaille pour tenir les douves en état. (Reliër une piéce de vin]

Reliage, s. m. Terme de *Tonnelier.* L'action de relier, & le travail qu'on emploie à relier. [On a donné tant pour le reliage de dix tonneaux.]

Relieur, s. m. Ouvrier qui relie les livres & qui est du corps des Libraires. [Oudan est un des meilleurs relieurs de tout Paris.]

Relieure. Voiez *relûre.*

RELIGIEUX, *religieuse, adj.* Pieux. Qui craint Dieu. (Prince religieux. Loüise de Vaudemont femme de Henri troisiéme étoit une Princesse fort religieuse.)

Religieux, religieuse. Qui regarde la religion. Qui est de la religion. Qui apartient à la religion. (Culte religieux. Maison religieuse. Sous des habits religieux ils couvrent des ames fort irreligieuses. *Pascal, l. 15.* Embrasser la vie religieuse. *Port-Roial.*)

* *Religieux, religieuse.* Fidèle. Régulier. Exact, mais d'une éxactitude dont on fait une espece de religion. (Je les voi si *religieux* à se taire que je crain qu'il n'y ait en cela de l'excès. *Pascal, lettre 18.* Il étoit *religieux* en toutes ses actions. *Ablancourt.* En matiére de langage on ne sauroit être trop religieux.)

Religieux, s. m. Celui qui se met dans quelque Ordre religieux, qui en porte l'habit, & fait les trois vœux de religion. [Un bon Religieux. Se faire Religieux.]

Religieux de la Merci. Sorte de Religieux qui fait vœu de racheter les captifs. Ces Religieux sont mendians. Ils portent une robe blanche avec une chape, & un capuchon de même couleur qui leur couvre la tête, pend sur la chape par derriére & leur couvre une partie de l'estomac.

Religieux de la Trinité, ou de la redemption des captifs. Ce sont ceux qu'on apelle ordinairement *Maturins.* Voiez le mot de *Maturin.*

Religieux de S. Antoine. V. Antonins.

Religieuse, s. f. Celle qui a pris l'habit de quelque Ordre, qui s'est retirée dans un Couvent & a fait les trois vœux de religion. [Une bonne Religieuse. Se faire Religieuse.]

Religieusement, adv. Pieusement. D'une maniére religieuse. [Il vit fort religieusement. Il s'aquitte religieusement de tous les devoirs d'un vrai Crétien. Les Conquerans ont d'ordinaire plus de soin de faire éxécuter leurs ordres sur la Terre que d'observer *religieusement* ceux du Ciel. *S. Evremont, Traducteurs p 154.*)

* *Religieusement.* Exactement. Inviolablement. (Garder religieusement sa parole.)

Religion, s. f. Culte envers Dieu. (Détruire la Religion Crétienne. *Pascal, l. 16.* La Religion Romaine. La Religion Grèque. La Religion Protestante. La Religion Judaïque. On dit par abus. La Religion des Païens. La Religion Mahometane. Les Idolatres ont un tres grand nombre de Religions diferentes.)

* *Religion.* Il signifie quelquefois Piété, Justice. (On a surpris la religion du Prince. Observer la religion du Serment.)

Religion. Ordre religieux. (Entrer en religion Etre capable de religion. Avoir l'esprit de religion. *Avoir douze ans de religion.* C'est à dire. Etre Religieux depuis douze ans. Quiter l'habit de religion. *Pascal, l. 6.*)

Religion. Ce mot en parlant des Chevaliers de Malte veut dire *L'ordre.* (Il ordonna que tous les Chevaliers qui obtiendroient des commanderies de grace, en paieroient le revenu à la *Religion.* Venez secourir la *Religion* qui vous a élevez. *Pere Bouhours, Histoire d'Aubusson, l. 2.*)

Religion prétendue Reformée. Les Catoliques Romains apellent ainsi les Catoliques non Romains & ceux qu'on apelle vulgairement Huguenots, mais les Huguenots entr'eux se disent de la Religion Réformée. Ces mots de religion prétenduë réformée sont principalement en usage dans les livres de controverse des Catoliques Romains & dans les édits & déclarations des Rois de France. Voiez là dessus les divers édits qui ont été publiez du tems des troubles sur le sujet de la religion.

Religion. On se sert de ce mot pris absolument dans de certaines façons de parler pour marquer qu'une persone est Huguenot. (Feu d'Ablancourt de l'Academie Françoise étoit de la religion & est mort à Ablancourt petit vilage en Campagne entre Châlons & Vitri.)

Religionnaires, s. m. Ce mot pour dire ceux de la Religion prétenduë réformée ne se dit pas bien & est condanné de la plupart de ceux qui croient être habiles en François. Voiez là dessus *le Socrate de Balzac, discours x.* où il dit que le mot de *religionnaire* a été fabriqué dans un coin du Querci & qu'il doit être condanné comme barbare & renvoié d'où il est venu.

RELIMER, *v. a.* Limer de nouveau (Relimer une clé.)

* *Relimer.* Il se dit *au figuré*, des ouvrages d'esprit. C'est à dire retoucher, polir. (Relimer un ouvrage. Ce livre seroit plus poli, si l'Auteur avoit eu le loisir de le *relimer* un peu)

† RELIQUA, *s. m.* Terme de *Palais* Ce mot est purement Latin. Prononcez *relika.* Ce mot signifie *reste.* (Se faire payer du reliqua d'un compte. *Patru, plaidoié 6.*)

† *Reliquataire, adj. & s. m. & f.* Terme de *Palais.* C'est à dire, celui ou celle qui est débiteur, ou débitrice d'un *reliqua* de compte. On le dit aussi de tous ceux qui n'ont payé qu'à compte, & qui doivent encore le reste.

RELIQUAIRE, *s. m.* Prononcez *relikère.* C'est une maniére de petite boîte, qui est le plus souvent d'argent, ou de vermeil doré, & qui est mignonnement travaillée, où l'on met des reliques. (Un beau reliquaire.)

Relique, s. f. Quelque chose du corps d'un Saint Prononcez *relike.* (Les Saintes reliques. Baiser les reliques. Avoir de la vénération pour les reliques. C'est une prétieuse relique.)

* *Reliques.* Ce mot pris dans le figuré pour dire une chose prétieuse est bas. (Il garde cela comme des reliques. Il ne faut non plus toucher à cela qu'à des reliques.)

* *Reliques.* Ce mot pour dire *reste* est de la belle prose & de la belle poësie.

Tous ces chef d'œuvres antiques
Ont à peine leurs *reliques.*
Malherbe, Poësies.

L'art qui fait les Dieux
Montre encore aujourd'hui les superbes reliques.
Gomb. Poësies.

Nous sommes obligez à Arrian de nous avoir sauvé les *reliques* de Philosophie d'Epictète. *Balzac.* Il recherche les *reliques* prétieuses de ce grain céleste que son pére avoit autrefois semé, *Patru, Eloge de Monsieur de Belliévre.* Il rentra dans Babilone avec les tristes *reliques* de l'armée. *Vaugel. Quin. livre 4. c. 16*)

RELIRE, *v. a.* Lire de nouveau. *Je reli, j'ai relu, je relus.* (Un Eclésiastique doit lire & relire l'Ecriture Sainte.)

Relu, relue, part. Qui a été lû une seconde fois. (Ce livre a été éxactement relu.)

RELIÛRE, *s. f.* Maniére & façon dont un livre est relié. (Une méchante reliûre. Une bonne reliûre.)

† RELOGER, *v. n. & v. a.* Loger de nouveau. Retourner loger en un lieu qu'on avoit quitté. (Il est alé *reloger* dans la maison où il logeoit autrefois. Ce prisonnier s'etoit évadé, mais on l'a *relogé* en prison.)

RELOÜER, *v. a.* Loüer une seconde fois (Reloüer une maison.) Il signifie aussi loüer à d'autres une partie de ce qu'on avoit loüé. (Il a loüé toute cette maison; mais comme elle est trop grande pour lui, il en *reloüe* une partie à d'autres personnes)

RELUIRE, *v. n.* Luire beaucoup Jetter quelque lüeur. (On voit cela reluire la nuit. Leurs armes reluisoient de loin.)

* *Reluire.* Paroître. Briller. Eclater. (On voit reluire en ses mœurs.

mœurs! la févérité de nos [illegible] *Ablancourt, Tacite, Histoire* [illegible] le droit qu'elle ne voioit remise qu'en toutes les qualitez d'un fouverain. *Ablancourt, Tacite, An. livre 13. ch. 16.*)

* *Tout ce qui reluit n'est pas or.* Proverbe pour dire, qu'il y a des perfonnes qui paroiffent riches, ou gens de bien, qui ne le font pas en efet.

Reluisant, reluisante, adj. Qui luit beaucoup. Qui éclate fort. (Il a veu des hommes & des chevaux tout *reluisans*, non pas d'or, mais d'acier. *Vau. Quin. l. 2. c. 3.*)

R E M.

REMÂCHER, *v. a.* Mâcher de nouveau. (Il y a de certaines bêtes qui remâchent ce qu'elles ont mangé.)

* *Remâcher.* Repaffer dans fon efprit. Rouler dans fon efprit. (Il fut longtems à *remâcher* fa douleur. *Ablancourt, Tac. Vie d'Agricola c. 3.*)

REMAÇONNER, *v. a.* Reparer par le travail d'un Maçon. [Dans une vieille maifon, il y a toujours quelque chofe à *remaçonner*.]

† **REMANDER**, *v. a.* Mander de nouveau. [Je lui ai mandé & remandé qu'il fe faloit défier des Tartufes.]

REMANGER, *v. n.* Manger une feconde fois. [Ce goulu avoit bien mangé, mais il ne laiffe pas de *remanger* une heure aprés.]

REMANIER, *v. a.* Manier de nouveau. Retoucher. (Je l'ai manié & remanié.) Les *Imprimeurs* difent, il a falu remanier toute cette page pour ajoûter ce mot.

Remaniment, *f. m.* L'Action de remanier.

REMARCHANDER, *v. a.* Marchander de nouveau. (Il avoit marchandé ces étofes, l'autre jour, & il eft venu les *remarchander* aujourdui.)

REMARCHER, *v. n.* Marcher de nouveau. (L'armée étoit revenue en fes quartiers d'hiver, mais on l'a fait *remarcher* en Italie.)

REMARIER, *v. a.* Marier de nouveau. (On l'a remarié à une vieille qui le fait enrager.)

Se remarier, v. r. Se marier de nouveau. (Le bon homme la Mote le Vaier fe remaria à quatre vints ans & plus. Une femme ne doit point fe remarier durant l'abfence de fon mari, & fi elle n'a des nouvelles affurées de fa mort. *Le Mait. plaid. 26.*)

REMARQUABLE, *adj.* Prononcez *remarkable*. Digne de remarque. Confiderable. (Evenement remarquable. Action remarquable. *Ablancourt.*)

Remarque, f. f. Obfervation qu'on fait fur quelque chofe. (Une belle, une judicieufe remarque. Faire des remarques fur la langue. Il y a tant de remarques fur la langue qu'on ne fait plus comment écrire.)

* *Un Seigneur de remarque.* C'eft à dire, *de confidération.*

Remarquer, v. a. Prononcez *remarké*. Obferver, voir, prendre garde, confidérer. (Remarquer des défauts dans un ouvrage. *Ablancourt.* Le Roi le faifoit remarquer à fes armes & à fa bonne mine. *Vau. Quin. l. 6. c. 1.* Remarquer le chemin.)

Remarqueur, f. m. Terme de *Fauconnerie*. C'eft celui qu'on mene à la chaffe pour remarquer la perdrix.

SE REMASQUER, *v. r.* Remettre fon mafque. (Elle avoit ôté fon mafque, & elle s'eft remafquée incontinent.)

REMBALER, *v. a.* Embaler de nouveau. (Rembaler de la marchandife.)

† **REMBARER**, ou *rembarrer*, *v. a.* C'eft parler d'un ton rebarbatif à une perfonne en refutant & renverfant tout ce qu'elle dit. Bourrer de paroles. († Je voudrois qu'il y eut ici quelcun de ces Meffieurs pour vous tenir tête & *rembarer* un peu ce que vous venez de dire. *Moliere, Malade imaginaire, acte 3. fcene 3.* Rembârer quelcun. *Ablancourt.*)

REMBARQUER, *v. a.* Prononcez *ranbarké*. C'eft embarquer de nouveau. (Rembarquer des marchandifes. Rembarquer l'artillerie.)

* *Rembarquer.* Rengager. [Il l'a heureufement rembarqué dans cette afaire.]

Se rembarquer, v. r. S'embarquer de nouveau. [Nous nous rembarquâmes à Tunis.]

* J'avois [illegible] de dire qu'il faloit faire fortir les violons & qu'il ne faloit rien [illegible].

Rembarquement, *f. m.* Action de rembarquer. [Travailler au rembarquement de l'artillerie.]

* *Rembarquement.* [illegible] on rembarquement dans les [illegible]

REMBARRER. Voiez *rembarer* [illegible]

† **REMBLAVER**, *v. a.* Terme d'*Agriculture*. [illegible] de blé. [Remblaver une terre.]

REMBOITER, *v. a.* Terme de *Chirurgien*. [illegible] des os, & fignifie [illegible] [illegible])

Remboitement, *f. m.* L'action de [illegible] les os & de les remettre en leur place. [Ce Chirurgien entend fort bien le remboitement des os.]

REMBOURRER, *v. a.* Terme de *Sellier*. C'eft remplir de bourre. [Rembourrer des panneaux de felle.]

† *Rembourrer fon pourpoint.* [illegible] burlefques pour dire *Bien manger.* Se faire une bonne [illegible].

Rembourrement, *f. m.* L'action de [illegible] que l'on fait pour rembourrer. [Le rembourrement des bâts de mulets.]

REMBOURSER, *v. a.* Redonner à quelcun les frais qu'il a faits. [Il lui a rembourfé tous les frais qu'il avoit faits. Il a été rembourfé de tous fes frais.]

Rembourfer une rente. C'eft la racheter, en payer le principal & les arrerages.

Rembourfement, *f. m.* Action de rembourfer. [Faire un rembourfement.]

REMBRASER, *v. a.* Embrafer de nouveau. [Ce feu étoit prefque éteint, mais un grand vent eft furvenu, qui l'a rembrafé.]

REMBRASSER, *v. a.* Embraffer de nouveau. [illegible] en lui difant adieu. Ils fe font reconciliez & fe font rembraffez.]

REMBROCHER, *v. a.* Embrocher de nouveau. Embrocher mieux. [Cela n'eft pas bien embroché, rembrochez-le.]

REMBRUNIR, *v. a.* Rendre plus brun. [Rembrunir une peinture.]

Rembrunir l'or. C'eft le brunir davantage.

Rembruniffement, *f. m.* Ce qui rembrunit. (Ce rembruniffement fait un bel éfet fur cette peinture.)

REMBUCHEMENT, *f. m.* Terme de [illegible] C'eft lorfqu'une bête eft entrée dans fon fort, que vous brifez [illegible] hauts & bas de plufieurs brifées. *Sal.*

Rembucher, *v. a.* Terme de *Chaffe*. Faire rentrer une bête dans fon fort. (Rembucher une bête.)

Se rembucher, *v. r.* Rentrer dans fon fort. [Bête qui fe rembûche.]

† * *Se rembûcher.* Se cacher & fe retirer en quelque lieu particulier. (Les fpectres des Cimetieres fe rembuchent dans leurs trous.)

REMEDE, *f. m.* Tout ce qu'on prend pour conferver fa fanté ou pour emporter le mal. (On a [illegible] remede fouverain, excelent, bon, puiffant, violent, prompt, lent, doux, benin. Les remedes font plus lens que les maux. *Ablancourt, Tac.* Il prepara les remedes par l'ordre [illegible] *Ablancourt.* [illegible] Le remede le travailla fort. *Vaugelas, Quin. l. 3.* Laiffer operer le remede. *La Chambre.* Etre dans les remedes. *Moliere.* Voici un petit remede qu'il faut prendre. *Moliere.* Ufer de remedes. *Ablancourt.* [illegible] *Mol.* Avoir recours aux remedes. *Ablancourt.* Se mettre dans les remedes. Etre dans les remedes, [illegible])

* *Remede.* Soulagement & tout ce qui apaife, qui adoucit les maux, les difgraces, les malheurs, &c. (J'ai taché d'aporter quelque remede à vos maux. *Ablancourt.* [illegible] me fera peut être un remede de [illegible] qu'il n'y en a point. *Voit. l. 135.*)

* *Remede.* Reffource. Efpérance. Expédiens pour reuffir en quelque chofe, pour venir à bout de quelque chofe. (A [illegible] te quitte maintenant, & je n'y voi plus de remede. *Moliere, George Dandin a. 3.*

> Philis, [illegible] vos [illegible]
> Et [illegible] remede à [illegible]
> Mon ame eft [illegible]
> *Voiture, [illegible]*)

Remede de poids. Terme de *Monoie*. [illegible] acordée par le [illegible] aux [illegible] des [illegible] de [illegible] plus [illegible] que le poids [illegible] *Voiez* [illegible] *des Monnoies.*

Remede de loi. Terme de *Monoie*. [illegible] acordée par le [illegible] aux maîtres & aux fermiers de fes monoies de [illegible]

intérieure des espèces d'or & d'argent moindre qu'il n'est permis par l'ordonnance. (Espèces qui se trouvent dans les remèdes de l'ordonnance. Il a eté condanné à l'amande parce que l'essai qu'on a fait des espèces fabriquées a été jugé hors des remèdes de l'ordonnance. Voiez *Monſ. Boiſard, Traité des monoies.*)

Remédier, v. n. Aporter du remède. Empêcher quelque fâcheux efet. (Ils se moquoient de tous les préparatifs que nous faisions pour remedier à cette surprise. *Voit. let. 74.*)

REMÊLER, *v. a.* Mêler de nouveau. (Remêler les cartes. Remêler plusieurs sortes de grains. Se remeler parmi les ennemis.)

† REMEMBRANCE, *ſ. f.* Ce mot signifie ressouvenir & ne se dit qu'en burlesque, & même il se dit rarement parce qu'il est fort vieux.

(Jadis en étoit *remembrance*
Cent ans a qu'il en vint en France.
Voit. Poëſies.)

REMÉMORER, *v. a.* Ce mot est vieux & signifie Faire ressouvenir quelcun de quelque chose.

† *Se remémorer.* Remettre en sa mémoire. [Se reméмorer des faveurs qu'on a reçuës de quelcun.)

REMENÉE, *ſ. f.* Terme de *Maçon.* Espèce de petite voûte qu'on fait quelquefois au dessus des portes, ou des fenêtres. On l'apelle autrement *arriere-vouſſure.*

REMENER, *v. a.* Remettre une personne où elle loge. Remettre une personne chez elle. (Je vous prie de remener Monsieur à son logis. Si vous voulez me remener dans mon quartier vous me ferez plaisir.)

REMERCIER, *v. a.* Faire des remercimens. Rendre graces. Etre redevable à quelcun, ou à quelque chose qui nous a garantis de quelque disgrace. (Remercier quelcun de quelque faveur, ou de quelque bon ofice. Il peut remercier l'avantage qu'il a de vous apartenir. *Moliere, George Dand. a. 1.*)

Remercier. Il se dit quelquefois civilement de ceux à qui on refuse quelque chose, qu'on congedie, ou à qui l'on ôte quelque charge. (Exemples. On lui a demandé la fille en mariage, mais il les a remerciez. Il a remercié l'oficier qui avoit été établi par son prédécesseur.) On dit aussi en riant. Je vous *remercie* de vos bons conseils, mais je suis resolu de n'en rien faire.

Remerciment, ſ. m. Prononcez *remerciman.* Action de graces. (Remerciment ingénieux, galant, civil, honête, humble. Faire un remerciment à quelcun. Il est digne de remerciment.)

REMESURER, *v. a.* Mesurer de nouveau. (Remesurer du blé, de l'aveine, &c.)

REMETTRE, *v. a.* Replacer une chose qui est hors de son lieu. Ainsi en matiére d'exercices militaires, on dit. (Remettez la baguette en son lieu. Remettez la meche. Remettez vos épées, &c.)

Remettre. Redonner Mettre de nouveau entre les mains. (Remettre au pouvoir. Remettre quelcun à la merci de ses ennemis. *Voit. let. 9.* Les Ambassadeurs lui remirent tous ses états. *Vaug. Quin. l. 8. c. 13*)

Remettre. Mettre de nouveau. Mettre. (Remettre des troupes sur pié. *Abl. Tac. hiſt. liv. 2. c. 25.* Remettez votre conduite entre les mains de Dieu & esperez en lui. *Port R. Pſ.*)

Remettre. Diferer. (Je remettrai à une autrefois à vous déclarer mes sentimens sur ce passage. *Paſcal. l. 9.* Il ne faut pas *remettre* des suplices à une saison destinée à la joye. *Voit. liv. 15.* Remettre de jour en jour. *Voiture, l. 13.* Lorsqu'il faut paier, ils n'ont pas un sou, & ils nous *remettent* à la montre. *Abl. Luc. tom. 3.*)

On dit au jeu. Remettre la partie à une autre fois. La partie est à remettre, *c'eſt à dire*, il faut rejouër. Remettre. Quitter. (Remettre les arrérages.)

Remettre. Répréſenter. (Pour le détourner, il lui *remettoit* ces nouvelles noces devant les yeux; *Abl. Tac. An. l. 12.*)

Remettre. Reconcilier. (Remettre bien ensemble des gens qui sont brouillez. *Le Comte de Buſſi.*)

Remettre, v. a. Il signifie aussi *pardonner.* Mais en ce sens, il ne sert ordinairement que dans des ouvrages de piéte. (On remet les pechez à un véritable pénitent *Port Roial, Heures.* Seigneur, vous avez *remis* l'iniquité de votre peuple. *Port Roial Pſeaumes.*)

Remettre. Terme de *Chirurgien.* Remboiter. Racommoder. (Remettre un os. Remettre une épaule. *Tev.*)

Remettre. Terme d'*Evolution Militaire.* C'est faire reprendre les premiéres distances. (Remettre les rangs, les files, un bataillon.)

Se remettre, v. r. Se replacer. Se placer comme on étoit. (Que chacun se remette en sa place.)

* *Se remettre.* Se rapliquer à quelque chose. (Se remettre à l'étude de la Philosophie. *Abl.*)

* *Se remettre bien avec quelcun.* C'est se reconcilier avec quelcun C'est r'entrer en grace avec quelcun. (Elle emploia tous ses charmes pour faire qu'il se remit bien auprès d'Alexandre. *Vaug. Quin. l. 8. c. 3.*)

Se remettre. S'en raporter au jugement de quelcun. En vouloir passer par son avis. Se reposer sur quelcun, s'y fier, s'y assurer. (Je les trouve toutes deux si belles, que je ne me puis resoudre au choix, & *je m'en remets* à vous. *Voit. let. amour.* Je ne sai si *je me dois remettre* de cela sur d'autres que sur moi. *Racine, Androm. a. 4. ſc. 4.*)

* *Se remettre.* Se ressouvenir. Rapeller dans son esprit les idées de quelque chose. Se répréſenter. Reconnoitre. (Ne vous remettez-vous pas mon visage. *Moliere, Pourceaug*)

* *Se remettre.* Revenir de quelque trouble, de quelque agitation d'esprit. (Il fut long-tems à se remettre de sa confusion. *Scaron, Nouv.*)

* *Se remettre.* Ce mot se dit en parlant de gens malades, infirmes, ou incommodez. C'est se refaire. Se ravoir. Reprendre ses forces. (Pour me remettre d'un hiver que j'ai été sans me chaufer, je m'en vais. *Voit. l. 50*)

Se remettre. Terme de *Maître d'Armes.* C'est se mettre en garde comme l'on étoit avant que d'avoir porté. (Portez & remettez-vous.)

Se remettre. Terme d'*Evolution Militaire.* C'est reprendre ses distances & faire face sur le même front où l'on étoit avant le mouvement (Se remettre de la même maniére qu'on a doublé. Rangs, remettez-vous.)

REMEUBLER, *v. a.* Meubler de nouveau. (Remeubler une chambre.)

REMI, *ſ. m.* Nom d'homme. (Saint Remi batisa Clouïs à Reims.)

REMINISCENCE, *ſ. f.* Terme de *Philoſophie.* Prononcez *réminiſance.* Ressouvenir. Mémoire qui revient des choses qu'on avoit oubliées. (Les Platoniciens disoient que nous n'aprenons rien que par *reminiſcenſe.*)

REMIS, *remiſe, adj.* Replacé en son lieu. (Argent remis dans le cofre)

Remis, remiſe Déféré au jugement. (L'afaire fut remise à la décision de l'Empereur. *Abl. Tac. An. l. 3.*)

Remis, remiſe. Retabli. Les legions furent remises sur pié en un instant. *Abl. Tac. Hiſt. l. 2. c. 25.*)

Remis, remiſe. Pardonné. (Tous ses péchez lui sont remis.)

Remiſe, ſ. f. Délai. Retardement. (User de remise. *Abl.* Je suis sur le point de partir sans aucune remise. *Voit l 18.* Ses remises firent naître un soupçon dans l'esprit du Roi. *Vaugelas Quin. l. 3. c. 7.*

Il faut que sans remise
J'acheve ici mon entreprise.
Cadmus, a. 4.

Remiſe. Diminution. Rabais. (On lui a fait une *remiſe* de cent pistoles. On lui a fait remise des interets, pour être payé du principal.)

Remiſe. Lieu de la maison où l'on met le carosse. (Mettre le carosse sous la remise. Louër une remise de carosse)

Remiſe de ſacs. Termes de *Palais.* C'est quand après le jugement d'un procès, le Raporteur remet le procès au grêfe, afin que les Procureurs des parties retirent les sacs du grêfe & les rendent chacun à leurs parties.

Remiſe. Terme de *Chaſſe.* Ce mot se dit en parlant de *perdrix.* Endroit où elles s'arrêtent. (Atraper les perdrix à la remise.)

REMISSIBLE, *adj.* Qui merite pardon. Digne de grace. Digne de remission. (Crime qui n'est pas rémissible.)

Remiſſion, ſ. f. Grace qui se donne par le Roi en forme de Chartre en cire verte pour un crime qui mérite la mort. (Obtenir des lettres de remission.)

Remiſſion. Terme de *Piete.* Il signifie *pardon.* [Avoir remission de ses péchez.)

† *Remiſſionnaire, ſ. m.* & *f.* Terme de *Palais.* Celui qui porte des lettres

lettres de remission [illegible] doit remettre en état [illegible] à genoux lors qu'il presente les lettres de remission.)

REMMAILLOTER, v.a. Prononcez *ramma'lioté*. Emmailloter de nouveau. (Remmailloter un enfant.)

REMMANCHER, v.a. Mettre un nouveau manche à quelque outil. (Remmancher un marteau, un couteau, un [illegible], &c.)

REMMENER, v.a. Emmener ce qu'on avoit amené. (Il a remmené la plupart des marchandises qu'il avoit amenées à la foire.)

REMOLADE, *s. f.* Remede qu'on aplique aux chevaux qui ont des foulures, des enflures ou autres maladies, & qui est fait avec de la lie, du miel, de la terebentine, de la graisse, & autres drogues, dont on fait une espece d'onguent. On apelle aussi ce remede, *une charge*.

REMOLAR, *s. m.* Terme de *Mer*. Oficier qui a la charge des rames d'une Galere, pour les tenir en état.

REMOLE, *s. f.* Terme de *Mer*. C'est un contournement d'eau, qui est dangereux, & qui engloutit quelquefois un Vaisseau.

REMOLLIENT, *rémolliant*, adj. Terme de *Medecin*, qui signifie *qui remolit*. (Médicament remolliant.) On dit aussi remollient. *adjectif*.

Remontant. Voiez plus bas.

REMONTE. Voiez plus bas.

Remonter. Ce verbe est *actif* & *neutre passif*. Monter une seconde fois. Je [illegible], je remontai, j'ai remonté, je suis remonté. (Remontez les degrez. En decendant j'ai entendu du bruit, & je suis remonté aussi tôt.)

Remonter. Ce mot se dit en parlant de *cavalerie* & *de cavaliers*. C'est donner une autre monture. Donner un autre cheval. (Remonter un cavalier.)

Remonter. Ce mot se dit en parlant de *bateaux*, de vaisseaux, & de fleuve. C'est tirer droit en haut. Aller droit en haut & contre le courant de l'eau. (Remonter un fleuve. [illegible] Remonter un bateau.)

* *Remonter*. Elever de nouveau. (Pensez vous qu'il mérite qu'un Roi qui vous [illegible] remonter au rang de vos aïeux. *Racine*, *Andromaque*, [illegible].)

Remonter. Terme de *Luthier*. C'est mettre de nouvelles cordes à un instrument de musique à cordes. (Remonter un luth de cordes.)

Remonter. Terme d'*Horloger*. (Remonter une montre. Remonter une horloge. C'est remettre la corde sur la fusée, ou relever les contrepoids pour remettre la montre, ou l'horloge en état de [illegible], de marquer & de sonner les heures.)

Remonter. Terme de *Savetier*. C'est mettre une paire de semelles neuves. (Remonter une paire de souliers. Remonter une paire de pantoufles, une paire de bottes, &c.)

Remonter. Terme de *Menuisier*. C'est monter un ouvrage qui a été demonté. (Remonter une paire d'armoires. Remonter une table. Remonter un cabinet, &c.)

Remonte [illegible], *s. f.* Ce qu'on donne à un cavalier pour le remonter. Cheval qu'on donne à un cavalier pour le remonter lors qu'il est demonté. (Pourvoir à la remonte d'un cavalier.)

Remontant. *Part.* Qui remonte.

Remontant, *s. m.* Terme de *Couturier*. C'est l'extremité de la bande du baudrier qui est fendue en deux & qui tombe sur les [illegible].

REMONTRER, v. a. Faire voir. Faire considérer : Répréſenter. (Il remontra que personne ne pouvoit pretendre cet honneur. [illegible])

Remontrance, *s. f.* Avis. Conseil. (Ceux qui étoient près de Cirtus [illegible] & en [illegible] remontrances. [illegible] Je crois qu'ils recevroient mes remontrances avec joie. *Ablancourt*, *Luc*.)

Remontrance. Discours par lequel on suplie quelque superieur. (J'ai eu qu'il voulut [illegible] remontrance que [illegible] *livre 9. chapitre 3.* [illegible])

Remontrance. Discours [illegible] lement fait aux Avocats & aux [illegible] lais, ou [illegible] sion. [illegible]

†REMORDRE, v.a. Mordre encore une fois. (Cela [illegible] est

si âpre, que quand on y a mordu une fois, on n'y revient pas remordre. Le poisson qui s'est une fois échapé de l'ameçon n'y veut plus remordre.)

* *Remordre à l'ameçon*. Ces mots, au figuré, signifient revenir au même dessein. Se laisser prendre au piege dont on s'étoit échapé.

* *Remordre*, v. n. Ce mot se dit en parlant de conscience qui se [illegible] tacitement que quelque chose qu'on a fait est contre la droite raison. (La conscience lui remord. [illegible])

Remors, *s. m.* Remors. Regret qu'on a d'avoir fait quelque chose contre la droite raison. (Etre pressé des remors de la conscience. [illegible] des remors de conscience, [illegible]. J'en ressens des remors plus cruels à mon souvent [illegible] les [illegible] de faire. *Scaron*, *nouvelle 4.* [illegible] *Boileau*, [illegible] Il vient un remors [illegible] la conscience. *Pascal*, *lettre 4.* [illegible] *Racine*, *Andromaque acte, 5. scene 2.*)

REMORE, *s. f.* Petit poisson, que les Anciens [illegible] avoir la force & la propriété d'arrêter un Navire.

REMORQUER, v. a. Terme de *Mer*. C'est [illegible] un vaisseau à voiles par le moien d'un vaisseau à rames. [illegible] des vaisseaux par des galeres. On remorque aussi par des chaloupes & autres vaisseaux à rames.

> Deja je voi cent [illegible]
> Exposer tous les [illegible]
> Que l'Ibere aux [illegible] pille
> Et remorquer [illegible]
> Des [illegible]

Remorquer un navire, [illegible].)

REMOUDRE, v. a. Moudre une seconde fois. Prononcez la premiere sillabe fort [illegible], & on n'y met que point d'accent sur l'e. (Remoudre de la farine qui n'étoit pas assez moulue.)

Remoudre, v. a. Il faut un accent sur l'e de la premiere sillabe, lors que ce mot signifie émoudre une seconde fois. (Remoudre un couteau.)

REMOUILLER, v. a. Mouiller une seconde fois. (Il faut remouiller ce linge.)

Remouiller, v. a. Terme de *Marine*. [illegible] de nouveau [illegible] ancre [illegible] nous [illegible] à remouiller dans le [illegible]

REMOUS, *s. m.* Terme de [illegible] d'eau qui se font quand un Vaisseau [illegible].

REMPAQUETTER, v. a. Empaqueter de nouveau. (Rempaqueter des livres, [illegible], de la marchandise, &c.)

REMPARER. Voiez [illegible].

Rempart. Voiez [illegible].

REMPLACER, v. a. Ce mot dans le propre [illegible] en parlant d'argent & de rentes, [illegible] seulement cet argent [illegible].)

* *Remplacer*. Mettre [illegible]

[illegible]

Remplacement, [illegible] Terme de [illegible] C'est l'action [illegible]

[illegible]

ge de muraille lors qu'après avoir fait les paremens de grosses pierres on remplit le milieu de la muraille avec du blocage.)

REMPLIER, *v. a.* Terme de *Tailleur & de Couturiére.* Rendoubler. (Remplier l'étofe.)

REMPLIR, *v. a.* Emplir. Combler. Remettre dans un vaisseau autant qu'on en a tiré, ou qu'on en a bu. *Je remplis, tu remplis, il remplit, nous remplissons. Je remplissois. J'ai rempli. Je remplis. Remplissant.* (Remplir une coupe. *Vaugelas, Quin. livre 7. cap 4.* Remplir un *tonneau. Vaugelas, Rem.* On dit aussi *emplir un tonneau.* Remplir ses cofres d'or & d'argent. *Vaugelas, Rem.* Remplir ses greniers. *Vaugelas, Rem.* Remplir le Sénat d'étrangers. *Ablancourt, Tacite, An. l. 11.* Il y avoit de grandes fondrieres qu'il faloit se resoudre de remplir. *Vaugelas, Quin. livre 8 chapitre 12.*

* La plu-part des hommes & des femmes en Espagne, remplissent leur esprit d'avantures bizarres & extraordinaires. *S. Evremont*, sur la Comedie.

* *Remplir, v. a.* Il se dit encore *au figuré*, parlant de crainte, de joye, d'admiration, de renommée, & autres pareilles choses; & il signifie combler, répandre. (Les gémissemens des blessez remplissoient tout d'épouvante. *Durier, supl. de Q. Curce, l. 2. ch. 9.* Il remplit tout le païs du bruit de sa réputation. Remplir tout le monde d'admiration. *Pasc l. 7.*)

Remplir. Achever le nombre qui est réglé. Mettre le nombre qu'il faut. Rendre complet. (Remplir le nombre des Sénateurs. *Ablancourt, Tacite, Ann livre onziéme.*)

* *Remplir.* Ce mot signifie *ocuper avec honneur.* Emplir. (Il a dignement rempli la place du prémier Magistrat. *Vau Rem.*)

Remplir. Terme de *Faiseuse de Point & de Dentelle.* C'est refaire le point, ou la dentelle qui est rompuë. (Remplir du point. Remplir de la dentelle.)

Rempli, remplie, adj. Empli. Plein. Comblé. (Vos livres sont remplis de calomnie. *Pascal, l. 16.* Les montagnes étoient remplies d'amphitéatres. *Ablancourt, Tac.*)

* Je suis si *rempli* de vous que je tâche d'être votre singe. *Moliere, Critique de l'école des femmes, sc. 3.*)

Remplissage. Voiez *remplage.*

Remplisseuse de Dentelle, s. f. Ouvriére qui racommode & remplit toutes sortes de points & de dentelles. (Les choses dont la remplisseuse se sert pour gagner sa vie, ce sont les ciseaux, l'eguille, le dé, le fil & l'oreiller.)

SE REMPLUMER, *v. a.* Ce mot se dit proprement des oiseaux; C'est reprendre de nouvelles plumes. [Oiseau qui commence à se remplumer.]

† * *Se remplumer* Redevenir riche. Faire quelque petite fortune. [Le Libraire de Luine étoit bien gueux il y a quelque tems, mais on dit qu'il commence un peu à se remplumer depuis qu'il a imprimé un livre de Giles Menage qui porte pour titre *amanitates juris.*]

Remplumer, v. a. Ce mot se dit en parlant de clavecin & d'épinette. C'est mettre des plumes aux languettes d'un clavecin, ou d'une épinette. [Remplumer une épinette.]

REMPOISSONNER, *v. a.* Mettre de nouveau du poisson dans un étang, ou autre semblable lieu. (Rempoissonner un étang, un vivier.)

REMPORTER, *v. a.* Emporter de nouveau. Emporter ce qu'on avoit aporté. (Il a remporté sa marchandise. On n'a pas voulu accepter ses présens, & il a été obligé de les remporter. La mer a remporté le sable qu'elle avoit amené sur le rivage)

* *Remporter, v. a.* Emporter. Gagner. Obtenir. Avoir pour fruit de ses travaux. (Remporter le prix; On dit aussi *emporter le prix*, mais *emporter* en ce sens n'est pas si usité que *remporter.* Remporter la gloire des armes. *Ablancourt, Tac.* Remporter de considérables avantages. *Ablancourt.* Il a remporté tout l'honneur de la guerre. *Ablanc. Tac. Hist. l. 3. c. 11.* Vos soldâs ne remportent chez eux que des blessures pour toute recompense. *Vau. Quin, l. 8*)

REMPRISONNER, *v. a.* Remettre en prison. (A peine étoit-il sorti de prison, qu'on la remprisonne sur un autre acusation.)

REMPRUNTER, *v. a.* Emprunter de nouveau. (Remprunter de l'argent.)

REMUAGE, *s. m.* L'action de remuer & la peine qu'on y prend. (On paie tant aux matelots pour le remuage des grains qui sont dans un Vaisseau.)

Remuant. Voiez plus bas.

Remüement, s. m. L'Action de remuer. Mouvement. (Observer le remüment des lévres. Il y a des sourds qui connoissent ce qu'on dit à voir le seul remüment des lévres. Paier pour le remüment des meubles.)

* *Remüment, s. m.* Trouble, sédition. (Cette Province est sujette à des *remüments.*)

Remüer, v. a. Mouvoir. (Ils étoient ocupez à remüer la terre. *Ablancourt, Luc.*)

* *Remüer.* Agiter. Emouvoir. Exciter. (Les grandes figures remuent le cœur.)

* *Remüer.* Ce mot signifie *se soulever*, mais en ce sens c'est une espèce de *verbe neutre.* (Aiant apris que les Triballiens vouloient remüer, il passa en Trace. *Ablancourt, Arr. livre 1.* Ils étoient portez à remüer. *Vau. Quin. livre 7. 6.* Il étoit soupçonné d'avoir voulu remuër pendant que le Roi étoit aux Indes. *Vaug. Q. Curce, l. 9. ch. x.*)

† * *Remuer ciel & terre.* C'est à dire, faire tous ses éforts pour venir à bout de quelque dessein. (Il a remüé ciel & terre contre moi.)

Remüer. Terme de *Nourrice.* C'est démailloter, nettéier & acommoder un enfant, lui donner de la bouillie & le renmailloter. (Nourrice mettez vous à l'âtre pour remüer votre enfant.)

Se remuer, v. a. Se mouvoir. Se tourner. Avoir la liberté de pouvoir tourner ça, & là, & à son aise. [Les galéres où l'on se jette en foule sont si pleines qu'on ne s'y peut remüer. *Vaugelas. Quin. liv. 9. chap. 9.*]

* *Se remüer.* Etre en trouble. Etre dans l'agitation. Etre sur le *qui vive*: (Tout se remüe parce que vous faites entendre que tout est menacé. *Pascal, l. 18.*)

* *Etre remüe.* C'est Etre agité. Etre ému. Etre excité. (Ceux dont l'ame n'a pas eté fortement *remüée* ne s'ennuient pas. *Port-Roial, Education du Prince.*)

Remüant. Part. Qui remuë.

* *Remüant, remuante, adj.* Ce mot se dit des enfans & signifie *vif.* Qui est toujours en action. (Enfant remüant)

* *Remüant, remuante.* Ce mot étant pris pour *séditieux* n'est proprement usité qu'au masculin. [Parmi des esprits remüans l'amour du repos passe pour lâcheté. *Ablancourt. Tac. Germanie.*]

† *Remu ménage, s. m.* Desordre. Confusion. Trouble. (On ne vit jamais un si triste remu-ménage. *Scaron, Virgile, l. 1.*)

Remueur, s. m. Ouvrier qui s'emploie à remuer le blé pour empêcher qu'il ne se corrompe.

Remueuse, s. f. Celle qui remuë un enfant. On le dit particuliérement des femmes qu'on donne pour aide à la nourrice dans une grande maison.

† REMUGLE. *s. f.* Odeur des-agréable qui sort d'un corps qui a été longtems enfermé. (Cette viande sent le remugle parce qu'on la tenuë dans la cave.)

† REMUNERATEUR, *s. m.* Terme de *Théologie.* Ce mot est Latin. On dit de Dieu qu'il est le remunerateur des bonnes & des mauvaises actions, *c'est à dire*, qu'il recompense les bonnes & punit les mauvaises.

† *Rémuneration, s. f.* Action par laquelle Dieu recompense les bons & punit les méchans.

† *Rémunerer, v. a.* Rendre justice selon les œuvres. Recompenser les bonnes & punir les mauvaises. Il ne se dit que de la justice divine.

REN.

RENAÎTRE, *v. a.* Naître de nouveau. (Le Soleil meurt & renait tous les jours, mais les hommes ne renaissent pas ainsi.)

* *Renaître en Jesus-Christ. S. Cir.*

* On vit *renaître* un nouveau travail. *Ablancourt, Tac. Hist. l. 3. c 4.*

* Rome sous lui vit *renaître* les jours de Saturne. *Depreaux, 1. Epître au Roi.*

Renaissant. Part. Qui renait.

* *Renaissant, renaissante, adj.* (Rome renaissante. *Ablancourt, Tacite, Hist. l. 15. c. 8.*)

* Je prendrai les plaisirs en foule *renaissans. Dépreaux 1. Ep. au Roi.*

Renaissance, s. f. Nouvelle naissance. (La renaissance des hommes.

* Chrétiens, resouvenez-vous de votre divine *renaissance* en Jesus-Christ. *Port-Roial.*

* On aperçoit dans ses discours la *renaissance* des lettres humaines.)

RENARD, *s. m.* Animal sauvage qui est fort connu, qui est gros

gros comme un moïeu chien, qui tire ordinairement sur le roux, qui a les oreilles courtes & la queue fort chargée de poils. Il vit de poules, d'oïes, d'outardes, de lapins, de liévres, de chats, de petits chiens, de sauterelles & de souris. Il est ami des serpens & vit avec eux, mais il hait les oiseaux, les bêtes à quatre piez & de certaines plantes comme la rue. Il est fin & fait plusieurs trous à sa taniére afin de se pouvoir plus aisément sauver. Il contrefait le mort pour mieux attraper les oiseaux. Il fait mourir le hérisson en pissant dessus. De la peau du renard on fait des manchons & des fourrures. Il y a en Laponie des renards noirs, cendrez, blancs ou bleus, des peaux desquels on fait un grand trafic. (Un renard male. Un renard femelle. Voiez *Jonston*.) Il y a une sorte de poisson, qu'on apelle *renard marin*.

† * *C'est un fin renard.* C'est à dire, c'est un homme tres fin. Ce Capitaine fait la guerre en renard.

† * *Écorcher le renard.* Cela se dit d'un ivrogne qui dégueule.

† * *Se confesser au renard.* C'est decouvrir ses sentimens à une personne qui en abuse & qui se sert de notre sincérité pour nous nuire.

* *Renard.* Terme de *Mer.* Petite palette de bois où l'on a figuré les trente deux airs de vent & où l'on marque le tems qu'a couru le vaisseau. (Le renard est attaché au mât d'artimon.)

* *Renard.* C'est un croc de fer, dont on se sert à croquer les piéces de bois qui servent à la construction des Vaisseaux, pour les transporter d'un lieu à un autre.

Renard. Terme de *Maçon.* Pierre assez pesante atachée au bout d'une ficelle qui sert aux Maçons & aux Limousins pour élever les murs droits.

Renardeau, *s. m.* Petit renard.

Renardiere, *s. f.* C'est la taniére du renard.

† Renasquer, *v. n.* Terme bas, il signifie témoigner sa colère ou son impatience en jurant. (Il jure & renasque toujours.)

Rencaisser, *v. a.* Terme de *Jardinier.* Remettre dans une caisse. (Rencaisser un figuier. Quand on rencaisse un oranger, on lui ôte une partie de sa motte.)

Renchainer, *v. a.* Enchainer de nouveau. Remettre à la chaine. (Renchainer des chiens. Renchainer un forçat.)

Renaud, *s. m.* Nom d'homme. (Le fameux Renaud de Montauban.)

Rencherir, *v. a.* & *v. n.* Ce mot se dit des denrées & marchandises & signifie faire devenir plus cher & à plus haut prix. (Rencherir la marchandise. On dit aussi le blé rencherit tous les ans un peu avant la moisson.)

† * *Rencherir.* Ce mot au figuré s'emploie dans un *sens neutre.* *Moliere*, *Précieuses*, *s.* 9. a dit *rencherir sur le ridicule.*

Rencheri, *rencherie*, *adj.* Qui est devenu plus cher. (Le blé est rencheri. La viande est rencherie.)

† * *Rencheri*, *rencherie.* Qui s'estime au delà de ce qu'il doit. Qui fait le precieux. (Il fait le rencheri. *Scaron.* A-t-on jamais veu deux pecques provinciales faire plus les rencheries. *Moliere*, *Précieuses*, *s.* 1.)

Renclouer, *v. a.* Enclouër de nouveau. (Renclouer un cheval.)

Rencontre, *s. f.* Tout ce qui s'ofre & se presente à nous sans être preveu. Tout ce qui s'ofre par hazard & inopinément. (Rencontre fatale, malheureuse, heureuse, mauvaise, fâcheuse, criminelle, dangereuse. C'étoit un crime de s'être trouvé avec quelcun des conjurez, la rencontre même en étoit criminelle. *Ablancourt*, *Tac*, *An. l.* 15. *c.* 12. Eviter la rencontre d'une personne. *Ablancourt*, *Luc.* Fuir la rencontre d'une personne. *Abl. Luc.*)

† *Aller à la rencontre.* Façon de parler surannée, & telle que la plupart de celles du Misantrope A... On dit aussi *aler à la rencontre d'une personne*, mais cette façon de parler vieillit, & en sa place on se sert *d'aler au devant d'une personne.* Et on ne souffre *aler à la rencontre*, que d'égal à égal, parce qu'il n'est ni si beau, ni si civil, & qu'entre amis on n'y regarde pas de si près.)

Rencontre. Ce qui nous arrive heureusement & au delà de nos espérances. (Il a fait rencontre d'une femme fort jolie & fort riche.)

Rencontre. Combat de deux partis ennemis qui se rencontrent par hazard. Combat de deux, ou de quelques personnes qui se trouvent sans se chercher & qui se batent. Ce n'est pas une bataille, ce n'est qu'une rencontre. *Vau. Rem.* Ce n'est pas un duel, ce n'est qu'une rencontre. *Vau. Rem.* On fait passer un combat pour une rencontre.)

Rencontre. Conjoncture. Ocasion. (Quelques uns font *rencontre* ainsi ulin en ce dernier sens, mal [illegible] [illegible] beaucoup de gloire en cette rencontre. *Terence.* Dans cette rencontre il a fait tout ce qu'il pouvoit faire. [illegible])

* *Rencontre.* Ce mot se dit en parlant de langage & de stile. C'est un concours de voielles dans la prose, ou dans les vers. (On évite dans les vers françois la rencontre des voielles qui ne se perdent pas.)

* *Rencontre.* Jeu de mots. Jeu d'esprit qui se trouve agréablement dans l'arrangement & la liaison de mots les uns avec les autres. (C'est une piéce pleine de jeux d'esprit dont la rencontre ne consiste que dans les mots. [illegible], *Lucien*, *Tome* 3.)

Rencontre. Terme de *Distilateur*, & de *Chimie.* C'est une sorte de petit vase qui entre dans l'alambic. (Vaisseau de rencontre.)

Rencontrer, *v. a.* Trouver. Faire rencontre de quelque chose de bon, ou de mauvais. (Rencontrer la fin de ses travaux. *Ablancourt*, *Tac. H.* 1. *l.* 4. *c.* 1. Il a bien rencontré dans son mariage. Il a rencontré une femme qui est [illegible].)

* *Rencontrer.* Ce mot au figuré est une [illegible] Il signifie. Deviner. Reüssir dans ses conjectures. Il signifie aussi *dire.* (Il y a des gens qui s'ocupent de deviner, mais ils rencontrent mal. [illegible] Je ne pouvois croire qu'il fut possible qu'elle eut rencontré à cette si bien de cette sorte. *Voit. l.* 30.)

Rencourager, *v. a.* Redonner du courage. Encourager de nouveau. (La harangue de ce General rencouragea les soldats épouventez.)

Rendage, *s. m.* Terme de *Monoie.* C'est un droit qui comprend le brassage & le seigneuriage, qui est pour le marc d'or, 10 livres 10 sous, sept livres 10 pour le Seigneuriage & trois livres pour le brassage ; & pour le marc d'argent vint-huit sous, douze vint troisiémes, dix sous douze vint-troisiémes pour le Seigneuriage ; & 18. sous pour le brassage. C'est de la sorte que Monsieur Boisard Conseiller en la Cour des monnoies de Paris a eu la bonté de m'expliquer le mot de *rendage.*

Rendeur de petits soins. C'est celui qui pour gagner les bonnes graces d'une Dame, lui rend toutes sortes de petits services, qui ramasse le gant ou le mouchoir de la belle, lui donne un evental, ou lui donne la main à quelque passage, &c. (C'est un galant qui est un rendeur de petits soins. Une belle Dame prioit Dieu tous les matins de lui donner le moien de défendre son cœur des rendeurs de petits soins. [illegible])

Rendez vous, *s. m.* C'est le lieu où se trouvent & où vont de dessein formé, quelques personnes. Lieu où se rencontrent des personnes. [illegible] pour se rencontrer en un lieu [illegible] du beau monde est chez vous. [illegible] à [illegible] heures du soir au Luxembourg [illegible] rendez vous. *Ablancourt*, *Tac. Hist.* [illegible] Manquer au rendez vous. *Scar.*)

Rendez vous. Ce mot se dit en parlant d'armées & de troupes. C'est le lieu où se doivent [illegible] pour marcher à quelque entreprise. (Le rendez vous de l'armée est autour de [illegible] en Champagne.)

S'Rendetter, *v. r.* S'endetter de nouveau. (Il s'est aquité de toutes ses dettes, mais depuis son mariage, il s'est rendetté.)

S'Rendormir, *v. r.* S'endormir de nouveau. (Il s'est rendormi sur le point du jour. Je commençois à me rendormir quand les violons ont joué.)

Rendurcissement, *s. m.* [illegible] (Ces frequens [illegible] de la [illegible]gie.)

Rendoubler, *v. a.* Mettre en double. (Rendoubler une serviette.)

Rendre, *v. a.* Il vient du Latin *reddere.* Redonner ce qu'on a donné. [illegible] (Un homme qui se mêle de deviner est obligé de rendre l'argent qu'il a

gagné par cet éxercice. *Paf. l* 8. Rendre le bien mal aquis. *Paf. l* 5.)

Rendre. Donner. [Rendre raison de tout. *Ablancourt.* Rendre un Oracle. Rendre témoignage. Rendre service.)

Rendre. Livrer. Mettre au pouvoir. [Rendre une place. *Ablancourt, Maynard.*

* Enfin cette beauté m'a la place renduë,
Que d'un siege si long elle avoit defenduë.
Mal. poe liv. 5.]

Rendre. Distribuër. Administrer. [Nos péres *rendent la justice* aux pauvres aussi bien qu'aux riches, ils la rendent même aux pecheurs. *Paf. l* 8.]

Rendre. Faire. (Rendre un bon Ofice à quelcun. Rendre service à une personne. Sa bonne & sa mauvaise fortune ont servi à le *rendre* egalement illustre. *Ablancourt. Tac. Hist. l. x.* L'afliction *rend* les gens sages. Rendre heureux. Rendre fou. Rendre un arret.)

* *Rendre gorge.* C'est à dire *vomir.* Et au figuré, il signifie restituer ce qu'on a pris injustement.

* *Rendre l'esprit.* C'est mourir.

* *Rendre à quelcun sa parole.* C'est le dégager de ce qu'il avoit promis.

* *Rendre les paroles à quelcun.* C'est lui repartir dans les mêmes termes. C'est lui faire les mêmes reproches qu'il a faits.

Rendre. Faire la même chose qu'on nous fait. Traiter les gens comme ils ont traité. (Rendre la pareille.)

Rendre. Traduire. [On ne peut rendre les choses de mot à mot. *Ablancourt, Luc.* 3 *partie, remarques.*)

Rendre. Ce mot *en parlant de comptes* signifie faire voir. Montrer. (Rendre ses comptes.)

Rendre. S'aquiter de quelque action qui regarde le devoir, ou la civilité. (Il lui envoia son fils pour lui *rendre* ses devoirs. *Ablancourt. Tacite, An. liv* 16. Rendre une visite.)

Rendre. Jetter par quelcun des conduits naturels. (Rendre par haut & par bas. Elle aima mieux mourir que rendre un lavement qu'elle avoit pris. *Scaron. Poës.*)

Rendre. Ce mot en terme de *Manége* signifie *lâcher.* (Rendre la bride à son cheval, on dit aussi au même sens *rendre la main.*)

Rendre le bord. Terme de *Mer.* C'est venir mouiller, ou donner fond dans une rade ou un port.

Se rendre, v. r. Se donner. Se livrer. [Se rendre à discrétion. *Vaug. Quin. l.* 8. *c.* x. Se rendre à composition. *Ablancourt.* Les Oficiers s'alloient rendre à la file. *Ablancourt. Tac. Hist.* 3 *c.* x.]

Se rendre. Se faire. (Se rendre esclave. Se rendre coupable. *Ablancourt.* Se rendre necessaire. Se rendre caution.)

Se rendre. Se faire estimer. Se faire voir. [Se rendre ridicule. *Moliere.* Se rendre considerable. *Ablancourt.*]

Se rendre. Se trouver en un lieu. Aller en un lieu. [*Se rendre* en quelque lieu. *Vau. Quin. l.* 3. Fleuve qui se va *rendre* dans la mer. *Ablancourt. Tacite.*]

Se rendre. Devenir. (Se rendre hônnête homme. Se rendre hermite.)

Se rendre. Se saisir. (Se rendre maître d'un Roiaume *Ablancourt. Tac. An. l.* 12.)

Se rendre. Ceder. S'avoüer vaincu. [Il n'y a plus rien à dire, je me rends. *Moliere, critique de l'ecole des femmes, s.* 6. Le jugement de Monsieur est quelque chose de considerable, mais Monsieur veut bien que je ne *me rende* pas pour cela. *Mol.* Si vous ne voulez vous rendre qu'à l'Ecriture, j'y consens. *Paf. l.* 4. Le Roi Jean aprés s'être bien batu, à la bataille de Poitiers en 1356. s'y rendit au Chevalier de Morbek; il lui jetta son gant, & lui cria je me rens à vous.)

Rendu, renduë, adject. Redonné. Restitüé. Livré. Donné. (Argent rendu. Ville renduë.)

Rendu, s. m. Soldat qui déserte pour se venir rendre dans le parti contraire. [Traiter favorablement les rendus.]

RENDUIRE, *v. a.* Terme de *Maçon.* C'est enduire de nouveau. *Je renduis. J'ai rendiut. Je renduisis.* (Renduire un mur.)

RENÉ. Voiez plusbas.

RENES, ou *Rênes, s. m.* L'un & l'autre s'écrit, mais on ne prononce pas l's qui est dans la premiere silabe du mot *Resnes.* On apelle *rênes,* deux longs bouts de cuir atachez au bas de la bride. (A ajuster les rênes. *Ablancourt.* La plupart menoient leurs chevaux par les rênes. *Vau. Quin. l.* 7. *c.* 9. Tenir un cheval par les rênes. *Vaug. Quin. l.* 7. *c.* Tenir les rênes égales.)

* *Rênes.* Ce mot se dit *au figuré* dans le beau stile & a beaucoup de grace. [Il fut infortuné de n'avoir pas ateint cet heureux siécle où Trajan tint les *rênes* de l'Empire. *Ablancourt, Tacite, vie d'Agricola.*)

RENÉ, *s. m.* Nom d'homme.

Renée, s. f. Nom de femme. (La pauvre Renée est morte.)

RENEGAT, *s. m.* C'est celui qui a renoncé Jesus Christ pour embrasser la Religion des infidelles. (C'est un Renegat.)

RENEIGER, *v. n.* Neiger de nouveau. (Il va encore reneiger.)

RENETTEIER, *v. a.* Netteier une seconde fois. (Renettéier une chambre, un habit, &c.)

RENFERMER, *v. a.* Enfermer. (C'étoit la coutume des Princes d'Orient de renfermer leurs tresors dans leurs sépulcres. *Ablancourt, Apopht.*)

Se renfermer, v. r. S'enfermer. (Ils se renferment dans leurs havres. *Vaug. Quin. l.* 4. *c.* 3. Il s'est renfermé dans sa chambre, dans sa maison.)

* C'est un mal que de se renfermer en soi seul, & de ne songer qu'à soi. *Port-Roial, éducation du Prince.*)

Renfermé, renfermée, adj. Enfermé. (Il est renfermé. Elle est renfermée.)

Renfermé, s. m. Certain air relant qui vient de ce qu'une chambre a toujours été fermée, & que le grand air n'y est point entré. (Il sent ici le renfermé.)

RENFILER, *v. a.* Enfiler de nouveau. (Renfiler une aiguille, un bracelet, un colier, un chapelet, &c.)

RENFLAMMER, *v. a.* Enflamer de nouveau. Rembraser. (L'incendie étoit presque éteint, mais le vent a renflammé toute la maison.

* *Se renflammer.* Il se dit aussi au figuré. (La sédition s'est renflammée tout de nouveau. Cet amant se renflamme à la vuë de sa Maitresse.)

SE RENFLER, *v. r.* S'enfler de nouveau. (Son hidropisie l'emportera, son ventre qui s'étoit un peu abatu, *s'est renflé* extraordinairement.)

Renflement, s. m. Terme d'*Architecture.* Il se dit en *parlant de colonnes.* C'est l'augmentation de la grosseur qu'on donne aux colonnes au droit du tiers du fust vers le bas.

RENFONCEMENT, *s. m.* Terme de *Doreur sur bois,* qui signifie *Creux. Partie plus enfoncée.* Endroit enfoncé. (Mettre de l'or dans les renfoncemens.)

Renfoncer. Terme de *Tonnelier.* Mettre un fond. (Il faut renfoncer ce muid.)

RENFORCER, *v. a.* Rendre plus fort. (Renforcer l'aile droite. *Vaugelas, Quin. l.* 3. Il renforçoit sa voix pour être oui d'un plus grand nombre de soldâs. *Ablancourt, Tacit. Hist. l.* 3. *c.* 2. Renforcer un mât par le moien des jumelles qu'on lui aplique. Renforcer une garnison.)

Renforcement, s. m. Augmentation de forces. L'Action de renforcer. (Le renforcement d'un mât.)

Se renforcer, v. a. Reprendre ses forces. (Il se renforce tous les jours.)

* La Sédition *se renforçoit* à toute heure. *Ablancourt.*

Renfort, s. m. Nouvelle augmentation de forces. Soldâs qui viennent pour renforcer quelques troupes. (Ce fut un renfort venu tout à propos. *Vaug. Quin. l.* 8. *c* 13.)

Renfort. Terme de *Fondeur* qui se dit en parlant de piéces d'artillerie. C'est la partie de la piéce d'artillerie qui est un peu au dessus des tourillons, & qui est d'ordinaire eloignée de la bouche du canon d'environ quatre piez & demi, & cela plus, ou moins selon la longueur de la piéce.

SE RENFROGNER, *v. r.* Ce mot signifie *se refrogner.* Mais il ne semble pas si usité que *se refrogner.* (Il se refrogne dés qu'on lui dit quelque chose qui ne lui plait pas.)

Renfrogné, renfrognée, adj. Refrogné. (Mine renfrognée. *Scar.* Visage renfrogné. *Ablancourt. Luc. Tome* 1. *indouze pag* 260.)

RENGAGER, *v. a.* Engager de nouveau. (Je l'ai rengagé dans l'afaire. Rengager sa foi. Rengager son bien.) V. *Engager.*

(* Une maitresse qui se rengage plus un amant que cent refus. *Le Comte de Bussi. Histoire amoureuse des Gaules. page* 81.)

RENGAÎNER, *v. a.* Prononcez *rengainé.* Remettre dans le fourreau. Le mot de *rengainer* n'est guère usité au propre & en sa place on dit *remettre.* Ainsi on dit. (Remettez votre épée, ou remettez votre épée dans le fourreau & presque jamais, *rengainez.*)

†* *Rengaine.* Ce mot au figuré est assez usité, mais il est bas & burlesque.

burlesque. Paul *rengaine sa* [illegible] *Mai. Poë.* C'est à dire n'étale pas ta [illegible] [illegible] *gainez* votre compliment, je vous [illegible] *Moliere.* [illegible] treve de compliment. Rengainez vos [illegible] *Ab-court.*)

† *Rengaine, f. m.* Ce mot est tout à fait bas & du petit [illegible] de Paris. (Il a eu un fâcheux *rengaine.* C'est à dire, il a eu un refus fâcheux.)

SE RENGENDRER, *v. r.* S'engendrer de nouveau (Il [illegible] s'engendre toujours de la vermine. Des pierres se rengendroient dans la vessie.)

† SE RENGORGER, *v. r.* Il se dit ordinairement des femmes. C'est à dire, qu'elles aprochent leur menton de leur gorge. (Cette femme se rengorge pour paroitre plus droite, plus grande & plus belle.)

RENGRIER. Voiez *Renne.*

RENGRAISSER, *v. a.* Engraisser de nouveau. Faire devenir de plus gras en plus gras (Rengraisser un cochon.)

Se rengraisser, v. r. Devenir gras de nouveau. (La maladie l'avoit fort amaigri, & à présent il se rengraisse tous les jours.)

† *Rengregement de mal, f. m.* Augmentation de mal. (Rengregement de mal! Surcroit de desespoir! *Moliere avare, a.* [illegible])

* [illegible], *rengregée, adj.* Mot vieux, & qui ne peut entrer que dans le [illegible] burlesque, en parlant de malades. (Il est rengregé. Elle est rengregée.)

† *Rengreger, v. a.* Augmenter le mal. (Une mauvaise emplâtre [illegible] rengrege la plaie.)

† *Se rengreger, v. r.* (La plaie se rengrege.)

RENGRENER, *v. a.* Terme de *Monoie.* C'est mettre les pièces fabriquées [illegible] les fers qu'elles ont monoiées de sorte que les grains [illegible] qui entourent la tête & le revers & toutes les autres parties des pièces rentrent dans le creux du coin & ne [illegible] naillement *Bouterone, livre des monoies.* (Rengrener une medaille.)

Rengrener, v. a. Engrener de nouveau. Mettre de nouveau dans la trémie (Rengrener du blé, du seigle, &c.)

Rengrénement, f. m. Terme de *Monoie.* Action de rengrener. (Il faut que le rengrénement soit juste. *Bouterone, livre des monoies.*)

RENHARDIR, *v. a.* Rendre de nouveau plus hardi. *Se renhardir, v. r.* Devenir encore plus hardi. Quelquefois il signifie seulement enhardir & s'enhardir. V. *Enhardir.*

RENIER, *v. a.* C'est nier en jurant. (On devroit sévérement punir ceux qui osent renier Dieu.) On dit aussi Renier sa foi, sa religion, sa patrie. Et il signifie desavouer, ne pas reconnoitre.

Reniement, f. m. Prononcez *renîman.* Sorte de blasphème par lequel on renonce à Dieu. (Les reniemens & les blasphèmes sont punissables.)

† *Reniable, adj.* Qui peut être nié & desavoué. Il ne se dit qu'en cette façon de parler. *Tous vilains cas sont reniables.*

Renieur, f. m. Celui qui renie. (C'est un renieur de Dieu.)

RENIFLER, *v. n.* Faire remonter la morve dans les narines (Il est mal-honnête de renifler.

Quoi toujours renifler,
Moucher, tousser, cracher, & toujours me parler.
Scar. D. Japhet a. 3 sc. 4.)

† *Reniflerie, f. f.* Il ne se peut dire que dans le discours comique ou familier. C'est l'action d'une personne qui renifle. (Il n'y a guère de personnes qui ne haïssent la reniflerie, parce qu'elle est dégoutante.

N'etoit-ce pas assez pour me faire enrager
Sans qu'un chien harangueur me vint aussi charger
De son hem, de sa toux, de sa reniflerie.
Scarron. D. Japhet a. 3 sc. 4.)

Renifleur, f. m. Celui qui renifle. (Un petit renifleur.)

† * C'est un renifleur de petun. [illegible]

Renifleuse, f. f. Celle qui renifle souvent. (Petite renifleuse.)

RENIVELER, *v. a.* Niveler de nouveau. Examiner si on a bien nivelé. (Il faut souvent reniveler le terrain.)

RENOUVELLER, *v. a.* Voiez *renouveller.*

RENNE, *f. m.* La Martiniere dans un petit voiage des païs Septentrionaux fait le mot de *Renne* feminin. Les hommes savans en la langue pensent qu'on le doit plutôt faire masculin que feminin. Il n'y a point à balancer là dedans. Il vaut mieux croire ces Messieurs que la Martiniere, qui ne parle pas pour un grand clerc en François. *Le Renne* donc est un animal qui naît en Laponie, qui ressemble au cerf, excepté qu'il est plus [illegible]

[illegible]

le Renne [illegible] *Latin* [illegible]

RENFERMER, *v. a.* [illegible]

RENOM, *f. m.* Reputation. Un renom éclatant. Avoir du renom [illegible] Après avoir [illegible] *Quinte* [illegible])

Renommé, renommée, adj. Celebre. [illegible] Qui a de la reputation. [illegible] tant plus illustre que ceux qu'il a vaincus [illegible] renommez. [illegible]

Renommée. Sorte de Deesse [illegible] valeur des [illegible]

Qu'est [illegible]
[illegible] Condé,
[illegible]
[illegible] nommée
[illegible]
[illegible] *Sar. Poës.*

[illegible] *Tac.* [illegible] renommée [illegible]

Renommée. Reputation. Bruit que fait une personne dans le monde en faisant parler de lui [illegible] renommée. [illegible] ne [illegible] que la renommée de toutes ces choses [illegible] Renommée de cette victoire [illegible] *Quint. l. 7. c. 9.* Elle est [illegible] haut point à la renommée [illegible] Ses défauts ont part à la renommée. [illegible])

* † *Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.* Vieux Proverbe pour dire que la bonne reputation vaut mieux que les marques d'honneur qu'on peut porter.

Renommer, v. a. Rendre connu [illegible] Donner du renom. (Son savoir le fait renommer par tout. [illegible])

RENONCEMENT, *f. m.* Action de renoncer [illegible] renoncement de Saint Pierre. *Port Roial* [illegible])

Renoncer, v. a. Renier (Avant que le coq chante vous me renoncerez trois fois. *Port Roial* [illegible] dites vrai, [illegible] pour notre sang. [illegible])

* *Renoncer.* Ce mot signifiant [illegible] Quitter. Laisser. [illegible] dans un [illegible] de. [illegible] j'eusse renoncé [illegible] *Moliere* [illegible] vie.)

Renoncer. Terme de Palais, qui [illegible] de la succession de [illegible] parens. [illegible] la succession de son [illegible])

Renoncer. Ce mot [illegible] celui qui [illegible] (Qui renonce perd.)

En ce sens on [illegible] qui est l'action de renoncer [illegible] la renonce.)

Renonciation, f. f. Terme de Palais. C'est un acte [illegible] renoncer [illegible] oblige. (Il n'y a plus de [illegible] qu'il

soit besoin d'une renonciation plus expresse. *Patru, plaidoie 6.*)

Rénoncule, s. f. Morin, Traité de la culture des Fleurs p. 173. fait *rénoncule*, masculin, mais les autres fleuristes que j'ai consultez sur ce mot croient *rénoncule*, féminin. Les Dames de qualité à qui j'ai demandé ce qu'elles en pensoient n'ont point hésité à faire *rénoncule* feminin, & ainsi c'est une faute que de le faire de l'autre genre. *La rénoncule* est une sorte de plante qui fleurit en Mai, qui est d'un jaune doré, d'un jaune pâle, d'un jaune orangé, qui est rouge à fleurs doubles, ou qui est blanche & à fleurs doubles. (Une belle rénoncule. Une rénoncule simple. Une rénoncule double. Il y a aussi des rénoncules couleur de rose, qui sont fort belles.)

RENOVATION, *s. f.* V. *Renouvellement.*

RENOUÉE, *s. f.* Sorte de plante médicinale, qui croit par les chemins.

* RENOUEMENT, *s. m.* C'est l'action de renouer. Il ne se dit guère au propre. Et au figuré il signifie, *reconciliation.* (C'est un renouement d'amitie.)

RENOÜER, *v. a.* Noüer de nouveau. (Renoüer sa jarretiére. Renoüer les cordons de ses souliez.)

* Il bégaioit encore & tâchoit à renoüer les misérables piéces de sa harangue. *Vaugelas, Quin. l.* 7. *c.* 2. C'est à dire, il tâchoit à rassembler & à rejoindre les parties de sa harangue.

* *Il renoüa* bientôt la conversation. *Scaron, Rom.* 1. *partie, c.* 2.

Renoüeur, s. m. C'est celui qui remet les os disloquez & que le peuple de Paris apelle *bâilleur.*

RENOUVEAU, *s. m.* Ce mot signifie *le printems*, mais il n'est pas si fort usité que le mot de *printems* & même il n'entre guère que dans la conversation & dans le stile le plus simple. (Tout entre en amour au renouveau.)

Renouveller, v. a. Recommencer. (Ils étoient bien aises de voir *renouveller* la sédition. *Ablancourt. Hist. l.* 3. *chap.* 2. Renouveller l'alliance. *Ablancourt.*)

* *Renouveller.* Remettre en vigueur quelque loi, quelque édit, quelque ordonnance. Faire revivre. Ressuciter. Exciter. Ralumer. (On *renouvella* en ce tems là les sanglans édits de la Reine Elisabet. *Patru, éloge de M. de Belliévre.* Mon Dieu renouvellez l'esprit de justice & de vertu au fonds de mon cœur *Port-Roial.*)

Renouvellement, s. m. Commencement nouveau. (Ce fut un renouvellement de pleurs. *Vau Quin. l. x. c.* 6. Demander le renouvellement de la grace de Dieu. *Port-Roial.* Le renouvellement de l'année. Le renouvellement d'une douleur, &c.)

RENSEMENCER, *v. a.* Ensemencer de nouveau. (Rensemencer une terre parce que la prémiére semence n'avoit pas profité.)

RENTAMER, *v. a.* Entamer de nouveau. (Rentamer un pain. Ce pain avoit été entamé d'un côté, & on l'a rentamé de l'autre.)

* *Rentamer un discours.* C'est reprendre un discours qui avoit été interrompu.

RENTASSER, *v. a.* Entasser de nouveau. [Rentasser du blé.]

RENTE, *s. f.* Profit que rend tous les ans quelque fonds de terre. Somme d'argent qui revient tous les ans de quelque argent mis à constitution, ou à fonds perdu. (Rente annuelle, courante, coutumiére, constituée, fonciére, viagére. La rente court. *Moliere.* Heureux qui vit de ses rentes, il est éxent d'être sujet à quelque heureux faquin. Ses rentes viennent tous les ans. *Mol.* Mettre à rente. *Ablancourt.* Constitüer une rente sur quelque bien. *Le Mait.* Il a mis sur les nouvelles rentes de l'hotel de ville de Paris. Créer, fonder des rentes. Reduire, diminuër, retrancher, amortir, éteindre des rentes. Lever, tirer, augmenter, recevoir, païer des rentes.)

Renter, v. a. Donner des rentes. (Renter un Couvent, un hôpital, &c.)

Renté, rentée, adj. Qui a des rentes. Qui est riche à cause des rentes qu'il a. (Le poëte Chapelain étoit le mieux renté de tous les beaux esprits. Voiez *la* 9. *Satire de Dépreaux.* Une maison bien rentée.)

Rentier, s. m. Celui qui a une rente sur l'hotel de ville de Paris. Voiez *l'Ordonnance nouvelle de Paris c.* 31. *article* 6. (Les rentiers de l'hotel de ville de Paris sont païez réguliérement tous les six mois. La Tontine est divisée en 14. classes de rentiers.)

† *Rentier.* Ce mot en parlant des rentes de l'hôtel de ville de Paris signifie *païeur des rentes*, mais il ne se dit guere que par raillerie, ou dans le stile le plus bas, comme dans quelque Epigramme, ou Vaudeville. (Par exemple:

Vous demandez pour quelle afaire
Boileau *le rentier* aujourdui
En veut à Dépreaux son frére
C'est qu'il fait des vers mieux que lui.)

Rentier. Il se dit aussi de ceux qui doivent des rentes.

Rentier. Fermier. V. *Fermier.*

RENTERRER, *v. a.* Enterrer de nouveau. Remettre en terre. (Renterrer un corps qu'on avoit exhumé pour le visiter. Renterrer des arbres. Renterrer un trésor.)

RENTOILER, *v. a.* Regarnir de toile. (Rentoiler un tablier à dentelles.)

RENTONNER. Entonner de nouveau. Remettre dans un tonneau. (Rentonner du vin dans un autre tonneau.)

RENTORTILLER, *v. a.* Retordre. Tordre de nouveau.

Se rentortiller, v. r. S'entortiller de nouveau. Se replier. (Les cheveux qu'on a détortillez se rentortillent souvent d'eux mêmes. On dit que les serpens se rentortillent, quand ils se replient & font plusieurs tours.)

RENTRAIEUR, *s. m.* Celui qui rentrait, dégraisse & détache les habits. (C'est un fort bon rentraieur.)

Rentraire, v. a. Terme de *Tailleur.* C'est joindre deux morceaux d'étofe & les coudre. Ce verbe *rentraire* n'est pas usité en tous ses tems. *Je rentrais. J'ai rentrait. Je rentrairai. Que je rentraise. Je rentrairois. Rentraiant.* (Il faut vite rentraire cela.)

Rentraiture, s. f. Terme de Tailleur. Chose rentraite. (Il faut passer le carreau sur les rentraitures.)

RENTRAINER, *v. a.* Entrainer ce qui avoit été amené. (Le reflus de la Mer rentraine le sable que le flus avoit amené.)

RENTRER. Ce verbe est *neutre passif. Je rentre. Je rentrai. Je suis rentré.* C'est entrer de nouveau. (Rentrer dans la maison. Il rentra hier à son logis qu'il étoit plus de minuit. Je suis rentré sans qu'on m'ait aperçu.)

* *Rentrer dans soi-même* à l'éxemple des Sages. C'est à dire, décendre en soi même & se considérer soi même par de sérieuses réfléxions.

* *Rentrer dans son devoir. Ablancourt, Tacite, Histoire, liv* 1. *ch.* 3. C'est se remettre à son devoir.

† * *Rentrer en danse.* Proverbe pour dire, se rengager dans quelque embarras dont on étoit sorti.

† *Rentrée, s. f.* Terme de *Chasse.* C'est le tems que le gibier rentre dans le bois, le matin, & auquel on se met à l'afût pour le tirer.

RENVAHIR, *v. a.* Envahir de nouveau. (Renvahir un pays.)

RENVELOPER, *v. a.* Enveloper de nouveau. (Il faut renveloper cela.)

RENVENIMER, *v. a.* Envenimer de nouveau. (Une méchante emplâtre a renvenimé sa plaie.)

* *Renvenimer.* Il se dit *au figuré*, parlant des personnes & signifie les aigrir & animer de nouveau les unes contre les autres.

RENVERSER, *v. a.* Mettre à la renverse. Jetter & coucher par terre avec éfort. (La province fut désolée par une tempête qui *renversa* les blez. *Ablancourt, Tac. An. l.* 16. *c.* 4. Il *renversoit* tous ceux qui s'oposoient à lui. *Ablancourt. Tac. Hist. livre* 3. *ch.* 4.)

Renverser. Jetter avec violence quelque chose sur quelcun. (Ils *renversérent* sur eux une machine qui tombant avec un grand fracas écrasa tout ce qu'elle rencontra. *Ablancourt, Tac. Hist. livre* 3. *chap.* 4.)

* *Renverser.* Ruiner. Détruire. Perdre. Bouleverser. C'est une doctrine capable de *renverser* toutes les familles. *Pascal, l.* 6. Ils *renversent* toute la morale Crétienne par des égaremens si étranges. *Pascal, l.* 8. Il ne lui reste que la honte d'avoir travaillé pour *renverser* l'état. *Mémoires de M. de la Roche-Foucaut.* Nous avons préparé une bonne baterie pour *renverser* ce dessein. *Moliere.*)

* *Renverser.* Terme de *Guerre.* C'est rompre. Défaire. Mettre en désordre. (Renverser un bataillon. *Ablancourt.* Il fut ataqué par une troupe de Barbares qui *renversa* du prémier choc les archers. *Ablancourt, Ar. l.* 1.)

Se renverser, v. r. Mettre son corps à la renverse, & presque sans dessus dessous. (Il y a de certains sauts perilleux où l'on *se renverse* pour les faire.)

* *Se renverser.* Le mot se dit en Terme de *Guerre*, & veut dire Se confondre, rompre ses rangs & se méler à cause de quelque malheur survenu. (Aussi-tôt que le milieu plia, les deux ailes

elles se renverserent & prirent la fuite. *Ablanc. Rétorique livre* 8. Les soldats, voiant leurs Chefs tuez, se renverserent sur leurs troupes, & mirent la confusion. *Hist. du Roi Iean, l. 1. ch. 9.*)

Renversé, renversée, adj. Qui est à la renverse. Qui est jetté par terre. (L'Empereur fut renversé dans la boüe. *Ablancourt, Tac. Hist. l. 1.*)

* *Renversé, renversée.* Détruit. Ruiné. Mis en desordre. (Dessein renversé. Bataillon renversé. Famille renversée.)

* *Renversement, s. m.* Desordre. Déreglement. (Il étoit étonné du *renversement* que cette doctrine aportoit dans le monde. *Pascal, l. 4.* Quel renversement, mes Peres, & qui ne voit à quel excès il peut conduire. *Pascal, l. 14.*)

* *Renversement.* Ruine. Destruction. (Le renversement des autels est un témoignage de la perfidie de l'Ante-Christ. *Maucroix, Scisme, livre, 2.*)

A la renverse, adv. Sur le dos. (Tomber à la renverse. *Ablancourt, Luc.* Jetter à la renverse. *Scaron.*)

† *Renverseur, s. m.* Celui qui renverse. Il ne se dit qu'en riant. On l'a dit en parlant des faiseurs d'Anagrammes.

[Et sur Parnasse nous tenons
Que tous *ces renverseurs de noms*
Ont la cervelle renversée. *Colletet.*]

RENVÏER, *v. n.* Terme de Jeu *de Hoc.* C'est rehausser sur l'envi.

† * *Renvier, v. a.* Exceller par dessus un autre. (Il le renvie sur lui.)

Renvi, s. m. C'est l'argent qu'on met au jeu pour renvier sur son compagnon. (Il a fait un renvi de dix pistoles. Gagner le renvi.)

RENVOI, *s. m.* Ce mot signifie proprement, l'action de renvoier quelque chose au lieu d'où il avoit été amené. (Le renvoi des marchandises, des lettres, des chevaux, des carosses, &c. En ce sens on dit des chevaux de renvoi. Prendre la commodité d'un carosse, ou d'une litiere de renvoi.)

Renvoi. Il signifie quelquefois *reflexion*, rejaillissement. (Le renvoi de la lumiere. Le renvoi d'une bale.)

Renvoi. Terme de *Palais.* C'est une ordonnance par laquelle on renvoie la cause devant le Juge du défendeur. *Renvoi en matiere de privilegie* est un acte par lequel un Sergent renvoie la cause devant le Juge du privilegie. Les renvois ont été reçus afin que les Juges n'entreprennent point les uns sur les autres. Voiez *Ragueau, droits roiaux.*

Renvoi. Petite remarque qu'on fait avec la plume pour renvoier d'un endroit d'une chose écrite à une autre. [Faire des renvois.]

(On fait des renvois dans les Dictionaires, qu'on exprime par ce mot *Voiez.* Les indices des livres sont des renvois aux pages du livre où l'on traite de la chose dont le mot est dans l'indice.)

Renvoi. Il signifie aussi quelquefois un refus. (Le renvoi d'un présent est desobligeant.)

Renvoier, v. a. Envoier de nouveau. Envoier à une personne ce qu'elle nous a envoié. Envoier. (Il m'avoit envoié une demi douzaine de bouteilles de vin d'Espagne, mais je les lui ai renvoiées. Il suffit de vous renvoier à Messieurs de saint Roc & de saint Paul qui vous témoigneront le contraire. *Pasc. l. 19.* Il a renvoié ses chevaux & il s'est embarqué.)

* *Renvoier.* Rechasser, reflêchir. (Un joueur *renvoie* la bale avec la raquette, le mur la renvoie, c'est à dire la fait reflêchir. Un miroir renvoie les raïons de lumiere, une plaque de metal mise contre la cheminée renvoie la chaleur dans la chambre.)

Renvoier. Terme de *Palais.* Ce mot ne se dit que des Juges superieurs. (La Cour a *renvoié* les parties devant leur Juge naturel. La Cour a *renvoié* le criminel à son ordinaire jugement.)

Renvoier. Terme de *Capucin* & d'autres Religieux. C'est redonner à un novice ses habits du monde & le mettre hors du Convent parce qu'on ne le trouve pas propre pour demeurer en religion. (Les Capucins renvoient tous les ans plusieurs novices.)

RENURE, ou *rainure, s. f.* Terme de *Menuisier* [illegible] C'est une maniere de conduit qu'on fait dans le bois qu'on met en œuvre. [Faire une renure. Pousser une renure. Mettre en renure.]

REP.

REPAÏER, *v. a.* Paier une seconde fois, paier de nouveau. (Il faut paier une dette qu'on a paiée au prejudice d'une saisie.)

REPAIRE, *s. m.* Lieu où se retirent de certaines bêtes farouches. (Ataquer une bête farouche dans son repaire.)

* *Repaire.* Ce mot se dit au figuré, & toujours en mauvaise part, & alors c'est un lieu où sont retranchez & où se retirent les voleurs contre leurs ennemis. (Il faut forcer ce *repaire.* La vaillance eut ordre de nettoier ce *repaire* de traîtres & de les faire passer au fil de l'épée. *Vaug. Q. Curce, l. 7.* [illegible])

† * *Repaire.* Il se dit dans le burlesque. C'est l'endroit du corps où se tiennent les morpions. (Un *repaire* de morpions. *S. Amant.*)

* *Repaire.* Terme de quelques *Artisans.* Il vient du Latin *reperire* qui signifie trouver. C'est une marque que les ouvriers font sur les piéces d'un ouvrage, qu'ils demontent, afin de *trouver* l'endroit où chaque piece doit être mise quand on les veut assembler. (Marquer le repaire. Chercher, trouver, connoître le repaire.)

REPAITRE. Ce verbe est ordinairement *neutre* au propre, & il se dit des hommes & des bêtes. C'est manger. *Je repais, tu repais, il repait, nous repaissons. Je repus. J'ai repu. Je repus, repaissant.* (Je suis d'avis que nous marchions jusques à ce qu'il soit heure de repaitre. *Ablancourt, Ret. l. 3.* Après avoir repu, l'armée passa la riviere. *Ablancourt, Ret. l. 3. c. 2.* Faire repaitre les troupes. *Ablancourt.* Faire repaitre le bétail. *Ablancourt.*)

* *Repaitre.* Ce mot au *figuré* est *actif.* (Exemples.

* Repaitre de vent & de fumée. *Gombauld, l. 3.*

* Il tache à me repaitre d'esperances. *Ablancourt.*

* L'amitié qui regne parmi les Italiens n'est qu'un fantôme qu'on repait de reverances. *S. Amant, Rome ridicule.*)

Se repaitre, v. r. Se nourrir de quelque chose. (Les bêtes se repaissent d'herbe.)

* *Se repaitre* de songes & de chimeres. *Port-Roial, Education du Prince.*

REPAISSIR, *v. a.* Rendre plus épais, *v. n.* Devenir plus épais, Se repaissir, *v. r.* Voiez *Epaissir.*

REPAITRE. Voiez *Repaitre.*

REPANDRE, *v. a.* Verser. (Charmante nuit répan sur nous tes pavots. *Moliere.* Repandre des larmes. Repandre des pleurs. *Voiture, Poës.* Il étoit acoutumé à repandre le sang. *Ablancourt, Tac. Ann. liv. 12.* Qui [illegible] même de verser dans un vaisseau qui repand de tous côtez. *Vaugelas, Quin. liv. 8. 8.*)

* *Repandre.* Disperser [illegible] repandre ses forces en divers endroits. *Ablancourt, Tac.* [illegible] Repandre la guerre par tout. *Ablancourt, Tac. Agr.*

Se repandre, v. r. [illegible] s'étendre. Se disperser [illegible] de quantité ne peut [illegible] les fruits. Se repandre par toute la terre. [illegible]

* Il faut que le [illegible] ne *se repande* point en paroles ni en louanges. *Port-Roial*, [illegible] *du Prince.* [illegible] *repande* en des témoignages exterieurs d'amitié [illegible] la charité le nourrit & le fortifie chez [illegible] *Port-Roial, Education du Prince.*

† * *Se repandre.* Se laisser tomber par terre. (Il s'est laissé repandre sur les montées.)

REPARABLE, *adj.* Qu'on peut reparer. (Faute qui n'est pas reparable.)

† *Reparateur, s. m.* Ce mot signifie celui qui fait des reparations. Mais il n'est pas [illegible] de [illegible] cardinal de Richelieu [illegible] Reparateur de la Sorbonne.)

R[illegible] Etre obligé à tout [illegible]

Reparation. Acte qu'on [illegible] la personne qu'[illegible] & sans [illegible] faire reparation d'honneur à quelcun.)

* *Reparation* [illegible] & sans [illegible] grand pavillon de [illegible] *Voiture, l. 9.* Le Sieur [illegible]

condanné par Apollon à faire réparation d'honneur au bon sens qu'il a outragé dans ses vers.)

Réparer, *v. a.* Remettre en son prémier état une chose qui a reçu quelque dommage. Retablir. (Réparer une brèche.

* Reparer sa perte.

* Réparer l'honneur.

Reparer. Terme de *Sculpteur.* Oter les barbes & ce qui se trouve de trop fort dans les joints des ouvrages qui ont été jettez en moule. (*Bien nettéier & bien reparer une figure.*)

Reparler, *v. n.* Parler de nouveau. (Il lui a reparlé.)

Reparoitre, *v. n.* Paroitre de nouveau. (La Comette qui avoit disparu commence à reparoitre.)

Repartie, *s. f.* Réponce. (Repartie bonne, subtile, pronte, adroite, ingénieuse, plate, froide, impertinente. Il a la repartie pronte.)

Repartir, *v. a* Partager une seconde fois. *Je repartis, tu repartis, il repartit, nous repartissons. Je repartissois. Je repartis. J'ai reparti. Que je repartisse.* Ce verbe n'est pas usité en tous les tems & dans les tems inusitez on se sert du mot *partager de nouveau.* (Le partage fait, il falut repartir de nouveau ce qu'on avoit partagé. Il faut couper cela en deux & le repartir en trois, pour avoir six parties égales.)

Repartir. Il se dit aussi des sommes qu'il faut diviser en plusieurs autres avec une certaine proportion. (Il faut repartir cette somme sur tous les habitans de la Paroisse.)

Repartir. Il signifie aussi partir une seconde fois. (On a obligé ce courrier à repartir le méme jour qu'il étoit arrivé.)

Repartir. Repliquer. *Je repars, J'ai reparti. Je repartis.* (Il lui repartit une assez plaisante chose. Il lui repart avec esprit qu'il mourroit plutôt que de changer.)

Repartition, *s. f.* L'action de repartir. Il se dit des choses qui se partagent & se distribuent. (Faire la repartition d'une somme. Faire la repartition des quartiers d'hiver, des tailles, &c.)

Repas, *s. m.* Dine, ou soupé. Régal qu'on fait à quelcun en lui donnant à manger. (Un bon, un grand, un superbe un magnifique repas. Prendre son repas. C'étoit un repas bien troussé. *Moliere.*)

Repasser, *v. a.* Passer une seconde fois. (Repasser la riviére. *Ablancourt.*)

* *Repasser.* Faire ressouvenir. Réprésenter. Faire passer dans le souvenir, ou dans l'esprit. Rouler dans son esprit ou son souvenir. Ruminer. Penser. (Il repasse en son esprit tout ce qui lui étoit arrivé. *Ablancourt, Tac. An. l.* 2. Il repassa tous les services qu'il avoit rendus à l'Etat. *Ablancourt, Tac. An. liv.* 11)

* *Repasser.* Recorriger. Revoir. Rajuster. (Repassez attentivement sur votre paraphrase. *Port-Roïal, Lettre au Pére Adam.*)

* *Repasser.* Terme de *Comédien.* Répeter. (Les comédiens doivent repasser leurs pieces en particulier avant que de les joüer en public.)

† * *Repasser.* Mot qui se dit en parlant de *femmes* ou de filles dont on a eu la derniére faveur. (On dit que Caligula débaucha & *repassa* toutes ses sœurs.)

Repasser. Terme de *Jardinier.* Passer le rateau sur les allées. (Repasser les allées.)

Repasser. Terme de *Coutelier & de Barbier.* Ce mot se dit en parlant *de rasoir*, & il signifie *affiler sur la pierre.* (On repasse les rasoirs avant que de s'en servir.) Il signifie aussi aiguiser sur la meule & sur la pierre afin de faire mieux couper. (Repasser une serpe.)

Repasser, *v. a.* Terme de *Boulanger.* C'est remettre au four du pain rassis, afin de le ratendrir. (Il faut repasser ces pains qui sont cuits d'avant hier.)

Repasser. Terme de *Blanchisseuse de menu.* C'est mettre un linge mouillé sous le linge qui est séché, & détirer proprement le linge séché pour en acommoder les ourlets. (Il faut repasser ce linge.)

Repasser. Ce mot en Terme de *Blanchisseuse de menu* signifie aussi *polir avec le fer.* Ainsi on dit. (Repasser le linge avec le fer. Repasser le point au fer. On dit aussi *repasser le point à l'ivoire.* C'est l'ajuster & le relever avec une dent d'ivoire après qu'on l'a repassé au fer.)

† * *Repasser.* Mot burlesque pour dire *maltraiter.* (On lui a repassé son busle à grands coups de bâton.)

Repaver, *v. a.* Paver de nouveau. (Repaver une cour qu'on avoit dépavée.)

Repeigner, *v. a.* Peigner de nouveau. (Repeigner une perruque. Repeigner du lin, du chanvre, &c.)

Repecher, *v. a.* Pécher de nouveau. (Repêcher un étang. Repêcher un corps, des marchandises, &c.)

Repeindre, *v. a.* Peindre de nouveau. *Je repein. J'ai repeint. Je repeignis.* (Repeindre un bras, ou quelque autre chose qui a été mal peint.)

Rependre, *v. a.* Pendre une autre fois. (Il faut rependre ce tableau qui est tombé.)

Repenser, *v. n.* Penser de nouveau. (Repenser à quelque chose. *Arnaut.* Repensez mûrement à vos actes tragiques. *Godeau, Poësies.* Sans cesse je pense & repense en vos divins apas.)

Repentance, *s. f.* Mot un peu vieux, au lieu duquel on dit plus-ordinairement *repentir.* (Avoir repentance de ses péchez.)

Repentir, *s. m.* Regret. (Repentir cuisant, grand, vrai, sincère. Son repentir a touché le cœur de Dieu.)

Se repentir, *v. r. Je me repens. Je me suis repenti.* Avoir regret. Etre marri. [Charles Quint n'eut pas plûtôt quité l'Empire qu'il s'en repentit. Voiez *Strada histoire de Flandre l.* 1. Qui se repent, se punit. *Prov.*)

Repentant, *repentante*, *adj.* Qui se repent. Qui a regret. (Triste & repentant d'avoir trop entrepris, le baiser que je pris je suis prét de le rendre. *Voi. Poëf.*)

Repenties, *s. f. pl.* On donne ce nom à un Monastère de femmes qui ont mal vecu, qui se sont converties & qui font penitence. (Elle a été mise aux Repenties.)

Repercer, *v. a.* Percer une seconde fois. (Repercer un muid, un mur, &c.)

Repercussif, *adj.* Terme de *Chirurgien.* Ce mot vient du Latin. C'est à dire, Qui repercute. (Medicament repercussif. Medicament qui a une propriété repercussive.)

Repercussif, *s. m.* Terme de *Chirurgien.* Remède qui repercute. (Se servir de repercussifs.)

Repercussion, *s. f.* Ce mot est presque hors d'usage.

Repercuter, *v. a.* Terme de *Chirurgien.* C'est faire rentrer en dedans. [L'oxicrat sert à repercuter la chaleur en dedans.]

Reperdre, *v. a.* Perdre une seconde fois, perdre ce qu'on avoit regagné. (Il avoit perdu cent pistoles, il les avoit regagnées & continuant à joüer, il les a enfin reperdues.)

Repère. Voiez *repaire.*

Repertoire, *s. m.* Lieu où l'on trouve ce qui regarde quelque matiere. (Le Poliantea est un repertoire pour quantité de demi-savans.)

† * Le Docteur Launoi qui est mort en l'année 1678. étoit un *repertoire* pour tout ce qui regardoit les choses éclésiastiques.

Repeser, *v. a.* Peser de nouveau. [Repeser à la maison ce qu'on a acheté au marché, pour voir si l'on y trouve le poids.)

Repeser, *v. a.* Il se dit au figuré. [Peser & repeser quelque chose en son esprit.)

Repeter, *v. a.* Redire de nouveau. Rebatre la même chose. (L'Eco repéte la voix. Les livres de Monsieur un tel sont assez bien écrits, mais il y repéte tant de fois la même chose qu'il fait bâiller le lecteur.)

Repéter. Faire des repétitions d'humanitez, ou de Philosophie. (Il gagne malheureusement sa vie à repéter la Retorique & la Philosophie dans l'Université.)

† *Repeter.* Terme de *Palais.* Reprendre quelque chose sur quelcun. (Repeter quelque chose sur une personne. *le Mait.*)

Répétition, *s. f.* Prononcez *répétition.* Redire. (Répétition inutile, vitieuse, ennuieuse, languissante, nécessaire, utile. Elegante, agréable, belle, vive. La répétition sert souvent à la clarté. Répétition qui est en grace. Lorsque la répétition n'est ni nécessaire ni figurée elle est vitieuse, mais elle est nécessaire lorsqu'elle rend le discours plus clair, plus françois & plus-soutenu.)

Répétition. Terme de *Colége.* Explication nouvelle des leçons qu'on a faites en classe. Explication des leçons qu'on doit faire en classe. Récit de tout ce qu'on a veu durant une semaine. (Faire des répétitions. Ses répétitions lui valent quelque chose. Le Samedi on fait une répétition de tout ce qu'on a veu toute la semaine.)

Répétition. Terme de *Rétorique.* Figure qui consiste à répéter avec grace les mots dans une même periode. Comme, (mon

Dieu, mon Dieu, pourquoi m'abandonnez vous?

On [illegible] mal,

Que [illegible])

Répetition. Terme de Comédien. C'est le recit qui se fait en particulier de la piece qu'on doit jouer en public. [illegible] repetition d'une piece. Le Poete assiste ordinairement aux repetitions des pieces.)

Repetition. Terme de Palais. Action par laquelle on répete quelque chose sur quelqu'un. C'est une repetition de deniers à faire [illegible])

Repetiteur, s.m. Sorte de maître qui va en la vile répeter le Grec, le Latin, la Philosophie [illegible] à quelques écoliers. (Un bon repetiteur. Donner un repetiteur à un écolier.)

R[illegible], v.a. Petrir de nouveau. (Repetrir de la pâte. Il faut repetrir cette terre à potier.)

R[illegible], v.a. Peupler de nouveau. (Colonie qui va repeupler le païs. *Abl.*)

Repeuplement, s.m. L'action de repeupler. (Travailler au repeuplement d'un païs. On dit aussi Le repeuplement d'une forêt.)

Repic, s.m. Terme de Piquet. Coup remarquable au jeu de piquet qui vaut quatrevints & dix points. (Faire repic. Empêcher le repic.)

[* Vous avez fait *repic & capot* tout ce qu'il y a de galand à Paris. *Moliere*, [illegible])

R[illegible], v.a. Piler une seconde fois. (Il faut repiler cette poudre afin qu'elle puisse passer par le tamis.)

R[illegible], v.a. Piquer de nouveau. (Repiquer un matelas, un corps de jupe, une courtepointe. Les Maçons parlent aussi de repiquer la pierre.)

R[illegible], s.m. Il est plus de Palais que du discours ordinaire & il signifie Delai de 3 de 4 ou de 5 ans que pour de [illegible] sons on donne aux débiteurs afin d'empêcher leurs creanciers de les poursuivre pendant ce tems là. (Je vous [illegible] de six mois pour ce que vous me devez. [illegible] Obtenir des lettres de répit.)

R[illegible], v.a. Remettre une chose dans la place d'où on l'avoit ôtée. (Replacer un [illegible])

R[illegible], v.a. [illegible] de nouveau [illegible] en procés. (Leur different sembloit être terminé, mais ils replaident de nouveau. [illegible] bien plaidé & *replaidé*, il faut enfin s'accommoder.)

R[illegible], v.a. Faire de nouveaux planchers. (Replancheier une chambre.)

R[illegible], v.a. Planter de nouveau. (Comme les pins & les [illegible] sont tres delicats & tres difficiles à reprendre, il est necessaire de les *replanter* tout jeunes.)

R[illegible], v.a. Platrer de nouveau. Renduire de platre. (Replâtrer un mur.)

* *R[illegible] ses defauts, sa faute.* C'est les couvrir & les excuser.

R[illegible], *replette, adj.* Gros & gras. (Un homme gras & replet. Elle est replette.)

R[illegible], s.f. Trop d'embon point. Ce qui remplit trop quelque partie. *Deg.* (Sa maladie vient d'une trop grande replétion.)

R[illegible], v.a. Pleuvoir de nouveau. (Il commence à repleuvoir.)

R[illegible], v.a. Plier de nouveau. (Replier du linge, des habits, &c.)

* *Se replier, v.r.* Se reflechir. (La peine que l'ame a de se replier sur elle même. [illegible])

R[illegible] (Il entra [illegible] dans les rides & les replis de la peau de [illegible])

Il arrive en sa faveur [illegible]

Qu'on voit à long [illegible]

[illegible]

Repli. Partie du bas de la lettre [illegible] sens on a [illegible] (Sur le repli des lettres [illegible])

* *Repli.* [illegible] de Dieu [illegible]

R[illegible] en termes de [illegible] qui [illegible] la bouche d'un cheval. On [illegible] Voiez [illegible]

Replique, s.f. Réponse. (Il m'a fait une impertinente replique.)

Replique. Terme de Palais. [illegible] & contre lui. (Demander la replique.)

Repliques. Terme [illegible] de repliques.)

R[illegible], v.a. Répondre & parler à ce qu'on nous dit. (Repliquer une [illegible])

R[illegible], v.a. [illegible] une chose qui est [illegible] de nouveau [illegible])

R[illegible], v.a. Plonger de nouveau. (Il a replongé dans l'eau.)

Se replonger, v.r. Se plonger de nouveau. (Se replonger dans la mer. [illegible])

* *Se replonger.* Il se dit aussi [illegible] abandonner de nouveau. (Ils [illegible] dans la débauche, &c.)

R[illegible], v.a. Polir de nouveau. (Repolir du fer, de l'acier, ou autre metal.)

* [illegible] & repolissez sans cesse votre ouvrage. [illegible]

R[illegible], s.m. Terme de [illegible] [illegible]

R[illegible], v.a. [illegible] de [illegible] Je [illegible] chose de fort au [illegible]

Répondre. [illegible] est une [illegible] (Il [illegible] Alexandre [illegible] pondre de son loisir. *Abl.*)

* [illegible] *Liv.12. c. 8.*)

* [illegible]

* [illegible]

R[illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible] des reponses [illegible])

[illegible]

[illegible]

Repos s. Cessation de peine & de travail. (Prendre du repos. Faire perdre le repos. Oter le repos. Donner du repos aux soldâs, *Abl.Tac.hist.l.14.c.9*)

Repos. Assurance. [J'ai été en repos de tout, quand j'ai vû que vous aviez soin de moi, *Voit. l.33.*]

* *Repos*. Paix. Tranquilité. Douceur. (N'avoir aucun repos d'esprit. *Arn.* Joüir du repos de la vie. *Abl.* Etre en repos. Vivre en repos. *Scaron.*

Tristesse, ennui, chagrin, langueur, mélancolie,
Troublerez-vous toujours le *repos* de ma vie ?
La Suze, poësies.)

* *Repos*. Terme de *Poesie Françoise*. Il se dit en parlant des vers de dix, & des vers de douze silabes, C'est le milieu des vers de 12. silabes. C'est la quatriéme silabe des vers de dix lorsque cette silabe est masculine. Le mot de repos en terme de poësie Françoise se dit aussi en parlant des stances de six & de dix vers, & ce repos est un vers de la stance auquel l'oreille se doit agréablement reposer. Cette pose, ou ce repos se fait dans les stances de dix, au quatriéme, & au septiéme vers. Voiez là dessus quelque bon traité de versification Françoise.

* *Repos*. Terme de *Peinture*. Ce sont les masses & les grands endroits des clairs, ou des ombres qui étant bien entendus empêchent la confusion des objets & ne leur permettent pas d'attirer la veuë tous ensemble, mais la font joüir quelque tems de la beauté d'un groupe & puis d'un autre. *Depiles, conversations de peinture.*

Repos. Terme d'*Architecture*. C'est le palie de l'escalier.)

Repos. Terme de *Charron*, qui se dit en parlant d'afusts d'artillerie. & c'est une des piéces de l'afust. Voiez *les discours militaires de Praissac, pag 18 & 19.*)

Reposée, *s.f.* Terme de *Chasse*. C'est le lieu où les bêtes fauves se mettent sur le ventre pour y demeurer, & y dormir tout le jour. (Les cerfs sont à la reposée. *Salnove.*)

Reposer, *v. n.* Prendre du repos. Dormir. (Il ne peut reposer la nuit. *Ablancourt*, *Retorique, livre 5 c. 1.* Il repose un peu présentement, paix, ne faites point de bruit.)

Reposer. Etre (Il y avoit quatre jours que le corps d'Aléxandre *reposoit* sur son lit de parade. *Vaug. Quin. l. x. c. x.*)

Reposer. Ce mot se dit de *l'eau* & veut dire *rassoir*. (Laisser reposer l'eau.)

Se reposer, *v. r.* Prendre du repos. (Ils marchérent toute la nuit sans se reposer. *Ablancourt*, *Commentaires de César, l. 1. c. 1.* Pour avoir de la santé, il faut que le corps soit agité & que l'esprit se repose. *Voiture, lettre 64.* Ils se reposérent de leurs longs travaux. *Ablancourt, Retorique, livre 4 chap. 2.*)

* *Se reposer*. S'assurer en quelcun, y faire fonds. Compter sur une personne, s'y fier. (Allez, reposez vous sur moi. *Moliere.*)

* *Se reposer*, *v.r.* Il se dit figurement de la terre, qu'on laisse quelque tems en friche, après avoir beaucoup porté. (Les terres en valent mieux quand elles se sont un peu reposées.)

REPOSOIR, *s.m.* Autel qu'on fait dans les ruës durant la procession de la Fête Dieu. (Un beau reposoir. Un magnifique reposoir. Faire des reposoirs)

Reposoir. Ce mot se dit en parlant de périodes Françoises. C'est un certain nombre de silabes dans chaque membre des belles périodes où l'oreille se repose agréablement. C'est environ le milieu de chaque membre. Ce mot de *reposoir* se dit aussi généralement de toutes les periodes & ce sont des pauses dans chaque periode & des endroits ou l oreille trouve quelque repos (Toutes les periodes doivent avoir des reposoirs.)

RÉPOUSER, *v. a.* Epouser une seconde fois. (Ce mineur avoit epousé une femme, ses parens avoient fait casser le mariage ; mais dès qu'il a été majeur, il l'a repousée.)

REPOUSSER, *v. a.* Rechasser. Empêcher celui qui vient pour nous faire tort. [Ils ne se contentent plus de *repousser* l'ennemi, ils le veulent poursuivre. *Ablancourt, Tacite. Agricola.* Il est permis de repousser celui qui vient pour s'emparer de notre bien *Pascal, l. 14*]

[Je crois être assez fort pour repousser une injure. *Ablancourt, Ar. l. 1. c. 1.* Repousser la calomnie. *Monsieur Arnaud.* Repousser les tentations, les mauvaises pensées & les rechasser loin de soi.

* *Repousser* *v. a.* Il se dit des armes à feu, qui font un effort en arriére, lors qu'on les tire. En ce sens il est *neutre* & ne régit point de cas [Ce mousquet repousse trop. Il faut tenir ferme un pistolet pour empêcher qu'il ne repousse.] En ce sens, on dit des Canons qu'ils *reculent*.

* *Repousser*, *v. n.* Il se dit des *plantes*, & signifie, pousser de nouveau. [Les plantes repoussent au printems. Cet arbre avoit été gâté par le froid de l'hiver, mais il a repoussé. La plupart des seps qui avoient été gelez ont repoussé par le pié.]

Repoussement, *s. m.* L'Action de repousser. [Le repoussement de la force par la force est permis par le droit naturel. Le repoussement d'une injure. Le repoussement de ce fusil est trop violent. Le repoussement des plantes les renouvelle.]

Repoussoir, *s. m.* Terme d'*Artisan*. Outil avec lequel on pousse quelque cheville, & on la fait sortir de sa place. V. *Repoux*.

Repoussoir, *s. m.* Terme de *Sculpteur*. Ce sont de longs ciseaux qui servent à pousser des moulures, &c.

Repoux, *s. m.* Terme de *Mer*. Cheville de fer dont on se sert pour repousser une cheville rompuë. *Fournier.* C'est le même outil que les Artisans apellent ordinairement *Repoussoir*.

RÉPRÉHENSION, *s.f.* Il vient du Latin *reprehensio*. Et il signifie *correction*, reprimande d'un supérieur. (Il etoit aigre dans ses répréhensions. *Ablancourt*, *Tac. Agricola, c. 5.*)

Répréhensible, *adj.* Qui mérite d'être repris à cause de quelque faute qu'il a faite. (Celui qui manque a son devoir est répréhensible.)

REPRENDRE, *v. a.* *Je repren. J'ai repris Je repris.* C'est prendre & se saisir de nouveau. (Reprendre une place sur l'ennemi. *Voit. l. 74.* La colique me reprit. *Voiture, l. 25.* La fievre le reprit & l'emporta en deux jours. *Ablancourt.*)

Reprendre. Prendre ce qu'on a quité. Prendre de nouveau. (Reprendre sa femme. *Ablancourt*, *Tac. an, l. 12.* Reprendre la route d'une Province. *Ablancourt.* Reprendre le fil de son discours. *Ablancourt.*)

Reprendre. Recommencer. (Reprendre un procès. *Le Maitre.*)

Reprendre. Répondre. Repliquer. (Il est vrai, reprit-elle, en vieillissant on devient plus-fou & plus sage.)

Reprendre. Ce mot se dit en parlant de l'haleine & du vent des personnes. (Reprendre son vent. Reprendre son haleine.)

Reprendre. Ce mot se dit en parlant des *sens & des esprits*. (*Reprendre ses esprits ; C'est se remettre de quelque trouble.*]

Reprendre. Blâmer (Reprendre doucement, civilement, honnêtement, aigrement, brutalement, incivilement, rudement. (La comédie est un poëme ingénieux qui par des leçons agréables *reprend* les défaux des hommes. *Moliere.*)

Reprendre. Critiquer. Trouver à dire. Trouver mauvais. (Je suis de vôtre avis en ce que vous *reprenez* de Quintilien *Voiture, Lettres.* Vous n'avez plus rien à *reprendre* en vos adversaires. *Pascal, lettre 18.*)

Reprendre. Ce mot se dit en Terme d'*Evolutions Militaires*. (Exemple. *Par demi rangs reprenez vos distances.* C'est à dire, remettez vous dans la même distance.)

Reprendre. Terme de Jardinier. Ce mot se dit en parlant d'*arbres & de plantes* nouvellement plantées. C'est à dire commencer à faire de bonnes racines. (Les pins & les sapins sont trés-difficiles à reprendre.) On dit aussi au passif *cet arbre est repris*, pour dire qu'il a commencé de faire de bonnes racines.

Reprendre. Terme de *Ravodeur & de Ravodeuse*. C'est rejoindre avec l'éguille & la soie. (Reprendre une maille.)

Repreneur, *s. m.* Celui qui reprend & corrige de paroles. Le mot de *repreneur* est François, mais il ne se dit guère qu'en parlant familiérement. (Ces *repreneurs* fâcheux me sont tous en horreur. *Téo. Poesies.*)

REPRÉSAILLES, *s.f.* Droit de retenir quelque chose apartenant à nos ennemis à cause qu'ils ont quelque chose qui nous apartient. (Retenir des gens prisonniers par droit de représailles. User de représailles.)

Lettre de représailles. Ce sont des lettres qu'un Souverain accorde à ses Sujets, pour reprendre sur les biens de quelcun du parti ennemi, l'équivalant de ce qu'on leur a pris, & dont le Prince ennemi ne leur aura pas voulu faire justice. Ce mot vient de l'Italien *represaglia*.

† * *Représailles*. Sorte de pareille vengeance. (J'ai tâché par droit de *représailles* de lui faire ce tour. *Ablancourt, Lucien.* Anne dit au Curé *par droit de représailles* autant vaut l'avoir veu que de l'avoir mangé. *La Fontaine, Contes.*)

REPRESENTATIF, *représentative*, *adj.* Qui représente. Figure représentative.)

Représentation, *s.f.* Prononcez *représantacion*. Tout ce qui représente quelque action, ou quelque chose que ce soit (La représentatio-

sentation de quelque objet. Une vive representation de quelque malheur, &c.)

Representation. Terme de *Palais.* Exhibition de quelque piece. On dit aussi qu'un petitfils herite de son ayeul par representation.

Representation. Terme d'*Eglise.* Figure de bois qu'on couvre d'un drap mortuaire, qu'on met au milieu de la nef de l'Eglise lorsqu'on fait le service de quelque persone morte, il y a quelque tems, & qui sert à en representer le corps. (Porter la représentation dans la nef.)

Représentation. Terme de *Comedie.* Action de représenter. Action des Comédiens qui consiste à faire voir sur le teâtre aux yeux des spectateurs comme une action comique, ou tragique s'est vraiment, ou vrai semblablement passée. (Representation belle, agréable, magnifique. C'est la premiere, ou la seconde représentation d'une piece. Donner au peuple la représentation d'une piéce de teâtre.)

Representer, v. a. Mettre en la présence de quelcun, quelque chose, ou quelque persone. (Representer un prisonnier.)

Representer. Figurer. Donner le caractere de quelque persone, ou de quelque passion. Donner une vive idée de quelque chose. (Ces paroles arrangées de la sorte representent assez bien un homme transporté de colere.)

Représenter. Faire voir. Faire connoitre. Montrer. (Il leur representa qu'il étoit facile de venir à bout de leur entreprise. *Ablancourt. Commentaire de César, l.* 1. *chap.* 1. [illegible] pour vous representer combien vous êtes éloignez des sentimens de l'Eglise. *Pascal, l.* 14.)

Representer. Tenir la place de quelcun & en représenter en quelque façon la dignité. (Les Gouverneurs de Provinces representent la persone du Roi dans leurs Provinces.) On dit aussi en termes de *Palais*, qu'un petit fils *represente* son pere décedé, pour partager avec ses oncles la succession de son ayeul.

Représenter. Terme de *Comedien.* C'est jouer quelque piece de teâtre en presence de monde. (Il [illegible] faut la piece qu'on represente. *Ablancourt, Luc.* [illegible])

Se representer, v. r. Se remettre en la presence de quelcun. (On l'a élargi à condition qu'il *se representera* toutes les fois qu'on voudra.)

Se representer. Se figurer. Se mettre devant les yeux quelque chose. Re[illegible] quelque [illegible] (Il me represente le repos comme [illegible])

Se representer. Il se prend aussi [illegible] mot se dit en parlant de [illegible] & le Misantrope sont des plus belles pieces de Moliere & elles se representeront encore longtems.)

REPRETER, *v. a.* Prêter une autre fois. (On *reprête* volontiers à ceux qui ont rendu ce qu'on leur avoit prété.)

Repreter. Il signifie aussi prêter à d'autres ce qu'on a emprunté de quelcun. (Il a emprunté de l'argent au denier vint, pour le repreter au denier quinze.)

REPRIER, *v. a.* Prier de nouveau. Prier plusieurs fois. [Il faut souvent prier & reprier les Juges pour en obtenir la justice qu'on leur demande.]

Reprier. Il signifie aussi prier à son tour ceux qui nous ont priez. (Tous les voisins l'ont convié, mais il n'a reprie persone.)

REPRIMANDE, *s. f.* Chatiment de paroles. (Une lâche, une verte, une rude reprimande. Faire des reprimandes à quelcun. *Ablancourt.* Je me hâte de m'acuser moi même pour arrêter vos reprimandes. *Voi. l.* 197.)

Reprimander, v. a. Corriger de paroles. (Reprimander un jeune homme. *Ablancourt.*)

REPRIMER, *v. a.* Empecher que quelque chose qui va au desordre ne prenne cours. (Il tâchoit de reprendre hautement pour *reprimer* la licence. *Ablancourt. Tac.* [illegible] Reprimer le murmure des soldats. *Vaug. Quin. l.* [illegible] 4.)

REPRIS, *reprise, adj.* Il vient du mot *reprendre.* Il se dit dans tous les tens de ce verbe, & signifie, pris de nouveau. Repris [illegible] [illegible] Qui a pris racine. (Cuisson repris. Ville reprise sur l'ennemi. *Ablancourt.* Agneau repris. *Ablancourt.* Couture reprise. Arbre repris.)

Reprise, s. f. Action par laquelle on reprend. (La prise d'une ville que l'ennemi avoit prise.)

Reprise, s. f. [illegible] Travailler à une chose à diverses reprises. [illegible] S'il en avoit été [illegible] les reprises [illegible] Un travail délicat ne se peut faire qu'à diverses reprises.)

[illegible]

† *Reprise.* Quelque chose à reprendre, ou à profiter. (Il faut [illegible] acheter un gros cochon, il y a plus à reprendre qu'un petit.)

Reprise de proces. Termes de *Palais.* Instance [illegible] Instance que le [illegible] commence contre le défunt. (C'est une [illegible])

Reprise. Ce mot se dit en parlant de maladie & [illegible] il y a des maladies qui ont leurs accés & leurs reprises. [illegible] *bre.*)

Reprise. Terme de *Manege.* C'est un [illegible] ce de monter d'or, ou d'argent [illegible] des [illegible] a cet effet. (La [illegible] Conduire et [illegible])

Reprise. Terme de [illegible] Commencer une reprise [illegible]

Reprise. Terme de *Musique* & de [illegible] Ce sont les vers que l'on repete (La reprise d'un [illegible] Balet, d'un Rondeau &c.)

Reprise. Terme de [illegible] Le chapitre de reprise contient les articles de ce qu'on represente [illegible] qu'il faut deduire. (Quand [illegible] & qu'on n'en a reçu qu'une partie [illegible] le chapitre de reprise.)

REPRISER, [illegible] de nouveau [illegible] (La piece de ces memoires [illegible] faire repriser.)

REPROBATION, *s. f.* [illegible] & de [illegible] pleinement [illegible] Une partie de [illegible] baron.)

REPROCHABLE. V. plus bas.

REPROCHE [illegible] moins de vrai-semblance. *Pasca.*, [illegible] moi le déplaisir que me pouroient causer [illegible] de [illegible] vie c'est un reproche [illegible] porter en reproches contre [illegible]

Reproche. Terme de [illegible] une [illegible]

REPROCHER [illegible] la rendre nule, la rejetter par de bonnes & solides raisons. [illegible]

Reprochable [illegible] & reprochable.)

[illegible]

REPRODUIRE [illegible]

[illegible] de

piété & en parlant des jugemens de Dieu. C'est ne pas mettre au nombre des élus. (Dieu reprouve ceux qu'il lui plaît.)

Reprouvez, *s. m.* Mot qui se dit dans de certaines matiéres de Piété & de Téologie Ce sont ceux que Dieu n'a pas choisis pour être du nombre des bien-heureux. (Les reprouvez sont malheureux.)

† * *C'est un reprouvé.* C'est à dire, un méchant. (Le sieur un tel est un franc reprouvé.)

REPTILE, *s. m* Insecte qui rampe. (L'homme a donté les bêtes de la terre, les oiseaux & les reptiles. *Port-Rosal. Nouveau Testament.*)

† RÉPUBLICAIN, *s. f.* Qui a l'esprit de République. Qui n'aime point l'état monarchique. (C'est un républicain)

Republique, *s. f.* Mot général qui veut dire *état libre* qui est gouverné par les principaux du peuple pour le bien commun de l'état [Il y a plusieurs fameuses Républiques en Europe.]

* *La république des lettres.* Ce sont tous les gens de lettres en gros. C'est le corps des gens de lettres. (C'est un homme sans fonction dans la république des lettres.)

La Republique des lettres. Sorte de livre qu'on a fait en Holande, & où l'on parle avec jugement de tous les livres raisonnables qu'on fait imprimer. Cette République est curieuse, & l'on est fâché qu'elle ne continuë plus.

RÉPUDIATION, *s. m.* Ce mot se dit des gens mariez, & veut dire *action de repudier.* (Répudiation bien fondée.)

Répudier, *v. a.* Ce mot se dit en parlant de gens mariez. C'est se séparer de sa femme à cause de sa mauvaise vie, ou de quelque considération fort particuliére. (Henri quatriéme repudia la Reine Marguerite.)

Répudier, *v. a.* Terme de Palais. (Répudier une succession, une hoirie. C'est à dire, y renoncer, & ne l'accepter pas à cause qu'elle est onereuse.)

RÉPUGNANCE, *s. f.* Espèce de contrarieté. Sorte de peine d'esprit qu'on sent lorsqu'il est question de faire ou de dire quelque chose qui choque notre sens Chose qui répugne & qui est contraire. (Il n'y a point de répugnance à dire que cette opinion soit de Lessius. *Pascal, lettre* 13. J'ai de la répugnance à déguiser mes pensées. *Ablancourt.* Il n'avoit point de répugnance à se rendre. *Vaugelas, Quin. livre huitiéme, chapitre deuxiéme.*)

Répugner, *v. n.* Etre contraire. Contredire. (Cela répugne au bon sens. *Ablancourt.*)

Repurger, *v. a.* Purger de nouveau. (Il a été purgé, mais il le faut encore repurger.)

REPUTER, *v. a.* Croire. Penser Estimer. (Il y a de l'injustice à *reputer* comme un grand malheur d'avoir manqué à une grande prospérité. *Voiture, Lettres.*)

Etre reputé. Etre cru. Etre estimé. (Celui qui a reçu un souflet *est reputé* sans honneur jusques à ce qu'il ait tué son ennemi. *Pascal, l.* 7.)

Réputation, *s. f.* Ce mot se dit toujours en bonne part à moins qu'on ne lui donne quelque épitète qui le détermine à un sens contraire. Il signifie un bruit avantageux qu'on a à cause de son propre mérite. Mauvais bruit qu'on s'est aquis. (Une grande, une haute, une glorieuse réputation Mauvaise réputation. Fâcheuse reputation. Etre en réputation de bel esprit. *Scaron.* Cela lui a fait une grande réputation. *Moliere.* Aquerir de la réputation. *Ablancourt. Apoph.* Cela mit en réputation Agricola. *Ablancourt, Tacite.* Il est bien plus juste de conserver à tant de personnes que vous avez décriées la *réputation* de piété qu'ils ne méritent pas de perdre, que de vous laisser la *réputation* de sincérité que vous ne méritez pas d'avoir. *Pascal. l.* 15.)

REQ

REQUERIR, *v. a.* Querir de nouveau. Ce *verbe* dans ce sens n'est proprement usité qu'à *l'infinitif.* [On alla requerir la nuit ce qu'on avoit caché. *Ablancourt, Luc.*]

Requerir. Terme de Palais, qui signifie Demander, Suplier, & qui en ce sens se conjugue ainsi. *Je requiers, tu requiers, il requiert, nous requerons, vous requerez, ils requiérent. Je requerois. J'ai requis, je requis, je requerrai.* [Le promoteur requiert qu'il plaise à Monsieur l'Evéque de &c. *Patru, plaidoié.* 5.]

Requerir. Ce mot se dit aussi quelquefois *sans parler Palais*, & signifie *Demander. Exiger. Vouloir.* (Il le combla de promesses autant que la nécessité présente le *requeroit. Vaugelas. Quin. l.* 5. *c.* 4.)

† *Requerir.* Ce mot se dit aussi au même sens dans le burlesque & même on croit que comme il est un peu vieux il n'entre guère que dans ce stile & dans celui de pratique. (Le Receveur requiert pardon. *La Fontaine, Contes.*)

Requête, *s. f.* Ce mot en général veut dire une sorte d'écrit qu'on adresse à un Juge pour le suplier de nous acorder quelque chose que nous lui demandons par notre écrit, où nous allegons les raisons que nous avons de lui faire les tres-humbles demandes que nous lui faisons. (Il y a plusieurs sortes de requêtes, il y a de simples requêtes à fin d'oposition contre quelque arrêt, & d'autres simples requêtes pour se pourvoir contre les sentences présidiales. Il y a d'autres requêtes qu'on apele *requêtes civiles* qui sont des moiens de droit pour se pourvoir contre un arrêt. Requête principale. Requête incidente. Il y a ouverture en requête civile. Obtenir une requête civile contre un arrêt. Etre débouté d'une requête civile. Donner sa requête. Les Juges répondent les requêtes qu'on leur présente. Signifier une requête. *Requête verbale.* C'est à dire, qu'on fait verbalement à l'Audience, & qu'après on rédige par écrit.)

Requêtes de l'hotel. C'est l'une des jurisdictions du Parlement de Paris, en laquelle sont juges Messieurs les Maîtres des requêtes qui connoissent des afaires des oficiers de la maison du Roi & de tous ceux qui ont droit de *committimus*, en un mot de tous les Privilégiez. (Plaider aux requêtes de l'hôtel. Il y a une belle cause aux requêtes de l'hôtel.)

Requête. Ce mot se dit quelquefois *sans parler Palais*, & signifie *Priére. Demande.* [Elle le suplia de la vouloir excuser si elle lui faisoit une tres-humble requête. *Vaugelas, Quin. l.* 5. *c* 3. Elle en donna l'arrêt à la requête de Mademoiselle sa fille. *Voiture, lettre* 9.] Cette derniére façon de parler de Voiture semble plus dans l'usage que celle de Vaugelas, parce que le mot de requête ne se dit guère qu'en pratique ou dans le stile enjoué.

Requêter, *v. a.* Terme de *Chasse.* C'est lorsqu'on a couru & brisé le soir une bête, on la quête le lendemain avec le limier pour la redonner aux chiens. [Requêter un cerf. *Salnove.*]

REQUIN, ou *Requiem*, *s. m.* C'est une sorte de gros & de grand poisson qu'on apelle *Chien de Mer*, & qui est tres-avide, a cause de la grandeur de son foie. Il a la tête plate & large, & la gueule armée de trois rangs de dents Il est toujours escorté de quantité de petis poissons, qui aiment mieux se laisser prendre avec lui que de l'abandonner. On les nomme ses pilotes, parce qu'on prétend qu'ils lui servent de guide pour le conduire aux endroits où ils découvrent de la proie. On prend le Requin à l'hameçon, & il est dificile d'en venir à bout. *Tachard, Voiage de Siam.* Voiez *Chien de Mer.*

† SE REQUINQUER, *v. r.* Prononcez *se rekinké.* Ce mot se dit des personnes vieilles, ou un peu vieilles qui se parent & s'ajustent proprement (C'est une vieille qui se requinque parce qu'elle s'est mis en tête de se remarier.)

REQUINT, *s. m.* Terme de Palais. Prononcez *rekin.* C'est le quint du cinquiéme denier du prix ou de l'estimation d'un héritage feodal. (Paier le quint & requint.)

REQUIPPER, *v. a.* Equiper de nouveau. [Réquipper des soldâs. Réquipper un Vaisseau, une flote. Requipper l'artillerie.]

REQUIS, *requise*, *adj.* Prononcez *reki.* Recherché. Nécessaire. (La verité n'étoit pas si requise ici que la beauté. *Ablancourt, Apoph.*)

Requisition, *s. f.* Terme de Palais. Prononcez *rekizicion.* Demande qui se fait à l'Audience. [A la requisition du Procureur du Roi.]

Requisitoire, *s. m.* Terme de Palais. Demandes & conclusions du Procureur général, ou de ses Substituts, ou de quelque Promoteur, qui fait dans la jurisdiction Ecléfiastique ce que fait le Procureur du Roi dans la Séculiére. (L'Evêque sur le *requisitoire* du Promoteur rend son ordonnance. *Patr. pl.* 5 Faire son *requisitoire. Patr. pl.* 2.)

RES.

RES.

Res Voiez *Rez*.

Resacrer, *v. a.* Sacrer de nouveau. (Resacrer une Eglise, un calice, &c.)

Resaigner, *v. a.* Saigner de nouveau. Saigner plusieurs fois. (Resaigner un malade.)

Resaisir, *v. a.* Saisir de nouveau. Reprendre. (Les sergens ont resaisi ce prisonnier qui s'étoit évadé. Faire resaisir une chose dont on avoit eu la main levée.)

Se resaisir, *v. r.* Se remettre en possession de quelque chose. (Se resaisir de ses biens. *Hist. de Louis 14.* Se resaisir de son argent.)

Resaluer, *v. a.* Saluer de nouveau. Rendre le salut. Saluer plusieurs fois. (La civilité veut qu'on *resalue* ceux qui nous ont salué.)

Resasser. Voiez *Ressasser*.

† **Rescinder**, *v. a.* Terme purement de *Palais*. Il signifie, casser, ou annuller un contract ou un autre Acte. On dit aussi *la rescision* d'un Acte.

Rescription, *s. f.* Prononcez *rescripcion*. Terme qui se dit en parlant de finance, & qui signifie une Ordonnance pour paier une somme qui a été assignée à quelque personne. (Expédier une rescription. Aquiter une rescription. Réformer une rescription.)

Rescrit, *rescrit*, *s. m.* J'ai ouï dire à de certaines gens qui se croient fort habiles en la langue [illegible], mais tous les autres qui véritablement parlent bien écrivent & prononcent *rescrit* en faisant sonner l'*s*. Le *Rescrit* est une sorte de bule, ou de monitoire qu'on obtient du Pape & qui commence toujours par ces paroles *significavit nobis dilectus filius* Voiez *Eveillon, Traité de l'excommunication & du monitoire*. [Obtenir un rescrit de la Cour de Rome. Examiner un rescrit. Fevret. *Traité de l'abus.*]

Reseau, *s. m.* Sorte de tissu de fil, ou de soie fait au jour, dont quelques femmes se servent pour mettre à des coiffes, à des tabliers & autres choses. (Reseau noir. Reseau blanc.)

Resecher, *v. a.* Sécher de nouveau. (Resécher du linge. En Eté, la terre se resséche bientôt aprés la pluie.)

Reseller, *v. a.* Remettre la selle à un cheval. [Il n'eut pas si tôt désellé son cheval, qu'il le falut reseller.]

Resemeller, *v. a.* Remettre de nouvelles semelles à des souliers, ou à d'autre chaussure. Resemeller des souliers, des pantoufles, des botes, & des bas, &c.)

Reserrer. Voiez *Resserrer*.

Reservé, *reservée*, *adj.* Retenu. Sage. Circonspect. (Nos Peres sont plus reservez sur ce qui regarde la chasteté. *Pasc. l. 9.* Il étoit fort reservé à parler de soi. *L'Abé Talemant*, *Plutarque. Tome 5. vie de Ciceron.*)

Cas reservé. Terme d'*Eglise*. C'est à dire, cas, dont il n'y a que l'Evêque, ou le Pape qui puisse absoudre. [Un simple Prêtre ne peut absoudre des *cas reservez*, qu'à l'article de la mort.]

Reserve, *s. f.* Terme de *droit Canon*. C'est une faculté que le Pape se reserve de conferer de certains benefices à qui bon lui semble, interdisant au collateur la collation de ces bénéfices. On apelle aussi cette reserve, un interdit, ou prohibition. Il y a une reserve qu'on nomme perpetuelle, & l'autre temporelle: La perpetuelle, c'est lorsque le Pape se fait la reserve de certains benefices à lui, à ses successeurs, & au saint Siege. La reserve temporelle, c'est lorsque le Pape se reserve de conferer un benefice quand il lui plaira. Le Pape seul peut user de réserve, & par les reserves il n'ôte point la puissance à l'ordinaire, mais il en détourne seulement l'usage pour un tems. Les reserves sont abolies hormis celles de la Cour de Rome. Il y a pourtant des reserves autorisées en France, comme la reserve des fruits d'un Archevêché à celui qui doit succeder à cette dignité.)

Reserve. Retenue. Circonspection. Parler avec reserve. *Memoires de la Roche Foucaut.*]

Corps de reserve, *s. m.* Detachement de quelques troupes du corps de l'armée qui ne vont aux coups qu'en cas de necessité.

A la reserve. Preposition qui regit le *genitif* & qui signifie *excepté*, mais qui n'est pas si en usage que les propositions *hormis* & *excepté*. [A la reserve de trois, ou de quatre vilages que l'on a conservez, tous les autres ont été pillez.]

† *A la reserve* [illegible]

Reserver, *v. a.* [illegible] (Il faut réserver quelque chose pour l'avenir. Vous pouvez reserver cela à un autre tems. [illegible])

Se reserver, *v. r.* Se [illegible] quelque chose. [illegible] *Se reserver* [illegible] peu de bien pour ses vieux jours.)

Reservoir, *s. m.* Ce mot se dit en parlant de [illegible]. C'est le lieu où l'on [illegible] (Un petit, ou un grand reservoir.)

† Resseant, *s. m.* [illegible] Voiez aussi [illegible] [illegible]

Résidence, *s. f.* C'est la demeure d'un beneficier [illegible] son benefice [illegible] (Faire sa résidence à son bénéfice.)

Résidence. Il signifie aussi la fonction de celui qui réside pour le service d'un Prince.

Résident, *s. m.* Celui qui est à la Cour d'un Prince, ou d'un Etat étranger pour les afaires de son Prince, [illegible] (Le sieur [illegible] a été Resident à Madrid pour le Roi de France.)

Resider, *v. a.* Etre. Demeurer d'une maniere fixe. (La paix réside dans l'ame de ceux qui desirent la procurer aux autres. Voiez [illegible] en la personne [illegible])

Resider. Ce mot se dit ordinairement en parlant d'Evêques & autres beneficiers qui ont charge d'ames. C'est demeurer en son bénéfice. (Les Evêques & les Curez sont obligez à resider.) Il se dit aussi des Residens des Princes. V. *Resident*.

† **Residu**, *s. m.* Il vient du Latin *residuum*. Il signifie *le reste*. Il se dit en fait de comptes.

Resignant, *s. m.* Terme d'*Ecclésiastique*. Celui qui resigne un benéfice à un autre Ecclesiastique.

Resignataire, *s. m.* Terme d'*Ecclésiastique*. C'est celui à qui on fait une résignation.

Resignation, *s. f.* Prononcez *Résignacion*. Terme de *Matiere beneficiale*. C'est la démission qu'on fait d'un benéfice en faveur d'une personne capable. (Faire une resignation pure & simple. La résignation est en très-bonne forme.)

Resignation. Déference pleine & entiere. Soumission extrême. Soumission parfaite. [illegible]

Resigner, *v. a.* Terme de *Matiere beneficiale*. C'est faire la démission de quelque benéfice en faveur d'un homme capable de le posseder. [Resigner un benéfice à quelcun.]

Resilier, *v. a.* Il vient du [illegible] Resoudre, casser une promesse, un contract, &c.

Résiné, ou *Raisiné*, *s. m.* Vin doux où l'on jette des quartiers de poires [illegible] de raisins [illegible] au lieu de confitures. [illegible]

Resine, ou *Rasine*, *s. f.* C'est une [illegible]

Resipiscence, *s. f.* [illegible]

Resistance, *s. f.* Action de resister. (Il tient une vigoureuse

résistance. La résistance fut fort grande]

Resister, *v. n.* Faire tête. Empécher que quelque chose ne s'éxecute. S'oposer avec résolution. (Resister à la grace. *Pascal.*, *l.* 18. Ils ont courageusement resisté.

Cesse de te defendre
Point de refus
Tous tes discours sont superflus
Ne me resiste plus. *Recueil de poësies.*)

RESNES Voiez *Renes.*

RESOLU, *resolue*, *adj.* Arrêté. Déterminé. Réglé. Décidé. (Chose résoluë *Ablancourt.* Dessein resolu. *Ablancourt.* Je suis bien resolu de les pousser, *Pascal. l.* 18.)

Résolu, *adj.* Hardi. [Il étoit d'une mine agréable & resoluë. *Ablancourt*, *Tac. Agricola.*)

Résolument, *adv.* Absolument. Déterminément. (Il veut résolument ce qu'il veut)

Résolutif, résolutive, *adj.* Qui peut résoudre C'est à dire, Disoudre, Reduire. [Le vinaigre est résolutif. Faculté réso lutive.]

Résolution, *s. f.* Ce qui a été résolu & arrété. Décision. Sentiment. (Voila ma resolution. Il faut savoir qu'elles sont les resolutions du Conseil. Dire sa derniére resolution. *Ablancourt.* Je lui ai mandé ma résolution, *Voit. l.* 172. Prendre une ferme résolution. *Ablancourt.*)

Résolution. Fermeté. [Montrer sa résolution. *Abl. Rét. l.* 3. *c.* 1]

* Ebranler la résolution des soldâs. *Ablancourt*, *Tacite.*

Résolution. Ce mot se dit en Termes de *Palais.* Cassation. (La résolution d'un bail, d'un contrat, &c.)

Résolution. Ce mot se dit entre *Médecins & Chimistes.* C'est à dire, Réduction. Solution & dissolution (La résolution d'un corps en ses elemens. *Cornaro* vécut si vieux qu'il mourut par résolution.)

RÉSOMPTE. Voiez *résumpte.*

RESONNANT. Participe signifiant. *Qui résonne*, *Qui rétentit.*

Résonnant, *resonnante*, *adj.* Qui a du resonnement. Qui rétentit. (Corps résonnant. Corde résonnante.)

Résonnement, *s. m.* Retentissement. (Cette corde fait un agréable résonnement.)

Résonner, *v. n.* Rétentir. (Cloche qui résonne. Corde qui résonne.)

* Tous les bois d'alentour *résonnent* les loüanges de l'aimable Amarillis.

† RESORTIR, *v. n. p.* Sortir de nouveau. Voiez *ressortir.*

RESOUDER, *v. a.* Souder de nouveau. Remettre de la soudure aux endroits où il en manque. (Ce tuiau est gâté, il le faut resouder.)

RÉSOUDRE. Ce verbe est *actif*, & *neutre.* Je *résoud*, *tu résous*, *il résoud*, *nous résolvons*, *vous résolvez*, *ils résolvent.* Je *résolvois.* J'ai *résolu*, *je résolus*, *je résoudrai*, *que je résolve*, *résolvant.* Tous ceux qui parlent & qui écrivent bien conjuguent ce verbe de cette maniére : mais d'autres disent. Je *résouds*, tu *résouds*, il *résoud*, nous *resoudons*, vous *résoudez*, ils *résoudent*, je *résoudois*, &c. Cette maniére de conjuguer n'est que du peuple.

Résoudre. Ce mot signifie faire prendre résolution à quelcun. (*Je l'ai resolu à cela. Vau. Rem.* Tâchez à faire résoudre votre ami. *Vau. Rem.*)

Résoudre. Déterminer. Régler. (Vous prétendez choquer ce que j'ai résolu. *Moliere*, *Cocu imaginaire.*)

Résoudre. Ce mot se dit en Terme de *Palais*, & signifie *Casser.* (Résoudre un bail.)

Résoudre Ce mot se dit entre *Médecins* & *Chirurgiens*, & signifie *Dissoudre.* [Résoudre une tumeur. Faire résoudre les humeurs.]

Resoudre. Ce mot se dit entre *Philosophes.* (C'est Soudre. Décider. [Resoudre une dificulté. Résoudre une question. *Pascal*, *l.* 17.]

Se résoudre, *v. r.* Prendre une résolution. Se déterminer. (Je me résouds à recevoir cette donation. *Moliere*, *Tartufe.* Je me suis résolu à faire cela. Résous toi d'aler chez les morts. *Main.*)

Se résoudre, *v. r.* Etre dissout, être réduit (L'eau se résoud en vapeurs, & les vapeurs se résolvent & se convertissent en eau.)

RESPECT, *s. m.* Considération. Egard qu'on a pour les personnes & pour de certaines choses. (Perdre le respect qu'on a pour quelcun. *Mémoires de la Roche Foucaut.* Atirer le respect. *Ablancourt.* Avoir du respect & de la vénération pour les mistéres de la Religion Crétienne.

J'éléve à l'un un trône, à l'autre des autels
Et jure à tous les deux des respects immortels.
Corn. Pomp. a. 5. *sc.* 5.

Il lui a perdu le respect. Il a manqué de respect. *Corn. notes sur Vaug.*)

† * RESPECT, *s. m.* Terme de *Tapissier de Paris.* Ce mot ne s'écrit point, & ne commence qu'à s'introduire. Il y a des Dames qui parlent bien & qui lui veulent faire faire fortune, & peut étre qu'elles feront à un mot ce qu'elles font tous les jours à tant de gens. Le respect est une sorte de petit tabouret fort propre que l'on commence à donner dans quelques maisons de qualité de Paris à des personnes qui sont d'un rang inférieur à celui de la compagnie, ou que ces personnes qui sont inférieures aux autres prennent elles-mêmes par modestie lorsqu'elles veulent s'asseoir, ou qu'on les prie de prendre des chaises. *Prenez ce respect, Monsieur, & asséiez vous, s'il vous plait Donnez* un respect *à Madame. Qu'on aporte ici* des respects. J'*aime mieux* un respect *qu'une chaise a bras.*

Porte respect. Voiez *Porter.*

Respecter, *v. a.* Ce mot se dit des personnes & de certaines choses aussi. (On doit respecter les personnes qui le méritent. Respecter les choses saintes.)

Respectable, *adj.* Ce mot est de nouvelle fabrique, & tout le monde ne s'en sert pas encore librement. Il signifie, digne de respect, qui mérite du respect, qu'on doit respecter. (Un éclat qui le rend *respectable* aux Dieux mémes. *Rac. Ester*, *a.* 2. *sc.* 7.)

Respectif, *respective*, *adj.* Terme de *Pratique.* Mutüel. [Obligation respective.]

Respectivement, *adv.* Terme de *Pratique.* Mutüellement. (Ils sont respectivement obligez.)

Respectueux, *respectueuse*, *adj.* Plein de respect. Soumis avec respect. (Il est fort respectueux. Il agit d'une maniére respectueuse.

Mer, dont les flots impétueux
Viennent d'un pas *respectueux*,
Baiser le sable des rivages.
Godeau, *poësies.*)

Respectueusement, *adv.* Avec respect. (Il refusa tres-respectueusement l'ofre qu'on lui faisoit. *Fléchier*, *Vie de Commendon. Préface.*)

RESPIRATION, *s. f.* Elle dépend de l'action des muscles de l'estomac & du bas ventre qui faisant enfler & desenfler notre corps déterminent l'air à y entrer, ou à en sortir, pour soulager & rafraichir le cœur. On apelle aussi *respiration* lorsque l'air est atiré par la bouche & par les narines pour rafraichir le cœur. (Respiration interrompuë. Respiration fréquente)

Respirer. Ce verbe est *actif* & il est quelquefois aussi une maniére de *verbe neutre.* Il signifie atirer l'air dans sa poitrine & l'en faire sortir. Pousser une maniére de soufle hors de la bouche. (Quand on respire un air pur on s'en porte bien mieux. Il respire, il n'est pas encore mort.

Aprochons nous pour voir si sa bouche respire
Mol. Corn. imag. sc. 4)

* *Respirer.* Au figuré, il signifie, Désirer avec ardeur. (Un usurier ne respire que le gain. Un tiran ne respire que le sang de ses sujets. Un amant ne respire que pour sa Maitresse.)

* On dit aussi *respirer la liberté*, c'est à dire en jouir, la gouter, y prendre plaisir.

* Il ne commence à *respirer* que depuis qu'il n'est plus avec ces miserables Italiens.

RESPLENDISSANT, *resplandissante*, *adj.* Eclatant. (C'est quelque chose de resplendissant. Leurs lampes étoient grandes & resplendissantes. *Abl. Luc. T.* 2 *hist. l.* 1.)

† Resplendir, *v. n.* Ce mot n'est presque plus en usage, en sa place, on se sert de *briller*, *d'éclater*, ou de *reluire.*

En toi l'on remarque
Un feu qui luit si parément
De celui, dont si vivement
Resplendit notre grand Monarque.
Chap. Ode a Richelieu.

RESPONSABLE, *adj* Qui doit répondre de l'événement de quelque chose & qui est comme caution. (Mes Péres, vous serez responsables des mauvais éfets qui pourront naître de vos opinions inhumaines. *Pascal. l.* 14. Il est responsable de ceiz

en son propre & priv[illegible] Voiez *Résonder*. L'art n'est point re[illegible] de l'artisan. [illegible])

† *Responsif*, *responsive*, *adj*. Terme de *Palais*. Qui contient une réponse. (Ecritures responsives.)

R[illegible], *v. a.* ou *ressasser*, mais prononcez [illegible]. Terme de [illegible], & de gens qui vendent de la farine. [illegible] passer la farine par un sac lorsqu'elle n'est pas [illegible]. Ressasser la farine.)

* *Ressasser*. Mot comique pour dire Retoucher. Recorriger quelque ouvrage d'esprit. (Ressasser un discours.)

RESSEMBLANCE, *s. f.* Rapport qui se trouve entre des personnes, ou des choses [illegible] qui ont quelque ressemblance [illegible] des enfans [illegible] prennent les vices des femmes aussi [illegible] qui leur [illegible] ressemblances. *Ablancourt, Luc.* On dit, mais sans fondement, que la ressemblance des enfans avec leurs peres & leurs meres, sert à leur faire connoître qu'ils sont nez d'eux. *Le Maît. pl. 7.* Il y a des remarques dans Vaugelas dans Menage & dans le P. B[illegible] qui ont beaucoup de ressemblance. *Notes sur les remarques de* [illegible])

Ressembler, *v. n.* Avoir de la ressemblance. (Il étoit de son âge & ne lui ressembloit pas mal de visage. *Vaugelas*. [illegible] Le Marquis de [illegible] disoit que s'il étoit ressemblant à un Espagnol, il ne se montreroit jamais. *Voit. Poësies, p. 5.* Chacun croit qu'on lui ressemble. (*Colomb. a 3 f. 1.*)

Se ressembler, *v. r.* Etre ressemblant. (La nature a peine à faire deux choses qui se ressemblent. *Abl. Tac.*)

RESSENTIR, *v. a.* Sentir. Sentir encore. *Je ressens*. *J'ai ressenti*. *Je ressentis*. (Je ressens de tems en tems des douleurs aux bras.)

* *Ressentir*. Ce mot se dit en bonne & mauvaise part. Avoir du ressentiment. Avoir du ressouvenir & de la douleur d'une injure reçue. Avoir un desir de vengeance contre quelcun à cause qu'on en a reçu un mauvais ofice. Avoir de la reconnoissance d'une grace reçue. S'en ressouvenir. Compatir au déplaisir d'un ami. (* Je ressens extrêmement vos [illegible] *Voiture, lettre 157.* Je ressens le plaisir qu'il m'a fait. [illegible] pas moins genereux [illegible] cette faveur qu[illegible] a me la faire. *Voit. l. 4[illegible].* Je ressens, comme je dois, l'ofense qu'il m'a faite. *Ablancourt.*)

* *Se ressentir*, *v. r.* Ce mot autant que je le puis connoître ne se dit qu'en mauvaise part. Avoir du ressentiment d'un déplaisir qu'on nous a fait. Avoir du ressouvenir d'une injure reçue. (Ils se sont ressentis du traitement que vous leur avez fait. *Mémoire Pertinence*, [illegible] Elle se ressentit des outrages qu'ils avoient reçus. *Vaugelas* [illegible] Il m'a fait un déplaisir, je m'en ressens, & m'en ressentirai toute ma vie [illegible] de Dieu ne me retenoit.)

Ressentiment, *s. m.* Quelque reste de douleur qu'on a de tems en tems. Quelque nouvelle attaque de mal [illegible] ment de mal. (Ablancourt avoit, sur la fin de ses jours, quelque ressentiment de goute.)

* *Ressentiment*. Ressouvenir d'une injure qu'on nous a faite. Déplaisir. Chagrin. Colere qu'on a pour quelque déplaisir reçu. Douleur qu'on a d'une chose arrivée. (Mon ressentiment ne donne point [illegible] *Maucroix*, [illegible] Je lui ai lui dissimuler mon ressentiment. Donner ses ressentimens aux interests de [illegible] ses ressentimens aux interests de l'etat [illegible] ils ne montroient aucun ressentiment de la mort de leur compagnon. *Vaug. Quin. l. [illegible]*)

* *Ressentiment*. Ressouvenir d'une grace reçue, d'un bon ofice reçu. Reconnoissance. (Je ressens [illegible] me qu'il [illegible] *Ablancourt*. Je ne perdrai jamais le souvenir & le ressentiment des bontez que vous m'avez témoignées. *Voiture*.)

* RESSERREMENT, *s. m.* Ce mot [illegible] propre signifie l'action par laquelle on resserre, mais [illegible] d'une corde qui s'étoit lâchée. (Le resserrement des prisonniers.)

Resserrement de cœur, *s. m.* Ce mot est heureusement employé par Messieurs de Port-Roial pour marquer une certaine tristesse qui accable le cœur & le [illegible] de joie. Ce déplaisir profondement dans le [illegible] ment de cœur qu'ils avoient [illegible] to. *Port-Roial*, [illegible] Ce dégout d'esprit est acompagné d'un certain resserrement de cœur. *Port-Roial* [illegible]

Resserrer ou *Reserrer*, *v. a.* Serrer de nouveau. (Resserrer un corps de [illegible].)

Resserrer. Mettre plus à l'étroit. Retrancher de la liberté qu'on avoit. (Il est un prisonnier. Resserrer les ennemis dans leurs [illegible].)

Resserrer, *v. a.* Conserver. Garder. (Il faut des [illegible] pour resserrer [illegible] *Abl.* [illegible] de l'argent, des pierreries, &c.)

Se resserrer, *v. r.* Ne se pas étendre [illegible] *Abl.* [illegible] Les eaux se resserrent [illegible] *Ablancourt*. [illegible])

RESSORT, *s. m.* Terme de *Physique*. Proprieté naturelle qu'ont de certains corps de se remettre en l'état d'où on les a tirez par quelque violence. [illegible] par la vertu du ressort. [illegible] matiere subtile qui agit [illegible] de certains corps qui ont été courbez.)

Ressort, *s. m.* Piece de fer ou d'acier, qui est en quelque machine, ou quelque ouvrage [illegible] & qui [illegible] & a faire [illegible] d'un [illegible] le ressort d'une [illegible])

* *Ressort*. Il se dit de certaines causes cachées par lesquelles la Nature agit. (La nature agit par des ressorts cachez que nous ne comprenons point.)

* *Ressort*. Il se dit encore au figuré des causes & des moyens cachez par lesquels on agit dans la politique & dans le monde. [illegible] ressort [illegible] ressorts de [illegible] en cette affaire. [illegible] Dieu [illegible] ressorts de la [illegible])

Ressort. Terme de *Palais*. [illegible] ressort [illegible] (Le ressort [illegible])

Ressortir, *v. n.* Ce mot [illegible] il ne se dit guere en ce sens, on le conjugue en cette sorte. Je ressors, tu ressors, il ressort, [illegible] Je ressortis. Je ressortirai. [illegible] [illegible])

Ressortir, *v. n.* Terme de *Palais*. C'est être du ressort d'une jurisdiction, être [illegible] (Les [illegible] Les deux premieres [illegible] de [illegible] [illegible] Parlement [illegible])

RESSOURCE, *s. f.* [illegible] (Il n'y a point de ressource [illegible])

[illegible]

RESSOUVENIR, *v. n.* [illegible] *Se ressouvenir*, [illegible] [illegible]

Ressouvenir, *s. m.* Action de se ressouvenir. Memoire qu'on a d'une chose. [illegible] J'ai encore le ressouvenir [illegible])

Se ressouvenir, *v. r.* Je me ressouviens. Je me [illegible] Je me [illegible] Avoir la memoire [illegible] Se souvenir que [illegible] Quand [illegible] de ses [illegible] quelque chose. *Vaug.* [illegible])

Se ressouvenir. Il se prend quelquefois pour *songer*, considérer. (Les soldâs se ressouvenoient qu'ils n'avoient plus de Chef. *Vaug. rem.* Quelques uns aiment mieux dire, les soldats songeant, ou considerant qu'ils n'avoient plus de Chef. *Corn. notes sur Vaugelas.*)

Ressuciter, *v.a.* Redonner la vie. (Jesus-Christ a ressucité des morts. Dieu ressucitera tous les hommes.)

• *Ressuciter, v.a.* Au figuré il signifie renouveler, rétablir une chose presque abolie. (Le Printems ressucite les plantes. Ressusciter un procès, une opinion, une hérésie, &c.

• Le tems & la saison feront *ressuciter* notre amitié passée. *Voit. Poës.*

Ce discours d'un guerrier que la colère enflame
Ressucite l'honneur déja mort dans leur ame.
Dépreaux, épitre 4.

Ressusciter, v.n. Retourner de la mort à la vie. (Nous ressuciterons au dernier jour.)

Ressui, *s.m.* Terme de *Chasse.* C'est le lieu où se met la bête fauve pour s'essuïer lors qu'elle est mouillée de la rosée du matin. (Bête qui est au ressui.)

Ressuier, v.a. Essuier de nouveau. Essuïer. (Quand les fruits sont dans la fruiterie & qu'ils ont jetté leurs eaux, il les faut ressuïer.)

Restaurateur, *s.m.* Celui qui Refait, Rétablit, Repare. (Jesus-Crit a été établi de Dieu pour juge & restaurateur de toutes choses. *Maucroix, Schisme l. 3.* Il fut le *restaurateur* de cette observance. *Patru plaidoié 15.* Pompée vouloit passer pour le restaurateur du Tribunal. *Abl. Cesar.* Constantin a été le restaurateur de Bizance, qu'il a fait apeller Constantinople, de son nom. François I. a été le restaurateur des Langues, des sciences & des Arts en son Roiaame.) Ce mot vient du Latin *restaurator.*

Restauration, s.f. Rétablissement. Reparation. (Travailler à la restauration de la foi Catolique. *Maucr. Sch. l. 3.*)

Restaurer, v.a. Ce mot vient du Latin *restaurare*, qui signifie reparer, rétablir. Il est plus usité au figuré qu'au propre, & il ne se dit que dans le stile le plus simple. (Si quelcun a froid & qu'il s'aproche d'un bon feu, il dira, *ce feu me restaure. Vau. nou. rem.* Si quelque personne un peu foible, prend un bon bouillon, elle dira, ce bouillon me restaure tout à fait.

Mercure un jour l'implore,
Aïant besoin d'elle aupres de sa sœur,
Il lui promit quelque douceur,
Un peu d'argent lui plait & la *restaure.*
Benserade, Rond. p. 158.

Restes, *s.m.* C'est tout ce qui demeure & qui reste de quelque chose. (Il y a de bons restes. Il a eu de bons restes.)

* *Jouër de son reste.* Façon de parler proverbiale, pour dire, Faire un dernier effort. Faire un coup de désespoir. Hazarder tout. On dit au même sens *coucher de son reste.*

* Un *reste* de tendresse, d'amour, de jeunesse, ou de beauté.

Au reste, du reste, conj. L'un & l'autre se dit, mais *au reste* semble plus usité. Il n'y a guère que feu Mr. d'Ablancourt & ses imitateurs qui disent *du reste*, ce qui sufit pour donner de la vogue à *du reste*, car la plupart des imitateurs de ce grand homme sont des grands hommes aussi. On se sert *du reste*, ou d'*au reste* lors qu'apres avoir allégué plusieurs raisons, ou plusieurs considérations, on en marque enfin une derniére. (Exemples. Au reste, Monseigneur, Je vous demande audience pour un des hommes de France, qui a le plus d'estime pour vous. Il étoit adroit à lancer le javelot, *du reste* brave, intrépide & d'une mine résoluë. *Abl.*)

A toute reste, adv. Le mot de *reste* n'est féminin que dans ce seul exemple.

Rester, v.n. Etre de reste. Avoir de reste, Avoir encore. (Si vous étiez en ma place je suis assure qu'il ne vous *resteroit* pas plus de loisir qu'à moi. *Voit. l. 68.* Il me semble qu'il me reste beaucoup d'années à vous aimer. *Voit. let. 30.* Il ne vous *reste plus* que d'ajouter que. *Voit. l. 17.*)

† *Rester.* Ce mot est emploié quelquefois pour signifier *demeurer*, mais dans ce sens il ne vaut rien. Une personne qui parlera bien ne dira jamais *je resterai* ici pour dire *je demeurerai ici. Vaug. Rem.*

Restant, restante, part. & adj. Qui est de reste. (La somme restante.)

† *Restant, s.m.* Dites *le reste.*

Restituër, *v.a.* Rendre ce qu'on a pris. Rendre ce qu'on a reçu sans l'avoir merité. (On a restitué le vol. *Scar.* Si le devin est ignorant en l'art diabolique il est obligé à restituer. *Pasc. l. 8.*)

Restituer, v.a. En terme de *Palais.* Il signifie rétablir. (On l'a restitué en tous ses honneurs, charges & dignitez. Restituer une partie en tous ses droits. Restituer un mineur en la possession du bien que son Tuteur avoit aliéné. Restituer en son entier, &c.)

Restitué, restituée, adj. Rendu. (On proposa que les Terres qu'on leur avoit ôtées, leur seroient restituées. *Fléch. vie de Commendon.*)

† *Restituteur, s.m.* Il ne se dit que de ceux qui rétablissent les Auteurs anciens, ou renouvellent des opinions anciennes. (Copernic a été le restituteur de l'opinion de Pithagore & d'Aristarque.)

Restitution, s.f. Action de restituër ce qu'on a volé, pris, ou reçu injustement. (Faire une ample restitution des vols qu'on a faits. Etre obligé à restitution.)

Restraindre, *v.a. Je restrain. Je restraignis. J'ai restraint. Restraignant.* Resserrer. (L'usage *a restraint* ce droit avec le tems aux Archevêchez. *Patru, pl. contre les Urbanistes.*)

Se restraindre, v.r. Je me restrains. Je me suis restraint. Je me restraignis. User de restriction. (Ne dites pas que son intention ait été de *se restraindre. Patru, pl. 12.* Restraindre sa demande

Il veut, Qu'en Pére de son peuple un Monarque commande,
Et que mourant plutôt que d'oser le trahir,
Un Sujet *se restraigne* à l'honneur d'obeir.
Esope, Comedie, a. 1. sc. 1.)

Se restraindre. Se resserrer. Se borner. (Se restraindre à un petit ordinaire)

Restraint, restrainte. Voiez *restraindre.*

Restriction, s.f. Action de se restraindre Limitation. (Entendez les loüanges que je donne avec la *restriction* que je dois *Voit. lettre 30.* Restriction mentale. *Pasc. l. 9.* La restriction qu'y aportent de certains Auteurs ne me plaît pas. *Pasc. l. 5.* En faveur de ceux qui ne sauroient trouver ces *restrictions*, nos peres ont enseigné qu'il leur sufit de. *Pas. l. 9.*)

† *Restrictif, restrictive, adj.* Qui restraint, qui limite. (Inserez dans un contract une clause restrictive.)

Restringent, restringente, adj. Terme de *Médecin.* Qui a la vertu de restraindre, & resserrer le ventre. On dit aussi astringent, au même sens. (Une telle plante, ou drogue est restringente.)

Resve, resver, resverie. Voiez *rêve, rêver, & rêverie.*

Resultat, *s.m.* Ce qui resulte de quelque chose, ce qui en dérive, ce qui en revient. Ce qui s'ensuit, ce qui se tire d'une chose. (Voila le resultat de l'afaire.)

Resulter, v.n. Dériver de quelque chose. Arriver de quelque chose. S'ensuivre. (Il resulte de là que pour faire fortune il faut souvent être un lâche, un fourbe, un flateur.)

† Resumer, *v.a.* Terme d'*Ecole.* Ce mot signifie *reprendre*, repeter. (Resumer son argument.)

Resumpte, s.f. Terme d'*Ecole de Téologie.* Prononcez & même écrivez *resomte.* C'est un acte qui a été rétabli en 1676 par les loix de la Faculté, & qui se doit faire par le nouveau Docteur pour avoir sufrage aux assemblées de la Faculté & jouïr des droits de Docteur. Cet acte se soutient dans une des six années, immédiatement après la licence, avant l'acomplissement desquelles les nouveaux Docteurs ne sont point admis aux assemblées de la Faculté, ni ne sont point choisis pour présider aux têses. La *resompte* se soutient depuis une heure jusques à six. On soutient cet acte de toute l'Ecriture sainte, de tout ce qui regarde l'histoire de l'ancien & du nouveau Testament & des passages qui s'emploient dans les controverses contre les hérétiques. (Faire sa resompte.)

Resure, *s.f.* Terme de *Mer.* C'est un apât fait avec des œufs de moruë pour atirer la Sardine.

Resurrection, *s.f.* Action de ressusciter. Le retour de la mort à la vie. (La résurrection de Jesus-Christ. La résurrection des morts. La resurrection du Lazare.)

Resurrection, s.f. Fête que l'Eglise célèbre en mémoire de Jesus-Christ ressuscité. (La résurrection est le fondement de la Religion Chrétienne.)

Résurrection. Terme d'*Imager.* Estampe qui répresente le mistère de la résurrection. [Une belle résurrection.]

Resusciter. Voiez *ressusciter.*

RET.

RETABLE, *s. m.* Ornement d'Architecture, ou de menuiserie dans lequel on enchasse un tableau, & qui sert de bordure.

RETABLIR, *v. a.* Remettre dans l'état où l'on étoit. Reparer. Mettre de nouveau les choses en l'état où elles doivent être, & où elles étoient auparavant. (Le Roi envoia des commissaires sur les lieux qui les rétablirent. *Patru.* Rétablir le commerce, *Voit.* 4. Rétablir le combat. *Abl. Tac. Agric.* Rétablir la discipline. *Abl. Tac. Agricola.* Rétablir la santé.)

Retablissement, s. m. Action de rétablir les personnes, ou les choses en l'état où elles étoient. (Travailler au rétablissement du commerce. *Abl.* Songer à son rétablissement.)

RETAILLER, *v. a.* Tailler de nouveau. (Retailler une paire de bas. Retailler des pierres. Retailler une personne qui a la pierre & qu'on avoit déja taillé une autre fois. Retailler la vigne.)

† *Retaillement, s. m.* Il signifie l'action de retailler, mais il n'est guere usité.

Retailles, s. f. Terme de *Tailleur.* Morceaux qu'on a coupez de quelque étofe. (De bonnes retailles.)

† RETARD, *s. m.* Il vient du Latin *retardatio.* Son usage est fort borné, & il n'est pas fort beau. Il se dit des personnes, & signifie, delai, retardement, action de retarder. (Etre en retard.)

Retardement, s. m. Il est plus usité que *retard.* Il signifie, delai, alongement de tems, suspention de quelque afaire. (Mettre du retardement à quelque chose. C'est un afaire qui ne soufre point de retardement. Sa maladie est cause de mon retardement. Tous ces retardemens languissoient. *Memoires de M. de la Roche Foucaut.* Aporter du retardement. *Abl.*)

Retarder, v. a. Aporter du retardement. Arrêter. Empêcher. Diferer. Suspendre. Alonger. (Retarder le jugement d'un procès. *Le Maît.* Le mauvais tems m'a retardé. *Abl.* Retarder le cours d'une armée victorieuse. *Vaugelas, Quin. liv.* 8. Aprenez moi quel accident m'a retardé ce bonheur. *Voiture, l.* 6.)

RETÂTER, *v. a.* Tâter de nouveau. Manier plusieurs fois. (Un Chirurgien tâte & retâte plusieurs fois pour trouver la veine, & pour découvrir où il y a quelque abcès, & où l'on ressent quelque douleur.)

* *Retâter.* Goûter de nouveau. (Retâter du vin. Retâter une sauce, &c.)

* *Retâter.* Il se dit aussi *au figuré*, en parlant des ouvrages d'esprit & de quelques autres choses. (Il faut longuement retâter les choses d'esprit avant que de leur pouvoir donner la perfection qu'elles doivent avoir. Retâter un mot.) On dit aussi il a tâté une fois de la guerre, mais il n'en veut plus retâter, c'est à dire, il n'y veut plus retourner.

RETAXER, *v. a.* Taxer de nouveau. (Retaxer un office.)

RETEINDRE, *v. a.* Teindre de nouveau. Remettre en couleur. *Je reteins, j'ai reteint. Je reteignis, je reteindrai.* (Reteindre une cape, une robe.)

La premiere silabe de ce mot est breve.

Reteindre, v. a. Eteindre de nouveau. En ce sens, on marque un accent sur l'e de la premiere silabe. (Reteindre le feu qui s'étoit ralumé.)

* Reteindre le feu de la concupiscence par des jeûnes & des mortifications.

RETENDRE, *v. a.* Tendre de nouveau. En ce sens, la premiere silabe est breve. Retendre un arc qui avoit été détendu. Retendre une corde qui s'étoit lâchée. Retendre la voile. Detendre & retendre des tapisseries.)

Retendre, v. a. Etendre de nouveau. En ce sens, on marque un accent sur l'e de la premiere silabe de ce mot. (Retendre du linge qui n'est pas assez sec.)

RETENIR, *v. a.* Arrêter. Empêcher. *Je retien. J'ai retenu. Je retiendrai.* (Elles me retinrent à coucher. *Abl. Luc.* Retenir une loge. *Moliere.* La honte du retour retient ceux du païs. *Vaug. Quin. l.* La crainte des peines les retient, *Patru, pl.* 6. Retenir une muraille, une voute.)

Retenu en crainte. *Abl. Ar. li.*

* Je le fais retenir par ma fidelité. *Gomb. Poës.*

* Pour retenir les hommes, les Casuistes ont consideré. *Pasc. l.* 7.)

Retenir. Se ressouvenir. (Je lui ai oui prononcer un mot que je retiens. *Abl.* Ce sont quelques mots que j'ai retenus de la lecture des Romans. *Moliere, Pretie.*)

* *Retenir.* Contenir. C'est devenir plus sage. Ceux qui ont retenu leurs passions, qui ne les ont montré point. Les ... retiennent beaucoup ... chaleur que lors qu'on les fait couvrir ... *Patr. harangue* 4.)

Retenir. Ce mot signifie aussi. Tenir encore une fois. (On a laissé échaper ce prisonnier, mais bon je pouvois retenir, on le resserreroit plus qu'auparavant.)

Se retenir, v. r. Je me retiens, je me suis retenu. Je me retins. C'est s'empêcher de faire, ou de dire quelque chose. (Je me retiendrai autant qu'il sera possible. *Abl.* ... j'eus peine à me retenir, *Pas. l.* 8. Allons, je ne pourrois me retenir, & il vaut mieux quitter la place. *Abl.*)

Retention, s. f. Prononcez *retancion.* Ce mot se dit en terme de *Palais*, & signifie action de retenir. (La retention de ... fruit.)

Retention d'urine. Sorte de *maladie* qui bouche les conduits de l'urine, & qui cause souvent une mort douloureuse. (Il est mort d'une retention d'urine.)

RETENTER, *v. a.* Tenter de nouveau. Faire une seconde tentative. (Retenter une entreprise.)

RETENTIR, *v. n.* Faire un retentissement. Resonner. (Les plaintes & les vaines retentissoient des voix ... *Vaug. Quin. l.* 8 ... Tout retentit de plaintes & de cris. *Abl. Luc.* Peuple, benissez le Seigneur, & faites retentir par tout ses louanges. *Port Royal.*)

Retentissement, s. m. Son qui reste dans l'air qui est frapé de quelque grand bruit. (Causer un retentissement. *Abl. Ancourt.*)

RETENU, *retenue, adj.* Il se dit des choses & des personnes, & il signifie arrêté, empêché, saisi.

Retenu, retenue, adj. Destiné & arrêté pour quelque emploi, & alors il ne se dit ordinairement que des personnes. (Il est retenu pour être Gouverneur d'un Prince. Elle est retenue pour être fille d'honneur d'une Princesse.)

Retenu, retenue, adj. Poli. Modeste. Sage. Circonspect. (Je suis plus retenu à cette heure. *Voit. l.* 59. Il étoit retenu dans les conversations ... Il faut être extrémement retenu à prononcer sur les ouvrages des grans hommes. *Racine, Ip. préf.*)

Retenu, retenue. Terme de *Manege.* Ce mot se dit du cheval. & veut dire *qui se retient* au lieu d'avancer, & qui ne part pas franchement. (Poussez votre cheval, il est trop retenu.)

* *Retenue, s. f.* Prudence. Modestie. Circonspection. (Il faut ... avec tant de retenue ... Je ne ...

Il faut avec ... retenue.

La Fontaine.)

* *Retenue.* Maniere ... (... dans l'ordre ...)

RETEUR, *s. m.* ... de Retorique ... Rheteurs ... meux.)

† RETICENCE, *s. f.* Ce mot est ... C'est une figure de Retorique, par laquelle on fait semblant de ne vouloir pas parler de quelque chose ... en passant. (... Je ne parlerai pas ... de la noblesse de sa race, &c.)

RETIF, *retive, adj.* Ce mot se dit proprement des chevaux & veut dire qui recule au lieu d'avancer. (Un cheval retif. Cavale retive.)

[† * Etre retif aux remedes. *Moliere.* * Un naturel retif. *Abl. Lucien.*)

RETINE, *s. f.* Terme d'*Anatomie.* Sorte de lacis fort délicat formé par les filets du nerf optique ... & sur lequel se fait l'impression ... des objets par le moien des rayons de lumiere qui partent de chaque point de l'objet.

RETIRADE, *s. f.* Terme de *Fortification*. C'est une sorte de retranchement qui se fait dans le corps d'un ouvrage dont on veut disputer le terrain pié à pié. (Une bonne retirade. Faire une retirade. Gagner une retirade.)

Retiration, *s. f.* Terme *d'Imprimeur*. C'est le dernier côté de la feuille, & le premier côté de la feuille s'apelle *papier blanc*. (Nous avons fait le papier blanc, & nous en sommes à la retiration. Commencer la retiration.)

Retirement, *s. m.* L'Action de ce qui se retire & qui se racourcit. Il est peu en usage. On dit un *retirement* de nerfs. Voiez *contraction*.

Retirer, *v. a.* Tirer de nouveau. (On commence à retirer.)

Retirer. Arracher de nouveau. (Il retira son couteau de la gorge de la victime.)

Retirer. Tirer en arriére. (Retirer le bras.)

Retirer. Ecarter. Reculer. Eloigner (Faire retirer le monde.) En ce sens le *verbe retirer* est une maniére de *verbe neutre*.

† *Retirer.* Ce mot pour dire. Avoir quelque air d'une personne. Ressembler, est une maniére de *verbe neutre* qui *régit le datif* & qui est bas & vieux. (Il retire un peu à son pére.)

Retirer. Recevoir. Loger chez soi quelque personne. Mettre en quelque lieu de sureté. (Ils retirérent dans la vile les biens de la campagne. *Ablancourt, Ar. l. 1. c. x.* Elle pourroit dire quelque nouvelle de mon cœur & de celui qui le retire. *Voiture, Poës.*)

Retirer. Dégager une chose qui étoit en gage. [Retirer de la vaisselle d'argent qui est en gage.]

* Cela sufit pour les retirer de l'ennui. *Port-Roial.*

* Retirer son esprit des choses du monde, *Arn.*

* Retirer quelcun du vice.

Se retirer, *v. r.* Sortir d'un lieu, s'en éloigner, le quiter & l'abandonner & ne s'y plus faire voir, parce qu'on n'y est pas bien venu. [Le confesseur eut ordre de se retirer. *Memoires de M. de la Roche-Foucaut.*]

Se retirer. Se reculer. [Il s'est retiré deux pas, & lui a passé son épée au travers du corps.]

Se retirer. Rentrer chez soi. S'en aller dans le lieu où l'on demeure, ou l'on loge. Se loger en un lieu, y faire sa retraite. [Sur le soir le voisin se retire. *Sar. Poës.* Ils font des creux souterains pour resserrer les blez & se retirer en hiver. *Ablancourt, Tacite, vie d'Agricola.*]

Se retirer. Terme de *guerre*. C'est faire retraite. [Il leur représenta l'impossibilité qu'il y avoit à se retirer. *Ablancourt, Rét. l. 3.*]

Se retirer. Ce mot se dit de la *viande* & des *nerfs*, & veut dire. Se rétrécir. Se rapetisser. (Cette viande s'est bien retirée, elle est dure. Nerfs qui se sont retirez.)

* *Se retirer.* Se corriger de ses folies, de son désordre, de son déreglement. (On crira miracle si jamais le Seigneur de Mèles se retire de ses folies.)

Retiré, retirée, *adj.* Qui est rentré chez lui. Qui est rétréci. Qui est rapetissé. Qui s'est corrigé de ses folies, & de son déreglement. Qui voit peu de monde. Qui est un peu solitaire. Eloigné du commerce du monde. (Il est tous les jours retiré de bonne heure. Viande retirée. Nerf retiré. Il s'est retiré de toutes ses folies. C'est un homme fort retiré. Faut-il que les cloîtres les plus retirez ne soient pas des aziles contre vos calomnies. *Pas. liv. 16.*)

RETOISER, *v. a.* Toiser de nouveau. Remesurer avec la toise. (On n'a pas bien toisé ce bâtiment, il le faut retoiser.)

RETOMBER. Ce mot est un *verbe neutre passif*, & il signifie *tomber de nouveau, je retombe, je retombai, je suis retombé*. (On ne voit tout cela qu'avec inquiétude, quand on est assuré d'aller retomber. *Voit. l. 9.*)

* Retomber en la puissance des ennemis. *Ablancourt, Rét. l. 1. c. 8.*

* On ne doit pas donner le corps de Jésus-Christ à ceux qui *retombent* toujours dans le méme crime, *Mr. Arnaud, fréquente communion.*

* Votre dessein étoit de faire *retomber* cette condanation sur la doctrine de la grace. *Pas. l. 18*

* *Retomber.* Ce mot se dit aussi en parlant de gens qui sortent de maladie & qui ont des rechutes (Il étoit guéri, mais il s'est amusé à faire la debauche, & il est retombé.)

Retombée, *s. f.* Terme d'*Architecture*. Il se dit des pantes qui se trouvent dans les membres d'un bâtiment, comme celle des reins d'une voûte.

RETONDRE, *v. a.* Tondre de nouveau. (Retondre les brebis. Retondre le bouis d'un parterre. Retondre du drap)

Fers à retondre. Terme de *sculpteur*. Outils dont le sculpteur se sert pour finir son ouvrage.

RETORDEMENT, *s. m.* L'Action de retordre. (Le retordement de la soie.)

Retordre, *v. a.* *Je retord. J'ai retordu. Je retordis Je retordrai.* Tordre de nouveau. (Il faut retordre ce linge, il n'est pas assez tordu. Retordre du fil, de la soie, &c.)

* † *Je lui donnerai du fil a retordre.* C'est a dire, je lui donnerai des afaires.

Retors, retorse, *adj.* Qui est retordu. (Fil retors. Soie retorse.)

RETORICIEN, *s. m.* Ce mot signifie quelquefois un Profeseur de Rétorique. Ainsi on dit il y a un bon Rétoricien au Colege de la Marche de Paris. Mais ordinairement il veut dire un écolier de Rétorique. (Il n'est encore que Rétoricien. C'est un Rétoricien de six mois qui a fait ce poéme.)

Rétorique, *s. f.* C'est un art qui considére dans un sujet ce qui est propre à persuader & qui enseigne à ranger dans un bel ordre & a exprimer d'une maniére ornée & ingenieuse ce qu'on a imaginé de raisonnable sur le sujet dont on veut parler. La Retorique a cinq parties; la *recherche* des raisons propres au sujet qu'on traite; la *disposition* de ces raisons, dans les parties du discours; la maniére de les exprimer avec esprit, qui est *l'élocution*; la *mémoire*: & la *prononciation*. Quelques uns ajoutent à ces parties le *jugement*, mais le jugement est une piece par tout necessaire & dans les autres arts aussi bien que dans la Retorique. Aristote a fait une Rétorique, & la meilleure partie de cet ouvrage, c'est le traité des passions. Ciceron a fait aussi divers traitez de Rétorique, mais au sentiment de bien des gens les institutions oratoires de Quintilien sont la meilleure de toutes les Rétoriques.

Rétorication, *s. f.* Prononcez. *Retoricacion*. Ce mot est nouveau, & il n'est pas encore tout à-fait établi, pour dire, une *figure de Rétorique*. (Mon dessein n'est point d'éxaggerer par de vaines *Rétorications*, les merveilles d'un étre si surprenant *Auteur anonime.*)

RETORQUER, *v. a.* Ce mot vient du Latin *retorquere*. Il se dit entre Philosophes; mais on se sert plus ordinairement du mot *retourner*. (J'ai retorqué l'argument contre lui.) Se servir contre quelcun de l'Argument qu'il a fait, & faire voir qu'il a autant de force contre lui.

Retors. Voiez plus haut *retors*.

RETORTE, *s. f.* Vaisseau dont les Chimistes se servent, qui a un bec recourbé pour se joindre au récipient.

RETOUCHER, *v. a.* Toucher une seconde fois. Toucher encore. Ce mot dans ce sens n'est pas usité. On dit, le maréchal a retouché plusieurs fois ce cheval pour le guerir du farcin.

* *Retoucher.* Revoir. Recorriger. Retâter quelque ouvrage d'esprit. (Retoucher un poëme, un discours. *Ablancourt.* Retoucher un tableau.)

RETOUR, *s. f.* Action de retourner, de revenir au lieu d'où on étoit parti. (Hâter son retour. *Voiture, lettre 67* Etre de retour. *Ablancourt.* A son retour, il donna un combat de gladiateurs. *Ablancourt.* Etre sur son retour. *Ablancourt.*)

Retour. Ce mot au figuré est agréable & il a souvent un sens nouveau. Exemples. (* Pour des gens de vint ans il y a bien du retour à la misericorde. *Le Comte de Bussi.*)

* Je romps avec le meilleur de mes amis *sans retour de mon côté*. *Le Comte de Bussi.* C'est à dire, sans que je me racommode avec lui.

* Etre sur le *retour de l'âge*. *Moliere.* C'est à dire, étre vieux.

† * *A beau jeu beau retour. Prov.* C'est a dire, qu'on traitera les gens comme ils nous auront traité, & qu'on leur rendra la pareille.

† * Si les femmes sont chastes, il leur semble que Dieu leur *doit bien du retour*. C'est à dire, que Dieu leur doit bien de reste, leur est fort obligé & qu'il doit reconnoitre leur vertu.

Retour. Ce mot se dit entre gens qui trafiquent, & qui troquent, & signifie *surplus*. (Je ne vous demande rien de retour. Vous me donnerez une pistole de retour.

Oui, j'en ai refusé cent pistoles, croi moi,
Au retour d'un cheval amené pour le Roi.
Mol. Fâch. a. 2. sc. 6.)

Retour de marée. Terme de *Mer*. C'est un endroit de terre où il se forme des courants causez par une terre voisine.

* Retour

*Retour. Il consiste à retorquer contre quelcun ce qu'il a dit. Il y a quelquefois de ces retours qui sont justes, raisonnables, ingenieux, qui sont fâcheux. *Voi. Port. R. Logique, 3 p. ch. 15.*

Retours de mines. Terme de *Fortification.* Ce sont les branches & les rameaux de la mine.

Retours de tranchée. Ce sont les obliquitez que forment les lignes de la tranchée. (Passer par dessus les retours des lignes.) On dit aussi les tours & les retours d'un labirinte.

Retourner. Ce mot est un *verbe neutre passif.* C'est revenir au lieu d'où l'on étoit parti. *Je retourne. Je retournai. Je suis retourné.* (Je retourne à Paris. Je retourne en Angleterre.)

*Retourner. Il se dit *au figuré*, & signifie refaire ce qu'on a fait de mal. Retomber dans la même faute. (*Tout de Dieu, si vous y *retournez*, on vous aprendra le respect que vous devez à vôtre femme. *Mol. George Dandin.* C'est à dire, si vous retombez dans la même faute, on vous maltraitera.)

Retourner, v. a. Ce mot se dit en parlant *d'habits.* C'est mettre ce qui étoit dessus, dessous. (Retourner un habit.)

Retourner v. a. Il signifie aussi tourner de divers côtez. (Tourner & retourner une même chose de divers côtez.)

Retourner, v. a. Ce mot se dit en joüant à de certains jeux de cartes; c'est tourner la carte d'un tel sens qu'on en fasse voir les points, ou la figure. (Retourner de pique, de carreau, de cœur, de tréfle.)

Retourner une pierre. Terme de *Maçon.* C'est lors qu'aiant dressé l'un des côtez, on dresse celui qui lui est opposé.

*Retourner. C'est aussi retorquer contre une personne ce qu'elle a dit. (Celui qui se sert d'un dilemme doit prendre garde qu'on ne le puisse *retourner* contre lui même. *Port. R. Log. 3 p. chapitre 15.*)

Retourner, v. a. Terme de *Jardinier.* Il se dit en parlant de planches & signifie, labourer tout de nouveau, pour y semer & y planter. (Il faut retourner ces planches. *Quint. Jard. fr. T. 1.*)

Retourne, s. f. Terme de *jeu de Cartes.* C'est la carte qu'on retourne. (*La retourne* ou la triomphe est de carreau.)

S'en retourner v. r. Je m'en retourne. Je m'en retournai. Je m'en suis retourné. Je ne m'en retournerai en Alemagne d'un an.)

Retracer, *retrecer, v. a.* Ce mot en parlant de cheveux signifie trecer de nouveau ce qui n'est pas bien trecé. L'un & l'autre se dit mais *retrécer* est incomparablement plus usité par les Perruquiers & par les trecenses. (Il faut retracer ces cheveux, ou plutôt il faut retrécer ces cheveux. (Voiez *Retrecer.*

Retracer. v. a. Tracer de nouveau. (Retracer un cercle.)

* *Retracer dans la mémoire.* Ces mots sont au figuré, & signifient faire ressouvenir. Rafraichir la mémoire & y renouveller les idées des choses passées. (Retracer dans la memoire les bien faits qu'on a reçus de quelcun.)

Rétractation, *s. f.* Prononcez *Retractacion.* Action de se retracter. (Les retractations de Saint Augustin sont fameuses. Faire une retractation.)

Retracter v. a. Desavoüer & desaprouver ce qu'on a dit, le condanner. Confesser qu'on s'est trompé en ce qu'on a avancé. (Je retracte ce que j'ai dit.)

Se retracter v. r. Se dédire de ce qu'on a dit, le condanner. (Il vaut mieux se retracter que de soutenir fortement ses bevuës.)

† Retrait, *s. m.* Ce mot est un peu vieux, pour dire ce qu'on apelle *les lieux*, ou latrine.

> L'horreur, la puanteur & le dégoût l'accompagne,
> Et le *retrait* suit en tous ses pas.
> *Poëte anonime.*)

Retrait, s. m. Terme de *Jurisprudence Françoise.* Action par laquelle on retire un heritage aliené. (En ce sens on dit *Retraire*, c'est à dire retirer un heritage des mains d'un acquereur.)

Retrait lignager. C'est le droit qu'a un [illegible] de retirer des mains d'un [illegible] un ancien propre de sa famille vendu par son parent.

Retrait feodal. C'est le droit qu'a un Seigneur en vertu de son fief, de retirer un heritage vendu par son vassal.

Le retrait Ecclesiastique. C'est le droit que les Ecclesiastiques ont de rentrer dans la possession des biens de l'Eglise qui ont été alienez.

Retrait, retraite, adj. Terme de *Blason.* Ce mot se dit des piéces bornées qui n'avancent pas jusqu'aux bords de l'écu. (Il portoit d'or au pal *retrait* d'argent.)

Retraite, *s. f.* Lieu où l'on se peut retirer. Lieu où l'on se retire. (C'est une petite retraite pour mes vieux jours.)

Retraite. Ce mot se dit *en termes de guerre.* C'est l'action de se retirer & de se retirer du lieu où l'on est. C'est un retour au lieu d'où l'on étoit parti. (Faire une glorieuse retraite. Faire une retraite honorable. *Ablancourt, Rét. l.* [illegible] Faire retraite. *Ablancourt, Rét.* Assurer la retraite. *Abl.*)

* Il n'y a point de retraite à faire devant elle. *Voiture. l. 68.*

Retraite. Ordre de se retirer. Ce mot se dit *en parlant de soldats* qui sont en garnison dans des villes de guerre. Battement de tambour, ou son de cloche pour avertir le soldat qu'il ait à se retirer dans son logis. (Batre la retraite. Sonner la retraite. Voilà la retraite.)

Se batre en retraite. C'est à dire. En se retirant. En gagnant un lieu de retraite. Les Maîtres d'armes disent aussi (Faire sa retraite. Songer à une bonne retraite. *Liancour, maître d'armes, ch. 5. & 12.*)

* *Batre en retraite.* C'est se retirer doucement & sans bruit.

* *Faire retraite.* Ces mots *au figuré*, signifient se retirer du commerce du monde, pour quelque tems, ou pour toujours. (Ceux qui doivent être sacrez pour Evêques doivent faire retraite durant dix jours, pour s'y préparer. Les devots font une retraite pour vaquer au jeûne & à la priere. Ceux qui entrent en Religion font une retraite.

> *Enfin il faut songer à *faire la retraite*,
> La course de nos jours est plus qu'à demi faite.
> *Racan Poësies.*

*Quand vous voudrez *faire cette retraite*, je vous accompagnerai. *Voi. l. 44.*

Retraite. Terme d'*Architecture.* C'est quand un membre est rentré [illegible], comme s'il y avoit été [illegible], ou diminué d'épaisseur. (*Faire retraite* à une grosse muraille. C'est la diminuer d'épaisseur. *Félibien.*)

Retraite. Terme de *Chartier.* Espece de longe de cuir atachée à la bride du cheval de devant & liée à un cordeau dont on se sert pour mener le cheval. (Prendre la retraite. Tirer la retraite.)

Retraite. Terme de *Fortification.* Berme, ou relais. (Palissader une retraite.)

Retraite, s. f. pl. Terme de *Mer.* Ce sont des cordes qui servent à retrousser [illegible]

Retrancher, *v. a.* Ôter. Diminuer. (Retrancher les gages aux Officiers.)

* Il retranche aux factieux toute esperance de changement. *Abl. Tacite. An. l. 1. c. 1.*

* Il faut retrancher toutes les civilitez non necessaires. *Port-Roïal, éducation du Prince.*

Ses ennemis [illegible] de le retrancher de l'Eglise. *Pas. l.* [illegible] C'est à dire, de l'excommunier.

Retrancher, v. a. Terme de *Guerre.* Se fortifier de quelque retranchement contre l'ennemi. ([illegible])

* *Se retrancher* contre la vanité du monde.

* *Se retrancher sur le sérieux.* [illegible]

* [illegible] à *se voir retrancher.* *Vau. Quin. l. 4.* [illegible]

Retranchement, s. m. [illegible] retranchement de nos jours. *Abl. Luc. T.* [illegible])

Retranchement. Petit reduit qu'on fait dans quelque chambre [illegible]

Retranchement. [illegible]

* Voilà [illegible]

Retrecer, *v. a.* Terme de *Perruquier.* Trecer de nouveau des cheveux [illegible] Voiez *retracer.*

Retrecir, *v. a.* Faire plus étroit. (Retrecir un corps de jupe, un [illegible] au corps, &c.)

Se retrecir, v. r. Devenir plus étroit. [illegible]

RÉTRIBUTION *s. f.* prononcez *rétribucion.* C'est à dire *salaire.* Recompense du service, ou du bon office qu'on a rendu à quelcun. Recompense de ce qu'on a fait en faveur d'une personne. Ce mot de *rétribution* est fort usité entre Eclésiastiques. Ils disent. (Il faut tant pour la *rétribution* d'une petite Messe, & tant pour la rétribution d'une grande.) Voiez *là dessus le martirologe, ou le mémoire des fondations des Paroisses de Paris.* On dit au même sens *rétribuër.* C'est à dire récompenser un service. Mais *rétribution & rétribuër* peuvent être bons entre gens d'Eglise, sans toutefois qu'ils soient bons parmi d'autres; & généralement parlant, rétribution n'est pas un mot d'usage. *Vaug. nouv. rem.*

RÉTRILLER, *v. a.* Etriller de nouveau (Ce cheval est tombé dans la bouë, il le faut rétriller. On rétrille un cheval quand il a sué.)

† RETROCEDER *v. a.* Ce mot est Latin. Terme de *pratique*: Rendre à un cédant ce qu'il a cedé, & lui en faire une nouvelle cession. (On lui a retrocedé une telle dette.)

Retrocession, *s. f.* Terme de *pratique.* Acte par lequel on retrocede, par lequel on fait une nouvelle cession. (La rétrocession remet le cédant en tous ses droits.)

RÉTROGRADATION *s. f.* Ce mot est Latin. Terme *d'Astronomie.* Action de rétrograder. (La rétrogradation de Jupiter, de Mars ou Saturne.)

Rétrograde, adj. Terme *d'Astronomie* (Mars, Jupiter & Saturne sont rétrogrades quand la terre est interposée entre eux & le Soleil. *Roh. Phis.*)

Rétrograder, *v. n.* Ce mot se dit ordinairement en Terme *d'Astronomie.* C'est retourner en arriere. (Mars retrograde plus que Jupiter. *Rohault. Phisique.*)

RETROUSSER, *v. a.* Relever. Réhausser. (Retrousser la moustache. Retrousser ses manches. Retrousser son chapeau.)

Nez retroussé *Voiture, l.* 78. C'est un nez qui releve.

† *Retroussement* *s. m.* L'action de retrousser. Il n'est guere en usage. (Le retroussement de la barbe étoit autrefois à la mode.)

Retroussis de chapeau, s. m. C'est la partie du bord du chapeau retroussée avec un lampon, une audace, ou quelque autre chose. (Retroussis de chapeau qui ne va pas bien.)

RETROUVER, *v. a.* Rencontrer une chose qu'on avoit perduë, ou égarée. Trouver quelque chose que ce soit, personne, ou bête qui s'en étoit fuie, ou qui s'étoit égarée.) Retrouver son trésor. Il a retrouvé ce qu'il cherchoit. Il ne trouvera jamais son fils.)

RÉTUDIER, *v. a* Etudier de nouveau. (Plusieurs Docteurs se sont oposez à la nouvelle Philosophie, pour n'être pas obligez de la rétudier. Il commence à rétudier, c'est à dire, il s'aplique de nouveau à l'étude.)

RETUVER, *v. a.* Etuver de nouveau. (Il faut rétuver cette plaie.)

RETZ : *rets*, *s. m.* Instrument qui est ordinairement tissu de divers fils de chanvre & de plusieurs mailles & qui est propre à prendre des oiseaux, des pluviers & des canards. (Tendre des retz.)

(Vulcain enferma Mars & Venus dans un même lit avec des rets de fer. *Benserade.*)

[* Par un seul traité comme par un coup de retz il a pris trente ou quarante viles. *Voiture, lettre* 74.]

R E V.

† REVALOIR, *v. a, Je revaux, Je revalus, j'ai revalu. Je revandrai.* Rendre la pareille Rendre le change,) Si bien tôt je ne lui revaux. *Voiture, Poësies.* Je chercherai les occasions de lui revaloir.)

RÉVASSER. Ce Verbe est ordinairement neutre. L'idée qu'il donne n'est pas favorable. Il signifie, ne faire que rêver la nuit, & même ne faire que des songes fâcheux. (Il révasse toute la nuit. Il ne fait que révasser, & cela le tuë.)

†* L'Almanach n'a pas révassé
Quand il a dit, que cette annéé,
La France seroit gouvernée,
Aussi mal que par le passé.

Dialogue du Chancelier De l'Hopital & de Baïard. p. 63.

RÊVE *s. m* Chose qu'on a songée en dormant Chose qu'en dormant on a cru voir, ou qu'on a cru qui étoit arrivée. (Un plaisant réve. Un fâcheux réve. Faire des réves.)

Reve. C'est une sorte de droit que le Fermier des cinq grosses fermes exige en Languedoc sur les marchandises & denrées qui sortent du pais. Voiez *là dessus le bail des cinq grosses fermes.*

REVÊCHE, *adj.* Il se peut dire, au propre, des fruits qui ont un suc acide, âpre & piquant qui choque le goût. Mais il se dit ordinairement, au figuré, des personnes, & il signifie, Rude. Capricieux. Intraitable. (Il s'étoit defié de Calisténe comme d'un esprit revêche. *Vau. Quin. l* 8. *c.* 6. Nous avons à faire à des têtes revêches. *Vau. Quin. l.* 6. *c.* 3.)

Revêche, *s. f.* Sorte de grosse étofe frisée pour servir de doublure. (Une fort bonne revêche.)

REVEIL. C'est quand on cesse de dormir & qu'on commence à veiller. (Les songes sont de vaines chiméres que le réveil détruit. Demain à vôtre réveil nous resoudrons de toutes choses. *Sarasin, Poësies.*)

Réveil matin. Sorte d horloge qu'on met dans une chambre pour réveiller à une certaine heure au matin. (Un bon réveil matin.)

* On dit d'une alarme imprévuë, & d'un incendie, qui arrivent de nuit que c'est un étrange *réveil matin.*

Réveil. Terme *d'Augustin.* Petite piéce de bois d'environ un pié demi, sur laquelle on fait du bruit pour réveiller les Religieux afin d'aller à matines. (Batre le réveil. *Avoir le réveil.* C'est avoir la charge de réveiller les Religieux.)

Réveiller, *v. a.* Tirer du sommeil. (Réveiller quelcun.)

(* La poësie réveille l'esprit. *Ablancourt.*

* Il tâcha de *réveiller* son courage. *Ablancourt Tacite, Hist. l.* 3. *c.* 9. La trahison de Bassus & la revolte de l'armée navale le *réveillerent* un peu. *Ablancourt, Tacite, Histoire, l.* 3. *c.* 5. *Réveiller* la faim *God. Poës. Reveiller* la tendresse jusqu'au fond du cœur. *Le Comte de Bussi.*)

Se réveiller, v. r. S'éveiller lors qu'on est endormi. (Se réveiller comme d'un profond sommeil *Ablancourt, Tac. Hist. l.* 3.)

* Parmi l'obscurité ma plainte se *réveille. Sarasin, Poësies.*)

On dit encore réveiller une querelle. Réveiller de vieilles prétensions, &c.

Réveilleur, *s. m.* Terme de *Religieux* qui se relévent la nuit. C'est le Religieux qui réveille les autres pour aller à matines.

* *Réveillon*, *s. m.* Ce qu'on mange deux ou trois heures aprés le soupé lorsqu'on est en débauche. (Faire le réveillon.)

REVELATION, *s. f.* Prononcez *revélacion.* Dénonciation de ce qu'on a veu, ou entendu (On n'est pas toûjours obligé à *revelation* en vertu d'un monitoire *Evé l.* 23. Venir à révelation.)

Révélation divine. C'est la verité que Dieu a révelée aux hommes par le ministere de ses Prophetes & de ses Apôtres.)

Révéler, *v. a.* Dénoncer ce qu'on a veu, ou entendu. Découvrir (Il y a des cas qui n'obligent pas de réveler en vertu d'un monitoire. Il faut vous découvrir mon cœur, il faut vous réveler mon secret. *Moliere, Avare, a.* 5. *s.* 3.)

Révélé révelée, ad. Découvert par révelation. Verité *révélée. Pascal. l* 8. (La foi est le juge des choses naturelles & revelées. *Pascal, l* 18.)

REVENANT, *part.* Qui revient.

* *Le revenant bon* Ce mot se dit pour signifier ce qui revient de clair à un maitre aprés que ses Commis lui ont rendu compte de toutes les dépenses qui ont été faites.

REVENCHE. *s. f.* Terme de *gens qui joüent.* C'est au jeu, la seconde partie qu'on jouë contre celui qui a perdu la premiere afin de lui donner le moïen de se r'aquiter. (Ils ont joué partie & revenche. Demander revenche. Donner revenche. Gagner revenche. Perdre revenche.)

Revenche. Reconnoissance & ressentiment qu'on a d'une chose. Il se prend en bonne & en mauvaise part (En revenche ils vous donneront chacune une chemise. *Ablancourt, Lucien.* C'est pour avoir sa revenché de ceux qui l'ont mal-traité. *Ablancourt. Apo*)

Révencher, *v. a.* Se mettre du parti de quelcun; empêcher qu'on ne le maltraite (Revencher ses amis.)

SE REVENCHER, *v. r.* Se defendre lorsqu'on est ataqué. (Elle sera bien tôt en état de se revencher. *Voiture, Lettre.* 57.)

Se revencher. Se ressentir. Avoir du ressentiment. Se revencher, en ce sens, est beau & figuré. (Je puis me revencher de toutes les honnêtetez que vous m'avez faites. *Hist. de D. Quichote. T.* 1 *ch* 17.)

REVENDRE, *s. m.* Celui qui revend.

Revendeuse, *s. f.* Femme qui revend de toutes sortes de choses, qui en porte la montre sur son bras par Paris, & qui va acheter aux inventaires.)

Revendeuse en toilette. Celle qui revend par les maisons de Paris de toutes sortes de choses & qui les couvre de sa toilette.

† REVENDICATION *s. m.* Terme de *Palais*. Elle consiste à redemander & à reclamer ce qui nous apartient.

† *Revendiquer*, *v. a.* Terme de *Palais*. C'est reclamer & redemander une chose qui nous a été prise, ou qui a été égarée & qui nous apartient. (Revendiquer quelque chose.)

* Il n'a pu voir une pensée si froide dans *Xenophon* sans la *revendiquer*, *Dépreaux*, *Longin*, *c.* 3.)

REVENDRE, *v. a. Je revend. Je revendis. J'ai revendu*. C'est vendre de nouveau, (Revendre des nipes.)

† On dit d'une personne qui a beaucoup d'une certaine chose, qu'elle en a *à revendre*. Il a du blé à revendre. †* on dit aussi il a de la santé, de l'esprit, &c. à revendre.

REVENIR. Ce mot est un *v. neut. pas. Je revien, je suis revenu je revins je reviendrai*. C'est retourner au lieu d'où l'on est parti. (Le souvenir de ces personnes vous doit donner une extréme envie de revenir. *Voiture*, *l.* 67 Revenir en sa patrie.

Revenir. Retourner. Etre de nouveau. (Le Soleil revient tous les jours sur nôtre horizon Le tems passé ne revient point.)

Revenir. Recroitre. (Le bois coupé au Printems en revient mieux. Les cheveux lui sont revenus.)

Revenir. Resulter, Dériver. Venir. (Détourner son intention du mal pour la porter au gain qui en revient. *Pascal. lettre*, 6. *& l.* 7. La gloire qui lui en revient, &c.)

Revenir, *v. n.* Ce mot se dit en parlant de *couleurs* de draps & d'autres choses teintes, & il signifie *avoir du raport*. Cette couleur revient bien à celle-là.)

Revenir v. n. Coûter. (La maison qu'il a faite est une folie, elle lui revient à plus de cent mille francs. Le voyage qu'il a fait en France lui revient à dix mille francs.)

Revenir v. a. Terme de *Rotisseur & de Cuisinier*. C'est faire renfler la viande en la mettant sur des charbons allumez ou sur un gril, tous lesquels il y a de la braise, avant que de larder ou de piquer la viande. (Faire revenir une longe de veau.)

Revenir v. a. Ce mot se dit entre *gens qui jouent aux cartes* & veut dire. Etre reçu. Etre admis. (Quand est fait, la carte est jettée, vous n'y pouvez revenir.)

* *Revenir* Ce mot se dit en parlant de gens qu'on a ofensez (Exemple.

C'est assez qu'elle soit femme pour croire qu'elle ne vous peut hair & qu'elle *reviendra* bien tôt à vous. *Voiture lettre* 65. C'est à dire qu'elle se remettra bien avec vous Quand on m'a fait de ces tours je n'en reviens point.)

* On dit d'un opiniâtre, que quand il a une fois conçu une opinion, il n'en revient point.

* *Revenir*. Aboutir à un même point. Etre la même chose. Tout revient à un. L'un revient à l'autre.)

* *Revenir*. Il se dit en parlant de comptes. (Toutes ces sommes reviennent à dix mille Ecus)

* *Revenir* Terme de *Palais* C'est recommencer un procés. (Quand on a été condanné on y peut revenir par une requête civile.)

* *Revenir à soi*. C'est reprêdre ses ses *je reviës à moi, je revins à moi, je suis, revenu à moi* Le vin qui fait revenir le cœur aux autres sa fait évanouir. *Histoire de l'Ac. Franç.*

Elle tomba tout de son haut

Et ne revint que pour Arnaud *Voiture*, *Poës.*

† *Revenir* Ce mot est un *v. n. passif*, & signifie Se corriger de son déréglement, de sa conduite peu sage la quitter pour en prendre une plus reglée. (Ils ne sont pas revenus de leurs égaremens *Pascal l.* 14)

† *Il revient toujours à ses moutons*. Façon de parler proverbiale, pour dire il parle toujours de ce qui le touche.

REVENTE Voiez plus bas.

Revenu, revenue adj. Retourné (Soiez Seigneur, bien revenu de tous vos combats d'Almaisne *Voit. Poësies*)

[* Il est bien *revenu* de toutes ses folies. Elle est revenue de tout cela.]

Revenu s. m. Rente (Avoir de bons revenus. *Scaron* Il n'y a point de revenus plus assurez que ceux du bourgeois puis que leur fonds est assigné sur la malice des femmes, qui croit de jour en jour. *Furetiere*, *Roman Bourgeois*.

† * Avoir du *revenu* en [illegible] *Moliere*, *Critique de l'Ecole des Femmes*.

Revente s. f. Vente reiterée. (On a fait la revente du [illegible] Faire une revente à folle enchere de quelque [illegible])

Rever v. a. [illegible]

Rever. Faire quelque réve en dormant. (J'ai revé une plaisante chose cette nuit.)

* Je pense que je réve quand j'entend des Religieux parler de la sorte. *Pascal*. *Lettres*.

Réver [illegible] à une chose, y songer. (Je reve à [illegible] *Scaron* Il faudroit rever quelque incident. *Moliere*, *Critique de l'Ecole des Femmes*, *s.* 6) *Rever à la Suisse* c'est ne rever à rien)

REVERBERATION, *s. f.* C'est à dire *répercussion de lumiere*, ou de quelque autre chose. (La reverberation des raions du Soleil. La reverberation du cri dans les valons rend le bruit [illegible] plus grand. *Quin l.* 3. *c.* 10)

Réverberer, *v. n.* Terme de *Chimie*. C'est reduire les corps en chaux par un feu violent.

Se reverberer v. n. Il se dit des raions de la lumiere & du feu qui ayant donné sur un corps solide retournent & [illegible] avec plus de force. (Les raions du soleil se reverberent. La flamme des fourneaux se reverbere & se rabat Le son se reverbere dans les lieux creux)

REVERDIR *v. n.* Devenir verd. Tout reverdit au printems.)

* La gloire ne *reverdit* pas seulement elle refleurit. *Vaugelas Quin. l.* [illegible] *c.* 8.

Reverdissement s. m L'action par laquelle les plantes reverdissent. Le reverdissement des plantes se fait au printems.)

RÉVEREND, *reverende adj* Ce mot se dit de quelques Religieux & Religieuses & il signifie digne d'être reveré. Mon reverend pere Ma reverende Mere.)

REVERENCE *s. f.* Respect que la vertu s'attire Respect qu'on porte à quelque personne [illegible] la reverence particuliere qu'ils portoient à leurs Rois *Vaugelas*, *Quin l.* [illegible] 3. Je ne parle point des devoirs que la reverence du mariage exige d'une femme *Patru plaidoié*. [illegible])

Réverence. Marque d'honneur qu'on fait à une personne en baissant la tête & pliant les genoux, ou en pliant les genoux seulement (Les hommes font la reverence d'une façon & les femmes de l'autre. Faire une humble, une grande une profonde reverence)

Réverence Terme de Civilité dont on use en parlant de certains Religieux & Religieuses. (Si Vôtre Reverence n'a pas lu les Lettres [illegible] Mr Pascal [illegible] les doit lire, parce qu'elles sont fort bien écrites & fort plaisantes)

Reverer v. a. Honorer Avoir du respect pour quelcun ou pour quelque chose qui merite d'être honoré. (Alexandre reveroit la vertu & la veritable gloire *Vaug. Quin l.* 8 *c.* 14)

REVERIE. *s. f.* Alienation d'esprit causée par la soufrance du cerveau (tomber en reverie.)

Reverie. Imagination [illegible] Visions ridicules qu'on se met dans l'esprit (Les reveries de [illegible] le pauvre Medecin [illegible])

* *Reverie* Ce mot se prend en bonne part lors qu'il est accompagné d'une epitéte favorable, & il signifie alors *productions d'esprit* qu'on a fait à force de rever (*Les fameuses reveries* des [illegible] *Mai. Poës.* Ce sont d'aimables reveries que les reveries des beaux esprits)

Reverie Action de l'esprit qui pense, reve & songe profondement à quelque chose (Il se promenoit dans une profonde reverie. *Abl. Lucien*

REVERS, *s. m.* C'est la partie qui est exterieure & qui est opposée à celle dont [illegible] (Le revers de la main. Le revers d'une [illegible])

Revers. Ce mot [illegible] C'est un coup qui se donne [illegible] la main en dehors. (Il coupa la tête d'un revers. *Ablancourt*.)

Revers. *s. m.* [illegible] en parlant de medailles & des pieces de monnoie. C'est le côté [illegible] qui n'a [illegible] quelque devise [illegible] figure. Il est opposé à la partie qui est en portrait ou figure.

* *Il n'y a point de medaille qui n'ait son revers*. C'est [illegible] [illegible] d'afaire qui n'ait deux faces, & [illegible]

bon & du mauvais côté.

Revers. Il se dit des manches, & signifie la partie des manches qu'on retrousse.

Revers. Disgrace, Malheur. (* Un revers de fortune. *Vaug. Quin. l. 3.*

* Lorsque j'ai bien mangé mon ame est ferme à tout
Et le plus grand *revers* n'en viendroit pas à bout.
Moliere.

Eprouver les *revers* de la fortune. *Abl. Ar. l, 7.*)

De revers. Ce mot en termes de *Guerre* veut dire à dos. Par derriere (Voir de revers. Batre de revers *Commandement de revers*. C'est une hauteur qui decouvre & bat un poste par derriere, prenant les troupes à dos.)

Revers. En Termes de *Marine*, on appelle maneuvres de revers celles qui ne sont pas de service (Quand on revire le bord les maneuvres qui étoient de service deviennent maneuvres de revers, & au contraire, &c.

Reverser v. a. Verser de nouveau. (Reverser du vin dans un tonneau, d'où on l'avoit tiré. Verser & reverser plusieurs fois quelque liqueur d'un verre dans un autre.)

† *Reversible adj.* Terme de *Palais*. Qui est sujet à retourner. doüaire d'une femme est reversible aux enfans. Tous les Fiefs alienez de la Couronne sont reversibles.)

† *Reversion s. f.* Terme de *Palais* Ce mot vient du Latin, & signifie *retour*. (On donne les doüaires & les apannages à la charge de reversion)

Reversis s. m. Sorte de *jeu de cartes* qui se joüe avec toutes les cartes & dont le valet de cœur, qui est la principale carte du jeu est appellé *quinola*. (Joüer au reversis. *Faire le reversis* C'est à dire lever seul toutes les cartes sans que pas un des joüeurs fasse une main)

Reverstiaire, *s. m.* Terme d'*Eglise* C'est la Sacristie qui est le lieu où les Ecclesiastiques vont prendre leurs habits lorsqu'ils veulent officier.

Revetement, *s. m.* Terme de *Fortification*. C'est le mur que le fossé a du côté de la place, soit qu'il soûtienne la fausse braie ou le rempart. *Félibien, Traité d'Architecture.*)

Revétir, v. a Ce mot signifie *Habiller. Rabiller*, & se conjugue ainsi; mais dans l'usage ordinaire il n'est pas fort usité aux trois premieres personnes de l'ind. *Je revéts, tu revéts, il revét. Nous revétons, vous revétez, ils revétent. Je revétois j'ai revé tu, je revétis Que je revéte Que je Revetisse. Revétirois Revétant*. C'est un coquin que j'ai revétu par charité. C'est faire une bonne œuvre que de revétir les pauvres.)

* Les Peintres disent revétir une figure, quand ils peignent les habits.

* Les fondeurs revétent leurs modelles de cire. Les Charpentiers revétent un pan de charpente quand ils en font l'assemblage.

* *Revétir*. Ce mot en parlant d'offices & de charges signifie *Pourvoir. Donner*. (On l'a revétu d'une des plus belles charges de la robe.)

* *Revétir*. Ce mot en parlant de fiefs & de vassaux veut dire *mettre en possession* (Revétir un vassal de sa terre.)

Revétissement, s. m. Ce mot se dit en parlant de muraille. (Le Duc voiant qu'on n'avoit presque abatu que le *revétissement* de la muraille se contenta. *Chapelle Relation de la campagne de Rocroi, p. 26.* C'est à dire, abattu que le dehors de la muraille.)

Revétissement s. m. Il signifie aussi l'action de revétir quelqu'un de quelque fief.

Revétu revetuë, adj. Vétu de nouveau Habillé (Revétu d'un bon habit.)

(* Etre *revétu* d'une charge. *Patru, plaidoié.* * Les cotaux sont *revétus* de vignes *Vau. Quin. l. 8. c. x.* Son sang n'est pas de glace *revétu Voi. Poe* Ouvrage revétu de briques *Ablancourt*. Mur revétu de pierre de taille. *Ablancourt, Luc* Revétu de merite & d'honneur. *Dépreaux Satire 5.* Il étoit revetu de toute sa gloire. *C'est un gueux revetu. Gon. Epi* C'est à dire, un coquin devenu riche.)

Reveue Voyez *revuë*.

Reveur, *s. m.* Chimerique, Visionnaire. (Ce sont des réveurs *Pascal. l. 4.* Va te moquer maintenant & dire, que je suis un réveur. *Ablanc. Luc.*)

Réveur Ce mot se prend quelquefois en bonne part en l'accompagnant de quelque chose qui lui donne un sens avantageux.

(Ces réveurs de cabinet
Qu'une sillabe travaille
Sont lions dans un sonnet
Et cerfs dans une bataille.
Mainard, Ode à Flate, p. 281.)

Réveuse s. f. Celle qui songe, qui réve. Qui est pensive. Qui a quelque chose de sombre dans l'humeur. (Philis est fort grande *réveuse*. *Sar. Poes.*)

Revirer, *v. a.* Terme de *Mer*. C'est tourner un vaisseau par le jeu du gouvernail. (Revirer un vaisseau.)

Revirer dans les eaux d'un Vaisseau Termes de *Marine*. C'est changer de bord derriere lui, en sorte qu'en le suivant on coure un même air de vent que lui C'est aussi *Revirer*, ou changer de bord dans l'endroit où il doit passer. *Ozan. Dict. Mat.*

Revirement, s. m. C'est l'action de revirer un Vaisseau.

Reviseur, *s. m.* C'est le nom qu'on donne à un Officier de la Chancelerie Apostolique Il y a à Rome trois Officiers apellez *Reviseurs*, l'un pour les dispéses matrimoniales, & les autres pour les dispenses bénéficiales.

Revision, *s. f.* Action de revoir & la peine qu'on prend de retoucher quelque ouvrage. (On travaille à la revision du Dictionaire de la Crusca. L'Academie Françoise est à la revision de son grand Ouvrage, mais quand sera-t-elle achevée?)

On dit aussi faire la revision d'un compte. Les revisions de compte sont fort ordinaires. Obtenir des *lettres de revision* pour faire revoir un procés.

Revisiter, *v. a.* Visiter de nouveau. (Un Medecin revisite un malade. Revisiter des marchandises.)

† Revivifier, *v. a.* Ce mot au propre signifie, Redonner la vie. Il n'est pas guére en usage.

Revivre. *v. a.* Retourner en vie.

(Nois vendrions bien mieux nos sons
S'ils faisoient *revivre* les hommes,
Comme ils font *revivre* les noms. *Voi. Poes.*

Dans cette derniere ligne le mot de revivre se prend dans un sens figuré. On dit aussi, Nous avons perdu un Prince en qui toutes ces qualitez-là devoient *revivre*. *Voit. l. 157*)

Les Péres croient revivre en leurs enfans

* Faire revivre une ancienne opinion.

* Faire revivre un procés une pretention, une dette, &c.

Réünion, *s. f.* Action de réünir. (On fera une réünion de toutes ces choses au domaine.)

La réunion des Esprits. C'est à dire, la réconciliation des esprits. (On a réüni au domaine du Roi tout ce qui en avoit été separé.)

* *Travailler à réünir les esprits*. C'est à dire, les apaiser.

Se réunir, v. n. Je me réunis. Je me réunissois. Je me réunis Je me suis réuni. Se rejoindre, se rassembler. (Toutes les Troupes se réunirent)

* *Se réunir*. Il se dit aussi figurément & veut dire, rentrer en bonne intelligence les uns avec les autres. (Les esprits se réuniront, & l'on vivra tranquilement.)

Réunis, s. m. pl Ce mot vient du Latin *réuniti* & se dit d'ordinaire *au Palais*, & dans quelques discours de Religion. Il signifie les Protestans, ou les reformez qui ont quitté leur créance pour s'attacher à celle des Catoliques Romains.

Révocable, *adj.* Qu'on peut revoquer. (Commission revocable.)

Révocation, s. f. prononcez *révocacion*. Elle consiste à revoquer quelcun. Acte par lequel on revoque. (La révocation est dans les formes. Les commis doivent executer leurs ordres sous peine de révocation.) La révocation d'un Edit. Voiez *Revoquer*.

Revoir, *v. a.* Voir de nouveau *Je revoi. J'ai revu Je revis Je reverrai. Je reverrois Je revisse Revoiant Que je revoie* (Adieu j'aurai l'honneur de vous revoir demain.

Si tu prens quelque soin de moi,
Malgré l'ennui qui me dévore.
Tu pourra me *revoir* encore.
Boisr, T. 1. ep. 12.)

* *Revoir*. Corriger. Retoucher. (Revoir un ouvrage éxactement Feu Monsieur D'Ablancourt revoioit jusques à huit fois un même ouvrage avant que de le faire imprimer. Revoir un compte. Revoir un procés criminel.)

† *Adieu, jusqu'au revoir*, C'est à dire, jusqu'à la premiére rencontre.

REVOLER, *v. n.* Voler de nouveau. Retourner en volant, en quelque lieu. (L'aigle revola vers ses petits, vers son aire. Cet oiseau vole & revole autour de nous.)

REVOLAIN, *Revolin, s. m.* Terme de *Marine*. C'est un vent qui n'étant pas poussé droit, ne se fait sentir que par un retour, c'est à dire, qu'aprés avoir donné contre un objet qui l'a renvoié. *Oz. Dict. Math.*

REVOLTE, *s. f.* C'est la desobeissance des sujets d'un Prince qui ont secoüé le joug de la domination. Mouvement de quelques peuples qui n'obeïssent plus à leur Prince legitime. [Etoufer les semences d'une nouvelle revolte, *Ablancourt Ar. l. 4.* Etoufer une revolte. *Vau. Quin. l. 6.* Exciter, Causer une revolte. *Ablancourt.*]

Revolter, v. a. Causer, Exciter quelque revolte. [Sa cruauté revolta le Roiaume contre lui, on dit aussi fort bien sa cruauté fit *revolter* le Roiaume contre lui, & cette derniere façon de parler est d'Ablancourt. La supression de la pragmatique & du concordat *revoltérent* tous les esprits. *Patru plaidoié contre les Urbanistes, p. 16.*]

Se revolter, v. r. Se soulever contre son Prince legitime. [L'Ile de Madere est sur le point de se revolter. *Voi. l. 46.* Province qui s'est revoltée. *Vaug. Quin. l. 8. c. 1.* Ils etoient sur le point de se revolter contre Caligula. *Ablancourt. Tac. an 12. l. 14.* L'Esprit ne se revolte point contre un ordre etabli qui ne lui est point injurieux. *Port. Roial éducation du Prince.*

REVOLUTION, *s. f.* Tour & retour. Cours & Course. [La révolution du soleil. La révolution des siécles. *Ablancourt.*]

* *Révolution.* Trouble. Desordre & changement. [Ils s'assurérent contre tout ce qui pouvoit arriver dans une *révolution* comme celle qui les menaçoit. *Mémoires de la Roche Fouc.*

REVOMIR, *v. a.* Vomir de nouveau. (Il a revomi ce qu'il a voit mangé.)

REVOQUER, *v. a.* Rapeler. Casser. Annuler. Changer ce qu'on avoit fait & le rendre nul. Se Declarer qu'on change ce qu'on avoit fait, ou etant. (Le Sénat se porta à revoquer ce qu'il a [illegible] par surprise *Ps. l. 18.* Revoquer une donation. *Patru.* Revoquer un Ambassadeur. Revoquer un procureur. Revoquer un commis.)

* Revoquer une chose en doute. *Scar.*

RÉUSSIR, *v. n.* Avoir de la reüssite. Avoir du succés. [Ce dessein lui a reüssi. Cette entreprise lui a reüssi. *Vau. Rem.*]

† *Cette afaire lui est réüssie.* Cette façon de parler est mauvaise & il faut dire *cette afaire lui a reüssi*, parce que *reüssir* se conjugue d'ordinaire avec le verbe *avoir*. & non pas avec le verbe *être*. *Vaug. rem.*

Reüssir. Ce mot se dit des arbres & signifie croître. Venir bien (Les pêchers & les Abricotiers reüssissent bien en espaliers.

Reüssite, s. f. Succés. Livre qui a de la reüssite. Il ne faut pas s'étonner si les petites pieces ont une si extraordinaire reüssite. *Mol.*)

REVU, *revuë, adj.* Qui a été vû de nouveau. Qui a été touché. (Ouvrage revu. Ouvrage revu.)

Revuë, reveuë. s. f. L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce toujours *revuë*. Ce mot est un terme de *guerre* & signifie [illegible] des troupes par ordre. [Faire la *revuë* de l'armée. *Vaug. Quin. l. 6.*]

REVULSION, *s. f.* Ce mot est usité parmi les *Médecins* qui disent & écrivent. (C'est une revulsion de toutes les humeurs. C'est à dire, Un soulevement, un desordre de toutes les humeurs.)

R E Z.

REZ, *s. m.* C'est la superficie de la terre qui est au niveau du terrein [illegible] la campagne qui n'est ni creusée ni élevée. Ce mot de *Rez* ne se dit pas seul. On dit *Rez de chaussée*. [L'ouvrage est à *rez de chaussée*, c'est à dire, au niveau du dessus du terrain de la campagne.] [illegible] après avoir le Sol.

L'étage du Rez de chaussée. C'est le plus bas étage d'un bâtiment.]

Rez à rez. C'est à dire, Tout contre le sol. Tout contre la terre.

† *Rez* ou *ras*. Il vient du Latin *rasus* qui signifie *rasé*, *tondu* [illegible] & ne se dit qu'au masc. & [illegible] dans le [illegible] lequel il est *rez*, & tondu [illegible]. Il [illegible] dans ce proverbe, [illegible] *de. ras ni des tondus.* C'est à dire, il ne se soucie de personne.

R H.

Voiez les colonnes *rab. rei. rer. rom. rub.* Où vous trouverez les mots qui s'ecrivoient autrefois par *rh*.

RHOMBE, ou *rombe*, *s. m.* Terme de *Géometrie*. Lozange figuré de quatre côtez égaux & paralleles, mais dont les angles ne sont pas égaux. (C'est un rhombe.)

Rhomboïde, *s. m.* Figure de quatre côtes inégaux & paralleles, & dont les angles ne sont pas égaux. (Tracer un rhomboïde.)

R I B.

RIANT. Particípe du verbe *rire*.

Riant, riante, adj. Qui a un air gai & d'une personne qui rit. (Avoir le visage riant.)

* *Riant, riante.* Agréable. Qui divertit. Qui plait. Qui est beau à voir. (C'la [illegible] riant. [illegible] ([illegible] riant par la [illegible] *Poë* [illegible] pas. *Moliere. Psiché. a. 3. s. 2.*)

† RIBAUD, *s. m.* Ce mot se [illegible] pour un homme fort & robuste [illegible] C'est [illegible] qui est en[illegible]térement dans l'amour des femmes. Qui [illegible] est paillard, mais il ne se dit [illegible] gens, & il ne peut entrer que dans le [illegible] comique [illegible]. C'est un vieux ribaud. *Voiez Pasquier recherches l.* [illegible] Quand tels ribauds seroient pendus, ce ne seroit pas grand dommage. *Voit. Poë.*)

† *Ribaude*, *s. f.* Ce mot se dit [illegible] & il ne peut entrer que dans le stile comique [illegible] & [illegible]lant. Qui est dans l'amour des hommes [illegible] qui les aime eperdument. (C'est [illegible])

† RIBLER, *v. n.* Ce mot est vieux & bas. Il signifie courir la [illegible] (Il [illegible] que [illegible])

† RIBLEUR, *s. m.* Vieux mot. Coureur de [illegible].

RIBLETTE, *s. f.* Tranche de [illegible] qu'on fait rôtir sur le gril, & qu'on assaisonne de sel & de poivre.

RIBORDAGE, *s. m.* Terme de Mer. Dommage causé par un Navire par le choc d'un autre, lors qu'ils sont [illegible] Mer ou qu'il se change de place au Canal. *Oz. Dict. Mat.*

† RIBON-RIBAINE, Terme populaire vieux & burlesque qui signifie à quelque prix que ce soit, [illegible] & empêchement.

RIBORD, *s. m.* Terme de *Marine*. C'est [illegible] de Vaisseau qui est le plus proche de la quille.

R I C

* RIC *à ric*, *adv.* Ni plus ni moins. (Je lui ai donné [illegible] ce qu'il faut.

Il [illegible] contre ric à ric.

Les conquêtes d'Alaric. *Pelisson.*)

† RICANER, *v. n.* Rire comme un homme [illegible] qui [illegible] moquer. (Voila [illegible] par Monsieur qui [illegible] *Moliere. Tartufe a.* [illegible])

RICHARD, *s. m.* Nom d'homme. (Il y a eu quelques Rois d'Angleterre qui se sont appellez *richard.*)

† RICHARD. Mot bas & vieux pour dire Un homme riche. Qui a du bien. (C'est un Richard.)

Riche, *s. m.* Qui a beaucoup de bien. (Les riches sont orgueilleux [illegible])

Riche malaisé, *s. m.* C'est un riche qui [illegible] de la peine de retirer d'afaires & de vivre à son aise. Monsieur [illegible] est un riche malaisé.)

Riche, adj. Ce mot se dit [illegible] & des personnes. Qui a force bien. Qui est abondant [illegible] Ce païs etoit le plus riche de [illegible]) [illegible]

(* *Richement.* Pompeusement. Magnifiquement. (Etre richement vétu.)

Richesse, *s. f.* Ce mot [illegible] de biens & [illegible]

La richesse.

Fuiez les lieux charmans qu'arose le Permesse.
Ce n'est point sur ses bords qu'habite la *richesse. Dépreaux Art poëtique.* Amasser *des richesses*, & jamais *de la richesse.*]
(*Chaque langue a ses phrases, *La richesse* & la beauté de chaque langue consiste principalement à se servir des façon de parler qui lui sont propres. *Vau. Rom.* Les *richesses* de la langue Françoise. *Vau. Rom.* Il fut reconnu aux marques roiales & à *la richesse* de ses armes. *Vau. Quin.*
J'avois interêt que *les richesses* que vous m'avez envoiées ne tombassent pas en d'autres mains. *Voir. l.* 23.]

Cher ami, la richesse est une belle chose,
Toute felicité dedans elle est enclose;
Tout pauvre n'est qu'un sot.
Desmareis, *Visionn a.* 3. *se* 5.)

RICOCHET, *s. m* Maniere de bond, ou de saut que fait sur la surface de l'eau une pierre qu'on y jette avec quelque sorte de roideur. [S'amuser à faire des ricochets. *Ablancourt Minutius, Felix*] *C'est la chanson du ricochet*; C'est une redite ennuieuse de la même chose.

RID.

RIDE, *s. f.* Replis de la peau qui viennent au front & aux coins des yeux des vieilles gens.] De grosses rides. De grandes rides. Il aime une vieille fort riche & fort ridée, & en riant il dit que l'amour est en embuscade dans les rides de la vieille.

Ses *rides* sur son front ont gravé ses exploits,
Et vous disent encore ce qu'il fut autrefois, *Corn. Cid a.*1 *sc.*1)

Ride. C'étoit une espece de monoie d'or de quarante huit sous, qui avoit cours sous François premier. Elle avoit d'un côté un homme armé qui tenoit une épee à la main & qui étoit monté sur un Cheval qui avoit l'air de galoper, & de l'autre côté, elle avoit un écusson, au milieu duquel il y avoit des fleurs de lis & de petits lions avec cette legende *Philippus Dei gratia Dux Burgundiæ*, & de l'autre côté elle avoit ces paroles *sit nomen Domini benedictum.*

Rides. Terme de Mer. Cordes mediocres qui passent par diverses poulies & servent à roidir les plus grosses cordes. *Fourn.*

RIDEAU, *s m.* Morceau d'étofe, de soie, de velours, de damas, de drap, ou de serge, ou morceau de toile façonné, ou unie, qui aide à entourner le bois de lit, & qui est enfilé dans une verge de fer avec des anneaux. [Un beau rideau. Tirer le rideau.]

Rideau de fenêtre. Grand morceau de tafetas, de serge, ou de toile enfilé dans une verge de fer avec des anneaux au haut d'une fenêtre pour empêcher la grande ardeur du Soleil.

Rideau. Terme de fortification. Fosse dont la terre est élevée sur le bord & met le soldat à couvert. C'est aussi une petite hauteur, ou éminence qui regne en longueur sur une plaine. [Les blindes servent de rideau & de couverture aux pionniers. L'infanterie étoit cachée derriére un rideau.]

RIDELLE; *ridéle. s. f Terme de Charon.* Morceau de bois rond & plané qui regne sur le haut & tout le long du chariot & de la charrette au travers duquel passent les épars & les rouleons. [Les ridelles du chariot sont rompües.]

Rider. v. a. Replier la peau Faire venir des rides à la peau. [C'est un medicament qui *ride* la peau.]

* Ce qui égaioit les autres *ridoit* son front. *Moliere.* C'est à dire, ce qui divertissoit les autres le chagrinoit,

* Le moindre petit vent fait *rider* la face des eaux. *La Fontaine, Fables, l.* 1. C'est à dire, rend la face des eaux moins unie.

* *Rider. v. a Terme de Mer* Faire roidir une corde. [Rider une corde. *Fourn.*]

* *Rider la voile. Termes de Mer.* C'est l'acourcir par enhaut avec des rides. *Guillet.*

Se rider, v. r. Se faire des rides. [Jupiter se *rida*, comme un vieux moine de Clervaux *Voi. Poës.*]

RIDICULE. *s m.* Sot. Impertinent. [C'est un ridicule achevé.]

Ridicule s. m Caractere ridicule des gens. Sotise & impertinence des personnes.

Ils sont pleins *d'un ridicule* & d'une impertinence à décrier par tout l'esprit & la science. *Moliere, Femmes savantes.* Il est dificile d'entrer comme il faut dans *le ridicule* des hommes. *Mol.*]

Ridicule, s. m. Raillerie, moquerie, Satire, maniere de railler particuliere. (Nos vices ne sont point les vices qu'Horace & Juvenal ont repris; nous devons employer *un autre ridicule*, & nous servir d'une autre censure. *S. Evremont in* 4. *p.* 537.)

Ridicule, adj. Ce mot se dit des choses, & des personnes, & signifie Sot. Impertinent. Extravagant. [Il ne s'est jamais rien dit de si ridicule. *Vol l.* 56. Vôtre conduite vous tourne en ridicule auprés de bien des gens *Mol. Misantrope, a.* 1. *l.* 1. Il est ridicule de vouloir assujettir les Poëtes aux regles des Historiens. *Abl. Luc. T* 2.)

Ridiculement, adv. D'une maniere sote & ridicule. [Se conduire ridiculement.]

† *Ridiculiser, v. a* Ce mot est de fabrique nouvelle & n'a guere cours que dans le bas stile, il signifie *rendre ridicule.* [Ridiculiser quelcun Le Pere a repris mes remarques en me *ridiculisant. Menage remarques.*

Ci-gît de burlesque memoire,
Lubin, qui mit toute sa gloire
A ridiculiser autrui. *Voi œuv. post.*)

† *Se ridiculiser : v. r.* Se rendre fat & ridicule. [Vous ne sauriez l'epuiser, il fait toutes les manieres de se ridiculiser. *Cotin, menagerie.*]

† *Ridiculité, s. f* Ce mot se dit par quelques uns, mais il ne s'écrit pas, au moins je ne l'ai point encore veu dans les bons Auteurs, & on ne croit pas même qu'il soit fort bon, il signifie, Sotise. Impertinence. Chose ridicule. (C'est une ridiculité achevée.)

RIE.

RIEN, *s. m.* Neant. Ce qui n'a aucune proprieté. (Il est impossible que le pur *Rien* devienne quelque chose. Si une chose devoit exister l'année qui vient on pourroit dire que ce n'est presentement qu'*un pur rien. Roc. phis.*])

Rien. Aucune chose. Peu de chose. (Un *rien* presque sufit pour le scandaliser. *Moliere, Tartufe, a.* 5. *s.* 5. C'est à dire, il faut peu de chose pour le scandaliser. Il n'est *rien* tel que les Jesuites. *Pas. l.* 4 Ils sont souvent de diferent avis, mais cela n'y fait *rien. Pas l.* 5. Cela ne fait *rien* du tout au bon goût *Mol.* Ce sont de grans mots enfermez dans un *rien emphatique.* Il ne m'est *rien*: C'est à dire, il n'est point mon parent. Tout comme si de rien n'étoit. Il n'est rien de fâcheux que son amour ne fasse. *Bens Balet de la nuit*, 3. *p.* 3.)

Rien moins. Ces mots ne doivent être employez que dans un sens négatif. (Les hipocrites ne sont rien moins que ce qu'ils paroissent, *Aut. an.* Voyez *moins*)

Rien autre chose. Il y a des gens qui condannent cette façon de parler. Par exemple, Les paroles ne sont *rien autre chose que* les images des pensées Ils disent que *rien* est surperflu, & qu'il faut dire, les paroles ne sont que les images des pensées, ou ne sont autre chose que les images des pensées. Tout cela est bien; cependant *rien* se trouve quelquefois avec *autre chose*, sans qu'on y puisse trouver à dire; comme en cette expression. Quand il parle ainsi, que veut-il dire? rien autre chose sinon. .... *Patru, pl.*

Vous ne faites rien que ce que vous devez, Dites, vous ne faites que ce que vous devez; *rien* ne se met point devant *que ce que. Vaug. nouv. rem.*

Il n'y a rien de tel. Il n'y a rien tel. L'une & l'autre façon de parler est en usage. *Vaug, rem.* On dit au même sens, il n'est rien tel que de. .... *Abl. Luc.*

Il n'est rien si facile. Dites, il n'est rien *de* si facile.

Il n'est rien mauvais. Dites il n'est rien *de* mauvais.

Il n'est rien bon. Dites, il n'est rien *de* bon.

L'honnête homme qui a regalé le public des nouvelles remarques de Vaugelas observe judicieusement que *rien* devant un adjectif veut la particule *de*, mais que c'est autre chose quand *rien* precede le verbe substantif. *Rien n'est beau* que le vrai. *Depr. Satires.* Rien n'est doux sans amour, dans cette vie. *Bertaut. poësies.*

Rieur, s. m. Celui qui rit aisement. Celui qui se prend à rire à cause de quelque chose qui le rejouït. [Monsieur un tel est un grand rieur.]

Rieur. Moqueur. [Il n'y a point de petite ville qui n'ait son rieur. *Scaron, Rom.* 1. *partie.*]

* *Il a les rieurs de son côté* Façon de parler proverbiale, pour dire, Il y a des gens puissans qui autorisent ce qu'il fait, ou ce qu'il dit.

Rieuse. s. f. Celle qui rit aisément. (Caliste est fort une grande rieuse. *Sar. poës.*)

Rieuse. Moqueuse. (C'est une rieuse.)

Rire. Voyez plus bas.

R I F.

Rifland, *s. m.* Outil de *Menuisier.* Sorte de gros rabot qui sert à dégrossir le bois. Les Sculpteurs ont des *riflards* ou ciseaux dentelez pour travailler en pierre.

† Rifler, *v. a.* Mot burlesque pour dire *prendre.* (Il a tout riflé.) On dit aussi *rafler* en ce sens. *Rifler* signifie aussi manger goulument (Il a eu bien-tôt riflé ce qu'on avoit mis devant lui.)

R I G.

Rigide, *adj.* En Latin *rigidus.* Ce mot se dit des personnes & des choses, & il signifie. Severe. Austere. (Cela est trop rigide. C'est un homme rigide. Vertu rigide.)

Rigidement, adv. D'une maniere rigide & austere. (Vivre rigidement.)

Rigidité, s. f. Severité. Maniere d'agir rigide & austere. (La raison autrefois rude & austére, s'est civilisée avec le tems & ne conserve presque rien de son ancienne rigidité. *S. Evremont. T. 8. p. 18.*)

Rigodon, *s. m.* C'est une sorte de dance, qui vient de Provence & qui se danse en figure, *c'est à dire*, par un homme & une femme. (Le rigodon est gai, & il y a plaisir à le danser.)

Rigole, *s. f.* Petit fossé pour faire couler les eaux.) Faire une rigole. Ouvrir une rigole.)

Rigole, s. f. Terme *de Jardinier.* C'est un endroit pour planter des arbres qui a été fouillé de la profondeur & largeur necessaires & d'où l'on a ôté les pierres & les méchantes terres. On appelle aussi ces rigoles, tranchées. (Faire de bonnes rigoles, ou de bonnes tranchées.)

Rigoureux, *rigoureuse adj.* Ce mot se dit des choses & des personnes & signifie Rude. Sévere. Cruel (Il est rigoureux pour les autres. *Abl.* Juge rigoureux. Peine rigoureuse. *Voit. l. 6.* Hiver tres-rigoureux *Abl. Tac.* Il étoit rigoureux dans les fautes considerables. *Ablancourt Tac.*)

Rigoureusement, adv. D'une maniere rude. D'une maniére severe. (Traiter rigoureusement.)

† Rigri, *s. m.* Ce mot est un mot injurieux du petit peuple de Paris (C'est un *rigri.* C'est à dire, une espece de vilain & de ladre.)

Rigueur, *s. f.* Severité. (Traiter avec rigueur. *Ablancourt* Cette rigueur est excessive. La rigueur des parens redouble l'amitié des amans *Moliere Pourceaugnac.*

* Les rigueurs de l'hiver. *Voi. Poës.*

Les rigueurs d'une maitresse.

R I M.

† Rimaille, *s. f.* Vers rimez. Poesie rimée.

> (Foible ennemi des bons esprits,
> Il n'est censure ni mépris
> Dont ta rimaille ne soit digne. *Mai Poës.*
> Si j'en apréhende cent piques;
> Avec mes *rimailles* comiques
> Mes vers iroient se produire à la Cour. *Scar Poës.*)

† *Rimailler, v. n.* Mot un peu Satirique, pour dire *faire des vers.* (Il s'amuse à rimailler.)

† *Rimailleur, s. m.* Méchant poete. [D'Assouci est un rimailleur. Le siécle est fertile en rimailleurs.]

† *Rimasses.* Faite des vers (Avant que de rimasser bannissons de nôtre penser tout souvent qui le travaille. *Sca Poes.*

Rime, s. f. C'est un même son à la fin des mots comme *corps* & *acords* (Il y a deux rimes, la masculine & la feminine. Rimes suivies. Rimes melées. Rimes entremelées. Voiez *Les traitez de la Versification Françoise* Il faut avoir un grand soin d'éviter les rimes en prose où elles sont un tres grand defaut *Vau. Rem.* Les rimes sont vicieuses dans la chute des periodes, & dans les membres des periodes. On ne souffre point aussi la rime au commencement ni dans la suite du discours)

* *Rimes.* Vers. Poesies (Comme il alloit lisant ces *rimes*, un chartier lui donna un coup de foüet. *Saint Amant.* Les Oficiers du Roi ne devroient exiger de moi que de la *rime* & de la prose. *Mai. Poes.*)

† On dit d'un galimatias & d'un discours extravagant, qu'il n'y a ni rime ni raison.

† On dit d'un fou & d'un extravagant, qu'il n'entend ni rime ni raison.

† On dit des méchans vers, qu'il y a de la rime, mais qu'il n'y a point de raison.

Rimer. v. a. Trouver quelque rime. Avoir les mêmes rimes. S'acorder en rimes.

> (Quand je veux d'un galant dépeindre la figure,
> Ma plume pour rimer trouve l'Abé de Pure.
> *Dépreaux, Satire, 2.*

Le prémier hemistiche d'un vers ne doit point *rimer* avec le dernier hemistiche du même vers.)

* *Rimer.* Ce mot au figuré est *actif & neutre* & signifie *faire des vers.* Mettre en vers.)

> (O Muse, c'est en vain que la main vous demange,
> S'il faut *rimer* ici, *Rimons* quelque louange.
> *Depreaux, Satire 7.*

On ne sait pas positivement si les Gaulois *rimoient.*)

¶ * *Il rime richement en Dieu. Scarron, 1. partie, c. 3.* C'est à dire, jure de diverse maniere le nom de Dieu.

Rimeur, s. m. Poete qui fait des vers rimez. (Un pauvre homme qui est *rimeur* n'est jamais un fort bon parleur. *Scarron, Poesies.* Un rimeur vieux & Gascon ne sauroit de bonne grace paroitre sur l'Helicon. *Poes.*

R I N.

Ringrave, *s. f.* Espece de culotte propre pour ceux qui montent à cheval, à la ceinture de laquelle il y a des canons [illegible] qui [illegible] les [illegible] d'une maniere de bas. (Une ringrave [illegible]

> Sa ringrave étoit courte & son genou cagneux. *Scarron Poësies.*)

Rinocerot, *Rinoceros. s. f.* Quelques uns écrivent *rinoceros*, mais les hommes savans que j'ai consultez là dessus sont pour *rinocerot Voiture Lettre(XCIV* a écrit *un nez de rinocerot. Ablancourt livre 1 de Marmol* a écrit aussi *rinocerot.* Le rinocerot est un animal sauvage qui nait en Asie & aux deserts d'Afrique. Il a la peau grosse, dure, pleine de plis, & dificile à percer. Elle est à l'epreuve des armes à feu & des pertuisanes. Il a la tete & le museau semblables à la tête & au museau d'un cochon. Il sort de son museau deux cornes, dont il se defend lors qu'il est ataqué. Il a quatre piez & est presque aussi gros qu'un mediocre elefant, hormis qu'il n'a pas les jambes si hautes. Quand il est en furie, ou qu'il est blessé, il renverse de gros arbres, & s'il rencontre un homme, ou un cheval, il le terrasse. Ensuite, comme il a la langue fort rude, il le déchire jusques aux os avec sa langue. Il grogne comme un cochon & ne fait rien aux hommes s'ils ne l'ataquent. Il vit de ronces, de chardons & autres herbes piquantes & d'arbrisseaux chargez d'épines. Voiez *Ionston & Tachard, Voiage de Siam.*)

Rinser, *v. a.* Jetter un peu d'eau sur une chose de la laver pour la netteier encore mieux. Laver de nouveau. Laver. (Rinser des verres. Rinser une tasse. Rinser la bouche avec de l'eau & du vin [illegible])

Rinsures, s. f. Eau avec quoi on a rinsé quelque chose. Tout ce avec quoi on a rinsé quelque chose. (Ce sont des rinsures de verres.)

† Rinstruire, ou Reinstruire, *v. a.* Instruire de nouveau. Quand on a de nouveaux [illegible], il faut avoir la peine de les rinstruire) Ce mot n'est pas guere en usage.

R I O.

† Riolé, *riolée adj.* Mot burlesque dont l'usage est [illegible] qui est bizarre & peinture [illegible] comme la chasuble des [illegible]

† Riole, *s. f.* Terme bas & burlesque, qui [illegible]

nére débauche avec ses amis;ou avec d'autres personnes de sa connoissance.(Aimer la riole. Faire la riole avec ses amis)

† Riote, *s. f.* Querelle. (N'aiez entre vous aucun demêle, de peur que d'une simple *riote* il ne s'en fasse une haine toute formée. *Patru plaidoié* 5. Semer des riotes entre des personnes.)

† *Rioteux, rioteuse, adj.* Querelleux.

R I P.

† Ripailles, *s. f.* Ce mot est dit ainsi d'un lieu agréable en Savoie, où le Cardinal Amédée de Savoie se retira pour mener une vie délicieuse,& depuis le mot de *Ripaille* a signifié Bonne chére. Réjouissance. Vie pleine de délices & de plaisirs & qui est toute dans les festins, les jeux & la bonne chere. (Faire ripaille.)

Ripe, *s. f.* C'est un instrument de tailleur de pierres, qui est presque fait en forme de truëlle, & dont il se sert pour grater & nettéyer la pierre lorsqu'elle est posée. (Ma ripe est usée.)

† Ripopé, *s. m.* Méchant vin (Faire boire du ripopé. Voila de méchant vin, ce n'est que du *ripopé.*)

R I R.

Rire, *v. n. Je ris. J'ai ri. je rirai. Que je rie. Que je risse. Je rirois. Riant.* C'est faire un ris. (Je riois de voir combien de Lacédemoniens étoient morts en un jour de bataille. *Abl. Luc. T* 2.

Charles quoi qu'on lui puisse dire
Ne répond rien ne fait que rire.
Gon. Epi. l. 1.)

Rire à gorge deploïée. Le Comte de Bussi. C'est rire fort & de tout son cœur.

Rire aux Anges Voiture, Poësies. C'est rire en tournant la tête en haut.

Je ne m'étonne pas que vous aiez *ri* tout vôtre sou *Voiture, lettre* 56.

Laissez passer les personnes sans leur *rire* au nez, *Moliere, Pourceaugnac.*

Eclater de rire. Pascal, lettre 8. C'est rire de toute sa force.)

Rire, *v. a.* Railler, jouer & se moquer. Il y a bien de la différence entre *rire* de la Religion & *rire* de ceux qui la profanent par leurs opinions extravagantes. *Pascal. l.* 11. C'est un Auteur malin qui *rit* & qui fait rire. *Dépreaux Satire* 7. Il faut *rire* finement, ou il ne le faut point faire. *Thiers.*)

* *Rire.* Ce mot se dit en parlant de gens à qui tout succede & à qui tout réüssit. & il signifie *réüssir.* (Tout lui rit. La fortune lui rit. *Abl*)

* *Rire.* Ce mot au figuré se dit aussi des choses inanimées & à d'autres sens.

[* *Tout rit dans cet apartement. Ablancourt, Lucien.* C'est à dire, tout y est beau & agréable.)

* La rose *rit* au Soleil. *Voiture. Poësies.* C'est à dire S'étale, s'épanouit.

Se rire, v. r. Se moquer. (Se rire des sots du siécle.)

Rire, s. m. Action de rire. Certain mouvement de la bouche causé par quelque objet, ou par quelques paroles, ou quelque action qui donne de la joie. (Le rire est le propre de l'homme. Elle avoit *un rire* charmant qui alloit réveiller la tendresse jusques au fond des cœurs. *Le Comte de Bussi, Histoire amoureuse des Gaules.*)

Ris, s. m. Le rire d'une personne, & en ce sens il ne se dit au pluriel qu'en vers. Elle a un *ris* charmant. *Ablancourt.*

Vos gestes, vos regards, *vos ris* & vos discours,
Font mourir mile amans & naitre mile amours.
Voit. Poës.

† *C'est un ris qui ne passe pas le neud de la gorge.* C'est à dire Un ris qui n'est pas du fond du cœur. Qui est forcé.

Ris. Ce mot au singulier veut dire une sorte de plante que quelques uns prennent pour une espece de froment & d'autres pour une maniére de legume. Le *ris* pousse une tige d'une coudée, au haut de laquelle est son epi plein de grain ovale & blanc lors qu'il est emondé.

Ris. Graine de ris qui étant cuite avec du lait de vache resserre le ventre & nourrit médiocrement. (Aimer le ris.)

Ris. Ce mot *au pluriel* signifie. Les jeux, les graces & les compagnons de l'amour. (Les graces & les *ris* parlent par vôtre bouche. *Voi. Poës.*)

Ris de Veau. Sorte de petites parties de la gorge du veau qui sont fort délicates, & dont on se sert dans les ragoûts & dans de certains pâtez.

Risdale, *s. f.* Par la déclaration du Roi, donnée à Saint Germain en Laie le 28. de Mars 1679. la risdale ne se met plus en France, mais elle a toujours cours en Holande, dans l'Empire & dans les Roiaumes Septentrionnaux. En Alemagne, où le droit Saxon est receu, la risdale vaut 24. grosches, C'est à dire 48. sous: aux pays hereditaires de l'Empereur, trente grosches, ou soixante sous: en Suéde, ni en Dannemarc, la risdale n'a point de valeur réglée, & elle vaut plus ou moins selon que ces Roiaumes sont en paix, ou en guerre, mais ordinairement elle est à 48. sous. Il y a en Holande deux sortes de risdales; l'une qu'on appelle simplement Risdale, & l'autre risdale de Banque. La prémiere vaut 50. sous, & l'autre 51. C'est en cette derniére sorte de risdale qu'on paie les lettres de change parmi les Holandois & les Nations Septentrionnales. Il y a outre cela des demi-risdales, & des quarts de risdale qu'on nomme *Reixorts*, & même des demiquarts de risdale qui valent environ 6. sous monnoie de France.

Risée, *s. f.* Moquerie. Raillerie.(Digne de risée. *Ablancourt.* S'immoler *à la risée* publique. Se sacrifier *à la risée* du monde *Vau Rem.* Il est exposé au mépris & *à la risée* publique. *Vaugelas, Quin liv.* 9 A tous ces eclats de *risée* il haussoit les epaules: *Moliere.* Nous allons servir de fable & *de risée* à tout le monde. *Moliere.* Vous étes *la risée* de tout le monde. *Ablancourt.* Il en revint couvert de honte & *de risée. Dépreaux. Sat.* 1.)

Risible, adj. Qui peut rire (L'homme est une creature *risible.* La chose est visible que c'est un homme proprement, car c'est un *animal risible Gen. epi. l.* 1.)

* *Risible* Ridicule, Plaisant. Propre à faire rire, & qui mérite la raillerie. (C'est l'action la plus risible de sa vie. La plupart des Comedies d'Aristophane & de Plaute sont fort risibles, & c'est sur ces fameux modelles que Moliére s'est réglé pour rendre ses piéces risibles & plaisantes. La vanité du P. B. est tout à fait risible. *D'Aucour Cleante.*)

Risposte, *s. f. Terme de Maitre d'armes.* C'est l'action de celui qui pare & pousse. (Avoir la risposte pronte. Donner la risposte. Craindre la risposte *Liancour, Maitre d'armes*)

* Rimeur *pront à la risposte, S. Amant.* C'est à dire, pront à repliquer.)

Risposte. Terme de Manége. C'est le mouvement vindicatif d'un cheval qui répond d'un coup de Pie à l'épron. *Guillet.*

Rispester, v. n. Terme de Maitre d'armes C'est pousser aprés avoir paré. (Allons, vite, *rispestez.*)

Risque. Ce mot est *masculin* & *feminin* mais il semble qu'on le fait un peu plus souvent *féminin* que *masculin.* Le mot de *risque* signifie *Péril Hazard. Danger.* (Ne courre que le risque de la vie. *Pascal. l.* 14. Ils ne couroient nul risque. *Vaug. Quin l* 4. c. 15. Vous courez *risque* de perdre vôtre fils, *Moliere.* Il n'a couru aucune risque. *Sarasin, œuvres nouvelles, discours de morale p.* 121. Il a couru de grandes risques. *Nouv. remarques Françoises.*)

On dit en *termes de Palais.* Il a pris cela à ses périls, risques & fortunes, & sans aucune garantie. Ce sera aux risques du vendeur.

Risquer, v. a Mettre quelque chose au hazard. (Risquer son salut. On ne doit point *risquer* l'afaire. *Moliere.* Risquer la vertu d'une fille. *Mol. Tartufe.* Il n'y a rien *à risquer* pour vous. *Vaugelas, Quin. l.* 5. *c.* 9. Risquer une bataille. Risquer sa reputation.)

Rissole, *s. f.* C'est une sorte de petite patisserie; & il y en a de plusieurs sortes. (*Rissole feüilletée,* C'est une patisserie de pâte feüilletée garnie de blanc de chapon haché de moële de beuf, de raisins de Corinte, de pignons, ou pistaches,

Rissole à frire. C'est une sorte de patisserie qu'on fait frire au sein doux, garnie de blanc de chapon haché, de beuf & d'un peu d'épices. *Rissole commune,* sorte de patisserie garnie de chair de boucherie & de moële de beuf. (Faire des rissoles.)

Rissoler, v. a. Ce mot se dit des choses qu'on frit & de quelques autres qu'on rôtit. C'est frire, ou rôtir de telle sorte que

ce qu'on rôtit, ou se tire sur le feu. (RITler une Sitare comme il faut. Rissoler la peau d'un cochon de lait.)

RIT.

† RIT, *s.m.* Coutume & cérémonie. Ce mot est tiré du latin. (Il voulut qu'on batît une chapelle pour le [illegible] *d'Autusson liv. 3. pag.* [illegible])

RITORNELLE, *s.f.* Reprise de chant que font les violons. (Les violons jouèrent les ritornelles. [illegible])

Rituel, *s.m.* Livre d'Eglise où l'on écrit les cérémonies qui se doivent pratiquer dans l'administration des Sacremens & autres choses qui font du devoir des Ecclésiastiques qui ont charge d'ames. (Le rituel de Monsieur est fort estimé.)

RIV.

RIVAGE, *s.m.* Rive. (La mer jette quantité de pierres précieuses sur les rivages. [illegible] Un charmant rivage. Un rivage bordé de saules. [illegible])

RIVAL, *s.m.* Celui qui est notre concurrent en amour & qui tache à gagner le cœur de la belle qu'on aime. Celui qui est notre concurrent dans la fortune. (Un rival sage, prudent, discret, [illegible] heureux, malheureux. Un rival jaloux & [illegible] Un rival redoutable. Un rival jeune & bien fait est toujours dangereux en amour.

Ton [illegible] monte & tu descends
Et dans le cabinet le favori te joué.
Mai [illegible]
Quand nos rivaux sont au dessus de nous
Nous devons toujours filer doux
Le Noble, *poë*[illegible]
D'un rival [illegible] découvrez les défauts
Et profitez avec prudence
Des [illegible]
Pe[illegible]
Les plaisirs succèdent aux maux
Lors qu'un Amant, par son adresse,
Se fait aimer de sa Maitresse,
Et triomphe de tous ses rivaux. *La même.*

Rivale, *s.f.* Celle qui concourt en amour avec une autre personne de son sexe. (Une belle rivale [illegible]. Une rivale orgueilleuse [illegible])

RIVE, *s.f.* Rivage. (La rive du fleuve étoit escarpée. [illegible])

† ° Tous ceux qui connoissent votre esprit avouent qu'il n'y a en vous, [illegible] 14. C'est [illegible], on ne vous peut comprendre, vos qualitez [illegible]

RIVER, *v.a.* Terme de *Serrurier*, de [illegible], de *Forgeron* & *d'autres.* C'est abattre la pointe d'un clou & y faire une nouvelle tête pour s'affermir. (River les clous.)

† ° *River [illegible] quelqu'un.* C'est le remontrer, c'est le traiter un peu cavalièrement.

Rivet, *s.m.* Terme de *Maréchal*. Extrémité du clou qui porte sur la corne quand on a ferré le cheval. (Rivet trop gros.)

Rivet, *s.m.* Terme de *Coutelier*. Petit clou rivé qui tient à la [illegible] du rasoir.

Rivet, *s.m.* Ce mot est un terme de *Cordonnier* & de *Savetier*, mais il ne se dit qu'en [illegible]. On dit [illegible] & [illegible]. Voiez [illegible]

† RIVIÈRE, *s.f.* Abondance d'eau qui vient de quelque source & qui court dans une sorte de canal [illegible] & *rivière* se dit des petits & des grands fleuves, & celui de *fleuve* ne se dit que des grands & est plus beau en [illegible] que le mot de *rivière*. (Monsieur [illegible] d'être en guerre la rivière des [illegible] La rivière de [illegible] est une des plus belles rivières de France. Les principales rivières de France sont la Loire, la Seine, [illegible], la Marne, le Rône, la Garonne, la Durance, la Charante, &c.)

ROB.

ROB, *s.m.* Ce mot est originairement Arabe. C'est un terme d'*Apoticaire* qui veut dire, suc de fruits dépurez de leur [illegible] des deux tiers, ou [illegible] en [illegible]

[illegible]

Rob [illegible]
[illegible]

Rob[illegible]
[illegible]

[illegible]

ROC.

[illegible]

certaines pierres fait des grotes & des rochers pour embélir quelques beaux jardins (Il n'y a que trois ou quatre *rocailleurs* à Paris, le plus fameux demeure au Colege des quatre nations)

ROCAMBOLE, *s. m.* Sorte de petit ail doux. Il se dit aussi d'une espece de graine qui vient au haut de la tige de cette sorte d'ail. (Froter son assiete de rocambole. (La Rocambole réveille l'apétit.)

† * *Rocambole.* Ce mot est burlesque & du petit peuple de Paris, pour dire, *bonne chere.* (Il n'aime rien tant qu'à faire la rocambole. La rocambole coûte, mais elle réjouit.)

ROCHE, *s. f.* Rocher. (Roche escarpée.)

* *Cœur de roche. Voit. poësies.* C'est à dire, cœur dur & insensible.

* Lui faire des reproches, c'est justement *parler aux roches. Le Comte de Bussi.* C'est à dire, perdre ses reproches & son tems, parce qu'il ne sera non plus touché de ces reproches qu'un rocher.)

Rocher, s. m. Roc. Roche. [Un haut rocher.]

* Les Nimphes éprises de son amour faisoient leur demeure en ce rocher. *Vaug. Quin. l. 3. c. 1.*

* Pour n'aimer pas des mains si doctes & si belles, il faut être un rocher. *Benserade.*

Rocher. Maniére de petit roc qu'on fait avec de la rocaille dans des jardins (Un joli rocher.)

ROCHET, *s. m.* Ce mot se dit en parlant d'Evêque. C'est une espece de surplis de toile fort fine & a manches fort étroites. (Etre en rochet.)

Rochet. Terme de *Chanoine* & de *Chanoinesses de S. Augustin.* Espèce de surplis à manches fort étroites que les Chanoines & Chanoinesses de S. Augustin portent.

Rochet. Terme de *Rubanier.* Petit instrument de bois avec des rebords à chaque bout, sur quoi les rubaniers mettent leur soie.

ROCHOIR, *s. m.* Terme d'*Orfevre.* Instrument d'orfévre fait en maniére de petit cu de lampe avec un bec & où l'orfévre met du borax.

ROCOULER, *v. n.* Ce mot se dit proprement des *pigeons* lors qu'ils font un certain bruit qui leur est naturel & qui les distingue des autres oiseaux. (Le pigeon *rocoule.*)

ROD.

RODER. Ce verbe est ordinairement *neutre.* Il signifie courir. Aller çà & là. Aller tout autour. (Il *rodoit* avec les troupes autour de la vile. *Abl.*

O Lune, sans faire de bruit,
Vous avez bien rodé la nuit. *Bens.*

Rodeur, s. m. Qui court & va çà & là. (C'est un rodeur.)

† RODOMONTADE, *s. m.* Fausse bravoure. Paroles de fanfaron. (Les Gascons sont sujets à faire des rodomontades. Rengainez vos rodomontades. *Port-Roial.*)

† *Rodomont, s. m.* Fanfaron. Faux brave.

ROG.

ROGATIONS, *s. f.* Terme d'*Eglise.* Ce sont trois jours de priéres qu'on fait avant l'Ascension de Jesus-Christ, durant lesquels il y a abstinence de viande & on fait des processions où l'on prie pour les fruits de la terre (Les Rogations sont passées)

† ROGATON, *s. m.* Mot burlesque, pour dire Priére. Suplication. Requête. (Scaron a fait quelques *rogatons* en vers. *Rogaton* à Monsieur de Lionne pour être paié de sa pension.)

Un porteur de rogatons. C'est un Poëte qui porte des vers, des Sonnets, &c. à des Grands, ou à des personnes riches, pour en tirer quelque présent.

† *Rogaton.* Il se dit aussi des bribes & autres choses qu'on a quêtées (Sa besace est pleine de rogatons)

ROGER, *s. m.* Nom d'homme (Le beau Roger.)

† *C'est un Roger-bon tems.* C'est à dire, un gaillard qui ne songe qu'à se divertir & qui ne prend nul souci. (C'est un vrai *Roger-bon tems.*)

ROGNE, *s. f.* *Gale.* Voiez *Gale.*

ROGNER, *roigner, v. a.* On écrit l'un & l'autre, mais on prononce *rogné,* C'est couper tout autour. (Rogner la monoie. Rogner un livre. Rogner les ongles. Rogner les ailes.) Ces derniers mots se disent aussi *au figuré,* & signifient retrancher à quelcun de l'autorité & du pouvoir. On dit aussi rogner les gages, *c'est à dire,* en retrancher.

† * Il est le maître, *il rogne,* il taille. *Bens.* C'est à dire, il en use comme il lui plaît.

Rogneur, s. m. Celui qui rogne. (C'est un rogneur de pistoles, d'écus, &c.)

† *Rogneux, rogneuse, adj.* Voiez *Galeux.*

ROGNON; *roignon, s. m.* On écrit l'un & l'autre, mais on prononce *rognon.* Ce mot se dit proprement en parlant des animaux. Ce sont des parties charnues & sans os, qui sont ovales & qui atirent les serositez du sang. *Les Reins.* (Rognon de porc. Rognon de veau.)

† * *Etre trop chaud du rognon.* Ces mots burlesques se disent des hommes, & signifient être un paillard. *S. Amant. Mettre la main sur les rognons.* Cela se dit des petites femmes qui se querellent. *C'est mettre la main sur les côtez.*

† *Rognoner, v. n.* Mot du petit peuple de Paris, pour dire *gronder.* (C'est une vieille qui ne fait que *rognoner.*)

ROGNURE, *s. f.* Ce qu'on a ôté & rogné de quelque chose. (Les rognures des livres servent à faire du carton.)

ROGUE, *adj.* Fier. Superbe. (On dit que les Espagnols sont naturellement *rogues,* mais ce sont des contes; les Anglois le sont plus que les Espagnols.)

ROI.

prononcez la silabe *Roi* de tous les mots suivans comme elle est écrite, excepté au mot *roide,* & aux autres qui en sont dérivez.

ROI, *s. m.* Prince qui a un Roiaume. C'est le Souverain d'un Roiaume (Roi glorieux, grand, triomphant, victorieux. On ne doit point parler des Rois, ou l'on en doit parler avec des paroles de soie. Les François ont eu soixante quatre Rois. Les Chinois disent qu'ils ont eu des Rois 2950. avant la Naissance de J. C. *Nouvelle rélation de la Chine, p. 257.*)

* Le Vatican retentit des loüanges du *Roi* des Rois. *Patru, plaidoié 3.* C'est à dire, des loüanges de Dieu.

* *Roi* de ses passions, il a ce qu'il desire. *Racan, Bergeries.* C'est à dire il est maître de ses passions.

* Les Sages aussi bien que les Saints ont mérité le glorieux titre de Roi. *Ablancourt, Apoph.*)

* Comme le lion est le *Roi* des animaux terrestres, le daufin l'est des animaux aquatiques. *La Chambre.*

† * C'est le *Roi* des hommes. Vous êtes le *Roi* des hommes. Ces dernières façons de parler ne se disent qu'en riant & dans la conversation de certaines gens.

* *Roi.* C'est celui qui la veille, ou le jour de la fête des Rois a eu une part de gateau où il y avoit une feve & qui en vertu de cette roiauté est durant tout le repas respecté par la compagnie & traité de *sire* & de majesté & même en signe de réjouissance lorsqu'il boit, tout le monde, le chapeau bas, crie mélodieusement *le Roi boit.* [Monsieur un tel est Roi. Je suis le Roi.]

Rois. Ce mot au pluriel signifie la fête de l'adoration des trois Rois. (Les Rois sont le sixiéme de Janvier.)

Faire les Rois. C'est se réjoüir avec ses amis le jour, ou la veille des Rois, en criant le Roi boit, ou la Reine boit.

Roi des violons. C'est le chef des vint-quatre violons du Roi & de tous les violons de France, sans la permission duquel il n'y a point de violon dans le Roiaume, qui ose joüer publiquement.

Le Roi du bal. C'est celui qui commence le bal.

Roi de la basoche. C'est le chef des clers de Paris.

Roi des ribauds. C'etoit celui qui tiroit tribut des bordels & des personnes condannées à mort par les Maréchaux de France. Voiez *Ragueau,* & *Pasquier, Recherches, l. 8.*

Roi d'armes. C'etoit un oficier de France qui anonçoit la guerre, faisoit des tréves, des traitez de paix & qui annonçoit aussi des Tournois. Voiez *Hérant d'armes.*

Roi. *Terme du jeu des échets.* C'est la principale piéce du jeu des échets. Et on dit: (Couvrir le Roi. Donner échec au ROI. Mater le ROI.)

Roi. *Terme de jeu de cartes.* C'est la prémiére figure d'un jeu de cartes. (Il y a quatre ROIS dans chaque jeu de cartes. Joüer un ROI. Jetter un ROI.)

† *Le Roi petaut.* C'est [illegible] tous maîtres. C'est ici la Cour du Roi *petaut.* C'est à dire, une assemblée de gens, où chacun est le maître.

ROIALE, *s. f.* Sorte de culote large, au bas de laquelle il y a deux canons qui sont liez de rubans, [illegible] de points de France, ou enrichis de broderie [illegible] de plusieurs touffes de rubans. (Une belle roiale.)

A la roiale, adv. A la maniere du Roi. D'une roiale & excellente maniere. D'une maniere la plus parfaite de toutes. (Faire la barbe à la roiale. Porter la barbe *à la roiale.* C'est à dire, avoir deux petits filets de poil comme le Roi. *Beuf à la roiale.* C'est à dire, Beuf assaisonné excellemment.)

Roial, roiale, adj. Qui compose la famille du Roi. (La *maison roiale.* C'est le Roi, la Reine, ses Enfans & ses Freres.)

Roial, roiale. Qui apartient au Roi. Qui regarde le Roi. (Droit roial. Deniers roiaux.)

Roial, roiale. Ce mot se dit de certains édifices, & veut dire Lieu où loge le Roi, ou quelcun de la famille roiale, il signifie aussi digne d'un Roi. (Palais roial. Une maison roiale.)

Roiale, roiale. Ce mot se dit de certaines juridictions & de quelques gens de justice. (Ainsi on dit Justice roiale. Juge roial. Sergent roial exploitant par tout le Roiaume.)

* *Roial, roiale.* Magnifique. Grand. (Avoir l'ame roiale. Avoir le cœur grand & roial.)

Roialement, adv. D'une maniere superbe, magnifique & roiale. (Il nous a traité roialement.)

Roialiste, s. m. Qui tient le parti du Roi. (C'est un Roialiste.)

Roialiste, adj. Qui tient le parti du Roi. (Il est roialiste. Elle est roialiste.)

Roiaume, s. m. C'est un païs sujet à un Roi. Païs où régne & où domine un Roi. (Les plus beaux & les plus fameux Roiaumes de l'Europe, ce sont le Roiaume d'Angleterre, celui de France, d'Espagne, de Portugal, de Pologne, de Suede & de Danemarc.)

Roiauté, s. f. Dignité de Roi. (Roiauté par tout a force. Si tu n'es plus sage, je traiterai mal ta roiauté. *Ablancourt, Lucien.*)

* *Roiauté.* Ce mot en parlant du jour des Rois. C'est l'honneur qu'on a d'être le Roi, ou la Reine de la féve. (Faire sa roiauté.)

ROIDE, *adj.* Prononcez *rede.* Ferme. Droit & étendu. (Avoir les jambes roides. *Voiture l. 42.* Etre tout roide de froid.)

* *Roide.* Ce mot en parlant de montagne, signifie Dificile à monter. (C'étoit l'endroit le plus roide de la montagne. *Ablancourt, Ar. l. 1. c. 8.*)

Roideur, s. f. Prononcez *redeur.* Force. Vigueur. Vitesse. (Ils lançoient des fleches en haut avec une extréme roideur. *Ablancourt, Ret. l. 3. c. 3.* Passer avec roideur. *S. Amant.*)

Roidir, v. a. Prononcez *redir.* Etendre & faire venir droit & ferme. (Roidir une corde.) Les maîtres d'armes disent. Roidir bien la jambe. *Liancourt, maître d'armes ch. 2.*)

Se roidir, v. a. Devenir roide. (Il commence à se roidir.)

* *Se roidir.* Resister. S'opiniâtrer.

{* C'étoit un courage *à se roidir* contre les dificultez. *Vaugelas, Quin. l. 7.*)

* *Se roidir* contre la raison. *Moliere, Avare, acte 1, scene 5.*)

ROIGNER. Voiez *rogner.*

ROIGNON. Voiez *rognon.*

ROITELET, *s. m.* Sorte d'oiseau qui s'apelle *roitelet*, comme si l'on disoit *le petit Roi des oiseaux.* C'est un fort petit oiseau qui est vif & naturellement plein de feu, qui vit trois, ou quatre ans & qui chante presque toute l'année, mais principalement au mois de Mai. Voiez *Olina, Traité des oiseaux qui chantent.* On dit. (Un roitelet mâle, un roitelet femelle ou la femelle du roitelet, un petit roitelet.)

Roitelette, s. f. C'est la femelle de l'oiseau qu'on apelle roitelet.

On m'a dit que votre roitelet
Est bien saou de sa *roitelette*
Et que ce petit drole ne fait
Des soupirs que pour la fauvette
Recueil de piece galantes. T. 1.)

ROLAND, *s. m.* Nom d'homme. Roland le furieux. (On le connoit dans la Cronique côte à côte de Roland. *Mai. Poë.* C'est à dire, des braves & des vaillans Capitaines.)

RÔLE, *s. m.* Catalogue de noms. (Le rôle des tailles.)

Rôle. Terme de Comedien. [illegible] longue piéce de [illegible] le comedien, où la [illegible] (Il [illegible] premiers rôles. Jouer les seconds rôles. [illegible] rôles. Avoir les premiers rôles.)

* Au moins, Madame [illegible] vous le votre rôle. *Moliere, [illegible], acte premier.* Faut-il que je fasse votre rôle. *Moliere, [illegible].*

Rôle. Terme de Pratique. Feuillet d'écriture. (Faire des rôles d'écriture.)

Rôle. Terme de Palais. C'est le régître des causes. (Faire mettre une cause au rôle. La cause est au rôle.)

† *Rôlet, s. m.* Ce mot ne se dit guere qu'en goguenardant & dans le comique. (Exemple.

A dieu, je suis votre valet
Je suis au bout de mon rôlet.

C'est à dire, je n'ai plus rien à dire, je suis au bout de mon billet & de mon papier.

ROM.

ROMAIN, *Romaine, adj.* Qui est de Rome. (C'est romain.)

* *Romain, Romaine.* Qui a quelque [illegible] de la vertu des anciens Romains. (Vertu romaine.)

On donne ce nom à diverses [illegible] L'Eglise romaine. Le Breviaire romain. [illegible] Empereur romain. [illegible] romain. & [illegible] apartient [illegible] & le S. Augustin & *petit Romain*, celui qui est entre le Cicero & le petit Texte.

Romaine, s. f. Terme de [illegible] *Petite Romaine.* C'est du [illegible]

Romaine, s. f. Sorte d'épée [illegible] de fer. [illegible] anneau de fer à [illegible] de gros [illegible] pieces d'artillerie, il a [illegible] l'invention de cette sorte d'instrument est venue de Rome.

ROMAN, *s. m.* On apeloit de ce nom [illegible] Cour Gauloise, qui étoit [illegible] & du langage Latin, d'où vient cette ancienne façon de s'exprimer *parler Roman* pour dire parler un langage mélé de Gaulois & de Latin. *Parler roman* signifie aussi parler en [illegible] de roman tel que nous le parlons [illegible] Roman est aujourd'hui une fiction qui comprend quelque avanture amoureuse écrite en prose avec esprit & [illegible] Poëme Epique, & [illegible] plaisir & l'instruction du lecteur. Nos plus fameux Romans sont les [illegible] & [illegible] On pretend que l'invention des romans est due aux Orientaux. Voiez *Huet, Origine des Romans.*

* Elle a pu s'entretenir de son roman dans les ruelles. *Patru, plaidoié 2.*

* *Prendre le roman par la queue.* *Moliere.* C'est le roman de la Medecine. *Moliere.*

Romance, s. m. Terme de [illegible] C'est une sorte de [illegible] où l'on raconte [illegible] quelque évenement [illegible] & [illegible] le & heroïque [illegible]
Voiez [illegible]

Romancier, s. m. Auteur de [illegible] François.
[Après ces Auteurs [illegible]
[illegible] nos vieux [illegible])

ROMARIN, *s. m.* Sorte de [illegible] elles les feuilles [illegible] sont comme de petites [illegible] & qui [illegible] bon [illegible] (Le romarin [illegible])

† ROMESCOT, [illegible] mais [illegible] est [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

* [illegible]

ROMPEMENT DE TESTE, *s. m.* [illegible] & [illegible]

† Ce sont de [illegible] rompement de [illegible] des [illegible]

* pemens de tête insuportables, je ne les puis soufrir davantage. C'est un grand rompement de tête. *Nouv. rem. sur la langue Françoise.)*

Rompre, *v. a.* Il vient du Latin *rumpere*. *Je romps. J'ai rompu. Je rompis.* C'est mettre une chose en plusieurs piéces en la brisant & la cassant. (Il a tout rompu & tout brisé.)

Rompre. Ce mot se dit en parlant de certains criminels. C'est donner onze coups d'une grosse barre de fer à un criminel sur certaines parties de son corps lié & étendu sur une Croix de Saint André, & le mettre ensuite sur une rouë au bout de l'échafaut où le bourreau l'a rompu, (On l'a rompu & il a eu onze coups vif. On le doit rompre, mais il n'est condanné qu'à avoir trois coups vif. On le rompra, mais on l'étranglera auparavant.)

Rompre, *v. n.* Terme de *Jardinier*. Il se dit des arbres trop chargez de fruit. (Ces arbres rompront, si on les etaie. *Quin. Jard. Fr. T. 1*)

* *Rompre*, *v. n.* Cesser d'être ami. Cesser d'avoir des liaisons. (Cela donna sujet de rompre avec les Partes. *Ablancourt, Tacite*, *Ann. liv.* 12. Tu ne rompras pas avec elle pour cela. *Ablancourt*, *Lucien.*)

* *Rompre.* Exercer. (Il le faut rompre là dessus.)

* *Rompre la tête a quelcun.* C'est l'etourdir à force de bruit, ou de caquet.

* Rompre une conférence. *Memoire de M. de la Roche Faucaut.*

* Rompre le jeûne. *Pascal, lettre* 5.

* Rompre les vœus. *Voiture*, *l.* 31.

* Rompre les enchantemens de Madrid. *Voiture, lettre* 34.

* Rompre un mariage. *Ablancourt.*

* *Rompre*, *v. a. Terme de Guerre.* Mettre en desordre. Renverser. (Rompre un bataillon. *Ablancourt, Ar.*)

* *Rompre un cheval au trot. Terme de Manege.* C'est le rendre plus libre & plus dispos à galoper.

* *Rompre la glace.* C'est fraïer le chemin & faire les prémiers essais dans quelque entreprise.

Rompre, *v. n. Terme de Marchand de vin & de Gourmet.* Le mot de *rompre* se dit du vin qu'on met exprès dans un verre & qu'on laisse quelque tems dans ce verre sans le couvrir pour voir s'il est bon & s'il ne change point de couleur. On dit. *Ce vin a été toute la nuit dans ce verre sans qu'il ait rompu.* C'est à dire, sans qu'il ait perdu sa couleur. *C'est du vin qui garde son essai & qui ne rompt point*, c'est à dire, du vin qui garde sa force & sa couleur quoi qu'il ait été exposé à l'air.

Se rompre, *v. r.* Se casser. Se mettre en pieces. Se faire quelque fraction (Se rompre le cou. Se rompre un bras. Se rompre la jambe, &c)

* Les flots bruians se rompoient en plusieurs endroits. *Vau. Quin. l.* 8 *c.* 13.

* Les chemins sont tout rompus des torrens. *Vaugelas*, *Quin. livre sixiéme*, *chapitre quatriéme.*

* *Abâtons rompus.* C'est une adverbe, qui se dit des choses qu'on fait négligemment & avec interruption. (Travailler à bâtons rompus.) V. *Bâton.*

RON.

Ronce, *s. f.* Sorte de plante qui se nourrit dans les haies & dans les garennes, elle a la racine pleine de neuds, de laquelle il sort plusieurs branches, longues, déliées, piquantes, & garnies d'épines. (La ronce porte un fruit qui est semblable à la mûre, & qui est noir quand il est en maturité)

* *Ronce.* Ce mot au figuré, signifie des dificultez & des choses qui embarassent & empéchent d'avancer. (Le chemin de la vertu est plein de ronces & d'épines.)

Rond, *s. m.* Rondeur. (Ton nom a rempli tout le *rond* de la terre. *Mai. Poë*)

Rond. Ce mot en parlant d'eau dormante. C'est un mouvement de l'eau qui se forme *en rond* lors qu'on y crache, ou qu'on y laisse tomber quelque petite chose. (Je l'ai vu cracher dans un puits pour faire des ronds. *Moliere*, *Misantrope*, *acte* 5. *scene derniere.*)

Rond. Terme de *Manége.* Piste circulaire. [Couper le rond. On dit aussi, couper la volte]

Rond de lomo. C'est une sorte d'etui de chapeau qui n'a point de forme & qu'on met su. un chapeau pour le tenir en état. (Acheter un rond de plomb.)

Rond, *ronde*, *adj.* Qui a de la rondeur. (Cercle rond. Boule fort ronde.)

* *Un compte rond*, c'est à dire, juste & éxact.

* *Une periode ronde*, c'est à dire, qui est nombreuse & qui a une juste cadence.

* *C'est un homme rond*, c'est à dire, franc & sincère, qui ne cherche point de détours ni de finesses.

En rond, *adv.* En maniére de cercle. (Se mouvoir en rond. *Abl Luc.* Etre assis en rond. *Spanheim*, *Césars.*)

Rondement. Voiez *plus-bas.*

Rondache, *s. f.* C'est un bouclier rond & fort. (Les oreilles de l'éléphant sont comme deux rondaches. *Ablancourt, Marmol. Tome premier*, *livre premier*, *ch.* 23)

Ronde, *s. f.* Terme de *Guerre.* Tour que ait un oficier avec quelques soldâs autour du rempart, pour voir si les sentinelles font leur devoir. (Faire la ronde. Regler l'heure de la ronde. Voiez la dessus *les Ordonnances qui regardent les gens de guerre.*)

A la ronde, *adv.* Tout autour. Aux environs. (Il commande qu'on verse du vin à la ronde. *Vaugelas*, *Quin. livre septieme, chapitre quatrieme.* C'est le plus grand fat qui soit à dix lieues à la ronde)

Rondement, *adv.* En rond. D'une maniére ronde. [Tourner bien rondement une boule.]

† * *Rondement*, *adv.* Sincérement. Franchement. (C'est un homme qui agit rondement.)

Rondeau, *s. m.* C'est une sorte de Poëme originairement François, nommé de la sorte à cause qu'il fait une espèce de demi-cercle. On conte quatre sortes de *rondeaux*, les simples, les doubles, ou communs, les redoublez & les triolets. Le caractere du rondeau est d'étre simple, & enjoüé. Le rondeau simple à dix vers sur deux rimes & sur trois couplets, avec deux chutes. Le commun, deux chutes & treize vers divisez en trois couplets, sur deux rimes, & le redoublé, six couplets de quatre vers chacun sur deux rimes & une seule chute. Les rondeaux d'Octavien de saint Gelais, de Clement Marot & de Voiture sont fort estimez. (Faire un rondeau. Monsieur Voiture a fait revivre les rondeaux, & depuis peu Monsieur Benserade a tâché d imiter Monsieur Voiture en cela. Voiez *Triolet.*)

Rondeau. Deux petits ais colez & chevillez ensemble, coupez en rond, larges d'environ deux piez & grands d'autant Ais large & façonné en rond dont les patissiers de Paris se servent pour mettre leurs patisseries lorsqu'elles sont faites. (Un petit rondeau. Un grand rond au Rondeau bien fait)

Rond d'eau. C'est un grand rond fait exprès au milieu de certains jardins & où il y a de l eau C'est une maniere de bassin. (D'autres disoient que c'étoient des poissons qu'on avoit jettez dans le *rond d'eau.* *Marigni*, *Relation des divertissemens de Versailles*, *p* 47)

† *Rondelet*, *rondelette*, *adj.* Un peu rond.

Rondelet, *s. m.* Terme de *Poësie Espagnole.* C'est une sorte de couplet qui contient un certain nombre de vers. Cette sorte de Poëtie a été apelée *rondelet*, parce qu'on a de coutume de chanter les rondelets aux assemblées ou l'on dance. Voiez *Tempo*, *Arte Poetica.* Il y a de grands rondelets & de petits rondelets. Voiez la dessus *Rengifo*, *& les autres Poetiques Espagnoles.*

† *Rondelle*, *s. f.* Vieux mot qui signifioit une espèce de bouclier.

Rondeur, *s. f.* Figure ronde. (La rondeur d'un cercle.)

Rondeur de lettre. Termes de *Maitre a Ecrire.* (On fait en une seule fois la rondeur des lettres.)

Rondeur de manteau Termes de *Tailleur.* (Marquer la rondeur d'un manteau. Donner la rondeur nécessaire à un manteau.)

Rondin, *s. m.* Morceau de bois rond & propre à brûler & dont sont faites les falourdes. [Un bon rondin. Un petit rondin]

† *Rondiner*, *v. a* Mot bas & burlesque qu'on n'écrit point, mais qu'on dit quelquefois. Il signifie. Donner des coups de quelque bâton gros & court (On l'a rondiné comme il faut.)

Ronfle, *s. f.* Ce mot est un Terme de *Jeu de Piquet*, mais il est hors d'usage à Paris où l'on dit *compter son point*, & jamais *compter sa ronfle.*

† * On dit proverbialement d'une personne qui dort profondément. *Il jouë a la ronfle.*

Ronflement, *s. m.* Respiration qui se fait avec bruit lorsqu'on dort. *Dig.* (Il fait un furieux ronflement. Avec son ronflement

ment il éveille toutes les chambres. *Ronflement* ne me semble pas mauvais, & il ne doit pas être mis au nombre des barbarismes. [illegible])

* On [illegible] le ronflement des vents, de la mer, &c.

Ronfler. Ce verbe dans l'usage ordinaire est *neutre*, & signifie faire du bruit avec le nez lorsqu'on dort.

(Il ronfle [illegible] *Mai. Poë.*
Mon mari ronfle [illegible])

• On dit des chevaux qu'ils [illegible], quand ils font un certain bruit des narines, soit par vivacité ou par quelque autre mouvement.

† * *Faire ronfler les vers. Moliere, Pretieuses, scene 4. & scene 9.* C'est à dire, les prononcer avec emphase afin de les faire paroître plus beaux.

Ronfleur, *s. m.* Celui qui ronfle lorsqu'il dort. (C'est un ronfleur incommode.)

Ronfleuse, *s. f.* Celle qui ronfle lorsqu'elle dort. (Une grosse ronfleuse.)

RONGER, *v. a.* Ce mot se dit proprement des rats, des souris, & de quelques autres animaux, & il signifie prendre un peu de quelque chose que ce soit avec les dents. (Les rats rongent les livres & les papiers. Un chien ronge un os.

* De remords [illegible] l'ame rongée. *[illegible], Poësies.*)

* La [illegible] *[illegible]mant.*

* [illegible] ronge les pierres.

† * *[illegible]*. Etre triste & chagrin. Repasser son ennui dans son esprit.

* *Se ronger [illegible]. Voiture, Poësies.* C'est à dire, s'inquieter, se chagriner cruellement.

* Il fut longtems à se *ronger* l'esprit de soucis. *[illegible], Tacite, [illegible]*

Ronger [illegible]. C'est mordre ses ongles à force de rever à quelque chose qu'on fait. C'est ce que dit Perse, *[illegible]*. ([illegible], c'est trop rever, c'est trop ronger ses ongles. [illegible])

• [illegible] *ronger*. C'est à dire, on lui a [illegible] quelque [illegible] qui l'occupe [illegible], & qui l'empêche de songer à autre chose.

ROQ.

ROQUER, *v. n.* Terme de *jeu des Echecs*. C'est aprocher le Roc [illegible] & tranporter le Roi de l'autre côté du Roc. (On ne roque qu'une fois. [illegible])

† [illegible], *s. m.* [illegible] de manteau fort court qu'on portoit [illegible]

[illegible]

ROQUETTE, *s. f.* Sorte de plante [illegible] & d'un pié & demi, qui a les feuilles [illegible] & decoupées. Il se trouve deux sortes de roquette [illegible] & la roquette [illegible] l'autre en salade, & l'une & l'autre est bonne pour [illegible]. Voiez [illegible] ([illegible] que la roquette est chaude & porte à l'amour & que [illegible] La roquette a le goût [illegible])

ROQUILLE, *s. f.* Sorte de mesure contenant la moitié d'un demi-setier. Le mot de *roquille* se prend [illegible] pour toute sorte de [illegible] de vin, & en ce sens on dit [illegible] Boire roquille.)

ROS.

ROSAIRE, *s. m.* Chapelet à quinze dizaines. (Dire son rosaire.)

ROSAT. Mot *adjectif* qui n'est usité qu'en [illegible] qui a quelque chose de l'odeur de rose. ([illegible] rosat. [illegible])

ROSE, *s. f.* C'est une des plus belles [illegible] [illegible] & [illegible] la Rose [illegible] Rose de gueldre. Rose de provins. Rose à cent feuilles. Rose rouge. Rose blanche. Rose de la Chine. Rose [illegible]. Rose de Damas. Rose muscade. Rose damasquinée.

Rose [illegible]. Cette sorte de roses [illegible] un grand nombre [illegible] quand on [illegible] peu.

Rose [illegible]. C'est une sorte de fleur rouge, ou de couleur de chair qui fleurit en Mai.

Rose gueldre. Sorte de fleur blanche qui fleurit en Mai.

On [illegible]. On en fait des sirops, des teintures, &c.

* *Rose.* Ce mot au figuré est d'une grande étendue en Poësie. (Exemples. Une bouche de rose. *[illegible], Poësies.* C'est à dire. Bouche vermeille.

Teint plein de lis & de roses. *Voiture, Poësies.*

C'est à dire, [illegible] de blanc & de rouge.

Votre teint a [illegible]
Et l'amour [illegible] sur la [illegible] aux Dieux.
[illegible]

Les œillets & les roses couvroient la neige de son teint
[illegible]

Elle avoit [illegible]
[illegible]

Noble à la rose. Ancienne monnoie d'or d'Angleterre, où il y a une rose.

Rose [illegible]. C'est [illegible] à coutume de benir à la Messe du [illegible] qu'il porte à la procession, [illegible] à quelque Prince Souverain.

Rose. Sorte de [illegible] en forme de rose [illegible] & les hommes portoient [illegible] & étendu [illegible] mais [illegible] Il y a [illegible] qui vaut mieux que neuf cornettes. *[illegible] l. 66.*)

* *Rose.* [illegible] qui représente en quelque [illegible] & [illegible] de trousse, de [illegible], de [illegible], de [illegible], &c.)

Rose [illegible]. [illegible]
[illegible]
corne transparente pour le pointage des cartes. Voiez *Guil-* [illegible]

Rose [illegible]. C'est [illegible]

* On dit [illegible] C'est à dire, [illegible]

* [illegible]

* [illegible] d'un [illegible]

† * [illegible] C'est à dire que [illegible]

* [illegible] en a [illegible] le [illegible]

[illegible]

Ros[illegible]. [illegible]

* [illegible]

R[illegible] [illegible]

R[illegible] [illegible] ques [illegible] d'un [illegible] lequel [illegible]

haute & à plusieurs neuds. On fait de ce *roseau* des fleches, des cannes, & même des flutes. Voiez *Dalechamp*. (Il est foible comme un roseau. Les oiseaux acatiques se cachent dans les roseaux. Couvrir un toit de roseaux.)

ROSÉE, *s. f.* Parties d'eau très-subtiles qui s'amassent dans l'air & qui tombent ensuite sur les plantes. (La rosée tombe un peu avant le lever du Soleil. Une douce rosée. Une forte & abondante rosée. La rosée de Mai blanchit la toile & la cire)

† On dit d'une chose fort tendre, qu'elle est tendre comme de la rosée.

† *Roseraie*, *s. f.* Lieu planté de rosiers.

ROSETTE, *s. f.* Terme de *Bahutier*. Sorte de petit clou blanc dont les bahutiers se servent pour les embélissemens des bahuts.

Rosette. Terme de *Coutelier*. Plaque en forme de petite rose qui soutient le rivet du rasoir, ou de la lancette. (Une rosette de rasoir, ou de lancette bien-faite.)

Rosette. Terme de *Tourneur*. Voiez *plus-haut*, *Rose*.

Rosette. C'est de l'ancre rouge dont on se sert, particulierement dans les Imprimeries pour marquer des titres de rouge. C'est de la craie teinte en rouge.

Rosette. Ce nom se donne aussi au cuivre pur & net, tel qu'il sort des mines.

Rosier, *s. m.* Espèce de ronce ou d'épine qui porte les roses. Espèce de plante dont la racine jette des branches longues garnies d'éguillons entre lesquels viennent les roses. (Un rosier. Un beau rosier. Rosier sauvage. Rosier domestique.)

Rosier de gueldre. Sorte de plante qui étend ses branches & produit des fleurs blanches qui s'amassent ensemble en forme de globe.

Rosier. Artisan qui fait des peignes & des lames pour les tisserans.

ROSSANE, *s. f.* Terme de *Jardinier fruitier*. C'est une pêche, ou pavie de couleur jaune. (Rossane hative, ou tardive. Rossane mâle. Rossane femelle)

ROSSE, *s. f.* Ce mot vient de l'Alemand, & signifie un méchant cheval. (C'est une rosse que cela. *Abl. Luc. T.* 3. Il étoit monté sur une rosse.)

† *Rosser*, *v. a.* Batre quelcun comme il faut. († Rosser quelcun dôs & ventre.)

† *Se rosser*, *v. r.* Se batre. (N'avez vous point de honte *de vous rosser* comme des coquins. *Scaron*.)

ROSSIGNOL, *s. m.* Petit oiseau qui tire sur le rouge & qui chante tres-agréablement, mais qui ne chante jamais si bien que durant le mois d'Avril & jusques à la mi-Aout. On dit qu'il ne chante point auprès de son nid de peur qu'il ne se fasse découvrir, & qu'on ne lui enlève ses petits. Le rossignol aime extrêmement la musique & il a une simpatie naturelle avec le chant harmonieux. (Un rossignol mâle. Un rossignol femelle. Voiez *Olina*.)

† * *Rossignol d'Arcadie*. Mot burlesques pour dire *un âne*. (C'est un rossignol d'Arcadie. Ces mots se disent aussi en parlant des personnes, & on dira fort bien & fort véritablement quand on dira que Monseigneur Finot & Monseigneur Gui Guilot sont en médecine de francs rossignols d'Arcadie. Voiez *Médecin*.)

* *Rossignol*. C'est le nom qu'on donne aussi à un instrument de Serrurier, avec quoi on ouvre des serrures, & qui est deffendu.

ROSSOLIS, *s. m.* Sorte de liqueur douce & agréable composée d'eau de vie, de sucre, de canelle & de plusieurs choses qui flatent le goût & réjoüissent le cœur. (Le Rossolis de Turin est le meilleur & le plus vanté de tous les Rossolis.)

Rostrale, *adj. f.* Ce mot est Latin ; & il ne se dit qu'en parlant des anciens Romains qui apelloient *une couronne rostrale*, celle dont on honoroit un Capitaine, ou un soldat, qui avoit le premier acroché un Vaisseau ennemi, ou étoit entré dedans. Cette couronne étoit relevée de prouës de Navire, dont l'éperon s'apelle en Latin *rostrum*.

ROT.

RÔT, ou *rost*, *s. m.* Mais l'*s* ne se prononce point. C'est à dire, *rôti*. Viande cuite sans eau devant le feu. (Manger du rôt. Le rôt est meilleur pour les pulmoniques que le bouilli.

Encor ne faut il pas
Par une économie outrée
Nous plaindre pour le soir, *du rot* à nos repas.
Baraton, *Contes*.)

Rot. C'est une sortie impétueuse des vens de l'estomac par la bouche. (Faire un rot.)

ROTE, *s. f.* La principale juridiction de la Cour de Rome & qui en quelque façon répréсente nos Parlemens.

ROTER, *v. n.* Faire des rots. Faire quelque rot. (S'il vient à roter, il lui dit, Dieu vous aide. *Moliére*, *Tartufe*)

Rôter, *v. a.* Terme de *Marine*. Liër quelque chose bien uniment avec une petite corde.

Rôtie, *s. f.* Petit morceau de pain qui est délié & coupé en tranche, qu'on fait sécher devant le feu, ou sur le gril, sous lequel il y a de la braise & qu'on trempe en suite dans du vin, ou dans quelque liqueur. (Faire une rôtie. Manger une rôtie au sucre.) On fait des rôties au beurre, à l'huile. On en met dans des sauces, & sous de certaines choses qu'on rôtit.

Rôti, *s. m.* Rôt. Viande rôtie. (Le *rôti* est plus sain que le bouilli.)

Rôtir. Ce verbe est *actif* & *neutre*. C'est tourner, ou faire tourner devant un bon feu une broche où il y a de la viande. (Rôtir un aloiau. Faire rôtir un chapon.)

* *Rotir*. Signifie quelquefois échauffer trop. (Le Soleil rôtit les habitans de la Libie.

† Il signifie aussi quelquefois brûler. (L'Inquisition fait rôtir les héretiques.)

Rôtisserie, *s. f.* Lieu à Paris où plusieurs rotisseurs tiennent boutique & font rotir de la viande pour la débiter à ceux qui en veulent achetter. (Aler à la rotisserie. La *rotisserie* est bonne à Paris.)

Rotisseur, *s. m.* Celui qui tient boutique où il fait rotir pour la commodité du public toute sorte de viande, & où il vend toutes sortes de viandes, à rôtir, ou en blanc, & propres à être rôties.

† ROTONDE, *s. f.* Collet qui étoit empesé, où il y avoit souvent du passement & qui se soutenoit ferme autour du cou. (Qui eût pu dire en me voiant avec ma *rotonde* que je courrois fortune de ramer. *Voit. l.* 42. Il y a 60. ans qu'on ne porte plus de rotonde.)

Rotonde. C'est aussi le nom d'une Eglise de Rome, qu'on apelle Notre-Dame de *la rotonde*, parce qu'elle est bâtie en rond.

† *Rotondité*, *s. f.* Ce mot se dit quelquefois en terme d'art, & signifie *Rondeur*. (La rotondité de la Terre se prouve aisement par la raison & par l'experience.)

ROTULE, *s. f.* Terme d'*Anatomie*. Os cartilagineux large & rond situé sur le genou. *Deg*. (Il reçut au genou un coup de mousquet qui lui cassa la rotule. *Gazette de Holande*, *Juillet* 1689)

ROTURE, *s. f.* Terme de *Palais*. Ce mot se dit des héritages qui ne sont pas tenus noblement, mais à la charge de cens & de rente & d'autres devoirs roturiers. (Heritage qui est en roture. Tenir en roture.)

Roture. Se dit des personnes, & c'est à dire naissance obscure & de roturier.

(C'est une aimable créature
Si sa race étoit sans rature,
Et sa naissance sans *roture*.)

Roture. Il se prend aussi pour tous les roturiers. (Ainsi l'on dit, le besoin d'argent a réconcilié la Noblesse avec la *roture*.)

Rôture, *s. f.* Terme de *Marine*. On apelle ainsi un endroit qui est lié de plusieurs petites cordes. V. *Rôter*.

Roturier, *roturiére*, *adj.* Ce mot se dit des personnes & veut dire qui n'est pas noble. (Il est roturier. Elle est roturiére. Enfans roturiers. On dit aussi *devoirs roturiers*, c'est à dire rendus par un roturier. Servitude roturiére. *Le Matt. pl.* 20.)

Roturier, *roturiére*. Terme de *Palais*. Qui se dit des héritages & veut dire qui est à cens & à rente, qui n'est pas tenu noblement. (Héritages, fonds & biens roturiers. Terres roturiéres.)

Roturiérement, *adv.* Terme de *Palais*. Tenu en roture. (Biens & immeubles tenus roturiérement.)

ROU.

† ROÜABLE, *s. m.* Ce mot est un terme de *boulanger* de Province, mais à Paris on ne le dit pas, & en sa place on se sert du mot de

[illegible] Vo [illegible]

† [illegible]

Rouage. Terme d'Horloger. Ce sont toutes les roues d'une horloge, ou d'une montre. (Le rouage de cette montre est [illegible]. Le rouage de cette montre est excellent.)

R[illegible]. Ce mot ne se dit qu'au [illegible], & il se dit du poil de certains chevaux. [illegible]

R[illegible]. C'est à dire [illegible] vin [illegible], c'est le cheval qui a la tête & les extremitez noires. Solleisel.)

Rouanne, s. f. Terme de Commis aux caves. C'est une sorte d'instrument dont se servent les commis aux caves pour marquer le vin des cabaretiers de Paris. (Ma rouanne est perduë.)

Rouanner, v. a. Terme de Commis aux caves. C'est marquer avec la rouanne. (Rouanner le vin. Rouanner tous les muids de vin qui sont dans la cave d'un cabaretier.)

Rouanner une pompe. Terme de Marine. C'est en agrandir le trou avec une Rouanne, qui est un instrument de fer acéré, fait comme une [illegible], mais concave comme une [illegible] & coupant dessus & dessous.

Rouannette, s. f. Terme de Courtier de vin. C'est un petit instrument que les courtiers du vin portent dans un étui & dont ils se servent pour marquer le vin que le bourgeois achette.

Rouant, adj. m. Terme de Blason. Il se dit d'un paon representé sur un [illegible], & qui leve & étend sa queuë.

† Roublier, v. a. Ce mot pour dire oublier, oublier de nouveau n'est pas aprouvé.

Rouche, s. f. Terme de Mer. C'est la carcasse d'un vaisseau, lors qu'il n'a ni mats, ni agrès.

Rouë, s. f. Instrument fait par le charron, qui est composé d'un moïeu, de rais & de jantes & qui sert aux carosses, chariots, charrettes & haquets & autres pareilles choses pour les faire rouler. (Rouë embourbée.)

Rouë. Terme d'Horloger. Piece d'horloge ronde & qui a des dents.

Mettre sur la rouë. C'est étendre & accommoder sur une rouë élevée au bout d'un [illegible] un criminel qui a été rompu. (On n'a rompu, roüé & mis sur la rouë en France que depuis [illegible]. Voiez Joannes Brodeus [illegible].)

* Rouë. Ce mot se dit en parlant de coq d'Inde & de paon. Ce sont les plumes de la queuë du coq d'inde, ou du paon étenduës par le paon, ou par le coq d'inde qui fait la rouë. (Le paon en faisant la rouë se mire dans sa queuë. [illegible])

Feu de rouë. Terme de [illegible]. C'est un feu [illegible] en rond autour d'un Vaisseau & qu'on en aproche peu à peu.

On peint la fortune sur une rouë pour marquer son inconstance.

* Pousser à la rouë. C'est à dire, exciter quelcun à entreprendre quelque chose, & lui aider.

Rouëlle, [illegible], s. f. Ce mot se dit en parlant de chair de veau. C'est une partie de la cuisse du veau coupée en rond. Tranche coupée en rond. Morceau coupé en rond. (Une bonne rouëlle de veau. Coupé par rouëlles. Ablancourt. Mettre en rouëlles. S. Amant.)

Rouër, v. a. Rompre un criminel. (Rouër quelcun.) Voiez rompre.

† * Je me mets au hazard de me faire rouër. Despreaux Satire 6.

* Rouër [illegible]. C'est batre rudement. Batre dos & ventre. (Je veux l'atacher & le rouër de coups. [illegible] Japhet. [illegible] 4 [illegible].)

Rouet, s. m. Terme de Meunier de moulin à eau. C'est une rouë qui tourne & qui est au bout de l'arbre du moulin. (Cette rouë a des chevilles de bois, qui entrent dans les fuseaux de la lanterne pour faire tourner les meules.)

Rouet. Terme d'Arquebusier. Petite rouë de fer de certaines armes à feu, au travers de laquelle passe l'arbre, & qui est cause que l'arme fait feu, lors qu'elle est chargée, amorcée, bandée, qu'on lâche le chien & qu'on tire la détente. (On dit, Les arquebuses à rouet sont hors d'usage. On ne se sert plus guère de pistolets à rouet.)

Rouet, s. m. Instrument dont les rubaniers, ferandiniers & quelques autres artisans se servent pour travailler [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] de petite rouë.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

* [illegible] sçait plus que dire.

[illegible] du [illegible]

Rouge. [illegible] [illegible] [illegible] qui [illegible] rouge [illegible] [illegible]

Rougeole, s. f. [illegible] couleur verte [illegible] de certaines personnes [illegible] visage de quelques [illegible] tems, mais c'est un [illegible]. Dès qu'on lui [illegible] [illegible] monte au visage.)

Rouge, s. m. Couleur rouge. [illegible] des rubans & des étofes. (Rouge [illegible]. Rouge brun. Rouge mort. Rouge [illegible].)

En terme de [illegible], le rouge [illegible].

On apelle au [illegible] [illegible] rouge ou [illegible] tations. On dit [illegible] dire, il est en danger d'être [illegible] à faire.

[illegible] rouge. C'est un fer ardent [illegible]. On dit au [illegible] tems, [illegible].

On dit en parlant [illegible] rouge un [illegible] [illegible], en [illegible].

Rouge, s. m. Sorte de fard [illegible] pour le visage. [illegible] du rouge.)

Rougeâtre, adj. Qui tire sur le rouge. (Nuage rougeâtre. [illegible])

† Rougeaud, rougeaude, adj. [illegible]. Qui a les jouës rouges, & le visage haut en couleur.

Rouge bord. [illegible] plein de vin. (Un laquais [illegible] m'apporte un rouge bord. [illegible] Satire 3.)

Rouge gorge, s. f. Petit oiseau [illegible] qui a la gorge d'un rouge [illegible] & [illegible] [illegible] & qu'elle est d'un naturel jaloux. D'où vient le proverbe latin. [illegible].

Rougeole, s. f. Sorte de [illegible] qui [illegible] aux enfans & qui les [illegible]. (La rougeole est [illegible] dans les entrailles [illegible] [illegible] qui est mort de la rougeole.)

Rouge queuë, s. f. Petit oiseau [illegible] & le cou [illegible] & le [illegible] [illegible].

Rouget, s. m. Sorte de poisson [illegible] [illegible] & le dos [illegible] s'étend en deux [illegible] bon goût. Rond. [illegible]

Rougeur, s. f. Rouge [illegible] personnes. Le [illegible]

Rougeur. Petite partie rouge [illegible] [illegible] mot de [illegible] [illegible] la planche [illegible] qu'on [illegible] rougeur [illegible].)

Rougir, v. a. Faire rouge. Rendre rouge. Rougir à [illegible] d'un

livre. Rougir le talon d'un soulié.)

Rougir, v. n. Devenir rouge à cause de quelque chose qui peut causer de la honte. (Un homme de bien calomnié rougira plutôt que le coupable. *Vaugelas. Quin. l.9*)

* *Rougir*, v n. Avoir de la honte (Vous avez paié mon amour, il n'en faut point *rougir*, la pitié n'est pas une qualité criminelle. *Benserade.*)

* *Faire rougir.* Donner de la confusion & de la honte. (Vos éloges me font rougir. *Moliere, Pourceaugnac, a. 1.*)

ROUILLE, *s. f.* Ce mot se dit proprement en *parlant de l'acier & du fer.* C'est une sorte d'ordure & de crasse nuisible & adhérante qui s'engendre sur l'acier & sur le fer lorsqu'il est mouillé, ou qu'on ne s'en sert pas, & qui à la fin ronge & mange ces métaux. (Amasser de la rouille. La rouille du cuivre fait le verdet, ou verd de gris. L'Or n'est point sujet à la rouille.)

Rouiller, v. n. Amasser de la rouille. (L'humidité fait rouiller le fer & l'acier.)

† *Rouiller les yeux.* Voiez *rouler.*

Se rouiller, v. r. Amasser, contracter de la rouille. (Le fer & l'acier se rouillent.)

* L'esprit se rouille dans la solitude. *Ablancourt.*

ROUIR, v. a. Ce mot est un terme de gens des champs qui acommodent le chanvre. C'est mettre le chanvre dans le rutoir, C'est mettre le chanvre un certain nombre de jours dans l'eau afin de le rendre plus propre à être brisé. (Rouir le chanvre. Chanvre qui n'est pas assez roui. Chanvre fort bien roui.

Plutôt que faire aprouver ma doctrine
On fileroit chanvre sans le rouir.
Deshoul. poësies.)

ROULADE, *s. f.* Voiez *Roulement.* Terme de *Musique.*

Roulage, *s. m.* Facilité de rouler. (Redresser les chemins pour le roulage du Canon.)

ROULEAU, *s. m.* Piéce de bois de figure cilindrique, ronde & longue, qu'on met sous des machines & sous de gros fardeaux, pour en faciliter le mouvement. Tout ce qui est roulé & formé en figure ronde & longue. (Un rouleau de plomb. Un rouleau de tabac.)

Rouleau, *s. m.* Terme de *Laboureur.* Gros morceau de bois rond qu'un cheval traine pour casser les motes.

Rouleau. Terme de *Charpentier.* Ce dont se servent les charpentiers pour mener de grosses piéces de bois.

Rouleau. Terme *d'Imager.* Bâton rond qu'on met au bas des cartes géographiques, ou images sur toile.

Rouleau. Terme de *Ferandinier.* Bâton de 4. piez surquoi on roule la ferandine.

Rouleau. Terme de *Patissier.* Bâton bien tourné long de deux petits piez dont les patissiers se servent pour étendre la pâte.

* *Rouleau.* Terme d'*Imager* & de *Graveur.* Il se dit de certaines bandes chargées d'écritures, qu'on fait sortir de la bouche des figures, quand on leur veut faire dire quelque chose.

Rouleau. Terme de *Faïancier.* C'est un vase rond qui est fait en forme de colonne, & qui est plus large par le haut que par le bas. (Les rouleaux servent à parer les cheminées & les cabinets. Les rouleaux de porcelaine sont plus beaux & plus chers que les rouleaux de faïance.)

Rouleaux sans fin. Ce sont des rouleaux de bois assemblez avec des Entretoiles. On les apelle aussi *tours-terières.* On s'en sert tres utilement pour conduire de grands fardeaux & à mener de grosses piéces d'un lieu à un autre.

Roulement d'yeux, *s. m.* Action de rouler les yeux.

(Ses roulemens d'yeux & son ton radouci,
N'imposent qu'à des gens qui ne sont point d'ici.
Mol. Tartufe, a. 1. s. 1.)

* *Roulement*, *s. m.* Terme de *Musique* lequel se dit en parlant de la voix. C'est quand on chante sur une même silabe plusieurs notes avec harmonie. (Faire un roulement. Voila de beaux roulemens) Les timbaliers apellent aussi *roulemens* plusieurs coups de baguette touchez avec vitesse sur la peau de la timbale, & qui font une sorte d'harmonie agréable & sensible.

Rouler, v. a. Pousser quelque chose en la faisant tourner. (Rouler des piéces. *Abl. Ar. liv. 1.* Rouler de gros quartiers de pierres.)

Rouler, ou *rouiller les yeux.* On dit l'un & l'autre, mais on pense que le vrai mot c'est *rouler les yeux.* *Voiture, lettre 58.* a écrit ce Philosophe qui fait les petits yeux a roüillé les yeux en la tête. On croit qu'il vaut mieux parler comme d'Ablancourt qui dans son Lucien a dit, tandis qu'ils sont par terre, qu'ils roulent les yeux & qu'ils écument, il interroge les démons. *Rouler* dans ces phrases signifie *tourner.*

Rouler, v n. Tourner. Avancer en tournant. (Faire rouler une boule.)

* *Faire rouler un carosse.* Il signifie aussi entretenir un carrosse. Rouler les degrez d'une montée du haut en bas.

* *Rouler*, v. n. Ce mot se dit *des eaux* & signifie *couler.* (Le fleuve se précipite sous terre, où il roule caché. *Vaugelas, Quin. l. 6. c. 4.* Le fleuve rouloit avec rapidité. *Abl. Marm. T. 1. l. 1.*)

* *Rouler.* Ce mot se dit encore au figuré dans plusieurs façons de parler. (Exemples.)

* *Rouler*, v. a. Il se dit en parlant de la vie, & il signifie, la couler agréablement, la passer doucement.

(Cher ami, *roulons* notre vie
Parmi l'amour & le vin.
Poëte anonime.)

* *Rouler*, v. a. Il signifie, agiter quelque chose en soi même, la considérer, l'examiner, la penser murement & avec sagesse. (Rouler quelque chose en soi même. Il rouloit dans son esprit toutes sortes d'expédiens. *Vaug. Q. Curce, l. 6. ch. 6*)

* *Rouler*, v. n. Il se dit en parlant de discours, & il veut dire, être toujours sur un même sujet. Ne pas sortir d'un même point, ne point quiter la même matiére. (Son discours a roulé sur l'éternité. Tout son Sermon roule sur la crainte de Dieu)

* *Rouler*, v. n. Consister. (La vie civile roule sur le secret. Le plaisir de la vie roule sur un peu de bien & sur la liberté.)

* Les afaires humaines ne roulent pas à l'avanture. *Vaug. Q. C. l. 5.*

Rouler, v. a. Terme de *Laboureur.* Casser les motes avec le rouleau en le faisant aller plusieurs fois sur le champ. (Rouler les aveines.)

Rouler, v. n. Terme de *guerre* qui se dit des Oficiers. Obéir les uns aux autres selon l'ancienneté de la reception. (Oficiers qui roulent ensemble.)

* *Rouler*, v. n. Terme de *Mer* qui se dit des bâtimens de mer. (Navire qui *roule.* Batiment qui ne fait que *rouler.* C'est à dire, qui se renverse sans cesse sur l'un, ou sur l'autre de ses côtez.)

* *Pierre qui roule n'amasse jamais mousse.* Proverbe pour dire, qu'il faut être constant dans une profession pour s'y enrichir.

Roulette, roulète, *s. f.* Espèce de petites roües qu'on met aux chaises des malades, aux bas de chaque colonne de lit & aux cabannes des bergers pour les faire rouler & aller ou l'on veut. (De bonnes roulettes.)

Roulette. Terme de *Doreur sur cuir.* Instrument de fer en maniére de petite roüe à manche de bois dont on se sert pour faire le bord des livres.

Roulette, *s. f.* Terme de *Mathematique.* C'est le nom qu'on donne en François à une ligne courbe qu'on apelle *Cicloyde.* Cette ligne est décrite par un point de la circonference d'un cercle qu'on fait tourner sur un plan. Elle a diverses propriétez. *Voiez le Dict. Math. d'Ozanam.*

ROULIER, *s. m.* Celui qui gagne sa vie à mener des chariots, des charrettes, ou autres choses de cette nature, qu'on charge de marchandises & qu'on méne de vile en vile, ou en quelque province. (Il s'en va à Orleans avec les rouliers. Les rouliers de Lion ne sont pas encore arrivez.)

Roulon, *s. m.* Terme de *Charron & de Chartier.* Bâton rond qui tient aux ridelles des charettes & aux brancars, & aux ridelles des chariots. (Roulon rompu.)

ROUPIE, *s. f.* Sorte de petite goute d'eau qui vient du cerveau, & qui décend & qui pend au bout du nez l'hiver lorsqu'on a froid. (Fi, la vilaine, elle a toujours la roupie au nez.)

Roupieux, *s. m.* Qui a quelque roupie au nez. Qui crache, tousse, se mouche, & qui dégoûte les gens à force de flegmes & des humeurs qui sortent de son corps par sa bouche. (Un vieux roupieux de mari.)

Roupieuse, *s. f.* Celle qui est dégoutante & a toujours quelque roupie au nez. (Il a épousé une vieille roupieuse qui lui a aporté des ecus.)

† *Roupiller*, v. n. Mot de Paris, mais qui est bas & burlesque pour dire s'endormir immédiatement après le repas. (Il roupille lors qu'il a dîné.)

ROURE, *s. m.* Espèce de chêne dur & ferme qui a un tronc bas, tortu & percé de branches en divers endroits. (Le *roure* porte des

des glands gros, longs & atachez à une assez longue queuë.)

Rous. Voiez *plus bas.*

Roussâtre, adj. Qui tire sur le roux. (La toile de soie est un peu roussâtre.)

Rousse. Voiez *plus bas.*

Rousseau, s. m. Celui qui a le poil roux. Celui qui a la [illegible] geure. (Les rousseaux sont bilieux & sentent mauvais & ne sont pas fort bien vênus auprès des Dames.)

Rousselet, s. m. Sorte de petite poire excelente & un peu rousse. (Excellent rousselet.)

Roussette; rousete, s. f. C'est un petit oiseau brun semé de plusieurs petites taches, qui a le bec pointu, & noirâtre, les jambes & les piez tirant sur le blanc. Voiez *Belon, liv. 7. chap. 2.* On apele aussi *roussette* le plus petit de tous les chiens de mer qui est roux & semé de taches noires. Voiez *Rondelet, Histoire des poissons.*

Rousseur, s. f. Ce mot ne se dit pas seul, on dit des taches de *rousseur* qui sont de certaines petites marques naturelles & qui ont quelque chose de la couleur des lentilles.

Roussi, s. m. Certaine odeur d'étofe qui brûle, ou qui vient d'être brûlée. (Sentir le roussi.)

† *Roussin, s. m.* Cheval épais & entier pour faire voiage. Cheval pour servir en guerre.

[Don Quichot changea le nom à son roussin & l'apela *rossinante.*]

Roussir. Ce verbe est *actif* & *neutre* & signifie rendre roux. Devenir roux. (C'est un fer à repasser, mais il ne vaut rien, il a roussi le linge. Le papier roussit dans les magasins. Faire roussir du beurre.)

Route, s. f. Chemin. Chemin par où doivent passer des troupes pour aller en quelque lieu. Grand chemin qui méne en un lieu. Endroit par où l'on doit aller. (La route est bonne. Il y a plusieurs vilages sur la route. Ils n'avoient pas pris la même route. *Vaugelas, Quin. livre quat. [illegible].* Ils observoient les Astres la nuit pour dresser leur route.)

Route, s. f. Terme de *Mer.* C'est le cours du vaisseau. *Faire route.* C'est naviguer. *Donner la route.* C'est prescrire la route aux vaisseaux. *Porter à route* ou *faire droite route.* C'est courir en droiture au parage. *Faux route*, ou derive. C'est le biaisement du cours d'un Vaisseau, qui s'écarte de sa route en droiture.

† *Routier, s. m.* Celui qui a pratiqué longtems une chose. (Il est routier en amour. C'est un vieux routier.)

Routier, s. m. Terme de *Mer.* C'est un livre qui par le moien des cartes marines donne des instructions pour la route des vaisseaux. On trouve dans les *routiers* la description des côtes, on y voit les aspects, les vuës ou profils des terres, & on y connoit la nature des divers parages. (J'ai lu dans plusieurs routiers que ...)

* *Routine, s. f.* Sorte d'habitude aquise à force d'exercice. (N'avoir qu'une routine. Avoir une simple routine. Avoir une grande routine.

Sans livre ils chantent par routine
Un jargon qu'à peine on devine.
Du Rocher, Epître, Tome I.)

ROUVRIR, *v. a.* Ouvrir de nouveau. (Rouvrir une porte.)

* Je sai que vos regards vont *rouvrir* mes blessures. *Racine, Andromaque, acte 2. scene dernière.*)

ROUX, *rousse, adj.* Ce mot se dit du poil de certaines personnes, & veut dire *rougeâtre.* (Avoir les cheveux roux. Il est roux. Elle est rousse. Les rousses sont ordinairement fort blanches. Avoir les cheveux noirs & la barbe rousse.)

* *Roux, s. m.* Ce mot se dit du beurre chaud, beurre fort chaud & presque rouge. (Le beurre est roux, jettez y les ognons. On dit aussi papier roux. Linge roux.)

Roux vent. Terme de *Jardinier.* C'est le vent du mois d'Avril sec & froid, & qui est sujet à brouir les jets tendres des pêchers. (Il fait un roux vent tres dangereux.)

R R.

R r. Sorte d'interjection dont on se sert pour faire batre les chiens. (Rr, pille.)

R U A.

Ruade, s. f. Ce mot se dit proprement des chevaux, des mulets, [illegible]. (Faire une ruade. *Ablan. Marmol.* Detacher une ruade.)

R U B.

Ruban, s. m. Tissu de soie uni, ou figuré, étroit, ou large dont on [illegible]. (Ruban [illegible] ruban [illegible] ruban de [illegible] ruban à l'angloise [illegible] ruban [illegible] ruban de soie [illegible] piece, [illegible] du ruban. Faire un nœud de ruban.)

Rubanier, s. m. Ouvrier qui fait de toutes sortes de rubans de [illegible] [illegible] sont aujourd'hui fort pauvres parce qu'on porte peu de rubans.]

Rubarbe, s. f. Sorte de racine qui croît en la [illegible] est d'une couleur [illegible] & qui par le tems est rouge [illegible] La rubarbe est purgative, chaude & seche au second degré.)

Rubican, rubicane, adj. Ce mot se dit du poil de certains chevaux. C'est à dire, qui est [illegible] ordinairement qu'au masculin. ([illegible] Cheval rubican.)

† *Rubicond, rubiconde, adj.* Ce mot ne se dit que des personnes & veut dire *rouge* [illegible])

Rubis. Sorte de pierre précieuse [illegible] de toutes les [illegible] Orient [illegible] de tous & la couleur [illegible] couleur de [illegible] & [illegible] plus grand que [illegible] Oriental. On dit qu'il [illegible] leur d'étoile qu'on apele *rubis balais.* [illegible] plus rouge que le [illegible] du vrai rubis parce qu'il [illegible] droits des Indes [illegible] de [illegible]

† * *Rubis sur le nez.* Sorte de petite pustule rouge [illegible] vient au nez & [illegible] trop [illegible] de bon vin.

† * [illegible] C'est [illegible] avoir bu un grand verre de vin à la santé de [illegible] & le renverser [illegible] pour [illegible] de vin [illegible]

Les [illegible] sont [illegible] couleur rouge [illegible]

Rubrique, s. f. [illegible]

[illegible]

[illegible] Regles qu'on [illegible]

† * [illegible] & [illegible])

R U C.

Ruche, s. f. Ouvrage de [illegible] dit aussi [illegible]

R U D.

Rude. [illegible]

[illegible] D'une maniére rude & févère. [illegible] *Agricola*)

Rudesse, *s. f.* Rencontre de silabes ou de voielles qui ont quelque chose de rude. (Il y a dans ces mots une *rudesse* qui choque. *Ablancourt*)

Rudesse. Rigueur. Cruauté. (Il me souvint, Philis, de toutes vos rudesses. *Voiture*, *Poësies.* Il ne me parut a sa mine ni rudesse, ni douceur. *Le Comte de Bussi*)

RUDIMENT, *s. m.* Petit livre contenant les prémiers principes de la langue latine. (Savoir son rudiment) Il se dit aussi généralement des prémiers principes des sciences.

RUDOIER, *v. a.* Prononcez *rudéié.* C'est traiter rudement. [Il les rudoioit d'une main & les caressoit de l'autre. *Vau. Quin. l. x. c. 4.*)

RUE.

Ruë, *s. f.* Chemin dans les bourgs, viles & vilages qui est bordé de part & d'autre de maisons. (Une petite ruë. Une grande ruë. Demeurer dans une des plus belles ou des plus vilaines ruës de Paris.)

† * *Courir les ruës.* C'est être fou. (Il est fou à courir les ruës.)

Ruë. Sorte d'herbe qui est acre, qui sent mauvais, & qui est presque toujours verte. Elle a les feuilles d'une couleur de verd brun. Elle est chaude & provoque l'urine & les mois. (Ruë sauvage. Ruë cultivée. Voiez *ses autres vertus dans Dalechamp*, *Tome* 1. *l.* 8. *c.* 42.)

* *Rüelle*, *s. f.* Petite ruë (Une petite rüelle.)

Ruelle de lit. C'est la partie du lit qui est du côté de la muraille. C'est aussi l'espace qui est entre le lit & la muraille. (On l'a fait coucher à la ruelle. Il s'est caché dans la ruelle. Ruëlle de lit trop petite. Passer a la ruëlle.)

* *Ruelle.* Chambre où couchent les Dames. Apartemens des Dames.

(* Vous verrez courir de mes vers dans les *rüelles. Moliere.*

* Faire florès dans les *rüelles* des Dames)

RÜER, *v. a.* Il ne se dit que dans le stile le plus simple, & il signifie Jetter quelque pierre, ou autre chose. (Ah! je devois du moins lui jetter son chapeau, ou lui rüer quelque pierre à la tête, *Mol. cocu imagin.*)

Rüer. Ce mot se dit de certains animaux & est une maniére de *verbe neutre.* Il signifie donner quelque coup avec l'un des piez de derriére (Le cheval ruë, la mule ruë)

Se ruer, *v. r.* Il ne se dit que dans le stile le plus simple & il veut dire. Se jetter sur quelcun, ou sur quelque chose. (Les sergens se rüerent sur les meubles. *Maucroix*, *Schisme*, *l.* 1.)

† * *Les plus grands coups sont rüez.* Sorte de proverbe pour dire les plus grands éforts sont faits. On ne songe plus presentement qu'au repos. Ainsi on dit. (C'est un homme qui à la fleur de son âge a été un bon compagnon, il aime les belles, mais je croi que présentement *les plus grands coups sont ruez.*)

† *Rueur*, *rueuse*, *s. m. & f.* Ces mots ne sont guère en usage. On peut dire, c'est un ruëur de pierres.

RUF.

† RUFIEN, *s. m.* Ce mot est un peu vieux & veut dire celui qui a des privautés avec une femme telles qu'en a un mari. Celui qui entretient fille ou femme. (C'est un vieux rufien. Son rufien est un miserable.)

RUG.

RUGIR, *v. n.* Ce mot se dit proprement du lion, lorsqu'il pousse un cri naturel qui le distingue des autres animaux. (Les lions *rugissent* apres leur proie. *Port Roial*, *Pseaumes.* Quand le lion est en colere & qu'il *rugit* il éfraie ceux qui ne sont pas acoutumez à ses rugissemens. *Ablancourt*)

RUGINE, *s. f.* Terme d'*Arracheur de dens & de Coutelier.* C'est un instrument d'acier enmanché de metal, de corne ou d'ivoire, propre à netteier les dens. Il y a une rugine aigue & une rugine plate La rugine aigue sert à netteier le dedans de la dent & la rugine plate, qui est un petit instrument d'acier plat, & qui ne coupe que d'un côte, est propre pour netteier les dents par dehors.

Ruginer, *v. a.* Terme d'*Arracheur de dens.* C'est ôter avec une rugine la carie d'une dent. C'est à dire, la pourriture qui est dans une dent. (Il y a carie en cette dent, il la faut ruginer.) On dit aussi dans le même sens, il faut butiner la carie de cette dent.

Rugissement, *s. m.* Ce mot se dit proprement *du lion* & signifie l'action de rugir. (Le rugissement du lion a quelque chose d'afreux)

Rugissant, *rugissante*, *adj.* Qui rugit. (Ils viennent contre nous comme des lions rugissans pour nous engloutir. Les Barbares aloient à la charge avec des cris épouvantables, comme des lions rugissans.)

RUI.

RUILLÉE, *s. f.* Terme de *Couvreur.* C'est l'enduit de plâtre qu'on met sur les tuiles, pour boucher les joints de la couverture aux murailles.

RUÏNE, *s. f.* Ce mot vient du Latin *ruïna*, & il est de trois silabes. Il signifie. Perte de biens. Misére. Décadence. Destruction. (Mon pére a causé ma ruine. *Mai. Poësies.*

Tout tombe en ruine. *Vaug. Quin. liv.* 4.

La puissance de l'un étoit la ruine de l'autre. *Mémoires de Monsieur le Duc de la Roche-Foucaut.*)

Batre en ruine. Il se dit du Canon qui ruïne des fortifications & des batimens.

* *Il bat en ruïne son adversaire.* Ces mots, *au figuré*, signifient il aporte de si fortes raisons que son adversaire n'y peut pas repliquer.

* Batir sa fortune sur les ruïnes d'autrui.

Ruïner, *v. a.* Oter les biens à quelcun. Démolir. Détruire. Désoler. (Ruiner quelcun. Ruiner une famille. Ruiner une ville. Ruiner un pais, une province.)

* La fortune *ruine* ses espérances. *Vaugelas*, *Quint. livre* 4.

(* *Ruiner* un dessein. *Pascal*, *l.* 5. Cela acheva de ruiner leur liaison. *Mémoires de la Roche Foucaut.* Ils tâchérent de ruiner le Cardinal qui commençoit à s'établir. *Mémoires de M. de la Roche Foucaut.* Ruïner quelcun dans l'esprit d'un autre. *Ablancourt.* Ruiner les principes de la foi. *Pascal*, *l.* 18)

Ruineux, *ruineuse*, *adj.* Qui menace ruine. [Bâtiment ruineux. Maison ruïneuse.]

* *Ruineux*, *ruineuse*, *adj.* Qui cause quelque perte, quelque dommage. (C'est un emploi ruineux. Entreprise ruineuse.)

RUISSEAU, *s. m.* Ce mot se dit en parlant des fontaines d'eau vive. C'est l'eau de la fontaine qui coule sur un lit de gravier, avec un doux murmure.

Ruisseau. Sorte de riviére étroite où il y a si peu d'eau & qui est si peu large qu'on la pourroit franchir en un besoin. (Ce n'est pas une riviére, ce n'est qu'un ruisseau.)

Ruisseau. On apelle aussi de ce nom un petit enfoncement que les paveurs font faire au pavé au milieu & tout le long d'une ruë, afin que l'eau coule par là & s'aille rendre où elle doit aller. (En se batant dans la ruë il est tombé dans le ruisseau)

Ruisseau. Espece de petit creux, de petit enfoncement, ou de maniére de canal par où l'eau d'un évier coule lorsqu'elle est tombée sur le pavé.

* Ces bois & ces jardins & ces prez & ces eaux
Sont les seuls confidens
Des pleurs qu'il verse à grans ruisseaux.
Sarasin, *Poësies.*

Le mot de *ruisseau* en cette façon de parler est poëtique & signifie *en abondance.* Il sautoit avec ses Ménades tandis que de tous côtez couloient des *ruisseaux* de vin. *Ablancourt*, *Tacite*, *Ann liv.* 11. *chap.* 14.

Ruisseler, *v. n.* Couler comme un ruisseau. (Il y a plusieurs sources qui ruissellent dans cette prerie.)

* *Ruisseler*, *v. n.* Couler. (Le sang sur leurs harnois ruisselle. *Sar. Poësies.* Il y eut une grande boucherie, & le sang ruisseloit de tous cotez. *Abl. Luc. T.* 2.)

RUM.

RUMATISME, *s. m.* Ce mot est Grec. C'est une fluxion qui est causée par de mechantes humeurs & qui coûle tantôt sur une partie du corps & tantôt sur une autre. Fluxion d'humeurs en quelque partie du corps. (Guérir d'un rumatisme. Le rumatisme est une maladie longue, cruëlle, violente & douloureuse.

doulouteuse. Le rumatisme n'est pas [illegible], mais il est tres facheux & tres incommode. [illegible] travaillé, tourmenté d'un [illegible] Medecins, les Apoticaires & les Chirurgiens ne [illegible] ils ont un malade qui a un [illegible] qu'on le doit [illegible] par des saignées, & des lavemens, & les autres [illegible] Et les remedes qu'ils font, s'ils savoient bien [illegible], ordonner [illegible] ce miserable de prendre [illegible] un peu de beurre, de le [illegible] & d'en [illegible] la partie attaquée. Et ils gueriroient ce malheureux, car il n'y a rien de plus souverain contre le rumatisme que cela.)

Rumb de vent, Terme de *Mer*. Ligne qui represente sur le globe terrestre, sur la boussole & sur les cartes marines un des trente deux vents qui servent à conduire un vaisseau. *Rumb entier*, c'est à dire, vent principal. *Demi-rumb*. C'est à dire, demi-vent.

Rume, *f. m.* Fluxion qui tient ordinairement au cerveau, & qui incommode la poitrine. (Son rume est facheux. Un grand rume. Il a un rume qui le travaille fort.)

Rumeur, *f. f.* Bruit. Sorte d'alarme.

(Par tout il se fait grande rumeur. *Benserade*. Cette nouvelle mit toute la Cour en rumeur. *Voiture* [illegible])

Ruminer, *v. a.* Ce mot se dit de certains animaux par la plupart du monde & par des gens qui parlent bien, & il signifie remacher à vuide, mais les bergers & autres gens qui gardent les troupeaux appellent cette sorte d'action *remacher* & quelques autres [illegible]. Je parle tout, pour moi, comme les honnêtes gens sans condanner ceux qui diroient *remâcher* pour *ruminer*.

(Un taureau qui *rumine*, une chèvre qui broute
Ont l'esprit mieux tourné que n'a l'homme....
Despreaux, Satire 8.)

Ruminer, *v. a.* Rever à quelque chose. Roûler quelque chose en son esprit. (Il rumine quelque chose de grand. *Scaron*.)

RUP.

Rupture, *f. f.* Terme de *Medecin* & *de Chirurgien*. Solution, ou separation des parties charnues, sans qu'il y ait aucune plaie, ce qui arrive aux muscles & aux vaisseaux. (Il y a une rupture. C'est une rupture qui lui causera de la douleur.)

Rupture. Chose déchirée en quelque étofe, drap, habit, ou autre pareille chose. (Le drap neuf qu'on met à un vieux vêtement emporte une partie du neuf & la *rupture* en devient plus grande. *Port Roïal, N. Test. S. Marc. c. 2 v. 21.*)

* *Rupture*. Amitié rompuë. Division. Dissention. (En venir à une rupture. *Memoire de M. de la Roche-Foucaut*. Cela l'a porté à une rupture ouverte avec [illegible] *Memoire de M. de la Roche-Foucaut*. Cette rupture nous sera avantageuse. *Pas. l. 17.* La rupture de la paix. *Pas. l. 17.*)

RUR. RUS.

Rural, *rurale, adj.* Ce mot se dit ordinairement en parlant de certains Ecclesiastiques de campagne, & signifie, Qui est, qui demeure aux champs. (Les Doiens *ruraux* ne sont pas perpetuels, mais pour un tems. *Eveillon*.) On dit aussi des biens ruraux.

Ruse, *f. f.* Ce mot se dit en parlant de *guerre* & veut dire, *finesse*, adresse dont on se sert pour attraper l'ennemi. Le mot de *ruse* se dit aussi en general pour dire quelque finesse qu'on fait pour surprendre & tromper une personne.

[Osez vous recourir à ces *ruses* grossieres.
Moliere, Misant. a. 4.

Se servir de *ruses* pour attirer l'ennemi au combat. *Abl.*)

Ruse. Ce mot se dit en parlant de lievres & de quelques animaux fins qu'on chasse. (Le renard & le lievre ont de particulieres ruses, pour échaper aux chiens & aux chasseurs. Voiez *le Fouilloux & Salnove, livre de la chasse* [illegible])

Rusé, *rusée, adj.* Fin, adroit & quelquefois un peu malicieux. (Le Normand est rusé. Le Gascon ne l'est pas moins. C'est une petite rusée.)

Ruser, *v. n.* Ce mot se dit en terme de *chasse* & en parlant du lievre & de quelques autres animaux. C'est quand une bête qui est chassée va, & vient sur les mêmes voies pour se detourner des chiens. (Le lievre cherche toujours quelque occasion de ruser.)

[illegible] Il se dit figurément des hommes, & [illegible] [illegible] (Vous [illegible] que [illegible] [illegible] avec les gens [illegible])

[illegible] (C'est un franc rustaud. Il [illegible] rustaud.)

[illegible] & veut dire, façon d'a[illegible] Maniere de [illegible] la parlant [illegible] [illegible] un [illegible] La [illegible] marque souvent le peu d'education des gens.)

Rustique, *adj.* Champêtre. (Les plaisirs de la vie rustique. Aimer la vie rustique.)

Rustique. Ce mot se dit des personnes & de leurs [illegible], & toujours en mauvaise part. [illegible] vit. (Avoir des manieres d'[illegible] Il a l'esprit rustique. C'est une petite [illegible] fort rustique & fort mal élevée.)

Rustiquement, *adv.* D'une maniére grossiere & incivile. (Il en a usé fort rustiquement.)

Rustre, *adj.* Grossier. Incivil. Qui n'est point poli. Qui [illegible] le parsan. Ce mot de *rustre* ne [illegible] des personnes. (C'est un homme fort rustre [illegible] le faut [illegible])

Rustre, *f. m.* Grossier. Paisan. Lourdaut. ([illegible] un mari d'une aussi bonne mine au lieu de mon rustre. *Moliere*, [illegible])

Rustre. Terme de *Blason*. C'est une sorte de figure en forme de losange. (Il porte de sable à trois rustres d'or [illegible])

RUT.

Rut, *f. m.* Terme de *Chasse* qui se dit des bêtes fauves. C'est le tems où les cerfs [illegible] en [illegible] trois semaines, & [illegible] en Septembre. Le rut du chevreuil ne dure qu'environ quinze jours & commence en Octobre. On dit que le chevreuil [illegible] durant le *rut* & que sa femelle ne souffre point les approches d'un autre que de celui qui l'a couverte au commencement du *rut*. *Salnove*.)

Rut. Ce mot se dit aussi des *loups*, des *sangliers* & des *renards*. Le *rut* des sangliers se tient tout le mois de [illegible] & on dit que faute de laies ils couvrent des truies s'ils en rencontrent. Le [illegible] se tient depuis la fin de [illegible] jusques en Fevrier. Le *rut* ou [illegible] en Decembre & Janvier. Au lieu du mot de *rut* en parlant de *renards* quelques uns [illegible], & [illegible] le mot de *chaleur* au lieu de celui de *rut*.

† * [illegible] rut. [illegible] pour dire, [illegible]

Ruton, *f. m.* Terme de [illegible] C'est le lieu où l'on [illegible] le chanvre. (Mon [illegible] est au *ruton*. Mettre le chanvre au ruton. Tirer le chanvre du ruton.)

S.

S Une des lettres de l'Alphabet, qui se prononce [illegible] [illegible] mal faite.
Mais [illegible]
Qui [illegible] la bas de la [illegible]
[illegible]

S. Cette lettre entre deux voielles se prononce comme un Z. Ainsi on prononce [illegible] & [illegible] comme [illegible] *oizon* & *raizon*.

SA.

Sa. Pronom possessif feminin. (Sa [illegible] Sa femme. Sa maison.) On dit au masculin son. Voiez son.

SAB.

SABAT, *s.m.* Fête observée par les anciens Juifs avec un grand respect, au setiéme jour auquel Dieu se reposa après avoir emploié les six jours précédens à créer le monde. (Garder le sabat. Observer le sabat. Violer le sabat. Dieu institua le Sabat. Quiconque violoit le Sabat étoit puni de mort.)

* *Sabat.* Repos. Le mot de *sabat* en ce sens est consacré dans les matieres de pieté. Cependant comme ce mot de *sabat* en notre langue ne donne pas une idée fort belle, on l'acompagne de quelque epitete favorable. On se sert souvent en sa place du mot de *repos*, ou l'on fait suivre immédiatement le mot de *repos* à celui de *sabat* pour rendre l'idée du mot de *sabat* moins choquante. (Entrer dans le sabat spirituel & se reposer en Dieu. *Port-Roial. Nouv. Test. Epitre aux Hebr. ch. 4.* Il reste encore un *sabat* & un repos pour le peuple de Dieu. *Port Royal. Nouv. Test. Ep aux Hebr. ch. 4. v. 9.*)

* *Sabat.* C'est une assemblée nocturne de sorciers où l'on conte que preside le Diable, & où il se fait adorer. (Tenir le sabat. Aller au sabat. Mener au sabat. Voiez *De l'Ancre, traité des sorciers.*)

* *Sabat.* Bruit. (Un furieux sabat. Quel sabat est-ce là? Ils font un diable de sabat.. *S. Amant.*

Catin excite une tempête
Et fait un tel *sabat* tous les soirs sur ma tête
Que je puis dire que Catin
Est un veritable Lutin.

Sabatine, s.f. Terme de *Colege de Paris.* Tése qu'on ne faisoit autrefois que le Samedi, mais depuis on a donné ce nom à toutes les petites téses qui se font d'une partie de la Logique & de la Morale. (Faire une sabatine. Soutenir une sabatine. Il a fort bien répondu à sa sabatine.)

La Bule Sabatine. Terme de *l'Eglise Romaine.* C'est une Bule qui contient les privilèges du Scapulaire acordée à Simon Stoc. Elle promet, tous les Samedis la delivrance d'une ame de Purgatoire. Du Launoi a fait une curieuse dissertation sur cette Bule Sabatine.

Sabatique, adj. Ce mot se dit en parlant des années des anciens Juifs qui comptoient leurs années par semaines & la sétiéme de ces années s'apelloit *sabatique*. Cette année là il n'étoit pas permis de cultiver la terre & on devoit mettre les esclaves en liberté. *Lancel. metode Latine, p. 676.*

SABLE, *s. m.* Terre aride reduite en fort petis grains presque imperceptibles. La partie de la terre la plus aride nettéyée & lavée par l'eau, & qu'on trouve ordinairement sur le bord de la mer, ou sur le bord des fleuves & des riviéres. (Il y a du sable de riviére, de mer & de terre. Sable fort bon. Les campagnes étoient couvertes de sable d'une hauteur éfroiable. *Vaug. Quin liv. 4, c. 7.* Sable profond & mouvant. *Vaugelas, Quin l. 4 c. 7.*)

Sable blanc. Sorte de sable blanc fait de gip calciné dont se servent les faux monoieurs pour mouler. (Préparer le sable. C'est du sable neuf. A mesure qu'on se sert du sable il noircit.)

* Le bien de la fortune est un bien perissable
Quand on bâtit sur elle on batit sur le sable.
Racan, Poes.

C'est à dire, on s'apuye & on bâtit sur une chose peu solide.

On parle en Chimie du *feu de sable*, ou *bain de sable* & c'est lors qu'on met du sable entre le feu & le vaisseau qu'on veut échaufer.

Sable. Sorte d'horloge composé de deux phioles qu'on met dans une boite à jour, qu'on a proprement abouchées l'une sur l'autre, & dans l'une desquelles il y a autant de sable délié qu'il en faut pour couler une heure, ou une demie heure. (Acheter un sable. Tourner le sable. Sable qui ne va pas.)

Manger du sable. Terme de *Mer.* C'est tourner l'horloge avant que le sable soit écoulé.

Sable. Terme de *Blason*, C'est à dire *noir.* (Le *sable* est le simbole de la tristesse & de la prudence. Il porte d'argent à la croix de Lorraine de *sable.* Porter de *sable* à la croix de Malte.)

Sablé, sablée, adj. Jetté en sable. (C'est une pistole sablée)

Sabler. Terme de *Jardinier.* Couvrir de sable. (Sabler les alées d'un jardin.)

Sablier, s.m. Voiez *poudrier.*

Sabliére, s.f. Terme d'*Architecture.* Piéce de Charpenterie qui se met dans les cloisons. Piece de bois longue comme une poutre, mais qui n'en a pas la grosseur. (Sabliere vermouluë.)

Sablon, s.m. Sable fort delié dont on se sert pour netteier la vaisselle d'étain. Terre aride reduite en fort petis grains. (Le sablon d'Etampes est bon pour écurer. Il n'y avoit pas une goute d'eau parmi ces bouillans sablons. *Vaug. Quin l. 4. c. 7.* Ce ne sont que sablons infertiles. *Abl.*)

Sablonner, v.a. Netteyer avec du sablon. (Sablonner la vaisselle. Vaisseau bien ou mal sablonné.)

Sablonneux, sablonneuse, adj. Plein de sablon. Rempli de sablon. (Terroir sablonneux. Terre sablonneuse. *Abl.*)

Sablonneux, sablonneuse. Ce mot se dit de l'urine & veut dire qui a du gravier. (Son urine est sablonneuse. *Abl.*

Le haut Olimpe, à son pié sablonneux,
Laisse fumer la foudre.
Chap. Ode à Rich.)

Sablonnier, s.m. On prononce *Sablonnié.* C'est celui qui crie & vend du sablon par les ruës de Paris. (Le sablonnier vend le sablon au litron, au quart, au demi-boisseau, au boisseau.)

SABORD, *s. m. Terme de Mer.* C'est une embrasure dans le bordage d'un vaisseau, pour pointer les piéces du canon. (Ouvrir un sabord. Tous les sabords ont chacun leur drague & leur palan. C'est à dire, *leur cordage.* Il y a autant de rangs de sabord en chaque vaisseau qu'il y a de bateries.)

SABOT, *s. m.* C'est une espèce de soulié de bois dont les pauvres gens se servent l'hiver au lieu de souliez de cuir. [Sabot fendu. Porter des sabots.]

Sabot. Ce mot signifie aussi une maniére de soulié de bois, fort mignonne & fort légére qui se fait à Limoges & dont le dessus est delicatement travaillé à jour & embelli de quelque rose ou de quelque autre ornement fait avec beaucoup d'art. On dore ces sabots, & par dedans, où pose la plante des piez, on les double de velours rouge, cramoisi, bleu, ou de quelque autre belle couleur. Il n'y a que les Dames qui portent de ces sabots qui se lient avec deux courroies qui sont atachées d'un petit clou à chaque côte du sabot. (Ces sabots sont fort propres, fort jolis, & fort mignons.)

Sabot. Ce mot se dit en parlant du pié du cheval. C'est toute la corne du pié du cheval, qui est au dessous de la couronne & qui renferme le petit pié, la sole & la fourchette. (Le sabot est tombé à ce cheval. Ce cheval va faire pié neuf & le sabot commence deja à lui tomber.)

Sabot. Sorte de *toupie* qui est sans fer au bout d'embas & dont les enfans joüent en la faisant tourner avec un foüet de cuir. (*Sabot qui dort.* C'est à dire, qui ne bouge plus d'une place en tournant & qui est pres de cesser de tourner.

[Un badin qui la tatonne
Qui la baise & la chifonne
Et la fait tourner en sabot.
Gon. epi. livre 1.]

† *Dormir comme un sabot*; C'est à dire, dormir fort bien.

Sabot. Terme de Cordier. Outil de bois à plusieurs couches, dont le cordier se sert pour cabler le cordage en trois, ou en quatre.

Saboter, v. a. Faire tourner le sabot ou la toupie avec un fouet, joüer au sabot. (Petit garçon qui ne fait que saboter toute la journée.)

Saboter, v. n. Mener du bruit en marchant avec des sabots. (On entend saboter tout le jour ces paisans qui passent à la ruë.)

Sabotier, s. m. Ouvrier qui fait des sabots. On le dit aussi quelquefois par mépris de ceux qui portent des sabots, & qui font du bruit en marchant.

† SABOULER, *v. a.* Terme populaire, qui se dit de ceux qui se batent, & il signifie secouër, renverser.

SABRE, *s. m.* Sorte d'epée à lame large qui ne tranche que d'un côté & qui n'est pas si courbée que le cimeterre. (Un bon sabre. D'un coup de sabre il lui a abatu le bras. Il lui a fendu la tête avec son sabre. Le sabre est plus en usage dans la cavalerie que dans les autres corps. La longueur la plus commune du sabre est de deux piez quatre pouces à le prendre depuis la garde.)

Sabrer, v. a. Ce mot est d'assez nouvelle fabrique. Il veut dire Donner quelque coup de sabre. [illegible] qui ne [illegible] pas, il n'est [illegible] parmi ceux qui portent l'epée. (Si tu me raisonnes davantage, je te sabrerai.)

S A C.

SAC. *s. m.* En Latin *Saccus*. [illegible] morceaux de grosse & de forte toile [illegible] bas & par les costez & non pas par le haut, qui est [illegible] par ou l'on [illegible] le grain, [illegible] se qu'on met le plus souvent dans les sacs. (Un bon sac. Un sac tout neuf. Un vieux sac.)

Sac. Ce mot en parlant d'affaires & de procés signifie un petit sac de toile ou sont les pieces du procés.

Jamais contre un renard chicanant un poulet,
Un renard de son sac n'alla charger Rolet.
Despreaux Satire 8.

Il faut de l'argent pour retirer le sac *Moliere.*

Sac de cuir. Sorte de petit sac pour mettre de la poudre de cipre.

Sac à vin. Mots bas & burlesques pour dire *ivrogne.* [Va sac-à vin tu devrois mourir de honte. *Moliere.*]

* *Gens de sac & de corde.* C'est à dire, gens à tout faire, coquins, méchans & scelerats.

Tirer d'un sac deux moutures. C'est à dire, tirer d'une chose double profit.

Vôtre affaire est dans le sac. C'est à dire, que ce que vous demandez vous sera acordé.

† * *Se couvrir d'un sac mouillé.* C'est alléguer un pretexte ridicule. C'est donner une méchante excuse.

† *Il a eu son sac & ses quilles.* C'est à dire, il a eu son congé.

* *Donner le sac & les quilles à quelcun.* C'est congedier quelcun, s'en défaire.

* *Il se trouva au rendez-vous avec son sac & ses quilles.* Histoire amoureuse de France p. 12. *C'est à dire*, il se trouva avec son equipage d'amour.

Jusques au fond du sac [illegible] *nôtre vie.* Reg. Sat. 15. C'est à dire, éxaminons nous jusques au fond du cœur.

Pour vuider le fond du sac, je ne voudrois plus que dix médecines. *Moliere malade imaginaire.* C'est à dire, pour vous en purger & pour bien guerir il faloit encore prendre dix medecines.

* *Il y avoit une piéce dans son sac qui lui a fait perdre son procés.* C'est à dire, il avoit dans le corps quelque mal qui est cause de sa mort.

* *Juger un procés sur l'étiquette du sac.* C'est à dire sans voir les pieces. Decider une chose sans vouloir en [illegible].

* *Il ne sauroit sortir du sac que ce qui y est.* C'est à dire, que d'un méchant homme on ne doit atendre que des actions & des paroles conformes à sa méchanceté, & de même d'un libertin, d'un rustre, &c.

* *C'est un sac percé.* C'est à dire, il est prodigue & ne sçait pas conserver son bien.

* *Autant vaut celui qui tient le sac que celui qui met dedans.* C'est à dire, que les complices d'un crime sont aussi coupables [illegible] bien que celui qui le commet ; que les récéleurs meritent la même peine que les voleurs.

* On dit d'un homme qui a fait beaucoup de crimes, *le sac est plein*, c'est à dire, [illegible].

† * On dit en [illegible] qu'il fait [illegible], un sac de papiers, un sac d'argent & un sac de procés.

Cul de sac, [illegible] c'est une petite rue qui n'a point d'issue.

* *Sac.* Terme de [illegible] qu'on n'a pas [illegible] qui est [illegible] laisser [illegible] une piece de [illegible] qu'il ne s'y [illegible] un *sac.*)

Sac [illegible] C'est un sac, ou vêtement de [illegible] qu'on donne à ceux qui sont [illegible] condamnez à mort [illegible].

Sac. Ce mot [illegible] de [illegible] pillage [illegible] pris de force, c'est la ruine entiere d'une ville [illegible] dans le [illegible] de l'Eneïde. [illegible] de l'ait.polis. *Vaug. Quinte Curce, l. 5. c. 6.*)

Sac à terre, *s. m.* Ce [illegible] en parlant de fortification. Sac de toile long & [illegible] qu'on remplit de terre [illegible] parapets & [illegible] re.)

Saccade, *s. f.* Terme [illegible] cavalier qui pour chatier son cheval, tire tout à coup les renes [illegible]

† * *Saccade.* [illegible] du [illegible] Donner [illegible] à quelcun, *c'est à dire*, supplanter quelcun.

SACAGEMENT, *s. m.* Ruine & pillage de quelque chose, soit place, ou biens. [illegible] du sacagement de [illegible]

Sacager, v. a. [illegible] contreat. [illegible]

SACERDOCE, *s. m.* Ce mot en general [illegible] prelature, mais il [illegible] n'est point comparable [illegible] leur *Sacerdoce* par le droit de la naissance charnelle. *God.* [illegible]

Sacerdotal, [illegible] regarde le Prêtre. Qui vient du sacerdoce, & de la prêtrise. ([illegible] sacerdotales.) *God.* [illegible]

SACET. Voiez Sacre.

SACHET, *s. m.* Petit sac. [illegible] quelque partie du corps, afin de la soulager. On fait aussi [illegible]

Sachée, *s. f.* Plein un sac de quelque chose. (Une sachée de blé, [illegible])

SACLER, [illegible]

SACRAMENTEL, [illegible]

Sacramentaire, [illegible]

SACRE, [illegible]

* *Sacre.* [illegible]

d'un concussionnaire, d'un Corsaire & autres gens qui vivent de proie. (C'est un sacre, il est fort ardent à la proie.)

* *Sacré, sacree, adj.* Saint. Qui a été consacré à Dieu solennellement avec bénédiction & onction. (Personne sacrée. Lieu sacré.)

On dit le sacré Concile, le sacré Palais, On apelle l'Empereur sacrée Majesté.

* On dit *c'est une chose sacrée*, pour dire qu'on n'oseroit y toucher. (Le dépôt est une chose sacree.)

SACREMENT, *s. m.* Signe qui consacre les hommes à Dieu. C'est le signe visible d'une grace invisible établi & institué par Jesus-Christ pour rendre les hommes agréables à Dieu. (Instituer, conferer, recevoir un sacrement. Il y a sept Sacremens de la nouvelle Loi, le Batême, la Confirmation, l'Eucaristie, la Penitence, l'Extrême-onction, l'Ordre & le Mariage.)

Malade qui a reçû tous ses Sacremens. C'est à dire, qui est Confessé & a recu le Viatique.

Le Saint Sacrement. C'est une Hostie consacrée, & enfermée dans un Soleil qu'on expose sur le grand Autel les bonnes Fêtes, ou quelques autres jours que l'Eglise trouve à propos. (Exposer le S. Sacrement.)

† * *Sacrement.* Ce mot pris généralement & en parlant d'amour signifie le *mariage.*

(Ils s'adorent l'un l'autre & ce couple charmant.
S'unit longtems, dit-on, avant le Sacrement.
Dépreaux, Lutrin, c. 1.)

SACRER. Ce mot vient du Latin *Sacrare*, Et il signifie faire la cérémonie du Sacre en faveur d'un Prince, c'est lui faire les onctions ordinaires avec la Sainte Ampoule, lui mettre le sceptre à la main droite, la main de Justice, à la gauche & sur la tête, une Couronne Roiale. Les Rois de la prémiére race ne se faisoient point *sacrer*, ou les élevoit seulement sur un Bouclier, en plaine campagne, & tout le peuple les reconnoissoit par des acclamations. Mais dès le commencement de la seconde race les Rois qui eurent des fils, les firent sacrer. On *sacra* Charlemagne, du vivant de Pepin, & Robert, du vivant de Hugues Capet. *Choisi, vie de Philipe de Valois.* On sacre aujourdui les Rois de France, a Rheims; les Rois d'Angleterre, à Londres; les Rois de Suede, a Upsal; les Rois de Danemarc, à Copenhague; les Empereurs, a Aix la Chapelle, ou à Francfort, &c.

Sacrer, v. a. Ce mot se dit aussi des Evêques & Archevêques. C'est faire les cérémonies du *Sacre* en faveur de ces personnes, & les oindre d'huile sacrée, aux parties du corps marquées par l'Eglise. (Aler voir sacrer un Evêque.)

SACRET, *s. m.* Sorte *d'oiseau de proie* qui est le mâle du sacre. *Bellon.* (Sacret qui coche sa femelle.)

SACRIFICATEUR, *s. m.* Celui qui sacrifie. Prêtre. *Le Souverain Sacrificateur.* C'étoit le grand Prêtre & celui au dessus duquel il n'y avoit aucun Prêtre.

Sacrificature, s. f. Ce mot se dit des Prêtres, & des Sacrificateurs de l'ancienne Loi. C'est la dignité des Anciens Sacrificateurs & le droit qu'ils avoient de sacrifier. On croit aussi qu'il se dit des hautes dignitez de l'Eglise. (On parle dans le vieux Testament de la Sacrificature de Melchisedec, & de la Sacrificature d'Aron. Etre élevé à la Souveraine Sacrificature.)

Sacrifice, s. m. Oblation faite à Dieu seul. Il y avoit anciennement des sacrifices sanglans, mais Jesus-Christ les a abolis, & presentement il n'y a plus que des sacrifices non sanglans. En parlant des anciens sacrifices on dit. (Ils eurent les sacrifices favorables. *Ablancourt, Rét. l. 4 c. 2.* Préparer le sacrifice. Faire des sacrifices, & aujourdui qu'il n'y a plus de sacrifice que le Saint sacrifice de la Messe, on dit les Prêtres sont obligez d'ofrir le sacrifice pour eux & puis pour le peuple. *Pasca., l. 6.*)

* *Faire un sacrifice de son cœur à Dieu.* C'est le lui consacrer & le lui soumettre.

†* *Sacrifice.* Ce mot au *figuré* est beau & nouveau & d'un grand usage dans le commerce des gens qui écrivent & qui parlent bien. (Elle se repentit du sacrifice qu'elle venoit de faire. *Le Comte de Bussi.* Je lui ai fait un sacrifice de tous mes ressentimens. C'est a dire, j'ai renoncé pour l'amour de lui à tous mes ressentimens.)

* Obeïssance vaut mieux que sacrifice. *Proverbe.*

* *Faire un sacrifice à Vulcain, de quelque chose.* Cela se dit en riant & signifie la bruler.

Sacrifier, v. a. Faire un sacrifice. Les Païens sacrifioient à Jupiter, mais ils étoient dans les ténébres.)

* *Sacrifier.* Ce mot *dans le figuré* est nouveau & d'un grand usage. Elle sacrifia la lettre du Comte à son rival. *Le Comte de Bussi, hist. am. des Gaules.* Nous vôions bien que la perfide nous a sacrifiez. *Le Comte de Bussi. Histoire amoureuse.* C'est à dire, que la perfide nous a joüez, & trahis. Vous sacrifiâtes votre maîtresse à Madame de. Elle sacrifia la lettre du Comte. *Bussi, Histoire amoureuse.* Il se retira avec le deplaisir d'avoir sacrifié son infanterie. *La Chapelle, Campagne de Rocroi.*)

On dit d'un homme qui n'a pas le don de plaire, qu'il n'a pas sacrifié aux Graces.

SACRILÉGE, *s. m.* Profanation des choses saintes. Larcin des choses saintes dans un lieu sacré. (Commettre un sacrilège. *Patru, plaidoié 15.* Le sacrilege a souvent causé d'etranges desolations. *S. Cir.* Il n'y eut jamais tant de parjures ni de sacrilèges. *Abl. Luc. T. 3.*)

Sacrilég, *s. m.* Celui qui commet un sacrilège. Monsieur l'Avocat Berain dans de certaines remarques qu'il a fagotées sur notre langue à décidé qu'en parlant de celui qui a commis un sacrilège on devoit dire & écrire *sacrilegue.* En verité, je suis marri que Monsieur l'Avocat Berain soit tout seul de son parti. (Il y a des peines contre les sacrileges. *S. Cir.* Aurois je laissé impunis les sacrilèges qui m'ont coupé l'or de ma chevelure. *Ablancourt, Lucien, Dialogue, Iupiter le tragique.*)

Sacrilege, adj. Qui a commis un sacrilège. Souillé d'un sacrilège Méchant. Profane & détestable. (Prêtre sacrilège. Communion sacrilege. *Patru, plaidoié 16.* Bouche sacrilège. *Arnaut.* Sacrilège nouveauté. *Patru plaidoié 4.* Pitié sacrilege. *Racine, Iphigenie, acte premier, scene premiére.* Zele sacrilège. Idolatrie sacrilège. *Saint Ciran, Lettres.* Zele sacrilege. *Racine, Iphigenie, acte 4. sc. 8.*)

SACRISTAIN; *Sacristin, s. m.* L'usage est pour *Sacristain* & non pas pour *Sacristin.* C'est un Eclésiastique qui a soin de la sacristie. (Il voulut avoir la lire d'Orphée & l'acheta à grand prix du Sacristain. *Ablancourt, Lucien.*

Mais que ne dis-tu point, ô puissant Porte-croix,
Bois-rude Sacristain, *Dépreaux, Lutrin, Chant 1.*

Frére Charle l'héroïque en sera le Sacristain. *Voit. Poes.*)

Sacristine; Sacristaine, s. f. Quoi qu'on dise *Sacristain*, & non pas *Sacristin*, l'usage fait dire ordinairement *Sacristine* & non pas *Sacristaine.* Les Religieuses d'esprit que j'ai consultées sur ces mots disent toute *Sacristine*; toutefois la plupart des gens savans en la langue disent *Sacristaine* sans pourtant condanner *Sacristine.* Je dirois donc l'un & l'autre, mais plus *Sacristine* que *Sacristaine*, parce que le grand usage est pour *Sacristine.* C'est la Religieuse qui a soin des ornemens de l'Eglise & de l'autel. Voiez *Constitutions de Port-Roïal, c. 23.* L'Auteur de ce livre écrit *Sacristine* & non pas *Sacristaine.*

Sacristie, s. f. Lieu particulier d'une Eglise où l'on garde les choses sacrées, les meubles & les ornemens de cette Eglise. (Une belle sacristie. Une sacristie fort propre. Garder bien la sacristie de peur qu'on ne la vole. Messe qui sort de la sacristie. Les Prêtres & ceux qui servent à l'autel s'habillent dans la sacristie.)

SAD.

† SADE, *adj.* Ce mot est vieux & hors d'usage. Il se trouve encore dans le jargon de quelques Provinces. Il signifioit qui est de bon goût & agréable. Son composé *Mausade*, signifioit desagréable & dégoutant.

† SADINET, *Sadinette, adj.* Ce mot est vieux & ne peut entrer que dans le stile comique & burlesque, & même dans le stile le plus simple, comme dans les rondeaux, épigrammes, vaudevilles, &c. Il n'est proprement usité qu'*au féminin*, parce qu'il ne se dit pour l'ordinaire qu'en parlant des personnes du beau sèxe. Et il signifie *Jolie. Gentille. Proprette.* Et c'est ce ce qu'on rendroit en Latin par ces mots *bellula*, ou *bellatula.* (Elle est sadinette.)

SAF.

SAFIR, ou *Saphir, s. m.* Pierre précieuse. Voiez *Saphir.*

SAFRAN, *s. m.* Sorte de plante bulbeuse, qui a des feuilles longue

gues, d'Ifém, & étoffes, & une [illegible]
([illegible] viennent [illegible]
les. [illegible] safran cultivé. [illegible]
Safran de montagne, &c.)

Safran. On apelle de ce nom 3 ou 4 filets qui viennent [illegible] quelque fleur de safran, qu'on [illegible] d'eau, qu'on [illegible], qu'on [illegible] dont on se sert dans les [illegible], dans la [illegible] les viandes. (Le safran [illegible] est le meilleur & le plus renommé de tous les safrans.)

Le safran bâtard [illegible] la teinture.

† * *Aller au safran.* Proverbe qui signifie, faire banqueroute.

Safran. Terme de *Mer.* Piece de bois plate qui s'ajuste sur la longueur du gouvernail pour en [illegible]

Safrané, safrané, adj. Ce mot se dit de *l'urine*, & veut dire *jaune comme safran.* (Urine [illegible] safranée.)

† *Safraner, v. a.* Peindre avec du safran.

† *Safranier, s. m.* Banqueroutier. Ce mot se dit, mais il n'est guere en usage.

SAG.

SAGACITÉ, *s. f.* Ce mot est écorché du Latin, *sagacitas* & il se dit sur tout entre gens savans. C'est à dire, *pénétration* & discernement d'un esprit qui recherche & qui découvre ce qu'il y a de plus caché dans les [illegible]. (Emploiez à cette recherche la sagacité de Monsieur un tel. *Balzac.* Cet Auteur a pénetré par la sagacité de son esprit ce qu'il y avoit à aprofondir dans la Logique. Voi, *reflexions sur la Philosophie.*)

SAGE, *adj.* Qui a de la sagesse, de la prudence. (Il est plus aisé d'être sage pour les autres que de l'être pour soi même. En vieillissant on devient plus fou, & plus sage. C'est une grand folie que de vouloir être sage tout seul. *Mémoires de la [illegible].* L'Empereur Charles Quint disoit que les François ne paroissoient pas sages & l'étoient; que les Espagnols paroissoient sages, & ne l'étoient point; que les Alemans ne paroissoient pas sages, & ne l'étoient pas aussi, mais que les Italiens paroissoient sages, & l'étoient effectivement. Voi *[illegible]*, *voiage d'Italie.*)

Les Sages de Grece. C'étoient sept Philosophes.

Les Sages Grands. Ce sont six Magistrats qui manient les plus grandes afaires de la République de Venise.

Les Sages de terre ferme. Ce sont cinq oficiers de la République de Venise qui expédient les [illegible] de guerre, qui assistent aux revues des soldâs, qui cassent & mettent des compagnies sur pie.

Les Sages des ordres. Ce sont cinq jeunes hommes de la premiere qualité, à qui on donne entrée au colege, où se traitent les afaires de la République de Venise, pour écouter & pour se former au gouvernement sur l'exemple des autres Sages. *Amelot [illegible] de la Rep. de Venise.*

Sage. Ce mot se dit de certains animaux comme des chiens. (On apelle *sages chiens* ceux qui conservent le [illegible] de la bête qui leur a été donnée & qui en gardent le change. *Sal.*)

Sage femme, s. f. Et au plurier *sages femmes.* Ce mot signifie Matrone, & celle que les Latins apellent *obstetrix*. Celle qui aide une femme à acoucher heureusement & qui la soulage dans ses couches. (Une sage femme habile, adroite, experte. Pour être reçue sage femme, il faut avoir fait un aprentissage, ou avoir été six mois à l'hotel-dieu de Paris, à secourir les pauvres femmes qui y acouchent, & y avoir travaillé sous les Médecins & les Chirurgiens. Quand nous venons au monde, nous avons besoin d'une sage femme. & quand nous en sortons, d'un sage homme.)

[* Vous requites ce beau sonnet & vous en futes la sage femme. *Cost.*]

Femme sage, s. f. C'est une femme qui est prudente. (Madame Bignon femme de Monsieur Bignon Conseiller d'état est une *femme très sage*, très modeste & très vertueuse.)

Sagesse, s. f. Le mot de *sagesse* se dit proprement *de Dieu*, & signifie *[illegible]*. Il se dit aussi des hommes & alors il veut dire *prudence*. Dieu confond la *sagesse* des hommes. *Port Roial.* (La plus grande *sagesse* de l'homme consiste à connoitre ses fautes, & à s'en corriger.)

SAGITAIRE, *s. m.* Ce mot est tiré du Latin & signifie *archer*. C'est l'un des douze signes du Zodiaque, où le Soleil entre au mois de Novembre. (Le Soleil entrera bientôt dans le Sagitaire.)

[illegible], *s. m.* Terme d'*Anatomie.* C'est le nom d'une des sutures du crane.

SAI.

SAIE, *s. m.* Sorte de vêtement [illegible] [illegible] ciens [illegible] qui avoit quelque [illegible] niere qu'on le [illegible] *sue* [illegible]

Saie, s. f. [illegible] Sorte de petite brosse [illegible] pour netteïer la besogne. (Ma saie est perdue.)

Saieter, v. a. [illegible] C'est nettoier la besongne avec la saie. (Il faut *saieter cette besogne.*)

SAIGNÉE, *s. f.* Prononcez *segnée.* Terme de *Chirurgien.* C'est une évacuation des veines par laquelle on [illegible] & des humeurs contenues dans le sang [illegible], ou conserve la vie selon qu'on l'a fait à propos. [illegible] la saignée. Faire [illegible] quarte, petite, copieuse. [illegible]

† * Je me trouve incommodé [illegible] pour la quantité de *saignées* qu'il a faites [illegible] *Voiture.* C'est à dire, [illegible]

* *Saignée de fossé.* Terme qui se dit entre *gens de guerre*. C'est l'action de tirer des [illegible] pour faire écouler l'eau qui [illegible] qui est autour d'une place qu'on veut prendre. [illegible] un fossé.)

Saignement, s. m. Ecoulement de sang par le nez. (Il lui prit un *saignement* [illegible] Un [illegible] tenu sans [illegible] le nez, & [illegible] les douleurs de dents [illegible]

Saigner, v. a. [illegible] que celui [illegible] ou qu'on a été blessé, il y a longtemps qu'il [illegible]

Saigner du nez. C'est jetter du sang par le nez. Il y a un bon quart d'heure qu'il *saigne du nez*, sans qu'on ait pu arêter le sang, quelque chose qu'on ait fait pour cela.

† * *Saigner du nez.* C'est manquer de parole. Ne pas tenir ce qu'on avoit promis. [illegible] la parole pour cela, mais il a saigné du nez & il ne s'en faut pas étonner, car c'est un Normand.)

Saigner, v. a. Tirer du sang à quelqu'un en lui ouvrant la veine. (On a [illegible] Monsieur [illegible] on ne lui fera que trois petites [illegible]. Se faire [illegible] de peur de tomber malade. Il faut pour [illegible] se faire saigner 4 ou 5 fois l'année & prendre [illegible])

Saigner. Ce mot se dit en [illegible] des chevaux. C'est [illegible] cheval qui est malade ou par [illegible] on, de peur qu'il ne devienne malade. [illegible] un cheval.)

Saigner. Ce mot se dit [illegible]. C'est à dire, Tuer. (Saigner un porc.)

* *Saigner* [illegible] en parlant de fossez. C'est [illegible] qui est autour d'une place. [Saigner un fossé.]

Saigner, [illegible] du sang. (Je n'ai que [illegible]

† * *Saigner* [illegible] C'est à dire, [illegible] pour les [illegible] qu'on a de meilleurs [illegible] ou enfant.

Se saigner [illegible] ne se sont [illegible]

† *Saigneur, s. m.* [illegible] mais il ne [illegible] qui a saigné & qui a [illegible]

Saignant, saignante, adj. [illegible] (La plaie [illegible] faite, [illegible])

† [illegible] Monsieur [illegible] tout n'est pas [illegible]

n'eſt bien cuit.

SAILLANT, *ſaillante*, *adj.* Terme d'*Architecture civile & militaire.* Qui avance en dehors. (Membre ſaillant. Angle ſaillant.)

On dit en termes de Blaſon, licorne ſaillante, chevre ſaillante, &c. au lieu de dire *rampante*, lors que ces animaux élevent les jambes de devant.

Saillie, *ſ. f.* Terme d'*Architecture.* Avance. (Une grande ſaillie. Une petite ſaillie. Avoir des ſaillies. Fait en ſaillie.)

Saillie. Terme de *Maçon*, qui ſe dit en toiſant & en parlant de cheminée. C'eſt une maniére de petite ceinture qui ſert d'ornement à une cheminée. (Voila une cheminée qui a deux ſaillies bien propres & bien faites.)

* *Saillie.* Ce mot ſans une epitète favorable ſe prend en mauvaiſe part & ſignifie *emportement extravagant.* Fougue & tranſport de colere. (Pour arrêter de pareilles *ſaillies*, on donna des gardes aux prédicateurs. *Maucroix*, *Schiſme d'Angleterre*, *c.* 2. *p.* 375 Il n'eſt pas queſtion ici de ſaillie, tout depend de la conduite. *Vaug. Q. Curce*, *l.* 7. *ch* 4.)

* *Saillie.* Ce mot avec une épitète favorable ſe dit de *l'eſprit* & ſignifie *tranſports agréables*, *charmans* & *ſpirituels.* (Avoir de belles ſaillies. Avoir d'ingénieuſes ſaillies. Il a d'admirable ſaillies.)

* *Saillir*, *v. n.* Ce verbe pour dire *ſortir* n'eſt plus en uſage.

* *Saillir*, *v. a.* Ce verbe pour dire *ſauter* eſt hors d'uſage.

* *Saillir.* Ce mot ſe dit quelquefois en parlant de l'étalon des cavales & du mâle de certains animaux & veut dire *couvrir*, mais en ce ſens le mot de *ſaillir* eſt vieux & le mot d'uſage eſt *couvrir.* (Faire ſaillir une cavale par l'etalon, dites plutot *faire couvrir une cavale.*)

SAIN, *ſ. m.* En Latin *Sanus.* Celui qui ſe porte bien. Ce mot de *ſain* en ce ſens ne ſe dit guere qu'au pluriel. (*Les ſains* n'ont pas beſoin de medecine, *Port-Roial*, *Nouveau Teſtament.* Remede pour les *ſains* & les malades)

Sain, *ſaine*, *adj.* Qui eſt en bonne ſanté. Guéri. Qui ſe porte bien. (Je ſuis ici arrivé plus-fort & plus-ſain que jamais. *Voiture*, *l.* 42. Il étendit la main & elle devint toute ſaine. *Port-Roial*, *Nouveau Teſtament.* Etre ſain de corps & d'eſprit. *Ablancourt*, *Luc.*)

On dit en parlant de choſes inanimées qu'une choſe eſt *ſaine & entiére*, pour dire qu'elle eſt en bon état & qu'il n'y a point de défaut. Ainſi l'on dit un batiment eſt ſain & entier, on le dit d'une muraille. Cet arbre eſt ſain juſques dans le cœur.

* *Eſprit ſain. Ablancourt.* C'eſt à dire. Bon & judicieux.

* *Opinion ſaine*, *Voit. l.* 54. C'eſt à dire. Opinion vraie & raiſonnable.

* *Air ſain.* C'eſt à dire. Pur. Qui n'eſt point infecté.

* *Lieu ſain.* C'eſt à dire. Lieu où l'air étant pur on ſe porte bien.

Sain, *ſaine. Terme de Mer.* Ce mot ſe dit des côtes & des parages & veut dire *Seur.* Où il n'y a ni bancs ni briſans. (Parage ſain & net. Côte ſaine & nette.)

Sain, *ſ. m.* Graiſſe molle qui ſe tire particuliérement du porc. Il ſe dit auſſi en *terme de chaſſe*, de la graiſſe des bétes mordantes, au lieu que celle des bétes fauves s'apelle ſuif.

Sain-doux, *ſ. m.* C'eſt de la graiſſe de porc batuë & fonduë propre à faire des bignets & de la friture. (Ce ſain-doux eſt tres-bon.)

Sain-foin, *ſ. m.* Sorte d'herbe, ou de plante dont il y a de deux ſortes, le ſain-foin cultivé & le ſain-foin ſauvage: le ſain-foin cultivé a pluſieurs petites tiges tendres & rondes qui ſe peuvent ſoutenir, il porte des fleurs de couleur de pourpre, ou violette: le ſain foin ſauvage a une fleur jaunâtre, (Le ſain-foin eſt merveilleux pour engraiſſer le betail. Faucher le ſain-foin.)

Sainement, *adj.* D'une maniére ſaine. (Pour vivre ſainement, il faut éviter toute ſorte d'excès.)

* *Sainement*, *adj.* Judicieuſement. (Juger ſainement de toutes choſes.)

† *Pour en parler ſainement.* C'eſt à dire, ſincérement & raiſonnablement.

SAINT, *ſainte*, *adj.* En Latin *ſanctus.* Qui a de la ſainteté. Ce mot de *ſaint* ſe dit des perſonnes & des choſes. (Un ſaint homme. Une ſainte femme. La maiſon de Dieu eſt un ſaint lieu. Action ſainte.)

La Saint Jean, la Saint Pierre, la Saint Martin Ces Façons de parler ſont reçues & on ne parle point autrement pour dire la fête de Saint Jean, de Saint Pierre & de ſaint Martin On ſouſentend le mot de *fête* dans ces façons de parler & dans toutes les autres qui leur reſſemblent.

Saint, *ſ. m.* Celui qui eſt canoniſé de l'Egliſe & qui eſt dans le Ciel au nombre des bien heureux. Celui qui vit ſaintement. (Saint Pierre eſt un grand Saint. C'eſt un homme qui vit tres vertueuſement, C'eſt un Saint)

Le Saint des Saints. C'eſt à dire, *Dieu.*

Le Saint Eſprit. C'eſt la troiſiéme perſonne de la Trinité produite par le Pére & par le Fils.

Le Saint Siege. Voiez *Siége.*

Le Saint Pere. C'eſt à dire, *le Pape*, au ſens de l'Egliſe Romaine.

Saint Crépin, *ſ. m.* Nom de Saint que les Cordonniers prennent pour leur patron.

† * *Saint Crepin. Terme de Cordonnier.* Tous les outils d'un garçon cordonnier. (Mettez là votre Saint Crépin.)

† * *Saint Crépin.* Tout le vaillant de quelque pauvre perſonne. (Voila tout ſon pauvre petit Saint-Crepin. On lui a volé tout ſon petit Saint-Crepin.)

* *C'eſt un Saint qui ne guerit de rien.* Proverbe, qui ſe dit d'une perſonne qui n'a nul crédit, & qui ne peut rendre aucun bon ofice.

† * *Il ne ſait à quel Saint ſe voüer.* Proverbe, qui ſe dit d'une perſonne qui eſt en un ſi pauvre état qu'elle ne ſait que faire, ni où donner de la tête.

Saintement, *adj.* D'une maniére ſainte. (Vivre ſaintement.)

Sainteté, *ſ. f.* Ce mot ſe dit des perſonnes & de certaines autres choſes auſſi, & il ſe rend en latin par celui de *Sanctitas.* (Sa ſainteté a été couronnée. La ſainteté de ſa vie atire ſur ſa famille les graces du Ciel. La ſainteté des lieux ſacrez, des choſes ſacrées. La ſainteté de la religion.)

Sainteté. Terme de l'Egliſe Romaine. Titre que par excellence on donne au Pape en parlant à lui ou de lui. On l'apelle auſſi *Saint Peré.* Sa Sainteté vint embraſſer le Roi François premier, & le baiſa à la bouche; Ce qui arriva lorſque Leon diziéme s'aboucha à Boulogne avec François prémier.

SAÏQUE, *ſ. f. Terme de Mer.* C'eſt une ſorte de vaiſſeau Grec dont le corps eſt chargé de bois.

SAISIE, *ſ. f. Terme de Palais.* C'eſt un arrêt qu'on fait par ordre de juſtice ſur les biens d'une perſonne. (Faire une ſaiſie. La ſaiſie n'étant pas dans les formes eſt nule.)

* *Saiſine*, *ſ. f.* Ce mot eſt purement de *Palais.* C'eſt la poſſeſſion actuelle d'un héritage, en laquelle le vendeur met l'acheteur. Elle fait le même effet à l'égard des immeubles, que la tradition en matiére de meubles.

Saiſir, *v. a. Terme de Palais.* Mettre les biens d'une perſonne dans la main de juſtice & y établir commiſſaire, ou les mettre en dépôt entre les mains de quelcun capable d'en rendre compte quand il ſera néceſſaire (Saiſir les meubles d'une perſonne. Saiſir réellement quelque terre.)

Saiſir. Terme de Maître d'Armes C'eſt prendre. Empoigner. (Saiſir l'épée de ſon ennemi. Saiſir la garde de ſon ennemi.)

* *Saiſir.* Prendre, (Le froid me ſaiſit aux épaules, aux genoux & aux piez. * La fraieur les *ſaiſit* d'abord & fut cauſe de leur defaite.)

Se ſaiſir, *v. r.* Prendre. (Se ſaiſir d'une perſonne.)

Se ſaiſir. S'emparer. Se rendre maître. Ocuper. (*Se ſaiſir* des montagnes. *Ablancourt*, *Ar. l.* 1)

* Etre ſaiſi de douleur. Etre ſaiſi de crainte, de fraieur.

† *Saiſiſſant*, *ſaiſiſſante*, *adj. & ſ.* Terme de *pratique.* Celui & celle à la requête de qui on fait une ſaiſie. (On a adjugé ces meubles au prémier ſaiſiſſant.)

Saiſiſſement de cœur, *ſ. m.* Mouvement qui prend tout à coup & qui eſt d'ordinaire cauſe par la crainte. (Il lui prit *un ſaiſiſſement de cœur* qui l'a mis comme hors de lui même.)

Son malheur n'eſt-il pas écrit ſur ſon viſage?
Voi-je pas au travers de ſon ſaiſiſſement
Un cœur dans les douleurs?
Rac. Bajazet. a. 4. *ſc.* 4.)

* *Saiſiſſement. Terme de l'exécuteur de Paris.* Ce ſont les cordes dont le bourreau liē les mains & les bras du patient.

Saiſiſſement, *ſ. m.* Terme de *Maître d'Armes.* Il conſiſte à prendre & à empoigner l'épée de ſon ennemi. (Saiſiſſement ſûr, ou aſſuré. Le ſaiſiſſement eſt bon apres la parade & la riſpoſte, *Liancourt*, *maître d'Armes*, *ch.* 16.)

SAISON,

SAISON, *s. f.* Nom qui est commun aux quatre parties de l'an née & qui signifie le *tems de trois mois*. Ce sont le printems, l'été, l'autonne & l'hiver. Ainsi on dit. (L'hiver est une facheuse saison pour les vieillards. L'autonne est la plus belle & la plus charmante saison de l'année.)

Saison. Tems particulier & propre pour cultiver, ou faire quelque autre chose de cette nature. (La saison de semer, ou de labourer est passée.)

* *Saison.* Tems. (Saison destinée à la joie. *Voit. l. 9.*)

* C'est la saison d'aimer quand on est jeune.

* Il aime en sa jeune saison. *Sca.*

Executer un conseil hors de saison. *Vaug. Quin. l. 5. c. 4.* C'est à dire, mal à propos & dans le tems qu'on ne le devoit pas exécuter. Voiez la colonne *Sei.*

S A L.

SALADE, *s. f.* Ce sont ordinairement des certaines herbes comme chicorée, laitue, pourpié & quelques autres qu'on assaisonne dans un saladier avec du sel, du vinaigre & de l'huile d'olive & qu'on mange l'eté pour se rafraichir. (Une bonne salade. Apréter une salade. Preparer une salade. Eplucher la salade. Assaisonner une salade. Pour bien faire une salade, il faut être trois personnes, un sage, pour y mettre du sel, un avare, pour y mettre du vinaigre, & un prodigue, pour y mettre de l'huile.

A côte de ce plat paroissent deux salades ;
L'une de pourpié jaune, & l'autre d'herbes fades.
Despreaux, Satire 3.)

† *Salade.* Ce mot signifie l'habillement de tête d'un fantassin, une sorte de casque pour un fantassin ; mais, en ce sens, le mot de *salade* est vieux & n'entre guere que dans le stile burlesque & comique.

J'ai fait forger *une salade*
A l'épreuve du fauconneau. *Jodelet duël. de a. 4. f. 7.*

† * *Salade.* Ce mot est vieux & burlesque pour dire la tête.

(Que la tigne avec la pelade
Se jette dessus ma salade
Si j'y songe tant seulement. *S. Amant.*)

Saladier, s. m. Ce mot generalement pris signifie toute sorte de vase dans quoi on met de la salade. Il y a *un saladier à* manger de la salade & un saladier à jour pour secouer de la salade qu'on apelle l'un & l'autre *saladier* simplement. *Le saladier à manger de la salade*, c'est une sorte de plat de terre, de faiance, ou de porcelaine qu'on vend chez les potiers, ou faianciers, dans lequel on accommode de la salade avec de l'huile, du sel & du vinaigre. *Le saladier à jour* est un ouvrage de vanier qui est une sorte de petit panier qui est à jour & qui est haut d'un pié avec une anse & un petit couvercle. (Un beau saladier. Un saladier bien fait.)

Salage, s. m. Ce mot signifie l'action de saler, & la quantité de sel qu'on y emploie. (Il faut tant de sel pour le salage d'un cochon. Le salage coûte tant.)

SALAIRE, *s. m.* Recompense de service, ou de bon ofice rendu

(Pour les traiter comme il faut
Quel honneur est assez haut,
Et quel *salaire* assez riche ;
Mai. Poë.

Le salaire que vous faites perdre aux ouvriers qui ont fait la recolte crie au ciel, *Port-Roial, Nouveau Testament. Epître de S. Jaques, c. 5. v. 4.*)

SALAMANDRE, *s. m.* Voiez *Salamandre.*

SALANT, *salante, adj.* Ou il y a de l'eau salée & qui sert à faire du sel. (Un marais salant. Le Roi a la moitié des revenus des marais salans.)

SALE, *s. f.* Grande chambre parée ou l'on reçoit ordinairement le monde qui rend visite, ou qui vient nous parler pour afaires. (Faire entrer dans la sale.)

Sale. Ce mot se dit en *Terme d'Hotel-Dieu & d'Hopital.* C'est un endroit de l'hopital, ou de l'hotel-Dieu ou sont dressez plusieurs petits lits de rang pour les malades. (Il est à la Sale Saint Louis. Il est mort à la sale Sainte Barbe.)

La sale des Antiques. On apelle de ce nom, un endroit au bout des galeries du Louvre de Paris, ou l'on voit les bains & le cabinet de la Reine, quelques tableaux, plusieurs figures de marbre, qu'on nomme des *Antiques*, & la statue de Henri Quatriéme, qui est fort bien faite, & qui est ce qu'il y a de plus curieux dans cet apartement. (La sale des Antiques est [illegible] on va se promener [illegible] tout quelque chose d'assez beau.)

Sale [illegible]. C'est l'endroit de la maison ou l'on dine & ou l'on [illegible] est commune.)

Sale [illegible]. C'est [illegible] mangent les domestiques. ([illegible])

Sale. Terme de Maître d'armes, C'est l'endroit de la maison ou le Maitre d'armes [illegible] à ses écoliers. (Donner la leçon à ses écoliers dans la sale.)

Sale. Terme de College. C'est un endroit du college ou tous les [illegible] & ou l'on punit [illegible] ceux qui ont fait quelque faute, ou qui ont [illegible] (On va en la sale tous les samedis. Etre fouetté en sale.)

* *Il a eu la sale.* C'est à dire, [illegible]

* *On lui a donné la sale [illegible].* C'est à dire, il a été bien fouetté.

Sale, adj. [illegible] (Avoir les mains sales. *Abl.*

Elle est [illegible]
Ne parle que de [illegible]
[illegible])

* *Sale, adj.* Vilain. Mal honnête. (Que trouvez-vous là de sale [illegible] Un [illegible] ne dit jamais de paroles sales.)

Sale, adj. Terme de [illegible]. [illegible] C'est à dire [illegible] côte dangereuse & pleine de [illegible] de bancs de sable [illegible])

Sale, s. m. Provision de sel. (On lui donne tous les ans son sale.)

Franc salé, s. m. Provision de sel [illegible] (Pretendre au franc salé. [illegible] le franc salé aux officiers des [illegible] ment. [illegible])

Salé, s. m. Chair salée. Chair de cochon salée qui a pris sel durant quelque tems. (Le [illegible] ne vaut rien à ceux qui ont la [illegible])

Salé, salée, adj. Qui est acommodé avec du sel. (Brochet salé, Chair salée.)

† * *Salé, salée.* Mot bas & burlesque qui ne se dit ordinairement que par le peuple, d'une chose qui est trop chere. (Cela est un peu salé pour moi. Sa marchandise est trop salée.)

Salement, adv. Malproprement. D'une maniere sale & malpropre. On est ici un peu salement.)

Saler, v. a. Mettre un peu de sel dans quelque chose qu'on assaisonne. Acommoder & assaisonner avec du sel. Mettre sur quelque chair autant de sel qu'il en faut pour la conserver. (Saler le pot. Saler une sausse. Saler du beuf. Saler un cochon. Saler du brochet.)

† * *Saler.* Faire trop païer une chose. Vendre trop cher. Traiter trop [illegible] (Il [illegible])

Saleran, s. m. Terme [illegible] C'est la partie supérieure de la [illegible]

SALETÉ, *s. f.* [illegible] (Il n'aime point la saleté. C'est une horrible saleté. C'est un vilain [illegible] dans la saleté.)

* *Saleté.* Mot vilain & mal honnête. (On ne [illegible] en presence d'une Dame quand on [illegible] *[illegible]*)

† *Salette, s. f.* [illegible] Il signifie une petite sale.

Saleure. Voiez *[illegible]*

SALICOT, *s. m.* Espece de petit [illegible] de mer, qu'on apelle aussi *[illegible]*

SALIERE, *s. f.* C'est un petit ouvrage d'[illegible] de [illegible] d'étain, ou de faiance, dans quoi on [illegible] qu'on est prêt à diner, ou à souper, [illegible] (Une [illegible] d'argent. Une jolie saliere d'étain sonnant. Une saliere de faiance fort bien faite.)

Saliere. C'est une sorte de [illegible] de bois [illegible] met du sel, qu'on vend chez les boisseliers de Paris environ 5. ou 6. sous, [illegible] & qu'on pend à [illegible]

* *Saliere.* [illegible] C'est un creux au dessus de [illegible])

SALIGNON, *s. m.* Pain de sel blanc, fait d'eau de fontaine salée,

formé dans une écliſſe, comme un fromage. (On met des ſaliguons dans les colombiers, pour y atirer les pigeons.)

Saligots, *ſ. m. pl.* C'eſt le fruit d'une plante acatique. Ce ſont des Chateignes d'eau.

Salin, *ſaline*, *adj.* Terme de *Phiſique*. Qui contient du ſel. Qui a les qualitez du ſel. (L'urine a une qualité *ſaline*. Eſprit ſalin.)

Salin, *ſ. m.* Terme de *vendeuſe de ſel*. C'eſt une ſorte de baquet couvert & de figure ovale où les vendeuſes de ſel qui ſont aux coins des ruës de Paris enferment leur ſel. (Le ſalin eſt vuide, il faut bientôt retourner au grenier.)

Saline, *ſ. f.* Lieu où ſont les eaux, les chaudiéres, les fontaines, les puits & tous les outils propres pour faire le ſel, & où l'on fabrique les ſels. (Il y a en Lorraine, & en Franche Comté, des ſalines qui ſont d'un grand revenu. Le Fermier des gabelles doit jouïr des ſalines.)

Salique, *adj.* Quelques-uns croient que le mot de *ſalique* vient d'un Seigneur Gaulois nommé *Salego*; & d'autres de certains peuples de Franconie qu'on apelloit *Saliens*, ou *Francs* qui firent une loi qu'ils apellérent *Salique*, & qui a été juſques à cette heure inviolablement obſervée en France. (*La Loi Salique* eſt celle qui exclud les femmes de la couronne.)

Salir, *v. a.* Gâter. Souiller. Rendre ſale. (Salir du linge.)

* Salir l'imagination. *Moliere*, *Critique de l'école des* femmes, *ſ.* 3.

Saliſſure, *ſ. f.* Souïllure. Tache. (Le Stuc ne ſauroit ſoufrir la moindre ſaliſſure. *Abrégé de Vitruve*, *p.* 106.)

Salival, *ſalivale*, *adj.* Qui regarde la ſalive. Qui eſt deſtiné pour la ſalive (Les conduits ſalivaux. *Rob. Phiſ.* Quelques uns diſent *ſalivaires* ſelon l'étimologie du Latin *ſalivares*.

Salivation, *ſ. f.* C'eſt un crachement fréquent, provoqué par le Mercure. (Provoquer la ſalivation.)

Salive, *ſ. f.* Excrément qui s'évacuë par la bouche. Pituite, humeur blanche & acide. (La ſalive ſert à la digeſtion.)

Salmandre; *ſalamandre*; *ſalemandre*, *ſ. f.* Les deux prémiers ſont les meilleurs, pour *ſalemandre*, je ne le trouve pas dans les bons auteurs. C'eſt un animal qui vit en partie en l'eau & en partie ſur la terre, qui eſt de la figure d'un léſard, hormis qu'il a la téte plus large & qu'il a une queuë plus longue & qui finit en pointe. *Rond.* (La ſalmandre eſt tres-froide & a un venin tres-dangereux. On conte qu'elle n'eſt ni mâle, ni femelle, qu'elle s'engendre & qu'elle vit dans le feu. *Groto, minera del mondo*, *l.* 4. *c.* 3)

† Salmigondi, *ſ. m.* Pot pourri. Aſſaiſonnement composé de diferentes choſes. (Un bon ſalmigondi. Faire un ſalmigondi. C'eſt un ſalmigondi qui n'eſt pas mauvais.)

Saloir, *ſ. m.* Prononcez *ſaloi*. Ce mot en général ſignifie tout vaiſſeau dans quoi on ſale quelque choſe. (Il y a un ſaloir à ſaler, & un ſaloir à mettre du ſel, qu'on apelle l'un & l'autre ſimplement ſaloir. *Le ſaloir à ſaler* eſt un ouvrage de tonnelier composé de douves, de cerceaux & d'un couvercle, & poiſſé fort bien par le fond où le bourgeois ſale ordinairement quelque cochon, ou du beuf *Le ſaloir à mettre du ſel*, eſt un ouvrage de menuiſier. Il eſt fait en eſcabelle & eſt composé de quatre panneaux, de quatre pilliers & d'autant de travers, d'un couvercle & d'une ſerrure, on y enferme du ſel & on le met dans une cuiſine auprès du feu. (Un ſaloir bien fait.)

Salon, *ſ. m.* C'eſt une grande ſale, ou antiſale. (Un beau ſalon. *Félibien, Traité d'Architecture*. Le principal logement ne contient qu'un ſalon qui eſt acompagné par devant de deux petis pavillons.)

† Salope, *adj.* Ce mot eſt bas & ſe dit des perſonnes, & veut dire *mal-propre*. (C'eſt une petite ſalope. Cuiſiniére un peu ſalope.)

† *Saloperie*, *ſ. f.* Mot bas & du peuple. Choſe ſale, vilaine & malpropre. (C'eſt une étrange & éfroiable ſaloperie.)

Salpêtre, *ſalpeſtre*, *ſ. m.* L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *ſalpêtre* ſans faire ſentir l'*ſ*. C'eſt le principal ingrédient qui entre dans la compoſition de la poudre à canon, & qui l'aide à l'alumer. C'eſt une ſorte de mineral qui ſe trouve dans les cavernes, caves, bergeries, étables, écuries, rochers, maſures & carrieres, qui a de la ſaveur & du ſel, chaud & ſec. (Faire le ſalpêtre. Cuire le ſalpêtre. Batre le ſalpêtre. Gréner le ſalpêtre. Sécher le ſalpêtre. Rafiner le ſalpêtre. *Dav*)

Salpêtrier, *ſ. m.* Celui qui cherche le ſalpêtre, qui l'accommode & le vend aux commiſſaires de l'artillerie. (Un bon ſalpêtrier.)

Salpêtriére, *ſ. f.* C'eſt le lieu où l'on fait & où l'on acommode le ſalpêtre. (Il eſt à la ſalpêtriére.)

Salsifix; *ſalſefix*, *ſ. m.* Quelques uns diſent *ſalſefix*, mais le grand uſage eſt pour *ſalſifix*, & c'eſt ainſi comme parlent & écrivent ceux qui ont traité du jardinage. Prononcez *ſalſiſi*. Il y a de deux ſortes de ſalſifix cultivé, le ſalſifix commun qui eſt une ſorte de racine qui fleurit violet, & le ſalſifix d'Eſpagne qui fleurit jaune. La racine de ſalſifix, ſoit commun ou d'Eſpagne, ſe cuit & ſe mange avec du beurre, du ſel & du vinaigre. Voiez *Le jardinier François*, *p.* 160.

† Saltinbanque, *ſ. m.* Mot qui vient de l'Italien, qui ne peut être emploié que dans le burleſque, ou dans le ſatirique & qui ſignifie *bateleur*.

[Il n'eſt *ſaltinbanque* en la place
Qui mieux ſes afaires ne faſſe. *Sar. Poëſ.*

Salüade, *ſ. f.* Action de ſalüer. Action civile qui marque par quelques ſignes extérieurs le reſpect qu'on a pour une perſonne. [Il m'a fait une grande ſaluade.]

Salvations, *ſ. f.* Terme de *Palais*. Ecritures qui ſe font pour apuier les contredits. [Salvations bien faites. Donner des ſalvations au procès.]

† Salubre, *adj.* Terme de *Médecin*. Qui contribuë à la ſanté. [Les eaux minerales ſont ſalubres, elles guériſſent pluſieurs maladies.]

Salve, *ſ. f.* Décharge de mouſqueterie, de boites, d'armes à feu & de piéces d'artillerie qu'on tire en ſigne de réjouïſſance pour le ſacre, le couronnement, les entrées des Rois, des Reines, pour les réditions de place, ou victoires, ou pour honorer une perſonne d'une fort grande qualité. Il y en a qui croient qu'on commence les *ſalves* par les plus groſſes piéces & qu'on les finit par les plus petites. (Une belle ſalve. Une agréable ſalve. Faire une ſalve de tout le canon, & de toute la mouſqueterie. Faire une ſalve de tout le canon.)

Salvé, *ſ. m.* Priére à la Vierge qu'on chante dans l'Egliſe & hors de l'Egliſe. (Chanter le ſalvé. Demander un ſalvé. Dire un ſalvé.)

Saluer, *v. a.* Souhaiter toute ſorte de bon-heur, & de félicité. [L'Ange étant entré où la Vierge étoit lui dit, je vous ſalué, ô pleine de grace. *Port-Roial*, *Nouveau Teſtament*, *Evangile ſelon S. Luc.*)

Salüer. Ce mot ſe dit en parlant de vaiſſeaux de mer. C'eſt honorer du ſalut quelque vaiſſeau. (Salüer un vaiſſeau de quelques volées de canon.)

Saluer. Marquer ſon reſpect par quelque action civile Faire la réverence à quelcun & lui faire compliment. Oter ſon chapeau lors qu'on rencontre une perſonne pour lui marquer qu'on l'honore. (Salüer de la pique. Ils vont ſalüer Monſieur le prémier Préſident A Paris on ne ſalüe dans les ruës que ceux que l'on connoit particuliérement, mais dans les petites viles de Province, on ſalüe preſque tout le monde. Marie ſalüa Eliſabet. *Port-Roial.*)

Salure, *ſ. f.* Qualité qui rend une choſe ſalée, & qui imprime quelque goût de ſel à un ſujet qui en eſt ſuſceptible. (Les fleuves & les rivieres prennent la ſalure de la mer en entrant dans l'Ocean. *Patru*, *plaidoié* 4 La ſalure de la mer fait mourir les bêtes venimeuſes. La ſalure de la mer ronge les pierres. *Vitruve*. La ſalure de la mer n'eſt que le ſel de la terre que les eaux ont diſſout. *Bernier*, *Philoſophie*.)

Salut, *ſ. m.* Conſervation. (Son ſalut conſiſtoit à prévenir ſon ennemi. Si votre ſalut vous eſt cher, éloignez vous de l'inhumaine. *Voit Poeſ.* Mettre ſon ſalut entre les mains d une perſonne. *Vaug. Quin*)

Salut. Félicité éternelle. (Travailler à ſon ſalut. La plupart des hommes ne ſongent point à leur ſalut. Je vous parlerai des douceurs de la vie qu'ils permettent pour rendre le ſalut aiſé. *Paſ. l.* 8.)

Salut. Priéres ſolennelles qu'on fait ſur le ſoir dans les paroiſſes & dans les couvents où le monde aſſiſte. (Sonner le ſalut. On dit le ſalut tous les Dimanches & toutes les bonnes fêtes & ſouvent tous les jeudis. Aller au ſalut.)

Salut. Ce mot en parlant de l'exercice de la pique eſt uſité, & on dit. (*Faire le ſalut de la pique*. C'eſt ſalüer de la pique.)

Salut. Ce mot ſe dit en parlant de *vaiſſeaux de Mer*. C'eſt un honneur qui ſe doit rendre ſur mer entre les vaiſſeaux d'une même nation, mais auſſi entre ceux d'une nation diférente. Cet honneur conſiſte à amener le pavillon, à faire les pré-

mieres & les plus nombreuses décharges d'artillerie pour la salve, ou à venir mouiller sous le pavillon du plus puissant, &c. (Recevoir le salut d'un vaisseau. Les vaisseaux du Roi se doivent le salut. Rendre le salut.)

Salutaire, adj. Utile. Necessaire pour les interêts d'une personne. (Avis fort salutaire. Donner un conseil salutaire à quelcun. *Ablan.* C'est une chose tres salutaire pour la santé. Cela lui sera fort salutaire.)

Salutairement, adv. D'une maniere salutaire. Utilement. (Travailler salutairement pour le prochain.)

Salutation angelique, s. f. C'est le salut de l'Ange Gabriel à la Vierge lors qu'il lui dit, *je vous salue pleine de grace.* Voiez l'*Evangile S. Luc.* Cromvel defendit d'enseigner dans l'Eglise Anglicane la salutation Angelique, le symbole des Apôtres. *Maucroix, Schisme d'Angleterre.*)

SAM.

SAMEDI, *s. m.* C'est le dernier jour de la semaine qu'on apelloit anciennement le jour du repos, ou du sabat. (Etre né le samedi. Lettre datée du samedi.)

SAMUEL, *s. m.* Nom d'homme qui ne se donne guère qu'aux enfans de Messieurs de la Religion. (Samuel est honnête, oficieux & savant.)

SAN.

SANCTUAIRE. Voiez *Santuaire.*

Sanctifier, &c. Voiez *santifier, &c.*

SANDALE, *s. f.* Mot qui vient du Grec, & qui veut dire une sorte de *patin*, ou de *chaussure.* Le mot de *sandale* est un mot de Capucins & de quelques autres Religieux. C'est une espèce de soulier plat & coupé par dessus, avec des courroies, servant de chaussure aux Capucins & à quelques autres Religieux. (Sandales toutes neuves. Vieilles sandales. Mettre ses sandales. Quiter ses sandales.)

Sandale, s. f. Terme de *Maître d'Armes.* C'est un soulier qui n'a qu'une demi empeigne, & qui n'a point de talon, que l'on le met ordinairement au pié droit. (Quand on veut faire des armes, on se met la sandale en un pié, & le chausson en l'autre.)

Sandalier, s. m. Terme de *Capucin* & de quelques autres Religieux. C'est celui qui fait les sandales. (Commander des sandales au sandalier.)

SANDARAQUE, *s. m.* C'est une sorte de gomme, ou de vernis de mastic à écrire qui sert à froter le papier pour empêcher l'encre de s'etendre & pour écrire nettement. (Froter le papier avec du sandaraque.)

SANG, *s. m.* Ce mot n'a point de pluriel, & dans le propre il veut dire l'humeur qui se fait des alimens pour la nourriture du corps. (Le sang se fait dans le cœur & passe des arteres dans les veines. Arteres le sang. *Ablancourt.* Le sang qu'on lui a tiré étoit fort corrompu. Rafraîchir la masse du sang. Il perdoit beaucoup de sang. *Ablancourt.*)

* *Sang.* Ce mot au figuré a une assez grande étendue. [Exemples. Si vous dites vrai, *nous la renonçons pour notre sang.* *Moliere.* C'est à dire, nous la renonçons pour notre enfant.

* *Etre du sang roial.* *Van. Quin. l. 4.* C'est à dire, de la famille roiale.

* Jeune Dauſin *sang* de tant de Héros. *Benserade, Poësies.* C'est à dire, *qui descendez de tant de Héros.*

* Abandonner lâchement *le sang* de ses proches. *Patru, plaidoié* ... C'est à dire, *abandonner la vangeance de ses proches parens.*

* Rien ne lui defaut que d'avoir le sang trop chaud. *Voiture Poësies.* C'est à dire, que *d'être prompte, & colere.*

* *Sang.* Cruauté. Inhumanité. Meurtre. (Il abhorroit *le sang* & la discorde. *Ablancourt, Tacite.* L'Eglise abhorre le sang. *Pascal, l. 4.* C'est une action de sang & de meurtre. *Vau. Quin.* Mettre tout à feu & à sang. *Ablancourt.*)

Sang. Dans l'Ecriture Sainte il se prend au figuré. Et signifie la raison naturelle, dans l'état où elle est corrompue par le peché. (Ce n'est pas la chair & *le sang* qui vous ont revelé ces misteres.)

* *Sang froid.* C'est à dire, Présence d'esprit. Tranquilité d'esprit. (Ce *sang froid* qu'il conserva dans la chaleur du combat fut admirable. [illegible] *Relation des campagnes de Rocroi.* Ah. Madame, lui répondis je, je serois bien insensible si je conservois du *sang froid*, en l'état où je vous vois. *Le Comte de Bussi.* C'est à dire, *si je ne me sentois émeu.*

* *De sang froid.* Sans emportement. Posément & sans chaleur. (Parler de sang froid. Agir de sang froid. Regarder de sang froid. Tuer de sang froid.)

† * *Avoir du sang aux ongles.* C'est à dire, avoir du courage, & savoir se defendre.

Sanglade, s. f. Grand coup de fouet, de sangle, &c. (Se donner d'etranges sanglades.)

Sanglant, sanglante, adj. [illegible] Plein de sang. (De mes bras, *tout sanglant* il faudra l'arracher. *Racine, Ifigenie, a. 4. s. 4.*

La place d'alentour étoit toute *sanglante.*

Renart, Temple de la mort.)

* *Sanglant, sanglante.* [illegible] Faire un *sanglant afront* à une personne. *Ablancourt.* La [illegible] est sanglante. *Memoires de Monsieur le Duc de la Rochefoucaut.* Une sanglante nouvelle. *Racine, Ifigenie, a.* [illegible])

* *Sanglamment, adv.* D'une maniere cruelle & sanglante. Rudement. Avec outrage. (Foueter sanglamment. On l'a sanglamment outragé.)

SANGLE, *s. f.* Sorte de bande de cuir forte & large de trois bons doigts avec trois crochets que les porteurs d'eau se mettent sur le corps en forme de baudrier, [illegible]. Sorte de bande de cuir que les porteurs de chaise [illegible] sur le [illegible] du cou & aux bâtons de leur chaise pour porter une personne en ville.

(Sangle au dos, bâton à la main,
Vite, porteur que l'on s'aprête,
C'est pour la foire Saint Germain.
Scaron Poësies.)

Sangle. Terme de *Cordier*, de *Sellier* & de *Tapissier.* Sorte de tissu large d'environ trois doigts, plat, ou moins, qui est composé de plusieurs fils de chanvre. [illegible] [illegible] On dit, Atacher les sangles. [illegible]. C'est les defaire un peu quand le cheval a trop chaud.)

* *Sangle.* Ce mot se prend quelquefois pour un [illegible], mais ceux qui parlent bien disent avec les gens du métier [illegible] & non pas *sangle.*

Sangler, v. a. Ce mot se dit en parlant de chevaux de selle, & signifie *atacher les sangles* lorsque le cheval a la selle sur le dos afin qu'elle soit ferme & ne branle point quand on sera dessus. (Sangler un cheval. Cheval bien, ou mal sanglé.)

Sangler, v. a. Terme de *Tapissier.* C'est atacher la sangle sur le bois de la chaise avec de petites broquettes. (Il faut bien sangler les chaises, autrement [illegible].)

† * *Sangler.* Foueter. Batre. Donner quelques coups fortement avec une baguette, un bâton, ou avec le plat d'une epée. (Il lui a sanglé cinq ou six grands coups d'epée sur les épaules. On l'a sanglé [illegible], & cependant on n'en a fait [illegible].)

† * *Sangler.* Ce mot en parlant de femmes est un terme [illegible] [illegible] [illegible] pour avoir sanglé son amie. [illegible])

SANGLIER, *s. m.* [illegible] d'une couleur tirant sur le noir, qui a les [illegible] grandes, aiguës & tranchantes. [illegible] herbes, de pommes, [illegible] au commencement de [illegible] au commencement du printems. [illegible] tent & [illegible] leur queue. [illegible] aucun animal avec eux s'il n'est [illegible].

Sanglier. Poisson de mer qui est [illegible], qui a le corps velu, & [illegible] se[illegible] celui du cochon. *Rondelet.*

SANGLOT, *s. m.* Sorte de [illegible] qu'on pousse en pleurant, [illegible] ne pousse que [illegible] & [illegible].

† *Sanglot*, [illegible]

Sangloter, v. n. Pleurer avec sanglots. [illegible] (Elle ne fait que sangloter.)

SANG-SUE, *sanguë*, *s. f.* Il vient du Latin *sanguisuga.* Prononcez

Sanſuë. C'eſt une ſorte dinſecte qui vit dans la mer, dans les marais, ou dans les étangs, qui eſt de la longueur d'un doigt, qui n'a ni os, ni arêtes, qui eſt ordinairement de couleur noirâtre, ou d'un rouge obſcur, & dont on ſe ſert en médecine pour tirer quelque fois du ſang. (Une ſanſüe de marais. Une ſanſüe d'étang. Une ſanſue d'eau douce. Voiez *Jonston.* Le ſel, le vinaigre & les cendres ſont contraires a la ſanſüe. *Rondelet.*)

* *Infame ſang-ſue du peuple. Ablancourt.* C'eſt à dire, Celui qui ruine, qui dévore le peuple & en tire toute la ſubſtance pour s'en engraiſſer lui & les ſiens. Les ſang-ſuës de l'Etat méritent la corde. Voi *France mourante.*

Sanguification. Terme de *Médecine & d'Anatomie.* C'eſt la transformation de la nourriture en ſang. (Il a fait un beau chapitre de la *ſanguification.*)

Sanguin, ſanguine, adj. Ce mot ſe dit des perſonnes & veut dire qui a beaucoup de ſang. Perſonne dans qui le ſang domine. (Il eſt ſanguin Elle eſt ſanguine. Les perſonnes *ſanguines* ſont ordinairement plus amoureuſes & plus agréables que les autres) On dit auſſi *couleur ſanguine*, c'eſt à dire, rouge & pourprée.

Sanguin, ſ. m. Celui en qui le ſang domine. (Les ſanguins ſont joyeux.)

Sanguine, ſ. f. Sorte de pierre rouge dont on ſe ſert pour faire des craions & pour deſſiner. (Cette ſanguine eſt fort bonne, & elle marque bien)

Elle ſert aux Orfevres, à brunir. C'eſt auſſi une ſorte de pierre prétieuſe.

Sanguinaire, adj. Cruel. Qui aime à répandre le ſang. Inhumain. Barbare. Qui n'a point de pitié. (Dans nos antres fuïons les ames ſanguinaires. *Segrais, Eglogue 7.*

Perfides, contentez votre ſoif ſanguinaire. *Racine, Iphigenie, a. 3. ſ. 4.*

Un ordre ſanguinaire. Un parjure ſanguinaire. *Racine, Iphigenie, a. 3. ſ. 5.* Horions ſanguinaires. *S. Amant. Rome ridicule.*)

SANICLET, *ſ. m.* Sorte de plante medicinale.

† SANIE, *ſ. f.* Terme de *Medecine.* En Latin *ſanies.* C'eſt une humidité ſubtile & aqueuſe qui ſort des ulcères.

SANNE, *ſ. m.* Terme de *Trictrac.* Ce ſont deux ſix. [Amener ſanne.

> Et ſur un vieux cornet ſes malheureuſes dens
> Vengeoient ſon noir chagrin d'un *ſanne* à contretems.
> Voiez le *Poeme des noiers, chap. 1.*)

SANS. Sorte de *prépoſition* qui eſt le *ſine* des latins & qui régit l'acuſatif. (Les Couronnes ne s'acquiérent pas *ſans* travail. *Voit. l. 6.* Il étoit perdu *ſans* le crédit de ſes amis. *Ablancourt.*)

† *Sans point de faute.* Cette façon de parler eſt de la lie du peuple de Paris & ne vaut rien La prépoſition *ſans* ne veut pas avoir immediatement après elle la particule *point.* Il faut dire *ſans faute. Vaugelas. Rem.*)

Sans. Ce mot eſt auſſi une maniére de *conjonction* qui demande immédiatement après ſoi l'infinitif, & qui tout au plus ne ſoufre entre elle & l'infinitif, qu'un petit mot, par exemple *un pronom*, ou quelque petite particule (Il me ſemble qu'un honnête homme ne devroit pas vivre apres avoir eté dix jours *ſans* vous voir. *Voiture, Lettres amoureuſes.* Les dromadaires font trente cinq, ou quarante lieuës en un jour par les déſerts de l'Afrique ſans manger que fort peu. *Ablancourt, Marmol., l. 1.*)

† *Sans boire ni ſans manger.* Cette façon de parler ne vaut rien. Il faut oter le *ni*, ou le ſecond *ſans* & dire *ſans boire & ſans manger*, ou *ſans boire ni manger.* La particule, ou conjonction *ſans* ne ſe conſtruit point avec un *ni.*

Sans que. Sorte de *conjonction* qui régit le ſubjonctif. (Tous furent taillez en piéces avec leur chef, ſans qu'il s'en ſauvât un ſeul. *Vau. Quin. l. 4.*)

Sans deſſus deſſus. Voiez *ſens deſſus deſſous.*

SANSONNET, *ſ. m.* C'eſt un petit oiſeau de cage, qui eſt gros comme un merle, qui a le ventre marqueté, & le cou d'une couleur luiſante & tirant ſur une maniére de verd noirâtre. (Sifler comme un ſanſonnet. *Rond.*)

SANSUE. Voiez *ſang-ſue.*

SANTAL, *ſ. m.* Sorte de bois d'un arbre qui croit aux Indes Orientales & Occidentales. Il y en a de trois eſpeces, le citrin, le blanc & le rouge. Il eſt odoriferent & ſur tout le premier. On s'en ſert en Médecine. Le ſantal fortifie & réjouit le cœur.

SANTÉ, *ſ. f.* Ce mot dans le propre n'a point de pluriel. C'eſt une belle & naturelle diſpoſition du corps qui exerce les fonctions avec excélence. (Sa *ſanté* s'afoibliſſoit tous les jours. *Ablancourt, Tacite.* Santé qui n'eſt point afermie. *Vau. Quin. l. 7.* La ſanté eſt une choſe ſi prétieuſe qu'elle a été préferée par les plus ſages à la ſageſſe même. Etre en bonne ſanté. Sa ſanté eſt mauvaiſe. Sa ſanté ſembloit ſe rétablir. *Ablancourt.* C'eſt une ennuieuſe maladie que de conſerver ſa ſanté par un trop grand régime. *Mémoires de M. de la Roche-Foucaut.*

> En plaiſirs changez vos alarmes
> D'une ſanté parfaite il goûte tous les charmes.
> *Deſhoul. poeſies*
>
> La ſanté, ſur tout la ſanté!
> Sans l'aimable ſanté, mere de l'alégreſſe,
> En vain la fortune careſſe;
> Santé paſſe grandeur, ſanté paſſe richeſſe.
> *S. Uſſans, billets en vers.*)

(Déſirer la ſanté de ſon ame. *Paſcal, lettres.*

* *La ſanté de l'ame* n'eſt pas plus aſſurée que celle du corps. *Mémoires de la Roche Foucaut.*)

Oficiers de la ſanté. Ce ſont ceux qui ont ſoin de veiller ſur les choſes qui regardent la ſanté & que la peſte ne ſe communique pas.

Santé. Ce mot a un pluriel, lorſqu'il ſe dit entre amis qui boivent & ſe réjouiſſent & ſe marqueut leur amitié en buvant les uns aux autres, ou qui marquent leur paſſion en buvant à d'autres qui ne ſont pas préſens. (Les ſantez couroient à la ronde. *Ablancourt, Luc.* A force de faire raiſon à ceux qui lui portoient des *ſantez* il perdit le ſens & la raiſon. Boire chapeau bas à la ſanté d'une maitreſſe. Boire ſept ou huit ſantez tout de ſuite. C'eſt ſe vouloir faire mal de gaieté de cœur.)

SANTIFICATION; *ſanctification.* C'eſt tout ce qui ſantifie quelque ſujet. Il a parlé éloquemment de la ſantification dans les diſcours qu'il a faits.)

Santifier; ſanctifier, v. a. Rendre Saint. (Le Saint Eſprit ſantifie les pécheurs.)

> * (Cloris pour un homme d'Egliſe,
> Quite les galands de la Cour,
> Car deſormais ſa tête griſe,
> Veut ſantifier ſon amour. *Gomb. Ep. l. 3*)

Santifier. Célébrer ſaintement & avec reſpect. Emploier à un uſage ſaint. Fêter. (Dieu commanda au Juifs de ſantifier la cinquantieme année. *Port-Roïal.*)

Santuaire, ou *Sanctuaire, ſ. m.* C'eſt le lieu le plus ſaint du temple. C'eſt le chœur de l'Egliſe. (Le grand Prêtre n'entroit qu'une fois l'année dans le *Santuaire* pour y ofrir le ſacrifice. *Godeau, Ordination, Diſcours 9.*)

* *Santuaire.* L'Egliſe. [Ils ont dépouillé le Santuaire. *Patru, plaidoié. 3.*]

SANVE, *ſ. f.* Petite fleur jaune, qui vient dans les Champs au mois d'Aout, & de Mai, qui ne ſert que pour les bêtes. (On dit qu'on donne de la ſanve aux vaches.)

SAO.

SAOUL. Voiez la colonne *Sou.*

Saouler. Voiez la colonne *Sou.*

SAP.

SAPE, *ſ. m.* Ce mot en parlant de la maniére de faire la guerre des anciens Grecs & des Anciens Romains, c'etoit rompre & démolir les murailles des aſſiégez avec des machines. Voiez *les Travaux de Mars, 3 part. page 208* (Il y avoit une troiſiéme tour fort ébranlee qui fuſt tombée aux prémiers coups de la ſape Voiez *Abl Ar. l. 1. c. 7 p. 50 51. & 52.*)

Sape. Ce mot ſignifioit auſſi un ouverture qu'on faiſoit avec des pioches, pics & autres inſtrumens ſous quelque mur, ou tour pour la demolir.

Sape. Ce mot ſignifie aujourdui des décentes & des enfoncemens qu'on fait ſous les terres en les coupant par échelles de haut en bas, mais parce que dans ces enfoncemens on n'eſt à couvert que decôté on ſe couvre par enhaut avec des claies couvertes de terre, ou avec de bons madriers. (Faire des ſapes. Ouvrir des ſapes. Pouſſer une tranchée à la ſape. Faire

des décentes dans un fossé par des sapes. Aller au chemin couvert par la sape.)

Saper, v.a. Ce mot en parlant de la maniere de faire la guerre des Anciens, c'est batre un mur ou quelque tour avec des machines. (Il mont [illegible] auprès du mur, il commanda de le *saper*, quoi qu'il n'eut ni machines, ni cenelles. *Ablancourt, Ar. l. 1. c. 7.*)

Saper. Ce mot signifie, ouvrir sous les fondemens de quelque édifice pour le demolir. Faire des ouvertures au pié & au fondement d'une muraille pour la faire tomber. (Saper une muraille.)

* *Saper*. Détruire. (Il n'y a que six mois qu'on tenoit, s'il faut ainsi dire, les marteaux pour saper les fondemens, *Patru, plaidoié 4.*)

SAPHIR, *s.m.* Prononcez *Safir*. Il vient du Latin *Sapphirus*. C'est une sorte de pierre précieuse. Il y a de plusieurs sortes de *saphirs*. Le saphir Oriental, le saphir d'eau, le saphir du Puy & le saphir œil de chat. *Le saphir Oriental* est une sorte de pierre précieuse violette, ou blanche qu'on trouve aux Indes. *Le saphir d'eau* & le *saphir du Puy* se tirent des confins de la Silesie & ont une couleur qui tient de celle de la calcedoine. *Le saphir œil de chat* est embelli de plusieurs belles couleurs toutes diferentes. (Le saphir est dur. Tailler un saphir.)

SAPIENCE, *s.f.* Mot consacré pour dire *Dieu* Sagesse divine. (En vain la *sapience* nous appelera. *Patru, pl. 4.*)

† *Sapience*. Ce mot se dit en riant & en parlant de la Normandie. Alors il veut dire, Prudence. Sagesse. (Etre du païs de sapience. C'est être du païs des faux & rusez Normans.)

SAPIN, *s.m.* Arbre fort haut, toujours vert & sans beaucoup de neuds. Son écorce est blanchâtre, & ses branches droites & élevées jettent de petites branches, en forme de croix. Le sapin porte des pommes longues de la paume de la main. Il croit aux montagnes. Il jette une excellente résine. Son bois est leger & propre à faire des mâtures de mer. Il y a des forets de sapins qui sont tres-belles. *Dalech.*

Sapiniere, *s.f.* Lieu planté de sapins.

S A Q.

SAQUEBUTE, *s.f.* ou *Trompette harmonique*. C'est un *instrument de musique* qui ressemble à la trompette, hormis qu'il a plus de branches & qu'il est bien plus long. La *saquebute* imite le son de la trompette & sert de basse dans tous les concerts. En France la *saquebute* n'est pas en usage, ou du moins elle y est tres-peu, mais on dit qu'en Allemagne on s'en sert beaucoup.

Saquer la voile. Terme de *Mer* en Normandie, C'est ferler, ou serrer la voile.

S A R.

SARABANDE, *s.f.* C'est une sorte de dance grave, qui, à ce qu'on croit, vient d'Espagne comme il paroît par le mot *zarabanda*. On dit que Dámet [illegible] la Sarabande. Jouer une sarabande Espagnole sur la guitarre. Les violons sonnerent une sarabande [illegible] Montaur des Yveteaux mourut à Paris, à quatre vingts ans, faisant jouer une sarabande, afin, disoit-il, que son ame passat plus doucement. *S. Evremont œuv. mel. t. 4. p. 444.*)

SARBACANE, *sarbatane*, *s.f.* L'un & l'autre se dit & se écrit & semble venir de l'Italien *cerbottana*, mais *sarbacane* est le plus usité. C'est un long tuiau de verre ou de bois percé par ses deux bouts, dont on se sert d'ordinaire pour jetter des pois, ou autres petites choses semblables, &c. On le dit aussi de certains tuiaux par lesquels on conduit des paroles. (Elle lui inspiroit par une sarbacane tout ce qu'on lui suggeroit. *Maucroix, Schisme, livre 2.*)

SARCASME, *s.m.* Mot Grec. Terme de *Retorique*. C'est une raillerie forte & piquante, par laquelle un Orateur insulte à son adversaire & lui attire de paroles.

SARCELLE, *s.f.* C'est un oiseau de riviere qui ressemble à un canard hormis qu'il est plus petit que le canard. Il a le bec noir. La sarcelle a le corps gris, & les ailes grises, tirant un peu sur le [illegible] 7 ou 8 plumes vertes, mais d'un vert [illegible]. La diference du mâle à la femelle c'est que le mâle a la tête rouge & verte, & de petites marques noires & la tête & tout le ventre, & que la femelle n'a point [illegible] l'un & l'autre les pieds noirs & gris. La sarcelle est [illegible] & d'assez bon goût. (Cette sarcelle est d'une [illegible] grande.)

SARCLER, *v.a.* Terme de *Laboureur*. Couper les méchantes herbes avec le sarcloir. (Sarcler les blez, les avoines, &c.)

SARCLEUR, *s.m.* Celui qui sarcle. (Il faut demain avoir des sarcleurs.)

SARCLEUSE, *s.f.* Celle qui sarcle. (Petite sarcleuse qui n'est pas laide.)

SARCLOIR, *s.m.* Instrument dont on se sert pour sarcler, composé d'un manche de bois & d'un petit fer qui est au bout de ce manche & qui sert à couper les chardons & autres herbes inutiles. (Un bon sarcloir.)

SARDINE, *s.f.* Sorte de poisson de mer de diverse couleur, qui a la tête dorée, le ventre blanc, & le dos verd & bleu. (La sardine n'a point de fiel. *Rondelet.*)

SARDOINE, *s.f.* Sorte de pierre précieuse, qu'on nomme *agate*, & qui est la moins estimée de toutes les agates. (Une belle sardoine.) Voiez *Agate*.

SARGE. Voiez *Serge*.

SARRIETTE, *s.f.* Sorte de petite herbe odorante qui se mange & qui est bonne dans le potage. (Sariette sauvage. Sariette commune. Sariette cultivée. La sariette est chaude, elle a un goût acre & [illegible].)

SARMENT, *s.m.* Terme de *Vigneron*. Prononcez *sarman*. C'est la branche d'un cep de vigne. (Couper du sarment pour se chaufer. Faire des fagots de sarment.)

SARRE. Voiez *Serre*.

SARRAZIN, *s.m.* Sorte de blé qui a été aporté d'Afrique. *Bl. noir.* Voiez Blé Sarrazin.

SARRAZINOIS, *adj. m.* Ce mot se dit de tous les ouvrages de tapisserie qui se font en Orient, ou les Sarazins ont habité autrefois.

Sarrazine, *s.f.* Terme de *Guerre*. C'est une porte à treillis ou à barreaux qu'on met au-dessus d'une porte de ville, & qui y est suspendue à une corde qu'on lâche pour se garantir de quelque surprise, ou des effets du petard. La *sarazine* s'apelle aussi *herse*. [illegible]

SARRETTE, *s.f.* C'est une plante qui croit en plusieurs lieux, & dont la feuille sert aux Teinturiers pour teindre en jaune.

SARTIE, *s.f.* Terme de *Mer de Levant*. Ce sont les agreds d'un Vaisseau, les cordages, &c.

S A S.

SAS, *s.m.* Sorte de tamis qui n'a ni dessus ni dessous & qui est [illegible] de crin, de soie ou de toile, dont on se sert pour passer de la farine, de la poudre, &c. [illegible] & tendue. Le sas est [illegible] pour passer des eaux [illegible] & plusieurs sortes de poudres.

Faire tourner le sas. Terme de [illegible] que les bonnes gens [illegible] en prononçant le nom de la personne qu'on soupçonne [illegible].

Sasser. Terme de [illegible]. C'est passer par un sas [illegible]. Sasser le [illegible] quand il est [illegible].

Sasset, *s.m.* [illegible] Il faut acheter un autre sasset, car celui ci ne vaut plus rien.)

Sasser. [illegible] de ce qu'on [illegible] de ce [illegible].

S A T.

SATAN, *s.m.* [illegible] tenté par Satan. [illegible]

Satan [illegible] grande,
[illegible], [illegible] rende.
Benserade.

Non, je ne pense pas que *Satan* en personne
Puisse être si méchant qu'une telle personne.
Moliére.

† *Satanas, s. m.* Le Diable. (Vade retro satanas,)

SATELLITE, *s. m.* Ce mot se prend toûjours en mauvaise part. C'est celui qui est armé, qui acompagne quelque Grand, & qui est prét à executer ce que ce Grand lui commandera. Celui qui est le ministre de la colère & de la fureur de quelque Grand. (Etant averti de l'arrivée *des satellites*, il les attendit de pié ferme. *Vaug. Quin. l. 10. c. 8.*)

Satellites de Jupiter, ou gardes de Jupiter. Ce sont 4. petites étoiles qui acompagnent toûjours Jupiter & que Galilée a decouvertes le prémier. *Roh. Phis.* Il les a découvertes avec le télescope sans quoi on ne les peut voir. La 1. fait son cours en 24 heures; la 2. en 3. jours & 3. heures, la 3. en 7. jours; & la 4. en 16. jours & 18 heures.

On a aussi decouvert des satellites autour de Saturne, mais on n'en connoit pas encore bien le mouvement.

SATIETÉ, *s. f.* Ce mot est écorché du Latin *satietas.* Il signifie rassasiement, réplétion, dégoût. (Il prévenoit la satiéte que donne une assiduité affectée. *Fléch. hist. de Commendon.* Charlequint se reduisit à une vie privée, porté par la *satiété* que cause ordinairement la grandeur. *Talem. histoire de Nans. Tome 1.*)

SATIN, *s. m.* C'est une sorte d'étofe de soie. (Beau satin. Bon satin. Satin blanc. Satin bleu. Satin rouge. Satin à fleurs.)

† * *Teton de Satin blanc tout neuf.* Expression burlesque de Marot qui passe encore aujourdui.

Satiner, v. a. Faire quelque tissu à la maniére du Satin. (Satiner des rubans.)

Satiner, v. n. Terme de *Fleuriste*, c'est à dire, tirer sur le satin. (Tulipe qui satine.)

Satiné, Satinée, adj. Qui est fait à la maniére du Satin. (Ruban satiné.)

Satiné, s. m. Il se dit des tulipes dont le tissu ressemble à celui du satin. (On trouve de la beauté dans *le Satiné* d'une tulipe.)

SATIRE, *s. m.* Sorte de demi dieu qui à ce que content les Poëtes, habite dans les forêts, qui est fort velu, qui a la figure de l'homme, hormis qu'il a des cornes à la tête & des piez de chevre. Les Satires sont lacifs & chauds en amour. Les uns les croient entierement fabuleux & les autres comme Casaubon soutiennent qu'il s'en trouve. Voiez *Casaubon Satire Romaine.*

† * *Jeune épouse d'un vieux Satire.* Gon. épi. l. 3.

Satire, s. f. Ce mot en général se dit de la prose & des vers, & signifie tout discours où l'on reprend & où l'on medit. Mais il se dit particuliérement en parlant de vers. On peut dire alors que c'est un poëme qui corrige agréablement les hommes de leurs vices, de leurs erreurs & de leurs folies. Ses sujets sont les sots & les fripons du siécle. Elle doit être vive, plaisante, morale & variée.

Car elle est comme un pot des fréres mandians
Elle forme son goût de cent ingrediens.
Regn. Sat 1.

Voiez *Heinsius de Satira Horatiana.*

Satire Menipée. Ouvrage apéllé de la sorte à cause de Menippus Philosophe Cinique, qui avoit fait des plaintes & des lettres pleines de mots piquants. Verron composa aussi des Satires, qu'il nomma *Satyras Menippeas*, du nom de ce Philosophe. A leur imitation nous avons apellé *Satire Ménippée*, un ouvrage en prose & en vers, fait en 1594 contre les Chefs de la Ligue de ce tems-la. Cette satire, selon Monsieur de Thou, est ingénieuse & elle fut luë avec plaisir. Rapin, le Roi, Pithou, Passerat, Cretien, beaux Esprits du tems de la Ligue, sont les auteurs de cet ouvrage, qui est encore regardé comme un chef d'œuvre. On apelle aussi ce livre Catolicon d'Espagne. Voiez *Catolicon.*

† * Il jettoit sur son teton une œillade de *Satire Scar. poës.*

C'est à dire, une œillade lascive & amoureuse à la maniére des dieux Satires.

† * *Satireau, s. m.* Un habile homme s'est servi de ce mot pour dire *un petit Satire*, mais cet habile homme n'est pas à imiter en cela.

Satiresse, s. f. Monsieur de Piles qui est un Gentil-homme de mes amis qui se connoit en peinture aussi bien qu'aucun homme de France & qui en écrit quelquefois pour se divertir, s'est servi dans ses conversations sur la peinture p. 45. du mot de *satiresse.* Les gens habiles dans la langue que j'ai consultez sur ce mot croient qu'il faut dire *femme de Satire.*

Satirique, adj. Ce mot se dit des choses & des personnes. Il signifie Mordant. Piquant. (Discours satirique. Régnier & Depreaux sont les seuls bons Poëtes satiriques que nous aions en France. mais Dépreaux l'emporte autant sur Régnier que Régnier l'a emporté sur les poetes satiriques qui l'ont précédé. Esprit satirique. Humeur satirique. *Abl.*)

Satiriquement, adv. D'une maniére satirique & mordante. (Cela est dit satiriquement.)

Satiriquement. A la maniére d'un satire. (Il caressoit *satiriquement* une femme.) On croit cette façon de parler peu établie & qu'il faut dire, il caressoit une femme *en satire*, ou *à la maniére d'un satire.*

Satirion, s. m. Sorte de plante bulbeuse, appellée *satirion* à cause des satires qui sont des dieux sauvages. Le satirion pousse une tige haute d'une coudée & porte une fleur qui tire sur la couleur de pourpre. Il croit sur les montagnes & est propre à échaufer les amants froids & languissans & à leur donner de la vigueur en la partie qui fait les hommes.

SATISFACTION; *satisfaction, s. f.* Il faut dire & ecrire *satisfaction.* Il n'y a que les rafineurs ridicules qui disent *satisfaction.* Ce mot signifie *plaisir. Joie, Contentement.* (Une grande, une particuliére satisfaction. Une sensible satisfaction. Une satisfaction inouie, toute extraordinaire. Donner de la satisfaction à quelcun. N'avoir nule satisfaction dans la vie. *S. Cir.* Recevoir une satisfaction particuliére. *Ablancourt.*)

Satisfaction. Sorte d'excuse qu'on fait à une personne parce qu'on l'a ofensée, ou qu'on lui a deplu. (Faire satisfaction à quelcun.)

Satisfaire; satisfaire. Tous les bons écrivains & tous les honnêtes gens qui parlent bien disent & écrivent *satisfaire* & prononcent l's. Il n'y a que quelques provinciaux & d'autres gens qui rafinent mal qui prononcent *satisfaire. Satisfaire* signifie Contenter. Donner satisfaction. Paier. Obeir. Répondre. Satisfaire, marquant directement la personne, veut l'acusatif. (Satisfaire quelcun. Il a satisfait ses créanciers. *Le Mait. pl.*) Mais satisfaire marquant la passion de la personne, ou quelque autre chose veut plus ordinairement le datif. Satisfaire à l'ordonnance. *Patru.* Il dit qu'on satisfaisoit au précepte d'oüir la Messe encore qu'on ait l'intention de n'en rien faire. *Pas. l. 9.* Satisfaire aux objections. *Pas. l. 3.*)

En vain pour satisfaire à nos lâches envies
Nous passons pres des Rois tout le tems de nos vies.
A soufrir des mépris & plier les genoux
Ce qu'ils peuvent n'est rien. *Malh. poësies. l. 1.*

Satisfaire à sa curiosité, ou à son ambition. On peut aussi dire, satisfaire sa curiosité, ou son ambition.

SATRAPE, *s. m.* On apelloit de ce nom les Grans de l'ancien Empire des Perses. (Comme ses *Satrapes* enfloient ses espérances par leurs flateries ordinaires, il se tourna vers Caridème. *Vaug. Quin. l. 3.*)

Satrapie, s. f. C'etoit l'étenduë du païs où commandoit un Satrape. Gouvernement de Satrape. (Les Païs des Philistins étoient divisez en cinq Satrapies. *Le Pere Lubin, Mercure Geographique.*)

SATURNALES, *s. f.* Fêtes de Saturne où tout le monde étoit en réjouissance & où principalement les serviteurs avoient toutes sortes de liberté. Ils changeoient ces jours là leurs habits en ceux de leurs maîtres. Voiez *Lipse traité des Saturnales.* Les uns disent que les Saturnales ont été instituées du tems des Rois de Rome & les autres plus de cent ans après que les Rois furent chassez. Les *Saturnales* ne duroient qu'une semaine. Voiez là dessus *les dialogues de Lucien sur les Saturnales.* Il y a des medailles qui marquent les aclamacions qu'on faisoit durant les Saturnales. *Spanheim, Césars.*

Saturne, s. m. Dieu paien pére de Jupiter & qui se prend en vers pour le *tems.* (Jupiter détrona *Saturne.*

Son jugement sera tortu
S'il craint que *Saturne* dévore
Le monumens de sa vertu. *Mai. Poës.*

Saturne. Une des sept planettes. (Saturne est sec & froid. Saturne est ami de Jupiter & ennemi de toutes les autres Planètes.)

Saturne. En termes de *Chimie*, c'est le plomb.

* *Saturnien*, [illegible] Mélancolique. Triste. Taciturne
(Et comme vous savez [illegible]
Saturne est moins *saturnien*, [illegible])

S A V.

SAVANT, *savante*, ou *sçavant*, *sçavante*, adj. Qui a de la [illegible], & de l'érudition. Qui [illegible] & de toutes [illegible] dans de certaines [illegible] Cujas [illegible] est un [illegible] consulte, mais il ne connoît que [illegible]

Savant, ou *sçavant*, s. m. Qui a beaucoup de science. Le Pape Eugene quatrième a ma[illegible] les Lettres & les savans. *Patru*, [illegible] Avoir les *savans* de son côté. *Maître*. M. le Maître étoit un savant homme, & un honnête homme, c'est à dire, qu'il savoit plusieurs choses & qu'il [illegible] esprit. Les savans se doivent regarder comme [illegible], & en qualité de fils d'Apollon, ils sont tous égaux. Le monde est rempli de faux savans)

Savamment, adv. Doctement. (Il parle *savamment* de tout, & c'est dommage qu'il ne soit pas honnête homme)

† *Savantas*, [illegible], s. m. Ces mots se disent par [illegible] pour dire. Un savant mal poli. Un homme qui a la tête pleine d'un docte fatras de choses [illegible] Ménage a [illegible], mais mal, au jugement de Messieurs nos [illegible] dans les poëtes a dit *savantas* le meilleur est *savantas*.
(Sa couleur est d'olive où se mêle une bile
Qu'd'un vain *savantas* nous [illegible] l'humeur.)

SAVATE, s. f. Soulier [illegible]. Vieux soulier. (Ce sont de méchantes savates.)

Savaterie, s. f. Rue à Paris où l'on vend & fait trafic de souliers. (Il demeure dans la rue de la savaterie.)

Sauce. Voiez plus bas *Sausse* [illegible]

Saucisse, [illegible], s. f. Prononcez [illegible] & écrivez *saucisse*. Viande de porc, ou de veau bien assaisonnée, [illegible], vin blanc, clous de girofle, oignon, [illegible] qu'on entonne dans un boiau de cochon bien netteïé. (Faire de bonnes saucisses. Les saucisses de veau sont incomparablement meilleures & plus saines que celles de porc)

Saucisse. Terme d'*Ingénieur*. Sorte de fascée faite de choses très-susceptibles de feu, dont on se sert pour faire jouer les mines & les fourneaux. C'est une longue traînée de poudre qu'on [illegible] qu'on étend en long [illegible] Mettre le feu à une saucisse [illegible]

Saucisson, [illegible] C'est une sorte de grosse saucisse pleine de viande [illegible] & autres [illegible]

Saucisson. Terme d'[illegible] [illegible] en dehors, [illegible] & [illegible]

SAVETIER, s. m. Artisan qui raccommode les souliers, & qui [illegible] Un [illegible] savetier. Le savetier [illegible] chantant.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Les savetiers de Paris prennent pour leur fête la S. Pierre aux liens, [illegible]

SAVEUR, s. f. Sentiment qu'on a [illegible] qu'on boit, ou qu'on mange. Qualité [illegible] des saveurs & des [illegible] en [illegible] le pain [illegible] en [illegible] de saveurs [illegible] par le goût. Les viandes cuites ont une autre saveur que les [illegible]. Tous [illegible] même saveur de la même viande. Saveur [illegible], austère, acerbe, aigre, [illegible], douce, [illegible]. La langue & le palais jugent des saveurs. La bonté de l'eau consiste à n'avoir aucune saveur.)

† SAUF, *sauve*, adj. Ce mot vient du Latin *salvus*. Il signifie *sauvé*. Mais il n'est en usage qu'en de certaines façons de parler. [illegible] Il est [illegible] & [illegible] sauf & [illegible] C'est une clause qu'on met dans les capitulations.

SAUF. Préposition qui [illegible] demande [illegible] à le [illegible] Le Maît. Je [illegible] *Molière*, *Avare*, a. 1. s. 3)

Sauf-conduit, s. m. Sorte de [illegible] de [illegible] Lettre [illegible] par laquelle [illegible] & par [illegible] son obéissance. Les [illegible] sans [illegible] *Ablancourt*.

SAUGE, s. f. Plante [illegible] & blanche dont les feuilles sont [illegible] & [illegible] est chaude & astringente [illegible] propre pour [illegible] & [illegible] trop, &c. Voiez *Saligrame*.

† *Saugrenée*, s. f. Assaisonnement avec de l'eau & [illegible] ment. Il se dit des pois, [illegible] à la saugrenée.

† * *Saugrenu*, *saugrenue*, adj. Terme [illegible] & bas [illegible] des [illegible] (Il m'a fait [illegible] saugrenu, c'est à dire, mal assaisonnez)

Saugue, s. f. C'est un bateau pêcheur de Provence.

SAVINIER, s. m. [illegible] profite des [illegible] plus épineuses. Elle a une odeur forte & une saveur piquante.

SAULE, s. m. Sorte d'arbre qui [illegible] croît très vite. [illegible]
Elles le couronnent [illegible] les ondes.
A l'ombre des roseaux
Et des saules épais qui couronnent les eaux.
[illegible]
Le [illegible]
Dont le branchage, après Dieu, la sauva.
[illegible]

SAUMÉE, s. f. On donne ce nom en quelques provinces à une mesure de terre [illegible]

SAUMON, s. m. [illegible] de mer [illegible] & laquelle [illegible] & [illegible] l'eau douce [illegible] saumons de la [illegible] & [illegible] ce qu'on [illegible] de l'Europe [illegible]

* *Saumon*. Terme de *Potier d'étain*. [illegible] la masse de [illegible] quintaux [illegible]

* *Saumon*. Terme de [illegible] de [illegible]

* [illegible]

Saumure, [illegible]

SAVONNIER, [illegible]

SAUNERIE, s. f. [illegible] ces, puits, fontaines salées, cours, ocres, fonds & [illegible]

Saunier, s. m. [illegible] & [illegible] Voiez [illegible]

Faux saunier. C'est celui qui débite du sel, en fraudant les droits du Roi.

Saunage, *s. m.* On apelle *faux saunage*, un trafic de sel qui se fait en fraude des droits du Roi. On condanne aux Galeres pour le *faux saunage*. Hors de cette façon de parler, le mot de *saunage* n'est pas usité.

SAVOIR, ou *sçavoir*, *s. m.* L'un & l'autre s'écrit & l'un & l'autre signifie *Sience*, *Erudition*. Lumiéres & honnêtes connoissances. (Le bon sens, le *savoir* & la sagesse rendent habile & aimable en tous temps & en tous lieux. *Madame Sablé, maximes.* Le *savoir* rend les honnêtes gens plus retenus, & les ignorans plus hardis. *Ablancourt, Lucien.*)

† *Savoir faire.* Mot qui se dit encore quelquefois par des gens qui ne parlent pas poliment, & qui signifie adresse, intrigue, conduite fine. Il en viendra à bout par son *savoir faire.*)

Savoir, ou *sçavoir*, *v. a.* L'un & l'autre s'écrit. *Je sai, tu sais, il sait, nous savons. Je savois. J'ai sçu. Je sçus. Je saurai. Que je sache. Je susse*, ou *je sçusse. Je saurois*, ou *sçaurois. Sachant.* C'est avoir de la sience. Avoir des lumiéres & d'honnêtes connoissances par le moien de la raison & de l'étude. (Vossius étoit un homme qui *savoit* beaucoup. Savoir l'histoire, le droit, la médecine. Il n'y a que Dieu qui voie tout & qui sache tout.)

Savoir. Connoitre. Découvrir.

(Helas! qui sans aimer *sait* que le mal extrême
(Est d'en *savoir* un autre aimé de ce qu'il aime.
Segrais Eglogue 2.)

Savoir. Avoir nouvelle. Avoir avis. Avoir connoissance d'une chose. (Il marcha contre les ennemis qu'il *savoit* avoir passé la riviére. Il fit du bien à tous ceux qu'il *savoit* avoir aimé son fils. *Vau. Rem.* Quand je vous *saurai guéri.* C'est à dire, quand je saurai que vous serez guéri)

Savoir. Sorte *d'adverbe* qu'on rend en latin par *an.* (Ils examinent plusieurs questions nouvelles, par exemple celle ci, *savoir*, si les Jesuites peuvent tuer les Jansenistes. *Pas. l. 7.*)

SAVON, *s. m.* C'est un composé de cendres, de chaux vive, de soute & d'huile d'olive & de quelque autre chose, duquel on se sert pour blanchir le linge & pour faire des savonettes quand il est bien purifié. (Savon blanc, gris, noir & marbré, ou selon les gens du métier *madré.* Faire du savon. Purifier le savon.)

Savonnage, *s. m.* Terme de *Blanchisseur & de blanchisseuse de menu linge.* C'est l'eau & le savon dans quoi l'on fait tremper le linge qu'on veut savonner. (Mettre le linge au savonnage. Le linge est au savonnage.)

Savonner, *v. a.* Terme de *Blanchisseuse de menu linge.* Froter le linge avec du savon & de l'eau. (Savonner des chemises fines. Savonner des rabas & des manchettes.)

Savonner. Ce mot en parlant de *point.* C'est le netteïer avec la brosse au fond avec de l'eau & du savon. (Savonner bien le point de France.)

Savonnerie, *s. f.* C'est le lieu où l'on fabrique le savon. (Aller à la savonnerie.)

Savonnette, *s. f.* C'est une petite boule de savon purifié & souvent parfumé, dont on se sert avec de l'eau chaude, ou froide pour froter la barbe avant que de la raser. (Savonnette commune. Les meilleures savonnettes sont celles de Boulogne. Faire de bonnes savonnettes.)

SAVOURER, *v. a.* Goûter. (Savourer ce qu'on boit & ce qu'on mange. Il est malhonnête de savourer les viandes.)

* Mon ame sur ma lèvre étoit lors toute entiére
Pour *savourer* le miel qui sur la votre étoit. *Voit. Poës.*

* Savourer les plaisirs. *Ablancourt.*)

† *Savourement*, *s. m.* On a dit ce mot pour signifier l'action de savourer; mais il n'est pas en usage.

† *Savouret*, *s. m.* Quelques uns donnent ce nom à des os pleins de moüelle, dont les pauvres gens font du potage.

Savoureux, *savoureuse*, *adj.* Plein de saveur. Qui a de la saveur. (Corps savoureux. Les viandes chaudes sont plus savoureuses que lors qu'elles sont froides.)

* Un baiser *savoureux. Benserade poësies.* C'est à dire, *un baiser délicieux.*

SAUPIQUET, *s. m.* Sorte de sausse qui est un peu de haut goût & qui se fait sur certaine viande. [Voila des restes de levraut dont on pourra faire demain matin un bon saupiquet.]

SAUPOUDRER, *v. a.* Ce mot se dit en parlant de la viande, & signifie répandre sur la viande un peu de sel; la saler un peu. [Saupoudrer la viande de sel.] On saupoudre aussi avec des épiceries & autres choses reduites en poudre.]

Saupoudrer, *v. a.* Terme de *Jardinier.* Il se dit en parlant des chicorées & des laituës. C'est les couvrir légérement de fumier sec. (En saupoudrant les chicorées & les laituës, on les garantit du tort que les prémiéres gelées leur peuvent faire. *Quint. Jard. fr. 1. p.*)

SAUR. Voiez *Sor.*

SAUSSAIE. Prononcez *Sossée* & écrivez *saussaie.* Lieu où l'on plante & où viennent des saules & des oziers. (Une belle & grande saussaie.) Quelques uns disent *saulaie*: mais *saussaie* est le mot d'usage.

SAUSSE, ou *sauce*, *s. f.* Prononcez *Sôce.* C'est d'ordinaire le jus liquide de quelque ragoût ou de quelque fricassée, soit de chair ou de poisson. [Sausse épaisse. Les sausses les plus courtes sont les meilleures. Liër une sausse. Jamais bon cuisinier ne fit grand' sausse.]

† *Sausse-robert.* C'est de l'oignon bien fricassé avec du sel, du poivre & du vinaigre, auquel on mèle un peu de moutarde. [On fait une sausse-robert sur quelque aile de poulet-d'Inde froid & rôti.]

† *Sausse à la dodine.* C'est une sausse qui se fait avec de l'oignon & de la graisse qui tombe dans la lechefrite, en suite on prend de la farine & du lait dont on fait une espèce de bouillie, où l'on jette l'oignon qui est fricassé avec la graisse, & c'est ordinairement sous les canards qu'on fait cette sorte de sausse.

[Vive l'amour, mais que je dine,
Vive du lard
Vive un *canard.*
A la dodine.

Voiez *recueil des Vaudevilles de Serci. Tome 2. p. 33.*]

† SAUSSE AU PAUVRE HOMME, *s. f.* C'est de l'échalote, de la rocambole, ou de la ciboule hachée bien menuë avec du sel, du poivre blanc, du bon vinaigre & de la bonne huile d'olive pour réveiller l'apétit & pour manger quelque poulet rôti & froid, quelque aile de chapon, ou d'autre oiseau qui est rôtie & froide. [Il faut faire une sausse au pauvre homme pour manger cette perdrix qui est restée de notre soupé d'hier.]

* † *A quelle sausse peut-on mettre cela? Benserade, Poësies.* C'est à dire, *que peut-on faire de cela?*

Sausser, ou *saucer*, *v. a.* Mouiller dans la sausse. Tremper dans la sausse. [Sausser son pain. Sausser un morceau. Il n'est pas honnête de sausser du pain, ou autre chose lorsqu'on mange avec une personne de qualité, & qui est plus que nous.]

Saussiére, *sauciére*, *s. f.* C'est une sorte de petit plat d'argent, ou d'étain. (Une saussiére bien faite.)

Saussisse. Voiez *saucisse.*

Saussisson. Voiez *saucisson.*

SAUT, *s. m.* C'est l'action de sauter. (Il y a de plusieurs sortes de sauts; le saut de la carpe; le saut du mouton, le saut du crapaut, le saut du meunier, le saut du poltron. Les sauts périlleux, ce sont des sauts que les Italiens apellent *salti mortali* parce qu'on ne les sauroit faire sans mettre sa vie en quelque hazard, & qu'il s'y faut prendre avec beaucoup de précaution. Faire les sauts périlleux.)

Saut. Ce mot se dit en termes de danse, & il y a plusieurs sortes de sauts, le saut simple, le saut batu, le saut de Basque, &c.

Saut. Il se dit des eaux, & signifie une chute d'eau. Voiez *cascade* & *cataracte.*

† *Au saut du lit.* C'est à dire, au moment qu'on se lève.

† * *On lui a fait faire un saut en l'air.* C'est à dire, on l'a pendu. On l'a jetté de haut en bas.

† * *Faire le saut de l'Alemand*, de la table au lit & du lit à la table.

† * Tout y fait le saut périlleux
Jusqu'aux bouteilles deux à deux.

C'est à dire, on *jette & on renverse tout.*

De plein saut, *adv.* Tout d'un saut. [Sauter un fossé de plein saut.]

Saut. Ce mot en Terme de *Manège* veut dire *capriole.* [A chaque *saut*, ou capriole, que fait le cheval il lève le devant. *L'air d'un pas & un saut* est le manège par haut d'un cheval qui entre deux sauts marque une courbette. *Deux pas & un saut.* C'est un manège composé de deux courbettes terminées par une capriole.)

Sautant, *adj.* Il se dit en termes de *Blason*, du bouc & de la chèvre, lors qu'on les represente en la même assiette que les

Lions rampans.

Sautel·er, v. n. Aller en sautant tant soit peu. (Les grenouilles vont en sautelant. Insecte qui ne fait que sauteler.) Quelques uns disent *sautiller*. Les petits cailloux ne font que raser le dessus de l'eau, ou *sauteler* à petits bonds sur les vagues. *Abl. Minut.*

Sautelle. Terme d'*Agriculture*. C'est un sarment qu'on transplante avec sa racine.

Sauter, v. a. Faire des sauts. Faire un saut. Franchir par le moien d'un, ou de plusieurs sauts. Faire un effort pour transporter son corps d'un lieu à un autre d'une seule secousse. (Sauter un fossé.) *Sauter* se dit quelquefois dans un sens neutre, comme en cet exemple. *Il ne fait que danser & sauter.* Les singes & les écureuils sautent de branche en branche. Sauter à piez joints. Sauter à clochepié. Sauter tant de semelles. *Sauter à bas du lit*, c'est se lever. Sauter de joie. Sauter au cou de quelcun, pour l'embrasser & le caresser. *Sauter aux yeux de quelcun*, c'est se jetter sur lui, pour le batre.

Sauter en arriere. C'est se reculer en sautant.

Faire sauter. Jetter en l'air. (Ils commencérent à me faire sauter. *Voiture, l. 9.* Faire sauter en l'air. *Ablancourt.*)

† * Il l'entraine contre son gré
Lui fait sauter plus d'un degré.

C'est à dire, il l'a fait decendre fort vite & malgré elle en la poussant de force.

Faire sauter. Ces mots signifient encore *détruire*, demolir. (Faire sauter une muraille, un bastion, &c.

On dit aussi. On lui a fait sauter les degrez.

* *Sauter d'un sujet à un autre* ; C'est passer d'un sujet à un autre, & cela souvent sans beaucoup de liaison.

* *Sauter, v. n.* Il signifie périr, être perdu, en parlant de bien. En ce sens, il est un peu comique. (Il faut que tout mon bien *saute*, si je perds mon procès. Si ses creanciers le poursuivent, ils feront sauter sa maison, sa terre, son ofice, &c. *c'est à dire*, il les feront vendre par decret.

Sauter. Ce mot se dit en parlant de gens qui lisent, c'est *passer*. Passer par dessus quelque chose sans le lire. (Sauter une ligne. Sauter un mot, un chapitre, &c. On dit aussi d'un imprimeur qu'il saute un mot, une ligne, &c. lors qu'il les a omis en composant. Un écolier saute quelquefois une partie de sa leçon en la recitant.)

* *Sauter.* Terme de *Mer*, qui se dit des *vents*. Il signifie *changer* & passer d'un rumb à l'autre. (Le tems fut tres-rude & les vents *sautérent* tellement de rumb en rumb qu'en l'espace de vint-quatre heures ils firent le tour de la boussole. *Guillet navigation.*)

* On dit qu'une chose *saute aux yeux*, pour dire qu'elle est visible, claire & certaine.

* *Sauter aux nues.* C'est à dire, s'emporter de colere.

† * *Reculer pour mieux sauter.* Façon de parler proverbiale. C'est temporiser, pour atendre une ocasion favorable de faire reussir son entreprise.

Sautereau, s. m. Ce mot se dit de certains instrumens de musique comme de clavecins & d'epinettes. C'est un petit morceau de bois dans une mortaise, lequel se remue & fait sonner la corde par le moien d'une plume qu'on met dans sa languette. (Les sautereaux de ce clavecin, ou de cette epinette ne jouent pas.) Draper les sautereaux, *c'est*, y mettre du drap. *Rearaper* les sautereaux c'est y mettre du drap.

Sauterelle, s. f. Sorte d'insecte qui volant avec peine va en sautant & gâte les herbes & principalement les blez. (Une sauterelle acatique. *Jonston, l. 3. c. 1.* Il y a divers païs où l'on voit souvent une grande quantité de sauterelles. Il y a une si grande quantité de sauterelles dans l'Abissinie, qu'elles paroissent de loin comme de gros nuages, dont l'air est obscurci. Et parce qu'elles ne laissent ni fruits, ni feuilles sur les arbres, elles causent de grandes famines. Les voisins se nourrissent de sauterelles. *Ludolf*, hist. de l'Abissinie. On mange aussi des sauterelles en Perse, à la Chine & en divers lieux de l'Orient. S. Jean Batiste se nourrissoit de sauterelles & de miel sauvage.)

Sauterelle. Instrument qui est ordinairement de bois qui s'ouvre & se ferme comme un compas, qui sert à tracer & à former des angles & à prendre des mesures sur le trait & sur l'ouvrage.

Sauterelle. Sorte de machine. Voiez *Zig-zag*.

Tome II.

† *Sautiller.* V. *Sauteler.*

Sauteur, s. m. Celui qui fait des sauts. (Les Anglois sont les [illegible] danseurs [illegible])

† [illegible] par [illegible]

Sauteur. Ce mot se dit en Terme de Manege & veut dire un cheval qui fait des sauts avec [illegible] des sauts bien [illegible] & bien soutenus avec justesse & de même cadence. *Guillet.*)

Sauteur [illegible] qui fait des sauts. (Il y avoit [illegible] qui [illegible] des sauts [illegible])

Sautoir, s. m. Terme de Blason. C'est une croix de Saint André. (Il porte d'argent au sautoir de [illegible] de gueules, au [illegible] d'azur [illegible])

SAUVAGE, adj. Ce mot se dit de certaines bêtes & veut dire qui n'est point aprivoisé. Farouche. ([illegible] sauvage. Bête sauvage.)

Sauvage. Ce mot se dit des fruits & des plantes & veut dire qui vient [illegible] culture, & [illegible] hommes. ([illegible])

* *Sauvage.* Ce mot se dit [illegible] & veut dire [illegible]. ([illegible])

On apelle *sauvages*, les peuples qui [illegible], sans loi & sans police, [illegible] de ceux qu'on a trouvez dans l'Amérique.

† *Sauvage, s. m.* Terme [illegible] de Mer. C'est l'action par laquelle on [illegible] ou [illegible] (Selon les coûtumes de la Mer, le tiers des marchandises sauvées apartient à ceux qui en ont fait le sauvage.)

Sauvageon, s. m. Terme de Jardinier. C'est un arbre qui n'a point été greffé. C'est un arbre qui [illegible] & sans culture. (Enter sur un sauvageon. [illegible])

† *Sauvagin, sauvagine, adj.* [illegible] des oiseaux sauvages qu'on prend à la chasse [illegible] ne mangent guére des oiseaux qui sentent le sauvagin.)

Sauve. Voiez *sauf*.

SAUVEGARDE, *s. f.* Lettres avec les armes du Roi par lesquelles Sa Majesté defend [illegible] de faire aucun tort [illegible] à la personne qu'il prend sous sa protection. (On a [illegible] à la porte de celui que le Roi [illegible] qui est dans une place publique. La sauvegarde est [illegible])

* *Sauvegarde* [illegible] la sauvegarde du Roi.)

Sauvegarde, s. m. Cavalier qu'on [illegible] avec deux fleurs de lis en broderie [illegible] & l'autre de l'autre & [illegible] (Le sauvegarde demeure à l'entrée du lieu qu'il conserve pour empêcher le [illegible] *c. 13.*)

Sauvegarde, s. f. Terme de Mer. C'est une corde pour [illegible] en sureté [illegible] & il tomba dans la mer.)

Sauver, v. a. Delivrer de danger & de peine [illegible] quelque perte [illegible] de [illegible] il venoit de [illegible] danger [illegible] quelcun [illegible])

Sauver. Epargner. Delivrer [illegible] peine & de la dépense. [illegible])

* *Sauver.* Ce mot [illegible] & de plusieurs personnes [illegible])

* *Sauver* [illegible] ne soit ternie, ou offusée.

* Ne pouvant [illegible]

* *Sauver* [illegible]

* *Sauver* [illegible] Terme de [illegible]

Sauver [illegible] les phenomenes [illegible]

Ces mots, au figuré signifient, cacher aux yeux du monde tout ce qui peut donner du ſcandale V. *Aparence.*

* *Sauver la grille.* Termes de *jeu de paume.* C'eſt empêcher que la bale n'y entre. On dit auſſi *ſauver les cartes.* Voila un coup qui me ſauve la partie.

† * *Sauver la chévre & les choux.* Proverbe, qui veut dire, ſauver tout, ne rien mettre au hazard.

Se ſauver, v.r. Séchaper. Se tirer de danger & de péril. (Il s'eſt ſauvé de priſon la nuit Se ſauver d'un naufrage.)

Se ſauver. Se retirer en quelque lieu comme dans un azile. (Se ſauver en quelque endroit. *Ablancourt. Ar. l.* 1. Il s'eſt ſauvé en Angleterre.)

* *Se ſauver.* Ce mot ſe dit en *parlant de Piété.* Faire ſon ſalut. (Il faut ſonger à *ſe ſauver*, & c'eſt pourtant à quoi par malheur on ne ſonge guère)

* *Se ſauver.* Ce mot ſignifie auſſi, ne rien perdre, ſe dédommager. (Ce marchand donne ſes marchandiſes à un ſi bas prix, qu'on ne ſçait comment il s'y peut ſauver. Ce Tailleur fait bon marche de la faſſon des habits, mais il ſe ſauve ſur les fournitures)

* *Sauveté*, ſ. f. Aſſurance. (Etre en lieu de ſauveté. On l'a conduit en lieu de ſauveté.)

Sauveur, ſ. m. Ce mot veut dire *celui qui ſauve* & il s'entend proprement du *Fils de Dieu.* Ainſi on dit. JESUS CHRIST eſt *le Sauveur des hommes.* Il faut adorer *le Sauveur du monde*, parce qu'il eſt mort pour nous, &c.

Sauveur, ſ. m. Terme de *Mer.* Il ſe dit de ceux qui ſauvent ou pêchent des marchandiſes perdües en mer.

S C A.

SCABIEUSE, *ſ. f.* Sorte de plante dont il y a de pluſieurs ſortes, qui fleurit ordinairement rouge ou bleuë, mais d'un bleu qui tire ſur la couleur de pourpre. (La Scabieuſe eſt chaude & ſeche.)

* SCABREUX, *ſcabreuſe, adj.* Il s'eſt dit au propre, des chemins rudes & inégaux, où il eſt dangereux de broncher & de tomber. *Au figuré*, il ſe dit des choſes & des perſonnes & ſignifie delicat, dificile à manier, où il eſt aiſé de ſe tromper, dangereux. (C'eſt une afaire ſcabreuſe. Eſprit ſcabreux)

Scalene, *adj.* Ce mot vient du Grec. C'eſt un terme de *Geometrie.* Triangle ſcalène, c'eſt à dire, qui a les trois cotez & les trois angles inégaux.

SCAMONÉE, *ſ. f.* Mot qui vient du Grec C'eſt une eſpèce de plante purgative de la racine de laquelle ſortent des branches viſqueuſes & velües. (La racine & les fleurs de *la ſcamonée* ſont blanches)

Scamonée. Suc condensé de la racine de la ſcamonée lequel purge la bile & les ſeroſitez (La ſcamonée purge les humeurs bilieuſes, mais elle eſt contraire à l'eſtomac. *Dal*)

SCANDALE, *ſ. m.* Mot qui vient du Grec. Action, ou exemple qui donne aux autres ocaſion de pécher. Tout ce qui eſt cauſe que d'autres ſe portent au péché. Tout ce qui ſcandaliſe. (Un grand ſcandale. Evitez *le ſcandale* parce que *le ſcandale* eſt un péché. *S Cir.* Faire du ſcandale Exciter, cauſer du ſcandale. Il eſt arrivé un étrange ſcandale. Apaiſer le ſcandale. Cela réveille les calomnies qu'on a publiées contre eux au *grand ſcandale* des gens de bien. *Paſcal, Lettres Provinciales.*)

Scandaleux, *ſcandaleuſe*, *adj.* Qui porte ſcandale. Qui cauſe du ſcandale. (Exemple ſcandaleux. Conduite ſcandaleuſe. Vie ſcandaleuſe) V. *Cronique ſcandaleuſe.*

Scandaleuſement, *adv.* Avec ſcandale (S'emporter ſcandaleuſement. *Patru. plaidoié* 7. Trahir ſcandaleuſement la grandeur de ſa maiſon.. *Patru, plaidoié* 13. Vivre ſcandaleuſement *Saint Ciran*)

Scandaliſer, *v. a.* Donner ſujet de ſcandale. (Les gens d'Egliſe doivent ſur tout prendre garde que leur vie ne ſcandaliſe perſonne.)

* *Scandaliſer.* Ofenſer. Choquer. (Ces ordures ont fort ſcandaliſé les Dames. On eſt fort ſcandaliſé de ſon procede.)

† SCANDER, *v. a.* Terme de *Colége*: qui ſe dit en parlant de vers Grecs & de vers Latins, c'eſt meſurer les piez des vers & remarquer les ſilabes longues & les breves (Scander un vers.)

SCAPULAIRE, *ſ. m.* Mot qui vient du Latin Ce ſont deux petis morceaux d'étofe de couleur fort brune atachez l'un haut & l'autre bas a quelque diſtance l'un de l'autre avec deux galons que pluſieurs perſonnes du ſiécle de l'un & de l'autre sèxe portent au cou en forme de petit habit. Mais auparavant ils font benir cela aux Carmes, ils leur donnent quelque petite choſe, ils ſe font écrire ſur le livre de la confrairie, puis en faiſant la ſemaine, quelque abſtinence & diſant tous les jours quelques *pater* & quelques *avé* ils gagnent les indulgences qui ſont atachées à ce petit habit. (Prendre le ſcapulaire. Porter le ſcapulaire. Etre de la confrairie du ſcapulaire. Il y a pluſieurs petis livres qui traitent du ſcapulaire & de ſon origine.)

Scapulaire. Terme de *Religieux & de Religieuſe.* C'eſt une bande d'etofe large d'environ un pié, laquelle pend par devant & par derriere juſques aux talons. (*Scapulaire de jour*, *Scapulaire de nuit.* Scapulaire blanc. Scapulaire noir. Les Religieuſes novices portent dans quelques ordres le ſcapulaire blanc & le quitent pour prendre le noir lorſqu'elles ſont profeſſes. Le ſcapulaire de nuit n'eſt pas ſi grand que le ſcapulaire de jour & ne paſſe pas ordinairement les genoux & ne va quelquefois guère au delà de la ceinture.)

SCARAMOUCHE, *ſ. m.* Ce mot vient de l'Italien. Boufon de comédie Italienne. (Scaramouche eſt plaiſant, mais il eſt froid auſſi)

SCARIFICATION, *ſ. f.* Terme de *Chirurgie.* C'eſt une légére inciſion de la prémiére peau. *Deg.* (Faire une legere ſcarification)

Scarifier, *v. a.* Terme qui vient du Grec & qui eſt proprement un Terme de *Chirurgie.* Il ſignifie *découper.* Faire des petites taillades ſur les épaules. (On a ſcarifié Monſieur un tel par l'ordre du Médecin)

Scarificateur, *ſ. m.* Inſtrument de Chirurgien avec lequel il ſcarifie & fait pluſieurs inciſions tout d'un coup.

ŞÇAVOIR. Voiez *ſavoir.*

S C E.

SCEAU. Voiez la colonne *ſeau* & la colonne *ſel.*

SCEDULE. Voiez *Cedule.*

SCELERAT. Voiez la colonne *ſel.*

SCENE. Voiez la colonne *ſen.*

SCEPTIQUE. Voiez *ſeptique.*

SCEPTRE, Voiez *ſeptre.*

S C H.

† SCHELME, *ſ. m.* Mot Alemand qui ſignifie Méchand Scélerat: Coquin; mais aujourd'hui il ne ſe dit guere. [C'eſt un ſchelme]

SCHILLINC; SCHILLING, *ſ. m.* On ne prononce point en François le g qui eſt à la fin de ce mot. *Eduard Chamberlaine, etat d'Angleterre, Chapitre* 1. *Edition* 4. ecrit *Schilling.* Schuz, Cronique de Pruſſe écrit auſſi le mot de *Schiling* de la meme ſorte: & ainſi il ſemble que ſur ce chapitre le plus ſeur ſoit de ſuivre ces Meſſieurs Monſieur *Zapfe* qui eſt un homme Alemand, d'une erudition connue, & mon tres cher confrere en Apollon, que j'ai conſulte ſur le mot de ſchilling m'a fait voir que ce mot étoit Alemand d'origine, & qu'on écrivoit *Schilling*, & non pas *Schelling.* Voici en François ce qu'il m'a fait lire en Alemand, dans Schuz, Cronique de Pruſſe, page 67 *En Pruſſe ſous le Sézieme Maitre de l'ordre Teutonique, Bernnard Schiling, Bourgeois de Thorn tira d'une mine de la ville de Niclas-Dorff, la matiere de pluſieurs ſaumons d'argent, & ſur ce qu'il y avoit alors le grans abus dans la monoie qui avoit cours en Boheme, & en Pologne, on permit a Schiling de batre de petites pieces qu'il apela de ſon nom* Le Schilling eſt une ſorte de monnoie étrangere, qui a d'un côte les armes de l'état où il a eté batu, & de l'autre, un Lion, un Aigle, ou quelque autre figure avec une légende. Le Schilling a cours en Angleterre, en Holande, en Flandre, en Veſtphalie, dans la baſſe Saxe, en Pruſſe, en Danemarc, en Norvège, &c. Mais aux pais ou il eſt reçu il vaut plus dans les uns que dans les autres; & même il n'eſt pas également grand en toutes les contrées où il a cours. En Angleterre, en Flandre, & en Holande il eſt a peu près de la grandeur d'une piéce de quinze ſous de France, mais moins épais. Le Schilling vaut en Angleterre environ treize ſous monnoie de France, en Flandre ſept ſous & demi, dans la baſſe Saxe quinze deniers, & moins en Norvège & en Danemarc, trois Schilling en Pruſſe valent un groſche. & trois groſches

grosches, deux sous. Il y a aussi les demi Schillings qui valent chacun la moitié d'un Schilling. Mais les [illegible] & les demi schillings ne se mettent point en France, & principalement depuis la déclaration du 28 de [illegible] de l'année 1679. qu'on decria dans ce Roiaume toutes les monnoies étrangeres.

SCHIRRE, *s. m.* Terme de *Medecin*. Prononcez *Squirre*. C'est une tumeur qui est contre nature, qui est dure sans douleur & faite d'une humeur melancolique naturelle. *Deg.* (Guerir un schirre.) V. *Squirre*.

SCHISMATIQUE, *adj.* Qui est dans le schisme. (Il est schismatique. Elle est schismatique. Peuples schismatiques.)

Schisme, *s. m.* Mot qui vient du Grec qui veut dire *division* par laquelle on se soustrait de l'obéissance de l'Eglise. (Faire un schisme. Causer un schisme. Etoufer un schisme. Faire cesser un schisme.)

SCHNAPAN, *s. m.* Mot Alemand, qui, depuis ces dernieres guerres, s'est fait François, & dont on [illegible] propos, dans les Gazettes. Le Schnapan est un pauvre Alemand reitre, paysan, ou autre, qui s'est retiré dans les bois, & qui bien arme, tout enragé & plein de cœur, ataque, vole & tue souvent tous ceux qu'il rencontre. Les Schnapans vont par troupes, commandez par un chef, ne donnant nul quartier aux François qui tombent entre leurs mains.

S C I.

SCIAGE. Voiez la colonne *si*.

SCIATIQUE. Voiez la colonne *sia*.

Scie, *scier.* Voiez la colonne *si*.

Scion. Voiez *sion*.

S C O.

SCOLASTIQUE, *adj.* Mot qui vient du Grec & qui veut dire qui est de l'école. (Les questions *scolastiques* sont [illegible].)

Scolastique, *s. m.* Teologien scolastique. (C'est un nouveau *Scolastique*, *Pascal*, l. 4. Ils acuserent d'erreurs les doctes *Scolastiques*, *Maucroix*, *Schisme*, *liv.* 2.)

Scolastique, *s. f.* C'est la Teologie querelleuse. Teologie qui raisonne des choses divines sur les principes de l'Ecriture & & de la tradition. (Savoir la Scolastique. Enseigner la Scolastique.)

SCOLIASTE, *s. m.* **Mot qui vient du Grec. Celui qui a commenté** un Auteur Grec. (Un bon Scoliaste.)

Scolie, *s. f.* Mot qui vient du Grec. Commentaire Grec. Explication d'un Auteur Grec. (Faire de bonnes scolies.)

Scolie. En Geometrie, ce mot signifie une observation qu'on fait sur une proposition qu'on a demontrée.

SCOLOPENDRE, *s. f.* Mot qui vient du Grec. Il y a une scolopendre terrestre, & une scolopendre acatique. *La terrestre* est une sorte d'insecte qui mord, qui a le corps marqueté, qui a plusieurs piez, qui est long de trois ou quatre doigts, qui nait & vit dans des troncs d'arbre, ou dans des pieux [illegible] en terre. *Jonson.* La *scolopendre acatique*, ou *de mer* est un insecte long & rouge, ou qui tire sur le blanc, qui se tortille & qui a plusieurs piez. *Rondelet*, *Histoire des animaux*.

SCORBUT, & selon quelques uns *scorbut*, *s. m.* Fournier, *Hidrografie*, dit *scurbut*. Les [illegible] habiles dans la langue que j'ai consultez disent qu'ils ont toujours oui dire *scorbut*, disons donc *scorbut* avec les habiles gens & presque avec tout le monde. Le *Scorbut* est une maladie qui vient sur mer & principalement dans les voiages de long cours, qui [illegible] du long, qui enfle tout le corps, le remplit de [illegible] & infecte l'haleine. (On le guerit [illegible] à force de [illegible] cuisiemens qu'on prend lorsqu'on a pris terre. [illegible] scorbut. Le scorbut pourrit les jambes, gata la bouche & fit tomber les dents à la plus-part de l'equipage. *Tachard*, *voiage de Siam*, *l.* 2.)

SCORPION, *s. m.* Mot qui vient du Grec. C'est une sorte d'insecte venimeux, noiratre & comme de couleur de [illegible] qui a huit piez & des yeux si petits qu'à peine les peut-on voir. (Le scorpion vit d'herbes, de lesards & d'aspics, son venin est plus dangereux à midi & au cœur de l'hiver qu'en d'autres tems. Il a de l'antipatie pour le crocodile. Il n'y a point de scorpions aux païs froids. L'huile de scorpion est bonne pour plusieurs [illegible] Jodin, [illegible]

[illegible] & alesme, [illegible]

[illegible] les [illegible]

[illegible] & il est rougeatre

[illegible]

S[illegible] du Zodiaque, [illegible] soleil entre [illegible]

S[illegible] grande [illegible] dont [illegible] [illegible] des scorpions [illegible]

SCORSONERE, [illegible] dans terre, [illegible] & qu'on [illegible] & de [illegible] est bon [illegible]

SCOTIE, *s. f.* Terme [illegible] en faire [illegible]

SCOTIE, *s. f.* Terme d'[illegible] c'est un [illegible]

SCOTISTE, [illegible]

SCOUÉ, *s. f.* Terme [illegible] [illegible] qui [illegible] doucement pour [illegible]

S C R.

SCRIBE, *s. m.* Celui qui gagne sa vie à écrire. Copiste. (Il est bon scribe. Il y a des habiles [illegible] au Palais, à qui on fait copier des écritures & tout ce qu'on veut.)

Dom Scribe. Terme de [illegible]. C'est le [illegible] du General. (Dom Scribe est mort.)

SCRUPULE, *s. m.* Doute qui trouble la conscience. [illegible] qu'on [illegible] de cent [illegible] Donner du scrupule [illegible]. Remplir la conscience de scrupule. [illegible] dans la concience. Jetter du scrupule dans les conciences. *S. Cyr.* [illegible]

S[illegible]. Terme d'*Astronomie*, c'est une fort petite partie de la minute.

S[illegible] Terme d'[illegible] de poids de marc, c'est vint quatre grains.

S[illegible] [illegible] trop [illegible]

• *[illegible]* trop exacte.

Scrupuleusement, *adv.* Avec scrupule [illegible]

SCRUTATEUR, *s. m.* Mot qui vient [illegible] de [illegible] dans [illegible] de [illegible] les [illegible]

[illegible] en parlant de [illegible]

SCRUTIN, *s. m.* [illegible] Terme de [illegible] recueil de [illegible] gatur le choix de quelque chose [illegible]

tion de quelque novice Religieuse. Ces voix se donnent d'ordinaire par billets. Les Capucins, les Augustins & les Religieuses hospitaliéres parmi qui le mot de *scrutin* est en usage disent. *Faire scrutin, & faire le scrutin.* Examiner le scrutin. *Patru, plaidoié 16. p.559* Sans s'arêter à ce *scrutin* criminel, la supérieure reçoit sœur Gillette. *Patru, plaidoié 16.)*

Scrutin. Ce mot parmi les Augustins signifie aussi le lieu auquel le Provincial, ou les Visiteurs interrogent les Religieux sur le fait de leurs visites. Ainsi on dit. (Aller au scrutin. Etre apellé au scrutin. Ce mot est aussi en usage lorsqu'il s'agit de l'élection des Papes.)

S C U.

SCULPER Ce mot est presque Latin, *Sculpere* signifie *graver*. Il se dit parmi les sculpteurs, les peintres & les connoisseurs. C'est travailler en sculpture. (Il faut agréablement sculper cela. Tachez de sculper joliment cette bordure.)

SE Ce mot est le Datif & l'Acusatif du Pronom *Soi*. Voiez *Soi*.

SCULPTEUR; *sculteur, s.m.* Quelques-uns disent *sculteur*, mais ces quelques uns là parlent comme le peuple. (Le bel usage est pour *sculpteur* qui veut dire celui qui fait la sculpture, qui y travaille & en fait profession. Le Vasari a fait en Italien & en trois volumes la vie des excélens sculpteurs, des excélens Graveurs & des excélens Peintres.)

Sculpteur en pierre. C'est celui qui fait des ouvrages de sculpture de pierre & de marbre.

Sculpteur en métal. C'est celui qui fait des ouvrages de sculpture de métal, soit argent, ou cuivre.

Sculpteur en bois. C'est celui qui fait des ouvrages de sculpture de bois.

Sculture; sculture, s.f. C'est un art qui otant le superflu de la matiére sur quoi il travaille, donne à cette matiere la forme du corps que le sculpteur s'est proposé. Le mot de *sculpture* signifie aussi un ouvrage fait par les mains du sculpteur. (La sculpture est un tres-bel art. La sculpture est belle quand elle réprésente naturellement ce qu'elle doit réprésenter & qu'il y a une proportion juste & naturelle entre toutes les parties de la figure Voiez, *Vasari, Traité de l'Architecture & sc. c. 8.)*

SCURBUT. Voiez *scorbut*.

SCURRILITÉ, *s.m.* Mot écorché du Latin, qui n'est pas fort usité & qui veut dire *Boufonnerie*, plaisanterie boufonne. (Ciceron tomboit quelquefois dans la boufonnerie & la *scurrilité*, *l'Abl Talement, Plutarque, Vie de Ciceron, Tome 5. p.453.)*

S E A.

SÉANCE, *s.f.* C'est le droit qu'on a d'avoir place dans une assemblée considerable. C'est aussi le rang selon lequel chacun y est assis. (Avoir droit de Séance au Parlement. Donner seance à quelcun. Prendre séance dans un Chapitre. Que chacun se range comme il pourra, sans préjudice à sa qualité; une autre fois on réglera les séances. *Abl. Luc. T.2 Jupiter le tragique.)*

Séance, s.f. C'est aussi le tems qu'une compagnie considérable est assemblée & assise pour deliberer de quelque chose. (On emploia agréablement la derniére séance. Il y a eu deux seances, la prémiére se fit le trézième, & la seconde, le quatorziéme du mois. *Patru, plaidoié 13* On jugera ce procès en deux ou trois seances.)

Séant. Participe. Qui est assis. Quand le Roi est séant sur son lit de Justice, les Princes du Sang, les Pairs & autres grands Seigneurs sont sur les hauts sieges. Le grand Chambelan & le Prevôt de Paris au siege le plus bas dans le parquet & près d'eux les Présidens & Côseillers du Parlemêt en robes rouges. Les huissiers des Chambres sont à genou devant le Roi & tiennent chacun une verge à la main Voiez le *Cerémonial, Tome 2.*

Séant, séante, adj. Ce mot ne s'emploie que pour les mœurs. (Cela est tout à fait mal-séant à un honnête homme. Ce qui est séant à l'un ne l'est pas à l'autre. *Vau. Rem.* C'est à dire, ce qui est honnête à l'un ne l'est pas à l'égard de l'autre.)

† *Séant, s.m.* Cu. Fesse. Le derriére. (Etre sur son seant. Mettre un malade sur son séant.)

SEAU, *s.m.* Sorte de vase qui a une large ouverture, qui est rond qui est fait ordinairement de bois, de cuir, ou de cuivre, dont on se sert pour puiser de l'eau. (Un seau plein d'eau. Il y a des seaux de bourgeois, des seaux de porteurs d'eau, & des seaux de vile qui sont des seaux de cuir ou l'on puise de l'eau quand le feu est en quelque maison de Paris.)

† *Il pleut à seaux.* Cette façon de parler veut dire qu'il pleut abandanment & que la pluie est forte.

Seau; sceau, s.m. L'un & l'autre s'écrit pour dire *cachet*. Ce mot de *sceau* se dit en parlant d'afaires. (Il a des grans seaux & de petis seaux. *Le grand seau* est le seau de la grande Chancelerie sur lequel on imprime la figure du Roi. Ce seau est gardé par Monsieur le Chancelier, ou le Garde des seaux & c'est en ce seau qu'on expédie toutes les lettres de commandement & de finance, & celles de justice concernant les afaires qui pendent au Conseil d'Etat, ou au grand Conseil. On dit. Lettres séllées du grand seau de cire jaune. Signé sur le repli par le Roi, & séllé du grand seau de cire rouge. Donner les seaux. Oter les seaux. Rendre les seaux. *Loiseau, l. 2. c. 4.)*

Le petit seau. Ou le seau de petite Chancelerie, ou de Justice. C'est celui qui porte seulement les armes du Roi & qui sert à expédier les actes de Justice. (Les seaux de Justice étoient autrefois tous diférens, mais Philipe le Long en 1319. aiant joint à son domaine les seaux des Justices Roiales, les seaux sont devenus publics, roiaux & domaniaux. Voiez *Lois. l. 2. c. 4.)*

S E B.

SÉBASTIEN, *s.m.* Nom d'homme. (Dom Sebastien Roi de Portugal passa en Afrique contre les Maures, présenta la bataille à Mulei Moluc Roi de Maroc & fut tüé dans le combat. Voiez *Conestaggio, Istoria di Portogallo, l. 2.)*

Sebastienne, s.f. Nom de femme. (Sebastienne est belle & grande.)

SEBELINE. Voiez *zibeline*.

SEBILE, *s.f.* C'est une écuelle de bois propre pour mettre sous les muids, sous les cuves & autres vaisseaux où il y a du cidre, de la biére, ou du vin. (Une grande sebile. Une petite sebile. On se sert principalement des sebiles dans les pressoirs.)

S E C.

SEC, *sèche, adj.* Mot qui vient du Grec. *Port Roial. Racines, p. 138.* C'est ce qui ne mouille point. Qui n'a point d'humidité. Aride. (Bois sec. La terre est fort sèche cette année 1678. Païs sec.)

Sec, sèche. Qui a été séché au feu, ou au Soleil. Fruits secs. Des raisins secs. Des figues sèches &c. Ces draps ne sont pas assez secs.

* Qui peut voir *d'un œil sec* sa maitresse mourante. *Habert, Temple de la mort.* C'est à dire, qui peut voir sans larmes.

* *Sec, sèche.* Maigre. Décharné.

(Son corps est plus *sec* que du bois. *Gon. Epi. l. 1.*
Caterine ne me plait point.
Elle est *sèche* comme canelle. *Mai. Poes.*
Il a le corps *sec* & la mine afamée.
Dépreaux, satire 1.)

* *Sec.* Ce mot se dit aussi des liqueurs. On dit du vin d'Espagne que c'est un *vin sec*, pour signifier qu'il n'est ni gras, ni onctueux.

* *Sec; sèche.* Ce se dit du stile & du discours. (Le stile & le discours sont *secs* lors qu'on exprim. foiblement une chose qui devoit être exprimée fortement, quand il s'agit d'exprimer une grande chose & qu'on tronque l'expression, & quand les periodes & les parties des périodes sont trop courtes; qu'il y a un trop grand nombre de petis membres & qu'il paroit en cela de l'afectation. Voiez *Demétrius Phalereus, Traite de l'elocution.* Avoir le stile *sec* & froid.)

Une repartie sèche. C'est à dire, brusque & forte.

* *Sec, sèche. Terme de Peinture.* Ce mot de *sec* se dit d'un ouvrage de peinture, dont les clairs sont trop près des bruns & dont les contours ne sont pas assez mélez

Sec, s.m. Je n'ai trouvé le mot de *sec* substantif que rarement. (Il a emploié *le verd & le sec*, C'est à dire il a fait pour cela tout ce qu'il a pu.)

Remettre un cheval au sec. C'est à dire, le remettre à l'aveine & au foin quand il a mangé le verd.

A sec, adv. Terme de Mer qui se dit des vaisseaux. (Mettre un vaisseau *à sec*, c'est le mettre hors de l'eau pour lui donner le radoub)

A sec, adv. Ce mot se dit des fleuves, des puits, des riviéres & des autres endroits où il y a eu de l'eau & où il n'y en a plus. (La riviére est à sec. Le puits est à sec.)

†*Le

† * Le pauvre diable est *à sec*. C'est à dire, que le pauvre homme, ou le pauvre garçon n'a plus rien.

† * Le Poete est *à sec Depr. Ep.* 4. C'est à dire, le Poete ne sauroit plus que dire, il ne sauroit plus rimer.

Passer une riviere à pié sec. C'est la passer en un endroit où il y a tres peu d'eau, posant les piez sur des pierres, & sans se mouiller.

* *Regarder quelque évenement d'un œil sec.* C'est à dire, sans pleurer, & sans pitié.

Sèchement. Voiez *plus bas*.

SÉCANCE, *s. f. Terme de Jeu de hoc.* Ce sont plusieurs cartes de suite & de même couleur. (Sécance simple. Secance de Roi, de Dame, de valet. Gagner une secance.)

SÉCANTE, *s. f. Terme de Matematiques.* C'est une ligne qui sort du centre d'un cercle, & qui coupe la circonference pour aller jusques à la tangente. (Voila une sécante. Il y a des tables des sinus, des tangentes & des sécantes, de tous les degrez & de toutes les minutes d'un cercle.)

Sèche, *s. f.* Poisson de mer qui n'a point de sang & qui est quelquefois de 2. coudées, couvert de peau mince, ferme de corps & charnu. (La sèche a huit piez au devant de la tête & deux autres plus-grans que ceux là & qui lui servent de jambes. Sa bouche & son bec sont semblables au bec & à la bouche d'un perroquet. Prendre une sèche.)

Sèchement, *adv.* Dans un lieu sec. (Il faut que les confitures soient sèchement.)

* *Sechement.* Froidement. (Elle lui dit un peu sèchement qu'elle le serviroit.)

* *Sechement.* Rudement. (Il lui a parlé un peu sèchement.)

* *Sechement.* Sans ornement. (Cela est dit sechement.)

Sécher, v. a. Rendre sec. Rendre aride. Tirer l'humidité de quelque chose. (Le hale sèche la terre. Le vent sèche les chemins lorsqu'ils sont mouillez.)

Secher. Terme de Blanchisseur & Blanchisseuse. C'est ôter l'humidité du linge en le tirant sur la platine, ou en l'exposant à l'air. (Sécher le linge. Le linge ne seche pas aisément en hiver.)

* Non, non songeons à vivre,
Va maigrir si tu veux & *secher* sur un livre.
Depreaux, Lutrin.

C'est à dire, maigrir & palir à force d'étude.

Sécher ses pleurs. C'est cesser de pleurer & de soupirer.

* *Secher sur le pié.* C'est à dire. Languir. Perir à vue d'œil. Devenir tous les jours en un état plus miserable.

Secher, v. a. Il se dit proprement des herbes, des lieux humides & de la terre. C'est devenir sec. La gloire de l'homme est comme la fleur de l'herbe, l'herbe se seche & la fleur tombe. *Port-Royal, N. T. 1 pierre.*)

Séchresse, s. f. C'est une consommation de l'humidité. C'est une consommation de l'humeur naturelle & un retressissement par l'alteration des parties. (On n'a pas seulement à combatre l'ardeur & la secheresse du païs, mais le sable même. *Vaug. Quin. l. 4. c. 7.* Les secheresses de l'été ont été fort grandes. *Ablancourt.*)

† * Mon Dieu quels Amans sont-ce là? & quelle *secheresse* de conversation. *Moliere.* On apelle discours froid celui où il y a une grande *secheresse* de sens. *Costar, Défense de Voit.*

* La contrainte des preceptes ne fait qu'afoiblir les ouvrages & leur donner une certaine *secheresse* qui les rend maigres, & décharnez. *Depr. Long. c. 2.*)

* La secheresse de la lettre qu'il reçut, le surprit. *S. Evremont. œuv. mel.* C'est à dire, le peu d'afection, d'honnêteté & d'agrement qu'il trouva dans cette lettre l'étonna.

SECHOIR, *s. m. Terme de Parfumeur*, prononcez *sécher*. C'est un quarré de bois de sapin, ou d'autre bois leger avec des rebords tout autour dans lequel on fait sécher des pastilles, savonnettes & quelques autres choses de cette nature. (Ce séchoir n'est pas assez grand.)

SECOND, *seconde, adj.* Nom de nombre, qu'on apelle ordinal, c'est à dire, qui marque le rang qui suit immédiatement le premier. Deuziéme. Il est le second. C'est la seconde personne du Roiaume. La seconde table, la seconde épreuve. *Terme d'Imprimerie.* Se marier en secondes nôces. Le second coup de la cloche.

Eau seconde. Terme de *Chimie.* C'est de l'eau forte qui a deja servi à graver, ou à dissoudre des metaux.

Second. Terme de marine. Il se dit d'un vaisseau qui est établi pour en secourir un autre. On l'apelle aussi *le Matelot*, ou *le second* d'un tel vaisseau. Il y a quelquefois deux vaisseaux *seconds*, c'est à dire, destinez à secourir un Amiral, un Vice-Amiral, un chef d'Escadre, ou le Commandant d'une division. Et l'on dit *second de l'Avant*, *second de l'arriere*, pour marquer le poste qu'ils prennent dans le tems d'un combat, l'un devant & l'autre derriere le vaisseau qu'ils doivent secourir.

Second, *s. m.* Personne qui soutient, qui en defend une autre en quelque combat, en quelque afaire. (Prendre un second. Choisir un brave second.)

* *Second*, *s. m.* Celui qui apuie & soutient quelcun dans quelque dispute, ou combat d'esprit. (Mon second, soutenant mon discours, dit *Pas. l. 4.*)

Second, *s. m.* Terme de *Tripot.* Partie de la galerie, qui est après celle qu'on apelle *premier*. (La bale est au second.)

Seconde, *s. f. Terme d'Astronomie*, &c. C'est la soixantiéme partie de la minute.

Secondement, *adv.* En second lieu. (Il faut premierement aimer Dieu de tout son cœur & secondement son prochain comme soi même.)

† *Seconder*, *v. a.* Ce mot se trouve dans Voiture dans la signification d'égaler, mais il est vieux dans ce sens.

Mais puis que le reste du monde
N'a rien de beau qui vous *seconde*.
Voit. Poës.

* *Seconder, v. a.* Aider. Favoriser.

(Quelque bonheur qui *seconde* tes vœux
Il n'arrêtera pas le tems qui toujours vole.
Mai. Poës.

Si le ciel *secondoit* mes desirs je vous donnerois davantage. *La Suze.*

SECOUER, *v. a.* Ce mot se dit en parlant de certains arbres. C'est remüer & agiter pour faire tomber quelque chose de dessus l'arbre. (Secouer un prunier.)

Secoüer. Remüer. Agiter pour faire tomber quelque ordure, pour netteier. (Secouer un tablier, une jupe.)

Secouer. Agiter, tourmenter. (Les chevaux de manege, & les chevaux de poste secouent ceux qui les montent.)

Secouer. Ce mot se dit en parlant des gens qu'on pend, & veut dire Tourmenter. Sauter sur les bras. (Il avoit la vie bien dure, le bourreau a été un gros quart d'heure à le secouer.)

* *Secouer.* Maltraiter. Malmener. (J'ai un peu secoué mon homme, mais ça été à bonne intention. *Cost. Menagerie, p. 52.*)

Se secouer, *v. r.* Se secoüer soi même. (Les chiens, les chevaux, &c. Se secouent quand ils sortent de l'eau afin de s'essuier.)

Secouer la bride à un cheval pour le faire avancer.

* *Secouer les oreilles.* [illegible] (Cet homme a secoué les oreilles quand on lui a donné de bons avertissemens, c'est à dire, il n'en a tenu conte [illegible])

* *Secouer le joug.* [illegible] maux qui tendent à recevoir le joug [illegible] le demeurer de la servitude [illegible] le retirer de l'obeïssance [illegible] Les Holandois ont secoué le joug [illegible])

† * On [illegible] une personne, c'est à dire, qu'on [illegible]

Secouement, *s. m.* L'action de secouer. (Le secouement de ce carosse, de ces chevaux de poste, m'est insupportable.)

SECOURABLE, *adj.* Qui secourt volontiers. (C'est un homme fort secourable. [illegible] c'est la secourable [illegible] C'étoit un homme doux & secourable [illegible])

† *Secourable.* Qui peut être secouru. Il n'est pas bien en usage en ce sens, quoiqu'on ait dit que [illegible] n'étoit pas secourable.

Secourir, *v. a.* *Je secours. Je secourois. J'ai secouru.* [illegible] *Je secourrai. Je* [illegible] *Je* [illegible] C'est [illegible] (Secourir un ami de son bien de son credit. [illegible])

Secourir. *Terme de Guerre.* C'est faire lever le siege de devant quelque place. (Secourir une place. Secourir une ville.)

Secourir. *Terme de Manege.* C'est donner les aides à un cheval.

lorsqu'il est à propos. (Votre cheval ne va plus, secourezle. Secourir son cheval des deux talons en le pinçant délicatement.)

Secourir, *v.r.* S'aider. Se donner secours. (Je vous rends graces de la disposition où je vous vois de me vouloir secourir en vous secourant vous même.)

Secours, *s.m.* Aide. (Donner du secours à quelcun. Marcher au secours de l'aile droite. *Ablancourt. Ar. l.* 1. Venir au secours. Aller au secours.)

* *Secours. Terme de Guerre.* Soldâs qu'on envoie pour secourir quelque place, ou quelques troupes. (Empécher le secours. *Ablancourt, Ar. livre premier.* Le secours n'a pu passer. Il mit ses navires à l embouchure du port pour fermer le secours de la mer. *Ablancourt, Ar. l.* 2. *c.* 1.)

SECOUSSE, *s.f.* Violente agitation. Action de secoüer. (Cette secousse est bonne. Donner quelques secousses.)

* Les Lacédémoniens ont eu de rudes *secousses. Ablancourt, Arr. livre* 1. *ch.* 4.

* L'hérésie ne s'est afermie en aucun lieu sans y recevoir de grandes *secousses. Maucroix. Schisme d'Angleterre, livre troisiéme, page* 472.)

† * Je reçois d'étranges *secousses*, & mon cœür ne tient plus qu'à un filet. *Moliere, Précieuses, scene.* 11.

SECRET; *s.m.* Quelques-uns prononcent *segret*, mais la prononciation la plus-ordinaire & la plus reçuë parmi les honnétes gens c'est décrire & de prononcer *secret. Vaugelas, Rem.* Chose qu'on tient cachée sans la communiquer.

(J'aime & je vous dis mon *secret*,
Et je mourrois plutot Silvie,
Que de le dire a quelque autre qu'à vous.

Divulguer un secret. Découvrir un secret. Eventer un secret. *Ablancourt*, confier son secret à quelcun. savoir tout le secret d'une afaire. Le secret de la confession.)

Secret. Moien. (Le vrai secret pour avoir de la santé est que le corps soit agité & que l'esprit se repose *Voit. l.* 44. Il y a des machines dont on ne peut se servir, des serrures & des cadenas qu'on ne peut ouvrir, si on n'en sçait le secret. * En amour le secret est de plaire.)

* *Enterrer son secret. Benserade, Poës.* C'est à dire, cacher bien son secret, ne le découvrir à personne. Voiez *enterrer.*

Secret. Ce mot se dit en parlant de *Médecine & de quelques Arts*, C'est ce qu'il y a de plus singulier & de plus souverain dans la medecine, c'est ce qu'il y a de plus particulier, de plus fin, de plus caché & de plus rare dans les arts. (Les secrets de la medecine. *Vaugelas, Quint. liv. c.* 5. Il lui a enseigné tous les secrets de son art. Emploier tous les secrets d'un art.)

Secret, secrete, adj. Caché. Qu'on ne découvre pas. (Cela est secret. La chose est secrette *Ablancourt.* Une inspiration secrette. J'ai eu un pressentiment secret de ce malheur.)

Secret; secrette. Ce mot se dit des personnes & veut dire. Qui ne dit mot. Qui ne découvre rien. (Il n'y a guere de femmes secrettes. C'est un homme fort secret.)

En secret, adv. En cachette. Secrettement. En confidence. (Parler à quelcun en secret. Dire une chose en secret à quelque personne.

Sécrétaire, s.m. Celui qui est aux gages de quelque grand seigneur pour ecrire ses lettres & autres choses. On apelle aussi *sécrétaire* celui qui fait l'extrait des procés d'un Conseiller, ou autre homme de robe considérable. Celui qui fait les afaires de palais d'un homme de robe de qualité. (Un sécrétaire d'un Conseiller de la grand chambre gagne tous les ans mille écus.)

Sécrétaires d'Etat. Il y a quatre secretaires d'Etat qui sont des Oficiers de la Couronne dont chacun dans le mois de son ministère expédie les graces du Roi, conduit les Deputez qu'on envoie au Roi à l'audiance que sa Majesté donne & par les mains duquel passent les depeches du Roi & celles qu'on adresse au Roi.

Sécrétaire du Cabinet. Sécretaire de la Chambre & du Cabinet. Ce sont des Oficiers qui aident le Roi dans ses depêches.

Sécrétaire du Roi. Ce sont des Oficiers qui signent les expéditions du seau.

Sécrétaire. Ce mot pour dire *confident* se dit en Poesie seulement

(Pensées,
Mes fidéles amis & mes vrais *sécretaires*
Ne m'abandonnez pas en ces lieux solitaires.
Mai. Poës. l. 5.)

Secretaires de saint Innocent. Ce mot se dit en riant, & veut dire de miserables scribes, qui font profession d'écrire des lettres pour les valets & les servantes & autres personnes du petit peuple, qui ne savent pas écrire.

Sécrétariat, *s.m.* Charge, Ofice, Emploi & dignité de sécrétaire. Tems durant lequel on a exercé la charge de sécretaire. (Ce sont des droits & des privileges atachez au sécrétariat. Son secrétariat, a été illustre.)

Secrétement, *adv.* En secret. Tout bas. (Faire une chose secrétement. Il lui a dit quelque chose fort secrétement.)

Secrettes, *s.f. Terme d'Eglise.* Ce sont de certaines oraisons que le Prêtre dit tout bas à la Messe. (Dire les secrettes. Le Prêtre étant à la fin de la derniére secrette, *il.*)

SECTAIRES, *s m.* Gens d'une secte hérétique. (Les derniers *sectaires* lui ont fait des plaies sanglantes & mortelles. *La Chambre.* Il sembloit qu'Elizabet préférât les dogmes de Luter à ceux de tous les autres *sectaires. Maucroix, Schisme d'Angleterre, l.* 3. *p.* 445.)

SECTATEUR, *s.m.* Ce mot se prend en bonne & en mauvaise part, & veut dire celui qui suit les sentimens de quelque particulier, qui les soutient, les défend & s'y atache avec ardeur. (Epictete & ses *sectateurs* croient que Dieu est seul digne d'être aimé & admiré. *Pas. Pen.* Les sectateurs sont en grand nombre. Les sectateurs de Mahomet sont bien aveuglez.)

Secte, *s.f.* Opinion suivie de plusieurs personnes. (secte dangereuse. Faire une secte. Détruire un secte. Le Pirronisme n'est pas une secte de gens qui soient persuadez de ce qu'ils disent, mais c'est une secte de menteurs. *Port-Roial.* Il y a eu diverses sectes de Philosophes. Il y avoit trois principales sectes entre les Juifs: La secte des Esséens, la secte des Pharisiens & celle des Saduceens.)

SECTEUR, *s.m. Terme de Géometrie.* (*Un Secteur de cercle* est une portion de cercle, en forme de triangle mixte compris entre deux demi-diamètres & un arc de la circonference du cercle. *Pardies nouveaux Elémens de Géometrie, l.* 4. *art.* 4.)

SECTION, *s.f.* Partie de chapitre. (Une petite, ou une grande section. Les anciens n'avoient guère l'usage des sections par chapitre. *Traduction nouvelle de la Cité de Saint Augustin, Tome* 5. 1. *Remarque.*)

Section. Terme de Mathematique. Si deux plans se coupent, ils se coupent en une ligne droite qui s'apelle *la commune section Pardies, Geométrie, l.* 5. *art.* 16 On parle aussi dee sections coniques. Ce sont diverses figures qui resultent, de la section d'un Cone par quelque plan, savoir le triangle, le Cercle, l'Ellipse, la Parabole, & l'hiperbole.

Section. Signifie aussi l'action de couper & les parties de la figure coupée. On dit faire la section d'une ligne. Faire la trisection d'un angle, c'est à dire, le couper en trois parties égales. Sections égales ou inégales, La plus grande ou la plus petite section d'une ligne, &c.

SECULAIRE, *adj.* Ce mot se dit de certains jeux qui se faisoient du tems de l'ancienne Rome, à la fin de chaque siécle, de cent ans en cent ans. (La derniére Ode d'Horace regarde les jeux séculaires.)

Séculariser, v. a. C'est faire passer de l'état de Religieux à celui de Prêtre seculier. (Séculariser des Chanoines de Saint Augustin) Ce mot se dit aussi en parlant des bénefices possédez par des Religieux, de bénéfices en règle. Et c'est tirer le bénéfice de la règle de quelque ordre particulier de Religieux. (Ainsi on dit. Séculariser une Abaïe. Séculariser un Prieuré. Par le traité de la paix de Munster, on a sécularisé quelques Evêchez & quelques Abaïes. Les Eglises qu'on sécularise conservent leurs anciens droits & leurs anciens privileges. *Févret, de l'abus, l.* 2.)

Sécularisation, s.f. Prononcez *sécularizacion.* Action de séculariser. (La sécularisation de quelques Abaies s'est faite en France par l'autorité & par le consentement du Pape. La sécularisation de quelques Evêchez s'est faite en Alemagne par les Princes & les Membres de l'Empire. Il faut pour la *sécularisation* des Eglises régulières, l'autorité du S. Siége, celle du Roi, de l'Evêque du lieu & du Patron, & même le consentement du peuple, avec l'homologation du Parlement. *Févret, traité de l'abus, l.* 2.)

Séculier, seculiére, adj. Ce mot se dit des personnes & des puissances du siécle qui ne sont ni Eclésiastiques, ni Religieuses & qui ont l'autorité en main, Ainsi on dit, (Le bras seculier.

lier. Un Prince séculier. Puissance séculiére. Autorité séculiére.)

Séculier, séculiére, adj. Qui sent l'esprit du siécle. Qui est mondain. Profane. Qui est d'une personne qui aime les plaisirs, les vanitez & les choses du monde. (Un habit seculier. Façon de vivre seculiére & mondaine. Un Ecclésiastique ne se doit point embarasser dans les afaires *seculiéres*.)

Seculier, seculiére, adj. Il se dit des personnes, & veut dire, qui n'est pas Religieux. (Etre Prêtre seculier.)

Séculier, seculiere, adj. Il se dit des choses, & signifie qui est du siécle. (La paume est un jeu seculier. La chasse est un divertissement seculier, c'est à dire, qui est propre aux gens du siécle.)

Séculiers, s. m. Les gens du siecle qui ne sont ni Eclesiastiques ni Religieux. (Il faut laisser aux *séculiers* les divertissemens *seculiers*.)

Séculier, s. m. Simple Ecléfiastique. (Le Pape a acordé une Commende à un seculier. Les seculiers qui sont riches & qui ont du credit, sont heureux, car ce n'est qu'à eux qu'on donne les Benefices en commende.)

Seculiérement, adv. D'une maniére seculiére & mondaine. (Ils vivent un peu trop seculiérement.)

SÉCURITÉ, *s. f.* Ce mot vient du Latin *securitas*. C'est une grande assurance. (Le Lion marche avec *securité*. Ceux qui vivent dans le déreglement mettent tout leur étude à se cacher leurs mœurs, de crainte de troubler la paix fausse & *la securité trompeuse*, dans laquelle ils veulent passer leurs jours. Voi, *Eclaircissement sur la vie Monastique*.)

S E D.

SEDANOISE, *s. f.* Terme *d'Imprimeur*. On a donné ce nom au plus petit caractére de l'Imprimerie. On l'apelle aussi *Parisienne*.

SÉDENTAIRE, *adj.* Ce mot vient du Latin *sedentarius*, & il se dit des personnes. Il veut dire, qui ne sort presque point, qui demeure ordinairement en un lieu, ou ne travaille du corps, ou de l'esprit. (C'est un homme fort sedentaire. Un artisan sedentaire.)

Sedentaire. Il se dit des choses, & signifie, qui oblige une personne à être sedentaire. (Travail sedentaire. Vie sedentaire.) Il signifie aussi, qui est fixe en un endroit, qui demeure & est établi dans un certain lieu. (Philippe de Valois rendit le Parlement tout à fait *sedentaire* à Paris, regla le nombre des Conseillers & ordonna qu'ils travailleroient toute l'année. [illegible])

SEDITIEUX, *seditieuse, adj.* Prononcez *sedicieux*. Ce mot se dit des personnes & des choses & veut dire qui va à exciter quelque sedition. Qui tâche à faire quelque sedition. Qui aime la sedition & le trouble. (Esprit seditieux. [illegible]. Discours seditieux. *Ablancourt*. Clameurs seditieuses. *Patru*, [illegible].)

Seditieux, s. m. Gens qui ont excité une sédition. Gens qui font quelque sedition. (La plupart des seditieux ont été executez.)

* *Seditieuse, s. f.* Celle qui trouble le repos dont on jouit. (On a caché la vérité au fond d'un puits, comme une seditieuse. *S. Evremont*, [illegible].)

Seditieusement, adv. D'une maniére seditieuse. D'une façon qui tend à quelque soulevement. En seditieux. (Parler seditieusement.)

Sedition, s. f. Soulevement de peuple contre son devoir. Mutinerie de peuple. (Exciter, causer [illegible] une sedition. Alumer la sedition. Apaiser la sedition. Etoufer la sedition. *Ablancourt*.)

SEDUCTEUR, *s. m.* Qui trompe quelcun en ce qui regarde la Religion, ou les mœurs. (On devroit severement punir un seducteur.)

Seduction, s. f. Tromperie dans des choses qui regardent la Religion, ou les mœurs. (La seduction [illegible].)

Seduire, v. a. Je seduis, j'ai seduit, je seduisis. C'est tromper une personne dans les choses [illegible] ou les mœurs. ([illegible]

On [illegible]

Quand elle nous promet de nous rendre contens.

Séduit, séduite, adj. Trompé dans les choses qui regardent les mœurs ou la religion. (Jeune homme malheureusement séduit. Pauvre petite fille séduite par un [illegible].

La raison peut être séduite
Par les beaux mots. *Le P. Bouhours*.
Lignieres poësies.)

S E E.

SEELÉ. Voiez *Sêlé*.

S E G.

SÉGLE, ou *Segle*, *s. m.* Mot qui vient du Latin *Secale*, ou de l'Italien *segala*. C'est une sorte de [illegible] que le froment, qui porte un grain plus long [illegible] froment & qui aprés le froment est le meilleur [illegible]. (On fait du pain de segle, mais ce pain n'est pas si blanc que celui de pur froment, de sorte que pour le rendre plus blanc & meilleur on y méle du froment. Le [illegible] & vaut bien mieux pour cela que le froment. Le levain de segle fait meurir & crever les abcés. [illegible])

SEGMENT, *s. m.* Terme de *Geometrie*. Quand une ligne coupe un cercle, elle le coupe en deux parts [illegible]. Un *segment de cercle* est une portion de cercle [illegible] une corde & par un arc de la circonference. [illegible] & des petits segmens. On parle de l'angle du segment & de l'angle dans le segment. &c.

† SEGREGER, *Segregation*. Ces mots sont écorchez du Latin. Dites & voiez *Separer* & *Separation*.

S E I.

SEIDA, *s. m.* Sorte d'animal sauvage à quatre piez, haut d'une demi coudée, ou environ, [illegible] & qui est tout couvert de longs piquans ronds, blancs & noirs dont il se défend contre les animaux qui l'ataquent. [illegible] Afrique, il ne boit point [illegible] toutes sortes de choses.)

SEIGNÉE, *saigner*. Voiez *saigner*, colonne [illegible].

SEIGNEUR, *s. m.* Celui qui est maître d'un fief en feodalité, [illegible] qui est le maître & le propriétaire de quelque [illegible] *parlant Seigneur*. [illegible] hautes & grandes Seigneuries. Seigneur [illegible] haut justicier. [illegible]

Seigneur. Ce mot est [illegible] un titre d'honneur, & un nom d'autorité, qui signifie celui qui tient l'autorité publique. [illegible]

Seigneur. [illegible] la même chose que Dieu. (Heureux celui qui craint *le Seigneur*. [illegible])

Le Grand Seigneur. C'est le Grand Turc.

† *Seigneur*. Ce mot se dit [illegible] en riant & signifie *Monsieur*.

([illegible]
[illegible]

La jeune [illegible] avec le *Seigneur* Sganarelle qui n'a que [illegible]

* *Seigneur*. [illegible]

[illegible] de [illegible]

† [illegible] verbiale, pour dire que le revenu d'une terre augmente à proportion du soin qu'on prend [illegible]

Seigneuriage, s. m. Terme de *Monnoie*. [illegible]

S[illegible] au Seigneur. (Droit seigneurial. Terre seigneuriale.)

Seigneurie, *s. f.* Droit de propriété. Puissance propriétaire. Terre seigneuriale. Puissance en propriété. Il y a plusieurs sortes de *seigneuries*, il y a des Seigneuries publiques, Seigneuries privées Seigneuries simples, directes, grandes, hautes, souveraines, ou médiocres Les grandes & hautes Seigneuries sont les Duchez, Pairies, Marquisats & Comtez ; & les médiocres Seigneuries ce sont les Vicontez, Baronies, Chatelenies, &c.

Seigneurie. Ce mot se dit en parlant de Venise. C'est un conseil composé du Duc & de six Conseillers, qui préside aux trois principaux Conseils de Venise, de sorte que ce petit conseil qu'on apelle *la Seigneurie* est comme la tête du corps de la République. *Seigneurie* signifie aussi toute la République de Venise. (Il se plaignit de ce que *la Seigneurie* laissoit passer des corsaires dans son golfe. *Amelot hist. de Venise.*)

† *Seigneurie*. Ce mot se dit en riant, & signifie ce que le mot de *signoria* signifie parmi les Italiens en parlant à une personne civilement.(Tres-humble serviteur à *votre Seigneurie*. *Moliere, Cocu imagin. s.* 23)

SEILLURE, *s. f.* Terme de *Marine*. Voiez *Sillage*, car c'est la même chose.

SEIME, *s. f.* Terme de *Maréchal*. C'est une fente dans la corne des quartiers du cheval qui s'étend depuis la couronne jusques au fer, qui est douloureuse, & fait boiter le cheval. (Cheval qui a une seime.)

SEIN, *s. m.* Ce mot se dit de l'homme & de la femme, mais plus ordinairement de la femme. C'est la partie du corps où sont les tetons, les mamelles. (Elle a un beau sein. Le sein de cette fille n'est pas encore formé. Elle n'a point de sein. Cette femme a perdu son sein. Elle avoit le sein découvert, & faisoit voir deux petis globes animez plus blancs que nège.

Et sur son *sein* peut-être après ce doux baiser,
Elle me fera reposer.
Segrais, eglogue 5.)

* *Sein*. Ce mot se dit au figuré, & signifie un creux, ou une capacité qui peut contenir quelque chose. (Ainsi l'on dit le sein de la terre, & de la mer, &c. Les Poëtes disoient que le Soleil aloit coucher tous les soirs dans le sein de Thétis, *c'est à dire*, dans la Mer. Les métaux, & les mineraux sont enfermez dans le sein, ou dans les entrailles de la Terre.)

* La nouvelle de cette mort lui plongea un poignard dans le sein c'est à dire, l'afligea cruellement.

* Les Théologiens parlent du sein d'Abraham, du sein de la gloire, qui est le Paradis.

† * L'Eglise reçoit les fidèles dans son sein, ou dans son giron.

Les Canonistes disent que le Pape a tous les droits dans son sein, *in sinu pectoris*, & qu'il ne peut se tromper dans le droit.

* Il porta la guerre dans *le sein* de la Grece. *Vaugelas, Quin. livre* 4.

* Une Eglise seule à ses yeux immobile
Garde *au sein du tumulte* une assiete tranquille.
Dépreaux, Lut. c. 1.

Sein. Ce mot se dit *en parlant de mer* & c'est un golfe qui est ordinairement de petite étenduë Il entra dans le sein Persique. *Abl. Ar.* On dit aussi le sein Arabique, qui est la Mer rouge. Hors de ces deux endroits, l'on dit toujours *Golfe*, Voyez *Golfe*.

Seine. Voiez *séne*.

SEING, *s. m.* Ce mot signifie *signature*, & ne se dit proprement qu'en terme de Palais & en parlant d'afaire. Reconnoitre son seing. *Le Mai.* Acte sous seing privé. *Patru, troisiéme plaidoié.*)

Blanc-sein. Voiez *Blanc-signé*.

SÉJOUR, *s. m.* Lieu où l'on demeure & où l'on s'arrête quelque tems. La demeure qu'on fait en quelque lieu. Le tems qu'on demeure en un endroit.

Loin du sejour de mon Prince
Où le destin ma confine.
Main. poësies.

Paris est un charmant séjour,
C'est le païs de tout le monde.
Paris est un sejour commode,
Où chacun peut vivre à sa mod

Londres, cette bonne & grande vile vous atend, c'est là que vous devez fixer vôtre sejour, *S. Evrem. œuv. mêlées in 4. p.* 444. La prison est un triste sejour. Le Ciel est le sejour des bienheureux.

On dit au Palais, taxer à quelcun son voiage & son sejour.

Sejourner, *v. n.* Demeurer quelque tems en un lieu. Il a sejourné près d'un mois à Madrid.)

SEIZE, *seizeme*. Voiez la colonne suivante *siz*.

SEL.

SEL, *s. m.* Mot qui vient du Grec & de plus près du Latin *Sal*. Il ne se dit bien au pluriel qu'en termes de *gabelle* & *de Chimie*. Le *sel* en général est un mixte chaud & sec produit par la nature, ou par l'art avec de l'eau salée, lequel sert à assaisonner & à conserver les choses. Il y a trois sortes de sel commun, le sel fossile ou le sel gemme, le sel des fontaines & le sel marin. *Le sel gemme* est un minéral que la nature produit dans les entrailles de la terre, & il est la source des autres qui se font. Il y a des mines & des carriéres de sel en Pologne. Le sel commun & pour l'usage ordinaire est blanc, ou gris, sel noir, gros sel & menu sel. (S'il survient quelque irruption de nos ennemis dans la Franche Comté où se débitent les *sels* des salines, nous ferons quelque diminution. Voiez *Le bail des gabelles art.* 22.

Sel. Terme de *Chimie*. C'est un principe sec & friable, combustible & incorruptible, se dissolvant aisément dans l'eau & capable même de fusion sans aucune addition. *Glas. l.* 1. Il y a de plusieurs sortes de sel en chimie. Sel fixe. Sel volatil. Sel de tartre. Sel d'antimoine. Sel de Saturne, de Mars, de Jupiter, &c. Le sel fixe se laisse emporter par les sels & les esprits volatils s'ils sont mêlez avec lui au triple. *Glas. l.* 1. On dit *en termes de Chimie* calciner, fixer, & purifier le sel.

Il y a un sel qu'on apelle sel armoniac. *Le sel armoniac* des anciens se trouvoit en Asie & en Libie au lieu où les chameaux des caravannes se reposoient. L'urine des chameaux s'imbiboit dans le sable, & le sel volatil que cette urine contenoit étoit sublimé par les raïons du Soleil jusques à la superficie du sable, & ceux du païs l'amassoient pour le vendre aux autres nations. Le sel armoniac moderne est composé de sel marin, de suie de cheminée & de l'urine des animaux. Purifier le sel armoniac. Voiez *Glaser. l.* 2. *c.* 12. *traité de Chimie.*

Sel, il se dit en parlant de la Terre. C'est ce qu'on croit qui rend la Terre fertile. On dit, cette Terre n'a point de sel, *c'est à dire*, qu'elle devient incapable de produire, pour peu qu'elle ait produit.

* *Sel*. Ce mot *au figuré* n'a point de pluriel & a divers sens. Exemples.

[* Les Prelats sont la lumiére & *le sel* de la Terre. *Patru, plaidoié* 5.)

* Je n'y ai pas trouvé le moindre grain de sel. *Moliere*. C'est à dire, la moindre pointe, ou subtilité d'esprit, & je n'y ai pas trouvé un bon sens.

* Horace jettant *le sel* à pleines mains
Se joüoit aux dépens des Colletets Romains.
Dépreaux, Sat. 9.)

SELENITE, *s. f.* Ce mot est Grec. C'est le nom qu'on a donné à une pierre rare, de laquelle on dit qu'elle croit & décroit selon la Lune. Martinius, dans son voiage de la Chine, dit qu'il y en a dans le Palais de Pekin, qui sont d'un prix inestimable.

SELENOGRAPHIE, *s. f.* Ce mot est Grec & signifie la description de la Lune comme *Géographie* veut dire description de la Terre. La *Selenographie* est donc une science qui fait la description de la Lune & de toutes ses aparances, autant qu'on en a pû découvrir de si loin à l'aide des telescopes. Hevelius, Astronome de Dantzic, a fais le prémier un livre de la Selenographie. Les Astronomes de Paris, qui travaillent à l'observation du Roi, ont fait des Cartes Selenographiques.

SÉLERAT, *selerat*, *adj.* Ce mot vient du Latin *sceleratus*, & il se dit des choses & des personnes & veut dire Méchant. Perfide. Noir & malin. (Voila qui est sélerat. *Mol.* Il est sélerat. Elle est selerate.)

Selerat, *s. m.* Ce mot pris substantivement ne se dit que des personnes, & il signifie méchant, qui n'a ni foi ni loi, & souvent ni cœur ni honneur. (On trouve d'illustres *séleras*, mais on ne trouve point d'illustres avares. C'est un vrai selerat, un selerat

scelerat fameux, horrible, detestable. C'est un franc scelerat.

De tous les tours qu'il fait [illegible] craint [illegible],

Il a permission d'estre franc scelerat. *[illegible]*

Scelerate, *s. f.* [illegible], méchante, perfide, [illegible] (Une franche scelerate. Elle passe pour [illegible]. C'est une petite scelerate.)

SELLE, *selle*, *s. m.* L'un & l'autre s'écrit. Le mot de [illegible] est de pratique & signifie *[illegible]*. ([illegible])

Selle, *s. f.* Siege de bois à trois piez sur lequel les [illegible] cordonniers & quelques autres artisans sont assis [illegible] qu'ils travaillent. (Selle rompue.)

Selle. Ce mot se dit *en parlant de chevaux*. C'est un ouvrage de sellier qu'on met sur le dos d'un cheval pour la commodité de la personne qui le monte. *La selle [illegible]* est composée de deux arçons, de deux bandes, de bats, de panneaux, & d'un pommeau. *La selle à piquer*, est composée de toutes ces parties & a de plus un troussequin & les [illegible]. ([illegible] bien placé dans la selle. [illegible] perd le fond de la selle.) Il y a outre les selles rases & les selles à piquer des *selles à la Royale*, *à l'Angloise*, *à la [illegible]*, les selliers disent. (Ferrer une selle. Monter une selle. *[illegible]* C'est lui mettre les sangles, les surfaix, les estrivieres & la croupiere. On dit aussi Ferrer une selle, & même on dit, Ferret une selle d'argent.)

Une selle à tous chevaux. Au propre c'est une selle dont les arçons sont mobiles & au *figuré*, c'est un même remède pour des maladies differentes.

† *Selle.* Ce mot se dit *en parlant des malades*, & d'autres gens qui ont pris quelque remede. Il signifie premierement un certain siege propre à mettre un bassin de chambre où l'on décharge son ventre: [illegible] est sur la selle. [illegible] la décharge du ventre. (Cette purgation lui a fait faire plusieurs selles. Aller à la selle.) 3. Ce sont aussi les excremens qu'on a rendus par les conduits naturels. ([illegible] parmi les selles. Garder ses selles pour les montrer au Medecin.)

Selle. Terme de *Sculpteur*. C'est sur quoi le sculpteur met son modele lorsqu'il commence à travailler. On apelle aussi cette selle *un chevalet*.

Seller, *v. a.* La premiere silabe de ce mot est longue & il signifie *Mettre le sceau*. Mettre un seau (Autrefois en France on ne signoit point, on *seeloit* seulement. *Loy. au*, *l. 1. c. 4.* Seller une sentence.)

Seller. Terme de *Maçon*. C'est faire un trou dans un mur, y mettre quelque cheville, crampon ou autre chose & le recoucher en [illegible] avec du plâtre afin d'affermir la cheville, ou le crampon. (Seller une cheville dans un mur.)

Seller. La premiere silabe de ce mot est brève & signifie mettre la selle sur le dos d'un cheval. (Seller un cheval. Cheval bien ou mal sellé.)

Sélette, *s. f.* Ce mot se dit *en parlant de [illegible]*. C'est une espece de petit banc où l'on fait asseoir en présence de [illegible] une personne acusée pour l'interroger [illegible] que de la [illegible] tout à fait. Cette *[illegible]* se couvre d'un tapis quand ceux [illegible] l'acusée sont de qualité, ou d'un mérite considérable. (Etre sur la sélette. Mettre un criminel sur la sélette.)

Sélette. Terme de *Religieuses*. C'est un petit banc au milieu du refectoire, sur le quel s'assied la Religieuse qui a fait quelque faute & qui pour l'ordinaire est privée de sa portion de vin. (Etre à la sélette.)

Selette. Ce mot se dit en parlant de *la charrue* & est un Terme de *[illegible]*. C'est la partie de la charrue sur quoi pose le bout de la [illegible].

Selette. Terme de *[illegible]*. C'est le morceau de bois plat qui fait le fond des crochets.

Selette. Terme de *[illegible]*. C'est un petit morceau de planche elevé & soutenu de quatre especes de bâtons sur lequel le [illegible] pose son seau.

Selette. Terme de *Maçon*. C'est une des parties de [illegible] servant à l'Architecture.

SELLEUR, *s. m.* C'est un Oficier qui a été érigé en titre en chaque jurisdiction pour garder les seaux & pour seller. *Loy. au*, *l. [illegible] 4.*

SELLIER, *s. m.* Ouvrier qui fait le harnois des chevaux de selle & qui garnit les carosses. (Un bon sellier.)

SELON. Preposition qui regit l'acusatif, & qui veut dire *suivant*, qui est ce que les Latins apellent *secundum*. (C'est une piece

qui est [illegible] selon [illegible] [illegible]

[illegible] d'aplanir [illegible]

S[illegible] [illegible]

S[illegible] [illegible]

SEM.

SEMAINE, *s. f.* Terme de [illegible] C'est le terme de [illegible] ([illegible]) [illegible]

SEMAINE, *s. f.* [illegible] six jours [illegible] à Dieu. [illegible]

Faire sa semaine. C'est [illegible] Ou le dit [illegible] pendant une semaine.

Semaine [illegible], *s. f.* [illegible]

SEMBLANT, *s. m.* [illegible] ment.

Je ne fais pas [illegible]

[illegible]

Semblable, *adj.* [illegible] tion des malheureux est d'avoir des semblables.)

Sem[illegible] [illegible]

† *S[illegible]* [illegible]

S[illegible] [illegible]

SEMELLE, *s. f.* [illegible] pour le remplir, & pour tenir le pié sec.)

Semelle. [illegible] bas.)

Semelle. Ce mot se prend aussi pour une mesure de la grandeur

du pié, comme quand on dit il a sauté dix ou douze semelles, & que les joueurs de boule mesurent par semelles, la distance de la boule au but.

Semelle. On dit encore ce mot de diverses choses qui sont plates comme des semelles.

† * *Batre la semelle.* On dit que les compagnons de métier vont batre la semelle, quand ils vont à pié de vile en vile pour chercher maître & pour y travailler.

Sémelé. C'est le nom propre d'une des maîtresses de Jupiter qui fut mére de Baccus, & qui eut le malheur d'être brulée par cet amant banal.

Semele, ou *semelle*. Terme de *Mer*. Assemblage de trois planches mises l'une sur l'autre, taillées en semelle de soulié, qui servent aux lieus & aux bélandes pour aller à la bouline. *Guillet.*

SEMENCE, *s. f.* Ce mot en parlant des créatures animées, c'est le principe de leur être, & qui est formé de leur sang, C'est une substance qui a la vertu d'engendrer. (Malheur à celui qui perd sa semence. Les femmes ont des vaisseaux spermatiques & par consequent elles ont de la semence, elles en jettent aussi dans l'acouplement, mais leur semence n'est pas si vigoureuse que celle des hommes. La semence coule de toutes les parties du corps, & c'est l'opinion la plus probable.)

Semence. Grain, ou graine qu'on sème. (Cette semēce est fort bonne. On choisit pour semer la meilleure semence que l'on peut.)

* *Semence.* Ce mot se dit en parlant de *perles*, & veut dire petites perles. (De belle semence de perles.)

* *Semence.* Ce mot, au figuré signifie, sujet, cause. (Il a laissé dans le païs les *semences* d'un nouvelle guerre. *Ablancourt. Tac.* La victoire n'est pour toi qu'une semence de nouvelle guerre. *Vaug. Q. C. l. 7. ch. 8.* Etouffer les *semences* d'une guerre civile. Etoufer les *semences* d'une nouvelle revolte. *Ablancourt, Ar. l. 4.* N'avoir aucune *semence* de vertu.)

On a dit que le sang des Martirs a été une semence dans l'Eglise, qui a produit de nouveaux Chrétiens. Les formalitez établies en grand nombre sont des semences de procès.

Semer, *v. a.* C'est jetter du grain, ou de la graine sur de la terre cultivée, afin que ce grain, ou cette graine produise dans un certain tems. (Semer une planche de jardin. Semer un champ qui a eu tous ses labours.)

* *Semer.* Divulguer. Répandre. Remplir.

† * Il faisoit *semer* des calomnies contre les enfans d'Agripine *Abla. Tac.* Ils *semoient* des roses sur le chemin de la belle, *Voit. Poë.* Semer des hérésies. Semer des libelles. Semer secrettement de l'argent parmi le peuple pour l'exciter à la revolte.)

* Déja de leur abord la nouvelle est semée. *Racine, Iphigenie, a. 1. s. 4.*

* *Semé, semée, adj.* Ce mot, *au figuré*, signifie plein & rempli. (La cote d'armes du Roi Jean étoit toute *semée* de fleurs de lis d'or. *Abé de Choisi, hist. du Roi Jean, l. 1. ch. 9.* Le joug étoit tout *semé* de pierreries. *Vau. Quin. l. 3. c. 3.* C'est à dire étoit rempli de pierreries. L'argent est *clair semé* chez lui. *Scaron.* C'est à dire. Il n'a guère d'argent.)

Semestre, s. m. Six mois. (Les Conseillers du grand Conseil & de la Cour des monoies servent par semestre. Entrer en semestre. Sortir de semestre. Semestre d'hiver. Semestre d'été.)

SEMEUR, *s. f.* Celui qui sème du grain. (Il faut avoir deux, ou trois semeurs parce qu'il faut semer prontement & que le tems est beau.)

SEMI-*breve, s. f.* Terme de *Musique.* C'est une note blanche, figurée en quarré sans queuë, qui est posée sur ses angles, ou en losange, & qui vaut une mesure. Ce mot *semi* entre encore dans la composition de quelques autres mots, comme *semi-pite, semi-prébende, semi-preuve, semi-ton.* Il signifie autant que *demi.* Voiez *demi.*

Semi-vulpa, s. m. Animal terrestre qu'on voit en Afrique, qui a cela de particulier, qu'il a un sac ataché au sternon, d'où ses petits sortent pour teter & où ils rentrent après avoir tété.

SÉMI *double, adj.* Terme *d'Eglise*, qui se dit en parlant de fête, & d'ofice. C'est l'ofice, ou la fête où l'on dit neuf leçons & où l'on ne double point les antiennes de l'ofice; mais aux fêtes doubles, ou aux ofices doubles, on double les antiennes & aux simples il n'y a que trois leçons.)

† SEMILLANT, *semillante, adj.* Ce mot est bas, & signifie remüant, & éveillé. Il ne se dit que des enfans.

SEMINAIRE, *s. m.* Lieu où l'on instruit & où l'on prépare à l'ordre de Prêtrise ceux qui veulent être Eclésiastiques. Congregation d'Eclésiastiques dont S. Augustin a été le premier instituteur *Le Pere Tomassin dicipline de l'Eglise. 1. partie, Chapitre 39.*

Séminaire. Terme de *Chanoine de S. Augustin.* Sorte de Colège où les Chanoines de Saint Augustin tiennent pensionnaires & enseignent les classes. Il y a 2 ou 3 de ces séminaires aux environs de Paris où les enfans sont bien élevez.

Seminaire. Ce mot se dit encore, par extension, des lieux où l'on aprend à bien vivre & à bien s'aquiter de sa profession. (La maison de cette Princesse est un séminaire de vertu. L'hotel des Mousquetaires est un séminaire d'Oficiers. Tel, ou tel lieu est un séminaire de bons ouvriers.)

Séminariste, s. m. Eclésiastique qui vit dans un Séminaire, & y vit tres réguliérement & selon les anciens Canons de l'Eglise. (Jean, Roi de France, portoit ses cheveux aussi courts qu'un séminariste le plus réformé. *Thiers, hist. des perruques.*)

Semoir, s. m. Espèce de sac qu'on s'atache par un bout au cou, & où l'on met le grain lorsqu'on sème. (Semoir percé. Mettre du blé dans le semoir.) En quelques endroit le semeur se sert d'une espèce de boisseau au lieu de sac.

† SEMONCE, *s. f.* Terme vieux & burlesque, & qui n'entre que dans le stile bas, comique & satirique. Il veut dire *Solicitation. Invitation.*

(De tous côtez se trouvant assaillie,
Elle se rend aux *semonces* d'amour. *Poëte anonime.*)

† SEMONDRE, *v. a.* Vieux mot pour dire *Inviter*, & qui ne se dit que parmi les gens de certaines Provinces de France, & encore n'a-t-il cours que parmi ceux qui parlent le plus mal. (Semondre quelcun aux noces. Son air nous semond à boire. *S. Am.*)

† *Semonneur, s. m.* Celui à qui le juré crieur donne les billets d'enterrement pour les aller porter par la vile aux personnes qu'il lui a marquées. (C'est un billet d'enterrement que le *semonneur* me vient d'aporter.) Le mot de *semonneur* n'est pas fort usité à Paris, où l'on apelle *pleureur*, celui qu'on nomme ailleurs *semonneur.*

† SEMPITERNEL, *sempiternelle, adj.* Mot burlesque & satirique qui ne se dit proprement qu'*au féminin.* C'est un mot écorché du latin qui veut dire *Qui dure toujours.* Qui vit toujours. (C'est *une vieille sempiternelle.* C'est à dire, une vieille qui devroit être en terre il y a longtems & qui cependant vit encore.)

SEN.

SÉNAT, *s. m.* Il vient du Latin *Senatus.* Ce mot se dit en parlant de l'ancienne Rome. (C'étoit un lieu célèbre dans l'ancienne Rome où l'on rendoit la justice. (Cesar fut poignardé dans le Sénat.)

* *Sénat.* Ce mot signifie les Sénateurs & les autres ordres qui composoient le Sénat Romain. (Le Sénat prit le deuil. Voiez *Ciceron dans l'oraison pour Sextius.*)

* *Sénat.* Ce mot se dit aussi de certaines assemblées souveraines qui sont hors de France. Ainsi on dit. (Le Sénat de Chamberi. Le Sénat de Venise. Le Sénat de Pologne. Le Sénat de Danemarc.)

Sénateur, s. m. En Latin *Senator.* Il se dit particuliérement des anciens Romains, & veut dire celui qui dans le Sénat de Rome disoit son avis en qualité de Juge & décidoit sur les afaires qui s'y plaidoient. (Romulus fit les prémiers *Sénateurs*, & ensuite on en ajouta d'autres a ceux-là & depuis ils furent tous apellez *patres conscripti.*)

* *Sénateur, s. m.* Ce mot se dit aussi de certaines personnes de mérite, & d'autorité de quelques Roiaumes & de quelques Republiques étrangéres. Il signifie une personne qui est, ou qui doit être consommée dans les grandes afaires, & qui par ses conseils aide à gouverner le Roiaume, l'Etat, ou la République. Les Sénateurs les plus renommez de l'Europe ce sont ceux de Suède, de Venise, & de Danemarc. Je ne dis rien de particulier des Sénateurs de Venise, parce qu'on croit que la description qu'on vient de donner en general du Sénateur etranger leur convient assez. Mais il y a quelque chose à dire des *Senateurs de Danemarc*, qui ne sont presentement que des Senateurs d'heureuse memoire. Car depuis que Frederic troisiéme pere de Cretien cinquiéme qui regne aujourdui en Danemarc a changé le gouvernement en faisant son Roiaume hereditaire, il n'y a plus de Senateurs de Danemarc. Mais avant Frederic, les Senateurs de ce Roiaume étoient des personnes consommées dans les grandes afaires, de qui le Roi prenoit conseil sur la conduite de son Roiaume. Il y avoit de ces Senateurs qu'on apeloit les Senateurs du Roi, à cause que le Prince les consultoit particuliérement, & qu'ils étoient plus dans ses interêts que les autres. *Les Sénateurs de Suède,* ce

ce sont des personnes de qualité & de mérite qui aident sa Majesté Suedoise Charles Onzième à gouverner le Roiaume & de qui le Roi prend l'agrément pour toutes les grandes afaires qu'il souhaite d'entreprendre. On dit qu'entre ces Messieurs il y en a cinq principaux, qui sont les tuteurs du Prince durant sa *minorité*, & à qui dans les résolutions des diettes on donne le titre de Gouverneurs du Roiaume. Mais en general les Senateurs de [illegible] sont apelez les Senateurs du Roi, & du Roiaume. Leur nombre fut autrefois fixé à 12. après à 24. & depuis les conquêtes des Rois de Suede à 40. Mais présentement que le Roiaume est tranquille, on croit qu'on en pourra retrancher quelques-uns. Les charges de ces Messieurs ne sont point héréditaires, parce qu'elles ne sont point vénales. Du reste, quand on leur parle, ou qu'on leur écrit, on les traite d'Excellence.

† *Senateur.* On se sert de ce mot en raillant pour dire *un conseiller vieux & grave.*

Sénatorien, *sénatorienne*, *adj.* Qui est de race de Senateur (Cette maison est de race sénatorienne.

Séne, *s. m.* Plante qui porte des gousses noirâtres tirant sur le verd un peu amères, recourbées & plates, aiant au dedans une graine noire semblable à des pepins de raisin. (Le *séne* de Levant est le meilleur, il purge la bile noire & la pituite du cerveau.)

Séne, ou *Seine*, *s. f.* C'est une des plus considérables rivieres de France, qui prend sa source au bourg de Saint Seine en Bourgogne, qui passe par une partie de la Bourgogne, de la Champagne, par l'Ile de France & par la Normandie & se va jetter dans [illegible] te Hareleu, sur la cote de Normandie. (La Seine est belle & grosse à Paris. Voiez *les Livres de Geographie de* [illegible], *& les Rivieres de* [illegible])

Séne, ou *seine*, *s. f.* Terme de *Pescheur.* C'est une sorte de filet à prendre des poissons. (Tendre la sene. Voiez *les ruses innocentes*, *l.* 5 *c.* 12.)

Sene, ou *Scene.* Terme de *poësie.* C'est le lieu où s'est passée l'action qu'on représente & qu'on met sur le teâtre. Ainsi on dit. (La sene est à Paris. La scene est à [illegible], &c.)

Sene, ou *scene.* Ce mot se dit en parlant de poëme. C'est le lieu couvert où les auteurs jouënt leurs personnages. *Pratique de teatre*, *l.* 3 *c.* 7.

> (On vous admire sur la scene.
> Mais vous n'avez plus de Mecene. *Mai. poës.*
> L'on ne doit point ensanglanter la sene.)

Séne, ou *scene.* Terme de *poësie.* C'est la partie d'un acte d'un poëme dramatique laquelle apporte du changement au teâtre par le changement des acteurs. (Il n'y doit avoir ni trop, ni trop peu de *scènes* dans chaque acte. Elles doivent toutes contenir quelque chose de nouveau & être bien liées ensemble les unes avec les autres. Sene qui n'est pas bien fondée. Sène qui n'est pas bien liée.)

Séne, ou *scene de tableau.* Terme de *Peinture.* C'est le lieu où l'action qu'on représente dans le tableau s'est passée. (Voila une belle sene de tableau.)

* Ce phantôme qu'on met *sur la sène* est le fruit honteux d'un aveuglement déplorable. *Patru*, *plaidoié* 2. C'est à dire, ce *phantôme qu'on fait paroître.*

Sénéchal, *s. m.* Celui qui est le chef de la Justice d'une certaine contrée, au nom duquel on prononce & qui lors qu'il est besoin, convoque, assemble, & conduit le ban & arriereban des Gentilshommes de sa contrée. Voiez *Joli*, *Traité de la creation des ofices de Senéchaux*, [illegible].

Sénéchale, *s. f.* C'est la femme du Sénéchal. (Madame *la Sénéchale* est respectée dans toute la Province.)

Sénéchaussée, *s. f.* C'est la juridiction du Senechal. Etenduë de la jurisdiction & du ressort du Senechal. (L'édit de la creation des ofices des Sénéchaux veut que les Senechaux resident dans leurs Senechaussées. *Joli*, *tr. des of.* [illegible] Les apels des Senechaussées ressortissent directement au Parlement.)

† Senegre, *s. m.* Plante qu'on apelle autrement *Fenu Grec.*

† Sener, *v. a.* Ce mot ne se dit guere. Il signifie *châtrer.* (On dit sener une lice, quand on lui ote les racines.)

† Senestre, *adj.* C'est un vieux mot tiré du Latin. Il signifie *gauche.* Et il est encore en usage, en termes de *blason.*

Seneçon, *s. m.* Sorte d'herbe qu'on donne aux lapins & qui sert dans des lavemens. (Les fleurs & les feuilles du seneçon rafraichissent. Le seneçon est verd toute l'année. Seneçon grand. Seneçon puant. *Dal.*)

Senevé, *s. m.* Sorte de [illegible] à faire de la moutarde. [illegible] un grain de [illegible]
[illegible]

Sén[illegible], [illegible] Grec [illegible] & l'autre [illegible] de [illegible] un [illegible]. R[illegible] en relief [illegible] d'un cachet. [illegible] une belle [illegible].)

Sens, *s. m.* [illegible] C'est une faculté de l'ame pour concevoir les [illegible] exciter en nous. (Il y a [illegible] cinq sens [illegible]. Les [illegible] le toucher. [illegible] un jour que les [illegible] le [illegible] & [illegible])

Sens commun. C'est le bon sens. [illegible] commun n'est pas une qualité [illegible] sieurs en penchant bien [illegible] (La [illegible] une [illegible] commun.)

Bo[illegible], *s. m.* C'est à dire, la [illegible] raison, comme ces vers en faveur d'A. la Hou. le montrent.

> C'est un [illegible],
> Un [illegible],
> De corps & d'e[illegible],
> Un [illegible]
> A qui le bon *sens* fait la nique:
> Et pour l'achever en un mot
> Un franc animal politique
> Qui [illegible] le sot.

† J'y [illegible] *de mon* [illegible], c'est à dire, je [illegible] mon [illegible].)

Sens. [illegible] (Pour peu [illegible] de bon [illegible] bon sens [illegible] [illegible] comme [illegible] bon sens [illegible]

* *Sens* [illegible] (Il [illegible] sens [illegible] ne [illegible])

Sens. [illegible] la [illegible] l'Auteur [illegible] le sens d'un Auteur. *S. Evremont.*)

Sens. [illegible]

Sens. [illegible] le sens est parfait à la fin d'une période, qu'il est interrompu, ou entrecoupé par une [illegible] a [illegible]

Sens. [illegible] (Cela n'est [illegible]

> Oui, en quelque *sens* qu'on la prenne
> [illegible]

Sens [illegible] le [illegible] ([illegible] c[illegible] [illegible] [illegible] a [illegible])

Tous sens [illegible] qu'il [illegible] a [illegible] tion [illegible] [illegible] l'autre.)

Se[illegible] gue, [illegible]

(Le feu excite une *senſation* de lumiére en agiſſant ſur nos yeux. Avoir de diférentes ſenſations. On donne le nom de couleur blanche *à la ſenſation* que la nege a coutume de produire en nous *Roh. Phi. 1. partie, c. 27.* Tous les hommes n'ont pas les mêmes ſenſations. *Recherche de la Vérité.*)

Senſé, ſenſée, adj. Sage. Judicieux. Prudent. (Rien n'eſt plus *ſenſé* que de ſe ſoumettre aveuglément à Dieu. C'eſt un eſprit fort ſenſé.)

Senſément adv. Avec jugement. Prudenment. Sagement. (Parler ſenſément. Répondre ſenſément. Il opinoit toujours fort ſenſément dans le Concile. *Maucroix, vie de Campège, p 219.*)

Senſibilité, ſ. f. Il ſignifie proprement la faculté de ſentir, la diſpoſition des ſens à recevoir l'impreſſion des objets. (La ſenſibilité eſt une qualité propre aux animaux. Les végetaux n'ont point de ſenſibilité.)

* *Senſibilité.* Ce mot, *au figuré*, ſe dit en bonne part & ſignifie Reſſentiment de quelque bénéfice reçu. (La ſenſibilite marque qu'un homme eſt bien né & il en faut avoir.)

Senſible, adj. Qui tombe ſous le ſens. Qui ſe fait ſentir. (Comparaiſon ſenſible. *Paſ. l. 2.*)

Senſible, adj. Ce mot ſe dit *des chevaux* & veut dire qui ſent le moindre coup qu'on lui donne. (Cheval ſenſible a l'épron. *Scaron.*)

* *Senſible, adj.* Lors que ce mot ſe dit des choſes il ſignifie *Touchant. Douloureux.* (Avoir un ſenſible déplaiſir de la mort d'un ami. *Ablancourt.* La perte qu'il fait lui doit étre fort ſenſible. *Arn.*)

* *Senſible.* Ce mot ſe dit des choſes & des perſonnes & veut dire *Délicat.* Qui ſent les choſes qui le touchent, ou qui le choquent. Qui a de la ſenſibilité pour les gens qui l'obligent. Qui a du reſſentiment. (Etre ſenſible à la pitié. Etre ſenſible à l'amitie. *Voi. Poe.* Pour peu qu'on le choque il eſt ſenſible.]

* Je ſuis *ſenſible* à reconnoitre les obligations que j'ai aux honnêtes gens. *Voi. l. 50.*

* *Senſible, ſ. m.* Endroit le plus délicat & le plus touchant. (Par ſon *ſenſible* un cœur eſt-il touché, le voila pris. *Benſerade poeſies.*)

* *Senſiblement, adj.* D'une maniére ſenſible. (Le microſcope fait connoitre ſenſiblement des choſes qu'on ne peut découvrir autrement. La Géométrie démontre les choſes ſenſiblement)

* *Senſiblement.* Fort. Beaucoup. (Etre ſenſiblement touché. Il m'a ſenſiblement obligé.)

Senſitif, ſenſitive, adj. Terme de *Philoſophie.* C'eſt à dire *qui a le pouvoir de ſentir.* (Les bêtes n'ont que l'inſtint & l'ame ſenſitive, & cependant elles ont ſouvent plus de raiſon que la plupart de ceux qui ont l'ame raiſonnable.)

Senſitive, ſ. f. C'eſt une plante étrangére qui fleurit en France au mois de Septembre, qui fleurit jaune, qui a les feuilles ovales, dentelées tout autour & d'un fort beau verd, qui ſe ferme quand on la touche, & qui pour cela, a été apellée *Senſitive.* (Il y a de fort belles *ſenſitives* dans le jardin roial de Paris.)

Senſüalité, ſ. f. Pante au plaiſir. (Ils ſont preſſez par leur ſenſualité. *Maucroix ſchiſme, l 2.*)

Senſüel, ſenſüelle, adj. Ce mot ſe dit des *perſonnes* & veut dire *qui aime le plaiſir des ſens.* [Il eſt ſenſüel. Les femmes ſont fort ſenſüelles.]

Senſüel, ſenſuelle. Ce mot ſe dit des *choſes*, il ſignifie, *Délicieux. Qui flate les ſens.* (Aimer les plaiſirs ſenſüels)

Senſüellement, adv. D'une maniére ſenſüelle. (C'eſt vivre d'une maniére peu Chrétienne, que de vivre ſenſüellement)

SENTENCE, *ſ. f.* C'eſt une certaine maniére génerale de dire les choſes afirmativement & en forme de vérité morale, ou politique (Une belle ſentence. Les ſentences font valoir le diſcours. Les ſentences doivent étre claires & renfermer quelque choſe de beau & d'utile. Il eſt ridicule de ne parler que par ſentences.)

Sentence. Terme de *Pratique.* C'eſt une ordonnance de juges qui ne ſont pas ſouverains & qui ont décidé ſur quelque afaire dont ils ont pouvoir de connoître. (Apeler d'une ſentence preſidiale. La ſentence de la prevôte a éte confirmée au Preſidial. Caſſer une ſentence. Infirmer une ſentence. Mettre une ſentence à néant. Lever une ſentence. Mettre une ſentence à execution. *Patru, plaid.*)

Sentence d'excommunication. Terme d'Egliſe. C'eſt la ſeconde partie d'un monitoire. (Prononcer contre quelcun une ſentence d'excommunication. On dit auſſi une ſentence d'anatéme. Encourir ſentence d'anatème. *Eveillon, traité de l'excommunication, c. 26.*)

† *De fou juge courte ſentence.* Proverbe, qui ſe dit de ceux qui décident trop vite & témérairement.

Sentencieux, ſentencieuſe, adj. Qui contient quelque beau ſentiment, quelque ſentence. (C'eſt quelque choſe de bien ſentencieux. *Mére converſation.*)

SENTEUR, *ſ. f.* Vapeur qui touche l'odorat. (Une douce, une agréable ſenteur. Herbe qui a une mauvaiſe ſenteur.)

Senteurs. Ce mot au pluriel ſe dit en bonne part & abſolument. C'eſt à dire, *Bonnes odeurs.* Choſes qui ſentent bon. (Aimer les ſenteurs. Faire des ſenteurs.)

SENTIER, *ſ. m.* Petit chemin batu. (Enfiler un ſentier. Suivre un ſentier. Sentier qui ſe va rendre à un grand chemin. Ce ſentier mène en un tel lieu.)

Sentier. Terme de *Jardinier.* Petit chemin entre les planches d'un jardin. (Sentier trop étroit.)

* Le ſentier de la gloire. *Racine Iphigenie, a. 1. ſ. 2.* C'eſt le chemin de la gloire.

Sentiment, ſ. m. Faculté de ſentir. Principe de ſentir. (Avoir perdu le ſentiment. N'avoir plus de ſentiment. Le feu excite en nous un ſentiment de chaleur, *Roh. Phiſ.*)

* *Sentiment.* Afection. (J'ai pour elle des ſentimens que je n'ai jamais eus pour perſonne.)

* *Sentiment.* Ce mot entre encore dans quelques façons de parler nouvelles & aprochantes de celle où *ſentiment* eſt pris pour *afection.* Ainſi on dit tous les jours. (Avoir des ſentimens d'eſtime pour une perſonne, C'eſt à dire, *Eſtimer une perſonne.* Avoir des ſentimens d'honneur. C'eſt un miſérable qui n'a nul ſentiment de piété dans le cœur. Avoir des ſentimens de reſpect & de vénération pour les choſes ſaintes.)

Sentiment. Avis. Opinion (Parler contre ſon ſentiment. Trahir ſon ſentiment. C'eſt mon ſentiment. Etre d'un ſentiment particulier. Je ſuis dans ce ſentiment.)

Sentiment. Penſée. Ce qu'on penſe, ou qu'on a penſé ſur quelque ſujet. (Un ſentiment raiſonnable, tendre, amoureux, reſpectüeux, paſſionné, extravagant, ridicule. Les ſentimens des Péres ſur la comédie ſont fort raiſonnables. Exprimer un grand ſentiment en peu de paroles. Ses ſentimens ſont fort reſpectueux & fort ſoumis ſur le chapitre de ſa maîtreſſe.)

* *Sentiment.* Panchant, volonté, inclination. (Regler ſes ſentimens ſur ceux d'autrui.

> Je prétens gourmander mes propres ſentimens
> Et me ſoumettre en tout à vos commandemens.
> *Mol. cocu imag*)

SENTINE, *ſ. f.* Terme de *Mer.* Egouts qui règnent à fond de cale de prouë à poupe & qui conduiſent les eaux à la pompe. La *ſentine* s'apelle auſſi *vitonnere & oſec.* La *ſentine* ſignifie encore l'eau puante & croupie qui ſe corromt dans la ſentine. (Sentine qui put extrémement.)

SENTINELLE, *ſ. f.* Soldat qu'on prend dans un corps de garde & qu'on poſe en quelque lieu pour aſſurer par ſa vigilance & ſa fidelite ceux de ſon parti contre les ſurpriſes de l'ennemi. (Une ſentinelle avancée. Une ſentinelle perduë. Poſer des ſentinelles. Le Caporal poſe & lève les ſentinelles. Relever, changer les ſentinelles.)

* *Faire ſentinelle.* Il ſignifie quelquefois, veiller pour garder quelque choſe ou pour epier.

† * *On l'a bien relevé de ſentinelle* Cela veut dire quelquefois, on l'a ſurpris en quelque faute & on l'a bien gourmandé.

SENTIR, *v. a.* *Je ſens. J'ai ſenti. Je ſentis.* Connoitre & dicerner par le moien des ſens (Sentir ſon mal Sentir ſa peine. Alexandre dit qu'on le faiſoit Fils de Jupiter, mais qu'il ſentoit bien qu'il étoit fait comme les autres. *Vaug. Q. Curce, l. 8. ch. x.*)

* *Sentir.* Reſſentir. (Elle ſent les injures, mais elle les pardonne facilement.)

* *Sentir.* Ce mot entre en pluſieurs façons de parler nouvelles & uſitées. [Il n'avoit rien qui ne fût noble, & qui ne *ſentit* la grandeur. *Le chevalier de Meré.* C'eſt à dire, qui ne decouvrit de la grandeur. Il n'y a rien qui *ſente la raillerie*; C'eſt à dire, qui ait l'air de raillerie. Il exagere tant ſes deplaiſirs qu'on *ſent* que tout cela eſt faux. C'eſt à dire, qu'on aperçoit. *Sentir ſon bien*; c'eſt avoir l'air d'être honnête. Il faloit faire *ſentir* cela davantage. C'eſt à dire, faire connoître & deméler davantage. Sa harangue *ſentoit* le deſeſpoir, *Vau. Quin. l. 5. c. 1.* C'eſt à dire, marquoit quelque deſeſpoir.

Sentir le pédant. Moliere. Avoir quelque air de pédant, soit dans ses maniéres, ou autrement.

Sentir. Rendre quelque odeur. (La rose sent bon. Herbe qui sent mauvais. Sentir le musc.)

Sentir. Ce mot signifie flairer & il se dit aussi des odeurs bonnes, ou mauvaises qui viennent fraper l'odorat. (Sentir une fleur. Quelle odeur *sente je* en cette chambre & non pas *sens-je* comme l'a écrit S. *Amant, poëme [illegible]*.)

Sentir. Ce mot se dit en terme de *manége* & signifie Remarquer. Reconnoitre. (*Sentir un cheval dans la main.* C'est connoitre & remarquer qu'un cheval goûte la bride & qu'il obeït, comme l'on veut, au mors. *Sentir un cheval sur les hanches*, C'est reconnoitre qu'il plie les hanches.)

Se sentir, *v. r. Je me sens, je me suis senti.* Connoitre par le moien des sens. (Se sentir poignarder. *Ablancourt.* Se sentir mourir. *La [illegible]*.)

* *Se sentir.* Se connoitre. Savoir ce qu'on est. (Il commence déja à se sentir. Une fille se sent à seize ans, ou jamais.)

* *Se faire sentir.* Se faire connoitre. (Les vers doivent être remplis d'une certaine beauté qui se fasse sentir aux personnes les plus grossiéres. *Histoire de l'Academie.*)

Se sentir. Il signifie Retenir le goût, ou l'odeur. (Le vin se sent du fût. Le mortier se sent des aulx qu'on y a pilez.)

Senvé. C'est une sorte de fleur qui croît parmi les blez, qui fleurit jaune en forme de bouquet & qui a quelque air de la girofflée. (Arracher toutes les senves qui viennent parmi les blez & les donner au bétail, ou les bruler.)

SEO.

Se Seoir, *v. r.* Ce verbe est usité à l'infinitif & à quelque autre tems seulement. Et on se sert d'ordinaire en sa place du verbe *s'asseoir*. Cependant on peut dire à l'infinitif. (Quand on est las d'être debout on se peut seoir, pourveu qu'on ne soit pas devant les gens de grande qualité. On peut aussi dire *seïez-vous là*, Monsieur, s'il vous plait.)

SEP.

Sep, ou *cep* de vigne, *s. m.* L'un & l'autre s'écrit, mais comme je préfere *cep* à *sep*. Voiez *Cep*.

Sep de charrue. C'est la partie de la charrue où tient le soc.

Séparation, *s. f.* Action de séparer. Desunion, Disjonction. Division. Distance qui sépare une chose d'une autre. (Une rude, une cruelle, une facheuse, une touchante, une douloureuse séparation. Une grande séparation. En amour la séparation est cruëlle. On a fait une séparation de leurs droits & cette séparation a mis la paix entre les esprits. La séparation qui est entre eux est considerable, l'un est en France, & l'autre en Espagne.)

Séparation. Terme de *Pratique*. Sentence de juge qui ordonne une dissolution de communauté entre le mari & la femme & mêmes quelquefois une défence d'habiter l'un avec l'autre avec une dissolution de communauté. (Il y a séparation de corps & de biens. Il y a séparation de biens seulement. Demander separation de corps & de biens. Obtenir séparation de biens seulement.)

Séparer, *v. a.* Diviser. (Separer un heritage en deux. Le pas de Calais sépare la France de l'Angleterre.)

Séparer. Détacher avec violence des choses jointes naturellement. (Je lui separai la tête des épaules d'un coup d'epée. *Ablancourt, Luc.*)

Séparer. Ce mot se dit des gens qui se batent & veut dire les détacher les uns des autres. (Si on ne les eut separez, ils se fussent tuez.)

Séparer. Ce mot se dit des gens mariez. (*Separer de corps.* C'est permettre de ne plus habiter les uns avec les autres, selon que le mariage le permet. *Separer de corps & de biens.* C'est permettre non seulement de ne plus habiter ensemble corporellement, mais aussi separer les biens du mari d'avec ceux de la femme & émanciper la femme de la puissance de son mari.)

Se séparer, *v. r.* S'éloigner les uns des autres. Se détacher les uns des autres. (Ils se sont separez en deux corps.)

Se séparer. Se diviser. (La Riviere se separe en deux branches.)

Se séparer. Il se dit en parlant de Religion. (Les heretiques se sont separez les uns des autres. Les Grecs se sont separez de l'Eglise Romaine. Les Protestans se sont separez de notre communion.)

Se séparer. Ce mot se dit en parlant de gens mariez. (Pour rompre la communauté du mariage, il [illegible] son bien [illegible] se separant & [illegible] permis [illegible] la femme de se separer quand [illegible] quand [illegible].)

Séparé, *[illegible]* [illegible], de matieres, [illegible] [illegible].

Séparable, *adj.* Qui peut être séparé. (Son contraire est *inseparable*.)

Séparément, *adv.* A part. (Mettre séparément. Coucher separément.)

Seps, *s. m.* Terme de *[illegible]*. C'est un tronc [illegible] sur lequel [illegible].

Sept. Nom de nombre [illegible]. Prononcez *Set*. (La Pléiade céleste est composée de sept étoiles [illegible] du Taureau. Voiez *Pleiade*. [illegible] sept Planetes. Les sept jours de la semaine. [illegible] sept électeurs de l'Empire, auxquels on en a ajouté un huitiéme.)

Septeuil, *s. m.* Terme de [illegible]. C'est le pere du Bisaeul. (Septeuil paternel. Septeuil maternel.)

Septante. Nom de nombre indeclinable [illegible] parlant de la *traduction des Septante*. [illegible] de *septante*. Nos [illegible] Vernon que les Apôtres ont [illegible] septante. Mr de [illegible] voit l'Apologie que [illegible] des septante. ([illegible].) [illegible] on dit *soixante-dix*. ([illegible] soixante & dix livres, & jamais il y a septante [illegible].)

Septembre, *s. m.* L'un des douze mois de l'année, lequel fait une partie de l'Autonne. ([illegible] en Septembre. C'est aujourdui le premier de Septembre. Le mois de Septembre a été fort beau cette année.)

† * *[illegible]*. C'est à dire, le vin, parce qu'on vendange au mois de Septembre en divers endroits.

Septenaire, *adj.* [illegible] septenaire, c'est à dire, le nombre de sept, ou de quelqu'un des [illegible] de sept comme 14, 21, 28 &c.

Septentrion, *s. m.* Le quartier du monde qui est vers le pole arctique. Partie septentrionale opposée à celle du midi. (Les Lapons Danois & les Lapons Moscovites sont au Septentrion de l'Europe.)

Septentrional, *septentrionale*, *adj.* Qui est du septentrion, qui est du côté du pole arctique. ([illegible]. *Rom.* Pais Septentrional. [illegible], vent Septentrional.)

Septentrional, *septentrionale.* Qui separe le septentrion d'un certain païs. Qui contient les parties situées au Septentrion d'un certain païs. (Amérique Septentrionale. Amérique Meridionale.)

Septiéme. Voiez *Setiéme*.

Septier. Voiez *Setier*.

Sceptique, ou *Sceptique*, *adj.* Ce mot vient du Grec & se dit de certains Philosophes, qui [illegible] à la recherche de la vérité se faisoient un plaisir de combatre l'opinion des autres Philosophes & de [illegible] fixe & arrêté. Le chef de [illegible] & à cause de lui [illegible]. (Les [illegible] Sceptiques étoient un peu fous.)

Sceptre, ou *Sceptre*, *s. m.* Prononcez *Septre*. Mot qui se vient du Grec & qui veut dire un [illegible] qui est la marque de l'Empire, & de la [illegible] souveraineté. (Un brave sceptre. Il portoit son sceptre à la main.)

* Il n'épargna jamais [illegible] *Tome de la mort.* C'est [illegible] Empereurs, ni [illegible].

Septuagenaire, *adj.* [illegible] & vaut dire [illegible]. ([illegible] Maucroix. *[illegible]*.)

Septuagesime, *s. f.* [illegible] c'est le Dimanche qui est [illegible] avant le [illegible].

Sépulcre, [illegible] [illegible] [illegible] le sépulcre. Les sépulcres [illegible].

Matt. c. 27. Fouiller les sepulcres. *Ablancourt, Apo.*

* *Sepulcre.* Il se prend au *figuré* dans quelques façons de parler. [Ce sont des sépulcres blanchis, *c'est à dire*, des hipocrites & des Tartufes. *Ce ne sont que des sepulcres animez. Abl. Luc.* C'est à dire, des gens haves & afreux comme des morts]

Sépulcral, *sepulcrale*, *adj.* (Ce sont des inscriptions sepulcrales)

Sépulture, *f.f.* Enterrement. Lieu où l'on enterre. (Donner la sepulture aux morts. *Ablancourt*, *Ar. l.1.* Pour ce qui regarde la sépulture il n'est pas permis d'enterrer les corps des Crétiens qu'en terre bénite. *Maj..., Droit Ecclésiastique.*

Me voici puisqu'il plait à Dieu
Reduit en un si triste lieu
Que ce sera grande avanture
Si je n'y fais ma sepul ure. *Boirobert*, *Epitres.*

Saint Denis est la sepulture des Rois de France. *Patru plaidoié 8.)*

SEQ.

† SEQUELLE, *f.f.* Mot vieux & burlesque qui ne peut entrer que dans le satirique, ou le comique & qui veut dire *Suite, Train.* [Fuiez le monde & sa sequelle. *La fontaine*, *Contes.*]

SEQUENCE, *f.f.* Terme de jeu de cartes. C'est une suite de cartes de même couleur. On les nomme au Piquet, tierce, quarte, quinte, &c.

SEQUESTRER, *v. a. Terme de Palais.* Mettre en main tierce. [Séquestrer un bien. Séquestrer une somme de deniers.]

Séquestre, *f.m.* Terme de Pratique. Commissaire convenu entre les parties, ou nommé d'ofice pour être saisi des choses contentieuses pendant la contestation des parties. (Etablir un séquestre. Les séquestres demeureront déchargez de plein droit aussi tôt que les contestations d'entre les parties auront été définitivement jugées. Voiez *l'Ordonnance de Louis XIV. Tit. 19.* Ordonner un sequestre. Nommer un séquestre.)

Séquestré, *sequestrée*, *adj.* Mis en séquestre. Commis à la garde d'un séquestre. (Le Juge nommera d'ofice un séquestre solvable, résident proche le lieu où sont les choses qui doivent être séquestrées. Voiez *l'Ordonnance.)*

Séquestration, *f.f.* Action par laquelle on séquestre, ou met quelque chose en séquestre. [On a ordonné la séquestration pendant le procès.]

Se séquestrer, *v. r.* Se mettre à part. Se retirer du commerce du monde. (Se séquestrer de la compagnie des hommes, pour éviter les ocasions de pécher.)

SEQUIN, *f.m.* Sorte de monoie qui a cours parmi les Turcs. (Elle jetta un mouchoir plein de sequins. *Briot*, *Histoire de l'Empire Otoman, l.1.c.4 p.65.*) On dit aussi un sequin de Venise.

SER.

SERAIL. Voiez *plus-bas serrail.*

SERAIN. Voiez *serein*, & *serin.*

SERAN, *f.m.* Terme de *Crinier & de Cordier.* C'est un instrument de Crinier & de Cordier qui a un fond de bois où sont près à près plusieurs rangs de pointes de fer au travers desquelles on passe plusieurs fois le chanvre, le lin, ou le crin quand on acommode le crin, le lin ou le chanvre. (C'est un seran tout-neuf)

Sérancer, *v. a.* Terme de *Cordier & de Crinier.* C'est passer le chanvre, le lin & le crin par le seran. [*Sérancer* du chanvre, du lin, du crin, &c.]

SÉRAPHIN, *f.m.* Esprit qui est du prémier des sept chœurs des Anges. [Les Séraphins sont pleins d'amour; Ils brûlent de charité.]

Séraphique, *adj.* Les Capucins & les autres Religieux de l'ordre de Saint François se servent de ce mot en parlant de leur instituteur S. François. Ils disent (La règle de notre Pére Séraphique S. François ne contient que 12. chapitres, & dans ce sens le mot de *Séraphique* signifie *qui tient du Séraphin.* Qui est plein d'ardeur & d'amour. Qui brule de zèle & de charité.)

SERDEAU, *f.m.* C'est un ofice où l'on porte tous les plats qu'on relève de devant le Roi. [Il est au serdeau. Aller au serdeau. Manger au serdeau]

Serdeau. Oficier qui prend les plats que le Gentilhomme servant releve de la table du Roi & qui les porte à l'ofice qu'on apelle *serdeau.*

Serdeau. Les oficiers & les gens qui sont au serdeau. Tous les gens du serdeau. (Le serdeau crie trois fois Messire Louïs Timoleon au couvert pour le Roi.)

SEREIN, *sereine*, *adj.* Ce mot n'est guere usité qu'au *masculin.* Il signifie *beau & clair* & il ne se dit proprement que de l'air, du jour, du Ciel & du tems. (Jour serein. *Voi. l. 24.* Ciel serein & pur. *Voi Poe.*)

Serein, *f. m.* Exhalaisons chaudes que la terre durant un jour d'été fort ardent a poussées dans l'air & qui après le coucher du Soleil tombent sur la terre. (Le serein peut avoir des qualitez nuisibles.)

Serein. Voiez *serein plus bas.*

SERENADE, *f.f.* Concerts qu'on donne le soir à une maitresse. Violons qu'on donne à quelque belle qu'on aime. (Donner des serenades. Faites aprocher Messieurs de la serenade.]

† * *Serenade.* Ce mot dans le burlesque signifie Bruit qu'on fait la nuit & qui interrompt. Hurlement.

(Quand le matin ils m'ont donné l'aubade
J'ai sur le soir encor la sérenade.
Boirobert, épitres.)

SÉRÉNISSIME, *adj.* Ce mot se de certains Princes. Ainsi en parlant à Monsieur le Prince, ou à Monsieur le Duc d'Anguien on dit Altesse Sérénissime. Exemple. (Monseigneur, nous espérons que vôtre Altesse Sérenissime ne condannera pas la hardiesse que nous prenons. Voiez *la relation de Rocroi.)*

Sérénissime. Ce mot se dit du Doge de Venise qu'on apelle *Prince Sérénissime.*

Sérénité, *f. f.* Ce mot se dit de l'air & du tems. (La sérénité de l'air & du tems. C'est à dire, la pureté de l'air & la beauté du tems.)

* Il paroit sur son visage une je ne sai quelle *sérénité* qui charme, C'est à dire, un je ne sai quel air gai, honnête & tranquille.

Sérénité, *f.f.* Titre que les Vénitiens donnent à leur Doge pour le distinguer des autres Ducs, dans la pensée que ce titre est plus-grand que celui d'Altesse. (Conduire les Ambassadeurs dans l'apartement de sa *Serenité.* *Amelot histoire de Venise.)*

Sérénité, *f. f.* Il se dit aussi en parlant des Electeurs d'Alemagne. C'est un titre qui ne se donne qu'aux Princes Souverains d'Alemagne, & qui est plus que celui d'Altesse. (Je ne puis jamais, Monseigneur, reconnoitre l'honneur que me fait votre Sérénité Electorale, de m'apeller à son service. On fait gloire, Monseigneur, de servir votre Sérénité Electorale. *Spanheim, Epitre dedic. des Césars de l'Empereur Julien.)*

SEREUX, *séreuse*, *adj. Terme de Médecin* & de *Chirurgien*, qui se dit du sang & des humeurs. Il signifie. Qui est plein de sérositez. (Sang séreux. Humeur séreuse. *La Chamb.*]

SERF, *f. m.* Esclave. (Il n'y a presentement plus de serfs.)

SERFOÜETTE, *f.f.* Terme de Jardinier. C'est un petit outil de fer renversé, qui a deux branches pointuës d'un côté, & n'en a point de l'autre, lequel, étant emmanché d'un manche d'environ quatre piez de long, sert à mouver la terre & à donner un petit labour autour des laituës, des chicorées, & des autres petites plantes.

Serfoüir, *v. a.* Terme de Jardinier. C'est mouver la terre avec la serfouëtte. C'est donner un petit labour, avec la serfouëtte, autour de quelques petites plantes. (Serfoüir des pois. Serfoüir des laituës, &c. *Quin. Jard. fruit. T. 1.*)

SERGE; *sarge*, *f.f.* Vaugelas a décidé qu'on disoit *sarge.* On parloit de son tems de la sorte, mais aujourdui l'usage est contraire à sa remarque. Tout le monde dit & écrit *serge.* C'est une étofe de laine croisée. (Cette serge est bonne. Une serge de bon usé.)

SERGENT, *f. m.* C'est celui qui fait les exploits de Justice qui sont les fondemens des procès. C'est un serviteur de justice. [Sergent roïal. sergent à cheval. Sergent à verge. Sergent fiéfé. Les sergens roïaux exploitent par tout le Roiaume, & les sergens à verge du Chatelet de Paris n'exploitent que dans la ville & dans la banlieuë de Paris.

De trois sergens, pendez en deux
Le monde n'en sera que mieux.)

Sergent. C'est un oficier d'une compagnie d'infanterie ou de dragons, qui en l'absence des premiers oficiers a soin de la compagnie, qui fait garder les distances, dresser les files & les rangs, qui va querir tous les soirs l'ordre au logis du sergent major, ou de son aide afin de le porter à son capitaine. Chaque compagnie a deux sergens, hormis les compagnies aux

aux gardes qui ont chacune six sergens.

Sergent [illegible] de régiment d'infanterie. C'est un officier qui a soin de former le bataillon de son régiment & de lui faire faire l'exercice, & d'en avoir soin pendant la marche & le campement. [illegible] du General [illegible] marchera à l'avant-garde, à la bataille, ou à l'arriere-garde & qui un jour de combat il doit être à cheval, tantôt à la queuë & tantôt à la tête de son régiment pour rétablir le desordre s'il y en arrivoit & rallier le régiment s'il venoit à plier. Voiez *les discours militaires de Praissac.*

Sergent de bataille. C'est un officier considérable qui dans un jour de combat reçoit du General le plan de la forme qu'il veut donner à son armée, la disposition des corps de cavalerie & d'infanterie, l'assiette de l'artillerie & l'ordre qu'on doit tenir au combat, ensuite le sergent de bataille avec les maréchaux de camp disposent l'armée selon que le General l'a prescrit. Voiez *Praissac, discours militaires.*

Sergent. Terme de Menuisier. C'est une barre de fer quarrée avec un crochet en bas & un autre qui monte & qui décend le long de cette barre & qui s'apelle *main.* On se sert du sergent pour joindre & tenir les pieces de bois lorsqu'on les veut coler.

Sergenter, v. a. Envoier des sergens à quelcun pour le faire payer. (Sergenter les debiteurs.)

† *Sergenterie, s. f.* Ofice de sergent. Mais il ne se dit guère que dans le stile comique.

Serger, s. m. Ou *sergier.* Marchand ouvrier qui fait & vend de toutes sortes de serges. (*Compagnon serger,* C'est un ouvrier qui travaille à faire de la serge & qui sert chez les maîtres sergers. Il y a plusieurs bons sergers à Reims & à Châlons en Champagne.)

Sergette, s. f. Diminutif. Serge fort legére & fort mince.

Sergette, s. f. Terme de Benedictin. C'est une sorte de petite robe blanche que les [illegible] au lieu de chemise.

† SERIEUSE, *s. f.* Contenance grave & serieuse. (Une pleine de gravité, mais s'il n'est pas [illegible] & en sa place, on dit [illegible] a écrit ce repons dans une grande [illegible] de vôtre lettre. Balzac n'est pas [illegible] en ceci.)

Serieux, [illegible] Mine grave. Air grave. sorte de gravité.

(Je [illegible] dans un grand serieux. Elle est dans son serieux. Son serieux me glace. On ne vit jamais un plus grand serieux. Il écouta la piece avec un serieux le plus somore du monde. [illegible] prendre son serieux. Se mettre sur son serieux. [illegible] un serieux qui ne plait pas. Quitter son serieux. [illegible])

Sérieux, serieuse, adj. Ce mot signifie *grave* & se dit des personnes & des choses. (Il est serieux. Elle est serieuse. Une [illegible] serieuse. Discours serieux.)

Sérieusement, adv. Avec gravité. Tout de bon. Veritablement. sans aucun déguisement. (Parler serieusement. [illegible] S'apliquer serieusement de [illegible].)

SERIN, *s. m.* Il y a un serin commun & un serin de Canarie. *Le serin commun* est un petit oiseau vert & qui a le bec court, & un peu rond, le dessous de la gorge & le ventre d'un jaune qui tire sur le verd. Le serin commun chante agréablement quand il chante avec d'autres oiseaux.

Le serin de Canarie est une sorte de petit oiseau qu'on aporte des iles Canaries qui est vif, & joli, mais plus ce serin est joli & plus il chante bien. (Elever un serin de Canarie.)

Serine, s. f. C'est la femme du serin. (La serine ne chante pas si bien que son mâle.)

Seringue, s. f. Mot qui vient du Grec & qui est un *Terme d'Apoticaire.* C'est un instrument pour donner des lavemens, qui est composé d'un corps [illegible] d'une sorte d'étain, d'un bâton & d'une bouteille d'étain concave, qui est au bout du bâton & au bout de la queüe on met un canon qui est une maniere de petit tuiau par où coule le lavement [illegible] fondement. (Une bonne seringue.) En general la seringue est un instrument qui sert à prendre l'air, ou de l'eau [illegible] c'est un cilindre concave, dans lequel on fait couler un piston qui le remplit exactement, pour faire sortir avec violence l'air ou les liqueurs, par une petit trou qui est à l'autre bout. On a de grosses seringues pour [illegible] de l'eau sur le feu qui brule dans une maison. On se sert de [illegible] seringues pour faire des injections. C'est par le moien d'une seringue qu'on vuide d'air qu'[illegible].

Seringue de [illegible]. C'est un instrument de fer blanc en forme de seringue dont les [illegible] des colleges & autres coliers se servent pour [illegible].

Seringuer, v. a. C'est [illegible] avec la seringue [illegible] partie affligée quelque [illegible] de liqueur [illegible] cette partie. (Seringuer la verge. Seringuer une ulcére.)

SERMENT, *s. m.* C'est une afirmation qu'on fait par laquelle on prend Dieu à témoin [illegible] de la verité [illegible] les choses sur lesquelles on [illegible] (Recevoir le serment de quelcun. [illegible] Déferer le serment à quelcun. *Patru, plaidoié 13.* Prendre une personne à serment.)

Serment de fidelité. C'est une protestation que l'on fait qu'on s'aquitera fidelement de [illegible] qu'on va exercer. (Les Avocats à leur reception font serment de [illegible] à la Cour. La Sorbonne déclara le peuple [illegible] à tous le serment de fidelité, qu'il devoit à Henri trois. [illegible] *page 128.*)

Serment. Jurement. (Il ne faut pas faire de sermens inutiles. Il protesta d'exécrables sermens.)

SERMON, *s. m.* [illegible] Discours oratoire sur les veritez Evangeliques. (Un beau sermon [illegible] Faire un sermon. [illegible] Aller au sermon. [illegible] C'est à dire, lecture pour avertir les gens qu'on va prêcher.)

† *Sermonner, [illegible]* qui a la trompe [illegible] sermons.

† *Sermonner, v. a.* [illegible] remontrances. ([illegible] trop [illegible])

† *Sermonneur, [illegible]* qui fait de longs discours & des sermons [illegible].

SEROSITÉ, *s. f.* [illegible] Bile acre & ardente qui [illegible] ne se lie pas [illegible] (Un sang plein de serosité.)

SERPE, *s. f.* L'usage est pour *serpe,* mais pour *serpe* il est [illegible]. C'est un [illegible] qui a un manche de bois [illegible] & serpes [illegible] (Une [illegible])

Serpe. Terme de Mer. Ce sont [illegible] cordages, de l'emmaillotements [illegible] & s'attachent [illegible] demeurent [illegible] avec des serpes.)

SERPENT, *s. m.* Le serpent est un animal [illegible] qui a son venin au bout de la queüe [illegible] quatre mois les plus froids de l'année & lors qu'il sort de son trou il [illegible] Serpent [illegible]

Serpent d'[illegible] C'est [illegible] long, qui [illegible] le dessous du ventre comme verd & le dessus du dos qui tire sur le noir. Il [illegible] en Asie, en Affrique, Amerique, Espagne & Italie.

Serpent [illegible] C'est [illegible] qui porte une forme [illegible] & qui est tres [illegible] contre [illegible]

* *Serpent.* [illegible] figurées, & veut [illegible]

([illegible] la recompense,
Et [illegible]
Ne [illegible] contente.
[illegible]
* [illegible]
[illegible])

* Autant [illegible] *Patru* [illegible]

* [illegible]

Serpente, s. f. Terme de [illegible]. C'est une sorte de papier pour fai-

re des chassis. (Il y a de la grande serpentes, & de la petite serpente.)

Serpenteau, *s.m.* C'est une sorte de fusée volante qui va en serpentant dans l'air. (Qui veut voir de beaux & d'agréables *serpenteaux* n'a qu'à aller voir le feu de la Saint Jean qu'on fait tous les ans à Paris dans la place de la Gréve.)

Serpenter, *v.n.* Aller en tournant & par replis à la maniére des serpens. (Ruisseau qui serpente dans la plaine. *God. Poës.*

* La fiévre en ce beau corps orgueilleuse & hautaine
Sur des ruisseaux de sang *serpente* & se promene.
Habert. Temple de la mort.)

Serpentin, *s.m.* *Terme d'Arquebusier.* C'est proprement une piéce mobile posée sur la platine du mousquet qui a deux branches qui se serrent & s'ouvrent avec une vis & ou l'on pose la mèche lors qu'on veut tirer le mousquet. (Mettre la mèche sur le serpentin.)

Serpentin. Terme de *Chimie.* C'est un tuiau de cuivre ou d'étain depuis le bas de l'alembic jusqu'au chapiteau. Il sert à distiler des eaux de vie & autres liqueurs.

Serpentin, *s.m.* Sorte de *marbre* qui est d'un verd un peu plus obscur avec des filets de couleur jaune qui se croisent & vont le long du marbre.

Serpentin, *serpentine*, *adj.* Terme de *Manège.* (*Langue serpentine*, C'est la langue frétillante d'un cheval, qui la fait mouvoir incessamment & la fait passer quelquefois sur l'embouchure.)

SERPENTINE, *s.f.* Prononcez *Serpantine.* C'est une espèce de pierre prétieuse. Il y a deux sortes de *serpentine.* La prémiere tire sur le verd, elle se rencontre ordinairement en fort grans morceaux qu'on tourne au tour, & dont on fait des vases, L'autre sorte de *serpentine* est plus dure, plus rare & plus précieuse que la prémiere. (La *serpentine* se trouve aux confins de la France, & de l'Alemagne. *Merc. Indien, l.3.c.4.*)

SERPER, *v.a.* Terme de *Mer.* Il se dit des galeres & des batimens de bas bord qui ont une ancre à quatre bras & signifie *lever l'ancre.* (Les galeres commencent à serper.)

SERPETTE, ou *serpete*, *s.f.* Petit instrument à manche de bois avec une alumelle un peu recourbée, qui sert aux vignerons & aux vendangeurs. (Une bonne serpette. Une serpette bien faite. Eguiser, affiler une serpette.)

SERPILLERE, *s.f.* Morceau de toile qui par devant entoure tout le haut de la boutique des merciers & de plusieurs autres marchands. (Mettre la serpillere. Oter la serpillere. (C'est en général toute sorte de grosse toile, qui sert aux Marchands pour emballer leur marchandises.

SERPOLET, *s.m.* Mot qui vient du Grec. C'est une sorte de petite herbe odoriferante, qui, à ce qu'on croit, a eté apellée *serpolet*, parce qu'elle rampe presque à terre. Il y a du serpolet cultivé & du serpolet sauvage qui croit sur les montagnes. L'un & l'autre de ces *serpolets* est chaud.

SERRAGE, *s.m.* Terme de *Marine.* C'est l'assemblage des planches qui font le revétement interieur du Vaisseau. On les apelle aussi *Serres* & *Vaigres.* Le revetement exterieur s'apelle *Bordage.*

SERRAIL, *s.m.* Lieu à Constantinople où le grand Seigneur tient ses femmes. Le palais où sont les femmes du grand Seigneur qui sont tres-belles, qui n'ont toutes pour veuë que de s'en faire aimer, qui sont servies par des Eunuques noirs. C'est aussi dans le serrail qu'on éleve les enfans pour les grandes charges de l'Empire. Voiez *Briot. Emp. Otoman.*

* *Serrail.* Lieu où il y a plusieurs Courtisannes. Lieu où il y a plusieurs filles de mauvaise vie. (Sa maison est un petit serrail.)

* *Serrail.* Toutes les femmes du grand Seigneur. Toutes les Courtisannes & les maitresses de quelque Grand. (Son serrail le suivoit par tout.)

SERRE, *s.f.* Terme de *Jardinier.* C'est l'endroit du jardin où l'on met les orangers pour les conserver. (Une belle serre. Mettre les orangers dans la serre.) On y serre aussi diverses plantes durant l'hiver, comme les artichaux, les choux fleurs, &c.)

Serre. Terme de *Fauconnier.* Ce mot se dit des oiseaux de proie & autres pareils & veut dire mains & doigts d'oiseau de proie. (L'aigle fondit sur le moineau, & le tenant sous ses *serres*, elle l'enleva & le porta dans son aire à ses aiglons.)

† * *Avoir de bonnes serres.* Cette façon de parler se dit des personnes. C'est à dire, quand on a quelque chose de quelcun, le tenir bien & ne le pas rendre. Ainsi on dit. (De tous les animaux a deux piez qui volent impunément, les Procureurs sont ceux qui ont les meilleures *serres.*)

Serré, *serrée*, *adj.* Voiez *plus bas.*

SERRE-FILE, *s.m.* C'est le dernier soldat de la file. C'est aussi le dernier rang du bataillon qui en termine la hauteur & en forme la queuë. (Quand on a doublé les rangs en avant le bataillon se remet par *le serre-file.* Par *serrefile* remettez vos rangs.)

Serre-demi file, *s.m.* C'est le dernier soldat de la demi-file. C'est aussi le rang du bataillon qui termine la moitié de la hauteur du même bataillon. (A droit par *serre demi-files*, doublez vos rangs en arriére. Voiez *Martinet, Exer. pour l'inf.*)

Serrer, *v.a.* Mettre une chose en quelque endroit pour la garder, la conserver, & ne la pas dissiper, & s'en servir en tems & lieu. (Serrer de l'argent. Serrer les pailles.)

Serrer. Liër fortement. Serrez cela davantage.)

Serrer, Presser. (Serrer la main. Vous savez que c'est Aristote, me dit-il, en me serrant les doigts, *Pas. l.4.* (Serrer le pressoir avec la vis. Serrer les pouces à quelcun pour lui faire confesser quelque chose.)

* *Serrer les escadrons.* (Il leur commanda de *serrer leurs escadrons.* C'est à dire, de les aprocher plus près les uns des autres.)

* *Serrer quelcun de près.* C'est le pousser vivement. Les deux mers venant à *serrer* la terre des deux côtez font une langue. *Vaug. Quin. liv.3. ch.1.* C'est à dire, venant à presser & à retrecir la terre.

* *Serrer.* Terme de *Manège.* Faire qu'un cheval ne s'élargisse pas trop. (Vôtre cheval marche trop large, il le faut serrer. On dit aussi, *Cheval qui se serre trop*, ou *Cheval qui se serre*, C'est à dire, qui ne s'etend pas assez à une main, ou à l'autre. Quand un cheval se serre trop il le faut aider du gras des jambes. On dit aussi, *Serrer la demi-volte*, C'est faire revenir le cheval sur la ligne de la passade, ou sur le terrein où il a commencé la demi-volte.)

* *Serrer.* Terme de *Mer.* Ce mot se dit *en parlant du vent.* C'est prendre l'avantage du vent de côté. (Les flotes ne firent autre chose que chicaner le vent, *en le serrant* de fort près, pour le gagner l'une sur l'autre. *Guillet, Navigation.*)

Serré, *serrée*, *adj.* Qui est mis en quelque endroit pour être conservé & gardé. (Argent serré. Bourse serrée. Pailles serrées.)

Serré, *serrée.* Lié. (Bras serré. Jambe trop serrée.)

Serré, *serrée.* Ce mot veut dire *Pressé.* Aproché les uns auprès des autres. (Un corps d'infanterie *serré* dans ses rangs. *Vau. Quin. l.3 c.2.* Ils faisoient des portiques dont les colonnes étoient fort *serrées.* Les lignes de cette écriture sont fort serrées)

Serré, *serrée.* Ce mot se dit de la toile & de quelque autre ouvrage qu'on travaille sur le metier. C'est à dire, Bien batu & bien croisé. (Toile bien serrée)

* Avoir le cœur *serré* de douleur. *Ablancourt. Tac.* *Etre beaucoup afligé.*

* Cela me *serre* le cœur. *Scarron.* (C'est à dire, cela me fâche fort.

† *Serrement*, *s.m.* L'action de serrer. (Ne pouvant plus parler il temoigna sa repentance par un serrement de main.) Ce mot n'est pas usité : on dira plutôt, *en serrant la main.*

† *Serrément*, *adv.* D'une maniere *serrée.* (Les troupes marchoient serrément, ou plutot marchoient fort serrées.)

SERRURE, *s.f.* Ouvrage de *serrurier*, qui est de fer poli qu'on attache à une porte par dedans, qui sert à fermer & à ouvrir la porte par le moyen d'une clef, & qui est composée d'une forure, d'un pèle, ou d'une pène, d'un rateau, d'un foncet & de sa garniture, &c. (Une bonne serrure. Une belle serrure. Une serrure bien ou mal faite. Crocheter une serrure. Brouiller une serrure. Ouvrir une serrure. Faire une serrure à bosse, à pène dormant.)

Serrurerie, *s.f.* Métier, commerce & travail de *serrurier.* (Depuis neuf ou dix ans jusques à cette année 1686. la serrurerie n'a jamais été si bonne qu'elle est à Paris, parce qu'on n'y a jamais plus bâti qu'on a fait depuis ce tems-là, & qu'on fait encore présentement.)

Serrurier, *s.m.* Artisan qui travaille en fer, qui fait toutes sortes de clés, de serrures, de potences de fer, de ferrures de cofres

de cofres forts, &c. Un [illegible]

SERTIR, v. a. Terme de *Lapidaire* [illegible] C'eſt monter une pierre pre[illegible] pro[illegible]ment dans ſon chaton. ([illegible])

Serti, ſertie, adj. Terme de *Lapidaire* qui veut dire *enchaſſé*. (Diament ſerti.)

Sertiſſure, ſ. f. C'eſt la maniére dont une bague eſt ſe[illegible] (Il y a pluſieurs ſortes de ſertiſſures, mais je n'en ai [illegible] de plus agreable que celle de cette bague.)

SERVAGE, *ſ. m.* Ce mot eſt un peu vieux & en ſa place on dit ordinairement *ſervitude*. Cependant on ſe ſert encore de ſervage en vers.

[Son eſprit, ſa douceur, ſa mine & ſon courage
Aux cœurs les moins ſoumis font aimer *le ſervage*.
La Comteſſe de la Suze, Elegies.

M'étant ſauvé du plus rude *ſervage*
Qui tint jamais un genereux courage
Je m'eſtimois.
Voiture, Poeſies.

Nos ſaintes [illegible]ons, nos céleſtes plaiſirs,
Sont en nous, non de nous, & ſont l'unique ouvrage
Du Dieu qui nous tira d'un ſi honteux *ſervage*.
Sact, poeme de S. Proſper.]

Servante, ſ. m. Fille, ou femme qui eſt à gage & qui ſert en qualité de domeſtique. (Avoir une jolie ſervante.)

Servante. Ce mot eſt un terme de civilité qui entre fort dans le commerce & dont ſe ſert une femme pour témoigner à quelque perſonne qu'elle a du panchant à lui rendre quelques bons [illegible] parce qu'elle l'eſtime. (Vous direz à vôtre maitre que je [illegible] bien ſa ſervante. Je ſuis, Monſieur, vôtre tres humble ſervante.)

† *Servante.* Ce mot entre dans quelque façons de parler de raillerie. (Ah! tres humble ſervante au bel eſprit, ce n'eſt pas là que je viſe. *Moliere, Critique de l'Ec. des femmes, ſc.* 1. C'eſt à dire, je me mets fort peu en peine de bel eſprit, je me ſoucie peu de bel eſprit, je n'y pretens rien, mon but n'eſt pas là.)

SERVELAT. Voiez *Cervelat*.

SERVIABLE, *adj.* Oficieux. (Il eſt ſerviable. C'eſt une fille fort ſerviable.)

† *Serviablement, adv.* D'une maniére ſerviable. Un Auteur anonime a écrit. (Il a fait cela le plus *ſerviablement* du monde. J'ai conſulté cette façon de parler à d'habiles gens qui me l'ont tous condannée. Ils pretendent qu'il faut dire, il a fait cela le plus *oficieuſement* du monde. Ils ne peuvent ſoufrir le mot de *ſerviablement*. Ils ſoutiennent qu'il n'eſt pas François.)

Service, ſ. m. Servitude. Condition où eſt une perſonne qui ſert. (Etre en ſervice. Se mettre en ſervice. Entrer en ſervice. Quitter le ſervice. Sortir de ſervice. Etre hors de ſervice.)

Service. Ce mot ſe dit entre gens qui ſervent par quartier chez les Grands & veut dire *quartier de ſervice*. (Je ſuis de ſervice chez Monſieur.)

Service. Ofice bon ou mauvais qu'on rend à quelcun. (Il lui a rendu un méchant ſervice auprés du Roi. Rendre de tres-bons ſervices, de tres-ſolides ſervices à quelcun.)

Service. Action de ſervir. Bon ofice. Tout ce qu'on peut faire pour bien ſervir quelcun. (Ofrir ſes tres humbles ſervices à quelcun. Preſenter ſes ſervices à quelcun. Faire ofre de ſes ſervices. Rendre ſervice à une perſonne.) Il ſe dit particuliérement du ſervice qu'on rend à l'Etat dans la guerre ou dans la Paix. (Il s'eſt mis dans le ſervice, c'eſt à dire, il a pris emploi dans la guerre. Ce Gentilhomme a vint ans de ſervice. Le ſervice eſt bon à preſent. On dit auſſi le ſervice du Canon. Ce Miniſtre a rendu de grands ſervices à l'Etat.)

Service. Ce mot ſe dit en terme *de jeu de paume*. C'eſt l'action de celui qui jette la balle ſur le toit pour être reçuë par ceux qui jouënt. (C'eſt un homme qui a un bon ſervice. Avoir un mauvais ſervice.)

Service. Ce mot ſe dit en parlant *de feſtin*, ou d'autre bon repas. C'eſt l'action de relever les plats qu'on a ſervis & en ſervir d'autres où il y ait changement de viande. (Nous avons été ſervis à trois ſervices.)

Service. Ce mot ſe dit *en parlant de vaiſſelle*. C'eſt toute la vaiſſelle qu'il faut pour ſervir ſur table. (Un beau ſervice de vaiſſelle d'argent. Un ſervice de vermeil doré. Il a un ſervice de vaiſſelle d'argent qui vaut dix mile écus.)

Service. Ce mot ſe dit en Terme d'[illegible] Ce ſont [illegible] & une grand' Meſſe pour un mort. (Faire dire un ſervice à un an.)

Service. Terme d'*Egliſe*. Ofice divin. Cerémonies qu'on pratique [illegible] l'Ofice [illegible] (On fait [illegible] ſervice dans toutes les paroiſſes de Paris. Le ſervice eſt dit.)

* *Service* [illegible] qu'on [illegible] récompenſe & qu'il ne faut pas faire fonds [illegible]

SERVIETTE, *ſ. f.* [illegible] long d'environ une aune & large de [illegible] & dont on ſe ſert [illegible] ([illegible] Changer de ſerviette à chaque ſervice.)

Serviette à eſſuier les mains. C'eſt une ſerviette [illegible] d'hôtel [illegible] ceux qu'on [illegible] Une ſerviette à eſſuier les mains [illegible])

SERVILE, *adj.* Qui tient de valet [illegible] (Action ſervile. Avoir des [illegible] & [illegible] Le monde eſt plein d'ames baſſes & ſerviles.)

Servilement, adv. D'une maniére ſervile. D'une maniére baſſe & ſervile. Agir ſervilement.)

Servtote, ſ. f. Terme de *Marine*. Pièce de [illegible] qui ſert à former l'éperon & à le tenir en état.

Servir, v. a. Rendre ſervice. Aſſiſter. (Servir le Roi. Servir ſa patrie. *Vaug. Rem.* Le Médecin ſert les malades. [illegible] Servir fidelement un ami, un maître, &c.)

Servir. Ce mot ſe dit de Dieu & veut dire, Adorer, Prier & honorer Dieu [illegible] (On ne ſauroit [illegible] eſt obligé à ſervir Dieu & aimer ſon prochain de tout ſon cœur.)

Servir. Ce mot ſe dit en parlant de Meſſe & veut dire [illegible] le Prêtre à dire la Meſſe. (Servir des Meſſes. Servir la Meſſe.)

Servir. Ce mot ſe dit ordinairement dans un ſens *neutre* en parlant de feſtin & de repas. C'eſt mettre [illegible] les plats [illegible] qu'on eſt prêt à dîner ou à ſouper [illegible] qu'on [illegible] On commence à ſervir. [illegible] dans un ſens actif. (*Servir un plat.* C'eſt mettre un plat ſur table. Servir à dîner. [illegible])

Servir, v. a. Ce mot ſe diſant entre gens qui ſont enſemble à table, [illegible] de la viande, ou autre [illegible] une perſonne. ([illegible] Servez [illegible] un tel.) Il ſe dit encore des gens qui ſont hors de table, en faveur de ceux qui y ſont [illegible] à ceux qui ſont à table. [illegible] pendant le repas [illegible]

Servir à table. Ces mots [illegible] C'eſt donner [illegible] d'aſſiette &c. [illegible]

Servir. Ce mot ſe dit en parlant d'amour & de Dames & veut dire. Donner [illegible] tout le plaiſir qu'elle peut ſouhaiter.

([illegible]
Se laiſſe aimer par ſes laquais
Et dit [illegible])

Servir. Ce mot [illegible] aux [illegible] (Il eſt glorieux à [illegible] Chevaliers errans [illegible] mes.)

Servir. Ce mot ſe dit [illegible] Terme [illegible] balle ſur le toit [illegible] Monſieur à ſervir.)

Servir. Ce mot [illegible] Terme de [illegible] [illegible] vir bien une [illegible] avoit [illegible]

Faire ſervir. Terme de *Mer*. C'eſt mettre à la [illegible]

quelque voile particuliére. (Aprés avoir demeuré en panne tout le matin *nous fimes servir* sur le midi. Faire servir la misaine. Faire servir la grande voile. *Guillet*, Termes de *Navigation.*)

Servir, *v. n.* Etre utile en quelque chose à quelcun, ou à quelque chose. Etre propre. Etre convenable. (Cela sert à plusieurs choses *Vau. Rem.* Cette action servira a sa gloire & à sa fortune. *Ablancourt.* Servir de guide à quelcun. *Ablancourt.* Servir de garde à quelcun. *Ablancourt.* L'esprit de la plupart des femmes sert plus à fortifier leur folie que leur raison. *Mémoires de M. de la Roche-Foucaut.* Une plume sert à écrire. Un compas sert à tracer des cercles.

Tu serviras un jour d'objet à l'Univers,
Aux Ministres d'exemple, aux Monarques de guide,
De matiére à l'histoire & de sujet aux vers.
Chapel. Ode à Richelieu.)

Se servir, *v. r.* Se rendre des services a soi même. Se faire tout ce qu'il faut soi-même sans le secours de personne. S'aider de quelque chose qu'on possede. (Le vilain est riche & cependant il aime mieux *se servir lui-même* & croupir dans l'ordure que d'avoir une servante, de peur de la nourrir, & de lui donner quelques petits gages.)

Se servir. Se prevaloir de quelque chose. S'aider de quelque chose, ou de quelcun. Emploier. [Se servir de l'autorite de ses amis. *Ablancourt.* Quel avantage peut-on tirer d'avoir de l'esprit si on ne sait pas s'en servir à se faire aimer. *Le Chevalier de Méré.* L'argent n'est bon que pour s'en servir. Ceux qui ont du bien & qui s'en servent, en honnêtes gens, ne sçauroient être assez estimez.)

Servites, *s. m.* Sorte de Religieux d'Italie qui suivent la Règle de S. Augustin. Ils portent une robe noire avec un scapulaire de même couleur, & par dessus cela, un manteau noir. (*Fra Paolo* qui a ecrit si agréablement l'histoire du Concile de Trente est un des plus illustres Péres de l'ordre des Servites.)

Serviteur, *s. m.* Celui qui sert en qualité de domestique. (Je ne suis & ne serai jamais *serviteur* de personne.

Pour bien servir & loïal être
De serviteur on devient Maitre.)

Serviteur. Ce mot n'est souvent qu'un terme de civilité dont un homme se sert pour marquer qu'il estime, ou qu'il a quelque passion pour une personne, & que dans cette veue il est prêt de rendre quelque bon ofice à cette personne. (Je suis le tres-humble *serviteur* des honnêtes gens.)

† **Serviteur.** Ce mot se dit quelquefois en raillant pour faire voir qu'on ne se soucie pas d'une personne, qu'on ne se soucie pas de ce qu'on dit, qu'on ne le croit pas Exemples. (Tres-humble serviteur au bel esprit *Serviteur*, c'est un fourbe, je le connoi, & je ne m'y fie point quoi qu'il puisse dire.)

† **Serviteur.** Ce mot se dit en parlant à de petis enfans & veut dire *révérence.* (Faites *serviteur* à Monsieur. C'est a dire, baisez la main & faites lui la révérence.)

Servitude, *s. f.* C'est un réglement du droit des gens par lequel contre l'ordre de nature qui nous a tous créez libres, une personne est sujette à une autre. Service. (Il n'y a rien de si misérable, ni de si crüel que la servitude. *Patru, plaidoié* 3.

Qu'il est doux d'etre libre & que la *servitude*
Est honteuse à celui qui peut être son Roi. *Mai. Poës.*

Il faut adoucir tant qu'on peut le joug de la servitude. *Abl. Apoph.*

Servitude. Terme de *Droit & de Coutume.* Charge établie, ou qu'on veut établir sur quelque maison, ou sur quelque heritage (Etablir une servitude. Imposer une servitude. Eteindre & amortir une servitude. *Loiseau, Traité du deguerpissement, l.* 5.)

SES.

Sesame, *s. m.* Espèce de blé, ou de légume, qu'on aporte du Levant. On en fait de l'huile qui est fort estimée en medecine.

Sesquialtere, *adj.* Terme d'*Aritmetique* & de Géometrie. Il se dit de la raison qui est entre deux quantitez, ou deux nombres, dont le plus grand contient le moindre une fois & demi. Il y a une raison sesquialtère entre 3 & 2. de 6 à 4; de 9 à 6. &c.

Session, *s. f.* Ce mot se dit en parlant de Conciles & veut dire *Siance.* Partie de Concile. (En la session vint & uniéme, voici comme parle le Concile. *Patru, plaidoié* 5. Le Concile de Trente en la session vint cinquiéme veut que les élections soient sécrettes. *Patru, plaidoié* 16.)

Sesterce, *s. m.* C'est une sorte d'anciènne monoie Romaine. Il y a le petit & le grand sesterce. *Le petit sesterce* valoit deux sous un denier & un peu plus de notre monoie. Voiez *Bouteroue, Traité des monoies de la prémiére race de nos Rois, p.* 67. D'Ablancourt, *Tacite, Table des termes anciens* dit que le petit sesterce ne valoit que dix-huit deniers de nôtre monoie, & que *le grand sesterce* en valoit mile petis, ce qui revient à vint cinq écus, & plus.

SET.

Seterée, ou *septerée*, *s. f.* Prononcez *séterie.* C'est une mesure de terre qui contient environ un arpent, & dans laquelle on pourroit semer un sétier de semence. Voiez *Sétier.*

Setie, *s. f.* Terme de *Mer* que les Grecs & les Turcs donnent à une barque.

Sétiéme, *adj.* Nom de nombre ordinal. (Il est le sétiéme. Elle est la setiéme.)

Sétiéme, *s. f.* Terme de *jeu de Piquet.* Ce sont des cartes de même point & qui se suivent. (Avoir une sétiéme. Sétiéme majeure.)

Sétiémement, *adv.* En sétiéme lieu.

Setier, *s. m.* Ce mot en parlant de la mesure de Paris. C'est douze boisseaux. (Le setier de blé n'est pas fort cher présentement.)

Sétier. Terme de *Jaugeur.* C'est la mesure de huit pintes. C'est une marque qui est sur la jauge & qui vaut huit pintes. (Les sétiers sont marquez sur les jauges)

Séton, *s. m.* Terme de *Chirurgie*: Espece de piquure qui se fait au cou par le moien de laquelle on passe au travers de la peau du chignon du cou un fil de coton, retors en quatre ou cinq doubles.

Le séton sert de cautère. On fait des sétons pour détourner des fluxions sur les yeux. Avoir un séton.)

SEV.

Séve, *s. f.* Terme de *Jardinier.* La sève est une liqueur qu'un arbre, ou autre plante, tire de la terre par ses racines & qui monte jusqu'à l'extremité des branches par des canaux que la nature a formez entre le bois & l'ecorce. La seve se convertit partie en bois & en ecorce, partie en feuilles, en boutons & en fruits. La sève alonge, multiplie & grossit les racines nouvelles Il y a certains mois de l'année où les arbres sont en séve La sève est une liqueur conforme a la nature de l'arbre, ou de la plante qu'elle doit nourrir, grossir, faire croitre & multiplier. Chaque seve est diférente selon la nature des vegetaux; dans les uns elle est visqueuse & gluante, dans les autres douce & aqueuse, & dans quelques uns elle est blanche. De sorte qu'à l'egard du vin la *seve* est une certaine saveur, conforme a la nature du cep de vigne, que le cep a communiquée à la grape, & la grape au vin Autant de diférens vins, autant de diférentes seves, plus agréables & plus piquantes les unes que les autres. Ce vin a une bonne sève, une excellente seve Il nous a fait boire du vin à seve veloutée. *Moliére, Bourg. a* 4. *sc.* 1. C'est a dire, du vin d'un rouge brillant & charmant.

Oui, je gagerois bien que chez le commandeur
Vilandri priseroit sa *séve* & sa verdeur.
Dépreaux, Satire.)

Sévère, *adj.* Qui a de la séverité. Rigide & exact Crüel. Austere. (Homme sévere. Pere sevère. Juge sévère. Vertu sévère.

La sévère loi
Qui peut tout sur mes jours ne peut rien sur ma foi.
Habert, Temple de la mort.

Si on étoit si sevère à exclure les Prêtres de l'autel il n'y auroit pas un si grand nombre de Messes. *Pascal, l.* 6.)

† *Visage severe. Voit. l.* 23. C'est a dire, qui marque une personne sévere.

Sévérement, *adv.* Avec sévérité. D'une maniére rigide & sévère. (Traiter quelcun sevérement.)

Sévérité

Sévérité, *s.f.* Rigueur. Conduite austere, rude & rigide. (Une grande, une extreme, une facheuse séverité. Une séverité insuportable. User de séverité envers quelcun. Il exerçoit une grande severité envers ceux qui dépendoient de lui.)

SEVRONDE, ou subgronde, *s.f.* Terme d'Architecture. C'est le bas de la couverture d'une maison, qui avance pour jetter les eaux au delà du mur.

SEUIL, *s.m.* C'est la partie inférieure d'une porte. (On l'a tué sur le seuil de sa porte.)

Seuillet, *s.m.* Terme de *Marine*. C'est une planche qu'on met sur la partie inférieure du sabord, pour couvrir l'épaisseur du Bordage, & ainsi empécher que l'eau ne pourrisse les membres du vaisseau.

SEUL, *seule*, *adj.* Ce mot se dit des choses & des personnes & signifie *unique*. Qui n'a personne avec lui. Qui n'est acompagné de personne. (La foiblesse est le *seul* défaut qu'on ne sauroit corriger. *Memoires de M. de la Roche-Foucaut.* Malheur à celui qui est seul. Je ne suis jamais moins seul que quand je suis seul. Monsieur est seul. Madame est toute seule tout le jour.

Seul à seul, *adv.* Seul contre seul.

(He bien! nous nous verrons seul à seul chez Barbin.
Moliere.)

Seulement, *adv.* (Dieu demande *seulement* de nous que nous l'adorions de tout notre cœur & que nous aimions notre prochain comme nous mêmes. C'est à dire, Dieu ne demande que cette seule chose.

Non seulement. (Non seulement d'Ablancourt étoit un excellent esprit, mais c'étoit aussi une belle ame, qualité qui est assez rare dans la plupart des Messieurs les Auteurs.)

† *Seulet*, *seulette*, *adj.* Ce mot est vieux & ne peut entrer que dans le comique. Si bien que Voiture n'est pas à imiter lors qu'il a dit dans des stances qui ne sont pas burlesques.

(Le jour que vous aiant *seulette* rencontrée.)

SEUR, *seure*, *adj.* Qui n'est pas dangereux. (Opinion seure. *Pas. l. 5.* Autrefois on prononçoit le mot *seur* comme il est écrit, comme il se voit par ce quatrain du dialogue du Chevalier Bayard & du Chancelier de l'hopital, *page 13.*

Tant que l'on verra dans le Louvre
Un Jesuite pour Confesseur
L'Etat ne sera jamais seur
Le tems passé nous le découvre.

Aujourdui l'on prononce le mot *seur* comme s'il étoit écrit *sûr*, mais il faut un peu alonger ce mot, pour le distinguer de la préposition *sur*. Le mot *seur* vient du Latin *securus*, & il signifie immancable. (C'est un coup seur. *Ablancourt, Luc. T. 1.* Jouer à jeu seur.)

Seur, *seure*, *adj.* Ce mot se disant des personnes veut dire *fidele*. (C'est un homme seur. C'est une femme seure.)

Seur, *seure*. Ce mot en général signifie certain, assuré. (La nouvelle est seure. Mettre en lieu seur. Ce chemin n'est pas seur.

C'est un coup seur.
C'est un homme seur.
Il est seur de son fait.
C'est joüer à jeu seur.)

Seur, *s.f.* Voiez *sœur*.

Seurement, *adv.* Prononcez *sureman*. En sureté. En assurance. Assurément. Certainement. (Votre argent sera *seurement* entre les mains d'un homme de bien, mais où trouvera-t on cet homme de bien dans ce maudit siécle? Cela arrivera seurement.)

SEVRER, *v.a.* Ce mot se dit des *enfans* & des petis des animaux qui tétent & qui sont domestiques. C'est empécher que les enfans, ou les petis des animaux ne tetent. On doit sevrer l'enfant à l'age de deux ans & le sevrer peu à peu. [illegible], maniére de nourrir l'enfant, *l. 4.*

Sevrer un enfant. *Ablancourt.* Sevrer un poulain. *Soleysel.* Sevrer un veau.

* *Sevrer*, *v.a.* Terme de *Jardinier*. Et alors il est pris figurément. (On dit sevrer un arbre grèfé en aproche. Sevrer une marcote. C'est séparer cet arbre (ou cette marcote) de l'arbre (ou de la plante) auquel ils tenoient, & dont ils sont les enfans. *Quint. Jard. fruit. T. 1.*)

* *Se sevrer*, *v.r.* Ce mot *au figuré* se dit dans le langage ordinaire, se retrancher quelque chose qu'on aime, s'abstenir de quelque chose qui plait.

* *Se sevrer de plaisirs* où l'age nous convie. C'est à dire, s'abstenir des plaisirs où l'age nous invite.

* *Etre sevré sur Parnasse.* Façon de parler figurée & agréable, pour dire être encore jeune Poete.

(Je connois peu Phébus & ses douceurs
Je suis *nouveau sevré* sur le mont des neuf sœurs.
Despreaux, Satire 1.)

C'est à dire, qu'il n'y a pas long tems que je suis poete.

SEURETÉ, *s.f.* Prononcez *sureté*. [illegible] Assurance. Precaution. (Opinion qui peut être suivie [illegible] de cette [illegible].)

Il demanda [illegible] *sureté* pour [illegible].)

Prendre ses suretez. C'est à dire prendre ses precautions & ses assurances. (Contre cet accident j'ai pris mes suretez. *Moliere.*)

SEX.

SEXAGENE, *s.f.* Terme d'*Arithmetique Astronomique*. C'est le nombre de soixante degrez du Zodiaque, qui comprend deux signes.

SEXAGENAIRE, *adj.* Qui a soixante ans. (Il est sexagenaire. Elle est sexagenaire.

O! que cela doit plaire,
De voir un [illegible] presque sexagenaire.
Moliere.)

Sexagénaire, *s.m.* Qui a soixante ans. (Un vieux sexagenaire.)

SEXAGESIME, *s.f.* *Terme d'Eglise.* C'est le Dimanche qui est huit jours avant le Dimanche gras.

SEXE, *s.m.* Mot qui vient du Latin. Nature du mâle, & de la femelle qui distingue un sexe de l'autre. [illegible] n'ont été donnez que pour la generation. [illegible]

Sexe. Ce mot joint à un pronom possessif signifie [illegible] ment les hommes, ou les femmes & [illegible] de ces sexes qui par les personnes qui parlent, ou de qui on parle. (Cleopatre étoit une des plus accomplies femmes de son sexe. [illegible], *Histoire Romaine.*)

* *Sexe.* Femmes & filles. (Aimer le sexe. *Ablancourt.*

Le *sexe* aime à jouïr d'un peu de liberté,
On le retient fort mal avec l'autorité.
Moliere.
Oui la meilleure femme en malice est féconde
C'est un *sexe* engendré pour damner tout le monde
Je renonce à jamais à ce *sexe* trompeur
Et je le donne tout au diable de bon cœur.
Moliere.)

* *Le beau sexe.* Les filles & les femmes.

(Tout le beau *sexe* vous admire.
[illegible])

SEXTE, *s.f.* *Terme d'Eglise*, qui n'a point de pluriel & qui veut dire une des sept heures canoniales. [illegible]

Sexte. Terme de *Musique*. [illegible]

Sextil, *adj. m.* Terme d'*Astronomie*. [illegible] astres qui sont éloignez l'un de l'autre de la sixième partie d'un circonférence, ou de soixante degrez.

SEZ.

SÈZE. Nom de nombre indeclinable. (Ils sont seze. Elles sont seze.)

Seze. Ce mot se met quelquefois pour [illegible] Janvier [illegible]

Les seze, *s.m.* [illegible]

In seze. Terme de [illegible]. (Sorte de petit [illegible]

vre dont la feuille a sèze feuillets. (C'est un petit *in sèze*. C'est un grand *in seze*.)

Sèz éme, adj. Nom de nombre ordinal. (Il est le sèziéme. Elle est la seziéme.)

S G R.

SGRAFIT, *s. m.* Mot écorché de l'Italien *sgraffito*. *Terme de Peinture*. C'est une maniére de peindre de blanc & de noir, mais qui ne se fait qu'à fresque, & se conserve à l'air. Le *sgrafit* est une sorte de peinture qui est dessein & peinture tout ensemble, & on ne se sert du *sgrafit* que pour embélir les façades des palais & autres belles maisons. Voiez *Vasari, Traité de la Peinture, tome* 1. *c.* 26. *de gli sgraffiti delle Case.*

S I.

Si. Sorte de *conjonction conditionnelle* qui régit l'indicatif ordinairement.

(Si j'avois deux cœurs, j'en aurois un pour vous. *Racine, Berenice, a.* 2. *s.* 3.)

Si. Cette conjonction étant emploiée au prémier membre d'une période, peut bien être emploiée au second, joint au prémier par la conjonction *&*, mais il est plus-élégant au lieu de repéter la particule *si*, de mettre *que*. Exemple. *Si* nous sommes jamais heureux, & *si* la fortune se lasse de nous persécuter, nous ferons, &c. Il est beaucoup meilleur de dire, *& que la fortune se lâsse, nous, &c.* Mais il faut mettre le verbe du second membre au conjonctif. *Vaug Rem.*)

Si. Cette particule étant conditionnelle ne se mange devant aucune des voielles, si ce n'est devant *i*, encore n'est-ce que devant ces deux mots *il* & *ils*. Exemple. (S'il fait cela, s'ils viennent, car on ne dira jamais *s'implorant* pour dire *si implorant*, *s'apres* cela, pour *si après* cela. *Vau. Rem.*)

Si. Cette particule prise pour *tellement* veut un *que* apres elle.

> (Iris fait *si* mal tant de choses
> Qu'on ne saurois loüer ce qu'elle fait de bien.
> *Gon. Epit. l.* 2.)

Si. Cette particule prise pour *tellement* doit être repetée devant deux épitètes qui se suivent immédiatement. (Il est *si* généreux & *si* honnête qu'on ne se peut défendre de l'aimer. Il seroit ridicule de dire il est *si généreux & honnète*, &c)

Si. Particule qui se met pour *si est-ce que*. Exemple (Je dirai-je en passant que. *Vau. Rem.*)

Si. Particule qui signifie *avec tout cela*, mais qui en ce sens est hors d'usage. (J'ai remüé ciel et terre & *si* je n'ai pû en venir à bout. Aujourdui on diroit *& avec tout cela* je n'ai pû en venir à bout. *Vau. Rem.*)

Si. Cette particule signifie quelquefois autant qu'*oui*. (Les uns disent que *si* & les autres que *non*. *Scaron. Poes.*)

Si bien que. Sorte de *conjonction* qui régit l'indicatif & qui veut dire. *De sorte que*, *Tellement que*. Exemple (Tu m'as rendu amoureux de toutes les femmes sans qu'une seule soit amoureuse de moi, *si bien qu'il* me faut treuver mile inventions pour en jouir. *Ablancourt, Lucien.*)

Si est ce que. Ces mots signifient *toutesfois*, mais ils sont un peu vieux & il y a des gens qui parlent bien & qui ne les peuvent soufrir au moins dans un stile un peu raisonnable (Encore que les equivoques soient fréquens en notre langue, *si est-ce qu'il* faut prendre garde que. *Vau. Rem.*)

Si, s. m. Terme de *Musique*. C'est une des sept principales voix de la Musique. (C'est un *si*.)

S I A.

SIAGE, ou *sciage*, *s. m.* L'un & l'autre s'écrit. On dit. (*Bois de siage* C'est à dire, du bois debité avec la sie)

SIATERIQUE, ou *sciaterique*, *adj.* L'un & l'autre s'écrit. C'est un terme de *Gnomonique*. Il signifie qui montre l'heure par le moien de l'ombre de quelque stile. (*Cadran siatérique.*)

SIATIQUE, ou *ciatique*, *s. f.* Mot qui vient du Grec. C'est une goute qui vient aux hanches. (Avoir une siatique.)

S I B.

SIBILE, *s. f.* Celle qui étoit inspirée d'un esprit divin qui la faisoit profétiser. (Il y avoit dix fameuses Sibiles qui ont prédit diverses choses, comme il se peut voir dans *le livre prémier des Institutions de Lactance.*)

S I C.

SICCITE, *s. f.* Terme de *Philosophie*. Qualité de ce qui est sec. (La siccité du feu, ou atribuë aussi la siccité à la terre pure.)

SICLE, *s. m.* Monoie des Juifs d'argent pur. (Les prémiers sicles des Juifs furent fabriquez dans le désert. *Bouteroüe, traité des monoies*, *p.* 15.

SICOMORE, *s. m.* Il vient du Grec. En Latin *Sycomorus*, ficus Ægyptia, ou morus Ægyptia. Les Italiens nomment cet arbre *sicomoro*, & Fico d'Egytto. Le Sicomore est une sorte d'arbre qui ne croît qu'en Egypte, qui a beaucoup de feuilles, qui tient du figuier & du meurier, qui porte son fruit trois ou quatre fois l'année, qui le pousse par le tronc & qui a du lait dans ses branches. Le fruit s'apelle comme l'arbre. Il a quelque chose de la figue. Il ne meurit point qu'on ne l'égratigne, & alors il meürit dans quatre ou cinq jours.

Sidre. Voiez *Cidre.*

S I E.

SIE, ou *scie*, *s. f.* L'un & l'autre s'écrit. Instrument dont on se sert pour sier le bois, la pierre, ou le marbre. (Une sie à sier de long. Une sie à main. Sie qui passe bien, qui a de la voie, *c'est à dire*, qui a les dents aussi écartées qu'il faut)

SIÉCLE, *s. m.* C'est une espace de cent ans. (Il a presque vecu un siecle entier.)

Siécle. Age. Temps. (L'histoire fabuleuse raconte qu'il y a eu quatre siecles, ou quatre âges, le siécle d'or, le siécle d'argent, le siécle d'airain, & le siécle de fer.)

* *Siécle.* Les gens du siécle.

> [Le siécle est si vicieux
> Cher ami qu'une courte vie
> Est une faveur des cieux.
> *Mai. Poes.*
> * Notre siécle de fer m'a rendu négligent.
> *God. Epi. l.* 2.

IL SIED. Sorte de verbe imperſonnel qui veut dire *Convenir*. Etre propre. (Cét habit lui sied mal, ou lui sied bien. On dit aussi cela lui seroit bien, ou lui seroit mal. On dit encore. Cela lui siera bien, cela lui sieroit mal. *Voiture, lettre trente deuxiéme.*)

* *Il sied.* Ce mot se dit des mœurs. (Il sied mal à un pauvre d'être glorieux *Vaugelas, Remarques.* C'est à dire, il n'est pas honnete. Il est ridicul.) Voiez *seant*.

SIEGE, *s. m.* Chaise. Fauteuil. Tabouret & autre pareille chose sur quoi on s'assied. (Prendre des sieges. Aportez ici des sieges. Donner des sieges. *Moliere.*

> Les Dieux assis sur les etoiles
> Ont un moins beau siége que vous.
> *Voi. Poes.*

Siége de Cocher. C'est la partie qui est devant le Carosse & où est assis le cocher. (Le cocher etoit sur son siege. Le cocher est decendu de son siége.)

Siége de selle à cheval. C'est le dessus de la selle du cheval. (Remplir le siege de bourre.)

* Paris est regardé comme *le siége* de l Empire *Mémoires de M. de la Roche-Faucaut.*)

Siége, s. m. Mot qui est usité parmi les Médecins, & autres supôts d'Hipocrate, & qui signifie *le cu, le derriere.* (Il est bon quand on a les hemoroïdes de se mettre *le siége* dans un bassin d'eau qui ne soit ni froide ni chaude.)

* *Siege.* Tribunal de justice. Jurisdiction (Le Conseil de Barcelonne ou tous les autres *sieges* ressortissoient, pretendit. *Patru, plaidoié* 1.)

Siége vacant. Ces mots se disent des Prélatures & veulent dire l'Archevéche, ou l'Eveche vacant. (Le Roi prend les revenus des Archevechez & Evêchez, *le siege vacant*)

* *Le Saint Siege.* C'est à dire, le Pape & le Clergé de Rome. (Il transfera le Saint Siege en Avignon. *Patru*, *plaidoié* 4.)

Siége. Ce mot se dit en parlant de *Guerre*. C'est le campement d'une armee qui s'est retranchée & fortifiee autour d'une place qu'elle veut emporter. (Faire le siége d'une place.

Mettre le siége devant une place. *Ablancourt, Ar. l. 1.* Presser vivement le siége. Lever le siége. [illegible] le siége. Se preparer à un long siége. Soutenir vigoureusement le siége d'une place. *Abl. Cesar.* Se rendre maître d'une ville par un siége. *Ablancourt, Ar. l. 1.*)

* Enfin cette beauté m'a la place renduë
Que d'un *siége* si long elle avoit defenduë
Mes vainqueurs sont vaincus.
Mal. Poe. l. 5.

† *Siéger, v. a.* Ce mot pour dire *assiéger* ne vaut rien. *Vaugelas, Rem.*

Siéger, v. a. Tenir quelque siége. (Un tel Pape a siégé, ou tenu le siége tant d'années.)

SIEN, *sienne, adj.* C'est une sorte de pronom possessif qui ne se met point devant les substantifs. Ainsi on ne dira pas. (Un *sien* parent l'est venu voir, mais *un de ses* parens l'est venu voir. (Ce pronom *sien* se met avec l'article sans nom. Exemple. (J'ai trouvé des gans, mais ce ne sont pas *les miens*, ce sont *les siens.*)

Sien, s. m. Ce mot veut dire *bien de fortune.*

(Chacun le *sien* n'est pas trop.)

SIENS, *s. m.* Ceux qui sont de notre parti. Ceux que nous favorisons. Ceux qui nous apartiennent. Ceux que nous commandons.

(Amour rend tous *les siens* heureux.
Voiture, Poësies.

César envoia ses chaloupes au secours *des siens. Ablancourt, Commentaires de Cesar.*)

SIENCE, ou *science, s. f.* L'un & l'autre s'écrit. C'est une connoissance claire & certaine de quelque chose. (Les Pirroniens soutiennent qu'il n'y a point de sience, mais les Pirroniens sont fous. Savoir une chose de sience certaine, *c'est à dire,* la savoir surement.

Sience de vision. Termes de *Téologie.* Connoissance par laquelle Dieu voit toutes choses comme existentes dans les diferens tems. C'est à dire, les choses qui ont été, qui sont & qui seront.

Sience d'intelligence. Termes de *Téologie.* Connoissance par laquelle Dieu voit les choses qui seront & qui peuvent être.

Sience moienne. Terme de *Téologie.* Connoissance par laquelle Dieu voit les choses contingentes.

Sience. Doctrine. Savoir. Erudition. (Avoir de la sience. Vossius avoit une sience profonde.)

† * *Sience.* Adresse. (Avoir la sience de gagner sa vie.)

Sientifique, adj. Plein d'érudition. Qui renferme de la sience. (Discours sientifique. Cette oreille est destinée pour les langues sientifiques. *Mol. mar. force.* Ceci est dit comiquement.)

Sientifiquement, adj. Doctement. Savanment. (Parler sientifiquement.)

SIAGE, ou *sciage.* Voiez plus haut.

Sier, ou *scier, v. a.* L'un & l'autre s'écrit, mais le *c* ne se fait pas sentir dans la prononciation. C'est couper du bois, de la pierre, ou du marbre, ou quelqu'autre chose que ce soit avec la sie. (Sier du bois. Sier de la pierre. Sier du marbre. Manassé Roi de Juda fit sier en deux avec une sie de bois, le Prophete Isaïe. *Port-Roial, Isaïe, preface.*)

Sier; *soier, v. a.* Terme de *moissonneur.* Ces mots veulent dire *couper le blé* & autres grains avec la faucille. Quelques laboureurs d'autour de Paris disent *soier*, mais les honnêtes gens qui parlent bien disent & écrivent *sier*. (Cette herbe ne remplit jamais la main du moissonneur qui *sie* le blé. *Port-Roial, Pseaumes* 128. [illegible] sier l'orge [illegible])

Sier, v. n. Terme de *Mer.* C'est virer un bâtiment de bas bord à force de rames. (Quand les mariniers qui conduisent une felouque veulent changer tout à coup de route ils ne s'amusent pas à *sier.*)

Sieur, ou *sieur, s. m.* Ce mot est de deux silabes en ce sens. Ouvrier qui gagne sa vie à sier (Sieur de long. Ouvrier qui sie le bois en long, & pose sur de hauts treteaux.)

Sieur, s. m. Diminutif de *Monsieur.* *Sieur* se dit aussi quelquefois *Seigneur.* Ainsi on dit (Ecuïer *sieur* d'un tel lieu) ce mot n'est que d'une silabe.

Sieur. Ce mot se dit quelquefois, par mépris & par raillerie. (Connoissez-vous le sieur. Guy [illegible] en medecine. C'est un second Hipocrate que ce *sieur* [illegible])

Sieur. Ce mot se dit quelquefois par modestie & en parlant de soi. Ainsi Messieurs Ablancourt, Despreaux & d'autres honnêtes gens ont mis à la tête de leurs [illegible] le sieur d'Ablancourt. Oeuvres du sieur D. & en cet [illegible] de titre sont bien plus honnêtes [illegible] que ce [illegible] *sieur* dont neanmoins se qualifient [illegible] auteurs [illegible] [illegible] ô tems, ô mœurs, ô sottise du tems!

SIEURE, *sieure.* Voiez *Siere.*

SIF.

† SI FAIT, ou *si fet.* Sorte d'*adverbe* qui veut dire *Pardonnez-moi.* Oui, & qui a cours dans le bas stile. (Vous ne me connoissez pas. Si *fet*, je vous connois. *Moliere.*)

SIFLEMENT, *s. m.* Certain bruit qu'on fait en siflant. (Il se fait un sifle ment quand on souffle dans le [illegible] d'une clé [illegible] Par des *siflemens* & des batemens de piés & de mains on les chassoit de la chaire. *Maucroix, [illegible]*)

Sifler, v. n. C'est deserrer tant soit peu les dens & presser de telle sorte les lèvres en les entrouvrant un peu qu'on fasse sortir de sa bouche par le moien de son haleine un certain son grêle & délié, qui sert d'ordinaire à temoigner quelque mouvement de l'ame. C'est aussi faire quelques siflemens avec un siflet.

(J'ai cru qu'un tel ne savoit rien
Mais j'en decouvre la sience,
Et je trouve qu'il *sifle* bien [illegible])

Sifler. Ce verbe est aussi quelquefois *actif*, & alors il signifie *Chanter. Chanter en sifflant.*

(En marbre, en airain on les grave
Quand on le[illegible] en papier,
Et jusqu'au moindre [illegible]
Il les *sifle* [illegible] en brave
S. Amant, Rome ridicule, stance 6.)

* Il n'y a qu'à *sifler & à remuer les doigts.* C'est à dire, c'est une chose fort aisée.

* *Sifler, v. n.* Ce mot se dit des dragons, des serpens, des vens & veut dire faire une sorte de sifflement qui leur est naturel. (La [illegible] de l'aspect d'un calme qui s'étend [illegible] fait *sifler* les serpens. *Despreaux Lutrin, c. 1.*)

* Il fait un vent de bise qui *sifle* comme tous les diables.

* *Sifler, v. a.* Se railler de quelqu'un. Se moquer d'une personne. (Si l'on vous *sifle* [illegible] Ne m'exposez pas d'avantage [illegible] ne veux être *siflé* comme un mauvais comedien. *Ablancourt, Luc.*

Ses vers d'epitetes enflez
Sont des moindres grimaux chez Ménage siflez
Despreaux, Satire 4.)

* *Sifler le Droit.* C'est à dire, enseigner le Droit en particulier & preparer les recipiendaires.

Siflet, s. m. Petit instrument à vent qui [illegible] siflet, qui est composé d'une embouchure, d'une lumiere & d'une pate. (Un joli siflet)

Siflet de chaudronnier. C'est une sorte de flûte qui a un rang de tuiaux de bois, ou de metal, dont le chaudronnier se sert pour sifler.

Siflet. Ce mot se dit du conduit de la respiration. (Couper le siflet.)

Sifleur, s. m. Celui qui sifle avec un siflet. (On n'entend à la foire que des sifleurs.)

† * *Sifleur.* C'est un maître de droit qui enseigne le droit en particulier & qui prepare les recipiendaires [illegible] (Le plus renommé de tous les *sifleurs* de [illegible] et, & le plus [illegible] est le *Seigneur de Genadre, du pas d'assemblée.*)

SIG.

SIGELÉ, *sigelée, adj.* Mot qui vient du Latin *Sigillatus* & qui se dit d'une certaine terre rouge & [illegible] en Portugal & en quelques autres [illegible] & [illegible] & aux vases. On [illegible] marquée du sceau [illegible] sur les terres [illegible] tre. La terre sigelée [illegible] gate [illegible]

SIGISMOND, *s. m.* Nom d'[illegible] ont eu ce nom. On a [illegible] de Rome, & c'est un livre assez curieux, à cause des estampes

qui y sont, & qui représentent ces Antiquitez.

SIGNAL, *s.m.* Ce mot se dit en *parlant de guerre.* C'est tout ce que font de concert des troupes de même parti pour s'avertir de quelque chose. (Les *signaux* dont on a acoutumé de se servir à la guerre ce sont le feu, la fumée, les coups de canon, les cloches, les étandards, le linge blanc, &c. Donner le signal. Donner un signal. *Vaugelas, Rem.* Le Roi Jean fit donner le signal de la bataille contre le Prince de Galles & la perdit, le 19. septembre 1356.)

Signaler, *v. a.* Terme qui se dit par les sergens du régiment des gardes & autres. C'est *écrire sur le livre du signal* les marques qui font reconnoître un soldat. (Signaler un soldat. Soldat bien signalé.)

Signaler, *v. a.* Rendre une chose remarquable & célèbre. (Ce Capitaine a signalé sa valeur en divers combats. La bataille de Pharsale a signalé le lieu où elle se donna.)

Se signaler, *v.r.* Se rendre remarquable par quelque belle action. (Se signaler dans les ocasions. *Ablancourt.*)

Signalé, *signalée*, *adj.* Considérable. Particulier. Remarquable. (Vous leur ferez une faveur signalée. *Voit. l.* 41. Cette annee fut signalée par diverses acusations. *Ablancourt, Tac.*)

SIGNATURE, *s.f.* C'est le seing & le parafe d'une personne. (Reconnoitre la signature de quelcun.)

Signatures de Cour de Rome. Ce sont de certaines expéditions de la Cour de Rome. (On n'ajoute point de foi aux signatures de la Cour de Rome si elles ne sont vérifiées par un simple certificat de deux banquiers. Voiez *l'ordonnance.*)

Signature. Terme d'*Imprimeur.* C'est la lettre de l'alphabet qui marque le feuillet. (Voir les signatures d'un livre. Recourir aux signatures.)

Signe, *s.m.* Prononcez presque *sine.* Action qui se fait de la main, des yeux, de la tête, ou du corps pour faire entendre quelque chose à une personne à cause de quelque sujet qui est arrivé inopinément. (Faire signe de la main ou de la tête. Faire signe à quelcun. *Voit l.* 9. Faire signe des yeux. *Abl.*)

SIGNE. Marque, ou témoignage. (Donner des signes de vie. Ce simptome est un signe de mort. Signe visible. Signe mistérieux. L'Arc-en-ciel fut un signe de l'alliance que Dieu traita avec Noé. Il y a de certains signes de beautems, de pluie, &c. Il y a parmi les hommes plusieurs signes qui sont superstitieux. Dieu nous a deffendu de craindre les signes du Ciel que craignent les Païens & les superstitieux.)

Signe. Ce mot dans l'Ecriture signifie miracle. (Jesus Christ a fait plusieurs signes & plusieurs miracles.)

† * Le bon homme dit qu'il a encore quelquefois des *signes de santé.*

Dicit sese arrigere aliquando.

Signe. Terme de *Médecin.* C'est tout ce qui est présent à nos sens & découvre quelque chose de caché. Ainsi le simptome est un *signe* de quelque maladie oculte. *Dégori*, Termes de *Médecine.*

Signe. Termes de *sphère.* C'est l'une des douze maisons du soleil. (Tous les ans le soleil parcourt les signes & est un mois en chacun. Les Astrologues parlent de la nature & de la qualité des signes. Ils disent qu'il y en a des mobiles, des fixes, & des communs, &c.)

Signe de croix. Termes de *piété.* Representation qu'on fait d'une croix en se touchant légérement avec deux doigts le milieu du front, le bas de l'estomac, l'épaule gauche & puis la droite. (Faire le signe de la croix.)

† * Que je ferois faire aux races futures
Signes de croix dessus vos avantures. *Scar. Poës.*

C'est à dire je ferois admirer vos grands exploits par la postérité.

Signer, *v. a.* Prononcez presque *siné.* Mettre son nom avec son paraphe au bas de quelque écrit. [Signer une lettre, une procuration. Signer & parafer un interrogatoire, un recolement. Lettres signées sur le repli & scéllées du grand seau de cire verte.]

Signer. Terme de *Vitrier.* C'est à dire, *marquer* (Signer le verre.)

Signet, *s. m.* Terme d'*Eclésiastique.* Petit ruban qu'on met dans les breviaires & autres pareils livres pour servir de marques & aider à tourner le feuilet.

Signification, *s. f.* Terme de *Grammaire.* C'est à dire. Le sens d'un mot. Ce qu'un mot signifie. (Expliquer la signification des mots. Il y a aussi dans le droit un titre de la signification des mots.)

Signification. Terme de *Palais.* Copie qu'on fait donner par un sergent d'un acte de Justice. Déclaration qui se fait à quelcun d'un acte dans les formes de Justice. (Faire la signification d'un acte. *Patru, plaidoié* 5.)

† *Signifiant*, *signifiante*, *adj.* *Significatif*, *significative*, *adj.* Expressif, qui remarque bien ce que l'on veut dire. (Parler en termes propres & bien significatifs, c'est à dire clairs, propres & énergiques.)

Signifier, *v.a.* Ce mot se dit des dictions particuliéres & veut dire Avoir un certain sens. (Mot qui signifie une telle chose.)

Signifier. Marquer. Montrer. Découvrir. Faire connoitre. (L'arc-en ciel *signifie* telle chose. Le Seigneur de la prémiére maison *signifie que* &c.)

Signifier. Terme de *Palais.* C'est donner copie de quelque acte de justice à sa partie. (Signifier un arrêt. *Patru* 1. *plaidoié.*)

Signifier. Terme de *Palais.* Déclarer selon les formes de justice. (On lui a signifié cela à la requête du procureur du Roi.)

SIGUETTE, *s.f.* C'est un caveçon de fer qui a des dents comme une scie. Il est monté d'une tétiére & de deux longes; & il sert à dompter des chevaux fougueux. V. *caveçon.*

SIL.

SILABE, *s.f.* Mot qui vient du grec & qui veut dire assemblage. C'est un son formé d'une, ou de plusieurs lettres. (Le vers féminin François a toujours une *silabe* de plus que le masculin. Prononcer une silabe.)

Silabique, *adj.* Terme de *Grammaire grèque*, qui se dit en parlant d'une sorte d'augment & qui veut dire qui est acru d'une silabe. [*L'augment silabique* n'est autre chose qu'un *e* ajouté à la tête de certains tems des verbes grecs qui commencent par une consonne.)

SILENCE, *s. m.* En Latin *silentium.* Il consiste à ne point parler, à ne point découvrir ses pensées par la parole, en un mot à ne point s'expliquer. (Le silence est le parti le plus seur de celui qui se defie de soi-même. *Mémoires de la Roche-Foucaut.*

De mes yeux languissans un éloquent silence
En dépit de moi-même explique ma soufrance.
La Suze, poësies.

Le silence est absolument nécessaire au sage. *Confucius, morale.* Le silence est la sauvegarde de l'ignorance. Si vous n'avez pas assez d'esprit pour bien parler, taisez vous, & votre silence vous fera honneur. *Vos. Réflex. mor. & crit.*)

Silence. Terme de *Religieux* & de *Religieuses.* Il consiste à ne point parler ensemble dans un certain tems & dans de certaines heures de la journée. (Garder, observer, rompre le silence. *Port-Roial, Constitutions.*)

Les Ecoliers de Pithagore étoient obligez de garder le silence durant cinq ans.

Silence. Ce mot est quelquefois opposé à bruit, cris, tumulte. (Tout étoit alors dans uu profond silence. Le silence de la nuit. Faites silence. On dit que l'Empereur Domitien fut le prémier des Empereurs qui introduisit la coutume de faire crier par un Heraut *faites silence*, lors qu'il vouloit déclarer sa volonté au peuple.)

† *Silencieux*, *silencieuse*, *adj.* Il vient du Latin, il se dit des personnes; mais il ne se dit que dans le stile le plus bas, & il signifie qui ne dit mot, qui ne parle point, qui est taciturne, qui parle peu. [Il est bien silencieux. Elle me paroit fort silencieuse.]

SILLAGE, *s.m.* Terme de *Mer.* C'est la trace du cours d'un vaisseau. Le cours d'un vaisseau. Le chemin d'un vaisseau. (Voila *le sillage* du navire. Le pilote est seur du sillage que son vaisseau peut faire chaque jour. Connoitre le sillage d'un vaisseau.)

SILLER, *v. a.* Fermer fréquenment les paupiéres. (Il ne fait que siller les yeux.)

Siller, *v. n.* Ce mot se dit en parlant des sourcils des chevaux & veut dire commencer à avoir les sourcils blancs, ce qui arrive lors que le cheval a quinze ans. [Ce cheval *sillé.* On dit aussi *cheval sillé.* C'est à dire qui a quinze ans & dont les sourcils commencent à blanchir.)

SILLET, *s.m.* Terme de *Lutier.* Ce mot se dit en parlant des instrumens à cordes. C'est un petit morceau de bois, ou d'ivoire

voire qui va tout le long du bout du manche & ſur lequel poſent les cordes de l'inſtrument. (Mettre le ſillet. Les ſillets du tuorbe ſont poſez.)

SILLON, *ſ.m.* *Terme de laboureur.* C'eſt un [illegible] qui ſe fait ſur la terre quand on la laboure avec la charue. (Un petit ſillon, un ſillon fort profond.)

Il ſe prend quelquefois pour la terre qu'on a labourée. [Ainſi l'on dit Labourer un ſillon. Semer un ſillon.]

• *Sillon.* Ce mot *au figuré* fait une belle idée, & ſemble plus de la poëſie que de la proſe.

(la Déeſſe guerriére
De ſon pié trace en l'air *un ſillon* de lumiere.
Deſpreaux, Lutrin.
Il trace dans les airs un *ſillon* lumineux.
Voiez le poëme de Moyse.

• *Sillon.* Ce mot ſignifie quelquefois la trace d'un vaiſſeau qui ſe meut ſur l'eau.

• *Sillon* Il ſe dit encore *au figuré*, des rides qui viennent ſur le front des vieilles perſonnes.

Sillonner, *v. a.* Faire des ſillons. (Sillonner droit.)

• *Sillonner.* Il ſe dit *au figuré*, en parlant des rides. [Les années ont ſillonné le front de cette vieille.]

• *Sillonner*, *v. n.* On le dit de la mer. La mer commence à *ſillonner* & à ſe rider, c'eſt à dire, que le vent commence à y exciter de petites ondes.

SILLOGISME, *ſ. m.* Terme de *Logique* lequel vient du Grec. C'eſt un raiſonnement qui eſt renfermé dans trois propoſitions dont la premiere, s'apelle *majeure*, la ſeconde, *mineure* & la troiſiéme, *la concluſion.* (Faire un ſilogiſme. Ce ſilogiſme n'eſt pas en forme.)

SILVAIN, *ſ. m.* Sorte de Dieu champêtre.

(En [illegible] tant de beautez
Les *Silvains* furent enchantez. *Voit. Poëſ.*)

SILVESTRE, *ſ. m.* Nom d'homme. (Il y a eu trois Papes qui ont porté le nom de Silveſtre.)

S I M.

† SIMAGRÉES, *ſ. f.* Petite grimace. Mines & façons afectées (Ce ſont d'impertinentes ſimagrées. Faire des ſimagrées.)

SIMARRE, *ſ. m.* Sorte d'habit de femme qui étoit en uſage parmi les [illegible].

SIMBOLE, *ſ. m.* Mot qui vient du Grec, & qui veut dire, Marque. Signe. (Le bleu eſt le ſimbole de la fidelité.)

Simbole. Ce ſont les douze articles de la foi. (Aprendre le ſimbole. Savoir ſon ſimbole. Dire le ſimbole.)

Simbolique, *adj.* Qui tient du ſimbole. (Figure ſimbolique.)

Similaire, *adj.* *Terme d'Anatomie* (Partie ſimilaire. On apelle de ce nom la partie qui ſe peut diviſer en parties qui aux ſens paroiſſent ſemblables & de même eſpece. Ainſi au raport des ſens les chairs ſe diviſent en parties ſimilaires.)

SIMILITUDE, *ſ. f.* Comparaiſon. (Une belle, une agréable ſimilitude. La ſimilitude peint & ſert à mettre plus vivement les choſes devant les yeux. Faire une ſimilitude. Lors que la ſimilitude eſt ingenieuſe, elle aporte un grand ornement au diſcours.)

SIMMETRIE, *ſ. f.* ou *ſimmetrie*. Ce mot, qui eſt originairement grec veut dire *proportion*. C'eſt un raport de parité & d'égalité. *Perrault, [illegible]* p. 40. (Il n'y a en cela nulle ſimetrie. Garder la ſimetrie. La ſimetrie plait extremement & rend les ouvrages charmans & agreables.)

SIMON, *ſ. m.* Nom d'homme. (Simon le magicien voulut acheter des Apôtres la grace de conferer le S. Eſprit.)

Simonne, *ſ. f.* Nom de femme. (Simonne eſt belle & grande.)

Simonie, *ſ. f.* C'eſt par le moien des choſes purement temporelles acheter des choſes ſpirituelles. C'eſt donner des choſes ſpirituelles pour des temporelles. [illegible] (C'eſt une pure ſimonie. C'eſt une ſimonie [illegible] 6. Faire une ſimonie. Commettre une ſimonie. Empêcher une ſimonie. *Paſcal, lettre* 6.)

Simoniaque, *adj.* Qui tient de la ſimonie. (Une entremiſe ſimoniaque. *Patru, [illegible]* 4.)

Simoniaque, *ſ. m.* Qui fait un ſimonie. (S'il faloit ſe raporter à ce que Saint Tomas dit des benefices il y auroit bien des ſimoniaques. *Paſcal, [illegible]* 6.)

SIMPATIE, *ſ. f.* Mot qui vient du grec, & qui veut dire *conformité & raport d'humeur.* (Il n'y a nulle *ſimpatie* entre un fat & un honnête homme.)

On a tout parlé de la *ſimpatie de [illegible]*; mais pluſieurs croient que c'eſt une pure [illegible].

• *La ſimpatie des cordes d'un [illegible]* qui ſont à l'uniſſon. *Poë. Poëſ.*

• *La ſimpatie de l'aimant avec [illegible].*

Simpatique, *adj.* Qui a une certaine ſimpatie. Qui tient de la ſimpatie. (Poudre ſimpatique. [illegible] *Poë. Poëſ.*)

• *Simpatique*, *adj.* Il ſe dit auſſi *au figuré*, & veut dire qui communique, qui nuit, qui a quelque raport à quelqu'autre choſe. (Vous ne [illegible] ces mots, que vous ne voiez par une certaine vertu ſimpatique ce qu'il y a de ridicule dans le proverbe. *Vaugelas, remarques [illegible].*)

Simpatiſer, *v. n.* Avoir un raport d'humeur. (Simpatiſer d'humeur avec quelcun. *Reg. Sat.* 2. Nous ſimpatiſons vous & moi. *Mol. [illegible]* 9.)

SIMPHONIE, *ſ. f.* Prononcez *ſinfonie.* Mot qui vient du grec & qui veut dire *harmonie.* (Une belle, une charmante, une agréable, une douce, une merveilleuſe, une raviſſante ſimphonie. Aimer la ſimphonie. [illegible] la ſimphonie. La ſimphonie charme, ravit, tranſporte.)

Simphoniſte, *ſ. m. & f.* Celui, ou celle qui entend la ſimphonie & qui chante agreablement, [illegible] de Muſique. (Il eſt bon ſimphoniſte. Il y a de charmantes ſimphoniſtes à l'Opera.)

SIMPLES, *ſ. m.* Sortes d'herbes médecinales. (Aller chercher des ſimples. Les ſimples [illegible] le venin. Voiez *Dioſcoride*, [illegible] des ſimples.)

• *Simples*, *ſ. m.* [illegible] les choſes & qui ſe raportent [illegible] de ces choſes (Les ſimples & ceux qui n'aprofondiſſent pas les choſes ſe contentent de ces preuves [illegible]. Abuſer les ſimples. *Ablancourt, Luc.*)

Simple, *adj.* Ce mot ſe dit de Dieu & veut dire qui eſt pur & n'eſt nullement compoſé. (La nature de Dieu eſt tres ſimple. Dieu eſt un être tres ſimple.)

Simple, *adj.* Ce mot ſe dit *des élémens* & ſignifie qui n'eſt point compoſé. (Les élemens ſont des êtres [illegible] ſimples. [illegible])

• *Simple*, *adj.* Ce mot ſe dit des habits & de quelques autres choſes, & veut dire [illegible]. Sans parure. Sans enjolivement. (C'eſt un habit tout ſimple.)

• *Simple.* Ce mot ſe dit du ſtile, & veut dire Sans élevation. Sans ornement. Naïf & naturel. (Le ſtile de l'Evangile eſt extraordinairement ſimple. *Port Roial, Préface ſur le N. Teſtament.*)

• *Simple*, *adj.* Ce mot ſe dit des benéfices, & ſignifie qui n'a point charge d'ames. (Benéfice ſimple. [illegible] ſimple tonſure. Les benéfices [illegible] ſont fort courus, les chevaux les courent, & les ânes les atrapent.)

• *Simple*, *adj.* Qui n'a point de caractere qui le diſtingue des autres. (Simple ſoldat. [illegible] bourgeois. [illegible] me. Un [illegible] ne fut pas plus tôt [illegible] enſeveli qu'un ſimple homme. [illegible] Un ſimple commis. *Patru*, [illegible])

• *Simple.* [illegible] (Il eſt un peu ſimple. Elle eſt belle, mais elle eſt un peu ſimple.)

Simplement, *adv.* [illegible] (On demande ſi ce [illegible] teſie, ou s'il n'eſt [illegible] *Patru*, [illegible] 6. [illegible] Vous a [illegible])

• *Simplement*, *adv.* Sans ornement. Sans parure. (Il eſt habillé tout ſimplement.)

• *Simplement.* Sans fineſſe. De bonne foi. Bonnement. (Il y va tout ſimplement. [illegible] Je raporte ſimplement & [illegible] leurs paroles. *Paſcal, lettre* [illegible])

† *Simpleſſe*, *ſ. f.* Ce mot [illegible] & ſignifie une action de ſimpleſſe. (C'eſt [illegible] eſt une ſimpleſſe [illegible] & ſimpleſſe. Le mot [illegible] ſignifier [illegible] & [illegible] ſimple & [illegible] le [illegible] ſimplier.

Simpliciſte, *ſ. m.* Celui [illegible] les ſimples, c'eſt à dire, les plantes [illegible] n'eſt pas [illegible] Botaniſte. (C'eſt un fameux, renommé & ſavant ſimpliciſte.)

Simplicité, *f.f.* Ce mot se dit de Dieu & des élémens. Nature pure qui n'est point composée. (La simplicité de l'être de Dieu est admirable. La simplicité des élemens. *Roh. Phi.*)

* *Simplicité*, *f. f.* Ce mot se dit du stile & signifie maniere de s'exprimer facile & sans ornement. (On s'est eforcé de representer dans la version cette admirable *simplicité* de l'Evangile. *Port-Roial*, *Preface sur le Nouveau Testament.*)

* *Simplicité.* Candeur. Sincérité. Naïveté. Ingénuité. (Une innocente me fait rendre les armes par ses simplicitez. *Benserade*, *Poesies.* Ma simplicité se rit de leur finesse. *Gon. Epi. l.* 2.)

* *Simplicité.* Betise. (Il prenoit la douceur & la franchise pour simplicité. *Ablancourt*, *Rétorique*, *livre*, 2.)

SIMPTOMATIQUE, *adj.* Qui tient du simptome. Ce où il survient quelque simptome. (Fievre simptomatique. Evacuation simptomatique. *Dég.*)

Simptome, *f. m.* Mot qui vient du Grec & qui est un Terme de *Médecine.* C'est une disposition contre nature, qui suit la maladie comme l'ombre, le corps. [Le simptome comprend tous les accidens qui surviennent aux maladies. *Dég.*)

SIMULACRE, *f. m.* Il vient du Latin *simulacrum*, qui signifie l'image d'une chose feinte. Il ne se dit qu'en parlant des statuës des fausses Divinitez. (On voit encore à Rome quantité de *simulacres* fort curieux.)

† SIMULATION, *f. f.* Ce mot est Latin & signifie Déguisement. C'est un terme de Palais, qui se dit des contrats frauduleux. (Il y a de la simulation dans ce contract. Il y a de la simulation entre les parties)

* *Simuler*, *v. n.* Terme de Palais. Déguiser. User de simulation.

Simulé, Simulée, *adj.* Déguisé. (Contract simulé. Dettes simulées. Les séparations de biens entre les maris & les femmes sont la plu part *simulées* pour mettre leurs biens à couvert.)

S I N.

SINAGOGUE, *f. f.* Mot qui vient du Grec & qui veut dire *assemblée.* C'est le lieu où les Juifs, les Caraïtes & les Samaritains s'assemblent pour prier Dieu. (Entrer dans la sinagogue. Sortir de la sinagogue, Bâtir une sinagogue. Détruire, démolir, ruiner une sinagogue.)

SINCERE, *adj.* Ce mot se dit des personnes & de leurs actions & veut dire qui n'est pas feint. Qui n'est pas dissimulé. Franc. (Il n'y a rien de *sincère* en vous que votre froideur. *Voiture*, *lettre*, 19. Procédé sincère. *Ablancourt.* Les Italiens n'ont pas la réputation d'être fort sincères.)

Sincérement, *adv.* Avec sincérité. Avec franchise. [Agir sincérement.]

Sincérité, *f. f.* Ce mot se dit des personnes & de leur action & il signifie Franchise. Candeur. [La sincérité de son procédé me plaît. *Ablancourt.*

Recevez cet avis de ma sincérité.
Gon. Epi. l. 2.

La sincérité est une ouverture de cœur, on la trouve en fort peu de gens & celle qu'on voit d'ordinaire n'est qu'une fine dissimulation pour atirer la confience des autres. *Mémoires de la Roche-Foucaut.*]

SINCOPE, *f. f.* Mot qui est un Terme de *Grammaire* & qui vient du Grec. Il veut dire *retranchement.* (C'est une sincope. C'est à dire, c'est un retranchement d'une silabe au milieu d'un mot.)

Sincope. Terme de *Médecine.* C'est une soudaine défaillance de cœur. Foiblesse qui prend subitement. Subite chute des forces, causée par une pronte dissipation d'esprits, ou par une défaillance précipitée, de la chaleur naturelle. Si tôt qu'on eut tiré le fer hors de la plaie, il en sortit une telle quantité de sang que le Roi tomba en sincope *Vaug. Q. Curce*, *l.* 9. *ch* 5.)

SINDERESE, *f. f.* Ce mot vient du Grec & se dit entre dévots. Il signifie *remords de concience.* (Avoir des sinderéses.)

SINDIC, *f. m.* Mot qui vient du Grec & qui veut dire celui qui a la charge des afaires d'une communauté. Ainsi on dit. (Le Sindic des Libraires de la communauté de Paris.)

Sindic. Ce mot se dit *en parlant du Clergé.* On dit Sindic général du Clergé, mais il y a de plusieurs sortes de Sindics généraux. Ce sont des oficiers nommez par le Clergé qui connoissent des procès entre les Bénéficiers & leurs receveurs & commis tant pour la taxe, que pour l'administration des deniers levez sur le Clergé. Voiez *Du Crot*, *stile du Parlement de Paris.*

Sindic diocésain. C'est le Sindic de chaque diocese, qui fera les afaires du diocese par l'avis de l'Evêque, sera tenu pour présent & jouïra des fruits de son benefice.

Sindic Provincial. C'est le Sindic de chaque Province à qui les Agens de son département donneront avis de tout ce qui s'entreprendra contre l'ordre Eclesiastique.

Sindic. Ce mot se dit parmi de certains Religieux. Le *Sindic* parmi les Augustins c'est un procureur qui fait à Paris les afaires de tous les Couvens de l'Ordre. *Sindic* parmi les Feuillans c'est celui qui garde les papiers & fait les afaires qui regardent le Palais.

Sindical, sindicale, *adj.* Il se dit entre Libraires, & veut dire qui regarde les afaires du Sindic. (Il est alé à la Chambre Sindicale.)

Sindicat, *f. m.* Charge de Sindic. Tems qu'on a exercé l'ofice de de Sindic. (Il a vû de belles afaires pendant son sindicat. Il s'est comporté *dans le sindicat* avec honneur.)

SINECDOCHE, *f. f.* Ce mot vient du Grec & est un terme *de Rétorique.* Prononcez *sinecdoque.* Figure qui consiste à mettre le tout pour la partie, la partie pour le tout, & la maniére dont une chose est composée pour la chose même. (La sinecdoche est vive & peint bien.) On fait aussi une sinecdoche lors qu'on met un nombre certain & déterminé pour un nombre qu'on ne sçait pas. Ainsi on dira, c'est une maison qui a cent belles avenuës, pour dire plusieurs belles avenuës.

SINGE, *f. m.* C'est une sorte de petit animal à quatre piez, qui a une grande queuë, qui est couvert de gros poil, qui imite plusieurs actions de l'homme & qui lui ressemble un peu soit par les narines, les dens, les oreilles, & par quelques autres parties.

Il y a aussi des singes qui n'ont point de queuë.

(Le *Singe* vit d'herbes, de blé, de noix, & de pommes. Il tuë & mange les vers, les aregnées & les poux qui viennent à la tête des personnes. Il dance sur la corde, il s'y donne l'estrapade.)

† * *Un singe est toujours un singe. Abl. Luc.*

† * Il est méchant comme *un singe.*)

† * *Singe.* Imitateur. Qui tâche. Qui contrefait quelque personne. Qui imite quelque personne. (Le Pére le Moine étoit le singe de Balzac. Je suis si rempli de vous que je tâche d'être vôtre singe. *Moliere*, *Critique de l'Ecole des Femmes*, *sc.* 3. Les plus excellentes choses sont sujettes à être copiées par de mauvais singes. *Moliere.*)

Singe. Sorte d'engin dont on se sert dans les bâtimens & dont on se sert pour decharger les marchandises de dedans les bateaux. Cette machine n'est ordinairement composée que d'un treuil, ou Tour qui tourne dans des piéces de bois mises en croix de Saint André. A chacun des bouts du Tour, il y a des Leviers, bras, ou manivelles pour le faire tourner, au lieu de rouës.

Singeries, *f. f.* Actions de singe. Petites actions folâtres de quelque singe. (Le singe fait des singeries. *Perraut*, *Recueil de vers*, *page* 253.)

† * *Singeries.* Ce mot se dit des personnes & particuliérement des jeunes personnes & veut dire actions & postures plaisantes & badines & qui tiennent quelque chose de celles du singe. (Il fait mille petites singeries qui nous divertissent. Il me fit mettre au bout de la table ou je faisoit mille singeries. *Abl. Luc.*)

SINGLER. Voiez *Cingler.*

SINGULARITÉ, *f. f.* Chose singuliére & particuliére. (L'une des plus remarquables *singularitez* qui soient en Monseigneur est de ne pouvoir soufrir la flaterie. *Voit. l.* 39. Personne n'est averti de cette singularité. *Pas. l.* 2.)

Se singulariser, *v. r.* Se faire remarquer par quelque chose de particulier. Se faire connoitre par quelque chose de singulier. Se singulariser par ses opinions. Il est souvent dangereux de se singulariser par ses sentimens, par ses actions, par ses habits, &c. & de faire le contraire des autres. Il y a des ocasions où il ne faut point avoir crainte de se singulariser. Voi *l'instruction pour un Seigneur*, 2. *p.* 114.)

Singulier, *f. m.* Terme de Grammaire. Nombre qui ne se dit que d'une chose, & qui marque une seule chose. (Tous les noms reguliers ont un *singulier* & un pluriel.)

Singulier, singuliére, adj. Particulier. (Une circonstance singuliére. *Pascal, l. 4.*)

Singulier, singuliére. Ce mot en parlant de certain combat veut dire d'*homme à homme.* Particulier. (Il eut un combat singulier ferme & main à main comme dans un combat singulier. *Vaug. Quint. l. 3. c. 11.*)

Singulierement, adv. Particuliérement. D'une maniére singuliére. (Il est toujours vétu assez singuliérement.)

Sinistre, *adj.* Il vient du Latin *sinister* & il signifie facheux, malheureux, qui est à craindre. Ce sont de sinistres presages. Il est impossible de prévoir ce qu'il y aura de sinistre dans les auspices. *Du Rier, Politique 2.*

(Je voi en Auteur étigé
C'est un *sinistre* présage
Pour la fortune d'un pauvre homme.
Scaron, Poësies.)

D'un *sinistre* avenir je menace ses jours. *Racine, Iphigenie, a. 1.*)

Sinistrement, adv. D'une façon sinistre & facheuse. (Juger sinistrement de quelcun. *Vaug. Quint. l. [illegible]*)

Sinodal, *sinodale, adj.* Qui est de sinode. (Réglement sinodal. Status sinodaux. Les status sinodaux de l'Eglise Gallicane ont été aprouvez par les Papes. *Fevret, traité de l'abus, l. 1. chap. 4.* Ordonnance sinodale. Constitution sinodale.)

Sinode, s.m. Mot qui vient du Grec & qui veut dire une assemblée publique où l'on se rend de tous cotez. Le mot de *sinode* se dit en parlant d'*Eglise.* C'est une assemblée de plusieurs Ecclesiastiques convoquez par le Pape, par quelque Patriarche, Métropolitain, Archevêque ou Evêque pour les afaires de l'Eglise.

Sinode. Ce mot se dit aussi entre Messieurs de la Religion. C'est une assemblée de Ministres, d'Anciens & des principaux de la Religion pour les afaires de leur Eglise. Il y a des sinodes nationaux, & des sinodes provinciaux. (Convoquer, assembler, tenir un sinode.)

Sinode. Ce mot se dit des maitres d'école de Paris. C'est une assemblée de maitres d'école & de maitresses d'école qui se fait tous les ans à Paris le jour de la S. *Jean [illegible]*

Sinodique, adj. Ce mot se dit en parlant d'*Astronomie*, ou l'on dit *mois sinodique*. C'est le tems de vint neuf jours & demi que la Lune emploie depuis qu'elle a été une fois avec le soleil sous un même degré du Zodiaque jusques à ce qu'elle le rencontre une autre fois avec lui sous un autre degré. *Roh. Phys. Tome 2. c. 9.*

Sinonime, *adj.* Terme qui vient du Grec & qui se dit des mots dont l'un signifie la même chose que l'autre. (Honte & pudeur sont des mots *sinonimes*, ou aprochans.)

Sinonimes, s.m. Mots, ou phrases sinonimes. (Les *sinonimes* sont necessaires, mais il n'en faut pas abuser. Il faut, pour être suportables, qu'il encherissent les uns sur les autres, ou que les derniers éclaircissent les premiers.)

Sinon que. Sorte de *conjonction* qui signifie *ce n'est que.* (On ne dit rien de lui *sinon que* c'est un avare fiéfé qui enrage quand il est obligé de payer ses dettes.)

Sinople, *s.m.* Mot qui vient du Grec. C'est un *Terme de Blason* qui signifie *verd.* Mais proprement le *sinople* est une sorte de craie, ou de minerai qui se trouve au Levant & qui est bon pour teindre en verd. (Le *sinople* est le simbole de la charité & de l'honneur. *Col. c. 4.* On dit en *Termes de Blason*. Il porte d'argent à un chêne de sinople. *Col. c. 24.*)

Sintaxe, *s.f.* Mot Grec qui veut dire *construction.* La sintaxe embrasse les genres & les cas des noms, le régime & les inflexions des verbes, les usages des diferens articles, des prépositions & des adverbes. (Savoir la sintaxe Françoise. Personne jusques ici n'a bien traité de la sintaxe de notre langue.)

† **Sinueux**, *sinueuse, adj.* Il se dit des lignes courbes qui font plusieurs replis, & qui tantot avancent en dehors, tantot se retirent en dedans. (On dit de certaines cotes de la Mer qu'elles sont fort *sinueuses.*)

Sinuositez, s.f. Plis & détours que font des lignes courbées en arc, ou des figures irregulieres qui tantot avancent en dehors & tantot se retirent en dedans. (Les sinuositez des cotes forment les ports & les rades. Les sinuositez d'une riviere.)

Sinus, s.m. Terme de *Trigonometrie.* Un angle aigu étant formé par un rayon qui tombe obliquement sur le diametre, au centre d'un cercle, si du bout de ce rayon l'on tire une ligne perpendiculaire sur le diametre, cette ligne s'apelle *sinus.* [illegible] Le sinus [illegible] est plus petit & [illegible] Le cercle est divisé en cent mille [illegible] dans les tables de *sinus*, [illegible] qui sont d'un grand usage en Geometrie.

SIO.

Sion, Scion ou *Cion, s.m.* On écrit ce mot de toutes ces maniéres, mais le plus ordinaire c'est *scion.* [illegible] Les branches qui sont [illegible] plus fortes que les premieres [illegible] Laisser croitre les scions. *Quint. Jardins [illegible]*)

SIP.

Siphon, *s.m.* Mot qui vient du Grec & qui signifie un tuiau recourbé pour tirer l'eau, ou quelque autre liqueur [illegible] d'un vaisseau.

Sipion, s.m. Ou *Scipion.* Nom d'homme. (Si nous en croions Tite-Live il n'y eut jamais un homme plus secret que Scipion.)

SIR.

Sire, *s.m.* On se sert de ce mot en parlant aux Rois, & il veut dire *Seigneur.* [illegible]

† *Sire.* Ce mot se dit quelquefois en riant & veut dire *[illegible]*

[illegible]
Au moins, ce n'est pas de trop sire.
[illegible]

† *Sire.* Ce mot se dit en parlant de certaines bêtes dans le burlesque & le comique.

(*Sire loup* [illegible] volontiers.
La Fontaine.
Puis en autant de parts le cerf il dépeça,
Prit pour lui la premiere en qualité de *sire.*
La Fontaine, Fables, l. 1.)

Sirenes, *s.f.* Les Poëtes Paiens disoient que c'étoient des filles du fleuve Achelois, qui étoient femmes de la ceinture en haut & poissons de la ceinture en bas, & qui par la douceur de leur chant attiroient dans les bancs & dans les écueils ceux qui prétoient l'oreille à leur voix. (Sa voix s'égala au doux chant des Sirenes. *Racine.*)

* La voix [illegible] perdu la plu part des jeunes gens.

Siroc, *s.m.* [illegible] On donne ce nom sur la Mediterranée au vent qui souffle entre le midi & le Levant, qu'on nomme [illegible] Ocean.

Sirop, *s.m.* Prononcez [illegible] Ce mot vient du Grec & est un *Terme d'Apoticaire.* C'est une composition faite avec des eaux, ou des sucs, des teintures [illegible] necessaire de sucre, ou de miel [illegible] Sirop [illegible] de pécher. Faire un sirop. *Voiez Charas, Pharmacie.*

Sirop. Terme de [illegible] du lieu. (Ménage [illegible] trop. Mettre [illegible]

† *Siroter.* Mot bas & burlesque pour dire [illegible] (Il aime un peu *siroter.*)

† *Le sirop* [illegible] Mots burlesques pour dire [illegible] Je veux toujours le sirop de [illegible]

† **Sirvente**, *s.m.* Mot burlesque [illegible] un peu *sirvente*, mais à cela près c'est un [illegible] fort [illegible] Latin.)

† *Sirventois, s.m.* Mot [illegible] à faire des sirventois. (C'est un *sirventeur* que le frere Ambroise.)

Sirtes, *s.m.* [illegible] & [illegible] amassez & [illegible]

(* Mon Amour [illegible]
[illegible] & charmes
Seront hastez pour toi.

Mai. Poës. l. 2.)

Sirvantois, ou plutôt *servantois*, *f. m.* Satire qui se faisoit autrefois par quelque ancien Poete Provençal. Le sirvantois se composoit contre les premiers de l'état Eclésiastique ou séculier. *Pâquier, recherches.*

SIS.

SISTÈME, *f. m.* Mot qui vient du Grec & qui est un terme de *Philosophie* & de plusieurs autres sciences. Il signifie la maniére dont on supose & conçoit qu'un tout est formé de plusieurs parties, & qui est la cause que les choses agissent comme elles font. (Ainsi l'on parle du Sisteme du monde, du Sistème des sens, du Sistème du mouvement, de la nourriture, du Sistème de la Musique, &c. Le Sistème que l'excellent Décartes a donné du monde est surprenant.

Il nous a découvert à tous la vérité
Il connut la nature, il en fit un Sistème
Dicté par la sagesse même,
Et surpassa lui seul toute l'Antiquité.

On parle aussi en *Astronomie*, des Sistèmes de Ptolomée, de Copernic, de Ticho-Brahe, &c.

* *Sistème, f. m.* Ce mot *au figuré* signifie *état, constitution.* (Voilà le dessein de la tragédie selon le sistème d'Aristote. Le sistème des afaires de la Cour, *Nouvelles Remarques.)*

SI TÔT QUE. *Conj.* C'est à dire, *aussi tôt que.*

Si tôt que le besoin excite son désir
Qu'est-ce qu'en ta largesse il ne trouve à choisir.
Mai. Poes.)

SIT.

SITÜATION, *f. f.* Ce mot se dit en *Terme de Grammaire.* C'est à dire, l'arrangement des parties du discours. Le prémier vice oposé à la nettete du stile, c'est la mauvaise situation des mots. *Vaug. Rem.)*

Situation, f. f. Terme de *Logique.* C'est la maniére dont est posé, situé & placé quelque corps, comme être assis, debout, couché, à droit, à gauche. C'est la position des parties d'un corps à l'égard les unes des autres. (La situation est une des dix Catégories d'Aristote. *Art. de penser, 1. partie.*)

Situation. Assiette de lieu, de pais, ou de quelque place. La situatiou naturelle de ce passage semble imiter les fortifications faites par la main des hommes. *Vaugelas, Quin. l. 3 c. 4.* Considérer la situation des lieux. *Vaug. Quin. l. 3 c. 4.* L'exces du chaud & du froid demande des situations diférentes en matiére de bâtimens.)

* *Situation.* Etat. (Son esprit n'est jamais dans une même situation. Dans la situation où sont les afaires il n'y a aucune aparence de paix Son courage s'est trouvé par sa naturelle situation au dessus des accidens les plus redoutables)

Situer, v. a. Placer. Poser. Mettre. Asseoir. (Il faloit autrement situër cette maison, elle eût été bien plus agréable qu'elle n'est.)

Situé, située, adj. Assis. Placé. Posé. (C'est une vile situëe sur la riviére. *Vaugelas, Quin. l. 3. chap. 1.* Ville située sur un roc escarpé. *Ablancourt, Ar. l. 1. c. x.)*

SIV.

SIVADIERE, *f. f.* Terme de *Mer.* C'est la voile de beaupré, qui est la plus basse du bâtiment & qui prend le vent à fleur d'eau.

SIÛRE; *scieure, f. f.* L'un & l'autre s'écrit, mais quoi qu'on écrive *scieure*, ou *sieure* on prononce toujours *siûre*, ce qui tombe en poudre lorsqu'on sie. (Ramasser de la siûre de bois, de marbre, de pierre. On jette de la siûre dans les jeux de paume quand ils sont mouillez pour empêcher qu'on ne glisse.)

SIX.

SIX. Prononcez *sis.* Nom de nombre indéclinable, qui veut dire *deux fois trois* (Elle aime les chams plus que Paris & se couche entre cinq & six. *Voit. Poës.*)

Sixaieul, f. m. Terme de *Généalogiste.* C'est le pére du quintaieul. (Sixaieul paternel. Sixaieul maternel.)

Sixain, f. m. Terme de *Poësie Françoise.* Ce sont six vers. (Le Sonnet est composé de deux quatrains & d'un *sizain* qui se divise en deux tercets. [Un beau sixain] Prononcez *sizain.*

Sizain. Terme de *Guerre.* C'est un ancien ordre de bataille pour six bataillons. (Former un sizain. *Guillet, Art mil...*)

Sizain. Terme de *Cartier* Ce sont six jeux de cartes en un paquet. (Acheter un sizain de cartes)

Sixiéme, adj. Prononcez *siziéme.* Terme de nombre ordinal. (Il est le siziéme. Elle est la siziéme.)

Siziéme, f. m. Partie d'aune. [Un siziéme d'aune.]

Siziéme, f. f. Terme de *Jeu de piquet.* Ce sont six cartes de même point & qui se suivent. [Avoir une siziéme Siziéme majeure. Siziéme de Roi, de Dame, &c.]

SIXTE, *f. m.* Nom d'homme. (Il y a eu cinq hommes nommez Sixtes, qui ont été Papes.)

SMA.

SMARAGDOPRASE, *f.* C'est une sorte de pierre qui semble tenir le milieu entre l'émeraude & la prême d'émeraude. Elle difère pourtant de l'une & de l'autre. Elle est distinguée de la prême d'émeraude, parce qu'elle n'a aucune couleur jaune; de l'émeraude, en ce qu'elle n'a point de verdure. La *smaragdoprase* n'est pas tout à fait diaphane, ni tout à fait opaque, quoi qu'on puisse dire qu'elle a tout ensemble de la transparence & de l'opacité. Cette pierre se prend plûtôt pour un jaspe que pour une vraie émeraude. Voiez *Ronel, Mercure Indien.*

SOB.

SOBRE, *adj.* Qui a de la sobrieté. Qui est moderé sur le plaisir du manger & du boire. (C'est un jeune homme fort sobre. Jeune fille fort sobre.)

Sobrement, adverbe. Avec sobrieté. [On vit sobrement quand on boit & qu'on mange avec retenuë]

* *Il faut emploier sobrement les Proverbes.* C'est à dire, il se faut servir de proverbes avec retenuë.

Sobrieté, f. f. Vertu qui modere le plaisir du manger & du boire. (Le fameux Cornaro prêche la continence & la sobriete à ceux qui veulent vivre longtems, & ce sermon merite bien que l'on l'écoute.)

* La parfaite raison fuit toute extrémité,
Et veut que l'on soit *sage avec sobrieté.*
Moliere Misantrope, a. 1. s. 1.

† SOBRIQUET, *f. m.* Sorte de surnom burlesque qu'on donne à une personne pour se moquer d'elle (Dans les petites villes de Province on se donne force sobriquets. On lui a donné un plaisant sobriquet. C'est un sobriquet qui lui demeurera toute sa vie.)

SOC.

SOC, *f. m.* Sorte de chaussûre dont se servoient les anciens Comédiens lorsqu'ils représentoient quelque comédie. Voiez *Coturne.*

Soc, f. m. Terme de *Laboureur.* C'est un fer large & pointu qui fouille dans la terre & qui est au bout du cep de la charrue.

Soc. Terme de *Recolet.* C'est la chaussure de bois d'un Recolet. (Mes socs sont usez.)

SOCIABLE, *adj.* Ce mot se dit des personnes & veut dire, Avec qui on peut faire société. Qu'on peut fréquenter. Qui n'est point d'humeur farouche. (C'est un homme fort sociable. L'homme est né pour être sociable. Les femmes de Paris sont souvent plus sociables que ne le voudroient Messieurs leurs maris.)

† *Sociablement, adv.* Ce mot ne semble pas être guère en usage. Il signifie d'une maniére sociable & douce. (Vivre sociablement.)

Societé, f. f. Contrat de bonne foi par lequel on met en commun quelque chose pour en profiter honnêtement. (Entrer en societé avec quelcun. Rompre le contrat de societé qu'on avoit fait avec une personne.)

Societé civile. Commerce civil du monde. [Il faut retrancher les méchans de la societé civile. *Le President Cousin, Histoire Romaine.*) L'homme aime naturellement la societé, & ne la quite qu'à regret.

* *Societé.* Amitié. Liaison. (Ils sont dans une *étroite societé.* Faire societé avec quelcun.)

Societé. Ce mot se dit en parlant des *Jésuites* & veut dire le corps des

des Jésuïtes. (Ce n'e[illegible] politique de la Société. *Pascal l.* 15. C'est a [illegible])

Societé. Ce mot en parlant de [illegible]. C'est le corps des Libraires de Paris. (Livre imprimé par la société des Libraires de Paris.)

SOCISSE, & *sociſſon.* Voiez *sauciſſe* & *sauciſſon.*

Soc, ou *Plinte.* Terme d'*Architecture.* qui se dit en parlant de colonne.

SOCLE, *ſ. f.* Terme d'*Architecture.* Base, ou piedestal sur lequel on pose un buste, une statue ou une colonne.

SOCQUE, *ſ. f.* Espece de sandale, patin de bois dont se servent les Recolets & quelques autres Religieux. La [illegible] de la [illegible], en ce que celle ci a des semelles de cuir, & que celle-la est toute de bois. Elles s'atachent toutes deux avec des courroies.

Socque, *ſ. f.* Ce mot & le précedent viennent du Latin [illegible]. C'est une espece de chaussure, dont se servoient les Anciens lors qu'ils representoient des personnages comiques sur le Theatre, au lieu que *cothurne*, ou brodequin étoit reservé aux personnages heroïques.

SOD.

SODOMIE, *ſ. f.* Peché de la chair contre nature, qui a été apellé de la sorte, de la ville de Sodome qui perit par le feu à cause de cet execrable peché. (La *sodomie* est un peché que tout homme qui a une goute de bon sens doit abhorrer. Il n'y a que les coquins à brûler qui commettent des Sodomies. *Arioſte*, 6. *Satire* dit que les gens de college sont sujets à cet horrible peché. *Senza quel vizio [illegible]*)

Sodomite, *ſ. m.* Celui qui commet le peché de Sodomie. (En France les sodomites sont brulez. Mais en Italie on dit qu'ils sont traitez un peu plus humainement, & c'est peut être une medisance. C'est un sodomite à deux mains. Les Anciens Romains étoient un peu sodomites.)

SOE.

SŒUR, *ſ. f.* Prononcez *ſeur.* Celle qui est née d'un même pére & d'une même mere. (Avoir une jolie sœur.) On dit aussi sœur de pere. Sœur de mere.

Belle ſœur, *ſ. f.* Celle qui a épousé notre frere. Celle de qui l'on a épousé la sœur, ou le frere. (Sa belle sœur est fort civile.)

Sœurs naturelles. Ce sont celles qu'on a été engendrées hors le mariage.

Sœurs de lait. Celles qui ont tetté une même nourrice & ont été nourries du même lait.

Sœur. Ce mot se dit entre de certaines Religieuses & veut dire Religieuse qui a fait profession. Les Religieuses de Sainte Marie & du Saint Sacrement s'apellent *ſœurs* lorsqu'elles se parlent, mais les Religieuses des autres Couvens s'apellent ordinairement *Meres*, ou *Dames*, mais quand les gens du monde leur parlent ils les nomment *Dames*, à moins qu'ils ne parlent à des Religieuses de la derniere regularité.

Sœur. On apelle de ce nom une novice Religieuse. (Sœur Felix avoit pris l'habit du consentement de sa communauté. *Patru, plaidoïé* 10.)

Sœur. On apelle de ce nom une fille qui sert dans un Couvent de Religieuses, soit qu'elle ait pris l'habit, ou non. (Sœur converse. Sœur laie. Sœur domestique.)

Sœur de la Croix. C'est une congregation de filles gouvernées par un Superieur & instituées pour enseigner les personnes de leur sexe & imiter les premieres Crétiennes qu'on apelloit *Diaconesses.*

Sœur de la Charité. Bonnes filles habillées de gris qui ont soin des pauvres malades des paroisses de Paris.

Sœur Colette, *ſ. f.* Sorte de Religieuse reformée de Sainte Clare.

Sœur Collette, *ſ. f.* Mot de mépris qui veut dire *Religieuse.* (Elle degoûta deux de ses amis en sœur colette. [illegible])

† C'est une sœur Colette. (C'est à dire, [illegible])

Les neuf Sœurs. C'est à dire, les neuf Muses. (Les neuf Sœurs enchantent bien des gens qu'elles menent souvent à l'hôpital.)

SOF.

SOFA, *ſ. m.* Ce mot est venu de Turquie. C'est une estrade sur laquelle les Turcs mettent des coussins & des carreaux, & s'asseïent. (Un joli sofa. Un magnifique & superbe sofa. On prend agréablement & commodément le café & les autres boissons Turques, sur les sofas.)

SOI.

Soi. Ce mot est une sorte de *pronom perſonnel* qui n'a point de nominatif singulier. On dit *de ſoi*, *à ſoi*, *ſoi*, *de ſoi.* Ce pronom [illegible]

[illegible]

Soi. On se sert de ce mot quand on parle en general [illegible] de soi que de n'en point parler. [illegible]

Soi. On se sert de ce mot quand on parle de l'exterieur du corps [illegible]

Soi. [illegible] (Le vice a *dans ſoi* ce qui le peut [illegible])

[illegible] des choses, & des personnes. (Le [illegible])

Soie, *ſ. f.* [illegible] un certain ver [illegible] blanche, noire, fine, [illegible])

Il y a [illegible]

La [illegible]

* [illegible] un peu de cette *ſoie* dont [illegible]

Soie. Ce mot se dit des *cochons* & des *ſangliers.* C'est le grand poil de dessus le dos du cochon, ou du sanglier.

Soie. Terme de *Fourbiſſeur.* C'est un morceau de fer pointu, long d'un bon doigt & demi [illegible] au haut bout de la lame de l'épée, du sabre, ou de la [illegible], qui entre dans la poignée & dans le pommeau [illegible] forte pour cette poignée. [illegible] de couteau, d'épée, de baïonnette, de [illegible], &c. Il ne faut pas [illegible])

* *Soie.* [illegible]

* [illegible]

* [illegible]

* [illegible]

† [illegible]

Soies. [illegible]

Soi[illegible], *ſ. f.* [illegible]

† [illegible]

[illegible]

Un grand [illegible]

† [illegible]

† [illegible]

* *Soif.* Grande passion. Grande envie de posseder [illegible]

(Il n'y a rien que *la soif* de l'or ne dévore. *Patru, plaidoié 6.* La soif des vains honneurs est d'autant plus dangereuse que l'espérance ne meurt jamais. *Patru, Urbanistes.*

Vous brûlez d'une soif qu'on ne peut étancher.

Depreaux, Satire 4.

Perfides, contentez *votre soif* sanguinaire. *Racine Iphigénie a. 4 s. 4.*
Rien ne peut éteindre *la soif* qu'il a de régner. *Racine Iphigénie, a. 4. s. 4.*)

Tes richesses ne font qu'accroître ta soif. *Vaug. Q. Curce, l. 7 ch 8.* Les biens augmentent incroiablement la soif qu'il a d'amasser. *Abl. Luc. T. 3.*)

SOIGNER, *v. n.* Prononcez *soinié* en deux silabes. Ce verbe est ordinairement *neutre.* Il signifie avoir soin. S'apliquer. Quand il régit un autre verbe, il veut être suivi de la particule *à*, avec l'infinitif. (A cette heure que vous *soignez* à fortifier un camp & à prendre une vile il vous semble. *Voit. lettre 83.*)

On dit aussi Soigner à ses afaires, c'est à dire, y veiller & ne les laisser pas perir par sa négligence.

Soigner, v. a. Ce verbe dans le même sens régit aussi l'acusatif. (Soigner un malade.)

Soigneux, soigneuse, adj. Prononcez *soinieux*, en deux silabes. Qui a soin de faire ce qui regarde son devoir. Exact à faire ce qu'il doit. (Ils sont soigneux à n'emploier point de mortier qui n'ait été corroié. Il est soigneux d'étudier ce qu'il doit savoir.)

Soigneusement, adv. Prononcez *soinieusément* en quatre silabes seulement. Avec soin. (Etudier soigneusement. Il est d'un honnête homme de faire soigneusement son devoir.)

Soin, s. m. Travail d'esprit venant de la forte aplication qu'on donne à quelque chose. Aplication d'esprit. Aplication de la personne qui prend garde à quelque chose. (La santé est un trésor & on est fou quand on ne la ménage pas & qu'on n'en prend pas de soin. On ne sauroit aporter trop de soin pour s'aquiter dignement de cette afaire. Tous ses soins sont pour la gloire. *Ablancourt.* Quelque soin qu'on prenne de couvrir ses passions par des aparences de piété & d'honneur, elles paroissent toujours au travers de ces voiles. *Le Duc de la Roche-Foucaut.* Il faut prendre un soin particulier de ceux qui ont de mauvaises dispositions. *Le Président Cousin, histoire Romaine.*)

Soin. Aplication à conduire quelque chose & à le gouverner. (Celui qui a soin des alouettes aura soin de nous. *S. Evremont, œuv. mêlées, p. 464.*)

Soin. Diligence & éxactitude qu'on aporte à faire les choses. (Travailler avec soin. Composer avec soin.)

Soin. Inquiétude. (Ne prendre point de soin. Chasser toute sorte de soin. Se délivrer de tout soin. *Abl. Luc. T. 3.* N'avoir point de soin. Causer des soins à quelcun. Partager les soins d'un ami. *Balz. lettres famil.*)

SOIR, *s. m.* La derniére partie du jour. La prémiére partie de la nuit. La nuit. (On va présentement à Paris le soir en toute assurance. Respirer la fraicheur du soir. *Abl.*

Se promener soir & matin. *Mai. Poës.*)

Bon-soir. Terme de *civilité*, dont on se sert pour souhaiter une bonne nuit à une personne. (Je vous souhaite le bon soir.)

Quand la planète Venus paroit après le coucher du Soleil, on l'apelle *l'étoile du soir.*

Le soir. Il signifie quelquefois le repas du soir, le soupé. (On mange ordinairement le bouilli à midi, & le rôti, *le soir.*)

Soirée, s. f. Espace de tems qui suit la nuit close pendant lequel, aprés soupé, on veille, on joue, ou l'on s'entretient avec ses amis. (Nous passons agréablement toutes les soirées avec Monsieur un tel.)

SOIT. Sorte de *conjonction* qui se prononce comme elle est écrite & qui vaut autant que si on disoit. *Je le veux. J'en tombe d'acord.* (Il est honnête homme, *soit*, mais cet homme n'est qu'un âne.)

Soit que Conjonction qui veut un subjonctif. (*Soit que* vous aiez fait cela, *ou que* vous ne l'aiés pas fait. *Vau. Rem.*)

Soit que vous m'aimiez *ou* soit que vous ne m'aimiez pas je suis resolu de vous aimer toute ma vie. Un auteur qui a de l'esprit s'est exprimé de la sorte, mais il s'est mal exprimé. On ne met jamais la disjonctive *ou* devant la conjonction soit. Il faloit dire simplement *soit que* vous m'aimiez, *soit que* vous ne m'aimiez pas; *soit que* vous m'aimiez, *ou que* vous ne m'aimiez pas.

SOIXANTE. Nom de nombre indéclinable. Prononcez *soissante.* Ce sont trois fois vint. (Ils sont soixante hommes bien armez. Elles sont soixante Religieuses.)

Soixante & un; soixante un. Vaugelas dit toujours *soixante un*, mais les autres pensent qu'il faut dire *soixante & un*, j'ose me ranger de leur sentiment parce que c'est l'usage qui le veut ainsi. On a coutume depuis soixante jusques à quatre vints de mettre la conjonctive *&* après le mot de soixante. Ainsi on dit. (Soixante & quatre, &c.)

Soixante & dix; soixante dix. On dit l'un & l'autre, *Vaugelas* est pour *soixante-dix* & les autres pour *soixante & dix* qui est comme on parle & comme on doit parler. (David rendit l'esprit âgé de soixante & dix ans. *Arnaud, Joseph. l. 7 c 12.* On propose l'afaire en Sorbonne, soixante & onze Docteurs entreprennent sa defense. *Pas. l. 1.* Matusalem eut Lamec, qui de ses deux femmes Sella & Ada, eut soixante & dix sept enfans *Arnaud. Joseph. l. 1. c. 2.*)

SOL.

SOL, *s. m.* Prononcez *sou* qui veut dire *six doubles.* (C'est un ladre qui ne voudroit pas avoir dépensé *un sou.*) Voiez *Sou.*

Sol, s. m. Terme de *Musique.* C'est une des sept principales voix de la musique. (C'est un sol. Entonner un sol.)

Sol, s. m. Ce mot vient du Latin *Solum*, il signifie aussi l'aire, ou la superficie de la terre sur laquelle on bâtit.

Sol. En termes de *Chimie*, il signifie l'or.

SOLAIRE, *adj.* Qui est de soleil. Qui regarde le soleil. (Année solaire. On apelle *année solaire* lors que le soleil aiant fait son cours par les 12. signes du Zodiaque retourne au point d'où il étoit parti. Eclipse *Solaire.* Cicle solaire. V. *Cicle.* Quadran Solaire.)

SOLANDRES; *soulandres, s. f.* L'un & l'autre se dit. *Soleisel, parfait Marechal, c 50.* a écrit *solandres*, & Guillet termes de manege dit *soulandres.* Les Maréchaux que j'ai vus sur ces mots disent plus souvent *soulandres* que *solandres.* Ce sont des crevasses, ou des gales qui viennent au pli du jarret des chevaux.

SOL-BATU, *sol batüe, adj.* Ce mot se dit d'un cheval dont la sole est foulée. (Cheval sol-batu. *Soleisel, maréchal, c. 64.*)

Sol-bature, s. f. Meurtrissure de la chair qui est sous la sole & qui est froissée, & foulée par la sole, quand le cheval a marché longtems pie nu, & que la sole est trop desséchée. *Guillet art de monter à cheval.*

SOLANEL; *solannellement.* Voiez *solennel.*

Solanisé; solanisé Voiez *solennel.*

SOLDAN. V. *Soudan.*

SOLDAT, *s. m.* Ce mot généralement pris signifie un homme de guerre, mais il se dit particulierement des *fantassins.* C'est celui qui s'est enrolé sous un Capitaine qui lui donne la paie du Roi, & qui pour cela est obligé de servir. (Un soldat doit plus craindre son Capitaine que son ennemi. *Ablancourt, Ret. l. 1. c 4.* Il *n'a rien de soldat* que quand il voit l'ennemi. C'est à dire, il n'a rien qui sente l'homme de guerre que lors qu'il est prêt à combatre.)

† * *Soldat.* Brave. Hardi. Vaillant. (Gassion étoit *né* soldat. Il est soldat autant qu'homme du monde.)

Soldatesque, s. f. Gendarmerie. Soldats. Troupes. (Il y eut un grand nombre de Religieuses qui pour éviter les insultes de *la soldatesque* quitterent leurs Abaïes. *Patru, Urbanistes.* L'Edit fut que personne ne porteroit les armes que la Noblesse & la soldatesque.)

† *Soldatesque, adj.* Qui sent le soldat. Cavalier. (Ses expressions sont étrangement soldatesques. *Lettres au pere Adam page 29.*)

Solde, s. f. C'est l'apointement qu'on donne à chaque homme de guerre. (Fournir la solde. Donner la solde. Paier la solde aux troupes. *Ablancourt.* Avoir à sa solde de braves soldâs. *Vaug. Quin. C.* Recevoir la solde.)

SOLE, *s. f.* Sorte de poisson de mer, qui est plat, qui a la partie de dessous blanche, & celle de dessus noiratre, la bouche de travers & sans dens, & qui est couvert de petites écailles. (La sole a la chair blanche, & dure & est fort bonne. *Rond.*)

Sole. Ce mot se dit des *chevaux.* Espèce de semelle de corne qui est au dessous du pie du cheval. (Sole forte & épaisse. Quand la *sole* est foulée elle fait boiter le cheval.)

Sole. Ce Mot se dit en parlant de la [illegible] des grandes bêtes. C'est le milieu du dessous du pié des grandes bêtes. *Sal.*

Sole. Terme de *Mer*. C'est le fond large & plat des batimens qui n'ont point de quille. (Un bateau est [illegible])

C'est aussi le plan du premier pont d'un Vaisseau.

Soles. Ce sont aussi des pieces de bois qui portent la cage d'un moulin à vent, qui posent sur quatre massifs de maçonnerie.

Ce sont aussi des pieces de bois qui se couchent à terre dans d'autres machines, comme grues, engins, &c.

SOLECISME, *s. m.* Terme de *Grammaire*, qui vient du grec. C'est une faute dans les declinaisons, dans les conjugaisons, ou dans la construction. On manque aux declinaisons si l'on dit les *eventaux* pour les *eventails*, aux conjugaisons quand on dit *j'alis* pour *j'allai*, dans la construction quand l'on dit *servir à Dieu*, pour *servir Dieu*. (Faire un gros solécisme *Vau. Rem.*)

SOLEIL, *s. m.* Planette ronde & lumineuse qui est la source de la chaleur & des feux, qui luit de sa propre lumiere, & de qui les autres planettes reçoivent leur clarté. Voiez *Lucrece*, *l. 5.* (Le Soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement. *Le Duc de la Roche-Foucaut.*)

* On dit proverbialement. C'est un *Soleil de Janvier*, il n'a ni force ni vertu.

* On adore plutôt le Soleil levant que le Soleil couchant. Façon de parler proverbiale, pour dire qu'on s'atache plutôt à faire la Cour à un jeune Prince qu'à un vieux.

* Dans l'Ecriture sainte, Jesus-Christ est apellé *le Soleil de Justice*.

* *Toulon est un soleil naissant. Voi. Poe.* C'est à dire, est quelque chose de beau & de brillant.)

* *Elle [illegible] le soleil. Voi. Poe.* C'est à dire, qu'elle a un feu très-beau dans les yeux.

* Personne n'eut jamais si beau faites qu'elle les beautez qui ne voient pas le soleil. *Voit. Poes.* C'est à dire, le jour.

* Nos beaux *soleils* vont achever leur tour,
Livrons nos cœurs à la merci d'amour.
Mai. Poe.

Nos beaux soleils. C'est à dire nos beaux jours.

Soleil. Sorte de grande fleur jaune en forme de soleil qu'on apelle aussi *Tournesol*, ou fleur du soleil. (Voila un beau soleil.) Voiez *Tournesol*.

Soleil. Terme d'*Eglise*. Ouvrage d'argent, ou de vermeil doré qui a un pié comme un calice & dont le haut est en forme de soleil où l'on enferme l'hostie lors qu'on expose le saint Sacrement, & qu'on va à de certaines processions solennelles. Monsieur Tiers en parlant de la frequente exposition du S. Sacrement apelle ce *soleil* un [illegible], mais Monsieur Tiers est de Province & c'est tout dire. A Paris on dit avec dire le soleil. Le soleil est fort avant. Porter le soleil sur l'autel. Mettre l'hostie dans le soleil. Au reste sitôt que l'hostie est dans le soleil & qu'elle est exposée sur l'autel on ne se sert plus du mot de soleil. En sa place on dit Saint Sacrement. Ainsi on dit le S. Sacrement est exposé. Monsieur le Curé a porté le S. Sacrement à la procession, & jamais Monsieur le Curé a porté le soleil à la procession.

Soleil. Sorte d'insecte de la figure dont on peint le soleil. Voiez *Rondelet*, *histoire des poissons*.

SOLENNEL, *solennelle*, *solemnel*, *solemnelle*, *adj.* L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce [illegible]. Ce mot se dit ordinairement des fetes & des jeux & signifie qui se celebre avec pompe. Celebre. Plein de solennitez. (Il celébra des jeux solennels en l'honneur d'Esculape. *Vau. Quin. [illegible]*)

Solennellement, *adv.* D'une maniere solennelle. Prononcez *solanellement*. (Le mariage s'est fait solennellement. Publier solennellement.)

Solenniser, *solemniser*, *v. a.* Celebrer. Prononcez *solanisé*. (Solenniser une fete.)

Solennité, *solemnité*, *s. f.* Prononcez *Solanité*. Ce mot veut dire celebrité. (La solennité a été grande. La chose s'est passée avec beaucoup de solennité.)

SOLICITATION, *s. f.* Instance. Instigation. Persuasion. Poursuite. Priere pressante qu'on fait à quelcun pour ses interêts, ou pour ceux d'autrui. (Ardente solicitation. Il a embrassé ce parti à la solicitation de Madame une telle. Faire des puissantes solicitations auprés des Juges.)

Soliciter, *v. a.* Inciter. Porter, exciter quelcun de faire quelque chose. (Il m'a solicité de lui faire la Cour. *Ablancourt*,

Et non pas il m'a solicité à.

[illegible]

S. [illegible]

[illegible] *Mai. Poe.*

Soliciter. Ce mot se dit en parlant de procez. C'est poursuivre afin de faire vuider un procez [illegible], ou en faveur d'un autre. (Soliciter un procez. [illegible])

* SOLICITER, *v. a.* [illegible] de [illegible] d'Alexandre [illegible] bord & [illegible] long tems à [illegible] une belle [illegible]

† [illegible] les malades, mais il est fort [illegible] en la [illegible] Avoir [illegible] un malade [illegible] Assister un malade, *Vau. Rem.*

Soliciteur, *s. m.* Celui qui solicite quelque affaire ou quelque procez. (C'est un [illegible] de procez. Je suis [illegible] solliciteur auprès de Monsieur un tel.)

Solicitude, *s. f.* [illegible] nouveau, & tout le monde ne s'en [illegible] qui font des reproches [illegible] irreprochables, autrement leur [illegible] est [illegible] *[illegible], sainte [illegible]*)

SOLIDAIRE, *adj.* Terme de *Pratique*. Il se dit des obligations que passent plusieurs personnes [illegible] promet de payer la somme totale. (Obligation solidaire. Clause solidaire. Contrainte solidaire.)

Solidairement, *adv.* Terme de [illegible]. D'une maniére solidaire. L'un pour l'autre. (Deux personnes s'obligent quelquefois solidairement, l'un pour l'autre [illegible] solidairement & [illegible])

SOLIDE, *adj.* [illegible]. Ferme & bien assûré. (Voila qui est solide. [illegible] de [illegible] solide.)

* *Solide*, *adj.* Ce mot se dit des choses & des personnes, & veut dire ferme. Constant. Qui n'est point [illegible]. Preuve solide. Raison solide. Il dit des choses vraiment solides.

Il n'est dans ce vaste Univers.
Rien d'assuré, ni de solide.
Des [illegible]

Solide, *s. m.* Terme de *Geometrie*. (La quantité qui a de la longueur, de la largeur & de la profondeur [illegible] ou [illegible])

Solide, *adj.* Terme de [illegible]. Qui a trois dimensions. Qui a de la longueur, de la largeur & de la profondeur. (*L'angle solide* [illegible] un point [illegible] ceux qui [illegible] par quelque nombre [illegible])

S[illegible], *s. m.* Terme d' [illegible]

S[illegible], *s. m.* Terme de [illegible] solide. [illegible] le solide.)

* *S[illegible]* Ce mot se dit [illegible] C'est [illegible]

Solidement, *adv.* D'une [illegible] Tout ce bâtiment [illegible] bien. Voiez [illegible]

* S[illegible] Ce mot se dit au figuré. Exemple. C'est un homme qui [illegible]. C'est à dire, qui [illegible] de [illegible]

S[illegible], *s. f.* Ce mot se dit [illegible] C'est la bonne & solide [illegible] la [illegible] ou [illegible] *page 36*)

* *S[illegible]* Ce mot se dit [illegible] C'est un [illegible] qui n'a rien de solide. C'est à dire [illegible])

SOL[illegible], *s. m.* Mot qui [illegible] ne se dit proprement que [illegible] ou se [illegible] à Dieu d'une maniére [illegible]

pleine d'onction spirituëlle. (Les sol'oques de Saint Augustin, sont remplis de devotes inspirations.)

SOLINS, *s. m.* Terme d'*Architecture*. Ce sont es espaces qui sont entre les solives, au dessus des pou s.

SOLITAIRE, *adj.* Ce mot se dit des lieux & signifie peu fréquenté. Eloigné du commerce du monde. (Lieu sauvage & solitaire. *Segrais, eglogue*, 5)

Solitaire, adj. Ce mot se dit des personnes, & signifie. Qui ne fréquente personne, ou peu de personnes. (C'est un homme fort solitaire. C'est une jeune fille qui est sage & solitaire.)

Solitaire, s. m. Qui aime la solitude. Qui entre peu dans le commerce du monde. (Les illustres solitaires de Port-Roial sont les lumieres & les ornemens de notre siecle. Il n'y a rien de plus rare que la vertu d'un vrai solitaire, & il n'y a rien aussi de plus inimitable. L'etat du solitaire est un état violent pour l'homme)

Solitairement, adv. D'une maniére solitaire. En solitaire. (Vivre solitairement)

SOLITUDE, *s. f.* Lieu désert. Lieu qui n'est point, ou peu habité des hommes.

(O que j'aime la solitude
C'est l'element des beaux esprits.
Voiez *S. Amant.*

L'ennui & la *solitude* où je me trouve ont fait en moi un bon efet. *Voi. l.* 36. Il y a pour nous du danger dans *la solitude*, & il y en a encore plus dans la compagnie. *Le Président Cousin, Hist. Rom.*)

SOLIVES, *s. f.* P s de bois qui servent à soutenir les planches. (De bonnes solives)

Soliveau, s. m. e petite ve. (liveau pourri.)

SOLSTICE, *s. m.* Terme d'*Astronomie* & de *Géographie*. C'est le tems que le soleil est dans les Tropiques. Il y a deux solstices, le solstice d'hiver & le solstice d'été. On a *le solstice d'hiver* lorsque le soleil est au Tropique du Capricorne, & alors c'est le plus court jour de l'hiver. Nous avons *le solstice d'été* lors que le soleil est au Tropique du Cancer, & alors nous avons le plus-long jour de l'ete. Voiez *Sfera del Signor Piccolomini.*

Solsticial, solsticiale, adj. Qui est du solstice. Qui regarde le solstice. Qui apartient au solstice. On dit; *les points solsticiaux*; C'est à dire, les points où le soleil semble s'arreter. *Roh. Phis.*)

SOLVABLE, *adj.* Qui est bon pour payer. Qui peut payer. Qui a dequoi payer. (Il est solvable. Elle solvable.)

Solvabilité, s. f. Etat dans lequel on a le moien de payer. (Répondre de la *solvabilité* des Cautions.)

Soluble, adj. Terme de *Philosophie, &c.* Que l'on peut soudre & expliquer. (Proposition soluble. Il n'y a point de probleme qui ne soit soluble par l'Algebre.) Son contraire est insoluble.

Solution, s. f. En Latin *solutio* Prononcez *solucion.* Terme de *Chirurgien.* Division qui est contre nature. Ainsi on dit (*solution de continuité.*) C'est à dire, une division des parties qui sont naturellement continuës, & meme qui sont naturellement contigües.

Solution. Terme de *Philosophie, de Téologie* & d'autre sience dont on dispute. C'est la resolution de quelque dificulte proposée. (La solution est bonne. Donner la solution a un argument, la solution de ce doute me parut claire *Boisluet.* Solution nette, aisée, ingenieuse, spirituelle; obscure, embarassée. Il faut bien comprendre la solution pour presser davantage la personne contre qui l'on dispute.

SOM.

SOMACHE, *adj.* Terme de *Mer.* Qui se dit de l'eau & qui signifie *salé.* (L'eau étoit somache.)

SOMBRE, *adj.* Ce mot se dit des lieux & veut dire *Obscur.* Ombragé. (Lieu un peu sombre)

* *Sombre.* Ce mot se dit *au figuré* & se dit des choses & des personnes. Exemples. (Quelque sombre que soit la matiére, il trouve le secret de l'égaier)

* Que l'avenir est *sombre* a des esprits si bas. *Mai. Poës.* C'est à dire, que l'avenir est oscur.

* Avoir l'humeur *sombre. Etre sombre,* C'est à dire, être triste & taciturne.

* Un ieneux *sombre. Moliere.* C'est à dire, grand & morne.

Sombrer sous voiles. Terme de *Mer.* On dit. (Vaisseau qui sombre sous voiles, c'est lors qu'un vaisseau est sous voiles & qu'il est renversé par quelque grand coup de vent qui le fait perir.)

SOMMAIRE, *s. m.* Terme qui se dit quelquefois au palais & qui signifie *abrégé*, mais il ne se dit pas si souvent que celui d'*abrégé* (Le sommaire de la regle des freres Mineurs. Voiez *les annales des Capucins.*)

Sommaire, adj. Bref. Succint. (Faire une inquisition sommaire du tems de la mort d'une personne. *Patru, plaidoie.* 14. Un acte *sommaire.* C'est à dire, conçu en peu de mots.)

Sommairement, adv. Succintement. En peu de paroles. (Faire voir sommairement ce qui a eté dit. *Le Maît.*)

Sommation. Voiez *sommer.*

SOMME, *s. m.* Sommeil.

(C'est là que le prélat muni d'un déjeuner
Dormant d'un leger *somme* atendoit le diner.
Despreaux, Lutrin, l. 1.

Interrompre son somme. *Ablancourt.*

Dérobez le somme à vos yeux,
Le merite de vos Aieux
Vous solicite de les suivre.
Main. Poës.)

Somme, s. f. Ce mot se dit en parlant d'une quantité de deniers, de sous, ou de livres. (Jetter une somme. La somme monte à cent écus.)

Somme. Ce mot se dit en parlant de certaines bêtes destinées à porter des fardeaux & signifie *charge.* (Une bête de somme. *Ablancourt.*

Somme. Ce mot se dit de certains livres de Téologie & signifie *recueil.* (La somme des péchez du Pére Bauni est en François. *Pasc. l.* 8. La somme de la Teologie de Saint Tomas est fort estimée.

Au nom de Dieu lisez moi quelque somme
De ces auteurs dont chez lui on fait cas.
La Fontaine.)

Somme. C'est une riviére de Picardie qui prend sa source dans un vilage de Vermandois, apellé Fervac, de là elle vient à Saint Quentin & va passer à Ham, à Peronne, à Brai, à Corbie, Amiens, Pequini, Abbeville, enfin aiant traversé toute la Picardie elle se jette dans la mer entre Crotoi & Saint Valeri.

† *En somme, adv.* Ce mot est vieux si ce n'est dans le burlesque, en sa place on dit *Enfin. En un mot*, aprés tout. *Vau. Rem.* (Ses sectateurs nous défendent *en somme* tous les plaisirs que l'on goute ici bas. *La Fontaine*)

SOMMEIL, *s. m.* Envie de dormir. Etat durant lequel l'action ordinaire des objets extérieurs sur les organes de nos sens n'excite en nous aucun sentiment & durant lequel notre corps paroit dans un parfait repos. (Avoir sommeil. Avoir le sommeil dur. Je suis acablé de sommeil. Je n'en puis plus de lassitude & de sommeil. Le sommeil est cause de plusieurs maniéres. Provoquer le sommeil.)

Sommeiller, v. a. Dormir legérement.

Le murmure des eaux invite à sommeiller.
Racan.

SOMMELERIE, *s. f.* Lieu dans une maison de qualité où l'on garde le vin de table. (Il est à la sommelerie.)

Sommelerie. Art & profession de sommelier. (Entendre la sommelerie.)

Sommelier, s. m. Celui qui a soin de la dépense du vin (Un bon sommelier.)

Sommeliere, s. f. Terme de *Religieuses Bernardines.* C'est l'oficiére qui a le soin des habits, des vivres, en un mot du temporel de la maison.

Sommer, v. a. Terme de *guerre.* Ordonner, déclarer, ou faire déclarer qu'on ait à faire ce qu'on ordonne. (Il somma les habitans de se rendre. *Vaugelas, Quint.* Il somma les alliez de lui fournir des vaisseaux. *Vaug. Quin.*)

Sommer. Terme de *Palais.* Faire une sommation à quelque personne. (Sommer un juge de juger un procés qui est en état.)

Sommation, s. f. Terme de *Palais.* Prononcez *sommacion.* C'est un acte par lequel on somme une personne de faire quelque chose. (Faire une sommation à un Juge de juger un proces qui

qui est en état. Ces [illegible] se doivent faire au domicile des Juges, ou au [illegible] de leur jurisdiction en parlant au greffier ou au commis du [illegible].)

Sommet, *s. m.* C'est le haut de quelque montagne, ou de quelque rocher [illegible] *Rétorique*, *l.* 4. Le sommet du mont avançoit sur le chemin. *Vaug. Quin. l.* 3 *c.* 4.)

Sommet. Ce mot en parlant de la tête. C'est le haut de la tête (Il avoit un toupet de cheveux blancs sur le sommet de la tête.)

Sommier, *s. m.* Terme de *Tapissier*. C'est un matelas de crin. (Pour être bien couché il faut avoir un bon matelas, un bon lit de plume, & un bon sommier de crin ou bien de paillasse.)

Sommier. Terme de *Facteur d'Orgue*. C'est la base & le fondement de l'orgue. (Le sommier de l'orgue doit être bon.)

Sommier. Terme d'*Architecture*. C'est une piece de bois plus grosse qu'une solive & moins grosse qu'une poutre. On apelle aussi *sommier* la premiere pierre qui porte sur les colonnes, ou pilastres quand on forme un arc, ou quelque ouverture quarrée.

Sommier de presse. Terme d'*Imprimeur en taille douce*. Piéce de bois qui est sous le milieu de la presse & qui la tient en état par le bas. Le *sommier* de la presse des Imprimeurs en Lettres, c'est une piéce de bois où tient l'écrou.

Sommier. Terme de *Parcheminier*. Peau de veau qui est atachée avec des cloux sur la herse & sur laquelle on étend la peau de parchemin en colle qu'on veut raturer.

Sommier, *s. m.* C'est un Oficier chez le Roi, qui porte les draps de pié & les carreaux dans la chapelle du Roi.

Sommier. Il signifie encore un Oficier qui a soin de fournir les bêtes de somme pour transporter le bagage, lors que la Cour fait voiage.

Sommite. Voiez *sommet*.

† **Somnifére**, *adj.* Mot écorché du Latin qui se dit quelquefois entre les Médecins, & qui dans le stile ordinaire ne se peut dire qu'en riant. Il signifie, *qui fait dormir*. (Remede somnifére.)

Somptueux, *somptueuse*, *adj.* Excessif en depense. Magnifique. Plein de luxe. (Somptueux ornement. *Abl.* C'étoit une Princesse fort somptueuse.)

Somptueusement, *adv.* Avec excés. Avec une grande depense. Avec luxe. Avec magnificence (Enlevent somptueusement. *Vaug. Quin. l.* 10. Vêtu somptueusement. *Abl.*

Somptuosité, *s. f.* Luxe. Excés superflus. (Une grande, une incomparable, une étonnante somptuosité. Il surpassoit en somptuosité tout le reste des Barbares. *Vaug. Quin. l.* 3.)

Somptuaire, *adj.* Qui regarde la depense. Il n'est en usage que quand on dit *loix somptuaires* (Les loix somptuaires ont été faites pour moderer la depense & empécher le luxe des citoiens. Les Romains, la Republique de Venise & quelques autres ont fait des Loix somptuaires.)

SON.

Son, *Pronom adjectif possessif* qui fait à son feminin *sa* & dont le masculin se joint avec les noms feminins qui commencent par une voielle. Exemples. (Son épée est belle. L'étude fait taire son inclination.) Que si les noms feminins commencent par une consonne il faudra alors se servir du feminin *sa*. Ainsi on dit (Sa passion est grande. Sa gloire est immortelle.) On emploie *son* devant les noms masculins, soit qu'ils commencent par une voielle, ou non. Son avis est bien reçu. Son amour est grand. Son ascendant l'a fait fol & pesant.)

Son, *s. m.* Sentiment particulier qu'on a ensuite de l'impression que les corps qu'on nomme resonnans font sur les oreilles. (Le *son* ne consiste qu'en un certain mouvement, ainsi qu'il se voit lorsqu'on pince la corde d'un luth, ou qu'on frape un corps dur. Son grave, aigu, aigre, doux, obscur, sourd, discordant. Le son d'une cloche. Le son d'un verre. Le son d'une trompette. Le son d'une corde de luth, de guitarre, &c. Rendre un son. Entendre un son. Exciter du son. En touchant une petite [illegible] on fait ce[illegible] son. Afoiblir. Diminuer. Etoufer le son. Augmenter le son. Donner du son à un instrument de musique. Corde qui fait un son agréable. Il est dificile d'expliquer comment se fait le son des cloches. Elle acourt au son de l'argent. *Abl. Luc.* L'étain fin a bien un autre son que l'étain commun. Le cuivre que le fer.)

Prendre [illegible] qui le [illegible] qu'on ne [illegible] pas une [illegible] qu'elle demande.

* *Son.* Ce mot au figuré entre en quelques façons de parler. Exemples.

[Nous faisions [illegible] nos *sons*
S'ils [illegible]
Comme [illegible] les noms.
[illegible]

Le mot de *son* en cet exemple signifie *vers & poésie*.

Des *sons* si hauts & si [illegible]
Sont mal acordans à ma lire.
Voiture, [illegible]

La Renommée & sa trompette
N'ont que des *sons* vains & mortels.
Voiture, Poësies.

Son. Terme de *Boulanger*. C'est ce qui reste de la farine lors qu'elle est blutée (*Son gras*. C'est [illegible] de la farine. *Son sec*. C'est du son où il n'y a point de farine.)

* † *Ventre de son, robe de velours.* Cela se dit des personnes qui sont bien vétues & qui font [illegible]

Sonde, *s. f.* Terme de *Chirurgien*. Instrument rond & long dont le Chirurgien se sert pour sonder [illegible]

Sonde. Terme de *Commis aux portes*. C'est un fer emmanché de bois dont se sert le commis pour découvrir les marchandises qui entrent. (Fourrez votre sonde dans ce chariot [illegible] pour voir s'il n'y a point de marchandise de contrebande.)

Sonde. Terme de *Mer*. Masse de plomb en façon de [illegible], ou de piramide qu'on attache à un long cordeau, qu'on apelle *ligne*, & qu'on fait descendre dans la mer pour [illegible] la nature du fond de la mer & la profondeur de [illegible] Jetter la sonde. Naviger à la sonde [illegible] *sonde*. C'est à dire, être venu jusques à un [illegible] ve fond. *Venir jusques à la sonde*. C'est quitter le large [illegible] & venir jusques à un endroit où l'on trouve le fond avec la sonde.)

Sonder, *v. a.* Tâcher à connoitre la profondeur de quelque eau. (Sonder un fleuve, une riviere, un gué.)

Sonder. Terme de *Chirurgien*. C'est mettre la sonde dans une plaie pour en connoitre la profondeur. (Sonder une plaie. *Pasc.* 2.)

Sonder, *v. a.* Terme de *Commis aux portes*. C'est [illegible] par le moien de la sonde, s'il n'y a point de marchandise de contrebande cachée parmi celles qui entrent [illegible] Sonder un balot, Sonder un [illegible]

* *Sonder.* Tâcher de découvrir [illegible] d'une personne. Tâcher [illegible] le cœur. Elle [illegible] mariage. *Moliere*. Sonder le [illegible] de quelcun [illegible]

* *Sonder le gué.* Au figuré [illegible]

Sonder. Terme de *Mer*. [illegible] dans un sens neutre & signifie *jetter la sonde*. (Nous [illegible] nous fûmes près de la côte, nous nous résolumes [illegible])

Songe, *s. m.* [illegible] represente aux [illegible] selon la nature [illegible] plaisant songe. [illegible] mensonges, ils [illegible] trompeurs [illegible] voir le songe [illegible] songe. [illegible] la [illegible] en songe [illegible] vie, sans être seulement [illegible] de mauvais songes. *Luc. T.* 2 [illegible]

* Et [illegible] gloire & la [illegible]
Ne [illegible] que [illegible] & que fumée.
[illegible]

Songe creux, *s. m.* Rêveur. Mélancolique. Qui est pensif. Qui roule toujours [illegible] songe creux. Ce sont des [illegible] *Pere Roüel, l'Avare de la Ra-* [illegible]

Songe malice, *s. m. & f.* Une personne malicieuse qui s'aplique

à faire quelque niche & quelque mauvais tour à quelcun.

Songer, v. a. Faire des ſonges pendant le ſommeil. (En dormant il ſonge toujours quelque choſe qui le fait rire à gorge déploiée. Un homme ſongea il y a quelque tems qu'il aloit acoucher & éveilla toute la maiſon, criant de toute ſa force qu'on allât querir la ſage femme. Ceux qui en ſongeant ſe levent la nuit, & font des actions de gens eveillez ſont des mélancoliques dont l'imagination troublée par des vapeurs d'une melancolie groſſiére, agite les ſens & fait mouvoir le corps. *Taſſ. l. 9. Penſieri diverſi, c. 28.*)

Songer, v. n. Penſer. Faire réflexion. (Vous ne ſongez pas à ce que vous faites *Vaug. Rem.*)

Songer à ſoi. C'eſt à dire, Prendre garde à ſoi.

[Un fanfaron vous menace,
Croiez moi, *Songez à vous.*
Mai. Poëſ.]

† *Songeur, ſ. m.* Sournois. Taciturne. Réveur. (C'eſt un ſongeur.)

SONNER, *v. a.* Ce mot ſe dit de l'orloge lorſque le marteau de l'horloge frape ſur le timbre. (L'horloge a ſonné une heure. Comptez les heures, l'horloge ſonne. En ce dernier ſens le mot de *ſonner* eſt pris neutralement. On ſe ſert auſſi de *ſonner* dans un ſens neutre-paſſif, & on dit Midi eſt ſonné, deux heures ſont ſonnées, &c.)

Sonner. Ce mot en parlant de cloches. C'eſt tirer & faire remuer de telle ſorte la cloche, que le batant frape ſur l'un & ſur l'autre bord & faſſe réſonner la cloche pour ſignifier quelque choſe à ceux qui l'entendent. C'eſt auſſi fraper un bord de la cloche avec le batant pour avertir de quelque choſe, ou ſignifier quelque choſe, ou donner quelque ſignal. (Sonner matines. Sonner la grand' Meſſe, ſonner Vêpres, le ſalut, &c. Sonner les cloches en branle. Sonner l'alarme.)

Sonner. Ce mot ſe dit en *parlant de trompette.* C'eſt exciter par le moien de l'haleine avec la trompette un certain ſon pour ſe réjoüir, ou pour réjouir les autres, ou pour marquer quelque commandement aux ſoldats. (Sonner des fanfares ; ſonner le bouteſelle, ſonner à cheval. Sonner à l'etendard. Sonner la charge. Sonner la retraite.)

Sonner. Ce mot eſt uſité en parlant de certaines chaſſes & c'eſt à force d'haleine faire réſonner le cor *d'un certain ton.* Ainſi on dit. (Sonner la vuë, la quête, le défaut, la retraite. *Sonner un mot, ou deux du gros ton.* C'eſt quand le piqueur donne le ſignal à quelcun de ſes compagnons pour le faire venir à lui. *Saln.*)

* *Sonner, v. n.* Ce mot *au figuré* ſe dit des choſes & des actions, & ſignifie publier & faire valoir. Parler avec eſtime & avec paſſion de quelque choſe qu'on a fait, ou qu'un autre a fait. (Il fait *ſonner* bien haut le ſervice qu'il lui a rendu. *Ablan. Luc.* C'eſt faire ſonner bien haut une choſe qui ne mérite pas qu'on en parle.)

Sonner, v. n. Il ſe met quelquefois avec une négative, & il ſignifie ne rien dire. *Il ne ſonnoit mot* en prenant les ebas. *La Font. Contes.* C'eſt à dire, il ne diſoit mot.

Sonnant, ſonnante, adj. Qui rend un ſon clair quand on frape deſſus. (Etain ſonnant.) On dit auſſi Montre ſonnante, c'eſt à dire, qui a une ſonnerie. *Midi ſonnant*, c'eſt à dire, lors que l'horloge ſonne douze heures à midi.

* *Sonner, v. n.* Il ſe dit des choſes qui frapent agréablement l'oreille. (Ces vers, cette période, ſonnent bien à l'oreille.)

Sonnerie, ſ. f. Le ſon des cloches. (*La groſſe ſonnerie.* C'eſt le ſon des groſſes cloches *La petite ſonnerie.* C'eſt le ſon de deux cloches, qui ſont plus petites que les groſſes.) Ce mot de *ſonnerie* ſe dit en parlant d'enterrement. On dit. (La groſſe ſonnerie coûte le double de la petite ſonnerie. Demander la groſſe ou la petite ſonnerie. Il a eu la groſſe ſonnerie. Il n'a eu que la petite ſonnerie.)

Sonnerie. Ce mot ſe dit en *parlant d'horloge.* Ce ſont toutes les rouës & le timbre d'une horloge. (Sonnerie fort bonne & bien faite.)

SONNET, *ſ. m.* Poëme de quatorze vers diviſé en deux quatrains de deux rimes ſemblables & en autant de tercets, dont le dernier doit finir par quelque choſe d'ingénieux; & cette ſorte de ſonnet s'apelle *ſonnet régulier.* Il y a outre cela des ſonnets licentieux, des ſonnets boiteux & des ſonnets en bouts rimez. (Les ſonnets *licentieux*, ce ſont ceux qui n'ont pas deux quatrains ſur les mêmes rimes. Les ſonnets en *bout-rimez*, ce ſont ceux dont on a donné les rimes & qu'on a remplies. Les *boiteux*, ce ſont ceux qui n'ont pas autant de ſilabes à l'un ou à l'autre de leurs derniers vers, qu'ils en ont aux autres du corps.)

Sonnette, ſ. f. Sorte de petite cloche de cuivre, d'argent ou de vermeil doré. (Une jolie ſonnette.)

† *Sonnaille, ſ. f.* Clochette que les bêtes portent penduë au cou. Le cheval, le bœuf ou le mulet qui va le premier à la campagne avec cette ſonnette s'apelle *le ſonnalier.*

Sonnette. Terme d'*Architecture.* Machine pour enfoncer des pilotis.

Sonnettier, ſ. m. Ouvrier qui eſt réuni au corps des fondeurs & qui fait des grelos & des petites ſonnettes pour les mulets, c'eſt un des meilleurs ſonnettiers de Paris.)

Sonneur, ſ. m. Celui qui ſonne les cloches pour avertir de l'ofice, qui ſonne pour les morts, & qui carillonne les jours des bonnes fêtes. (Païer les ſonneurs. Il faut tant pour chaque ſonneur.)

Sonneur de cor pour la chaſſe. Celui qui ſonne du cor, ou de la trompe pour la chaſſe & qui aprend aux autres à en ſonner. (Le ſieur Batiſte eſt un des meilleurs ſonneurs de cor de Paris.)

† *Sonore, adj.* Ce mot eſt écorché du Latin. Il ſignifie qui a un ſon agréable. (Une voix ſonore.)

SOP.

SOPHI, *ſ. m.* Prononcez *Sofi.* Titre qu'on donne aux Rois de Perſe & qui ſignifie Celui qui abandonne le monde pour s'apliquer aux choſes divines. Sage. (On parle qu'on va faire imprimer une hiſtoire des Sophis de Perſe.)

SOPHISME, *ſ. m.* Terme de *Logique.* Prononcez *Sofiſme.* Mot qui vient du Grec, & qui veut dire invention adroite & ſubtile, mais en nôtre langue le mot de ſophiſme ſe prend pour un faux raiſonnement, & pour une maniére de mal-raiſonner. (On reduit tous les ſophiſmes à huit, ou neuf. Voiez *La Logique de Monſieur le Bon, 3 part. ch. 18.* Sophiſme ſubtil, ingénieux, groſſier.)

* *Sophiſme.* Source de faux jugement, de tromperie, d'erreur & d'illuſion. *Il y a des ſophiſmes d'amour propre, d'interêt & de paſſion.* C'eſt à dire, que l'amour propre, l'interêt & la paſſion obligent ſouvent les hommes à ſe tromper dans leurs jugemens & dans leurs raiſonnemens. *Il y a des ſophiſmes du cœur* C'eſt à dire, des illuſions & des égaremens du cœur. Il y a encore d'autres ſophiſmes dont l'un s'apelle le ſophiſme de l'autorité, & l'autre le ſophiſme de la maniére. Voiez *la 3. part. de la Log. de Port-Roial, c. 19.*)

* *Sophiſme.* Fauſſe ſubtilité. Chicanerie fine & ſubtile. (Entendez de quelle maniére on ſe démêla de tous ces ſophiſmes. *Patru, 4 pl. page 66.*)

Sophiſte, ſ. m. Mot qui vient du Grec, & qui dans la langue Gréque ſe prend en bonne part. Il ſignifie *Retour.* Homme éloquent & ſubtil. (Je ſerai ravi d'oüir ta Rétorique; on dit que tu eſt un grand Sophiſte. *Abl. Luc.* Il y a plus d'aparence d'atribüer ce favorable ſuccès aux prieres de Flavien qu'à l'éloquence d'un Sophiſte. *Maucr. Préf. ſur les Homel. de S. Chriſoſt.* Eunapius a fait la vie des Philoſophes & des Sophiſtes. Libanius eſt l'un des plus célèbres Sophiſtes.)

Sophiſte. Ce mot en nôtre langue ſe prend toujours en mauvaiſe part, & ſignifie un homme qui trompe par de fauſſes raiſons. Qui fait des ſophiſmes. *Dépre. Remarq. ſur Longin, in 4. p. 96.* C'eſt un Sophiſte.)

Sophiſtique, adj. Captieux. Faux. Qui tient du Sophiſte. (Argument ſophiſtique, *Abl. Luc.*)

Sophiſtiquer, v. a. Falſifier. (La plupart des cabartiers ſont des perfides, ils ſophiſtiquent tout leur vin, ou du moins la plus grand' partie.)

SOPORIFERE, *adj.* Il vient du Latin, *ſoporifer*, & ne ſe dit qu'en parlant de remedes. Il ſignifie, qui fait dormir. (Il a une vertu ſoporifere.) Les Médecins diſent auſſi quelquefois *ſoporatif, ſoporative.*

SOPORIFIQUE, *adjectif.* Ce mot ſe dit entre Philoſophes, & eſt écorché du Latin *ſoporifer.* Il ſignifie qui fait dormir, qui endort. (Il y a dans le pavot une vertu ſoporifique. *Le Bon, Logique, 3 part. ch. 17.*)

Sopra Provéditeur, *s. m.* Magistrat de Venise qui veut dire *Surintendant. Amelot, Hist. de Venise.*

SOR.

Sor. Voiez *sorer* plus bas.

Sorbe, *s. f.* Fruit de sorbier. (Il y a des sorbes rondes, ovales, en forme de poire, mais les plus excellentes sont celles qui ont des feuilles moles & delicates autour de la queue. Les sorbes séches resserrent le ventre. Les sorbes sont astringentes, mais elles le sont moins que les nefles. *Dalech.*)

Sorbet, *sorbec, s. m.* L'usage est pour *sorbet.* C'est une sorte de boisson agréable qui nous vient du Levant. (Boire du sorbet. Il est composé de sucre & de chair de citron.)

Sorbier, *s. m.* Arbre grand & droit qui a le bois massif & coloré, qui s'aime aux lieux humides. (Un sorbier mâle. Un sorbier femelle.)

Sorbonne, *s. f.* Maison de la faculté de Téologie de Paris. Le mot de *Sorbonne* se prend aussi pour toute la faculté de Téologie, à cause que les assemblées de tout le corps se font dans cette maison & que tous les Bacheliers des autres maisons de la faculté sont obligez d'y faire leur Sorbonique. (Le Cardinal de Richelieu a fait bâtir la maison de Sorbonne. Etre logé en Sorbonne. Etre Docteur de Sorbonne.)

Sorbonique, *s. f.* Acte de Téologie ainsi apellé parce qu'il se fait toujours en Sorbonne. Il dure depuis six heures du matin jusques à six heures du soir, & l'on y soutient de la Teologie Scolastique. Cét acte s'ouvre tous les ans, le prémier Vendredi d'apres la Saint Pierre. La prémiére Sorbonique se fait par un Cordelier & s'ouvre par une harangue du Prieur de Sorbonne, & la derniere Sorbonique se soutient par un Jacobin, où le Prieur de Sorbonne harangue aussi. (Faire sa Sorbonique. Bachelier qui a fort bien répondu dans sa Sorbonique.)

Sorcelerie, *s. f.* Sortilege. Crime que les sorciers, ou sorcieres font parmi les ténébres en invoquant les Demons. *Bodin, Démonomanie, l. 1. ch. 1. & 4.* (Etre acusé de sorcelerie. Il y a en cela de la sorcelerie.)

* Cet art semble avoir un peu de sorcelerie. *Le Chevalier de Meré, Conversations.*

Sorcier, *s. m.* Prononcez *Sorcié.* En Latin *magus.* Celui qui dans la creance ou il est du pouvoir des Demons s'éforce de faire quelque chose par des moiens diaboliques. (Un franc sorcier. Un detestable sorcier. Les sorciers invoquent les malins esprits. Le Parlement de Paris ne reconnoit point de sorciers. Le peuple, qui souvent juge de travers, a acusé plusieurs grans hommes d'etre sorciers. Voiez l'*Apologie de Naudé.* Il y a des lieux ou l'on brûle les sorciers. C'est un insigne sorcier. L'Eglise reconnoit des sorciers & des sorcieres & les excommunie tous les Dimanches.)

Sorciére, *s. f.* C'est celle qui par des moiens diaboliques croit venir à bout de quelque chose. (Une infame sorciere. On condanne les sorciers & les sorcieres à être brûlez. Bodin a composé un livre, qu'il apelle la Démonomanie. Il y parle des sorciers & des sorciéres d'une maniére savante, mais un peu ennuieuse par sa longueur.)

Sorcier, sorciere, *adj.* (Il y a plus de femmes sorciéres que d'hommes sorciers. *Thiers, superstit. ch. 14.*)

* *Sorcier, sorciére*, *adj.* Qui enchante.

> [Gagne d'une *sorciére* flamme
> J'avois mis les clefs de mon ame
> En la garde de ce voleur.
> *Voiture, poes.*

* **Sordide**, *adj.* En Latin *sordidus.* Ce mot se dit des choses & des personnes & veut dire Honteux. Bas, & méprisable. (Avarice sordide. *Patru, 1. plaid.* Tomber dans une sordide pauvreté. *Patru, plaid. 3.* *Avare sordide. Abl.* C'est à dire, Avare infame & vilain, qui ne songe qu'à menager & à faire du gain.)

* *Sordidement*, *adj.* D'une maniére sordide. (Etre sordidement vétu. *Patru, plaid. 3.* Vivre sordidement.)

Sorer, *sorir*, *v. a.* A Diépe, où l'on sore force harans, on dit *sorir* mais à Paris on dit *sorer.* C'est passer au travers de la tete des harans un petit bâton qu'on apelle *aine*, les ranger à quelque distance les uns des autres, les pendre dans un lieu destiné pour les sorer & faire dessous un petit feu qu'on menage adroitement jusques à ce que les harans soient tout à fait sorez. (Sorer des harans. Harans bien ou mal sorez.)

Soreur, *s. m.* Celui qui fait l'art de sorer les harans. (Le mot de *soreur* ne s'entend point à Paris, & ce n'est qu'à Diépe ou il est usité.)

Sornette, *s. f.* Conte. Faribole. Bagatelle. Folie. (C'est une sornette. Dire, raconter des sornettes. Conter des sornettes.

> Je passe les nuits entre les pots & les *sornettes.*
> *Main. poësies.*
> Il ne m'a fait qu'un Poete à sornette.
> *Scaron, poesies.*

Sornois, *sornoise.* Voiez *sournois.*

Sort, *s. m.* C'est un jet qu'on fait pour voir à qui quelque chose arrivera. (Jetter au sort. Tirer au sort.)

Sort. Hazard. Destin. Destinée. Fortune. (C'est le sort de la guerre.

> Au sort d'être cocu son ascendant l'expose.
> *Moliere.*
> On doit regretter sa mort
> Ami, sans acuser le *sort*
> De cruauté, ni d'envie.
> *Mai. Poesies.*
> Sans trop m'inquieter des afaires du monde
> J'en laisse la conduite au *sort.*
> *Benserade.*
> Aminte si je meurs pour vous
> Mon *sort* me semblera trop doux.
> *Benserade, pieces galantes.*)

Sort. Sortilege. Charme. (On a jetté un sort sur son bétail.)

Sort. Terme de *Palais.* C'est la somme principale. (Les propriétaires des rentes seront remboursez du sort principal.)

Sortable, *adject.* Convenable. (Le parti n'est pas sortable.)

Sorte, *s. f.* Espèce. Genre. Maniére. Façon. (Je vous souhaite *toute sorte de bonheur*, & non pas *toutes sortes de bonheurs*, parce que toute sorte veut un singulier. *Vaug. Rem.* Il en veut un plusieurs de *toutes sortes de maux.* *Vaug. Rem.* & non pas de *toute sorte de maux*, parce que *toutes sortes* au pluriel se construit avec un pluriel. *Vaug. Rem.*

Il n'y a sorte de soin qu'il n'ait *pris* & non pas *prise*, parce que *pris* se raporte à *soin* & non pas à *sorte*, & que c'est en cet exemple le genitif qui donne la loi. *Vaug. Rem.* On ne travaille plus de cette sorte là. Ces sortes de chapeaux ne sont plus à la mode.

De la sorte, *adv.* C'est à dire, De cette maniere là. *De la sorte* ne se met qu'apres qu'une chose vient d'être dite, ou faite. Par exemple, un Historien venant de raporter une harangue d'un General d'armée, dira, Aiant parlé *de la sorte*, il fit donner. *Vaug. Rem.*

De cette sorte, *adv.* C'est à dire, En cette maniere. *De cette sorte* se met avant qu'une chose soit dite ou faite. Ainsi on dit, il commença à parler de cette sorte. *Vaug. Rem.*

De telle sorte, *adv.* De telle façon. De telle maniere. (On l'a batu de telle sorte, qu'il est en grand danger.)

De sorte que. Conjonction qui regit l'indicatif. (Tout ici bas n'est que folie, que vanité, qu'inquietude, *de sorte que* c'est une marque de beaucoup de sagesse que de mépriser ces folies & ces vanitez & de ne songer qu'à son salut & au repos de son esprit.)

Sortes, *s. f.* Terme de *Libraire.* Ce sont les livres qu'un Libraire particulier a imprimez, qu'il vend seul, & [illegible] de vendre. (Il ne vend que de ses sortes. Ses sortes sont bonnes. Ses sortes sont méchantes & [illegible] de la boutique du Libraire [illegible])

Sortie, *s. f.* Elle consiste à quiter un lieu & à en sortir pour y rentrer. (Depuis que je me porte bien je ne [illegible] encore sorti du logis, mais j'espere que je ferai demain ma prémiére *sortie.*)

Sortie. Terme de *Guerre.* Ce sont quelques troupes qui sortent d'une ville assiegée & qui sont commandées pour [illegible] interrompre le travail des assiegeans, ou quelque quartier du camp lorsque les lignes de circonvalation ne sont pas en défense. (Sortie grande, sanglante, furieuse, violente. Faire de fre-

quentes sorties. *Abl. Ar. liv.* 1. Favoriser une sortie. *Abl.* Soutenir une sortie. Tenter une sortie. *Abl.* Repousser une sortie. Empêcher les sorties. *Abl.*)

SORTILEGE, *s. m.* Enchantement Charmes. (Elle peut faire décendre la Lune en terre par ses sortilèges. *Ablancourt, Luc.*)

SORTIR, *Je sors, tu sors, il sort, nous sortons. Je sortois, je sortis. Je suis sorti, je sortirai, que je sorte. Je sortisse, je sortirois, je sois sorti. Je fusse sorti, Sortant, sorti.* Ce verbe est neutre, neutre passif & actif, & signifie quiter un lieu pour y rentrer. Ainsi on dit. (Monsieur est sorti pour aller au Palais. Madame est sortie pour aller à la Messe. Sortir de la maison)

✝ *Sortir.* Ce mot pris pour *partir* ne vaut rien. Ainsi on ne dira point. (Sortir de Paris pour aller en Alemagne, mais *partir de Paris* pour aller en Alemagne. *Vau. Rem.*)

Sortir. Aler hors d'un lieu, d'un païs. [Sortir du Roiaume. Enfin je suis sorti de l'Europe. *Voit. l.* 40. Sortir de la vile. Sortir de prison. *Abl.*)

On se sert de ce mot *sortir* en diverses façons de parler. On dit qu'une riviére sort de son lit. Le roti ne fait que sortir de la broche Sortir de charge, de condition, de minorité. Sortir de son devoir. Sortir de son sujet. Il est sorti de bon lieu.

Sortir. Tirer hors d'un lieu. *Sortir* en ce sens est neutre. Ainsi on dit. (*Faites sortir* ce cheval de l'ecurie, & jamais *sortez ce cheval* de l'ecurie. Faire sortir un homme de prison.)

Sortir, v. a. Debarasser. Tirer d'afaires. Expédier. (J'espère qu'il me sortira d'afaires. *Vaug. Rem.* Sortir d'afaires. *Pasc. l.* 7. En ce dernier sens, le verbe *sortir* est neutre.)

Sortir, v. a Terme de Palais Avoir. Obtenir. (La sentence sortira son plein & entier éfet. *Vaug. Rem.*)

Sortir de la vie. Cette façon de parler se soufre en vers, mais en prose elle est condannée de tout le monde.

(Que si je crains la mort, c'est par la seule peur
De sortir de prison en sortant de la vie.
Bertaud. poësies.)

Sortir, s. m Ce mot se prend quelquefois substantivement mais cela n'est pas bien ordinaire. (Au sortir de chez moi, il retournoit couronné de fleurs, chantant par les ruës. *Abl. Luc. Tom.* 2 *dialogue de la Chicane.* Au sortir de la Messe. Au sortir de table, &c.)

SOT.

SOT, *sote, adj.* Ce mot se dit des choses, & des personnes, & veut dire, *Ridicule.* Impertinent. Niais. Fait mal à propos (Ce discours est fort sot. Elle est assez jolie, mais elle est fort sote, & c'est assez pour la trouver laide. Le bon homme Guillot est si *sot* qu'on n'en sauroit medire quelque mal qu'on dise de lui.

De Paris au Perou, du Japon jusqu'à Rome,
Le plus *sot* animal, à mon avis, c'est l'homme.
Dépr. Satire 8]

Sot, s. m. Celui qui n'a point, ou peu d'esprit. Impertinent. Ridicule. *Sot* en parlant d'homme & de femme signifie aussi quelquefois une espece de cocu. (C'est un sot fiefé. Un sot achevé. Un gros & grand sot. Un sot de qualité. Cette fille n'est qu'une bête, & s'il l'épouse c'est un sot. Un Curé quérellant un homme proche de sa femme, & venant à l'apeller sot, la bonne femme s'écria que Monsieur le Curé reveloit sa confession. Voiez *Sarasin, Poës.*]

Sotement, adv. Folement. Impertinemment. Ridiculement. Sans esprit. (Parler sotement.

Vous donnez *sotement* vos qualitez aux autres.
Moliere, Femmes Savantes, a. 3 *s.* 3.)

Sotise, s. f. Manquement de sens, Folie, Imprudence. Impertinence. Faute de jugement. Extravagance. (Il a fait une grande sotise. La sotise & la melancolie ne sont qu'une même chose. La sotise des Grans est une sotise publique. *Gon. Epi.* Etre trop content de soi, c'est une sotise.

Homme n'a jamais débité
Avec plus de gravité
Des sotises à faire rire.
Mai Poës.

Vous vous êtes atiré ces *sotises. Moliere.* C'est à dire, ces injures, ces extravagances, ces impertinences.)

SOU.

Sou, *soule, adj.* Voiez *soul plus bas.*

Sou; *sol, s. m.* On écrit l'un & l'autre, mais on prononce *sou* & même on l'écrit aussi Le *sou* vaut aujourdui six doubles, ou douze deniers. Mais anciennement & du tems de la prémiere race des Rois de France le *sou* étoit une espece de monoie d'or qui d'un côté avoit la tète du Prince ceinte d'un diadéme simple, ou perle & qui pour légende avoit le nom du Roi, ou celui du Monétaire & de l'autre côté quelque figure historique. Depuis que les François furent Crétiens le *sou* eut une croix & pour légende le lieu de la fabrication. La taille des sous d'or François étoit de soixante & douze à la livre. *Bouteroue, Traité des monoies, p.* 174 175. *&* 177.)

Sou-marqué, s. m. C'est une piece de metal valant quinze deniers avec une croix, & une fleur de lis. (Les Poësies de Colletet valent *un sou marqué.*) Depuis la declaration du Roi du 18. de Mars 1679. *le sou-marqué* ne vaut plus qu'un sou N'avoir pas un sou-marqué vaillant.)

SOU-BANDAGE, *s. m.* Terme de *Chirurgien.* C'est la bande qu'on met la prémiére afin d'assembler en un les parties écartées & écarter celles qui s'aprochent contre le naturel. *Deg.*

Sou-bandes, s. f. Terme de *Chirurgien.* Ce sont des bandes qu'on met les prémiéres aux fractures sous les autres. *Deg.*

SOU-BARBE, *s. f.* C'est la partie de la tète du cheval sous laquelle on met la gourmette

* *Sou-barbe.* Coup qu'on donne sous le menton. Et au figuré quelque afront qu'on fait secrettement à quelcun.

Sou-barbes. Terme de Marine. Ce sont deux pieces de bois qui soutiennent les Bossoirs.

SOUBASSEMENT, *s. m.* Terme de *Tapissier.* C'est une bande d'étofe de soie, de drap, ou de serge qui est atachée le long de chaque pan de lit. (Il faut des soubassemens à ce lit. Ces soubassemens sont fort beaux.]

Soubassement. Terme d'*Architecture.* C'est un ouvrage de maçonnerie qui soutient le piedestal & qui n'est que dans l'ordre Dorique, Corintien & composite.

SOU-BIBLIOTÉQUAIRE, *s. m.* Celui qui est aide du Bibliotéquaire & qui est immédiatement au dessous de lui. (Il etoit Soubibliotéquaire du Cardinal.)

SOUBRESAUT, *s. m.* Sorte de saut fait d'une maniére libre & gaie (Faire un soubresaut. *Reg Sat* 15.)

SOUBRETTE, *s. f.* Mot injurieux pour dire une Demoiselle suivante.

(Ils sont trompez & trompent les soubrettes.
Sarasin, Poësies.)

SOU-BRIGADIER, *s. f.* Oficier de cavalerie qui partage les soins du brigadier & qui le soulage dans l'exercice de sa charge. (Etre soubrigadier.)

SOUCHANTRE, *s. m.* L'une des principales dignitez d'une Eglise Catédrale, & qui est immédiatement sous le chantre. (Monsieur le sou chantre est fort estimé)

SOUCHE, *s. f.* Grosse buche de bois propre à bruler. (Une bonne souche. Mettre une souche au feu. Bruler la souche de Noël. C'est une grosse souche qu'on brule la veille de Noël.)

Souche. C'est le tronc d'un vieux arbre coupé à un ou deux piez de terre (Aracher une souche)

* *Souche.* Au figuré, il se dit des personnes & signifie une personne insensible, une personne stupide.

(*Si l'on n'est une souche*
Avec sa belle voix elle nous fait charmer.
Benserade, Poësies.
Objet qui pourroit seul émouvoir une souche.
Voit. Poës.

C'est à dire, une personne aussi insensible qu'une souche)

* *Souche.* Race. (Il vient de cette souche là.)

SOUCHET, *s. m.* Terme de *Carrier & de Maçon.* Pierre qui se tire dans les carriéres & qui est au dessous du dernier banc. (Le souchet n'est bon qu'à dans les murs bas & c'est la moindre des pierres de taille *Savot, Architecture, c.* 37)

Souchet. C'est une espece de jonc haut d'une coudée ou un peu plus qui croit dans les endroits humides & dans les lieux marécageux, & dont la racine sert fort en médecine. Il y a un *souchet long & odorant* & un autre qu'on apelle *souchet rond*

vent & qui ne sent rien. (Le souchet est chaud & provoque l'urine. [illegible])

Souchetage, *s. m.* Terme des *Eaux & Forêts*. Visite des souches pour en compter le nombre & en marquer la qualité.

Soucheteur, *s. m.* Expert que chaque partie nomme de son côté pour assister au souchetage.

Soucheter, *v. a.* Terme de *Carrier*. C'est tirer le souchet pour faire tomber les autres bancs de pierre qui sont dessus.

Soucheteux, *s. m.* Carrier qui travaille particulierement à oter le souchet afin de faire tomber les pierres.

Souci, *s. m.* Inquietude. Soin fâcheux. (Souci cuisant, devorant, fâcheux, grand, cruel. Avoir du souci. Etre rongé de souci. Ne prendre nul souci.

Qui n'est point aimé, & n'aimer point aussi
Des soucis de la vie est le plus grand souci.
Segrais, [illegible] 4.

Ils [illegible] tour à tour leur amoureux *souci*.
Segrais, [illegible] 2.

Hans Carvel prit sur ses vieux ans
Femme jeune en toute maniere
Il prit aussi *souci* cuisant
Car l'un sans l'autre ne va guère.
La Fontaine, contes.)

Se soucier, *v. r.* Se mettre en peine. Etre touché du soin de quelque chose. L'avoir à cœur, l'estimer, en craindre la perte, la [illegible]. (Se soucier de l'education de ses enfans. Se soucier des gens d'honneur & des autres n'en faire nul cas. Quand on fait bien, il se faut peu *soucier* de ce qu'on pourra dire contre nous.)

Soucieux, *soucieuse*, *adj.* [illegible] sent le vieux & ne peut entrer dans le beau stile. Il signifie fâcheux, chagrinant.

(Mais contre moi mon cœur feditieux
Me donne plus de pensers *soucieux*
Que l'on ne voit de brins d'herbe nouvelle.
Voit. Poës.)

Sou-chantre, *s. m.* Terme d'*Anatomie*. C'est le nom de deux [illegible] qui font la division du tronc ascendant de la veine cave. [illegible] on les nomme *sou-clavieres*, parce qu'elles sont sous les clavicules du gosier. Il y a aussi un muscle qu'on apelle *sou-clavier*.

Sou-clerc, *s. m.* C'est celui qui écrit sous un maître Clerc & qui le soulage.

Sou-comite, *s. m.* Celui qui sert sous le comite, qui l'aide & qui le soulage. (Le sou-comite est mort.)

Sou-commis, *s. m.* Celui qui est sous le commis & qui le soulage en faisant une partie des affaires. (Lire [illegible] sou-commis.)

Sou-coupe, *s. f.* Ouvrage d'Orfévre, ou de potier d'étain composé d'un pié & d'un dessus qui est une [illegible] assiette [illegible] avec de petits rebords sur laquelle on pose le verre ou la tasse quand on donne à boire & qu'on met sous la tasse ou sous la pate du verre lors qu'on boit. (Une belle sou-coupe. Une soucoupe bien faite.)

Soudain, *soudaine*, *adj.* Subit. Qui vient tout à coup, ou presque tout à coup. (Mouvement soudain. Transport soudaine. Mort soudaine. Trouble soudain.)

Soudain, *adv.* Subitement. Promtement. (J'arrive soudain [illegible]. Soudain il met la main à l'épée, & le pousse vigoureusement. Il part soudain pour tirer raison de l'afront.)

Soudain que, *adv.* Aussi tôt que. Au même temps que. Quelques uns n'aprouvent ni *soudain*, ni *soudain que*, mais ils ont un peu de tort. Bien des bons Auteurs s'en servent encore. (Soudain qu'ils se furent reconnus, le dépit d'avoir fui [illegible] le pié les ramena à la charge. *Sar.* [illegible])

Soudainement, *adv.* Subitement. (Il est mort soudainement.)

Soudaineté, *s. f.* Promptitude. Vitesse. (Il montre la puissance du Prince & la soudaineté de ses entreprises. *Maucroix*, [illegible] *S. Cyrif*.)

Soudan, *s. m.* C'étoit un Prince souverain de quelque païs. On n'a dit ce mot de Soudan qu'en parlant de quelque Prince Mahometan. (Les *Soudans* d'Egypte étoient [illegible].)

Sou-dépensier, *s. m.* Celui qui aide & soulage le dépensier. (Il est sou-dépensier.)

Sou-dépensiere, *s. f.* Celle qui aide & soulage la dépensiere. (La sou-dépensiere a du soin & de la peine.)

Soudiligué, *soudeliguer*. Voiez [illegible].

Soude, *s. f.* Sorte de plante de laquelle on tire un sel [illegible], qui est le plus poreux de tous [illegible], & dont on se sert pour faire le verre.

Souder, *v. a.* Terme d'[illegible] qui travaille en quelque [illegible] [illegible] C'est [illegible] par le moien de la [illegible] par quelque [illegible]. C'est joindre deux parties de [illegible] (Souder le pié d'une [illegible] est rompu que il la faut porter au [illegible])

Sou-diaconat, *s. m.* [illegible] Ordre sacré par lequel on reçoit [illegible] & la puissance de [illegible] pour [illegible] & de chanter l'épitre aux Messes solennelles. [illegible]

Sou-diacre, *s. m.* Terme d'[illegible]. C'est celui qui a reçu le soudiaconat, qui [illegible] chemens & [illegible] age de [illegible] qui [illegible] & [illegible] Meste, qui [illegible] aux messes solemnelles [illegible] les [illegible], [illegible] quelle [illegible] ne sont inconnu [illegible] personne. [illegible] dire son breviaire chaque jour & à garder le vœu de chasteté.)

Soudiste, *s.* Voiez [illegible].

Soudoier. Voiez [illegible].

Sou-doien, *s. m.* Celui qui est le second dans un Chapitre dans une Chambre, de Parlement, &c. qui est immédiatement après le Doien.

Soudoier, *v. a.* Ce mot s'écrit [illegible] Il signifie donner [illegible]

Soudoié, [illegible]

Soudre, [illegible] de la *Philosophie*, de [illegible] & d'autres [illegible] (Soudre un argument [illegible] *Soudre un problême*.)

Soudure, *s. f.* [illegible] est une matiere [illegible] qui sert à souder & unir les parties de [illegible] de metal [illegible] d'argent ou d'étain [illegible] La [illegible] de la soudure [illegible].

Soué, [illegible] Dites & voiez *Souïe*.

Souessine, *s. f.* Terme de [illegible]. C'est une longue piece de [illegible].

Soufermer, [illegible] un bail [illegible] qu'on [illegible] à un autre.

Soufermier, *s. m.* Celui qui tient quelques fermes sous un autre. (Etre soufermier.)

[illegible]

Souffle, *s. m.* [illegible] de la bouche. (De [illegible])

Souffler, *v. a.* & *v. n.* [illegible] (Souffler [illegible] Quand il a [illegible] souffler cette poudre [illegible])

Souffler, [illegible] Un vent de [illegible]

Souffler, *v. a.* [illegible] Allumer [illegible] (Soufflez le feu [illegible] & soufflez tant ce feu que [illegible]

† *Souffler*, *v. a.* [illegible] (Souffler [illegible] la chandelle sous la cheminée.)

* *Souffler*, *v. a.* [illegible] & [illegible]

... d'Harcourt, S. Amant a fait le mot de *soufler actif* en ce sens, mais on ne croit pas qu'il soit à imiter.

Que ce borgne a bien plus fortune pour amie
Qu'un de ces curieux qui *souflant la Chimie*
De sage devient fou.
Saint Amant, prémieres œuvres.)

✱ *Soufler*, *v. a. & n.* Suggerer a une personne qui parle en public, la relever quand elle manque, ou qu'elle hésite. (Si vous souflez si haut on ne m'entendra pas. *Racine, plaideurs a. 3. s. 3.* Il m'a soufle 2 ou 3. mots)

† * *Soufler aux oreilles de quelcun.* C'est le pousser, l'exciter, l'inspirer. (Elle lui a tant souflé aux oreilles qu'elle lui a fait faire le coup. Qui vous a pu soufler une telle folie. *Dépreaux. Satire. 9.*)

† * *Soufler le chaud & le froid.* C'est étre fourbe & trompeur.

* *Soufler*, *v. n.* Murmurer. Gronder.

(Que son empire est sans orage
Qu'il ne voit rien qui le puisse troubler,
Et qu'il rend le monde si sage
Que personne *n'ose soufler.*
Marine. Relation de Versailles, p. 32.

Il faut qu'il ait la liberté de me faire ce qu'il lui plaît sans que j'ose soufler. *Molie. George Dandin. a. 2 s. 7.*)

Soufler, *v. a.* Terme de *Mer.* Ce mot se dit en parlant de vaisseaux. C'est fortifier & revétir tout de nouveau de bonnes & de fortes planches le corps d'un vaisseau par dehors. (Il faut soufler ce vaisseau de trois pouces. Vaisseau souflé de six bons pouces)

Soufler, *v. a.* Terme de *jeu de dames.* C'est prendre l'une des dames de la personne contre qui l'on joué, parce qu'il a manqué à prendre, & on apelle cela *soufler une dame.*

Soufler au poil. Terme de *Maréchal.* On dit. *(L'apostume a souflé au poil. La matiére a souflé au poil*, c'est à dire, que l'apostume, ou la matiére est montée entre le pié & le sabot du cheval. *Solessel, Maréchal. c. 69*)

Soufler le poil. Terme de *Chasse.* On dit qu'un chien soufle le poil à un liévre, lors qu'il est tout prêt d'atraper le liévre.

Souflage, *s. m.* Terme de *Mer.* C'est un renforcement de planches qu'on donne à quelque vaisseau. (Le souflage de ce vaisseau a été bien ménagé.)

Souflerie, *s. f.* Ce mot se dit *en parlant de l'orgue.* Ce sont les souflets de l'orgue. (La souflerie de l'orgue est ordinairement composée de cinq souflets de six piez de long sur 4 de large. *Mers. l. 4.*)

Souflet, *s. m.* Sorte d'instrument à vent dont on se sert pour soufler, & pour alumer le feu. [Un beau souflet. Un joli souflet. Un gros souflet.]

Souflet de forge. Instrument dont se servent les gens de forge pour alumer leur charbon lors qu'ils forgent. (Souflet crevé.)

Souflets d'orgue. Instrumens qui donnent le vent à l'orgue & qui la font parler lors qu'on les fait aler & qu'on touche les claviers. (Lever les souflets. Abaisser les souflets. Abatre les souflets. *Mers. l. 6.*)

Souflet. C'est une espéce de voiture, ou de chaise roulante sur deux roués, & fort légére, où il n'y a place que pour une ou deux personnes, dont le dessus & le devant sont de cuir ou de toile cirée, qui se lèvent & se plient, comme un *souflet* dans le beau tems, & que l'on abaisse & étend pour se défendre de la pluie.

Souflet. C'est un coup de la main étenduë sur la jouë. (On peut tüer celui qui a donné un souflet. *Pas l. 7.* Celui qui a reçu un souflet le peut reparer à coups d'épée. *Pas. l. 7.* Il y a de la cruauté à tuer un homme pour éviter un souflet. On peut pour prévenir un souflet tuër celui qui le veut donner. *Pas. l. 7.* Le souflet est tres injurieux & rien ne peut deshonorer d'avantage un honête homme. *Le Mait. pl. 26.*)

† * *Tu me déroberas un souflet. Moliere.* C'est à dire *je te donnerai un souflet.* Tu auras de moi un souflet.

† *Donner un souflet à Ronsard.* C'est faire quelque faute en parlant. Ronsard étoit un poëte qui parloit & écrivoit le mieux de son temps & pour cela on a dit que c'étoit lui donner un souflet que de mal parler la langue qu'il avoit si bien parlé.

† *Donner un souflet au Roi.* Sorte de *vieux proverbe* pour dire *faire de la fausse monoie.*

Souffletter, *v. a.* Maltraiter quelcun à coups de souflet. (On l'a souffletté. Souffletter quelcun.)

Souffletteur, *s. m.* Qui soufflette. (Quel soufletteur est-ce là?)

Soufleur, *s. m.* Celui qui soufle. [Voila encore un plaisant soufleur, le charbon ne sera alumé d'une heure en souflant de la sorte.]

* *Soufleur*, *s. m.* Celui qui suggère à quelcun lors qu'il parle. Voiez *Racine, plaideurs, a. 3. s. 3.* (S'il a manqué, c'est la faute *du soufleur* qui n'a pas soufle quand il faloit)

Soufleur. Celui qui cherche la Pierre philosophale, qui a un fourneau & qui convertit son bien en charbon, croiant de trouver le secret de faire de l'or. (C'est un misérable soufleur.)

* *Soufleur.* On donne encore ce nom à un poisson du genre des baleines, qui jette beaucoup d'eau par ses naseaux.

SOUFRANCE, *s. f.* Peine. Tourment. Travail.

[Quoi qu'il eût d'extrémes *soufrances*
On voit aller des patiences
Plus loin que la sienne n'alla.
Benserade poësies.

La soufrance des galeriens fait pitié.]

Soufrance. Ce mot se joint aux choses & signifie l'action de soufrir. (Un Religieux doit chercher son avancement spirituel dans *la soufrance* des injures. *Regnier, traduction.*

De mes yeux languissans un éloquent silence
En dépit de moi-même explique ma soufrance.
La Suze poësies.)

SOUFRE, *s. m.* C'est une sorte de graisse terrestre épaissie dans les miniéres & qui étant desséchée s'apelle *soufre.* (Soufre vif, mineral, naturel, artificiel, luisant. Soufre commun)

Soufre. Terme de *Chimie.* C'est l'un des principes actifs de la Chimie. C'est une liqueur qui ressemble à de l'huile & qui se peut enflammer comme elle. *Roh. Phis.* Le soufre est le 3. principe de Chimie. Il est ami des nerfs & facilite le mouvement des muscles. C'est le baume de toutes choses, & il est remolitif, lénitif, dessiccatif & anodin. Il multiplie les esprits des végetaux & des animaux. Il est comme l'ame des mineraux & le fondement de toutes les odeurs. *Charas, Pharmac.*

* *Soufre.* Il se prend *au figuré*, & se dit des ouvrages d'esprit, & signifie aigreur pleine de fiel & de venin. (Vous trouverez dans son ouvrage tant de bile, ou plutôt tant de *soufre* & tant de salpêtre que vous aurez de la peine à vous imaginer qu'un homme de 80. ans en soit l'auteur. *Costar, T. 1. let. 181*)

Soufrer, *v. a.* Tremper dans du soufre. Faire prendre la fumée du soufre à quelque toile de soie, ou d'ortie. (Soufrer des alumettes. Soufrer de la toile de soie. Soufrer de la toile d'ortie. En Alemagne on soufre les tonneaux & les vins pour les conserver.)

SOUFRETEUX, *soufreteuse, adj.* Le mot de *soufreteux* quoi qu'un peu ancien trouve quelquefois sa place dans le beau stile, lorsqu'il y est emploié avec jugement. Mais il est toujours reçu dans le burlesque, le comique, & le satirique. *Soufreteux* signifie qui soufre, qui est dans la misére, dans la nécessité, & la pauvreté. [*Ils languiront* toute leur vie, pauvres, *soufreteux*, meprisez. *Patru, plaidoié, 4. p. 92.*

Un pauvre *soufreteux*
Se plaint là bas, le froid est rigoureux.
La Fontaine Nouvelles, 2. partie.]

Soufrir, *v. a.* Endurer. Avoir de la peine. Suporter. *Je soufre. Je soufrois. Je soufris. J'ai soufert.* (Ils ne peuvent soufrir que d'autres leur soient preférez. *Le President Cousin.* Les Princes ne doivent punir que les fautes qui sont faites à l'Etat & *soufrir* celles qui sont faites à leurs personnes. Soufrez le mal où vous étes de peur qu'il ne vous en arrive un plus grand. *Port-Roïal. Phédre.*)

SOUGARDE, *s. f.* Terme d'*Arquebusier.* Morceau de fer plié en forme de demi cercle au dessus de la détente de l'arme. (Sougarde de fusil bien faite. La sougarde de cette arbalète est mal atachée.)

Sou-gorge, *s. f.* Morceau de cuir qui passe sous la gorge du cheval & qui est ataché à la têtiére. (La sou-gorge est rompuë)

SOU-GOUVERNANTE, *s. f.* Femme qui sert à la place d'une Gouvernante & en son absence, pour avoir soin des enfans des Princes, ou autres Grands Seigneurs.

Sou gouverneur, *s. m.* Celui qui aide le gouverneur dans l'éducation de quelque Prince. [Il est sou-gouverneur de Monsieur le

le Dauphin.]

Souhait, *s.m.* Vœu. Désir. (Souhait ardent, passionné, amoureux. J'ai fait force souhaits pour son retour. Son souhait est raisonnable.)

A souhait, *adv.* Selon ses vœux. (Avoir tout à souhait. *Scar.*

Qu'on soit heureux, on possede à souhait

Tout ce qu'on veut. [illegible])

Souhaitable, *adj.* Désirable. Qui merite d'être desiré. Le mot de *souhaitable* se dit ordinairement des choses, & plus rarement des personnes. (Le bien est souhaitable. Chose souhaitable.

Lors qu'on propola par la table.

Laquelle étoit plus *souhaitable*

Ou d'Angelique, ou de Philis. *Poët. Poës.*)

Souhaiter, *v.a.* Ce mot signifie *desirer*. Souhaiter la paix. Ne souhaite point la mort de ton ennemi. Tu la souhaiterois en vain, sa vie est entre les mains de Dieu. *Confucius, 1. raie, p. 94.* Ce verbe est souvent suivi d'un *que* avec le *conjonctif*, ou de la particule *de* avec l'*infinitif*. (Cirus ne souhaitoit de vivre que jusques à ce qu'il eût surmonté en bienfaits ou en injures ses ennemis. *Ablancourt, Ret. l. 1. c. 9.* Je souhaite de tout mon cœur que les vicieux connoissent un jour la beauté de la vertu, & crevent de dépit de ne l'avoir pas embrassée.)

Souille, *s.f.* Terme de *Chasse*. C'est quand la bête notre se met sur le ventre dans l'eau & dans la boue.

Souiller, *v.a.* Gâter. Salir. Remplir d'ordures. (Souiller ses mains.)

* Ils avoient *souillé leurs mains du sang* de leurs citoiens. *Vau. Quin. l. x. c. 2.* Il souilloit de ses impudicitez les plus illustres familles. *Vaugelas, Quin. liv. x.*

† * *Souiller*. Ce mot se dit dans un sens burlesque. Exemple. Je vous envoie cent pistoles, mais je vous suplie de n'en *pas souiller vos mains*. *Voit. l. 145.* C'est à dire, ne les touchez pas.

Se souiller, *v.r.* Se gâter. Se remplir d'ordures. Se salir. (Se souiller les mains.)

* *Se souiller avec une femme*. *Patru, plaidoié xi.* C'est en avoir la derniere faveur.

* Se souiller d'un crime énorme & honteux, C'est *commettre un grand crime*.

* *Souillon*, *s.f.* Ce mot se dit de toutes les petites filles mal propres. (C'est une petite souillon.)

Souillure, *s.f.* Le mot de *souillure* ne se dit proprement qu'au figuré & signifie *tache*. (* Efacer les souillures de l'ame par une vraie penitence.)

Soul, *Mr.* [illegible] qui se prononce *sou* & qui fait à son feminin *soule*. Quelques uns écrivent *saoul* & *saoule*, mais ils prononcent tous [illegible]. Ce mot veut dire. Qui est plein de vin, ou de quelque liqueur qui enivre. Qui est rempli de viandes & de vin. (Il est soul du jour precedent. Elle est soule.)

* *Il est soul de vaine gloire*. *Benserade poësies.*

* Un de nos plus fameux poëtes disoit un jour qu'il étoit *soul de gloire*, mais que la passion qu'il avoit d'amasser du bien n'étoit pas assouvie.

Soul, *s.m.* Prononcez *sou* & même à l'exemple de quelques bons écrivains on ne feroit pas mal de l'écrire comme on le prononce. Ce mot de *soul* entre dans quelques façons de parler communes & proverbiales. Exemple. (*Manger son soul. Las, p. 9.* Manger autant qu'il faut pour satisfaire son apetit.

Manger à demi son soul. C'est ne manger que la moitié de ce qu'il faut pour se rassasier.)

† *Tout son soul*. C'est à dire. Tant qu'on veut. (Ils se sont querellez *tout leur soul*. *Moliere.* C'est à dire tant qu'ils ont voulu. Ils ne m'ont estimé pas heureux [illegible] avoir tout notre soul de Nectar & d'Ambroisie. [illegible])

† Vraiment ils en auront *tout leur soul* [illegible] la russe. *Mol.* C'est à dire, autant qu'ils en auront souhaité.

Soulagement, *s.m.* Alegement. Diminution de peine. Diminution de mal. (Je ne reçois aucun soulagement. *Voit. Poës.* Aporter du soulagement. Donner du soulagement à un malade. *La Chambre.*)

Soulager, *v.a.* Adoucir. Diminuer. Aleger. (La faveur qu'elle me fait me *soulage* de tous mes maux. *Voit. l.* [illegible] Les remedes n'ont point du tout soulagé.)

* Soulager la honte de quelqu'un. *Pat. pl. x.* Soulager sa douleur.

Soulandres. Voiez *solandres*.

† **Soulas**. Vieux mot qui ne peut entrer que dans le burlesque & le [illegible] & qui [illegible] ce qui fait la consolation d'une personne: tout ce qui adoucit les peines & fait son plaisir.

(Le hibou, l'unique *Soulas*

Et les delices de *Pallas*

Sarazin pompe funebre.)

Souler, *[illegible]* [illegible] écrivent *saouler* mais ils prononcent [illegible] (Cet homme n'est pas [illegible] une chopine de bon vin.)

Se souler, *v.r.* [illegible] Se soûler [illegible] coquins qui *se soulent*. [illegible]

* Le soldat se soule de sang. [illegible] le souleroient de sang & de vengeance. [illegible] 9. 3.

Soulevement. Voiez *soulever*.

Soulever, *v.a.* Lever de terre quelque chose de lourd. (Soulever un fardeau, un balot.)

* *Soulever*. Faire revolter. [illegible] ne soulevât toutes les nations contre eux. [illegible])

* *Soulever*. Ce mot se dit [illegible] choses dégoutantes. (Ces viandes [illegible] dans de la vaisselle, six [illegible] *soulevent le cœur*, c'est à dire, qu'elles font presque vomir.)

* *Se soulever*, *v.r.* Se revolter. ([illegible] l'Empereur en fut extrêmement surpris. [illegible])

* *Soulevement*, *s.m.* Révolte. (Cela tend à un [illegible] public. *Ablancourt.*)

Soulier, *Soulier*, *s.m.* L'un & l'autre se dit, & a des partisans. L'Academie Françoise [illegible] & [illegible] pour [illegible] est une chaussure de cuir pour le pied [illegible] empeigne, de deux quartiers, d'une semelle & de talon. (Un bon soulier. Un soulier [illegible] Couper un soulier. Je ne suis pas digne de porter ses souliers. [illegible])

Soulieutenant, *s.m.* Officier de Cavalerie ou d'infanterie pour soulager le Lieutenant dans toutes les fonctions de sa charge. (Chaque compagnie des mousquetaires du Roi a un Soulieutenant, mais il y en a deux dans chaque compagnie du regiment des gardes françoises.)

Souligner, *v.a.* C'est tirer une trait au bas d'un mot, ou sous une ou plusieurs lignes écrites, soit pour les faire remarquer, ou pour que quelqu'autre [illegible] contrat vous n'écririez point ce qu'on a souligné. Il faut souligner cet endroit. Le mot qu'on souligne doit être imprimé d'italique. *Terme d'imprimeur.*)

† **Souloir**. *Je soulois*, *tu soulois*, [illegible]. Ce verbe est *vieux* & hors d'usage, on dit en sa place *avoir coutume*, ou *avoir de coutume*. *Vaug. Rem.*

Soumettre, *v.a.* *Je soumets*. J'ai soumis. Je soumis, je soumettrai, que je soumette, je soumisse. [illegible] [illegible] puissance, ou sous la puissance d'un autre. [illegible] [illegible] pas à l'obeïssance du Roi. [illegible] presque toute l'Asie. On a soumis les [illegible]

Se soumettre, *v.r.* Se ranger [illegible] [illegible] [illegible] se soumettre à toute ce qu'il [illegible] *Lettres* [illegible]

* *Soumis*, *soumise*, *adj.* [illegible] Respectueux. (Une [illegible] [illegible] Il est [illegible] *Ablancourt.*)

Soumission, *s.f.* Action de se soumettre. [illegible] [illegible] à la sois obeïssance & [illegible] souvent d'une [illegible] [illegible] [illegible] contre ceux qui nous font beaucoup de [illegible])

Soupape, *s.f.* Terme d'[illegible] c'est une [illegible] qui sert à boucher, & à déboucher les grosses [illegible] tuiaux

de l'orgue afin de porter le vent aux tuiaux. (Il y a en chaque orgue quarante huit soupapes. En touchant le clavier de l'orgue on fait mouvoir toutes les soupapes.)

Soupape. Terme d'*Architecture.* C'est tout ce qui sert dans les pompes pour arrêter l'eau. Il y a trois sortes de soupape, l'une à clapet, la seconde en cone & la troisieme en maniere de porte à deux batans. La premiere s'ouvre & se ferme comme une trape. La seconde comme le bondon d'un tonneau. La 3. est quelquefois fort grande, & elle sert à ouvrir & à fermer les écluses.

On apelle aussi sou-papes de petites languettes de cuir qui s'ouvrent pour donner passage au vent, dans les souflets, & qui se ferment pour empêcher la sortie par la même ouverture.

Les Anatomistes modernes prétendent qu'il y ait quelque chose de semblable dans les veines & dans les arteres. Voiez *Valvule.*

SOUPÇON, *soubçon, s. m.* Il faut écrire & prononcer *soupçon.* C'est une pensée qu'on a qui fait douter qu'une personne n'ait fait ou ne soit capable de faire quelque chose de mal. (Il n'étoit point sujet à prendre des *soupçons* de ses amis. *Ablancourt, Ar. l. 2. c. 3.* Les soupçons marquent souvent la petitesse de l'esprit. N'avoir aucun soupçon de la probité d'une personne. Lever à quelcun tous ses soupçons, lui ôter ses soupçons. *Ablancourt.*)

Soupçonné, soupçonnée, adj. Celui ou celle de qui on a quelque soupçon. (Les Gascons sont soupçonnez d'avarice & de lésinerie, & peut être que le soupçon n'est pas mal fondé.)

Soupçonner, soubçonner, v. a. Il faut prononcer & écrire *soupçonner.* Avoir du soupçon de quelcun. (On soupçonne les Normans & les Italiens, de fourberie & de dissimulation, & il en est quelque chose.)

Soupçonneux, soupçonneuse, adj. C'est à dire. Qui a des soupçons. Qui soupçonne. Qui est enclin à soupçonner. *Vaug. Remarques.* (Il est soupçonneux. Elle est soupçonneuse. Les Suédois sont fort soupçonneux.)

SOUPE, *s. f.* Terme qui vient de l'Alemand, & qui signifie *potage.* (Une soupe succulente. Nous avons mangé une bonne soupe. Faire une excellente soupe. Dresser la soupe. Faire mitonner la soupe.)

Soupe. Tranche de pain coupé fort délié pour faire le potage & surquoi on met le boüillon du pot tout chaud. (Couper la soupe.)

Soupe au vin. Pain trempé dans du vin. (Faire des soupes au vin.)

† *Il est ivre comme une soupe.* C'est à dire, *il est fort ivre.*

Soupe. Terme de *Potier.* C'est une petite tranche de terre. (Tailler la terre par soupe.)

Soupé, souper, s. m. L'un & l'autre s'écrit. C'est le repas qu'on fait sur le soir. *Le soupé* est le plus usité, mais quoi qu'on écrive quelquefois *le souper* on prononce toujours *le soupé.* (Le soupé est prêt. Faire un bon soupé. Après souper ou après soupé il ne faut songer qu'à se divertir doucement. Aléxandre disoit que pour faire un soupé délicieux, il faloit faire un sobre dîné. *Supl. de Q. Curce, l. 2. ch. 8.*)

SOU-PENITENCIER, *s. m.* Celui qui aide le Pénitencier, qui entend la confession des Pénitens qui ont commis des cas reservez à l'Evêque. (Il faut qu'il y ait un Soupénitencier dans les grands Diocéses.)

SOUPENTE, *s. f.* Terme d'*Architecte.* Entresole. (Une grande, ou petite soupente. Faire une soupente.)

Soupente. Piece de bois servant aux grues qui sont des instrumens d'Architecture.

Soupentes. Ce sont des barres de fer qui servent à soutenir le faux manteau de la cheminée.

Soupentes. Il se dit aussi des grosses courroies de cuir qui tiennent suspendu le corps d'un carosse, & qui sont atachées aux moutons & aux mains du carosse.

Souper, v. n. Faire le repas qu'on fait sur le soir, ou au soir. (Les congrégations, les communautez & les maisons Religieuses soupent à six heures, mais le bourgeois de Paris ne soupe guere avant 8. ou 9. heures, à la Cour on soupe encore plus tard.)

† *Soupe-sept-heures, s. m.* Celui qui soupe à 7. heures. (Je suis à present un soupe sept heures.)

† *Soupe sept heures, s. f.* Celle qui soupe réglément à sept heures. (Je suis une soupe sept-heures.)

SOUPESER, *v. a.* Elever quelque corps pésant pour juger à peu près de sa pesanteur. (Soupesez ces deux poids & vous conoitrez que l'un est plus pesant que l'autre)

† SOUPIER, *s. m. soupiere, s. f.* Qui aime bien la soupe. Qui en mange plus que d'autre viande.

SOUPIR, *s. m.* C'est l'action de soupirer. Sorte de gemissement qu'on tire du fond du cœur & qui sort de la bouche. Un grand soupir. Jetter des soupirs. *Voi. Poë.* J'ai poussé des soupirs, j'ai repandu des larmes.

Je veux quand je perdrai le jour
Que mon dernier soupir soit un soupir d'amour.
Racan, Bergeries)
Il m'aime avec respect, & je puis sans foiblesse
Ecouter ses *soupirs*, répondre à sa tendresse.
La Comtesse de la Suze, poësies.)

* † *Soupir de Bachus.* Mot burlesque pour dire *Rot.* (C'est un soupir de Bachus. *S. Amant.*)

Soupir. Terme de *musique.* Sorte de petite marque qui est dans les livres de musique & qui vaut un tems.

SOUPIRAIL, ou *soupiral, s. m.* L'un & l'autre se dit par les poëtes, mais *soupirail* est le mot d'usage. C'est une ouverture, pour recevoir le jour. (Un petit soupirail de cave. Faire des soupiraux.)

Soupirant, s. m. Celui qui soupire pour quelque belle. Amoureux de quelque bel objet. (C'est l'un des soupirans de Madame de... C'est une jeune Demoiselle qui a bien des soupirans.)

Soupirer, v. n. Gemir. Jetter des soupirs.

(Elle pour qui l'on vit soupirer tant d'amans
Soupire à cette fois sous l'éfort des tourmens.
Habert temple de la mort.)

Soupirer, v. a. & v. n. Plaindre. Pousser des soupirs amoureux. (Soupirer pour quelque belle.

Quand le sang boüillant en mes veines.
Me donnoit de jeunes desirs
Tantôt vous *soupiriez mes peines*
Tantôt vous chantiez mes plaisirs.
Mal. Poës.

* *Soupirer.* Desirer avec ardeur. (Comme la biche soupire avec ardeur après les eaux des torrens, ainsi mon ame soupire après vous, mon Dieu. *Port-Roial, Pseaumes.*)

SOUPLE, *adj* Qui plie aisément. (Osier souple. Saule souple. Les branches étoient souples & courbées en l'air. *Vaug. Q. Curce, l. 6 ch. 5.*)

Souple. Maniable. (Peau souple. Gant souple.)

* *Etre souple comme un gant.* C'est être fort docile. C'est n'avoir aucune repugnance aux volontez d'autrui.

* *Souple.* Humble, obéïssant, soumis. (Il étoit souple envers les méchans. *Ablancourt. Rét. l. 2. ch. 4.*

La richesse permet une juste fierté,
Mais il faut être *souple* avec la pauvreté.
Dépreaux, Satire 1.)

Souplesse, s. f. Agilité & maniment de corps. Facilité à manier le corps. On dit. (La souplesse des membres. Il faut avoir une grande souplesse aux jarrets pour dancer une gigue sur la corde.

* *Tour de souplesse.* Ces mots *au figuré* signifient finesses Adresses. Subtilitez. Moiens fins & subtils. Ruses. Ainsi on dit. (Il a fait mile *tours de souplesse* pour venir à bout de ses desseins.) Voiez *Tour.*

SOU-PRECEPTEUR, *s. m.* Celui qui aide le précepteur d'un Prince ou de quelque grand Seigneur. (Il est sou-précepteur du fils de Monsieur le Prince de)

SOUPRIEUR, *s. m.* C'est le Religieux qui a une charge immédiatement au dessous de celle du Prieur. C'est la seconde personne du cloître. (Les Bernardins, Bénédictins, Chartreux, Céléstins & autres ont des souprieurs.)

Souprieure, s. f. Religieuse qui est sous la Prieure. (Il y a des Souprieures parmi les Barnardines, Bénédictines & les filles du Saint Sacrement.)

SOUQUENILLE, *s. f.* Espèce de grande veste de toile que les palfreniers & les cochers mettent pour se conserver leurs habits lors qu'ils travaillent. (Souquenille usée.)

SOURCE, *s. f.* Ce mot se dit en parlant d'eau de fontaine, de fleuve & de riviére. C'est l'endroit d'où commence à sourdre quelque fleuve, fontaine, ou riviére. (La riviére de Sène prend sa source au haut du Bourg de Saint Sène en Bourgo-

gne. La source du fleuve Marsias est au sommet d'une montagne. [illegible])

* *Source.* [illegible] Cause.

[* Pour [illegible] la source [illegible] de detordres, il unit les deux charges. [illegible]

* Etre à la source de [illegible]. [illegible]

* La doctrine d[illegible] est la *source* & la base de leurs dereglemens. [illegible])

* Ma mort sera la *source* de votre gloire. *Racine, Iphigenie*, [illegible])

SOURCIL, *s.m.* [illegible] C'est la partie [illegible] vient le poil. J'ai encore les *sourcils* [illegible] d'un fort [illegible] homme. *Voiture*, l. 42. [illegible] cils. Froncer le sourcil. *Ablancourt*. [illegible] *re Romaine*, page 309. [illegible] *froncer le visage* [illegible] personne qui parlât de la sorte, [illegible] est tout seul de son parti il est bon de ne [illegible] pas imiter en cette façon de parler.)

Sourcil de cheval. Poils au dessus des yeux du cheval.

SOURD, *sourde*, *adj.* Qui est incommodé de la surdité. [Ronsard étoit sourd.

Les écrits de Sapho menérent tant de bruit
Que cette [illegible] devint sourde.)

* *Sourd, sourde.* Obscur. Qui ne fait point de bruit. Qui n'éclate pas.

* (Un bruit sourd. Rendre un son sourd. *Abl.*

* *Sourd, sourde.* Secret. (Il y eut dans la maison de *sourdes* pratiques. *Patru, plaidoié* 16.)

* *Sourd, sourde.* Qui ne veut pas écouter. Qui n'a point d'oreilles pour écouter les demandes qu'on [illegible]

(* Les Dieux depuis un tems me sont cruels & sourds. *Racine, Iphigenie*, a. 2. s. [illegible]

* A l'équité les hommes furent sourds. *Benf. Poës.*

* *Faire la sourde oreille.* (C'est ne vouloir pas écouter.)

Sourd, *s.m.* Celui qui n'entend pas, ou qui n'entend pas bien. (C'est un sourd.)

* [illegible] C'est ne vouloir pas écouter.

† * [illegible] C'est à dire, fraper fort.

Lanterne sourde. Voiez *Lanterne*.

Lime sourde. C'est à dire, qui ne fait point de bruit. Elle est toute envelopée de plomb & le manche même, de sorte qu'il n'y a que la partie qui lime qui soit découverte. Elle sert à couper [illegible] les grosses [illegible] de fer, pourvu qu'on les enveloppe aussi de plomb, n'y laissant rien de découvert que pour le [illegible] de la lime. Le plomb qui est tout doux empêche le [illegible] des parties du fer qui cause le bruit, de même que la main quand on la met sur une cloche qu'on frape.

Nombre sourd, quantité sourde. Terme d'*Arithmétique*. C'est à dire, qu'on ne peut exprimer par aucun des nombres ordinaires entiers ou rompus, & qui pour cela est incommensurable. Ainsi la racine quarrée d'un nombre qui n'est pas quarré est un nombre sourd, & de même la racine cubique d'un nombre qui n'est pas cube, &c.

[illegible] Celui qui entend avec peine lors qu'on lui parle. (C'est un sourdaut.)

Sourdaude, *s.f.* Celle qui entend avec peine. (Elle est sourdaude.)

SOURDELINE, *s.f.* Sorte de musette assez agréable qui est à plusieurs chalumeaux, & qui n'est en usage qu'en Italie. (Jouer de la sourdeline. Voiez [illegible])

* SOURDEMENT, *adv.* D'une maniere [illegible] & qu'on a peine à entendre. Secretement. [illegible] parloient entre eux sourdement. *Ablancourt*.

* Elles ne travaillent plus que sourdement & avec toute la prudence des enfans du [illegible]. [illegible])

SOURDINE, *s.f.* La sourdine est faite d'un morceau de bois qu'on pousse dans le [illegible] trompette [illegible] bouchant en partie, on [illegible] le son de la trompette. On se sert de la *sourdine* à la guerre lors qu'on veut déloger sans que l'ennemi entende le son de la trompette. (Déloger à la sourdine. [illegible])

Sourdine. Terme de [illegible]. C'est un instrument de musique à cordes qui represente un luth, ou un violon, mais qui n'en a ni table ni les ouïes, & qui sert seulement pour jouer luth ou du violon d'une [illegible] sourde & obscure & qui [illegible] [illegible]

SOURDINE. [illegible] C'est une [illegible] [illegible] [illegible] chez un orfévre.)

* *A la sourdine*, *adv.* Secretement, & sans bruit. (Déloger à la sourdine.)

S[illegible] Ce mot se dit proprement, en parlant des eaux [illegible] ou de quelque [illegible] ou autre [illegible] [illegible] il y a une autre sorte [illegible] une fontaine [illegible] n'est pas tant [illegible] que Mr. d'Ablancourt dans [illegible] vent.

* Caton disoit qu'en [illegible] terre il en sortoit *source* des legions. [illegible]

S[illegible] [illegible] sous la [illegible]

SOURICEAU, *s.m.* Une petite souris.

(Un souriceau tout jeune & qui n'avoit rien veu.
La Fontaine, Fables, [illegible])

Souriciére, *s.f.* Sorte de machine où il y a [illegible] pour attraper les rats & les souris, en y mettant [illegible] afin de les attirer. (Il y a chez les [illegible] plusieurs sortes de souriciéres, il y a des [illegible] des souricieres à fil, & des souriciéres a trape. Tendre une souriciere. Cette souriciére est bonne on y prend tous les jours des souris.)

SOURIRE, [illegible] *Je souris*, [illegible] [illegible] étoit double.

* [illegible]
[illegible]

Sourire, *s.m.* Le *souris* d'une personne. ([illegible] *sourire* charmant.)

Souris, *s.m.* C'est le *sourire* d'une personne. [illegible] de raisonnable que la [illegible] un souris amoureux [illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Souris, *s.f.* Sorte de petit animal [illegible] de [illegible] ne les [illegible] pas.

Souris, *s.f.* [illegible] en parlant de [illegible] qu'à [illegible] [illegible] & [illegible]

† SOURNOIS, [illegible] & [illegible] [illegible] *Ménage*, [illegible] Sournois. [illegible]

† *Sournois*, *s.m.* [illegible] (Un sournois ne plait jamais guere.)

† [illegible] que [illegible] une [illegible]

SOUS. [illegible] de la table.)

Sous. Cette [illegible] l'une autre, n'est pas en usage, mais en sa place on emploie la pre-

position *dessous*. Ainsi on ne dira pas. (Il ne fait que sortir *de sous* l'aile de la mere, mais il ne fait que sortir *de dessous* l'aile de la mere. *Vaug. Rem.*)

Sous. Cette préposition se met souvent au lieu de la préposition *avec.*

> *Sous* un habit de fleurs la Nimphe que j'adore
> L'autre jour aparut si brillante en ces lieux.
> *Voiture, Poes.*)

Sous. Préposition qui se met pour *dans.* (Ils donnérent *sous* espérance d'un grand succès. *Ablancourt, Ar. l.* 1. C'est à dire, dans l'espérance d un grand succes.)

Sou sacristain, *s. m.* C'est celui qui aide le Sacristain & qui en l absence du Sacristain a soin de la Sacristie. (Etre Sou-sacristain.)

Sous cribe, *s m.* Terme de *Chartreux.* C'est le Sou-Secrétaire du General qui ne met presque que les dessus des lettres.)

Souscription. Voiez *plus bas.*

Souscrire, v. a. *Je souscri, je souscrivois, J'ai souscrit, Je souscrivis. Je souscrirai. Que je souscrive. Je souscrivisse, je souscrirois. Souscrivant.* Mettre son nom au dessous de quelque écrit. (Souscrire une procuration)

* *Souscrire.* Consentir. Acorder. (*Je souscris* à tout ce que vous sauriez penser à leur avantage. *Voiture, l.* 38. Faites les prononcer j'y *souscrirai. Racine, Andromaque, a.3.s.4.* On le veut j'y souscris. *Despreaux, Satire* 9.)

Souscription, s. f. Elle consiste à ecrire simplement son nom au bas d'un acte, ou de quelque autre écrit. (La souscription est vraie.)

Sou-Sécretaire, s. m. Celui qui soulage le Sécretaire dans sa fonction. (Il est Sou-Sécretaire de Monsieur un tel)

Sous-entendre, *v. a.* Je sous-entens, je sous entendis, &c. (V. *Entendre.*) C'est a dire, ne pas exprimer un mot, une clause, ou condition qu'on peut aisément concevoir. Concevoir ce qui n'est pas exprime. Quand on emprunte de l'argent, il faut *sous-entendre* qu'on le rendra dans quelque tems. Lors qu'on met un adjectif tout seul, on *sous-entend* le substantif qui n'est pas exprimé.

Sous-entendu, sous-entenduë, adj. (Mot sous-entendu. Clause sous-entenduë. Cette condition est sous-entenduë, c'est à dire qu'on la doit considérer, comme si elle étoit exprimée.)

Sous-entendu, s. m. C'est ce que les Grecs & les Latins apellent *Ellipse.* C'est une figure de Grammaire, qui consiste a n'exprimer point, par élegance, un ou plusieurs mots. (Le docte Ramus a parle du *sous-entendu* dans sa Grammaire, & on la peut voir.)

† *Sous entente, s. f.* Ce mot ne se dit qu'en parlant de certaines personnes artificieuses qui ont toujours quelque défaite, pour ne pas tenir ce qu'il semble qu ils ont promis. (Il y a toujours quelque sous-entente en son fait.)

Sou-signer, v. a. Mettre son seing au bas de quelque écrit. (Soussigner une promesse. Sousigner un contrat, &c.)

Sous-infirmiere, *s. f* Terme de *Religieuse.* C'est la Religieuse qui soulage l'Infirmiére qu'on apelle aussi *l'aide de l'Infirmiére.* (Une Sous-Infirmiere fort vigilante.)

Sous introducteur, *des Ambassadeurs, s. m.* C'est celui qui soulage l'Introducteur des Ambassadeurs & qui est immédiatement au dessous de lui.

Sou-stilaire, *adj. & s. f.* Terme de *Gnomonique.* Ligne Soustilaire. La *Sou-stilaire* que l'on nomme aussi Meridienne du Plan est une ligne droite qui represente un Cercle horaire perpendiculaire au plan du Cadran, & qui passe toujours par le Centre, quand il en a un, & par le pié du stile. (Tracer la Sou-stilaire.)

Soustraction, *s. f.* Terme d'*Aritmétique.* C'est l'art d'ôter une fois seulement un moindre nombre d'un plus grand pour en reconnoitre le reste ou la diference. (Savoir la soustraction. La soustraction est la seconde regle de l'Aritmetique. La soustraction se prouve par l'Addition)

Soustraire, soutraire. v. a. On dit *soustraire* avec une *s.* qu'on prononce & non pas *soutraire* sans *s.* *Je soustrais, j'ai soustrait, je soustrairai.* Ce verbe n'est pas usité en plusieurs tems, parce qu'il est trop rude dans ces tems, qui ne sont pas en usage. Il signifie Oter. Prendre Enlever Derober. (Soustraire quelque chose. Elle a soustrait ce qu'il y avoit de meilleur dans le logis)

* Il tâcha de la *soustraire* à la jalousie de Junon. *Benserade, Poësies.* Il le crut soustraire aux tourmens. *Vaug. Quint. Curce, l.* 6. *ch.* 9.)

Se soustraire. *Je me soustrais Je me suis soustrait.* (Se dérober. S'ôter. Se retirer. (Il y en eut jusqu'au nombre de quinze mile qui par cette oficieuse tromperie furent *soustraits* à l'épée du vainqueur. *Vaugelas, Quin. l.* 4. Il est de la sagesse des grans Potentâs de *se soutraire* à eux-mémes les ocasions de s'irriter. *Patru, plaidoie* 7. Ils ont voulu *se soustraire* de l'obeïssance naturelle qu'ils doivent à sa Majesté. *Maucroix, Schisme, livre* 3.)

Soutanne, *s. f.* Ce mot se dit en parlant d'Eclésiastiques, de Prêtres & de quelques autres gens de profession de lettres. C'est une sorte de vétement long, juste & proportionné au corps & aux bras de celui qui le porte. Ces Prêtres & autres Eclesiastiques qui ne sont pas élevez aux grandes dignitez de l'Eglise portent des *soutannes noires,* les Archevêques & Evéques ont des *soutannes violettes* & les Cardinaux des *soutannes rouges.* (Etre en soutanne. Il est enharnaché d'une soutanne. *Mai. Poës.*)

Soutanelle, s. f. C'est une *petite soutanne* que portent quelques Eclésiastiques lorsqu'ils vont en campagne, c'est aussi une petite soutanne que portent de jeunes Abez, ou de jeunes gens qui ne sont pas encore entiérement dans les ordres. (Une soutannelle bien faite. Il est en soutanelle.)

Soute, *s. f.* Terme de *Mer.* C'est le lieu où se garde le biscuit. C'est le plus bas des étages de l'arriére, ou de la poupe d'un vaisseau, où l'on enferme le biscuit & les poudres. C'est le magazin des poudres & du biscuit. (La soute est enduite de plâtre pour mieux garder les poudres & le biscuit.)

Soute. C'est un composé d'une certaine herbe marine dont on fait une maniére de sel propre à blanchir le linge. (La soute est bonne pour bien blanchir le linge.)

Soutenable, *adj.* Ce mot se dit des choses & veut dire. Qui se peut défendre. Qui se peut soutenir. (Cette opinion n'est pas soutenable. Ce sentiment est fort soutenable.)

Soutenant, soutenante, adj. Qui soutient.

Soutenant, s. m. Terme d'*Université.* C'est celui qui défend des Thèses, & qui répond aux objections qu'on lui fait sur ce qui est contenu dans ces Théses. (Un tel est aujourdui *soutenant,* & c'est un tel Docteur qui est le Président.)

† *Soutenement, s. m.* Terme de *Palais.* Il se dit des Ecritures par lesquelles un rendant compte soutient & deffend les articles de son compte, contre les débats & les contredits de la partie. (Fournir des soutenemens.)

Soutenir, v. a. *Je soutiens. J'ai soutenu, je soutins, je soutiendrai.* Apuïer. [Cet arcboutant est trop foible pour soutenir ce *mur.* Soutenir quelcun par dessous les bras, c'est *l'apuier* & *l'aider à marcher.*)

* *Soutenir.* Donner de la force. (Le vin soutient, *Pas. l.* 5.)

* *Soutenir.* Maintenir & dire avec fermete & opiniâtreté. (Ils soutenoient que c'étoit Alexandre. *Ablancourt, Ar. l.* 1. Soutenir une chose en face. *Vaug. Rem.*)

* *Soutenir.* Defendre (J'ai soutenu cette opinion dans ma Sorbonique. *Pascal.* Soutenir son droit. *Le Mait.*)

* *Soutenir.* Empécher qu'une chose ne languisse, ne s'afoiblisse. La maintenir dans un méme état, ou dans un état aprochant. (Soutenir sa voix, son stile, la conversation. Soutenir son caractère.)

* *Soutenir.* Resister. (Soutenir le choc de l'ennemi. Soutenir un éfort, *Ablancourt, Ar. l.* 3. Soutenir vigoureusement l'ennemi. *Durier, supl. de Q. Curce, l.* 2. *ch.* 9.)

* *Soutenir.* Favoriser. Aider de ses forces, ou de son crédit. (Ils soutinrent les Lacédemoniens sur le penchant de leur ruïne. *Ablancourt, Ar. l.* 1. *c.* 4.)

Soutenir. Ce mot se dit en Termes de *Manège* & de chevaux de selle. On dit. (*Soutenir un cheval,* c'est lui tenir la bride ferme & haute.)

Soutenir. En Termess de *Géometrie.* Ce mot se dit des lignes qui sont oposées a un angle, dans un triangle que l'on conçoit être inscrit dans un cercle. (Dans un triangle rectangle, le quarre du côté qui soutient l'angle droit est égal aux quarrez des deux jambes, pris ensemble. Ce côté qui soutient un angle s'appelle la base de cet angle, soit qu'il soit droit, aigu ou obtus.)

On dit en termes de Musique, que les Basses soutiennent le chant, & qu'une bonne voix soutient toutes les autres.

Se soutenir, v. r. [illegible] Avoir assez de [illegible] pour se [illegible] sur ses piez & ne [illegible] chanceler. [illegible] il ne se sauroit soutenir. Il n'a pas encore la force de se soutenir.)

* *Se soutenir dans les grandes afaires*. C'est faire voir qu'on a toujours du credit, du pouvoir & de l'autorité. (Il tâcha de se soutenir en homme de cœur. *Abl. Tac.*

* Son stile ne se soutient pas.)

Soutenu, soutenue adj. Apuié. (Muraille soutenuë par de bons arcs-boutans.)

* Discours soutenu. Stile qui n'est pas assez soutenu.

* Sa hardiesse étoit soutenuë de la vigueur de son zele & de la reputation de sa vertu.

Soutenu, [illegible] Terme de *Blason*. Il se dit des pieces qui en ont une autre au dessous d'elles.

Souterrein, *souterraine*, *adj.* Qui est sous terre. (Feu souterrain. Cave souterraine. *Rohault*, [illegible] L'eau souterraine a de mauvaises qualitez. *Perrault*, [illegible])

Soutien, *s. m.* Apui. (Un foible soutien.)

* C'est un [illegible] de la [illegible]

Soutraitant, *s. m.* On [illegible]*traitant*, mais l's qui est devant le [illegible] C'est celui qui est *soûfermier*. (Il n'est pas premier traitant, il n'est que sou-traitant, encore [illegible] pour lui.)

† *Soutre*[illegible] [illegible] mot qui n'est plus guère en usage, qui [illegible] & qui ne peut trouver place que dans le bas stile & même fort rarement.

([illegible] de la [illegible] *Voiture*, *lettre 30. page* [illegible] Il faut aussi trouver la pièce en poche.)

Souvenir, *s. m.* Memoire. (Elle est toujours dans mon cœur & dans mon souvenir. *Voit. l.* 40. Perdre le souvenir de ses maux. *Ablancourt, Luc.* Je conserverai cherement le souvenir de mon cher ami d'Ablancourt.

Que j'aurois bien besoin dans ses tristes alarmes
Du souvenir de ses [illegible]
Pour resister a celui de ses charmes!
Segrais, Eglogue.

A peine de nos jours un leger souvenir
Parmi les hommes [illegible] *Dépr. poës.*
J'aspire toute mon étude.
A te donner a l'avenir
Des marques de mon souvenir. *Besser. ep.* T. 1.
C'est à moi seul de garder le souvenir fidelle
D'une flamme si belle
C'est l'unique [illegible] que je veux *Colomb*, [illegible])

Faire souvenir, [illegible] Rapeler quelque chose en la memoire. (Il faut faire cela pour eux en faire souvenir de [illegible] On dit aussi [illegible] mais cette derniere façon de parler est vieille. *Vau. Rem.* Les [illegible] qui se présentent devant moi me sont souvenir de [illegible])

Se souvenir, v. r. *Je me souviens*. On dit aussi *il me souvient*. *Tu te souviens*, *il me souvient* [illegible] *il se souvient*, *etc.* *Je me souviendrai*. *Je me souvins*. *Je me suis souvenu*. *Je me souviendrai*. *Que je me souvienne*. *Je me souviendrois*, *je me souviendrois*. *Se souvenir*. C'est à dire, Avoir memoire. Garder le souvenir. Conserver le souvenir de quelque personne, ou de quelque chose. (Il ne me souvient pas de vous dire combien je le respect & je l'honore. *Voit. l.* 4[illegible] Ne te souviens pas de sa fortune présente. *Vau. Quin.* Quand vous aurez oublié tout le reste, vous vous devez souvenir de. [illegible])

Souvent, *adv.* Ordinairement, D'ordinaire. (Les plus grands maraux du monde se disent souvent les plus honnêtes gens. Les Médecins n'emploient pas souvent le fer & le feu de peur d'aigrir le mal, mais ils les guérissent pour l'ordinaire par de plus doux remedes.)

† *Souventefois*, *adv.* Ce mot est *vieux* & ne se dit pas beaucoup dans l'usage ordinaire, & en sa place on se sert de *plusieurs fois*, ou *souvent*.

Souventriere, *s. f.* Terme de *Bourrelier*. C'est une espece de sangle large de deux doigts qui prend sous le ventre du cheval de harnois, ou de carosse. (Souventriere rompue.)

Souverain, *souveraine*, *adj.* Indépendant. Absolu. Qui ne releve de personne. (Elle ne conserva pas les mêmes sentimens dans la souveraine autorité. *Memoires de M. de la Rochefoucaut*. La souveraine puissance tomba entre les mains du Prince.)

* *Souverain*, *souveraine*. [illegible] (Un [illegible])

* [illegible]

* [illegible] m[illegible] ce [illegible] qui [illegible] toutes [illegible] choses.

Souverain, *s. m.* C'est celui qui [illegible] souveraineté. [illegible] la [illegible] *Terme de* [illegible] [illegible] de sa [illegible] souverain. Voiez [illegible]

* [illegible] Voit. [illegible] C'est à dire, [illegible]

Souverainement, *adv.* [illegible] (Regner [illegible])

* *Souverainement*, *adv.* Extrémement. (Etre souverainement heureux [illegible])

* *Souverainement*, [illegible] (Il est [illegible])

Souveraineté, [illegible] Les [illegible] C'est le comble de la puissance. [illegible] ce. (Il [illegible] les [illegible] de la [illegible] à la [illegible] quelque [illegible] qui [illegible] [illegible] *ruse*. [illegible])

* Rien n'est [illegible] de la *souveraineté* de vos [illegible] [illegible] C'est à dire, rien n'est [illegible]

Souvicaire, *s. m.* Celui qui [illegible] Vicaire [illegible] & [illegible] d'honneur.)

Souvicariat, *s. m.* Charge de Sou-Vicaire. ([illegible] le sou-vicariat de saint Paul.)

SPA.

Spadassin. V. [illegible]

† [illegible] *s. m.* [illegible]

Spagirie, [illegible] le premier s'apelle *Spagirie*.)

Spagirique, [illegible] (Remedes spagiriques.)

Spalme, [illegible]

Sparte, [illegible]

Spasme, [illegible] une sorte de convulsion, ou retirement de nerfs.

Spacieux, *spatieuse*, *adj.* Mot qui vient du Latin & qui signifie Etendu. Long & large. Ample. (Chemin spacieux. *Ablancourt*, *Ar.* Cour fort spatieuse.)

Spatieusement, *adv.* D'une maniére vaste & spatieuse. (Il est logé fort spacieusement.)

Spatule. Voiez *Espatule*, qui est le mot dont se servent les habiles Apoticaires & les habiles Chirurgiens.

S P E.

Spé, *s.m.* On apelle ainsi dans la Catédrale de Paris le plus ancien des enfans de chœur & celui qui doit être le premier. (C'est *le spé* des enfans de chœur.)

Spécial, *spéciale*, *adj.* Particulier. (Il l'apela son fils bien aimé mais d'une façon spéciale. *Bouhours*, *Histoire d'Aubusson*, *l.* 3.)

Spécialement, *adv.* Particuliérement. (Il a spécialement marqué cela.)

† *Spécialité*, *s.f.* Ce mot n'est qu'un terme de *Notaire*. Sans que la spécialité deroge à la généralité.

Spécieux, *spécieuse*, *adj.* Aparent. (Une raison spécieuse. Un specieux prétexte. *Pascal*, *l.* 3. Moiens spécieux. *L'Algèbre specieuse*, qu'on nomme aussi simplement la spécieuse, c'est celle qui exerce ses raisonnemens sur les choses désignées par les lettres de l'Alfabet, ce qui soulage merveilleusement l'imagination & la memoire. (L'Algebre spécieuse est d'un usage plus étendu que la nombreuse, qui se sert des nombres.)

Spécifier, *v. a.* Particulariser. (Spécifier le nombre des choses.)

Spécifique, *adj.* Ce mot vient du Latin. Il signifie particulier, singulier. (C'est une chose spécifique.)

Spécifique, *s.m.* Terme de *Médecine*. C'est un remède propre pour une maladie particuliére. (C'est un spécifique éprouvé, infaillible, admirable, excellent, &c.)

Spectacle, *s.m.* Mot qui vient du Latin. Tout ce qu'on expose aux yeux des spectateurs. Tout ce qui se voit publiquement. Jeux & fetes qu'on célèbre pour donner du divertissement. Representation de quelque chose que ce soit en considération du public, ornemens & decorations. (Spectacle charmant, agréable, ingenieux, triste, funeste, horrible, important, utile, permanent, naturel, artificiel, miraculeux. Assister aux spectacles. *Ablancourt.* Les spectacles instruisent délicatement le peuple de plusieurs choses utiles. Il faut donner des spectacles afin d'ocuper adroitement l'esprit des personnes oisives & les detourner de la débauche. Les décorations qui doivent servir aux spectacles doivent être ingenieuses & propres aux sujets. *Pratique du Teatre*, *l.* 1. & *c.* 4.)

Spectateur, *s.m.* Mot écorché du Latin qui se dit principalement en parlant de piéces de téâtre, & qui signifie la personne qui écoute & voit la représentation d'un Poëme dramatique. (Le Poëte dramatique ne doit travailler que pour plaire aux *spectateurs*, & il ne leur doit rien faire voir que de vrai semblable, & dont il n'ait trouvé quelque couleur dans l'action principale de sa piece.)

Spectre, *s.m.* Mot qui vient du Latin, & qui signifie *un phantôme.* Tout ce qui par quelque figure se presente la nuit aux personnes. Vision nocturne qui represente quelque chose qui éfraie. (Un spectre hideux, afreux, monstrueux, épouvantable.

> Helas, *un spectre afreux* s'aproche de mon lit,
> Mon sang en est glacé, mon visage en pâlit.)

Speculateur, *s.m.* Ce mot est tiré du Latin. Il signifie celui qui s'atache à la contemplation des choses relevées & dificiles. (C'est un grand spéculateur.)

Spéculatif, *speculative*, *adj.* Mot tiré du Latin, & qui veut dire *qui est dans la speculation*, & qui ne decend point dans l'exécution. (Science speculative.)

Spéculatif, *s.m.* Qui est contemplatif. Qui médite & travaille sur des choses un peu abstraites. (C'est un spéculatif.)

Spéculation, *s.f.* Mot tiré du Latin. Action de l'esprit qui contemple, & qui considere seulement. Contemplation. (Cela est ainsi dans la spéculation. *Ablanc.* Il y a bien loin de la capacité des ames vulgaires aux sublimes spéculations des savans hommes.)

† *Spéculer.* Ce verbe se dit d'ordinaire en riant & dans un sens neutre. Il signifie *contempler.* (Il s'amuse à spéculer. C'est un homme qui spécule.)

Speculer. Ce mot en termes d'*Astronomie*, signifie observer les astres, examiner & calculer leurs mouvemens.

Spermatique, *adj.* Terme d'*Anatomie.* Qui engendre la semence. Qui est engendré de la semence. [Medicament spermatique. Vaisseau spermatique. Veine, ou artère spermatique. Parties spermatiques, telles que sont les membranes, les fibres, le ligament, le cartilage & les nerfs qui viennent de la semence. Voiez *semence.*]

† *Spermatiser*, *v. n.* Ce mot se dit des hommes & des femmes. C'est commencer à jetter de la semence. (Elle spermatise.)

Sperme, *s.m.* Mot qui vient du Grec, & qui veut dire *semence d'homme.*

> (Oui, je t'en conjure, adorable Venus,
> Et par tout ce qui peut des corps les plus arides
> Faire fluer le sperme. *S. Amant.*
> Le sperme dans mes reins oisivement croupit.
> *S. Amant.*

S P H.

Sphère, *s.f.* Prononcez *sfére.* Mot qui vient du Grec, & qui signifie *globe*, ou *boule.* (Cela est fait en maniére de sphère.)

Sphere Ce mot se dit en Terme d'*Astronomie & de Géographie.* C'est un globe qui représente la surface de la mer & de la terre. Ou la rondeur du ciel. (Une belle sphère.)

Sphère armillaire. C'est un globe qui represente la disposition des Cieux avec plusieurs cercles en relief. (Savoir la sphère. Aprendre la sphère. Enseigner, montrer la sphère. Sphère droite, Sphère oblique. Sphère parallele.

Sphere. Ciel.

> Les Muses lors firent un cri
> Qui passa la diziéme sphère. *Voit. Poes.*

Dans le Sisteme de Ptolomée on donne une Sphère à chaque Planète. Les Anciens Philosophes croioient qu'il y avoit une sphère du feu.

L'air qui environne le globe de la terre & de l'eau s'apelle *l'Atmosphère.*

Sphère d'activité, *s.m.* Terme de *Philosophie.* C'est l'étenduë dans laquelle un corps peut agir autour de soi. [Le feu ne peut pas echaufer les objets qui sont hors de sa sphère d'activité.]

* *Il est hors de sa sphère.* Ces mots au figuré signifient, il traite de choses qui sont au dessus de ses connoissances.

Sphérique, *adj.* Qui est en forme de globe, ou de sphère. (Figure sphérique. *Narcisse Sphérique.* C'est une sorte de narcisse qu'on voit au jardin Roial, qui fleurit rouge & dont les fleurs font une maniere de sphere.)

Sphériquement, *adv.* D'une maniére sphérique. (Il envoie sphériquement des raïons dans tout le milieu.)

Sphéroïde, *s.m.* Corps qui aproche de la figure de la Sphère, mais qui n'est pas exactement rond, & dont un diametre est plus grand que l'autre. Si l'on conçoit qu'une ellipse tourne autour de son plus grand diamètre, elle decrit un *Sphéroïde oblong.* Mais si l'on conçoit qu'elle tourne autour de son petit diamètre, elle décrira, par ce mouvement un *Sphéroïde plat.*

Sphinx. Prononcez *Sfins.* Ce mot est *masculin & féminin.* C'est une sorte de monstre qui devoroit ceux qui ne pouvoient expliquer les enigmes qu'il leur proposoit. (Hortensius dit, répondant à quelques unes des railleries de Ciceron, qu'il n'entendoit pas les énigmes, tu as pourtant, repartit Ciceron, *un sphinx* chez toi. *Abl. Apop.* 86. Verres donna un sphinx d'ivoire à Hortensius. *Abé Talmant*, *Plutarque*, *vie de Ciceron*, *p.* 367.

> Au haut de chaque rampe un sphinx aux larges flancs
> Se laisse entortiller de fleurs par des enfans.
> *La Fontaine*, *Psiché.*
> Si vous aviez du *sphinx* veu le sanglant ravage.
> *Corneille*, *Edipe.*

La sphinx avoit la tête & les mains d'une fille, le corps d'un chien, la voix d'un homme, la queuë d'un dragon, les grifes d'un lion & les ailes d'un oiseau.)

S P I.

Spinelle, *adj.* Terme de *Joaillier.* C'est une épitète qu'on donne au rubis lors qu'il est de couleur de vinaigre, ou de pelure

pelure d'oign[illegible] qui le rend bien diférent de prix [illegible], quoi [illegible].

Spiral, *spirale*, adj. [illegible] c'est à dire, ligne courbe, qui s'enclot [illegible] tournant, s'éloigne toujours du centre.)

Spiral, spirale. adj. Ce mot se dit aussi en Terme d'*Horloger* en parlant de certaines montres, qu'on appelle montres *spirales*. Une montre *spirale* est celle qui a un ressort *spiral*, c'est à dire, un ressort qui tourne en maniere de circonvolution & qui s'atache au balancier pour le tirer les [illegible] du grand ressort, & du balancier. Quelques uns attribuent l'invention de cette montre à Monsieur l'Abé de Haute-feuille, mais la plupart à Monsieur Huguens celebre Matematicien de l'Academie Roïale.

Spiralement, adv. D'une maniére spirale. (Taillé spiralement en vis.)

Spiration. *s.f.* Terme de *Teologie*, dont on se sert pour expliquer la maniere par laquelle le S. Esprit procede du Pere & du Fils.

Spiritualisation. *s.f.* Terme de *Chimie*. C'est une conversion des parties d'un corps compacte en esprit. La spiritualisation est proprement atribuée aux sels. *Charas*, *Pharmacopée*.)

Spiritualiser, v.a. Terme de *Chimie*. C'est réduire les corps compactes en esprit comme on le pratique sur le sel qui se peut tout à fait reduire en esprit par la distillation. *Glas.*

Spirituel, *spirituelle*, adj. Qui a de l'esprit. Plein d'esprit. (Personne spirituelle. Chose spirituelle. *Moliere*.)

Spirituel, *spirituelle*. Ce qui est opoté à temporel. (Est ce une simonie de donner un bien spirituel pour un temporel? *Pascal*, 6.)

Spirituel, *spirituelle*. Pieux. Dévot. (Livre spirituel. Vie spirituelle.)

Spirituel, *spirituelle*. adj. Ce mot se dit de certaines personnes qui en [illegible] sur le [illegible] (C'est le pere spirituel de Monsieur [illegible].)

Spirituel, s.m. C'est tout ce qui regarde une Eglise. (Le spirituel & le temporel de quelque Eglise. Le spirituel de son Eglise est fort considerable. Cela regarde le spirituel de l'Eglise.)

Spirituellement, adv. avec esprit (Dire les choses spirituellement. S'expliquer spirituellement.)

Spiritueux, *spiritueuse*, adj. Terme de *Philosophie* & de *Chimie*. Il se dit des corps qui sont remplis d'autres petits corps legers & volatils. (Les vins les plus spiritueux sont les meilleurs. La semence est tout spiritueuse, *c'est à dire*, pleine d'esprits, substance spiritueuse. On extrait par la dissolution ce qu'il y a de plus spiritueux dans les corps.)

S P L.

Splendeur, *s.f.* Eclat. Lustre. (Revétu de splendeur & de gloire. [illegible])

Rendez la splendeur à la Cour.

Voit. poes.

Votre dignité a eté rehaussée par la *splendeur* de vos importans emplois. *Le P. [illegible] Consul, Hist. Rom.*)

Splendide, adj. Plein de splendeur. Magnifique. (Prince splendide. Chose tout à fait splendide.)

Splendidement, adv. Avec splendeur. D'une maniere splendide, éclatante & magnifique. (Vivre splendidement. *Abl. Tac.*)

S P O.

† **Spoliateur**, *s.m.* Celui qui dépouille. **Spoliation**, *s.f.* L'action par laquelle on depouille quelcun. **Spolier**, v.a. Depouiller. Ces mots sont ecorchez du Latin, & se disent fort rarement.

Spondée, *s.m.* Terme de *Prosodie* Grèque & Latine. C'est un pié de vers composé de deux silabes longues. (Les vers hexametres finissent par un spondée.

Spongieux, *spongieuse*, adj. Mot tiré du Latin qui veut dire *Qui tient de l'eponge*. Qui a quelque chose de l'eponge. (Pierre spongieuse. *Savot.*)

Spontanée, adj. Terme de *Morale*, tiré du Latin & qui signifie volontaire, qui se fait de plein gré & sans contrainte.

Evacuation Spontanée, en terme de *Medecine*, signifie qui se fait [illegible] contrainte, & [illegible] sans le consentement de la volonté.

Sponton, *s.m.* [illegible] demie pique. (Les spontons sont principalement en usage parmi les [illegible] & les Chevaliers de [illegible].)

Sporta, *s.f.* Terme de [illegible] qui vient du Latin ou de l'Italien *sporta*, [illegible] que porte le Bourgeois capucin qui fait la quête. (Il a sporte est pleine.)

S P U.

Spater, *s.m.* C'est une espece de nouveau métal, que les Holandois ont aporté [illegible] [illegible] & [illegible] le feu, mais non pas le marteau, parce qu'il est aigre & cassant. On ne le peut emploier qu'en [illegible].

S Q U.

Squelette, *s.m.* Mot qui vient du Grec. Corps mort qu'on a desseche où il n'y a plus que les os [illegible]. La composition de tous les os [illegible]. Voila un squelette

Sous un chevron de bois [illegible]

Y branle [illegible]

D'un pauvre Amant qui se pendit.

Saint Amant.

* Elle est maigre & seche comme un squelette.

[illegible]

* Me voiant comme une [illegible]

Et le corps fait comme un squelette.

Je ne [illegible])

Squinancie, *s.f.* Quelques uns disent [illegible], mais l'usage [illegible] est pour [illegible]. Voiez [illegible].

Squirre, *squirre*, *s.m.* Terme de *Medecin* & de [illegible]. On écrit l'un & l'autre, mais on prononce *[illegible]*. Le [illegible] est une tumeur contre nature, qui est dure, [illegible] d'une humeur melancolique naturelle. *[illegible]* ([illegible] un squirre.)

Squirreux, *squirreuse*, adj. Qui est d'un squirre. Qui est [illegible] contre nature, qui est [illegible] melancolique naturelle. (C'est une disposition [illegible].)

S T.

St. Terme indéclinable dont on se sert pour commander qu'on fasse silence, & qui signifie paix. (St, [illegible].)

S T R.

Stabilité, *s.f.* Mot tiré du Latin, état & condition ferme [illegible] & [illegible] de quelque [illegible] & de la [illegible] qui ne peut [illegible] la mort. [illegible]

Stable, adj. [illegible] Qui ne [illegible] (Chose stable. Cela est stable autant qu'il le sauroit estre.)

Stade, *s.m.* Mot qui vient du Grec. [illegible] de la [illegible] tout le mot [illegible] étoit une mesure de cent vint cinq [illegible] [illegible] petit que [illegible] dix [illegible] cent vint cinq pas Geometriques. Voiez [illegible]

Je n'avois pas [illegible] un stade qu'on [illegible]

Stade. Lieu où l'on [illegible] captifs [illegible]

Stale, *s.m.* Terme [illegible] composé de planches [illegible]

Stage, *s.m.* Terme de [illegible] pendant un certain temps [illegible] stage est [illegible]

† **Stagirite**. [illegible] qui [illegible] mal [illegible] Voiez *[illegible]*, *[illegible]*.

STANCE, *f. f.* Terme de *Poësie Françoise*, qui vient de l'Italien *stanza* & qui signifie *demeure*. C'est un certain nombre de vers arrêtez, comme de quatre, de six, de huit, de dix, de douze & de plus quelquefois. La *stance* est aussi un certain nombre de vers impair, de cinq, de sept, de neuf, d'onze ou de treize. Les *stances* sont ordinairement enjoüées ou sérieuses. (Faire des stances. Composer des stances. Finir des stances. Voiez là dessus la *versification Françoise*, c. 40.)

STANGUE, *f. f.* Terme de *Blason*. C'est la tige droite d'une ancre.

STANTÉ; *stenté*, *adj.* Prononcez *stanté*. Terme de *Peinture* qui vient de l'Italien & qui ne se dit ordinairement qu'au *masculin*. Il veut dire *peiné*. Qui est beaucoup fini, mais qui ne paroît point travaillé d'une main libre. (Ouvrage stanté.)

SRAROSIE, *f. m.* Mot Polonois. C'est le Gouverneur de quelque place en Pologne.

Starostie, *f. f.* Mot Polonois, qui veut dire l'étenduë du Gouvernement du Staroste.

STATERE, *f. f.* Voiez *Balance Romaine*, & *peson*.

STATICE, *f. m.* C'est une sorte de fleur gris de lin qui vient en forme de houpe & qui fleurit en Aout, en Septembre & en Octobre. (Le *statué* est beau & agréable.)

STATION, *f. f.* Prononcez *Stacion*. Pause, qui consiste à s'arrêter quelque tems dans un lieu. (Quand il voiage il fait plusieurs stations pour se reposer.)

Station. Terme de *Géométrie pratique*. On le dit des diférens endroits où l'on s'arrête pour faire des observations. (On ne sauroit mesurer une distance inaccessible que par deux stations. Il faut faire plusieurs stations pour faire la carte d'on païs particulier.

STATION, *f. f.* Terme d'*Eglise*. Elle consiste à visiter avec dévotion une, ou plusieurs Eglises un certain nombre de jours, & de fois, & y passer quelque tems en priéres, afin de fléchir la colère de Dieu & d'obtenir quelque grace de sa misericorde. (On dit que l'usage des *stations* n'est pas moins ancien que l'Eglise. On doit faire ses stations fort dévotement. Il y a une station à Nôtre-Dame.)

Station. Ce mot se dit en terme d'*Astronomie*, & en parlant de certaines Planettes. C'est un même endroit du firmament où l'on voit durant quelque tems, Mars, Jupiter, & Saturne. Ainsi on dit. (Station de Mars, de Jupiter, de Saturne.)

Stationnaire, *adj.* Prononcez *stacionére*. Ce mot se dit en terme d'*Astronomie* en parlant de Mars, de Jupiter, & de Saturne, lorsqu'on les aperçoit sous un même endroit du firmament. (Mars, Jupiter & Saturne sont stationnaires. *Roh. Phis.*)

STATIQUE, *f. f.* Ce mot est Grec. C'est la science des poids, du centre de gravité & de l'equilibre des corps. (Entendre la statique. Savoir fort bien la statique.)

L'hidrostatique. C'est la science qui enseigne à connoitre les corps pesans sur des corps liquides, avec la comparaison des uns aux autres.

STATMEISTER, *f. m.* Mot Aleman, devenu François, & qui se dit en parlant de la vile de Strasbourg. C'est un Gentilhomme d'ancienne famille, qui gouverne la vile avec les Ammaîstres, qui en sont les Echevins. (Les Statmeistres n'ont pas tant de pouvoir dans le Gouvernement de cette vile que les Ammeistres.)

STATUAIRE, *f. m.* Ce mot signifie celui qui fait des statuës, mais ce mot est écorché du Latin. Cependant il se trouve dans la Logique de Port-Roial. Mais Mrs. de Port-Roial ne sont pas tout a fait à imiter en cela quoi qu'ils le soient en plusieurs autres choses. En la place de *statuaire* on dit ordinairement *sculpteur*. (Il n'y eut jamais de statuaire qui pour aprendre à quelcun la maniere de faire une statuë lui ait donné cette leçon. *Art de penser, 3 part. ch. 18 p. 306.*)

Statuaire, *f. f.* C'est l'art de faire des statuës. La Sculpture.

Statuë, *f. f.* Figure de métal, de bois, de pierre, ou de marbre qui représente une personne d'un rare merite, ou qui a fait quelque belle action & qu'on met ordinairement en un lieu public pour faire ressouvenir le monde de la personne qui s'est signalée par sa vertu. (Faire une statuë. On dressa des statuës a ceux qui se signalérent. *Abl. Ar. l. 1.* Les Dieux du Paganisme n'étoient que des statuës. Une statuë équestre. Le Colosse de Rodes étoit une statuë du soleil, haute de 70. coudées.

On dit d'une personne qui se remuë peu & qui ne s'émeut de rien, que c'est une statuë.

† *Statuër*, *v. a.* Terme de *Palais*. Ordonner. On ne le dit point ailleurs.

Stature, *f. f.* Ce mot semble un peu vieux & en sa place on dit ordinairement *taille*. (Les habitans sont à peu pres de la *stature* & du teint des hommes de France. *Voit. l. 81.*)

Parmi les hommes, ceux qui excédoient notre stature ordinaire étoient nommez chez les Latins *vasta corpora*. *S. Evremont, œuvres melées*.

STATUT, *f. m.* Règle & constitution de quelque fondateur d'Ordre Religieux. Ordonnance & réglement pour quelque corps, pour quelque communauté de gens de métier, que doivent garder ce corps & cette communauté pour se maintenir & faire l'intérêt du public & le leur propre. (Les status des corps de métier sont beaux. Garder les statuts. Voir & lire les statuts des corps de métier afin de n'y pas contrevenir. Les jurez des corps de métier font serment devant le Procureur du Roi du Châtelet de faire observer les statuts & d'aller pour cela en visite dans les boutiques & les maisons des maîtres de leur communauté.)

S T E.

STÉLIONAT, *f. m.* ou *Stellionat*. Terme de *Droit* qui vient du Latin. C'est un crime commis par un faux-vendeur, qui vend, ou qui cède une même chose à deux diférentes personnes. (Commettre un stélionat. Etre acusé de stélionat.)

Stélionataire, *f. m.* Celui qui a commis un stélionat. C'est un stélionataire, & il sera puni.)

STINTÉ. Voiez *stanté*.

STEREOMETRIE, Ce mot est Grec. C'est la troisiéme partie de la Géométrie qui enseigne à mesurer la solidité des corps, pour savoir ce qu'ils contiennent, & ce qu'ils peuvent peser: comme sont les cubes, les prismes, les globes, les cilindres, les cones, &c.

STÉRILE, *adj.* Ce mot se dit des choses & des personnes & veut dire. Qui ne produit rien. Qui ne porte aucun fruit. (Terroir stérile. Païs stérile. Terre stérile. Femme stérile.)

* *Sterile*. Ce mot se dit élégamment *au figuré*. (Mes lettres sont fort stériles. *Arnaud d'Andilli*. C'est à dire, elles sont vuides de choses; elles ne sont pas assez remplies. Son esprit est stérile, *Ablancourt*. C'est à dire. Il ne produit rien. Il a peu de pensées. Il n'est point abondant. L'amitié des gens de lettres est quelque chose de bien stérile.)

Stérilement, *adv.* En stérilité. (Elle vécut stérilement les dix premiéres années de son mariage, mais à force de prieres & de bonnes œuvres Dieu la bénit & la rendit féconde.)

Stérilité, *f. f.* Ce mot se dit des personnes & des choses. C'est l'oposé de la genération & de la production. (On lui a plusieurs fois reproché sa stérilité. On lui a représenté la stérilité de la contrée. La stérilité du païs est grande.)

* La *stérilité* de son esprit n'est pas concevable. Avoir une grande stérilité d'esprit.

STERLIN, *f. m.* Ce mot est Anglois, & l'on en parle souvent en François. C'est une sorte de monoie Angloise, qui est d'or ou d'argent. On dit *une livre sterlin*. C'est un peu plus de la quatriéme partie d une livre de poids. Voiez *l'Etat présent d'Angleterre*, *t. 1. page 15*. La livre sterlin selon le change courant [illegible] argent de France vaut treize livres quatre sous. *Bareme dans ses livres de change* est d'autre sentiment, mais le bon homme a tres peu de pratique des changes & est sujet à débiter des visions pour des veritez. Ce que je dis de la livre sterlin je le sai de Monsieur Kessel l'un des plus habiles banquiers de Paris.

STERNUTATOIRE, *f. m.* Médicament qu'on met dans le nez pour faire éternuër. Remede pour faire eternuër. (Sternutatoire fait exprès pour Monsieur un tel. User de sternutatoire.)

S T I.

STIGMATE, *f. m.* Mot qui vient du Grec & qui se dit dans des matieres de piété. Ce sont les marques des clous des mains & des piez de JESUS-CHRIST qui ont ete imprimées sur le corps de quelques personnes saintes. (Les glorieux stigmates de Saint François.)

Stigmatiser, *v. a.* Marquer une personne avec un fer chaud. On

signifioit autrefois [illegible] au front.

Stil, ou [illegible] *f. m.* [illegible] Maniere de prendre le commencement & de compter les tems de l'année. (Il y a l'ancien & le nouveau stile [illegible] les Protestans, & le nouveau par les [illegible], en [illegible] ordonnance du Pape Gregoire 13 qu'en [illegible] du Calendrier.)

Stile, s. m. Eguille de cadran. [Le stile marque midi. Le stile est sur trois heures.]

Stile. Ce mot se dit en parlant de *discours*. C'est la maniere dont chacun s'exprime. C'est pourquoi il y a autant de stiles que de personnes qui écrivent. Neanmoins comme ces diverses manieres de s'exprimer se reduisent à trois sortes de manieres, l'une simple, l'autre un peu plus élevée & la troisiéme grande & sublime, il y a aussi par raport à ces manieres trois sortes de stiles, le simple, le mediocre, le sublime. Le stile doit être clair, pur, vif, coulant, agréable, juste & propre au sujet. Le stile de M. d'Ablancour est pur, vif, hardi, agréable & naturel. *S. Evremont.*)

Stile coupé, serré, ou Laconique. Stile difus, ou Asiatique.

Stile fleuri. Stile galant. Stile historique, &c.

† * *Voici bien du haut stile. Moliere.* C'est à dire, voici un langage tout particulier.

Stile. Terme de *Pratique*. C'est la forme de procéder en justice. (Savoir le stile du Palais, du Chatelet, &c.)

* *Stile.* Maniere d'agir. Conduite. Procedé d'une, ou de plusieurs personnes. (Je connois le stile des nobles. *Moliere, George Dandin, a. 1. s. 1.*)

† * *Stilé, stilée, adj.* Verfé. Expérimenté. (Il est stilé en cela. Elle est stilée à faire telle chose.)

* *Stiler, v. a.* Instruire. Dresser. (Stiler quelcun aux afaires de Pratique, &c.)

Stilet, *s. m.* Ce mot vient de l'Italien *stiletto*. C'est une sorte de petit poignard très pointu, & dont la lame est à pans. (Donner un coup de stilet. Le stilet est dangereux & l'on s'en sert pour tuer en trahison.)

Stilobate. Voiez [illegible].

Stiptique, adj. Terme de *Medecine*. Ce mot est Grec & il signifie qui a la vertu d'arrêter [illegible] & de resserrer. (L'eau stiptique dont on a [illegible] merveilleux, en croit qu'elle est préparée avec du vitriol.)

Stipulation, *s. f.* Terme de *Palais*. C'est une convention qui se fait entre des personnes par laquelle l'une promet à l'autre de faire, ou de donner une certaine chose dont ils sont convenus. (Stipulation purement personnelle. *Patru, plaidoié.*)

Stipuler, v. a. Terme de *Palais*. Faire une stipulation. (Nous stipulons qu'on ne nous demandera point les mil écus de notre vivant. *Patru, plaidoié.* Nous avons stipulé telle chose, &c.)

STO.

Stockfiche, *Tock fiche, s. m.* Les personnes qui parlent mal disent [illegible], mais [illegible] & c'est le mot d'usage [illegible] Monsieur [illegible] qui [illegible] beaucoup d'érudition & qui [illegible] langue Alemande [illegible] en Alemand & en [illegible] [illegible], & que [illegible] une [illegible] & que l'on batoit fort avant que de [illegible], à ce qu'on croit, [illegible] on l'appel[illegible] n'est pas [illegible].)

Stoicien, *s. m.* [illegible] C'est celui qui [illegible] les Stoïciens soutenoient que tous [illegible], & [illegible].)

Stoïque, adj. Ce mot a raport à l'humeur, à l'esprit, à la conduite, & à la mine & veut dire [illegible]. (Qui [illegible] [illegible]. Qui a une [illegible] avec une grande [illegible]. [illegible] les [illegible].)

* *S*[illegible]. C'est à dire [illegible] c'est à dire, un homme qui ne s'emeut de rien, qui a une humeur

singuliere.)

† **Str**[illegible], *s. f.* Voiez [illegible].

Str[illegible], *adj.* Le [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible]

Str[illegible], *s. m.* C'est une sorte de [illegible] qui [illegible].

Str[illegible], *s. f.* [illegible], qu'on met devant les [illegible] de la dent du [illegible]. La [illegible] la piéce de [illegible] les [illegible] la [illegible] & le mot de [illegible] on dit [illegible] Nains, on dit, *une [illegible]*. Voiez *Parangon*.

S T R.

† **Straction**, *s. f.* Prononcez [illegible]. Terme d'*Imprimerie*. Il se dit lors qu'on [illegible] quelques lignes, des [illegible] des quadrats à la place, [illegible] en autre couleur.

† **Strangurie**, *s. f.* Terme de *Medecine* [illegible] de maladie qui cause une involontaire [illegible] & en petite quantité, quelquefois sans douleur, & quelquefois avec douleur.

† **Stra**[illegible], *s. m.* [illegible] On s'en sert dans [illegible], & dans les pais chauds, pour se garantir des [illegible].

Voiez [illegible].

† **Strasse**, *s. f.* [illegible] de gens qui travaillent en soie. C'est la [illegible].

Stratageme, *s. m.* Mot qui vient du Grec & qui veut dire *Ruse* [illegible] *Voiez* [illegible]

* Nous avons [illegible], tout prêts à produire dans l'o[illegible]

Strat[illegible] Ce mot vient du [illegible] & c'est un terme de [illegible]

Str[illegible], *s. f.* C'est [illegible]

Str[illegible] Ce mot [illegible]

Strophe, *s. f.* Terme de *Poësie* [illegible]. Le mot de *strophe* vient du Grec. Il se dit en parlant des Odes Greques & des [illegible]

Str[illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]

* [illegible] & de [illegible]

† * **S**[illegible]. Ce mot se dit des personnes, mais ordinairement en riant.

(Un [illegible]

[illegible]

[illegible]

C'est à dire, un [illegible], qui vous guerira de tous maux.)

STU.

Stuc, *f.m.* Mot qui vient de l'Italien, *stucco*. C'est un composé de chaux & de marbre blanc bien broié & bien sassé. (Le stuc sert à faire des plat-fonds.)

Stucateur, *f. m.* Mot écorché de l'Italien pour dire un *ouvrier qui travaille en stuc. Félibien Architect.*

Studieux, *studieuse, adj.* Ce mot se dit des personnes & veut dire, qui aime l'étude. Qui a de la pente à l'étude. (Il est studieux. Les personnes studieuses sont pour l'ordinaire ennemis du bruit & du tracas.)

† **Stupefier**, *v.a.* Engourdir, rendre immobile. Ces mots stupefier, stupéfaction & stupefactif ne se disent qu'entre Medecins.

Stupide, *adj.* Ce mot se dit des personnes & de quelques animaux, & veut dire. Qui a de la stupidité. (Esprit stupide. (Elle est stupide. L'âne est stupide. Avoir l'air sot & stupide.)

Stupide, *f.m.* Qui a de la stupidite. (C'est un franc stupide.

† *Stupidement*, *adv.* Ce mot signifie d'une maniére stupide, mais il n'est pas en usage.

Stupidité, *f.f.* Bêtise. (Une grande, une surprenante, une prodigieuse, une étonnante, une merveilleuse *stupidité*. Sa *stupidité* paroit à l'air de son visage. Cette action marque sa *stupidité*. Il y a en cela une stupidité crasse, grossiere & honteuse.)

SUA.

Suage, *f.m.* Terme de *Potier d'étain*. C'est une maniére de petit ourlet sous le bord du plat, ou de l'assiette. (Suage mal fait.)

Suage. Terme de *Chaudronnier*. Maniére de petite enclume pour faire les bordures.

Suage. Terme d'*Orfévre*. C'est la partie quarrée du pié d'un flambeau qu'on apelle *doucine* lorsque le pié du flambeau est rond.

Süaire, *f.m.* Ce mot se dit seulement en parlant de Jesus-Christ. C'est un drap où est imprimée la figure de Jesus-Christ. (Le saint Suaire. Tous les ans on montre le Saint Suaire à Besançon & on y court de toutes parts pour le voir.)

Suave, *adj.* Ce mot se dit quelquefois en parlant de senteur & d'odeur & veut dire, *Doux*. (Fleur qui a une odeur la plus *suave* du monde.)

Suave, *adj.* Ce mot signifie *doux* & est écorché du Latin. Il ne se dit dans l'usage ordinaire qu'en riant.

(J'aurai toujours pour vous, ô *suave* merveille
Une dévotion à nulle pareille.
Moliere, Tartufe, a. 3. s. 3.)

Suavité, *f.f.* Mot écorché du Latin qui se dit en parlant de peinture. (Dans cet ouvrage tout est plein de vie & d'une suavité toute extraordinaire. *Depiles, Conversations de peinture, p. 146.* C'est à dire, L'union y est bien entendue.)

SUB.

Subalterne, *adj.* Qui est sous un autre. Qui est inférieur à un autre. (Juge subalterne. Puissance subalterne.)

Subalterne. Ce mot se dit en parlant de certains Oficiers de soldâs. Ce sont les Oficiers de chaque compagnie au dessous du Capitaine. Ces Oficiers sont les Lieutenans, les Sous-lieutenans, les Cornettes & les Enseignes qu'on apele *oficiers subalternes*.

Subdelégué; *soudélégué*, *f. m.* Quelques uns disent *soudélegué* mais ils disent mal. L'usage est pour *subdelegué*. C'est à dire, substitué à la légation, à la fonction de legat. (C'est un subdelégué.)

Subdélegué. Ce mot se dit en parlant de Juges & d'autres personnes à qui un Juge, ou un magistrat supérieur atribue la connoissance de quelque afaire. (C'est un Juge subdelegué.)

Subdeléguer; *soudeleguer*, *v. a.* Il y en a qui disent *soud. éguer*, mais je ne l'ai pas veu écrit. Tous ceux qui parlent bien & qui écrivent bien disent & écrivent *subdeleguer*. C'est en substituer; C'est en mettre un autre dans la fonction de Légat. (Le Légat éxerce sa legation en France, sans pouvoir *subdeleguer*. Voiez *la Rocheflavin, livre 3. des Parlemens.*) Et il signifie aussi plus généralement atribuer à quelque personne la connoissance de quelque afaire.

Subdelégation, *f.f.* Commission que donne un Légat à un autre pour agir en sa place. Commission qu'un Juge delegué donne à un autre qu'il subdelegue. (Il agit en vertu de la subdélegation de l'Intendant.)

Subdiviser; *soudiviser*, *v.a.* Quelques Auteurs & quelques gens qui rafinent mal sur l'usage disent & écrivent *soudiviser*, mais il les faut laisser rafiner tout seuls & parler avec la multitude des honnêtes gens. *Subdiviser* signifie diviser & partager une seconde fois quelque chose. (Les branches de la veine cave se *subdivisent* en un grand nombre de rameaux. *Rohault, Phisique, Tome 2. 4 partie, c. 5*)

Subdivision; *soudivision*, *f.f.* Action de subdiviser. Irson, *Traité d'Aritmetique, p. 32* écrit *soudivision*, mais outre qu'Irson n'est pas un Auteur de la prémiére classe, l'usage veut qu'on dise *subdivision*. (On acable l'esprit par un grand nombre de subdivisions. *Logique Port-Roial, 2. partie, c. 11. pag. 197*)

Subgronde. V. *Séveronde*.

Subhaster, *v.a.* Terme de *pratique*. Ce mot vient du Latin. Il signifie vendre des héritages à cri public.

Subhastation, *f.f.* Vente solennelle qui se fait à cri public, à l'encan, au plus ofrant & dernier encherisseur.

Subjonctif, *f.m.* Terme de *Grammaire*. C'est le quatriéme mode, ou maniére de conjuguer un verbe, dont les tems se mettent ordinairement aprés un autre verbe, ou aprés quelque particule, comme. (Afin que je voie, bien que je parlasse, aprés que j'aurai fait. Il veut que vous lui disiez. J'entens que vous me rendiez, &c.)

Subjection, *f.f.* Terme de *Rétorique*. Elle consiste à s'interroger & à se répondre soi-même. La subjection se fait encore de plusieurs autres maniéres. Voiez *les Institutions de Quintilien*.

Subir, *v.a.* Soufrir. Porter patiemment. (Subir le châtiment. *Ablancourt*, Il faudra qu'il subisse interrogatoire. *Le Mai.* C'est à dire qu'il soufre qu'on l'interroge.

Le destin est d'intelligence
Il faudra bien *subir* sa fatale ordonnance.
La Suze, Poësies.
S'il faut *subir* le coup d'un destin rigoureux
Je mourrai tout ensemble heureux & malheureux.
Corneille, Cinna, a. 1. s. 4)

Subit, *subite*, *adj.* Soudain. Promt. (Changement subit. *Patru, plaidoié 4.* Mort subite. *S. Cir.* Course subite. *Ablancourt.*)

Subitement, *adv.* Soudainement. (Il est mort subitement, & est bien heureux de n'avoir pas été assassiné lentement & dans les formes par les supôts d'Hipocrate & de Galien.)

Subjuguer, *v.a.* Reduire sous sa puissance. Vaincre. Donter. (Subjuguer un païs, une province, une nation, des peuples. *Ablancourt.*)

Sublimé, *f.m.* Terme de *Chimie*. C'est une chose sublimée. (Sublimé doux. Sublimé corrosif.)

* *Sublime*, *adj.* En Latin *sublimis*. Haut. Elevé. (Esprit sublime. Fortune sublime.)

Sublime, *f.m.* Terme de *Rétorique*. C'est le stile le plus élevé. Le stile le plus haut, le plus pompeux & le plus vif. (Longin a écrit un traité *du sublime* & Boileau Dépreaux est le prémier qui l'a traduit de Grec en François.)

Sublimation, *f.f.* Terme de *Chimie*. C'est une opération chimique qui se pratique sur les substances séches dont quelques-unes sont élevées entiérement, ou en partie vers le haut des vaisseaux propres à la sublimation par le moien du feu gradué. *Charas, Pharmacopée.*

Sublimer, *v. a.* Terme de *Chimie*. C'est faire exhaler & monter un corps sec en sorte que les parties les plus séches s'arrêtent au haut du vaisseau par le moien d'un feu réglé. (Sublimer le soufre. Sublimer le mercure. Sublimer l'antimoine en fleurs. *Glas.*)

Sublimité, *f.f.* Hauteur. (La sublimité des choses divines. La sublimité des pensées, du stile, du génie, de l'esprit, &c.)

Sublunaire, *adj.* Qui est sous la Lune & dans la partie inférieure du monde. (Les choses sublunaires sont sujettes à s'altérer.)

Submerger; *sumerger*, *v.a.* Quelques-uns disent *sumerger*, mais mal. Tous les bons Auteurs & tous ceux qui parlent bien disent & écrivent *submerger*. C'est enfoncer dans l'eau. C'est engloutir dans l'eau. Faire aller au fond de l'eau. (La violence des vagues les submergea tous. *Ablancourt.*)

* Mes iniquitez m'ont submergé. *Port-Roial*, *Pseaumes*. C'est à dire, m'ont abîmé, m'ont perdu, m'ont [illegible].

Etre submergé. C'est être enfoncé dans les eaux [illegible] & envelopé par les vagues. ([illegible] furent submergez du tour des vagues. *Ablancourt*, *Ar.* [illegible])

Submersion, *s.f.* L'action de ce qui submerge, qui noie & couvre d'eau. (La submersion generale faite par le Déluge.)

SUBMISSION, *s.f.* Ce mot ne se dit qu'en Termes de *Palais*, & signifie *soumission*. (Il a fait ses submissions au greffe. *Gaudais*.)

SUBORDINATION, *s.f.* Dépendance. (Il faut qu'il y ait de la *subordination* en toutes choses. Il n'y a nule subordination entre eux & c'est ce qui les perd.)

† *Subordinément*, *adv.* Par la subordination. En consequence, par une suite & dépendance necessaire.

Subordonner, *v.a.* Mettre de la subordination. (Si on veut qu'ils vivent en paix il en faut subordonner quelques uns aux autres.)

SUBORNATION, *s.f.* C'est l'action de suborner. Moiens dont on se sert, ou dont on s'est servi pour seduire, suborner, debaucher, susciter, ou aposter. (Il est constant que c'est une subornation. Elle est convaincue de subornation, & elle pourra mal passer son tems.)

† *Subornateur*. Dites & voiez *Suborneur*.

Suborner, *v.a.* Débaucher. Seduire. Mettre dans le chemin du vice, Corrompre. Susciter quelcun pour nuire à quelque personne. Aposter. (Suborner de jeunes filles. Suborner des temoins. Suborner des accusateurs. On subornoit des gens qui leur contestoient de s'enfuir. *Ablancourt*, *Ar.*)

Suborneur, *s.m.* Celui qui suborne. Qui débauche. Qui corromt de jeunes gens. Qui les met dans le vice. (Ils disoient que j'étois un suborneur. *Theophile*.)

Suborneuse, *s.f.* Celle qui suborne. (Elle passe pour une suborneuse. Les suborneuses sont punies quand elles sont convaincues de subornation.)

SUBREPTICE, *adj.* Mot qui est écorché du Latin, & qui se dit en parlant de certaines matieres de *Palais*. Il signifie *fait par surprise*. (Clause subreptice. Lettres subreptices.)

Subreption, *s.f.* Mot écorché du Latin qui se dit au *Palais* & en Chancelerie. C'est une surprise faite au souverain pour obtenir une grace. (Pour fermer la voie de la subreption, il dit. *Patru*, [illegible].)

SUBROGATION, *s.f.* Terme de *Palais*. C'est l'action de subroger. (Subrogation faite dans les formes.)

Subroger, *v.a.* Terme qui se dit d'ordinaire au *Palais*, & qui vient du Latin qui veut dire *substituer*. Mettre en la place. (On l'a subrogé en la place d'un tel.)

† SUBSEQUENT, *subsequente*, *adj.* Ce mot vient du Latin, & il est peu en usage. Il signifie, suivant, qui vient après. Il se dit particulierement au [illegible]. (Les [illegible] n'ont rien gagné cette année, mais ils se recompenseront dans les années subsequentes. Le jour subsequent, ou plutôt, le jour suivant.)

SUBSIDE, *s.m.* Sorte d'impôt qu'on leve sur le peuple pour secourir le Souverain dans ses besoins. (Je suis en un lieu où l'on ne parle point de subsides sur le peuple. *Voiture*, *lettre* 50. Il déchargea le peuple de toutes sortes de subsides. *Ablancourt*. Il joint de l'ancien & du nouveau subside de cinq sous pour muid de vin. Voiez le [illegible], *article* 180.)

† *Subsidiaire*, *adj.* Ce mot se dit quelquefois au *Palais*. Il signifie qui est surabondant & qui vient fortifier ce qui est le principal. (C'est un moien subsidiaire.)

† *Subsidiairement*, *adv.* D'une maniere subsidiaire. (Cette raison n'est alleguée que subsidiairement.)

SUBSISTANCE, *s.f.* [illegible] pour soutenir la vie. (Avoir soin de la subsistance des [illegible]. N'avoir rien pour sa subsistance. C'est de lui que je tiens toute ma subsistance. *Maucroix*, [illegible].)

Subsistance. Argent qu'on leve sur le peuple pour faire subsister les soldats dans leur quartier d'hiver. (Paier la subsistance. Lever la subsistance.)

† *Subsistance*. Ce mot se trouve dans Voiture [illegible] pour être, état, mais c'est un [illegible] [illegible] ne [illegible] que [illegible].

Subsister, [illegible]. Durer. [illegible] [illegible] de [illegible] superbes bâtimens qu'on admire aujourd'hui ne subsisteront

tout au plus que quelques [illegible] le temple [illegible] que [illegible]. [illegible] subsiste [illegible] [illegible] argument [illegible] il y a des choses qui ne subsistent que dans [illegible].)

Subsister. Avoir dequoi vivre. Gagner dequoi vivre. (Il fait le metier d'Avocat par le moien duquel il subsiste [illegible] [illegible] parce [illegible], [illegible] les ans cent pistoles, & c'est de quoi il subsiste [illegible] comme [illegible].)

SUBSTANCE, *s.f.* Terme de *Philosophie*. C'est un être que l'on conçoit subsister par soi, & indépendemment de tout autre être créé. Ainsi un morceau de cire est une *substance* parce qu'on le conçoit subsister indépendemment de quoi que ce soit de créé. *Roh. Phys.*

* *Substance*. Ce mot se dit en parlant de *discours*. C'est tout ce qu'il y a de plus [illegible], de plus solide, & de plus [illegible] dans un discours, & ce qu'elle [illegible] de son discours. Je vous vais dire en deux mots toute la *substance* de la harangue.)

* *Substance*. Biens. Tout ce qu'on [illegible]. Tout ce qu'on a pour subsister & se nourrir. [illegible] la substance des pauvres. [illegible] en douleur leur substance [illegible].)

Substantiel, *substantielle*, *adj.* [illegible]. Terme de *Physique*, [illegible] à être telles, & qu'on [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] les formes des autres êtres [illegible] substantielles.)

Substantiellement, *adv.* Prononcez *substantiellement*. D'une maniere substantielle. En substance. (Jesus Christ est substantiellement dans [illegible].)

Substantif, *s.m.* Terme de *Grammaire*. C'est un mot qui se [illegible] avec un article [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] Terme de *Grammaire*. On [illegible] le verbe [illegible] les verbes [illegible] en François & dans [illegible].

Substantivement, *adv.* D'une maniere substantive [illegible] comme un [illegible].)

SUBSTITUT, *s.m.* [illegible] du Procureur du Roi [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] des [illegible] Procureur [illegible].

Substituer, *v.a.* [illegible] en la place d'une autre. (Il a [illegible] en la place.)

Substituer. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].)

Substitution, *s.f.* Terme de [illegible] des enfans mâles de la famille.)

Substitution. Terme [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] quelque [illegible].

qui est faite par un contrat de Mariage est contre le Droit Romain, mais elle est recuë par nos Coutumes, *pl. 28.*

SUBTENDANTE, ou *soutendante*, *s. f.* Terme de *Géometrie.* C'est la ligne qui est opposée à un angle, qui le soutient, &c. Voiez *soutenir. terme de Geometrie.*

SUBTERFUGE, *s. m.* Mot tiré du Latin, *Echapatoire*, excuse fine & adroite qu'on donne à une personne. (C'est un subterfuge.)

SUBTIL, *subtile*, *adj.* En Latin *subtilis.* Qui a de la subtilité. (Docteur subtil, *Pasc. l. 4.* Nous avons ici de nos Peres qui sont bien subtils. *Pas. l. 4.*]

Subtil, subtile. Fait avec adresse; avec dextérité; avec souplesse. Promtement. [Le tour est subtil.]

Subtil, subtile. Terme de *Philosophie.* Il se dit des corps, & signifie, délié, mince, léger. Le vent éleve les parties les plus subtiles de la poussiere. (Les Esprits animaux sont si subtils qu'ils sont imperceptiles à la vuë. On tire par la distilation ce qu'il y a de plus subtil dans les corps, dans le vin & dans d'autres liqueurs. La lumiére est tres-subtile. Le matiére subtile est la cause des efets les plus considerables dans les choses naturelles.)

Subtil, subtile. Il se dit encore des sens & de leurs organes. (Avoir la vuë & l'ouïe fort subtiles.)

Mal-subtil. En termes du *Fauconnerie*, C'est une maladie de l'oiseau qui est toujours afamé quoi qu'on lui donne toujours à manger.

Subtilement, *adj.* D'une maniére subtile. (Répondre, disputer, s'expliquer subtilement. Cela est dit subtilement.)

Subtilement. Avec adresse. Avec dextérité. D'une maniére agile. (Cela s'est fait subtilement.)

Subtiliser, *v. r.* Rafiner sur quelque chose. Pointiller sur quelque chose. Chercher à reprendre & à trouver à dire.

> Quoi que sur tout votre esprit *subtilise*
> On vous connoit & vous n'étes qu'un sot
> En bon François.
> *Voit. Poes.*

De quoi vous avisez-vous de subtiliser sur notre acte. *Patru*, *plaidoié 6.*)

Se subtiliser, *v. n.* Devenir subtil. Se rendre plus subtil. (L'esprit de vin se subtilise par des distilations reïterees. * Les Esprits se subtilisent tous les jours.)

Subtilité, *s. f.* Qualité de ce qui est subtil. (La subtilité de l'air, des parties de feu & de lumiére est inconcevable.)

Subtilité, *s. f.* Action vive & subtile de l'esprit sur quelque sorte de sujet. (La trop grande subtilité est une fausse délicatesse, & la veritable délicatesse est une solide subtilité. *M. de la Roche-Faucaut*)

* *Subtilité.* Tour d'adresse. Sorte de finesse. Maniére d'agir fine, rusée & subtile. (C'est une subtilité que vous ne saviez pas encore. Il a des subtilitez où l'on ne connoit rien.)

SUBVENIR, *v. n.* Ce mot n'est bien usité qu'à *l'infinitif*, & il signifie venir au secours. Aider. Secourir. (Subvenir à la nécessité de quelcun. *Vau. Rem.*)

Subvention, *s. f.* Ce mot n'est usité qu'en *termes de Finance.* C'est un droit qu'on impose sur des marchandises, ou qu'on éxige de quelque Province pour subvenir aux nécessitez de l'Etat.

SUBVERSION, *s. f.* Ruïne. Perte. Renversement. (Ils n'osérent contrevenir à cette ordonnance quoi qu'ils vissent qu'elle alloit à la subversion de leurs loix. *Vaugelas, Quint. livre 10. chap. 2.*

† *Subvertir*, *v. a.* Renverser. Détruire. Mettre en désordre. (Subvertir les loix d'un Etat. Subvertir un Empire.)

S U C.

SUC, *s. m.* Ce mot se dit des *plantes* & il est à leur égard ce que le sang est à l'egard des animaux. C'est une substance liquide qui faisant une partie de la composition des plantes, communique aux autres parties ce qui leur est nécessaire pour leur acroissement. (Le suc sort quelquefois de lui même & quelquefois il est tiré par incision. Suc aqueux, vineux, resineux, gommeux, doux, aigre, amer, odorant, &c.)

Suc. Ce mot se dit des *viandes* & signifie *Substance*, ce qu'il y a de plus suculent dans quelque viande. (Aliment de bon suc & de bonne nourriture.)

Suc. Il se dit aussi des vapeurs, ou des humiditez renfermées dans la terre. Les minéraux & les metaux se forment des vapeurs & des sucs qui se condensent dans la terre.

* *Suc.* Ce mot au figure signifie ce qu'il y a de meilleur en quelque chose. (Tirer le suc & la mouelle d'un livre qu'on a lû.)

SUCCÉDER, *v. n.* *Je succède, j'ai succédé.* C'est entrer en la place, en la charge d'un autre. Monter & être élevé à la dignité d'un autre. (Alexandre âgé de vint ans succeda à son Pere. *Ablancourt, Ar. 1.*)

Succéder. Ce mot signifie aussi hériter de quelcun après sa mort. (Un fils succede a son pére. C'est le plus proche parent & le plus habile à succéder.

* *Succéder.* Venir après. (Il est cruël de voir une guerre civile succéder a une guerre étrangére. *Monsieur le President Cousin, Histoire Romaine.*)

Succéder. Reüssir. (Cette afaire lui a bien succédé. *Vau. Rem.*)

Successeur, *s. m.* Celui qui succède & entre en la place d'un autre. (*Successeur* glorieux. On dit qu'Auguste adopta Tibere & en fit son successeur à l'Empire afin qu'on le regrétât après sa mort & qu'on eût de l'adversion pour Tibere.)

Successif, successive, *adj.* Qui vient immediatement apres. (Mouvement successif.)

Successivement, *adv.* Tour à tour. L'un après l'autre. (Toutes ces choses sont arrivées successivement & en fort peu de tems.)

Succession, *s. f.* Tout ce qu'on hérite d'une personne. (Une bonne, une grande, une considérable succession. Il a eu une bonne succession. Il lui est arrivé une succession de mile écus. Accepter la succession. Renoncer à la succession. *Le Mai.* Partager la succession. Succession chargée de dettes.)

Succession de tems. C'est à dire. *Suite & cours de tems*, de jours d'années & de siécles. (Céla se fera par succession de tems. Cette faveur me fera nommer bien heureuse dans la succession de tous les siécles. *Port-Roïal, Cantique de la Vierge.*)

Succession. Suite de personnes qui se succédent les uns aux autres. (Les successions des Empereurs, des Rois, des Papes, &c.)

Succession. Terme d'*Astronomie.* Il se dit de l'ordre & de la suite des signes du Zodiaque pris selon le mouvement des Planetes d'Occident en Orient, d'Aries en Taurus, en Gemini, &c. (Une Planète qui va selon la succession des signes s'apelle directe, mais quand elle va, ou paroit aler contre la succession des signes, on la nomme rétrograde.)

SUCCÈS, *s. m.* Réüssite. (Succès heureux, malheureux. Il a eu de sa négociation tout le succès qu'il en pouvoit espérer.)

SUCCIN, *s. m.* Mot qui vient du Latin *succinum* & qui signifie *ambre.* Espèce de bitume formé d'une exhalaison aërienne, grasse & pure, élevée au dessus de la mer, ensuite coagulée & desséchée par le Soleil & poussee par les flots au bord de la mer où on le trouve, & c'est de cette exhalaison que le succin a sa couleur plus, ou moins belle, selon que cette exhalaison est plus ou moins pure. (Succin blanc. Succin noir. Succin jaune. Préparer le succin. Distiler le succin. Le succin blanc est le plus estimé. Voiez la-dessus *Charas, Pharmacopée*, & *Meuve*, *Dictionnaire Pharmaceutique.* Voiez aussi le mot *d'Ambre.* Lettre *A*, colonne *Amb.*)

Succint, succinte, *adj.* Bref. Court. En peu de paroles. (Discours succint. Harangue succinte. Lettre fort succinte.)

† * Dine fort succint. Soupé fort succint. C'est à dire, *soupé & diné fort minces.*

† * Son bien est fort succint. C'est à dire, *il a peu de bien.*

Succintement, *adv.* En peu de paroles. Briévement. (Il a dit fort succintement ce qu'il avoit à dire. S'expliquer succintement.)

SUCEPTIBLE. Voiez *susceptible.*

SUCER, *v. a.* Tirer à soi par le moien de l'haleine le suc de certaines choses en mettant à la bouche la chose dont on veut avoir le suc, la substance, ou la moile. (Sucer un os,

> Le Dieu Mars m'engendra d'une fiére Amazone,
> Et je suçai le lait d'une fiere lionne.
> *Desmarais, Visionnaires, a. 1. s. 1.*

* *Sucer.* Il se dit au figure. Sucer des opinions avec le lait, c'est à dire, les aprendre dès son enfance.

† * *Sucer.* Tirer d'une personne ce qu'on en peut tirer. L'épuiser,

fer, la ruïner à force de lui prendre quelque chose. (Il vous fucera jusqu'au dernier [illegible] Les usuriers & les Maltotiers fucent les gens jusques aux os.)

Sucement, s. m. L'Action de sucer. (Il se fait un sucement continuel du chile par les veines mésaraïques.)

SUCIRATION, ou *succitation*, *s. f.* [illegible] tion. (Le malheureux a fait le coup à la *suscitation* de l'autre rat avec qui il est tous les jours.)

Sucier; *fusciter*, *v. a.* L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *fuciter*. Produire. Mettre en avant. Inciter. Exciter. [illegible] (On peut sucer les faux témoins qu'il sucite [illegible] Patr. [illegible] Suciter des querelles, des procès. Suciter des ôtaires à une famille. *Ablancourt*. Dieu leur a sucité un Prophete de leur païs. *Maucroix*, *Schisme*, *l. 2.*)

SUCOMBER, *v. n.* Ne pouvoir tenir. N'en pouvoir plus. N'avoir pas assez de force pour résister. Être acablé, abatu, vaincu. (Sucomber à ses maux. *Arnaud*. Sucomber sous le faix de la misere. *Ablancourt*. Nous voions tous les jours des victorieux sucomber sous l'avarice. *Ablancourt*, *Retor.* Il est ataqué trop vigoureusement, il faut qu'il sucombe. Il le fera infailliblement sucomber s'il l'ataque.)

SUÇOTER, *v. a.* Sucer peu & à diverses reprises. (Cet enfant ne mâche pas encore la viande, il ne fait que la suçoter.)

SUCRE, *s. m.* Espece de moële spongieuse, pleine de suc, douce & blanche qu'on tire de certaines cannes hautes de sept ou huit piez qu'on apele cannes à sucre qu'on trouve aux Indes, aux Canaries, à Madere & ailleurs. Ensuite on fait cuire cette espece de moële, on la rafine & on la forme en pain qu'on apelle *pain de sucre*. (Sucre rafiné. Sucre commun. Sucre Roial. Sucre Candi. *Sucre rosat*. C'est un composé de roses & de sucre. Le sucre est chaud & fait de sel.) Voiez *pain*.

Sucre d'orge, *s. m.* C'est une composition de Sucre & d'eau d'orge bouillie, que les Confiseurs forment en petits bâtons, pour ceux qui ont la toux, ou la poitrine foible, ou qui sont entachez du poumon. (Le Sucre d'orge est bon pour ceux qui ont peine à cracher des flegmes, il les détache, & fait qu'on les jette dehors sans peine & avec moins de violence. User de sucre d'orge.)

Sucré, *sucrée*, *adj.* Cela se dit des choses où il y a du sucre. (Cela n'est pas assez sucré. Fraises trop sucrées.)

Sucré, *sucrée*. Qui a le goût du sucre. (Melon sucré.)

† * *Sucré*, *sucrée*. Ce mot est usité en raillant & plaisantant lorsqu'on parle des filles & des femmes, on dit. (*Elle fait la sucrée*. C'est à dire, la modeste & la retenue.)

On dit aussi des *paroles sucrées*. & emmiellées.

Sucrer, *v. a.* Mettre du sucre sur quelque chose. Sucrer des fraises. Sucrer du fromage à la crême. Sucrer des pommes, &c.)

Sucrerie, *s. f.* C'est le lieu où l'on cuit, purifie, prépare & afine le sucre. (Il y a des sucreries en Amerique & en Europe.)

Sucreries, *s. f.* Toutes choses sucrées. Confiture composée de sucre & de choses douces. (Les sucreries sont chaudes. Manger des sucreries. Les sucreries déchaussent les dents quand on en mange trop.)

Sucrier, *s. m.* Ouvrage d'orfèvre, ou de potier d'étain composé d'un corps, d'un fond & d'un couvercle qui est en forme de dôme & qui est proprement percé de petits trous, au travers desquels passe le sucre qui est dans le sucrier. (Un sucrier bien fait.)

Sucrin, *sucrine*, *adj.* Sucré. Qui a le goût du sucre. (Melon sucrin, ou sucré.)

SUCCUBE, *s. m.* Diable qui prend la figure d'une femme pour habiter avec un homme. Celle qui permet qu'une personne de son sèxe prenne avec elle les privautez qu'un mari prend avec sa femme.)

SUCCULENT, *succulente*, ou *succulent*, *succulente*, *adj.* Ce mot se dit des choses qu'on mange & veut dire Exquis. Excellent. Plein de bon suc. (Un potage succulent. Soupe succulente. Nourriture succulente.)

SUD.

SUD, *s. m.* Terme de *Mer & de Geographie*. C'est la partie du monde qui est au midi. C'est le vent du Midi. C'est le vent qui soufle du Midi au Septentrion, & qui est chaud & humide.

Sud Est. Terme de *Mer & de Geographie*. C'est l'un des huit vents principaux. C'est le vent qui tient le milieu entre l'Orient & le Sud. *Sud Est* signifie aussi l'endroit qui est entre le Sud & l'Est.

Sud Ouest, *s. m.* Terme de *Mer & de Geographie*. C'est un vent [illegible] entre le Sud & l'Occident. *Sud Ouest* signifie [illegible] l'endroit qui est entre le Sud & l'Ouest.

Sudorifique, *adj.* [illegible] Terme de *Medecine*. Qui [illegible] (Les sudorifiques donnez à propos font de grands effets.)

SUE.

SUETTE. Terme de *Peinture* qui vient de l'Italien *Svelto*, & qui [illegible] dire [illegible]

† [illegible] Ce mot entre en quelque façon de parler basses [illegible]

Suer, *v. n.* Jetter la sueur par les pores. (Suer à grosses goutes. Faire suer un malade. Il sue si tôt qu'il marche un peu fort.) Suer à verse [illegible]

* *Suer*. Travailler beaucoup. (Il dit que c'étoit une marque qu'Alexandre seroit [illegible] [illegible] Suer sang & eau. *Racine*, [illegible])

Il se dit quelquefois en [illegible] de la mer Atlantique [illegible] nommer. [illegible] *l. 145*.

Sueur, *s. f.* Excrément humide de la troisiéme coction [illegible] par les pores de la peau en forme d'eau. C'est aussi une vapeur tout ce qui sort à force de chaleur & d'une violente agitation par les pores de la peau. (Une sueur chaude, froide. Provoquer les sueurs. *La Chambre*.)

* *Sueur*. Peine. Travail. Fatigue. (Ce sont [illegible] le fruit, le prix, & la recompense de tant de [illegible] jusques à trente six exceptions. *Patru*, *plaidoié 4.*)

SUF.

SUFFIRE, *v. n.* On se sert de ce verbe comme d'une maniére d'impersonnel, & il signifie [illegible] Être content. Être satisfait. (J'ai peu de choses & ce peu que j'aime suffit.)

> S'il est vrai que votre époux
> Est importunant & jaloux
> Cela vous doit bien suffire,
> Vous êtes vieille & ma tâte.)

† *Suffisance*, *s. f.* Ce mot signifie *Capacité*, *Habileté* & *quelquefois* [illegible] est bas [illegible] [illegible]

Suffisant [illegible]

* que cette [illegible] *Pascal*, *l. 2.*)

* *Suffisance*. Orgueil. [illegible]

Suffisant, *e.* [illegible]

> Recevez [illegible]
> On parle [illegible]
> Mais on ne [illegible]

Suffisant. [illegible]

* *Suffisant*, *suffisante*. Orgueilleux. (Je n'ai jamais vû [illegible] plus

sufisant. C'est un petit sufisant.)

Sufisant, sufisante. Ce mot joint avec le verbe *faire*, signifie Habile & capable. (Il fait le sufisant.)

Sufisamment, adv. Assez. Prononcez *sufizanman.* (Il est sufisanment instruit de toute l'afaire. Il est sufisanment recompensé. C'est un article qui n'est pas sufisanment éxaminé. *Maucroix, vie de Campège.*)

† • *Sufisamment.* Avec sufisance. Orgueilleusement. (Il parle fort sufisanment.)

SUFOCATION, *s.f.* Mort soudaine qui arrive par faute de respiration. (C'est une veritable sufocation.)

Sufocation de matrice. C'est un engagement de gorge, qui vient des fumées de la matrice & qui presse tellement qu'il semble qu'on étrangle. (Elle a une sufocation de matrice. Elle est incommodée d'une sufocation de matrice.)

Sufoquer, v.a. Etoufer. (La trop grande quantité de vin & de viande dans l'estomac *sufoque* la chaleur naturelle. Sufoquer une personne.)

SUFRAGANT, *s.m.* Terme *d'Eglise.* Evêque qui dépend d'un Archevêque. (Monsieur l'Evêque de Chalons en Champagne est sufragant de Monsieur l'Archevêque de Reims.)

SUFRAGE, *s.m.* Voix qu'on donne dans les deliberations & en matiére d'élection qu'on fait de certaines personnes. (Compter sur le sufrage de quelcun. Faire fonds sur le sufrage de quelcun. Donner son sufrage à quelcun. Refuser son sufrage à quelcun. *Ablancourt.* Etre seur du sufrage d'une personne.)

SUFUMIGATION, *s.f.* Terme *d'Apoticaire:* Ce sont des médicamens externes préparez & faits d'une décoction de racines, de fleurs, & de semences propres dont on fait recevoir la vapeur, faisant asseoir le malade sur une chaise percée. (Préparer une sufumigation. Les sufumigations arrêtent ou provoquent les ordinaires des femmes.)

SUFUSION, *s.f.* Terme de *Médecine.* Il vient du Latin, & signifie *épanchement.* Il se dit particuliérement du sang & de la bile qui s'épanchent par tout le corps & qui paroissent sous la peau. (Une sufusion de sang. La jaunisse est une sufusion de bile.)

SUG.

SUGGERER, *v. a.* Dire. Soufler à quelcun. (Elle prononçoit par une sarbacane tout ce que les inventeurs de cette fraude lui suggéroient. *Maucroix, Schisme, l. 2.*)

Suggestion, s.f. Ce mot se dit d'ordinaire en Terme de *Palais.* C'est une impression frauduleuse. Le mot de *suggestion* en parlant du diable signifie aussi *Tentation. Sollicitation.* (La suggestion est claire. Elle est fort bien prouvée. Accuser un testament de suggestion. *Patru, plaidoié 3.* J'ai écrit ce qu'il m'a commandé, non point par malice, mais par une suggestion diabolique.

SUI.

SUÏE. Partie terrestre & volatile qui s'éléve du bois par l'action du feu, & qui s'atache ordinairement au tuiau de la cheminée. (La suie est noire. La suie est amere. Quand la cheminée est trop pleine de suie le feu s'y prend. La suie sert à la teinture. La suie qu'on tire des fourneaux des Verriers sert aux Peintres. On dit d'une chose fort amere, qu'elle est amere comme de la suie.)

SUJET, *s. m.* Vassal. Celui qui dépend de quelque Souverain. Celui qui est sous le pouvoir d'un Souverain. (Celui qui commande ne plait jamais à tous ses sujets, [illegible] *Histoire Romaine.* Il n'est pas honorable à un Prince de trahir ses sujets. *Ablancourt.* Philippe de Valois croioit que le plus grand trésor d'un Roi étoit le cœur de ses Sujets. [illegible] *de Phil. de Valois,* 3.)

Sujet, s.m. Maniére de discours. Matiére de quelque ouvrage d'esprit. (Le sujet de sa harangue étoit beau. Il a choisi un sujet qui lui donnera lieu d'étaler son érudition. On ne sauroit extrémemẽt plaire sur des sujets qui sentent l'instruction.)

Sujet, s.m. Occasion. Matiere. Lieu. (Ne laisser aucun sujet de mécontentement. *Abl. Ar. l. 1. c. 4.* Eviter tout sujet de plainte. *Memoire de Mr. de la Roche-Foucaut.* Jamais la critique ne demeure court, ni ne manque de sujet de s'exercer. *La Fontaine, Contes.*)

Sujet. Ce qui reçoit une chose & qui en est comme le fondemẽt. Ce à quoi une chose est atachée. (La bonté est aimable en tous les sujets où elle se rencontre. *Voit. l. 22.*)

Sujet, s.m. Terme de *Logique.* C'est le mot qui précéde le verbe qui fait la liaison des termes d'une proposition. Exemples. (Socrate étoit sage. *Socrate* est le *sujet* de la proposition, *étoit* en est la *liaison* & *sage* l'*atribut.*)

Sujet, sujette, adj. Qui est acoutumé. (Les Ecrivains qui font de gros livres & en grand nombre sont *sujets* à se méprendre. *Patru, Vrbanistes.* Les Poëtes, lors que leur fureur les quite, sont sujets à faillir comme les autres. Je n'écris rien qui soit sujet à être interprété. *Voit. let. 22.* Elle est sujette à se mettre en colere.)

Sujet, sujette. Ce mot se dit en terme de *Manège.* (*Tenir un cheval sujet.* C'est tenir la croupe du cheval dans le rond de la volte.)

Sujet à maladie. C'est à dire, qui est maladif. Qui est d'ordinaire malade. On dit *Sujet à la colique,* &c.

Sujétion, s.f. Servitude. Prononcez *sujécion.* C'est à dire, Atache, Atachement. Aplication servile. (Haïr la sujetion. Personne au fond n'aime la sujetion. J'ai suivi mon original sans m'y atacher avec trop de sujetion. *Fléch. Comm. Préf.*)

SUIF, *s.m.* Graisse de mouton, de beuf, ou de vache que le boucher fond & qu'il vend aux chandeliers pour faire de la chandelle & aux corroieurs pour travailler leurs cuirs. (Voila de bon suif. Fondre le suif. Dépécer le suif. Termes *de Chandelier.* Faire prendre le suif au cuir. *Termes de Corroieur.*)

Suifver, ou *suiver, v.a.* Terme de *Mer.* Prononcez *suiver.* C'est donner le suif à un vaisseau. On *suive* un navire depuis la quille jusques à la ligne de l'eau. (On dit indiféremment. (Donner le suif à un vaisseau, ou suiver un vaisseau.)

A LA SUISSE, *adv.* Ce mot signifie a la maniére de Suisse. (Etre habillé à la Suisse.)

* *A la Suisse.* Mots qui entrent dans quelques façons de parler burlesques & triviales. Par exemple on dit, (Rèver à la Suisse. C'est rèver, & cependant ne rèver à rien. *Cotin, de l'Academie Françoise,* dans un petit écrit intitulé *Ménagerie*, qu'il a composé à l'honneur de l'illustre Ménage, a dit, Ce grand homme a fait contre moi une épigramme de dixhuit vers, que je nomme, à cause de sa bigarure, *une épigramme a la Suisse.* Voiez *Ménagerie, p. 1.*)

SUITE, *s.f.* Gens qui acompagnent un Prince. Gens qui acompagnent quelque grand Seigneur. (La suite de l'Ambassadeur étoit leste. La suite du Prince est fort belle. Avoir une suite magnifique.)

• *Suite.* Dependance. Liaison. Enchainement. (Une chose la plupart du tems est la suite & la dépendance d'une autre. *La Fontaine, Contes.*)

• *Suite.* Ce qui résulte & ce qui suit d'une chose. Conséquence. (Prendre garde aux dangereuses suites de quelque maxime. *Pasc. liv. 4.* Discours qui tire après lui de fâcheuses suites. *Le Comte de Bussi.*)

* *Suite.* Ce mot en parlant de paroles & de discours veut dire Tirade. Enchainement. (Une longue suite de mots. *Voit. l. 37.*)

Suite. Ce mot se dit en parlant du tems. (Se prévaloir d'une chose dans la suite du tems. *Mémoires de M. de la Roche-Foucaut.*)

Suite. Il se dit encore en parlant de choses disposées par ordre & par rangs. (Une longue suite d'aieux. Une suite de colonnes. Une suite de medailles.)

Suite. Continuation de quelque ouvrage. (La suite de Baronius. La suite de l'Astrée, &c.)

De suite, adv. De rang. Ces livres sont rangez de suite.

En suite. Après. (On parlera en suite.)

Tout de suite, adv. Sans discontinuation. Tout d'un méme tems. (Il s'en va au Palais & *tout d'une suite* il s'en ira aux autres lieux où il a des afaires.)

SUIVANT. Voiez *plus bas.*

SUIVER. Voiez *suiver.*

SUIVRE, *v.a.* *Je suis, j'ai suivi. je suivis. je suivrai. Que je suive. Je suivisse, je suivrois. Suivant.* Aller apres. (Les laquais suivent leurs maîtres.)

• *Suivre.* Ne pas quitter. S'attacher. (Suivre son original. Suivre son patron. Suivre un parti. *Abl.*)

• *Suivre.* S'atacher à quelque personne, ou à quelque chose qu'on

qu'on personifie. (Sui[illegible] la Muse est une erreur bien lourde. *Cotin*, *Ménagerie*. Qui vous suit une fois vous suit toute sa vie.)

* *Suivre*. Ce mot se dit entre Docteurs & veut dire, Etre de l'avis de quelque fameux Docteur, [illegible] personne celebre dans quelque science. (On est en [illegible] de ce cote là en suivant un Docteur grave *Pas[illegible]* On peut suivre cette opinion en sureté de conscience. *P[illegible]*)

Suivant, *suivante*, *adj*. Qui suit. Qui est aprés. Qui acompagne. (Elle est Demoiselle suivante. Il marcha le jour *suivant* contre l'ennemi. *Abl. Ar[illegible]*)

Suivant d'Apolon, *s. m.* Ces mots sont plus en usage au pluriel qu'au singulier, & ils se disent plaisamment pour marquer un homme de belles lettres, un Poëte, ou quelque bel esprit de cette maniere. (*Le magnum [illegible]* [illegible] les suivans d'Apolon, *& non pas de ceux de Minerve*. [illegible] lettres, Tome 2. On apelle *suivans de Minerve*, les hommes d'étude qui s'atachent aux choses solides, & qui leur peuvent non seulement donner la reputation d'hommes sages & savans, mais dequoi subsister avec gloire. (Ces mots de *Suivans de Minerve* & de *Suivans d'Apolon* se disent en riant & dans le stile enjoué & goguenard.)

Suivant. Preposition qui [illegible] l'ablatif, & dont quelques uns font scrupule de se servir à cause de l'équivoque. *Suivant* signifie la même chose que *selon*. (Si quelcune tombe en faute, qu'elle soit punie *suivant* l'ordre de la Supérieure. *Patru*, *plaid*. Suivant le genie de la nation qui domine en lui, il tendoit le benefice du tems. *Memoires de M. de la Roche Foucaut*. L'amour suivant nos peines, mesure nos plaisirs.)

Suivant que. Sorte de *conjonction* qui veut dire *selon que*. (Nous avons acoutumé de rechercher les choses *suivant que* la volonté se porte à les désirer.)

† *Suivante*, *s. f.* Demoiselle suivante. Une fine, adroite, jolie & agréable suivante. Une spirituelle suivante. Le jeune homme ne paroissoit pas sans esprit, la suivante n'oublioit rien pour lui rendre de bons offices. *Saint Evremont, Matrone d'Ephese.*)

Pour faire en peu de tems des progrés sur son cœur,
Engage sa *Suivante* à servir ton ardeur.)

S U L.

Sulfureux, *Sulfureuse*, ou *Sulphureux*, *se*. *adj*. Il vient du Latin. On se sert de ce terme en [illegible], c'est à dire, plein de souffre. ([illegible] parties sulfureuses de l'O[illegible]) On dit aussi [illegible], au même sens.

Sulpice, [illegible]. Nom d'homme. [illegible] a fait en latin un abrégé de l'Histoire Eclesiastique.)

Sultan, *s. m.* C'est le grand S[illegible]. Le fils du grand Seigneur. (On mena le jeune Sultan [illegible], on lui mit [illegible] au coté & on le proclama Empereur dans tout l'Empire Otoman. *Briot.*)

Sultane, *s. f.* La Dame que le grand Seigneur a épousée qu'on apelle *Reine Sultane*. (La Reine Sultane est [illegible])

Sultanin, *s. m.* Sorte de monoie de Turquie.

S U M.

Sumac, *s. m.* Ce mot est Arabe. C'est une sorte d'arbre semblable au petit Cormier, qui porte un fruit rouge & astringent.

Sumerger. Voiez *submerger*.

S U P.

Supente, *s. f.* Terme de *Bourrelier*. Ce sont trois bandes de cuir cousues & jointes ensemble l'une sur l'autre [illegible] quatre doigts ou environ qui servent à [illegible] Quelques Bourreliers disent *[illegible]*, mais ils disent mal. Les plus habiles du métier qui [illegible] tous *supente*, la raison est pour eux & je suis [illegible] On dit [illegible] commoder une supente. Le carosse est suspendu par quatre supentes.)

† * *Superbe*, *s. f.* Ce mot signifie *Orgueil*. [illegible] le condannent & ne le peuvent soufrir [illegible] que dans la bouche des Prédicateurs. Et en éfet pour une personne qui se servira du mot de *superbe*, il y en aura deux [illegible] & qui emploieront [illegible] Laisser ce monde de *superbe* [illegible])

Superbe, *adj.* Ce mot signifie [illegible] Orgueilleux, [illegible] (Alexandre reçut des lettres de Darius [illegible] s'apelloit *Roi des Rois* [illegible] aux grans Dieux de la perte [illegible])

Superbement, *adv.* A [illegible] (Une personne qui a [illegible] tout le monde [illegible] repond superbement.)

Supercherie, *s. f.* Tromperie. (Il n'est pas aisé de faire une supercherie dans une dispute. [illegible])

Même il soutient qu'on peut en certain cas
Faire un serment plein de supercherie.
La Fontaine.)

Superogation. Voiez *Surérogation*.

Superfetation, *s. f.* Terme de [illegible]. Nouvelle génération, qui arrive lorsque la mere de [illegible] conçu en divers tems, & porte [illegible] Elle arrive dans les femmes, mais plus souvent à quelques bêtes, comme aux truies, aux lievres, &c.

Superficie, *s. f.* Surface. C'est une étendue qui a une longueur & une largeur, mais qui n'a point de profondeur [illegible] c'est le dessus & comme la face des choses [illegible] La superficie de la terre. La superficie des eaux. Superficie plane, courbe, convexe, concave, &c)

* *Superficie*. Teinture legere, connoissance [illegible] de quelque art ou de quelque science. ([illegible] de [illegible] bien que la plupart de ces Messieurs ne sont que des Doctes ignorans & qu'ils ne savent que la *superficie* des choses, & encore fort mal [illegible])

Superficiel, *superficielle*, *adj.* Qui est en la superficie. (Partie superficielle.)

* *Superficiel*, *superficielle*. Qui n'est pas profond. (La plupart des gens [illegible] connoissance [illegible])

Superficiellement, *adv.* [illegible] Legerement. D'une maniere qui n'est pas profonde. (Toucher une chose superficiellement.)

[* On se donne à tous superficiellement selon leur prix. *Le Chevalier de Meré*. Il parle de tout, mais il en parle fort superficiellement.)

S[illegible], *adj.* Ce mot se dit entre *Tireurs d'or*, & n'est [illegible] masculin, & veut dire [illegible] Trait superfin.)

Superflu, *s. m.* Ce qu'on a de trop. Ce qu'on a de reste. [illegible] que [illegible] honnêtes gens donnent leur superflu aux pauvres. Donner l'aumône [illegible])

Superflu, [illegible] Qui est de trop [illegible] Inutile. Qui ne sert [illegible]

Superfluité, *s. f.* Trop grande abondance. ([illegible] a une grande superfluité [illegible])

[illegible] & la [illegible] est un bon [illegible])

S[illegible] [illegible] ([illegible] & [illegible] *Patru*, *plaid*. 16.)

Superieur, *Superieure*, *adj.* Qui est [illegible] Qui est au dessus des autres. ([illegible])

Superieur, *Superieure*. [illegible] & [illegible] ([illegible] & on [illegible])

S[illegible], *s. f.* [illegible] qui est [illegible] dans la maison durant [illegible])

Superlatif, *s. m.* Terme de *Grammaire*. C'est un nom adjectif qui augmente la signification d'un mot autant qu'elle peut être augmentée en prenant devant soi la particule *tres, ou fort*, on en prenant la particule *plus* immédiatement devant soi, precedée de l'article *le* ou *la* (Il est *tres-savant*. Elle est *fort-belle*. C'est *le plus galant* homme de la Cour. C'est la plus belle femme du monde.)

Superlativement, *adv.* Dans le degré superlatif. (Loüer quelcun superlativement.)

Supernumeraire, *adj.* ou *Surnumeraire*. Ce mot est Latin, & veut dire qui est au delà du nombre, qui excede le nombre. Qui est de plus qu'il ne faut. (S'il se trouve des files supernumeraires, on en forme des rangs à la queue de la division. *Martinet, exerc. pour l'Inf. p. 63.*)

Superstitieux, *superstitieuse*, *adj.* Il vient du Latin *superstitiosus*. Qui a de la superstition. Prononcez *superstitieux*. (Esprit superstitieux. Peuple superstitieux. Culte superstitieux. Les pratiques superstitieuses sont deffenduës par la Loi de Dieu. S'atacher à des observations vaines & superstitieuses. *Thiers, des superst. c. 1*)

Superstitieux, *s. m.* Qui est attaché à la superstition, & qui par des maniéres contraires au culte de Dieu, choque son Createur & la vraie Religion (Il y a des Conciles qui ont condanné les superstitieux à jeûner un mois en prison. *Tiers, de la superstition, ch. 4.*)

Superstitieusement, *adv.* Avec superstition. Prononcez *superstitieusement* (Agir superstitieusement.)

Superstition, *s. f.* Prononcez *superstition*. Culte vain & ridicule. Curieuse & vaine observation pratiquée par les anciens & défenduë par l'Eglise. Par exemple les augures & autres choses de cette nature (Abolir la superstition. *Abl. Tac.* Peuples adonnez à la superstition. C'est une superstition condamnable. Superstition vaine, sote, ridicule, horrible, éfroiable, &c. Toutes les superstitions sont fondées sur un pacte tacite, ou exprès, avec le Diable *Thiers, des superst. c. 9.* Les superstitions sont des cas reservez aux Evêques. Abjurer la superstition. *Thiers.*)

Suplanter, *v. a.* Mot qui vient du Latin, *supplantare*. C'est donner le croc en jambe à une persone & la terrasser. (Suplanter quelcun.)

* Charmez de sa beauté qu'ils t'entendent vanter,
Et le frére & l'ami te voudront suplanter.

* C'est trop de nous suplanter, & de nous suplanter avec nos propres habits *Abl. Prét. [illegible]*)

Suplement, *s. m.* Mot qu'on a pris du Latin *supplementum*. Tout ce qu'on ajoûte pour achever & finir un ouvrage auquel il manque quelque chose. Faire un suplément, Suivre l'ancien suplément. On pourroit se passer de ce suplément. Ce suplément se trouve dans l'Edition de N... & contient beaucoup de choses considérables. Les suplémens de Frenshemius sur Quinte Curse sont estimez. Ils ont eté traduits en François par Dauier, mais ils ne sont pas si bien écrits en François que ce qu'a traduit Vaugelas. On dit en Terme de *Palais* suplément de légitime, &c.

Supleer, *v. a. & v. n.* Fournir ce qui manque. Ajoûter ce qui manque à quelque chose, (Il faut supleer ce qui manque. Supleer au reste.)

Supliant, *s. m.* Terme de *Palais*. Celui qui prie. (Le supliant desire que *Patru, pl. 2.*)

Supliante, *s. f.* Terme de *Palais*. Celle qui prie. (Elle est là en qualité de supliante.)

Supliant, *supliante*, *adj.* Qui prie. Qui suplie. (Je suis supliant. Elle est supliante.)

Suplication, *s. f.* Priére. (Il lui a fait mille tres-humbles suplications.)

Suplice, *s. m.* Châtiment que la Justice fait soufrir à une personne criminelle par la main de l'exécuteur. (La question est un suplice plus cruel que la mort. Un suplice inhumain. Un suplice qui fait horreur. *Abl.*)

Suplice, *s. m.* Mort. Lieu de la mort (Mener au suplice. *Abl. Rét.* Trainer au suplice. *Abl. Tac.*)

Suplice. Cruauté & inhumanité qu'on fait injustement soufrir à une persone. (Seroit-il possible que nous voulussions aller montrer à la Grece l'horreur de nos suplices. *Vaugelas, Quin. liv. 5. ch. 5.*)

* *Suplice* Peine. Châtiment.

[Helas! pour mon *suplice*, il est vrai qu'en mon ame,
Jen'ai plus d'espérance & j'ai beaucoup de flame]

Suplicier, *v. a.* Faire soufrir le suplice de la mort à un criminel. (On a suplicié aujourdui trois voleurs.)

Suplier, *v. a.* Ce mot signifie *prier*, mais il est plus respectueux que prier, & il se dit en parlant des personnes fort élevées au dessus de nous. (Suplier le Roi, l'Empereur, la Reine, l'Imperatrice. Suplier une persone de qualité. *Vaugelas, Remarques.*)

Suplier Ce mot ne se dit point de Dieu directement. En éfet, on ne dira jamais *il faut suplier Dieu*. Je vais suplier Dieu, mais je *vais prier Dieu*. Cependant indirectement & en s'adressant à Dieu on dira tres bien. (Je vous suplie, mon Dieu, de me faire misericorde.)

Suplique, *s. f.* Ce mot vient de l'Italien *suplica*, & se dit entre gens de Sorbonne. C'est une priére que fait un Bachelier à chaque Docteur pour être reçu dans quelque maison de la Faculté. (Jeun. Bachelier qui fait sa suplique)

Suplique. Ce mot entre *Religieux* signifie une requête pour présenter au Pape. (Les Religieux dressent leur suplique.)

Suplique. Ce mot se dit en Terme de *Droit Canon*. C'est une priére qu'on fait au Pape par laquelle on lui demande qu'il lui plaise de vouloir acorder un Benefice vacant de droit ou de fait, ou de tous les deux ensemble (Il faut dans la Suplique que l'on fait à sa sainteté expliquer la qualité du Bénefice, s'il est Cure ou Prieure)

Suport, *s. m.* Apui. Une colonne est le suport d'une voûte. Les taillandiers apellent *suport* un bâton qui sert à soutenir les branches des pincettes & les pelles à feu lors qu'ils les polissent, les eclarcissent & les brunissent.

(* *Avoir du suport*. C'est le suport de sa famille. Trouver du suport parmi les honnêtes gens)

Suports; *supots*, *s. m.* Terme de *Blason*. Plusieurs disent supos, mais réguliérement parlant il faut dire *suports*. Ce sont des figures peintes à côte de l'Ecu & qui semblent le suporter, comme sont de certains animaux à quatre piez, des oiseaux, ou autres qu'on represente aux deux côtez de l'écu pour l'élever d'une maniére fiére & hardie. (Il a pour suports deux lions d'or. *Col. c. 42.* Nous trouvons d'ancien usage trois sortes de tenans, ou de suports des armoiries. *Ménetrier, Art du blason, c. 9.* Les armes d'Edoüard sont trois léopards & trois fleurs de lis, aiant pour suports un chien & un serpent. *Maucroix, Schisme d'Angleterre, l. 2 p. 104.*)

Suportable, *adj.* Qu'on peut suporter. Qu'on peut soufrir. (Cela n'est pas suportable. Son humeur n'est pas suportable. La chose est dans un etat suportable. Je trouve cela assez suportable.)

Suporter, *v. a.* Soufrir. Endurer. (C'est l'éfet d'une sagesse fort rare de suporter les fautes de plusieurs personnes. *Le President Cousin, histoire Romaine*)

Suposer, *v. a.* Il vient du Latin *supponere*. Poser pour fondement. Présuposer. *Suposer* suivi d'un *que* veut le subjonctif. (Supposons que personne ne sache cela. Il supose qu'on a apris cette verite de la nature *Pascal, l. 34*)

Suposer. Faire une suposition mettre une chose fausse au lieu d'une vraie & l'atribuër à celui à qui elle n'apartient pas (Une femme qui a suposé un enfant doit perdre son douaire. Par la loi de Romulus, un mari pouvoit tuer une femme qui lui avoit suposé un enfant. *Le Maitre, pl. 30.* Suposer un testament. *Ablancourt.* Suposer un crime.)

Se suposer, *v. r.* Se faire une suposition à soi même. (Qui croira que la veuve d'un si grand personnage ait osé se suposer un fils. *Patru, 2. plaidoié*)

Suposition, *s. f.* Prononcez *suposition*. Elle consiste à mettre l'un pour l'autre, à mettre une chose fausse en la place d'une vraie. (On veut deshonorer par une infame suposition tout ce qu'il y a de plus auguste dans le Roiaume. *Patru, plaidoié 2.* On l'acusa de suposition de testament. *Talement, Plutarque, Tome 5* Découvrir une suposition. Se plaindre d'une suposition.)

Suposition. Fausse allegation.

Suposition. Terme de *Musique*. Acte qui se fait & consiste en deux notes de même valeur, la premiére se faisant par degrez conjoints dont l'une étant dissonante, la suposée que l'autre est consonance. Voiez *Nivers, [illegible]*.

Supositoire, *s. m.* Terme de *Medecine*. Medicament externe qui est destiné pour le fondement, qui est solide, arrondi, fait en piramide, [illegible] & de la longueur du petit doigt & qui est composé de choses propres à lâcher le ventre. (Don-

ner un supositoire à un malade.)

Supot, [illegible] l'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *Supot* [illegible] faire sentir la [illegible] Le mot de [illegible] des personnes, n'est [illegible] dans le burlesque, le comique, le satirique & le stile le plus familier, & il signifie. Celui qui soutient, qui apuie, qui favorise pour quelque liaison d'interêt, ou pour d'autres vues, quelque personne, quelque parti ou quelque corps. Celui qui étant d'un certain corps en apuie les interêts avec chaleur.

(Les tous, les Baillifs, Procureurs & Prevots
Suivis de leurs petits *supots*
Chargez de pains & de bouteilles
Font des harangues nompareilles.
Sarasin Poësies, à Madame la Princesse de Condé Douairiere.
Sans lois & sans police,
Sans craindre Archers, Prevôts, ni *supots* de Justice.
Despreaux, Sat. 8.

C'est à dire sans aprehender aucun homme de Justice, aucun de ceux qui sont du corps des Gens de Justice. On dira aussi tout bien en riant. La plûpart des [illegible] de l'Université sont des animaux indecrotables. On dira de même Les *supots* d'Hipocrate & de Galien, tuent impunément les gens, pour marquer les Médecins, les Chirurgiens & Apoticaires, à qui le corps humain est en proie.)

Supot de Satan. Mots satiriques pour dire *Scélerat. Méchant.*

Supremacie, *s. f.* Terme dont on se sert en parlant des affaires d'Angleterre. C'est le droit que le Roi y a pour la direction des affaires Ecclesiastiques.

Supreme, *adj.* Il vient du Latin *Supremus*. Le plus haut. Le plus eminent. (On lui a rendu des honneurs suprêmes. Etre élevé à la suprême puissance. Au suprême degré.)

Supression, *s. f.* Il vient du Latin *[illegible]*. Ordre de ne pas faire voir, de ne pas vendre ni publier. Declaration du Roi, portant cassation d'office, d'Officiers, &c. (La supression de son livre lui a abatu le courage. Refondre la supression des offices inutiles. Ordonner la supression d'un office, ou charge. La supression tombe toujours sur le dernier oficier d'une compagnie. Voiez [illegible])

Supression d'urine. [illegible] qui bouche le conduit de l'urine & qui empêche que l'urine ne coule. C'est une retention d'urine. (Il est mort d'une supression d'urine.)

Suprimer, *v. a.* Ne pas faire voir. Ne pas montrer. Ne pas mettre en vente, ni donner au public. Suprimer une lettre. [illegible] suprimer l'impression d'un livre.)

Suprimer. [illegible] Abolir. (Suprimer des Officiers de Justice. Suprimer des offices.)

(* Il y a des Auteurs qui en faisant imprimer, *supriment* souvent le peu de reputation qu'ils ont aquise.)

Supurant, *supurante*, *adj.* Il vient du Latin. Terme de *Medecine*. Qui signifie Qui fait suparer. Qui fait venir à supuration. (Remede supuratif.)

Supuration, *s. f.* Terme qui se dit entre Medecins & Chirurgiens en parlant d'abcès & de plaies, lors que le pus en sort, ou est prêt à en sortir. (Abcès qui vient à supuration. C'est à dire, [illegible])

Supurer, *v. n.* Ce mot se dit des abcès, des plaies & autres patiens [illegible] C'est jetter du pus, de la matiere. (Abcès qui commence à supurer.)

Supputation, *s. f.* Il vient du Latin. Prononcez [illegible] C'est à dire, Compte. [illegible] une supputation. La supputation est exacte, elle est bien faite.)

Supputer, *v. a.* Compter. (Supputer un homme. En supputant tous ces petits articles [illegible] c'est pourquoi il les faut supputer tout de nouveau.)

SUR.

Sur. Preposition qui régit [illegible] C'est sur l'autel. *S. Cir.* Il [illegible]

Sur [illegible] une autre [illegible] la [illegible]

Sur [illegible]

Sur. Cette préposition a encore un usage [illegible] fort familier à Monsieur d'Ablancourt [illegible] vice [illegible] de quelque [illegible] court, [illegible] pour dire, [illegible] *sur* [illegible] *Ablancourt.*)

Sur, *sure.* Il [illegible] qui a un goût acide & qui [illegible])

Sur [illegible]

Surabondance, *s. f.* [illegible] abondance. Excessive abondance. [illegible] abondance de [illegible])

Surabondant, [illegible] Super-[illegible] ([illegible])

Surabondamment, *adv.* [illegible] (Il y a [illegible] surabondamment.)

Surabonder, *v. n.* [illegible] surabonde. [illegible] Il y a plus de bile que d'autre [illegible]

† Surachetter, *v. a.* [illegible] n'être pas en usage. Il veut dire, acheter une chose plus qu'elle ne vaut. [illegible] une chose plus qu'elle ne vaut.

Surain, [illegible] personnes, & il signifie [illegible] *Sarasin* [illegible] Dam [illegible])

Sur [illegible] en sorte [illegible]

Sur [illegible]

Surcharge, *s. f.* Un [illegible] de charge. (C'est une surcharge qui est facheuse.)

Surcharger, *v. a.* Charger trop. ([illegible] Monasteres des [illegible])

Sur [illegible]

† Surcot, [illegible] vêtement que [illegible] sont sous le manteau, surcot blanc, ou cote blanche.

Sur [illegible] de prudence. [illegible] pagnie [illegible]

* Les querelles, procès, faim, soif & maladie
[illegible]
Sans [illegible]
[illegible]

Surdens, [illegible] gez.

† Surcelle, [illegible]

Sureté, [illegible]

Surdité, *s. f.* Défaut naturel, ou accidentel qui vient de l'oreille, ou du cerveau, qui ôte presque entiérement la faculté d'oüir les sons & le pouvoir d'entendre ce qu'on dit à moins qu'on ne parle fort haut. (On guérit de la surdité accidentelle, mais on ne guérit point la naturelle.

Quand le grand Trissotin l'amour des beaux esprits.
Vent plaindre de Sapho la *surdité* cruelle,
Il donne à sa disgrace une cause si belle.

Voiez *la Ménagerie*.)

SURDOS, *s. m.* Terme de *Bourrelier*. Sorte de bande de cuir, large de deux doigts qui pose sur le dos du Cheval de carosse & qui sert à tenir les trais & le reculement. Le *surdos* est aussi un morceau de cuir qui tient les deux fourreaux qui passent au travers des trais des harnois.

SUREAU, *s. m.* Arbrisseau qui croît souvent à la hauteur d'un arbre, qui a le tronc gros duquel il sort plusieurs branches rondes, longues, droites & pleines d'une moile blanche. Le *sureau* fleurit blanc & porte sa graine en maniére de grape de couleur de pourpre brun. Le *sureau* aime les lieux humides & pleins d'ombrages. Les feuilles de sureau étant cuites mangées comme des herbes potagéres purgent le flegme & la bile. *Dalechamp*.

SURÉCOT, *s. m.* Dépens qu'on fait dans un cabaret aprés avoir arrété & paié l'écot. (Il y a un écu de surécot, qui est ce qui le paiera?)

SURENCHERE, *s. f.* Enchère qu'on fait sur une autre enchère dans les encans.

Surencherir, *v. n.* Faire une surenchère.

Surérogation, *s. f.* On disoit autrefois *supererogation*. Ce mot vient du Latin. Action de faire plus qu'on ne doit dans les œuvres de piété. (C'est une œuvre de surérogation.)

Surérogatoire, *adj.* Qui est au delà de ce qu'on doit. (Une œuvre surérogatoire.)

† SURET, *surette*, *adj.* Diminutif de *sur*, *sure*. Un peu sur & acide.

SURETÉ, Voiez *seureté*.

SURFACE, *s. f.* Longueur & largeur sans profondeur. Etenduë de deux dimentions, longueur & largeur. *Port Roial*, *Elémens de Géometrie*. (Surface plate. La Surface de la terre est interrompuë par quantité de lacs, de riviéres & de mers.) Voiez *Superficie*. C'est la même chose.

SURFAIRE, *v. a.* Ce mot se dit en parlant de marchands & signifie Demander trop de sa marchandise. (Surfaire trop ses denrées.)

SURFAIX, *s. m.* Sorte de tissu pour sangler un cheval de selle. (Mettre le surfaix à une selle)

Surfeuille, *s. f.* Terme d'*Agriculture*. Espèce de petite membrane qui couvre le bourgeon d'un arbre, & qui ne s'ouvrant que peu à peu, n'y laisse entrer le Soleil, le vent & la pluie que par degrez & selon que la plante en a besoin.

SURGEON, *s. f.* Petit sion que pousse un arbre, particuliérement quand il pousse par le pié.

* *Surgeon*. Il se dit au figuré, de quelque décendant d'une maison illustre, qui la fait refleurir par son mérite. (C'est un illustre surgeon de ces grands hommes.)

SURGIR, *v. a.* Ce mot est un Terme de *Mer*, mais il est vieux & en sa place on dit d'ordinaire *mouiller l'ancre*, *jetter l'ancre* ou *mouiller*. (Nous vinmes surgir à un tel port. On diroit présentement *nous vinmes mouiller* à un tel port.) *Surgir* au figuré & en vers se dit encore.

SURHAUSSER, *v. a* Terme d'*Architecture*. Surhausser une voute, c'est l'élever au delà de son plein cintre. (On surhaussoit les voutes Gotiques & aujourd'hui on les surbaisse)

Surhausser. Il se dit en parlant de monnoies. C'est hausser le prix des monnoies au dela du juste prix taxé par le Prince.

Surhaussement, *s. m.* L'action de surhausser (Le surhaussement d'une voûte. Le surhaussement des monnoies)

SURJET, *s. m.* Terme de *Tailleur*. C'est une couture ronde & elevee qui se fait à de certaine besogne comme à des bas de chausses. (Un surjet bien fait. Un surjet mal fait. Savoir bien faire un surjet. Rabatre des doublures à surjet de manteau ou de casaque.)

Surjetter, *v. a.* Terme de *Tailleur*. Faire quelque surjet. (Surjetter un bas de chausse. Bas de chausse fort mal, ou fort bien surjetté.)

SURINTENDANCE, *s. f.* Charge de Surintendant. (On lui a donné la Surintendance du Languedoc.)

Surintendant, *s. m.* Oficier considerable qui a l'œil sur une compagnie de gens qui s'apliquent tous à une certaine chose, ou à une afaire particuliére. Ainsi on dit. (Monsieur Fouquet a été Surintendant des Finances. Monsieur un tel est Surintendant des bâtimens. Etre Surintendant de la fauconnerie. Etre Surintendant de la vénerie du Roi.)

Surintendante, *s. f.* C'est la femme d'un Surintendant. (Salüer Madame la Surintendante.)

SURLONGE, *s. f.* Terme de *Boucher*. C'est la partie du beuf qui reste aprés qu'on a levé l'épaule & la cuisse, & où l'on prend les aloiaux, &c.

SURMARCHER, *v. n.* Terme de *Chasse*. C'est la même chose que sur-aler, aler sur soi. Il se dit lors que la Bête revient sur ses erres, & repasse par le même lieu.

SURMENER, *v. a.* Terme de *Manége*, C'est acabler un cheval de travail. [Surmener un cheval. Cheval surmené.]

SURMONTER, *v. a.* Vaincre. Donter. Surpasser. Exceller par dessus un autre. (Surmonter ses ennemis. Il le surmonte en crédit, en richesses, en un mot en tout. Surmonter quelcun en bienfaits. *Ablancourt*, *Ret. l.* 1. *c.* 9. Voiez *souhaiter*.)

* *Se surmonter*, *v. r.* Se vaincre soi-même. L'emporter sur soi-même. (Il tâche à se surmonter.)

Surmonté, *surmontée*, *adj.* Terme de *Blason*. Il se dit des piéces de l'Ecu qui en ont d'autres au dessus d'elles. (Il porte de sable, au chevron d'or *surmonté* d'une fleur de lis. Une fasce surmontée de trois roses.)

SURNAGER, *v. a. & v. n.* Nager dessus. (Liqueur qui surnage. Versez par inclination l'eau qui surnagera les cristaux. Substance subtile qui surnagera l'eau. Voiez *Glaser*, *Chimie*, *livre* 2. *chapitre* 17. Le soufre, dans la distilation est une substance, qui étant bien dégorgée, surnage l'esprit, le flegme & toutes les autres substances. *Charas*, *pharm.*)

† *Surnaitre*, *v. n.* Naitre sur quelque chose. (Branches qui surnaissent. Gui qui surnait sur un arbre.) Ce mot n'est pas en usage.

SURNATUREL, *surnaturelle*, *adj.* Qui est au dessus des forces de la nature. (Grace surnaturelle.)

Surnaturellement, *adv.* D'une maniére surnaturelle. (Cela s'est fait surnaturellement)

SURNOM, *s. m.* Nom ajouté au nom propre. C'est aussi un nom ajouté à celui de la parenté, ou de la famille. (Avoir un vilain surnom. Les surnoms parmi les anciens distinguoient les familles ou les branches des familles dans une même race & étoient héréditaires à tous les décendans d'une même famille.)

Surnommer, *v. a.* Donner un surnom à une personne. (On le surnomma le simple. *Patru*, *plaidoié* 13. Il fut surnommé le bon. *Ablancourt*.)

SURNUMERAIRE, *adj.* Qui est au delà d'un nombre fixe & certain. (Ceux qui viennent à un festin, outre les conviez sont surnumeraires. Juges surnumeraires.) On dit aussi *supernumeraire*.

SUR OS, *s. m.* Terme de *Maréchal*. Tumeur dure & sans douleur qui croit sur l'os du canon de la jambe du cheval [Un *sur-os chevillé*. C'est un double sur-os, l'un en dedans du canon & l'autre en dehors.]

SURPAIER, *v. a.* Païer une chose plus qu'elle ne vaut. Acheter trop cher. (On fait souvent surpaier les choses à des gens qui en ont besoin, ou qui ont une grande envie de les avoir.)

SURPASSER, *v. a.* Exceller par dessus un autre. Passer (Ciceron a surpassé tous les Orateurs de son tems. Il surpassoit en taille & en beauté tout le reste des Barbares. *Vau Quin l.* 9. *c.* 1.)

SURPEAU, *s. f.* Petite peau déliée qui est étenduë sur toute la peau & qui la couvre par tout le corps. *Deg.* (La surpeau est écorchée.)

SURPENTE, *s. f.* Terme de *Mer*. Cordage qu'on roule autour d'une piéce d'artillerie pour la soutenir quand on veut la transporter.

SURPLIS, *surpelis*, *s. m.* L'un & l'autre s'écrit & se dit de deux ou de trois silabes. C'est un vetement court, de toile blanche; embelli souvent de dentelles, qui est à manches ouvertes & volantes & qui est commun à tous les ordres du Clergé, (Clerc revetu de son surplis. *Godeau*, *discours de la tonsure*, *p.* 198 Aux processions ils sont en surplis & en habit clérical. *Patru*, *plaidoié* 15. *p.* 197.)

SURPLUS, *s.m.* Ce qui est de plus. Ce qui reste de plus. (*Payer* le surplus. [illegible])

Pour le surplus. [illegible]. (Pour le sur plus [illegible])

SURPOINT, *s.m.* [illegible] leurs cuirs [illegible] nière préparation. (On se sert de surpoint, pour [illegible] la corne du pié des chevaux, quand elle est usée.)

SURPRENANT, *surprenante*, *adj.* Ce qui surprend, émeut & ravit l'esprit, parce qu'on ne s'y atendoit pas. (C'est une nouvelle surprenante. Une [illegible] rare & surprenante. Il est surprenant de voir avec quelle opiniâtreté il se défend.)

SURPRENDRE, *v.a.* [illegible]. J'ai surpris, je surpris. C'est prendre à l'impourvu. Prendre quand on ne s'y atend pas. [illegible] en [illegible] des courses imprévues. *Cons.* La nuit nous surprit. [illegible])

* *Surprendre.* Tromper une personne sans qu'elle ait le tems de se reconnoitre. Abuser. Décevoir. Jetter dans l'erreur. [Il surprend les simples par des oracles trompeurs. *Ablancourt*, *Luc.*]

* *Surprendre.* Etonner. (La nouvelle de la mort de son Amant la surprit tout-à-fait.)

Surpris, *surprise*, *adj.* Pris à l'impourvu. Etonné. [Personne extrémement surprise. Esprit tout surpris.

* Les autres *surpris* de la nuit demeurent par les chemins. *Ablancourt*, *Ret.* *l.* 4 *c.* 3.)

* *Surprise*, *s.f.* Tromperie. Tricherie. Fourberie. [Se garder de surprise.]

* *Surprise*, *s.f.* Etonnement. Trouble. [La surprise est extreme

Ah! ma foi m[illegible] voila de son trouble éclairer,
Sa surprise à présent n'étonne plus mon ame.
Molière, *Com.* *sc.* 9.]

* *Surprise.* Méprise. [Tomber dans une surprise. Eviter une surprise. [illegible]]

Sur quoi. C'est à quoi, à laquelle chose. Terme de Palais.

SURSAUT, [illegible] parler [illegible] (*Se réveiller en* [illegible])

En sursaut, *adv.* Impourvument. Avec étonnement. Tout à coup. [Se réveiller en sursaut. Se lever en sursaut. [illegible])

SURSEANCE, *s.f.* Mot qui se dit en Terme de Palais. C'est le tems [illegible] [illegible] une *surséance* de deux mois. Obtenir une [illegible]]

(* [illegible] quelque moment de [illegible] [illegible])

SURSEMER, *v.a.* Semer une nouvelle graine sur une terre qui est déja semée. [On sur[illegible] parmi le [illegible].]

SURSEOIR, *v.a.* Je sursied, tu sursieds, il sursied, [illegible] [illegible] C'est [illegible] (On [illegible] le jugement de la [illegible] [illegible] le jugement d'un procès [illegible])

Sur[illegible] [illegible]

SURSOLIDE, [illegible] Terme d'Algèbre [illegible] se pour[illegible] de sorte [illegible] Par exemple, [illegible] [illegible]

SURTAUX, [illegible]

Surtout, *adv.* [illegible]

quelque imposition.)

SURTOUT, *s.m.* [illegible] C'est [illegible], ou un [illegible]

Sur[illegible] [illegible]

Surveiller, *v.n.* Avoir l'œil sur quelque [illegible] [illegible] (Surveiller aux afaires de l'Etat.)

Sur[illegible] Voiez plus bas [illegible] Survenir.

SURVENIR, *v.n.* [illegible] Je *survien*, *je survins*. [illegible] de la [illegible]

SURVIVRE. [illegible] Je [illegible] [illegible] qu'on ne s'y atend pas. [illegible] [illegible] compagnie.)

Survenant, *s.m.* Celui qui [illegible] qu'on [illegible] le [illegible] venant.)

Survenue, *survenue*, [illegible]

[illegible]

(Il perd tout ce qu'il devoit prendre dans la dote en cas de [illegible])

[illegible]

Survivant, [illegible] (Il [illegible] avec

entre les verres & les pots, il se moque de ses héritiers, aux *survivans* les dettes, il a raison.)

Il se dit particuliérement de celui qui vit après un autre avec qui il a quelque relation. (Les dons & les Testamens mutuels se font au profit du Survivant.)

Survivre, *v. n.* & *v. a.* Ce verbe régit le *datif*, ou *l'acusatif*. *Je survis. J'ai survécu. Je survécus, & je survéquis.* C'est vivre d'avantage qu'un autre. (Il a survécu à tous ses parens, & il a survécu tous ses parens. *Vaugelas, Remarques.* Le testateur a survécu de quatre, ou cinq mois le trente Octobre. *Patru, plaidoié x. p. 269.* Les femmes des Bramines croient que c'est une honte à une honnête femme que de survivre à son mari. *Hist. des Bramines, ch. 19.*)

SUS.

Sus. Sorte d'*interjection* qui sert à exhorter. (*Sus, sus.* Chantons tous-ensemble, dançons, sautons. *Moliere, Pourceaugnac.* Sus, *sus*, enfans, qu'on empoigne la coupe. *Saint Amant.*)

SUSCEPTIBLE; *suceptible*, *adj.* On écrit l'un & l'autre, mais le plus ordinaire c'est *susceptible* qu'on prononce sans faire sentir la seconde *s*. Le mot de *susceptible* signifie Capable de recevoir. (Etre susceptible de discipline.)

† SUSCEPTION, *s. f.* Ce mot est écorché du Latin. Prononcez *Sucepcion.* Il se dit rarement. (La susception des Ordres sacrez.)

Suscitation. Voiez *sucitation.*

Susciter. Voiez *suciter.*

Suscription, *s. f.* Ecriture qu'on met sur quelque lettre, ou sur quelque paquet. Adresse qu'on écrit sur quelque lettre, ou sur quelque paquet qu'on envoie. Le mot de *suscription* est François, toutefois dans le discours ordinaire on dira plutôt *dessus* ou *adresse* de lettre, ou de paquet que *suscription.* (La suscription de cette lettre est si mal écrite qu'on ne la sauroit déchifrer, ou plutot *le dessus de cette lettre* est si mal écrit qu'on ne le peut déchifrer.)

SUSIN, ou *suzain*, *s. m.* Terme de *Marine.* C'est un pont brisé, ou une partie de tillac qui regne depuis la Dunette jusqu'au grand mât.

SUSPECT, *suspecte*, *adj.* Ce mot se dit des choses & des personnes. Qui est soupçonné. De qui on a soupçon. (Juge qui est suspect. *Vaugelas, Remarques.* Elle est suspecte à ma partie. *Le Maitre.* Cela m'est suspect. *Ablancourt.* Discours suspect d'artifice & de tromperie. *Dépreaux.* C'est ce qui me rend suspect aux Perses. *Ablancourt, Rétorique, livre 3. chapitre 1.* Etre suspect en quelque chose. *Pascal, lettre quatrieme.* Le silence de ces bons Péres m'est fort suspect. *Pascal, Lettres.*)

SUSPENDRE, *v. a.* *Je suspen, j'ai suspendu. Je suspendis, je suspendrai. Que je suspende. Je suspendisse. Je suspendrois.* C'est soulever & tenir ataché. (Suspendre en l'air. *Voiture, lettre 9.* Suspendre un carosse. C'est en tenir le corps un peu suspendu par le moien des supentes. On dit que la Terre est comme suspendue en l'air. Oiseau qui se tient longtems suspendu en l'air.)

* *Suspendre.* Tenir en suspens. Tenir dans une agreable suspension. [Les Poëtes épiques & dramatiques doivent suspendre agreablement l'esprit.)

* *Suspendre.* Il se dit encore au figuré, & signifie. Arrêter pour quelque tems. (Suspendre son jugement. Suspendre pour quelque tems l'éxécution d'un Edit. Etre suspendu entre la crainte & l'espérance. Etre suspendu & irrésolu dans le choix qu'on doit faire.

* *Suspendre* C'est interdire à quelcun pour un tems les fonctions de sa charge. (Suspendre quelcun de son ofice.)

Suspendu, *suspenduë*, *adj.* Qui est soulevé en l'air. Tenu en l'air. Soulevé & ataché à quelque chose. (Carosse suspendu)

* *Esprits agréablement suspendus*, C'est à dire, tenus dans une agtéable & ingénieuse suspension.

* *Suspendu de son ofice*, de sa charge. C'est à dire, interdit de sa charge pour quelque tems.

En suspens, *adv.* En doute & dans l'incertitude. (Elle est en suspens, & ne sait ce qu'elle doit faire. Chacun est en suspens, de l'issuë de cette dispute. *Ablancourt, Lucien, Jupiter le tragique.* Leur esprit demeure en suspens entre l'évidence de la vérité qu'ils ne peuvent dementir & le devoir de la charité qu'ils apréhendent de blesser. *Pascal, lettre, 15.*)

Suspense, *s. f.* Terme d'*Eglise.* C'est une censure par laquelle un Ecléfiastique en punition de quelque faute considérable est privé de l'exercice de son ordre, & de son benéfice Ecléfiastique en tout, ou en partie pour un tems. *Pinson, Traité des benéfices.* (Etre en suspense.)

Suspension, *s. f.* Ce mot se dit en parlant *d'ofices & de charges.* C'est une interdiction pour peu de tems. Nous ordonnons à nos Juges que les réglemens donnez en nôtre Conseil seront observez par tout à peine de *suspension* de leur charge.)

Suspension d'armes, *s. f.* Ces mots se disent en parlant de gens assiégez & assiegeans. C'est faire défense aux soldâs sur peine de la vie de tirer, de faire aucun acte d'hostilité & d'abandonner tous les travaux préjudiciables à ceux avec qui ils ont guerre. (Faire une suspension d'armes. La suspension d'armes n'a pas duré long tems.)

Suspension. Terme de *Retorique.* Figure qui consiste à suspendre agreablement l'esprit des auditeurs & à leur dire en suite des choses qui les suprennent avec plaisir. (La suspension est propre pour amplifier, mais il en faut user avec discretion & principalement en François.)

Suspensoire, *adj.* Terme d'*Anatomie.* Il se dit de certains muscles qui servent à tenir suspenduës certaines parties intérieures du corps. (Il y a des muscles suspensoires pour les testicules & pour la matrice.)

SUSPICION, *s. f.* Mot écorché du Latin qui veut dire *soupçon*, & qui ne se dit qu'en Termes de *Palais* & même il ne s'y dit guère, & en sa place on se sert ordinairement du mot de *soupçon.*

SUSTENTER, *v. a.* Ce mot n'entre guère dans le beau stile, & signifie *Entretenir* & *Soutenir.* (N'avoir pas dequoi sustenter sa pauvre vie.)

SUT.

SUTURE, *s. f.* Terme d'*Anatomie* qui est écorché du Latin & qui se dit en parlant de la *tête.* C'est une jointure des os du crane, semblable à une coûture, qui se fait en deux façons: l'une en forme de scie, ou de dens de peigne, quand le bord des os est fait en scie, dont les dents entrent l'une dans l'autre; la seconde, en forme d'ongle, dont l'une couvre l'autre. Celles-là s'apellent sutures vraies, & celles-ci, sutures fausses. Le crane a trois sutures vraies, la *coronale*, qui est sur le devant & en arc. La *sagittale*, qui est droite, & la suture *lambdoïde*, qui est sur le derriére. Les deux sutures fausses s'apellent *temporales*, & elles bornent les os des temples.

Suture, *s. f.* Terme de *Chirurgien.* C'est une réünion des parties molles quand elles sont divisées, qui se fait par le moien d'une éguille & d'un fil. C'est une couture qui rejoint les parties molles lorsqu'elles sont divisées & separées contre nature. Quand on pense les plaies du ventre & des boiaux, on a besoin d'y faire des sutures.) Il se dit aussi de la marque ou de la cicatrice qui reste à la place où l'on a fait une suture. (Il a été blessé en cet endroit, & l'on en voit encore la suture.)

SUZ.

SUZANNE, *s. f.* Nom de femme. (Suzanne fut solicitée & calomniée par deux vieillards.)

SUZERAIN, *suzeraine*, *adj.* Ce mot se dit de certaines Seigneuries telles que sont les Comtez, les Marquisats & les Duchez & on apelle proprement *Seigneurie suzeraine*, la dignité d'un fief aiant justice en propre. Voiez *Loiseau, Traité des Seigneuries, c. 4.* (Ceux qui possédent des Seigneuries suzeraines se peuvent qualifier hauts & puissans Seigneurs.)

SUZON, *s. m.* Nom de fille qui veut dire *petite Suzanne.* (Suzon est fort belle; & sa beauté la fera bientôt marier. Suzon est un peu trop éveillée.)

T.

T, Lettre de l'Alphabet qui est une maniére de *Substantif masculin* qu'on prononce *té*. (Faire un grand *T*. Faire un petit *t*.)

T. Cette lettre se prononce souvent comme un *C* quand elle est immédiatement suivie d'un *i* qui est acompagné d'une voielle, ainsi on prononce *action*, *redemption*, & plusieurs autres mots comme s'ils étoient ecrits *accion*, *redempcion*. On excepte de cette regle les mots qui se terminent en *tie*, comme *partie*, *sortie*, *rotie*, &c. On en excepte aussi le pronom *tien*, *tienne*.

T. Les noms qui finissent en *ment*, *ent*, ou *ant* perdent la lettre *t* au pluriel, Ainsi *sentiment*, *bien-faisant* font à leur pluriel, *sentimens*, *bienfaisans*, & non pas *sentiments*, *bienfaisants*.

T A.

Ta, ta, ta, Mots imaginez pour exprimer qu'une chose se faisoit vite, ou qu'on parloit vite. (*Ta*, *ta*, *ta*, cela fut fait en un moment. *Ta*, *ta*, *ta*, voila bien instruite une afaire, *Racine*, *Plaideurs*, *acte 3*, *scene 3*.)

Ta. Voiez *Ton*.

T A B.

Tabac; *tobac*, *s. m.* Il faut dire *tabac* & jamais *tobac*. Le mot de *tabac* vient de l'Espagnol *tabaco*. C'est une sorte de plante qui a les feuilles longues & larges, & les cotes grosses qu'on acommode pour s'en servir diversement. Cette plante a été aussi nommée *nicotiane*, de Nicot, qui est l'Auteur d'un Dictionnaire François fort bon & qui en 1560 étant Ambassadeur en Portugal pour Sa Majesté tres-Crétienne envoia cette plante en France. (Tabac en cotes. Tabac en feuilles Tabac en corde. *Tabac en poudre*. C'est quelque partie de la plante nommée *tabac* qui est pulverisée. *Tabac de jasmin*. C'est du tabac en poudre où l'on a mêlé du jasmin. *Tabac musqué*. C'est du tabac en poudre où l'on a mêlé un peu de musque. Le tabac est le seul encens de Bachus, *S. Amant*. Il n'est rien d'egal au tabac, & qui vit sans tabac n'est pas digne de vivre. Le tabac réjouit & purge le cerveau, & il inspire des sentimens d'honneur & de vertu a tous ceux qui en prennent. *Mol. Festin de Pierre*, *a. 1. s. 1.* D'autres, au contraire disent que le tabac en fumée gâte le cerveau & fait venir le crane noir. Ceux qui prennent du tabac par excés sont sujets a perdre l'odorat.)

Tabatiére, *s. f.* Sorte de petite boite où l'on met du tabac en poudre. (Une jolie tabatiere. Une tabatiere bien faite. Une belle tabatiere. Il y a des tabatieres a ressort, qui sont fort propres.)

Tabellion, *s. m.* Ce mot ne se dit qu'en *termes de Pratique*. C'est celui qui grossoie les actes, mais à Paris les Notaires & les Tabellions ne font qu'une méme fonction. (C'est un *Tabellion* fort habile, & qui sait qu'il ne peut faire aucun acte valable hors de son ressort. Anciennement a Rome les *Tabellions* ne signoient point en la minute. Voiez *Loiseau*, *traité des Ofices*, *l. 2*.)

Tabernacle, *s. m.* Ce mot en parlant de l'ancienne Loi. C'étoit la maison de Dieu & le lieu où il étoit présent & d'où il parloit a Moïse. Voiez la description du tabernacle dans *l'Exode*, *chapitre 26. & 27.* Mais aujourdui on apelle *tabernacle* la partie de l'autel où l'on met le ciboire. (Un fort beau tabernacle.)

La Féte des tabernacles, ou des *cabanes*. C'est une fete des Juifs qui duroit neuf jours, & qu'ils celebroient au mois de Septembre.)

Tabide, *adj.* Ce mot vient du Latin, & est un Terme de *Medecin*. Il se dit de ceux qui sont malades de phtisie, ou qui y ont quelque disposition.

Tabis, *s. m.* Sorte d'étofe de soie faite par ondes, qui sert à faire des jupes, & des doublures. (Tabis fort beau. Tabis verd. Tabis noir, gris, blanc, cramoisi, incarnat.

Et s'il vient pres de vous en Raminagrobis
Marchander votre cœur pour dentelle, *ou tabis*,
Refusez ces prétèns. *Sar*, *Poës*.)

Tabiser, *v. a.* Faire en forme de Tabis. (Tabiser une étofe.)

Tablature, *s. f.* Piéce de musique qui est écrite sur un papier, qui est mis a cinq, ou a six lignes, & par est en notes, en chifres, ou en lettres de l'alphabet pour [illegible] aprendre la musique vocale, ou instrumentale. (Voila de la tablature pour la [illegible], pour le luth, pour le tuorbe & autres instrumens. [illegible] par tablature. Donner leçon de [illegible] par tablature. [illegible] de la tablature. Entendre la tablature. Mettre en tablature. Savoir la tablature.)

† * *Tablature*. Ce mot se dit au figuré. *Donner de la tablature à quelcun*. C'est lui donner de la peine & des afaires.

* *Il donnera de la tablature a tous les maitres de sa profession*, C'est à dire, il les instruira, il est plus habile qu'eux.

Table, *s. f.* C'est ordinairement un corps [illegible] de bois qu'on met au bout, ou au milieu d'une chambre, ou d'une sale, qui est soutenu de piez, ou de treteaux & sur quoi on met le couvert, & en suite les viandes. Il y a diverses sortes de tables. Des tables rondes, quarrées. Table pliante. Table de cuisine. Mais quand les tables ne sont pas de bois, on marque toujours en parlant, la matiére dont elles sont composées. Ainsi on dit Une table d'argent. Une table de [illegible]. Une table de marbre. Voiez plus bas ces derniers mots *table de marbre*. (Se mettre a table. Etre a table. Sortir de table. Se lever de table. *Tenir table ouverte*. C'est recevoir a sa table les honnêtes gens qui y viennent manger. *Tenir table*. C'est etre long tems a table. *Manger a table d'hôte*. C'est manger chez un homme qui traite [illegible] fait, par repas, ou par mois. On [illegible] en vers [illegible] la table n'est servie qu'en vaisselle d'or. [illegible])

Table. Ce mot se prend aussi pour une maniere de petit ais de pierre ou d'airain, sur lequel [illegible] on gravoit les loix. Ainsi [illegible] Moïse deux *tables de pierre*, où avoit [illegible]. Les Loix parmi les Anciens [illegible] gravées au commencement sur de petites tables de cuivre [illegible] *[illegible]*. Voiez Ovide *Metamorph.* [illegible]. Voiez aussi les livres qui parlent des *tables des Decemvirs* qui étoient douze maniéres de petites planches de cuivre, ou de petits ais de pierre dans chacun desquels on avoit gravé des loix, qu'on afichoit afin que tout le monde les put lire. Ces *douze tables* contenoient un recueil des meilleures Loix d'Atenes; ce fut sous les Decemvirs qu'on fit les douze tables.

Table de livre. C'est un ordre alphabetique de toutes les matiéres principales d'un livre, des chapitres, ou titre d'un livre. (Faire une table des matiéres Faire une table des chapitres. Les tables d'un livre sont d'un grand secours. Chercher un mot a la table du livre.)

Table. Terme de *Mathematique*. Il se dit de plusieurs calculs dont on a besoin pour les opérations Géometriques & Astronomiques. Table des sinus, &c. Table des [illegible]. Table des declinaisons, des ascensions, &c. Les Ephemerides sont des tables où est marquée la disposition du ciel, au midi de chaque jour.

Table d'atente. Terme d'*Architecture*. Pierre destinée pour graver quelque inscription, ou pour tailler quelque bas relief. Compartiment quarré. C'est tout ce qui se pose d'ordinaire sur des portes, ou dans des frises pour mettre des armes, des devises, ou des inscriptions. (Voila la table d'atente. Cette table d'atente est fort belle.)

† * *C'est une table d'atente*. Ces mots au figuré se disent des jeunes gens qui ne savent rien, ou fort peu de chose, mais qui sont propres a recevoir les bons préceptes qu'on leur voudra donner. On dira en parlant de quelcun de ces jeunes gens [illegible] la une belle *table d'atente*, pour dire qu'il ne sait rien, mais qu'il pourra aprendre.)

Table de marbre. C'est le siege du Connétable & des Maréchaux de France. Connétablie. [illegible] de la table de marbre sont le Connetable & les Maréchaux de France [illegible] connoissent de la milice [illegible], [illegible] & [illegible].

* *Table*. Ce mot se dit [illegible] dans la primitive Eglise le Diacre avertissoit [illegible] Saints s'ils vouloient aprocher de *la table*. Quelque saint que l'on soit, on ne peut s'aprocher de cette table sacrée qu'une fois le jour. *Port. R. N. Test. preface*.)

Table. Terme de *Luthier*. C'est le dessus de l'instrument de musi-

que, & la partie de l'inſtrument au deſſus de laquelle ſont les cordes & qui contribue beaucoup à l'harmonie. (Une table de viole. Une table de violon, de poche, de harpe, de lutn, de tuorbe, de guitarre, d'épinettes, de clavecin, &c.)

Table. Terme de *Plombier.* Eſpece d'ais de plomb qui a été jetté en moule & qui ſert à faire des tuiaux, des cheneaux, des cuvettes, des goutieres, ou autres ouvrages. (Jetter une table. Rouler une table. Derouler une table.)

Table. Terme de *Vitrier.* On vend auſſi le verre par *tables*, qui ſont des piéces larges de deux piés & demi en quarré.

Table. Terme de *Lapidaire.* On dit qu'un Diamant, ou autre pierre, eſt en table, lors qu'il eſt taillé en ſorte que la ſurface de deſſus eſt plate, & qu'il n'a que des biſeaux.

Table de braſſelets. C'eſt un diamant, ou autre pierre prétieuſe, taillée en table, enchaſſée dans de l'or, ou de l'argent, qu'on embelit, & que les Dames galantes & de qualité portent aux bras.

Table. Terme de *Marchand de bois.* Ais qui paſſe deux pouces en groſſeur.

Table. Terme de *Corroieur.* C'eſt une ſorte de grande table ſur quoi le corroieur travaille avec la main & la pommelle. Ce que le corroieur apelle *table*, la plupart des autres artiſans qui travaillent auſſi ſur des tables, le nomment *établi.*

* *Le dos au feu, le ventre à table*, Cette façon de parler veut dire, qu'on eſt fort à ſon aiſe.

De la table au lit, & du lit à la table. On le dit en parlant des perſonnes qui paſſent tous les jours dans la débauche.

† *Ils ne font qu'un lit & une table*, c'eſt à dire, ils vivent & couchent enſemble.

† *Il ſe tient mieux à table qu'à cheval.* On le dit d'un goinfre & d'un débauché, qui eſt inutile à toute autre choſe.

TABLEAU, *ſ. m.* Portrait. Peinture. Figures peintes qui repréſentent quelque hiſtoire, ou quelque paiſage. (Cette lettre également belle & obligeante, vôtre *tableau* dont vous l'avez honorée, ſont de ſi hautes faveurs que. *Patru, pl. Harangue à la Reine de Suede.* De ces cinq *tableaux* trois repréſentent la nature du pais de Flandre & les ſujets en ſont tout à fait champêtres. Suzanne qui eſt la figure principale du *tableau* eſt aſſiſe. *Depiles, converſ. ſur la peinture.*)

Tableau. Terme de *Maître d'école*, ou *maître à écrire.* C'eſt une enſeigne qui eſt atachée au mur de la maiſon où demeure le maître d'école & où eſt le nom du maître avec cette inſcription. (Un tel, *Colleret*, par exemple, tient petites écoles & prend penſionnaires. C'eſt auſſi une enſeigne qui pend à une potence de fer devant la maiſon du maître à écrire avec cette inſcription où eſt le nom du maître à écrire, *un tel écrivain juré*, &c.)

Tableau de la Cour. Terme *de Palais.* C'eſt une fueille de parchemin où ſont écrits tous les oficiers d'une compagnie ſelon leur ordre de reception, ſervant au prémier Préſident pour la diſtribution des afaires. (Son nom n'eſt pas encore dans le *tableau*, parce qu'il n'y a pas long tems qu'il eſt reçu.)

Tableau. Peinture, Image, Deſcription. Idée vive qu'on donne d'une choſe en la décrivant, Image qu'on ſe forme d'une choſe en ſe la mettant fortement dans l'eſprit & dans l'imagination. Les Tableaux de Philoſtrate. Le tableau des paſſions.

Je leur fis des *tableaux* de ces tristes batailles
Où Rome par ſes mains déchiroit ſes entrailles.
Corneille, Cinna, a. 1. ſc. 3.

* Un *tableau* racourci de toutes les merveilles.
Voit. poëſ.

* Je ne donnerois pas le *tableau* qui m'eſt reſté d'elle dans l'eſprit pour tout ce que j'ai vu de plus beau dans le monde. *Voit. l. 49.*)

† *Tabler*, *v. n.* Terme de *jeu de Tric-trac.* C'eſt diſpoſer les Dames ſelon les regles du jeu. (Tablez bien.)

TABLETTE, *ſ. f.* Terme de *Tourneur.* Ce ſont deux petis ais de noier bien polis, rangez l'un au deſſus de l'autre & à quelque diſtance l'un de l'autre, ſoutenus de 4 petites colonnes torſes qu'on atache dans une chambre & ſur quoi on met de petis bijoux, ou quelques petis livres. (Une jolie tablette.)

Tablette. C'eſt une ſorte d'ais ſur quoi on met quelque choſe. (Il faut mettre là une petite tablette pour ranger des livres ſur des tablettes. Ce ſont des tablettes pour mettre des livres.)

Tablettes. Dans l'hôtel des Invalides on apelle de ce nom une maniére de petites tables à deux étages, poſées ſur une ſorte de brancar, ou de civiére, ſur leſquelles on met les portions des Invalides; quand on ſert le dîné, ou le ſoupé.

Tablette. Terme d'*Imprimerie.* C'eſt un petit ais pour maintenir la boite de la vis de la preſſe & mettre les utenſiles.)

Tablette. Terme de *Boulanger.* Ais ſur quoi les boulangers mettent le pain dans leurs boutiques. (On a vendu tout le pain qui étoit ſur la *tablette* d'enhaut, ou d'enbas.)

Tablette. Terme de *Chandelier.* C'eſt une maniére de petite table ſur quoi on poſe le moule dont on ſe ſert pour faire la chandelle.

Tablettes. Terme de *Gainier.* C'eſt une maniére de petit livre où il y a cinq ou ſix feuillets de velin, ſur leſquelles on peut écrire avec une touche, ou avec un craïon, avec un almanac de l'année au bout, qui eſt ordinairement couvert de chagrain, ou de peau façon de chagrain compoſée de deux couvertures, de quatre roſettes, qui ſont quatre petites plaques de métal, de quatre tenons qui ſont au dedans de la couverture, & qui tiennent aux roſettes & d'une éguille qu'on paſſe au travers des tenons pour fermer les tablettes. (De belles tablettes. De jolies tablettes. Denis le tiran acheta les tablettes du Poëte Eſchile où il écrivoit ſes belles pieces de téâtre. *Ablan. Lucien.*)

Tablettes. Terme d'*Apoticaire.* Médicamens compoſez de médicamens purgatifs, ou confortatifs réduits en poudre, & de ſucre, le tout cuit avec une liqueur convenable, & incorporé enſemble. Les *tablettes* ont été apellées *tablettes* parce qu'elles ſont faites & coupées en forme de petite table. Il y a de diverſes ſortes de tablettes, il y en a pour le rume & pour d'autres incommoditez.

Tablettes. Terme dont on ſe ſert dans le blaſon. C'eſt une petite table qui ne montre dans l'écu nule épaiſſeur. (Il porte d'argent à neuf *tablettes* d'azur. *Col.*)

Tablettes. En terme de *Maçonnerie*, ce ſont des pierres de parement qui ſoutiennent une petite terraſſe, ou un chemin un peu élevé.

Tabletterie, *ſ. f.* Art de faire des ouvrages de pieces de raport, & des ouvrages délicats de menuiſerie, & principalement des ouvrages mêlez d'ébene & d'ivoire, comme les tabliers des Echets, des Dames & du Tric-trac.

Tabletier, *ſ. m.* Artiſan marchand qui fait & vend des damiers, trous-madame, & autres choſes comme bamboches, cannes, crucifix, benitiers, &c. (Le meilleur tabletier de Paris, c'eſt un tel. Un bon tabletier.)

TABLIER, *ſ. m.* Morceau de cuir que quelques artiſans mettent devant eux lors qu'ils travaillent afin de ménager leur habit. (Mon tablier eſt uſé, il m'en faut un autre.)

Tablier de cuiſine. C'eſt environ une aune & demie de toile ourlée tout autour avec une ceinture par le haut que les cuiſiniéres & autres femmes qui ſont à la cuiſine mettent devant elles pour conſerver leurs jupes.

Tablier. Morceau de toile fort-fine ourlée tout autour & embellie de point de France, ou de belle dentelle avec une ceinture en haut, que les Dames mettent devant elles lors qu'elles s'ajuſtent & veulent étre propres. La mode eſt préſentement de porter de petits tabliers de crepon, ou de tafetas qui n'ont environ qu'une demi aune & qui ne décendent qu'un peu jusques au genou. Il y a de ces tabliers de diferentes maniéres; les uns ſont *bordez*, les autres *lacez*, & les derniers *bouillonnez.* Tous ces agrémens ſont faits de ruban de couleur, & bien propre. Il y a auſſi des tabliers de tafetas qui ſont tous unis, ces tabliers ſont les plus modeſtes, & pour les Dames qui commencent un peu à ſe paſſer. On a auſſi de grans tabliers de ſerge, mais ces tabliers ne ſe portent que par les ſervantes, ou les femmes du petit peuple.

[† * *Prenez garde que le tablier ne léve.* C'eſt à dire, prenez garde de devenir groſſe.

† * *Le tablier commence à lever.* C'eſt à dire, elle eſt groſſe & ſa groſſeſſe paroit déja.

† * *Faire lever le tablier.* C'eſt engroſſer une fille ou une femme. (*Il a fait lever le tablier de ſa ſervante.* C'eſt à dire, il a engroſſé ſa ſervante.)

Tablier. C'eſt auſſi une table, ou carton diviſée en 64 carreaux, ſur laquelle on joue aux Dames, aux Echets & à d'autres jeux.

Tabouret, *f. m.* [illegible] siege en terme d'Ecabeile, qui est embourre, [illegible] qu'on [illegible] chez la [illegible] & a la Dame qui est [illegible] de la Maison de la [illegible].

> (Au [illegible] jarret,
> Voir [illegible] de France,
> Comme un [illegible],
> A reçu chez la Reine, enfin le *tabouret*.
> *Scaron, Poësies.*)

On se sert aussi de tabourets dans les maisons des simples particuliers.

Tabourin. Voiez *Tambour*.

Tabourin, *f. m.* Terme de *Marine*. C'est un espace qui [illegible] l'arbre du Trinquet, & vers les Pamoades, [illegible] les Rissons, & où l'on charge l'Artilerie. A [illegible] ce Tabourin est l'Eperon qui s'avance hors du corps de la [illegible] lere.

T A C.

Tac, tac, tac. Mots imaginez pour exprimer le son des corps durs & secs, qui frapent les uns sur les autres. V. [illegible]

Tac, *f. m.* On a aussi nommé une maladie contagieuse, qui fut presque universelle en 1411. C'est aussi une maladie contagieuse des moutons.

Tacet, *f. m.* Ce mot se dit en parlant de musique. C'est la partie de musique qui ne dit mot & qui est marquée de pauses. (Faire le *tacet*. On dit aussi d'un homme qui est en compagnie & qui ne dit mot, *qu'il fait le tacet*, mais alors ces mots ne se disent qu'en riant, que dans la conversation, ou dans le stile le plus bas.)

Tache, *f. f.* La premiere silabe de ce mot est breve, & il signifie *souillure*. (C'est une vilaine tache. Faire en aller les taches. Oter les taches d'un habit. Les taches de fruit, de sirop & de confitures qui sont sur le linge ne s'en vont qu'avec peine. Une jupe pleine de taches. L'huile & la [illegible] sont des taches sur les habits. L'eau forte fait des taches sur la peau. On ote les taches d'ancre avec du verjus, du jus de citron, & d'autres acides.)

* *Tache.* Defaut. Manquement. (Il est impossible qu'il ne se remarque quelque petite tache sur le plus beau corps du monde. *Ablancourt.*)

Tache. Ce mot est usité *au figuré*. (*C'est une tache a sa reputation. C'est une tache a son honneur.* C'est a dire, son honneur est terni, sa reputation est ternie.

La loi du Seigneur est *sans tache* & toute sainte. *Port-Roial, Pseaume [illegible].*)

On le dit du peché, qui est la plus grande souillure de l'ame. ([illegible] vos ames de toutes leurs taches. [illegible] Jesus Christ a été nommé *l'Agneau sans tache*.)

Taches. Ce mot se dit en *Astronomie*. C'est un petit corps obscur, que semblable a l'écume qui se forme sur la surface [illegible] (Par le moien des lunettes d'aproche, on a remarqué des taches sur le corps du Soleil. *Rol. Phi.* [illegible])

Les *taches* de la Lune sont ou fixes, ou changeantes. Les taches fixes sont des parties inegales du corps de la Lune. Les taches changeantes sont des ombres des parties les plus élevées, qu'on apelle des montagnes.

Tâche, ou *tasche*, *f. f.* L'un & l'autre s'écrit, mais il faut prononcer *tache* sans faire sentir la lettre *s*, & prononcer longue la premiere silabe du mot & alors il signifie [illegible]. Chose qu'on commande de faire. Chose qu'on entreprend de faire. (Prendre a tache de faire quelque chose. [illegible], *Avis a Menage, page 18.* Il y avoit une grande emulation parmi les soldats a qui auroit le premier fourni sa tache. *Vaugelas, Quinte Curse, livre septiéme.* Il semble que nous ayons pris a tâche de deshonorer de grands personnages. [illegible] *Arn[illegible].* Travailler *a la tâche* & non pas *a la journée*.)

Entreprendre un bâtiment, ou autre ouvrage, en bloc & en tâche, *c'est a dire*, a forfait, sans compter, ni venir a l'estimation en détail.

* *Prendre a tâche.* Entreprendre quelque chose. (Il a pris à tâche de traduire un tel livre. Il a pris a tache de faire enrager cet homme.)

Tacher, *v. a.* Souiller. Ce mot de *tacher* pour dire souiller, remplir de taches, a la premiere silabe breve. (L'huile *tache* toute sorte d'etofe. Le fruit *tache* le linge.)

Tacher, ou *tascher*, *v. a.* L'un & l'autre s'écrit, mais il ne faut pas faire sentir l'*s* & prononcer longue [illegible] & alors [illegible] signifie s'efforcer. Faire [illegible] pour venir a bout de quelque chose [illegible] ([illegible] par toutes [illegible] de [illegible] *[illegible], livre [illegible]* [illegible] la [illegible], et pre[illegible])

[illegible] Marqueté, [illegible] La nature a marqueté la peau des tigres & des leopards [illegible] a tacheté ces peaux par artifice.)

Tacheté, *tachetée*, *adj.* Marqueté. (Le linx a la peau agreablement tachetée.)

Tacite, *adj.* Ce qui n'est pas [illegible] Ce qui n'est pas exprimé. ([illegible] tacite. [illegible] *[illegible], chap. 6.* [illegible])

Tacitement, *adv.* D'une maniere qui n'est pas [illegible] qui n'est pas exprimée. [illegible] formellement aucune parole. ([illegible] accorder [illegible] *tacitement* [illegible])

Taciturne, *adj.* [illegible] des personnes, & de leur humeur, & veut dire [illegible] Reveur. ([illegible] taciturne [illegible])

Taciturnité, *f. f.* [illegible] temperamment de celui qui est taciturne. (La taciturnité [illegible])

Tact, *f. m.* [illegible] Il est [illegible] tact [illegible] le plus necessaire de tous les sens. Les autres sens ont leurs organes exterieurs [illegible] corps; la vûe [illegible] *Timée.*) On l'apelle aussi le [illegible] *Attouchement.*

Tactile, *adj.* [illegible] de Philosophie & veut dire ce qui est [illegible] (Les principes qui [illegible] le chaud, la froideur, la [illegible], la dureté & [illegible])

Taction, *f. f.* Terme de *[illegible]*. C'est le sentiment qui se fait par le tact. La taction se fait en [illegible]. La premiere lors qu'une chose [illegible] comme les pointes d'épines & d'orties, &c. La seconde, lors que ce qui est [illegible] dans le corps [illegible] qu'il en sort comme la [illegible] y demeure, comme la [illegible] recu [illegible].

Tactique. Terme de [illegible] l'art de [illegible] un [illegible]

Tactique, [illegible] C'est l'art [illegible] les [illegible] de ranger [illegible] & de construire les machines pour lancer des traits, &c.

T A F.

Taffetas, *f. m.* Sorte d'etofe de soie [illegible]. (Taffetas [illegible] Taffetas [illegible] de [illegible] & d'autres [illegible])

† *Taffetatier*, *f. m.* Celui qui fait du taffetas.

T A H.

Tahon, *f. m.* Voiez *taon*, colonne *Tao*.

T A I.

Tai. Prononcez *te*. Mot dont on [illegible] un chien, pour [illegible] tion [illegible]

† *Taie*, [illegible] Prononcez *te*. [illegible] lages d'autour de [illegible] un [illegible] grand taie.)

Taiaut. Voiez [illegible].

Taie, *f. f.* Prononcez *tee*. C'est la toile qui couvre & [illegible]

lope l'oreiller. C'est aussi la toile qui couvre & envelope le lit de plumes. (Une belle, une bonne taie de lit. Une belle taie d'oreiller.)

Taie. Terme de *Médecin*. Petit corps qui se forme sur la prunelle de l'œil, de sorte que quelquefois il empêche la vuë. (On lui a oté une taie qu'il avoit à l'œil droit.)

Taillable, *adj.* Ce mot se dit des choses & des personnes, & veut dire qui est sujet à la taille. (Les Gentilshommes en France ne sont point taillables. Elle est bien Demoiselle & par conséquent elle n'est point taillable. Village taillable. Les païs nouvellemeut conquis ne sont pas si tôt taillables.)

Taillade, *s. f.* Terme de *Tailleur*. Fente qu'on faisoit autrefois proprement & d'espace en espace au corps & aux manches d'un pourpoint. (Un pourpoint à six, à huit, à dix taillades. Les taillades du corps de ce pourpoint sont malfaites.) On en fait encore quelquefois aux manches des robes des femmes.

Tailladé, tailladée, *adj.* Terme de *Tailleur*. Découpé par taillades. (Pourpoint tailladé. Manches tailladées fort proprement.)

Taillader, *v. a.* Terme de *Tailleur*. Faire des taillades (Taillader le corps d'un pourpoint. Taillader des manches.)

Taillandier, *s. m.* Ouvrier qui travaille en fer, & qui fait & vend des bèches, des hoiaux, des pics, des pelles, des tenailles, des pincettes & des chenets de fer & non poli. (Un bon taillandier.)

Taillandier en fer blanc. Ouvrier qui travaille en fer blanc, & qui fait & vend des lanternes, des entonnoirs, des plats, des couvre plats, des marmites, des boites à poivre, des rapes, &c. (C'est un des meilleurs taillandiers en fer blanc de Paris.) Les Taillandiers en fer blanc sont incorporez avec les Taillandiers. Le peuple de Paris les apelle *Ferblantiers*, mais leur vrai nom c'est Taillandier en fer blanc.

Taillanderie, *s. f.* C'est l'art du Taillandier.

Taillant, *s. m.* Terme de *Coutelier*. C'est la partie du couteau, des ciseaux, du rasoir, & autre pareil ouvrage avec quoi on coupe, ou l'on rase. (Un bon taillant de couteau, de ciseaux, de canif, de rasoir, de forces. Le taillant de ces ciseaux est admirable)

Taille, *s. f.* Ce mot se dit particuliérement des personnes. C'est la grandeur d'une personne. (*Riche taille.* C'est à dire, taille d'une belle grandeur. Petite taille. Médiocre taille. Elle a la taille fine. Avoir la taille dégagée. Avoir la taille libre. Avoir la taille bien prise. Etre de belle taille. Avoir la taille aisée. Ils ont une taille robuste & avantageuse. *Ablancourt, Tacite.* Il surpassoit en taille & en beauté tout le reste des Barbares. *Vaugelas. Quin. l. 6. c. 9*)

Taille. Ce mot se dit aussi de quelques animaux, comme du chien, du cheval, &c. Cheval dechargé de taille. Cheval de belle taille. Les barbes sont d'une taille & les chevaux d'Espagne d'une autre. *Soleisel, Parfait Marechal*)

De toute taille bon levrier. Ces mots *au propre* signifient qu'on ne peut juger surement d'un bon levrier par l'aparence, & qu'il y en a de bons de toutes les maniéres ; & *au figuré*, Ces mots se disent des hommes & veulent dire, qu'il ne faut pas juger des hommes par la taille & qu'il y en a de grans & de petis avec du mérite.

Taille. Deux morceaux de bois d'égale grandeur dont l'un demeure à celui qui fait crédit & l'autre à celui qui prend à crédit, qu'on joint lors qu'on prend quelque chose & sur lesquels on marque ce qu'on prend au boulanger, au boucher, ou au cabaretier. (Marquer une pinte de vin sur la taille Marquer une douzaine de pains à la Reine sur la taille. Marquer cinq, ou six livres de beuf, de mouton, ou de veau sur la taille. La taille est pleine, il faut payer.)

Taille. Subsides qui se payent au Roi par les personnes du tiers état à proportion de leurs biens. Les tailles d'abord se levérent par le consentement des trois états, mais Loüis onziéme qui mit les Rois de France hors de page fit hautement payer la taille & depuis ce tems là on a continué de même. Le Conseil du Roi aiant resolu la somme d'argent qu'il faut lever sur les Sujets de Sa Maj. envoie des commissions aux Tresoriers généraux établis aux bureaux des Généralitez du Roiaume, pour lever dans leurs élections la somme qui leur est ordonnée. Les Trésoriers font aussi tôt sur chaque élection le département de la somme qu'ils peuvent lever & envoient ce département au conseil du Roi qui envoie aux Trésoriers généraux pour chaque élection des commissions portant ordre aux Elus des diverses élections de lever dans l'étenduë de chaque élection la somme qui leur est prescrite par la commission. Les Elus sur cela s'assemblent, font les rôles des tailles, où ils cotisent à une certaine somme chaque bourg & chaque vilage de leur élection & envoient le rôle de cotisation à chaque paroisse qui élit un ou plusieurs collecteurs pour lever la taille imposée. On dit. (Payer la taille. Exempter de taille. Hausser la taille. Diminuer les tailles d'un milion. Les Ecléfiastiques, les Gentilshommes, tous les Oficiers Commensaux de la maison du Roi, des Fils & Filles de France & des Princes du sang sont exempts de taille. Etre à la taille. C'est une cruauté de mettre à la taille un pauvre vieillard. Les soldats oblats doivent être déchargez de taille. *Le Mait. pl. 35.*)

Taille. Terme de *Musique*. C'est la partie de Musique qui est entre la basse & la haute-contre, & qui s'apeloit autrefois moienne, ou tenor. (On dit. *Faire la taille. Chanter la taille.*)

Taille. Terme de *Lutier & de faiseur de Flutes*. Ce mot de *taille* se dit de certains instrumens de musique. C'est l'instrument de musique sur lequel on jouë la partie de musique qu'on apelle *la taille*. Il y a des violons & des flutes qu'on apelle *tailles*.

Taille. Terme de *Monoie*. C'est la quantité des espèces que le Prince ordonne être faites d'un marc d'or, d'argent, ou d'autre matiére. (La taille des Louys de cinq livres dix sous est de soixante & douze & demi au marc.)

Taille. Terme de *Tailleur*. Coupe avec des ciseaux. La maniére de couper. (Avoir la taille bonne. Sa taille est méchante.)

Taille. Terme de *Jardinier & de Vigneron* Coupe avec des forces. Coupe avec une serpette. Coupe avec une sorte de hache. On dit. (La taille de la vigne. La taille des arbres. Entendre bien la taille. Marc de raisin qui a déja eu deux ou trois tailles.)

Taille. Terme de *Maître à écrire*. C'est la maniére dont on coupe une plume avec le canif, afin de s'en bien servir pour l'écriture. (La taille de cette plume est bonne. La taille de cette plume est méchante, je ne m'en puis aider.)

Taille. Terme de *Chirurgie*. C'est une opération qui se fait pour tirer les pierres de la vessie, ou des reins. (Il s'est résolu à la taille. La taille a été bien faite. Il se porte bien de sa taille.)

Taille de bois, *s. f.* Terme de *Graveur*. C'est une estampe, ou image gravée sur une planche de bois. (Les tailles de bois d'Albert Duret graveur Alemand sont fort estimées.)

Taille-douce, *s. f.* Estampe ou image gravée sur une planche de cuivre. (Il y a de belles *tailles douces* à l'eau forte & de belles tailles douces au burin. *Les tailles douces* de Calot sont fort belles.)

† *Taille doucier*, *s. m.* Quelques uns apellent de la sorte ceux qui impriment des tailles douces, mais leur véritable nom, c'est *Imprimeur en tailles-douces*, & il n'y a guére que le peuple qui les nomme *taille-douciers*.

Taille mar, *s. m.* Terme de *Marine*. C'est une piéce de bois au dessus de l'extrémité de la Prouë, proche l'Eperon, a nommée par les Levantins, parce qu'elle est trenchante & qu'elle semble fendre la Mer.

Tailler, *v. a.* Ce mot dans sa signification générale veut dire *couper*, avec un instrument de fer & se dit entre jardiniers, vignerons, &c. (Tailler la vigne. Les vignerons taillent le marc. Un Jardinier doit tailler sagement avec la serpette, ou la scie, les branches qui nuisent à un arbre, & racourcir adroitement celles qu'on lui laisse pour faire du fruit.)

Tailler. Ce mot se dit en parlant des personnes *qui ont la pierre*. C'est faire une incision entre les bourses & le fondement & en tirer la pierre avec la tenette. (Tailler un homme.)

Tailler. Terme de *Monoie*. C'est faire la juste quantité des espèces qui doivent être au marc suivant les ordonnances. (Tailler les especes.)

Tailler. Terme de *Couturiére & de Tailleur*. Couper de la toile pour faire quelque ouvrage, soit chemise, ou rabat. Couper de l'étofe pour faire quelque vétement. (Tailler un caleçon. Tailler une chemise. Tailler un rabat, &c. Tailler une paire de bas. Tailler un habit. Tailler un manteau, &c.)

Tailler. Terme de *Maître à écrire*. Acommoder une plume & la mettre en état de servir à l'écriture. (Tailler bien une plume.)

Tailler. Ce mot entre dans quelques façons de parler des arts, & signifie Ajuster. Aproprier. Acommoder comme il faut afin de servir (Tailler une pierre precieuse. Tailler une pierre. Tailler l'ardoise.)

* *Tailler en piéces.* Cette façon de parler se dit des ennemis & signifie battre & défaire à plate couture [illegible].

† * *Tailler quelqu'un en piéces.* Façon de parler burlesque pour dire, Dauber de paroles. Berner. Medire. Faire de sanglantes railleries. Ainsi l'auteur des Amours de Gaules a dit plaisamment (Elle tailloit en piéces le Milor, & tailloit des plaisanteries de, &c.)

* *Tailler en vos avis* à une certaine mesure. *Pascal, lettre deuziéme.* C'est à dire, vous oblige-t-on de parler & de dire votre avis pendant seulement un certain tems prescrit & reglé.

† * Il est le maître, il rogne, *il taille. Benserade, Poësies.* C'est à dire, il dispose de tout à son gré.

Il taille en plein drap. C'est à dire, il a beaucoup de matiére, de sujet, il peut s'étendre autant qu'il voudra.

* *Tailler de la besogne à quelqu'un.* C'est lui susciter des afaires embarassantes.

On dit au même sens. Tailler des croupiéres. *V. Croupiére.*

Taillé, taillée, adj. Coupé. Ajusté. Acommodé. (Arbre taillé. Vigne taillée. Marc taillé. Habit taillé. Chemin taillé dans le roc. *Ablancourt, Ret. l. 4. c. 2.*)

Taillé, taillée, adj. Terme de *Blason.* Il signifie divisé depuis le haut de l'angle gauche de l'écu jusques à l'angle droit. (Il porte taillé d'or & d'azur. *Col.*)

* *Troupes taillées en piéces.* C'est à dire, *défaites.*

* Cette femme est *taillée* d'une maniére à n'avoir point d'enfans. C'est à dire, est *faite* d'une maniére à n'avoir point d'enfans.

Tailleresse, s. f. Terme de *Monoie.* Celle qui nettéie, ajuste, & met les flaons aux poids prescrits par l'ordonnance. (Les *tailleresses* sont responsables de leurs ouvrages, de sorte que si les flaons ne sont pas bien ajustez ils sont rebutez & cisaillez aux dépens des *tailleresses.*)

Tailleur, s. m. Terme de *Monoie.* Il y a deux sortes de tailleurs. Un tailleur général pour toutes les monoies de France & un tailleur pour chaque monoie. Le tailleur général est un oficier qui fournit tous les poinçons d'éfigie, & les matrices dont les tailleurs particuliers des monoies ont coutume de fraper tous les quarrez qui servent à monoier les espéces. Le tailleur général présente tous ces poinçons & toutes ces matrices au bureau de la Cour des monoies pour les envoyer ensuite dans les monoies qui sont en France. La tailleur, ou graveur particulier qui est en chaque monoie est celui qui fournit tous les quarrez nécessaires pour monoier les espéces & qui est responsable s'il arrive quelque défaut d'ouvrage dans la fabrication des espéces. Le tailleur, ou graveur par [illegible] pour chaque marc d'or & un sou pour chaque marc d'argent. Ce droit lui est paié par le maître de la monoie. *[illegible]*

Tailleur. Ce mot en général signifie celui qui fait des habits. (Un bon tailleur. Un méchant tailleur.)

Tailleur pour homme. Celui qui fait des habits pour homme. (Il est tailleur pour homme.)

Tailleur pour femme. Celui qui ne fait que les corps de jupe des femmes, & qui laisse faire le reste aux couturiéres. (Un bon tailleur pour femmes gagne beaucoup.)

Tailleur [illegible]. Oficier qui fait les habits du Roi.

Tailleur de pierre. C'est un artisan qui taille la pierre & qui la met en état d'être emploiée dans les ouvrages d'architecture.

Taillis, s. m. Bois qui se coupe de neuf à dix ans. (Il y eut quatre, ou cinq archers qui se cachérent dans le taillis. *Ablancourt, Rétorique, livre [illegible] chapitre 2.*)

Tailloir, s. m. Prononcez *taillo.* C'est une assiette de bois. (Un tailloir bien propre.)

Tailloir. Terme d'*Architecture.* C'est la partie la plus haute des colonnes, & les anciens l'apelloient *abaque.* (Faire un tailloir.)

TAILLON, *s. m.* Seconde taille, ou impotion qui se fait à la maniére de la taille. Argent qu'on léve tous les ans sur le peuple & qui monte environ au tiers de la taille. Le taillon fut établi par le Roi Henri second en 1549 pour augmenter la solde des gens de guerre. (Lever le taillon. Paier le taillon.)

TAINS, *s. m.* Terme de *Marine.* Ce sont des piéces de bois grosses & courtes, couchées à terre sur lesquelles on pose la Quille du Vaisseau, lors qu'on le met sur le chantier & qu'on le construit.

TAIOO, ou *taiaut.* Terme de *Chasse.* C'est le mot du chasseur quand il voit quelque bête fauve. *Salnove.*

A trois longueurs de trait, *taiaut* voilà d'abord
Le cerf donné aux chiens. *Moliere.*

TAIRE, *v. a.* *Je tais, tu tais, il tait, nous taisons, vous taisez, ils taisent, je taisois, je tus, je tairai.* [illegible] *Je tais.* Prononcez [illegible] *que je taise. Je taisse. Je me taisois. [illegible]* (Savoir bien taire un secret. C'est une tout diferente que de savoir taire ce qu'il faut taire.)

Faire taire. Empêcher de parler. Imposer silence. (Faire taire des gens qui parlent trop haut.)

* *Taire.* Apaiser. (Ne ferez vous pas taire un bruit qui vous ofense. *Racine, Iphigenie, acte 4. Scene [illegible]*)

Se taire, v. r. *Je me tais, je me taisois. Je me suis teu. Je me teus, je me tairai.* C'est ne dire mot. Ne point parler. N'écrire, ni composer.)

(Trouve-t-on que je me taise.
Mai [illegible].
J'entens Amarillis qui chante dans ce bois,
Taisez vous rossignols; zephirs, faites silence,
La [illegible].

Veux tu *te taire,* la voisi. [illegible] *Moliere.*

Il faut *se taire* quand on ne peut [illegible].)

On ne se repent guere de s'être teu & l'on se repent presque toujours d'avoir parlé.

TAL.

TALASPIS, *s. m.* C'est une sorte de fleur en forme de parasol, qui est blanche, ou gridelin. (Talaspis blanc. Talaspis gridelin.)

TALC; *talque, s. m.* On écrit l'un & l'autre, mais plus ordinairement *talc.* (Le talc est une sorte de mineral. Mais il y en a de plusieurs maniéres. Talc commun. Talc faux. Talc vrai. Talc en masse. Talc en pierre. *Talc [illegible].* [illegible] sorte de talc qui étant bien preparé sert pour faire du fard. *Talc de Moscovie.* C'est une espéce de talc fort clair qu'on taille par feuilles & qu'on aplique sur les portraits en mignature. C'est de ce *talc* que *Voiture* parle ainsi, *lettre [illegible].* Tous les changemens qu'elle a faits en votre vie me semblent comme des piéces de *talc* qu'on aplique sur les portraits qui laissent voir toujours le même visage. Les Chimistes en parlant du talc, disent. Preparer le talc. Calciner le talc. Voiez *Emeri, traité de Chimie.*)

TALED, *s. m.* Ce mot en parlant des Juifs signifie le voile dont les Juifs se couvrent lors qu'ils sont dans la sinagogue. Voiez *le livre de ceremonies des Juifs.*

TALEMOUSE, ou *talmouse, s. f.* L'un & l'autre se dit de quatre, ou de trois silabes. C'est une sorte de petite tarte qui est en triangle & qui est remplie de fromage. (Les meilleures talmouses sont celles de Saint Denis en France. Talmouse toute chaude. Talmouse sortant du tour.)

TALENT, *s. m.* Prononcez [illegible]. Ce mot vient du Grec. C'étoit en général une sorte de [illegible] qui valoit diferenment. Le Talent Attique [illegible] Mines Attiques, qui selon la plus commune opinion [illegible] livres de notre monnoie [illegible] & quelques fois. Le Talent [illegible] le double du Talent Attique. Le talent [illegible] qu'on apelle aujourd'hui [illegible] Mines Attiques & environ [illegible]. Le Talent d'Egipte étoit de [illegible] le double du Talent Attique [illegible] de Perse valoient [illegible] Mines Attiques [illegible] valoit [illegible]. Il y avoit de grands & de petits Talens, dont Budée a écrit la valeur.

* *Talent.* Ce mot se dit des [illegible] de nature. Avantage de nature [illegible] paroît plus qu'un autre [illegible] pour les choses que [illegible] talent.

([illegible]
De mon *talent* ne [illegible].
[illegible])

Il est né avec [illegible] talent particulier pour [illegible] de la nature [illegible].

* *Faire valoir* [illegible] les met [illegible] qu'on fait, & le mettre en honneur, le faisant un peu connoître.

TALINGUER, *v. a.* Terme de *Mer.* Amarer les cables, c'est lier les cables à un gros anneau de fer qu'on apelle *arganeau.* (Talinguer les cables)

TALION, *s. m.* Punition égale à l'ofense qu'on a faite. (La peine du talion, dent pour dent, œil pour œil, étoit dans les Loix de Moïse.)

TALISMAN, *s. m.* Terme d'*Astrologue.* Borel dans son Dictionnaire dit que le mot de *talisman* est un mot Persan qui signifie *gravure constellée.* C'est une figure faite sous de certaines constellations. (Faire un talisman.)

Talismaniste, s. m. Mot factice pour dire celui qui fait des talismans. Celui qui ajoute foi aux talismans. (C'est un talismaniste.)

TALMUD, *s. m.* Ce mot se dit en parlant des Juifs. C'est un livre qui contient les constitutions & les règles des sages Rabins & des Docteurs Juifs pour le bien & pour la conduite des Juifs. Le Talmud a été interprété par Salomon Jarchi qui étoit de Troie, & il est principalement défendu en Italie. Le Talmud a été imprimé en plusieurs endroits. L'une des meilleures éditions est une ancienne de Venise en plusieurs grands volumes. Il y a deux Talmuds, celui de Jérusalem & celui de Babilone, qui est le plus étendu, qui a le plus de cours parmi les Juifs & qu'on lit d'ordinaire. Le Rabin Moïse fils de Maimon en a fait un abrégé, qui vaut mieux que le Talmud, selon le témoignage de Scaliger, parce qu'il l'a purgé des fables dont il est plein. Les Juifs n'ajoutent pas moins de foi au Talmud qu'à l'Ecriture sainte, quoi qu'il soit rempli de mile extravagances.

Talmudiste, s. m. Celui qui est ataché aux sentimens du *Talmud*, qui en suit les dogmes, qui les entend, & qui les explique. (C'est un talmudiste.)

† TALOCHE, *s. f.* Mot vieux, bas & burlesque pour dire un coup. (Il a eu une bonne taloche. Donner une taloche à quelcun.)

TALON, *s. m.* Os presque quarré qui est au bas de la jambe. *Deg.* (Avoir le talon ecorché. Poser le talon à terre. *Ablancourt.* Avoir les mules aux talons.)

* *Talon.* Ce mot *au figuré* entre dans quelques façons de parler ordinaires & familiéres. (Exemples. *Montrer les talons.* C'est à dire, s'enfuïr. Quoi qu'il soit vetu à la mode, *on n'aime que ses talons.* C'est à dire, on ne souhaite rien tant que de ne le voir plus, que de le voir s'en aller. *Il est toujours à ses talons.* C'est à dire, il le suit, ou la suit toujours, il ne la quitte pas. *Elle a les talons courts.* C'est à dire, on la renverse & on en jouït aisement. *Joüer des talons.* C'est à dire, s'enfuïr.)

Talon. Terme de *Mer*, qui se dit en parlant de la quille d'un bâtiment. C'est l'extrémité de la quille du côté qu'elle s'assemble avec l'estambord, qui est une piéce de charpenterie élevée, & mise en saillie sur le bout de la quille à l'arriére du vaisseau, pour soutenir le gouvernail.

Talon de Rode. C'est le pié de la Rode de prouë, ou de la Rode de poupe, qui s'enchasse à la Carène.

Talon. Terme d'*Architecture.* Espèce de moulure composée d'un filet quarré & d'une cimaise droite, qui termine souvent les menuiseries ou l'on fait des ornemens. On l'apelle aussi *Gueule renversée.*

Talon. Ce mot entre dans plusieurs façons de parler de manège, & il se prend alors pour l'épron qui est au talon du cavalier. (Ainsi on dit cheval qui connoit les talons, qui entend les talons, qui obeit aux talons. Cheval qui répond aux talons. Cheval qui est bien dans les talons. Cheval qui fuit les talons, qui résiste aux talons. Promener un cheval dans les talons. Donner du talon à un cheval. *Porter un cheval d'un talon sur l'autre.* C'est à dire, le faire aller de côté, tantôt d'un talon, & tantôt de l'autre)

Talon. Terme de *Maître d'exercice militaire.* C'est le bout du bas de la pique. [Talon de pique mal fait.]

Talon. Terme de *Barbier & de Coutelier.* Ce mot se dit en parlant de *rasoir.* C'est la derniére partie du taillant du rasoir. (Le talon du rasoir ne vaut rien. Raser du talon.)

Talon. Terme de *Talonnier.* C'est un petit morceau de bois léger, bien plané, qu'on met sous des souliers & des mules de femmes, qui répond quand elles sont chaussées à la partie du pié qu'on apelle le talon. (Voila un talon de bois fait tres-proprement)

Talon. Terme de *Cordonnier.* Ce sont plusieurs petits morceaux de cuir, colez & chevillez les uns sur les autres qu'on atache au bout du soulié, ou de la botte pour répondre à la partie de pié de l'homme qu'on nomme le talon. (Brocher un talon. Dresser un talon. Rougir, ou noircir un talon. Lisser un talon.)

Il se dit aussi de la partie des bas qui répond au talon. (Mettre des coins, des semelles & des talons à des bas de soie.)

Talon. Terme de *Jardinier.* C'est la partie la plus basse d'une branche. C'est la plus grosse partie d'une branche coupée. (On prend le talon de la branche quand l'extrémité est trop foible. *Quint. Jard. fr. T. 1.*)

Il se dit aussi de *l'artichaud.* C'est l'endroit ou tiennent les racines, & d'où sortent les feuilles de l'œilleton détaché du principal pié. [L'œilleton est bon pourvû que le talon soit jeune & un peu enraciné. *Quint. Jard. fr. T. 1.*]

Talonner, v. a. Donner des coups de talon. (Il étoit monté sur une rosse qu'il talonnoit de toute sa force parce qu'il n'avoit ni verge, ni épron.)

* *Talonner.* Presser. Poursuivre. Pousser vertement. (Voici un Prélat qui nous talonne, & qui nous pou[illegible] d'une maniére bien étrange. *Patru plaidoié 5.* Talonner un pares[illegible]eux.

Je m'etonne
Qu'aveque tant de beaux métiers,
La nécessité vous talonne.
Mai. Poës.)

Talonnier, s. m. Ouvrier qui ne fait que des talons de bois pour femmes. (Il n'y a point de maitrise parmi les talonniers parce qu'on gagne fort peu à travailler en talons & qu'il n'y a pas beaucoup de talonniers. Les talonniers sont fort pauvres.)

Talonniéres, s. f. Ce mot se dit en parlant de Mercure. Ce sont des ailes aux talons de Mercure, fils & messager de Jupiter. (Les talonniéres de Mercure sont fameuses dans les ouvrages des anciens Poëtes. Mercure prend ses talonniéres & fend les airs.)

Talonniéres. Terme d'*Augustin déchaussé* & d'autres Religieux qui va avec des sandales, ou des socs. C'est un morceau de cuir qui couvre le talon & qui se vient rendre sur le coup du pié où il s'atache. (Ce n'est que l'hiver que les Religieux déchaussez mettent des talonniéres pour se garantir du froid aux talons.)

TALQUE. Voiez *talc.*

TALUS; *talud*; *talut*, *s. m.* Prononcez *talu.* *De Ville, prémiére partie de son livre des fortifications, chap. 29. & 2 partie, chap 39.* écrit *talud*, mais presque tous les autres écrivent *talus.* Pour *talut*, je ne l'ai vu écrit qu'en un seul livre, & presque tout le monde le condanne. Le *talus* en matiére de fortification, c'est la pente qu'on donne à une muraille, ou à une élévation de terre, afin qu'elles aient plus de pié & plus de force pour se soutenir & soutenir quelque pésanteur. *Talus* signifie la même chose que pente; le talus est tout ce qui va en panchant. (Donner du talus à une muraille. Mur qui n'a pas assez de talus. Donner le talus aux parties de la fortification.)

Talus. Terme de *Maçon.* On apelle *talus* en maçonnerie lors qu'une muraille diminuë de son épaisseur à mesure qu'elle s'éléve.

Taluter, ou *taluder*, *v. a.* Elever un talus. Donner du talus, du pié, de la pente à une muraille, à un rempart. (Taluter un rempart. Les murs qui soutiennent des terrasse doivent être taludez.)

TAM.

TAMARINS, *s. m.* Fruit à noiau que porte un arbre qui croît aux Indes, & qui a quelque ressemblance avec les dates. (Les meilleurs tamarins sont noirâtres, ou bruns, luisans & mous; & ils sont froids, & secs au second degré.)

TAMBOUR, *s. m.* C'est un soldat destiné à batre la caisse pour avertir l'infanterie, les dragons & les mousquetaires du Roi, de leur devoir. (Le tambour de la compagnie est mort. Commander aux tambours d'un régiment de batre la marche, de batre aux champs, de batre la charge, la guerre, la retraite, la diane, la chamade, &c)

Tambour, ou *caisse.* L'un & l'autre se dit, mais *caisse* est le plus usité parmi les soldats pour signifier l'instrument militaire tres ancien dont on se sert dans toute l'infanterie, dans les mous-

quetaire du Roi, & dans les [illegible]. Il est composé d'un fût rond, [illegible] pour le [illegible] peau de [illegible] tendu [illegible]. On [illegible] a deux [illegible] & on [illegible] l'instrument [illegible] lorsqu'il [illegible].

Tambour de [illegible]. [illegible] composé d'un [illegible] forme de [illegible] ou de quelque coul[eur] [illegible] a bas [illegible] une peau de [illegible] le tenant d'une main & le [illegible] de l'autre. [illegible] jouent du tambour de [illegible] & les danseurs de corde en jouent aussi quand ils [illegible] a un fond, une [illegible], des [illegible] & des [illegible]. Ces tambours, ou d'autres qui leur [illegible] dans les jeux publics & dans les [illegible] de [illegible].

Tambour. Terme de *Jeu de Paume.* C'est une maniere de [illegible] le qui est au [illegible] à la galerie du jeu de paume. (Donner dans le tambour.)

Tambour. Terme d'*Anatomie.* C'est une membrane seche, mince & deliée comme une toile d'araignée, qui se trouve dans l'oreille interieure, derriere laquelle il y a une corde fort deliée, [illegible] du tambour [illegible]. Cette membrane reçoit aisement l'impression du son exterieur.

* *Tambour.* Machine ronde comme un tambour, qui sert à faire jouer le [illegible] ce tambour, [illegible] comme sur un papier de Musique, & à la place des notes, il y a des pointes de fer, qui [illegible] & font [illegible] les touches selon le ton qu'on [illegible] en tirer.

* *Tambour.* Terme d'*Horloger.* C'est une petite boite [illegible] est [illegible] *tambour.* [illegible]

* *Tambour,* [illegible] forme de [illegible] de [illegible] avec un [illegible] cle, [illegible] & est [illegible].

Tambour [illegible]. Terme de Marine. [illegible] l'on cloue sur les [illegible] pour [illegible] les coups de Mer qui donnent contre.

* *Ce qui vient par la flute s'en va par le tambour.* Proverbe, pour dire qu'on dépend souvent avec profusion ce qu'on a acquis avec facilité.

* Vouloir prendre les liévres au son du tambour. Voiez *liévre.*

Tambour battant. C'est à dire, au son du tambour.

* *Mener quelqu'un tambour battant.* C'est à dire, avoir un grand avantage sur lui dans la dispute, ou dans le jeu, &c.

† *Tambourin,* [illegible]. L'un & l'autre se dit, mais *tabourin* semble un peu plus usité que *tambourin,* quoi qu'à dire la vérité [illegible] trouver leur place [illegible] & même en riant [illegible] & les personnes qui parlent [illegible] & jamais [illegible] un enfant pour l'amuser [illegible] ou *tambourin.* [illegible] un son *tambour* [illegible].)

† *Tambouriner,* [illegible]. L'un & l'autre se dit, mais *tambouriner* [illegible] ou deux petites baguettes [illegible] un tambour d'enfant. (Il ne fait que [illegible].)

† *Tambourineur,* [illegible]. L'un & l'autre se dit, mais [illegible] qu'en parlant [illegible] de *tambourineur* est plus usité que celui de *tabourineur.* (On a la tête rompue [illegible], on n'y entend que de [illegible].)

Tamis, [illegible]. Voiez [illegible]. [illegible] un instrument pour passer la poudre & qui est composé d'un [illegible] ton.

[illegible] tenir en état.

[illegible] pas [illegible].

[illegible] Flote, [illegible].

[illegible] (Un [illegible].)

[illegible]

Tampon. Terme de [illegible] a donné [illegible].

[illegible] l'on a [illegible].

[illegible] les planches en état pour [illegible].

TAN.

Tan. [illegible]. Terme de Tanneur. [illegible] de chêne pilée, [illegible] tan aux [illegible].

† Tan. [illegible] un son grave de tambour. [illegible]

[illegible]. Voiez [illegible].

[illegible]

[illegible] de rien.)

Tan, [illegible] puissance.

Tan [illegible] fort des [illegible].

Tanné, [illegible] les façons necessaires [illegible] (Tanner un cuir, [illegible].)

Tannerie, [illegible]. Les compagnons sont à la tannerie.)

Tanneur, [illegible] un bon tanneur. (Habile tanneur [illegible].)

Taneuse, *s. f.* Femme de taneur. Veuve de taneur qui fait travailler des compagnons taneurs. [Une riche taneuse.]

TANGAGE, *s. m.* Terme de *Marine*. C'est le balancement d'un Vaisseau de l'avant à l'arriére. (Le tangage du Vaisseau n'a pas été tout à fait desagréable.)

TANGENTE, *s. f.* Terme de *Matematiques*. C'est une ligne qui touche un cercle, ou une ligne courbe en un point. [C'est une tangente.] La tangente d'un cercle est ordinairement terminée par le point où elle rencontre la *sécante*. Voiez *sécante*.

Tanger la côte. Terme de *Mer*. C'est courir le long de la côte.

Tanguer, ou *tanquer*, *v. n.* Terme de *Mer*. C'est se haussir de l'avant & puis de l'arriére, comme si le Vaisseau se balançoit sur les lames de la Mer. (Le navire tangue. On dit aussi on tangue.)

TANIERE, *s. f.* Lieu creux dans la terre, où se retire le renard (Enfermer un renard dans sa taniére.)

* *Taniére*. Lieu & endroit où l'on se cache pour échaper à son ennemi. (Il disoit qu'il ne lui souffriroit plus de fuir la lice & qu'il s'en iroit le faire sortir de sa taniére. *Vau. Quin. l. 3. c. 8.*)

TANQUER, *v. n.* Terme de *Mer*. Voiez *Tanguer*.

Tanqueur, ou *gabarier*, *s. m.* Terme de *Mer*. Ceux qui portent à bord les marchãdises & qui du bord les portent à terre. Ceux qui se mettent à l'eau & aportent à terre sur leurs épaules les hommes & leurs hardes, ou qui de terre les portent au vaisseau lors qu'il ne peut aprocher de terre. *Fournier*.

† TANSER, *v. a.* Ce mot est un peu vieux & il entre dans le burlesque, & le satirique. Il signifie *Reprendre. Reprimander, gronder, blâmer, menacer*. (Il s'avise à contre tems de la tanser. *La Fontaine*, *Fables*, *l. 1.*) Il se dit quelquefois sérieusement. (Ceux de Numance *tansant* leur jeunesse de ce qu'elle fuïoit, c'est bien le même troupeau, dit-elle, mais ce n'est plus le même pasteur. Tibère tança Germanicus d'avoir osé, contre la deffense d'Auguste, entrer en Egipte. *Abl. Tac. Ann. l. 2. ch. 19.*)

TANT, *adv.* Tellement. Si fort. Si. Le mot de *tant* immédiatement devant un nom substantif régit le génitif & signifie *si grand*.

{ Je prens *tant* de plaisir à vous écrire que je n'en trouve guère davantage à ne rien faire. *Voiture*, *Lettre 15*.

Je ne verrai jamais rien qui soit *tant* aimable,
Ni vous rien desormais qui puisse *tant* aimer.
Voiture. *Poesies*.

Il n'y a point d'homme au monde que je respecte *tant* que lui. *Voit. l. 30.*

Tant. Autant que. (Je n'aimerai jamais rien *tant* au monde que vous. *Voit. l. 14* Rien ne coute tant que l'etude. *Ablancourt*.)

Tant. Ce mot entre encore en plusieurs façons de parler qui ont des sens diferens. (Exemples, *tant* pour hommes que pour femmes. C'est à dire, *autant* pour homme que pour femme. *Nous avons chacun tant par tête*. C'est à dire, nous avons chacun dépensé une telle somme; nous devons chacun une certaine somme. Nous étions *tant* à table. *C'est à dire*, un tel nombre. Cet ouvrier gagne *tant* par jour. Il y a *tant de gens*, à contenter qu'on n'y peut sufire, *c'est à dire*, un si grand nombre de gens. *Tant de fois*. Vous dites *tant* que je ne me saurois contraindre. *Voiture, lettre 24.* C'est à dire, vous dites si souvent que je ne me puis contraindre. La mort ne vous a pas fait peur de *tant prés* que vous l'aiez vue, *Voit. let. 25.* C'est à dire, la mort ne vous a point fait de peur, quoi que vous l'aiez vue de fort prés. S'ils faisoient *tant* que d'en tirer quelques uns, ils se rencontroient. *Vaug. Quin.* C'est à dire, s'ils en tiroient, &c. Il a soixante & tant d'années.)

Tant à tant, adv. Ces mots se disent entre joüeurs & veulent dire, nous voila égaux en matiére de jeu; Nous ne sommes pas plus avancez l'un que l'autre dans le jeu. Exemples, nous voila *tant a tant*, quitons. Si nous pouvons venir *tant à tant* il faut remettre la partie.)

† *Tant plus*. Ces mots ne sont plus guère en usage. On ne dit plus par exemple, *tant plus*, il boit, *tant plus*, il a soif, il faut dire *plus* il boit, *plus* il a soif. *Vau. Rem.*

Tant pis. Sortes d'*adverbe* qu'on exprime en Latin par ces mots *tantò pejùs*. Tant pis pour lui. *Ablancourt*. Tant pis, de prendre peine à dire des sotises. *Moliere*.)

Tant que. *Conjonction*. C'est à dire, *autant que*. (Tant qu'il vous plaira. *Moliere*, *Critique de l'Ecole des Femmes*, *sc. 3.*)

Tant que. *Conjonction*. C'est à dire, *tandis que*. Durant que, pendant que. Toutes ces Conjonctions régissent le Verbe à l'indicatif. *Tant qu'ils*, ne sont qu'Amans nous sommes Souveraines. *Corn Pulcherie*, *a. 1. sc. 3.* [Je vous ai aimé *tant que* j'ai espéré que vous seriez un bon Prince. *Cousin*, *Histoire Romaine*. Je ne me puis estimer malheureux *tant que* j'aurai l'honneur d'être aimé de vous. *Voit. l. 14*. *Tant qu*'on est jeune, on ne juge sainement de rien. *Mémoires de la Roche-Foucout*.)

Tant que. C'est à dire, *autant que*. Ils l'empêchoient tant qu'ils pouvoient. *Ablancourt*, *Ar. l. 1.*

Tant s'en faut que. Sorte de *conjonction* qu'on rend en Latin par ces mots *tantum abest* & vaut autant en François que si on disoit *bien loin*. Quand il y a *un que* devant *tant s'en faut*, il veut être répeté apres. *Vaug. Rem.* Il répondit que *tant s'en faut qu*'on leur voulût faire du mal, qu'au contraire elles seroient traitées en Reines. *Vaug. Quin. l. 3. ch. 12.* *Tant s'en faut qu*'on doive regarder l'étude comme une chose inutile, qu'au contraire on la doit considérer comme la nourriture de l'esprit. Voiez *le traité de la paresse*.)

† *Tant seulement*, *adv.* Ce mot est hors d'usage, & en sa place on dit *seulement*. Ainsi on ne doit pas imiter *Monsieur Voiture*, qui *dans ses Poësies* a dit.

[J'arrive de cent piez sous terre
Pour vous oüir *tant seulement*.]

Tant soit-peu, *adv.* Un peu. (Etre aimé tant soit peu. Il est tant soit peu abatu, mais cela n'est rien.)

Tant y a. *Conjonction* qui régit l'indicatif & qui signifie *de sorte que*. Si bien que. Quoi qu'il en soit. (Tant y a, qu'à force de faire des bassesses, il a fait sa fortune)

Tant. (Tant plein que vuide. Tant par eau que par terre. Tant en marchandises qu'en argent, C'est à dire, partie en marchandises, partie en argent.)

Quand quelcun est un sot, si c'est *tant pis* pour lui, c'est toujours *tant mieux* pour un autre.

TANTARARE. Mot imaginé pour représenter un certain son de trompette.

TANTE, *s. f.* C'est la sœur du pére, ou de la mére. C'est aussi la femme de l'oncle. Tante paternelle. Tante maternelle. Marie Térèse, Infante d'Espagne, & à présent Reine de France, est la tante des enfans de Monsieur le Duc d'Orleans. Les filles orfelines sont mises à la garde de leurs tantes)

Tante. Voiez *Tente*.

Tantôt. Ce mot est aussi une conjonction disjonctive. (Tantôt l'un, tantôt l'autre, c'est à dire, une fois l'un, une autrefois l'autre. Le tems est inconstant, il fait tantôt froid, tantôt chaud. Tantôt il veut une chose & tantôt il en veut une autre. Je jettois les yeux tantôt d'un côté & tantôt d'un autre.

TANTÔT, ou *tantost*, *adv.* L'un & l'autre s'écrit, mais quoi qu'on écrive *tantost*, on ne prononce pas l'*s*. *Tantôt* signifie dans peu de tems. En un moment. Tout à l'heure. (J'aurai l'honneur de vous aler faire la revérence tantôt. Il viendra tantôt.) Aurez-vous tantôt fait, pour dire aurez bien-tôt fait. *Tantôt* la mort prend l'un & *tantôt* elle prend l'autre. *Tantôt* nous sommes au monde & *tantôt* nous n'y sommes plus, & cependant nous ne songeons point à la mort.)

T A O.

TAON; *tahon*, ou *ton*, *s. m.* On prononce *ton*, & même quelques-uns l'écrivent. C'est ce que les Latins apellent *tabanus*, & les Italiens *tafano*. C'est une espèce de moûche qui a un eguillon dont elle pique particulierement les beufs, les vaches, les chevaux, & les serpens. (Jonston raconte qu'un cheval aiant été lié six heures de suite à un arbre fut tüé par les taons.)

Taon. Petit animal marin grand comme une areignée lequel tourmente les poissons qu'on nomme *tom*, empereurs & dauphins. *Rond*.

T A P.

TAP. Voiez *Taps*.

TAPABORD, ou *Tapebord*, *s. m.* Ce dernier semble plus doux que le prémier. Je dirois donc *Tapebord*. C'est une sorte de bonnet a l'Angloise, qui étoit fort commode & qu'on portoit

toit fur mer, il y a environ 62. ou 63. ans. On dit qu'on portoit des *tapabords* au dernier fiege de la Rochelle, au tems Monfieur Bouillaud celebre Astronome, qui étoit alors dans fa verte jeuneffe, me l'a ainfi affuré. Il croit aufsi que le mot de *tapabord* n'a été vrai femblablement apellé de la forte que fur mer & dans un fens un peu bizarre. Car en terme de marine, on nomme *bord* un vaiffeau. Quoi qu'il en foit, le mot de *tapabord* ou de tapabord n'eft pas aujourd'hui fort entendu, & je ne l'ai trouvé que dans les recueils de poëfies de *Sercy*, *tome 2. page 2* [illegible] livre qui a pour titre, les Us & coutumes de la Mer, où l'on dit fe couvrir la tête d'un bon tapabord.

† TAPE, *f.f.* Mot bas & burlefque pour dire *coup de la main* (Je lui ai donné une bonne tape. Donner une tape fur l'œil.)

TAPECU, *f.m.* C'eft la partie chargée d'une bafcule qui fert à lever & à baiffer plus facilement un pont levis, & qui eft prefque en equilibre avec lui.

Tapecu. Terme de *Mer.* C'eft une petite voile quarrée qu'on met fur le cu des Vaiffeaux pêcheurs & qui pour cela a été apellée *tapecu.* On en met aufsi à une Vergue fufpendue vers le couronnement d'un Vaiffeau marchand. Le tapecu fert à les tourner au vent & à empêcher qu'ils n'aillent de côté. *Dent, Voy. de l'Amerique.*

† *Taper*, *v.a.* Mot bas & burlefque. Donner des tapes. (Elle l'a tapé comme il faut.)

Taper. Ce mot fe dit en parlant des cheveux & veut dire, les prendre, les étendre & les repouffer en haut avec le peigne pour leur donner une efpece de frifure. (Taper les cheveux.)

† *En tapinois*, *adv.* Mot vieux & burlefque qui veut dire, *En cachette.* Secretement. Vôtre ami *en tapinois* me dérobe le cœur. *Moliere.* Il fe gliffa *en tapinois* dans fon carquois. *Sarazin, Poëfies.* C'eft à dire, il fe gliffa doucement, en fe baiffant & fe cachant.)

Se tapir, *v.r.* Se cacher contre quelque chofe, ou derriere quelque chofe afin de n'être pas aperçû. Se cacher. Se dérober à la vue en fe cachant d'une certaine maniére. (Il s'étoit tapi contre la muraille. *Ablancourt.*

> Enfin me tapiffant au recoin d'une porte
> J'entendis fon propos. *Reguier, Sat. 13.*
> Cet animal *tapi* dans fon obfcurité
> Jouit l'hiver des biens conquis durant l'Eté.
> *Dépreaux, Satire 8.*)

TAPIS, *f.m.* Mot qui vient du Grec. Ouvrage de tapifferie qui fert ordinairement à parer une table, une caffette, ou quelque endroit par lequel on marche, ou fur lequel on repofe. (Un tapis verd gris, rouge. Un beau tapis. Un tapis de la Chine. Un tapis de Turquie. Un tapis de pié. Les Turcs mangent fur des tapis qu'ils étendent par terre.

* *Tapis.* Ce mot fe dit des *prez* & veut dire Verdure belle & unie en forme de tapis. (Tapis verd.

> De ces tapis le pourpre precieux Bleffe mes fens.
> *Voit. Poëf.*)

* *Tapis.* C'eft une forte de quarré tout couvert d'herbes en forme de tapis, qu'on fait, ou qu'on trouve dans de certains jardins & dans de certaines cours. Lors que ces tapis font herbez on les apelle *boulingrins.* Il y a un affez joli tapis dans la cour des Chanoines reguliers de Sainte Genevieve, & on en voit de fort beaux à Liancour, & dans les jardins du Roi & de Monfieur.

* *Tapis.* Ce mot entre encore dans quelques façons de parler ordinaires & figurées, exemples. *Mettre fur le tapis* une queftion galante. *Moliere, Precieufes, fcene 4.* C'eft propofer une queftion galante.

* *Remettre une afaire fur le tapis.* *Maucroix Schifme d'Angleterre, l. 1.* C'eft parler tout de nouveau de quelque chofe.

* *Amufer le tapis.* C'eft entretenir la converfation.

* *Etre fur le tapis.* C'eft être le fujet de l'entretien du monde. Etre la perfonne dont on parle, ou la chofe dont il s'agit. (L'afaire eft encore fur le tapis. D'Ablancourt & Amelot font encore fur le tapis parmi les gens de lettres. On croit que celui-ci ne devoit pas entreprendre de traduire Tacite aprés d'Ablancourt, & qu'il devoit borner fon ambition à faire des notes.

† * Quand quelcun a oublié de mettre au jeu, on lui dit en riant que le *tapis brule.*

Tapis. Ce mot entre dans une façon de parler de manege.

Cheval qui rafe le tapis. C'eft à dire qui galope près de terre, qui a fes mouvemens trop près de terre & qui ne fe leve pas affez lors qu'il galope.

TAPISSER, *v.a.* Tendre de la tapifferie tout autour d'une chambre, d'une falle ou de quelque autre lieu qu'on veut parer. Tendre de la tapifferie le long de quelque endroit comme l'on fait à la Fête-Dieu. (Tapiffer une chambre, une maifon, une fale. On tapiffe les rues à la Fête-Dieu.)

* *Tapiffer.* Il fe dit aufsi de quelques autres chofes. (Tapiffer la terre de fleurs. Les chaminées des [illegible] quelquefois tapiffées de [illegible] cartes, [illegible] &c.

Tapifferie, *f.f.* Ouvrage [illegible] fabrique pour l'ornement [illegible] & [illegible] Latin *peripetasma.* [illegible] belle tapifferie. Il y a des tapifferies qui [illegible] & il y a de la fufte, de la verte, de la toile [illegible] & ces fortes de tapifferies font les moins confiderables. Il y a d'autres tapifferies qu'on nomme tapifferies de Flandres & de [illegible] le nom en: *Broffelle* & elles font [illegible] *Audenarde* & *Anvers.* Les tapifferies [illegible] à Paris aux Gobelins, & de ces tapifferies les unes s'apellent paifages, les autres verdures & [illegible] à perfonnages. Acheter une belle tenture de tapifferie. Tendre, ou détendre une tapifferie.)

Tapifferie de cuir doré. Ouvrage de cuir doré pour parer principalement quelques chambres des maifons de [illegible]. Il y a des tapifferies de cuir doré d'Efpagne, de [illegible], d'Alemagne, de Flandre & de Paris. [illegible] de cuir doré d'Efpagne font les meilleures & les plus [illegible] & celles de Holande aprés. Acheter une belle tenture de tapifferie de cuir doré.

Tapiffier, *f.m.* Ouvrier qui fait des tapifferies. Il y a de plufieurs fortes de tapiffiers, les uns [illegible] *tapiffiers à l'aiguille* & ceux là feuls meritent le nom de tapiffiers, tels que font ceux qui demeurent aux Gobelins [illegible] & aux lieux où l'on fabrique de la tapifferie, les autres [illegible] *de tapifferies* & ce font ceux de Paris qu'on apelle tapiffiers & dont toute l'intelligence ne va pourtant qu'à garnir des chaifes & des lits, tendre les [illegible] & autres petites chofes. Les troifiémes s'apellent *courte-pointiers*, *tapiffiers* & on les apelle [illegible] courtepointiers. (Un bon tapiffier.)

Tapiffier de cuir doré. Ouvrier qui fait & vend de la tapifferie de cuir doré. (Un bon tapiffier de cuir doré.

Tapiffiere, *f.f.* C'eft celle qui fait des garnitures de chaifes & de placets & d'autres pieces de tapifferie. (C'eft une tapiffiere fort habile & fort adroite.

TAPS, *f.m. pl.* Terme de *Mer.* Les *taps* de Pierriers, ce font fix pieces de bois, ayant deux piez de long & fix pouces en quarré, qu'on atache fur l'Apoftis, pour foutenir les Pierriers.

T A Q

TAQUET, *f.m.* Terme de *Marine.* Cheville de bois à deux pointes, clouée par le milieu fur le bords d'un Vaiffeau pour y amarrer quelque manœuvre.

TAQUIN, *taquine*, *adj.* Ce mot fe dit des perfonnes & de leurs actions. Il fignifie Avare. Vilain & qui eft d'une avarice peu honnête. (Cela eft taquin. Il eft taquin au dernier degré. Avoir l'ame taquine.

Taquin, *f.m.* Un avare taquin & vilain, un avare fordide & trop atache au bien. (Sa conduite eft [illegible] Qui dit *taquin* dit *faquin.* C'eft le plus grand taquin qui foit fous le Ciel.)

Taquinement, *adv.* D'une maniére taquine. (Vivre taquinement & mefquinement.)

Taquinerie, *f.f.* Avarice vilaine. Sorte d'atachement bas, & fordide qu'on a pour les biens de la terre. (C'eft une taquinerie la plus grande du monde.

TAQUONS, *f.m.* Terme d'*Imprimerie.* Il fe dit de ce qu'on met fur le grand tympan fous les caractéres, afin que l'impreffion vienne bien.

TAR.

TARABAT, *s. m.* Terme d'*Augustin déchaussé, de Capucins* & de quelques autres C'est une sorte d'instrument pour réveiller les Religieux qui se relévent la nuit pour aller prier Dieu au chœur. Il y a de plusieurs façons de tarabat. Il y en a un qui est une maniére de Crestelle dont on se sert à la semaine Sainte pour avertir d'aller à ténébres. Il y en a un autre qui est un petit ais qui a de chaque côté deux gros cloux, l'un en haut, l'autre en bas avec une poignée à chaque bout & une verge de fer presque en forme d'anse qui tient à ses poignées & qui est aussi gran de que l'ais & qui venant à fraper sur les cloux excite un bruit qui réveille. (Un tel Religieux a le tarabat. Tarabat qui ne fait pas assez de bruit Dés qu'on entend le *tarabat* il faut se lever.)

TARABUSTER, *v. a.* Terme populaire, qui signifie importuner quelcun, être sans cesse à ses oreilles, ou s'incommoder de quelqu'autre maniére.

TARANDE, *s. m* C'est un animal sauvage gros comme un beuf, qui a la tête plus grande que le cerf ; & qui est couvert d'un poil long comme celui d'un ours. Le tarande nait dans les païs Septentrionnaux & ce qui est de plus surprénant est que le tarande peut changer son poil en toutes sortes de couleurs. *Scheffer, Lapon ch.* 28.)

TARANTULE, *tarantole*, *s. f* Quelques-uns disent *tarantole* de l'Italien *tarantola*, mais les hommes les plus habiles dans la langue disent & écrivent *tarantule* V *Abl Marmol, l.* 1. *c.* 22. La *tarantule* est une sorte d'insécte venimeux de couleur de cendre, marqueté de petites taches blanches & noires, ou de taches rouges & vertes. Il y a force tarantules en Calabre, en Sicile, & en quelques autres endroits d'Italie. Lors que la tarantule a piqué quelques personnes elle les jette dans d'étranges simptomes. Les uns courent, les autres crient, dorment, veillent, sautent, ou rient toujours Les autres aiment de certaines choses, ou font des choses tout à fait surprenante *Jonst l.* 2. *Hist des animaux.*

TARRARE. Mot imaginé pour representer le son de la trompette.

† *Tarare* Mot burlesque qui marque quand on s'en sert qu'on se moque de ce qu'on dit, où qu'on n'y ajoute point de foi (Si par exemple quelcun me dit je ferai telle chose pour vous & que je lui veuille faire connoitre que ce qu'il me dit est une chanson, je lui dirai fort bien *tarare.*)

TARAUD, *s. m* Prononcez *Taro.* Terme *d'Horloger & de quelques autres artisans.* C'est une piéce d'acier à vis, qui sert de matrice pour faire des écrous, dans lesquels doit entrer une vis (On dit que les taraux sont les mâles, & les écrous, les femelles Un gros ou un petit taraud.)

Tarauder, *v. a* C'est faire avec un taraud, un trou dans une piéce de métal, ou de bois, qui serve d'écrou pour y faire entrer une vis.

Taraux, *s. m.* C'est une sorte de cartes, marquées d'autre figures que les cartes ordinaires. Les Espagnols, les Alemans & autres Etrangers jouënt aux Taraux.

TARD, *adv.* Hors d'heure. Au delà du tems prescrit. (Vous êtes arrivé trop tard. Il est un peu tard. Il vaut mieux tard que jamais. Il *se fait tard.* C'est à dire, la nuit aproche. *Arriver sur le tard.* C'est plus tard qu'il ne faloit. Et en cette derniére phrase *tard* est *substantif.*)

Tarder Ce verbe est ordinairement *neutre* & il n'y a que les Poëtes qui l'osent faire actif, encore ne sont ils pas généralement aprouvez en cela. *Tarder* signifie *diférer.* Demeurer long-tems, & en ce sens il régit la particule *à* avec le verbe qui le suit à l'infinitif (On ne *tardera* point à donner audiance, *Abl. Apo.* Il ne faut point *tarder* davantage à gagner ses bonnes graces. *Abl. Luc.* Vous ne *tarderez* guere à scandaliser votre bonne amie. *Sar* L'horloge tarde, ou tarde à sonner. La Lune tarde à se lever.

Ô soins tardifs & superflus !
Inutile tendresse ! Hippolite n'est plus.
Racine, Phedre, a. 5. *sc.* 6.

† *Tardif*, *tardive.* Lent. (Mouvement tardif.)

A ces ofres d'Himen répondre par des larmes
Et *tarder* tant à dire un oui si plein de charmes
Moliere.

Les Dieux ne *tardérent* guere à faire païer la peine du crime celui qui en étoit l'auteur *Vaug Quin. l.* 3.

A des cœurs bien touchez *tarder* la joüissance,
C'est infailliblement leur croitre le desir.
Mai. Préf. liv 2.)

Tarder. Ce mot régit aussi la particule *de* avec le verbe qui suit à l'infinitif, ou quelquesfois la particule *que* avec le subjonctif. Mais c'est dans un sens diferent de celui ou il est pris ordinairement. Exemples (Il nous tardoit bien d'en etre defaits. *Abl. Luc.* C'est à dire, nous aurions bien voulu en être defaits *Il me tarde que cela soit fait.* C'est à dire, je voudrois que cela fût fait.)

Tardif, *tardive adj* Ce mot se dit de quelques fruits de la terre & veut dire. Qui vient tard en comparaison des autres. (Fruit tardif Pêche tardive. En Janvier on doit semer sur couche les plantes tardives.)

Tardif, *tardive.* Qui vient trop tard, (Une mort promte est meilleure qu'une tardive guerison. *Vaug. Quin l.* 3. *c.* 5.)

* *Tardivement, adv* Avec lenteur, & tardiveté. Ce mot n'est guere en usage. (La tortuë marche tardivement, ou plutôt marche lentement

† *Tardiveté*, *s. f* Lenteur de mouvement. (La tardiveté du mouvement de Saturne.

Tardiveté Il se dit plus ordinairement des fruits, & signifie Lenteur à murir. (Il y a des fruits estimables pour leur hativeté & d'autres pour leur tardiveté. *Quint Jard. fruit. t me* 1.

TARE, *s. m.* Terme *d'Orfevre.* qui se dit de l'argent & qui veut dire Diminution Déchet Il y a tant de tare, il la faut payer.) Ce mot de tare se dit aussi d'autres marchandises, & il signifie defectuosité qui se trouve au poids, au compte, a la qualite, &c. à cause dequoi il y a du dechet & il faut faire quelque rabais. L'embalage des marchandises, les caisses & les tonneaux où elles sont contenuës diminuent de la valeur du poids total des marchandises qu'on vend avec leur embalage.

* *Tare* Défaut. Manquement.

[. . . Ils laissent une *tare*
Au plus riche ornement dont la terre se pare *Voit. Poë.*

† TARGE, *s. f.* Vieux mot qui signifie une espece de grand bouclier dont se servoient les fantacins, & qui étoit extrêmement propre pour les couvrir. Le mot de *targe* trouve encore sa place dans le burlesque On dit. (Une grande targe. Une bonne targe. Une targe fort legere.

Je voudrois bien les voir
Sabre à la main & *targe* sur le dos. *Scarron, poësies.*

TARGETTE. Voiez *tergette*

† * SE TARGUER, *v. r* Se glorifier & se piquer de quelque chose. (Il est si fat qu'il se *targue* de bel esprit.

† * *Se targuer de l'autorité de quelcun.* C'est a dire, se flater de l'autorité de quelcun & faire le fier à cause de cela.

TARIF, *s. m.* Table proportionnelle qu'on fait pour eviter la peine de faire un grand nombre de regles pour distribuer une certaine somme a plusieurs interessez, soit pour recevoir, ou pour paier

Tarif. C'est une sorte de livre qui marque la figure & la valeur des especes qui ont cours. (Un nouveau tarif.)

Tarif. Terme de *Commis des Gabelles & autres droits.* C'est une demie feuille de papier imprimée où est marquée la taxe que doivent paier les denrées & marchandises qui entrent dans Paris. (Il faut voir dans le tarif ce que chaque chose paie

Tarif general des droits des sorties & des entrées du Roiaume. C'est un livre qui côtient le detail de toutes les denrées & de toutes les marchandises qui entrent en France, & qui sortent de France, & ce que chaque chose paie pour y entrer, ou pour en sortir. (Imprimer un nouveau tarif.)

TARIN. Voiez *serin.*

Tariére, ou *tarriere*, *s. m.* Machine des anciens C'étoit une poutre garnie par le bout d'un fer pointu. La tariere avoit quelque raport avec la machine qu'on apelle *Bélier*, & elle servoit à couper une pierre de la muraille & à en faire plusieurs éclats afin que le Belier, venant ensuite à fraper les autres pierres qui étoient autour de celle que la tariere avoit hachée, il les put enfoncer avec plus de facilité.

Tariere. Voiez *tériére.*

Tarir, *v. r.* Epuiser. Faire écouler. (Tarir une riviére. *Voiture. lettre* 2.)

Tarir la source des désordres. *Patru*, 1 *pl.* C'est à dire arrêter la source des desordres, & des troubles.

Tarir, v. n. Il se prend aussi dans un sens neutre. [Ce ruisseau tarit en eté. La riviére tarit]

*Rien ne *tarit* si tôt que les larmes. *Vaugelas, Quin. livre* 5. *ch.* 5 C'est à dire, rien ne seche & ne s'arrête si tôt que les pleurs.

Tarot, *s. m.* C'est un instrument à anche & à vent & qui a onze trous & qui sert de basse aux concerts de musette Le *tarot* s'apelle ordinairement *basson.*

Tartane *s. f.* Terme de *Mer* C'est une sorte de barque de la Mediterranée qui ne porte qu'un grand mât avec une misaine. La voile de la *tartane* est à tiers point, mais de gros tems elle est à tiait quarré.

Tartare, *s. m.* Le langage des Tartares. (Entendre le Tartare Parler le Tartare. Savoir le Tartare.)

Tartariser, *v. a.* Terme de *Chimie* Purifier par le sel de tartre. (*Tartariser* l'esprit de vin C'est le purifier L'esprit de vin *tartarisé*. C'est à dire, tres purifié.)

Tartareux, tartareuse, adj. Terme de *Chimie.* Qui a la qualité du tartre. (Il y a quelque chose de tartareux dans la lie de vin)

Tarte, *s. f.* C'est une piéce de four. C'est à dire, une piéce de paticerie de fruit, de confitures, de créme. ou de lait avec des œufs & du fromage, composée d'une abaisse & d'un couvercle decoupé, ou par petites bandes proprement arrangées à quelque distance les unes des autres. (Une bonne tarte. Faire une tarte Dresser une tarte. Commander une tarte de dix, de quinze, de vint, ou de trente sous. La tarte à la créme m'a afadi le cœur *Moliére*)

Tartre, *s. m.* Terme de *Chimie* Sel ou croûte rougeâtre qui se forme & s'épaissit autour des tonneaux par dedans & dont l'efet est d'ouvrir les pores Matiere purifie Tartre vitriolé. Tartre cristalizé. Purifier le tartre)

†Tartufe, *s. m.* Mot inventé & introduit dans nôtre langue par feu Moliére C'est à dire, un faux devot *Tartufe* est comique & satirique. Jamais Tartufe ne fut honnête homme Il faut se defier d'un Tartufe de tous cotez. Le monde est plein de Tartufes.)

†*Tartufier, v. n.* Ce mot est comique & de raillerie C'est faire le faux dévot, c'est avoir un air & des manieres d'hipocrite (si l'on veut faire aujourdui quelque chose, il faut un peu tartufier. Il Tartufie assez bien, & assurement il atrapera quelque chose.

Tartufie, tartufiée, adj C'est à dire, fait tartufe, devenu tartufe. Il est tartufié. Elle est depuis quelque tems toute tartufiée.)

Moliére. *Com. d. e du Tartufe*, a dit, non, vous serez, ma foi, tartufiée. c'est à dire, vous serez mariée avec Tartufe, Il donne ce sens au mot *tartufiée*, parce qu'il fait parler à celle qu'on vouloit marier à Tartufe.

TAS

Tas, *s. f.* Mot qui vient du Grec & qui signifie **monceau.** Amas Multitude Quantité. Un gros tas. Mettre le blé en tas dans la grange Hercule se mit à filer avec un tas de filles. *Bens. poës.* Un tas de coquins. Crois-tu qu'on n'ait qu'à faire bonne chere, qu'à batre le pavé, comme un tas de galans. *Rac. plaideurs, a.* 1. *sc.* 4. Un tas de pierres)

Tas Terme d'*Orfévre.* C'est une sorte de petite enclume, qui sert aux orfévres pour faire des vis des moulures, &c

Tas de charge. Termes d'*Architecture* Pierres qu'on voit sur les angles, ou dans le plain d'un mur & qui montrent la naissance d'une voute ou de quelque autre ouvrage.

A tas, adv. En quantité (Ils fourmillent à tas)

Tasse, *s. f.* Sorte de vase de bouis, de terre, de faiance, de porcelaine, ou de métal dont on se sert pour boire Il y a des tasses ovales & sans anse, m piez, & d'autres qui sont rondes & qui outre le corps de la tasse ont deux petites anses façonnées avec un pié embeli de feuillage & d'autres petits ornemens. Une belle tasse. Une jolie tasse.

Buvons, Tircis, *à pleine tasse*,
L'âge insensiblement se passe
Et nous mene à nos derniers jours.
Recueil de poes. tom. 3.

On dit aussi, & même plus ordinairement, *à tasse pleine*, Mainard, dans ses poësies a dit, Verse, la paix, *à tasse pleine.*)

Tasse. Ce mot se dit en parlant de *tournette*. C'est un petit vaisseau de bois en forme de tasse qui est au dessus de la tournette & dans quoi on met la pelote de coton ou de fil lors qu'on devide. (La tasse de cette tournette est rompue)

Tasseau, *s. m.* Maniere de petite enclume pour river, couper & dresser le fer sur l'etabli. Dresser le fer sur le tasseau.

Tasseau. Terme de *Charpentier.* Piece de bois servant à la charpente d'un logis pour porter les pannes.

Tasseau. Terme de *Menuisier.* C'est un petit morceau de bois quarré qu'on atache avec des clous pour soutenir quelque ais. Il faut mettre un tasseau en cet endroit)

†Tasser, *v. a.* Ce mot pour dire *entasser* ne vaut rien & on ne dira point *tasser du blé*, mais *entasser du blé*, ou mettre du blé en tas dans la grange.

Tassette, *s. f.* Terme d'*Armurier* C'est tout le fer qui est au bas de la cuirasse & qui couvre les cuisses de celui qui est armé & pour cela on apelle aussi les tassettes *cuissarts* Les tassettes de cette armure sont bien faites. Les tassettes de cette armure sont mal faites)

TAT

Tâter, *taster, v. a.* L'un & l'autre s'écrit, mais on Prononce *tâte.* C'est à dire, Gouter Essaier. Tâter du vin, de la biére, du cidre, &c.

† *Tâter* Eprouver, essaier Le monde est bien méchant de vouloir tant de mal à cette pauvre fille pour avoir un peu *tâté* avant son mariage, des plaisirs de l'amour)

Tâter. Decouvrir ce qu'une personne a dans le cœur, & dans l'esprit Il le faut un peu *tâter* la dessus. Je l'ai tâté sur cette afaire, & je sai ce qu'il en pense.)

Tâter. Toucher avec la main, ou avec autre chose pour tâcher de découvrir, ou de connoitre ce qu'on veut connoitre, ou decouvrir. (Un Medecin tâte le pouls d'un malade pour découvrir si le malade a un fievre tout ardente. Un aveugle tâte le chemin avec son bâton pour se conduire.) *Tâtant* son ennemi au defaut des armes, il lui plongea le poignard dans le flanc *Vaug. Q. Curse, l.* 9. *c.* 5)

Tâter Mot qui entre dans des façons de parler de manége. On dit qu'un cheval *tâte le pavé* lors qu'il n'apuie pas sur le pavé & qu'il craint de se faire mal, en apuiant parce qu'il a la jambe fatiguée, ou quelque mal au pié.

Se tâter, v. r. Il se dit au figuré, & il est beau & bien expressif. Il se dit des personnes, & signifie s'examiner, se sonder faire de serieuses reflexions sur soi. L'esprit ne s'amuse point à se tâter & à se sonder qu'il ne se dégoute incessamment de cette sorte de recherche. *Malebranche Recherche de la verité, l.* 5 *ch.* 7.)

A tâton, ou à tastons, adver. L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *à tâton.* C'est à dire, en tatonnant. Marcher *à tâton. Patru, pl.* 5. Aller *à tâton. Ib.*)

Tâtonner, tastonner, v. a. Manier & toucher frequemment avec la main. Aller en tatant On écrit *tâtonner* & *tastonner*, mais quoi qu'on ecrive *tastonner* avec la lettre *s*, l's ne se prononce pas.

(Un badin qui la *tâtonne*
Qui la baise & la chifonne
Vous la fait tourner en tabot. *Gon Epi. l.* 1.

En tâtonnant, Il s'aprocha de nous. *La Fontaine Contes*)

† * *Tâtonner.* Balancer pour se determiner à quelque chose. Il y a long tems qu'il *tâtonne* pour se marier. Il *tâtonnera* tant, qu'il laissera échaper l'ocasion.)

TAU

Tavaiole, *s. f.* Grand linge quarré fort fin, enrichi de dentelle, ou de point de France, lequel sert à porter les pains-benits, ou à couvrir l'enfant qu'on porte batiser. Une belle tavaiole. Une riche tavaiole, tres propre & tres bien faite.)

Taudis, *s. m.* Méchante petite chambre mal propre (Ils languissent toute leur vie dans leurs taudis. *Patru, plaidoié* 4.)

Tavelé, tavelée, adj Qui a des taches sur la peau. On le dit des tigres & des léopards, sur tout en termes de Blason, où il signifie tacheté, moucheté. Il se dit aussi de la peau des fruits, & de la feuille de quelques fleurs, *c'est à dire*, marqueté de petits points. [La poire de Bugi est tavelée.]

Taverne, *s.f.* Ce mot à Paris ne se dit guére que des cabarets des champs, & emporte ce semble avec soi quelque idée plus fâcheuse que celle de *cabaret*. La Taverne signifie un logis au devant duquel pend une enseigne, où l'on mange & où on loge. Il veut dire aussi une maison devant la porte de laquelle pend un bouchon & où l'on vend du vin à pot & à pinte. *Taverne*, en tous ces sens est plus en usage dans les Edits, dans les livres & dans les discours publics contre les ivrognes, qu'en la bouche des Parisiens, qui se servent du mot de cabaret, ou d'auberge, au lieu de celui de *Taverne*, & qui, lors qu'ils parlent des Cabarets de Province, disent hotelerie, cabaret, & quelquefois taverne, mais souvent en riant ou en mauvaise part. (Les valets aiment la taverne. Entendre la taverne, *Patru, pl. xi.* C'est à dire, faire cabaret avec esprit.

De quelque façon qu'on gouverne
Pourvu que j'aille *à la taverne*
Il me semble que tout va bien.
Maynard.)

C'est que par les loix, *une taverne* & un mauvais lieu sont également infames *Patru, pl. aidoié 11.*)

Tavernier, s.m. Celui qui tient taverne. Celui qui est le maître d'une hotelerie (Un perfide, un méchant, un maudit tavernier. C'est un riche tavernier. Se faire tavernier.)

Taverniére, s.f. Femme de tavernier. Hotelière. Maitresse de taverne. Cabaretiére (En Hebreu le même mot qui signifie une fille ou une femme debauchée signifie encore une *taverniére*. *Patru, plaidoié 11.*)

Taupe, *s.f.* Prononcez *tôpe*. C'est une sorte d'animal qui tient du rat, qui est couvert d'un petit poil noir, épais & luisant qui ne voit goute, qui a l'ouïe subtile, & qui creuse sans cesse dans la terre où elle se cache toujours, qui vit de vers & qui lors qu'elle n'en trouve point, se nourrit de terre. Voiez dans les Poësies de Voiture ce qu'y dit ingénieusement, une taupe d'esprit doux qui est belle sans être blonde, & qui est tout à fait galante.

† * Ce mot se prend au figuré quelquefois. Exemple.

{† * Nous sommes
Linx envers nos pareils, & taupes envers nous.
La Fontaine, Fables, l. 1.

C'est à dire, nous voions les défaus d'autrui & nous ne voions pas les notres.

† * *Il est alé au Roiaumes des taupes.* Façon de parler basse, pour dire il est mort.

Taupe. Terme *Bachique.* Voiez *tôpe* & *tôper.*

Taupier, s.m. ou Preneur de taupes.

Taupiére, s.f. Prononcez *tôpiére* C'est une sorte de ratiére de forme ronde qui est de fer blanc ; ou de bois dont on se sert dans les jardins pour prendre les rats, & les taupes. (Tendre une taupiére.)

† Taupin, *taupine*, *adj* Prononcez *tôpin*. Ce mot est bas & burlesque, & il se dit des personnes. Il signifie qui a le teint noir, qui a les cheveux noirs & le teint noir (Il est taupin, elle est un peu *taupine*. On dit aussi *substantivement*. C'est un gros taupin. C'est une petite taupine.) Il est noir comme une taupe.

Taupinambour, *s.m.* ou *pomme de terre*. Prononcez *topinanbour* Racine ronde qui vient par neuds, qu'on fait cuire, qu'on péle qu'on mange & qu'on accommode avec du beurre, du sel & du vinaigre en caréme. (Les taupinambours ne sont pas fort bons.)

Taupiniére *s.f.* Prononcez *tôpiniér*. C'est une petite bute de terre que la taupe a faite en creusant dans la terre. (Une grosse taupiniére. Une petite taupiniére.)

Taureau, *s.m.* Prononcez *tôrô*. Mot qui vient du Grec. C'est une sorte d'animal connu qui a deux cornes qui est ordinairement rouge, ou noir, qui a le cou gros, la téte dure, le regard afreux, & qui est destiné pour couvrir les vaches. (Le taureau couvre les vaches avec tant de vigueur que sa semence s'en va sans qu'il se remué. On dit qu'un seul taureau sufit pour quinze vaches. (Que les hommes n'ont-ils un pareil destin à l'égard des femmes! Le taureau ne caresse jamais les vaches lors qu'elles sont pleines. Il aime les abeilles, mais il a de l'aversion pour les paons, pour les bourdons, les guêpes, les frelons, les ours, les tiques & quelques couleurs & principalement pour le rouge. Un taureau domestique Un taureau sauvage La chair du taureau est dure, séche & de mauvais gout.)

Taureau banal. C'est le taureau d'un Seigneur qui a droit de faire venir chez lui toutes les vaches de ses vassaux, qu'on veut mener au taureau.

On le dit, au figuré, d'un homme luxurieux qui court aprés toutes les femmes.

Taureau. C'est l'un des douze signes du Zodiaque, où le soleil entre le 12. d'Avril (Le taureau est un signe froid & terrestre qui donne sur la mélancolie.)

Taux *s.m.* Prononcez *tô*. Le mot de *taux* signifie le prix qu'on met sur les danrées & sur les marchandises. (Mettre *le taux* sur les danrees. On dit aussi mettre le taux *aux* denrées.)

† * Il met *au même taux* le noble & le coquin.
Reg. Sat. 15.

C'est à dire, il estime également le noble & celui qui ne l'est pas, il ne considére pas plus l'un que l'autre.

TAX

Taxation, *s.f.* Prononcez *taxacion* Terme de *Finance*. C'est ce qui est deu aux gens de Finance, aux trésoriers & aux receveurs sur l'argent qu'ils reçoivent. (Les *taxations* des financiers peuvent être saisies. *Loiseau, l. 4. des Ofices de judicature, ch. 7.*)

Taxe, s.f. C'est ce que les aisez & les comptables doivent paier. (On a taxé les partisans, & on les poursuit pour païer leur taxe. Sa taxe monte haut, & il aura de la peine à la païer.)

Taxe, s.f. Ce mot se dit en parlant de procés. (Faire la taxe des dépens d'un procés. C'est régler à quoi montent les frais d'un procés. Lever la taxe des dépens d'un procés.)

Taxe, s.f. Ce mot se dit des oficiers de justice & autres. Ce sont les droits qu'on taxe aux oficiers pour s'être emploiez dans quelque afaire concernant la fonction de leurs charges. (La taxe des droits des fabriques des paroisses de Paris est un peu forte.)

Taxe Ce mot se dit des denrées & marchandises & veut dire *prix celé*. Tableau qu'on afiche sur les ports de Paris où le prix des denrées est taxé (Voilà la taxe du bois, du charbon La taxe est modique.)

† *Taxer, v.a.* Mot qui vient du Grec, & qui est rarement reçu aujourdui dans le beau langage pour dire blâmer. Noter. Reprendre. *Vaug. Rem.* (Taxer l'orgueil de quelcun. *Ablancourt, Apo.*)

Taxer. Terme de *Finance*, fort en usage pour dire. Imposer quelque taxe (On parle de taxer les partisans.)

Taxer Terme de *Palais* Faire la taxe des frais de justice, les régler (Taxer les dépens.)

Taxer. Mettre le taux sur les denrées & sur les marchandises [Taxer le bois, le charbon & quelques autres marchandises qui sont sur les ports de Paris.]

Se taxer, v. r. S'accuser, Se blâmer. Se reprendre de quelque faute de quelque manquement. (Se taxer d'un défaut. *Moliere, Critique de l'Ecole des Femmes, s. 6.*)

TEA.

Téatins, *s. m.* Sorte de Religieux habillez de noir qui ont été fondez par Jean Pierre Carafe Evêque de Chieti, qu'on apelloit autrefois Téate, & qui à cause de cela ont été nommez Téatins. Ils ont été fondez en 1524. Leur prémiére régle est de n'avoir aucune rente & néanmoins de ne point mendier. Le Cardinal Mazarin est celui qui a fait le premier venir d'Italie les Téatins à Paris.

Téatral, *téatrale, adj* Ce mot se dit en parlant des Poëmes dramatiques & veut dire qui regarde le teatre, qu'on represente, ou qu'on doit representer sur le téatre. (On ne doit pas mêler la verité de l'action *téatrâle* avec la representation. *Pratique du téâtre, l. 1. c. 7.*)

Téatre, s.m. Mot qui vient du Grec Lieu élevé où les Acteurs viennent reciter & jouer leur personnage (Un beau, un grand, un spacieux téatre. Dresser un téatre. On dit le devant du téatre, le derriere du téatre, le fond du téatre. Les ailes

-ailes de téâtre. Les Comédiens n'ouvrent le téâtre que trois jours de la semaine. Les Comédiens fermeront leur teatre durant toute la quinzaine de Paques l'arivée fur le téatre. Acommoder, ajuster une piéce au téatre.)

*Téâtre. Ce mot entre en quelques façons de parler figurées en parlant de Poëtes & de Comédiens. (On dit la femme d'un tel Comedien ne monte pas sur le teatre. C'est a dire, n'est pas Comedienne. *Il monte sur le teatre.* C'est a dire, il fait la profession de Comedien. *Travailler pour le teatre.* C'est faire des pieces de teatre pour les faire jouer par les comediens. *Cornellle a long-tems fourni le teatre.* C'est a dire, a fait long tems des pieces de teatre.)

*Teatre. Ce mot entre encore dans plusieurs façons de parler figurées. Exemples. Le Milanois étoit *le teatre de la guerre. Memoires de M. de la Roche-Foucaut.* C'est a dire, étoit le lieu où se faisoit la guerre.

* Cette Ile n'a guére si fort flante n'est plus qu'un hideux teatre d'horreur. *Patr. Plaid. de Monsieur de Bellizare.* C'est à dire, n'est plus qu'un lieu plein d'horreur. La Cour est un *teâtre* ou la fortune joue d'etranges piéces. Le monde est un vaste *teâtre* où pour l'ordinaire les plus fots, les plus fourbes, les plus scelerats & les ames les plus basses jouent les premiers personnages & où les plus gens de bien & les plus honnêtes gens jouent les derniers & les plus petits personnages de tous.

TED.

TE-DEUM, *s. m.* Ce mot n'a point de pluriel. C'est un himne sacré qu'on chante lors qu'on a remporté quelque victoire sur ses ennemis & par lequel on remercie Dieu de l'avantage qu'il a donné à nos armes. A Paris, on chante le *Te-Deum* à Notre Dame où doivent se trouver en robe rouge Messieurs du Parlement qui sont reçus dans la nef par le Maître des ceremonies qui les méne au chœur & les place selon leur rang.

†TEDIEUX, *tedieuse*, *adj.* Ce mot est vieux & il ne se trouve plus que dans les Amelots & autres Auteurs semblables. Il vient en droite ligne du Latin *tædiosus* & il veut dire ennuïeux. (Les ouvrages de T. de L. sont diablement tedieux.)

TEI.

TEIGNEUX. Voiez la col. *Tg.*

TEILLER ou *tiller*, *v. a.* Il vient du Grec, du mot *tylia*. Et il signifie rompre avec les doigts le tuïau, autour duquel est le chanvre. (Teiller le chanvre.)

Teilleur, ou *tilleur*, *s. m.* Celui qui teille le chanvre. (Un habile teilleur.)

Teilleuse, ou *tilleuse*, *s. f.* Celle qui teille le chanvre. (Une jolie teilleuse.)

TEINDRE, *v. a.* *Je teins, tu teins, il teint, nous teignons, vous teignez, il teignent. Je te gnois. Je teignis, tu teignis, il teignit, nous teignîmes, vous teignîtes, ils teignirent. J'ai teint. Je teindrai.* C'est donner la teinture à quelque étofe, laine, ou soie. (Teindre toutes sortes d'étofes de laine & de soie. Teindre en noir, en bleu, en jaûne &c.)

Teint, teinte, adj. Qui a pris teinture. (Drap teint en noir, en bleu, en rouge. Etofe bien teinte. Soie mal teinte.)

Teint, s. m. Terme de *Teinturier*. C'est le bain avec les drogues qui y sont infusées. (L'étofe est dans le teint. Il y a le grand teint, ou le bon teint & le petit teint. Il faut que les plombs ou les marques soient connoissables & fassent voir clairement si la piece a été teinte dans le grand, ou le petit teint. Voiez là dessus l'*Instruction pour la teinture*.)

Teint. Ce mot se dit des personnes & c'est la couleur de la peau du visage. (Un beau teint. Un teint fin. Un teint fleuri. Un teint delicat. Un teint charmant. Un teint vermeil. Un *teint de lis. Voiture, Poësies.* C'est a dire, fort beau & fort blanc. *Un teint de lis & de rose. Voiture, Poësies.* C'est a dire, un teint composé d'un beau rouge & d'un beau blanc fort naturels. Elle avoit le teint admirable. *Ablancourt.* Un teint frais. Un teint animé.

Que sa taille est aisée & qu'elle est admirable,
Que son *teint* est uni, qu'il a beaucoup d'éclat,
Que le blanc en est delicat,
Et que sa bouche est agréable!
De mon teint a fait la mortelle paleur

Te dira mon amour [illegible] ma pudeur.
La Suze, Poësies.

Il a le teint d'[illegible], verdâtre & qui menace [illegible]. *Theophraste caracteres.*)

*Teint. Ce mot se dit du Ciel & [illegible] en ce sens je ne le trouve que dans [illegible].
Elle est [illegible],
Le *teint* du Ciel [illegible],
L'aurore même & le Soleil encore.)

Teint. Terme de *Miroitier* [illegible] *de glace au teint.* C'est une feuille d'étain [illegible], ce qui est cause qu'on [illegible] qu'on jette les yeux [illegible].)

Teinte, s. f. Terme de *Peinture* [illegible] couleur artificielle, [illegible] naturelle de quelque [illegible] teinte. Un [illegible].)

Demi teinte, s. f. Terme de *Peinture*. C'est une teinte [illegible] entre la lumiere & l'ombre.

Teinture, s. f. C'est la couleur [illegible] lors qu'elles sont dans le [illegible] ner la teinture a l'étofe, a la [illegible] fausse teinture. La teinture [illegible] de soie, de laine & de fil cette [illegible] varieté de couleurs qui fait aimer les manufactures. La teinture [illegible] ce qu'il y a de beau dans le monde est l'ame des manufactures. Voiez l'*Instruction pour la teinture*.)

*Teinture. Ce mot se dit élegamment au *figuré*. (Exemples. Il n'a aucune *teinture* de l'école. Il avoit quelque *teinture* des sciences. *Ablancourt.* C'est a dire, il savoit quelque chose.)

Teinture. Terme de *Chimie*. Opération qui se fait pour communiquer à quelque liqueur, la vertu, ou la principale substance d'un mixte [illegible]. Cette operation est apellée *teinture* parce qu'elle colore la liqueur. (La rose, la violette & la canelle [illegible] teinture à des liqueurs. Voiez *Cours de Chimie, traité de* [illegible].)

Teinturier, s. m. Ouvrier marchand qui donne la teinture aux étofes & aux laines. (Un juré teinturier. Un bon teinturier. Un habile teinturier. Etre reçu teinturier.)

Teinturier de bon teint, ou de grand teint. C'est celui qui teint toutes sorte de laines filées ou à filer & toutes sortes d'étofes & de marchandises de laine de quelque prix & de quelque bonté, de quelque qualité & fabrique qu'elles soient, ou puissent être. Voiez l'*Instruction generale pour la teinture*, p. 26 &c.

Teinturier de petit teint. C'est celui qui teint toute sorte de laine de petit prix, filées, ou à filer, les étofes qui n'excedent pas [illegible] & les étofes [illegible] qui n'excederont pas [illegible]. Voiez l'*Instruction pour la teinture*, p. 27 &c.

Teinturier en soie. C'est celui qui ne teint ordinairement que des soies. Etre teinturier en soie.)

Teinturier en laine. C'est celui qui teint & vend de toutes sortes de laines & qu'on apelle ordinairement [illegible]. (Les teinturiers en laine font mieux leurs afaires que les autres. Voiez [illegible].)

†*Teinturiere, s. f.* Femme de teinturier. Veuve de teinturier. (La teinturiere [illegible].)

Teinturier. Il se dit d'une espece de raisin, dont le suc est fort rouge, & dont on mêle quelques fois [illegible] un peu de raisins blancs, pour faire du vin clairet. Son suc est fort doux, & sa feuille est rouge.

TIL

TEL, *telle*, *adj.* Ce mot vient du Latin *talis*, & veut être ordinairement suivi de quelque [illegible] *tel*, ou de la conjonction *que*. (Exemples. [illegible] sera *telle* qu'il vous plaira. *Ablancourt.* C'est a dire, sera comme il vous plaira. Il n'est rien *tel* que les Jesuites. *Pascal*, l. 4. C'est a dire, il n'y a rien qui leur soit comparable aux Jesuites. Il n'est pas tems [illegible]. *Telle* personne s'est sauvée de vos mains qui ne m'échaperoit pas à cette heure [illegible]. C'est a dire, il y a de certaines personnes qui se sont sauvées de moi, qui. *Tel que vous me voiez*, je [illegible] un peu. *Moliere.* C'est a dire, encore que je sois comme vous voiez, cependant je ne

laisse pas de m'en escrimer. Il y en a *tel dont* il ne faut que la seule fréquentation pour. *Molie e.* C'est à dire, il y a de certaines gens qu'il ne faut que fréquenter pour. *Monsieur un tel* écrivit hier. *Mol ère.* C'est à dire, un certain Monsieur écrivit hier, *Mademoiselle telle* fut hier avec *Monsieur tel. Telle* étoit l'armée de Darius. *Vaug. Quin. l* 3. C'est à dire, voilà l'état de l'armée de Darius.)

Tel, telle. Ce mot pour dire *quel* ne se dit pas bien. Dieu est présent en tous lieux, *tel qu'il* soient. Cette façon de parler ne vaut rien. Il faut dire. Dieu est présent en tous lieux *quels qu'ils* soient. *Vau. Rem*

Tel, telle. Il signifie quelquefois celui, celle, mais il ne se dit guére que dans les discours familiers. (Tel qui rit samedi, Dimanche pleurera. *Rac. pl a* . *sc.* 1.)

Tellement, adv. De telle sorte Si fort. (Il est *tellement* aveuglé de son petit mérite qu'il fait pitié Le bon homme est *tellement* coifé de tous les Tartufes qui le voient qu'il croit que ces miserables sont les plus vertueux & les plus honnêtes gens du monde)

†*Tellement quellement, adv.* C'est ce que les Italiens apellent *cosi, cosi,* & que nous exprimons en notre langue par ces mots. *Aucunement. La là.* Assez bien. Passablement. Médiocrement [Il se porte *tellement quellement.* Il gagne sa vie *tellement quellement.* Il éxerce la Médecine *tellement quellement.* Colletet fait des vers *tellement quellement,* &c]

TELESCOPE, *s. m* Mot qui vient du Grec. C'est un instrument dont on se sert pour découvrir les choses qui sont éloignées & qu'on ne pourroit voir distinctement que de prés. (Un bon télescope. On se sert du telescope pour voir les objets éloignez. Le telescope a été inventé par un Flamand & Galilée en fit un sans avoir vû celui de l'inventeur *Spon, recherches d'Antiquitez, dissert.* 16. Il est plus aisé de definir le mot de *Telescope*, qui est une lunette à voir de loin que de definir le mot de *voir. Discours à l'Ac Fr.)*

TEM.

TÉME, ou *théme, s. m* Mot qui vient du Grec. C'est la composition qu'on donne à faire à un écolier. (Un petit téme. Un long téme. Un téme aisé, ou dificile. Faire un téme. Je vous suplie de corriger ce téme *Voit.* 191.)

Téme, s m. Terme de *Prédicateur*. C'est un passage de l'Ecriture, Latin, ou François qu'on choisit pour faire quelque Sermon, ou quelque Oraison funébre. Le mot de *téme*, en ce sens, se dit, mais il n'est pas à beaucoup prés si usité que celui de *texte.* (Monsieur l'Abé Des-Aleurs a fait aujourdui un beau Sermon contre la médisance, il avoit pris pour *téme* ces paroles de l'Ecriture, &c.)

Téme céleste Terme d'*Astrologie.* C'est une description de l'état du ciel, à un certain moment, & qui marque le lieu où sont alors les étoiles & les planetes.

TÉMERAIRE, *adj.* Ce mot se dit des choses & des personnes & signifie Plein de témérité. Acompagné de témerité. (Action témeraire. *Ablancourt.* Conduite temeraire.

> Ma foi, de quelque sens que vous tourniez l'afaire
> Prendre femme est à vous un coup bien *témeraire.*
> *Moliere.*
>
> Un sujet *témeraire*
> A si peu de respect & de soin de me plaire.
> *Corneille, Cid. a.* 2 *s.* 6.

La jeunesse est ordinairement un peu témeraire.)

Témeraire, s. m. Celui qui a de la temérité (Alexandre étoit un heureux témeraire)

Témerairement, adv. D'une maniére témeraire, sans beaucoup de réflexion. (Se jetter témerairement dans le peril. S'exposer témerairement à la mort Se conduire témerairement. Parler un peu témerairement)

Témerité, s. f. Hardiesse démesurée & qui va au delà des bornes ordinaires. (C'est une témerité condannée de tout le monde. Il y a d'heureuses témeritez. Avoir de la témerité. C'est une petite témerité de jeune Homme, qu'il faut un peu tâcher de reprimer)

TÉMOIN, *s. m.* La personne qui rend témoignage de ce qu'elle a vu, ou oui. (Un *témoin oculaire,* C'est celui qui assure qu'il a veu ce qu'il dit avoir veu. Un bon témoin Un témoin reprochable, ou irréprochable Les faux témoins sont pendus, ou ils ont la tête coupée. Servir de faux témoin. Servir de témoin contre quelcun. Il est témoin de ce qui s'est passé. On dit aussi en Termes de *Palais.* (Ouïr des témoins. Recoler des témoins. Confronter les témoins à l'acusé. Recuser un témoin. Les témoins persistent dans leurs dépositions. Aprés le recolement fait, on ne reçoit plus de reproches contre les témoins. Faire des reproches aux témoins, &c.)

(Je raporterai seulement les choses dont j'ai été témoin. *Mémoires de M de la Roche-Foucaut* Rédire un bon témoignage d'un méchant livre, c'est faire l'ofice d'un faux témoin)

†*Témoin.* Temoignage (*En témoin dequoi j'ai signé la présente.* Cette façon de parler n'est usitée qu'en parlant Pratique. *Vau. Rem.*)

Témoins. Terme d'*Ingénieur* Ce sont de certaines hauteurs faites de la même terre qu'on transporte, ausquelles on ne touche point & qu'on laisse dans les lieux vuides afin de savoir au juste combien on a tiré de terre. (Laisser des témoins.)

Témoins. Terme de *Cordeur de bois & de Marchand de bois de Paris.* Ce sont deux bûches qu'on met de côté & d'autre de la membrûre lors qu'on corde les bois aux chantiers. (Mettre les témoins Donner les témoins au cordeur.

A témoin, adv. En témoignage. (Je vous prens *tout à témoin.* Je vous prens *toutes à témoin*, & non pas je vous prens *tous à témoins*, ou *toutes à témoins* avec une *s* finale *V. R.*

> Iris je prens le Ciel & les Dieux *à témoin.*
> Que vous étes l'objet de mon plus tendre soin. *La Suze p.*

Ils apellent les Dieux à témoin de leurs promesses. *Vau. Q. Curce, l* 7. *ch* 8.)

Témoin, adv. A témoin Selon le témoignage. (Témoin les anciens Philosophes. Témoin tous les Péres de l'Antiquité. *Vaug. Rem.*)

Témoignage s. m. Dépositiõ de témoin. Tout ce qu'un témoin dit pour charger, ou décharger une personne. (Témoignage vrai, faux, favorable, fort, puissant, irréfragable Venir en témoignage. Porter témoignage de quelque chose.

> *Hédelin, c'est à tort que tu te plains de moi.
> N'ai je pas loüé ton ouvrage?
> Pouvois je plus faire pour toi
> Que de rendre un faux témoignage?

**Témoignage.* Raport qu'on fait du mérite, ou du peu de mérite d'une personne. Tout ce qu'on dit pour, ou contre une personne de qui on nous demande notre sentiment. (On a rendu de bons témoignages au Roi de la valeur de Monsieur le Comte de Monbron. Il rendit de glorieux témoignages de. *Ablancourt.*)

**Témoignage.* Marque. Preuve qui témoigne nos ressentimens. (Donner d'éclatans témoignages de sa reconnoissance. *Ablancourt.* Donner à quelcun des témoignages de son souvenir. *Voiture, let.* 32 Recevoir des témoignages d'afection de tout ce qu'il y a d'aimables personnes au monde *Voiture, lettre* 42)

Témoigner, v a. Déposer. Rendre témoignage Dire. (Il a témoigné cela.)

**Témoigner.* Faire paroître. Faire voir. Faire éclater. Découvrir. (On aime les gens qui témoignent toujours de l'esprit sans choquer personne. Je vous témoignerai en toute rencontre que je suis votre tres humble serviteur. Il m'a témoigné beaucoup de bonne volonté pour elle.)

TEMPERAMENT, *s. m.* Ce mot se dit des personnes & signifie compléxion. *Vaug. Rem.* (Le bon temperament vient du mélange bien proportionné des quatre prémieres qualitez qui sont le chaud, le froid, l'humide & le sec Temperament bon & vigoureux Temperament robuste, fort.)

**Temperament.* Radoucissement. Modération. Acommodement (Il aporta tous les temperamens qui pouvoient rendre sa proposition recevable. *Scaron, Nouvelle* 1. Il faut aporter quelque temperament à ce que vous dites. *Pascal, l.* 6.)

Temperance, s f C'est une vertu qui fait moderer de certains plaisirs. C'est une vertu qui tient un tel milieu entre les voluptez qui regardent Venus & Bacchus qu'elle ne s'y s'y laisse pas trop emporter & qu'elle ne s'en éloigne pas aussi tout à fait. (La temperance s'atache à moderer les plaisirs qui naissent du goût, de l'atouchement; en un mot de l'amour Voyez *Benvent, Paraphrase sur la Morale d'Aristote l.* 3 *c. x.*)

Temperant, temperante, adj. Celui qui tient un milieu entre de certaines voluptez, qui ne s'y laisse pas trop aller, mais qui ne s'en éloigne pas aussi tout à fait. (Etre tẽperant dans son

loire & son manger. Etre temperant dans les plaisirs de l'amour.)

Temperature, *s.f.* Ce mot se dit de l'air. *Vaugelas Remarques*, & veut dire une certaine qualité dans l'air, laquelle sert à le temperer & à en corriger les defauts. (Ce païs jouït d'une temperature d'air toute particuliere. La temperature de l'air contribue beaucoup à la santé.)

Temperé, temperée, *adj.* Ce mot se dit des choses, & signifie. *Adouci*. Moderé. (L'air est bien temperé. *Ablancourt*. Colere temperée. Sa joie a été temperée par la jalousie des Actions de *Memoires de M. de la Roch-Foucaut*.) On parle en Geographie des zones temperées. V. *zone*.

* *Temperé, temperée*. Ce mot se dit des personnes, & veut dire *Sage, Regle, Moderé, Prudent*. (Esprit temperé. C'est un garçon fort temperé.)

Temperer, *v. a.* Moderer. Adoucir. Rajuster. (Nos Péres ont temperé les choses par leur prudence. *Pascal*, *l. 6*. Nos Péres ont eu besoin de toutes leurs lumieres pour temperer les choses avec justesse. *Pascal*, *l. 7*.)

* *L'âge tempere le sang*. C'est à dire, le modére, lui, ôte de sa chaleur, le rend moins chaud.

TEMPETE, ou *tempeste*, *s.f.* L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *tempéte*. C'est un mouvement violent des vens qui agitent d'une maniere extraordinaire l'eau de la mer. (Une grande, une furieuse, une horrible tempéte. Une grosse tempéte. Etre batu de la tempéte. *Ablancourt*. Exciter une tempete. Apaiser la tempéte.)

* *Tempéte*. Ce mot *au figuré* veut dire quelquefois décharge de plusieurs canons ou d'autres armes à feu.
(Nous l'avons veu afronter la *tempête* de cent foudres d'airain. *Despreaux*, *Epitres*. Il meprise *la tempete* de cent canons couronnez. *Sar. Poes.*)

* *Tempéte*. Bruit. Tintamare. Vacarme.
(Catin loge dessus ma tete
Et me veut afliger du bruit
D'une furieuse *tempéte*.
Qu'elle excite jour & nuit.
Gon. Epi. l. 2.

* *Tempéte*. Trouble. Desordre. Sédition. (Qui n'eût cru que cette *tempête* aloit engloutir tout le Royaume. *Patru 7. plaidoié*.)

† * *Tempéter, tempester*, *v. n.* Faire du bruit. Criailler. (On disoit qu'à plaider Blondeau n'entendoit rien, c'est une pure medisance. *Il tempete*, il clabaude & se demene bien.

† *Tempetueux, tempetueuse*, *adj.* Qui est sujet aux tempêtes. (Il y a des endroits où la Mer est plus tempetueuse qu'en d'autres.)

TEMPLE, *s.m.* En Latin *templum*. Mot général qui se dit des lieux où anciennement le peuple de Dieu prioit, & faisoit ses sacrifices. Il se dit aussi des edifices que les Payens bâtissoient à l'honneur de leurs Dieux & où ils faisoient plusieurs choses qui regardoient la Religion Payenne. (Un beau temple. Salomon fit batir un superbe temple. Zorobabel fit rebatir le temple de Hierusalem en 4. ans. Retablir un temple. Parer, orner un temple de beaux vases. *Abl.* Les Empereurs Romains souffroient qu'on leur dediat des temples. Dresser un temple. *Voit. Poe.*)

Temple. Ce mot se dit en parlant de Messieurs de la Religion. Lieu où les gens de la Religion s'assemblent de certains jours pour prier Dieu & pour entendre la Parole de Dieu que leur anonce leur Ministre. (Messieurs de la Religion doivent avoir en chaque Province de France un certain nombre de temples. Aller au temple. Etre au temple.)

* *Temple*. Ce mot se dit dans un sens figuré. Exemples
J'en jure, vous aurez des *temples*, des autels.
Racan, Poësies.
C'est à dire, vous serez adorée.
Adorer on la pourroit
Si les Dieux en adoroit
Et que *leurs* eussent *un temple*.
Sar. Poes.

* *Temple de memoire*. Superbe bâtiment qu'on feint être sur le Parnasse & où les noms des grans hommes sont conservez. Il a été commencé par les Muses & par Apollon & il s'acheve tous les jours par les Poëtes qui en sont les Prêtres. Voiez *Sarasin*, *Poësies*. (Graver son nom au temple de memoire. *La Fontaine*, *Poësies*.) On a aussi parlé du Temple de la Gloire, du Temple de la mort, &c.

On dit que les Chrétiens sont les Temples vivans du S. Esprit & Jesus Christ a parlé de son corps comme d'un temple.

Temple, *s.f.* C'est la partie de la tête [illegible] l'œil, & l'oreille [illegible] l'un contre l'autre [illegible] à la temple. *Ablancourt*. [illegible] un coup [illegible] la temple.)

Templet, *s.m.* Terme de *Relieur* [illegible] de baton [illegible] tout le long du couteau [illegible] chevillettes quand on coud quelque livre. On ne [illegible] coudre un livre [illegible] templet. Mettre le templet au coulon. Mon templet est [illegible] Mon templet est rompu.)

TEMPLIERS *s.m.* Chevaliers Religieux qui furent institüez à Hierusalem du tems de Baudoin [illegible] un manteau blanc avec une croix rouge dessus, [illegible] rent leur regle de Saint Bernard & qui empechoient que les Turcs ne fissent aucune insulte aux Chrétiens qui aloient en pelerinage à Hierusalem. Ces Chevaliers de Religion furent apelez *Templiers* parce qu'ils demeuroient à Hierusalem auprès du *Temple*. Leur [illegible] deux cens ans : car du tems du Pape Clement V. & du Roi Philipe le Bel on les fit tous perir par le feu. Les uns racontent qu'ils furent convaincus de [illegible] & d'autres honteux [illegible] redoutables par leurs richesses [illegible] de la terre & que pour s'emparer de leurs biens on les accusa de plusieurs crimes execrables. Voiez *Monsieur du Pui*, *Histoire des Templiers*.

† *Boire comme un templier*. C'est à dire, Boire beaucoup. Faire des excès de vin à la maniere des Chevaliers du Temple. (C'est un drole qui *boit comme un templier*. C'est à dire, qui boit bien & fait des débauches de vin.)

TEMPORAL, *ale*, *adj.* Il ne se dit qu'en termes d'*Anatomie*. *Muscle temporal*, c'est un gros muscle qui sort des temples, *Suture temporale*, ce sont les fausses sutures du crane. V. *Suture*.

Temporalité, *s.f.* Interets temporels. (L'Eglise abuse de son pouvoir si elle l'etend sur la temporalité. Le Pape Boniface entreprit sur la temporalité du Roiaume de France [illegible] que Philipe le Bel y regnoit, [illegible] Clement [illegible] successeur de Boniface avoua que Boniface avoit été au delà des bornes de sa puissance. *Fevret*, *traité de l'abus*, *l. 1. ch. 7.*)

TEMPOREL, *temporelle*, *adj.* Mot qui vient du Latin & qui se dit ordinairement en parlant de l'Eglise & des benefices. Il veut dire *Qui n'est pas spirituel*. Qui regarde le tems. Qui dure un certain tems. (Les biens temporels de l'ancienne Eglise de Jesus Christ étoient les aumônes, les dîmes, les quêtes & quelques fonds. Seigneurie temporelle de l'Eglise. Substance temporelle. *Thomassin*, *Discipline de l'Eglise*, *1. partie*, *l. 2. c. 31.*) *Le Pere temporel*. C'est une personne seculiere deleguée du Pape pour manier les aumônes qu'on fait aux Capucins. [illegible] Il faut preferer les biens spirituels aux biens temporels.)

Temporel, *s. m.* Terme qui se dit en parlant d'Eglise, de benefice & de maison religieuse. C'est le revenu d'un benefice quel qu'il soit, ou d'une maison religieuse. (Le temporel de la Cure vaut cent pistoles. Faire voir l'état du temporel d'un Monastere. *Port-Roial*, *Constitution*. Les Evêques étoient des souverains administrateurs du temporel de l'Eglise en France, en Espagne, en Italie & en Orient. *Discipline de l'Eglise*, *2. partie*, *livre 4.* Le Roi peut saisir le temporel des Archevêchez & des Evêchez, quand les Archevêques & les Evêques manquent à leur devoir. Les Rois peuvent donner aux pauvres le temporel des benefices. *Fevret*, *de l'abus*, *l. 1.* François premier, dès l'entrée de son regne, prit sur le temporel des Eglises, dequoi soutenir les depenses & la gloire de son Roiaume. *Patru*, *Avis à au Clergé*.)

Temporellement, *adv.* Ce mot se dit par les Prédicateurs, & veut dire *durant un tems*. (Les riches qui font un mauvais usage de leurs biens sont recompensez *temporellement* & punis dans toute l'éternité.)

Temporisement, *s. m.* Atente d'un tems plus favorable. Retardement. Atente de quelque occasion propice. (Ce *temporisement* releva le courage de leurs soldats. *Ablancourt*, *Commentaires de Cesar*.)

Temporiser

temporiser, v. n. Atendre un tems plus favorable. Une ocasion propice. (Il est souvent bon de *temporiser*. Il arrive quelquefois qu'on perd tout en *temporisant*.)

Temporiser, s. m. Celui qui temporise. (Les temporiseurs atendent avec prudence les ocasions favorables, pour en prendre leurs avantages.)

Tems, ou *temps*, s. m. C'est la mesure du mouvement C'est la durée du mouvement, ou du repos. Ecoulement de plusieurs momens, de plusieurs heures, de plusieurs jours, de plusieurs années, ou de plusieurs siecles. Perdre son tems. Emploïer bien, ou mal son tems Passer son tems à etudier. Donner du tems. Parler long-tems. S'en aller dans un certain tems.

> Dés long-tems je connois sa rigueur infinie.
> *Voiture*, *Poesies*
> Le tems n'est pas bien loin encor
> Qu'ils se vendoient au poids de l'or.
> *Voitures*, *Poësies*.

Au bon vieux tems il y avoit de la fidélité parmi les hommes. Le tems passé on vivoit mieux qu'on ne vit presentement.)

* *Tems*. Age. (Quand on a cinquante ans sur la tête, on n'est plus dans le tems de se marier.)

* *Tems*. Disposition de l'air. Face extérieure du Ciel Certaine qualité qui fait que l'air est tel, (Beau tems. Tems pluvieux Tems doux Tems rude Le tems est couvert. Le tems se trouble. Le mauvais tems dure toujours. *Voiture*, *Poësies*. Il fait beau tems. *Ablancourt*. *Le tems s'éclaircit* On dit aussi le tems se hausse ; mais il n'est pas si fort du bel usage que le tems s'éclaircit.

* *Tems*. Siecle. Espace de tems qu'une personne a vécu. Espace de tems ou l'on vit. Espace de tems dont on se souvient. (Il est dificile de bien écrire des afaires *de son tems*. *Mémoires de M. de la Roche-Foucaut*. Les beaux esprits étoient heureux *du tems* du Cardinal de Richelieu Céla est arrivé de *mon tems*, Des sotises *du tems* je compose mon fiel *Dépreaux*, *Satires*.)

* *Tems*. Occasion Moment propice. Heure réglée pour faire quelque chose. (Atendre le bénefice du tems *Ablancourt*. Prendre son tems Faire une chose en tems & lieu Il est tems que je me retire. Le tems de jouer est passé)

* *Tems*. Saison (Fruit mur avant le tems.)

* *Tems*. Ce mot entre dans quelques façons de parler figurées & proverbiales qui ont divers sens (*Il a fait son tems*. C'est à dire il est vieux, & dans son jeune âge il a pris les plaisirs où son temperament le portoit. *Chacun aura son tems*. C'est à dire, chacun aura son tour. *Avoir bon tems*. C'est à dire, être heureux. *Se donner du bon tems*. C'est à dire, se divertir, se réjouir. *Passer mal son tems* C'est avoir de la peine. *Passer bien son tems*. C'est se réjouir *S'accommoder au tems*. C'est à dire se faire à l'humeur des gens de son siécle & aux coutumes établies. *Au joli tems qui court* toute afaire facheuse est facile aux Tartufes C'est à dire; selon l'humeur des gens du siecle. *Il fait un tems de Demoiselle*. C'est à dire, il ne fait ni poudre, ni Soleil *S'amuser à hausser le tems* C'est à dire, s'amuser à boire *Qui a tems a vie*. C'est à dire, qui peut temporiser, se tire souvent d'afaires, *Tout vient à tems qui peut atendre*. C'est à dire qu'on vient souvent à bout de ses desseins avec un peu de patience.)

Tems. Ce mot entre en quelques façons de parler *de mer*. Exemples (*Gros tem*, ou *tems de mer*. C'est un orage, ou une agitation violente des vents & des houles. C'est à dire, *des vagues*. Les vaisseaux ne portent jamais la voile de perroquet que de *beau tems*, car de *gros tems* le bâtiment seroit trop tourmenté. On dit aussi *un tems de perroquet* pour designer un vent frais. *Guillet*, *Termes de Navigation*. *Tems fin* C'est lors que l'horison est pur & net & qu'il n'est point rempli de vapeurs. *Fournier*, *Hidrographie*.)

Tems. Ce mot entre en quelques façons de parler de *manege* & signifie le mouvement d'un cheval qui manie avec mesure & avec justesse il signifie aussi l'intervale qui se passe entre deux de ces mouvemens d'un cheval qui manie avec mesure & avec justesse. (Etre atentif à tous les tems d'un cheval & les seconder *à point nommé*. Marquer les tems des courbettes. Ce cavalier a laissé perdre deux tems & a laissé interrompre la cadence du cheval faute de l'aider.) Au manége d'un pas & un saut le cheval fait tour à tour une courbette entre deux caprioles, alors la courbette est *un tems* qui prépare le cheval à la capriole.

Tems. Ce mot en Terme de *Manége* signifie aussi l'éfet de quelques unes des aides (Il prépare son cheval aux efets du talon en commençant par un tems des jambes & jamais il ne précipite ses tems. *Guillet*, *Termes de Menage*.)

Tems. Ce mot entre en quelques façons de parler familiéres aux *Maitres d'Armes*, & veut dire le moment favorable qu'on découvre pour porter à son homme, (pousser sur le tems Prendre son tems pour porter. Un tems bien pris est un beau coup. *Liancourt*, *maitre d'Armes*.)

Tems. Ce mot entre en quelques façons de parler de *Musique* & il signifie un quart de mesure, partie de mesure qui consiste à lever ou à abaisser la main un certain nombre de fois tandis qu'on chante & qu'on bat la mesure (Tems grave. Tems léger. Mesure qui se doit batre à deux tems. Mesure qui se bat en quatre tems. Voiez *Zarlin*, *Traité de Musique*, *partie* 3. *c.* 49. & 67.)

Tems Ce mot entre dans quelques façons de parler de *danse*, & il se dit principalement en parlant de courante. C'est le pas qui lie la cadance. (Pressez le premier tems, & soutenez l'autre)

Contre-tems Voiez *contre*.

Quatre-tems Voiez *quatre*.

A tems, *adv* Justement & quand il faloit. Au moment qu'il étoit nécessaire. Dans le tems prescrit. Il est arrive *à tems*. Il est venu *à tems* pour être de la partie.)

De tems en tems, *adv*. De fois, à autre. (Elle me regardoit de tems en tems en souriant. *Ablancourt*, *Luc*. Faite alte de tems en tems. *Ablancourt*, *Ré.* l 2.c.3.)

Tout d'un tems, *adv*. Tout de suite & sans discontinüer. (Il alla assieger la capitale du païs & *tout d'un tems* il livra bataille a l ennemi qui marchoit pour la secourir.)

Au même tems, *adv* Presque aussitôt Peu de tems aprés. Presque au même instant. (Il reçut un paquet de la Cour à cinq heures du matin & il partit *au même tems* pour exécuter l'ordre qu'il avoit reçu. Le Roi le met dans son Conseil & l'envoie *au même tems* en Ambassade. *Patru*, *Eloge de Monsieur de Belliévre*.)

En même tems, *adv*. Tout ensemble. Tout à la fois (Mon Dieu, quand vous m'envoïez des maux, donnez moi *en même tems* la force de les suporter)

A même tems, *adv*. Aussitôt, à l'instant. Au moment (Les paroles ont des aîles & s'envolent *à même tems* qu'on les prononce *Ablancourt*. *Lucien*.)

De long-tems, *adv* Ces mots sont d'ordinaire acompagnez de la négative *ne* & alors ils signifient, il se passera encore beaucoup de tems avant que quelque chose se fasse. (Je *ne* vous verrai de long-tems. *Abl. Luc.* Les chemins *ne* seront libres de long-tems *Durier*, *hist. de Flandre*, *l.* 4.)

TEN.

TENABLE, *adj* Qui peut tenir Qui peut résister. (La place n'est pas tenable, & c'est beaucoup si elle peut arrêter l'armée deux jours.)

† TENACE. Il vient du Latin *tenax*, & signifie qui est visqueux, qui s'atache si fort à un corps, qu'on a peine à l'en detacher. (La poix & la glu sont des corps tenaces.)

* TENACE. Il se dit *au figuré* d'un avare qui n'aime point à donner. Voiez *Tenant*.

TENACITÉ, *s f.* Qualité de ce qui est tenace, tant au propre qu'au figuré.

TENAILLES, *s. f.* Instrument de fer qui sert à serrer & à tenir, qui est composé de deux branches presque entiérement rondes, qui à quelque distance du bas sont atachées avec un clou & depuis ce clou jusques à l'extrémité elles sont aplaties, quelquefois arquées, & d'autrefois un peu recourbées seulement afin de mieux prendre & de mieux pincer (Petites tenailles. Grandes tenailles. Grosses tenailles.)

TENAILLE. Terme de *Fortification*. *Tenaille*, ou *ouvrage à tenaille* est un dehors distingué en tenaille simple & tenaille double. *Guillet*, *Arts de l'homme d'épée*. *Tenaille simple* est un ouvrage dont la tête est formée par deux faces qui font un angle rentrant & dont les ailes, ou les côtez viennent répondre de la tête à la gorge. *Tenaille double*. C'est un ouvrage dont la tête est

est formée par quatre faces qui forment deux angles rentrans & trois faillans & dont les aîles [illegible] de la tete à la gorge. (Ataquer une place par la tenaille.)

Tenailler, v. a. Pincer une personne avec [illegible] tenailles en de certaines parties du corps. (Par arrêt [illegible] on tenailla Ravaillac aux mamelles, [illegible] pour avoir assassiné Henri quatrième à la rue de la Feronnerie à Paris. Voiez *l'Histoire de Henri IV.*)

† * *Tenailler*. Tourmenter. (L'amour me tenaille.)

Tenancier, tenanciere, adj. & s. m. & f. Terme de *Coutume*. Celui & celle qui tient & possede quelque heritage. (On a assigné tous les Tenanciers.)

TENANT. Ce mot étant *participe* est indeclinable & signifie *qui tient*. (On depeint l'abondance comme une Dame bien faite, habillée de verd, une couronne d'or sur la tete, *tenant* de la main droite une corne de la chevre d'Amaltée, pleine de toutes sortes de fleurs, & de la gauche une poignée d'épis de diverses espèces de grain. Voiez *l'iconologie de Ripa.*)

† *Tenant, tenante*. Qui est ataché. (On apelle *meubles* ceux qui ne sont point *tenans* à fer ou à clou.)

Tenant, tenante, adj. Avare. Qui est chiche. Qui est trop menager. Qui n'aime point à donner. Qui a de la peine quand il faut faire quelque dépense. (La plupart des gens de lettres, les Prêtres, les Moines sont tenans. Les femmes sont fort tenantes.)

Tenant, s. m. Terme de *Blason*. Ce sont des figures d'Anges, de faux Dieux, de Déesses, ou d'hommes, qui tiennent l'écu sans le cimier. (Les armes du Roiaume de Naples portent d'azur semé de fleurs de lis d'or au lambeau de gueules en chef & il a pour *tenant* deux sireines, ou femmes marines au naturel. *Col.*)

Tenant, s. m. Terme de *Carrousel*. Les *tenans* sont ceux qui ouvrent le carrousel, & qui font les premiers defis par les cartels qu'ils font publier par les hérauts avec les conditions des courses & des combats. (Les *tenans* du carrousel sont Messieurs tels.)

TENCHE. Voiez *tanche*.

TENDELET, s. m. Terme de *Marine*. C'est une piéce d'étoffe portée par la flèche & par des Batons pour couvrir la Poupe de la Galere contre le Soleil, ou contre la pluie.

TENDEUR, s. m. On apelle à Paris, de ce nom, celui qui met les tentures quand il y a une personne qui est morte. Quand on n'est pas riche, le Tendeur ne tend que la porte. Quand on est un peu acommodé, il tend non seulement la chambre du mort, mais aussi la porte, & l'Eglise même où ce mort doit être enterré. Le Tendeur rançonne souvent & se fait paier trop cherement.

Tendeur. C'est aussi celui qui tend des filets pour prendre des oiseaux.

TENDON, s. m. Terme d'*Anatomie*. Prononcez *tandon*. C'est la fin, ou la queue du muscle avec laquelle se fait le mouvement volontaire. *Deg.*

Tendon. Ce mot se dit en parlant de *chevaux*. C'est une espèce de cartilage qui entoure une partie du pié & qui est au dessous de la couronne. (Cheval qui a le tendon gâté. Couper le tendon.)

TENDRE, adj. Qui n'est pas dur. Prononcez *tandre*. (Pierre tendre. Bois tendre. Plante tendre au froid. *Morin, Traité des fleurs.*)

Tendre. Ce mot se dit aussi du *pain*, & veut dire *Frais*. Qui n'est pas rassis. (Pain tendre.)

* *Tendre*. Ce mot se dit de *l'âge*, & veut dire *Bas, Premier*. (Avoir pitié de l'âge tendre de ses enfans. *Ablancourt, Tacite*. Dès sa plus tendre jeunesse, le Marechal de Gassion fit paroître la forte inclination qu'il avoit pour les armes.)

Tendre. Delicat. Foible. (Je ne croi pas que vous aiez l'imagination si *tendre* qu'il vous faille consoler de cela. *Voiture, l. 35.*)

* *Tendre*. Sensible. Amoureux. Qui a de l'amitié. (Elle est *tendre* pour les amis. *Voit. l. 25.* Avoir le cœur tendre. *Ablancourt.*)

* *Tendre*, s. m. Tendresse. Penchant. Pante & inclination qui porte à aimer. (J'ai un furieux *tendre* pour les hommes d'épée. *Moliere. Pretieuses, scene 11.*)

Tendre, adj. Terme de *Peinture*. C'est le contraire de sec, ou de dur. (Maniere tendre.)

Tendrement, adv. Fort. Sensiblement. Amoureusement. (Plus une belle difère, plus elle aime *tendrement*. Elle se mit à pleurer tendrement. [illegible])

Tendrement, adv. [illegible] ([illegible] *tendrement*. C'est à dire, d'une maniere qui n'est ni seche, ni dure.)

TENDRE, v. a. *Je tend, je tendis. J'ai tendu, je tendrai. Que je tende, je tendisse, je tendrois. Tendant.* Prononcez *tandre*. C'est [illegible] quelque autre chose. [illegible] tendoit la corde [illegible] *Lettre 9.* Tendez vos tablettes, j'y jetterai quelque [illegible] *Ablancourt.*)

Tendre. Avancer. Donner. (Tendre le dos. Tendre la main. Tendre un bâton. *Ablancourt.*)

Tendre. Bander. (Tendre une corde. *Ablancourt*. Tendre un arc. *Vaug. Quin.*) Voiez *tension*.

Tendre. Ce mot se dit en parlant de *piéges, de cordes*. C'est les acommoder & les mettre en état de prendre ce qui donnera dedans. (Tendre des filets.)

Tendre, v. a. Il se dit en parlant de tapisserie. C'est étendre la piéce de tapisserie pour en couvrir les murailles de la chambre.

Tendre signifie aussi couvrir, & dans ce sens on dit tendre une chambre, une salle, un [illegible], &c.

* Les cheveux des belles sont des filets que l'amour tend aux amans. Il ne tendoit guere en vain se filets. *La Fontaine, contes.*

* *Tendre*. Avoir dessein de venir à bout d'une chose. Avoir pour but. Avoir quelque chose [illegible] qu'à vous [illegible])

Tendrement. Voiez [illegible]

* *Tendresse*, s. f. Ce mot ne se dit bien que [illegible] dans le discours ordinaire, & il veut dire [illegible] *& passionnée*. (Il est plein de tendresse pour ses enfans.

[illegible]

Vous qui d'un seul regard [illegible] à *tendresse*
Temoignez [illegible]
Je pourrois [illegible]
Ecouter [illegible] repondre à la tendresse.
La Suze, poësies.)

Tendresse. Ce mot se dit en parlant de *Peinture*. (Tout est peint avec beaucoup de tendresse & de douceur.)

Tendreté, s. f. Ce mot commence à se dire des viandes, & signifie la qualité tendre d'une viande. (Cette viande est considérable par sa tendreté.)

Il se dit aussi des fruits, & veut dire la chair tendre du fruit. (On doit estimer ce fruit à cause de la tendreté. *Quint. Jard. fr. T.* [illegible])

Tendreur, s. f. Ce mot commence aussi à se dire de la viande, mais il n'est pas si usité que *tendreté*.

Tendreur, s. f. [illegible] des raves. Il veut dire [illegible])

Tendron, s. m. Ce sont dans les animaux de petits os tendres qui [illegible] comme les cartilages. (Donnez-moi de cette poitrine, où il y a des tendrons, c'est ce que j'aime.)

† * *Tendron*. Mot burlesque pour dire *jeune fille*. Fille jeune & jolie.

(Vous voulez jusqu'au bout tourmenter ce *tendron*
La Fontaine, [illegible]
Jeunes *tendrons* [illegible]
La Fontaine [illegible])

Tendu, tendue, adj. Bandé. (Arc tendu. Corde tendue.)

* *Tendu, tendue*. [illegible] que [illegible] l'esprit [illegible] m'occupe à des réflexions curieuses [illegible] *Luc F. 2. Amours.*)

TENEBRES, s. f. Ce mot n'a point de singulier [illegible] de Jesus-Christ la terre fut couverte de tenebres. [illegible])

* *Tenebres*. Ce mot dans le langage de l'Ecriture [illegible] ([illegible] tenebres [illegible] bles. [illegible])

* *Tenebres*. Ce mot au pluriel se prend aussi pour quelque office [illegible] tend [illegible] les disciples [illegible] dans les tenebres de [illegible]. La

La lumiére de l'Evangile a dissipé les ténèbres du Paganisme.)

* *Ténèbres* Egarement. Erreur. Aveuglement. (Les livres sacrez nous assurent que les Gentils ont été abandonnez dans les ténèbres & dans l'ombre de la mort. *Pascal, l. 14.)*

* *Ténèbres.* Ofice divin qui se dit dans l'Eglise Romaine sur les quatre, ou cinq heures du soir le Mécredi, le Jeudi & le Vendredi Saint, pour faire ressouvenir les Chrétiens qu'environ deux heures après que Jésus Christ fut crucifié les ténèbres couvrirent toute la terre comme il paroit dans le *Nouveau Testament au chapitre quinziéme de Saint Marc.* (Les ténèbres ne sont pas encore commencées. Dire ténèbres. Aller aux ténèbres. Assister aux ténèbres.)

* *Ténébreux, ténébreuse, adj.* Obscur. Plein de ténèbres. (La Philosophie des Pédans est obscure & ténébreuse. *Le Chevalier de Meré.*

* Dans le ténèbreux Latin,
De son œuvre embarassée
Il fait que Saint Augustin
Parle contre sa pensée.
Mai. Poës.)

TENETTE, *s.f.* Terme de *Chirurgien.* C'est une espèce de pincettes dont on se sert pour tirer la pierre de la vessie lorsqu'on taille un homme. (Tenette mal-faite.)

TENEUR, *s. m.* Ce mot *au masculin* se dit en parlant d'Aritméticiens & il ne se dit guère seul. On dit. *Juré teneur de livres,* & c'est celui qui est pourvu par les lettres patentes de Sa Majesté & qui a prété le serment en justice pour bien vaquer à la vérification des comptes & calculs, lors qu'il y sera emploié. (Claude Irson est seul Juré teneur de livres à Paris.)

Teneur, s.f. Ce mot n'est usité qu'entre *marchands,* ou gens de Palais. C'est le contenu de quelque écrit, & de quelque acte que ce soit. (Examiner la teneur du pouvoir des Ambassadeurs. Il faut voir la teneur du contrat. *Patru & le Maitre, plaidoiez.*)

TENIE, *s.f. Terme d'Architecture.* C'est une partie de l'Epistile Dorique, qui ressemble à une règle, & qui est au dessous des Triglifes, ausquels elle sert en quelque sorte de base. *Ozan. Dict. Math.*

Tenir, v. a. Je tien, *tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, il tiennent.* J'ai tenu. *Je tins, tu tins, il tint, nous tinmes, vous tintes, ils tinrent.* Je tiendrai. *Que je tienne. Je tinsse, je tiendrois. Tenant.* Le verbe *tenir* signifie proprement & prémiérement *Empoigner.* Serrer avec la main. (L'éloquence tient d'une main une corne d'abondance pleine de toutes sortes de fruits & de fleurs, & de l'autre, la gloire, la puissance & les richesses. *Ablancourt,* Voiez l'*Orateur ridicule.*)

Tenir. v. a. Ce mot en parlant de *Batême* veut dire *être parrein,* ou *marreine.* (Tenir un enfant sur les fonts de Batême. Je tiens aujourdui un enfant avec Mademoiselle telle.)

Tenir. Avoir. (Tenir boutique. Tenir de petites écoles. Tenir taverne.)

(* Je veux tenir ma fortune de vous. Nous tenons la vie de Dieu)

Tenir. Ocuper. Posséder. Se rendre maitre. Etre maitre. (L'ennemi tenoit les montagnes. *Ablancourt, Ar. l. 1.* Il y avoit dans la vile une forteresse escarpée que tenoit le Satrape. *Ablancourt, Ar.* Elle tenoit une étenduë de païs infinis. *Vaugelas, Quin. l. 3.* (Tenir la campagne) (* Quand je vous tiens en particulier je me défais de mon ignorance. * L'enfer ne les tient pas. *Pascal, l. 4.*)

Tenir. Ce mot se dit entre *Négotians.* C'est être proposé pour régler les comptes de quelque commerce, de quelque négociation, ou maniment, & en ce sens on dit *tenir les livres.*

Tenir. Ce mot se joignant à celui de *faire,* & en parlant de lettres, de paquets & d'autres choses qu'on porte signifie *rendre.* Faire tomber entre les mains de quelcun. J'ai trouvé les lettres qu'il vous a plu me faire tenir. *Voiture, l. 42)*

* *Tenir* Ce mot en parlant de *langage* signifie *User. Se servir.* (Cessez de tenir ce langage. *Racine, Iphigénie, a 5. s. 2.)*

* *Tenir.* Empêcher. Retenir. (Je ne sai qui *me tient* que je ne vous fende la tête. *Moliere, Bourgeois Gentilhomme, a. 4. s. 2)*

* *Tenir.* Ce mot en parlant de foi, de promesse & de parole signifie *garder.* (Tenir sa promesse. *Voiture, l. 49.* Tenir parole à quelcun. *Ablancourt.* Tenir sa parole. *Patru* La plupart des hommes ne tiennent les choses qu'ils promettent qu'entant que l'interêt les y oblige. *Mémoires de M. de La Roche-Foucaut.*)

* *Tenir.* Maintenir. (Tenir les esprits en alarme. *Ablancourt.* Tenir les esprits en admiration. *Ablancourt.* Tenir les esprits dans l'étonnement.)

* *Tenir.* Ce mot en parlant de *route* & de *chemin* signifie. *Prendre. Suivre.* (Quel chemin tenez vous? *Ablancourt.*

* Je vais de toutes parts où me guide ma veine,
Sans *tenir* en marchant une route certaine.
Dépreaux, Discours au Roi.)

* *Tenir, v. n.* Dépendre. [Il ne *tint* pas à eux que la ville ne fût démolie. *Ablancourt, Ar. l. 1. c. 4.* Il ne tiendra pas à moi qu'on ne vous rende tout l'honneur qui vous est deu. *Boileau, Avis à Ménage.* S'il ne tenoit qu'à cela que vous eussiez un roiaume, j'y consentirois. *Voiture, l. 46.* Il ne tiendra qu'à lui que le diférend ne se vuide par une bataille. *Vaug. Quint. liv. 4. c. 1.)*

* *Tenir, v. n.* Ressembler à quelcun, ou à quelque chose. Avoir de l'air de quelcun, ou de quelque chose. Ressentir. (Tenir de son pére. Tenir de sa mére. *Ablancourt.* Cela tient du conte. *La Chambre.* Il voulut patiner, galanterie provinciale, qui tient plus de satire que de l'honnête homme. *Scaron, Roman, 1. partie, c. x.* Cette troupe tenoit plus de la femme que du soldat. *Vaug. Quint. l. 3)*

Tenir, v. a. Estimer. (Je tiens à grand honneur de lui avoir obligation. *Voiture, l. 50.* Je tien cette comédie une des plus plaisantes que l'Auteur ait produites. *Moliere, Critique de l'Ecole des Femmes, sene 3.*)

* *Tenir.* Soutenir. [Les Scotistes *tiennent* que la Vierge a été conçuë sans aucune souillure de péché originel]

Tenir, v. n. Etre bien ataché. (Clou qui tient bien. Crampon qui est bien séellé & qui tient fortement. Fruit qui tient bien à l'arbre. Les virgouleuses ne tiennent guère à l'arbre. *Quint. Jard. fr. T. 1.*)

Tenir, v. n. Pouvoir contenir en un certain lieu. [Toute cette marchandise ne sauroit *tenir* dans cette quaisse]

Tenir. Terme de *Marine. Tenir la Mer.* C'est être & demeurer à la Mer. *Tenir le vent,* c'est aler au plus près. *Tenir au vent.* C'est naviguer malgré le vent contraire. *Tenir une maneuvre.* C'est l'atacher. *Se tenir sous voiles.* C'est quand les voiles sont déploiées & apareillées.

* *Tenir, v. n.* Résister. Se défendre. (La place ne peut pas encore *tenir* trois jours.)

* On ne peut *tenir* contre de si bonnes raisons. C'est à dire, il se faut rendre à de si bonnes raisons.)

* Il n'y a point de ressentiment qui puisse *tenir* contre lui. C'est à dire, on ne sauroit garder sa colere contre lui.

* *En tenir.* Etre pris. Etre dupé. Etre atrapé. (Il en tient le bon homme. *Moliere, Ecole des Maris, a. 3. s. 2.* Chevalier, tu en tiens. *Moliere, Critique de l'Ecole des Femmes, sene 6*)

Se tenir, v. r. Je me tiens. Je me tins. Je me suis tenu. C'est s'attacher & s'arrêter à quelque chose [Je me tenois à une branche. S'il ne se fût tenu à une perche qu'on lui tendit, il étoit néié.]

* *Se tenir.* Se fixer. S'arrêter. Se borner. (Se tenir dans les termes qu'on a prescrits. *Pascal, l. 4.*

La belle avoit nonobstant son jeune âge
Le cœur trop haut, le goût trop delicat
Pour *s'en tenir* aux amours de vilage.
La Fontaine, Contes.)

Se tenir. Demeurer en un lieu. (Comment, marauts, osez-vous vous tenir ici. *Moliere, Prétieuses, sene. 16*)

Se tenir. Etre. Demeurer. (Se tenir les bras croisez. Se tenir debout. *Ablancourt, Luc.* Se tenir assis. Se tenir couché)

† *Se tenir.* Loger en un certain lieu. Etre établi en un lieu. (Où se tient Monsieur un tel? Se tenir à Paris)

Se tenir. S'empêcher. (Je ris incognito d'abord que je le vois je ne m'en puis tenir. *Esope, comedie.*)

Se tenir. Etre assemblé. (Le Concile se tint à Trente, l'Assemblée se tiendra à Paris.)

Se tenir. S'estimer (Je me tiens obligé de vous désabuser. *Pascal, lettre 4.* Se tenir assuré de la victoire. *Vau. Quin. l. 3*)

† * *Tenir le loup par les oreilles.* Prov. N'être guere assuré de conserver ce que l'on possede.

* *Tenir à quelcun le bec en l'eau.* C'est le tenir en suspens.

* *Tenir pié à boule.* C'est être assidu à un travail & s'arrêter en un lieu.

Tenant. Voiez *plus haut.*

Tenu, tenue. Voiez *plus-bas.*

Tenon, s. m. Terme de *Charpentier.* Bout d'une piéce de bois qui entre dans une mortaise. Le tenon en Terme de *Menuisserie* est aussi un morceau de bois qui entre dans une mortaise (Tenon trop petit.)

Tenon. Terme de *Marine.* Tenon de Mât, c'est la partie comprise entre les barres de Hun & le Chouquet, qui est l'endroit ou chaque Arbre est assemblé avec l'autre.

Tenons de l'Ancre, ce sont deux petites parties jointes au bout de la Verge, & entaillées dans le Jas, pour les tenir plus fermes.

Tenon. Terme d'Arquebusier. C'est aussi un morceau de fer qui est au dessous du canon de l'arme à feu, & qui sert à faire tenir le canon dans le fût. (Les tenons de ce canon sont rompus, il en faut faire d'autres.)

Tenons. Terme de *Vitrier.* Ce sont deux petis morceaux de bois qui sont colez, ou atachez sur la régle à la main, & qu'on tient lors qu'on coupe le verre. (Prenez cette regle par les tenons)

Tenons. Terme d'Horloger. Piéces d'acier qui sont sur une montre de poche & qui servent à tenir ferme le grand ressort. (Les tenons de cette montre sont bien faits)

Tenon. Petit morceau de cuir qui tient à un etui & par lequel on passe un ruban pour tenir le couvercle avec l'étui.

Tenon. C'est un filet par lequel la vigne & d'autres plantes foibles s'acrochent à quelque chose qui les soutient.

TENSION, *s. f.* Prononcez *tansion.* C'est la maniere dont quelque chose est tendue. Ainsi on dit. (La *tension* des cordes des instrumens de musique contribue fort au son. Il faut donner à cette corde une tension égale à celle de l'autre. *Abrégé de Vitruve.* C'est à dire, il faut tendre cette corde.)

TENSON, *s. m.* Terme d'ancienne *Poësie Provençale.* Dispute d'amour, où un galand soutenoit un parti, & l'autre, un autre. (On trouve encore de jolis tensons dans les vieux Poetes Provençaux. *Pâquier, recherches, l. 7. ch. 4.*)

TENTATEUR, *s. m.* Prononcez *tantateur.* Ce mot dans l'usage ordinaire signifie le *diable* qui tenta Jesus-Christ. (Le tentateur dit à Jesus-Christ; si vous êtes le fils de Dieu, commandez que ces pierres deviennent pain. *Port-Roial Nouveau Testament, S. Matieu, c. 4.*)

* *Tentateur.* La personne soit homme, ou femme qui en solicite une autre de faire quelque chose qu'il ne faut pas faire. (La Superieure envoie querir par quatre fois le tentateur. *Patru, plaidoiez.*)

* La chasteté trouve des ennemis & des *tentateurs.* *Patru.* C'est à dire, des gens qui lui dressent des piéges.

† * *Tentateur.* Ce mot se dit en riant, & veut dire. *Celui qui tente*, qui émeut, qui touche par ses paroles, ou par quelque qualité. (Allez, retirez-vous, vous êtes *un tentateur.*)

Tentation, s. f. Prononcez *tantacion.* Ce mot se dit en parlant de choses qui regardent le péché. C'est une sorte de solicitation au mal. Piége pour engager au péché. (Prêcher sur le jeûne & sur la tentation de Jesus Christ dans le desert. Porter à tentation. Delivrer de tentation. Sucomber à la tentation. Resister à la tentation.)

* C'est le lieu du monde où il y a de plus grandes *tentations.* *Voit. l. 3.* C'est à dire, c'est le lieu où la chasteté est en danger. (Il s'est laissé aller à la tentation d'écrire contre moi. *Boileau.*)

Tentative, s. f. Prononcez *tantative.* Terme de *Téologie.* C'est un acte par lequel les Ecoliers de Téologie donnent des preuves de leur capacité pour être reçus Bacheliers de la faculté de Téologie de Paris. La tentative se fait de quelques traitez de Téologie Scolastique, & elle est precedée d'un rigoureux examen de Philosophie & de Teologie de l'ecole. La tentative dure depuis sept heures du matin jusques à midi, ou depuis une heure après midi jusques à six heures. Faire sa tentative. Il a reussi dans sa tentative.)

* *Tentative.* Efort qu'on fait pour voir si on pourra venir à bout de quelque dessein. (Faire de nouvelles tentatives.)

TENTE, ou *tante, s. f.* Quoi qu'on écrive quelquefois tente, il faut toujours prononcer *tante.* C'est la sœur du coté du pére, ou de la mére. (Marie-Terése Infante d'Espagne & à present Reine de France est la tante des enfans de Monsieur le Duc d'Orleans. Voiez *Tante.*)

Tente. Terme [illegible]. C'est une sorte de pavillon que l'on tend lorsqu'on est à l'armée & qui sert à mettre à couvert quelque Officier, ou quelques cavaliers. (Une bonne tente. Faire une tente. Dresser une tente [illegible].) Les marchands se servent aussi de *tentes* comme de boutiques, dans les foires, qui se tiennent en des lieux où il n'y a point de hâles couvertes.

On se sert aussi de tentes pour être à couvert dans la riviére quand on se baigne.

Tente. Terme de *Chasse.* C'est l'action de tendre des filets pour prendre des oiseaux.

Tente. Terme de *Chirurgien.* Charpie roulée qu'on met dans une plaie pour la faire supurer. (La plaie est profonde, on y fourre une tente longue d'un bon doigt. Tremper une tente. Poudrer une tente. On dit aussi la tête, le corps & la pointe de la tente.)

Tentement, s. m. Terme de *Maître d'armes.* Il consiste à batre deux fois l'epée ennemie de la sienne. [illegible]

TENTER, *v. a.* Prononcez *tanter.* Ce mot se dit en parlant de choses qui regardent la religion, & veut dire, inciter au mal. Pousser à pecher. User d'adresse pour engager à faire quelque mal. (Le Diable tente les hommes.)

Tenter. Eprouver. (Il est ecrit, Vous ne tenterez point le Seigneur. *Port Roial, Nouveau T[illegible].*)

* *Tenter.* Ce mot est beau & se dit souvent au figure. (*Ce trésor ne me tente guere. Ablancourt, Luc.* C'est à dire, la personne ne me plait pas fort & ne me touche pas trop le cœur. *Tenter la [illegible] de quelcun. Voiture, lettre 82.* C'est à dire, tâcher à corrompre la fidélité d'une personne.

Ce sont pour vous des fruits nouveaux,
Je voi bien que cela vous *tente.*
Sarasin poësies.

C'est à dire, je voi bien que vous en avez quelque envie.)

(*Tenter la fortune* du combat. *Vaug. Quint. l. 3.* C'est hazarder le combat. Risquer le combat.)

Tenter, v. a. Terme de *Maître d'Armes.* C'est faire un tentement d'epée & batre deux fois l'épée de son ennemi de la sienne. (Tenter adroitement l'épée de son ennemi.)

TENTURE, *s. f.* Terme de *Tapissier.* Prononcez *tanture.* C'est le nombre des pieces de tapisserie qu'il faut pour tapisser quelque chambre, quelque sale, ou quelqu'autre lieu où l'on reçoit du monde. Une belle, une riche, une charmante, une agréable, une jolie tenture. Une tenture de Bergame. Une tenture de verdure. Une tenture à personnages. Une tenture de tapisserie de cuir doré, &c.)

Tenture de deuil. C'est une bande de serge de plusieurs aunes de long qu'on tend dans la chambre & aux portes de la maison, & même dans l'Eglise, aux funerailles de la plupart des personnes. (Il y a une tenture noire & une tenture blanche. On se sert de la tenture noire pour les gens mariez, & de la blanche pour les filles & les garçons.)

Tenture. Ce mot se dit aussi en parlant de *nate* & est un *terme de Natier.* Ce sont plusieurs piéces de nate pour nater une chambre. (La tenture de nate se vend à la toise & la toise vaut trente sous ou environ.)

TENU, *tenue,* participe du verbe *tenir.* Il signifie que l'on tient. (Chose bien tenue.)

Tenu, tenue, adj. Estimé. (Soldat tenu pour un brave à trois poils. Demoiselle tenuë dans tout le quartier pour une fort honnête fille.)

Tenu, tenue, adj. Obligé. (Soldat tenu de servir la campagne. Fille tenue d'obeir à son pére & à sa mere.)

† *Tenue, adj.* Terme de *Physique,* qui vient du latin *tenuis,* & qui signifie, mince, delicat, qui est composé de petites parties qui ont peu de liaison ensemble. [illegible] liquides sont fort *tenues.* [illegible] & de molle consistence. Une membrane fort tenue, c'est à dire, mince & déliée.)

† *Tenue, adj.* [illegible] Terme de *Grammaire Greque.* C'est une sorte de consonne Greque qui est du nombre des muettes qui se divisent en tenues, en moiennes & aspirées.

Tenue, s. f. Terme de *Maître a écrire.* C'est la maniere de tenir la

plume. (Une bonne, ou mauvaise tenuë de plume.)

Tenue, *s. f.* Terme de *Musique*. C'est une sorte de marque en forme de C dans les livres de musique. C'est quand une ou deux parties soutiennent le même ton plus d'une mesure pendant que les autres parties marchent & font d'autres accords.

Tenue, *s. f.* Terme de *Mer*. Il se dit de l'accrochement de l'ancre au fond de la mer. (Un fond de bonne tenuë. Fond de mauvaise tenuë. *Fond qui n'a point de tenuë*. C'est à dire, qui n'est pas bon pour l'ancrage.)

* *Tenue*, *s. f.* Fermeté. Résolution. (N'avoir aucune tenue.)

Tenue. Il se dit en parlant d'Assemblées, & signifie le tems pendant lequel elles se tiennent. (La tenuë du Concile, de l'Audience, &c. Pendant la tenuë des Etats, tous les Membres qui les composent ont des lettres d'Etat contre leurs créanciers.)

TEO.

Téodore, *s. m.* Mot qui vient du Grec, & qui est un nom d'homme. (Teodore de Beze étoit Diciple de Calvin, & si l'on en croit d'Avila *liv. 1. des guerres civiles de France*. Téodore de Beze avoit beaucoup d'éloquence & d'érudition.)

Téogonie, *s. f.* Mot qui vient du Grec, & qui veut dire, Genéalogie des Dieux. La naissance des Dieux. (Hésiode a fait un livre de la *Téogonie* des Dieux. La téogonie d'Hesiode mérite d'être luë.)

Téologal, *s. m.* Mot qui vient du Grec, & qui est un terme *d'Eglise*. C'est un Docteur en Téologie qui est pourvu dans une Catédrale, d'une prébende qu'on apelle *Téologale* & qui à cause de cette dignité est obligé de prêcher & de faire des leçons de Téologie. (Monsieur le Téologal est savant.)

Teologal, *Téologale*, *adj.* Ce mot se dit en parlant de certaines vertus qu'on a nommées Téologales parce que Dieu en est l'objet. (Les vertus Téologales sont la foi, l'espérance & la charité.)

Teologale, *s. f.* Terme *d'Eglise*. C'est une prébande afectée à un Teologien dans les Catedrales. (On lui a donné la Téologale de Rennes.)

Téologie, ou *Théologie*, *s. f.* Mot qui vient du Grec. C'est une connoissance de Dieu par les principes de la foi qui est l'Ecriture & la tradition. La *Téologie naturelle* est celle qui par la contemplation des choses de la nature nous porte à la connoissance de Dieu. La *Téologie surnaturelle* est celle, qui nous enseigne les véritez revelées & surnaturelles. La *Téologie mistique* est celle qui par des termes figurez explique les choses divines. Il y a encore une *Téologie* positive & une *Téologie Scolastique*. Voiez *positive* & *Scolastique*. On dit, (*Savoir la Téologie. Etudier en Teologie. Bachelier en Téologie. Docteur en Téologie.*)

Teologie. Classe où l'on enseigne la Téologie. (Il est allé en Téologie. La Téologie est ouverte.)

Téologien, *Theologien*, *s. m.* Qui sait la Téologie. (Un habile Téologien. Un savant Téologien Saint Tomas étoit un profond Téologien. Un bon Téologien. Il préche en Téologien.)

Téologique, *adj.* Qui est de Téologie. Qui regarde la Téologie. (Sens Téologique. Question Téologique.)

Teologiquement, *adv.* D'une manière Teologique. (Expliquer une chose Teologiquement.)

Téophile, *s. m* Nom propre d'homme qui vient du Grec. (Téophile fameux Poete François fut persécuté par les Jésuites.)

Téorbe. Voiez *tuorbe*.

Téoréme, *s. m.* Mot qui vient du Grec & qui est un terme de *Géométrie*. C'est une proposition dont il faut démontrer la vérité. (Prémier téoréme. Second téoréme. Proposer quelque chose en téoréme. Téoréme général. *Port-Roial, Elemens de Géometrie.*)

Téorie, *s. f.* Mot qui dérive du Grec. C'est la contemplation & la connoissance qu'on a d'une chose lorsque l'entendement en a compris les causes sans que la pratique & l'experience les ayent fait voir. (Cette opinion n'est pas sans probabilité dans la téorie. *Pascal, lettre 7.* Ceux que vous rendez innocens dans la téorie sont fouettez dans la pratique. *Pascal. l. 6.*)

Téourgie, *s. f.* Mot qui vient du Grec, & qui veut dire, *Ouvrage de Dieu*. (La téourgie fait clairement voir qu'il y a un Etre souverain, indépendant, au dessus de tous les autres & qui mérite d'être adoré.)

TER.

Térapeutique, *s. f.* Mot de *Médecin*, qui vient du Grec & qui veut dire *l'art de guerir*. (Enseigner la Térapeutique.)

Térébentine, *s. f.* Mot qui vient du Grec. C'est une résine liquide qui coule du tronc du Térébinte, apres qu'on y a fait quelque incision. Cette térébentine vient de l'Ile de Chio, & vaut mieux que celle qu'on aporte de Venise, & même que toutes les térébentines communes qui coulent des méléses, des pins & des sapins. Cette térébentine de Chio doit être transparente, d'une couleur blanche tirant sur le pers, d'une odeur forte & d'une consistence plus solide que toutes les autres terébentines. *Charas, tr. de la tériaque, ch. 37.*

Térébinte, *s. m.* Arbre qui a les feuilles toujours vertes qui porte de petites fleurs en forme de grape de raisin. Ses fleurs tirent sur le roux & il en sort des fruits ronds qui au commencement sont verds, ensuite noirs, durs & odoriférans. Le térébinte a le bois noir, beau & solide. Ses racines sont grosses & entrent avant dans la terre. Il a une résine tres-odorante & la meilleure de toutes. Il se plait sur les montagnes. Ses feuilles & son écorce sont astringentes.

Terése, *s. f.* Nom de femme. (Les œuvres de Sainte Térése sont traduites d'Espagnol en François. La Reine de France s'apelle Terese.)

Tergette, *targette*, *s. f.* Quelques uns disent *targette*, mais les serruriers & ceux qui parlent le mieux disent *tergette*, parce qu'il est plus doux & plus usité. C'est une plaque de fer, déliée, de forme ovale, composée d'un verrou & de deux cramponnets qui tiennent ce verrou laquelle on atache sur le chassis de la vitre. (Une tergette simple. Une tergette à panache. Atacher une tergette.)

† **Tergiversateur**, *s. m.* Terme de *Pratique*. C'est celui qui se désiste d'une acusation, ou la néglige à prix d'argent, ou faute d'en fournir. *Roussier, de la procedure.*

Tergiversation, *s. f.* Prononcez *tergiversacion*. C'est l'action de *tergiverser*. (Quand je vis tant de tergiversation, je me doutai qu'il me vouloit tromper.)

Tergiverser, *v. n.* Mot qui vient du Latin *tergiversari* C'est chercher des détours, afin de ne se point mettre à la raison Biaiser. Ne pas tenir un procédé, ni une conduite sincère à l'égard d'une personne en matière d'afaire. (Il ne fait que tergiverser.)

Tériaque, *s. f.* Mot qui vient du Grec. C'est une composition de médecine dont on se sert contre le poison. *Vaug. Rem.* a décidé que le mot de *tériaque* étoit *masculin* & *feminin*. J'ai consulté là-dessus d'habiles Médecins, d'habiles Epiciers & Apoticaires qui me l'ont tous fait *feminin* & pas un *masculin*: ainsi sur ce mot je déclinerois la juridiction de *Vaugelas*. La Teriaque est une composition dont on se sert contre le poison & contre plusieurs violentes maladies. Elle est faite de chair de vipère, de miel, de vin, de divers ingrédiens & de plusieurs racines, herbes & fleurs ecrasées. Tériaque excellente, vieille, nouvelle. La vertu de la teriaque, quand elle est bien conservée ne s'afoiblit qu'à soixante ans. Andromacus, Médecin de Neron fut l'inventeur de la teriaque. Composer de la tériaque. Prendre de la tériaque. Ordonner de la teriaque. Plus la tériaque est récente & plus elle a de force. On la conserve dans de petits pots d'argent, ou dans des pots de terre bien vernissez. *Char. Tériaque d'Androm.*) Voi *Ali*.

[Marc Antonin le Philosophe ne prenoit de la nourriture que la nuit & pour le jour il ne prenoit que de la tériaque, non par crainte, ni pour lui servir de contre poison, mais par manière de remede. *Coeff., Hist Rom. p. 384.*]

Terière, *tariere*, *s. m.* Quelques-uns disent *tarière*, mais les charons qui se servent de cet outil, disent *terière*. C'est un outil dont on se sert pour percer le bois. (Un trou de terière. Mon terière est égaré. Donnez-moi un teriere, que je perce cela.)

Terin, *tarin*, *s. m.* Quelques uns écrivent *tarin*, mais les oiseliers de Paris & ceux qui parlent bien, disent *terin* & c'est le plus

plus doux & le plus feur. Le terin est un petit oiseau verd avec une petite marque noire sur la tête. (Un beau terin. Un joli terin.)

Terme, *s.m.* Le Dieu des bornes. (Les Anciens Laboureurs honoroient particulierement le Dieu *Terme*.)

Les *Architectes* apelent *Terme*, une colonne ou un poteau orné par en haut d'une figure de tête d'homme, de Satire, ou autre qui sert à soutenir des fardeaux dans les bâtimens, ou d'ornement dans les jardins. L'origine en vient de ce que c'étoient autrefois des bornes plantées au bout des heritages, pour les separer, ausquelles on donnoit la figure du Dieu *Terme*.

Terme, *s.m.* Ce mot au propre signifie *borne*, mais en ce sens il n'est pas, ce semble, usité. Le mot de *borne* est le mot d'usage.

* *Terme*, *s.m.* Fin. But. (C'est un terme où l'on n'arrive guere par le plaisir. *Bensér. poësies.*

Au bout de cent dix ans dont le cercle renferme
De l'âge des humains presque le plus long terme.
Cousin, Hist. Rom.

Lérida est le terme fatal de nos conquêtes. *Mémoires de Mr. de la Roche-Foucaut.*)

Terme. Tems réglé & prescrit. (J'ai fait un éfort pour échaper devant le terme. *Voit. l. 34.*)

Terme. Ce mot en parlant de femmes grosses veut dire ordinairement neuf mois justes, & quelquefois sept. (Elle est acouchée avant terme. Acoucher justement au terme. Etre proche de son terme. Etre à terme.)

Terme. Ce mot se dit en parlant des locataires, & des propriétaires des maisons de Paris & il veut dire *trois mois*. (On paie à Paris ordinairement *son terme* tous les trois mois, & quelquefois tous les six mois, ou tous les neuf mois, le locataire ne doit pas atendre davantage. Voiez *la coutume de Paris*. Le terme est échu. Le terme court. Paier son terme. Avancer un terme. Faire perdre un terme. (Le *terme vaut l'argent*. C'est à dire, qu'on donne un si long-tems pour paier que l'argent qu'on donneroit alors n'est pas considerable.)

† *Terme*. Ce mot en parlant d'afaire signifie *Etat. Ordre.* (Ses afaires sont en bons termes. Les choses sont aux termes où on les peut souhaiter.)

Terme. Mot. Parole. (Parler en bons termes. *Abl.*

Mais pardon, si je dis que je l'ai meritée,
De ce *terme* insolent ne sois point irritée.
La Lane, Eglogue.

Vous avez jugé que cette fortune étoit tellement au delà de ce que je devois esperer qu'il vous faloit chercher des *termes* pour me la rendre croiable. *Voit. l. 1.*) Terme propre, naturel, noble, &c. Terme bas, équivoque, &c. Terme dogmatique. Terme d'art, de science. En termes exprès, formels, &c.

Terme. En Geometrie c'est l'extremité de quelque grandeur. Les termes d'une raison, ce sont les quantitez qui la composent, & de même on dit les termes d'une proportion, d'une progression, d'une équation, &c.

Termes, ou *Thermes*. Ce mot pour dire des *bains d'eau chaude* vient du Grec & ne se dit qu'*au pluriel* & en parlant des bains des Anciens. C'étoient des lieux où les Anciens se baignoient aprés y avoir fait divers exercices. Les termes Diocletiens & les termes Antoniens sont fameux, & étoient tres propres pour la riche jeunesse Romaine. On voit encore à Rome de ces Termes tous ruinez. *Voiez, Antichità di Roma, de Scamozzi.*

Termes, où lavoit sa carcasse
Riche de gratelle & de cloux,
Ce vieux sac qui pour quatre choux
Laissa le trôn & la cuculle.
Saint Amant, Rome ridicule.]

Terminaison, *s.f.* Terme de *Grammaire*. Ce sont les dernières lettres, ou silabes d'un mot. (On considere la terminaison des mots & l'infinitif des verbes, &c. Les [illegible] sont des mots qui ont une semblable terminaison.)

Terminer, *v.a.* Borner. (Maison qui termine notre vue.)

Terminer. Achever. Finir. Terminer un ouvrage. Terminer bien seulement une guerre. Terminer une entreprise, un procès. *Abl.* * La mort a terminé ses jours. *Mal. poës.*

Se terminer, *v. r.* Se finir. S'achever. (Ouvrage qui commence à se terminer. Cela s'est terminé à la ruine de leur maison.)

Ablancourt, Arian, livre 1.)

Termometre, *s.m.* Mot qui vient du Grec. C'est un tuiau de verre bien bouché par les deux bouts, à tenir [illegible] esprit de vin pour marquer les degrez de chaud & de froid [illegible] bon termometre. Il y a [illegible] des termometres [illegible] une autre [illegible] Voiez *Rohaut, Phisique, 1 part. chap. 23. art. 39.*

Ternaire, *s.m.* *Terme d'Arithmetique*, & de quelques autres sciences, comme de la Cabale, &c. [illegible] (Le *ternaire* est estimé un nombre parfait par les Cabalistes.) Il signifie aussi un nombre multiple de trois, & en ce sens il [illegible] (Tout nombre au delà de l'unité est ternaire, ou ternaire moins un, ou ternaire plus un. *Prestet, des triangles* [illegible])

Terne, *adj.* Ce mot se dit des metaux & de certaines autres choses qui peuvent recevoir moins, ou plus de lustre. (Cela est terne. Argent terne.)

Ternes. Terme de *Tric-trac*, qui veut dire *deux trois*. (Amener ternes.)

Ternir, *v. a.* Oter le lustre, l'éclat, la couleur. (*Ternir* la glace d'un miroir.)

(* Il *ternira* ce renom dont la France est pleine. *Voiture, Poësies*. C'est à dire, il obscurcira ce renom dont [illegible].

Ternir le lustre des plus grans Rois. *La Suze, poës.* C'est obscurcir l'éclat des plus grans Rois.)

Se ternir, *v.r.* Perdre son lustre, son éclat, sa couleur. (Glace de miroir qui commence à se ternir.)

Terni, *ternie*, *adj.* Qui a perdu son lustre. (Glace de miroir ternie.

* *Réputation ternie*. C'est à dire, obscurcie. *Honneur terni*. C'est à dire, obscurci, taché.)

Ternissure, *s.f.* L'action qui ternit. (La ternissure d'un miroir.)

Terrage, *s.m.* Voiez *Champart*. C'est la même chose.

Terrein. Voiez *Terrein*.

Terrasse, *s.f.* Les Jardiniers apellent de ce nom, une quantité considerable de terre, qui est plus haute que le terrein voisin, sa laquelle elle commande, soit que cette terre ait été ainsi élevée exprès pour servir d'allée retenue de bonne murailles de pierre, ou dressée en talus pour se bien soutenir; soit que cette terre se trouve ainsi naturellement élevée. (On dit une allée en terrasse, un jardin en terrasse, c'est à dire une allée, ou un jardin plus haut que le terrein voisin. *Quint. jard. fr. T. 1.*)

Terrasse, *s.f.* On apelle aussi de ce nom la plus haute partie de la maison élevée en forme de tour, & couverte de [illegible] (Monter sur la terrasse. Une belle & agréable terrasse.)

Terrasse. Terme de [illegible] une [illegible] couverte longue, faite de briques, ou de [illegible] ou l'on [illegible]

Terrasse. Terme de *Peinture*. C'est le devant des païsages. (Une terrasse bien peinte.)

Terrasser, ou *terrasser*, *v. a.* Jetter par terre. (Terrasser une personne. Terrasser un [illegible])

* *Terrasser*. Abatre. Soumettre. [illegible]

[illegible] la [illegible] disgrace

Lors que je [illegible], me terrasse.

[illegible]

C'est à dire, la [illegible] & m'abat. Ils prevoioient que les [illegible] terrasser l'Alemagne ne manqu[illegible]

Se terrasser, *v. r.* [illegible] (Ils se sont terrassez. Tâcher à se terrasser.)

Se terrasser, *v. r.* [illegible] la terre & en se couvrant [illegible] tout si bien terrassez dans leur camp qu'il est [illegible] de les y forcer.)

Terrassier, *s.m.* Prononcez *Terrassié*. Terme de [illegible] C'est celui qui entreprend de [illegible] remuer, ôter, ou porter [illegible] avec un terrassier pour aplanir un jardin & pour [illegible] en terrasse.)

Terre, *s.f.* Ce mot [illegible] n'a point de plurel [illegible] & la [illegible] terre, elle est ronde & [illegible] On dit que [illegible] de [illegible] Cependant [illegible]

qu'un point pour lequel les hommes sont si aveuglez que de s'attacher la vie. *Bernier, Philosophie, Tome 5.* Quelques anciens Philosophes ont donné une ame à la terre & quelques autres ont cru que c'étoit une divinité, mais ces opinions n'ont nul fondement.

Terre ferme. C'est à dire, *le continent.* (Etre en terre ferme.)

Prendre terre. Termes de gens qui navigent. C'est quiter les vaisseaux où l'on est embarqué pour venir en terre ferme.

Terres neuves. Ce sont des terres nouvellement découvertes. On a donné ce nom au Canada, païs de l'Amérique Septentrionale. (Moruë de terre neuve.)

Terre. Ce mot signifie souvent une partie de la terre entant qu'elle peut être emploiée à quelque ouvrage, ou qu'elle peut être cultivée. Ainsi on dit *terre sigelée*, qui est une sorte de terre rouge & Médicinale bonne contre la morsure des serpens & propre à faire divers ouvrages. *Terre d'ombre.* C'est une sorte de terre obscure qui est extrémement sensible & terrestre & qui sert aux peintres. *Terre à dégraisser.* C'est une sorte de terre propre à ôter les taches des habits. *Terre à potier.* C'est une sorte de terre glaise dont on se sert pour faire des ouvrages de poterie. *Terre franche.* C'est à dire, terre sans gravier.)

Terre. Ce mot parmi les *Laboureurs* & les Jardiniers, est considéré comme le fonds qui peut être cultivé & dans lequel on doit planter ou semer. En regardant la terre de cette sorte là, on dit qu'elle est aigre, amère, argilleuse, glaise, chaude, brulante, coriace, tardive, hâtive; meuble, *c'est à dire*, qui n'a point de corps; neuve, *c'est à dire*, qui n'a jamais servi, reposée, travaillée & usée. On dit aussi qu'elle est douce, froide, sèche, légére, forte, humide, grasse, maigre, bonne, fertile, stérile, ou qu'elle est en friche. (Labourer la terre. Cultiver la terre. Corriger les défaux de la terre, fumer, amander, humecter, dessécher, échaufer, rafraichir, préparer la terre. Donner un labour à la terre. La terre porte & produit diverses sortes de fruits. Les terres de ce païs sont fort bonnes. Les biens de la Terre.)

Terre. Ce mot entre en plusieurs façons de parler de *potier.* (Lever la terre par rouleau. Marcher la terre. Voquer la terre. Tailler la terre.)

Terre. Ce mot entre en quelques façons de parler de *pionniers, de travailleurs & de maçons.* (*Remuer les terres.* C'est les creuser & les transporter pour faire des rempars, ou des parapets. Le mur qui doit soutenir les terres demande une grande épaisseur. *Abregé de Vitruve.*)

Terre. Ce mot se dit en parlant de la *mer* & veut dire les côtes, ou les rivages de la mer. (Exemples. Dans ce parage, la mer se recourbe dans les terres. Aprocher de terre. *Guillet, Terme de Navigation.*)

Terre. Ce mot se dit entre *Chimiques.* C'est l'un des cinq principes de chimie & le moins considérable qui se trouve à la fin de la distilation & de la calcination lors qu'on a tiré par filtration, ou dissolution le sel qui étoit avec la terre. *Charas traité de Chimie.*)

Terre. Ce mot entre dans plusieurs façons de parler fort ordinaires. (Jetter par terre. Renverser par terre. C'est à dire, *terrasser.*

Donner du nez en terre. C'est tomber tout plat à terre sur le nez, sur le visage. * *Donner du nez en terre.* Ces mots sont aussi pris *figurément*, & signifient ne pas réüssir dans quelque dessein; échouër dans son entreprise.)

Mettre pié à terre. C'est decendre de cheval, de carosse, ou de quelque autre voiture.

Mettre en terre. C'est à dire, *enterrer.* (Mettre une personne en terre.)

Porter en terre. C'est porter au cimetiére, ou autre lieu pour être enterré. (Porter un corps en terre.)

Terre. Bien considérable qu'on a à la campagne. Sorte de seigneurie. Possession considérable. (Il est allé à sa terre.)

Terre, Païs. Contrée. Plusieurs endroits du globe de la terre. (Terre Australe. Terres polaires, &c. (Votre los se portera dans toutes les terres les plus étranges. *Voiture, Poësies.* Presque toute la terre est pleine des chansons de vos favoris. *Mai. poës.* On dit par toute la terre que. *Pascal, l. 2.* Ravager les terres de l'ennemi. *Ablancourt, Ar.*)

* *Terre.* Partie des hommes qui sont sur la terre. (Toute la terre vous obeira. *Voiture, l. 29.* L'aveugle Tébain de ses vers toute la terre étonne. *Voit. Poës.*)

* *Terre.* Plusieurs personnes. Grand nombre de personnes. (*Toute la terre se rit* de la traduction des Institutions de Quintilien du bon homme l'Abé de Pure, en voiant cette belle traduction on s'écrie avec Dépreaux, *l'impertinent Auteur! le maudit Traducteur!*

Terre. Ce mot entre en quelques façons de parler proverbiales. (Exemples. *Il vaut mieux en terre qu'en pré.* C'est à dire, qu'il vaudroit mieux qu'il fût mort que de mener une vie aussi languissante que celle qu'il mène. *Il a peur que terre ne lui manque.* C'est à dire, il craint sans beaucoup de raison, la pauvreté. *Faire de la terre le fossé.* Les mots de ce proverbe sont figurez & se disent entre marchans, C'est paier une marchandise qu'on a prise à crédit à mesure qu'on la débite. *Qui terre a, guerre a.* Sorte de *proverbe* qui ne peut entrer que dans le stile comique, ou le bas stile & qui veut dire que quiconque a du bien a du malheur, des afaires, ou des procès.)

Terre. Ce mot entre en quelques façons de parler plaisantes. (Si vous poursuivez le mérite, ce n'est pas sur nos terres que vous devez chasser. *Moliere, Prétieuses, s. 9.* Cette maniere de parler, qui est un peu prétieuse, signifie que si on cherche du mérite ce n'est pas nous qu'il faut voir. Billets doux & billets galans sont des *terres inconnuës* pour eux. *Moliere, Prétieuses, s. 4.* C'est à dire, ils ne savent ce que c'est que de billets doux & de billets galants.)

Terre-à-terre, adv. C'est à dire à rez de terre, & sans s'élever beaucoup au dessus de la terre. (Je commençai d'abord de voler terre à terre. *Abl. Luc. T. 2. p. 293.*)

Terre à terre, s. m. Termes de Manège. C'est une suite de sauts fort bas que le cheval fait en avant étant porté de côté & maniant sur deux pistes. (Ce cheval manie fort bien terre-à-terre.)

Terre à terre, adv. Termes de Mer. C'est à dire, le long de la côte. En cotoiant le rivage. (Au lieu de conduire nos galères *terre à terre*, nous primes le large.)

* *Terre à terre, adv.* Au figuré, il signifie sans faste, sans élévation, sans grandeur & sans aucune des choses qui acompagnent la haute fortune.

> (Dans la place où je suis, plus fragile qu'un verre,
> Je vais à petit bruit & vole terre à terre.
> *Boursaut, Esope, a. 1. sc. 2.*)

† *Tant que terre.* Façon de parler adverbiale & populaire. C'est un terme d'éxaggeration, pour dire, en abondance, beaucoup. [Ils auront de la peine tant que terre.]

Terreau, ou *Terret*, *s. m.* Prononcez *terrô.* Terme de *Jardinier.* C'est le fumier d'une vieille couche & qui est usée [Faire une couche de terreau. Il faut mettre là du terreau. Voila de bon terreau.] *Voi terret.*

Terrein, ou *terrain*, *s. m.* Ce mot se dit de la terre entant qu'il s'agit de *fortification. Vau. Rem.* Il se dit aussi en parlant de combat. (Prendre du *terrein. Ablancourt, Ar.* Le combat étoit d'homme à homme, chacun tâchant de repousser son compagnon & de gagner du *terrein* sur lui. *Ablancourt, Ar. l. 1. c. 5.*]

Terrein. Terme de *Manège.* C'est l'espace du manège par où le cheval marque sa piste. (Ce cheval observe bien son terrein. Ce cheval embrasse bien son terrein. Ce cheval garde bien son terrein.)

Terrein. Terme de *Potier.* C'est un vase où il y a de l'eau pour tremper les mains quand on tourne des pots.

[* On enferma Danaé dans une tour d'airain, mais Jupiter connoissoit le *terrein. Benserade, Rondeaux.* C'est à dire, Jupiter savoit la maniére, connoissoit le moien d'avoir la belle Danaé.)

Terre-plain, s. m. Terme de *Fortification*, qui se dit en parlant de rempart. C'est la superficie horizontale du rempart.

Terrestre, adj. Qui regarde la terre. Qui croit sur ou dans la terre. Que la terre produit. (Gassendi a fait un traité des choses terrestres. Le Paradis terrestre. Le Globe terrestre. Les animaux terrestres. Exhalaison terrestre. Matiére terrestre, *en Chimie*, il veut dire crasse & impure.)

* *Terrestre.* Ce mot est quelquefois oposé à spirituel. (Ainsi l'on dit les desirs terrestres, les plaisirs terrestres.)

Terrestreitez, s. f. Terme de *Chimie* & de *Pharmacie.* Ce sont les parties grossieres & terrestres des corps qui entrent dans quelque composition de l une & de l'autre Pharmacie. (Séparer les terrestréitez des lupins. Les féces & les terrestréitez d'un mixte.)

Seterrer, *v.r.* Ce mot se dit des lapins & des renards & veut dire. Se cacher. Se fourrer dans la terre. Se couvrir de terre. (Le renard se terre.)

Terreur, *s.f.* Grande crainte. Grande frayeur. (Prendre de la terreur. *Ablancourt*, *Tac.* Donner de la terreur. *Ablancourt*, *Tac.* Redoubler la terreur. *Ablancourt*, *Tac.* Porter la terreur par tout. *Ablancourt*, *Tac.* Alexandre étoit la terreur de l'univers. *Vau. Quin. l.* 3. Repandre la terreur partout l'Univers. *Vaug. Q. Curce*, *l.* 8.)

Terreur panique. C'est à dire. Une crainte générale, qui s'étend partout. Une peur qui est presque universelle.

J'ai voulu le défendre
Des paniques terreurs qui l'avoient pû surprendre.
Corn. Pomp. a. 5 *sc.* 5.

Il survint une terreur panique qui les rendit maîtres de la place. *Abl. Ret. l.* 3 *ch.* 3.)

Terreux, *terreuse*, *adj.* Ce mot a un usage fort borné. Il ne se dit, ce semble, guere *au feminin*, & pour le *masculin* on croit qu'il n'est en usage qu'en cette façon de parler basse & proverbiale. (*Elle a le cu terreux.* C'est à dire, que c'est une fille dont le bien le plus beau consiste en terre, qui est riche en terre.) On peut dire des plantes & des fruits. Ces melons sont terreux. Ces courges sont terreuses.

Avoir les mains terreuses, c'est à dire, couvertes & souillées de terre & de poussiere.

Terrible, *adj.* Epouvantable. (Héros terrible au reste des humains. *Racine*, *Iphigenie*, *a.* 4. *s.* 1. Les jugemens de Dieu doivent paroître terribles aux méchans. *S. Cyran.* La pauvreté est quelque chose de terrible quand on ne la supose pas en veritable Chrétien. *S. Cyran.*)

Terriblement, *adv.* D'une maniere terrible. (Il est terriblement dangereux.)

Terriblement, *adv.* Fort, beaucoup. (J'aime terriblement les énigmes. *Moliere*, *Pretieuses*, *sc.* 9. Je ne sai s'il ne hazarda point un grand nombre de pathétiques impertinences, car cette matiere la les inspire terriblement. *Scaron*, *Nouvelles* [illegible])

† **Terrien**, *terrienne*, *adj.* Ce mot ne se dit que dans le bas stile & que dans le genre comique, & il signifie *terrestre*. (Pere d'orgueil, et [illegible] terrien. *Benserade*, *Rondeaux*, [illegible] C'est à dire, elle eut refusé l'empire de la terre, le monde.)

† *Terrien*, *terrienne*. Il se dit quelquefois pour signifier celui, ou celle qui posséde une grande étendue de terres. (Le Roi d'Espagne est le plus grand *terrien* du monde, depuis la conquête des Indes Occidentales.)

Terrier, *s.m.* C'est un papier qui contient le dénombrement & la nature des héritages situez dans la censive d'un Seigneur avec le droit dont ils sont chargez. (Le terrier est perdu.)

Terrier. C'est un endroit où un, ou plusieurs trous les uns dans les autres comme en une grotte, & où se retirent les blereaux, les lapins & même les renards. (Les lapins sont dans le terrier. Les lapins sortent du terrier. Ils sont rentrez dans leur terrier. Et il y faut faire entrer le furet pour les en faire sortir.)

Terrine, *s.f.* C'est un ouvrage de terre qui a le bord rond, qui est creux, qui n'a ni piez, ni anses & qui depuis le haut jusques au fond va toujours en étrecissant. (Une belle & bonne terrine. Plomber une terrine. Rétamer une terrine. La terrine sert à mettre du lait, à faire des fricassées & à faire cuire du bœuf à la mode.)

Terrine de départ. Sorte de vase dont on se sert dans les opérations de chimie & de pharmacie.

Terrinée, *s.f.* Plein une terrine. (Une terrinée de lait.)

Terrir, *v.n.* Terme de *Mer*. C'est prendre terre après une longue traversée. (Nous vinmes *terrir* à San Domingue.)

Terrir, *v.n.* On se sert encore de ce mot en parlant des tortues qui vont à terre pondre leurs œufs, & qui après les avoir couverts de sable, les laissent éclorre par la chaleur du Soleil.

Territoire, *s.m.* Ce mot se dit en tant qu'il s'agit de jurisdiction. *Pat. Rem.* C'est l'étendue de la jurisdiction d'un Juge. C'est le ressort d'un Juge. (Le Juge du lieu connoitra de ce crime en premiere instance, parce qu'il s'est fait dans l'étendue de son territoire. (Le territoire d'un tel Juge est fort étendu.)

† *Tarterinonde.* Mots burlesques pour dire. *La terre. Le monde.*

(En aigle un jour dans ce [illegible] tour
Jupiter prit un beau jeune garçon.
Benserade, *Rondeaux*, [illegible])

Terroir, *s.m.* Ce mot se dit de la terre en tant qu'elle produit des fruits. *Pat. Rem.* (Le terroir de [illegible] gras, & fertile, mais les gens qui [illegible] & de paroles, au [illegible] on le dit ainsi, & c'est [illegible] une medisance. Terroir gras, fertile. Terroir maigre & sablonneux. Terroir [illegible], &c.)

Terrot, *s.m.* Terme de *Jardinier* & de *Fleuriste*. C'est du fumier pourri, de la terre legere & du sable passé par une claie de fer, [illegible] pour servir à faire venir les fleurs. (Bon, ou méchant terrot. Le terrot grand & chaud ne vaut rien à l'anemone. *Culture de l'Anemone*, [illegible] 5. Mettez trois panerées de terrot [illegible] quatre panerées de terre [illegible].)

Terser, *v.a.* Terme de *Vigneron*. C'est donner un troisiéme labour à la vigne. (Il est tems de [illegible] vignes.)

Terset, *tierçet*, *s.m.* Terme de [illegible] l'Italien *terzetto* [illegible] Ce [illegible] les derniers vers d'un Sonnet, & veut dire les [illegible] les trois derniers vers de ces six de [illegible] *Moliere*, *Femmes Savantes*, [illegible] Les Italiens dont nous avons pris ce mot [illegible] & écrivent *terzetto* [illegible] *Dante*, *l.* 4. (Le Sonnet étonné [illegible] sur ses tercets. *Sarasin*, *Defaite des bouts rimez*, [illegible])

Il voulut que six vers artistement rangez
Fussent en deux *tercets* par le sens partagez.
Despreaux, *Poetique*, [illegible]

Tertre, *s.m.* Ce mot veut dire [illegible] (Tertre élevé. *Patru*, *plaidoié* 1. Monter sur un tertre. *Ablancourt*.)

T E S.

Tesauriser, *v.n.* Amasser des tresors. Amasser des richesses. (Les Auteurs ne [illegible] que ce [illegible] que [illegible] de [illegible] tous les beaux esprits.)

Test, *teste*. L'un & l'autre se dit. Le mot de *teste* vient du Grec & signifie une proposition [illegible] l'hypothese. Mes paroles demeurent [illegible] *Moliere*, *Critique* [illegible]

Teste. Terme de [illegible] ou autre science de laquelle on dispute. C'est une [illegible] le de papier, ou deux [illegible] sur laquelle au haut [illegible] ou une image & au [illegible] propositions que [illegible] quelles on dispute une [illegible] tete sur [illegible]

Teste. Propositions [illegible] dispute contre le [illegible]

Teste. Dispute qui se fait contre [illegible] vais aux testes.)

Testeaux, *s.m. pl.* Terme de *Mar*[illegible] les de travers [illegible] chaque Mat, [illegible] ne, & même pour [illegible] On les [illegible]

Tesson, [illegible] C'est un petit animal qu'on apelle ordinairement [illegible] garennes [illegible] Il est ennemi [illegible] ment & ne vout guere [illegible] & vit de vermine, de [illegible] tesson.)

Test, [illegible] L'un & l'autre [illegible] & la lettre *s* ne s'y [illegible] *test* est la partie [illegible] Le test est rond [illegible] tez les uns [illegible]

* *Test* [illegible] C'est quelque piéce de pot de terre, qui a été cassé.

Testacée, [illegible] Qui est couvert d'une [illegible] dure & forte. (Il y a une sorte [illegible] qu'on apelle testacées; comme sont les tortues, les huitres, &c.

Le Mont testacée. C'étoit un mont de Rome, qui s'étoit fait de l'amas de plusieurs pots cassez. Il vient du mot Latin *testa*, qui signifie un pot.

TESTAMENT, *s. m.* Mot qui vient du Latin, & qui veut dire *témoignage de derniére volonté.* Ordonnance de derniére volonté. C'est un acte fait dans les formes prescrites par les loix, ou par les coutumes locales, qui marque les derniéres volontez d'une personne & régle ce que cette personne veut qu'on fasse de ses biens après sa mort. Les *testamens* parmi les Anciens se faisoient d'autre sorte que parmi nous. Voiez là-dessus le 2. *livre des institutes.* (Testament pur & simple. Testament valide. Testament suggéré, rigoureux, frauduleux, &c. *Testament olographe.* Ce dernier mot vient du Grec & veut dire qui est écrit entiérement de la main du testateur. *Testament de mort.* Ces mots ne se disent que des criminels qu'on éxecute & qui dans la déclaration de leur derniére volonté chargent, ou déchargent quelcun. (Faire, Signer, Confirmer, Casser un testament. S'inscrire en faux contre un testament. Revoquer un testament. Accuser un Testament de faux.)

Testament. Ce mot se dit en parlant des livres de la S. Ecriture, que l'on divise en deux parties, qui sont l'Ancien; ou le vieux Testament, qui a été écrit en Hebreu, & le nouveau Testament qui a été écrit en Grec. En ce sens le mot de *Testament*, signifie *Alliance.*

Testamentaire, *adj.* Terme de *Palais*, qui vient du Latin & qui veut dire *qui regarde le testament.* *Executeur testamentaire.* C'est celui qui acomplit & éxécute le testament & entre les mains duquel on met tous les legs. Les actes testamentaires sont nuls s'ils ne sont dans les formes. Successeur testamentaire. *Patru, plaidoté 9.*)

Testateur, *s. m.* Terme de *Palais & de Notaire*, qui vient du Latin, & qui veut dire. *Celui qui teste.* Celui qui fait son testament. (Le Seigneur *testateur* a déclaré qu'il veut que ces dettes soient paiées. Le *testateur* prie Monsieur un tel d'accepter un gros diamant.)

Testatrice, *s. f.* Terme de *Palais & de Notaire* qui vient du Latin, & qui veut dire *celle qui teste*, celle qui fait son testament. Celle qui a fait son testament. (La testatrice a déclaré qu'elle veut vivre & mourir en la foi Catolique.)

Tester, *v. n.* Terme de *Palais.* Faire son testament. Voiez *dans les Institutes de Justinien, l. 2. titre x.* les anciennes maniéres de tester. (Les anciens ne testoient pas comme on teste aujourdui.)

TESTE. Voiez *tête*, plus bas.

TESTICULE, *s. m.* Mot qui vient du Latin, & qui signifie un corps blanc & glanduleux, chaud & humide où se perfectionne la semence qui est la matiére de la génération. Il y a deux testicules, & on les met entre les parties nobles. On dit que le testicule droit engendre les mâles & le gauche les femelles. *Deg.* Les testicules des hommes pendent, mais ceux des femmes sont cachez & diférent de ceux des hommes en plusieurs manieres. Voiez *Riolan* & *Bartolin*, *Anatomie*, *l. 1. c. 26.* On raconte que les animaux dont les testicules ne paroissent pas sont incomparablement plus portez à l'amour que les autres. *Animalia quæ testes habent abditos in corpore, salaciora sunt & sæpius coeunt, Bartolini Anatomia, l. 1. c. 22. de testibus.*)

† **TESTIGUE.** Sorte de jurement burlesque & de paisan qui veut dire *morbleu.* (*Eh, testigue* point tant de compliment. *Moliere.*)

† *Testiguienne.* Sorte de jurement burlesque & de païsan qui veut dire, *en verité.* (Testiguienne. cela sera drôle, *Moliere*)

TESTIMONIALES, *s. f.* Ce mot se dit des gens d'Eglise & des Religieux, & il signifie lettres d'un Superieur par lesquelles on connoit qu'un Religieux, ou quelque autre Eclesiastique a été envoié par son Supérieur, qu'il est Profès, ou qu'il est Prêtre. (Ce Religieux refusa de faire voir ses testimoniales de Mission, de Profession & de Prêtrise *Patru, plaidoié 5.*)

TESTON, *s. m.* Prononcez ce mot comme il est écrit. C'est une espece blanche qui du tems de *François prémier* valoit dix sous, quelques deniers, & qui le plus souvent avoit d'un côté la tête du Prince, ou du païs, ou de la ville qui l'avoit fait batre & de l'autre ses armes. Il y avoit alors des testons de Lorraine, de Suisse, de Sion, de Milan & autres lieux. Voiez *l'Ordonnance de François premier de l'an* M. D XL. mais sous *Henri second* le teston avoit son éfigie d'un coté avec cette legende *Henricus secundus Dei gratia Francorum Rex* & de l'autre trois fleurs de lis dans un écusson couronné avec cette légende *Christus vincit, regnat, imperat.* Sous *Charles neuviéme* le teston valoit *quatorze sous* & avoit d'un côté la tête du Roi avec la légende *Carolus Dei Gratia Fracorum Rex* & de l'autre un écusson avec trois fleurs de lis & cette légende, *Sit nomen Domini benedictum.* Du tems de *Henri troisiéme* le teston étoit fait de mêmes hormis que du côté des trois fleurs de lis il avoit deux *H*, au lieu que sous *Charles IX.* il avoit deux *C*. Les testons sous *Henri IV.* eurent encore beaucoup de cours & ils n'ont commencé à n'être plus dans le commerce que du Régne de *Louis* XIII. en 1641. Ils valoient alors *dix-neuf sous & demi.*

(Ils sont beaux, bien peignez, belle barbe au menton,
Mais quand il faut paier, au diable le *teston.*
Reg. Sat. 13)

Teston de Lorraine. C'est une monoie d'argent fabriquée à Nanci, qui vaut environ neuf sous monoie de France, & monoie de Lorraine, douze gros, ou comme on parle en ce païs là, un franc. Le teston de Lorraine a d'un côté la figure de Charles IV. avec cette légende, *Carolus quartus, Lotharingiæ Dux*, & de l'autre côté, les armes du Duc qui l'a fait fabriquer, & la couronne Ducale avec cette légende, *Moneta Nova Nancei cusa*, & ce millésime 1669. Il y a aussi des doubles testons de Lorraine faits de même que ceux que je viens de décrire, grans, & épais comme une piéce de quinze sous de France. Les doubles testons valent environ dixhuit sous de nôtre monoie.

† *Testonner*, *v. a.* Donner des coups sur la tête avec la main fermee. (Aproche un peu que je te testonne. *Ablancourt, Luc.*) Prononcez ce mot comme il est écrit.

TET.

TÊT. Voiez *Test.*

TETARD, *s. m.* Insecte noir qui nage & vit dans l'eau, & qui vrai semblablement a été apellé *têtard* à cause qu'il a la tête un peu grosse. (Les têtards sont petis.)

† **TETASSE**, *s. f.* Ce mot est bas & se dit en mauvaise part pour marquer un gros & grand teton mal fait & dégoutant. (Une longue tetasse.

Tetin, boiau long d'une gaule
Tetasse à jetter sur l'epaule.

Voiez *Marot*, *Epigramme sur le laid tetin.*)

TÊTE, ou *teste*, *s. f.* L'un & l'autre s'écrit, mais on ne prononce pas l's. seulement on prononce longue la prémiére silabe du mot de *tête* & il se dit proprement des hommes & des animaux, mais quand il se dit des hommes il signifie la partie la plus haute du corps, laquelle prend depuis le sommet jusques a la prémiére vertebre du cou, & sur laquelle & autour du derriére de laquelle viennent les cheveux. Les principales parties de la tête sont le visage & le crâne dont le haut s'apelle le sommet de la tête, les côtez, les temples, & les autres parties, le devant & le derriére de la tête. (Vous ne jurerez jamais, ni par la mort, ni par la tête, mais votre discours sera non, ou oui. Gager sa tête est la gageure d'un fou. Casser la tête, Fendre la tête.)

* *Têtes couronnées.* Rois, Princes Souverains. (Les têtes couronnees lui rendent hommage. *Ablancourt.*)

* *Tête.* Personne. (Ne reçoi plus chez toi ces têtes folles. *La Fontaine, Contes.* Traiter par tête. On paie un écu par tête. Ce sont *deux têtes dans un bonnet.* C'est à dire, ce sont deux personnes qui ont les mêmes sentimens, qui s'acordent fort. Nous avons à faire à des *têtes revêches* qui se défendent du joug. *Vaug. Quin. l. 6. c 3.* C'est à dire, nous avons à faire à des personnes fâcheuses qui haïssent la sujétion. Autant de têtes, autant d'opinions.)

* *Tête.* Visage Face. (Tourner tête à l'ennemi. *Abl.*)

Tête. Ce mot signifie quelquefois *le cou.* (On coupe la tête aux criminels qui sont nobles quand ils n'ont point fait d'action qui degenère. Hérode fit couper la tete à Saint Jean. *Port-Roïal.* Il leur fit trancher la tete. *Ablancourt, Rét. l. 2, chap. 3.*)

* *Tête.* Chef de compagnie de gens considérables. (N'allez point juger de ce corps illustre par sa tête. *Benserade Prose.*)

* *Tête.* Partie prémiere, & plus grosse de quelque chose. (Une tête d'epingle. La tête d'un os. La tête des parties naturelles. *Deg. p. 80.* Tête d'oignon, de ciboule, de poireau, &c.

La

La tête d'un tuorbe, d'un lut, d'une poche, d'un violon, d'une viole. Un violon a tête. La tête d'un marteau, d'un compas, &c. La tête d'un livre.

Tête. La partie superieure de quelque chose. (La tête d'un arbre. Une tête de chou.)

* *Tête*. Commencement. Avenue. Le front. Le devant. La partie la plus proche & la plus avancée. (La tête du retranchement. *Ablancourt, Ar. liv. 1.* La tête de la sape. La tête d'un muscle. *Dev.* La tête d'une chaussée. *Vaugelas, Quin. l. 4.* La tête du travail. Joindre les deux têtes de la tranchée par un boiau parallele à la place, afin de n'être pas enfilé. Se mettre à la tête des troupes. *Ablancourt, Ar. l. 1.* Etre à la tête de l'aile droite. *Ablancourt, Ar. l. 1.* La *tête du camp*. C'est le terrain du campement qui fait face vers la campagne. On monte le bivac à la tête du camp. *Guillet, Termes de Guerre.*)

* *Tête*. Esprit. Phantaisie. Imagination. (Il n'y a pas au Parlement une meilleure tête. Il s'est mis en tête qu'on le raille. Se mettre quelque chose à la tête. Se mettre quelque chose en tête. *Ablancourt.* Faire tout à sa tête. *Ablancourt.* Cela ne va pas si vite que votre tête. *Racine, plaideurs, a. 1. s. 5.* On ne lui sauroit ôter cela de la tête. Il ne peut mettre cela dans sa tête. Chausser une chose dans sa tête. *Sa tête lui donne bien de la peine.* C'est à dire, sa phantaisie, son humeur fâcheuse le tourmente.)

† *Tête*. Ce mot entre encore dans plusieurs façons de parler figurées & proverbiales. (*La tête lui grouille.* C'est à dire, il est fort vieux.)

* *Hocher la tête* ou *branler la tête*. C'est témoigner de ne vouloir pas faire ce qu'on nous propose de faire & se moquer de ce qu'on nous dit.

(Mais quoi? vous ne m'écoutez pas
Vous riez en hochant la *tête*.
S. Amant.)

* *Avoir la tête belle. Voiture, lettre 78.* C'est avoir une belle chevelure.

* *C'est un homme qui n'a point de tête.* C'est à dire, qui n'a nulle fermeté, nulle resolution.

* *Rompre la tête.* C'est étourdir quelqu'un. (Vous me rompez la tête avec vos sotises. *Ablancourt.* Ils nous rompent la tête d'une infinité de questions inutiles. *Abl. Luc.*)

* *Il lui faut mettre en tête cet homme-là.* C'est à dire, qu'il lui faut oposer cet homme-là pour le combatre, ou pour lui resister.

* *Faire tête à l'ennemi. Vau. Quin. l. 3.* C'est résister à l'ennemi.

* *Tenir tête à quelcun.* C'est contredire quelcun. C'est lui resister. C'est s'opiniâtrer contre quelcun en se querellant, ou en disputant avec lui. (Gaumin, Saumaise & Maussac croient qu'il pourroient tenir tête à tous les Savans de l'Europe. *Colomesii, opuscula.*)

* *Avoir de la tête.* C'est être opiniâtre. La plupart des femmes ont de la tête, & c'est une de leurs plus grandes foiblesses.

* *C'est un homme de tête.* C'est à dire. Qui a bon sens, de l'esprit.

* *Aller par tout la tête levée.* C'est aller sans rien craindre, qu'on nous fasse quelque chose, ou qu'on nous reproche quelque chose.

* *Avoir des afaires par dessus la tête.* C'est avoir beaucoup d'afaires. Avoir plus d'afaires qu'on n'en peut faire.

* *C'est une tête de linote.* C'est à dire, c'est une personne de peu de sens, parce que la linote est un oiseau qui a la tête fort petite & ceux qui l'ont si petite ne sont pas ordinairement de grans genies.

* *Grosse tête & peu de cervelle.* Ces mots se disent de ceux qui ont la tête démesurément grosse à la façon des ânes & des beufs, Car ces gens ne sont pas pour l'ordinaire d'habiles clercs, témoin Gui Guillot Medecin imaginaire.

† * *Grosse tête & prime con c'est le commencement d'un fou.* Prime dans ce proverbe est un vieux mot qui signifie *delié, menu.*

* *C'est une tête verte.* C'est à dire, c'est un fou. C'est un écervelé.

* *Laver bien la tête à quelcun.* C'est à dire, faire une petite reprimande à quelcun. *De Brieux, Origine des coutumes anciennes* dit que nous avons pris ce proverbe des Grecs. Qui le voudra croire, le croie.

* *A laver la tête à un âne on y perd sa lessive.* C'est à dire, qu'on perd son tems à recommander un lourdaut à lui montrer la conduite qu'il doit tenir pour être honnête homme.

* *Si vous me rompez la tête*, je vous ferai sortir d'une autre sorte. *Moliere, Avare.* C'est à dire, si vous me mettez en colere. [illegible]

* *Avoir la tête près du bonnet.* C'est à dire, être colere. Etre prompt à se mettre en colere. (Les Provençaux, les Gascons & autres gens du pais d'adieu sias ont la tête fort près du bonnet.)

* *Avoir la tête chaude.* C'est à dire, être fort prompt. Se mettre en colere pour peu de chose & très facilement. (Les Picards ont la tête chaude.)

* *Avoir la tête dure.* C'est à dire, être mal propre pour aprendre quelque chose. (Les Auvergnas ont la tête un peu dure, au moins, on le dit ainsi.)

* *Il ne fait qu'un tourner de la tête.* C'est à dire, il ne fait que faire. C'est une insatiable qui ne sait comment subsister.

* *Avoir cinquante ans sur la tête.* C'est à dire, Avoir cinquante ans. Etre déja vieux.

* *C'est se donner de la tête contre le mur.* C'est à dire, c'est ne rien faire. C'est prendre une peine inutile. C'est se tourmenter en vain.

* *Faire un coup de tête.* Voiez *coup*.

* *On dit que la tête tourne à quelcun* pour dire, qu'il se trouble & s'aveugle dans la bonne fortune.

* *Tête*. Ce mot se dit en Termes de *Fauconnerie*. (*Faire la tête à un oiseau.* C'est lui découvrir souvent la tête, pour le faire au chaperon.)

* *Tête*. Ce mot entre en quelques façons de parler qui regardent la guerre. (Donner *tête baissée* sur l'ennemi. *Ablancourt.* Ils vinrent nous ataquer *tête baissée*. C'est à dire, ils vinrent courageusement & hardiment sur nous.) Voiez plus haut *tête* lorsque tête signifie commencement, avenue, front, le devant, &c.

Tête. Ce mot entre en quelques façons de parler de *manege*. (Exemples. Cheval qui porte bien sa tête. Cheval trop chargé de tête. Cheval qui a la tête ferme & bien placée. Voiez *Pluvinel, Ecuier François.* Ce cheval place bien sa tête, & fait la main. Ce cheval refuse de placer sa tête, tend le nez, n'est jamais dans la main, & a trop ou trop peu d'apui. Cheval qui porte en beau lieu & qui a la tête bien placée. *Passager un cheval, la tête & les hanches dedans.* C'est porter un cheval de côté sur deux lignes paralleles au pas, ou au trot, de sorte que le cheval pliant le cou tourne la tête au dedans de la volte, & regarde le chemin qu'il va faire. *Guillet, Termes de Manege.*)

Tête. Ce mot se dit en parlant de certains exercices qu'on fait pour aprendre à se servir adroitement de la lance. C'est une *tête de bois* qui a la figure de celle d'un homme, contre laquelle un cavalier va à toute bride & rompt une lance, contre laquelle un cavalier va à toute bride pour la fraper avec sa lance, & on apelle cet exercice *courre les têtes*. Le Cavalier qui emporte le plus de têtes a gagné le prix.

Tête-morte. Terme de *chimie*. C'est la terre separée de tous les autres principes de chimie. C'est une espèce de terre poudreuse & insipide.

Tête de more. Termes de *Mer*. C'est une espèce de billot taillé presque en quarré & percé en mortaise pour embrasser le tenon des mâts & le bâton de pavillon. On l'apelle aussi *Chouquet*.

Tête de more. Il se dit des chevaux qui ont la tête noire.

Tête de more. C'est aussi une machine que composent les Ingénieurs, & qui est une espèce de Grenade qu'on tire avec le canon.

Tête de more. Terme de *chimie*. C'est la chape, ou le chapiteau d'un alembic qui a un long cou, pour porter des vapeurs à travers un tonneau qui sert de réfrigerant.

En Termes d'Astrologie, on parle de la tête & de la queue du dragon. V. *Dragon*. On dit aussi la tête, [illegible] d'une Comete.

Tête à tête, *adv.* Ces mots se disent de deux personnes qui se regardent fixement, & tout [illegible] l'une devant l'autre. [illegible] tête-à-tête au cabinet. Nous nous sommes rencontrez tête à tête.)

Tête-à-tête, *s. m.* Ces mots se disent de deux personnes qui sont tout proche l'une de l'autre, & directement l'une devant l'autre, & d'ordinaire seuls. (Avoir un tête-à-tête avec une maitresse.

Troubler un tête-à-tête,
C'est troubler une fête
Qu'on chomme rarement.

Demander un tête-à-tête à une maitresse. Elle m'a donné une tête-à-tête Eviter le tête-à-tête.)

Tete. Terme de *Franger.* C'est le tissu de soie où est ataché la frange. (Cette frange a une belle tête. Voila une tête de frange qui est bienfaite.)

Les Marchands disent aussi la tête d'une piéce d'étofe. C'est le bout par lequel on a commencé à la faire.

† TETE, ou *tette*, *f.f.* Ce mot signifie *tetin*, mais il ne se dit pas bien, & il est tres-bas. Le mot de *tête* signifie aussi *traion*, mais en ce sens, il ne se dit pas.

Tète-chèvre, *f. m* Sorte d'oiseau de nuit.

Téter, *v. a.* Ce mot se dit des petits enfans à la mamelle & des petits animaux. C'est tirer le lait de la mére & s'en nourrir. (Enfant qui tète. Veau qui tète sa mére. Chat qui tète. Poulain qui tète.)

TÊTIERE, *f.f.* Terme de *Sellier & de Bourrelier.* C'est la partie de la bride où se met la tête du cheval. La têtiére est composée de deux portemords, d'un frontal, d'une sougorge & d'une muserole. (Une têtiére bien faite.)

Têtiere. Terme de *Chartreux.* C'est la partie de la robe du Chartreux qui couvre la tête. (Ma têtiére est usée. Ma têtiére est troüée.)

Têtiére, Terme de *Sage Femme.* C'est une sorte de voile de toile qui tient la tète de l'enfant nouveau né, & que l'enfant porte jusques à ce qu'il puisse un peu soutenir sa tète. (Mettre une têtiére à un enfant.)

TETIN, *f. m.* Mot qui vient du Grec, & qui signifie *teton*, mais qui ne se dit qu'en riant & que dans les ouvrages comiques, ou en vieux stile.

(Tetin, qui fais honte à la rose,
Tetin plus beau que nulle chose.

Voiez *Marot. Epigramme sur le beau tetin.*

Un beau matin
Trouvant Catin
Toute seulette
Pris son tetin
De blanc satin.
La Fontaine, Nouveaux Contes.)

Tetine, *f.f.* Ce mot se dit des vaches lors qu'elles sont tuées & acommodées par le boucher, & veut dire le *pis de la vache.* (La tetine est assez bonne lors qu'elle est bien acommodée.)

Teton, *f.m.* Mamelle. (Elle a de jolis tetons sous son mouchoir. Tetons ronds, durs, fermes, beaux. Teton rebondi. Teton mignon. Teton distant de son compagnon.

Quand on le voit il prend à maints
Une envie dedans les mains
De le tâter, mais

* Les tailleurs font des tetons à celles qui n'en ont point.)

Tetonniére, *f. f.* Ce mot se dit parmi les jeunes Demoiselles. C'est un morceau de dentelle, long d'une demi-aune, fraise proprement, qu'on met par dedans au haut du corps de jupe, & qui debordant un peu fait comme un tour de gorge fort propre (Cette tetonniére est fort jolie, mettre, atacher, défaire une tetonniére.)

TETRACORDE, *f. m.* Ce mot est Grec & latin. Terme de la *Musique* des Anciens. C'étoit une suite de quatre cordes prenant chaque corde pour un ton.

Tetraedre, *f. m.* Terme de Géometrie. C'est le nom Grec d'un des cinq corps réguliers, dont la surface est composée de quatre triangles égaux & équilateraux. Le tetraedre a les faces égales & tous les angles égaux.

Tetragone, *adj.* Terme de *Géometrie.* Une figure tetragone, c'est à dire, qui a quatre angles & quatre cotez Ce mot est Grec, on dit en Latin une figure quadrangulaire, ou quadrilatère.

Ce mot se prend souvent comme un substantif. Ainsi l'on dit fortifier une tetragone.

Tetrastile, *f m.* Terme d'*Architecture.* Il signifie *Batiment* qui est soutenu par quatre colonnes.

† TETRIQUE, *adj.* Ce mot est écorché du Latin *tetricus* Il signifie, austere, refrogné. (C'est un homme tétrique. Il a la mine tétrique.) Mais il ne se dit guere.

Tette. Voiez *plus-haut tète.*

TÉTU, *têtue* ou *testu*, *testue*, *adj.* On écrit l'un & l'autre, mais on prononce *têtu.* Ce mot veut dire, *opiniâtre.* Qui ne veut pas démordre de ce qu'il s'est mis dans la tete. (Enfant tetu. Femme tétuë.)

Têtu, *f.m* Opiniâtre [Un petit têtu.]

Tetu, *f. m.* C'est une sorte de marteau dont le maçon se sert à démolir & à abatre plusieurs choses.

TEU.

TEU, *teuë.* Participe du verbe *taire.* Prononcez *tû, tûë.* Voiez *Taire.*

TEUTONIQUE, *adj.* Ce mot veut dire *Germanique* & il ne se dit qu'en parlant de la Hanse Teutonique, qui est une aliance viles Anséatiques, ou maritimes qui firent entre elles une ligue ofensive & défensive & s'aliérent pour le commerce. On dit aussi l'Ordre Teutonique.

TEX.

TEXTE, *f. m.* En Latin *textus*, Les mots propres dont s'est servi un Auteur. Ainsi on dit. (Le texte de l'Ecriture sainte. Le texte de la Loi. Lire le texte. Ecrire du texte. Imprimer le texte d'un Auteur. Aléguer le texte. Falsifiér le texte. Changer, altérer, corrompre le texte d'un Auteur.)

Texte. Ce mot se dit entre *Predicateurs.* C'est un passage de l'Ecriture qu'on prend pour faire un Sermon, ou une Oraison funèbre. (Quel étoit son texte? Il a pris pour texte ces mots. Monsieur Daillé choisit toujours de beaux textes pour ses Sermons.)

Texte. Ce mot se dit en parlant d'une sorte de poëme Espagnol qu'on apelle *glose.* Ce sont les vers qu'on met à la tête de la glose, qui en font le sujet, qu'on explique tous les uns aprés les autres, que l'on fait servir de reprises à la fin de chaque stance. (Il faut que le texte de la glose soit beau & plein d'un sens agréable. Voiez *Rengifo*, *Poëtique, chapitre* 36.)

Petit texte. Terme d'*Imprimerie.* C'est une sorte de petit caractère, qui est entre le petit Romain & la Mignonne.

Textuaire, *f m.* C'est un livre sans commentaire, & où il n'y a que le texte de l'Auteur. (Un beau textuaire. Un textuaire de Droit civil, de Droit Canon, de la Bible.)

THA. THE. THI. THO.

Comme l'*h* de tous les mots qui commencent par quelqu'une de ces silabes. *Tha, the, thi, tho*, ne sert qu'à embarasser la plupart des François & qu'elle est un piége pour les Etrangers, on a jugé à propos de la retrancher de la plupart des mots & d'avertir qu'on n'a qu'à chercher sans *h*, les mots qui ont cette lettre dans leur premiére silabe.

THÉ, *f. m.* C'est un petite feuille d'un arbrisseau qui croît dans la Chine & qui s'étend en diverses branches fort jolies Quand ce petit arbre fleurit, ses feuilles sont blanches, jaunes, dentelées & pointuës; mais aprés elles deviennent d'un verd brun & quelquefois mêlé On en séche adroitement les feuilles pour les aporter en Europe & on les enferme bien, de peur qu'elles ne perdent de leur force. Le thé n'est connu dans l Europe que depuis le commencement de ce Siécle, & ce sont les Holandois qui les premiers nous en ont fait part Le thé le plus recent est le meilleur Le thé est bon & excélent. Le thé est amer & il a pourtant une odeur douce & agréable. Il est stomacal & les Chinois en prennent cinq ou six fois le jour. Avant que de boire l'eau où on l'a fait infuser, on y mêle un peu de sucre pour en corriger l'amertume Aprés ei le thé, user de thé, il sert à abatre les vapeurs qui mont nt a la tete, & il aide a la digestion. Il empêche le somme l, il éclaircit l esprit & fortifie la mémoire. Mais il ne faut pas qu'il soit eventé, car cela lui fait perdre tous les bons efets qu'il pourroit faire. Voiez-la dessus. *Dufour, traité du thé, &c.*

TIA.

TIÂRE, *f. f* Sorte d'ornement de tête en forme de mitre ou de couronne dont se servoient les anciens Rois de Perse. (Une belle tiâre. Ils l'environnent, le lient & lui attachent la tiâre

tiâre de la tête. *Vaug. Quin. Curce, l. 2. c. 5.*)

Tiâre, s. f. C'est une espece de grand bonnet autour duquel il y a trois couronnes d'or pur, qui sont les unes sur les autres en forme de cercle toutes éclatantes de pierreries & ornées d'un globe avec une croix sur le haut de ce bonnet & un pendant à chaque coté de la tiare. Il n'y a que le Pape qui porte aujourd'hui la tiâre.

* Toucher à la *tiâre* du sacré Vicaire de Jésus-Christ. *Patru.* C'est à dire, toucher à la puissance Papale.)

T I B.

TIBAUD, *s. m.* Nom d'homme. (Tibaud Comte de Champagne aimoit la Reine Blanche & étoit l'un des plus excellens poëtes de son tems. *Mariana, Histoire d'Espagne, l. 13. c. 9.*)

† TIBIAL, *adj. m.* Terme d'*Anatomie.* Muscle tibial, c'est à dire, qui sert à étendre la jambe, dont l'os se nomme en Latin *tibia.*

TIBURON, *s. m.* Gros poisson de la Mer Atlantique qu'on dit qui avale un homme tout entier.

T I C.

TIC, *s. m.* Ce mot se dit des chevaux. C'est une mauvaise habitude que prennent des certains chevaux d'apuier le haut des dens sur leur mangeoire & de faire alors comme un rot du gosier. (Ce cheval a le tic.)

Tic & tac, ou *tic & toc.* Mots imaginez pour représenter quelque batement ou mouvement reiteré d'un marteau, du balancier d'une horloge, du pouls qui bat, d'un cheval qui marche, &c.

TICQUE, ou *tique.* C'est un petit insecte noirâtre qui ne jette aucun excrément, qui au fort de l'Été naît parmi les troupeaux dans les forêts, & qui quelquefois s'engendre dans la chair, & creve lors qu'il s'est bien rempli de sang. (La tique tourmente les chiens & le bétail, mais on dit qu'on préserve les chiens de la tique lors qu'on leur frote les oreilles d'huile de noix d'amende & d'huile de noix d'aveline. Voiez *Jonston, Histoire des animaux.*)

Ticquer, ou *tiquer, v. n.* Ce mot se dit des chevaux & veut dire, Apuïer le haut des dens sur la mangeoire, & faire comme un rot du gosier. (Cheval qui tique.)

Ticqueur, ou *tiqueur, s. m.* L'un & l'autre s'écrit & se dit de certains chevaux & signifie. Un cheval qui a le tic, Cheval qui tique. (Votre cheval est tiqueur. Ce cheval est tiqueur.)

Tiqueté, *tiquetée, adj.* Terme de *Fleuriste,* qui veut dire Marqueté. (Fleur tiquetée. Feuille tiquetée. Panache tiqueté.)

T I E.

TIÉDE, *adj.* Ce mot se dit proprement des choses liquides, & veut dire Qui participe du chaud & du froid. Qui est entre le froid & le chaud. (Eau tiéde. Vin tiéde.)

* *Elle a le cœur tiéde.* C'est à dire, elle n'a point de fort amour. Elle n'aime, ni ne hait, mais elle tient comme un milieu entre l'amour & la haine.

* *Tiédement.* D'une maniere tiéde. (On a solicité cette afaire si tiédement, ou avec tant de tiédeur, qu'on l'a laissé perdre.)

TIÉDIR, *v. n.* Ce mot au propre est souvent acompagné du verbe *faire,* & il signifie, *faire devenir tiéde.* (Faire tiédir du vin. Faire tiédir de l'eau. On dit aussi sans se servir du verbe *faire.* Il faut que cela tiédisse un peu d'avantage.)

* Elle commence à tiedir dans sa passion. *Scaron, Nouvelle 1.* C'est à dire, elle commence à se refroidir & à n'avoir plus ce grand feu, ni cette grande amour qu'elle avoit.

Tiédeur, s. f. Ce mot se dit proprement des choses liquides, & veut dire qualité qui est entre le chaud & le froid. Chaleur moderée. (Cette eau a de la tiédeur.)

* *Tiédeur.* Ce mot au *figuré* se dit des personnes. (Exemples. * Elle a des *momens de tiédeur* qui me font mourir. C'est à dire, elle a des momens où elle ne semble aimer, ni haïr & cela m'acable. On dit aussi. *Sa tiédeur m'*e desespere. C'est à dire, j'enrage de voir que son cœur ne s'échaufe point.)

TIEN, *tienne, adj.* Sorte de *pronom possessif,* qui signifie. Qui t'apartient. Qui est à toi. Qui te regarde. Qui te touche.

(Aux plus brillans [illegible] fut préferable.
[illegible])

† *Tien, tienne, a.* On ne se sert plus de ce mot dans le beau stile, comme autrefois [illegible], & au lieu du *tien* on dit *ton frere & ta* [illegible]

† TIENNETTE, *s. f.* Nom de fille qui veut dire *petite Etienne.* (Tiennette est [illegible] à marier. Tiennette a fait Jeanne de d'avantage. [illegible], *Contes.*)

† TIENNOT, *s. m.* Nom de garçon qui veut dire *petit Etienne.* (Tiennot est beau & grand.)

TIERSAN, *s. m.* ou *Tiers an.* Terme de *Chasse,* qui se dit du sanglier & qui veut dire *troisiéme année.* Sanglier qui est à son tiersan. (Je ne pretends parler que du sanglier qui est à son tiersan. *Salnove, Traité de la chasse* [illegible].)

TIERCE, *adj. f.* Ce mot se dit en de certaines façons de parler pour dire *troisiéme.* Personne qui fait un tiers. Elle ne se vouloit pas fier à une *tierce* personne. *Scaron, Précaution inutile, 1. Nouvelle.*)

Tiercé, tiercée, adj. Terme de *Blason.* Coupé en trois parties égales. (Tiercé en pal. Tiercé en face. Tiercé en bande.)

Tierce, s. f. Terme d'*Eglise.* C'est l'une des sept heures canoniales. (Aler à tierce. Dire tierce.)

Tierce. Terme d'*Astronomie.* C'est la soixantiéme partie d'une seconde.

Tierce. Ce mot se dit de la fiévre qui revient au troisiéme jour.

Tierce-continue. Terme de *Médecin.* C'est une sorte de fievre qui cause des redoublemens tous les trois jours & qui vient de la bile pourrie dans les [illegible].

Tierce. Terme d'*Imprimerie.* C'est la troisiéme épreuve que le correcteur voit [illegible] la premiére & la seconde [illegible] les *tierces.* Envoiez moi la *tierce* de cette feuille [illegible] exactement.)

Tierce. Terme de *Maître d'Armes.* C'est un mouvement du poignet en dehors qu'on fait en se batant à l'épée ou en faisant des armes. (Pousser une tierce. *Pousser de tierce.* Pousser en tierce. Toucher l'épée de tierce. Entendre la tierce & la quarte. Cette derniere façon de parler est de *Moliere, Bourgeois Gentilhomme* & est un peu figurée. Elle signifie faire bien des armes. Faire bien un coup d'épée.)

Tierce. Terme de *Musique.* Une tierce majeure contient deux tons. Une tierce mineure contient un ton & un demi ton majeur. (Corde qui fait la tierce.)

Tierce. Terme de *Piquet.* Ce sont trois cartes de même couleur & qui se suivent. (Avoir une *tierce majeure.* C'est l'as, le Roi & la Dame. Une *tierce de Dame.* C'est le dix, le Valet, & la Dame, une *tierce de Valet.* C'est le neuf, le dix & le Valet.)

Tierce. Terme de *Religieuse.* C'est une [illegible] qui est envoiée de la supérieure pour entendre ce qui se dit au parloir, quand quelque personne du monde vient parler à une Religieuse. On apelle aussi [illegible], ou [illegible]. [illegible] soigneuse d'écouter tout ce qui se dit. *Constitutions de Port-Roial, p.* [illegible].)

TIERCELET, *s. m.* C'est une sorte d'oiseau de proie qui est le mâle de l'autour.

Tiercelet de faucon. C'est l'oiseau de proie qui est le mâle du faucon. *Bel. Hist. des oiseaux, l. 2.*

TIERCEMENT, *s. m.* Terme de *Palais* & d'autres gens d'afaire, qui se dit en parlant des [illegible] & qui veut dire enchére qui augmente d'un tiers le prix d'une vente, & fait le quart [illegible] faire un tiercement. Si le prix de d'adjudication est de quinze cens livres, le tiercement sera de cinq cens.)

Demi tiercement, s. m. Terme de [illegible]. C'est la moitié du tiers. (Si le prix de l'adjudication est de [illegible]. Le tiercement sera de [illegible] demi tiercement dans les formes.)

Tierceur, s. m. Terme de [illegible]. C'est celui qui fait un tiercement. (Etre tierceur.)

Tiercer, v. n. Terme de [illegible]. Faire un tiercement.

Tiercer, v. a. Terme de [illegible]. C'est donner le troisiéme labour à la terre, ou à la vigne. [illegible] la vigne.)

TIERI, ou *Tieri, s. m.* Nom d'homme. (Tieri [illegible] Tieri est mort.)

TIERS. Ce mot est un *adjectif*, qui signifie *troisiéme* & qui ne se dit que dans de certaines façons de parler consacrées. (Le tiers état. Le tiers ordre.)

Tiers, *s. m.* C'est la troisiéme partie de quelque chose. J'ai donné une aune & un tiers de ruban à Monsieur. Acheter un tiers d'étofe. Le tiers de l'année. Partager par tiers. Reduire au tiers.)

Tiers, *s. m.* Terme de *Cabaretier*. C'est une mesure qui est entre la chopine, & le demi-setier.

TIERS, *s. m.* Terme de *marchand de vin des ports de Paris*. C'est une piéce de vin qui ne tient que la troisiéme partie d'un muid. (Acheter un tiers. Je ne veux point de quartaut, je veux un *tiers*.)

Le Tiers état. Il y a trois états, ou trois ordres des sujets des Rois de France, le Clergé, la Noblesse, *& le tiers etat*. *Pâquier dans ses recherches* écrit que sous les deux prémiéres races de nos Rois, il n'est point parlé du *tiers état*. On raconte qu'on n'en fit mention que sous les Rois de la troisiéme race qui s'étant acoutumez à demander de l'argent au peuple pour aider à terminer les guerres qu'ils avoient entreprises, l'apellérent dans les assemblées qu'ils tinrent pour le bien de leur Roiaume. On nomma d'abord *tiers état* la compagnie des Deputez qui n'étoient ni Gentilhommes, ni Ecclesiastiques. Mais en suite pour rendre le *tiers état* plus considérable, on y fit entrer des personnes choisies parmi les gens de lettres, parmi les oficiers de Justice, & le corps des Marchans. Voiez *chez Sebastien Cramoisi un livre des 3. états 3. partie, ch. 1.* Un habile homme que j'ai consulté sur cette matiére n'est pas tout à fait de cet avis. Il pense que le *tiers état* n'est composé que des Deputez des corps de vile, des hotels de vile & des notables Bourgeois; & que ni les Messieurs des Cours souveraines, ni les autres gens de Justice ne sont point partie du *tiers etat* en qualité de gens de justice. Comme il est dangereux de décider on trouvera bon que je ne prévienne personne & que je laisse à chacun la liberté de croire là-dessus ce qu'il voudra.

Le Tiers ordre. On apelle cet ordre *le Tiers ordre de la pénitence*, parce que Saint François établit trois ordres. Le prémier pour les hommes Religieux qu'on apelle *Freres mineurs*, qui sont les Cordeliers, les Capucins & les Recolets. Le second ordre est des filles Religieuses de *Sainte Claire*, & le troisiéme est pour les personnes de l'un & de l'autre sèxe qui vivent dans le monde, & c'est celui qu'on apèle *le tiers ordre*. Les personnes qui en sont portent une tunique de serge grise, ou un scapulaire de même étofe avec un cordon sous leurs habits; & ils observent une règle faite par Saint François, autorisée par les Souverains Pontifes, & principalement par le Pape Nicolas Quatriéme. Cette règle est traduite en François, & expliquée depuis quelques années par le Pere Frassen Directeur de la congrégation *du tiers ordre*, établie dans l'Eglise des Cordeliers de Paris. La Reine Marie Térèse d'Autriche est Supérieure de cette Congrégation. On célèbre tous les ans le jour de Sainte Elizabet, la fête *du tiers ordre* aux Cordeliers de Paris où la Reine se trouve à Complies avec les Sœurs de cet ordre & autres personnes.

Tiers de sou, *s. m.* C'étoit une sorte de monoie d'or du tems des Rois de la prémiére race, lequel avoit d'un côté la tête de Mérovée ornée du diadéme perlé. *Bouteroue, traité des monoies, p. 173. & 174.*

Tiers & danger, *s. m.* C'est un droit qui a principalement lieu en Normandie par lequel le Roi prétend le tiers du revenu de certains bois. (Etre sujet au tiers & danger.)

Tiers, *s. m.* Une troisiéme personne. (Une tiers gâte tout dans l'amoureux mistère. Personne ne juge d'un tiers plus sainement que moi. *Voit. l. 34.*

† *Le tiers & le quart.* Ces mots se disent des personnes & veulent dire les uns & les autres.

> De tous côtez d'un œil hagard
> Regardent le *tiers & le quart*:
> Mais *tiers ni quart* tel qu'il puisse être,
> Ne fait semblant de les connoître.

Se divertir aux depens du tiers & du quart. La Fontaine, Contes.

Tiers, *s. m.* Oiseau qui vient dans les marécages & sur les étangs & qui a de l'air d'un Canard. On l'apelle *Tiers*, parce qu'il est plus gros que la Sarcelle, & qu'il ne l'est pas tant que le Canard. Le tiers est presque tout gris, mais d'un gris agréable. Il y a un tiers mâle & un tiers femelle. Le tiers femelle a la tête d'une couleur rougeâtre, le reste du corps isabelle, & les ailes blanches & grises, avec quelques plumes vertes & le ventre blanc. Le tiers mâle est presque tout gris sur le dos & sous le ventre. Ils ont l'un & l'autre les nageoires fines & les ailes longues. (Un tiers bien gras. On commence à manger des tiers, à Paris, depuis la Toussain jusques à Carême-prenant. Les Tiers ne sont pas si bons que les véritables Canars sauvages.)

Tiers point, *s. m.* Ce sont trois points en forme de triangle.

Tiers point. Triangle. Les Chassis des *Jardiniers* sont faits en tiers-point. *Quin. Jard. fr. T. 1.*

En termes de *Marine*, on apelle *Voiles à tiers-point*, les voiles triangulaires, qu'on nomme autrement *voiles Latines*.

Tiers-point. Terme de *perspective*. C'est un point qu'on prend à discretion sur la ligne de vue, où aboutissent toutes les diagonales qu'on tire pour racourcir les figures.

TIG.

TIGE, *s. m.* Ce mot se dit proprement en parlant d'arbres, de plantes, d'herbes & de fleurs. C'est le corps de l'arbre, de la plante, de l'herbe & de la fleur qui sert à les soutenir fermes dans la terre. (Tige d'arbre bien droite. Plante qui a la tige fort foible. La tige de la Tulipe ne doit être, ni trop haute, ni trop basse.

> Ainsi tombe une fleur dont la tige est moins forte
> Que le faix qu'elle porte.
> *La Lane, Poësies.*

* *Tige de clé.* Terme de *Serrurier*. C'est le morceau rond de la clef qui prend depuis l'anneau jusques au panneton. (La tige de la clé est rompuë.)

* *Tige de plume.* Termes de *Plumacier*. C'est le tuïau d'une plume de chapeau, d'un tour de plume, ou d'un demi-tour de plume.

* *Tige de bote.* Terme de *Cordonnier*. C'est le corps de la botte depuis le pié jusques à la genouillére.

* *Tige de flambeau.* Termes d'*Orfèvre*. C'est le tuïau du flambeau qui prend depuis la pate jusques à l'embouchure inclusivement. (Tige de flambeau bien-faite.)

* *Tige de gueridon.* Termes de *Tourneur*. C'est la partie du gueridon qui prend depuis la pate jusques au dessus. (Une belle tige de gueridon.)

* *Tige.* Ce mot se dit encore de quelques autres choses. (On dit *tige de colonne*. C'est le corps de la colonne.)

* *Tige.* Ce mot se dit des personnes, & veut dire *Race, Lignée*. (Il étoit décendu de la tige Roiale. *Vaugelas, Quint. liv. 4. chap. 1.*)

Tigé, *tigée*, *adj.* Terme de *Blason*. Il se dit des plantes & des fleurs représentées sur leurs tiges.

† TIGNASSE, *s. f.* Mechante perruque mal-propre, mal frisée & mal-peignée. Vilaine chevelure. (Elle l'a pris par la tignasse. Elle lui a peigné sa tignasse. Le Poëte Chapelain si riche & si acommodé ne portoit qu'une vieille tignasse sur laquelle quelques beaux esprits rieurs ont fait une parodie.)

TIGNE; *teigne*, *s. f.* Quelques uns ecrivent & prononcent *teigne*, mais la plupart disent & écrivent *tigne* qui veut dire une sorte de gale qui vient à la tête. On dit. (Tigne sèche, humide, mauvaise, maligne. Avoir la tigne.)

† * *La tigne des Auteurs* Menage. *Cotin, Ménagerie.* C'est à dire, Ménage le plus malotru, le plus chétif de tous les Auteurs.

Tigne. Ce mot se dit en parlant de *chevaux*. C'est une pourriture qui vient dans la fourchette & qui la fait tomber jusques au vif avec une si grande demangeaison qu'elle fait boiter le Cheval. *Soleisel, Parfait Maréchal, c. 72.*

Tigne. C'est une sorte de ver qui ronge les habits. (Habit rongé des tignes.)

Tignerie, ou *teignerie*, *s. f.* Terme de *l'Hôpital général de Paris*. C'est le lieu de l'hopital où l'on panse les tigneux. (Il est à la *tignerie*. Envoier un tigneux à la *tignerie*.)

Tigneux, *tigneuse*, ou *teigneux*, *teigneuse*, *adj.* Ce mot se dit des personnes seulement, & signifie qui a la tigne. Qui a de la gale à la tête. (Il est tigneux. Elle est tigneuse.)

Tigneux, ou *teigneux*, *s. m.* Qui a la tigne. (Un petit tigneux. Il y avoit un pelé & deux tigneux. Les tigneux, les rousseaux &

& les Courtisans ont pris les premiers la perruque.)

* T[illegible] [illegible] [illegible] cheveux. ([illegible] ton ti[illegible] [illegible] cheveux.)

Tigre, *s. m.* C'est une sorte d'animal cruel & furieux qui naît dans les Indes & dans quelques autres pays étrangers, qui a les yeux brillans, le cou court, les dens aiguës, les ongles aigus, aussi [illegible] la peau tachetée. Le Tigre tue les Chiens, les brebis, les beufs, les mulets, & même les hommes, en un mot il fait d'étranges ravages. (Le tigre est tres dangereux.)

* *Tigre.* Cruel. Inhumain. Qui n'a nulle pitié, nulle compassion.

C'est un tigre altéré de tout le sang Romain.

Corneille, Cinna, a. 1. s. 3.

† * *Tigre.* Ce mot se dit quelque fois en riant entre gens qui s'aiment, & veut dire Rigoureux. Qui a de la dureté de cœur, Qui n'aime point. Qui n'a nulle douceur. (Quand on est tigresse, je suis, ma foi, tigre aussi. *Moliere, Sicili[illegible].*)

* *Tigre.* Les jardiniers apellent ainsi une sorte de petit insecte gris qui vole en plein midi, qui s'atache principalement derriere les feuilles des poiriers dont il mange tout le suc & qui gâte peu à peu toutes les feuilles d'un arbre commençant depuis le bas jusques au haut. (Faire tomber les tigres de dessus les feuilles des arbres.)

Tigresse, s. f. La femelle du tigre. (La tigresse est furieuse quand elle a des petits.)

* *Tigresse.* Ce mot se dit des belles & signifie crüelle. Rigoureuse. (Elle [illegible] en colere quand on lui parle d'amour.

Mais pour peu que l'on la presse
On ne vit jamais *tigresse*
Devenir si tôt mouton.)

† * *Tigresse.* Méchante. Diablesse. (Elle est dévote, il est vrai, mais avec toute sa dévotion, c'est une veritable *tigresse*, & on ne peut durer avec elle.)

T I L.

Tillac, *s. m.* Terme de *Mer.* Pont. Plancher ou étage de vaisseau. *Le franc tillac.* C'est le premier pont, ou le pont le moins élevé sur l'eau. Les Latins apellent ces tillacs *[illegible]*, les Espagnols *[illegible] y puentes*, & les Italiens *la coverta della nave.* (Se tenir sur le tillac. On enferme les Esclaves sous le tillac pendant le combat.)

Tilleau. Voiez *plus bas.*

Tiller, ou *teiller, v. a.* Mot qui vient du Grec & qui ne se dit que du chanvre. C'est rompre avec les doigts le tuiau autour duquel est enfermé le chanvre & en tirer ensuite le chanvre. (Elle a tillé tout ce [illegible]. Tiller le chanvre.)

Tilleur ou *Teilleur, s. m.* Celui qui tille le chanvre. (Un habile tilleur.)

Tilleuse, ou *teilleuse, s. f.* Celle qui tille le chanvre. (Cette tilleuse est agréable, & chante bien.)

Tillet, *s. m.* Terme de *Libraire de Paris.* C'est un billet signé & daté qu'un Libraire envoie à un autre Libraire pour avoir de [illegible]. (Je garde son tillet.)

Tilleul, *tilleau, s. m.* L'un & l'autre se dit, mais *tilleau* est le mot d'usage. C'est un grand arbre qui jette plusieurs branches [illegible] fort au large & faisant beaucoup d'ombre. *Le tilleau* a l'écorce pliable, roussâtre par dehors, blanche & unie par dedans. (Voila de beaux tilleaux. Planter une allée de tilleaux.)

Ainsi sous les *tilleuls* pressant sa cornemuse,
Chantoit le beau Daphnis.

Menage, Eglogues.)

T I M.

Tim, ou *Thim, s. m.* Prononcez *tin.* Mot qui vient du Grec. C'est une sorte d'herbe odoriferante. (Planter du tim. Faire sécher du tim. Le tim subtilise [illegible], lève les obstructions, dissipe les vents, chasse la pituite. Ses fleurs sont agréables aux abeilles & donnent une odeur charmante au miel.)

Timbale, *s. f.* Quelques uns font ce mot masculin, mais mal. Tous les Timbaliers & tous les gens de guerre le font féminin. Ce sont deux vaisseaux d'airain, ronds par dessous, dont les ouvertures sont couvertes de peau de bouc [illegible] on fait résonner en les touchant avec des baguettes. (De bonnes timbales. Les timbales [illegible] aux [illegible] parmi les Alemans & les [illegible] les François, qui ne s'en servoient que quand ils les avoient gagnées sur les ennemis, mais aujourd'hui le Roi en donne à qui il lui plait & principalement aux compagnies d'ordonnance. Il y a [illegible] timbales, une grosse & une petite. Timbale qui a [illegible] Timbalier, ou couvrir [illegible] Timbales. Monter les timbales. Toucher les timbales. On touche sur les timbales, la marche & la charge, mais on n'y touche point la retraite [illegible] des timbales sur l'ennemi. [illegible] batent [illegible] timbales. Faire de beaux roulemens sur les timbales.)

Timbalier, s. m. Prononcez *timbalié.* C'est le soldat qui touche les timbales. (Un [illegible], un excelent Timbalier. J'ai vû de [illegible] de la Maison du Roi, qui m'ont tous assuré qu'on ne [illegible] les timbales, mais *touc* [illegible]. C'est le [illegible] du monde qui touche le mieux la timbale [illegible] les plus beaux & les plus charmans [illegible].)

Timbale, s. f. C'est [illegible] instrument fait en maniere de bois de raquette, qui est couvert [illegible] de parchemin & dont on se sert [illegible] joüer plus [illegible] ment au volant, parce que cette timbale [illegible] à fraper le tuiau du volant [illegible] que celui de la palette. (Une [illegible] timbale. Acheter une timbale au palais pour [illegible].)

Timbre, *s. m.* Terme de [illegible] *& d'Horloger.* C'est une maniere de cloche sur quoi le marteau de [illegible] les heures. (Le timbre est fendu, & il ne resonne presque plus.)

Timbre. Terme de [illegible] *& de Tambour.* Ce sont deux cordes de boiau qui sont sur la derniere peau de [illegible] & qui [illegible] sur la peau de [illegible] servent à faire resonner la caisse. [illegible] le timbre de cette caisse.)

Timbre. Terme qui [illegible] parlant de parchemin & de papier. C'est une [illegible] de la justice [illegible] le nom de quelque [illegible], car chaque generalité a son timbre pour marquer tout le papier & tout le parchemin qui sert dans tous les actes de justice. Le mot de timbre signifie aussi le droit qui fut établi en 1673. sur tout le papier & parchemin qui sert aux expéditions & aux actes de justice lors qu'il est marqué du timbre de quelque Generalité. (Marquer le timbre sur le papier. Le timbre [illegible] d'un grand revenu.)

Timbre. Terme de *Blason.* Casque qu'on met sur l'écu. Il est quelquefois seul & quelquefois avec une couronne. (Les armoiries des Cardinaux sont ornées d'un chapeau rouge qui leur sert de timbre. [illegible] Les Rois & les Princes portent le timbre ouvert, les Ducs, les Marquis & les Comtes, grillé, [illegible] de front, & les Vicomtes, les Barons & les Chevaliers, un peu [illegible] & on [illegible] *de trois quartiers.*)

† * *Timbre.* Ce mot au figuré est burlesque & veut dire *la tête.* (*Il a le timbre un peu* [illegible]. C'est à dire il est un peu fou.)

Timbré, timbrée, adj. [illegible] que se dit en parlant de papier & de parchemin qui sert [illegible] actes de justice, & veut dire qui est marqué d'un timbre. (Tous les actes de justice doivent être [illegible] du papier timbré, ou sur du parchemin timbré, autrement ils [illegible].)

† * *Timbré, timbrée.* Mot burlesque qui n'entre que dans la conversation & le stile comique & qui veut dire Qui a bonne tête. Qui est sage. (C'est un homme qui a le [illegible] bien timbré. La plupart des femmes ont le [illegible] timbrée, & ceux qui [illegible] à vivre avec elles [illegible].)

Timbrer, *v. a.* Ce mot se dit en parlant d'armoiries & veut dire mettre un timbre à une armoirie. (Timbrer une armoirie.)

Timbrer. Terme qui se dit en parlant de papier & de parchemin. C'est marquer le timbre sur le papier & sur le parchemin pour servir aux actes de justice. (Timbrer le papier. Timbrer le parchemin.)

Timbreur, s. m. Celui qui imprime ou qui marque le timbre sur le papier & sur le parchemin. (Les timbreurs sont gagez.)

Timide, *adj.* Il vient du Latin *timidus.* Qui craint. Peureux. Qui a de la timidité, qui n'est pas hardi. Ce mot de *timide* se

dit des choses & des personnes:

(Au *timide* habitant ils donneront la fuite.
Cousin, Hist. Rom.

Je suis trop *timide* & trop retenu, je ne puis me rendre illustre par cette voie-là. *Abl. Luc.*

Un courage élevé toute peine surmonte.
Les *timides* conseils n'ont rien que de la honte.
Mal. Poes. l. 5.)

La *timide* équité détruit l'art de régner.)

Timidité, *f. f.* Crainte. Retenuë timide. Apréhension. (Donner de la timidité à un enfant. N'avoir aucune timidité. Pendant que la paresse & la timidité nous retiennent dans notre devoir, notre vertu en a souvent tout l'honneur. *Memoires de M de la Roche Faucaut.*)

TIMON, *f. m.* C'est une piéce de neuf ou dix piez, bien arrondie & bien planée, qui est par le gros bout arrêtée au milieu du train de devant d'un carosse, ou d'un chariot & qui sert à conduire & à tirer le carosse & le chariot par le moien des animaux qu'on y atelle. (Il a levé *le timon* de son carosse,& comme il n'etoit pas bien arrêté,il est tombé sur la tête du prémier laquais qui a passé auprès du carosse.)

Timon, Terme de *Mer.* C'est une sorte de manche qui est ataché au gouvernail & que celui qui gouverne manie par le moien d'une grand' barre.

* *Timon.* Gouvernement & conduite de quelque Empire, Roaume, République, ou Etat. (* Les motifs de l'ambition n'eussent pas été assez puissans pour vous empêcher de quiter *le timon* durant les tempêtes qui se sont élevées contre vous. *Godeau, Poesies, Epitre au Cardinal de Richelieu*)

Timon. Nom d'un Aténien, fameux par la haine qu'il porta aux hommes & qui pour cela fut apellé *Misantrope.* Voiez là-dessus un fort beau dialogue dans *Lucien.*

Timonier, *f m.* Terme de *Mer.* C'est le matelot qui à son tour va faire son quart à tenir la barre du gouvernail pour conduire le vaisseau.

Timonier, *f. m.* C'est aussi le cheval qu'on atache au timon du carosse.

TIMORE, *timorée*, *adj.* Ce mot vient du Grec & est un terme purement de dévotion. Il signifie qui craint Dieu, qui a de la crainte de l'ofenser. *Timoré* n'est pas encore si usité que *craintif*, ou que délicat (Il n'y a rien qui puisse plus aisément surprendre ceux dont la *conscience* est *timorée* que de leur représenter qu'ils sont singuliers. *Eclaircissement sur la vie Monastique.*)

TIMPAN, *f. m.* Terme d'*Architecture.* Ce mot est Grec & signifie *Tambour.* (C'est la partie du fond des frontons qui répond au nû de la frise. Elle est triangulaire & posée sur la corniche de l'entablement & recouverte de deux autres corniches en pente. *Le timpan* est aussi une machine en forme de roue pour élever l'eau. C'est proprement une grande roûë creuse, qui sert aux gruës & à d'autres machines, dans lesquelles rouës on fait entrer un ou plusieurs hommes pour les faire tourner, en marchant sur des espèces de degrez qu'il y a au dedans de la roue.

Timpan, *f. m.* Terme d'*Imprimeur.* C'est une grande feuille de parchemin bandée sur un chassis de bois. (Mouiller le timpan.)

Timpan, *f. m.* C'est une sorte d'oiseau qu'on rencontre dans la Virginie en la tête duquel on trouve une certaine matiére glüante & épaisse qui étant sèche & reduite en poudre est un remède souverain pour les femmes grosses. Voiez *le Journal des Savans.*

Timpan. Terme d'*Horloger.* C'est un pignon garni de son arbre qui se meut par le moien d'une roüe dentelée qui entre dans les dents du pignon.

Timpan. C'est aussi la membrane qui est dans l'oreille, qu'on apelle aussi *Tambour.* Voiez *Tambour de l'oreille.*

† *Timpaniser*, *v. a.* Mot qui vient du Grec, mais dans un autre sens. Se moquer hautement d'une personne. En faire des railleries publiques.

[C'est lui qui dans ces vers nous a *timpanisées.*
Moliere.

Vous devez marcher droit pour n'être point berné,
Car s'il faut que sur vous on ait la moindre prise
Gate qu'aux carrefours on ne vous *timpanise.*
Moliere, Ecole des femmes, a. 1.

Boursaut, dans la Comédie des Fables d'Esope, timpanise un peu le Seigneur Barbin, & il a raison, car,

TIMPANON, *f. m.* Sorte d'*instrument de musique* fort harmonieux qui vient d'Allemagne, qui est sur du bois, monté de cordes de laiton qu'on touche avec une plume. (Un bon timpanon. Un beau timpanon. Joüer du timpanon.)

TIN.

TINE, *f. f.* Mot qui vient de l'Italien *tino*, ou *tina*,& qui veut dire une petite tinette. Une tine bien faite.)

TINEL, *f. m.* Mot qui vient de l'Italien *tinello*, & qui veut dire *sale basse.* Le lieu où mangent les domestiques d'un grand Seigneur.

(Je m'en vais tout courant
Décider *au tinel* un autre diférend.
Regnier, Sat 6.)

TINET, *f. m.* Terme de *Tonnelier.* C'est une maniére de joug au milieu duquel il y a un crochet d'où pendent deux chaines qu'on attache au tiers, au quartaut, ou au demi muid de vin qu'on veut porter à clair. En suite deux hommes se mettent ce joug sur les épaules & portent le quartaut, le tiers, le demi muid de vin, ou d'autre liqueur au lieu qu'on leur a marqué, & ils le posent doucement sur des chantiers. (Il faut un *tinet* pour porter du vin à clair. On décend le vin dans la cave avec un poulin, ou avec un *tinet.*)

TINETTE, *f. f.* Ouvrage de tonnelier, composé de deux oreilles, de cerceaux & de douves, haut ordinairement d'un pié & large de deux, ou environ, qu'on met sous les fontaines de cuisine & souvent dans les caves. (Une tinette ronde. Tinette quarrée. Tinette ovale.)

† TINTAMARRE, *f. m.* Ce mot est purement François, & vient du mot *tinter* & de celui de *marre*, qui signifie bèche,& c'est comme si l'on disoit, faire du bruit en frapant sur la marre. On croit que le *Tintamarre* est une sorte de bruit qui s'entend, qui interrompt & rompt la tête à ceux qui l'entendent.

[Faire un tintamarre épouvantable *Gon Epi. l. 2.* C'est un furieux tintamarre, & il est dificile de le suporter.)

TINTE. Voiez *teinte.*

TINTEMENT, *f. m.* C'est une maniére de son qui dans l'oreille se fait contre nature & empêche l'ouïe. (Le tintement vient de plusieurs causes qu'on peut voir dans *Fernel*, &c. Il a un tintement d'oreille qui l'incommode fort. Il a guéri Madame telle, d'un tintement d'oreille qui aloit dégénerer en surdité. Etre sujet à un tintement d'oreille. Causer un tintement d'oreille. Expliquer un tintement d'oreille.)

Tinter, *v. a.* & quelquefois *neutre.* Ce mot se dit des cloches. C'est faire fraper le batant d'une cloche sur un des bords de la cloche seulement. (La cloche tinte. Tinter une cloche. Tinter le Sermon. Tinter le Catéchisme. Tinter la Messe.)

† *Tintin*, *f. m.* Mot imaginé pour exprimer le bruit que font les verres lors qu'on les choque les uns contre les autres. Le tintin des verres où il y a d'excellent vin charme les yeux & les oreilles.

TINTOUIN, *f m.* Bruit qui s'engendre dans les oreilles. (Son tintouin dure toujours. Les tintouins sont ordinairement les avant coureurs de la surdité.)

† * *Tintouin.* Mot qui est bas & qui n'entre que dans le stile le plus simple & dans la conversation. Il signifie *Souci. Soin. Inquiétude.* (Avoir du tintouïn dans l'esprit. C'est une afaire qui lui donnera bien du *tintouin.*)

TIP.

TIPE, *f. m.* Ce mot vient du Grec, où il signifie un caractère gravé & imprimé par quelque chose. C'est aussi la copie d'un modèle. Ses composez *archetipe* & *prototipe* signifient un original qui a été fait sans modèle. Le mot tipe, en ce sens, n'est pas usité en François.

Tipe, *f. m.* Terme de *Téologie.* Figure, simbole. Il se dit des choses de l'ancienne Loi qui ont été des figures de celles de la Nouvelle Aliance. (Le Sacrifice d'Abraham, l'Agneau de la Pâque étoient des tipes du Sacrifice de Jesus-Christ. Le Serpent d'airain que Moïse éleva au désert étoit un tipe de Jesus-Christ qui a été élevé sur la croix, &c.)

TIQ.

TIQUE. Voiez la colone TIC.
Tiquer. Voiez *ticquer.*
Tiqueur. Voiez *ticqueur.*
Tiqueté. Voiez *ticté.*

TIR.

TIRADE, *s. f.* Terme de *Joüeur d'instrument à cordes.* Liaison d'une lettre avec une, ou plusieurs autres lettres qu'il ne faut que batre, ou pincer une fois & tirer les autres lettres de la main gauche. Faire une tirade. Voiez *les livres de Guitarre de Corbet & de Médard.*)

* *Tirade de paroles.* Longue suite de paroles. (C'est une longue tirade de paroles.)

Tirage, s. m. Terme d'*Imprimeur en lettres & en taille douce.* C'est la peine & le travail de ceux qui sont à la presse, de ceux qui font rouler la presse sur les formes & sur les planches. (Paier le tirage. Le tirage coute plus de cinquante écus.) On dit aussi le tirage des bateaux.

† *Tirailler, v. a.* Tirer tantôt d'un côté & tantôt d'un autre avec quelque sorte d'importunité & d'une maniere fâcheuse (Aprés m'avoir tiraillé de part & d'autre pour m'atirer à leur parti elles remirent à mon choix la decision de leur diferend *Abl. Luc.*)

TIRAN, *s. m.* Mot qui vient du Grec. C'est celui qui gouverne souverainement, mais d'une maniére injuste & cruelle. Le mot de *tiran* en Latin se prend fort souvent en bonne part, mais en François il se prend en mauvaise part, & je ne l'ai trouvé qu'une seule fois dans un sens qu'on peut interpreter favorablement. (Néron étoit un monstre & un tiran. Le voila dans le sens qu'il a d'ordinaire en François. Cependant le voici, ce semble, dans un sens qui n'est pas injurieux.

On n'est guère loin du matin
Qui doit terminer le destin
Des superbes *tirans* du Danube & du Tâge.
Mal. Poësies, p. 198.

* *Tiran.* Qui contraint avec [illegible] verité. Qui veut régner & commander quand il ne le faut pas. Qui agit avec trop d'empire, & avec trop d'autorité. Qui veut trop être le maître. (Les femmes n'aiment point les maris tirans. Les maris tirans sont ordinairement cocus ou du moins ils meritent de l'être. Les Amans tirans sont des fous qui gâtent leurs afaires. La plupart des riches qui n'ont point de naissance sont de petits tirans.) * L'usage est le tiran des Langues.

Tiran. Voiez *tirant* plus bas.

† *Tirane, s. f.* Ce mot ne se dit guère. Il veut dire une femme qui regne avec une puissance tirannique. ([illegible] n'étoit pas *un tiran*, mais *une tirane.* [illegible], *Lettres, l. 6. lettre 57.*

* *Tiraneau, s. m.* Petit tiran. (La plupart des Nobles de Province sont de petits tiraneaux à l'égard des paysans.)

Tirannicide, s. m. Celui qui tue un tiran. *Mr d'Ablancourt, Luc. Dial. que [illegible] l'Incredule, in quarto pag. 257.* a écrit les *tirannicides* de [illegible]

Tirannie, s. f. Mot qui vient du Grec & qui veut dire Domination cruelle & injuste. (On hait la tirannie avec justice. Soufrir la tirannie.)

(*Tirannie.* Ce mot en parlant de la beauté, veut dire Empire souverain d'une belle sur le cœur. (La beauté est une courte tirannie. *Abl. Apoph.*)

* *Tirannie.* Ce mot se dit en amour & veut dire rigueur, empire amoureux de quelque belle [illegible] (Vous exercez sur mon cœur trop de tirannie [illegible]

Que [illegible] pousé de son mauvais genie
Tombe desous le [illegible] de votre tirannie
[illegible] *Voiture, poësies.*

La tiran[illegible]

Tirannique, [illegible] Qui [illegible] de la tirannie, qui est plein d'injustice & de cruauté. [illegible] cette action est tirannique [illegible]

Tiranniquement, [illegible] D'une maniere tirannique. (Ils [illegible] tiranniquement de [illegible] Molière [illegible])

Tiranniser, v. a. Traiter d'une maniere tirannique & cruelle (Tiranniser les peuples.)

* Il ne faut point *tiranniser* ses amis. *Pasc. l.* C'est à dire, il ne faut point gêner, ni contraindre ses amis.

* Mal qui *tiran*[illegible]. C'est [illegible], *Scarron, vie.*

* L'amour tiranni[illegible] les Amans. Toutes les passions tiranni[illegible] l'ame.

TIRANT, *s. m.* Terme de *Cordonnier.* C'est un ruban de fil de diverse couleur [illegible] attache au dedans de la tige des botes & dont on se sert pour se boter aisément (Prenez les tirans pour vous boter [illegible])

Tirant, s. m. Terme de *Boucher.* C'est un nerf grand & large sur le cou du veau & du beuf. (Donnez moi le tirant de ce beuf.)

Tirant, tiran. Terme de *Procureur, de Notaire & autres gens de Pratique.* C'est un petit [illegible] de parchemin long & étroit qu'on mouille & tortille [illegible] on se sert pour atacher les papiers. (L'emploi ordinaire des derniers Clercs des Procureurs est de faire des *tirans.*)

Tirant, s. f. Terme de *Serrurier.* C'est [illegible] de fer qui tient l'ancre qui est une barre de fer [illegible] scellée contre la muraille de quelque [illegible] A [illegible] le *tirant* sur une poutre. Sceller le *tirant* dans [illegible]

Tirant, s. m. Terme d'*Architecture.* Piece de bois qui traverse d'une muraille à l'autre.

Tirant, s. m. Terme de *Boisselier & de Tambour.* Sorte de neud fait de cuir de beuf dont on se sert pour bander une quaisse. (Atacher les tirans à une caisse.)

Tirant, s. m. Terme de *Mer.* On dit *le tirant* de l'eau d'un navire. C'est la quantité de piez d'eau qui sont necessaires pour mettre le navire à flot. (Le tirant de l'eau de ces deux vaisseaux n'est pas égal car l'un de ces batimens tire dix piez & l'autre n'en prend que huit. Voiez *les* [illegible])

Tirant. Participe du verbe *tirer*, signifiant qui tire. (Ce cheval tirant bien, on portera aisément cette charge.)

Tirasse, s. f. Terme de [illegible]. C'est une sorte de filet de mailles quarrées & plus ordinairement de mailles en lozange, dont on se sert pour prendre des cailles. (Tendre une tirasse.)

† *Tout d'une tire, adv.* Sans reprendre haleine, sans relâche.

[illegible] je ne pensois pas en [illegible] dire
Sur le champ & *tout d'une tire.*
Sarasin, poë.)

Tire botes, s. m. Ce qui sert à chausser des botes. Et aussi une petite planche dont on se sert pour se déboter tout seul.

Tire bourre, s. m. Sorte de fer en forme de vis qu'on met au bout d'une baguette bien arrondie, & dont on se sert pour tirer la bourre du canon des fusils, des pistolets & autres pareilles armes. (Un tire bourre bien fait.)

Tire bouton, s. m. Terme de [illegible]. C'est un petit fer long comme [illegible] percé par le haut, & [illegible] par le bas, afin de tirer le bouton & le mettre dans la boutonniere. (Ce tire bouton est [illegible])

Tire [illegible], *s. m.* Terme de [illegible]. C'est un outil de fer plat & [illegible] des deux côtez. (Tire [illegible])

Tire [illegible], *s. m.* Ce mot se [illegible] en parlant d'oiseaux. Batement d'aile prompt & vigoureux que fait un oiseau quand il vole [illegible] tire d'aile. Il est au dessus des oiseaux.)

A tire d'aile. C'est une sorte d'adverbe. (Voiez à tire-d'aile.)

Tire fond, s. m. Terme de *Tonnelier.* C'est un outil de fer en forme de vis [illegible] & pour tenir les fons des muids. (Mon tire fond est [illegible] Mon tire fond est perdu.)

A TIRE LARIGOT, *adv.* Mot burlesque [illegible] en parlant de boire & [illegible] beaucoup [illegible]

Tire [illegible] [illegible]

Tire[illegible] C'est une sorte de petit pot de terre rond, creux, & couvert, qui n'a qu'une petite fente par le haut & qui est pro-

pre à ferrer de l'argent. (On casse une tire-lire quand on en veut avoir l'argent.)

Tire-pié, s. m. Terme de *Cordonnier.* Espèce d'étrier que le cordonnier se met sur le genou & avec quoi il tient le soulié ferme. (Ce tire-pié n'est pas assez fort.)

Tire-plomb, s. m. Terme de *Vitrier.* Roüet qui sert à filer le plomb qu'on emploie aux vitres. (Tire-plomb égaré.)

Tirer, v. a. Mener, faire aller & rouler quelque chose avec force & avec peine. (Le cheval tire la charette. Beufs qui ne sauroient tirer ce chariot.)

Tirer. Amener à soi quelque chose. (Tirer une corde)

Tirer. Ce mot se dit en parlant de *viande* qui est en broche, ou au pot, & veut dire ôter hors de la broche ou du pot. (Tirez ce chapon, il est assez rôti. Depuis le tems que cette viande est au pot elle est assez cuite, tirez là.)

Tirer. Aveindre, faire sortir dehors, faire paroître dehors. (Tirer de l'argent de sa bourse. Tirer des pierres d'une carriére. Tirer la langue.) On dit aussi *au figuré* & d'une maniére proverbiale. [Il vous verroit tirer la langue d'un pié de long qu'il ne feroit rien pour vous. C'est à dire, que vous seriez dans la plus grande peine du monde qu'il ne vous assisteroit pas.)

Tirer. Puiser. Faire sortir quelque liqueur du vaisseau où elle est enfermée. (Tirer un seau d'eau. Tirer de l'eau. Tirer du vin, de la biére, du cidre. Tirer chopine, tirer peinte. Faire tirer du meilleur.)

Tirer. Epreindre. (Tirer le suc de quelque viande bien nourrissante.)

† * *Il tireroit de l'huile d'un mur.* C'est à dire, il auroit de l'argent de l'homme du monde le plus avare & le plus tenant.

Tirer. Mettre en piéces & démembrer avec force. (On tira en 1610. Ravaillac à quatre chevaux dans la place de la Grève de Paris. Voiez *les Mémoires de Sulli & l'Histoire de Henri IV.* Tirer un homme à la question. C'est l'etendre sur les treteaux. Tirer la vérité à force de tourmens.

Tirer. Atirer. (L'éponge tire l'eau & toute sorte de liqueur.)

† *Tirer.* Ce mot pour dire *peindre une personne* est un peu vieux. Un illustre Académicien a dit, Aléxandre jugeoit qu'Apelle étoit seul digne de le tirer, mais cet illustre Academicien n'est point à imiter en cela

† *Tirer.* Ce mot se dit d'un cheval pour dire *ruer*, mais en ce sens il est très vieux. (Ce cheval tire, prenez garde à vous.)

Tirer. Ce mot entre en quelques façons de parler de *Mer.* On dit. (Ce bâtiment *tire* plus d'eau, ou prend plus d'eau que cet autre. C'est à dire, qu'il faut plus de fond pour faire voguer ce vaisseau qu'il n'en faut pour cet autre. On dit aussi *tirer à la mer.* C'est prendre le large de la mer. C'est s'éloigner de quelque vaisseau, ou de quelque terrain.)

Tirer. Ce mot se dit des *armes à feu.* C'est les décharger avec bruit & en mettant le feu à la lumiére. (Tirer le canon, un fusil.)

Tirer. Décharger une arme en y mettant le feu afin de blesser, ou de tüer, de faire quelque brèche, ou de donner dans quelque chose. (Tirer un liévre. Il lui a tiré un coup de pistolet. Tirer l'oiseau. Tirer le canon contre un mur. Tirer au blanc. *Tirer de point en blanc.* C'est tirer un canon par le moïen de la ligne visuelle.)

Tirer. Ce mot se dit aussi de certaines autres armes qui ne sont pas à feu & signifie *debander*, laisser aller. (Tirer une arbalête.)

Tirer en volant. C'est décharger un fusil, ou quelque autre pareille arme sur un oiseau qui vole. (Chasseur qui tire fort bien en volant)

† * *Tirer en volant.* C'est *mentir* (Les Gascons sont sujets à tirer en volant. Les Normans tirent en volant.)

Tirer. Terme de *gens qui font des armes.* C'est faire des armes, Se bien servir du fleuret. (Cet homme-la tire bien. Il tire juste. Il signifie aussi quelquefois pousser. (Tirer de seconde sous les armes. *Liancour, mait. d'Armes, c.7.* Tirer une bote, une estocade.)

Tirer l'épée. C'est mettre la main à l'épée pour se batre.

* *Tirer l'épée contre son Prince.* C'est à dire se révolter contre lui.

Tirer à la main. Termes de *Manège.* Ces mots se disent d'un cheval de manège. C'est bander la tête contre la main du cavalier & résister aux éfets de la bride. (Cheval qui tire à la main.)

Tirer. Terme de *Joüeur de boules.* C'est pousser une boule de dessus le but, ou d'auprès du but. (Tirer une boule.)

Tirer. Ce mot est usite entre les *tireurs d'or.* C'est faire passer l'or, l'argent, ou l'argent doré par les fers & par les filiéres (Tirer de l'or, tirer de l'argent.)

Tirer. Terme *d'Imprimeur.* C'est imprimer tout à fait une chose dont on a vu les épreuves nécessaires & qu'on croit bien correcte. (Tirer une demi-feüille, une bonne feüille, un carton.)

Tirer, v. a. Ce mot se dit entre *Banquiers* & autres gens qui sont dans le négoce. C'est faire une lettre de Change, ou billet sur quelcun, c'est à dire, adresser une lettre ou un billet de change à un particulier, avec ordre de donner de l'argent à celui qui rend cette lettre, ou ce billet. (Tirer une lettre de change.)

Tirer. Il signifie aussi entre gens de trafic, prendre de quelcun. Recevoir de quelcun. (J'ai ordre de tirer cent écus d'un tel. Tirer une lettre de change d'un banquier.)

* *Tirer.* Tâcher d'avoir. (On tire ce qu'on peut d'une méchante paye.)

Tirer à la fin. C'est *mourir.* C'est avancer vers sa fin. (C'est un homme qui tire à la fin, c'est à dire, *qui meurt.*)

* *Tirer.* Ajuster, faire qu'une chose soit proprement mise. (Votre rabat ne va pas bien, il le faut un peu tirer & il ira mieux. Le mouchoir de Mademoiselle ira fort bien quand on le tirera un peu davantage. *Il est tiré sur le volet. Benserade, poës.* C'est à dire, il est très propre & très-ajusté. Voiez. *Volet*)

* *Tirer.* Fuyr, aller à grand pas vers quelque personne, ou vers quelque lieu. (Cerf qui *tire* du coté du taillis. Les voleurs *tirent* du côté du bois, & si on veut un peu se hâter, on les atrapera.)

Tirer païs. C'est avancer chemin.

Tirer de long. C'est à dire, s'enfuyr.

Tirer une afaire en longueur. C'est la faire durer long tems.

Tirer. Il se dit en parlant des femelles des animaux qui ont du lait. C'est traire. (Tirer les vaches. Tirer une ânesse.)
Il se dit aussi des nourrisses. (Cette nourrice perdra son lait, si quelcun ne la tire.)

Tirer. Terme d'*Aracheur de dents.* C'est ôter & aracher de la gencive, une dent, par le moien d'un fer propre à cela. (Cette dent est dificile à tirer.)

Tirer. En terme de *Géometrie*, on dit, Tirer une ligne perpendiculaire, ou parallele. Tirer une ligne d'un point à un autre Tirer un diamètre dans un cercle.

Tirer. En *Aritmétique*, il signifie *extraire.* (Tirer la racine quarrée, cubique, &c d'un nombre donné. Tirer les racines d'une Equation.)

Tirer, En *Astrologie*, on dit tirer l'horoscope, tirer la figure, *c'est à dire*, dresser une nativité, faire un theme céleste, qui marque l'état & la disposition du ciel & des astres à un certain moment & en faire le jugement.

Tirer. En terme de *Chimie*, il signifie *extraire.* (Tirer des sucs, des essences. Tirer la teinture du coral & des mineraux.)

* *Tirer la quintessence de quelque chose.* C'est en tirer tout ce qu'il y a de meilleur.

Tirer, On dit en *Médecine*, tirer du sang. Tirer une pierre de la vessie. Tirer un fer d'une plaie. Tirer une eguille d'un os cassé.

* *Tirer l'oiseau.* Terme de *Fauconnerie.* C'est le faire béqueter en le passant.

* *Tirer au sort. Tirer au billet.* C'est décider par le hazard. C'est voir sur qui tombera quelque châtiment, &c.

* *Tirer quelcun à son parti.* C'est l'amener de son côté & le mettre dans ses interets.

* *Tirer parole de quelcun.* C'est obtenir de lui la promesse de dire ou de faire quelque chose.

On dit aussi dans un sens négatif. On ne peut tirer une parole, ou un mot de la bouche de cet homme-la, *c'est à dire*, on ne peut l'obliger à rien découvrir de ce qu'on vouloit savoir de lui.

* *Tirer raison de quelcun.* C'est l'obliger par la justice, ou par la force à satisfaire celui qu'il avoit ofensé.

* *Se tirer d'un mauvais pas*, C'est se dégager d'une méchante afaire.

† *Après cela il faut tirer l'échelle.* Proverbe, pour dire on ne peut aller plus loin, on ne peut rien faire au delà.

† * *Il se fait tirer l'oreille.* Proverbe, pour dire, il ne fait pas volontiers ce qu'on veut exiger de lui.

† * *Se tirer une épine du pié.* Proverbe qui signifie, Se delivrer d'un ennemi. Acommoder une méchante afaire.

* *Se tirer du pair.* C'est s'élever au dessus des autres.

* *Tirer les vers du nez à quelcun.* C'est à dire, Découvrir adroitement son secret.

* On dit d'une comparaison qu'elle est *tirée par les cheveux*, c'est à dire, qu'elle est forcée, ou tirée de trop loin.

TIRET, *s.m.* Terme de *Grammaire*. Petite barre dont on se sert pour joindre ordinairement une silabe avec un mot. On se sert du *tiret* quand en interrogeant on met le pronom nominatif aprés son verbe. Exemples. (Vous serez vous toujours des afaires nouvelles?

N'entendrai-je qu'Auteurs se plaindre & murmurer?
Il se tue à rimer, que n'écrit-il en prose?)

Quand le verbe se termine par un *e* feminin on met un *t* entre deux tirets. Exemple. (Le traitre de Normand espere-t-il toujours me duper de son ton niais & doucereux?) On emploie aussi le *tiret* entre le mot *tres* & son adjectif, comme. (Tres-humble serviteur de votre seigneurie.) Le *tiret* trouve encore sa place entre certains mots qui doivent toujours être liez ensemble comme *vis-à-vis*. Le rendez-vous, &c.) Ce *tiret* s'apelle division en terme d'*Imprimeur*.

Tiret, s.m. Terme de *pratique*. C'est une petite bande de parchemin, roulée en forme de cordon, avec quoi les Procureurs atachent les procedures. (Faire un tiret.) Voiez *tirant*, ci dessus, car c'est la même chose.

TIRETAINE, *s.f.* C'est une sorte de droguet dont les hommes s'habillent quelquefois. C'est aussi une sorte de grosse étofe composée de fil & de laine dont les femmes de village se font des jupes. (Tiretaine bleue, tiretaine blanche.)

TIREUR, *s.m.* Celui qui tire bien quelque arme. (C'est un bon tireur. Il fit avancer les tireurs d'arc. *Abl. Ar.*)

Tireur d'or, s.m. C'est un ouvrier marchand qui tire, bat, & file l'or, l'argent, ou l'argent doré pour le distribuer ensuite aux brodeurs, frangers, boutonniers, rubaniers, ferandiniers & autres ouvriers qui mélent de l'argent dans leurs ouvrages.

† *Tireur d'armes.* Ces mots ont vieilli, & en leur place, on dit un *maître d'armes*. Il ne peuvent être reçus que dans quelque Edit, ou ordonnance, ou dans les Statuts des Maîtres d'armes mêmes.

† * *Tireur d'éclaircissement, s.m.* Celui qui veut qu'une personne s'explique sur quelques paroles qu'elle a dites pour savoir si elle n'a pas eu dessein de le choquer. (C'est un tireur d'éclaircissement.)

Je conjure mon bon génie
De me tirer de la manie
Des *tireurs d'éclaircissement.*
Mai. Poes.)

Tireur de laine. Filou. Fripon qui vole le manteau la nuit, ou à l'entrée de la nuit. (Tireur de laine subtile comme il faut.)

Tireur, s.m. Il se dit en parlant de lettres de change. C'est celui qui fournit une lettre de change à quelcun, sur une personne qui est dans une autre place, ou dans un autre païs. [Quand une lettre de change est protestée, on a son recours contre le tireur.)

Tiroir, s.m. Prononcez *tiroi*. Terme *Menuisier en ébene & de Tourneur*. Partie quarrée de cabinet, de piece de cassette, de table, &c. qui est sous une autre piece & qu'on tire par un anneau ou un bouton. (Un grand tiroir. Un petit tiroir. Les rabats sont dans le tiroir.]

TIRSE, *s.m.* Baguette entourée de feuille de vigne que portoient Baccus & les Baccantes lors qu'elles celebroient les fêtes de Baccus. (Les Satires faisoient faire place à coups de tirse. *Sar. Poes.* Baccus & les Baccantes portent le tirse.

Mon *Tirse* orné de pampres verds.
Qu'un lierre entrelace
A fait trembler tout l'Univers.
S. Amant, Poes. 1. p.)

TIRTAINE. Voiez *tiretaine*.

TIS.

TISANNE, *s.f.* Mot qui vient du Grec. C'est une potion préparée d'une decoction faite d'orge, de [illegible] & quelquefois de [illegible] de semences & de medicamens. (Tisanne commune, tisanne laxative. Faire de la tisanne. Boire de la tisanne.)

TISON, *s.m.* Morceau de bois qui est au feu, reste d'un bu che qui est au feu qui brule, ou c'est [illegible] c'est demi-brulé. (Il ronge tout à dent. Lever les tisons du feu, oter les tisons du feu.)

* *Tison.* Feu. (Il reve aupres de ses tisons. *Sarasin, Poes.*)

* *Tison.* Personne qui est cause de quelque amour facheux, ou de quelque combustion entre des particuliers.

(* Le voilà le beau tison, ce mignon de couchette
Le malheureux *tison* de ta flame secrette.
Moliere, Cocu, s. 6.)

* Oui, je suis votre honte & le [illegible] *tison*,
Qui remplira de feu toute votre maison.
Desmarets, Visionaires, a. 4. s. 6.)

Tisonner, v.a. Remuer les tisons, les acommoder, les arranger pour les faire alumer, toucher aux tisons du feu. (Il s'amuse à *tisonner*. Il ne fait que *tisonner* quand il est auprés du feu.)

Tisonné, tisonnée, adj. Ce mot se dit de certains chevaux & veut dire qui a des marques noires [illegible] & sur le poil blanc, qui sont larges comme la main, ou environ. *Soleysel, Parfait cavalier.*)

* *Tisonneur*, ou *Tisonnier, s.m.* Celui qui aime à tisonner, ou à se tenir auprés du feu.

TISSER, *v.a.* Terme de [illegible]. C'est coucher le tissu. Coucher & ranger le tissu selon l'ordre du patron. (Pour faire du point on cordonne, on *tisse*, on fait les brides, on brode, & puis on fait le picquot.)

Tisserand, s.m. C'est un artisan qui avec une navette garnie de sa tréme met en œuvre du fil de chanvre, ou de lin & qui avec l'un ou l'autre de ces fils montez sur un métier fait de toutes sortes de toiles. (Un bon tisserand.)

† *Tisserande, s.f.* C'est la femme du tisserand. C'est une veuve de tisserand. (La *tisserande* est assez jolie.)

Tissu, tissue, adj. Ce mot vient du mot *tistre* qui n'est usité qu'à son preterit composé. *J'ai tissu* & à son participe passif *tissu, tissue*, qui signifie qui est composé de la chaine & de la trême. (Toile bien tissue. Galon bien tissu.)

Tissu, s.m. Terme de *Faiseuse de Point & de Dentelle*. C'est une sorte de petit ruban de fil qu'on range sur le patron selon l'ordre qu'il y doit être. On dit coucher le tissu, ranger le tissu. Le point de France est celui dont le *tissu* est fait & brodé à l'éguille.)

Tissu. Terme de *Rubanier*. Ruban fort large. (Tissu façonné.)

Tissu. Terme de *Cordier*. Sangle de [illegible]. (Ce tissu est fort bon. On se sert de *tissu* pour faire des sangles & des surfaix.)

* *Tissu.* Entrelacement. (Les poumons ne sont qu'un *tissu* des branches & des rameaux de la trachée artere, de l'artere veneuse & de la veine arterieuse.)

* *Tissu.* Liaison & enchainement de plusieurs choses. Composition de choses qui font corps. (Les pieces que font les Juifs ne sont qu'un tissu de [illegible].

* La lice nous fait [illegible] *Pascal, lettre 14.* C'est à dire, [illegible] tu es de notre [illegible] Tout ce [illegible] un [illegible] le fond est [illegible] C'est à dire, c'est un arrangement & une composition de choses qui font un corps dont le fond [illegible].

* *Tissu.* Suite. Composition & enchainement de diverses choses.

Et dans un long *tissu* de belles actions
Il verra comme il faut donter les nations.
Corneille, [illegible] 4.

On ne [illegible] l'ordre des destinées
Elles sont [illegible] de nos [illegible]
Et [illegible] les nœuds de nos amours.
[illegible]

Tissure, s.f. Terme de *Franger & de Tisserand*. C'est une compo-

Ddd

sition de la chaine & de la trême. (Une tissure bien-faite, une tissure bien-frapée.)

* *La tissure* de la clause est une & indivise. *Patru, plaid.* 12.

* La *tissure* de cette histoire est fort-belle. *Cassagnes, Dialogues de l'Orateur de Ciceron.*

Tissutier rubanier, s. m. Ouvrier qui fait de toutes sortes de passemens, de galons & de rubans unis, ou figurez. (Il est tissutier rubanier.) Voiez *rubanier.*

† *Tistre, v. a.* Vieux mot qui signifie faire quelque ouvrage de fil, de soie, ou de cheveux & qui n'est usité qu'à son prétérit composé, *J'ai tissu*, & à son participe passif, *tissu.*

(L'acable de baisers & pour comble lui donne
Un brasselet de façon fort mignonne
En lui disant, il est de mes cheveux.
Je l'ai tissu. La Fontaine, Nouvelle de Jocende, page 6.)

T I T.

TITRE, *s. m.* Mot qui vient du Grec & qui veut dire *inscription.* (Un beau titre. Donner un titre à un livre. Les titres font souvent vendre les livres. Les titres les plus simples sont les meilleurs. Livre qui n'a rien de bon que le titre. Faire un titre, imaginer un beau titre. Pilate mit ce titre sur la Croix de Jésus Christ. *Jésus Nazarien Roi des Juifs.* Un titre spécieux.)

* *Titre.* Qualité, dignité, degré. S'aquerir le titre de liberateur. *Vaugelas, Quin livre* 3. Y a-t-il quelcun qui voulût donner à Néron le titre de César. *Le Président Cousin, Histoire Romaine.* C'est un *titre* qu'en vain il prétend me voler. Avoir un titre. Il croit qu'en lui l'ignorance est un titre d'esprit. *Dépreaux, Satire* 4. Les Titres du Roi d'Espagne & de quelques autres sont fort longs. Le titre que prend le Roi est fort court. Il s'apelle Roi de France & de Navarre. Les Orientaux prennent de vains titres. Le titre particulier du Roi de France est *Roi Tres-Chrétien*, celui du Roi d'Espagne est le *Roi Catholique.* On donne à l'Empereur des Turcs le titre de *Grand Seigneur.* Le Roi de la Chine se dit dans ses titres, *Fils du Soleil.* Les Romains donnoient à leurs Genéraux d'armée des titres, selon les Provinces qu'il avoient conquises. Les deux Scipions furent surnommez l'un Africain & l autre Asiatique. Divers Empereurs ont pris les titres de Germanique, Parthique, &c.

* *Titre.* Justice, raison.

(Il n'y a personne à qui ces choses doivent être ofertes *à meilleur titre* qu'à vous. *Voit. l.* 72.)

Titre. Terme d'*afaires, de Palais & de Bénéfices.* Toute piéce & tout écrit qui sert à faire foi, & à prouver une chose (Titre faux, Titre vrai. Titre coloré. C'est un titre qui a quelque aparence & quelque couleur de vrai & de juste titre. Il n'a qu'un titre coloré. *Le Mai.* La collation de l'Evéque & la nomination du Roi sont des titres qui font voir que le bénéfice apartient à une personne. Communiquer ses titres.)

Titre. Terme de *Jurisconsulte.* C'est tout ce qui contient plusieurs loix, soit dans le digeste, dans le code, ou dans les institutes. C'est ce qui contient plusieurs choses concernant une même matiére comme dans les institutes. (Expliquer un titre. Ce titre est long, ce titre est dificile. Aprendre un titre. Lire un titre. Le prémier livre des institutes a vint six titres)

Titre. Terme de *Monoie.* Qui sert à faire connoître la bonté intérieure de l'or & de l'argent. (Pour marquer la bonté intérieure des écus, on dit qu'ils sont au titre de 23. carats d'or fin. *Bouteroue, Traité des Monoies.* L'or des ouvrages qu'on fabrique à Paris est au titre de 22 carats, & l'argent est a onze deniers douze grains avec deux grains de remède. Il seroit à souhaiter que hors de France on travaillât l'or & l'argent au même titre qu'en France. Titre haut, titre bas)

Titre. Terme d'*Imprimerie.* C'est un petit trait qu'on met sur une lettre pour marquer quelque abréviation (Mettez un titre sur ce mot. Ce titre signifie cela. Ce titre est au lieu d'une *m.* &c.)

Titre Terme de *Chasse* Il signifie un lieu, ou un relais où l'on pose les chiens, afin que quand la bête passera, ils la courent à propos. (Mettre les chiens en bon titre, c'est à dire, les bien poster.)

Titulaire, s. m. Celui qui est revétu du titre d'un bénéfice. (Le titulaire vivoit encore. *Patru, plaidoié* 14.)

Titulaire, adj. Qui est revétu du titre de quelque bénéfice. (Abé titulaire.)

* Pour flater ce *rimeur titulaire*
Le frére en un besoin va reniër son frére.
Dépreaux, Satire 1.

C'est à dire, pour flater ce *maitre rimeur*, ce juré rimeur, ce fameux rimeur. Ce rimeur en titre d'ofice.

TITUBATION, *s. f.* Terme d'*Astronomie.* Voiez *Trépidation.*

T O C.

TOCFICHE. Voiez *Storkfiche.*

TOCSIN, *s. m.* Ce mot est composé de *tocquer*, vieux mot, qui signifioit fraper & de *sing*, qui signifioit autrefois une cloche. Alarme qu'on sonne avec quelque cloche. (Sonner le tocsin. J'entens le tocsin.)

T O I.

TOILÉ, *s. m.* Terme de *faiseuse de dentelles.* C'est le fond de la dentelle. (Pour faire de la dentelle on fait le fond qui est le *toilé*, ensuite le reseau, l'engrelure & les piquots.)

TOILE, *s. f.* Ouvrage de tisserand, fait de fil de chanvre, ou de lin, dont on se sert pour faire des draps, des chemises, des serviettes, & autres choses utiles pour le commerce. (Toile fort bonne. Faire de la toile. Batre la toile. Croiser la toile. Lisser la toile. Fabriquer de la toile. Il y a diverses sortes de toile; Les unes se nomment toiles à embourrer, toiles à embaler & les autres toiles de Laval, toiles de Frise, toiles de Holande, toiles batistes, & ces dernières toiles sont les plus fines. Toile claire, toile façonnée, forte, fine, grosse. Voiez *le Bail des Gabelles, art* 142.)

Toile cruë. C'est de la toile qui n'a point encore été mouillée.

Toile cirée. C'est de la toile enduite de cire & de quelques gommes, que l'eau ne perce point, & dont on se sert pour se deffendre contre la pluie. (Chapeau de toile cirée. Manteau de toile cirée. Parasol couvert de toile cirée. On couvre des chaises, des tentes, &c. avec de la toile cirée.)

Il y a aussi des toiles de coton, de soie, d'or, ou d'argent.

Toile peinte. C'est de la toile de coton sur laquelle on a imprimé des figures. On l'aporte ordinairement des Païs Orientaux.

Toiles. Ce se dit en parlant de *moulin à vent.* Ce sont des piéces de treillis, tenduës sur les volans de quelque moulin à vent, d'où vient le Proverbe, *habillé de toile comme un moulin à vent.*

Toile imprimée. Termes de *Peinture.* C'est une toile tenduë sur un chassis & préparée pour peindre.

Toile d'areignée. Ouvrage que fait l'arégne en forme de papier tres fin & dont elle se sert pour se loger.

L'areignée fait sa toile avec beaucoup d'art. La toile d'areignée resserre, rafraichit & desseche, & elle sert à arréter la dissenterie & autre flux. Voiez *Jonston, livre* 2. *Histoire des animaux.*)

Toiles. Ce mot se dit en parlant de *la chasse* des bêtes noires. Ce sont de grandes piéces de toile bordées de grosses cordes qu'on tend autour d'une enceinte & dont on se sert pour prendre les bêtes noires (Mettre les bêtes noires dans *les toiles.* Tendre les toiles. Tirer les toiles. Lever les toiles *Salnove, Chasse des sangliers, c.* 15)

* *Toiles.* Ce mot au figuré veut dire piége, embuches. [* Dévelopez moi des toiles dont m'ont enceint mes ennemis. *Téophile, Poesies.* Charles quint, apres la prise de François prémier, écrivit à Henri 8. que puisque le cerf étoit dans les *toiles*, il en faloit partager la nape. *Voi le grand divorce de Henri* 8. *chap.* 1. Il vouloit dire que puisque François I. étoit pris, il en faloit partager le Roiaume.)

Toilerie, s. f. Marchandise de toile (Les Statûs des Maitresses Toiliéres portent qu'on elira tous les ans des Jurées de la marchandise de Toilerie & lingerie de Paris.)

Toilette, s. f. Grand morceau de linge, ou de tafetas qui est ordinairement embeli de quelque dentelle de fil, d'or ou d'argent, qu'on étend sur une petite table & sur lequel on met la trousse garnie de peignes, de brosses & de tout ce

qui est nécessaire. (Il a une belle toilette. La toilette de Madame vaut cinquante pistoles. Mettre la toilette. Aprêter la toilette. Garnir une toilette.)

Toilette. Terme de *Marchand drapier.* Sorte de grand morceau de toile de couleur, duquel on se sert pour couvrir les piéces d'étofe. (Mettre la Marchandise en toilette.)

† * *Plier la toilette.* C'est prendre quelque chose dans un logis, & s'enfuir. (Son laquais a plié la toilette, & on a mis des archers en campagne pour attraper le fripon.)

Toiliére, s. f. Lingere qui vend de la toile. Il y a des statûs des Maitresses toilieres & lingeres de Paris.)

TOINETTE, *s. f.* Nom de fille qui veut dire *petite Antoine.* (Ma pauvre *Toinette* crois-tu qu'il m'aime autant qu'il le dit. *Mol.*)

Toinon, s. m. Nom de garçon qui veut dire *petit Antoine.* (Toinon est mort.)

TOISE, *s. f.* C'est une mesure de fortification, d'arpentage, &c. qui contient six piez, le pié douze pouces, & le pouce douze lignes (Mesurer à la toise, ou mesurer avec la toise. Cela a six toises de long & deux de large.) La Toise est ordinairement de bois, & les piez & les pouces y sont marquez par des lignes qui traversent la toise ou par des petis clous. On mesure quelquefois à la toise avec des chaines de fer, ou de cuivre. (Vendre à la toise.)

Toise quarrée. C'est une surface qui a six piez de longueur & six de largeur, & dont l'aire est de trente six piez quarrez.

Toise cube. C'est un corps ou solide, qui a six piez de grandeur en tout sens & qui contient 216. piez cubes.

Toisé, s. m. Terme de *Maçon, de Charpentier & de Menuisier.* C'est le nombre des toises de quelque ouvrage d'architecture, de maçonnerie, de charpente & de Menuiserie. [Faire le toisé. Présenter le toisé au propriétaire. Le toisé monte à une telle somme. Le toisé coute tant. Le toisé revient à tant.)

Toisé, toisée, adj. Mesuré avec la toise. [Lieu toisé. Rue toisée. Place d'armes toisée.]

† * *Voila qui est toisé.* C'est à dire, fait, réglé & résolu. [Alons touche là, voilà qui est toisé.)

Toiser, v. a. Mesurer avec la toise. (Toiser un grand chemin, toiser une rue. Toiser une place.)

Toiseur, s. m. Celui qui mesure avec la toise. (Prendre des toiseurs pour mesurer un bâtiment.)

Toison, s. f. La laine qui couvre le dos du mouton, la laine qui couvre le dos de la brebis. La laine qu'on ôte avec les forces de dessus le dos du mouton, & de la brebis. (La toison de ces moutons est bonne. Toison bien blanche. Vendre la toison des brebis. Laver la toison des brebis.)

Heureux, qui vit en paix du lait de ses brebis,
Et qui de leur toison voit filer ses habits.
Racan, Bergeries, a. 5 sc. 1.)

Toison. En termes *de Blason*, il se dit de la peau du mouton garnie de sa laine, & non pas de la laine seule.

L'ordre de la Toison. Cet ordre fut institué en 1410 par Philipes second Duc de Bourgogne, surnommé le bon, qui voulut que cet ordre fût composé de vint-quatre Chevaliers qui portoient tous un colier de soie, d'où pendoit une toison d'or. Cet ordre étoit particulier aux Ducs de Bourgogne & aux Seigneurs Flamans, quoi que le Roi d'Espagne ait depuis donné le colier de cet ordre à des Seigneurs Espagnols & à des Seigneurs Italiens. Voiez *Conestaggio, Histoire de Flandre livre 1. & Oraison à Colomesius, p. 127.*

† * *Toison.* Le poil des parties naturelles d'une fille. (J'ai touché sa toison!)

TOIT, *s. m.* C'est le haut d'une maison composé de lattes, de chevrons & de tuiles, ou d'ardoises (Abatre un toit. Les toits sont couverts de nege. Les toits dégoutent.)

Toit. Terme de *Tripot.* Espece d'auvant fait de petites planches, qui régne le long de la galerie du jeu de paume.

Toit. Espéce de petite étable ou l'on met des cochons. (Ouvrir le toit.) Voiez *Tet.*

* Ils se firent comme *un toit* de leurs bouclièrs. *Ablancourt, Ar.* C'est à dire, il se couvrirent de leurs bouclièrs & ils en firent comme une maniere de toit & de couverture pour se défendre de l'ennemi.)

TOL.

TOLE, *s. f.* Terme de *Serrurier.* C'est du fer en feuilles. (Les cofres forts sont ordinairement garnis de tole. Cette tole est fort bonne.)

TOLÉRABLE, *adj.* Qui se peut soufrir, qu'on peut suporter. (Son humeur n'est pas tolérable. Cela est assez tolérable en un jeune homme.)

* *Tolérable.* Ce mot se dit des ouvrages d'esprit & veut dire *médiocre*, qu'on peut suporter, mais qui n'est pas excellent (La traduction des institutions de Quintilien par l'Abé de Pure, bien loin d'être tolérable, est détestable & je ne sai quel demon empêche le Libraire d'en debiter un éxemplaire seulement.)

* *Tolérablement, adv.* Ce mot se dit en parlant des choses d'esprit & veut dire *médiocrement, Passablement.* C'est beaucoup d'écrire *tolérablement* dans un siecle aussi delicat que le nôtre.)

Tolérance, s. f. Permission.

(C'est en ces rencontres que la plus petite *tolérance* porte coup. *Patru, plaidoïé 6.*

(Les Minimes, les Feuillans, les Célestins & quelques autres Moines ne sont mendians que par tolérance. Voiez *Politique de France, 5. partie.*)

Tolérer, v. a. Soufrir, suporter. (Je suis las de le tolerer. On ne peut tolérer ce desordre.)

TOM.

TOMAS, *s. m.* Mot qui dérive du Grec, & qui veut dire *admirable.* (Le docte, le savant & le fameux *Saint Tomas* est l'Ange de l'Ecole.)

TOMBE, *s. f.* Mot qui vient du Grec & qui est ordinairement une tombe de pierre large & quarrée qu'on éleve un peu au dessus de la toile de la plupart des mort enterrez dans les paroisses. (Lever une tombe. Poser une tombe. Ceux qui ont droit de tombe paient moins pour l'ouverture de la terre dans l'Eglise que les autres qui n'ont pas droit de tombe. Voiez les *Martirologes des parois. de Paris.*)

* *Tombe.* Ce mot pour dire *sepulcre*, Tombeau, est plus en usage dans les vers que dans la prose. (Lors que nos os seront fermez dans *la tombe* nous ne [illegible] que trop. *S. Amant, Poësies.* Avec lui dans la tombe elle s'est enfermée. *Racine, Andromaque, a. 3 s. 4.*)

Tombeau, s. m. Prononcez *tombô.* Il signifie *Tombe, Sépulcre.* [On voit à Anchiale le tombeau de Sardanapale avec cette inscription en vers Assiriens, Sardanapale a bâti Anchiale & Tarse en un jour, va Passant, boi, mange & te réjoui, le reste n'est rien. *Ablancourt, Arrian. l. 2. c. 4.* Dans toute la Chrétienté il n'y a point d'Eglise où il y ait tant de tombeaux de Rois & de Reines que dans l'Eglise de Saint Denis en France. Voiez *Millet, Traité des tombeaux de S. Denis.*

Les Rois n'auront sur toi que le triste avantage
D'infecter un tombeau plus riche que le tien.
Mai. Poës.)

* *Tombeau.* Ce mot au figuré est plus de la poësie que de la prose, & il signifie *Perte. Fin. Destruction.*

(* Sous toi l'impieté trouvera son tombeau.
Mai. Poës.)

* *Tombeau.* Mort. Fin.

[Amour en sort loué, je ne veux un *tombeau*
Plus heureux, ni plus beau.
Mal. Poës. l. 6.

* Le tombeau contre nous ne peut-il les défendre?
Depreaux, Satire 9.

† *Tombelier, s. m.* Chartier qui conduit un tombereau, pour transporter des terres, ou des materiaux.

TOMBER, *tomber.* [illegible] Le petit peuple & ceux qui ne parlent pas bien disent *tumber*, mais [illegible] & tous les bons Auteurs disent & écrivent *tomber.* [illegible] *tombai. Je suis tombé.* C'est venir de haut en bas [illegible] & sans que rien retienne (Il est tombé du haut [illegible] & s'est rompu le cou. Tomber [illegible] en un précipice. Les feuilles tombent des arbres. Le vent a fait tomber les fruits. Une Riviere tombe dans une autre. La pluie tombe.)

* On dit que la nuit tombe tout à coup dans les Equinoxes, pour dire que le crépuscule n'est pas long.

* *Tomber de son haut.* Façon de parler proverbiale & figurée, pour dire, être entierement étonné, être tout-à-fait surpris. On dit au même sens *tomber des nues.*

* *Tomber.* Venir sous la puissance, sous l'autorité, au pouvoir de quelcun de quelque ennemi. (Il est tombé au pouvoir de son ennemi *Abl. Marm*.)

* *Tomber entre les mains.* Tomber aux mains. Tomber és mains. De toutes ces façons de parler il n'y a que la prémiere qui soit du bel usage. *Vau. Rem.*

* L'Empire chancelant va tomber sous vos loix.

* L'Empire chancelant va tomber sous la domination des Barbares.

* *Tomber.* Périr (Aujourdui il faut que l'un ou l'autre tombe. *Corneille, Horace, a. 1 f. 1.*)

* *Tomber* Ce mot *au figuré* a plusieurs autres sens. Exemples. Ces Satires *tombent* directement sur les mœurs. *Moliere.* C'est à dire, ces Satires ne regardent que les mœurs.

* Tomber dans le sens d'une personne.

* La vérité est si delicate que pour peu qu'on s'en retire, on *tombe* dans l'erreur. *Pascal, lettre 3.* C'est à dire, on se jette dans l'erreur.

* *Tomber* dans de grandes fautes. *Ablancourt.* C'est faire de grandes fautes. *Tomber en tentation.*

* *Il est tombé* dans ce que je souhaitois. *Pascal, l. 5.* C'est à dire, il est venu au point que je souhaitois, à discourir de ce que je souhaitois.

* Toute l'aigreur *tomba* sur lui. *Mémoires de M. de la Roche-Foucaut.* C'est à dire, il fut l'objet de toute l'aigreur.

* *Tomber* malade. *Ablancourt.* C'est devenir malade. (Tomber en Apoplexie. Tomber du haut mal.

* *Tomber.* Ce mot se dit entre *Libraires*, parlant de livres, & il veut dire, ne pas réüssir. (Le pauvre V... fait bien de ne point mettre son nom à la tête de ses livres, car cela seul feroit capable de les faire *tomber*.)

* *Tomber.* Ce mot entre en plusieurs façons de parler de *marine*. Exemples [Notre escadre va *tomber* sur l'ennemi. C'est à dire, va fondre sur l'ennemi *Le vent tombe.* C'est à dire, cesse & fait place au calme *Tomber sous le vent* de quelque terre qu'on veut éviter, ou de quelque bâtiment qu'on poursuit. C'est perdre l'avantage du vent qu'on avoit gagné, ou qu'on vouloit gagner. *Guillet*, Termes de *navigation*.)

* On dit. Le sort est tombé sur lui. Cela lui est tombé en partage. Le Roiaume de France ne tombe point en quenouille. Tomber dans une embuscade.

* *Ce discours ne tombera pas à terre.* C'est à dire quelcun le relevera.

† * *Si le Ciel tomboit, il y auroit bien des aloüettes prises.* Cela se dit à ceux qui font des supositions impertinentes.

Tombereau, *tumbereau*, *f. m.* Prononcez *tomberô*. Il faut dire *tombereau* & non pas *tumbereau*. C'est une sorte de charette dont le fond, & les deux côtez sont de grosses planches enfermées par des gisans (Un petit tombereau. Un gros & grand tombereau. On mene au suplice dans un tombereau les criminels qui sont condannez pour avoir fait quelque grand crime contre Dieu, contre nature. &c. Charger un tombereau *Ablancourt.*)

TOME, *f. m.* Mot qui vient du Grec, & qui veut dire *un volume*. (Un gros tome. L'histoire de France de du Chêne est divisée en cinq tomes, & cependant elle ne va que jusques à Philipes le Bel. Si la plupart de Messieurs les Auteurs avoient l'esprit, ou se donnoient la peine de bien digerer les matiéres ils ne feroient pas tant de gros tomes qu'ils en font.)

TOMISTE, *f. m.* Celui qui est dans les sentimens de *Saint Tomas* qui a crû que la Vierge étoit conçuë avec le péché originel comme les autres créatures raisonnables. On appelle particuliérement Tomistes tous les Jacobins, ou Dominicains qui en plusieurs choses ont des opinions contraires à la doctrine des Scotistes, qui sont les Cordeliers. (Il y a eu de fort grands hommes parmi les Tomistes, considérables par leur mérite & par leur vertu.)

TON.

TON, ou *ton de voix*. Mot qui vient du Grec pour dire l'Accent naturel d'une personne. (Avoir un ton de voix agréable. Elle a le ton de la voix trés charmant. Un ton de voix qui plait.

J'irois chanter à votre porte
D'un ton de voix triste & cassé.
Voiture, Poësies.

Elle afecte un ton de voix niais & languissant. *Moliere.* Parler d'un ton doucereux.)

Ton de maître. C'est à dire, un ton de voix qui sent l'homme qui commande, & qui a autorité. (Parler d'un ton de maître.)

* Parler d'un *ton résolu*. *Pascal. l. 4.* C'est à dire, parler avec hardiesse, avec fermeté.

* Elle le prit *sur un ton si haut* qu'elle l'obligea à lui demander pardon. *Le Comte de Bussi, Hist. Amoureuse.* C'est à dire, elle parla avec tant de fierté & de ressentiment qu'elle le contraignit à lui demander pardon. [Il le prit sur un ton fort haut & parla avec fierté.)

* *Il a bien changé de ton.* C'est à dire, il parle bien d'une autre maniére.

† * *Il est bon sur ce ton là.* Ces mots se disent par ironie, pour dire qu'un discours est mal-fondé, ou qu'il est ridicule.

Ton. Ce mot se dit en parlant *d'instrument de musique*. C'est un dégré de ressonnement qui convient à un instrument de musique. [Un ton faux. Un ton juste. Trouver le ton des cloches. Hausser le ton des tuiaux de l'orgue. Baisser le ton des tuiaux de l'orgue. *Mers.*)

Ton. Terme de *Musique.* Son déterminé pour chanter. [Donner le ton aux musiciens]

Ton Mode, ou maniére de chanter. Il y a huit modes ausquels on a donné le nom des huit tons de l'Eglise. Ainsi on dit. (Un tel Pseaume est du prémier ton, du second, du troisiéme ton, &c.)

Ton. C'est la sizième partie d'une octave. Ainsi on dit que l'Octave est composée de cinq tons & de deux demi tons & que le ton est la diference de la quarte à la quinte. Ce que je dis là de la musique je l'ai apris de Monsieur Ouvrard maître de la musique de la Sainte Chapelle de Paris, qui est un honnête homme & un habile homme, non seulement dans sa profession, mais dans plusieurs autres belles connoissances. On aura bien tôt de lui un livre de musique qui justifiera ce que je dis.

Ton, ou *thon*, *f. m.* Poisson de mer, couvert de grandes écailles & d'une peau déliée, qui a le museau pointu, & épais, les dents petites & aigues, les ouies doubles, deux nageoires près des ouies & le dos noirâtre. (Les tons deviennent très-gras. *Rondelet.*)

Ton. Voiez *taon*.

Ton de couleur. Terme de *Peinture.* C'est un degré de couleur par raport au clair obscur.

Ton. Pronom adjectif & possessif qui fait à son *féminin*, *ta*. Ton livre. Ta chambre. Le pronom *ton* qui est *masculin* se joint avec les noms *féminins* qui commencent par une voielle, afin d'éviter le mauvais son que feroient deux voielles. Il est par exemple bien plus doux de dire *ton inclination* te porte à l'amour, que *ta inclination* qui seroit ridicule & contre l'usage)

TONDAILLE, *f. f.* C'est la laine qu'on a tonduë de dessus les moutons (La tondaille de ses moutons est bonne, & il en tire plus de cent Ecus tous les ans. Ils avoient des tems de réjouïssance, comme les mariages, le partage du butin après une victoire, & les *tondailles* de leurs moutons)

TONDEUR, *f. m.* Mot général qui veut dire *celui qui tond*. (Un bon tondeur)

Tondeur de moutons. Celui qui gagne sa vie à tondre les moutons. (Un bon tondeur de moutons. On dit aussi, C'est un bon tondeur.)

Tondeur de draps C'est celui qui avec de grosses forces tond les draps & les met en l'état où ils doivent être pour servir. (Un tondeur de draps fort riche)

† * *C'est un tondeur de napes, & rinseur de godets.* C'est à dire, C'est un homme qui n'aime qu'à boire & à manger dans les cabarets; qui se plait entre deux tréteaux, le dos au feu l'hiver & le ventre à la table.

Tondre, *v. a. Je tond. J'ai tondu, je tondis.* Ce mot se dit des bouïs, des arbres & des brebis (*Tondre les bouïs.* C'est couper les extremitez des bouïs. *Tondre les arbres.* C'est couper les extrémitez des arbres avec des forces. *Tondre les brebis. Tondre les moutons.* C'est lier un mouton, une brebis, ou un agneau par les quatre piez & en couper toute la toison avec des forces On tond les moutons tous les ans.)

† *Tondre.* Ce mot en riant, se dit des personnes, & veut dire *Couper les cheveux.*

(Incontinent de la main du Monarque
Il se sent tondre. *La Fontaine, Contes.*)

† * *Tondre*

† * *Tondre*. Prendre. Rapiner. [illegible] (Il faut tondre sur tout. *Reg. Sat.* 12 [illegible] C'est à dire, c'est un avare, qui rapine & prend [illegible] tout.)

† * *Tondre* [illegible]. Critiquer. (C'est un bourru qui trouve à tondre [illegible].)

Tondre, *v. a.* Quand il se dit des personnes, c'est toujours en mauvaise part. C'est raser & jetter dans un Convent. (Les Seigneurs & les Evêques de France tondirent, du consentement du Pape Zacarie, Childeric 3. le dernier des Rois fainéans. Alors Childeric avoit pour le moins 18. ou 19 ans & c'étoit assez pour ne se point laisser lâchement tondre. *Mez. hist. de Fr. T. 1.*)

† * *Tondre*. Il se dit encore en d'autres façons de parler proverbiales & figurées. C'est toujours en mauvaise part. (Exemples. *Je veux qu'on me tonde si j'y retourne*. C'est à dire, qu'on me rase honteusement & qu'on me fasse Moine, si j'y retourne.)

† * Pour si peu vous ne vous tesriez pas tondre. *La Fontaine, Contes, 1 partie.* C'est à dire pour si peu de chose vous ne souffriez pas qu'on vous fit aucune chose indigne.

† * Nous tondons ceux qui nous chicanent. *Moliere.* C'est à dire, nous faisons du pis que nous pouvons contre ceux qui nous fâchent.

† * Elle se laisse tondre la laine comme un mouton. *Benserade, Rondeaux.* C'est à dire, elle se laisse maltraiter, on lui fait presque tout ce qu'on veut.

Tondu, *tondue*, *adj.* Qui n'a plus de toison. (Mouton tondu. Brebis tondue.)

† * *Tondu*, *tondue*, *adj.* Ce mot se dit des personnes en riant. (Que je sois tondu, bégue & perclus, quand je ne boirai plus. *Scaron, Poe.* C'est à dire, que j'aie la tête rasée, que je sois confus, que toute sorte de maux m'accablent quand je ne boirai plus.)

† * *Il a été tondu*. C'est à dire, son avis n'a pas été suivi. Il n'a pas reussi en ce qu'il esperoit. Il a eu un pié de nez. Voiez *Pasquier, l. 8.* *le fer cheveux*, & *Saumaise, traité de la chevelure*.

† TONNE, *s. f.* Mot qui vient de l'Alemand, & il signifie Muid. Futaille.

(Les Dieux ont condanné ces terribles friponnes
A ne pouvoir jamais remplir leurs *tonnes*.
Benserade, *Rondeaux*, *p.* 211.

Les épiciers de Paris mettent leurs pains de sucre dans des tonnes.)

Une tonne d'or. Elle est estimée en Holande, cent mile francs, qui valent en France, six vints mile Livres.

Tonneau, *s. m.* C'est un ouvrage de tonnelier, qui est composé de deux fonds, de deux barres, de douves & de cerceaux qui le lient & qui tiennent les douves & les fonds en état. Il semble que le mot de *tonneau* n'est pas tout à fait si usité à Paris que celui de muid. (Quand on buvoit à la santé de quelcun il faloit aler au tonneau. *Ablancourt Ret. l. 4. c. 3.* Enfoncer un tonneau. Mettre un tonneau en perce.) * *Verser dans un tonneau percé*. C'est perdre sa peine en servant un ingrat.

Tonneau. Terme de *Mer* dont on se sert pour exprimer un poids de deux mille livres, ou de vint quintaux, ce qui sert [illegible] à designer la capacité & le port d'un vaisseau, car la pesanteur d'un tonneau est évaluée à deux mille livres, ou vint quintaux. (Ce batiment est de deux cens tonneaux. C'est à dire, que ce batiment ne peut porter que la charge de quatre mile quintaux. Voiez l'*Art de la Navigation*.)

Tonnelle, *tonnelle*, *s. f.* Terme de *Chasseur*. C'est une sorte de filet pour prendre les perdrix qui ne doit pas avoir plus de quinze piés de queue [illegible] & qui n'a guere plus de dix-huit pouces de largeur, ou d'ouverture par l'entrée. (Faire une tonnelle. Déplier la tonnelle. Tendre une tonnelle. Chasser à la tonnelle avec une vache artificielle. Voiez *les Ruses innocentes*, [illegible].)

Tonneler, *tonneler*. Terme de *Chasse*, lequel signifie, Chasser à la tonnelle. (On tonnelle avec une vache artificielle. *Ruses innocentes*, *l. 2. c. 2.*)

Tonnelerie, *s. f.* Terme de *Chartreux* & de quelques autres Religieux. Lieu du Convent où sont les cuves & les tonneaux & où l'on cuve le vin, où l'on [illegible] & où l'on travaille du métier de tonnelier. [illegible] tonnelerie. Il est à la tonnelerie. Une belle & grande tonnelerie.)

Tonneleur, *s. m.* Terme de *Chasse*. Celui qui tonnele. (Le tonneleur s'écarte & fait le tour par derriere les perdrix. *Ruses innocentes*, *l. 2. c. 1.*)

Tonnelier, *s. m.* Artisan qui [illegible] fait de toutes sortes de muids, ou de tonneaux [illegible] de cuves, de baquets, de [illegible] & autres [illegible] de barre & autres [illegible].)

Tonneliere, *s. f.* Femme de tonnelier. Veuve de tonnelier laquelle fait travailler des compagnons [illegible] mort de son mari. (La tonneliere a [illegible] de ses compagnons.)

Tonnelet, *s. m.* C'est la partie [illegible] ceinture d'un habit à la Romaine qui contient le, la [illegible] pour m'en [illegible] plus [illegible] tement.ce [illegible] 8 [illegible] ou les lambrequins à la maniere des anciens Romains, & dont on se sert aujourd'hui dans les Balets, les Opera & dans certaines Tragedies & Comedies, aux Carrousels & autres fêtes publiques. Le Tonnelet [illegible] d'argent, couvert de dix [illegible] bandes de broderie. [illegible] Tonnelet & les manches [illegible] en campanes, est de Satin couleur de feu. *Voiez* [illegible] *de l'Imprimerie roiale* [illegible].

TONNER, *v. a.* Ce mot se dit du [illegible] qui se fait lors que l'air étant pressé entre deux nues en [illegible] fort [illegible] n'aime point à aller aux champs lors qu'il tonne. Il tonne. [illegible] qu'il tonne un peu fort.

Pour moi qui suis plus simple, & [illegible] étonne,
Qui crois l'ame immortelle & [illegible] tonne.
Je me rens. *Dépreaux*, *Sat.* [illegible]

* *Tonner*. Ce mot se dit *au figuré* & à divers sens. Exemples. (* Je ne cours point aux lieux où le canon tonne. *Mai. Poe.* C'est à dire, je ne vais point à la guerre, je ne vais point aux lieux où le canon tire.

* C'est bien souvent pour le seul vulgaire qu'il tonne & qu'il éclaire. *Benserade, Rondeaux.* C'est à dire [illegible] peuple est souvent en bute à tous les maux [illegible] & qu'il n'y a que le peuple qui souffre & qui ressente la colere du Ciel.)

* *Tonner*. Criailler. Quereller. Faire du bruit. (Xantipe voiant que Socrate ne se soucioit point de ses criailleries lui jetta un pot de chambre sur la tête, je me doutois bien, dit Socrate, qu'il pleuvroit après avoir tonné. *Ablancourt, Apoph.*)

Tonnant, *tonnante*, *part. & adj.* Qui tonne. (Dieu tonnant. Jupiter tonnant.)

* Il ne se dit au féminin qu'au figuré, en parlant d'une voix forte & éclatante, d'une éloquence vehemente, qui entraîne & qui étonne l'auditeur.

Tonnerre, *s. m.* Air qui étant enfermé & pressé entre deux nues en sort avec effort & avec bruit par un passage étroit & irregulier, *Rohault, Physique.* mais *Bernier*, *Philosophie de Gassendi*, croit que le tonnerre ne semble être souvent que le coup causé par la violence & la rapidité du feu de la foudre qui part de la nue [illegible] comme d'une espece de bombe & qui meut l'air tout autour & excite un son qui frape les oreilles, qui est plus, ou moins grand, selon que la foudre est plus, ou moins proche. Le tonnerre se fait par un roulement de l'air, & des exhalaisons au dedans des concavitez des nües, par la rupture des nües ou leur choc causé des vens. (Tonnerre éclatant bruiant. Coup de tonnerre. Le bruit du tonnerre. Le tonnerre gronde avant que de tomber. Le tonnerre est tombé sur une haute tour & en a abatu une partie.)

* *Tonnerre*. Ce mot se dit *au figuré*. Exemple. (Les Rois sont les images de Dieu & comme lui, ils ont un *tonnerre*, dont, quand il leur plait, ils font sentir les coups aux grans criminels. C'est à dire, que les Rois tiennent la foudre à la main & qu'ils ont toujours dequoi perdre ceux qui les choquent.)

TONNINE, *s. f.* Terme de *Mer Mediterranée*, qui veut dire [illegible] de [illegible] La tonnine est bonne. Manger de la tonnine.)

TONSURE, *s. f.* Terme de l'*Eglise Romaine* [illegible] pour entrer dans l'état Ecclesiastique. C'est une ceremonie sacrée, établie de l'Eglise par la tradition Apostolique, par laquelle celui qui la reçoit est [illegible] dans l'état [illegible] & capable de posseder un benefice [illegible] Prendre la tonsure. [illegible]

† * *Tondre* [illegible] quelquefois par [illegible] Un petit Gentilhomme. Un petit tiercelet. Un pauvre petit Gentilhomme.

Tonsuré, s. m. Celui qui a reçu la tonsure. (Les tonsurez doivent vivre saintement & comme des gens qui sont déja séparez du siécle.)

Tonsuré, tonsurée, adj. Ce mot n'est usité qu'au masculin, & il signifie qui a reçu la tonsure. (Il est tonsuré. Ils sont tonsurez.)

Tonsurer, v. a. Terme d'*Eglise.* Donner la tonsure à celui qui veut entrer dans les ordres Sacrez. (On a tonsuré plusieurs jeunes hommes.)

Tonte, s. f. Ce que l'on tond. Le branchage des bois qu'on tond & coupe de tems en tems. (La tonte des saules, &c. apartient au Fermier.)

TONTINE, *s. f.* Ce mot est nouveau, & il vient de son inventeur Laurent *Tonti,* Italien. La Tontine consiste en quatorze cents mile Livres de rentes viagéres, que le Roi a créées sur la Maison de vile de Paris, par Edit du 2. Decembre 1689. Ces rentes sont à fonds perdu & assignées sur les Aides, les Gabelles & les cinq grosses Fermes, & constituées gratuitement devant Notaires, sur un pié proportionné à l'âge des Rentiers, de qui l'on a vû l'extrait Baptistère, & qui sont divisez en 14. classes, & dont les survivans héritent des morts; de sorte que le dernier qui demeure d'une classe, reçoit seul le revenu du capital des rentes de sa classe. On tâcha, il y a environ trente ans, d'établir cette Tontine, mais en vain, elle n'a été fondée qu'en 1689. La 1. classe est des enfans depuis leur naissance jusqu'à cinq ans acomplis; La 2. de cinq ans à dix; la 3. jusqu'à quinze, & ainsi des autres. On paie les rentiers de la 1. & 2, classe au denier vint; Ceux de la 3. & 4. au denier dix huit; ceux de la 5. & 6. au denier seize; ceux de la 7, & 8. au denier quatorze; ceux de la 9. & 10. au denier douze; les rentiers de l'11. & de la 12. sur le pié du denier dix; & l'on donne à ceux de la 13. & de la 14. le denier huit. Chaque Classe a son paieur & deux Sindics, l'un honoraire & l'autre oneraire. (On dit avoir mile Ecus à la Tontine. On a fait de jolis vaudeviles sur la Tontine. On a boursillé par tout en faveur du pauvre bon homme V. . . . & tant de gens en ont eu pitié qu'on a trouvé assez pour lui donner dequoi mettre à la Tontine, & se mettre par là à couvert de l'hopital.)

Tonture, s. f. Terme de *Jardinier.* C'est l'action de tondre les bouis & tout ce qui se tond dans les jardins. [Il faut paier la tonture des bouis]

Tonture. Terme de *tondeurs de moutons.* C'est l'action de tondre & ôter avec les forces la toison de dessus les moutons. [Il a eu un écu pour la tonture des moutons.]

† *Tonture,* Il signifie aussi ce que l'on ôte des draps quand on les tond. [Le meilleur rouge dont se fardent les femmes est un extrait qu'on tire de la *tonture* des Draps d'écarlate.]

Tonture. C'est aussi l'herbe qu'on coupe dans un pré. [Acheter la tonture d'un pré.]

Tonture, Terme de *Mer.* C'est un rang de planches dans le revétement du bordage qui est au dehors d'un vaisseau, pour afermir les membres & la liaison des tillacs. Il se prend aussi pour le juste contrepoids & la bonne assiette d'un vaisseau lors qu'il est à flot. [Ces bâtimens ont leur tonture. Nos vaisseaux sont dans leur tonture *L'art de la Navigation.*]

T O P.

TOPASE, *s. f.* C'est une sorte de Pierre précieuse. Il y a de trois espèces de topase. La *topase Orientale* est diaphane & de vraie couleur d'or lors qu'elle est en sa perfection, & alors parmi les pierres précieuses elle tient le troisiéme lieu après le diamant. La *topase d'Inde* se trouve vers les Indes Occidentales & est de même couleur que la topase Orientale, & en aproche fort lors qu'elle est parfaite. La *topase d'Alemagne* est la moins estimée de toutes les topases & elle est si peu chargée de couleur jaune que si elle n'étoit distinguée des cristaux par une couleur noirâtre, on la prendroit pour du cristal. *Mercure Indien, 2. partie.*

† TOPE, ou *taupe.* Prononcez *tôpe.* Sorte *d'interjection* de laquelle on se sert pour marquer qu'on donne les mains à une chose, qu'on la veut & qu'on en demeure d'acord. [Tope, j'y consens] C'est aussi un *Terme Bachique* qui se dit entre des gens qui se portent des santez, & qui se dit par celui qui reçoit la santé qu'on lui porte, & c'est comme s'il disoit. J'y consens. J'accepte de tout mon cœur la santé que vous me portez.

[Comme il entendit crier *masse,*
Soudain d'une voix grêle & basse
Repondit *tôpe* & puis mourut
D'une broche qui le ferut.
Saint Amant.]

† *Tôper,* ou *tauper, v. n.* On ecrit l'un & l'autre, mais on prononce *tôper. Mot Bachique* & burlesque pour dire Boire. Chinquer, Trinquer. Répondre aux santez qu'on nous porte.

[Donne moi de ce vin vermeil
C'est lui seul qui me fait *tôper.*
S. Amant.]

TOPINAMBOUR. Voiez *taupinambour.*

TOPIQUES, *s. m.* Terme de *Philosophie* lequel vient du Grec. Ce sont de certains chefs généraux ausquels on peut raporter toutes les preuves dont on se sert dans les diverses matiéres qu'on traite. [Les uns croient les topiques fort utiles & les autres tres-peu de chose.]

Topique, adj. Terme de *Médecin* qui se dit des remèdes, & veut dire Qui s'aplique sur les parties du corps. (Se servir de remèdes topiques. C'est un remède topique.) On dit aussi un remède externe. (Les remèdes *topiques,* ou externes ne sont pas si dangereux que les remèdes internes. Les topiques soulagent pour un tems la douleur.)

TOPOGRAPHIE, *s. f.* Mot qui vient du Grec, & qui veut dire la description d'un lieu. (Faire *la topographie* de quelque contrée.)

T O Q.

TOQUE, *s. f.* C'est une sorte de chapeau de feutre couvert de panne, ou de velours que portent les pensionnaires des colèges de l'Université de Paris lors qu'il sont en robe dans leur colège. (Une belle toque. Une bonne toque.)

Toque. Terme de *certaines Religieuses.* C'est un linge de chanvre, ou de gros lin qui couvre les épaules & l'estomac des Réligieuses du Saint Sacrement. Voiez *Port-Roial., Constitutions p.* 248.

Toquet, s. m. Bonnet d'enfant, de serge, ou de velours, embêli de passement, ou de dentelle. (Un joli toquet. Un beau toquet. Enfant qui porte le toquet.)

† * Il croit sous son *toquet* être un habile homme. Cette façon de parler se dit en riant & dans la conversation pour marquer qu'un homme est sotement persuadé de son habilité & qu'il croit être habile, encore qu'il ne le dise pas.

T O R.

TORCHE, *s. f.* Bâton d'aune, ou de tillau, rond, gros comme le bras, haut de sept, de huit, de neuf, de dix piez & quelquefois de plus, au bout duquel on met du lumignon qui est une sorte de chanvre à moitié filé qu'on couvre de cire jaune ou blanche pour éclairer & servir aux divers usages de l'Eglise. (Une torche blanche. Une torche jaune. Couvrir une torche.)

* Helène fut la *torche* fatale qui causa l'embrasement de Troie.

Torches. Terme de *Chasse.* Ce sont les fientes des bêtes fauves qui sont à demi formées. *Sal.*

Torche. Terme de *Vanier.* C'est le bord de quelque panier. Les vaniers disent aussi *bord* & même plus souvent que *torche.* (Torche de panier mal faite, ou bord de panier mal fait.)

Torche. Terme de *Tailleur de pierres.* Voiez *torchon.*

Torche-cu, s. m. Tout ce dont on se sert pour se nettéier le trou du siége, le trou du cu. (On fait des torche-cus des ouvrages de la Serre, & de ceux de son Sécrétaire G** de T. d. L. & de V.

Oui, tel pendard, tel fat, ou tel cocu
Fera de moi, s'il veut, son *torche-cu.*
Boileau, Epi.)

La rose fleur sans égale
Devient à la fin gratecu,
Et du papier en fin finale
On en fait bien un torche-cu.

On a composé ce quatrain sur le T. d'A.)

Torche-nez, *f. m.* Terme de *Manège*. C'est un petit instrument de bois qui serre etroitement le nez d'un cheval & qui l'empêche de se debatre lors qu'il est trop fougueux, & qu'on lui fait le poil dans les narines, ou qu'on le ferre.

Torche-pinceau, *f. m.* Terme de *Peintre*. Petit linge dont le peintre se sert pour nettéier ses pinceaux & sa palette.

Torcher, *v. a.* Nettéier en frotant. (Torcher les plats &c. avec des torchons. Torcher les doits. Torcher des souliers.) Ce mot dans l'usage ordinaire ne se dit guere qu'en parlant du derriére. (Torcher le cu d'un enfant. Un homme qui a l'esprit aussi beau qu'agréable étant interrogé de ce qu'il pensoit des vers de l'Abbé *Torche*, répondit assez plaisanment, *je m'en torche*. C'est à dire, je m'en netteie le trou du siége)

Torcher. Terme de *Bateur d'or*. C'est netteier avec un morceau de drap. (Torcher le quarteron d'or)

Torchette, *f. f.* Terme de *Vanier*. Osiers tortillez au milieu de la hotte. (*Torchette* de hotte bienfaite. Faire une torchette.)

Torchis, *f. m.* Terme de *Maçon*. Composition de terre grasse pétrie avec du foin, ou de la paille dont on se sert pour faire des cloisonnages. (Faire un torchis.)

Torchon, *f. m.* C'est un morceau de grosse toile, ou d'autre pareille chose dont on se sert pour froter & pour netteier les meubles. (Torchon usé.)

Torchon a écurer. Poignée de foin, ou de paille qu'on tortille pour écurer de la vaisselle. (Faire un torchon.)

Torchon. Paille tortillee dont on se sert pour froter les chevaux. (Faire un torchon.)

Torchon, ou *torche de paille*. Termes de *Maçon & de tailleur de pierres*. Paille qu'on tortille & qu'on met sous les pierres de crainte qu'elles ne s'écornent lors qu'on les pose sur le lit.

Torde, *f. f.* Terme de *Marine*. Ce sont des aneaux de corde qu'on met proche des bouts des grandes Vergues, pour empêcher que les Ecoutes des Hunes ne coupent les Rabans Et c'est à cause de cela que la *Torde* est aussi apellee *Sauve-rabans*. *Ozan. Dict. Math.*

Tordeur, *f. m.* Terme de *Lainier*. Celui qui tord la laine pour les lainiers. (Envoier de la laine au tordeur.)

Tordeuse, *f. f.* Terme de *Lainier*. Celle qui tord la laine pour les lainiers. (La tordeuse est venue.)

Tordre, *v. a.* *Je tord. J'ai tordu. Je tordis. Je tordrai.* C'est tourner en un sens contraire à celui où est naturellement la chose. C'est plier en tournant & en roulant. (Tordre le bras. Tordre le nez. Les *vaniers* disent tordre l'osier, les *chandeliers*, Tordre la mèche, & les *blanchisseuses*, tordre le linge.)

(* Il grimasse en mile façons,
Il *tord* son minois sur l'épaule;
Et fait peur aux petits garçons,
S. Amant. Rome rid cule.)

Il a eu le cou tordu. Cette fluxion lui a rendu le cou tors. Il a une jambe torte.

Tordre le cou. C'est etrangler. (Tordre le cou à un poulet)

* **Tordre**. Ce mot se dit au figuré. (*Tordre un passage*. C'est lui donner une interprétation violente, le détourner du sens de l'Auteur)

Toreumatographie, *f. f.* Ce mot est Grec & il veut dire, la connoissance des basses-tailles & des reliefs antiques. (On doit l'invention de la *Toreumatographie* à Phidias & sa perfection à Policlete. Les celebres graveurs d'Italie ont donné un beau jour a cette science. *Spon, voiages de Grece.*)

Torillon, *f. m.* Le mot d'usage est *tourillon*. Voiez donc *tourillon*.

Tore, *f. m.* Terme d'*Architecture*, qui vient du Latin. C'est un membre quarré d'architecture qui est rond en forme d'un gros anneau. (Tore superieur, ou inferieur.)

Toron, ou *Touron*, *f. m.* Terme de *Cordier* & de *Marine*. C'est l'assemblage de plusieurs cordons, ou fils de carret, qui composent un cordage. (Les Haubans sont ordinairement de trois torons. Le grand Etai est composé de quatre torons, chaque toron de quarante fils)

Torpille, *f. f.* C'est une sorte de poisson de Mer, qui est très-vilain & très-mou, & qui, lorsqu'on le pêche, cause un engourdissement à la main & au bras du pecheur. (Prendre des torpilles. *Tachard, voiage de Siam*)

Torque, *f. f.* Terme de *Blason*. C'est un bourlet de figure ronde, composé d'etofe tortillée, comme le bandeau dont on charge la tête de More qu'on pose sur les Ecus.

Torrefaction, *f. f.* Terme de *Chimie*. Il vient du Latin. Prononcez *torréfaccion*. C'est l'action de torréfier.

Torréfier, *v. a.* Terme de *Chimie*. Il vient du Latin & il se dit des drogues qu'on fait sécher sur une platine de métal, sous laquelle on met des charbons, jusqu'à ce que ces drogues deviennent friables aux doigts. (Torrefier les parties de l'opium. Torréfier de la rubarbe, jusqu'à ce qu'elle s'obscurcisse, ce qui est une marque que sa vertu purgative est dissipée.)

Torrent, *f. m.* Eau qui vient d'une pluie extrordinaire, qui croit tout à coup & qui roulant avec impétuosité fait de grans ravages par les lieux ou elle passe. (Un furieux torrent.)

* *Torrent*. Ce mot *au figuré*, est fort beau, & fort en usage comme on le va voir par ces autoritez.

(* Les *torrens* qui tombent des goutiéres grossissent les ruisseaux. *Depreaux, Satire 6.* C'est a dire, la quantité d'eau qui tombe des toits.

* Je ne puis resister *au torrent* qui m'entraine, *Depreaux. Satire 7*. C'est a dire, je ne puis résister à la passion, a l'ardeur qui me domine.

* Un *torrent* de fausses opinions inonda toute l'Angleterre. *Fléchier, Commendon, l. 1. c. x.* C'est à dire, un grand nombre de fausses opinions.

* Rapellez dans votre mémoire de quelle sorte on a décrié les Jansenistes, & combien ce *torrent* qui a eu tant de violence étoit grossi. *Pascal, lettre 3.* C'est a dire, combien ce nombre de gens qui les décrioient grossissoit tous les jours.

* Quel *torrent* de mots injurieux
Acusoit a la fois les hommes & les Dieux?
Racine, Ifigenie, a. 5. s. 6.

C'est à dire quelle multitude de mots injurieux.

* *Ceder au torrent. Ablancourt*. C'est a dire, a la force & à la violence.

* Il disoit d'une mauvaise harangue que parmi *un torrent* de belles paroles il n'y avoit pas une goute de bon sens. *Ablancourt, Apo.* C'est a dire, parmi un grand nombre de mots il n'y avoit point de sens.

Torride, *adj.* Ce mot se dit en parlant de *Géographie* & de l'une des Zones qui est entre les deux Tropiques, & il veut dire. Qui est brulante. Qui est chaude. (On a cru autrefois que *la Zone torride* étoit inhabitable, mais aujourdui on ne le croit plus, parce que la fraicheur de la nuit y tempere la chaleur du jour.)

Torse, *f. f.* Terme d'*Architecture*. (Une belle torse.)

Torse, *f. f.* Terme de *Tourneur*. Bois tourné d'une manière qui va en serpentant. (Faire de la torse. La torse est à la mode.) On dit aussi une colonne torse.

Torse, *f. m.* C'est le tronc d'une figure. C'est un corps sans tête. sans bras & sans jambes. (Il y a un beau torse de marbre au Vatican à Rome. *Felibien, traité d'Architecture*)

Tort, *f. m.* Ce mot signifie diverses choses. Exemples. (*Faire tort à quelcun*. C'est lui faire une injustice.

Mettre quelcun dans son tort. C'est faire connoitre que le procéde d'une personne est blâmable & qu'il n'en use pas bien.

Mettre le tort sur quelcun. C'est mettre la faute sur quelcun.

Il a tort. C'est à dire il n'a pas raison.)

A tort, *adv.* Injustement. Sans justice. (On l'acuse à tort. On l'a condanné à tort. C'est a tort qu'on dit que l'amour est aveugle. C'est à tort que la vie fait le plus petit de vos soins.)

A tort & a travers, *adv.* Inconsiderement (Parler à tort & à travers. C'est un fou qui dit a tort & a travers tout ce qu'il pense & ce qu'il ne pense pas)

Pousser *a tort & a travers*, *adv.* C'est a dire, sans règle & sans mesure.

De tort & de travers. De quelque maniere que ce soit, bien ou mal.

(Il en faut discourir *de tort & de travers*.
Regnier, Sat. 2.)

A tort & sans cause. C'est a dire Injustement & sans raison. On le condamne à tort & sans cause. C'est a dire, sans aucun sujet)

† **Torticolis**, *f. m.* Celui qui a le cou un peu de travers & la tete un peu penchante. *Scaron, Poesies.*

Parmi les torticolis
Je passe pour des plus jolis. *Scaron, Poesies.*)

Tortis, ou *Tortil*, *f. m.* Terme de *Blason*. C'est un cordon qui se tortille autour des couronnes des Barons. (Un tortil de perles.)

On le dit aussi du bandeau qui ceint les têtes de More qu'on pose sur les Ecus. Voiez *Torque*.

Tortil. Terme de *Musique* C est un tuiau des instrumens à vent, qui est tortillé & fait plusieurs tours & replis, comme celui des cors de chasse, &c.

TORTILLER, *v. a.* Rouler. Tordre. (Tortiller du fil, de la ficelle, de l'osier. Les *vaniers* disent, Tortiller le pilier d'un verrier)

* † *Tortiller*, *v. n.* Ne marcher pas droit en une afaire, chercher des détours & des échapatoires. Barguigner à entreprendre & à conclurre quelque chose. [Il ne fait que tortiller.]

Tortillant, *tortillante*, *adj.* Terme de *Blason*. Il se dit des serpens qui entourent quelque chose.

Tortillé, *tortillée*, *adj.* Chose que l'on a roulée & tortillée.

En termes de Blason, il se dit de la tête qui porte le tortil. Voiez Tortil.

Tortilleux, *tortilleuse*, *adj.* Voiez plus bas *Tortüeux*.

† *Tortillon*, *s. m.* Ce mot est Parisien, mais il est burlesque & bas, il veut dire. Une petite servante. Une jeune filette qui sert. (Elle n'a qu'un petit *tortillon* pour la servir & elle trouve qu'elle en est mieux servie que d'un laquais.) Ce mot vient de ce qu'on apelle *tortillon*, la coifure des filles de basse condition, qui se contentent de tortiller seulement leurs cheveux autour de leur tête.

Tortillon, *s. m.* Terme de *Laitiére*. Linge tortillé en rond. Torchon tortillé en rond que les laitiéres se mettent sur la tête pour porter le pot au lait par Paris. (Tortillon mal fait. Tortillon trop petit, ou trop grand. Mon tortillon est tombé, est perdu, &c.)

Tortillon. Terme de *Bahutier*. Clous blancs qu'on met autour de l'écusson du bahut & qui font une maniére de figure tortillée. (Un tortillon bien fait.)

TORTIONNAIRE, *adj.* Terme de *Palais*. Qui veut dire Violent & sans cause. [On a déclaré l'emprisonnement injuste & *tortionnaire*.]

Tortu, *tortuë*, *adj.* Ce mot se dit des choses & veut dire. Qui n'est pas droit. (Bois tortu Branche tortuë.)

* *Tortu*, *tortuë*. Ce mot se dit des choses & veut dire contrefait. (Suisse tortu, ou bossu. *Moliere*. Piez tortus. *Ablancourt*, *Luc.*)

† * *Tortu*, *tortuë*. Ce mot, se disant des gens du siécle & du siécle même, veut dire Pervers Malin. Méchant.

[C'est un éxemple en ce siécle *tortu*
D'amour, de charité, d'honneur, & de vertu.
Regnier, *Satire* 13.]

Tortuë, *s. f.* Il y a de plusieurs sortes de *tortuës*. Il y a des tortuës de terre, des tortuës d'eau & des tortuës de mer. *La tortuë de terre* est un animal qui ne vit que sur la terre & qui porte sur le dos une espèce de large écaille, de dessous laquelle elle fait sortir sa tête, sa queuë & ses piez. *Marmol* raconte qu'il se trouve des tortuës grandes comme une grande piéce de malvoisie. Elles ne bougent pas le jour, mais la nuit elle se proménent si lentement qu'il ne semble pas qu'elles marchent, d'ou vient le proverbe. *Marcher en pas de tortuë*. C'est marcher fort doucement. *La tortuë de mer* est bonne à manger & est large comme une rondache. On en nourrit quelquefois un équipage de quatre cens hommes. Ces tortuës sortent, sur le soir, de la mer, pour faire leurs œufs sur le rivage. *Tachard*, *voiage de Siam*. Pêcher des tortuës. *La tortuë d'eau* est un animal qui vit dans l'eau & sur la terre & qui du reste est comme la tortuë de terre.

On fait plusieurs ouvrages de l'écaille des tortuës.

* *Tortuë*. Terme de *milice Gauloise & Romaine*. C'étoient plusieurs soldâs qui s'assembloient, se serroient de fort près & se couvroient la tête & les côtez d'une quantité de bouchers en sorte que les premiers rangs étoient plus élevez que les derniers & que tout cet assemblage faisoit comme une espèce de toit afin que tout ce qu'on jetteroit sur cette tortuë pût glisser. (On se servoit de la tortuë pour aller à l'escalade.)

On apelloit aussi Tortuë, parmi les Gaulois & les Romains, un couvert de bois & des Tours, roulant sur des rouës, qui servoit à couvrir les travailleurs. (Il fit préparer trois tortuës, pour mettre le soldat à couvert & lui donner le moien de porter ce qu'il faloit pour combler le fossé. *Supl. de Q. C. l. 2. ch. 9*)

Tortuë. Terme de *Guerre*. Ce sont deux écuelles de bronze creuses de cinq pouces, larges d'un pié & épaisses de deux pouces qu'on aplique l'une contre l'autre & qu'on remplit de poudre avec une fusée pour abatre quelque pont qui joint mal contre la muraille. (Abatre un pont avec une tortuë de bronze. *Gaia*, *traité des armes*, *p.* 177.)

* *Tortuë*. Terme de *Mer*. Vaisseau qui a le pont élevé comme un toit de maison pour tenir les soldats & les passagers avec leurs hardes a couvert. Voiez *les us & coutumes de la mer*, *Termes de marine*, *p* 33.

Tortueux, *tortüeuse*, *adj.* Qui va en tournant. (Torrens qui de vos flots noirs & *tortueux* inondez les campagnes, bénissez le Seigneur. *Godeau Poësies*.

Quiconque a veu l'Orne aux *tortüeux* détours.
Au Meandre fameux a comparé son cours.
Segrais, *Eglogue* 4.)

On dit aussi *tortilleux*, au même sens.

(La croupe se recourbe en replis tortilleux.
Racine, *Phédre*, *a.* 5. *sc.* 6.)

TORTURE, *s. f.* Question. Tourment qu'on fait soufrir aux personnes criminelles pour découvrir leurs complices. Sorte de suplice qu'on fait endurer aux personnes qui sont accusées de quelque crime capital & dont on n'a pas assez de preuves pour les convaincre. (Apliquer à la torture Voiez *question*.)

* *Avoir l'esprit à la torture*. C'est être fort géné. Avoir l'esprit contraint.

TOS.

TOSCAN. *Toscane*, *adj.* Terme d'*Architecture*. L'ordre Toscan, c'est le prémier & le plus massif des Ordres d'Architecture, qu'on met au dessous des autres. On dit aussi une colonne Toscane.

TOST. Voiez la colonne qui suit immédiatement.

Tostes de Chaloupe, *s. f.* Terme de *Mer*. Ce sont les bancs sur lesquels sont assis les Rameurs.

TOT.

TÔT, ou *tost*, *adv.* L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *tôt* qui veut dire *Vite*, Incontinent. Soudain & sans tarder. (Vite, tôt, qu'on décampe.)

Tôt, *ou tard*, *adv.* Dans peu de tems, ou dans un tems considérable. Bientôt, ou dans un tems éloigné. (*Tôt*, *ou tard* l'amour est vainqueur. Il faut mourir *tôt*, *ou tard*, c'est pourquoi on doit songer à la mort plus qu'à toute autre chose.

Jeunes cœurs, croiez moi laissez vous enflamer.
Tôt, ou tard il faut aimer. *Benserade*, *balet des plaisirs*.)

Aussitôt, ou *aussitost*, *adv.* Incontinent. Dès que. Prononcez *aussitôt*. (Aussitôt qu'au matin vous serez éveillée, dites. *Sar. Poës.*)

Sitôt que, ou *sitost que*, *adv.* C'est à dire, Aussitôt. Au même tems que. Dès que. Au moment que Prononcez *sitôt que*.

(*Sitôt que* le besoin excite son désir,
Qu'est ce qu'en ta largesse il ne trouve à choisir?
Mai. Poes.)

TOTAL, *totale*, *adj.* Mot qui se dit souvent en Termes de *Palais*, & signifie *entier*. (Il arriva un accident que je crus devoir être cause de ma *totale* destruction. *Voiture*, *l*, 10. Ruïne totale. *Le Maitre*, *plaidoiez*.)

† *Total*, *s. m.* Mot qui n'entre point dans le beau stile, qui se dit ordinairement en Termes de *Palais* & qui signifie *Totalité*. Le tout. (Il est condanné à païer le total.)

Totalement, *adv.* Ce mot n'entre point dans le beau stile. Il signifie *Entiérement*. *Tout à fait*. (Il est totalement perdu.)

† *Totalité*, *s. f.* Mot qui signifie *le tout* & qui n'entre d'ordinaire que dans le *stile du Palais* (Paier la totalité.)

TOTON, ou *tauton*, *s. m.* On prononce *tôton*. C'est un petit morceau d'os, ou d'ivoire à quatre coins, marquez chacun d'une lettre, ou de quelque petite figure, au travers duquel passe un petit bâton pour le faire tourner quand les enfans veulent joüer. (Un joli tôton. Joüer des épingles au tôton. Joüer un double au tôton.)

TOU.

TOÜAGE, *s. m.* Terme de *Mer*. On dit aussi *toüé* au même sens

& c'est se toüer. (On a emploié beaucoup de tems au toüage, ou on a emploié beaucoup de tems à la toüe. Voiez *toüer*.

TOU-BEAU, *adv*. On se sert de ce mot pour prier qu'on agisse avec moins d'emportement, & de violence. (Tou beau, toubeau, vous en usez avec trop de rigueur envers Monsieur.)

Tou-beau. On se sert de ce mot pour prier, & commander qu'on s'arrête. (Tou-beau, ne touchez pas à cela. Tou beau, n'avancez pas.)

TOUCHANT. Préposition qui régit l'acusatif & qui signifie *Sur*. A l'égard. Pour ce qui concerne (Ils ont un diferend *touchant* la grace éficace. *Pascal, lettre* 2.)

Touchant. Participe qui veut dire. *Qui touche*. Voiez *toucher plus bas*.

* *Touchant, touchante, adj*. Sensible. Afligeant. (Cette perte est touchante. Malheur fort touchant.)

* *Touchant, touchante*. Qui excite. Qui émeut. Patetique. (Discours touchant. Mouvement touchant. Raison touchante. Considération touchante. Un spectacle fort touchant.)

Touche, s. f. ou *Pierre de touche*. Ce mot se dit entre *Orfévres*. C'est à dire. La pierre dont on se sert pour éprouver les metaux & pour connoître le degré de bonté de l'or, ou de l'argent. (Faire essai à la touche.)

Touche. Terme de *Maître d'école*. Ce que le maître d'école, ou l'enfant tient à la main pour montrer les lettres & aprendre à épeler. (Prenez votre *touche* pour me montrer les lettres que je vous dirai.)

Touche. Terme de *Lutier*. Le mot de *touche* en parlant de guitarre, de luth, de tuorbe, de mandole & autres pareils instrumens, Ce sont de petits morceaux de corde qui entourent le manche du luth, de la guitarre, & autres pareils instrumens & qui servent à faire les tons. (Ces touches ne sont pas bien mises. Mettre les touches. Il y a d'ordinaire neuf touches sur le manche du luth.)

Touche. Terme de *Lutier*. C'est un morceau de bois d'ebène qui est délié, & bien poli, & qui est proprement colé le long du manche du violon, de la poche, de la viole, du luth, du tuorbe, de la mandole & autres pareils instrumens & autour duquel sont les cordes qu'on apelle *touches* aussi. (Cette touche de viole est belle. La touche de mon tuorbe est toute gâtée. Coler la touche sur le manche, &c.)

Touche. Terme de *Facteur d'Orgue, d'Organiste, & de Joueurs de certains instrumens de musique*. Le mot de *touche* en parlant d'orgue, d'epinette, & de clavessin. C'est un morceau d'ebène, ou d'ivoire, quarré, sur quoi on pose avec adresse & avec metode les doigts pour joüer tout ce qu'on veut sur l'orgue, l'epinette, ou le clavessin. (Voila un beau rang de touches. Les touches de ce clavessin sont bien faites. Les touches de cette épinette paroissent fort belles. Toucher une touche. Poser le doigt sur une touche. Il faut un peu arrêter sur cette touche.)

Touche d'arbres. Terme de *Peinture*. C'est de la sorte qu'on apelle les feuilles des arbres peints. (Les arbres de ce paisage sont de touches diferentes, ou sont touchez diferemment. *Conversations de Peinture*.)

* *Touche*. Ce mot est en usage *au figuré* où l'on dit. *Il craint la touche*. C'est à dire. Il aprehende tout ce qui peut choquer ses interêts. Il a peur de tout ce qu'il croit qui est capable de lui nuire.

Toucher, v. a. Mettre le doigt, ou la main sur quelque chose. Mettre le pié sur quelque chose, en un mot, c'est mettre en usage le sens du toucher. (Toucher une corde. Ne touchez pas ce fer, il est chaud. Troc pour troc, touchez là. *La Fontaine, Nouveaux Contes*.

> Dépouillez vous de la rigueur
> Qui rend votre beauté farouche,
> Je vous puis bien *toucher* la bouche,
> Si vous m'avez *touché* le cœur. *Voit. poës.*)

Toucher. Ce mot se dit encore dans un *sens neutre* & qui tient du figuré. Exemple. Ils ont juré de ne point toucher au païs du Roi. *Ablancourt, Ret. l.* 3 *c.* 3. C'est à dire, de ne faire aucun tort au païs du Roi.

On n'a touché point à l'ancienne économie Ecclesiastique. *Patru, plaidoié* 4. C'est à dire, on ne fait aucun changement à l'ancienne économie de l'Eglise.)

Toucher, v. a. Terme d'*Imprimeur en lettres*. C'est prendre de l'ancre sur les bales & en toucher la forme. (Il faut bien toucher cette forme, *c'est à dire*, les pages qui doivent être touchées.)

Toucher, v. a. Ce mot se dit entre *charretiers & cochers*, & veut dire Chasser avec le foüet. (Touche cocher.

> Lors aiant fait *touche* au Fauxbourg Saint Germain
> Il se mit à sourire, & me presse la main.
> *Sar. Poë.*

Touchant ses chevaux ailez elle me promena par tout le monde. *Ablancourt, Luc.*)

† *Toucher, v. a.* Fraper. Batre. (Il touche, & frape sans considération.)

Toucher, v. a. Recevoir. (Toucher de l'argent. Il a touché cent pistoles de cette afaire.)

Toucher, v. n. Etre contigu. Etre tout proche. (Sa maison touche à la vôtre.)

* *Toucher*. Etre parent. Apartenir de parenté à quelcun. Etre allié. Avoir de l'afinité avec quelcun

> (Elle lui *touche* de bien près.
> *Voiture, Poës.*)

Toucher, v. a. Ce mot se dit en parlant de certains instrumens & veut dire joüer de cet instrument. (Toucher l'orgue, le clavessin, le psalterion, &c.)

* *Il ne faut pas toucher cette corde*. C'est à dire. Il ne faut point parler de cela.

* *Toucher la grosse corde*. C'est à dire, parler à une personne de ce qui l'interesse le plus, & qui est le plus capable de l'émouvoir.

Toucher, v. n. Ce mot se dit en termes de *Mer*. C'est échoüer. Donner fond dans quelque ancrage. (Au bout de deux jours nous touchâmes à Malte.)

Toucher. Terme de *Mer*. Heurter. (Nous avons eté longtems à nous parer de cette basse & à la fin nos vaisseaux *touchérent*, l'un se brisa la quille & l'autre se releva. *Guillet, termes de navigation*.)

Toucher, v. a. Ce mot se dit entre *Orfévres* & signifie Eprouver avec la pierre de touche. (Donnez moi la pierre que je *touche* cette pistole, elle a mauvaise mine & je ne la croi pas bonne.)

Toucher, v. a. Ce mot se dit entre les *Peintres*, en parlant de feuilles d'arbres peints & signifie *peindre*. (Ce peintre *touche* bien un arbre.)

* *Toucher*. Dire. (Je vous ai deja touché quelque chose de cela. *Pascal, l.* 7.)

* *Toucher, v. a.* Ce mot se dit en parlant d'*afaire*, & veut dire venir au point de l'afaire. (Toucher le point de l'afaire.)

* *Toucher, v. a.* Il signifie, faire connoître, faire voir. Et en ce sens, il semble avoir un beau sens. (Il y a dans toutes les belles personnes, des endroits à faire valoir, & il y en a d'autres qu'on ne doit pas toucher. *S. Evremont, in* 4 *p.* [illegible].)

* *Toucher, v. a.* Regarder les interêts de quelcun, ses biens, ou son honneur. (Cela ne me *touche* point. Je ne m'en soucie pas. Cela ne me *touche*, ni en bien ni en mal. Maximes qui touchent les [illegible] *Pascal*, [illegible])

* *Toucher, v. a.* Emouvoir. Exciter quelque passion dans l'ame. (Toucher le cœur d'une belle. *Voiture, Poës.* Je vous puis bien toucher la bouche si vous m'avez touché le cœur. *Voiture, Poë.* C'est à dire, je vous puis baiser, puis que vous avez fait naître de l'amour dans mon cœur. *Toucher un veritable plaisir. Voiture, lettre* 9. C'est à dire, donner un veritable plaisir. Il faut du piquant & de l'agreable si l'on veut toucher. *La Fontaine Preface* [illegible])

* *Toucher, v. a.* Au figuré il signifie aussi fâcher, irriter. (Je ne te le cele point, cela me touche. [illegible])

* *Toucher*. Ce mot se dit encore en quelques façons de parler figurées. (Vous avez touché tous mes souhaits. [illegible] C'est à dire, accompli tous mes souhaits.)

* *Ne toucher pas*. Ces mots se disent en parlant d'[illegible] & signifient [illegible] qu'on ne [illegible] [illegible]

Touché, touchée, part. Qui a été touché. [illegible] & des Echets, on dit, [illegible] pour dire qu'on est obligé de joüer la piece qu'on a touchée.

Toucher, s. m. C'est celui des cinq sens qui est répandu par tout le corps. [illegible] & le toucher. Le sens du toucher est le plus grossier de tous les sens.)

Le toucher, s. m. Il se dit aussi parlant de l'orgue, de l'epinette, & de quelques autres instrumens, & c'est la maniere de les joüer. (Il y a plusieurs choses à observer sur le toucher de l'or-

gue, mais il eſt plus facile de le montrer ſur le clavier que de l'exprimer ſur le papier. *Nivers, traité de l'orgue.*)

Toüe, *ſ.f.* Terme de *Mer.* C'eſt l'action de ſe toüer. (Ramener les vaiſſeaux à la toüe.)

Toüe, *ſ.f.* Terme de *Batelier* de Paris. C'eſt une ſorte de fort grand bateau. (Equiper une toüe. Monter une toüe.)

Se toüer, v.r. Terme de *Mer.* C'eſt ſetirer ſur l'ancre qu'on jette en mer, ou en terre & en virant le cable ſur le cabeſtan faire aprocher peu à peu le navire de l'ancre & le tirer du lieu où il étoit, ce qui ſe fait lors qu'on ne ſe peut ſervir des voiles. (Nous avons emploié deux jours *à nous toüer.*)

Toufe, *ſ. f.* Ce mot ſe dit des arbres, des herbes, des cheveux. & de quelques autres choſes. & ſignifie Un amas épais d'arbres, d'herbes, de cheveux, ou de quelque autre choſe. (Il s'eſt fourré dans une toufe d'arbres. Il fit couper une toufe de ſes cheveux. *Vau. Quin. l. x. Toufe de rubans.* Ce ſont pluſieurs rubans qu'on met en forme de neud ſur quelque choſe pour l'embélir.)

Toufe. Terme de *Plumacier.* Pluſieurs plumes qu'on met ſur la tête des chevaux, qu'on acommode pour paroitre dans les carrouſels. (Il étoit monté ſur un barbe qui avoit ſur la tête *une toufe* de plumes incarnates.)

Toufu, *toufuë*, *adj.* Ce mot ſe dit proprement des bois & des forêts & veut dire *Epais de feuilles.* (Bois toufu. Forêt toufuë.)

† * Voiez vous ce Pédant à la barbe toufuë. *Ablancourt, Luc.* C'eſt à dire, barbe épaiſſe.

† Touillaut, *ſ.m.* Prononcez *touillô.* Mot bas & burleſque qui veut dire. Gaillard Eveillé, & qui aime un peu la débauche des femmes, qui aime à les ſervir amoureuſement. (C'eſt un bon touillaut. Elle epouſe un gros touillaut qui a tout l'air de la ſervir vigoureuſement.)

Toujours, *adv* Continuellement. Sans ceſſe. Sans aucune interruption. [Les premiéres amours ſont *toujours* les plus fortes.]

Prenons ceci puis que Dieu nous l'envoie
Nous n'avons pas *toujours* tel paſſetems.
La Fontaine, Contes.)

Toupet, *ſ.m.* Ce mot ſe dit des cheveux, & veut dire *petite toufe.* [On lui coupa un *toupet* de cheveux. *La Fontaine, Contes.* Ils n'ont qu'un petit toupet de cheveux ſur la tête. *Voiage de Tevenot*, T 2]

Toupie, *ſ.f.* Mot qui vient du Grec. C'eſt une ſorte de ſabot qui a un fer au bout & qu'on fait tourner avec une corde. [Joüer à la toupie. La toupie tourne. La toupie dort. Prendre la toupie dans la main.]

† * *Toupier, v. n.* Mot bas & populaire, pour dire, faire pluſieurs tours & retours inutiles dans une maiſon, ſans ſavoir ce qu'on fait, ni ce qu'on cherche. [Cette ſervante ne fait que *toupier*, & ne fait guère de beſogne.] Ce mot vient aparemment de ce qu'on imite la toupie.

Toupillon, ſ. m. Il ſe dit proprement des Orangers. C'eſt une confuſion de pluſieurs branches, fort petites en groſſeur & en longueur, chargées de petites feuilles, & qui ſont venuës bien pres les unes des autres. [Il faut ôter ces toupillons, car ces toupillons nuiſent aux branches les plus belles, leur ôtant de la nourriture]

Tour, *ſ.f.* C'eſt un ouvrage d'Architecture qui eſt plus élevé que les bâtimens ordinaires, & qui eſt le plus ſouvent fait pour ſervir de défence. [Une haute tour. Une tour ronde, ou quarrée. Une bonne tour. Elever une tour. *Vaugelas. Quin. l. 4.* Faire ſauter une tour. Saper une tour. *Ablancourt.* Les Tours de l'Egliſe Notre Dame de Paris ſont belles, mais elles ne ſont, ni ſi hautes, ni ſi conſidérables que la grande Tour de l'Egliſe Catédrale de Strasbourg. Cette tour eſt la plus renommée qui ſoit dans l'Europe.]

Tours de bois. C'étoient des machines de Guerre, faites pour élever les Aſſiégeans à la hauteur des murailles & en chaſſer les Aſſiégez à coups de fléches, & y paſſer des ponts, qui s'abatoient. Ces tours avoient quelquefois vint etages & trente toiſes de haut. Elles étoient couvertes de peaux nouvellement écorchées, & cent hommes étoient emploiez à les remuër & à tirer ſur les Aſſiégez. *Abregé de Vitruve, c. 3.*

Tour. C'eſt une piéce du jeu des Echecs, qui ſe poſe aux extrémitez du tablier & qui ſe remuë à angles droits.

Tour, ſ. m. Circuit. [Faire le tour d'une place. *Ablancourt, l. 1.* Le tour de Paris en y comprenant tous les Faurbourgs a environ quatre lieuës. Le Soleil fait le tour du monde. Le tour d'un cercle. Faire le tour du monde. Le Soleil fait ſon tour en un an)

Tour, ſ. m. Tout ce qui environne une choſe. (Un tour de lit bien fait. Un tour de lit fort propre. C'eſt à dire, une houſſe qui entoure le lit fort propre & bien faite.)

Tour de plume. Terme de *Plumacier.* Plume ſimple qu'un jeune Gentilhomme, ou cavalier met autour de ſon chapeau pour lui donner meilleur air. (Un beau tour de plume.)

Tour de lange. Terme de *Nourrice.* C'eſt un morceau de toile qui eſt ordinairement embéli de dentelle & dont on entoure le lange de drap de l'enfant. (Voila un beau tour de lange.)

Tour. Ce mot ſe dit des *collets* & des *rabats*, & eſt un *Terme de Couturiére.* C'eſt la partie la plus-haute du rabat ſur laquelle on atache le tour de cou. (Quand un rabat croiſe, on en ôte *du tour.* Rabat qui a trop de tour. Rabat qui n'a pas aſſez de tour.)

Tour. Terme de *Perruquier.* Cheveux faux qui ſont bouclez & que les Dames ſe mettent autour du front & au deſſus des temples. (Ce tour vous ſied extrêmement bien & l'on diroit que ce ſont vos propres cheveux.)

Tour de col, *ſ.m.* Ganse & bouton que l'on coud au haut du manteau par dedans & qu'on ſe boutonne autour du cou quand on a le manteau ſur les épaules. (Atacher un tour de col. Un tour de col fort bon, & qui durera longtems)

Tour de col. Terme de *Couturiére.* C'eſt une bande de toile, large de deux doigts qu'on coud tout au haut du rabat, & qu'on atache avec des épingles quand on met un rabat. (Le tour de col ne doit pas être d'une toile ſi fine que celle du corps du rabat.)

Tour, ſ.m. Petite promenade qu'on fait pour ſe divertir, ou pour ſe tenir en ſanté. (Allons faire un tour à Luxembourg en atendant le ſoupé. Je viens de faire un tour aux Tuilleries.)

Tour. Petit chemin qu'on fait pour aller en un lieu (Je m'en vais faire un tour au Palais & je me rendrai ici dans une petite demi-heure.)

* *Tour.* Ce mot ſe dit en parlant de certaines choſes qui viennent après d'autres, qui ſuccédent à d'autres.

(Les travaux ſont paſſez, les plaiſirs ont leur *tour.* En amour il faut gémir, ſoupirer & ſe plaindre, mais tôt, ou tard les plaiſirs ont leur *tour.* C'eſt à dire, que les plaiſirs ſuccedent aux plaintes & aux ſoupirs. Aprés tant d'alarmes cruelles, les jeux & les plaiſirs doivent avoir leur *tour.* C'eſt à dire, doivent ſuccéder aux alarmes.)

Tour. Adreſſes de charlatan qui fait de la main mile petites gentilleſſes qui ſurprennent les yeux. (Charlatan qui fait de jolis tours.)

Tour de paſſe-paſſe. C'eſt un tour & une action ſubtile & qui ſurprend. (Il a fait de ſon côté cent tours de paſſe paſſe.)

Tour de ſoupleſſe. Action faite agilement. (Les bateleurs font des tours de ſoupleſſe.)

* *Il a fait mile tours de ſoupleſſe pour cela.* C'eſt à dire. Mile baſſeſſes. Il s'eſt ſervi d'intrigue, de fineſſe & d'adreſſe.

* C'eſt qui des deux y fait de meilleurs *tours.*
La Fontaine, Contes.

C'eſt à dire, qui ſait mieux faire en matiére d'amour.

* Du bonheur ſe croiant a la cime,
Vous leur avez fait voir *un tour* d'eſcrime.
Voiture, Poeſies.

C'eſt à dire, par une adreſſe toute particuliére, vous leur avez montré que.)

* *Le tour du bâton.* C'eſt une conduite fine & adroite pour gagner quelque choſe en faiſant quelque afaire. (Il a gagné vint piſtoles ſans conter *le tour du bâton* qui lui en a valu quatre ou cinq.)

† * *Tour d'ami.* Ce mot en parlant *d'ami.* C'eſt un bon ofice qu'un ami rend à un autre ami. (Il lui a fait un tour d'ami. Lors que dans ce maudit ſiécle avare & fourbe un homme prête généreuſement cent piſtoles à un autre. C'eſt un véritable tour d'ami.)

† * *Tour.* Tromperie. Fourberie. Niche. Action fâcheuſe, crüelle, ou choquante qu'on fait à quelcun. (Il fait tous les *mauvais. tours* que les femmes ſpiritüelles font à leurs maris.

nî. *Scaron Nouvelle* 1. Ce n'a été qu'en ma derniére maladie, le tour qu'elle me fit en vôtre presence. *Voit. l.* 23. Faire un tour cruel à quelcun *Benserade, Poësies.*)

* *Tour.* Ce mot entre dans plusieurs façons de parler nouvelles & figurées.

(* *Donner un tour favorable à une afaire. Ablancourt.* C'est la faire voir par ses côtez les plus beaux. *Avoir un tour d'esprit fort agréable.* C'est à dire, avoir un esprit charmant & qui met bien les choses dans leur jour, qui les dit & qui les exprime de bonne grace. *Elle a un tour de visage qui charme.* C'est à dire, qu'elle a le visage fort bien pris, & fort bien fait. Monsieur Dépreaux a un *tour de vers admirable.* C'est à dire, que les vers de Dépreaux sont finis. *Le tour* de l'expression des plaidoiez de Monsieur Patru est dificile à atraper, il est nouveau, charmant & particulier. Scaron écrivoit d'un tour goguenard & plaisant Ecrire d'un tour galant, fin, delicat, &c)

Tour. Terme de *Religieuse.* Espèce de petite machine de forme ronde qui tourne sur deux pivots, de laquelle on se sert dans les Couvens des Religieuses pour faire passer de petites choses dans le Couvent, ou pour en faire sortir quelques autres. (Mettez cela dans le tour.)

Dame du tour, s.f. Religieuse qui au dedans du Couvent a soin du tour & d'avertir les Religieuses lors qu'on les demande [Elle est Dame du tour]

Tour. Terme de *Tourneur.* C'est une machine dont on se sert pour tourner le bois. [Acheter un tour. Tourner une colonne de lit au tour]

* Elles a les plus beaux bras du monde. On diroit qu'ils *sont faits au tour.* C'est à dire, que ces bras sont beaux & ronds. C'est à peu près dans ce même sens que *Benserade, Rondeaux p* 179. a dit une Nimphe *faite au tour*, pour dire une fille bien faite, qui a le corps bien pris dans sa taille.

Tour. Terme de *Patissier.* C'est une sorte de table grande & épaisse sur quoi on travaille en patisserie. [Detremper de la pâte sur le tour.]

Tour a tour, adv. L'un après l'autre, ou l'une apres l'autre. [Je jure foi de mort que j'irai *tour a tour* leur parler encore d'amour.]

TOURBE, *s.f.* Ce mot vient du Latin *Turba*, il signifie troupe, mais il est un peu suranné. (Une grosse tourbe. Une petite tourbe. Je ne me fie pas à cette *tourbe* de Barbares, je ne m'attens qu'à vous. *Vaug. Q. Curce, l.* 9. *ch* 2)

On dit en Termes de *Palai*. Faire une enquête par tourbes. En ces enquêtes la deposition de dix temoins n'etoit contée que pour une seule deposition. Cette sorte d'enquete par tourbes a été abrogée par l'Ordonnance de 1667.

Tourbe, s.f. Mote d'herbes, ou de terre grasse, qu'on tire des canaux, des marais & autres lieux, qu'on fait secher & qu'on brûle. *Tourbe*, en ce sens, n'a point vieilli (Bruler des tourbes. Les pauvres gens ne se chaufent qu'avec du feu de tourbes. Les laboureurs de Cornouaille coupent toute l'herbe aux endroits de la terre qu'ils veulent labourer, & ils en font des tourbes. *Voi l'hist. des sing. d'Angl.*)

TOURBILLON, *s.m.* C'est une maniére de colonne tournante de vent qui se forme en l'air & decend sur la terre & sur l'eau. C'est aussi une flame qui s'enflamme & est portée en tournoiant par la violence du vent en terre. C'est quelquefois un vent violent qui tournoie en maniere de pelote sur la terre & qui est mele a une epaisse poussiere. (Tourbillon violent, rapide, impetueux, furieux, je voi un terrible tourbillon qui decend sur la terre. Les tourbillon renversent, abatent & déracinent les arbres)

Tourbillon. Terme de *mer.* C'est le vent le plus furieux & le plus redoutable qui soit sur mer, qui eleve & fait pirouetter l'eau en forme de colonne, haute de cent brasses & tournoie spiralement de quinze à vint piez de diametre. Les Latins apelent ce vent *Ventus circius, Turbo,* & les Espagnols *remolino y juracane.* Les François *tourbillon* ou *dragon de vent.* Voiez *les Coutumes de la mer.*

Tourbillon, s.m. Terme de la *Philosophie de Descartes.* Il prétend qu'il y a dans le Ciel, plusieurs revolutions d'Astres, autour de divers centres, qui font des Sistemes diferens, & qui ont quelque ressemblance à celui de nôtre Tourbillon, où les Planettes se meuvent autour du Soleil. Il croit qu'il y a des Astres qui passent quelquefois d'un tourbillon dans un autre, & s'y rendent visibles. C'est ainsi qu'il explique l'aparition des Cometes.

† TOURDE, *s.f.* Mot Provincial, qui signifie une espèce de Grive

TOURELLE, *s.f.* Il signifie une petite tour. C'est aussi un terme de *Faiseur d'orgue.* Ce sont plusieurs tuiaux ensemble, au milieu & aux cotez de la montre de l'orgue, qui de la maniere qu'ils sont posez forment comme une maniere de petite tour. (Cette tourelle est bien faite.)

TOURET, *s.m.* Terme d'*Eperonnier.* Clou tourné en rond qui a une grosse tete arrétée dans la partie du bas de la branche de la bride du cheval de selle. (Faire un touret.)

Touret, Terme de *Batelier.* Maniere de cheville qui est sur la nage du bachot & où l'on met l'anneau de l'aviron lors que l'on rame. (Mettre l'aneau de l'aviron dans le touret)

Touret. Terme de *Balancier.* Ce sont trois manieres de petis anneaux dont il y en a deux aux gardes du peson.

TOURIERE, *s.f.* Terme de *Religieuse.* C'est une servante qui a le soin du tour de dehors, de tenir le parloir net & propre, & d'acheter les provisions nécessaires pour le Couvent. (Une bonne touriére. La sœur touriére est morte) Cette *touriere* est celle qu'on apelle *touriere du dehors*, mais il y en a une autre qu'on apelle *touriére du dedans*, ou plutot *Dame du tour*, & c'est une Religieuse qui reçoit toutes les lettres & tous les messages envoiez au monastère, qui en avertit l'Abesse & en donne les reponses qu'on lui ordonne de rendre.)

TOURILLON, *s.m.* Terme de *canonnier & de fondeur.* Morceau de métal rond, qui est à chaque côte de la volée du canon & sert a soutenir le canon lors qu'il est sur son afût. (Ces tourillons sont trop petits pour cette piece)

Tourillon. Terme d'*Architecture.* C'est une espece de pivot sur quoi tournent les fleches des bascules des ponts levis & autres choses.

Tourillon. Terme de *Meunier.* Espèce de gros rouleau de fer au bout de l'arbre du moulin & qui sert à faire tourner l'arbre.

TOURMENT, *s.m.* Peine Soufrance. (Un cruel tourment. Les damnez soufrent des tourmens horribles & qui devroient faire trembler ceux qui vivent mal.)

Tourment. Fatigue. Travail. Peine qu'on a en travaillant. (On n'obtient guere de bien sans tourment. *Ablancourt.*)

* *Tourment.* On se sert de ce mot en parlant *d'amour*, & il veut dire Inquietude Chagrin. (J'ai des tourmens a quoi rien n'est egal. *Voit. Poes.*

Le Ciel l'a fait assez heureux
Pour n'etre pas sensible aux *tourmens* amoureux.
Bien heureuse langueur, agreable *tourment*
Doux & beaux sont les jours que l'on passe en aimant.
Segrais, Eglogue 4.)

TOURMENTE, *s.f.* Ce mot signifie *Tempête*, mais il ne se dit pas si frequemment que celui de *tempête* (Il n'etoit pas possible, dans une si furieuse *tourmente* de gouverner les vaisseaux. *Vaugelas, Quin. l* 4. Il fut emporte par la *tourmente*. *Bouhours, Histoire d'Aubusson*, *l.* 3. Les Vaisseaux furent tellement batus de la tourmente qu'ils perdirent & ancres & voiles & cordages. *Abl. Ces.* La Mer n'est pas si tourmentée que le calme n'y soit presque aussi ordinaire que la tourmente. *Le Mait. pl.* 24)

Tourmenter, *v. a.* Faire soufrir Faire endurer du mal, & de la peine (On *tourmente* les criminels à qui on donne la question & la vue de ces sortes de tourmens peut servir de bride a ceux qui ont du penchant a mal faire)

* *Tourmenter.* Fatiguer. Ennuier. (Le petit & le sec Monsieur du Perier *tourmente* souvent par le recit de ses vers, des gens qui ne lui ont jamais fait de mal)

* *Tourmenter.* Bourreler (Le souvenir de son crime le *tourmente* si fort que les maux qu'il soufre sont seuls capables de donner de l'horreur des mechantes actions)

* *Tourmenter.* Ce mot se dit en parlant de peinture C'est faire perdre l'eclat aux couleurs à force de les manier avec le pinceau, ou avec la brosse (Tourmenter les couleurs)

Se tourmenter, *v.r.* Se fatiguer Se peiner. Prendre de la peine. (Se tourmenter pour ne rien faire

Que je te quitte, ou non, ne vous tourmentez pas.
Rac. ... 4)

* *Se tourmenter* Ce-là se dit du bois emploie lors qu'il n'etoit pas sec, & signifie, se dejetter. (bois qui se tourmente)

† *Tourmenteux, se, adj.* On donne quelquefois cette épitète à de certains promontoires, comme entr'autres au Cap de bonne espérance. Et il signifie, qui est sujet à des tourmentes.

Tourmentin, s. m. Terme de *Marine.* C'est le mât qui est enté sur le Beaupré. On l'apelle aussi Mât de tourmentin. *Ozan. Dict. Math.*

† TOURNANT, *tournante, adj.* Qui tourne. (Une rouë tournante. Un essieu tournant.)

† *Tournant, s. m.* Un endroit où l'on tourne. (Le tournant de la ruë.

Tournant, s. m. Terme de *mer.* C'est un endroit de mer où l'eau tourne toûjours & où un vaisseau est en péril. (Les tournans sont dangereux.)

† *Tourne, s. f.* Terme de *Jeu de Cartes.* C'est la carte qui est tournée. On l'apelle aussi la Triomfe.

TOURNE BOUT, *s. m.* C'est une sorte d'instrument de musique à anche & à vent qui se fait, ou se faisoit en Angleterre, qui a plusieurs trous & qui est fabriqué en forme de croce. *Mersenne, l. 3.*

Tourne-broche, s. m. Sorte de petite machine dont on se sert en France depuis environ soixante ans, & qui est composée d'un bois, d'un chassis & d'un contrepoids, ce qui sert par le moien de quelques cordes à faire tourner les broches où il y a de la viande. (Un bon tourne-broche. Un tourne broche qui va bien, ou mal.)

On donne aussi ce nom au marmiton qui tourne la broche.

On le donne encore à un chien qu'on a [illegible] à faire tourner une rouë, dont le mouvement sert à faire tourner la broche.

Il y a aussi des tournebroches dont le mouvement est causé par celui de la fumée qui monte dans la cheminée, laquelle fait mouvoir en rond des feuilles de fer blanc disposées à cet éfet.

† TOURNÉE, *s. f.* Terme de *Commis ambulant.* Tour & visite de quelque commis dans quelque contrée, ou païs. (Faire une tournée dans un païs)

* *Tournée.* Ce mot ce dit entre gens qui vont ça & là par Paris pour leurs afaires. Ce sont tous les tours de vile qu'on fait. Ce sont tous les endroits de Paris où l'on doit aller. (J'ai fait ma tournée ce matin & en suite je suis venu dîner. J'ai une grande tournée à faire.)

Tourne feuillet, ou plutôt *signet, s. m.* Petit ruban, ou petit morceau de parchemin en forme de ruban qui est ataché sur la tranche de la tête des bréviaires & des livres d'Eglise, qu'on couche le long des feuillets & qui débordant par la queuë du livre sert à tourner les feuillets. (Ces tournefeuillets s'apellent *signets* par les Eclésiastiques Parisiens & il n'y a guère que les Provinciaux qui disent *Tourne-feuillet.*)

TOURNELLE, *s. f.* C'est la Chambre criminelle du Parlement de Paris, qui ne fut établie en Chambre particuliére qu'en 1436. & qui est composée de deux Presidens de la Cour, de huit Conseillers de la grand' Chambre, & de deux Conseillers de chacune des cinq Chambres des Enquêtes. *La Tournelle* a été apellée de ce nom parce que Messieurs y servent par sémestre & chacun à leur tour. Voiez la fonction de Messieurs de la Tournelle dans les livres des Ofices de France de *Girard* & de *Joli, tome 1. titre 5.* (Les criminels qui sont apellans à la Cour sont renvoiez à leur prémier jugement par Messieurs de *la Tournelle* quand ils les trouvent bien jugez, sinon ils les jugent. Son procès est *à la Tournelle.*)

La tournelle civile est une chambre du Parlement de Paris établie le treiziéme d'Aout de l'année 1669 & composée d'un Président & d'un certain nombre de Conseillers de la grand' Chambre, & des Enquêtes. Cette chambre se tient le Lundi, les Vendredis, les jeudis & les Samedis, & elle juge jusques à la valeur de la somme de mile livres & de cinquante livres de rente. Les Conseillers de la tournelle civile ont chacun deux cens cinquante livres de gages extraordinaires, paiées par le receveur & paieur des gages du Parlement. Voiez *les recueil des édits & declarations du Roi chez Mabre Cramoisi page 19.*

* *Tournelle.* Messieurs de la Chambre de la Tournelle. (La tournelle connoit d'ordinaire des afaires criminelles qui demandent une pronte expédition)

TOURNER, *v. a.* Faire le tour d'un lieu. (Tourner autour d'une chose.

Il n'en verra jamais quoi qu'il tourne le monde,
Et que souvent soi même il se mire dans l'onde
Voit. Poës.

Il tourna une partie de l'Arabie. *Ablancourt. Ar. l. 7. c. 11.* Ceux qui marchoient avec le guide aiant tourné ces lieux, surprirent ceux qui gardoient les hauteurs. *Ablancourt, Rét l. 4 c. 1.*)

Tourner. Ce mot en parlant du *Corps* signifie quelquefois Placer quelque partie du corps en un sens où elle n'est pas naturellement. Mettre en un autre sens. (Tourner la pointe du pié en dehors. Tourner la jambe. Tourner un peu le corps.)

Tourner. Faire faire divers tours d'un même sens. (Tourner la broche.)

Tourner. Ce mot se dit en parlant des *feuillets d'un livre*, & signifie prendre un feuillet d'un livre & l'apliquer & le coucher sur un autre feuillet. (Tourner les feuillets d'un livre pour chercher quelque passage.)

Tourner, v. n. Aler en rond. (Il me sembloit que la grote tournoit. *Ablancourt, Luc.* Un globe tourne sur son axe. Les Planètes tournent autour du Soleil. La broche tourne devant le feu. On dit aussi que le rôt, ou la viande qui est embrochée *tourne*, & cela veut dire, qu'elle est mal embrochée & qu'elle ne suit pas éxactement le mouvement de la broche. Il y a des danses où l'on tourne en rond. Les moulins tournent, &c.)

Tourner, v. a. Renverser. Mettre tantôt en un sens & tantôt en un autre.

[Et sans dessus dessous qui voulut le tourna.
Marigni, Balades]

Tourner, v. n. Terme de *Jardinier.* Il se dit des fruits, & veut dire, commencer à murir. Car quand le fruit commence d'entrer en maturité, il change de couleur pour prendre un teint jaune au lieu d'un teint verdâtre qu'il avoit. (Ainsi l'on dit, le raisin tourne, la pêche tourne, les prunes tourneront bientôt.) Voiez *se tourner.*

Tourner. Ce mot en terme de *Manège* signifie *Changer de main.* (L'écuïer dit au Gentilhomme qu'il fait travailler *tournez là.*)

Tourner. Ce mot signifie *traduire*, mais, en ce sens, il n'est pas tout à fait du bel usage. (L'Abé de Pure a tourné en François l'histoire de Maphée mais helas! qu'elle traduction!)

Tourner. Façonner au tour. Faire au tour. (Tourner une boule, une cilindre, un cone. Tourner le vase d'un gueridon. Tourner une colonne de lit. Tourner du bois pour faire des pié de chaise. Tourner un pot.)

* *Tourner.* Ce mot en parlant des gens qui composent signifie Faire. Retoucher une chose, s'y reprendre plusieurs fois. (J'ai *tourné* vint fois cette période sans lui avoir pu donner le tour qu'elle doit avoir pour être raisonnable)

* *Tourner.* Ajuster. Finir à force de travail. Donner un beau tour. (Tourner bien un vers. Tourner bien une période. Tourner agréablement une pensée. Il tourna la chose plaisanment & cela fit connoître qu'il avoit de l'esprit.)

* *Tourner.* Appliquer. Porter. (Tourner ses pensées du côté de la Cour, du côté du mariage, &c Ne songeant plus à eux ils tournent leurs pensées sur Alexandre. *Vau. Quin. l. 3.*)

* *Tourner.* Rendre (*Tourner une personne en ridicule.* C'est rendre une personne ridicule)

* *Tourner.* Changer. (*Tourner une chose en raillerie.* C'est la changer en raillerie, lui donner un tour de raillerie)

* *Tourner.* Amener. Faire changer. (Tourner la conversation comme l'on veut. Tourner la conversation du côté qu'on désire.)

* *Tourner.* Examiner. Sonder une personne. [Elle tourne tant son amie qu'enfin son amie lui déclare tout. *La Fontaine, Nouveaux Contes.* Je l'ai tourné de tous côtez sans que jamais j'en aie pû rien découvrir]

* *Tourner.* Ce mot signifie quelquefois *Instruire, Former.* [On lui a tourné l'esprit là dessus.)

* *Tourner, v. a.* Soliciter si adroitement qu'on fasse donner une personne où l'on veut. [Elles la tournent si bien qu'elles la gagnent. *Patru, plaidoié 16.*]

* *Tourner, v. n.* Se changer. Devenir. (La conversation tourna sur le sérieux.)

* *Tourner, v. n.* Réüssir.

[* On ne sait pas encore comme l'afaire tournera.

* Tout cela tourne à son avantage. Ces choses ne tournent point au bien du public. *Ablancourt.* Sa témérité lui tournoit à gloire. *Vaug. Quint. l. 3.*)

* *Tourner, v. n.* Ce mot se dit du lait & on s'en sert avec le verbe *faire.* C'est le faire changer en petits grumeaux. Cailler. [Si vous faites bouillir le lait d'avantage, vous le ferez tourner.]

† * *Faire*

† * *Faire tourner le lait aux nourrices.* Façon de parler burlesque pour dire Engrosser les nourrices tandis qu'elles donnent à teter aux enfans.

Tourner, v.n. Ce mot se dit des cerises & signifie *pourrir*. (Cerises qui commencent à tourner.)

Se tourner, v.r. Se mettre dans un sens contraire à celui où l'on étoit. (*Tournez-vous* un peu que je vous voie.)

* *Se tourner.* Se changer. (La bonne opinion qu'ils avoient l'un de l'autre se tourna bien tôt en bienveillance. *Scaron, Nouvelle* 1.)

* *Se tourner.* Succéder. Réüssir.
(Cela se tournera à son avantage.

* *Se tourner.* Ce mot se dit du tems & signifie Se changer. (Le tems se tourne au beau.)

* *Se tourner.* Ce mot se dit du lait & veut dire se changer en petits morceaux caillez. (Quand le lait est vieux *il se tourne* aisément.)

Se tourner. Il se dit aussi du vin, & signifie, se gâter. (Le vin est tourné)

Il se dit aussi du fruit, & veut dire, commencer à se pourrir. [Les cerises ne valent plus rien elles sont tournées Elles commencent à se tourner. *Quint. Jard. fr. T.* 1.]

Tourne sol, s.m. Plante qui pousse une tige grosse & haute de cinq, ou six piez, au bout de laquelle il y a une grande fleur d'un beau jaune doré. On apelle aussi cette fleur *Soleil*, ou *fleur du Soleil* en laquelle fut changée Clitie. Voiez *Ovide, Metamorphoses*, l.4. Un beau tourne sol)

Tourne sol, s.m. C'est aussi un poudre bleuë qui sert à colorer l'empois, dont on se sert pour rendre plus ferme le linge qu'on blanchit. Elle vient d'une plante de même nom. (Le tourne sol dissout dans un peu d'eau, paroit noir, etant mis sur du papier blanc. Si on le regarde dans l'épesseur de trois ou quatre lignes, il paroit noir; dans l'epesseur d'une ligne il paroit violet, & dans l'epesseur d'une demi-ligne, il paroit bleu. L'urine récente & l'eau de vie rougissent le tourne-sol.)

Tournette, s.f. C'est une sorte de devidoir autour duquel on met de la soie, du fil, ou du coton & qui vrai semblablement a été apellé *tournette* parce qu'en devidant le fil, la soie, ou le coton qui l'environne on la fait tourner (Une jolie tournette)

Tourneur, s.m. Artisan qui façonne du bois au tour, & qui fait tables, chaises, gueridons, armoires & cabinets de bois de noier, & pour cela on l'apelle quelquefois *Tourneur en bois de noier* pour le distinguer du *tourneur en bois blanc* qui ne fait que des chaises de paille sans être tournées, des echelles & autres choses de bois blanc. (Un bon tourneur.)

Tourneur. Terme de *Potier d'Etain, de Coutelier & de quelques autres artisans.* C'est celui qui chez un potier d'étain tient le crochet pour tourner la vaisselle, & parmi les couteliers c'est celui qui tourne la roue quand on émoud.

† *Tourneuse*, s.f. Femme de tourneur. (La tourneuse est morte)

Tourniquet, s.m. Espèce de machine qui tourne sur un pivot, & qu'on met aux barriéres des commis des entrées pour empécher les chevaux, mulets &c. de passer [Mettre un tourniquet.]

Tourniquet. Terme de *Menuisier.* C'est un petit morceau de bois grand comme le pouce, un peu creusé par les deux bouts atache au bord d'un chassis, servant à soutenir le chassis quand il est levé (Levez le chassis, mettez le tourniquet d'un autre sens, & abaissez le chassis dessus. Atacher un tourniquet au bord d'un chassis)

Tourniquet. C'est une ouvrage de *Tabletier* qui est d'ordinaire de bois, de forme ronde, ou quarrée, autour duquel sont marquez divers nombres en chifre & au milieu duquel il y a un piton de fer avec une éguille du même metal qu'on fait tourner quand on joue & qui selon l'endroit du tourniquet où elle s'arrête, fait le bon, ou le mauvais destin de ce jeu (Un joli tourniquet. Joüer au tourniquet.)

Tourniquet. Terme de Serrurier & de Tapissier. C'est un petit morceau de fer plat dont l'un des bouts a un piton rivé où l'on met le crochet de la tringle ou verge de fer & l'autre un trou où entre le bout de la fiche de la colonne du lit. (Un tourniquet bien, ou mal fait)

TOURNOI, s.m. Combat que deux partis de cavaliers bien montez, lestement parez & armez font par plaisir & en presence des Dames pour quelque rejouissance publique, ou pour se rendre propres aux exercices de la guerre, & cela dans une carriére destinée à ces sortes de joûtes celebres Les *tournois* ont été inventez par Manuel Comnenus Empereur de Constantinople. Voiez *Pancirol*, l. 2. *des choses nouvellement inventées*, l. 2. c. xx. L'Abé de Choisi, *histoire de Philipe de Valois*, l. 2. c. 7. *page* 125. croit que Geoffroi de Preuilli, Gentilhomme François, de la maison de Vendôme, a inventé les tournois. Il n'y avoit que les Rois & les Princes qui eussent droit de faire des tournois, & la Noblesse Françoise les aimoit avec passion, parce qu'elle s'y formoit à la guerre. Le Prince, qui faisoit un tournoi, l'envoioit annoncer par son heraut d'armes qui en marquoit les conditions & le tems. Le tournoi se faisoit dans une grande place, autour de laquelle il y avoit des échafaux pour les Dames & les Juges du champ. On se batoit d'abord seul à seul, puis troupe contre troupe, avec l'épée plate, ou la masse d'armes ronde. & le combat, qui avoit eté animé par les trompettes, etant fini les Juges ajugeoient le prix au Chevalier qui s'étoit le mieux batu, & ils le menoient en pompe, precedez du Roi d'armes, à la Dame du Tournoi, qui, acompagnée de son Chevalier d'honneur & de deux Demoiselles, donnoit le prix à cet heureux & brave Chevalier, qui la remercioit, la baisoit civilement & lui donnoit en suite le bal. Ces sortes de Fetes etoient autrefois en France assez frequentes, mais depuis que Henri second fut mortellement blessé dans un *tournoi* par Montgommeri, les tournois ont ete fort negligez des François. Le Pere Menétrier a fait un ample traité des tournois.)

Tournoir, s.m. *Terme de Potier* Bois de houx dont on se sert pour faire tourner la roue (Mon tournoir est perdu)

Tournoiement, ou *tournoiment*, s.m. Tour & retour Circuit. (Le tournoiment des chemins les alonge beaucoup.
Il faillit d'être englouti par le *tournoiment* de l'eau *Vaugelas, Quin. livre* 9
Et nous voions enfin après cent *tournoimens*
Le païs à pommiers des fideles Normans.
Sar. Poes.)

Tournoiment de tête. Vertige. Maladie de cerveau qui fait croire que tout ce qu'on voit autour de soi, tourne.

Tournoier, v.n. Prononcez *tourneier*. Tourner Faire divers tours.
(Comme l'on voit les etourneaux
Tournoier aux rives des eaux. *Sar. Poes.*
Quand on dressé les petits faucons, le faucon & le tiercelet *tournoient* au dessus de l'aire L'eau tournoie en cet endroit. *Ablancourt.* On tournoie longtems dans un labirinte avant que d'en trouver l'issue.)

Tournois, s.m. C'étoit une petite piéce de monoie bordée de fleurs de lis, qui fut apellée *tournois* de la ville de *Tours* ou on la batoit. (Gros tournois. Tournois parisis.)

Tourriere. Voiez *touriere.*

TOURTE, s.f. Ce mot pour dire *une tourterelle* n'est reçu qu'en poësie où souvent il fait beauté.
(La *tourte* desolée & plaignant son veuvage
Sur un triste rameau depouillé de feuillage,
Remplissoit tout le bois d'un long gemissement.
Perraut, Recueil de poësies.)

Tourte, ou *tourtre*, s.f. Il faut dire *tourte* & non pas *tourtre* pour dire une piece de four qu'on fait cuire dans une tourtiere & qui est faite de pigeonneaux, de béatilles, de moële, ou de fruits. (Une bonne tourte. Une excellente tourte. Faire une tourte) Voiez *Ecole parfaite des Officiers de bouche.*

† *Tourteau*, s.m. Ce mot pour dire un gateau ne se dit plus dans l'usage ordinaire. (Faire un tourteau. On dit, *faire un gateau*)

Tourteau à eclairer. Termes de Guerre. C'est un composé en forme de gateau de douze livres de poix noire, de six livres de graisse, de six livres d'huile de lin, &c. ou l'on trempe de la corde d'arquebuse & qui sert à eclairer. *Gaïa Traité des armes.*

Tourteau. Terme de Blason. C'est une figure ronde de couleur que plusieurs portent dans leur ecu, & qui est la marque de la fermeté. (Porter d'or à trois tourteaux de gueules *Col.*)

Tourtelets. Mot Champenois Ce sont des morceaux de pâte, larges comme la main, & deliez presque comme une feuille de papier, qu'on fait cuire dans de l'eau avec du sel & du beurre, & qu'on mange d'ordinaire les jours maigres (Les tourtelets sont bons; mais ils chargent l'estomac, à moins

† *Tourmenteux*, *se*, *adj*. On donne quelquefois cette épitète à de certains promontoires, comme entr'autres au Cap de bonne espérance. Et il signifie, qui est sujet à des tourmentes.

Tourmentin, *s. m.* Terme de *Marine*. C'est le mât qui est enté sur le Beaupré. On l'apelle aussi Mât de tourmentin. *Ozan. Dict. Math.*

† TOURNANT, *tournante*, *adj*. Qui tourne. (Une rouë tournante. Un essieu tournant.)

† *Tournant*, *s. m* Un endroit où l'on tourne. (Le tournant de la ruë.

Tournant, *s. m.* Terme de *mer*. C'est un endroit de mer où l'eau tourne toûjours & où un vaisseau est en péril. (Les tournans sont dangereux.)

† *Tourne*, *s. f.* Terme de *Jeu de Cartes*. C'est la carte qui est tournée. On l'apelle aussi la Triomfe.

TOURNE BOUT, *s. m.* C'est une sorte d'instrument de musique à anche & à vent qui se fait, ou se faisoit en Angleterre, qui a plusieurs trous & qui est fabriqué en forme de croce. *Mersenne*, *l.* 3.

Tourne-broche, *s. m.* Sorte de petite machine dont on se sert en France depuis environ soixante ans, & qui est composée d'un bois, d'un chassis & d'un contrepoids, ce qui sert par le moien de quelques cordes à faire tourner les broches où il y a de la viande. (Un bon tourne-broche. Un tourne broche qui va bien, ou mal.)

On donne aussi ce nom au marmiton qui tourne la broche.

On le donne encore à un chien qu'on a [illegible] à faire tourner une rouë, dont le mouvement sert à faire tourner la broche.

Il y a aussi des tournebroches dont le mouvement est causé par celui de la fumée qui monte dans la cheminée, laquelle fait mouvoir en rond des feuilles de fer blanc disposées à cet éfet.

† TOURNÉE, *s. f.* Terme de *Commis ambulant*. Tour & visite de quelque commis dans quelque contrée, ou païs. (Faire une tournée dans un païs)

* *Tournée*. Ce mot ce dit entre gens qui vont ça & là par Paris pour leurs afaires. Ce sont tous les tours de vile qu'on fait. Ce sont tous les endroits de Paris où l'on doit aller. (J'ai fait ma tournée ce matin & en suite je suis venu diner. J'ai une grande tournée à faire.)

Tourne feuillet, ou plutôt *signet*, *s. m.* Petit ruban, ou petit morceau de parchemin en forme de ruban qui est ataché sur la tranche de la tête des bréviaires & des livres d'Eglise, qu'on couche le long des feuillets & qui débordant par la queuë du livre sert à tourner les feuillets. (Ces tournefeuillets s'apellent *signets* par les Ecléſiastiques Parisiens & il n'y a guère que les Provinciaux qui disent *Tourne-feuillet*.)

TOURNELLE, *s. f.* C'est la Chambre criminelle du Parlement de Paris, qui ne fut établie en Chambre particuliére qu'en 1436. & qui est composée de deux Présidens de la Cour, de huit Conseillers de la grand' Chambre, & de deux Conseillers de chacune des cinq Chambres des Enquêtes. *La Tournelle* a été apellée de ce nom parce que Messieurs y servent par sémestre & chacun à leur tour. Voiez la fonction de Messieurs de la Tournelle dans les livres des Ofices de France de *Girard* & de *Joli*, *tome* 1 *titre* 5. (Les criminels qui sont apellans à la Cour sont renvoiez à leur prémier jugement par Messieurs *de la Tournelle* quand ils les trouvent bien jugez, sinon ils les jugent. Son procès est *à la Tournelle*.)

La tournelle civile est une chambre du Parlement de Paris établie le treiziéme d'Aout de l'année 1669 & composée d'un Président & d'un certain nombre de Conseillers de la grand' Chambre, & des Enquêtes. Cette chambre se tient le Lundi, les Vendredis, les jeudis & les Samedis, & elle juge jusques à la valeur de la somme de mile livres & de cinquante livres de rente. Les Conseillers de la tournelle civile ont chacun deux cens cinquante livres de gages extraordinaires, paiées par le receveur & paieur des gages du Parlement. Voiez *les recueil des édits & declarations du Roi chez Mabre Cramoisi page* 19.

* *Tournelle*. Messieurs de la Chambre de la Tournelle. (La tournelle connoit d'ordinaire des afaires criminelles qui demandent une pronte expédition)

† TOURNER, *v. a.* Faire le tour d'un lieu. (Tourner autour d'une chose.

Il n'en verra jamais quoi qu'il tourne le monde,
Et que souvent soi même il se mire dans l'onde
Voit. Poës.

Il tourna une partie de l'Arabie. *Ablancourt. Ar. l.* 7. *c.* 20. Ceux qui marchoient avec le guide aiant tourné ces lieux, surprirent ceux qui gardoient les hauteurs. *Ablancourt, Ret l.* 4 *c.* 1.)

Tourner. Ce mot en parlant du *Corps* signifie quelquefois Placer quelque partie du corps en un sens où elle n'est pas naturellement. Mettre en un autre sens. (Tourner la pointe du pié en dehors. Tourner la jambe. Tourner un peu le corps.)

Tourner. Faire faire divers tours d'un même sens. (Tourner la broche.)

Tourner. Ce mot se dit en parlant des *feuillets d'un livre*, & signifie prendre un feuillet d'un livre & l'apliquer & le coucher sur un autre feuillet. (Tourner les feuillets d'un livre pour chercher quelque passage.)

Tourner, *v. n.* Aler en rond. (Il me sembloit que la grote tournoit. *Ablancourt*, *Luc.* Un globe tourne sur son axe. Les Planètes tournent autour du Soleil. La broche tourne devant le feu. On dit aussi que le rôt, ou la viande qui est embrochée *tourne*, & cela veut dire, qu'elle est mal embrochée & qu'elle ne suit pas éxactement le mouvement de la broche. Il y a des danses où l'on tourne en rond. Les moulins tournent, &c.)

Tourner, *v. a.* Renverser. Mettre tantôt en un sens & tantôt en un autre.

[Et sans dessus dessous qui voulut le tourna.
Marigni, *Balades*]

Tourner, *v. n.* Terme de *Jardinier*. Il se dit des fruits, & veut dire, commencer à murir. Car quand le fruit commence d'entrer en maturité, il change de couleur pour prendre un teint jaune au lieu d'un teint verdâtre qu'il avoit. (Ainsi l'on dit, le raisin tourne, la pêche tourne, les prunes tourneront bientôt.) Voiez *se tourner*.

Tourner. Ce mot en terme de *Manège* signifie *Changer de main*. (L'écuier dit au Gentilhomme qu'il fait travailler *tournez là*.)

Tourner. Ce mot signifie *traduire*, mais, en ce sens, il n'est pas tout à fait du bel usage. (L'Abé de Pure a tourné en François l'histoire de Maphée mais helas! qu'elle traduction!)

Tourner. Façonner au tour. Faire au tour. (Tourner une boule, une cilindre, un cone. Tourner le vase d'un gueridon. Tourner une colonne de lit. Tourner du bois pour faire des pié de chaise. Tourner un pot.)

* *Tourner*. Ce mot en parlant des gens qui composent signifie Faire. Retoucher une chose, s'y reprendre plusieurs fois. (J'*ai tourné* vint fois cette période sans lui avoir pu donner le tour qu'elle doit avoir pour être raisonnable)

* *Tourner*. Ajuster. Finir à force de travail. Donner un beau tour. (Tourner bien un vers. Tourner bien une période. Tourner agréablement une pensée. Il tourna la chose plaisanment & cela fit connoître qu'il avoit de l'esprit.)

* *Tourner*. Appliquer. Porter. (Tourner ses pensées du côté de la Cour, du côté du mariage, &c. Ne songeant plus à eux ils tournent leurs pensées sur Alexandre. *Vau. Quin. l.* 3.)

* *Tourner*. Rendre (*Tourner une personne en ridicule*. C'est rendre une personne ridicule)

* *Tourner*. Changer. (*Tourner une chose en raillérie*. C'est la changer en raillerie, lui donner un tour de raillerie)

* *Tourner*. Amener. Faire changer. (Tourner la conversation comme l'on veut. Tourner la conversation du côté qu'on désire.)

* *Tourner*. Examiner. Sonder une personne. [Elle tourne tant son amie qu'enfin son amie lui déclare tout. *La Fontaine*, *Nouveaux Contes*. Je l'ai tourné de tous côtez sans que jamais j'en aie pû rien découvrir.]

* *Tourner*. Ce mot signifie quelquefois *Instruire*, *Former*. [On lui a tourné l'esprit la dessus.)

* *Tourner*, *v. a.* Soliciter si adroitement qu'on fasse donner une personne où l'on veut. [Elles la tournent si bien qu'elles la gagnent. *Patru*, *plaidoïe* 16.]

* *Tourner*, *v. n.* Se changer. Devenir. (La conversation tourna sur le sérieux.)

* *Tourner*, *v. n.* Réüssir.

[* On ne sait pas encore comme l'afaire tournera.

* Tout cela tourne à son avantage. Ces choses ne tournent point au bien du public. *Ablancourt*. Sa témérité lui tournoit à gloire. *Vaug. Quint. l.* 3.)

* *Tourner*, *v. n.* Ce mot se dit du lait & on s'en sert avec le verbe *faire*. C'est le faire changer en petits grumeaux. Cailler. [Si vous faites bouillir le lait d'avantage, vous le ferez tourner.]

† * *Faire*

† * *Faire tourner le lait aux nourrices.* Façon de parler burlesque pour dire Engrosser les nourrices tandis qu'elles donnent à teter aux enfans.

Tourner, v. n. Ce mot se dit des cerises & signifie *pourrir.* (Cerises qui commencent à tourner.)

Se tourner, v. r. Se mettre dans un sens contraire à celui où l'on étoit. (*Tournez-vous* un peu que je vous voie.)

* *Se tourner.* Se changer. (La bonne opinion qu'ils avoient l'un de l'autre se tourna bien tôt en bienveillance. *Scarron, Nouvelle* 1.)

* *Se tourner.* Succéder. Réussir.

(Cela se tournera à son avantage.

* *Se tourner.* Ce mot se dit du tems & signifie Se changer. (Le tems se tourne au beau.)

* *Se tourner.* Ce mot se dit du lait & veut dire se changer en petits morceaux caillez. (Quand le lait est vieux *il se tourne* aisément.)

Se tourner. Il se dit aussi du vin, & signifie, se gâter. (Le vin est tourné.)

Il se dit aussi du fruit, & veut dire, commencer à se pourrir. [Les cerises ne valent plus rien elles sont tournées Elles commencent à se tourner. *Quint. Jard. fr. T.* 1.]

Tourne sol, s. m. Plante qui pousse une tige grosse & haute de cinq, ou six piez, au bout de laquelle il y a une grande fleur d'un beau jaune doré. On apelle aussi cette fleur *Soleil*, ou *fleur du Soleil* en laquelle fut changée Clitie. Voiez *Ovide, Metamorphoses, l.* 4. Un beau tourne sol)

Tourne sol, s. m. C'est aussi un poudre bleuë qui sert à colorer l'empois, dont on se sert pour rendre plus ferme le linge qu'on blanchit. Elle vient d'une plante de même nom. (Le tourne sol dissout dans un peu d'eau, paroit noir, étant mis sur du papier blanc. Si on le regarde dans l'épesseur de trois ou quatre lignes, il paroit noir; dans l'épesseur d'une ligne il paroit violet. & dans l'épesseur d'une demi-ligne, il paroit bleu. L'urine recente & l'eau de vie rougissent le tourne-sol.)

Tournette, s. f. C'est une sorte de devidoir autour duquel on met de la soie, du fil, ou du coton & qui vrai semblablement a été apellé *tournette* parce qu'en devidant le fil, la soie, ou le coton qui l'environne on la fait tourner (Une jolie tournette)

Tourneur, s. m. Artisan qui façonne du bois au tour, & qui fait tables, chaises, guéridons, armoires & cabinets de bois de noier, & pour cela on l'apelle quelquefois *Tourneur en bois de noier* pour le distinguer du *tourneur en bois blanc* qui ne fait que des chaises de paille sans être tournées, des echelles & autres choses de bois blanc. (Un bon tourneur)

Tourneur. Terme de *Potier d'Etain, de Coutelier & de quelques autres artisans.* C'est celui qui chez un potier d'étain tient le crochet pour tourner la vaisselle, & parmi les couteliers c'est celui qui tourne la roue quand on emoud.

† *Tourneuse, s. f.* Femme de tourneur. (La tourneuse est morte)

Tourniquet, s. m. Espèce de machine qui tourne sur un pivot, & qu'on met aux barrieres des commis des entrées pour empêcher les chevaux, mulets &c. de passer. [Mettre un tourniquet.]

Tourniquet. Terme de *Menuisier.* C'est un petit morceau de bois grand comme le pouce, un peu creusé par les deux bouts ataché au bord d'un chassis, servant à soutenir le chassis quand il est levé (Levez le chassis, mettez le tourniquet d'un autre sens, & abaissez le chassis dessus. Atacher un tourniquet au bord d'un chassis)

Tourniquet. C'est une ouvrage de *Tabletier* qui est d'ordinaire de bois, de forme ronde, ou quarrée, autour duquel sont marquez divers nombres en chifre & au milieu duquel il y a un piton de fer avec une éguille du même metal qu'on fait tourner quand on joue & qui selon l'endroit du tourniquet où elle s'arrête, fait le bon, ou le mauvais destin de ce jeu (Un joli tourniquet. Joüer au tourniquet.)

Tourniquet. Terme de Serrurier & de Tapissier. C'est un petit morceau de fer plat dont l'un des bouts a un piton rivé où l'on met le crochet de la tringle ou verge de fer & l'autre un trou où entre le bout de la fiche de la colonne du lit. (Un tourniquet bien, ou mal fait)

TOURNOI, *s. m.* Combat que deux partis de cavaliers bien montez, lestement parez & armez font par plaisir & en presence des Dames pour quelque rejouïssance publique, ou pour se rendre propres aux exercices de la guerre, & cela dans une carriére destinée à ces sortes de joûtes celebres Les *tournois* ont été inventez par Manuel Comnenus Empereur de Constantinople. Voiez *Pancirol, l. 2. des choses nouvellement inventées, l. 2 c. xx* L'Abé de Choisi, *histoire de Philipe de Valois, l. 2. c. 7. page* 125. croit que Geoffroi de Preuilli, Gentilhomme François, de la maison de Vendôme, a inventé les tournois. Il n'y avoit que les Rois & les Princes qui eussent droit de faire des tournois, & la Noblesse Françoise les aimoit avec passion, parce qu'elle s'y formoit à la guerre. Le Prince, qui faisoit un tournoi, l'envoioit annoncer par son heraut d'armes qui en marquoit les conditions & le tems. Le tournoi se faisoit dans une grande place, autour de laquelle il y avoit des échafaux pour les Dames & les Juges du champ. On se batoit d'abord seul à seul, puis troupe contre troupe, avec l'épée plate, ou la masse d'armes ronde. & le combat, qui avoit été animé par les trompettes, étant fini les Juges ajugeoient le prix au Chevalier qui s'étoit le mieux batu, & ils le menoient en pompe, precedez du Roi d'armes, à la Dame du Tournoi, qui, acompagnée de son Chevalier d'honneur & de deux Demoiselles, donnoit le prix à cet heureux & brave Chevalier, qui la remercioit, la baisoit civilement & lui donnoit en suite le bal. Ces sortes de Fetes etoient autrefois en France assez frequentes, mais depuis que Henri second fut mortellement blessé dans un *tournoi* par Montgommeri, les tournois ont été fort negligez des François. Le Pere Menétrier a fait un ample traité des tournois.)

Tournoir, s. m. Terme de Potier Bois de houx dont on se sert pour faire tourner la roue (Mon tournoir est perdu)

Tournoiement, ou *tournoiment, s. m.* Tour & retour Circuit. (Le tournoiment des chemins les alonge beaucoup.

Il faillit d'être englouti par le *tournoiment* de l'eau *Vaugelas, Quin. livre* 9

Et nous voions enfin après cent *tournoimens*
Le païs à pommiers des fideles Normans.
Sar. Poes.)

Tournoiment de tête. Vertige. Maladie de cerveau qui fait croire que tout ce qu'on voit autour de soi, tourne

Tournoier, v. n. Prononcez *tournoié.* Tourner Faire divers tours.

(Comme l'on voit les étourneaux
Tournoier aux rives des eaux. *Sar. Poes.*

Quand on delivre les petits faucons, le faucon & le tiercelet *tournoient* au dessus de l'aire. L'eau tournoie en cet endroit. *Ablancourt.* On tournoie longtems dans un labirinte avant que d'en trouver l'issue)

Tournois, s. m. C'etoit une petite piéce de monoie bordée de fleurs de lis, qui fut apellée *tournois* de la ville de *Tours* où on la batoit. (Gros tournois. Tournois parisis.)

Tourtiere. Voiez *tourtiere.*

TOURTE, *s. f.* Ce mot pour dire *une tourterelle* n'est reçu qu'en poesie où souvent il fait beauté.

(La *tourte* desolée & plaignant son veuvage
Sur un triste rameau dépouillé de feuillage,
Remplissoit tout le bois d'un long gemissement.
Perraut, Recueil de poësies.)

Tourte, ou *tourtre, s. f.* Il faut dire *tourte* & non pas *tourtre* pour dire une piéce de four qu'on fait cuire dans une tourtiere & qui est faite de pigeonneaux, de beatilles, de moële, ou de fruits. (Une bonne tourte. Une excellente tourte. Faire une tourte) Voiez, *Ecole parfaite des Oficiers de bouche.*

† *Tourteau, s. m.* Ce mot pour dire un gateau ne se dit plus dans l'usage ordinaire. (Faire un tourteau. On dit, *faire un gateau*)

Tourteau à eclairer. Termes de Guerre. C'est un composé en forme de gateau de douze livres de poix noire de six livres de graisse, de six livres d'huile de lin, &c. où l'on trempe de la corde d'arquebuse & qui sert à eclairer. *Gaïa Traité des armes.*

Tourteau. Terme de Blason. C'est une figure ronde de couleur que plusieurs portent dans leur écu, & qui est la marque de la fermeté. (Porter d'or à trois tourteaux de gueules *Col.*)

Tourtelets. Mot Champenois Ce sont des morceaux de pate, larges comme la main, & deliez presque comme une feuille de papier, qu'on fait cuire dans de l'eau avec du sel & du beurre, & qu'on mange d'ordinaire les jours maigres (Les tourtelets sont bons; mais ils chargent l'estomac, à moins

qu'il n'y ait du levain & des œufs dans la pâte dont ils sont faits. Régaler un ami d'un plat de tourtelets.

TOURTERELLE, *f.f.* C'est un oiseau gros environ comme un pigeon & ordinairement cendré sur le dos avec quelque petit mélange de couleur tirant sur la rouille, ou sur le gris brun, La *tourterelle* est blanche aux ailes & sous le ventre, mais au cou, elle a quelque peu de verd,& a les piez jaunes & les ongles noirs. Il y a des tourterelles toutes blanches. Le sang des tourterelles reduit en poudre est tres-bon pour la dissenterie & le cours de ventre, *il sangue delle tortore è giovevolissimo alle scorruze & flussi.* Voiez *Olina, p.34.* (Tourterelle mâle. Tourterelle femelle. Une belle tourterelle. Les tourterelles vont deux à deux & lors que l'une des deux périt, celle qui demeure vit seule le reste de ses jours. La tourterelle est chaste & d'une tres-douce nature. On dit en proverbe, *Elle est chaste comme une tourterelle. Belon. Hist. des animaux, l. 6.* La chair de la tourterelle est bonne & délicate,elle est médiocrement chaude; elle resserre; elle répare la mémoire & rend l'esprit plus subtil.

TOURTIERE, *f.f.* Piéce de baterie de cuisine d'argent, ou de cuivre étamé, ronde, creuse d'environ trois doigts, avec des rebords hauts d'autant & qui vont en talus, quelquefois avec trois pieds, quelquefois sans piez, & quelquesfois aussi avec un couvercle, servant aux bourgeois & aux Patissiers pour faire des tourtes. (Une grande ou petite tourtiére. Une tourtiére bien faite.)

TOURTOIRE, *f.f.* Terme de *Vénerie.* Houssine avec laquelle on fait les bateries dans les buissons.

TOURTOUSE, *f. m.* Terme de *l'Exécuteur de Paris.* Cordes qu'on met au cou du patient qu'on pend. (Monter au haut de l'échelle & mettre les tourtouses,Les tourtouses sont bien mises.)

TOUSSAIN, *f.m.* Nom d'homme. (Toussain est devenu fort-grand en peu de tems.)

Toussains, f.f. Fete de l'Eglise Romaine durant laquelle on prie Dieu pour les morts.(La Toussaint est toujours le premier de Novembre)

TOUSSER, *v.n.* Avoir la toux. (Il *tousse* toute la nuit. Elle ne fait que *tousser.* Les pulmoniques sont incommodes, parce qu'ils *toussent* presque toujours.)

† *Tousseur, f.m.* Celui qui a la toux & tousse souvent. (Un vieux tousseur. Il commence à devenir tousseur.)

† *Tousseuse, f.f.* Celle qui a la toux & tousse souvent. (Une vieille tousseuse.)

TOUSELLE, *touzelle, f.f.* La touselle est une sorte d'herbe ou de graine, & c'est ce que j'en puis dire. On ne connoit point à Paris cette herbe. J'ai consulté plusieurs greniers ou grenetiers & plusieurs herboristes fameux, ils m'ont tous dit qu'ils ne savoient ce que c'étoit que la touselle. Là dessus j'ai vu le célébre Monsieur de la Fontaine à qui après les premiers complimens j'ai dit, *Vous vous êtes servi du mot de touselle dans vos Contes, & qu'est-ce que touselle? Par Apollon je n'en sai rien, m'a t-il répondu, mais je croi que c'est une herbe qui vient en Touraine, car Messire François Rabelais de qui j'ai emprunté ce mot étoit, à ce que je pense, Tourangeau.* Si je connois jamais quelque habile homme de Touraine je m'instruirai de la touselle, je la decrirai & en dirai les propriétez. En atendant je puis asseurer tous ceux qui ce présent livre veront que la *touselle* est un mot Provincial dont s'est servi à dessein Monsieur de la Fontaine. Voici le passage de ses contes. *Je croi qu'il faut les couvrir de touselle, car c'est un grain qui vient fort aisément.* Enfin j'ai rencontré un habile Tourangeau, qui m'a dit que la touselle est une sorte de froment, qui a une tige assez haute, un épi qui n'a point de barbe & qui renferme un grain plus gros que celui du froment. La touselle croit en Languedoc, on en fait moudre le grain & sa farine sert à faire du pain qui est tres-blanc & de bon goût.

TOUT, *toute, adj.* Entier. (*Toute* la terre vous adore & vous sert seulement pour vos beaux yeux. César se prit à pleurer de voir qu'il n'avoit rien fait à l'âge qu'Alexandre avoit conquis tout le monde. *Abl. Ar.*)

Tout, toute. Chacun (Toutes reprirent à l'instant, nous serons aussi sages qu'elle. *La Font. Contes*)

Tout, toute. Ce mot signifie quelquefois *quiconque.* (Tout honnête homme est mon rival. *Sar. poës.*)

Tout, toute. Ce mot suivi de plusieurs substantifs dans la même constraction du membre de la période veut être répeté devant chaque substantif. Exemple. (Pour voir toutes les beautez,tout l'artifice,& toutes les graces parfaitement emploiées on n'a qu'à jetter les yeux sur; *Vaug. Rem.*)

Tout, toute. Ce mot suivi d'un adjectif est élégant en François, & signifie *Encore que. Quoi que.* (*Tout malade* qu'il étoit, il ne laissa pas d'aller. *Vaug. Rem.* Il lui prit envie de se baigner *tout échaufé qu'*il étoit. *Vaug. Q. liv 3.*

*Toute ingrate qu'*elle est j'adore ses beaux yeux.
Racan,

L'ame, *toute spirituelle qu'*elle est, a des passions. *Cousin, Histoire Romaine.*

Tout grand Jurisconsulte que je sois je me trouve bien empéché à répondre à votre lettre. *Voit. let 76.*)

Tout, f. m. Ce qui est entier & qui renferme plusieurs parties. (Le tout est plus grand que la partie. Partager un tout en mile parties.)

Tout, f. m. Toute chose. (Pouvoir *tout* sur quelcun. *Voit. Poës.* Est-ce là tout. *Pasc. l. 5.*

Mourant pour vous servir, *tout* me semblera doux.
Corn. Cinna. a. 1. sc 3.)

Tout, f.m. Toutes les personnes. Tout le monde. (Depuis les plus misérables esclaves jusques aux plus grands Rois *tout* se plaint, *tout* murmure contre la fortune.)

† *Tout, f. m.* Ce mot se dit des personnes & signifie Ce qu'on aime le plus. Ce qu'on a de plus cher. (Lors que j'étois riche, j'étois *ton tout* & ton favori. *Abl. Luc.* C'est *son tout,* C'est *le tout* de la mére. C'est *leur tout.*)

Tout, adv. Entiérement. Tout à fait. Le mot de *tout,* en ce sens, est indéclinable lors qu'il est joint avec des adjectifs masculins, avec le mot *autre,* ou *aussi,* mais avec des adjectifs féminins il redevient adjectif. Exemple. (Ils sont *tout* étonnez. *Vaug. Rem.* Ils étoient *tout* couverts de pierreries. *Ablan.* Les figures que vous m'envoiâtes hier sont *tout autres* que les priéres. *Vau. Rem.* Cette étofe est *tout autre* que celle ci. *Ménage. Obser. sur la Langue Franç. tome 1. c 15.* Vaugelas pense qu'il faut dire, cette étofe est *toute autre.* Pour moi, je croi que Monsieur Ménage a raison ce coup ici & que le mot *tout* est *adverbe* devant l'adjectif *autre,* soit singulier, ou pluriel. Ces fleurs sont *tout* aussi belles aujourdhui qu'elles l'étoient hier. Elles sont *toutes étonnees. Vau. Rem.* Elles sont *toutes telles* que vous les avez vuës. *Vau. Rem.* Elle est *toute* semblable. *Ménage. Observ. tome 1 c. 15.*)

Tout bas, adv. Doucement & sans être presque entendu. (Dire quelque chose tout bas. *Abl.*)

Tout beau, adv. Mot qui se dit lors qu'on prie, ou qu'on commande de s'arréter, de ne rien faire, de ne pas parler. (Faire faire *tout beau* à un chien. Ma plume, changeons de langage, *tout beau. Voit. poes.*)

Tout a coup, adv. Incontinent. Sur le champ. Aussi tôt. (Tout à coup le Ciel étant serein se troubla. *Abl. Ar. l 1*)

Tout a fait, adv. Entierement. (On ne sauroit être *tout à fait* galand homme que les Dames ne s'en mélent.

Il trouve votre Poësie
Tout a fait à sa phantaisie.
Voiture, poesies.)

Tout au plus, adv. Au plus. Au pis aler. (C'est *tout au plus,* si elle a jamais dix mile livres en mariage.)

Tout de bon, adv. Sérieusement. En verité. Sans raillerie. (Parler tout de bon. *Tout de bon,* serez-vous fidele?

Tout à l heure, adv. Tout incontinent. (Mes maitresses vont venir *tout à l'heure. Moliere, Pret. sc. 8.*)

Tout de même. Ces mots sont des termes de comparaison qui signifient *de la meme sorte,* & dont on sert en repondant à une interrogation & sans interrogation. (L'autre est-il comme cela? *tout de même.* Vous voiez celui-là, l'autre est *tout de même.*)

† *Tout de même que.* Termes de comparaison qui sont fort bas lors qu'ils sont suivis d'un *que.* (Celui-la est *tout de meme que* l'autre. *Vau Rem.*)

Tout du long, adv. C'est à dire. Depuis le commencement jusques à la fin. (Mettre son nom *tout du long. Voiture, lettre 28*)

Tout du long. Préposition qui régit le génitif, ou l'ablatif, mais qui est hors d'usage. En sa place, on dit, *tout le long.*

(Tout du long de la nuit il crie

Et tout

Et tout le jour est en furie. *Voit. poes.*

Il faut dire, *tout le long de la nuit*, il crie.)

Tout ensemble, *adv.* Au même tems. (C'est peu de chose que d'etre cocu, mais il est fâcheux d'être pauvre & cocu *tout ensemble.*)

Tout ensemble, *s.m.* Terme de *peinture*. Harmonie qui resulte de la distribution des objets qui composent un ouvrage. (Ce tableau est beau partie à partie, mais *le tout-ensemble* y est mal entendu. *Déviles, Pes. 1.*)

TOUTEFOIS, *adver.* Cependant. Neanmoins. (Il a peu de bien & *toutefois* il est content, parce qu'il est sage & vertueux.)

A TOUTE HEURE, *adv.* Fort souvent. A tout moment. (Citer un Auteur à toute heure. *Abl.*)

TOUTES LES FOIS, *adv.* Prononcez *toute les fois*. (Belle Philis *toutes les fois* que je vous baise, vous voudriez que.)

TOUT LE LONG. Préposition qui regit le *genitif*, ou *l'ablatif*. (Tout le long du jour. *S. Cir.*)

† **Tout plein**, **toute pleine**, *adj.* C'est à dire, rempli tout à fait. Le mot *tout plein* ne peut entrer que dans le stile familier, & l'on dit un muid tout plein de vin, une bouteille toute pleine. *Vaug. rem. nouv.*

† **Tout plein**, *adv.* Extrémement rempli. *Tout plein*, en ce sens, ne peut entrer que dans le bas stile, & même il commence à ne être pas fort en usage. Le François est tout plein de dificultez, dites plutot, est plein, ou est rempli de dificultez.

TOUTEPUISSANCE, *s.f.* Divinité. Attribut de la Divinité. (Ouvrage merveilleux de la *Toute puissance*. *Mai. poes.* La *Toute-puissance* de Dieu est admirable. *S. Cir.*)

Tout-puissant, **toute-puissante**, *adj.* Qui a un pouvoir, & une puissance admirable, & sans bornes. (Il n'y a que Dieu qui soit veritablement *Tout puissant.*)

†* *Il est tout puissant en cela.* C'est à dire, il a beaucoup de pouvoir, & de crédit en cela.

Tout puissant, *s.m.* Dieu. (Adorer *le Tout puissant*. Il faut prier *le Tout puissant* jour & nuit. Voiez là-dessus *le Sermon de la priere de S. Crisostome.*)

†* *Il a le Tout-puissant* chez Monsieur le premier. C'est à dire, il gouverne, il a du credit chez, &c.

† **Tout tel**, **toute telle**, *adv.* C'est à dire, Tout pareil. Tout semblable. (Sa figure fut toute telle. *Scar. poesies.*)

† **Toutes & quantes fois**, *adv.* Ce mot est vieux, & en sa place on dit, *toutes les fois*. (Toutes & quantes fois que vous en userez de la sorte, vous ferez mal. Dites, toutes les fois que vous en userez de la sorte.)

† **Toutesfois & quantes**, *adv.* Il est un peu suranné, mais il ne l'est pas tant que *Toutes & quantes fois*. (Toutes fois & quantes que vous viendrez, vous serez le bien venu. Dites plutot, toutes les fois que vous viendrez vous serez le bien venu. *Vaug. rem. nouv.*)

† **Toutou**, *s.m.* Mot burlesque qui ne peut entrer que dans quelque Vaudeville, ou dans le stile comique, & qui veut dire *petit chien*. (Un joli toutou.)

† *A tout venant.* Ces mots veulent dire *à quiconque vient* & se présente. *D'ab. Bref Recit page* [illegible] (Une prude qui donne de la terreur *à tout venant*. Sa maison étoit ouverte *à tout venant.* [illegible])

TOUX, *s.f.* Mouvement fort & violent par lequel la nature s'aide de tirer & de jetter hors de l'estomac ce qui embarasse la respiration. Symtome des parties qui servent à la respiration. (Adoucir la violence de la toux. Etre tourmenté d'une dangereuse toux. Sa toux est mortelle.)

Toux seche. C'est une toux causée par une humeur si subtile que le poumon ne la peut mettre dehors, ou au contraire, lors que l'humeur est si epaisse & si tenace que le poumon ne la peut expulser.

> †* La toux séche me tourmente
> Baccus est mon Medecin.
> Si vous voulez que je chante,
> Faites moi donner du vin.

Toux. Ce mot se dit aussi au même sens des chevaux. (Cheval qui a une facheuse toux.)

TOX.

TOXIN, ou *Tocsin.* Voiez *Tocsin.*

TRA.

TRABE, *s.m.* Ce mot qui vient du Latin *trabs*, qui signifie *une poutre*, se dit en terme de Blason.

† **TRAC**, *s.m.* Vieux mot, qui signifioit trace, ou piste des bêtes.

† **TRACAS**, *s.m.* Embaras. Empéchement. Chose qui ocupe, qui amuse & embarasse. (Etre dans le tracas.)

* *Tracas.* Maniere d'agir intrigante, & qui est toujours dans l'action & l'embaras.

> (Il est fort devot & son zele
> S'acorde avec son tracas.
> *Gon, l. pi. l. 1. Epigr. 65.*)

†* *Le tracas du mariage.* Ces mots se disent quelquefois en parlant de mari & de femme, mais ils ne se disent qu'en goguenardant, & même ils ne se disent qu'en des manieres de parler basses & du peuple. Exemple. (C'est un pauvre homme, il ne fait point comme il faut *le tracas du mariage*, C'est à dire, il ne sert pas sa femme comme un mari vergalant.)

† **Tracasser**, *v.n.* Faire quelque petite chose dans le ménage. (Les femmes tracassent toujours dans leur ménage.)

†* *Tracasser.* Intriguer. Etre toujours dans quelque afaire pour venir à ses fins. (Ils s'empressent, ils tracassent. *Port-Roial. Education du Prince.*)

† *Tracasser.* Faire le tracassier. Barguigner. (Il y a une heure qu'il tracasse pour acheter pour cinq sous de marchandise.)

† **Tracasserie**, *s.f.* Fracas. L'action d'une personne qui agit sans cesse & qui est dans un empressement continuel & inutile. (Ils s'empressent, ils tracassent, & leurs empressemens & leurs tracasseries se terminent à rien. *Port-Roial, Education du Prince.*)

† **Tracassier**, *s.m.* Mot bas qui ne se dit guere qu'en parlant & qui veut dire. Celui qui n'agit pas franchement quand il s'agit faire quelque marché, ou conclurre quelque afaire avec quelcun. Celui ne petite ame basse qui ne fait que barguigner. (C'est un franc tracassier. Un petit tracassier. C'est un des plus grands *tracassiers* de Paris.)

† **Tracassiere**, *s.f.* Mot bas qui ne se dit guere qu'en parlant, ou dans le stile burlesque & comique. C'est une maniére de vétilleuse. Celle qui ne fait que barguigner quand il faut acheter quelque chose. Celle qui dans les petits marchez qu'elle veut faire ne parle pas franc & fait plusieurs petites ofres avant que de conclurre. (C'est une vraie tracassiere.)

TRACE, *s.f.* Vestige. Pas. (Suivre la trace.)

Trace. Terme de *chasse*. C'est la forme du pié d'une bête noire sur la terre, ou sur les feuilles, & par où elle a passé. (Reconnoitre la trace d'un sanglier.)

* *Trace.* Ce mot au *figuré* se dit des personnes & des choses & signifie maniére d'agir de quelque excellente personne. Il signifie aussi Marque. Vestige.

(En suivant leurs *traces* tu aquerras de la gloire. *Ablancourt. Luc.*

* Ils adorent l'ombre & *les traces* de sa gloire. *Vaugelas, Quin. livre* [illegible] *c. 10.*

* *Les traces* du crime de Philotas étoient encore toutes fraiches. *Vaugelas, Quin.* [illegible] Il ne trouva aucune *trace* d'un si grand travail. *Vau. Quin.* [illegible] 4. On ne voit aucune *trace* de leur perte. *Godeau Poesies,* [illegible]

> * Il n'en restoit aucune trace
> Et le monde vit en sa place
> Une Dame de Coligni. *Voiture, Poesies.*
> * De mes feux mal éteints je reconnois *la trace.*
> *Racine, Andromaque, a. 1.* [illegible])

† *Trace.* Terme de *Serrurier*. Voiez *Trace.*

Tracement, *s.m.* Action par laquelle on trace, ou l'on dessine. (Le tracement d'un Fort sur le terrein est plus dificile que celui qu'on fait sur le papier.)

† *Tracer*, *v.a.* Terme de *Serrurier*. Voiez *Tracer.*

Tracer, *v.a.* Marquer. Ebaucher. Faire le dessein de quelque chose. (Tracer une figure. *Ablancourt, Luc.* Tracer un rempart. Tracer un bastion.)

Tracer, *v.a.* Terme de *Jardinier*. C'est marquer avec le traçoir les traits d'un parterre. (Tracer un parterre.)

Tracer, *v.n.* Terme de *Jardinier*. C'est couler entre deux terres

(Cette racine commence à tracer. *Quint. Jard. fr. T. 1.*)

* *Tracer.* Décrire. Discourir.

* On me verra toujours lui marquer mon respect, & *tracer* ses vertus. *Dépreaux, Satire 9*

* *Tracer.* Ce mot se dit en parlant de discours, de harangue, & d'autres ouvrages d'esprit. C'est faire vîte & grossierement quelque discours, ou autre ouvrage d'esprit pour le retoucher après. (Tracer une harangue.)

* *Tracer.* Prescrire. Donner. (Ovide a *tracé* des leçons aux pauvres amans.)

† *Traceuse.* Voiez *tréceuse.*

TRANCHÉE-ARTERE. Terme *d'Anatomie.* Prononcez *trakée-artère.* Ce mot vient du Grec. Canal qui décend d'un endroit vers la racine de la langue & qui se divise en rameaux qui se répandent dans les poumons. C'est le principal instrument de la voix ; c'est le siflet.

TRAÇOIR, *s. m.* Prononcez *traçoi.* C'est un poinçon d'acier dont se servent les Orfevres & les Graveurs pour tracer & dessiner.

Traçoir. Terme de *Jardinier.* C'est un outil de fer, pointu, emmanché d'un manche de 4. ou 5. piez de long, & dont on se sert pour tracer.

TRADITION, *s. f.* Prononcez *tradicion* Il vient du Latin, *traditio.* Doctrine de Jésus-Christ & des Apôtres qui est venuë jusques à nous par succession. (Ajouter foi à la tradition. Il n'a rien dit qui ne fût fondé sur la tradition de l'Eglise. *Pasc. l. 3.* Voiez ce que Monsieur *Ouvrard* Maître de la Sainte Chapelle de Paris a écrit de la tradition. Il y a toujours eu dans l'Eglise, comme un abrégé de la Religion, indépendanment de la S. Ecriture, sur lequel on règle les difficultez qui se rencontrent dans la Bible, & c'est ce qu'on apelle tradition. *Histoire critique du Vieux Testament, 3. p. ch. 15.* La tradition de l'Eglise est la règle des veritez Catoliques. *Arn. fréq. comm.*

† *Traditive*, *s. f.* C'est la même chose que tradition. Chose aprise par tradition & par le récit qui en a été fait de tems en tems & de pére en fils. (La plupart des Indiens ne savent l'histoire de leur Nation que par la traditive de leurs péres. Cette coutume a lieu par une vieille traditive, qui a force de Loi.)

TRADUCTEUR, *s. m.* En Latin, *Traductor.* Celui qui a traduit un Auteur, ou quelque ouvrage en une langue diferente de celle où l'Auteur a écrit, & de celle où l'ouvrage est écrit. (Les fameux & les excellens Traducteurs François, ce sont d'Ablancourt, Vaugelas, Messieurs de Port-Roial, d'Andilli & quelques autres qui sont en fort petit nombre.)

Traduction, *s. f.* Prononcez *traduccion.* Version. (Les traductions de feu d'Ablancourt sont belles, hardies, pleines de feu & de jugement & doivent être prises pour modèles ; mais, helas ! que celles du Traducteur des institutions de Quintilien & de l'histoire de Maphée, & celles d'A. d. l. H. sont eloignées de la beauté de ces chef-d'œuvres, & qui en voiant ces pauvres Auteurs tout défigurez ne s'écrie pas avec le fameux Dépreaux.

L'impertinent Auteur
L'ennuieux écrivain ! le maudit Traducteur !

Traduire, v. a. Je traduis. J'ai traduit ; je traduisis, je traduirai, je traduise, traduisisse, traduirois, traduisant. C'est ordinairement tourner en une langue diférente de celle où ce qu'on traduit est écrit. (Il se croit un grand homme pour être le cinquantiéme Traducteur d'Horace & avoir traduit en autre François le François du bonhomme Monsieur de Maroles. Luther fut le premier qui traduisit sur l'original toute la Bible en Alemand. *Richard. Simon, hist. crit du v. T. l. 2 ch. 1.*)

Traduire, v. a Terme de *Palais.* En Latin *traducere.* C'est obliger sa partie à aler plaider à un autre tribunal que celui où l'on plaidoit. (Il l'a traduit au Parlement de Rouen. Il a traduit sa partie de Juridiction en Juridiction.)

* *Se traduire en ridicule. Moliere, Critique de l'Ecole des femmes, s. 5.* C'est à dire. Se tourner en ridicule.

Traduit, traduite, adj. (Livre traduit. Instance traduite au Conseil.)

TRAFIC, *s. m.* Il vient de l'Italien *traffico,* qui a été pris de l'Arabe. Ce mot se dit en parlant de *marchands* & de marchandises & veut dire *Commerce. Negoce.* (Faire un grand trafic. Se mettre dans le trafic. Il fait trafic de tout.)

Trafic. Ce Mot se dit en parlant de benefices, mais abusivement (Faire trafic de bénéfices. *Pascal, l. 6.* Troquer & vendre des bénéfices, ce qui est assez ordinaire dans le joli tems qui court & qui est fort honteux.)

* *Faire trafic de réputation. Moliere, Critique de l'Ecole des Femmes.* C'est à dire. Faire commerce de réputation. Rendre loüange pour loüange. Donner de la réputation à ceux qui nous en donnent. Donner encens pour encens.

Trafiquer, *v. n.* Faire commerce. Faire négoce. Faire trafic. (Trafiquer de toutes sortes de marchandise.)

* Le vil amour du gain souilla tous les écrits,
Et par tout enfantant mile ouvrages frivoles
Trafiqua du discours & vendit les paroles.
Dépreaux, Poetique, chant 4.)

† *Trafiqueur*, *s. m.* Celui qui trafique.

TRAGEDIE, *s. f.* Mot qui vient du Grec. C'est une sorte de poëme qui répresente une action grave, complette & juste dans sa grandeur & qui par l'imitation réelle de quelque illustre infortune excitant la terreur, ou la pitié, ou toutes les deux ensemble instruit agréablement les spectateurs. *Aristote, Poëtique, c. 6.* (Les tragedies de Sophocle & d'Euripide sont belles. Dénis le tiran aiant fait une *tragedie* ridicule, punit crüellement Philoxène pour s'en être raillé. *Ablancourt, Luc.*)

* *Tragédie.* Ce mot entre dans quelques façons de parler *figurées.* Exemples. (La fortune joue des *tragédies* par tous les endroits de l'Europe. *Voiture, lettre 53.* C'est à dire, que la fortune est cause de plusieurs actions funestes dans tous les endroits de l'Europe.)

Tragicomédie, *s. f.* C'est une tragédie dont la fin est heureuse. On croit que le Poëte Garnier a introduit le prémier dans notre langue le mot de *tragicomédie*, mais inutilement, parce que *tragédie* & *tragicomédie* est la même chose, & la tragédie qui finit par quelque mort n'est pas plus tragédie que celle qui finit par la joie. En éfet de dix-neuf tragedies qui nous restent d'Euripide la plu-part finissent heureusement. *Pratique du téâtre, liv. 2. c. x.*

TRAGIQUE, *adj.* Ce mot se disant des paroles & du stile veut dire Elevé. Sublime, touchant & qui sent la tragédie. (Il avoient l'esprit plein de *termes tragiques* & ampoulez. *Ablancourt, Luc. tome 1.* Quite ce *langage tragique*, & mets bas le coturne. *Ablancourt, Lucien.*)

Tragique, adj. Ce mot se disant des Poëtes veut dire *qui fait des tragédies.* (Les anciens *Poëtes tragiques* les plus fameux, ce sont Esquile, Euripide, Sophocle, qui ont fait des tragedies Grèques & parmi les Latins le plus célèbre *Poëte tragique* c'est Séneque qu'on ne croit pas fort régulier)

Tragique, adj. Il se dit aussi des personnages des piéces de Téatre, & il veut dire, personnage qui est de l'intrigue de l'action de la piéce. (Les personnages tragiques se doivent regarder d'un autre œil. *Racine, Bajazet, preface.*)

* *Tragique.* Funeste. Fâcheux. (Que les riches ont de *tragiques* succes ! *Gon. Epi. l. 1.* Avanture tragique. *Ablancourt.*

* On sait de cent Auteurs l'avanture *tragique*,
Et Gombaud tant loüé garde encor la boutique.
Dépreaux, Poët. c. 4.)

Tragiquement, adv. D'une maniére tragique. (Il est mort tragiquement.)

TRAHIR, *v. a.* User de trahison à l'égard d'une, ou de plusieurs personnes, à l'egard de son païs. Faire semblant d'aimer & de servir & faire secrettement le contraire. Vendre (Il est honteux de *trahir* son pais. *Ablancourt.* On n'est pas digne de vivre quand on a l'ame assez basse pour *trahir* un ami. C'est un coquin de Procureur qui *trahit* ses parties. *Ablancourt, Luc.*)

* *Trahir.* Ce mot entre dans plusieurs façons de parler *figurées.* (*Trahir ses interets. Ablancourt.* C'est aller contre ses interêts. *Trahir ses sentimens.* C'est ne pas dire ses sentimens, dire le contraire de ce qu'on pense. *Trahir son cœur.* C'est déguiser ses véritables pensées. *Trahir la verité* C'est ne pas dire la vérité, c'est la céler. *Trahir sa gloire. Abl. Luc. T. 2.* C'est faire quelque chose qui ne réponde point à la beauté des actions qu'on a faites. *Trahir les esperances de quelqu'un.* C'est ne répondre pas aux espérances de la personne qui atendoit quelque chose d'un autre.

Se trahir, v. r. Se faire une trahison à soi-même. C'est en mal user à l'égard de soi même. (Il a tant parlé de son dessein qu'il s'est *trahi lui-même.* C'est *se trahir soi même* que de se conduire de la sorte.)

Trahison, s. f. Fourbe & tromperie qu'on fait à une, ou plusieurs personnes qui se fient en nous. (Trahison honteuse, noire, infame. La *Trahison* est indigne d'un honnête homme & il n'y a qu'une

qu'une ame basse qui en soit capable. Détester la trahison. Avoir la trahison en horreur. On fait plus souvent des *trahisons* par foiblesse que par un dessein formé de trahir. Les finesses & les *trahisons* ne viennent que de manque d'habileté. *Memoires de M. de la Roche Foucaut.)*

En trahison, *adv.* En traitre, & sans que la personne qu'on ataque se donne de garde. (Je vous dis qu'on peut tuer en cachette, & de là vous concluez qu'on peut tuer en trahison. *Pascal, l. 7.* On apelle tuer en trahison, quand on tuë celui qui ne se defie en aucune maniere. *Pascal, l. 7.)*

TRAJET, *s. m.* C'est un bras de mer. (Le trajet de Calais en Angleterre est fort connu. Passer un trajet.)

† * *Trajet.* Mot burlesque pour dire *Chemin, Traite.* (Paris est étrangement grand & il faut faire *de longs trajets* quand la pratique donne un peu. *Moliere, Amour Medecin, a. 2. s. 3.)*

† *Trajetter, v. n.* Ce mot, pour dire passer un trajet, n'est pas en usage. (Trajetter le Rhin, *dites* passer le Rhin.)

TRAIN, *s. m.* Suite de quelque seigneur. (Son train est beau. Son train est leste. Son train est superbe, & magnifique. Avoir un beau train.)

Train. Ce mot en parlant de *bateaux*. C'est une suite de bateaux à la queuë les uns des autres. (Un grand train de bateaux. Remonter un train de bateaux.)

Train. Ce mot se dit en parlant de bois floté. Ce sont environ cinquante cordes de bois qu'on met sur une riviere navigable, & dont on arrange & lie de telle sorte les buches & les rondins les uns auprès des autres & les uns au bout des autres que cela fait quelque trente piez de large sur quatre vints de long ou environ, que conduisent trois ou quatre hommes avec des avirons. (Un train de bois montant. Un train de bois avalant. Le bois de ce train ne vaut rien.)

Train. Ce mot en parlant de *cheval*. C'est l'alûre d'un cheval. C'est le pas d'un cheval. (Cheval qui a un bon train. Cheval qui va bon train.)

Aler un grand train, c'est aler vite & faire de grandes journées.

Train. Ce mot en parlant du cheval se dit en un autre sens. (*Le train de devant d'un cheval*, ce sont les épaules & les jambes de devant du cheval. *Le train de derrière* d'un cheval, ce sont les hanches & les jambes de derriere du cheval. (*Le train de devant* de ce cheval est foible.)

Train. Ce mot se dit en parlant de *Carosse*, C'est le devant, ou le derriere du carosse. (*Le train de devant* du carosse est rompu. *Le train de derriere* s'est brisé en versant.)

Train de presse. Terme d'*Imprimerie*. C'est le cofre, le marbre, le timpan, le chevalet, le rouleau & le pié de la presse. (Un bon *train de presse*. On dit aussi le train d'un moulin, &c.)

* *Train.* Ce mot *au figuré* se dit des personnes & des choses qui les regardent, & a divers sens. (*Le bon Pere etoit si en train qu'on lui eût fait tort de l'arrêter.* *Pascal, l. 7.* C'est à dire, *le bon Pere prenoit tant de plaisir à causer que...* *Je n'eus pas peine à mettre le bon Pere en train.* *Pascal, l. 5.* C'est à dire, il me fut aisé d'obliger le bon Pere à ce que je voulus. *Vous seriez que les Jesuites ont été si éloignez de voir leur doctrine ... que vous admireriez de la voir en si beau train.* *Pascal, l. 2.* C'est à dire, de la voir dans un etat si florissant, de la voir triompher. *Un même train de vie deplait.* *Te... Poesies.* C'est à dire, une même maniere de vie ennuie. *Il prend un certain train qui ne plait pas trop.* C'est à dire, il prend une certaine maniere de faire qui n'agrée pas. Savoir le train des afaires. Laisser les choses aler leur train.)

† * *Train.* Ce mot se dit à Paris pour signifier *bordel* qui est dans quelque logis de Bourgeois. Filles de mauvaise vie qui logent dans quelque maison & qui sont visitées de force godelureaux & autres. (Il y a du train dans notre montée. Je ne veux point de train dans mon logis. Il y a un diable de train là dedans, mais on le fera bien-tôt sauter.)

Tout d'un train, adv. Tout de suite. Au même tems. (Je n'en pensois pas tant dire *tout d'un train* & tout d'une tire. *Sar. Poes.* Nous irons là *tout d'un train.*)

TRAINANT, *trainante, adj.* Qui traine. (Queuë trainante. Aile trainante. Pique trainante.)

* Mener une vie *trainante* & languissante. Cela se dit lors qu'il y a peu d'esperance qu'une personne recouvre sa santé.

Trainasse, s. f. C'est une sorte d'herbe qui a plusieurs branches & plusieurs petites feuilles & qui croit au bout des sillons. On l'apelle *trainasse*, parce qu'elle traine & qu'elle est com-

me couchée sur la terre. (Aracher de la trainasse. La trainasse est bonne pour les poulains, car elle les fait devenir gras lors qu'ils en mangent. La trainasse rafraichit la plante des piez, quand on en met dans ses souliez, après avoir bien marché. On nourrit de trainasse les lapins de clapier, car ils en sont friands.)

Traine, s. f. Terme de *Cordier*. Ce sont deux petits chanteaux de muid qui sont joints ensemble par de petits bâtons & qui servent à tenir la corde lors qu'on cable. (Il faut une autre *traine* pour cabler.)

Traineau, s. m. Sorte d'assemblage de bois propre à porter les fardeaux. On les apelle *traineaux* parce qu'ordinairement ils n'ont point de roues & qu'on les traine. (Un bon traineau.)

Traineau. Ce mot en parlant de traineaux d'Alemagne & de quelques autres païs froids signifie une espece de chariot où l'on peut tenir deux ou trois personnes, qui est fait d'un assemblage de petites pieces de bois, qui est sans roues, mais qui a deux limons où l'on atele un cheval pour tirer cette petite voiture qui ne sert que pour aler sur la glace & sur la nege avec quelque sorte de plaisir. (Un beau traineau. Un joli traineau. Un traineau bien fait. Les traineaux des personnes de qualité sont peints ou dorez, & ne sont pas si grands que les traineaux ordinaires.)

Traineaux. Terme d'Oiseleur. C'est une sorte de filet bien delié dont on se sert pour prendre les perdrix. (Tendre un traineau.)

Traineaux. Terme de *Mer*. Ce sont des instrumens de peche qui sont défendus. *Fournier.*

Trainée, s. f. Une longue amorce de poudre qu'on met auprès de la lumiere d'un petard ou d'une boite pour tirer le petard, ou la boite. (Mettre le feu à la trainée. Faire une trainée.)

Trainée. Il se dit des choses qu'on seme, qui sont semées dans un chemin, ainsi le blé tombant peu à peu d'un sac que l'on porte, il se fait sur la terre une trainée de blé ou d'autres choses semenables. Une trainée de sable. On le dit aussi en termes de *Blason*.

Trainée. C'est une sorte de petite herbe qui traine par terre qui vient le long des grans chemins & dans les blez. (Aracher de la trainée.) Voiez *Trainasse*.

Trainer, v. a. Tirer une chose avec tant de force qu'on la fasse venir à soi. Tirer & mener derriere soi. (Les chevaux trainent le chariot. Trainer quelque chose à force de bras. Trainer un criminel sur la claie.

* *Trainer, v. a.* Attirer. Faire venir.

Cotin à ses Sermons *traine* toute la terre.

Despreaux, Satire 9.]

* *Trainer, v. a.* Prolonger. (Les Procureurs sont des animaux qui *trainent* les afaires afin de consumer en frais leurs pauvres parties. On dit aussi fort bien dans un sens *neutre*. Les Procureurs sont malicieusement *trainer* les afaires.)

* *Trainer, v. n.* Ce mot se dit des afaires & autres pareilles choses, & signifie Durer sans se finir. Demeurer, ou être long tems sans se conclure. (Cette afaire *traine* trop. Son mariage *traine* long tems.)

* *Trainer, v. a.* Faire atendre long tems une personne avant que de rien faire pour elle. Amuser une personne par de vaines promesses. (Il m'a *trainé* long-tems, mais enfin j'ai ouvert les yeux & aiant connu que c'étoit un fourbe, je l'ai planté là pour reverdir.)

* *Trainer, v. a.* Ce mot se disant de gens qui parlent veut dire *parler lentement.* (Trainer ses paroles.)

* *Trainer, v. a.* Etre en mauvaise santé. Mener une vie languissante. (Il y a long tems qu'il *traine* & on croit qu'il n'ira pas loin.)

* *Trainer, v. a.* Ce mot se dit du stile. C'est être languissant. (Son stile traine.)

Se trainer, v. r. Aller par terre. Marcher par terre.

(*Il se traina* sans bruit au travers des buissons.
Pour ouir de plus prés de si douces chansons.
La ..., ...)

Traineur d'epée, s. m. Celui qui porte l'epée & ne va point à la guerre. (Elle a epousé un traineur d'epée.) Ce mot est un terme de mepris.

TRAION, *s. m.* Terme de *Laitiere*. Petit morceau de chair rond, long d'environ un doigt, qui est pendant au pis d'une

vache, d'une chèvre & de quelques autres bêtes à pis, & qui est comme une espece de conduit, ou de canal qu'on tire pour faire venir le lait. (Prendre les traions d'une vache. Tenir les traions d'une vache pour la traire. Gros traion. Petit traion. Tirer le traion d'une chevre.)

Traire, v. a. *Je trais, tu trais, il trait, nous traions, vous traiez, ils traient. Je traiois, j'ai trait. Je trairai, que je traie, je trairois, que j'aie trait. Traiant.* C'est prendre le traion de la vache & en faire sortir le lait en tirant le traion. Le mot de *traire* au même sens se dit aussi des chèvres, & des ânesses. (Traire une vache. Traire une ânesse, une chèvre, &c.)

TRAIT, *s. m.* Dard. (Faire avancer les gens de trait. *Ablancourt, Ar.* Etre à la portée du trait. Etre hors de la portée du trait. On commença à tirer des traits de tous côtez sur les fantassins. *Vaug. Quin. C. l. 8. ch. 14.*)

Trait. Ce mot se dit entre *Peintres.* Exemple. (*Marquer les prémiers traits d'un visage.* C'est à dire, n'en marquer que les contours.)

* *Trait.* Ce mot en parlant du corps & du visage signifie Partie. (Trais de visage fins & délicats. *Ablancourt, Luc.*

La nature emploia ses plus riches trésors
A vous former *les trais* du visage & du corps.
Voiture, Poësies.)

* *Trait.* Ce mot *au figuré* a encore divers sens. Exemples.

(Je m'enlumine le museau
De ce *trait* que je bois sans eau.
Saint Amant, Poësies.)

C'est à dire, je me rougi le nez de ce coup que je bois sans y mettre de l'eau.

Je ne vous dirai que ce *trait* de notre célèbre Molina. *Pascal, l. 6.* C'est à dire, je ne vous raporterai que ce passage de Molina. Voiez *Pascal, lettre 6. in quarto, page 8. vers la fin.* Voici les prémiers traits de la Morale des Jésuïtes. *Pascal, l. 5.* C'est à dire, voici les prémiers craïons, voici une légére description de la Morale des bons Péres. Voiez *Pascal, l. 5. au commencement.* Ces traits de raillerie animoient les soldâs. *Vaugelas, Quin. l. 4. ch. 2.* C'est à dire, ces mots de raillerie. N'allons point nous apliquer *les trais* d'une censure générale. *Moliere, Critique de l'Ecole des Femmes, sene 4.* C'est à dire, ne nous apliquons point les mots de raillerie, ni les plaisanteries d'une censure générale. On n'a qu'à suivre les trais d'une imagination qui se donne l'essor. *Moliere.* C'est à dire, on n'a qu'à suivre le feu d'une imagination qui s'égare.)

† * *Trait.* Action, éfet. (C'est un *trait* d'amitié. *Voit. Poës.* C'est un *trait* d'humilité bien séant à un grand homme. *Pascal, livre 7.*

Par un trait de prudence
J'ai demeuré pour toi dans un humble silence.
Dépreaux, Poesies.)

Trait. Terme d'*Eglise.* C'est un Pseaume qui au lieu de l'aléluia se chante après le gradüel depuis la septuagesime jusques à Pâques. [Chanter le trait.)

Trait. Terme de *Blason.* C'est une ligne qui partage l'écu, qui prend depuis le haut jusques au bas & qui sert à faire des divers quartiers. (Ecu parti d'un & coupé de deux traits. *Col. ch. 8.*)

Trait. Terme de *Maitre à Ecrire.* C'est une ligne faite légérement avec la plume par un maître à écrire. (Un beau trait. Faire des traits autour des éxemples.)

Trait. Terme de *Tireur d'or.* C'est de l'or, ou de l'argent tiré & passé par les filiéres. [Voila du trait. Faire du trait.]

Trait de scie. Terme de *Scieur.* C'est à dire, *coupe de scie.*

Trait. Terme de *Maçon & de tailleur de pierres.* C'est l'art de tracer & de couper les pierres. (Savoir le trait.)

Trait. Terme de *Bourrelier & de Cocher.* Ce sont plusieurs morceaux de cuir larges d'environ trois doigts que le bourrelier plie & coud ensemble & dont on enharnache les chevaux pour tirer quelque coche, ou carosse. (Il faut d'autres trais, les nôtres ne valent plus rien.)

Trait. Terme de *Chartier.* Corde au travers de laquelle on passe un fourreau, & qui tient de part & d'autre au colet du cheval pour le faire tirer. (Couper les trais des chevaux.)

Trait. Ce mot est *adjectif* & se dit parmi les *tireurs d'or* au masculin seulement. C'est à dire, *tiré, & passé* par les filiéres. (Or trait. Argent trait.)

Traitable. Voiez *plus bas.*

Traitant. Voiez *plus bas.*

Traité, traitement. Voiez *plus bas.*

TRAITER, *v. a.* Raisonner. Discourir. Parler. (Il étoit d'avis que ce trop fidèle disciple fût foüetté par la main du bourreau lequel brûleroit les écrits de ces Péres *traitant* du larcin. *Pascal, l. 6.* Traiter de l'immortalité de l'ame. *Ablancourt.*)

Traiter, v. n. Convenir avec quelcun de certaines choses. S'acorder avec quelcun sur quelque chose. (Nous avons traité ensemble de son revenu. Traiter d'une afaire avec quelcun. Il a traité de son bénéfice, ou de sa charge avec Monsieur tel.)

Traiter, v. a. C'est agir à l'égard d'une personne d'une certaine maniére. (Traiter quelcun d'ennemi. *Ablancourt, Rét. lettre 2.*)

Vous feriez bien mieux entre nous
Sans me vouloir *traiter d'égale*
De vous taire & de filer doux. *Sar. Poës.*

Traiter quelcun ami. Ablancourt. Traiter quelcun de coquin & de sot. C'est en agir à l'égard d'une personne d'une maniére fâcheuse en l'apellant sot & coquin.)

Traiter. Régaler. (Il traite peu, mais quand il se mêle de traiter quelcun, il traite magnifiquement. Traiter splendidement. Traiter bien. Traiter miserablement. *Ablancourt.* Traiter mesquinement. *Traiter quelcun en ami.* C'est traiter sans cérémonie & sans grand aprét. *Abl. Apo.*)

Traiter, v. a. Ce mot se dit parlant d'un Médecin & de son malade. C'est avoir soin d'un malade, & tâcher de le tirer de sa maladie, à la faveur des remèdes qu'on lui ordonne. [Le Médecin qui me traite, a juré sur son Hipocrate, & sur son Galien que j'en serois quite pour un peu de foiblesse. *Costar, T. 1. l. 208.*]

Traitant. Participe qui veut dire *Parlant. Discourant. Régalant.* [Aristote traitant de l'ame, dit que. Traitant un jour ses amis, il leur dit que.]

Traitant, *s. m.* Celui qui a fait un traité avec le Roi pour les fermes. [Du débris des Traitans ton épargne grossie. *Dépreaux Epit. 1. au Roi.*] C'est l'un des plus riches traitans.)

Traitable, adj. Ce mot se dit des personnes & signifie celui ou celle avec qui on peut traiter. Convenir, s'acorder. Faire quelque acord. [C'est un homme fort traitable. Quand les banquiers sont civils, honnêtes & *traitables*, il faut qu'ils sentent du profit.)

Traité, traitée, adj. Débatu. Disputé. Régalé. Reçu. (Question traitée à fond. Ami bien traité. Personne bien traitée de tous les partis.)

Traité, *s. m.* Acord. Conventions qui se font entre Rois, Princes, & Etâs, pour l'interêt de leurs Sujets, pour la paix, ou pour le commerce. Sorte de contrat qui se fait entre particuliers où l'on s'oblige respectivement les uns envers les autres. (Faire un traité. Le dernier *traité de paix* a été conclu à Nimègue le 10. d'Aout 1678. entre la France & les Etâs Généraux. Arrêter un traité, signer un traité de paix, & de commerce, ou de navigation. Ratifier un traité. Le Traité des Pirénées se fit en 1660.)

Traité. Raisonnement, Discours sur quelque art, ou sience. (Messieurs Sanson ont fait de beaux traitez de Géographie. Les divers traitez de Lipse sur plusieurs choses de l'antiquité sont fort curieux & fort savans)

Traite, *s. f.* Etenduë de chemin. (Faire de grandes traites. *Ablancourt, Rét. l. 2.* La traite est longue. Il fait ce chemin d'une seule traite)

Traite, *s. f.* Terme de *Monoie.* Ce mot comprend le seigneuriage, le brassage, & les remèdes de poids & de loi. Voiez *Monsieur Boissard, traité des Monoies*, où il dit tout ce qu'on peut dire *de la traite.*

Traite, *s. f.* Terme de *Mer.* C'est un commerce entre des vaisseaux & les habitans d'une côte. (*Etre en traite* sur une côte. On ne fait pas beaucuop de *traite* sur cette côte.)

Traite. Ce mot se dit aussi du transport des marchandises. (On fait de grandes traites de vin de Bordeaux en Holande & autres païs du Nord. On a deffendu *la traite de blez* hors du Roiaume.)

Traite, ou *Traite foraine.* Terme de Fermiers du Roi. C'est une sorte de droit & d'imposition qui se léve sur toutes les marchandises & denrées entrant & sortant du Roiaume, duquel droit

droit jouït le Fermier des cinq grosses fermes. (Le Fermier des cinq grosses formes joüira des *traites* & impositions tant anciennes, domaniales, que nouvelles qui se levent sur toutes les marchandises & denrées entrant & sortant par les riviéres de Charante, &c. Voiez *le Bail des cinq grosses Fermes, art.* 203)

Traite domaniale. C'est une imposition qui est sur le blé, le vin, la toile, & le pastel, quand on les transporte hors du Roiaume. La traite Domaniale fut établie par un edit de Henri Troisiéme de l'année 1577. On apelle aussi cette sorte d'impôt du nom de Traite Foraine & ce mot vient du Latin *tractus*, qui signifie pais, contrée, region ; pour marquer que les marchandises qui passent hors du Roiaume doivent un certain droit.

Traitement, s. m. La maniere dont on en use à l'egard des personnes. (Un bon traitement. Un mauvais traitement. Le traitement qu'il nous font, est cause que nous apréhendons. *Ablancourt, Tac.*)

Traiteur, s. m. Celui qui traite par tête, ou autrement. Celui qui aprête les festins qu'on lui commande soit de nôces, ou autres & fournit tout. (Un bon traiteur. (Un fameux traiteur)

Traitoire, s. f. Instrument de Tonnelier qui lui sert à tirer & à alonger les cerceaux, en reliant des tonneaux. Il est composé d'un crochet de fer & d'un manche.

TRAÎTRE, *s. m.* Celui qui trahit. Perfide. Méchant. Scélerat. (Un traitre Normand. Traitre Anglois C'est un insigne traitre. Il est traitre à sa patrie & à son Roiaume. *Vaug. Q. Curce, l.* 8 *ch.* 14.)

* Oui *les traitres* bientôt se lassent de nos feux,
Et portent autre part ce qu'ils doivent chez eux.
Moliere. C'est à dire, *les infideles.*

* Console toi, *le traitre* n'echapera pas. *Ablancourt, Luc.* C'est à dire, *le perfide.*)

Traitresse, s. f. Celle qui trahit. (Une infame traitresse. *Benserade. Poësies*)

* *Traitresse, adj.* Qui trahit. Qui surprend. Qui trompe lors qu'on s'y atend le moins. (Il me donna une liqueur traitresse. *Despreaux, Satire* 3)

Traitreusement, adv. A la maniére d'un traitre. En trahison. (Il a traitreusement tué son maitre.)

TRAMAIL, *s. m.* Terme de *Pêcheur.* Filet qui est propre pour pêcher, qui est composé de mailles à losange, & qu'on fait aussi long qu'on veut, mais qui ne doit ordinairement avoir que quatre piez (Un bon tramail. Pecher avec le tramail.

† * Ils sont pris les Flamans comme dans un *tramail. Marigny, Balades.*)

TRAME; *tréme, s. f.* Les habiles gens que j'ai consultez sur ces deux mots disent *trame*, mais les couverturiers, les ferandiniers, les tapissiers & les tisserans que j'ai vû disent tous *treme*, & l'on pense qu'quand on parleroit comme les gens du metier on ne parleroit point mal, outre qu'au propre le mot de *treme* est plus doux que celui de *trame* qui est tres élegant & tres-usité soit en vers soit en prose *au figuré*, ou l'on ne dit jamais *treme*, mais *trame*. La *treme* est du fil, de la laine ou de la soie devidée sur un petit tuiau qu'on met dans une navette, qu'on passe au travers de la chaine qui est montée sur le métier. (Ma tréme est perdue) Voiez *treme.*

* *Trame.* Ce mot pour dire la vie est *poëtique* & n'entre pas d'ordinaire dans des discours de prose. (La medecine romt plus de trames qu'elle n'en renoue. *S. Evremont in* 4. *p.* 539.

Un seul trait sufira pour detacher mon ame.
Et couper de mes jours la malheureuse *trame.*
Habert, Temple de la mort.
Mais les arrêtera dans leur rapide cours,
Et Cloton coupera *la trame* de leurs jours.
Cousin, Histoire Romaine.)

* *Trame.* Conjuration. Intrigue maligne. Conduite pleine d'artifices pour faire réüssir quelque dessein. *La trame* se conduisoit si secrétement qu'il ne savoit rien du danger ou il étoit *Vau Quin. l.* x.

* Elle rompra *la trame* qu'elle a ourdie. *Patru*, 2. *plaidoié.*)

Tramer, trémer, v. a. Devider du fil, de la laine ou de la soie sur un petit tuiau, qu'on apelle aussi *treme*, lorsqu'il est couvert de fil, de laine, ou de soie. Les gens de lettres que j'ai consultez disent *tramer* dans le propre & dans le figuré, mais ceux qui font de la toile, des couvertures & des étofes de soie disent *trémer* au propre On pense qu'il faudroit parler *au propre* comme les gens du metier & au figuré comme les gens de lettres. Voiez *tremer.*

* *Tramer.* Conspirer Machiner. Imaginer & inventer. (Il avoit *tramé* la plus horrible de toutes les méchancetez *Vau. Quin. l.* 5)

TRAMONTANE, *s. f.* Mot qui vient de l'Italien *tramontana*, & qui veut dire Vent Septentrionnal. Aquilon. Bise. Borée. Il signifie aussi l'étoile qui nous montre le pole Artique Voiez la dessus *le Dictionnaire de la Crusca.* Mais dans ces sens il ne se dit que fort rarement en François.

* † *Tramontane.* Ce mot se dit au figuré, mais il semble peu usité dans le beau stile. Il se dit plus dans le stile familier, & dans la conversation que dans les beaux discours ou l'on auroit peine à le soufrir.

(A-t-il perdu la *tramontane* durant la tempête. *Voiture, lettre* 74. C'est à dire, il n'a pas été deconcerté dans les troubles, ni les grandes afaires. On dit tous les jours en parlant familiérement. C'est un homme qui ne perd point la *tramontane.* C'est à dire qui ne perd point le jugement dans les afaires & dans les rencontres)

Tramontain Voiez *Ultramontain.*

TRAMPE. Voiez *trempe.*

Tramper. Voiez *tremper.*

TRANCHANT, *tranchante, adj.* Qui tranche. Qui coupe. (Armé de haches tranchantes. *Vaugelas, Quin. l.* 3. Couteau tranchant.)

Ecuier tranchant. Voiez *Ecuier.*

Tranchant, s. m. C'est la partie d'un outil faite pour couper. (Le tranchant de ce couteau est bien afilé.)

Tranché, tranchée, adj. Terme de *Blason*, qui ne se dit qu'au masculin, & qui veut dire *tranché* depuis le haut de l'angle droit de l'écu jusques au gauche. (Il porte *tranché* de sable sur argent.)

Tranche, s. f. Morceau coupé en long, ou en large dans de certaines choses comme pain, lard, jambon, chair, viande & pâte. (Une petite tranche. Une grande tranche. Une bonne tranche. Couper une tranche de jambon. Manger une tranche de pâte. Couper une tranche.)

Tranche. Ce mot se dit fort souvent entre *Bouchers* en parlant de beuf. C'est une piéce de beuf qu'on coupe en long & qu'on leve sur la cuisse. (Une bonne tranche de beuf. Une grosse tranche de beuf. Saler une tranche de beuf. Cette tranche coutera cinquante sous)

Tranche. Coin, ou ciseau dont se servent les Ouvriers en fer pour couper quand il est chaud.

Tranche. Terme de *Doreur sur cuir.* C'est une petite bande d'or pour faire les bords des livres qu'on relie en veau & qu'on dore. (Faire les tranches.)

Tranche. Terme de *Relieur.* C'est la partie du livre qu'on coupe avec le couteau à fût & qui prend depuis la tête jusques à la queuë du livre. (Cette tranche de livre n'est pas bien rognée. Jasper sur tranche. Brunir sur tranche Jasper, brunir la tranche d'un livre. Dorer la tranche d'un livre)

TRANCHÉES, *s. f.* Maladie où l'intestin semble se tourner & où l'on soufre de grandes douleurs, soit à cause des humeurs acres & piquantes, ou des vents qui ne trouvant point d'issue mordent & tourmentent etrangement l'intestin Le mot de *tranchées*, en ce sens, ne se dit qu'au pluriel. (Avoir des tranchées.)

Tranchées. Ce mot se dit en parlant de maladie de cheval Ce sont des douleurs dans les boiaux excitées par l'acrimonie des humeurs qui bouillonnent & se fermentent dans les entrailles, ou par des vents, ou des matieres crues. *Soleisel, parfait Maréchal.*

Tranchée, s. f. Terme de *Guerre.* C'est une levée de terre en parapet avec un fossé du côté de l'ennemi. *Gaia, Art de la guerre*, 2 *partie.* (*Ouvrir la tranchée* C'est commencer à creuser le terrain Conduire la tranchée, hors de l'enfilade. Pousser la tranchée. Avancer de cent pas de tranchée. *Monter la tranchée.* C'est à dire monter la garde à la tranchée. *Relever la tranchée.* C'est à dire, relever la garde de la tranchée *Descendre la tranchée.* C'est descendre la garde de la tranchée Un tel régiment est aujourd'hui *de tranchée* C'est à dire, doit monter la tranchée. *Nettoier la tranchée.* C'est faire une vigoureuse sortie sur la garde de la tranchée, la faire plier, mettre

en suite les travailleurs, raser le parapet, combler le fossé, & enclouer le canon des assiégeans.)

Tranchée. Terme de *Maçon.* C'est la fouille des fondemens. (Bâtir dans la tranchée qu'on a creusée.)

Tranchée. Terme de *Jardinier.* Fosse large de quatre piez & profond de trois, qu'on fait pour planter des arbres. (Faire une tranchée. Cette tranchée n'est pas assez creuse ni assez large. On apelle aussi *rigoles* ces sortes de tranchées. Voiez *rigoles.*

Tranche-file, s. f. Terme de *Relieur.* Petit morceau de papier, ou de parchemin roulé entre deux ais autour duquel il y a de la soie de couleur & qu'on met à la tête & à la queuë des livres qu'on relie. (Une tranche-file bien-faite.)

Tranche file. Terme d'*Epronnier.* C'est une espèce de petite chaîne fort déliée qui est autour du mords. (Faire une tranche-file.)

Tranche-file. Terme de *Cordonnier.* C'est une couture qui est au dedans du soulié & qui empèche que le soulié ne se déchire. (Tranche-file bien faite, ou mal faite.)

Tranche file. Terme de *Bourrelier.* Cuir tortillé pour soutenir le surnez & la soubarbe de la bride des chevaux de carosse.

Tranchefiler. Ce verbe est *actif* & *neutre* entre Relieurs. C'est mettre de la soie sur une tranche file. (Vite il faut tranchefiler. Qu'on me tranchefile ce livre tout à l'heure.)

Tranche lard, s. m. C'est un couteau à couper du lard. (Tranche lard perdu. Un bon tranche-lard.)

Tranche-plume, s. m. Voiez *Canif.*

Trancher, v. a. Couper. (Herennius trancha la tête à Ciceron, Voiez *Plutarque, Vie de Ciceron.* Trancher le neud Gordien d'un coup d'épée. *Ablancourt, Ar. l. 2. c. 2.*)

* *Trancher.* Ce mot a divers sens au figuré. *Trancher du Souverain. Vaugelas, Quin. l. 6.* C'est à dire, faire le Souverain. *Trancher le mot.* C'est dire franchement & sans détour ce qu'on veut dire. On dit aussi *le trancher net*, ce qui signifie *dire tout franc* & sans déguisement. *Trancher* signifie encore *décider.* Exemple. (Il n'est rien si aisé que de *trancher* ainsi *Moliere, Critique de l'Ecole des Femmes, scène sixiéme.*) *Trancher* signifie aussi *Abréger. Dire en un mot* Exemple. (Pour *trancher* toutes sortes de discours vous serez mariée. *Moliere, Précieuses, scène 4.* Ceci *tranche* la difficulté, *Patru plaidoié 12.* C'est à dire, résout & termine la dificulté. La mort *tranche* leur vie & leur espérance. *Ablancourt, Luc.* C'est à dire, Finit & termine leur vie & leur espérance. Elle ne *tranche* pas assez nettement les espérances de ceux qui lui parlent. *Le Comte de Bussi.* C'est à dire, elle ne termine pas assez tôt les espérances de. *Trancher du grand.* C'est à dire, vouloir faire le grand, vouloir l'emporter.

* *Trancher, v. n.* Terme de *Peinture.* Passer d'une couleur vive à une autre couleur vive, sans aucune nüance, ni adoucissement. (Les couleurs qui *trenchent* ne sont point agréables à la vuë.

† * *C'est un couteau de tripiére il tranche des deux cotez.* Façon de parler proverbiale, qui se dit d'une personne qui est de deux partis contraires, qui est un double espion. Qui louë & blâme les mêmes personnes selon les diférentes ocasions. Qui soutient deux propositions contraires.

Tranchet, s. m. Terme de *Cordonnier & de Savetier.* Maniére de couteau à lame courte & large, & à un manche de bois. dont le cordonnier & le savetier se servent pour couper le cuir. (Je ne cours fortune en travaillant de mon métier que de me couper de mon tranchet. *Ablancourt, Luc. Dialogue du coq.*)

Tranchoir, s. m. Assiette de bois, sur quoi on coupe du lard lors qu'on fait des lardons, & qu'on est prêt de larder quelque chose. (Un tranchoir bien net & bien propre.)

Tranchoir pointu. Terme de *Vitrier.* C'est une sorte de piéce de verre qu'on met dans les panneaux de vitre qui sont façon de la Reine, ou de croix de Lorraine.

TRANGLES, *s. f.* Terme de *Blason.* Il se dit des fasces rétrécies de la moitié de leur largeur, & qui sont en nombre impair.

TRANLER, *v. a.* Terme de *Chasse*, qui se dit quand il faut quêter au hazard, un cerf que l'on n'a point détourné.

TRANQUILE, *adj.* Prononcez *Trankile.* Calme, paisible, qui n'est point agité. (La mer est tranquile. Son poulx est tranquile. La nuit tout est tranquile dans les ruës.)

Tranquile, adj. Paisible. Qui ne trouble le repos de personne. Qui n'a rien qui le tourmente. Qui n'est point agité d'aucune violente passion. (Esprit tranquile. Avoir l'ame tranquile.)

* *Tranquile.* Qui n'est troublé par aucune guerre. Qui est dans un grand repos. (L'Etat est tranquile. *Ablancourt, Tacite, Annales, l. 4.* La Grèce etoit fort tranquile. *Vau. Quin. l. 6.* La vie tranquile est la plus heureuse. *Ablancourt, retraite.* La Philosophie nous fait aimer une vie tranquile & éloignée des afaires. *Ablancourt, Rét.*)

Tranquilement, adv. D'une maniére tranquile En repos. (Heureux celui qui vit tranquilement & qui se peut passer de faire la guerre aux idoles de la fortune.)

* *Tranquiliser, v. a.* Prononcez *trankilizé.* Ce mot commence à se dire, & signifie rendre tranquile. (Tranquiliser une confience, un cœur, une ame.)

Tranquilité, s. f. Calme. Repos. (La tranquilité de l'air, de la mer, &c.)

* *Tranquilité.* Etat où l'on est sans aucune violente agitation. (La félicité consiste dans une parfaite *tranquilité* du corps & de l'esprit. *Ablancourt, Luc* Il n'y a rien de mieux pensé que ce qu'a écrit Sénèque le Philosophe de la *tranquilité de l'esprit* & on ne peut trop lire ce traité. La tranquilité de la consience.)

* Il n'y a point de torrent qui trouble la *tranquilité* de son cours qui est calme, paisible & qui n'est agité d'aucune chose.

TRANS. Particule qui est prise du Latin & qui signifie au delà. Elle entre dans la composition de quelques mots. Par exemple. Les Romains apelloient la France, la Gaule Trans-Alpine, parce qu'elle étoit au delà des Alpes, à leur égard.

TRANSACTION, *s. f.* Terme de *Notaire.* Prononcez *tranzaccion.* C'est une sorte d'acte qui se passe devant Notaires par lequel des personnes qui ont entre elles quelque diferend en justice s'acordent à l'amiable & dans les formes prescrites. (Faire une transaction. Transaction faite au profit d'un tel.)

TRANSCENDANT, *transcendante, adj.* Ce mot en parlant de l'esprit des hommes veut dire *pénétrant.* C'est une esprit transcendant.)

Transcendental, transcendentale, adj. Qui surpasse, qui l'emporte par dessus une autre. (Cela est transcendental.)

TRANSCRIRE, *v. a.* *Je transcris, tu transcris, il transcrit, nous transcrivons, vous transcrivez, ils transcrivent. Je transcrivois, je transcrivis, j'ai transcrit, je transcrirai, je transcrive, je transcrivisse, je transcrirois.* C'est à dire, Copier quelque écrit. (Transcrire des nouvelles. Transcrire un Acte.)

Transcription, s. f. Prononcez *transcripcion.* Action par laquelle on transcrit (La transcription de ce livre coute beaucoup)

Transcrit, transcrite, adj. Copie. (Acte transcrit. Lettre transcrite.)

TRANSE, *s. f.* Angoisses. Saisissement de quelque grande douleur. Acablement & excès de tristesse. (Quand je me le remets l'épée à la gorge dans les *transes* de la mort. *Patru, plaidoié 5.*

> Ces mots furent suivis d'une mortelle *transe.*
> Qui priva ses esprits de toute connoissance.
> *Segrais, Eglogue 6.*)

TRANSFERER, *v. a.* Mot qui vient du Latin, & qui signifie *transporter.* Porter plus loin. Porter ailleurs. (Transferer les reliques d'un Saint.)

Transferer. Ce mot se dit en parlant de *prisonniers.* C'est à dire, conduire dans une prison diférente de celle où est le prisonnier pour être jugé en dernier ressort. (On doit aujourdhui tranférer du Châtelet dans les prisons de la Conciergerie trois prisonniers de conséquence.)

Transférer. Ce mot se dit en parlant des personnes d'Eglise. C'est faire passer avec cérémonie, d'un siége à un autre, ou d'une Eglise à une autre. (On ne transfère point de Religieux d'un Ordre à un autre sans le consentement du Pape. On ne transfère point légitimement un Evéque d'un Siege à un autre sans le consentement du Pape & du Roi. *Fevret, de l'abus, l. 2.*)

On dit que Constantin transfera le Siége de l'Empire de Rome à Constantinople.

TRANSFIGURATION, *s. f.* Prononcez *transfiguracion.* Terme de *Piété* qui se dit en parlant de JESUS-CHRIST. C'est l'action de se transfigurer. Fête qu'on célebre dans l'Eglise en mémoire de ce que nôtre Seigneur se transfigura sur la montagne devant quelques Apôtres. (Le Prédicateur a dit de belles choses sur la *transfiguration* de JESUS-CHRIST. C'est aujourdui la transfiguration.)

Se

Se transfigurer, v. r. Terme de *Piété*, qui se dit en parlant de Jesus Christ, qui tout à coup devant quelques-uns de ses Apôtres, prit un air brillant comme le soleil & fit que ses vêtemens devinrent blancs comme la neige. Jesus fit monter sur une haute montagne Pierre, Jaques & Jean son frere & il fut transfiguré devant eux. *Port Roial, Nouveau Testament.*)

Transformation, s. f. Prononcez *transformacion*. Changement en une autre forme. Métamorphose. (On parle en Chimie de la transformation des métaux.)

Transformer, v. a. Mot qui vient du Latin *transformare*, & qui veut dire *changer en une autre forme*, Métamorphoser. (Transformer quelcun en hibou. *Ablancourt, Luc.*)

Transformé, transformée, adj. Métamorphosé. Changé en un autre forme. (Le Dialogue de Lucien *transformé* en âne est l'un des plus plaisans Dialogues de tout Lucien.)

Transfuge, s. m. Terme qui vient du Latin *Transfuga*. C'est celui qui abandonne son parti pour suivre celui des ennemis, *Vaugelas, Remarques*. (C'est un transfuge. Il aprit d'un *transfuge* qu'Arminius avoit choisi un champ de bataille. *Ablancourt, Tacite, Annales, l. 2.* Vous voiez que le raport des prisonniers s'acorde avec lui des transfuges. *Abl. Cés. guerre civile l. 2. ch. 4.*)

Transfusion, s. f. Ce mot est Latin & est un terme de *Pharmacie*. C'est l'action par laquelle on fait couler une liqueur d'un vaisseau dans un autre. (On a fait en nos jours la transfusion du sang d'un animal dans les veines d'un autre animal.)

Transgresser, v. a. On ne se sert proprement de ce mot qu'en parlant de piété. C'est Violer. Enfraindre. (Il a transgressé la Loi du Seigneur.)

Transgresseur, s. m. Ce mot ne se dit guère que dans les matiéres de piété, où il veut dire *celui qui transgresse*, mais il n'est pas fort usité. (Il est transgresseur de la Loi de Dieu.)

Transgression, s. f. Ce mot ne se dit guère qu'en parlant de matieres de Religion & il veut dire *l'action de transgresser*. (La transgression des commandemens de Dieu devroit être punie. C'est une transgression volontaire de la Loi de Dieu. *Port-Roial, Epitre aux Rom. ch. 5.*)

Transiger, v. a. Terme de *Notaire & de Pratique*. C'est faire une transaction. (Les parties ont volontairement *transigé* & acordé en la forme qui suit.)

Transir. Ce verbe se fait quelquefois *actif*, mais il est ordinairement *neutre* & c'est le plus seur d'en user de cette derniere sorte. Il signifie acabler de froid. Geler quelcun. Avoir un grand froid. (Le froid & les neges des montagnes d'Alsace les transissent. *Voiture, l. 67.*

Or me voici d'un mal cheu dans un autre,
Je *transissois*, je brule maintenant.
La Fontaine, Nouvelles.)

Transir, v. n. Etre agité de quelque violente passion, en être tourmenté.

(Retire toi, ou bien demeure ici
Pour voir *transir de peur* un fou d'amour *transi*.
Sca. D. Japhet a 4. sc. 1.)

Transi, transie, adj. Acablé de froid. Tout gélé. (Je suis transi. Elle est toute transie. Je tremble, & suis tout transi. *Abl. Luc. T. 2. Coq.*)

Il n'en peut presque plus
Transi de froid, immobile & perclus.
La Fontaine, Nouvelles.)

C'est un amant transi. C'est à dire, que c'est un amant froid & qui n'a pas beaucoup d'amour. C'est un amant que l'amour ne tourmente guere.

* Tous les sens de tristesse étoufez & *transis*.
Segrais, Eglogues.

C'est à dire, ses sens saisis de douleur.

Transition, s. f. Prononcez *transicion*. Terme qui vient du Latin & qu'on dit en Terme de *Retorique*. Mots dont on se sert pour passer d'une matiere à une autre. (Une belle transition. Se servir de transition.)

† *Transitoire*, adj. Ce mot est écorché du Latin & il n'est en usage qu'en termes de devotion. Il signifie passager, qui passe, qui est de peu de durée. (Il ne faut pas préferer les biens *transitoires* aux biens éternels. La gloire de ce monde est transitoire.)

† Translater, v. a. Vieux mot qui signifie *Traduire*, & qui tout au plus ne peut trouver sa place que dans l'ancien burlesque, & dans le comique.

[Le petit homme
Que tu connois, & dont on peut pre[illegible]
L'esprit est pront, mais infirme est la chair,
A *translaté* de la langue Espagnole
N'a pas long tems comedie tant fole.
Sarasin, Poësies.]

† *Translateur*, s. m. Mot qui ne peut entrer que dans le vieux stile comique, & qui signifie *Traducteur*.

(Dom Francisco de Rojas est l'auteur,
Et Paul Scaron le *translateur*.
Sarasin, Poësies.)

Translation, s. f. Prononcez *translacion*. Ce mot ne se dit qu'en des matiéres de Religion. C'est l'action de transporter d'un lieu à un autre une personne, ou une chose Eclésiastique, ou une chose qui regarde l'Eglise ou la Religion. (En France *la translation* des Evêques & des Evêchez se faisoit par l'autorité du Roi & des Evêques & toujours pour le salut des ames *Tomassin, Discipline de l'Eglise, 2 part. l. 2. c. 44.* Quand on parle de translation, on dit translation forcée, violente, volontaire, juste, raisonnable, &c. L'Eglise Gallicane n'aprouve point la translation des Evêques, si elles ne sont faites par l'autorité du S. Siége. Avant que de proposer la translation on en propose les causes dans l'Assemblée d'un Sinode Provincial. *Fevret, traité de l'abus, l. 2.*)

Faire la translation des Reliques, d'un Concile.

Translation. Ce mot se dit en parlant d'ofice de Saint, & c'est l'action de Transferer l'ofice du Saint à un autre jour. On célébre aujourdui la translation de l'ofice d'un tel Saint.)

Transmettre, v. a. *Je transmets. Je transmettois. J'ai transmis, je transmis. Que je transmette. Je transmis. Je transmettrois.* Ce mot vient du Latin *transmittere* & il signifie Transporter d'un lieu, ou d'une personne à un autre. (Jesus Christ a transmis cette grace à vôtre ordre. *Pascal, l. 2.* Transmettre la proprieté d'un bien. Les peres transmettent souvent leurs vices à leurs enfans.)

Se transmettre, v. r. Passer outre & passer d'un endroit à un autre. (On doit considérer le milieu par où *se transmet* l'action de l'objet. *Renault, Physique, 2 partie, c. 2.*)

Transmigration, s. f. Prononcez *transmigracion*. Il vient du Latin *transmigratio*. Il signifie changement de païs, ou de corps. Transport forcé d'une nation subjuguée dans une autre païs. (La transmigration des Juifs en Babilone est fameuse. Les Siamois, croiant la transmigration des ames dans d'autres corps ne tuent point d'animaux de peur d'en chasser les ames de leurs parents. *Tachard, voiage de Siam, l. 3. p. 201.*)

† *Transmissible*, adj. Qui peut être transmis.

† *Transmission*, s. f. L'Action de transmettre. Ces deux mots sont peu en usage.

† *Transmuable*, adj. Ce mot est peu en usage. Il signifie qui peut être changé. (Le plomb n'est pas transmuable en or.)

† *Transmuer*, v. a. Changer. (Transmuer un metal en un autre.)

Transmutation, s. m. Prononcez *transmutacion*. Ce mot se dit entre Chimistes en parlant des métaux. C'est le changement d'un métal en un autre par quelque operation chimique. (Le changement aurei[?] en ou vre est une sorte de *transmutation*. La transmutation du plomb en or n'est pas absolument impossible.) voiez *Chimique*.

Transparence, s. f. Ce mot se dit dans les matieres de *Physique*. (La *transparence* ne se conçoit que par quelque interposition de vuide dans le corps transparent. Un corps n'est pas tellement opaque qu'il n'ait quelque *transparence*, ni tellement transparent qu'il n'ait quelque opacité.)

Transparence. Ce mot se dit en parlant de certaines pierres précieuses & c'est ce qui est oposé à l'opacité. (Pierre précieuse qui a de la transparence.)

* *Transparence*, ou *transparent*. Termes de *Maître à Ecrire*. Lignes tirées en égale distance sur du papier & qu'on met sous l'exemple qu'on doit écrire pour aler droit. (Ma transparence est perdue. Se servir d'une transparence pour écrire droit.)

Transparent, transparente, adj. Mot qui se dit dans de certaines matieres de Phisique, & il se dit des corps au travers desquels on peut voir quelque objet. Il se dit des corps qui étant posez entre l'œil & l'objet lumineux, ou coloré n'empechent pas qu'il ne passe des raions de l'objet à l'œil & que

l'œil ne voie l'objet. (Un corps *transparent*. Plus une chose est rare, & plus elle est *transparente*. Un corps est d'autant plus *transparent* qu'il a un plus grand nombre de petits vuides, ou pores.)

† TRANSPERCER, *v. a.* Percer d'outre en outre. Percer de part en part.

(Quand j'aurai fait le brave & qu'un fer pour ma peine
M'aura d'un vilain coup *transpercé* la bedaine
Dites moi, mon honneur, en serez vous plus gras.
Moliere, Cocu, f. 17.)

† * Cela m'a transpercé le cœur, *Sar. Poe.* C'est à dire, m'a touché vivement.

TRANSPIRATION, *f. f.* Prononcez *transpiracion.* Ce mot se dit entre Médecins. Sortie insensible, ou presque insensible qui se fait de quelque petite matiére par les pores du corps. (Il y a des transpirations insensibles & il y en a d'autres qui ne le sont pas. Cela s'est fait par transpiration.)

Transpirer, v. n. Terme de *Médecin.* C'est sortir par transpiration. Sortir par les pores du corps. (Il faut faire *transpirer* ses humeurs)

Transpirable, adj. Terme de *Médecin.* Il se dit des corps qui ont des pores, au travers desquels passent des esprits, des humeurs, l'air & d'autres corps subtils. (Notre corps est transpirable.)

TRANSPLANTER, *v. a.* Terme de *Jardinier.* Planter ailleurs. Planter en un autre endroit. (Transplanter un arbre.)

(† * La guerre *transplante* autre part
Des galans la meilleure part.
Benserade, Poësies.

C'est à dire, que la guerre fait aler les galans ailleurs.)

Transplantement, f. m. L'Action de transplanter. (Le transplantement des arbres se doit faire avec beaucoup de soin & dans une saison propre à cela.)

TRANSPORT, *f. m.* Ce mot se dit en parlant de marchandise. C'est porter une marchandise d'un lieu à un autre, d'un endroit à un autre, ou d'une contrée à un autre. (Empêcher le transport des marchandises hors du Royaume. Le transport des denrées est fort cher.)

* *Transport au cerveau.* Ces mots se disent en parlant de maladie, & on peut dire que c'est un simptome qui arrive au cerveau, causé par une fiévre continuë & par une impureté d'entrailles d'où s'ensuit un déréglement dans toutes ses fonctions & fort souvent, la mort. (Il s'est fait un transport au cerveau. On craint un transport au cerveau.)

* *Transport.* Ce mot *au figuré* a encore plusieurs sens. Exemples.

(L'esprit plein de contentement
S'abandonne au ravissement,
Et suit de ce *transport* la douce violence.
Voiture, Poësies.

C'est à dire, il se laisse transporter à la douceur & au plaisir qu'il sent.

* Ecouter la chaleur d'un coupable *transport.*
Racine, Iphigenie, a. 5 *f.* 2.

C'est à dire, d'une passion violente & condannable.

* Il est presque impossible d'imaginer les *transports* de colère où il étoit tantôt contre ses gens. C'est à dire, on ne peut presque croire en quelle colere il étoit contre ses gens.

Transport. Terme de *Pratique.* Acte qui se fait devant Notaires, par lequel une, ou plusieurs personnes cédent une chose à une, ou à plusieurs personnes. Cession faite à quelcun dans les formes. (Faire un transport d'une obligation à une personne. Faire un transport d'une rente sur quelque particulier. Transport de droit successif portant constitution de rente. Voiez *Cassan. Parfait Notaire.*)

Transporter. v. a. C'est porter d'un lieu à un autre. Porter ailleurs. (Il voulut voir son bucher & il le fit *transporter* en un autre lieu. *Ablancourt, Tacite, Annales, l.* 11.)

* *Transporter.* Porter ailleurs. (Transporter la guerre en Grèce. *Ablancourt. Ar. livre* 2. *c.* 1.

* Alexandre ôta l'Empire aux Perses & le *transporta* dans la Grèce *Du Rier. Suplémens de Freinshemius, c.* 1.)

Transporter. Terme de *Pratique.* Faire un transport. (Transporter une rente, un droit, un privilège à quelque personne.)

Se transporter, v. r. Se rendre sur les lieux. Aller sur les lieux. (Il se transporta sur les lieux. *Histoire d'Aubusson, l.* 3.)

Transporter. Ce mot se dit *au figuré* des passions.

(Dans l'amour qui me *transporte*,
J'irois chanter à votre porte. *Voiture, Poë.*

C'est à dire, que dans l'amour dont je suis enflammé, j'irois chanter.)

* *Se transporter.* Ce mot se dit *au figuré* & veut dire se laisser emporter à quelque passion. Se laisser aller à la passion. (C'est un homme qui *se transporte* pour rien. C'est à dire, que c'est un homme qui s'emporte & se met en colère pour peu de chose.)

Transporté, transportée, adj. Porté d'un lieu à un autre. (Meubles transportez.)

TRANSPOSER, *v. a.* Ce mot se dit en parlant de prose & de poësie, & signifie faire quelque transposition de paroles. User de quelque transposition. (On ne doit pas *transposer* sans nécessité en vers, ni en prose.

Je pourrois aisément, sans génie & sans art,
Et *transposant* cent fois & le nom & le verbe
Mettre en piéce Malherbe. *Dépreaux. Satire* 2.)

Transposition, f. f. Prononcez *transposicion.* Terme qui se dit en parlant de prose & principalement de vers. Elle consiste à changer avec esprit l'ordre naturel des mots. (Il faut autant qu'il est possible que la construction des vers soit naturelle & sans *transposition*, dans les petits ouvrages, comme dans les madrigaux, épigrammes, & chansons, mais dans la poësie sublime & dans le beau langage, les *transpositions* ont souvent bonne grace quand elles sont faites avec esprit. *Mainard* ne vouloit point de transpositions dans les vers, mais on croit que *Mainard* avoit tort, car la transposition faite avec jugement empêche que le vers ne languisse & même elle le rend plus fort, plus vif, plus noble & plus élégant. Voiez la-dessus *les divers traitez de versification Françoise.*)

TRANSUBSTANTIATION, *f. f.* Terme de *Téologie Romaine.* Prononcez *transubstanciacion.* C'est le changement du pain au corps de Jésus-Christ, & du vin en son sang. (Croire la transubstantiation.)

On dit aussi que le pain est le vin *Se transubstancient*, ou se changent en la vraie substance du corps & du sang de Jésus Chrit.

TRANSVASER, *v. a.* Ce mot est peu en usage. Il se dit des liqueurs & particuliérement du vin, & signifie faire passer d'un vaisseau dans un autre. (Transvaser du vin.)

† TRANSVERSAL, *transversale, adj* Qui traverse, qui coupe de travers, ou d'angle en angle. (Ligne transversale. Les bandes & les barres *du Blason* sont des piéces transversales. Les lignes qui coupent les perpendiculaires sont transversales, ou obliques.)

† *Transversalement, adv.* Obliquement. (Le Zodiaque coupe l'Equateur transversalement, ou obliquement.)

† TRANTRAN, *f. m.* Ce mot est du petit peuple de Paris & il signifie la maniére ordinaire de faire une chose, de se gouverner en une chose (Il sait le trantran)

TRAPE, *f. f.* Mot qui vient du Grec, & il se dit des portes des caves qui sont dans quelques alées de maison & par dessus lesquelles on passe. (La trape est ouverte, prenez garde à vous. Fermer la trape. Lever la trape. *Abl. Luc.* T. 2.)

Trape. C'est une sorte de piége qu'on met dans une fosse, ou autre lieu pour prendre les loups & les autres bêtes carnaciéres comme les renards. (On se sert d'un mouton, ou d'une oie pour atirer les animaux carnaciers à la trape.)

Trape, adj. Terme de *Jardinier.* Il se dit des melons. *Un pié de melon trape*, c'est à dire, fort, ramassé & qui n'est ni trop élevé ni trop alongé. *Quint. Jard. fr. T.* 1 *p.* 131)

TRAPÈSE, ou *trapeze*, *f. m.* Terme de *Géométrie.* C'est une figure irréguliére, enfermée par quatre lignes droites, & dont les côtez oposez ne sont pas paralleles, ni les angles oposez égaux. (Ce n'est pas un parallelogramme, c'est un trapèze. Tout quadrilatère n'est pas un parallelogramme, mais souvent c'est un trapèze. On apelle proprement trapèze, le quadrilatère qui a deux cotez parallèles & les autres non. Et l'on nomme *trapezoïde*, celui qui n'a nuls côtez parallèles.

† TRAPU, *trapuë, adj.* Ce mot se dit des personnes & veut dire *membru.* (Il est gros & trapu. Elle est un peu trapuë ce qui est un grand défaut en matiére de belle taille.) On dit aussi dans le même sens le mot *trape*; adjectif.

TRAQUENARD, *f. m.* Ce mot se dit du pas de certains chevaux, & veut dire *Entre-pas*, une espèce d'amble. Les chevaux qui ont cette alure, s'apellent en Latin *asturcones.* (Aller le traquenard.)

Traquenard. C'est une sorte de dance gaie qu'on dance seul. (Dancer

(Dancer le traquenard.)

† * *Traquenard*. Ce mot se dit dans le comique & principalement dans la conversation en goguenardant. Exemples. (Je sai le *traquenard*. C'est à dire, je sai la conduite qu'il faut tenir, je sai comme il faut faire.)

Traquenard. Terme de *Chasseur*. C'est une sorte de piége qui est composé d'ais rangez en forme de cercueil & qui est propre pour prendre des belettes, des fouïnes, des chats communs & sauvages (Un traquenard simple. Un traquenard double est plus assuré que le simple. *Ruses innocentes l. 4. c. 29. & 30.*)

TRAQUET, *s. m.* ou cliquet de moulin. C'est une petite soupape qui ouvre & ferme l'ouverture de la trémie, pour laisser tomber le grain peu à peu sur la meule.

TRASSE. Voiez *trace* & *trice*.

† *Trasser*. Voiez *tracer* & *tricer*.

TRAVAIL, *s. m.* Ce mot fait au pluriel *travaux*, & il signifie Peine. Fatigue. Action. (Un grand, un incroiable travail. C'est un travail presque incroiable.

Tout ici nous convie
A faire succeder le plaisir aux *travaux*.

A force de *travail* on vient à bout de tout.

Aimer le *travail* en honnête homme.

Les douze *travaux* d'Hercule sont fameux dans les ouvrages des anciens Poëtes. C'est à dire, les douze celebres actions d'Hercule sont chantées par les Poëtes de l'antiquité.)

Les gens de travail. Etre endurci au travail. Travail d'esprit. C'est un ouvrage d'un grand travail, d'un beau travail, d'un travail delicat, &c.

Travail. Ce mot se dit en parlant de *femmes qui acouchent* & veut dire Les douleurs que ressent la femme qui met un enfant au monde, & en ce sens le mot de *travail* n'a point de pluriel. (Etre en travail d'enfant. Pour savoir ce qu'il faut faire à la femme qui est en travail, on n'a qu'à voir Mauriceau, *maladies des femmes grosses, l. 2. ch. 6.*)

Travail. Terme de *Maréchal*. C'est un petit endroit ménagé devant la boutique d'un maréchal & composé de quatre piliers joints par des traverses de bois pour enfermer le cheval qui se tourmente quand on le ferre, ou qu'on lui fait quelque opération. (Atacher un cheval à l'un des piliers du *travail*.)

Travail. Ce mot se dit en Terme de *Guerre*. C'est le remûment des terres. Le transport & l'arrangement des gabions, des sacs à terre, des barriques, des facines & de tout ce qu'on fait pour se loger & pour se couvrir. (Pousser le travail jusques à quinze pas du glacis. Ruiner le travail par une sortie. Assurer le travail par des épaulemens à droit & à gauche.)

Travailler, *v. a.* S'apliquer à faire quelque chose. Prendre peine à faire une chose. S'atacher à faire quelque chose. Faire quelque travail. (Travailler à la journée. Travailler à la tâche. Il est défendu de travailler le Dimanche & les jours de fête.

Depuis dix ans dessus l'F on *travaille*
Et le destin m'auroit fort obligé,
S'il m'avoit dit, tu vivras jusqu'au G.
Boisrobert, Epitre.

On fait *travailler* plusieurs personnes sur les Auteurs Latins, & tout ce qu'on a fait jusques ici là-dessus ne se vend guère.)

Travailler, *v. a.* Ce mot voulant dire. *Prendre peine à faire quelque chose* régit aussi l'acusatif. (Il faut *travailler* à loisir ce qu'on veut bien faire. On doit bien *travailler* ce qu'on donne au public.)

Travailler, *v. a.* Tourmenter. Donner de la peine, (La goute le *travaille* extrémement.

Ce qui plus *me travaille* en ma triste avanture.
Est qu'il me faut cacher le tourment que j'endure.
Habert, Temple de la mort.)

Travailler, *v. a.* Terme de *Taneur*. C'est bien façonner, bien acommoder avec la quiosse. (Travailler le cuir.)

Travailler, *v. a.* Terme de *Manége*. Exercer un cheval au pas, au trot, ou au galop. (Travailler un cheval avec jugement. On dit aussi *dans un sens neutre*. Faire travailler en quatre, en rond, sur les voltes. Travailler à l'air des courbettes. Voila un Gentilhomme qui *travaille* bien & qui sera un bon homme de cheval.)

Travailler. Terme de *Manége*. C'est *faire manége*. (Nous travaillons aujourdui. Nous ne travaillons pas aujourdui.)

Dans les *Mécaniques*, on dit dans un sens neutre, qu'une piece *travaille*, quand elle sert à soutenir, lever ou pousser quelque corps, & qu'elle se remuë dans la machine, comme la vis d'un pressoir. (Les pieces qui *travaillent* doivent être les plus solides.) On dit du bois qu'il *travaille* lors qu'il a été emploié sans être bien sec. *Voiez Se tourmenter.*

On dit que le vin *travaille* lors qu'il boût dans le tonneau, ou qu'il y soufre quelque altération, comme lors que la vigne est en fleur.

Travailleur, *s. m.* Terme qui se dit en parlant de guerre & de siége. Pionnier, ou soldat commandé pour remuër les terres, ou pour faire quelque autre travail. (On a presque tüé tous les *travailleurs*. Ils menérent un grand nombre de travailleurs. Hist. de Louis 14. Il encourageoit par son exemple les travailleurs à bien faire.)

† TRAVAISON *s. f.* Terme d'*Architecture*. C'est la même chose qu'*Entablement*.

TRAVÉE, *s. f.* Terme *d'Architecture & de Maçon*. C'est l'espace d'une chambre, ou d'un plancher, qui est entre deux poutres. (Une grande, ou petite travée.)

TRAVERS, *s. m.* C'est le côté de quelque chose. (Ils courboient les épis du *travers* de leurs piques. *Ablancourt, Ar.*)

† * *Travers*. C'est une sorte de disgrace, d'accident, ou de malheur, mais, en ce sens, le mot de *travers* n'est que de conversation, & même il n'est pas fort établi. (C'est un fâcheux *travers* que cela.)

Travers. Terme de *Charpentier*, & d'autres ouvriers. Piece de bois, de fer, &c. qu'on met au milieu d'un assemblage de diverses piéces.

Travers. Terme de *Cordeur de bois*. C'est une buche qu'on jette sur la voie de bois lors qu'elle est cordée. (Mettre un travers.)

Travers. Terme de *Doreur sur cuir*. C'est un filet d'or qui va le long du côté du dos d'un livre relié en veau. (Pousser des travers.)

Travers. Terme de *Raquetier*. C'est une corde de raquette qui passe au travers de la largeur de la raquette. (Travers rompu.)

Travers. Terme de *Mer*. A l'opósite. (Nos galères étoient sur le fer *par le travers* de Naples.)

Coté à travers. Ces mots se disent en Termes de *Mer*. C'est à dire, de côté de travers, de sorte qu'en virant le bord on presente le côté au vent. (Mettre le vaisseau côté à travers. Dans un parage dangereux où l'on veut jetter la sonde on met *coté à travers* pour avoir le loisir de sonder. Voiez l'*Art de la Navigation*.)

A travers. Préposition qui regit l'acusatif. Voiez dans la lettre *A*, colonne *Aut*.

Au travers. Préposition qui regit le genitif. Voiez la lettre *A*, colonne *At*.

De travers, *adv.* De biais. De coté. (Mettez cela de travers. Il ne faut pas que cela soit de travers.)

* Regarder quelqu'un de travers. *Ablancourt*. C'est le regarder d'un œil ennemi.

* Quand la rime se trouve au bout du vers,
Qu'importe que le sens y soit mis *de travers*. *Dépreaux, Satire.*

C'est à dire, qu'importe que le sens soit ridicule.

* *Avoir l'esprit de travers*. C'est juger mal & contre le bon sens.

† * *Il a chaussé son bonnet de travers*. Façon de parler basse & proverbiale, pour dire. Il juge mal, il prend les choses en mauvaise part.

A tort & à travers, *adv.* Temerairement. Inconsiderement. A quelque prix que ce soit.

En travers, *adv.* Par le milieu de quelque chose. (Cloüer deux rangs d'ais *en travers*. *Ablancourt*. Mettre des ais *en travers*. *Vau. Quin. l. 4.*)

Traverse, *s. f.* Sentier, ou chemin qui traverse. (Une petite traverse. Enfiler une traverse.)

Traverse. Terme de *Guerre*. Levée de terre pour se couvrir & n'être pas enfilé. (Faire une traverse. Forcer une traverse.)

Traverse. Terme de *Serrurier*. C'est une sorte de barre de fer, au travers de laquelle passent les barreaux des fenêtres & qui est scellée de part & d'autre dans la muraille. (Une bonne traverse.)

Traverse. Terme de *Menuisier & de Charpentier*. C'est une piece de bois posée en travers. (Cette traverse ne vaut rien.)

Traverse de chassis. Terme de *Menuisier*. C'est le morceau de bois qui est au dessus & au bas du chassis & qui se joint avec le ba-

tant du chaffis. (Les traverses de ce chaffis ne sont pas de bon bois.]

Traverse de croisée. Termes de *Menuisier.* Piéce de bois qui fait le milieu d'une croisée de bois. [Il faut mettre une autre traverse à cette croisée.]

* *Traverse.* Malheur. Accident. Chose fâcheuse. [Il a eu de furieuses *traverses* en sa vie. Les *traverses* que j'ai euës lui doivent faire pitié. *Voiture, l. 50.*

* Lors qu'il y vient des *traverses* & des perfécutions pour la parole de Dieu, ils en prennent un sujet de scandale, *Port Roial, Nouveau Testament.*)

A la traverse, adv. Malheureusement & lors qu'on y pensoit le moins. [Il est venu à la traverse & a renversé toutes les mesures que nous avions prises.]

Traversée, s.f. Terme de *Mer.* C'est le trajet, ou le voiage par mer qui se fait d'un port à un autre. [Faire une traversée en trois mois.]

Traverser, v. a. Passer au travers. Passer entiérement depuis un côté jusques à l'autre. (Traverser un fleuve. Ils traversérent la riviére de l'Hèbre. *Ablancourt, Ar.* Traverser une Province. *Ablancourt.* Traverser une ruë, une court, &c. On dit aussi *dans un sens neutre.* Le coup *traverse.* C'est à dire, passe au travers.]

* *Traverser.* Empêcher. Mettre obstacle. [Elles avoient fait éfort pour *traverser* sa profession. *Patru, plaidoié 6.* Traverser les desseins d'une personne. *Mémoires de M. de la Roche Foucaut.* Traverser le bonheur de quelcun. *Racine Iphigenie, a. 2 s.1.* La fortune le traverse par tout. *Ablancourt.*]

* *Traverser.* Troubler. Aporter du désordre. Causer du désordre. [Traverser le repos d'une personne. *La Suze, Poesies.* Il est venu traverser nôtre joie *Ablancourt.*]

Se traverser, v.r. Terme de *Manège.* C'est couper la piste de travers Jetter la croupe d'un côté & la tête d'un autre. Porter sa croupe de côté. [Quand vous arrêterez votre cheval, prenez garde qu'il ne *se traverse.*]

Traversier, s.m. Terme de *Mer.* C'est un vaisseau de cours & de pêche, qui va à voiles & à rames. Voiez *les us & coutumes de la Mer.*

Traversier de port. Terme de *Mer.* C'est le vent qui vient en droiture dans un port & qui en empêche la sortie. [Le traversier de ce port est Sud. *Guillet, Arts de l'homme d'épée.*]

Traversin, s.m. Chevet de lit. [Un bon traversin. [Un traversin bien doux & bien mollet.]

Traversin, s.m. Terme de *Marine.* On donne ce nom à plusieurs piéces de bois qui entretiennent deux autres piéces l'une avec l'autre. C'est ce que les Charpentiers apellent *une traverse.*

TRAVESTIR, *v. a.* Déguiser une personne. Mettre une personne en un état meconnoissable, en lui donnant les habits qu'elle n'avoit pas acoutumé d'avoir Masquer. Habiller en masque. [Travestir quelcun On la travestit en paisanne.]

Se travestir, v. r. Se déguiser. S'habiller en masque. [Se travestir en procureur, en avocat, en ramonneur, &c.]

Travesti, travestie, adj. Déguisé, déguisée. [*Travesti* en Turc. Elle étoit *travestie* en Sœur Collette.)

* *Le Virgile travesti* de Scaron est plaisant.

† TRAULER, *trôler. v. n.* On ecrit ordinairement *trauler,* mais on prononce *trôlé.* Ce mot est du peuple & il signifie courir çà & là. (C'est un garçon qui ne fait que trauler.)

TRE.

TRÉBUCHANT, *s. m.* Terme de *Monoie.* Il se dit des piéces d'or qu'on pèse. C'est environ un demi grain que dans la fabrication on a départi à chaque espece pour la faire trébucher & pour l'empêcher de trop diminuër dans la suite du tems & par le frai. (Les ecus d'or & les Loüis d'or sont à la taille de 72. piéces & demi au marc, chaque piéce est de 63. grains, avec le *trébuchant.*)

Trébuchant, trébuchante, adj. Ce mot se dit des monoies qu'on pèse, & il veut dire, Piéce de monoie qui étant dans un bassin du trébuchet & le poids dans l'autre, emporte & fait baisser le bassin où elle est. (Ecu d'or trébuchant. Pistole trébuchante.)

Trébuchement, s. m. Chute.

(Le trebuchement de Phaëton est fameux.

Benserade, Rondeaux.)

Trébucher, v. n. Toucher. Donner du pié dans quelque chose qui nous fasse tomber, ou presque tomber. (Je trebuche dès que je fais un pas, ou deux.

Un jour Pegase aussi broncha,
Et, peu s'en falut, *trébucha.*
Voiture, Poesies.)

* *Trébucher.* Ce mot se dit des monoies qu'on pèse, & veut dire Emporter le bassin du trébuchet où est le poids & le faire lever. (Quadruple qui trébuche.)

* *Trébucher.* Ce mot est beau *au figuré,* & fait souvent une idée assez vive, il signifie *Périr, tomber.*

[Qu'on a vu *trébucher* de peuples & de Rois
Depuis que mon courage a fléchi sous tes loix.
Mal. Poesies.

Ce fat s'aplaudit d'un ouvrage
Où la droite raison *trébuche* à chaque page.
Dépreaux, Satire 9.]

† * *Trébucher.* Ce mot se dit des personnes en riant, & veut dire *tomber.*

(Cette personne enfin sur l'herbe tendre
Est trébuchée. *La Fontaine, Nouvelles, 2. part.*)

Trébuchet, s. m. C'est une sorte de petite balance pour péser l'or & l'argent avec des poids & des grains. (Un bon trébuchet. Un trébuchet bien fait, & bien propre.)

Trébuchet. Terme d'*Oiselier.* C'est une maniére de petite machine en forme de cage pour atraper les perdrix *Ruses innoc. liv. 2. chap. 7.* Le trébuchet sert aussi à prendre les chardonnerets & les serins communs & est composé d'une échelle & d'un abatant.

[† * Deux femmes de fort bonne mine
Furent prises au *trébuchet*
Et passérent hier le guichet.
Poete anonime.)

TRÈCE, *trace, s. f.* L'un & l'autre se dit, mais *trèce* est le mot d'usage parmi les *natiers* & les *perruquiers.* La *trèce* entre *natiers* n'est autre chose que *de la paille cordonnée,* & entre *perruquiers* la *trece* est un *tissu des racines des cheveux avec des soies.* (Une trèce de nate. Une trèce de cheveux. Faire une trèce.) Il signifie aussi un cordon plat, de soie, &c.

Trécer, tracer, v. a. L'un & l'autre se dit, mais le mot le plus doux & qui est le plus en usage parmi les ouvriers, c'est celui de *trécer.* Les natiers apellent *trécer,* tortiller trois cordons de nate ensemble, & parmi les perruquiers *trécer* c'est tortiller & passer les racines des cheveux sur des soies & entre des soies qui sont bandées sur le métier à trécer. (Trécer de la nate. Trécer des cheveux.)

Trécer, tracer, v. a. Terme de gens qui font, ou vendent de la dentelle. Il se dit parlant de patrons de dentelle. C'est mettre proprement du fil autour des fleurs des patrons de point, ou de dentelle. (Trécer un patron, ou tracer un patron de dentelle.

Trèceuse, traceuse, s. f. Celle qui trèce des cheveux pour faire des perruques. Il n'y a parmi les gens de métier que le mot de *tréceuse* qui soit en usage. Cependant *traceuse* se dit par les gens qui ne sont pas perruquiers, on seroit d'avis de parler comme les gens du métier en cela, parce qu'outre que c'est l'usage, le mot de *tréceuse* paroit plus doux que celui de *traceuse.* (Une bonne tréceuse. Une habile tréceuse.)

TRÉFLE, *s. m* Mot qui vient du Grec. C'est une sorte d'herbe qui vient dans les prez & qui tient de la figure du tréfle des cartes. Il y a de plusieurs sortes de trèfles. Il y a des trèfles cultivez, des trèfles de marais & des trèfles odorans. *Le tréfle de marais* est une sorte de plante odoriférante qui a une tige d'un pié & demi & qui porte de petites fleurs blanches qui ressemblent à des jacintes. Voiez *Dalechamp.*

Tréfle, s. m. Terme de *Cartier & de jeu de cartes.* C'est l'une des couleurs noires du jeu de cartes. (Ces couleurs sont trèfle. & pique. Joüer de trèfle. Je porte l'as de trèfle. *Moliere, Fâcheux. a. 2. sc. 2.*)

Tréflé, tréflée, adj. Terme de *Blason.* C'est à dire, Qui est en forme de trefle. (Porter d'or à la croix de gueules tréflée. *Col.*)

TREILLAGE, ou *treillissage, s. m.* Terme de *Jardinier.* L'un & l'autre se dit, mais *treillage* est le plus usité. La Quintinie est de ce sentiment, & c'est assez. Le treillage est fait de bois & d'échalas, lié

las, liez quarrément les uns sur les autres, avec des fils de fer, pour palisser, c'est à dire, pour atacher des arbres contre quelque muraille de jardin. (*Ce treillage me plait & je le trouve bien fait.*)

Treille, s. f. Vigne apuïée contre le mur de quelque jardin & soutenuë de petites perches avec lesquelles cette vigne est liée. Treillissage le long duquel il y a de la vigne. (*Une belle treille. Aimer le jus de la treille.* C'est aimer le vin)

TREILLIS, *s. m.* C'est une sorte de grosse toile dont s'habillent les chartiers, les mariniers & autres gens de cette maniére, & dont on fait quelques sacs. (Treillis fort bon. Avoir un habit de treillis.)

Treillis Ce sont des barreaux de bois, ou de fer qui se croisent. (Rompre le treillis.)

Treillis. Terme de *Potier d'étain.* Morceau d'étain, rond, fin, & délié fait en forme de jalousie, que les potiers d'étain pendent devant leur boutique & dont les chaudronniers se servent pour étamer les casseroles & autres vaisseaux de cuivre qu'il faut étamer. (*Les potiers d'étain mettent leur treillis à l'étalage.*)

Treillis de fil de d'archal. Treillis de leton. Terme d'*Epinglier.* C'est du fil d'archal, ou du fil de léton tortillé en l'ozange, en chassis, ou de quelque autre maniére. (Faire un treillis de leton, ou de fil d'archal.)

Treillissage, s. m. Terme de *Iardinier.* Voiez *treillage.* (*Treillissage ataché au mur & suporté par des os, ou par des crochets de fer scelez dans le mur.*)

TRELAN. Mot imaginé pour exprimer un ton particulier de tambour, & qui a quelque chose de grave & de folâtre. (Tan trélan, trélan, trélan.)

TRELINGAGE, *s. m.* Terme de *Mer.* C'est un cordage qui finit par plusieurs branches, c'est aussi une liure de plusieurs tours de corde faits aux grands haubans sous les hunes, pour les mieux unir & leur donner plus de force. (Amarer le trelingage)

Trélinguer, v. a. Terme de *Mer.* C'est se servir du trelingage; se servir d'une corde à plusieurs branches, comme les Marticles, & les pattes de Bouline, comme l'on fait de gros tems à l'égard des Branles, pour en diminuer le balancement. (Trelinguer les branles.)

TRÉMA, *adj* Ce mot est un terme d'*Imprimerie* qui se dit de trois lettres, de l'*é*, de l'*i*, & de l'*u*, sur lesquelles on met deux points. (*Un e tréma. Un i tréma. Un u tréma.*)

TREMBLAIE, *s. f.* Prononcez *tranblee.* Lieu où il y a plusieurs trembles (Une grande tremblaie)

TREMBLANT. Participe *Qui tremble.*

Tremblant, tremblante, adj. Qui tremble. (La mort vient *tremblante* & pâle prendre un homme dans son lit *Voit. Poës.*)

Tremblant, s. m. Terme d'*Organiste* C'est une sorte de jeu qui se mêle avec plusieurs autres & qui fait une espece de tremblement harmonieux.)

TREMBLE, *s. m.* ou *peuplier noir.* C'est un gros & grand arbre qui a l'écorce lisse, de couleur grisâtre & la feuille large auprés de la queuë, & qui va en s'éguisant vers le bout (Le tremble a le bois blanc, & il est propre à faire des ais.)

Tremblée. Voiez *tremblaie.*

TREMBLEMENT, *s. m.* Diminution de la vertu motrice, ou plutôt des esprits qui nous font mouvoir. (Il lui prit tout à coup un grand tremblement par tous les membres *Vaug. Quin. l.* 3. La violence d'un frisson de fievre cause des tremblemens à un malade.)

Tremblement de terre. C'est un mouvement causé par une inflammation soudaine de quelque exhalaison sulphureuse & bitumeuse qui est dans les grotes souterraines qui ne sont pas fort eloignées de la surface de la terre. Cette opinion du tremblement de la terre paroit plus probable que celle de ceux qui ont crû que les tremblemens de la terre etoient causez par les vens qui se jettoient avec violence dans les concavitez de la terre.

Tremblement. Terme de *Musique.* C'est une cadence de voix. (Un beau tremblement. Faire des tremblemens.)

Tremblement. Terme de *Joüeur de Guitarre.* C'est l'action de tirer plusieurs fois avec vitesse la même corde de la main droite. (Faire un tremblement.) Il y a une sorte de tremblement qu'on apelle *tremblement étoufe* qui se fait en tirant la corde une fois comme si on vouloit trembler & la pressant aussi tôt du même doigt. Cette sorte de tremblement s'apelle aussi *martelement.* Voiez *Milat, p. ss. de guitare.*

Tremblement. Terme de *Violon & de joueur de viole* C'est un mouvement delicat qui se fait avec le doigt sur quelque corde de la touche du manche de l'instrument (Tremblement bien fait.)

Tremblement. Terme de *Joüeur de Flute & de Musette* C'est un mouvement avec art, qui se fait sur le trou de la flute, ou du chalumeau (Avoir le tremblement bon)

* *Tremblement.* Apréhension, & crainte qui fait trembler. (Les plus justes doivent demeurer dans la crainte & dans le tremblement *Pa... l. 4.*)

Trembler, v. n. Ce mot se dit des parties du corps dont la vertu motrice est diminuée, ou dont les esprits qui fortifient & soutiennent ces parties du corps sont diminuez, & il signifie Remüer, n'être pas ferme, parce que la force naturelle qui est dans les esprits est diminuée. (La main lui tremble Il ne sauroit avoir le verre à la main qu'il ne tremble)

Trembler. Ce mot est aussi quelquefois actif, quand on parle de fievres. C'est avoir la fiévre (On a vû des personnes qui trembloient la fiévre quarte & qui en ont été guéris par une peur subite. *Spon, febrifuges ch. 4*)

Trembler. Terme de *Joueur de Guitarre & d'autres instrumens à cordes.* C'est tirer plusieurs fois la même corde de la main droite avec vitesse. *Milard, liv. de guitare* (Vous avez manqué parce que vous n'avez pas tremblé)

Trembler. Terme de *Joüeur de Flute, de Fifre, & autre pareils instrumens à vent* C'est remuer avec art le doigt sur le trou de la flute, du haut bois, ou du chalumeau, Il faloit trembler là.)

* *Trembler.* Avoir peur (Je tremble pour lui de la grandeur du service qu'il a rendu *Memoires de Mr. de la Roche Foucaut*, Trembler pour quelcun. *Ab.*)

* *Faire trembler.* Donner de la fraieur à quelcun, lui causer de la peur. Porter & répandre de la terreur en quelque lieu, ou quelque païs, dans le corps & l'esprit des personnes. (Faire trembler la Grece. *Abl. Ar. l. 1.*

Il fera *trembler* de peur
Le Roi d'Espagne & l'Empereur.
Voit poësies.

Considérez avec quelle force elle a soufert une chose dont le seul nom l'avoit toujours fait trembler. *Voit l. 71.*

Trembleur, s. m. Celui qui tremble sans sujet. Il y a aussi en Angleterre une Secte de gens qu'on apelle *Trembleurs*, parce qu'ils ont une crainte excessive des Jugemens de Dieu, ou parce qu'ils tremblent ordinairement lors qu'ils reçoivent leurs pretenduës inspirations.

† *Tremblotter, v. n.* Trembler

(Sous leurs corps *tremblotans* leurs genoux s'afoiblissent.
Dépr. Lutrin, chant 3.)
Les autres *tremblotant*,
Les autres barbotant
Font des harangues nompareilles.
Sarasin, poësies.
Un vert & long tapis par le milieu s'étend
Qu'entrevoid le Soleil d'un raion *tremblotant.*
Desmarais, Visionnaires, a 3 s 5)

TREMEAU. Voiez *trumeau.*

TRÉME *s. f.* Terme de *Ferandinier, de Tisserand, de Couverturier & de Tapissier.* C'est du fil, de la laine, ou de la soie devidée sur un petit tuiau qu'on met dans une navette qu'on passe au travers de la chaine de fil, de soie ou de laine qui est montée sur le metier. (Faire de la treme Voila de fort bonne tréme)

Tremer, v. a. Terme de *Ferandinier, de Tisserand, de Couverturier & de Tapissier* C'est dévider du fil, de la laine, ou de la soie sur un petit tuiau qu'on apelle *tréme* lors qu'il est couvert de fil, de laine, ou de soie (*Tremer la tréme* C'est la mettre sur le petit tuiau qu'on met dans la navette lors qu'il est couvert de tréme)

TREMIE, *s. f.* Mot qui vient du Grec, & qui est un terme de *Meunier.* C'est une sorte de vaisseau de bois large par en haut & étroit par en bas, où quand on veut moudre on jette le grain, qui tombe en la tremie par un auget sur la meule du moulin qui l'écrase & le reduit en farine. Une petite, ou grande trémie. La trémie est pleine.)

Trémie. Terme de *Laiétier & de gens qui nourrissent des pigeons à la main.* Maniére de petite machine composée d'un fond avec des rebords & d'un corps en dos d'âne, au haut duquel il y a un couvercle qu'on ouvre & qu'on ferme, par où on met du grain pour les pigeons, & d'où il tombe peu à peu dans le fond de la trémie à mesure qu'ils le mangent. (Une petite ou grande trémie. La trémie est pleine. La trémie est vuide.)

Tremie. Terme de *Maçon.* C'est la partie quarrée où s'alume le feu qui est apellée *âtre*, ou *foier* lors qu'elle est carrelée, ou que l'on commence à y alumer du feu. (Faire une trémie. Enduire une trémie.)

Trémion, *s. m.* Terme de *Meûnier.* Piéces de bois qui soutiennent la trémie. (Ce trémion n'est pas assez fort pour cette trémie.)

Trémois, *s. m.* Terme de *Laboureur.* Ce sont de menus blez, comme orge, aveine, &c. qu'on sème en Mars, & qui ne demeurent que trois mois en terre.

TRÉMOUSSEMENT, *s. m.* Agitation. Action de se trémousser. (Il se fait un nouveau trémoussement d'air. *Roh. Phisique 1 par c 26.*)

Se trémousser, *v. r.* S'agiter. Se remüer.

(Voila qui n'est point sot & ces gens-là *se trémoussent bien. Moliere, Bourg. Gent a 2. sc 1.*)

Sa couleur se change, ses cheveux se dressent, sa gorge s'enfle, ses yeux se tournent, & son corps *se tremousse. Abl. Luc.*)

Tremousser, *v. n.*

(Voi ces deux tourterelles
Se chercher, s'aprocher & *tremousser* des ailes.
Segrais, Eglog 4)

TREMPE, *s. f.* Terme de *Coutelier*, de *Serrurier.* & de quelques autres qui travaillent en acier & en fer. *La trempe* de ces métaux consiste à faire rougir de l'acier, ou du fer & à les jetter tout à coup dans de l'eau froide. (Donner la trempe au fer. Donner la trempe à l'acier. Les ouvriers ont diverses sortes de *trempes* & au lieu d'eau, ils se servent quelquefois de quelques sucs. de quelques autres liqueurs & même de quelques graisses.

† * *Trempe.* Ce mot se disant des personnes veut dire Caractère. Humeur. Maniére.

[† * Ils sont de même *trempe* que lui. C'est un esprit d'une fort petite *trempe.* C'est à dire, c'est un petit caréctère d'esprit)

† **Trempement**, *s. m.* Ce mot signifie l'action de tremper Il n'est pas de grand usage. Il y a des matiéres qui demandent un long *trempement* dans l'eau, ou dans d'autres liqueurs, on dira plutôt, qui demandent de tremper long tems dans l'eau.)

Tremper, *v. a.* Prononcez *trampé.* Mouiller dans quelque liqueur, dans quelque chose de liquide, de quelque nature qu'il soit. (Tremper du linge dans l'eau. Tremper dans du vinaigre. Ils trempoient leurs épées dans le sang des victimes. *Ablanc. Rét. liv. 2*)

* Si Alexandre eût vaincu l'orgueil & la colère, & n'eût point *trempé* ses mains dans le sang de ses meilleurs amis, il eût été beaucoup plus heureux. *Vaug. Quin. liv. 3. c. 12.* C'est à dire, si Alexandre n'eût point tué ses amis.

* **Tremper.** Ce mot en parlant de vin veut dire y *mettre de l'eau.* (Quand on a le foie chaud il faut un peu *tremper son vin.*) On dit aussi *tremper la croute*, mais cette maniére de parler est *basse & burlesque* & elle veut dire Chinquer. Trinquer. Faire débauche de vin & se rejouïr.

Tremper. Terme de *Coutelier, de Serrurier*, & de quelque autre artisan qui travaille en acier & en fer. C'est faire rougir de l'acier, ou du fer & les jetter au même tems dans de l'eau froide. (Tremper l'acier. Tremper le fer.)

Trempor, *v. n.* Il signifie être dans l'eau, ou dans quelque autre liqueur. (Il faut que de certaines choses trempent longtems dans le vinaigre Faire tremper du poisson dans de l'eau pour le dessaler. Laisser tremper quelque matiére dans une liqueur.)

Tremue, *s. f.* Terme de *Mer.* C'est un passage de planches que l'on fait dans quelques Vaisseaux depuis les Ecubiers jusqu'au plus haut pont, pour faire passer les cables qui sont frapez aux Ancres.

* **Tremper.** Ce mot en parlant de *crime*, de conspiration, ou de quelque autre pareille chose signifie *Etre participant.* Etre du parti. [* Ils ne *trempoient* point dans la sédition. *Ablancourt, Tac.*

* *Tremper* dans la revolte. *Abl. Ar. l 1.* Tremper dans la conjuration *Vaug. Quin. l 6.* Tremper dans une acusation. *Abl. Tac. An l. 6.* Tremper dans un dessein. *Memoires de M. de la Roche-Foucaut.*)

Trempé, trempée, *adj.* Mouillé. (Linge trempé.)

* *Vin trempé*, C'est à dire, Vin où il y a un peu d'eau.

* Ses yeux etoient trempez de larmes. *Abl.* C'est à dire, pleins de larmes.

TREMPLIN, *s. m.* Prononcez *tranplin.* Ce mot vient de l'Italien *trempelino.* Voiez *Garzoni, Piazza universale, ch. 45.* C'est un terme de *Danseur de corde* & de faiseur de sauts périlleux. C'est une sorte d'ais fort large qui a un pie à un bout, & à l'autre il n'en a point, qui sert à faire des sauts périlleux. (Tremplin brisé. Aprêter le tremplin.)

Trempure, *s. f.* Terme de *Meunier.* Poids qui sert à faire moudre d'une certaine maniére. (Allégerla trempure. Aprocher la trempure.)

TRENCHANT. Voiez *tranchant.*

Trencher. Voiez *trancher.*

TRENTAIN, *s. m.* Terme de *Jeu de Paume*, qui se dit lors que les joüeurs ont chacun trente. (Avoir trentain. Nous sommes trentains.)

Trentain, *s. m.* Terme *d'Eglise.* C'est le nombre de trente Messes que l'on fait dire pour un deffunt, quand on n'a pas le moien de lui faire dire un annuël.

Trente-six mois, *s. m.* ou Engagé. Terme de *Mer.* C'est celui qui voulant s'établir dans les Indes ofre de servir trente six mois celui qui paiera son passage.

Trentaine, *s. f.* Nombre de trente. (Il y en a une *trentaine* de pris. Il a eu une *trentaine* de coups de bâton, ou environ)

TRENTANEL, *s. m.* C'est une sorte de plante qui croit dans le Languedoc & dans la Provence, qui sert à teindre & qui fait une couleur entre jaune & fauve. *Instruction pour la teinture.*

TRENTE, Nom de nombre indéclinable, qui veut dire *trois fois dix.* Prononcez *trante.* On dit que du tems de l'ancienne Rome il n'y avoit à Rome que *trente* grandes rues. *Pancirol, Ant. perduës, l. 2. c 20.*)

Trente & un, *trente-un.* J'ai consulté ces mots, & j'ai trouvé que la plupart des gens qui parloient bien disoient *trente & un* & non pas *trente un* & que neanmoins ils disent *trente deux, trente trois. Trente & un* est donc comme il faut dire & du reste on dit *trente deux*, *trente trois* sans se servir de la particule *&.*

Trente & un, *s. m.* C'est une sorte de *jeu de cartes* où celui qui a *trente & un* de point gagne, ou l'on donne trois quartes couvertes à chacun des joueurs, que chaque joüeur regarde ensuite pour voir si elles font au juste le point qui fait le gain du jeu & alors il gagne. Que si elles ne le font pas, il le tient à ce qu'il a de cartes, ou il en demande encore quelcune qu'on lui donne Que s'il lui arrive que les cartes qu'il a, avec celle qu'on lui a donnée fassent *trente & un*, il gagne, que si elles font plus de trente & un il perd. (Joüer *au trente & un* des pieces de quatre sous. Perdre au *trente & un* sept ou huit piéces de quatre, ou de cinq sous.)

Trente, *s. m* Terme de *Jeu de paume.* C'est avoir gagné deux coups, ou en donner deux à un homme contre qui nous joüons & qui n'est pas si fort que nous. (Avoir trente. Donner trente à quelcun.)

Trentiéme, *adj.* Nombre ordinal. (Le trentiéme jour du mois. C'est la trentiéme fois que... Il est mort à sa trentiéme année.)

TRÉPAN, *s. m.* Terme de *Chirurgie.* C'est un instrument de Chirurgie duquel on se sert pour les fractures du crane. (Apliquer le trepan. *Thev.*)

Trépan. Terme de *Chirurgie.* C'est une operation Chirurgique qui ôte tous les corps étrangers qui pourroient blesser le cerveau. (Ordonner le trepan)

Trépan. Terme de *Tailleur de pierres.* C'est un outil fait presque en forme de tériere, dont on se sert pour percer de gros murs de pierres de taille, ou de maçonnerie. (Mon trepan est rompu.)

Trépaner, *v. a.* Terme de *Chirurgie* lequel vient du Grec, & il signifie Troüer, Percer, Couper les os de la tête pour en tirer les

les corps étrangers. (Trépaner quelcun.)

† TRÉPAS, *f. m.* Mot qui signifie *la mort* & qui ne se dit qu'en Poësie [En me tuant il me delivre de mille [illegible] *le trépas* ses beaux yeux cause. le *trépas* *Voit poësies* Donner la vie & le trepas. *Voit poësies* Differer le trépas *Voit poes.*

Quand par la ville ira le bruit de mon *trépas*,
Dites moi, mon honneur, en serez-vous plus gras?
Moliere Cocu, f. 17.

J'ai bien assez de cœur pour ne reculer pas,
Et voir tomber le coup qui porte le *trépas*.
Habert, Temple de la mort.

Anoncer *le trepas* de quelcun *Sar. Poes.*]

† *Trepasser, v. n.* Mourir. Rendre l'esprit. [Quand le bon homme Guillot Médecin imaginaire *trepassera*, on peut jurer hardiment qu'il *trepassera* sans rendre l'esprit.]

† *Trepassé, trepassée, adj.* Qui est mort. Qui est passé dans l'autre monde.

[Oui, quant à moi, je trouve aïant tout compassé.
Qu'il vaut mieux être encor cocu que *trepassé*. *Mol. Coc. f. 17.*)

Trépassez, f. m. Les morts. (Prier Dieu pour les trepassez.)

TREPIDATION, *f. f.* Ce mot est latin & signifie *tremblement*. Il se dit quelquefois, entre Médecins. [Il y a eu trepidation de nerfs, ou de membres.]

Trepidation Terme d'*Astronomie*. C'est le nom que les Sectateurs de Ptolomée donnent à un certain mouvement qu'ils atribuent à des Cieux cristallins, pour expliquer un changement presqu'insensible qui arrive à l'axe du monde. Les Modernes l'expliquent plus aisément en parlant de l'inclination de l'Axe de la terre. [Mouvement de trépidation.]

TREPIÉ; *trépié, f. m.* Ceux qui parlent mal disent *trépiè*, mais les gens qui parlent bien disent & écrivent *trépié*. Ce mot de *trepié* vient du Grec C'est aujourd'hui une sorte d'instrument de fer, rond, ou triangulaire qui a trois piez & qu'on met sur le feu, ou sur les cendres chaudes pour mettre dessus quelque plat, quelque marmite, ou autre chose, mais parmi les Anciens & en parlant d'Apollon, c'étoit une sorte de table à trois piez au temple d'Apollon sur laquelle montoient les Prêtresses d'Apollon pour prophetiser. C'étoit aussi une sorte de table à trois piez dont on faisoit present aux vaillans hommes parmi les Grecs *Donarem tripodas, præmia fortium Graiorum* C'est à Delphes ou nous avons l'encens & le *trépie*. *Ablancourt, Luc.* C'est à dire, ou nous sommes honorez.

Trépignement, f. m. C'est l'action de trépigner. [C'est un continuel *trépignement*. Ils nous etourdissent avec leur *trepignement* & leur batement de piez. L'Antiquité apelloit augures, les bons ou les mauvais presages qu'elle prenoit du vol, du cri & du *trepignement* des oiseaux. *Thiers, superst. chap. 17*]

Trépigner, v. n. Batre des piez parce qu'on est agité de quelque passion [Plusieurs voix confuses d'hommes & de femmes étoient mélées au bruit sourd de plusieurs piez nuds qui *trepignoient* dans la chambre. *Scaron, Roman, 1. partie, ch. 12.*

Il s'inquiète, il *trépigne*, il remué
Oreille & queue.
La Fontaine, Contes.)

Trépigner. Ce mot se dit des chevaux de manège. C'est batre la poudre avec les piez de devant en maniant sans embrasser la volte & faire les mouvemens, ou les tems courts, pies de terre, sans être assis sur les hanches. [Cheval qui ne fait que trepigner *Guillet, Art de monter à cheval.*)

TREPOINTE, *f. f.* Terme de *Cordonnier*. C'est une petite bande de cuir sur laquelle on coud les semelles du soulie, de la bote, ou de la mule. [Trepointe renversée. Trepointe plate. Il signifie aussi la couture même qui paroit en dehors entre la semelle & l'empeigne & qui regne tout autour, en façon d'arrierepoints. Quelque uns disent *trepoint* & font ce mot masculin.)

TREPOT, *f. f.* Terme de *Mer*. C'est la derniere piece de bois au plus haut, qui étant assemblée avec le bout superieur de l'Etambord, forme le bout de la Poupe. On l'apelle aussi, *Alonge de Poupe, & Cormiere*.

† TRÈS. Ce mot est une particule, qui étant ajoutée à des mots adjectifs est la marque d'un Superlatif, comme, tres-bon, tres-juste, tres-grand, tres haut, tres-ancien, tres-humble serviteur. Je suis tres [illegible]. Tres saint. Il est mon tres cher ami. Cette particule *tres* se joint aussi [illegible] adverbes comme, je le ferai tres volontiers, tres bien, tres prudemment, &c.

Trescheur, ou *trecheur*. Terme de *Blason*. C'est un orle qui n'a que la moitié de sa largeur.

TRESEAU. Voiez *trezeau*.

TRESEILLE, *f. f.* Terme de *Charon*. C'est la partie du chariot qui entre dans les deux ridelles pour les tenir en état [La treseille de ce chariot ne vaut plus rien.]

Tres-fonds. Terme de [illegible]. Il se dit en parlant de terres & de bois. Vendre le fonds & le tres fonds d'un [illegible] c'est à dire, non seulement la coupe du bois, mais aussi le fonds même.

† *Tres foncier, f. m.* Terme de *Coutume*. C'est le Seigneur & le proprietaire du fonds des bois & forets qui sont en tiers & danger. Il se dit aussi du [illegible] par opposition à celui qui n'en est que [illegible]

TRESOR, *f. f.* Mot qui vient du Grec, & qui veut dire or, argent, pierreries, en un mot meubles précieux. [Le gouverneur de Damas livra à Parmenion le *tresor* de Darius. Voiez *Quinte Curce*, [illegible]]

Trésor de Saint Denis. C'est une quantité de choses sacrées & non sacrées qui sont tres-precieuses. Les choses sacrées sont un tres beau calice d'agate, donné par [illegible] un [illegible] pie, une des cruches dans lesquelles [illegible] changea l'eau en vin aux noces de Cana, le [illegible] Saint Etienne, [illegible] sur du [illegible]. Les choses [illegible] du tresor de Saint Denis sont un vase de cristal de roche tout d'une piece avec un couvercle d'or, un pot de porphyre à deux anses. Une corne de licorne de six piez. La [illegible] de [illegible] du Prophete [illegible] de Jeanne la pucelle [illegible] Empereurs & des Rois, la couronne de Charlemagne, de Saint Louis, la couronne de Henri le Grand & celle de Louis XIII. la main de Justice de Saint Louys, l'epée de Charlemagne, &c. (Aller voir le tresor de Saint Denis en France)

Trésor. C'est la chambre du trésor. C'est une jurisdiction dans le palais de Paris où l'on connoit des choses qui regardent le Domaine du Roi. (Il est Conseiller au trésor. Plaider au trésor. Messieurs du tresor ont jugé l'afaire à l'avantage de ma partie.)

Trésor des chartres de la Couronne. C'est le lieu où l'on garde soigneusement tous les titres & les actes de consequence qui concernent la Couronne (Chercher un titre au trésor des chartres de la Couronne)

Trésor roial. C'est le lieu où l'on reçoit tout l'argent qui revient au Roi, des tailles, des taillons & des autres revenus du Roi. (Porter de l'argent au trésor roial) On apelle aussi *trésor roial* le lieu que le Roi établit à Paris en [illegible] pour recevoir par les mains de Gédeon du Metz garde de ce trésor l'argent des particuliers jusques à la concurrence de deux millions & dont sa Majesté fait rente au denier quatorze [Tout Paris a mis au tresor roial & on trouve que c'est aujourd'hui le fond le plus assuré)

* *Trésor* Ce mot *au figuré* a un usage assez étendu & il signifie Richesses. Chose belle, rare & précieuse Objet plein de charmes & de beautez.

[* Un brutal posséde un tresor
Gon. Epig. l. 1. Epigramme [illegible])

* Je sai que la nature épuisa ses *trésors*
Quand par l'ordre du Ciel elle forma ton corps.
La Lane, Eglogue

C'est à dire, que la nature épuisa tout ce qu'elle avoit de beau, toutes ses richesses. &c.

* Il y a en vous *des trésors*, dont je saurai jouir en dépit de la mauvaise fortune. *Voit.* [illegible] C'est à dire, [illegible] charmes & des qualitez contre lesquelles [illegible] la mauvaise fortune.

* Sa divine ame & son beau corps
Fait un mélange de *trésors*.
La Suze Poës.

C'est à dire, que son ame & son corps sont pleins de charmes & de vertus, & sont un composé plein de mille charmantes qualitez.)

* *Trésor de* [illegible] Ce sont les membres de ce corps mistique dont Jesus-Christ est le chef & les saints sont les membres.

Tréforerie, f.f. Charge de tréforier de quelque Eglife colégiale. (On lui a donné la tréforerie d'une telle Eglife.)

Tréforier, f.m. Oficier qui a droit d'infpection & de direction fur les domaines du Roi, comme d'entretenir les fermes domaniales & autres héritages dependans du domaine.

Tréforier général. Oficier qui a la direction d'une généralité & à qui le Confeil du Roi envoie commiffion pour les tailles qu'il faut lever dans fa généralité, &c.

Tréforier de l'épargne. Oficier qui paie les gratifications du Roi, qui donne des affignations, ou billets portant quitance des fommes que le Roi a comptées.

Tréforier des parties cafuëlles. Oficier qui reçoit l'argent de la vente des ofices, & qui difpofe au profit du Roi, des charges dont la paulette n'a pas été paiée, & des charges des Oficiers qui font morts fans réfigner. On apelle auffi ce treforier *le tréforier des revenus cafuëls.*

Treforier des aumônes, ofrandes & dévotions du Roi. C'eft celui qui diftribuë les aumônes du Roi & l'argent que Sa Majefté veut qu'on donne pour fes dévotions.

Tréforier des menus plaifirs. Oficier qui fait la dépence des menus plaifirs de Sa Majefté du fonds qu'il a entre les mains.

Tréforier ordinaire de la guerre. C'eft un oficier qui paie la gendarmerie. (Etre tréforier ordinaire de la gendarmerie.)

Tréforier de l'extrordinaire. C'eft un oficier qui fait les dépences de la guerre & qui paie les troupes. (Il eft tréforier de l'extrordinaire.)

Tréforier. Oficier qui dans les Eglifes collégiales pofsède une dignité Eclefiaftique qui le charge du foin de tous les vafes facrez. (Il eft tréforier de la fainte Chapelle.)

Tréforiére f.f. Terme de *Religieufe Bénédictine.* C'eft l'oficiére Religieufe qui a le maniment de l'argent, qui a foin de recevoir les rentes, de païer & de faire toutes les dépenfes néceffaires. (La tréforiére doit étre fort vigilante.)

Tréforiere de la charité. C'eft une Dame de piété & de vertu, qui garde les aumônes des pauvres de quelque paroiffe de Paris. Ainfi on dira, que Madame Bignon femme de Monfieur Bignon aujourdui Confeiller d'Etat & autrefois Avocat général eft tréforiére de la charité de Saint Nicolas du Chardonnet.

TRESSAILLEMENT; *Treffailliffement, f.m.* On ne dit que *treffaillement.* C'eft un efpèce de mouvement déréglé. C'eft un déréglement compliqué du mouvement, ou tout enfemble un tremblement & mouvement convulfif. Voiez *Degoris, Termes de Médecine, p.* 155. (Henri quatriéme difoit qu'il lui prenoit des treffaillemens quand il étoit en caroffe.)

Treffaillir, v.n. Je treffauts, tu treffauts, il treffaut, nous treffaillons, vous treffaillez, ils treffaillent. Je treffaillou, je treffaillis. J'ai treffailli, je treffaillirai. Ce verbe ne fe trouve point dans les bons Auteurs aux trois prémiéres perfonnes de l'indicatif, il fignifie faire un certain mouvement du corps comme en fautelant & en tremblant qui marque qu'on eft furpris inopinément & qu'on a peur. (Il treffaillit à la veuë du monftre.)

* En lifant Louïs de Bourbon
Elle *treffaillit* tout de bon.
Voiture, Poëfies.

C'eft à dire, elle fut toute émuë & toute tranfportée.

• *Treffaillir d'allégreffe,* ou *treffaillir de joie.* C'eft être dans la joie. Etre plein de joie. Etre tranfporté de joie. (Faites-moi entendre une parole de confolation & de joie & toutes les puiffances de mon ame que vous avez abatuës & humiliées *treffailliront d'alégreffe. Port-Roial. Pfeaumes.* Treffaillir de joie. *Vaug. Quin. liv.* 9.)

* *Treffaillir de douleur.* C'eft être tranfporté de douleur. Etre tout à-fait afligé. (Le mot de teftament me fait treffaillir de douleur *Moliere, Malade imaginaire, a.* 1. *f.* 7.)

Treffailliffement. Ce mot ne fe dit pas. Voiez *treffaillement.*

TRESSE. Voiez *trèce.*

Treffer. Voiez *trécer.*

TRÉTEAU, *f.m.* Prononcez *trétô.* C'eft une maniére de chevalet de bois, qui a quatre piez, qui foutient ordinairement les tables des cabarets où l'on vend en affiette, à pot & à pinte, d'où vient cette façon de parler. (*Etre entre deux treteaux.* C'eft à dire, être toujours au cabaret & ne faire qu'ivrogner.)

Tréteaux de fcieur. Sorte de piez affez hauts fur quoi les fcieurs pofent la piéce de bois qu'ils fcient.

TREVE, *f.f.* C'eft une fufpenfion d'armes entre deux puiffances ennemies. (Faire tréve. On ne parle aujourdui que de tréve & de paix Signer la tréve. Entretenir, obferver, garder inviolablement une tréve. Enfreindre, rompre une tréve. Contrevenir à la tréve.)

* Faire *tréve* avec fes ennuis, *Godeau. Poëfies,* 1. *partie.* C'eft à dire, être quelque tems fans s'ennuïer.

† * *Tréve de raillerie. S. Amant. Tréve de compliment. Scaron.* C'eft à dire, plus de raillerie, plus de compliment.

Ne fuis-je pas bien fat de vouloir raifonner,
Tréve donc, je vous prie, à vos impertinences:
Moliere, Cocu, féne 2.

On croit que *tréve donc de vos impertinences* feroit mieux dit.

TREVIER, *f.m.* Terme de *mer.* C'eft celui qui pofe & affortit les vergues avec les Mâts, & les voiles, & qui les vifite à chaque quart pour obferver s'il n'y manque rien. On apelle auffi cet oficier, *Maître voilier.* (Les *tréviers,* ou les maitres voiliers prennent la mefure des envergures des bâtimens. C'eft à dire, qu'ils pofent, & affortiffent les vergues avec les mâts & les voiles.)

TREUIL, *f.m* Terme de *Maçon.* C'eft un ouvrage qui eft fait par le charpentier & qui eft un rouleau de bois autour duquel s'entortille la corde, lors qu'on tourne un moulinet. (Nous ne faurions monter nos pierres, notre *treuil* eft rompu.)

TREUVER Voiez *Trouver.*

TRÉZAIN, *f.m.* Piéce de monoie qu'on donne à la Meffe des époufailles, ce qui eft une coutume fort ancienne parmi nous *Bouterouë, Traité des Monoies, p.* 197.

TRÉZEAU, *f.m.* Terme de *Mercier.* C'eft ce qui pèfe un gros. [Acheter un trézeau de foie.]

TREZE, ou *treize.* On l'écrit des deux maniéres. On prononce *trèze.* Nom de nombre indéclinable que les Latins apellent *tredecim* dix & trois. (De trèze Apotres il y en a eu un *traitre.*)

Trezième, adj. Nom de nombre ordinal qui fignifie. Qui eft le dernier de *trèze.* (Il eft le trèziéme. Elle eft la trèziéme.)

† *Trèzièmement, adv.* On dit *en trèzième lieu.*

TRI.

TRIACLEUR; *tériacleur, f.m.* Il faut dire *triacleur* & non pas *tériacleur.* C'eft celui qui vend de la tériaque, ou qui paffe pour un charlatan. *Vaug. Rem.* (C'eft un fameux triacleur.)

TRIAGE, *f.m.* Choix. (Faire un triage. Triage bien fait. Se rendre difficile au triage des œillets. *Culture des fleurs, ch* 5.)

TRIAIRE, *f.m.* Terme de *milice Romaine.* Prononcez *trière.* C'eft une forte de foldat fantaffin de l'Ancienne Rome qui étoit armé d'une pique, & d'une rondache avec le cafque & la cuiraffe. (Il y avoit des *triaires* dans chaque cohorte. *Ablancourt, Frontin, de la bataille des Romains*)

TRIANGLE, *f.m.* Terme de *Géométrie.* C'eft une figure bornée de trois lignes qui forment trois angles. Il y a des *triangles plats* qui font formez par trois lignes droites qui font dans un même plan, & des *triangles fphériques* qui font enfermez par trois lignes circulaires fur la fuperficie d'une fphere, ou d'un globe. Il y a des triangles rectangles, obtufangles & acutangles, & des triangles équilateraux, ifofcèles & fcalènes. (Faire un triangle.)

Triangle. Terme de *Mirouetier.* C'eft un verre en forme de triangle, ou plutôt un prifme triangulaire, qui fait voir diverfes couleurs, & qui renverfe les objets. (Un fort beau triangle.)

TRIANGLE, *Subftantif Mafculin.* C'eft auffi un Terme d'*Arracheur de dents.* Petit inftrument dentelé & fait en triangle autour duquel on met du linge pour porter quelque effence, ou quelque liqueur dans une dent. (Prenez le *triangle,* & mettez de l'effence dans cette dent.)

Triangulaire, f.m. Qui forme un triangle. Qui tient du triangle. (Figure triangulaire. Extrémité triangulaire.)

TRIANON, *f.m.* C'eft une forte de palais roial qui eft auprès de Verfailles & qui eft très-beau. (Aller voir le *Trianon.*)

TRIBADE, *f.f.* Mot qui vient du Grec. C'eft celle qui s'acouple avec une perfonne de fon sèxe & qui contrefait l'homme. (*At tu, proh facinus! Baffa, futuor eras.* Voiez *Martial, l.* 1. *epi.* 61. C'eft une tribade. *Ablancourt, Luc.*)

† TRIBOUILLEMENT, *f.m.* Ce mot fignifie *trouble, émotion,* mais il eft bas & ne fe dit, ce femble, qu'en parlant, & même il

ne se dit guère. (Il me prit un triboüillement de fers.)

† TRIBOUILLER, *v. a.* Remuer. Troubler. Agiter. Emouvoir. Je me sens tout *tribouiller* le cœur lors que je te regarde. *Moliere, George Dandin, a. 2 s. 1.*)

TRIBOULET, *s. m.* Terme d'*Orfévre*, &c. C'est une grosse quille de bois dont on se sert pour arrondir la besogne.

Triboulet. C'est le nom d'un fou de Louis XII. & on dit que ce *Triboulet* étoit si plaisamment fou qu'il a donné lieu à ce proverbe, *servir de Triboulet*, pour dire, *Servir de fou. Faire rire la compagnie.*

TRIBU, *s. f.* Ce mot se dit en parlant du peuple d'Israël & de l'ancien peuple Romain. Et il signifie partie du peuple d'Israël. Partie de la terre de promission ou étoit le peuple d'Israël. (Le peuple de Dieu étoit divisé en douze tribus. Voiez *le livre de l'Ecriture qui a pour titre les Nombres.* Sanson a fait une carte de Geographie, de la demeure de toutes les tribus du peuple de Dieu dans la terre de promission.) Le mot de *tribu* en parlant de l'ancien peuple Romain veut dire une partie de l'ancien peuple Romain. (Les uns racontent que le peuple Romain fut premiérement divisé en trois tribus & les autres en quatre & que peu à peu le nombre des tribus Romaines augmenta de telle sorte, que du tems de Ciceron il y en avoit trente cinq.) Voiez *Rosinus, antiquitez de Rome.*

Tribu. Terme de *l'Université de Paris.* Partie de nation de l'Université. (Etre de la tribu d'Amiens. Etre de la tribu de Beauvais, &c.)

† TRIBULATION, *s. f.* Prononcez *tribulacion.* Ce mot se dit dans un stile grave & où l'on veut imiter le langage de l'Ecriture. Il se dit aussi en raillant, mais de quelque façon que l'on en use il signifie *Trouble. Traverse. Misére. Desordre.*

(Pensez en quel danger est leur salut dans cette maudite terre de *tribulation* & d'angoisse. *Patru, 3 plaidoié.* Vous l'avez déja tiré d'un lieu d'horreur, d'un lieu de larmes, *de tribulation* & d'amertume, *Patru, plaidoié 5.*)

† * *Tribulation.* Ce mot se dit quelquefois en riant & veut dire *Trouble. Desordre.*

(Seroit il point arrivé à votre amour quelque peu de *tribulation. Moliere, Ecole des Femmes, a. 4.*)

TRIBUN, *s. m.* Ce mot vient du Latin, & se dit en parlant de l'ancien Romain. C'étoit le chef d'une partie du peuple Romain. C'étoit un Magistrat établi pour soutenir les droits du peuple & cette sorte de tribun s'apelloit *tribun du peuple.* Mais depuis, on fit d'autres tribuns qu'on nomma *Tribuns des soldats*, & ils étoient dans les troupes Romaines, à peu prés la même chose que les officiers que nous apellons aujourd'hui parmi nous *Maîtres de camp.*

TRIBUNAL, *s. m.* Mot Latin qui s'est naturalisé François. C'est le siege d'un Juge dans sa jurisdiction.

(Quand ce Docteur plein d'ignorance
Fut monté sur son *tribunal*,
Il étoit plus fatal pour la France
Que le Roi, ni le Cardinal. *Mai. Poë.*)

Il faudra comparoitre devant le souverain Tribunal de Dieu. On dit aussi le tribunal de la Confession.

* *Tribunal.* Jurisdiction. (Il n'importe en quel *tribunal* je trouve les enrolez. *Patru, 1. plaidoié.* Il erigea un *tribunal* de Justice. *Patru, 1 plaidoié.*)

* C'est une chose decidée dans tous les *tribunaux* des Grammairiens. C'est à dire, parmi tous les Grammairiens.

Tribune, s. f. Ce mot en parlant des *Anciens*, étoit un lieu élevé pour haranguer & pour voir plus commodement les spectacles. (On porta la tête & les mains de Ciceron sur la tribune aux harangues. *Plutarque, vie de Ciceron.*)

Tribune. Ce mot se dit aujourd'hui en parlant d'Eglise, & c'est une espece de jubé lambrissé, & fermé de jalousie où l'on entend la Messe. (Une belle tribune. Une tribune bien propre. Il est à la tribune d'où il entend la Messe.)

TRIBUT, *s. m.* Ce mot vient du Latin, & il ne se dit ordinairement qu'en parlant des choses éloignées de notre tems. C'est une sorte de taille que celui qui avoit la souveraine autorité imposoit, ou faisoit imposer sur les particuliers & que les particuliers étoient ensuite contraints de lui paier. (On donner un tribut tous les ans. [illegible] Imposer un tribut. Exemter de tributs. *Ablancourt, Tac.*)

* *Tribut.* Ce mot entre dans plusieurs façons de parler figurées. (Exemples.

(* Ils ont rendu à la nature *le dernier tribut* que tous les hommes lui doivent. C'est à dire, ils sont morts. Paier *le tribut* à la nature. *Ablancourt.* C'est mourir.

* Tout paie *le tribut* aux tirans des années. C'est à dire, tout cede aux ans.

Et mes yeux arrosant ses belles mains de larmes
Paierent les premiers *le tribut* à ses charmes.
Habert, Temple de la mort.

C'est à dire, je fus le premier qui l'aimai.

* Que les premiers jours de votre deuil soient passez dans les larmes, c'est *un tribut*, qu'on doit à la nature. *Patru, Lettre à Olinde.* C'est à dire, c'est un devoir dont la nature nous oblige de nous aquiter.)

* *Paier le tribut.* Façon de parler *maritime*, pour dire *vomir.* Je commence d'avoir le cœur bien fade & je vai paier le tribut. *Voiage de Siam, p. 4.*)

Tributaire, adj. Qui paie tribut. (Païs tributaire. Etre tributaire. Demeurer tributaire.)

* Je suis *tributaire* de ses beaux yeux. Cette façon de parler est poëtique pour dire, je l'aime, je l'adore, je rends hommage à sa beauté.

† TRICHER, *v. a.* Mot qui vient de l'Allemand & qui veut dire *tromper.* Voiez *Bonaventure Dupuis, Grammaire Allemande.* (Tricher quelcun au jeu.

Mon mari m'a defendu de baiser.
Mais moi qui ne m'en puis passer.
Je triche, je triche.)

† *Tricherie, s. f.* Tromperie. (Faire une *tricherie.*
Je le connois, c'est une *tricherie.*
De votre époux. *La Fontaine, Nouveaux Contes.*)

† *Tricheur, s. m.* Trompeur. (Les Gascons & les Normans sont de francs *tricheurs.*)

† *Tricheuse, s. f.* Trompeuse. (C'est une insigne tricheuse. Une petite *tricheuse.*)

TRICOISES, *s. f.* Terme de *Maréchal.* Tenailles dont se sert le maréchal pour couper les cloux qu'il a brochez devant que de les river & pour déferrer un cheval. (Mes tricoises sont perduës.)

TRICON, *s. m.* Terme de *Jeu de Brélan.* Ce sont trois cartes de même valeur, ou de mêmes points, comme trois Rois, trois Dames, trois valets, trois dix, &c. (Avoir tricon. Avoir tricon de Rois, ou de Dames, ou de valets.)

† TRICOT, *s. m.* Ce mot ne se dit que dans la conversation & dans le stile simple & comique. Il signifie Un bâton propre à rosser une personne. (On lui a donné du tricot. Il a eu du tricot.)

TRICOTAGE, *s. m.* Travail de *tricoteuse ou de tricoteur.* Ouvrage de tricoteuse. La peine qu'on a eue à tricoter. (Paier le tricotage d'un bas. Le tricotage de cette paire de bas vous coutera tant.)

Tricoter. Ce verbe est *actif*, mais il se fait *neutre* quelquefois. Il signifie Faire des mailles avec des eguilles à tricoter. (Elle a *tricoté* toute la journée. Elle gagne sa vie à *tricoter.*

Elle s'aplique toute aux choses du menage,
Ou bien à *tricoter* quelque bas par plaisir. *Moliere.*)

TRICOTET, *s. m.* C'est une sorte de danse élevée & en rond. (Dancer un tricotet.)

TRICOTEUR, *s. m.* Celui qui tricote & gagne sa vie à tricoter. (C'est un méchant tricoteur, sa besogne ne vaut rien.)

Tricoteuse, s. f. Celle qui gagne sa vie à tricoter. (C'est une des meilleures tricoteuses du fauxbourg Saint Marceau.)

TRICTRAC, *triquetrac, s. m.* L'un & l'autre s'écrit. [illegible] 1 partie, [illegible] lettre 4 à [illegible], & l'auteur de la maison des jeux écrit *triquetrac.* [illegible] est une sorte de jeu de dez qu'on joue avec des cornets & [illegible] seulement. On ne peut jouer au [illegible] qu'[illegible] deux [illegible] & ce jeu a été nommé [illegible] du bruit que [illegible] au [illegible] piece, ou on déplace les dames, [illegible] continuel qu'on leur fait faire [illegible] ou [illegible] (Jouer au trictrac. [illegible] Au triquetrac [illegible] perdoit déja une partie. Voiez [illegible]

Tricbras. C'est une maniere de [illegible] qui se ferme à la clé, dont le dessus est un damier & le dedans [illegible] qu'on [illegible] à peu [illegible] & où l'on joue au jeu qu'on nomme aussi *tricbras.* (Voilà un beau *tricbras.*)

TRIDE, *adj.* Terme de *Manège.* Il veut dire *Court & vite.* [Pas tride.]

TRIDENT, *s.m.* Ce mot se dit en parlant de Neptune. C'est un instrument qui est une manière de fourche à trois fourchons, qui est le sceptre de Neptune, & qui aide à le distinguer de ses fréres Jupiter, & Pluton, & des autres Dieux [L'amour est un Dieu qui arrache les armes des mains de Mars, le *trident* des mains de Neptune & les foudres des mains de Jupiter Voiez l'*Aminte du Tasse, Prologue.*]

TRIENNAL, *triennale, adj.* Qui dure trois ans. (Gouvernement triennal. Abesse triennale. Prendre le régime triennal. *Patru, Vrbanistes.* Il y a parmi les Feuil'ans des Abez triennaux)

Triennalité, s.f. Gouvernement de trois ans. (Le Roi consentit à la triennalité que la bule établit dans la maison. *Patru. Vrbanistes.*)

TRIËR, *v.a.* Choisir entre plusieurs. (Trier les plus belles pommes, Triër les meilleures pommes, &c.)

Trié, triée, adj. Choisi entre plusieurs. Ce sont gens triez. *Mol. Ecole des femmes, sc.1. Il est trié sur le volet Abl.* Sorte de *proverbe* pour dire Choisi entre les autres. Excellent, Bien fait. Galand. Savant par dessus tous les autres. Voiez *volet.*

† TRIGAUD, *s.m.* Trompeur. (C'est un petit trigaud. On hait naturellement les sots & les trigauds.)

† *Trigaude, s.f.* Trompeuse. (C'est une petite trigaude, & ses maniéres montrent assez que sa naissançe est fort basse)

† *Trigauder, v. n.* Mot qui vient du Grec, & qui signifie *tromper.* (Il trigaude & c'est tout dire, il a l'ame fort petite.)

† *Trigauderie, s.f.* Tromperie. (Il n'y a rien qui marque tant la petitesse de l'esprit que la trigauderie.)

TRIGLIPHE, *s.m.* Terme *d'Architecture.* Mot qui vient du Grec & qui veut dire gravé en trois endroits. C'est une partie qui est dans la Frise de l'ordre Dorique au droit de chaque colonne & par certains espaces dans les entrecolonnemens. (On place un trigliphe au droit de chaque colonne.)

TRIGONOMÉTRIE, *s.f.* Mot qui vient du Grec. C'est la siençe de mesurer des triangles, & de mesurer les distances inaccessibles par le moïen des triangles. (Savoir la trigonométrie. Il y a une trigonométrie rectiligne & une trigonométrie sphérique.

TRINE, *adj.* Terme d'*Astrologue.* Aspect trine; c'est la situation d'un Astre à l'égard d'un autre qui en est éloigné du tiers d'un cercle, ou de 120 degrez. Cette distance fait le côté d'un triangle équilateral. (L'aspect trine de Saturne & de Mars.) On le nomme aussi *trigone.*

TRINGLE, *s.f.* Petite règle de bois longue & étroite. (Tringle rompuë.)

Tringle, s.f. Terme *d'Architecture.* C'est un petit membre quarré qui est au droit de chaque trigliphe sous la plate bande de l'architrave & d'où pendent les goutes en l'ordre Dorique. (Petite tringle.)

Tringle. Terme de *Menuisier & de Tapissier.* Morceau de bois qui pose sur les colonnes du lit & qui est de la grandeur du lit, (Tringle trop courte.)

Tringle. Terme de *Serrurier.* C'est une verge de fer qu'on acroche aux pitons des colonnes du lit & où l'on met de petis anneaux, pour y attacher les rideaux qu'on tire & qu'on ferme par ce moïen quand on veut. Le mot de *tringle*, en ce sens, ne se dit guère que par les serruriers, car pour les autres gens du monde ils disent ordinairement *une verge de fer.*

Tringle. Terme de *Boucher de Paris* C'est une barre de bois qui est au dessus de l'étal du boucher & où il y a des cloux à crochet pour pendre la viande. (Il manque un clou à cette tringle.)

TRINITAIRE, *s.m.* Hérétique qui a des erreurs sur le mistère de la Trinité.

Trinité. Terme de *Téologie.* Les trois personnes Divines. Les trois personnes qui sont en Dieu, qu'on nomme *le Pére, le Fils & le Saint Esprit.* (La tres Sainte Trinité. S. Tomas a bien traité de la Trinité.)

Trinome, adj. & s.m. Terme *d'Algèbre.* C'est un nombre produit de l'addition de trois quantitez incommensurables.

† *Trinquer, v.n.* Ce mot vient de l'Allemand & est burlesque en notre langue, où il signifie *Boire.*

[J'aime à *trinquer*, la tasse pleine, *Mai. poes.*
A toi, compére, & de prendre la tasse
Et de *trinquer. La Fontaine, Nouv. Contes.*
Il *trinque* & brise comme un drôle.
S. Amant, poesies.)

TRINQUET, *s.m.* Terme de *Mer.* C'est le mât de misene, ou de l'avant. *Trinquet de gabie* ou de *hune.* C'est le second arbre enté sur le maître mât. *Fournier.*

Trinquette, s.f. Terme de *Mer.* C'est une sorte de voile triangulaire. La *trinquette* s'apelle aussi voile *Latine*, voile *a tiers point*, ou voile à *oreille de Lievre.*

TRIO, *s.m.* Terme de *Musique.* C'est une partie de concert où il n'y a que trois personnes qui chantent.

Trio. Ce mot se dit des personnes & veut dire *trois personnes.* Un joli trio. Un charmant trio. Un beau trio.

Le *trio* branché
Mourut contrit & fort bien confessé.
La Fontaine, Nouv. 2. partie.)

TRIOLET, *s.m.* Terme de *Poesie Françoise.* Petite piéce plaisante, amoureuse, ou satirique de huit vers de huit silabes divisez en trois couplets. Le triolet n'a probablement été apellé de ce nom qu'à cause de ces 3. petits couplets Il est aujourdui rarement en usage & quand on s'en sert il ne tient lieu que de Vaudeville. Les plus plaisans *triolets* qui se soient jamais composez ce sont ceux qui se firent durant les derniéres guerres de Paris. (Chanter un triolet. Faire quelque plaisant triolet.)

TRIOMPHAL, *triomphale, adj.* Prononcez *trionfal.* Qui regarde le triomphe. Qui apartient au triomphe. Qui est du triomphe. (Robe triomphale. *Abl. Tac. Ann. l. 1. c. 3.* Dresser des arcs Triomphaux. *Ablan. Tac.* Les arcs triomphaux des anciens étoient faits de marbre, & bâtis à la maniere de trois grands portails où étoient représentez les beaux faits de celui en l'honneur duquel ils étoient dressez. *Pancirol, liv. 1.*)

Triomphant. Voiez *plus bas.*

Triomphateur, s.m. C'est celui qui triomphe, ou qui a triomphé, qui a reçu les honneurs du triomphe. (La Terre se réjouït d'être cultivée par des Conquerans & des Triomphateus. *Le Mait. pl 38.*)

Triomphe, s.m. Mot qui vient du Grec. Prononcez *trionfe.* C'étoit un honneur grand, magnifique, solennel & public que les Anciens rendoient aux Capitaines qui avoient remporté quelque illustre victoire sur les ennemis de l'Etat. Il y avoit deux sortes de triomphe, le petit & le grand. Voiez là dessus *Denis d'Halic. l. 2 Hist. Rom.* & *Valère le grand, liv 2. c. 8* (Un superbe, un magnifique triomphe. Recevoir l'honneur du triomphe. Entrer en triomphe dans une vile. Décerner le triomphe à quelque grand Capitaine. *Ablan.* Cléopatre aima mieux se faire mourir que de soufrir qu'on la menât en triomphe. Refuser le triomphe. Accepter le triomphe. Demander le triomphe.)

* Ils se sont maintenus tantôt par une procession où la grace sufisante mène l'éficace *en triomphe*, tantôt par une comedie. *Pasc. l. 3.* C'est à dire, où la grace sufisante l'emporte sur l'éficace, *triomphe* de l'éficace.

* *Il ne faut pas chanter le triomphe avant la victoire.* Façon de parler proverbiale, pour dire, qu'il ne faut pas se glorifier trop tôt, parce que les événemens sont incertains, & que les choses peuvent changer.

Triomphe, s.f. Sorte de jeu de carte où l'on jouë tant & si peu de personnes qu'on veut. où celui qui en coupant, a la plus haute carte, fait, bat & donne les cartes, & la derniere qu'il retourne est celle qu'on apelle *triomphe.* C'est de cette derniére carte que le jeu a été apellé *triomphe*, parce que cette carte l'emporte sur toutes les autres qui ne sont pas de la même peinture. (*A la triomphe* l'as pille à moins qu'on ne soit convenu du contraire & celui qui renonce en joüant perd la la partie, &c Joüer a la triomphe.)

Triomphe, s.f. C'est la carte qu'on retourne après avoir donné à chacun des joüeurs les cartes qu'il leur faut. On apelle aussi *triomphe*, les cartes qui sont de la même peinture que celle qu'on a retournée la derniére. (Avoir de la triomphe Jetter de la triomphe. Renoncer à triomphe.)

Triompher, v. n. Recevoir l'honneur du triomphe. (Baccus a triomphé le prémier dans les Indes & Romulus a Rome. Tullus Hostilius, triompha a cheval. Tarquinius Priscus sur un char atelle de quatre chevaux, & Curius Camilius sur un char atelle de quatre chevaux blancs, ce qui a été depuis observé par

par les victorieux qui ont triomphé. Voiez *Pancirol*, *l.* 1. *des antiquitez perdues*, *chap.* 1. Personne ne *triomphoit* qu'il n'eût au moins défait cinq mil ennemis & étendu les bornes de de l'Empire. Un esclave public qui étoit à l'un des cotez de celui qui triomphoit lui disoit qu'il se souvint qu'il étoit homme & qu'il pensât à l'avenir.)

* *Triompher*. Se réjouir. Etre fort aise. (Aprés vous avoir vû *triompher* des victoires de nos ennemis, je suis bien aise de vous mander que nous avons pris Corbie. *Voit.let.* 74.

* La plupart des hommes *triomphent* quand on les entretient de sornettes. *Abl.Luc.*)

* *Triompher*. Réussir. Faire merveille.

[Il prechoit peu sinon sur la vendange
Sur ce sujet sans être preparé
Il *triomphoit*. *La Font. Nou. contes*)

* *Triompher*. Avoir la victoire sur quelque chose. L'emporter sur quelque chose. Se rendre le maître d'une chose.

[* Il peut bien *triompher* de sa jeune pudeur.
La Suze, poesies.
*L'amour brûle leurs cœurs aussi bien que les nôtres,
Et *triomphe* à la fois & des uns & des autres.
* L'amour qui suit toûjours votre extrême bonté.
Triomphe de mon cœur & de ma liberté.
Sarasin, poesies.

* La Philosophie *triomphe* aisément des maux passez & des maux à venir, mais les maux presens *triomphent* d'elle. *M. le Duc de la Rochefoucaut*, *Reflexions*. Les Jesuites *triompheront*, & ce sera leur grace sufisante qui passera pour établie, *Pasc.let*, 2.)

Triomphant. Participe, qui veut dire *qui reçoit l'honneur du triomphe*.

* *Triomphant*, *triomphante*, *adj*. Superbe. Leste. Eclatant Glorieux. Magnifique. Fameux.

[* Nos Seigneurs les Amadis
Dont la Cour fut si *triomphante*
Furent ils jamais sans Infante.
Sarasin, *poesies*.
Publions en tous lieux
Du plus grand des Heros la valeur *triomphante*)

L'Eglise *militante* est encore sur la terre, mais l'Eglise *triomphante* est dans le Ciel.

TRIPAILLE, *s.f.* Ce mot se dit en parlant d'animaux. Ce sont toutes les tripes de quelque animal. (Donner toutes les tripailles aux chiens)

* *Tripartite*, *adj.* Ce mot est tiré du Latin & signifie qui est divisé en trois parties. Il n'est en usage qu'au *feminin*, en parlant de l'histoire Ecclesiastique composée par Socrate & Sozomene qu'on apelle l'*histoire tripartite*.

Tripes, *s.f.* Ce mot se dit des hommes & particulierement des bêtes & veut dire *Boiaux*. (Percer les tripes. Vuider les tripes. Nettoier les tripes. Frire, cuire les tripes. Les tripes de mouton sont bonnes lors qu'elles sont bien assaisonnées.)

† * *Rendre tripes & boiaux*. C'est à dire, vomir beaucoup.

† * Il ne faut jamais s'étonner qu'on ne voie les tripes dans son giron. C'est à dire, ne s'épouvanter pas à moins qu'on n'ait le ventre percé de quelque coup d'épée, ou d'autre arme.

† * *Tripes de velours*. Morceaux de velours (Cherchez dans ces tripes de velours, vous y trouverez ce que vous demandez.)

Tripe de velours, *s.f.* C'est une étofe de laine faite à la maniére du velours de soie.

† * *Tripes de Latin*. Quelques passages Latins. Il sait quelques *tripes de Latin*, mais au fond il n'entend pas les Auteurs Latins.)

† * *Tripes*. Ce mot se dit en parlant d'Auteurs & signifie quelques Passages d'Auteurs (Il sait quelques *tripes* d'Auteurs Grecs & Latins, mais pour cela il ne laisse pas d'être un grand sot)

Tripe madame, *s.f.* C'est une sorte de petite herbe qu'on mange en salade. (La tripe madame est bonne.)

Triperie, *s.f.* Lieu à Paris où l'on distribue les tripes aux tripiéres. (Aller à la triperie. La triperie de Paris est toujours propre & nette.)

Tripier, *s.m.* C'est celui qui achette des bouchers de Paris, les tripes des moutons, les fressures, les foies & les pantes des bœufs que les bouchers tuent, & les fait cuire pour les vendre à des femmes qu'on apelle *tripiéres*.

Tripiére, *s.f.* Celle qui dans un grand bassin & à quelque coin de rue de Paris jusqu'à midi, tous les matins des jours où l'on mange de la viande, vend des tripes, des fressures, des piez, & des têtes de mouton.

† * *Tripiere*. Sorte d'injure qu'on dit des filles & des femmes & veut dire Trop grosse. Mal propre. (C'est une grosse tripiere. Elle a le visage assez beau, mais elle est un peu tripiére.)

TRIPLE, *adj.* Qui est composé de trois. (File triple. Le Pape porte une *triple couronne* ou on apelle *tiare*.)

Triplement, *adv.* D'une maniére triple. De triple façon. (Le Pape est triplement couronné.)

Triplement, *adv.* En trois maniéres. (Il a gagné triplement en cette afaire, en l'achat, en la jouissance, & en la revente.)

Tripler, *v. a.* Faire, ou composer de trois. Mettre trois fois autant. (Tripler une somme. Et en matiére d'evolution militaire, on dit à gauche, Triplez vos files. Somme triplée. File triplée.)

Triplicité, *s.f.* Qualité d'une chose triple. (Il y a des actes où la triplicité est necessaire, quand ils doivent servir à trois parties.)

Triplicité. Terme d'*Astrologie*. C'est le regard des Planettes en trine aspect. (La triplicité de Mars avec Saturne est un aspect malin.)

Tripliquer, *v. n.* Terme de *Palais*. C'est repondre à des dupliques. (La derniere Ordonnance a defendu de tripliquer, *c'est à dire*, d'écrire au delà des dupliques.)

Tripliques, *s.f. pl.* Terme de *Palais*. Réponses à des dupliques.

TRIPOLI, *s.m.* C'est une maniére de craie un peu rougeâtre qu'on vend chez les chandeliers de Paris & dont on se sert pour éclaircir la vaisselle & autre chose de metal qui est deja nette. (Ce tripoli est fort bon.)

† *Tripoli*, *tripolie*, *adj*. Netteié avec du tripoli. (Plat bien tripoli. Assiette fort mal tripolie.)

† *Tripolir*, *v. a.* Terme de *Femme qui écure*. C'est netteier avec du tripoli. (Je tripolis ma vaisselle. Il faut bien tripolir ces plats & ces assiettes. Nous tripolissons comme il faut la vaisselle.)

TRIPOT, ou *Jeu de Paume*, *s.m.* L'un & l'autre se dit, mais celui de *Jeu de Paume* est plus usité à Paris. C'est un lieu destiné pour joüer à la paume & où l'on sait ce que l'on paie au maître du jeu de paume pour chaque douzaine de bales qu'on perd. Dans toutes les viles subalternes du Roiaume il y a d'ordinaire *un tripot* où s'assemblent tous les jours les fénéans de la vile. *Scar.Rom.*)

† TRIPOTAGE, *s.m.* Ce mot ne peut entrer que dans la conversation en plaisantant & dans le stile le plus bas. Il signifie Sorte de commerce blâmable. Sorte de desordre.

(Sous le nom de cousinage
Se fait certain *tripotage*
Qui sent le maquerelage.
Mainard, *Poës. Epigr. de Seres*.
Voila un beau *tripotage*.
Boileau, *R*[illegible])

Tripoter, *v. n.* Terme populaire. Il signifie mêler plusieurs choses ensemble.

Tripotier, *Maître tripotier*. *Maître de jeu de paume*, *Maître de tripot*, *s.m.* Tous ces mots se disent, mais *maître de tripot*, & *maître de jeu de paume* sont plus dans la bouche des honnêtes gens que les autres. Le *maître de jeu de paume*, le *maître du tripot*, ou le *maître tripotier*, car pour le mot de *tripotier* il ne se dit seul que dans le bas stile. Le *maître de jeu de paume* donc est celui qui étant reçu maître raquetier, tripotier, fait des bales, des raquettes & des batoirs & fournit de toutes ces choses à ceux qui prennent dans son jeu, ou qui y jouent partie à condition que ces perdans lui paieront toutes les bales qu'on a poussées en jouant dans les trous, les grilles, les toits &c.

† *Tripotiere*, *s.f.* Le mot de *tripotiere* ne se dit pas souvent à Paris où l'on dit d'ordinaire *La maitresse du jeu de paume*. *La femme du maître du jeu de paume*. Cependant le mot de *tripotiere* est fort bon sur tout dans le bas stile & le comique.

[Le seau à la fête Antoine le garde, dit la *tripotiere*. *Scarron*, *Rom.* [illegible])

† *Trique*, *s.f.* C'est la même chose que tricot. *V. tricot*.

† *Trique-house*, *f.f.* Vieux mot, qui signifioit des guêtres; ou gamaches.

† *Triq[illegible]que*, *f.f.* Ce mot est bas. Il signifie une afaire de néant, une querelle sur la pointe d'une aiguille. Il vient d'un proverbe Grec, qui signifie *dispute sur un cheveu*.

Triquer, *v. a.* Terme de *Marchand de bois*. Tirer les triques, ou les morceaux de bois.

† TRIQUEBILLES, *f.f.* Mot vieux & burlesque qui signifie ce que les Latins apellent *mentula*, les Italiens *cazzo*, & les Espagnols *carajo*. Elle l'a pris par les triquebilles. On lui a coupé les triquebilles.)

TRIQUETRAC. Voiez *trictrac*.

† TRIQUER, *v. a.* Terme des *Ports de Paris*, qui se dit en parlant de vin, & qui veut dire Choisir & mettre à part. (Triquer les cuvées de vin.)

TRIQUET, *f.m.* Terme de *Maitre de jeu de Paume*. C'est une espèce de petit batoir étroit dont on jouë à la paume. (Jouër avec un triquet.)

Triquet. Terme de *Couvreur*. C'est un échafaut composé de quelques piéces de bois assemblées en triangle & qu'on aplique contre les murs. On le nomme aussi *chevalet*.

Trirégne, *f.m.* Ce mot ne se dit qu'en *termes de Blason*, en parlant de la triple couronne du Pape, que les Italiens apellent simplement *il regno*.

TRISAIEUL, *f.m.* Trois fois aieul. Trois fois grand-pére. C'est le pére du bisaieul. (Trisaieul paternel, ou maternel. Auguste vôtre trisaieul permit à Agripa de se retirer. *Abl. Luc.*)

Trisäieule, *f.f.* Trois fois aieule. Trois fois grand-mére. C'est la mére du bisaieul, ou de la bisaieule. (Sa trisaieule vit encore.)

TRISECTION, *f.f.* Terme de *Géométrie*. Il signifie division en trois parties. (La trisection d'un angle en trois parties égales est un des grands problèmes de la Géometrie.)

TRIS-MEGISTE, *adj.* Ce mot est Grec & signifie Trois fois grand. C'étoit le surnom de Mercure Egiptien.

Les Imprimeurs, faisant ce mot substantif masculin, apellent de ce nom une sorte de caractère qui est entre le gros & le petit canon. On l'apelle aussi *canon aproché*.

TRISILABE, *adj.* Terme de *Grammaire*. Il se dit des mots, & signifie qui est composé de trois silabes. (*Provinće*, est un mot trisilabe. Le Dactile est un pié trisilabe.)

TRISTE, *adj.* Ce mot vient du Latin *tristis*, & se dit des personnes & signifie Afligé. Marri, Dolent. (Elle étoit fort triste de la mort de son galand. *Abl.*)

Triste, *adj.* Ce mot se dit aussi des animaux & des choses. (Un cheval triste & mélancolique. Le cerf est un animal triste & mélancolique. Le séjour d'une prison est fort triste, On dit qu'une maison est triste quand elle est obscure & qu'elle n'a point de vuë. Le tems est triste, sombre & pluvieux. Une triste vie. Un triste souvenir. Un chant triste. Une fin triste.

Daphnis renouvelant ses fortunes passées
Erroit à la merci de ses *tristes* pensées.
La Lane. Eglogue.
D'un ton de voix *triste* & cassé
J'irois chanter à votre porte.
Voiture, poesies.

Arbre triste. C'est une sorte d'arbre des Indes, qui fleurit après le coucher du Soleil & laisse tomber ses fleurs dès qu'il se léve. Ses fleurs sont presque semblables à celles des orangers, & même elles sont plus belles & plus odoriferentes. Les Portugais en font de deux sortes, qu'ils nomment Triste de jour & Triste de nuit, l'un jette ses fleurs au lever & l'autre au coucher du Soleil.

Il est triste comme un grand deuil. Phrase un peu comique, pour dire Il est fort mélancolique.

† On dit aussi proverbialement & bassement, *Il est triste comme un bonnet de nuit sans coife*.

Tristement, *adv.* Mélancoliquement. D'une maniére triste & chagrine.

(*Tristement* acoudé contre une cheminée,
Je reve aux crüautez de mon sort inhumain.
S Amant, Poesies.

Il passe sa vie fort tristement. Dire tristement adieu à tous ses amis.)

Tristesse, *f.f.* Ce mot ne se dit au pluriel qu'en poësie, & signifie Douleur. Afliction d'esprit.

(Acablé de *tristesse* & de mélancolie
Je songe à mon sort inhumain.

S'abandonner à la tristesse. *Abl.* Se laisser abatre à la tristesse. *Port Roial.*

Pour être toujours sans tristesse
Et vivre sans souci
Soïez aimé d'une Maitresse
Et de la fortune aussi.
Pel & la Suze, recueil 7.
Il me souvint de toutes vos rudesses
De tous mes maux, de toutes mes tristesses.
Voitures, poesies.

TRITON, *f.m.* Sorte de Dieu marin qui est le trompette de Neptune. (Le Triton se dépeint en homme depuis le haut jusques à la ceinture avec une trompette à la main, & depuis la ceinture jusques au bas il est poisson.)

TRITURER, *v. a.* Terme de *Chimie*. Ce mot vient du Latin, & il signifie, reduire en poudre & en petites parties, en pilant dans un mortier.

Trituration, *f.f.* Terme de *Chimie*. C'est la division d'un médicament en petites parties, la 1. est des médicamens secs & durs & la 2. des médicamens mols & humides. La trituration des choses sèches se fait diversement; mais toute sorte de trituration se fait dans un mortier avec un pilon. Voiez là-dessus *Charas, ph. 1 p.c.16.*

Triturable, *adj.* Qui peut être pilé. (Matiére sèche & triturable. *Charas, phar.*)

TRIVIAL, *triviale*, *adj.* Mot qui vient du Latin & qui veut dire. Commun. Ordinaire. (Il n'y a rien de plus trivial que cela. Cela est trivial. Façon de parler triviale. Pensée fort triviale.)

Trivialement, *adv.* Communément. D'une maniére ordinaire & triviale.

TRIUMVIR, *f. m.* Mot qui est tout Latin. C'est l'un des trois Magistrats qui gouvernoient souverainement à Rome & qu'on apelloit *Triumvirs*. C'étoit Auguste, Marc-Antoine & Lépide. (Il quita le nom odieux de Triumvir. *Ablanc. Tac. An. l. 1.* Les *Triumvirs* n'avoient rien de particulier dans la domination qu'ils éxerçoient en commun, si ce n'est qu'ils se vangeoient chacun de leurs ennemis. *Cousin, hist. Rom.*)

* Il se servit de ces *Triumvirs* pour gouverner. *Maucroix, Schis. l. 1.*)

Triumvirat, *f.m.* Mot qui vient du Latin. C'est le gouvernement des Triumvirs. C'est la société de trois hommes puissans, qui sont d'acord pour gouverner souverainement. (Triumvirat fameux, illustre, célèbre. (Le *Triumvirat* à Rome dura l'espace de douze ans, pendant lesquels Auguste, Marc-Antoine & Lépide gouvernérent la République. *Suetone, vie d'Auguste, ch. 8.* Monsieur de Citri nous a donné depuis peu l'histoire des Triumvirats, & on l'a trouve bien écrite.)

TRO.

TRODADOURS, *f.m.pl.* Poëtes Provençaux, à qui l'on avoit donné ce nom à cause qu'ils avoient de l'esprit à trouver de jolies pensées & à les mettre en leur jour. (Les Poëtes Italiens ont pris leurs plus belles piéces des Trobadours. *Paquier rech. 7. ch. 4.*)

TROC, *f.m.* Change. (Faire un troc. Perdre au troc. Gagner au troc, *Abl.*

Cet Alemand ne s'entend point en troc.
Voit. poesies.
Troc pour troc. *La Font. Nouv. Contes.)*

TROCHE, *f.f.* ou *Trochet*, *f.m.* Ce mot se dit des fruits pendans sur l'arbre. Ce sont plusieurs fruits en forme de bouquets sur un arbre. Les jardiniers apellent cela *bouquet de fruit* & les fruitiers *trochet de fruit*. Muscat à troche, ou à trochet.

Troches, *f. f. pl.* Terme de *Venerie*. Excremens des bêtes, fumées d'hiver.

TROCHISQUE, ou *trochique*, *f. m.* Terme de *Pharmacie*. C'est une composition sèche de médicamens pulverisez, incorporez par le moien de quelque chose de liquide & reduits en pâte qu'on distribuë en petits pains, qu'on fait sécher à l'air, & qu'on forme de quelle figure on veut. Trochique long, quarré, triangulaire, &c. On a inventé les trochiques pour conserver & pour unir les vertus de plusieurs médicamens

*pa*ter des trochiques. Trochiques de vipère, de castor, &c. *Voi l. pharmac. de Charas.*

Trochure, *s. f.* Terme de *Chasse*, qui se dit des bois de cerf, lors qu'ils se divisent en trois ou quatre corps, comme un trochet de fleurs, ou de fruits.

TROÈNE, *s. m.* Plante, ou arbrisseau qui jette plusieurs verges aisées à plier, qui a les feuilles comme l'olivier, & qui porte des grains noirs rangez en forme de grape de raisin. (Les grains du *troène* sont amers & ont un suc rouge. Les feuilles du *troène* étant mâchées guerissent les ulceres de la bouche. *Dal.*)

† TROGNE, *s. m.* Mot burlesque pour dire le *visage*, mais sur tout le visage de ceux qui aiment un peu trop le vin. (*Rouge trogne.* Vive l'eclat des *trognes. S. Amant.* Avoir la trogne enluminée.

> Il faut être un peu Jean Logne
> Pour n'aimer pas le vin.
> Pour moi, dès le matin,
> J'enlumine ma trogne
> De ce jus divin.)

TROGNON *de chou*; *trongnon de chou*; *trougnon de chou*; *trou de chou*; *tronc de chou*, *s. m.* *Tronc de chou* ne se dit point, mais tous les autres se disent. Monsieur *Menage* dans ses Observations est pour *trou de chou* parce que Rabelais s'en est servi, & il prouve doctement à son ordinaire que *trou de chou* vient du Latin *thyrsus* & non pas de *truncus*. Monsieur *Menage* dira ce qu'il lui plaira là dessus, mais quelques honnêtes gens Parisiens, le peuple de Paris & les fruitieres que j'ai fait parler sur ces mots disent *trognon*, *trougnon*, & *trogon*. Je parlerois donc comme quelques honnêtes gens Parisiens, & comme le gros du peuple qui parle bien, sans néanmoins condanner ceux qui parlent comme Maitre François Rabelais & Monsieur Ménage, car ce sont deux célebres Auteurs.

Trognon, ou *trougnon* se dit aussi en parlant de poires & de pommes, & c'est le reste de quelque poire ou de quelque pomme lorsque le meilleur en est ôté.

> (Ils ne font cas des autres hommes,
> Non plus que des *trongnons* de pommes.
> *Scaron, Poësies*)

TROIS. Nom de nombre indeclinable. (Ils sont trois. Il a *trois* jolies filles. Les Anciens ont ataché quelque mistère au nombre de trois; ils ont établi trois Parques, 3 Furies, 3 Gorgones, 3 Sirènes, 3 Sibiles. Ils attribuoient le Gouvernement du Monde à 3 Dieux. Voiez là dessus *l'Il. Idile d'Ausone.*)

Trois cens. (Lorsque trois fois *trois cens* ans seront ecoulez, Rome périra par sa propre division.)

Trois fois. C'est à dire. Par trois reprises (Baiser trois fois. Chanter trois fois. Boire trois fois, tout cela n'est pas mauvais.)

Troisiéme, *adj.* Nom de nombre ordinal. (Il est le troisiéme. Elle est la troisiéme.)

En troisiéme lieu. Troisiémement. (Vous adorerez Dieu, vous aimerez votre prochain comme vous même, & *en troisiéme lieu* vous ferez toutes sortes de bonnes œuvres.)

Troisiémement, *adv.* En troisiéme lieu (Si on se mele de fréquenter le beau monde, il faut premiérement être propre en honnête homme, puis civil & poli & *troisiémement* sage, discret, & oficieux.)

† *Troler*, *v. n.* Mot burlesque du peuple de Paris. C'est se fatiguer à courir çà & là, & le plus souvent sans fruit. (Il ne fait que *troler* toute la journée. Je n'aime point à *troler* de la sorte par la ville.)

TROMPE, *s. f.* Mot qui vient du Grec. Instrument à vent, qui est de cuivre qui sert à la chasse, qui est fait en forme de demi-cerceau & qui est composé d'une embouchure d'argent, d'un corps, d'une branche, d'un pavillon & de deux anneaux, l'un à un bout & l'autre à l'autre pour mettre l'anguichure (Emboucher la trompe. Sonner de la trompe. Sonner des fanfares avec la trompe.)

Trompe, *s. f.* Ce mot veut dire *Trompette*, mais en ce sens il se dit en Terme de *Justice & de Palais* en parlant de choses perdues, ou égarées qu'on fait crier aux carrefours. Il se dit aussi en parlant d'afaires publiques comme de guerre & de paix dont les Rois veulent bien avertir leurs sujets. (Publier la paix *à son de trompe*. Publier quelque chose à son de trompe *Vau. Quin. l. 4.*)

Trompe. Petit instrument de fer dont on met l'extrémité dans la bouche pour en joüer, & qui est composé de deux branches & d'une languette qu'on touche avec le doigt quand on joüe de la trompe. (Joüer de la trompe.)

Trompe. Sorte de machine de fer blanc faite en maniere de piramide pour se faire entendre de loin. Voiez *Trompette parlante.*

Trompe. Ce mot se dit en parlant de l'*éléfant*. C'est le museau de l'éléfant qui lui pend presque jusques à terre entre les deux grandes dens de devant, & qui est à l'egard de l'éléfant ce que les mains sont à l'egard de l'homme.

Trompe. Terme d'*Architecture*. Sorte de voûte qui va en s'élargissant par le haut.

Tromper, *v. a.* Tricher. (Tromper une personne. Il est plus honteux de *tromper* que d'être trompé. L'intention de ne jamais *tromper* nous expose à être souvent trompez.)

> Jadis l'homme vivoit au travail ocupé
> Et ne trompant jamais, n'étoit jamais trompé.
> *Dépreaux, Ep. 9.*

> (* Quelquefois pour *tromper* ma peine,
> Je m'en vais rever dans la plaine *Voi. Poës.*)

* Cela *trompa* l'esperance des Barbares. *Abl. Ret. l. 3. c. 3.*)

* *Se tromper*, *v. r.* Etre dans l'erreur. S'y méprendre (On s'est *trompé* lors qu'on a cru que l'esprit & le jugement étoient deux choses diférentes. Il est facile de *se tromper* soi même sans s'en apercevoir. Les plus grands Auteurs se trompent souvent.)

Trompé, *trompée*, *adj.* Triché. Déceu. Fourbé. (Il suffit quelquefois d'être grossier pour n'être pas trompé par un habile homme. *M. de la R. ... Foucaut. Réflexion*)

Tromperie, *s. f.* Tricherie. Fourberie. (Une tromperie insigne. Une tromperie grossiere. La tromperie est la marque d'une ame fort basse & d'un esprit fort petit. *Abl.* [illegible]. Force. Fourbe, & *tromperie*, tout est permis en amour.)

TROMPETTE, *s. f.* Instrument de musique à vent, fort ancien, qui se fait ordinairement de leton, & quelquefois d'argent, mais qui se peut faire de toute sorte de métal, & qui est composé de parties qu'on apelle embouchure, pavillon, banderole, cordon, branches, potence, & qui sert aux rejouïssances publiques & principalement à la guerre dans la cavalerie. *Mers.* On dit que Tireme fils d'Hercule a inventé la trompette. *Gaïa Etat e des armes.* Quoi qu'il en soit la trompette est tres-ancienne & cela paroit par le 150 *Pséaume de David* qui exhorte le peuple à loüer le Seigneur au son de la trompette, *Laudate eum in sono tubæ.* (Emboucher la trompette. Sonner de la trompette. Joüer de la trompette. La trompette sonna & ceux qui avoient ordre de donner s'avancerent. *Abl. Ret. l. 4.*)

† * *Faire déloger sans trompette.* C'est faire déloger vite, & precipitanment.

† * *Déloger sans trompette*, *Ablancourt. Luc.* C'est à dire. Sans bruit.

Trompette marine, *s. f.* Instrument de musique haut de quatre ou cinq piez, triangulaire, ou rond d'une forme qui tient de la piramide, composé d'un ou de deux chevalets, d'une corde, d'une rose ou deux, d'un manche & d'un corps de bois resonnant, qui se touche avec l'archet & qui imite les chants & les sons de la trompette ordinaire (Il y a peu d'hommes qui jouent bien de la trompette marine.)

Trompette ar [illegible]. C'est un instrument harmonieux qui imite le son de la trompette, qui [illegible] [illegible] lons & qui [illegible] [illegible] *Ciparêne.* Voiez [illegible] *Mers.*

Trompette parlante. C'est une trompe de fer blanc large de [illegible] qui a un fort grand [illegible] [illegible] assez [illegible] [illegible] la voix se porte fort loin & se fait entendre [illegible]. Le Chevalier Morland Anglois l'a inventée [illegible].

Trompette, *s. m.* Celui qui est gagé & qui [illegible] la trompette pour avertir les troupes de [illegible] & du service qu'elles doivent rendre. [illegible] il n'y a point de compagnie de [illegible] qui n'ait un trompette [illegible] doit [illegible] la compagnie quand [illegible] trompette sonne le boute-selle [illegible] la marche, la retraite, les fanfares, la sourdine à l'étendard [illegible] de cavalerie doit avoir son trompette qui [illegible] Marechal des logis & sonne le boute selle, à cheval, à l'étendard

& tous les soirs il sonne le guet, ou la retraite aussi tôt que l'ordre est distribué. En marchant, le trompette est six pas devant le Commandant & au jour du combat les trompettes sont sont sur les ailes pour sonner la charge, ou la retraite selon l'ordre que leur donnent les Majors.

Trompette, s. f. Terme de *Facteur d'Orgue & d'Organiste*. C'est une sorte de jeu d'orgue qui imite le son de la trompette.

• *Trompette, s. f.* Ce mot *au figuré* & en parlant d'ouvrage d'esprit, signifie quelquefois stile.

(A la gloire des Lis je consacre ces vers,
J'entonne la *trompette* & repan dans les airs
Les faits de ce grand Roi.
Desmarais Clovis.

C'est à dire, j'éléve mon stile.

**Trompette, s. m.* Celui qui publie, qui répand par tout, qui divulgue, qui anonce, qui chante les vertus d'une personne. (Alexandre estima Achille heureux d'avoir eu Homère pour *trompette* de ses louanges. *Ablancourt, Arian. l. 1 c. 5.* C'est le trompette de la gloire de.)

• *Sonner la trompette.* Ces mots au figuré, signifient publier, annoncer. Se vanter de quelque chose. (Lors que vous donnerez l'aumône, ne faites point sonner la trompette, comme les hipocrites. *Port-Roial. S. Matt. ch. 6.*)

Trompetter, v. a. Crier à son de trompe. (On l'a trompetté par tous les carrefours de Paris. Apollon a fait trompetter sur Parnasse, le Sr. N avec défense à lui de jamais barbouiller en vers sur peine d'être batu de verges, par les satires, dans le sacré valon.)

TROMPEUR, *s. m.* Tricheur. Fourbe. (C'est un franc trompeur. C'est un double plaisir que de tromper un trompeur. *La Fontaine, Fables, l. 2.*)

Trompeuse, s. f. Celle qui fourbe & qui trompe. (C'est une insigne trompeuse)

Trompeux, trompeuse, adj. Qui trompe. Qui deçoit. (L'espérance est souvent *trompeuse*. *Abl.*

Fuïez d'un vain plaisir les *trompeuses* amorces
Dépreaux.

Les femmes pour l ordinaire sont un peu *trompeuses* & un peu intéressées, & c'est tout dire.)

Trompillon, s. m. Petite trompe d'Architecture.

TRÓNC, *s. f.* Prononcez *tron*. Ce mot vient du Latin *truncus*, & il se dit en parlant d'*arbres*. C'est le pie d'un arbre. (Un gros tronc d arbre. Le tronc de cet arbre est petit.)

• *Tronc.* Race. Famille. (C'est d'un tronc fort illustre une branche pourrie. *Dépreaux, Satire 5.*)

Tronc Ce mot se dit du corps. C'est tout ce qui est depuis le cou jusques aux hanches. *Deg. p. 110.* Ce mot de *tronc*, en ce sens, n'est pas fort usité dans l'usage ordinaire, cependant on ne le peut pas raisonnablement condanner.

Tronc Terme d'*Architecture*. Il se dit du fût ou du vif de la colonne & de la partie du piédestal qui est entre base & la corniche, qu'on apelle aussi le *dé*.

Tronc. Ce mot se dit en parlant d'Eglise. C'est une sorte de petit cofre de bois au dessus duquel il y a une croix de bois, dressé dans l'Eglise, ordinairement auprès du benitier, ataché avec des bandes de fer, bien ferme de tous côtez, au haut duquel y a seulement une petite fente pour y jetter les aumônes des personnes charitables, car cette espece de tronc n'est planté dans les Eglises des paroisses, & des diverses sortes de Religieux & d'Hôpitaux que pour y recevoir les charitez des gens de bien. (Le tronc est presque plein. On ouvre le tronc, ou vuide le tronc en présence des Marguilliers des paroisses, des principaux du Couvent, ou des Directeurs des hopitaux.)

† *Tronche, s. f.* Grosse piéce de bois de charpente, qui n'est pas encore mise en œuvre.

TRONCHET, *s. m.* Terme de *Tonnelier*. C'est une sorte de gros billot qui est ordinairement elevé sur trois piez, qui sert à doler, & à hacher. (Il faut doler cette douve sur le *tronchet*. Travailler sur le *tronchet*.)

TRONÇON, *s. m.* Ce mot se dit quelquefois en parlant de lance, & il signifie Le morceau d une lance qui s'est rompuë (Sa lance en joûtant s'est rompue en plusieurs tronçons.)

Tronçon. Terme de *Charcutier*. Ce mot se dit en parlant de boudin & c'est un morceau de boudin. (Un bon tronçon de boudin vaut deux sous. Couper un tronçon de boudin.)

Tronçon. Ce mot se dit de la queuë du cheval, & c'est le gros de la queue du cheval. (Le trousse queuë est un cuir qui sert à enveloper le tronçon de la queuë des chevaux sauteurs.)

Tronçonner, v. a. Couper en tronçon. Couper en morceaux qui soient grans. (Tronçonner une carpe, un brochet. Ces mots se disent, mais on dit plus ordinairement *couper en morceaux.*)

TRÔNE, ou *trosne, s. m.* Mot qui vient du Grec. L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *trône*. C'est un siége élevé pour un Roi, ou autre Souverain. (Nous lui avons fait offre de l'élever sur le *trône* des Perses. *Ablancourt, Rétor. l. 3. c. 1.* Etre assis sur le trône. *Vau. Quin. l. 4.* C'est à dire, *régner*. Mettre un Roi sur le trône. *Racine, Ipigenie, a. 1. s. 4.* Monter sur le trône. Décendre du trône. Abandonner, quiter le trône. Il croioit que toutes choses lui étoient permises pour se faire un chemin au trône. *Durier, sup. de Q. C. l. 2. ch. 11.*

J'éléve à l'un un trône, a l'autre des autels.
Et jure à tous les deux des respects immortels.
Corn, Pomp. a. 5. sc. 5)

Trône. On apelle de ce nom un arc de triomphe qui est au bout du Faux bourg Saint Antoine de Paris & sur lequel on a posé la statuë équestre de Louis quatorzieme. (Aller voir le trône.)

• La Rose est assise sur un *trone* environné d'épines.

• Dieu assis sur le *trone* de sa gloire éxercera sa qualité de Juge. *Port Roial.*

* *Trones.* Ce mot au pluriel signifie le troisiéme ordre de la Hierarchie céleste. (Tout est créé par lui dans le Ciel & dans la terre, les choses visibles & les invisibles, soit *les trônes*, soit les dominations. *Port-Roial, Nouveau Testament. Epitre aux Colossiens.*)

TRONGNON. Voiez *trognon*.

TRONQUER, *v. a.* Diminuer de quelque partie Couper & ôter quelque partie d'une chose. Mutiler. (Tronquer un corps. Les Religieux pourront tronquer le droit de l'Abé. *Patru, plaidoié 15.* Nous sommes tronquez de la plupart de nos membres. *Vaugelas, Quin. l 5. c. 5*)

TROP, *adv.* Ce mot étant immediatement devant un nom régit ce nom au génitif, mais devant un verbe il ne régit rien, & il marque une sorte de sur abondance.

(Muses, c'est *trop* rêver au bord de vos fontaines.
Pour un foible plaisir vous donnez *trop de peines*.
Le *trop* de promtitude à l'erreur nous expose. *Moliere.*

Je ne suis pas *trop* de son avis. Il y en a beaucoup que le *trop* d'esprit gâte. *Moliere. Critique. sene 5.* Je ne suis pas *trop* content de son procédé.

Le *trop* d'esprit ne l'incommodoit point. *La Fontaine, Contes.*)

Trop-peu. Cela veut dire qu'il n'y a pas assez. (Vous m'en donnez trop peu.)

Par trop. (Vous chargez par trop ce mulet.)

Trop-tôt, adv. Assez promtement. Assez tôt. (Le plaisir ne commence jamais trop tôt)

TROPE, *s. m.* Terme de *Rétorique*. Ce mot vient du Grec, & il signifie en général une figure de Rétorique. (Un trope bien fait, ingénieux, touchant, judicieux. Les tropes, pour être raisonnables, doivent être proportionnez au sujet. Il faut que les tropes, pour être justes, aient du raport aux choses dont on parle.

Un trope trop hardi, s'apelle *hiperbole*, quand il continuë, c'est une *allegorie*, s'il est obscur, on l'apelle *enigme*.

TROPHÉE, *s. m.* Mot qui vient du Grec On apelle un trophée d'armes, un pot en tete avec une cuirasse au travers des ouvertures de laquelle passent des piques, des sabres avec des pistolets, ou autres armes au bas couchées en croix. Armes & dépouille des ennemis, qu'on étale & éleve d'une maniere propre a faire connoitre la victoire qu'on a remportée. (Un superbe, un magnifique trophée. On fait des trophées en architecture qui représentent les véritables trophées d'armes Eriger un trophée. *Ablancourt. Tac.*)

• *Trophée.* Victoire. (Ce conquerant vint mettre à vos piez tous les *trophées* d'Allemagne, *Voiture, Lettre 7.*)

† * *Faire trophée de quelque chose.* C'est le glorifier de quelque chose.

TROPIQUE,

Tropique, *f. m.* Terme de [illegible]*ographie* lequel vient du Grec. On apelle tropiques deux cercles paralleles à l'Equateur, qui passent par les endroits jusques où va le Soleil vers le septentrion & vers le Midi, & dont il s'éloigne aprés qu'il y est arrivé. Les Tropiques ne sont éloignez de l'Equateur que de vint trois degrez & demi.)

Le tropique du Capricorne. C'est l'un des petits cercles marqué d'une double ligne en la partie meridionale du globe & de la mapemonde. (Le 21 jour de Mai nous passâmes sous le tropique du Capricorne.)

Le tropique du Cancer. C'est l'un des petits cercles marqué d'une double ligne en la partie Septentrionale du globe & de la mapemonde.

Tropologique, *adj.* Terme de *Rétorique*. Il vient du Grec & du mot de *Trope*, & signifie figuré. (Un sens tropologique, c'est à dire, figuré.)

Troquer, *v. a.* Changer. Faire quelque troc. (Que ne peut-on faire un contrat où les hommes *troquent* de femme ainsi que de monture. *La Fontaine, Nouveaux Contes.* Troquer de galand & d'époux.)

Se troquer, *v. r.* Se donner en échange.

(Pour *se troquer* avec un Prince
Il demanderoit du retour. *Mai. Poëſ.*)

Troqueur, *adj.* & *f. m.* Celui qui fait un troc (Nos gens sont grans troqueurs. *La Fontaine, Nouveaux Contes.*) *Troqueuse*, *adj.* & *f. f.*

Trosse. Terme de *Mer.* Voiez *Raque* & racage. C'est la même chose.

Trot, *f. m.* Maniére de marcher d'un cheval fort commode & assez agreable, qui est entre le pas & le galop. (Cheval qui se met au trot. Reduire un cheval au trot. C'est le faire souvent troter. Cheval qui est ferme au trot & au galop. Cheval qui a le trot libre.)

† *Trote*, *f. f.* Mot bas & burlesque pour dire *chemin*. (Il y a une bonne trote d'ici là. J'ai fait aujourdui une bonne trote.)

Troter. Ce verbe est *neutre* & *actif*, & il se dit ordinairement des chevaux. C'est mettre un cheval au trot. (*Pluvinel dans son livre du Manége* a dit *troter un cheval.* On dit aussi *faire troter un cheval.* Cheval qui trote.)

Troter. Ce mot se dit des oiseaux de marécage dont le marcher est diférend des autres oiseaux & qui vont en sautant, les deux piez ensemble. (Les oies sauvages, les canards, les cignes & les grues trotent.)

† *Troter.* Ce mot se dit des personnes & veut dire Aller. Marcher. (Faire *troter* un laquais.)

† * Soupirs *trotoient*, bien voioit le pourquoi
Sans qu'il s'en mît en peine davantage.
La Fontaine, Nouveaux Contes.

C'est à dire, on faisoit force soupirs.

Troteur, *f. m.* *Troteuse*, *f. f.* Il se dit des méchans chevaux qui ne font que troter. On dit aussi d'une femme qui ne fait que courir çà & là, que c'est une troteuse, & qu'elle aime à troter.

† *Trotin*, *f. m.* Mot bas & injurieux pour dire *un laquais*. [Quel trotin est celà?

Elle se fait par un *trotin*
Porter sa jupe de satin.]

† *Trotiner*, *v. n.* Diminutif de troter.

† *Trotoir*, *f. m.* Terme populaire, qui se dit en cette façon de parler. *L'afaire est sur le trotoir*, c'est à dire, on en parle, on en va parler, on la va mettre sur le bureau.

Trou, *f. m.* Ouverture.

(Le trou du bondon. Le trou de la tériére. Le trou des oreilles du soulié. Les trous des narines.)

Trou du cu. C'est la partie du corps par où les excrémens du ventre se déchargent. (Se torcher le trou du cu.)

Trou des excremens. Ces mots se disent des poissons. C'est l'endroit du corps du poisson par lequel il se vuide.

† *Trou.* Cunnus. (Il s'est agrandi par le trou de sa femme. On ne va point en Paradis par ce trou là.)

Trou. Il se dit des creux que font plusieurs animaux pour se loger, comme les lapins, les taupes, &c. Les oiseaux font souvent leurs nids dans des trous.

† * *Trou.* Ce mot en se disant de vile & de maison signifie Méchante petite maison. Petite vile. (Pour tous biens, elle a un méchant petit trou de maison au Faux bourg Saint Marceau. La Mote en Lorraine n'étoit qu'un méchant petit *trou*

& cependant elle [illegible] de la peine.)

† * *Trou.* [illegible] encore *aujourd'hui*. Exemple [Vos afaires étoient [illegible] de abîmes & mon argent a servi à reboucher [illegible] trous. *Moliere, George Dandin*, *a. 1. f. 4.* C'est à dire, [illegible] vos afaires & à vous remettre en état.]

Trou. [illegible] *de paume.* Une petite ouverture qui est dans un coin au bas du jeu de paume & qui est oposée à la grille [illegible] un coup de [illegible].

Trou-madame, *f. m.* C'est une sorte de jeu de bois composé de treize portes & d'autant de [illegible] auquel on joue avec treize petites boules. (Acheter un trou-madame.)

On parle aussi de trous au jeu de [illegible]trac. Donner deux trous à celui contre qui l'on joue, c'est lui donner deux parties de douze qui font le tour.

Trou de [illegible]. Voiez [illegible] *de chou.*

* *Une souris qui n'a qu'un trou est bientôt prise.* Proverbe, pour dire qu'il faut avoir plusieurs moiens & plusieurs ressources dans les afaires, pour y réussir.

* *Il n'a vû le monde que par le trou d'une bouteille.* Cela se dit d'un ignorant & grossier, qui ne sait pas comment il faut vivre dans le monde.

† * On dit d'un ivrogne qu'*il boit comme un trou*. D'un Banqueroutier, qu'*il a fait un trou à la nuit*, *ou à la Lune*.

† * *Autant de trous autant de chevilles.* Proverbe, pour dire trouver des réponses à toutes les objections, & un remede à toutes les dificultez que l'on propose.

† * On dit d'une personne qui va trop vite en besogne, qu'en deux coups il a fait six trous. Cette façon de parler est prise du jeu de Trictrac.

Trouble, *f. m.* Desordre. (Il est arrivé un grand trouble. Causer du trouble. Aporter du trouble. *Ablancourt.*)

* N'as tu pas veu son trouble. *Racine, Ifigenie, a. 4. f. 1.* C'est à dire, l'émotion qui a paru sur son visage.

Trouble. Guerre civile. Brouilleries & autres mouvemens qui arrivent dans un Etat. (Avant que d'entrer dans la narration de ces *troubles*, il est à propos de dire. *Memoires de M. de la Roche-Foucaut*, *p. 23*)

Trouble, *adj.* Ce mot se dit de l'eau & des autres liqueurs, & veut dire. Qui n'est pas clair. (Eau trouble. Le vin est trouble, & il ne sera éclairci que dans deux ou trois jours.)

* *Pêcher en eau trouble.* Ces mots au figuré, signifient faire bien ses afaires dans le désordre de celles d'autrui.

† * *La guerre est cause des troubles.* Cette façon de parler est populaire & se dit pour excuser un mal qu'on est contraint de faire par nécessité.

† *Trouble-fête*, *f. m.* & *f.* Celui, ou celle qui par sa mauvaise humeur aporte du desordre & trouble le plaisir & la joie des autres. (C'est un *trouble-fête*, cela se dit de la sorte quand on parle d'un homme, mais si on parle d'une femme, on dira, C'est une *trouble-fête*.)

Troubler, *v. a.* Rendre trouble quelque liqueur qui étoit claire. (Troubler l'eau d'une fontaine. Troubler du vin.)

* *Troubler.* Traverser. Embarasser. [illegible] Troubler la joie de quelcun. [illegible]

* Il n'y a rien qui *trouble* la tranquilité de son cœur. *Vaugelas, Quint. l. 3.*

* *Troubler.* Causer du desordre. Aporter de la confusion. (Je vous fendrai la tête avec les piéces du tapis que vous êtes venu troubler. [illegible] 4. [illegible])

Troubler les conciences. *Pas. l. 4.* Les passions troublent la raison.

Philis, vous *troublez* tout par vos divins apas.

* *Troubler.* Brouiller. Faire manquer [illegible] quelque action d'esprit. (Troubler le Prédicateur.)

* *Troubler.* Facher. Epouvanter. Inquieter.

(Et libre du souci qui *trouble* Colletet,
N'atend pas pour diner le succés d'un sonnet.
Depreaux, [illegible])

* *Troubler.* Faire devenir fou. [illegible] perdre l'esprit à quelcun. (La mort de sa femme l'a [illegible] *troublé* [illegible])

Troubler. Empêcher. (Troubler quelcun en sa possession. C'est la lui contester [illegible] quand on n'y est point troublé [illegible] votre parent.)

* On dit d'un homme qui est sans esprit & sans [illegible], qu'il a

[illegible]

sauroit troubler de l'eau.

Se troubler, v. r. Ce mot se dit des liqueurs. C'est à dire, *devenir trouble.* (Eau qui commence à se troubler.)

† *Se troubler.* Ce mot se dit du tems & veut dire S'obscurcir. Se changer. [Tout à coup le Ciel étant serein se troubla. *Ablancourt, Ar. l. 1.*]

* *Se troubler.* Ce mot se dit des personnes qui disputent, haranguent, prêchent, & il signifie. *Se brouiller.* Se confondre. (Il s'est un peu troublé en repondant à la dificulté qu'on lui a proposée la derniére)

TROÜER, *v. a.* Faire un trou. Percer. (Les voleurs ont troüé le mur.)

Se trouer, v. r. Ce mot se dit des habits & du linge. Se percer à force d'étre usez. [Pourpoint qui commence à se troüer. Chemise qui se troüe. Rabat troüé.]

TROUGNON. Voiez *trognon.*

TROUPE, *s. f.* Ce mot se dit des hommes & de certains animaux & veut dire plusieurs personnes ensemble. Certains animaux ensemble, comme gruës, oies, loups. [Une troupe de soldâs. Une troupe d'étourneaux. Troupe de gruës. Une troupe de thons, de harens ou d'autres poissons.]

Troupe de Comédiens. Compagnie de Comédiens. (Il n'y a que deux troupes de Comédiens à Paris.)

On dit aussi une troupe de Bandits, de voleurs, de coupeurs de bourse, &c.

Troupes. Ce mot *au pluriel* veut dire les soldâs, tant cavaliers que fantassins qui composent quelque armée, ou quelque corps d'armée. (Les troupes ont été batuës. Ranger les troupes sur deux lignes. Ralier des troupes qui sont en desordre. *Ablancourt.*

En troupe, adv. Par troupe. Plusieurs ensemble. (Les loups vont en troupe.)

Troupeau, s. m. Ce mot se dit proprement en parlant de moutons, de brébis, & d'autre bétail qu'on méne paitre ensemble, ou qu'on méne ensemble, & c'est un nombre grand, ou petit de moutons, ou d'autre bétail. [Un gros, ou petit troupeau.

Le bel Adonis au rivage des eaux
Comme vous autrefois a conduit les troupeaux.
La Lane, Eglogue.

Acheter un troupeau de moutons. Mener un troupeau de moutons à la foire. Garder les troupeaux.)

* *Troupeau.* Il se dit figurément des personnes qui sont au soin de quelque Pasteur, Curé, Evêque, &c. L'Eglise est apellée *le petit troupeau.*

TROUSQUIN. Voiez *Troussequin.*

TROUSSE, *s. f.* Carquois. (Une trousse pleine de fléches. On dépeint l'amour avec un bandeau sur les yeux, un arc & une trousse remplie de diverses sortes de fléches. Voiez *l'Iconologie de Ripa sur ces maniéres de Peinture.*)

Trousse. Terme de *Barbier.* Espèce d'étui de cuir, ou d'étofe à plusieurs chambres, à deux, à trois, ou à quatre, dans l'une desquelles on met les rasoirs, dans une autre les peignes, & en quelque autre les ciseaux & les fers pour la moustache. (Une belle trousse. Mettre la trousse sur la toilette.)

Troussè. Ce mot se dit en parlant de foin. Ce sont quatre ou cinq botes de foin qu'on lie ensemble avec une corde pour les monter au grenier au foin. (Faire une grosse troussè de foin. Monter des troussès de foin.)

Trousse. Ce mot se dit en parlant de gens qui montent en croupe derriére d'autres. Ainsi on dit. (Monter en trousse. Se mettre en trousse derriére un cavalier)

* Que dit-il? quand il voit avec *la mort en trousse*
Courir chez un malade un assassin en housse.
Dépreaux, Satire 8.

Ces vers sont tout-à fait plaisans & renferment une nouvelle & ingenieuse maniére de s'exprimer & ils veulent dire, que dit l'ane quand il voit Guillot, Finot, ou quelque autre Médecin d'eau douce, juché sur une mule qui va assassiner de son ordonnance un pauvre malade. *Voiez* Médecin.

† *Trousses.* Ce mot au pluriel se dit en parlant de page & signifie *haut de hausses de pages.* Le mot de chausses, en ce sens, est plus usité que celui de *trousses* qui se dit fort peu, & mémes quelques personnes qui parlent bien le croient suranné, & le condannent.

* *Trousses.* Ce mot est beau *au figuré* & peint assez bien. Exemples. (* Les ennemis étoient toujours à nos trousses. *Ablancourt, Rétor.* C'est à dire, *passer & poursuivre l'ennemi.*)

Trousses. Terme de *Charpentier.* Cordages dont se servent les charpentiers pour lever de petites pieces de bois.

† * *Donner une trousse à quelcun.* C'est lui donner une baie, lui faire quelque petite tromperie, ou imposture.

(Indubitablement on m'a *donné la trousse.*
Mairet, Comedie du Duc d'Ossonne.)

Trousseau, s. m. Ce mot en parlant de clefs signifie plusieurs clefs ensemble atachées à un clavier, ou autrement. (Un gros, ou petit trousseau de clefs. Trousseau de clefs perdu.)

Trousseau. Ce mot se dit en parlant de filles qu'on marie, & veut dire Jupes, robes, linges & autres pareilles nipes que le pére & la mére donnent à leur fille quand ils la marient. (Elle a eu un bon trousseau. On lui a donné un trousseau assez considérable.)

Trousse galand, s. m. On apelle ainsi une maladie aiguë & violente qui emporte son homme en fort peu de tems. [Le miserére est un trousse-galand. Elle est morte d'un trousse-galang.)

Trousse queuë, s. m. Cuir qui envelope & tient en état la queuë d'un cheval sauteur. (Le troussequeuë empêche que le cheval ne joue de la queuë & le fait paroitre plus large de croupe.)

Troussequin, s. m. Prononcez *trousquin.* Terme de *Sellier.* C'est un morceau de bois taillé en cintre qui s'éléve sur l'arçon de derriere des selles à piquer & des selles à la Holandoise. (Troussequin trop bas, ou trop haut.)

Trousser, v. a. Hausser, lever quelque étofe, ou autre pareille chose facile à lever. (La queuë de votre jupe traine, prenez la peine de la trousser.)

† *Trousser une belle.* (C'est lui lever la robe, &c.)

† * La fiévre l'a *troussée* en quatre ou cinq jours. C'est à dire, la fiévre l'a enlevée en quatre ou cinq jours & fort promtement.

† * *Trousser bagage. Ablancourt, Luc.* Mots burlesques pour dire *s'enfuir.*

† * *Troussé, troussée, adj.* Ce mot est en usage *au figuré,* mais il n'entre que dans la conversation, & dans le stile simple & comique. Exemple. (C'étoit un repas bien troussé. *Moliere, Pourceaugnac.* C'est à dire, c'étoit un repas fort propre. *Voila qui est troussé.* C'est à dire, fait, expédié, mangé.

La pauvre langue latiale
Aloit étre *troussée* en male.

C'est à dire, c'étoit fait du Latin.)

Trousser, v. a. Terme de *Jardinier.* Hausser les menuës branches de quelque arbre, qui sont trop basses & les atacher à quelque chose qui les soutienne. (Il faut trousser les branches de ces arbres. *Quint. Jard. fr. T. 1.*)

Trousser. Terme de *Mer.* C'est se courber en dedans.

TROUVAILLE, *s. f.* Ce mot est usité en parlant des coutumes de la mer. On dit, *droit de trouvaille.* C'est à dire, ce qui apartient à ceux qui ont sauvé, ou trouvé de la marchandise. Celui qui a trouvé de la marchandise perdue en a la moitié pour son droit de trouvaille. Voiez les *Jugemens d'Oleron, page 100.*

† *Trouvaille, s. f.* Mot bas & burlesque qui se dit des personnes, mais qui ne s'écrit guère, il signifie. Une personne qu'on a trouvée heureusement & qui nous peut être utile. (C'est une trouvaille que cela.)

Trouver; treuver, v. a. L'un & l'autre se dit, mais le mot d'usage est *trouver* & il n'y a guere que les Poetes qui disent *treuver,* encore faut il qu'ils y soient forcez par la rime qui les tirannise souvent. *Trouver* signifie *rencontrer.* (Trouver quelque chose de nouveau. Trouver par hazard. Trouver son compte.

Cloris, la passion que mon cœur t'a jurée
Ne *treuve* point d'exemple aux siecles les plus vieux.
Mal. Poes.

Mais en l'état ou je me *treuve*
Qu'est il besoin de cette preuve?
Voiture, Poesies.

A peine en leur grand nombre une seule se *treuve*
De qui la foi survive & qui fasse la preuve
Que ta Carinice t'a fait *Malherbe, Poes.*
Il vous faut un siecle d'épreuve
Pour reconnoitre un Amant
Et dans l'état funeste ou je me *treuve*
Je ne saurois atendre qu'un moment. *Habert.*)

Trouver bon. C'est consentir, aprouver. (Je vous prie de trouver bon que je fasse telle chose.)

Trouver mauvais. Desaprouver. (Trouver mauvais qu'on fasse une chose. *Ablancourt.* Il se fâche & le trouve mauvais. *Voiture, l. 8.*

* *Je ne trouve pas mauvais* la liberté que vous avez prise. Il faut parler de la sorte, & non pas, je ne trouve pas *mal à aise*, parce que *mauvais* en cette façon de parler & autres semblables est une espece d'adverbe. Et *je ne trouve pas mauvais*, signifie je ne desaprouve pas.)

Se trouver, v. r. Se rencontrer. (Le petit nombre qui est le meilleur *se trouve* rarement le plus fort. Se trouver mal. Se trouver seul. Se trouver en un même lieu.)

Trouveres, s. m. Voiez Trobadours. C'est la même chose.

Trouveur, s. m. Terme de chasse, qui se dit des chiens qui ont le nez si fin qu'ils vont requerir une bête long-tems aprés qu'elle a passé.

TRU.

† TRUAND, *s. m.* Mot bas & vieux pour dire Fripon. Coquin qui ne veut rien faire.

† *Truande, s. f.* Mot bas & vieux qui veut dire, Coquine. Mechante. Friponne.

(Ah! truande as-tu bien le courage,
De m'avoir fait cocu à la fleur de mon âge.
Moliere, Cocu, s. 9.)

TRUCHEMANT, *s. f.* Celui qui entend & parle plusieurs langues, & par le moien duquel s'entendent des gens de divers païs & qui ne peuvent parler la langue les uns des autres. (Un bon truchemant. Un fidéle truchemant. Parler par truchemant. *Ablancourt, Ret. l. 2.*)

† TRUCHER, *v. n.* Demander l'aumône. (Il est obligé de trucher. Il truche. S'il s'amuse à trucher, il ne sera pas long-tems sans être pris des archers des pauvres.)

† *Trucheur, s. m.* Celui qui truche, qui mandie. (C'est un trucheur. On prend à Paris les trucheurs & on les enferme aux hopitaux.)

† *Trucheuse, s. f.* Celle qui truche. Celle qui mandie. (C'est une trucheuse qu'on mene à l'hopital.)

TRUELLE, *s. f.* C'est principalement un outil de maçon, composé d'un manche de bois, d'un collet, & d'une feuille qui est un fer clair & large dont le maçon se sert pour prendre le mortier & le plâtre, les jetter, dans les abreuvoirs, ou les gâchis & enduire toutes sortes de murs, de plats fonds & autres ouvrages. (Cette truelle est bonne, elle est fort douce. Les chandeliers se servent aussi de la *truelle* pour nettoier leurs moules à chandelle.

Truelle brétée. Terme de *Maçon.* C'est une sorte de truelle particuliére qui a des dens & qui sert au maçon pour netteier le plâtre lors que le mur est enduit

Truelée, s. f. Autant de mortier ou de plâtre qu'on en peut prendre à une fois avec la truelle. (Une truelée de mortier sufit pour cela)

TRUFFE, *truffe, s. f.* On dit l'un & l'autre, mais celui qui est le plus dans la bouche des honnêtes gens & des traiteurs est celui de *truffe.* C'est une sorte de fruit couvert d'une peau noirâtre, que produit la terre, qui vient dans la terre même sans tige ni racine, principalement lors qu'il y a de grans tonnerres, ou de grandes pluyes. (Les truffes sont bonnes dans les ragoûts. Les truffes sont excelentes & relevent bien les ragoûts où elles entrent.)

TRUIE, *s. f.* C'est la femelle du verrat. (Une jeune truie. Une vieille trüie. Truie pleine. Truie qui cochonne. Truie qui a fait dix petits. Truie qui a neuf petits cochons d'une ventrée.)

TRUITE, *s. f.* Mot qui vient du Latin, c'est une sorte de poisson. Il y a des truites de riviere & des truites saumonnées. *La truite de riviere* est un poisson dont la grandeur ne passe pas une coudée qui a le dos entre blanc & jaune, le corps couvert de petites écailles & d'une peau semée de petites taches rouges avec une queue large. *La truite saumonnée* est une truite de lac, dont la chair est ferme & rouge qui croit jusques à deux, ou trois coudées, & en laquelle [illegible] D'autres disent que la *truite saumonnée* n'est proprement qu'un saumon de riviere. Voiez là dessus *Rondelet.* Quoi qu'il en soit, la truite, [illegible], ou de lac a la chair bonne & ferme & lors qu'[illegible] est saumonée la chair est séche & rougeâtre [illegible].

Truité, truitée, adj. Ce mot se dit des chevaux & veut dire Moucheté d'alzan & de bai. *Soleisel, Parfait maréchal.* (Poil truité.)

TRUMEAU; *tremeau, s. m.* Terme de *Boucher.* Quelques-uns disent *tremeau*, mais les bouchers que j'ai consultez sur ces mots disent tous *trumeau.* Prononcez *trumô.* C'est [illegible] du beuf, ou de la vache qu'on apelloit [illegible] lors que le beuf ou la vache étoient veau. (Le trumeau fait du bon potage.)

Trumeau. Terme d'*Architecture.* Espace de mur, qui est entre deux fenêtres, ou deux portes. (Tout autour sont placez contre les trumeaux des fenêtres douze piez d'estaux. Voiez *la description de Versailles.*)

TRUSQUIN, *s. m.* Outil d'artisan qui travaille en bois, & qui lui sert à marquer l'endroit où il doit faire les mortaises. Il est composé d'un réglet, avec une pointe au bout, lequel entre dans un taillon, & qui est mobile.

TU.

TU. Pronom personnel de la seconde personne, du nombre singulier. Il ne se dit ordinairement qu'en parlant à des personnes inférieures, ou fort familiéres. (Tu n'es pas sage. Que veux tu? Tu ne me réponds pas.)

On s'en sert en parlant à Dieu [illegible] dans le stile élevé, & sur tout dans la poësie. (O Dieu, tu es mon Créateur. Jesus, Fils éternel de Dieu, tu es mon Sauveur & tu m'as racheté par ton précieux sang.)

On peut dire, en parlant au Roi, Tu es notre Souverain & nous sommes tes sujets. Les Poetes [illegible] souvent, quand ils parlent aux Rois & aux Princes. Voiez *Tutoier.*

TUA.

† TUAGE, *s. m.* Terme de *tueur de cochon.* La peine qu'on a de tuer & d'accommoder un cochon. (Le tuage d'un cochon coute vint, ou [illegible] sous.)

Tuable, adj. Qu'on peut tuer. Digne de mort. (S'il devient tant soit peu probable qu'ils vous fassent tort, les voila *tuables* sans dificulté. *Pasc.* [illegible])

Tuant. Participe qui signifie Qui donne la mort. (Qui tue. Aléxandre, dans la chaleur de la débauche, tuant l'un de ses premiers Capitaines a [illegible] de sa gloire.)

* (*Tuant, tuante, adj.* Ce mot se dit des personnes & des choses & veut dire Ennuieux. Fatigant. (C'est un homme fort tuant. Petite fille fort tuante. Travail tuant.)

TUB.

† TUBE, *s. m.* Ce mot est Latin, il signifie *tuiau* & il n'est en usage qu'en parlant de lunette d'[illegible] on rarement. (Le tube de la [illegible] de Paris a soixante & dix [illegible])

TUBEREUSE, *s. f.* C'est une [illegible] a une odeur tres-agréable & [illegible] la mettre en un lieu [illegible] & qu'on en ait grand soin. (Une belle tubereuse.)

Tubereux, tubereuse, adj. Terme de *Botanique* & de *Jardinier.* Ce mot de *tubereux* se dit [illegible] racines rougeâtres [illegible] blanc, [illegible] vert est une plante tubereuse.)

Tubercule, s. f. [illegible] une [illegible] qui vient naturellement [illegible] a d'autres tumeurs qui viennent par accident ou de maladie.

TUD.

TUDESQUE, *s. m.* Le langage des anciens Alemans. (Entendre le tudesque.)

† *Tudieu,* [illegible] de serment burlesque [illegible] quelque étonnement. (Tu dieu, la belle [illegible] vous y

allez! *Moliere.* Tu-dieu! quelle galante! *Moliere,* Tu-dieu! quelle galante! comment elle prend feu. Tu-dieu! vous avez le goût fin. *Moliere.*)

TUE.

Tüer, *v. a.* Ce mot vient du Grec & au propre il se dit des hommes & des animaux. C'est ôter la vie. (Neron a pillé l'Empire, ruïné le Sénat, & *tüe* sa mére après l'avoir violée. *Le Président Cousin, Histoire Romaine.* Antoine Caracalle avant que de mourir eut un songe pendant lequel il crut voir son pére tenant une épée à la main & qui le menaçoit par ces paroles, *je te tüerai de la même sorte que tu as tué ton frere. Cousin, Histoire Romaine.* Ce que la cruauté peut faire, c'est de tüer le corps de quelcun & d'aliéner de nous l'esprit de tous les autres. *Le Président Cousin, Histoire Romaine de Xiphilin, p.* 122.) On pense que ces mots *tüer le corps* ne se disent bien que dans les matieres de piété. Tuër en traitre. Tuër un oiseau d'un coup de fusil. Tuër un sanglier. Tuër des beufs, des cochons, &c.)

* Fuïez un ennemi qui blesse par la vuë,
Et dont le coup mortel vous plaît quand *il vous tuë.*
Corn. Pol. a. 1. *sc.* 1.)

Tüer. Ce mot se dit par raillerie, des méchans médecins & veut dire Hâter les jours d'un malade en le droguant sotement.

Finot qui *tüe* un homme avec son ordonnance
De son assassinat reçoit la recompense.)
Voiez *Médecin.*

* *Tüer.* Fatiguer. Acabler.

* *Je me tüe* à vouloir relever des courages abatus. *Vaug. Quin. l.* 9. C'est à dire, je me fatigue à vouloir redonner du cœur à ceux qui en manquent.

* La fortune *tüe* tous ses amans. *Voit. l.* 44. C'est à dire, elle perd, ruine & acable tous ses amans.

* *Tüer.* Ce mot se dit en *parlant d'amour* & veut dire. Faire mourir à force de donner de l'amour.

(Ne pleurez pas les chiens, vous qui *tüez* les hommes. *Voiture, Poësies.* C'est à dire, vous dont la beauté assassine les hommes: Et c'est dans ce même sens que le même *Voiture* a dit *dans la seconde de ses chansons.* Mes yeux, vous aimez celle qui me tuë.

* Elle le charme & le *tuë* par un triste regard. *Sar. Poës.*)

† * *Tüer le tems.* C'est à dire, se divertir pour faire que le tems ne paroisse pas trop long & qu'il se passe insensiblement.

Se tüer, v. r. Se donner la mort. S'ôter la vie. (Oto aprenant la défaite de son armee, harangua ses soldas, se retira après dans sa chambre, prit un poignard & se tüa. *Le Président Cousin. Histoire Romaine.*)

* *Se tüer.* Se fatiguer. Se tourmenter. Se donner bien de la peine pour faire quelque chose; pour réüssir en quelque chose.

(* Le pauvre homme *se tüe* à grimper sur Parnasse.
* *Il se tüe* à rimer, que n'écrit-il en prose?
Dépreaux, Satire 9)

Tüant. Voiez la colonne *tua.*

Tuërie, s. f. Quelques-uns apellent de ce nom le lieu où les bouchers tuent leurs bêtes, mais mal. C'est un mot de Province, & à Paris on apelle ce lieu-là. *Un échaudoir.* Voiez *échaudoir.*

Tuërie, s. f. Terme de *boucher de Paris.* C'est la quantité des bêtes qu'on a tüées, ou qu'on veut tüer. (Trier la tuerie.)

* *Tuerie.* Grand carnage de personnes. Plusieurs personnes tüées. (La tuërie fut grande. On fit une horrible tuërie.)

Tüeur, s. m. C'est celui qui gagne sa vie dans les marchez aux porcs qui se font au bout de Paris, qui tüe les porcs, qui les sale, & les accommode pour les bourgeois & autres. (Vous avez acheté un cochon, mais ce n'est pas assez, il faut présentement un meneur & *un tueur.*]

Ce mot se dit aussi quelquefois des personnes. *C'est un tueur de gens,* c'est à dire, un breteur, ou un assassin.

TUF.

Tuf, *s. m.* C'est une sorte de pierre tendre & grossiére. C'est aussi de la terre seche & dure qui commence à se pétrifier, qui se trouve ordinairement un peu au dessous de la superficie de la bonne terre. (Les arbres ne peuvent profiter dans le tuf. Les Jardiniers, avant que de planter, rompent le tuf & l'ôtent de la terre où ils les rencontrent.) Ce mot vient de l'Italien *tufo* & les Italiens l'ont pris du Latin *tophus.*

Tugue. Voiez *Tuque.*

TUI.

Tuiau, *s. m.* Prononcez *tuïo.* C'est une sorte de conduit qui sert pour faire sortir, ou entrer le vent, l'air, ou l'eau, & même la fumée. Ainsi on dit. (Un tuiau de cheminée, un tuiau de plomb de poterie, ou de bois pour la conduite des eaux. Tuiau de souflet. Tuiau d'orgue, c'est d'ordinaire un morceau d'étain rond & creux où entre le vent des souflets & qui a une ouverture qu'on apelle bouche. Tuiau d'orgue qui parle nettement. Acorder les tuiaux.)

Tuiau. Ce mot se dit du chanvre & de toute sorte de blé pendant par les racines. C'est la tige qui enferme le chanvre. C'est la tige au haut de laquelle est l'épi de blé.

Tuiau. Ce mot en parlant de plume à écrire, c'est la partie de la plume où est le larron. (Tuiau de plume fort mou.)

Tuiau. Ce mot se dit en parlant de petis oiseaux. Ce sont les grosses plumes qui commencent à venir aux petis oiseaux.

Tuiére, s. f. Ce mot se dit en parlant de forge. C'est le conduit par où passe le vent des souflets. (Il y a quelque chose dans *la tuiére* des souflets qui empêche que le vent n'en sorte. Nettéïer la tuiere des souflets.)

Tuile, *s. f.* Terre cuite faite pour couvrir les toîs. (Bonne tuile. Faire de la tuile. Tuile faitiére. Tuile gironnée. Tuile plate. *Coucher la tuile, Termes de couvreur.* C'est poser la tuile sur les lates & les en couvrir.)

Batre la tuile. Terme de Capucin. C'est fraper sur une tuile pour avertir les Capucins du Couvent que des Capucins étrangers sont arrivez & qu'il faut leur faire la charité.

Tuilerie, s. f. C'est le lieu où l'on fait le carreau & la tuile. (Une grande tuilerie. Une belle tuilerie)

Tuileries, s. f. pl. On apelle de ce nom à Paris un superbe bâtiment roial, acompagné d'un beau jardin le long du bord de la Seine, prenant depuis le Louvre jusques à la porte de la conférence. (Les tuileries sont fort belles, & l'eté on s'y va promener le soir. Il y avoit aujourdui bien du monde aux tuileries.)

Tuilier, s. m. C'est un ouvrier qui fait la tuile. (Il est bon tuilier.) *Marchand tuilier.* C'est celui qui vend des tuiles.

Tuilot, s. m. C'est un morceau de tuile cassée qui ne peut plus servir qu'à faire du ciment. (Un petit tuilot.)

TUL.

Tulipe, *s. f.* C'est une sorte de fleur qui a été apellée de la sorte à cause qu'elle a quelque raport avec la figure du *Turban.* La belle Tulipe a d'ordinaire six feuilles, trois dedans, trois dehors. La tulipe ne sent rien, & cependant elle passe pour la Reine des fleurs. Elle a cet honneur à cause qu'il se trouve de differentes espèces de tulipes, toutes agréables & toutes diversifiées d'un air qui charme. Il n'y a qu'environ cinquante ans qu'on voit de belles tulipes à Paris. Les feuilles de la belle tulipe sont larges à proportion de leur longueur. Plus la tulipe a de couleurs bizarres, plus elle est aimable. On dit le calice d'une tulipe, le panache, le coloris, la tige d'une tulipe. Tulipe commune, simple, double, curieuse, belle, charmante, panachée, bizare, rare, bordée de blanc, nuancée, rouge, blanche, grise, à fond jaune, brune, violette, &c. Les tulipes panachees, dont le panache s'imbibe & se perd dans la couleur, ne sont point estimées. La tulipe aime une terre légere & sablonneuse. On plante les tulipes depuis la mi Octobre jusqu'à la fin de Novembre; & elles fleurissent

rissent en Avril & Mai. [illegible] les plante, on les enfonce 3 [illegible] en terre [illegible]. On couvre les tulipes durant la grande [illegible], & on les arrose au printems quand les boutons [illegible] sortir. [illegible], gouverner des tulipes. *Voiés Culture des tulipes.* Thevenot dit qu'en Tartarie, la tulipe est la fleur la plus commune des prez.

TUM.

† TUMBER. Voiez *Tomber*.

TUMEFIER, *v. n.* Terme de *Médecine*, qui vient du Latin & signifie *enfler*. (Un coup fait tumefier la partie.) Se tumefier, *c'est à dire*, s'enfler.

TUMEUR, *s. f.* Maladie qui grossit de beaucoup la taille naturelle de quelque partie. D'autres disent que *la tumeur* est une maladie ordinairement composée qui prend son nom de ce qui blesse l'action. *Deg.* (Resoudre une tumeur.)

TUMULTE, *s. m.* Il vient du Latin *tumultus*. Trouble. Désordre. Emotion. (Un grand tumulte. Faire du tumulte. Causer du tumulte. Exciter du tumulte. *Ablancourt.*)

† *Tumultüaire*, *adj.* Confus désordonné, plein de tumulte. Voiez *tumultüeux*.

Tumultüairement, *adv.* En foule. En tumulte. En désordre. (Les mutins sortirent *tumultüairement* du camp.)

Tumultueux, *tumultueuse*, *adj.* Plein de tumulte. Soulevé. Séditieux. Emu. Excité. (Troupe tumultüeuse. *Ablancourt.* Sans atendre mes coups, ses flots *tumultueux* s'ouvrirent devant nous. *Racine Iphigenie a. 5 s. 2.*)

Tumultueusement, *adv.* Séditieusement. (Ils s'assemblent tumultüeusement.)

TUN.

TUNICELLE, *s. f.* Terme de *certains Religieux*. C'est une petite tunique blanche que l'Augustin dechaussé & quelque autre Religieux porte sous son habit. (Tunicelle usée. Faire une tunicelle.)

Tunique, *s. f.* Ce mot se dit en *terme d'Anatomie*. C'est une partie similaire, froide, seche & large engendrée par la faculté formatrice, de la semence la plus ténace, pour être l'organe de l'atouchement, pour couvrir quelques parties, en atacher quelques unes & en separer quelques autres, en un mot *c'est une membrane*. (*La tunique* a le sentiment fort vif & elle a été apellée *tunique* parce que l'un de ses principaux usage est de couvrir les parties en forme d'habillement. L'œil a 7. tuniques.)

Tunique. Terme de *Religieux & de Religieuse*. Les Capucins apellent *tunique* une sorte d'habit de dessous que ces pauvres Religieux portent l'hiver. Les Bernardins nomment *tunique* une maniére de chemise de serge & les Augustins donnent le nom de *tunique* à une sorte de robe blanche qu'ils mettent sous la robe & qui leur va jusques à mi jambe. Les Religieuses apellent *tunique* une espece de camisole blanche, ou brune qui va jusques aux piez & qui se met de nuit avec un scapulaire.

Tunique. *Terme d'Eglise & de chasublier.* Vetement dont les Sou-Diacres se servent en officiant. La tunique ne difere de la Dalmatique, qu'en ce qu'elle a les manches plus etroites & plus longues que la Dalmatique, Voi *Ceremoniale Episcoporum Clementis 8 l. 1. c. x.*)

TUORBE, *teorbe*, *s. m.* On dit l'un & l'autre, mais *tuorbe* est le mot d'usage & celui qui est presque en la bouche de tout le monde. C'est un instrument de musique à cordes, qui n'est autre chose qu'un luth à deux tetes. *Mersenne livre des instruments.* (Il vous faudra trois voix qui seront acompagnées d'une basse de viole & d'un *tuorbe*. *Moliere, Bourgeois Gentilhomme a. 2. s. 1.* Un bon tuorbe. Un beau tuorbe. Jouer du tuorbe. *Abl.*)

TUQUE, *s. f.* Terme de *mer*. C'est une maniere de faux tillac fait de [illegible] de bois [illegible] sur le plus [illegible] de l'arriere [illegible] le mettre à couvert du Soleil & de la pluie. (Les Tuques de charpente sont trop pesantes.)

TUR.

TURBAN, *s. m.* Coiffure particuliere des Turcs & de plusieurs peuples qui relévent du grand Seigneur. Ce mot vient [illegible] le *Turbent*, qui en langue [illegible] ce que c'est de cette [illegible] (Le turban est fait de [illegible] seulement [illegible] tour de la téte. Le turban du Grand Seigneur est [illegible]. Les parens de Mahomet ont le droit de porter le Turban verd. Le Mufti se propose de donner le turban au bourgeois. Ils le coifent avec des turbans [illegible] cérémonie. *Moliere.*)

† *Turbe*, *s. f.* Mot de *pratique* lequel vient du Latin *turba*, & qui signifie Troupe, Multitude de gens qui on assemble pour quelque afaire importante. (Ordonner une enquête par turbe.) Voiez *turbier*.

† *Turbier*. Terme de *pratique*. On apelle de ce nom les témoins qui sont ouis dans les enquêtes qu'on fait par turbes, ou dix temoins ne sont contez que pour un.

Turbine, *s. f.* Quelques uns [illegible] de ce nom, ce qu'on nomme tribune, en parlant d'Eglise. Voiez *Tribune*.

Turbit, *s. m.* Terme de [illegible]. C'est le nom Arabe d'une plante medicinale qu'on apelle en Latin [illegible]. Il y a aussi un turbit mineral, dont parlent les [illegible] qui est un precipité jaune de mercure, qui purge avec violence & ils le nomment ainsi parce qu'il [illegible] du corps.

TURBOT, *s. m.* Ce mot vient du [illegible]. C'est une sorte de poisson plat, de rivage, qui a la bouche [illegible] & qui a le dos brun avec plusieurs eguillons. (Un petit turbot. Un gros turbot. Le turbot a la chair bonne.)

TURBULENT, *turbulente*, *adj.* Mot qui vient du Latin & qui veut dire Remüant. Plein d'émotion. (Esprit turbulent. *Ablancourt.* Action turbulente.)

Turbulent, *turbulente*. Ce mot se dit en parlant de cheval de manége. (*Cheval inquiet & turbulent.* C'est à dire vif & toujours en action. *Guil. et art de monter à cheval.* Voiez le mot [illegible].)

Turbulemment, *adv.* D'une maniere turbulente, déreglée & pleine d'emotion. (Ils n'agissoient point *turbulemment* comme dans une émeute populaire. *Monsieur d'Ablancourt, Tacite, Annales, livre 1. chapitre 5.* L'Auteur des doutes sur la Langue Françoise n'aprouve point le mot de *turbulemment*. Mais outre que l'autorite du célebre Monsieur d'Ablancourt est d'un grand poids dans notre Langue, plusieurs excellens hommes que j'ai consultez trouvent ce mot de *turbulemment* vif & beau. Ils ajoutent que sans comparaison il vaut mieux qu'*infester* qu'on ne rencontre que dans le Dictionnaire de Nicot & dans *l'Histoire d'Aubusson, livre 5. [illegible], page 287. Nos videmus, [illegible] quid in terga e.t.*

TURC, *s. m.* Qui est de Turquie. (Les Turcs sont avares, brutaux, perfides, scélerats & sans foi.)

† * *Traiter de Turc à Maure.* C'est à dire, traiter avec rigueur, avec la derniére severité, & sans quartier.

(Quand je traiterai deformais avec vous, faites état que c'est *de Turc à Maure*, [illegible] 4.

Turc, *s. m.* La langue Turque. (Savoir le Turc. Entendre le Turc. C'est un homme qui entend fort bien le Turc.)

Turc, *Turque*, *adj.* Qui est de Turquie. (Cheval Turc. Femme Turque. Je suis tres humble serviteur de son Altesse Turque. *Moliere, Bourgeois Gentilhomme.*)

† * *Il est Turc là dessus.* *Moliere*, [illegible]. C'est à dire il est là dessus [illegible]. Il est dur, inflexible, inhumain, on n'en sauroit rien arracher.

TURCIE, *s. f.* Vieux mot, qui signifie une levée de terre, ou de pierre, en forme de quai, ou de digue pour empêcher les inondations d'une riviere.

Turquie. Voiez [illegible].

† *Turquette*. Voiez [illegible].

† TURLUPIN, *s. m.* Sorte de froid boufon. Sorte de plaisant insipide. (C'est un franc *turlupin*.

Les *turlupins* restérent
Insipides, plaisans, boufons [illegible]
D'un jeu de mots grossiers [illegible] turannez.
Despreaux [illegible]

† *Turlupinade*, *s. f.* Plaisanterie [illegible] fade. (Pensez vous que je puisse durer à les [illegible]. *Moliere, Critique de l'Ecole des Femmes.* [illegible] des turlupinades. Peux-tu souffrir cette turlupinade. *Benserade, Lettres.*

Faire des turlupinades [illegible].
Passe [illegible] un Voiture & sur un Benserade.
D'exercer la turlupinade. *Scaron, Poësies.*)

† *Turlupiner*, *v. n.* Faire des turlupinades. Plaisanter sotement. (Un galand hom ne ne turlupine jamais. C'est un homme qui ne fait que turlupiner.)

Turlut, *s. m.* C'est une sorte d'aloüette commune qui est apellée *turlut* à cause de son chant. (C'est un turlut.)

Turpitude, *s. f.* Ce mot vient du Latin, & veut dire Honte. Infamie. Deshonneur, Vilainie. (Ils font retomber le teâtre dans la *turpitude* d'ou quelques Auteurs l'avoient tiré. *Racine*, *Plaideurs*, *Préface*. Réveler la *turpitude* d'une personne *Maucroix*, *Schisme*, *livre* 1.)

Turque, *s. f.* Fille, ou femme de Turquie. (Une belle Turque.)

A la Turque, *adv.* A la maniére des Turcs. (Vivre à la turque. Joüeurs d'instrumens à la turque. *Moliere*, *Bourgeois Gentilhomme*, *acte quatriéme*.)

† *Turquerie*, *s. f.* Ce mot se dit en riant pour dire Dureté & insensibilité de cœur. Dureté inhumaine qui ne se laisse point fléchir. (Il est Turc là dessus, mais d'une *turquerie* à desespérer. *Moliere*, *Avare*, *acte* 2. *s.* 4.)

† *A la turquesse*, *adv.* A la turque. (Ils dansent & chantent avec plusieurs instrumens à la turquesse. *Moliere*, *Bourgeois Gentilhomme*, *a.* 4. *sene cinquiéme*.)

Turquin, *adj. m.* C'est une épitéte qu'on donne au bleu quand il est bien foncé. (Une étofe de bleu turquin.)

Turquine, *s. f.* C'est une sorte de *turquoise*, qui est plus sujette à verdir que la turquoise Persienne. (Polir une turquine.)

Turquoise, *s. f.* Sorte de pierre prétieuse opaque & bleuë qui vient dans la nouvelle Espagne, dans la Boeme & la Silésie en des lieux inaccessibles & qui a un poliment doux & sans aucune raie. (Les grosses *turquoises* sont les plus estimées. Il y a trois sortes de *turquoises*, *la Persienne*, *la Turquine* & celle qu'on apelle *turquoise de nouvelle roche* qui est plus bleuë & qui a un poliment plus rempli de raies que les autres. Cette sorte de *turquoise de la nouvelle roche* se trouve vers le Languedoc. *Mercure Indien*, *seconde partie*.)

TUT.

Tutaier; *tutoier*, *v. a.* Il faut écrire *tutaier*, & prononcer *tutaié*. Ce mot se dit par amitié, ou par mépris & il signifie parler à une personne par *tu* & par *toi*. (On *tutaie* les petis enfans qu'on aime. Les amis particuliers se *tutaient* l'un l'autre. Il est ridicule pour ne pas dire impertinent de *tutaier* les personnes avec qui on n'est pas fort familier.

Il *tutaie* en parlant ceux du plus haut étage. *Moliere*.

Les petites gens *se tutaient* lors qu'ils se querellent.)

Il faut tutaier rarement, & sur tout il ne faut pas tomber dans le ridicule de ceux qui *tutaient* des gens qui sont beaucoup au dessus d'eux. *S. Evremont*, *T.* 6.

On tutaie sur Mer, non point par rusticité, mais par fierté. *Desroches*, *Dict. de Marine*.

J'y parlerai d'une façon hardie,
J'y mettrai *ton*, je dirai *tes* beaux yeux;
Un homme, en vers, peut *tutaier* les Dieux.
S. Amant, *poës.* 4. *part.*)

Tutelaire, *adj.* Qui garde. Qui protége. (Dieux tutelaires. *Vaugelas*, *Quin. l.* 3. Philis est mon *Ange tutelaire*. *Voit. Poës.*

Tutelle, ou *tutele*, *s. f.* C'est une puissance qu'on acorde en Justice au plus proche parent d'un enfant de défendre le bien & d'avoir soin des interêts de cet enfant jusques à ce que cet enfant ait l'âge prescrit par les loix afin de pouvoir gouverner sagement son bien, & ses afaires. (La tutelle est dative en France. Se faire decharger d une tutelle. On lui a donné la tutelle de ses trois neveux, mais il soutient qu'il en est exempt à cause de son âge, & de sa profession. Rendre compte d'une tutelle.)

Tuteur, *s. m.* Celui qui est chargé de quelque tutelle & qui en doit rendre compte a l'amiable, ou en justice lors que les mineurs sont dans l'âge prescrit par les loix. (Il n'y a guere de bons *tuteurs*. Malheureux les pupiles qui tombent entre les mains d'un *tuteur* avare. Creer un *tuteur*.)

* *Tuteur*. Protecteur (Suprême tuteur de la foi.)

* *Tutrice*, *s. f.* C'est la femme du tuteur. C'est aussi celle qui est chargée de la conduite du bien de ses enfans apiès la mort de son mari. (Sa mere est sa tutrice, & elle est obligée a rendre compte. On l'a faite tutrice de ses enfans contre l'avis de la plupart des parens.)

Tutie. *s. f.* Vapeur qui s'éléve dans les fourneaux où l'on fait des fusions de cuivre, qu'on apelle *fleur de cuivre*, & qu'on prépare pour les yeux. (La tutie est bonne pour les yeux, mais la meilleure de toutes est celle d'Orleans. Les uns disent que nous avons pris le mot de *tutie* de l'Italien *tutia*, & les autres, des Arabes.) Voiez *Dioscoride* & *Matiole*, *livre* 5. *chapitre* 44. & 45. sur le mot de *tutia* & de *fleur de soufre* vous verrez comment se fait la *tutie* & quelles sont les vertus de la fleur de soufre.

TUY.

Tuyau. Voïez *Tüiau*.

TY.

Voïez la colonne *ti*, où vous trouverez les mots qui s'écrivoient par *ty*.

V.

V, *S. M.* C'est l'une des derniéres Lettres de l'Alphabet François. (Un grand U. Un petit *u*.)

Il y a en François deux sortes d'*u*, l'un qu'on apelle l'*u* voielle, & l'autre l'*v* consonne qui sert à faire les silabes *va*, *ve*, *vi*, *vo*, *vu*, comme dans ces mots *vacation*, *vanité*, *visite*, *voler*, *vulgaire*, &c.

VA.

Va. Il *va*. V. *Aller*.

VAC.

Vacabond. Voiez *vagabond*.

Vacance, *s. f.* Terme qui se dit en parlant de matiéres bénéficiales, & qui n'a point de pluriel. C'est tout le tems que le bénéfice vaque & n'est pas rempli. C'est le tems qu'une Eglise est sans Prélat. (Le Chapitre des Catédrales gouverne pendant *la vacance* du siége. *Massac*, *Droit Eclésiastique*.)

Vacances. Terme qui se dit en parlant de *Colége*, & qui alors n'a point de singulier. C'est le tems qu'on ne va plus en classe & que les Régens n'entrent pas. Ce tems arrive un peu avant la Saint Rémi, ou la Saint Luc. (Vacances courtes. (Vacances longues. Les vacances ont été belles. Donner vacances. Avoir vacances.)

Vacant. Voiez *vaquer*.

† **Vacarme**, *s. m.* Grand bruit. Rumeur. Sorte de trouble & de désordre acompagné de criaillerie & de bruit. (On a fait un beau vacarme. *Benserade*, *Poësies*,

Pour nos cris & pour nos *vacarmes*
On ne voit rien qu'elle ait rendu.
Voiture, *Poësies*.

Elle fait un *vacarme* à vous rompre la tête. *Moliere*, *Tartufe*, *a* 1.)

Vacation, *s. f.* Prononcez *vacacion*. C'est un emploi dans la vie, lequel sert à faire subsister celui que la posséde, & qui l'éxerce. Sorte de métier dont on gagne sa vie. (Une méchante vacation Quand un homme a une bonne vacation, il est bientôt pourvu a Paris.)

Vacations. Ce mot se disant du Palais & de toutes les juridictions n'a point de singulier C'est la cessation des juridictions. La grand' Chambre du Parlement de Paris, celle de l'Edit & les cinq Chambres des Enquêtes n'entrent point depuis le huit de Septembre jusques au douziéme de Novembre, qui est le lendemain de la Saint Martin, qui est le jour où le Parlement fait son ouverture. On dit. (Les vacations des Cours Souveraines. Les vacations de la Cour des Aides, de la Chambre des Comptes. Les vacations commencent en Septembre & finissent en Novembre.)

Vacations, *s. f. pl.* Terme de *Palais*. C'est tout ce qui se paie aux Oficiers de Justice pour avoir travaillé dans des afaires qui regardent leurs charges. En ce sens, *vacations* ne se dit qu'au pluriel. On doit les vacations aux Juges qui ont travaillé, aux Notaires, aux Procureurs, aux Commissaires, aux Gréfiers,

aux Sergens, pour les Inventaires, pour les descentes sur les lieux, &c. Il a eu de bonnes vacations. On lui a paié deux pistoles pour ses vacations.

Vacation. En parlant de *bénéfice*, il signifie *vacance*, le tems que le bénéfice vaque, & en ce sens, il ne se dit d'ordinaire qu'au singulier. (Le Roi, durant la vacation des Archevêchez, des Evêchez, ou des Abaïes jouït du revenu du bénéfice vacant.)

VACHE, *s.f.* C'est la femelle du taureau. (Une bonne vache. La vache meugle. Faire couvrir une vache par le taureau. La *vache vêle*. C'est à dire, fait un veau. Traire une vache.)

Vache marine. C'est une sorte de gros animal, qui a quelque chose de la vache terrestre, & dont la chair, ou plutôt le lard, est tres délicat à manger. On apelle cette vache, *la bête à la grand dent*, parce qu'elle en a deux grosses & grandes comme la moitié du bras, mais les autres n'ont qu'environ quatre doigts de longueur. Cette vache vit sur la terre & dans l'eau.

† * *Vache.* Ce mot entre dans quelques façons de parler proverbiales. (*Une bonne vache à lait.* C'est à dire, une personne dont on tire beaucoup de profit. Messieurs les Médecins ont en vous une bonne *vache* à lait. *Moliere, Malade imaginaire.* *Manger de la vache enragée.* C'est à dire, avoir de la peine, & souvent parce qu'on n'a point eu de conduite. Il sera plus sage quand il aura mangé un peu de vache enragée. *Prendre la vache & le veau.* C'est épouser une fille qu'on a engrossée.)

† * *Vache.* Fille ou femme grossiére & mal propre. (Fi, c'est une grosse vache que cela, elle a le plus méchant air du monde.)

* *Vache.* Terme de *Tanneur & de Corroieur*, qui veut dire *cuir de vache*. (Coudrer une vache.)

Vache de roussi. C'est du cuir de vache qu'on façonne hors de France qu'on passe en redon. C'est à dire, *en herbe*, ensuite on lui donne une charge de bresil bouilli & de noix de galles pour le rougir & aprés on le pare, on le foule, on le travaille, on lui donne toutes les façons necessaires pour le mettre en état de servir. Monsieur *Menage* l'un des plus habiles taneurs de Paris m'a dit ce que j'avance ici de la vache de roussi.

Vacher, *s. m.* Celui qui garde les vaches. (Donner les vaches au vacher. Le vacher est négligent.)

† * *Vacher.* Rustique. Mal-honnête. (Quel petit vacher est-ce-la. Fi, le vacher, vous devriez mourir de honte.)

† *Vachére*, *s.f.* Celle qui garde les vaches. (C'est une vachére qui n'est pas tant dechirée, elle est assez jolie.

> † Les vachers avec les vachéres,
> Dans les bois & dans les fougéres
> Pour ce jour n'en furent exens.
>
> *Voiture, Poësies.*)

VACILLANT, *vacillante*, *adj.* Ce mot vient du Latin, & au *propre*, il signifie. *Qui chancelle.* Qui n'est pas terme mais il ne se dit guère.

* *Vacilant, vacilante.* Ce mot *au figuré* est usité & veut dire Irrésolu. Incertain de ce qu'il doit dire ou faire. (Esprit vacilant. La doctrine des Demi Pelagiens est vacilante. *Lettres de S. Augustin.*)

† * *Vacilation*, *s. f.* Prononcez *vacilacion*. Irrésolution. Incertitude. (Un homme de bon sens, quand il a pris parti, n'est pas sujet à vacilation, comme un ignorant.)

† * *Vacilation.* Variation de réponses. (Un homme innocent ne doit point faire de vacilation dans ses réponses.)

Vaciler, *v. n.* Ce mot *au propre* signifie *chanceler*. Ne se pas bien soutenir. N'être pas ferme, & se dit quelquefois par les maîtres de dance. (Prenez garde que vôtre pié ne *vacile*; C'est à dire, faites que vôtre pié soit ferme. Posez bien le pié. Que l'assiette en soit bien assurée.)

† *Vaciler.* Ce mot se dit de la langue & vaut presque autant que si l'on disoit Fourcher, Hésiter. (Ma langue *vacila* quelque tems.)

* *Vaciler.* Ce mot se dit d'un esprit irrésolu, & signifie. Qui doute de ce qu'il doit dire, ou qu'il doit faire. Incertain. Flotant. (Comme je vis qu'il *vaciloit* je me servis de l'ocasion pour lui faire prendre le sentiment que je voulus. Son esprit *vacile*, & il est aisé avec un peu d'adresse de lui faire prendre parti. Nôtre ame n'est plus en peril, nos résolutions ne vacilent plus. *Mascaron, oraison, funebre de Mad. d'Orleans.*)

VAD.

VADE MECUM, *s.m.* Mots Latins qui signifient, *va avec moi*, & dont on se sert en François en parlant de quelque chose qu'on porte [illegible] sur soi. On le dit particuliérement d'un livre, [illegible] & dont on se sert souvent. (Le bréviaire [illegible], des Ecclesiastiques. Horace est son [illegible].)

VADROUILLE, *s.f.* Terme de *Mer.* C'est une espèce de balai dont on se sert pour netoier un vaisseau. On l'apelle aussi *[illegible]*, ou *[illegible]*. Ce balai est fait de vieux cordages defilez atachez au bout d'un bâton, & pour s'en servir, on trempe ce balai dans la mer.

VAG.

VAGABOND, VAGABONDE. *Vacabond. vacabonde, adj.* Terme qui vient du Latin. Il faut écrire & prononcer *vagabond*, & non pas *vacabond* qui est une prononciation du peuple. *Vau. Rem.* *Vagabond* signifie errant. Qui va çà & là, d'un endroit en un autre, d'un païs en un autre. (Que les enfans soient errans & *vagabonds*. *Port-Roial, Pseaumes.* Etre vagabond. *Ablancourt.*)

VAGANS, *s. m. pl.* Terme de *Marine.* Ce sont des gens qui courent le long des côtes, en tems d'orage, pour voir s'il n'y aura rien à butiner. Ce sont ordinairement des gueux & de valides mendians.

VAGIN, *s.m.* Terme d'*Anatomiste*, ou *vagina*, *s. m.* Ils viennent du Latin *vagina*, qui signifient fourreau. C'est ce qu'on apelle dans le langage ordinaire le col de la matrice. Et parlant en termes d'art, la plupart préferent *vagina* à *vagin*. (Le corps de la matrice aboutit au fond du *vagina*. *Mauriceau, Traité des femmes grosses.*)

* *Vague*, *adj.* Qui n'est pas fixe. Qui n'est pas arrêté. Qui n'est pas borné. (Dessein vague. Amour vague. Cœur vague. Pensées vagues. Discours vague.)

Vague, *s. m.* Mot qui se dit en poësie en parlant de l'air & veut dire. Les espaces de l'air. Le milieu de l'air.

> Et depuis quand les corps par *le vague des airs*
> Savent-ils s'élever d'un mouvement rapide.
>
> *Voit. Poës.*
>
> Il marqua d'un trait vif dans le vague *des airs*
> L'eblouïssant éclat de ses brillans éclairs.
>
> *Perrault, Poësies.*)

Vague, *s.f.* Ce mot se dit proprement des fleuves & des riviéres & veut dire *flot*, cependant il se dit aussi de la mer & sur tout quand on ne parle pas en termes de mer, car dans un discours des choses de la mer il faudroit dire *houle*, ou *lame de mer*, qui signifient la même chose que *vague*. (La riviére est pleine de grosses *vagues*. Surmonter la violence des vagues. *Ablancourt.* Rompre les vagues. *Vaug. Quint. livre 9.* La riviére fait des vagues. Les fleuves ont elevé leurs vagues avec violence. *Port-Roial, Pseaume 92.* Les vagues deviennent grandes & furieuses. [illegible])

WAGUEMESTRE, *s. m.* Ce mot vient de l'Alemand. C'est un oficier qui a le soin de faire charger & atteler les bagages d'une armée & d'en regler la marche, pour éviter la confusion. (Waguemestre general de l'armée. Il y a un Waguemestre de chaque régiment de cavalerie, & de chaque régiment d'infanterie, de chaque bataillon & de chaque [illegible]. Le Waguemestre est l'un des oficiers de toute l'armée, qui a autant de peine qu'aucun autre.)

VAI.

VAIGRES, *s. f.* Terme de *Mer.* Ce sont les planches qui font le revêtement interieur du vaisseau.

VAILLANCE, *s. f.* Vertu qui étant à l'homme la crainte d'une mort infame l'engage dans des entreprises glorieuses & acompagnées de [illegible]. La vaillance est une vertu dangereuse [illegible], *livre 19*. [illegible] la vaillance & la facilité du soldat. *Ablancourt, Tac. Annales, livre 2.*)

Vaillant, *s. m.* Le bien que possede une personne, ses richesses. (Manger tout son vaillant.)

V*aillant*. Sorte de participe irregulier & indéclinable, qui vient de valoir & qui veut dire riche. Avoir cent mile ecus vaillant *Vau. Rem.*

Vaillant, vaillante, adj. Courageux. Qui a de la valeur. Qui ne craint point une mort honorable & qui s'expose hardiment lorsqu'il s'agit d'aquerir de la gloire. (Alexandre etoit un un Prince fort vaillant)

Vaillamment, adv. Courageusement. Avec valeur: (En mourant *vaillamment* on s'aquiert un nom qui vaut mieux que la vie qu'on vend.)

† *Vaillantise, s. f.* Ce mot est vieux. Il signifioit une action de valeur & de bravoure. Il ne se peut dire qu'en riant & en parlant des fanfarons.

* VAIN, *vaine, adj.* Qui a de la vanité. (Les femmes sont naturellement *vaines*. Les petits esprits sont d'ordinaire les plus *vains*.)

Vain, vaine. Inutile. Frivole. Qui n'est de nule utilité. (Quitez ces *vains* plaisirs dont l'apas vous abuse. *Dépreaux, Satire 9.* La peine qu'on se donne à faire de bons livres est fort *vaine*, le siécle est un ingrat & les **** sont pour la plupart des miserables. Une sience vaine. Se flater de vaines esperances)

La vaine gloire. C'est celle qui n'est soutenuë d'aucun mérite

* *Un vain tombeau.* C'est un monument dressé à la mémoire de quelque personne, avec quelque eloge ou epitaphe, quoi que le corps de cette personne ne soit pas dans ce tombeau.

* *Vain, vaine, adj.* Ce mot se dit quelquefois du tems, quand il fait bien chaud. Il est bas & semble n'etre alors usité qu'au masculin [On dit, il fait *un tems vain*, c'est a dire, qu'il fait une chaleur étoufante, qu'on a peine à respirer & qu'elle rend les personnes lâches & abatuës.

* On dit d'*un cheval qu'il est vain* Lors qu'il ne peut travailler & qu'il est abatu, soit à cause de la chaleur, pour avoir pris quelque remède, ou pour avoir ete mis à l'herbe.

En vain, adverbe. Inutilement.

(Elle dissimule *en vain* ce que son cœur désire.
Gon. Poës.
Car si l'éclat de l'or ne relève le sang,
En vain on fait briller la splendeur de son rang.
Dépreaux, Satire 5.
En vain il a reçu l'encens de mile auteurs.
Depreaux, Satire 9)

Vainement, adv. En vain Inutilement. (On chicane *vainement* contre la mort. *Sarasin, poës.* J'ai tenté *vainement* de vous être infidelle.)

VAINCRE, *v. a.* *Je vains, tu vains, il vaint, nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent. Je vainquois*, ou *vaincois. J'ai vaincu. Je vainquis.* Ce verbe n'est pas bien d'usage au singulier du présent de l'Indicatif. Défaire. Batre ses ennemis. (Il *vainquit* les Traces en bataille rangée. *Abl Rét. l. 2. ch. 4.* Henre IV. disoit que les afaires de la France & les siennes étoient en un tel état que l'honneur l'obligeoit de *vaincre*, ou de mourir. *Sulli, mémoires.*)

* *Vaincre.* Ce mot entre dans plusieurs façons de parler figurées (*Vaincre* ses passions *Ablancourt, Rét.* C'est donter ses passions *Vaincre* ses amis en libéralité. *Ablancourt, Rét. l. 1 c 9.* C'est être plus libéral que ses amis. Pauline se laissa *vaincre* à l'amour de la vie. *Ablancourt, Tacite Annales, l. 15.* C'est à dire, que l'amour de la vie l'emporta sur Pauline)

Vaincu, s. m. Ennemis batus & defaits. Ennemis subjuguez. (Je sai vaincre & obliger les vaincus. *Vau. Quin. l. 4.*)

Vainement Voiez vain.

Vainqueur, s. m. Celui qui bat & defait ses ennemis, qui gagne quelque victoire, qui remporte une victoire. (Un fier, un superbe, un cruël vainqueur. Du tems qu'il n'étoit

Que *vainqueur* de trois cens murailles,
Et que gagneur de vint batailles,
On le voioit aimé de lui.
Voiture, Poësies

Le Roi Jean vaincu & prisonnier entra à Londres comme un vainqueur sur un cheval, &c.

Le Sage est toujours vainqueur de ses passions

* Toutes les Passions dont les cœurs sont surpris
Sont les prétextes vains des plus foibles esprits
Qui voulant déguiser leurs lâchetez visibles,
Donnent à leurs *vainqueurs* le titre d'invincibles.
Scudery Ibrahim.

On dit d'un bel œil qu'il est le vainqueur des cœurs)

VAIR, *s. m.* Terme de *blason*. C'est une fourrure d'argent & d'azur. C'est argent & azur. C'est a [illegible] On dit qu'un Seigneur de la maison de Couci en Picardie a porte le prémier de vair. *Col. ch. 6.* Le *vair* est fait en forme de verre, ou de cloche.)

Vairé. Terme de *Blason*. Qui signifie *qui est de vair*. (Lors que le vair ou vairé est d'autre couleur & d'un autre métal que d'azur & d'argent il le faut exprimer. Ainsi on dit, il porte *vairé d'or & de gueules.*)

Vairon, ou *véron, adj. m.* Terme de *Manége*. Il se dit de l'œil d'un cheval, dont la prunelle est entourée d'un cercle blanchâtre, ou qui a un œil d'une façon & l'autre d'une autre. (Oeil vairon. Cheval vairon)

† Il se dit aussi de quelques autres choses qui sont de diverse couleur.

Vairé, s. m. Herbe déliée, longue & assez large, qui vient autour des rochers de la Mer, où sont atachées les huitres à l'ecaille. (Les vendeurs d'écaille mettent du *vairé* dans leurs manequins & en couvrent leurs écailles)

Je vais. Voiez *Aller*.

VAISSEAU, *s. m.* Mot général qui signifie. Toute sorte de vase de quelque métal ou de quelque chose que ce soit. (Un petit ou grand vaisseau)

Vaisseau. Ce mot se dit en *Anatomie*. C'est une sorte de petit conduit. (Vaisseau spermatique. Vaisseau éjaculatoire.)

Vaisseau, s. f. C'est un bâtiment de charpenterie lequel est construit d'une maniére propre à floter, & à être mené sur l'eau. (Vaisseau du prémier rang, du second rang, du troisiéme rang, du quatriéme rang, & du cinquiéme rang. Les vaisseaux du premier rang sont les plus grans de tous. Ceux qui ont le plus de port & le plus de tonneaux, & ainsi à proportion des autres vaisseaux. Il y a des vaisseaux qu'on apelle *vaisseaux matelots*, & ce sont ceux qui sont postez l'un auprès de l'autre pour le combat & qui sont destinez à se secourir l'un l'autre. On apelle aussi *vaisseau matelot*, ou *vaisseau second* le vaisseau qui est destiné à secourir un *vaisseau pavillon*. C'est à dire, un vaisseau de quelcun des oficiers généraux. *Vaisseau bon voilier.* C'est à dire, léger à la voile, *vaisseau mauvais voilier.* C'est à dire, pesant à la voile.)

* *Vaisseau.* Ce mot se prend quelquefois *au figuré*, & est beau. (Je craindrois de donner a travers quelque écueil caché sous les ondes, qui brisât mon vaisseau. *Ablancourt, Lucien, Discours comment il faut écrire l'histoire.* C'est à dire, je craindrois de rencontrer quelque dificulté dont ne me tirant pas bien je réüssirois mal.)

Vaisseau. Ce mot se dit aussi d'un grand bâtiment, comme d'une Eglise, d'un Salon, &c. (L'Eglise de S. Pierre de Rome est un beau vaisseau. Le Salon des Tuileries, la grand Sale du Palais, &c. sont de beaux vaisseaux.)

Vaisseaux sacrez. C'étoient les vaisseaux qui servoient aux Juifs dans le Temple de Jerusalem. Ce sont les vaisseaux dont on se sert dans les Eglises.)

* *Vaisseau d'élection, s. m.* Ces mots se disent en *termes de piété*, parlant de quelques creatures d'une éminente vertu, & d'une haute sainteté, qui pour cela sont extremement agreables a Dieu, & que Dieu a choisies entre les autres pour opérer quelque merveille (Ainsi l'Eglise dans ses prieres apelle la Vierge un *vaisseau d'élection*; C'est a dire, une créature choisie parmi toutes les autres pour la vertu & sa sainteté. *Le Pere Bouhour.* parlant du Patriarche de sa société écrit. *C'etoit un vaisseau d'election & un homme rempli de Dieu.* Vie de S. Ignace, l. 2)

* On apelle les pécheurs des *vaisseaux d'iniquité*.

* On dit que le corps de l'homme est un *vaisseau d'argile*, & que la femme est un *vaisseau fragile*.

VAISSELLE, *s. f* Mot general qui signifie Assiettes, plats, écuelles, éguiéres, vases, comme pintes, coquemars, brocs, soit d'argent, de vermeil doré, d'etain, de faïance, ou de terre pour le ménage. (*Vaisselle plate.* C'est a dire, vaisselle sans soudure comme plats & assietes. *Vaisselle montée.* C'est celle où il y a de la soudure comme flambeaux, chandeliers, éguieres, flacons, salieres, &c.)

V A L.

VAL, *s. m.* Ce mot est po[illegible] & il fait au pluriel *vaux*, & veut dire *valée*. Cou[illegible] par [illegible] & par Vaux. *Scar. Poe.*

> D'Helicon seul mont [illegible] noble *val*
> Et l'eau fille du pié de [illegible] cheval
> *Des Marais [illegible], a. 5. s. 7.*
> Le délivreur d'Andromeda
> Vit moins de mers, de monts de *vaux*
> Que n'en courut le grand d'Avaux.
> *Voiture Poës.*
> Il cherche d'Apollon le sacré *val.*
> *Benserade, Poësies.*

VALABLE, *adj.* Recevable. (Excuse valable.)

Valable. Terme de *Palais.* C'est à dire, fait dans les formes. (Acte valable.)

Valablement, adv. Terme de *Palais.* Avec validité. (Contracter valablement. *Le Mait.*)

Valant. Participe qui vient de *valoir* & qui veut dire. *Qui vaut.* (Je lui ai donné vint tableaux *valant* cent pistoles la piece. *Vaug. Rem.*)

Valée, s. f. Valon. Endroit qui est au bas d'une montagne. Espace de païs renfermé entre des montagnes, ou cotaux. (Les plus fameuses valées d'autour de Paris sont celles de Montfort & de Montmorenci.)

Valée. On apelle ainsi à Paris le lieu où l'on vend toutes sortes d'oiseaux & toutes sortes de volailles. (La volaille est b[illegible] à meilleur marché *à la valée* que chez les rotisseurs. Il faut aller *à la valée* tout y est à bon marché. *La valée* tient le Mécredi & le Samedi. *La valée* s'ouvre à 8. heures & le bourgeois doit se fournir avant le rotisseur.)

VALENTIN, *s. m.* Nom d'homme. (Quelques personnages célebres ont porté le nom de *Valentin.*)

Valentinien, s. m. Nom d'homme. (Valentinien associa son frere *Valens* à l'Empire, & declara Empereur Gratien, qu'il avoit eu de Severe sa femme. *Le Président Cousin, histoire Romaine.* Voiez *Valerien.*

VALERIEN. *Valerian, s. m.* Nom d'homme, il faut dire *Valerien* & *Valentinien* & non pas *Valerian* & *Valentinian.* (Il y a eu un Empereur Romain qui a été apelé *Valerien.*)

Valérienne, s. f. C'est une sorte de fleur rouge, ou blanche, blanche & violette qui fleurit en Mai. Il y a une valérienne qu'on apelle *valérienne de jardin* & une autre qu'on apelle *valérienne grèque.* La *valérienne de jardin* est blanche & violette. (Une belle Valérienne.)

VALET, *s. m.* Serviteur qui sert à pié dans la maison. *Loiseau des ordres ch. 5.* Ce mot se prend generalement pour tout serviteur domestique. (Vous m'engagez à vous dire nos maximes pour les valets. *Pasc. l. 6.*)

Valet de chambre. Serviteur qui sert principalement son maitre dans la chambre. (Prémier valet de chambre du Roi. Valet de chambre de Monsieur le Daufin. Valet de chambre, ces mots se disent aussi en parlant de femmes de qualité & veulent dire Gentilhomme, ou maniere de gentilhomme qui rend quelques petits services à la Dame lorsqu'elle est dans sa chambre.)

Valet de garderobe. Les quatre prémiers valets de la garderobe du Roi sont ceux qui couchent dans la garderobe & ont les clefs des cofres.

Valet de pié. Les valets de pié, ce sont ceux qui suivent à pié le carosse de quelque Prince, ou Princesse. (La plupart des boutiques du pont neuf de Paris doivent un droit aux valets de pié du Roi.)

Valet d'étable. C'est celui qui a soin d'étriller les chevaux & de leur donner à manger. (Un bon valet d'étable.)

Valet de chien. C'est celui qui a le soin des chiens. On dit en proverbe *c'est un beau valet de chien.* C'est à dire. C'est un méchant valet, un coquin, qui ne sert pas bien.

Valet à tout faire. C'est un serviteur unique dans une maison, qui sert à toutes choses, comme les Cuistres dans les Coleges, les valets de Prêtres, &c.

Un maitre valet. C'est un valet qui commande aux autres, en qui l'on se fie, & qui prend garde que chacun fasse bien son devoir.

On apelle quelquefois les Sergens, *valets de Justice.*

Valet de levriers. Celui qui a soin des levriers, qui les tient & les lache à la course.

Valet de limiers. Celui qui va au bois pour détourner les bêtes avec les limiers, qui les doit dresser & en avoir soin.

Valet à [illegible] à cremaillere. C'est un morceau de fer quarré qu'on met dans les bras de la chaise & qu'on tire pour mettre une petite table d[illegible].

Valet de miroir. Terme de *Miroüettier.* C'est le morceau de bois qui est ataché derriere le fond d'un miroir de toilette & qui soutient le miroir quand on le pose sur la table.

Valet. Ce mot se dit en *parlant de cartes.* C'est la peinture qui est aprés le Roi & la Dame. (Un valet de cœur, de pique, de trefle, ou de carreau.)

Valet de porte. Terme de *Menuisier.* Morceau de bois ataché à une corde derriere une porte, & qui sert à la fermer sitot qu'on l'a ouverte.

Valet. Terme de *Menuisier.* C'est un crochet de fer dont le menuisier se sert pour tenir le bois sur l'établi.

Valet à déboter. Voïez *Tire-botes.* C'est une planche de bois, avec une entaille, où l'on met le talon, pour se déboter seul.

Valet. Ce mot se dit en *termes de mer.* C'est un peloton [illegible] de fil tiré de l'un des cordons de quelque vieux cable, qu'on a coupé par piéces, qu'on met sur le calibre des canons pour bourrer la poudre quand on les charge, qui sert à raccommoder les manœuvres rompues & à lacer la bonnette qui est une sorte de voile.

Valet. Ce mot se dit *en termes de manége.* C'est un bâton qui a à l'un de ses bouts une pointe [illegible] dont on se sert pour aider & pincer un cheval [illegible]. (Toucer un sauteur avec le *valet.*)

Valet. Ce mot entre en quelques façons de parler familiéres & proverbiales. (*Je [illegible] valet.* Ces mots prononcez d'un ton fier veulent dire qu'on n'est ni serviteur, ni servante d'une personne, qu'on s'en rit & qu'elle n'obtiendra rien de nous, qu'on ne veut pas acorder ce qu'elle nous demande.)

Je suis votre valet. Cette maniere de parler marque quelquefois un peu de civilité, mais elle est trop familiére & ne se dit qu'à des gens qui sont au dessous de nous. Aux autres, on dit *je suis votre tres-humble serviteur.*

* *Faire le bon valet.* C'est être ataché à son devoir plus qu'à l'ordinaire, & même avec quelque sorte d'afectation.

† * *C'est le valet du Diable.* C'est à dire, c'est un serviteur qui fait plus qu'on ne lui commande, qui fait des choses qu'on ne lui avoit point commandées de faire.

† * *C'est un valet de carreau.* Cette façon de parler proverbiale est injurieuse, & marque que celui à qui on l'aplique est un misérable. (C'est encore un plaisant valet de carreau que le seigneur la Hieutiate, pour s'oser mettre au dessus des plus grands hommes qui aient été dans les lettres.)

† *Valetage, s. m.* Ce mot se dit en parlant et signifie service *de valet.* C'est pour des François un valetage [illegible] que de servir des Italiens qui sont pour l'ord[illegible] fiers, vilains, &c.

† *Valetaille, s. f.* Ce mot est bas, & veut dire [illegible] *de valets.* (Dans les funerailles, [illegible] & les gens de nulle consideration commencent la marche. La valetaille de l'armée.)

Valeter, v. n. Faire le valet, faire servilement la cour à quelcun, dans l'espérance d'en tirer quelque avantage. (On m'a fait longtems *valeter* sous la promesse de lui donner quelque emploi.)

VALETUDINAIRE, *adj.* Qui n'a presque point de santé. Qui n'a pas une santé [illegible] dure. Malad[illegible] [illegible] est valetudinaire. Le vin vieux est bon pour les valetudinaires.)

VALEUR, *s. f.* Ce mot se dit des choses & veut dire prix. (C'est une chose de nule, ou de peu de valeur. La valeur de cela n'est pas considerable.) C'est une chose de [illegible], c'est à dire, de grand prix.

Valeur. Ce mot se dit des personnes & signifie courage. C'est une vertu qui au milieu des plus grands perils fait entreprendre de belles actions. (La parfaite valeur est de faire sans témoins ce qu'on seroit capable de faire devant tout le monde. La vanité, la honte & le temperament font en plusieurs la valeur des hommes, & la vertu des femmes. [illegible] les simples soldats un métier [illegible]. La présomption & la poltronnerie compléte sont deux extremitez [illegible] rare-

ment. *Mémoires de M. de la Roche Foucaut.* La valeur n'attend pas le nombre des années. *Corneille, Cid a. 2. s. 2.* Couronner la valeur. *Ablancourt, Tac. l. 5.* La valeur doit être gouvernée par la prudence. La valeur est quelquefois accablée sous le nombre. On dit de la valeur qu'elle est grande, acomplie, vive, active, agissante, considérable, surprenante, étonnante, admirable, merveilleuse, &c.)

Valeureux, valeureuse, adj. Plein de valeur. Plein de cœur. Courageux. Vaillant. Le mot de *valeureux* est plus de la poésie que de la prose. (Valeureux guerrier. Valeureuse Amazone.)

Valeureusement, adv. Avec courage. Avec valeur. (Se batre valeureusement.)

VALIDE, *adj.* Vigoureux. Qui est en santé. Qui peut travailler. (On contraint en Holande les gueux valides à travailler.) Le contraire est *invalide.*

Valide, adj. Terme de *pratique.* Qui est bien fait & dans les formes prescrites par les coutumes & par les loix. [Acte valide. La chose est valide.]

Validement, adv. Terme de *pratique.* C'est à dire, *Avec validité.* [On ne peut contracter validement que dans un certain âge prescrit par les loix & par les coutumes.]

Valider, v. a. Terme de *pratique.* Rendre valide. [Le Saint Pére valide les procédures. *Patru, plaidoié, 13.*]

Validité, s. f. Terme de *pratique.* Bonté essentielle de quelque chose faite dans les formes. [La validité d'un acte. La Cour a confirmé *la validité* du mariage. C'est à dire, a déclaré le mariage bon & valide.]

Validation, s. f. Terme de *pratique.* C'est le droit de faire valoir un compte, de le rendre valide. [Obtenir des lettres de la Chambre des Comptes pour la validation d'un compte.]

VALISE, *s. f.* Ce mot vient de l'Alemand. C'est une maniére de petit cofre qui est fait de cuir uni, ou à poil, dans quoi on met des hardes & autres choses pour aller en voiage, & qui se met souvent sur la croupe du cheval quand on voiage à cheval. [Une petite valise. Une grosse valise. On lui a pris sa valise. Fermer, ouvrir une valise. Les bahutiers font les valises.]

† * *Adieu la valise.* C'est à dire. Tout est perdu, c'en est fait. Il n'y a plus de ressource.

VALOIR, *v. a.* *Je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons, vous valez, ils valent. Je valois. Je valus. J'ai valu. Je vaudrai, que je vaille. Je valusse, je vaudrois. Valant.* Le mot de *valoir* signifie que le prix d'une chose, monte à tant, & coute une telle somme. Le marc d'argent *vaut* vint huit livres sans conter les façons & quarante sous de contrôle.]

Valoir. Il signifie quelquefois raporter du revenu, donner de rente. (Un Ambassadeur, considerant la richesse de la France demanda à Henri IV. ce qu'elle lui valoit, Il répondit, elle me vaut autant que je veux. *Voiez le recueuil des bons mots de Henri IV. p. 33.*)

Valoir. Ce mot est pris *figurément* dans quelques façons de parler. Exemples. (* Tant que *je vaudrai* quelque chose, je ne puis manquer d'être votre trés-humble serviteur. *Voiture, lettre 46.* C'est à dire tandis que j'aurai du cœur & de l'honneur, je serai entiérement à vous. Henri 4. disoit que les François ne le connoissoient point. Ils ne sauront, disoit-il, ce que je vaux que quand ils m'auront perdu. *Histoire de Henri 4.* c'est à dire, combien je leur dois être cher & considerable, & de combien de malheurs je les mets à couvert.)

* *Faire valoir.* C'est à dire. Donner du crédit. Avancer. Pousser. Faire estimer.

* Il est d'un honnête homme de *faire valoir* les gens de mérite.

* *Faire valoir une pensée.* C'est la relever, la mettre en son jour.

Faire valoir. Faire voir, remarquer & considérer. Mettre dans le jour qu'il faut (Il y a en toutes choses des endroits à faire valoir & il y en a d'autres qu'on ne doit pas toucher, ou qu'il faut déguiser. *S. Evremont, œuvres mel. T. 1.*)

* *Se faire valoir.* C'est à dire. Faire connoître ce que l'on vaut & ce que l'on est. Faire sentir son mérite. (Il faut un peu *se faire valoir* dans le monde, autrement le monde ne nous estime pas.)

Valoir mieux. Etre plus à propos. Etre plus raisonnable. (*Il valoit mieux* se sacrifier pour son ami que de. *Ablancourt.*

L'ignorance *vaut mieux* qu'un savoir afecté. *Dépreaux Epit. 9.*)

VALON, *s. m.* Petite valée. (Un beau valon. Un charmant, un agréable valon.

Sous les arbres sacrez de ce fameux *valon*
Daphnis renouvellant ses fortunes passées
Etroit. *La Lane, Eglogues.*
On diroit qu'ils ont seuls l'oreille d'Apollon,
Qu'ils disposent de tout dans le sacré valon.
Dépreaux, Discours au Roi.)

† *Value, s. f.* Ce mot ne se dit qu'en termes de *Palais* & il signifie *valeur.* La plus value, c'est la somme que vaut une chose au delà de ce qu'elle a été prisée, ou achetée.

VALVULE, *s. f.* Terme d'*Anatomie.* Ce sont des peaux qui servent comme de portes pour ouvrir & pour fermer les ouvertures du cœur. *Rohault, Phisique.*

Valvule. Ce mot se dit aussi en anatomie en parlant des veines, & ce sont de petits corps membraneux, éminens en la cavité des veines & faits d'une portion de leur tunique. L'endroit de la veine où est *la valvule* paroît plus que gros que les autres endroits. Le principal usage *des valvules* est d'empêcher le cours & l'impetuosité du sang courant dans les veines.

VAN.

VAN, *s. m.* Instrument que fait le vanier, qui sert au vaneur pour vaner toute sorte de grain & de graine, & qui est composé d'une cerce, d'un devant, d'un derriére, de deux anses, &c. (Un bon van.)

VANANT, *vanante, adj.* Terme de *Papetier.* Il se dit du papier qui n'est pas si fin, ni si blanc que le papier fin. (Papier vanant. Couronne vanante.)

VANDIQUER. Voiez *vendiquer.*

VANDOISE. Voiez *vendoise.*

VANE, ou *vanne, s. f.* Terme de *Meunier à eau.* C'est une maniére de pêle large qui se lève & qui s'abaisse pour faire couler l'eau de l'écluse dans l'auge du moulin, ou qui s'abaisse pour arrêter l'eau de l'écluse. On apelle aussi *vane* plusieurs ais joints ensemble qu'on lève & qu'on abaisse pour faire couler l'eau des pertuis afin d'y laisser passer quelque bateau, ou train de bois. (Lever la vane. Abaisser la vane. Reparer les vanes. Voiez *les Ordonnances de Paris.*)

VANEAU, *s. m.* Oiseau trés agréable qui a une houpe noire sur la tête, la gorge marquée de blanc & de noir, le bec court, rond & noir, les plumes de dessus les ailes changeantes & tirant sur le verd. (Le *vaneau* mange les mouches, les limaçons & les sauterelles, & il est plus estimé pour sa beauté que pour autre chose. (Un vaneau mâle. Un vaneau femelle. La chair de vaneau est délicate & passe légérement.)

Vaneaux. Terme de *Fauconnerie.* Ce sont les plus grandes plumes des ailes des oiseaux de proie.

VANER, ou *vanner, v. a.* Terme de *Bateur en Grange.* C'est nettéier le grain & faire sortir les pailles, la poussiere & les autres petites ordures en le secoüant, tournant & retournant dans le van. (Vaner du blé, du sègle, de l'orge, de l'aveine.)

Vanerie, s. f. Ouvrage & marchandise de *vanier.* (La *vanerie* va plus que jamais. La *vanerie* est bonne aujourdui que le monde est fort pauvre.)

Vanette, ou *vannette, s. f.* C'est une sorte de corbeille plate & peu creuse dont les cochers & les valets d'écurie se servent pour *vaner* l'aveine avant que de la donner aux chevaux. (Une petite vanette. Une grande vanette. Faire une vanette.)

Vaneur, ou *vanneur, s. m.* Celui qui bat en grange & qui *vanne* le blé ou autre sorte de chose qu'il a batuë. (Un bon vaneur. Paier la journée au vaneur.)

VANGEANCE. Voiez *vengeance.*

Vanger. Voiez *venger.*

VANIER, *s. m.* Artisan qui travaille en osier & qui fait des vans & de toutes sortes de hotes, de paniers, de corbeilles, de mannes & de petits ouvrages. (Un bon vanier. Un habile vanier.)

VANITÉ, *s. f.* Orgueil. (On parle peu quand la *vanité* ne fait point parler. La vertu n'iroit pas si loin si *la vanité* lui tenoit compagnie. Quelque pretexte que nous donnions à nos afflictions ce n'est souvent que l'interêt & la *vanité* qui les causent. *Le Duc de la Roche Foucaut.* La plupart des hommes sont pleins d'une sote vanité. *Ablancourt.* Il nous fait voir la folie qu'avoit Neron pour le teâtre & *sa vanité* à réciter ses ouvrages. *S. Evremont T. 5.*)

(Tout n'est que *vanité* dans le monde. En cette derniére façon

çon de parler le mot de *vanité* signifie aussi l'inutilité & le peu de valeur de toutes les choses [illegible].)

VANTER, *v. a.* Il peut venir de l'Italien *vantar*. Loüer beaucoup. Prôner le mérite d'une personne. Donner des louanges à quelque chose qui ce soit. (Vous aurez beau *vanter* le Roi dans vos ouvrages. *Despreaux, satire 5.* Tout son mérite est dans ses aieux, & il lui faut personne. s'il les *vante* par tout. C'est un sot qui *vante* une sotise & qui se tairoit d'une action sage & vertueuse.)

Se vanter, v. r. Se loüer. Se glorifier. (Un honnête homme ne se blâme, ni ne *se vante* jamais.)

Vanterie, s. f. C'est un discours plein de vanité qu'on fait de soi-même.

Sans vanterie. Sans vanité.

(L'effet de ta beauté pourroit *sans vanterie*,
Dire que tes aïeux n'ont rien fait de pareil.
Rampale, Idile 4.)

Vanteur, s. m. Celui qui se glorifie, qui se vante. (Les Gascons sont pour la plupart de grans *vanteurs*.)

VAP.

VAPEUR, *s. f.* Ce mot se dit en parlant de la terre & signifie *exhalaison* qui sort des entrailles de la terre. (Vapeur seche. Vapeur chaude. Les vapeurs montent en haut.)

Vapeur. Ce mot se dit en parlant de torches & de flambeaux. Il veut dire *fumée* épaisse qui sort des torches & des flambeaux alumez.

(Où des flambeaux de poix les lumiéres funébres
Par leurs noires *vapeurs* augmentent les tenebres.
Habert, Temple de la mort.)

Vapeur. Ce mot en parlant du corps humain signifie Fumée d'un sang échaufé qui monte au cerveau. En ce sens, il ne se dit d'ordinaire qu'au pluriel. (Vapeurs fâcheuses, violentes, cruelles, importunes, melancoliques, grossiéres. Etre sujet aux vapeurs. Il a des vapeurs qui le tourmentent. Vapeurs qui viennent de la rate. [illegible]. Rabatre les vapeurs de la rate. Il y a des alimens qui excitent des vapeurs. Le vin cause des vapeurs. Il s'élève des vapeurs qui causent de grands desordres dans le corps. Plusieurs sortes de vapeurs ataquent le corps de l'homme. La plupart des Medecins sont des ânes qui ne [illegible] découvrir la véritable cause des vapeurs. [illegible] a fait un traité des vapeurs.)

† * *Abatre les vapeurs de la rate.* C'est à dire. Chasser la mélancolie.

Vaporeux, vaporeuse, adj. Qui envoie des vapeurs. Plein de vapeurs. (Les vins *vaporeux* augmentent les douleurs. Les alimens [illegible] ne sont pas les meilleurs. Il y a du vin qui est vaporeux.)

VAQ.

VAQUANCE. Voiez *vacance & vacation*.

Vacant, vacante, ou *vaquant, vaquante, adj.* On écrit l'un & l'autre, mais on prononce *vacant*. Ce mot veut dire *Qui vaque*. Qui n'est pas rempli. Qui est vuide, & il se dit en parlant de charges, & de benéfices. (L'Abaïe est *vacante* par la mort de l'Abé. Le Roi prend les fruits de l'Evêché, le siége vacant. *Maucroix, Dom Barthelemi.*)

On dit aussi, une maison vacante. Apartement vacant. Lit vacant, &c.

Vaquer, v. n. Ce mot se dit en parlant de charges & de benefices & veut dire *N'être pas rempli*. *Etre vacant.* (Benefice qui *vaque* depuis trois mois. Vaquer de droit. Vaquer de fait. Un *bénefice vaque par mort* si la résignation n'est faite vint jours avant la mort du résignant, & *un office vaque par mort* si la résignation n'est faite quarante jours avant la mort du résignant. *Loiseau, des Ofices, c. 12.*)

† *Vaquer.* Travailler. (André *vaquoit* de grande afection à son afaire. *La Fontaine, Nouvelles.*)

VAR.

VARANGUE, *s. f.* Terme de *Mer.* C'est un membre de charpenterie; c'est une maniére de chevron qui avec d'autres forme le fond d'un vaisseau. (*Varangue* [illegible]. Varangue acul[é]e.)

Varec, [illegible] Terme de *Mer.* [illegible] C'est une herbe que la mer [illegible] des [illegible] & que [illegible] sur le rivage. [illegible] tout ce que la Mer jette au rivage, soit qu'il vienne de [illegible], ou de bois & de naufrage [illegible] aussi *varec*. [illegible] droit que les Seigneurs [illegible] de la Mer y pretendent [illegible]. En d'autres Provinces [illegible] d'autres noms pour exprimer ces mêmes choses. On croit que [illegible] mot *varec* vient de l'Anglois *wrac*, qui [illegible] *naufrage*. Ménage.

VARENNE, [illegible] *plaine*, mais il ne se dit qu'en parlant [illegible] *la Varenne du Louvre* qui est une Capitainerie des chasses [illegible] sont compris toutes les plaines [illegible] à la ronde autour de Paris. Les Oficiers de cette Capitainerie [illegible] un Baron & Capitaine, un Lieutenant general, [illegible] du Roi, un Grefier, avec gardes à cheval & [illegible].

VARIABLE, *adj.* [illegible]. Volage. (L'esprit de l'homme est [illegible] dans le monde, mais sur tout l'humeur des [illegible] & des devots.)

Variation, s. f. [illegible] se dit en parlant de l'*éguille marine*, ou aimantée [illegible] l'éguille aimantée est un mouvement [illegible] en de certains parages decline du Nord [illegible] en d'autres se tourne au Nord-Ouest. [illegible] ses estimes dans les voïages de [illegible] du chemin que son vaisseau [illegible] & qu'il ne sache quelle est la *variation* [illegible]. On dit aussi, nous trouvâmes [illegible] aiman vers l'Est. Nous observâmes [illegible] aiman vers l'Ouest. Il n'y a point de *variation* dans ce parage. Il y a de *la variation* dans ce parage. [illegible] *la compagnie des Indes à Madagascar, & Guinée, Termes de la navigation.*)

On parle en *Astronomie*, de la *Variation de la Lune*, que Tycho a le prémier observée, outre les deux inégalitez qu'on avoit remarquées dans le mouvement de la Lune.

On y parle aussi de la *variation de l'ombre* de la Terre, car le diametre de cette ombre diminue lors que le Soleil est plus proche de la Terre. Il faut considerer cette variation lors qu'on calcule les Eclipses de la Lune.

Variation. Ce mot se dit en Terme de *Retorique*. C'est le changement de la voix. C'est la maniére de varier la voix en prononçant. (*Variation* de la voix selon les figures & les passions.)

VARICE. Voiez *varice*.

VARIER, *v. a.* Diversifier. Apporter de la varieté. Rendre une chose plus agreable par une varieté bien entendue. (Si on veut que les ouvrages d'esprit plaisent il les faut *varier* avec adresse.)

* *Varier, v. n.* Etre inconstant. Changer de sentiment. (Il varie, mais il est [illegible] & son dedit. Il varie dans son sentiment. [illegible] *de l'Eglise*.)

Varier, v. n. Terme de *F*[illegible] signifie prendre diverses couleurs [illegible] *ch. 2.*)

Se varier, v. r. Se [illegible] *varie* dans le monde [illegible] se fond. Tous [illegible] toujours [illegible] & [illegible] comme [illegible].

Varieté, s. f. [illegible] Mélange bien entendu. (La varieté [illegible] esprit, ou [illegible] & bien entendue qu'il est [illegible].)

VARLET, ou [illegible] en parlant [illegible] & [illegible] plaines de [illegible] y demeurent [illegible] cet [illegible] Il [illegible] de [illegible]. *Ar*[illegible].

Variole [illegible],

Variole, varice, s. f. C'est une grosseur au dedans du jarret d'un [illegible].)

cheval. C'est une tumeur molle & sans douleur qui vient au jarret du cheval. *Soleisel, Parfait Maréchal.*)

† VARLET, *s. m.* Serviteur. Autrefois le mot *varlet* se disoit serieusement, comme il se voit par l'histoire de Louis XII. de Seissel, qui ecrit toujours les *varlets* de la chambre du Roi & les *varlets* de la garderobe, mais aujourdui il ne se dit qu'en burlesque & encore dans le plus bas stile.

(Je suis au bout de mon rolet,
Adieu, je suis votre *varlet*.)

VARLOPE, *s. f.* Outil dont se sert le menuisier pour corroier le bois. C'est a dire, pour bien dresser le bois. (Petite varlope. Grande varlope.)

VARRE, *s. f.* Sorte d'aune & de mesure. La *varre* d'Espagne est egale a la *canne* de Toulouse, qui contient une aune & demie de Paris.

† VARTIGUÉ. Sorte de jurement burlesque & de païsan pour dire *morbleu*. [Ha! *vartigué*, Monsieur, que de lantiponage? *Moliere*)

VAS.

JE VAS, ou je *vais*. Voiez *aler*.

VASE, *s. m.* Mot général qui signifie *vaisseau* à mettre quelque liqueur, soit eau, vin, ou autre sorte de chose liquide. (Un grand vase. Un petit vase.)

Vase. *Terme d'Orfevre & de Potier d'étain.* C'est le milieu d'un chandelier d'Eglise qui a souvent quelque figure ronde tirant sur la forme de vase. (Le vase de ce chandelier est bien fait.)

Vase. Terme d'*Architecture*. On apelle de ce nom certains ornemens qu'on met au dessus des corniches, & qui representent les vases dont les Anciens se servoient, particulierement dans les Sacrifices, qui portent des fleurs, ou qui exhalent de l'encens.

Vase, ou *calice*. Ces mots se disent parlant de tulipe, mais le plus usité c'est *calice*, & il est dans la bouche de presque tous les Jardiniers que j'ai consultez. C'est le haut de la tulipe, dont les feuilles forment une maniére de calice. (Tulipe qui a un beau *vase*, ou plutôt un calice.)

Vase, *s. f.* Limon (Enfoncer dans la *vase* d'un étang. *Ablancourt*. Les riviéres amassent quantite de *vase* & de limon. *Vaug. Quin. liv. 9.*)

VASSAL, *s. m.* Mot Gothique, qui vient de *Wasel*, en Latin *Vassallus*, & qui signifie celui qui tient quelque fief à foi & hommage. Sujet de quelque Souverain. (Il est vassal de Monsieur le Prince. Il y a d'heureux vasseaux, mais il n'y en a guère.)

Vassale, *s. f.* Sujette. Celle qui rélève & qui dépend de quelque Seigneur. (C'est une des plus jolies vassales de Monsieur N.)

Vasselage, *s. m* Etat de vassal. Condition de vassal. Devoir que doit un vassal. (La Noblesse pense perdre son lustre en entrant dans *un vasselage subalterne*. *Patru, plaidoié* 7. C'est à dire, entrant dans un état de vassal inferieur à celui où elle étoit.)

VASTE, *adj.* Ce mot vient directement du Latin *vastus*, & en parlant des *choses*, il n'a pas un sens tout à fait avantageux. Il signifie une grandeur démesurée qui n'a ni politesse ni ornement, & qui ne fait point sur nous une impression agréable. Ainsi *une vaste solitude*, c'est une solitude sauvage, qui bien loin de nous réjouïr, fait de la peine. *S. Evremont, œuvres mélées, in 4. p. 377.*

On dit des campagnes vastes. Un Palais, ou Monastère vaste. L'Empire du Grand Turc est fort vaste.

* *Vaste*, *adj.* Ce mot se dit au figuré, & fait une assez belle idée lors qu'on parle de l esprit & du génie, & il veut dire qui est d'une agréable étenduë. (Aristote, le plus grand des Anciens Philosophes, avoit un vaste genie. Homere, en qualite de premier Poëte des Grecs, avoit l'esprit grand & vaste Ciceron avoit l'esprit fort vaste Une vaste imagination Avoir de vastes desseins, c'est a dire, qui s'étendent fort loin.)

VAT.

VATICAN, *s. m.* C'est une des colines de Rome, de laquelle l'Eglise Saint Pierre de Rome a pris son nom parce qu'elle est bâtie au pié de cette coline & est jointe à un tres-magnifique Palais.

* *Vatican*, Rome, [Le *Vatican* retentit des loüanges du Roi des Fois. ... Lance les foudres du *Vatican*.]

VAU.

VAUDEROUTE, *s. f.* Ce mot se dit en parlant d'armée batuë, & veut dire en désordre. En deroute. (Les gardes fuiant *à vauderoute* avoient abandonne le chariot. *Vaug. Quint. l. 4. c. 14.* Il vit toute son aile s'enfuir *a vauderoute*. *Chapelle, Relation de Rocroi.* Mettre des gens en vauderoute. *Scaron, Poesies.*)

VAUDEVILLE; *vaudevire*, *s. m.* On devroit dire *vaudevire*, mais l'usage est pour *vaudeville*. C'est une sorte de chanson qui est dans la bouche du peuple, qui a plusieurs couplets & qui est souvent une espece de satire, ou de chanson historique. *Coulon, tome 1. des rivieres de France* dit que les *vaudevilles* ont été inventez au terroir de *Vire* petite ville en Normandie sur la riviére du même nom. *Bourgueville, Antiquitez de Caen* croit qu'*Olivier Bassel* n est le prémier Auteur des *vaudevilles*. (Il y a de plaisans *vaudevilles* dans Voiture. Serci en a imprimé des recueils où l'on trouve de fort jolis *vaudevilles*.)

VAUDOIS, *s. m.* Prononcez *Vodoi*. On apelle de ce nom de certains hérétiques qui parurent environ l'an 1160. & selon d'autres l'an 1118.

† *Vaudois*. Ce mot signifie aussi un Sorcier, mais en ce sens, il n'est usité que dans quelques Provinces de France. (C'est un Vaudois.)

† * A VAU L'EAU, *adv.* Ce mot au *figuré* est bas & veut dire *tout est perdu*.

[Mais tout est à vau l'eau,
Voiture est mort, adieu la muse antique. *Sar. Poës.*)

† VAURIEN, *s. m.* Mot bas pour dire celui qui ne se veut pas mettre au bien. Fripon qui ne veut rien faire. (C'est un petit *vaurien*. Un grand *vaurien*. Comment, pendard, *vaurien*, infame, oses-tu bien paroitre devant mes yeux. *Mol. scap. a. 1. sc. 3.*)

VAUTOUR, *s. m.* Oiseau de proie qui a le bec crochu, qui est de couleur brune, ou fauve, qui a les jambes courtes & couvertes de plumes jusques au dessus des doigts & les ongles crochus. Il fait son aire sur quelque falaise en quelque lieu escarpé & de dificile accès. *Bel. Histoire des oiseaux, l. 2.* (Les fables content que le Prometée fut ataché au Caucase où *un vautour* lui rongeoit le foie & les entrailles. Voiez *Lucien*.)

* *Vautour*. Ce mot entre dans quelques façons de parler figurées & peint bien les choses. Exemple.

(Les hommes sont, Philandre, autant de Prometées,
Et leur soins infinis sont autant de *vautours*.
Gon. Epi. l. 2.

C'est à dire, leurs soins les rongent & les dévorent. Ce pelé est le plus crüel de tous mes *vautours*, *Ablancourt, Luc.* C'est à dire, le plus méchant de tous ceux qui me ruïnent.)

VAUTRAIT, ou *vautret*, *s. m.* Terme de *Chasse*. C'est la chasse qui se fait des bêtes noires avec des mâtins. (Chiens pour le *vautrait*. La chasse du *vautrait* se doit commencer au mois de Septembre lors que les bêtes noires sont en bon corps. Son Altesse de Savoie avoit un beau & grand vautrait. *Saln.*)

VAUX, *s. m.* Ce mot est pluriel de *val*, & il signifie, *valées*. (Courir par monts & par vaux. *Scaron, Poes.* Aller par monts & par vaux. *Scaron, Poës.* Voiez *val*.)

UBI.

UBIQUISTE, *s. m.* Terme de *L'Université de Paris*. C'est un Docteur en Téologie, qui n'est d'aucune maison. (C'est un ubiquiste.) Ce mot d'*ubiquiste* est aussi une maniére d'adjectif qui ne se dit qu'au masculin, car on dit, (Monsieur un tel est *ubiquiste*.)

Ubiquistes, *s. m.* Ce mot se prend aussi pour de certains hérétiques qui parurent en 1540. & qui soutenoient que depuis l'Ascension le corps de Jesus Christ étoit en tout lieux.

VEA.

VEAU, *s. m.* Prononcez *vô*. C'est le petit de la vache. (Un bon veau. Un veau fort gras. Un gros veau. Un petit veau. La chair de veau est tempérée & de bon suc; mais elle est de dificile coction.)

Ris de veau, Fraise de veau. Longe de veau. Roüelle de veau.

Poitrine, colet de veau. Epaule de veau. Jarret de veau, &c. Tous ces mots se trouvent chacun à leur rang.)

Veau de lait. C'est un veau qui tète & qui n'a point encore mangé de foin, ni d'herbe.

Veau de riviere. Ce sont de certains veaux de Normandie qu'on conte entre les meilleures choses de ce païs aux fideles amis.

Veau marin, ou *veau de mer.* Animal couvert de cuir dur & velu, qui a les poils du dos, noirs & cendrez, semez de plusieurs taches, le corps long & luisant en petit queuë avec deux especes de bras courts & imparfaits au bout desquels il y a une maniére de main divisée en quatre ou cinq ongles. *Rond.*

Veau d'or. Idole qui avoit la figure d'un veau que les Israëlites firent des dorures des femmes & des enfans & qu'ils adorérent ensuite dans le désert aprés leur sortie d'Egipte. (Les Israëlites immoloient des hosties au veau d'or.)

* † On dit par allusion *qu'on va adorer le veau d'or*, quand on fait sa cour à un homme riche qui n'a point d'esprit.

* *Veau.* Chair de veau. (Le veau rafraichit. Faire des bouillons au veau. Le veau est excellent aprés Pâques.)

* *Veau.* Terme de *Tanneur.* C'est à dire, *cuir de veau.* (Coudrer les veaux.)

* *Veau.* Terme de *Relieur.* Peau de veau. (Livre relié en veau.)

† * *Il se fait relier en veau.* C'est à dire, il fait des livres, il est Auteur & on relie ses livres en veau. Thomas de Lormes se fait relier en veau, & il se fait moquer de lui, car c'est un franc veau.)

† * *Veau.* Ce mot entre dans quelques façons de parler basses & burlesques. (*Faire le veau.* Ces mots se disent de quelque petit garçon, ou de quelque jeune homme & veulent dire, *faire le niais & le sot.* On en voit d'autres qu'elle se prendre *d'un jeune veau.* C'est à dire, on en voit d'autres qu'elle s'amouracher de quelque jeune homme. *Benserade, Rondeaux.* Il s'est [illegible] avec un air & des façons d'agir *d'un jeune veau. Benserade, Vegies.* C'est à dire, il s'etend avec un air & des maniéres de faire d'un jeune godelureau. Avoir *[illegible] le veau.* C'est à dire, avoir une petite fievre.)

Aussi-tôt meurt le veau que la vache. Proverbe, pour dire que les jeunes meurent aussi tôt que les vieux.

On dit par allusion à l'histoire de l'enfant prodigue, qu'il faut tuer *le veau gras* pour regaler quelcun à son arrivée aprés une longue absence.

† * *Faire [illegible] le veau à [illegible].* C'est lui faire la révérence avec de [illegible].

On dit d'un homme qui a épousé une femme qui étoit grosse du fait d'autrui, qu'il *a eu la vache & le veau.*

Veau de ville. Voiez *vaudeville.*

Veau d'eau. Voiez [illegible].

Veautrer, v.a. Prononcez *vôtré.* C'est tourner de côté & d'autre dans la bouë, ou dans quelque autre chose à peu prés de cette sorte. (Il a gourmé celui qui s'est ataqué à lui & l'a *veautré* dans la bouë.)

Se veautrer, v.r. Se tourner çà & là dans la bouë, dans la fange, ou dans quelque autre chose à peu prés de cette nature. (Les cochons se veautrent dans la bouë.)

V E D.

Vedette, *s.f.* Sentinelle à cheval. C'est un cavalier qui est posé en sentinelle, & qui est detaché du corps de garde pour découvrir si l'ennemi ne se met point en etat de faire quelque [illegible] & [illegible] à [illegible] le corps de garde de tout ce qu'il a pu découvrir. (Poser une vedette.)

V E F.

† Vef, *s.m.* Voiez *veuf*, dans la colonne VEU.

V E G.

Végétable, *adj.* Ce mot vient du Latin, & il se dit en parlant des *plantes* & veut dire qui peut croître. (Plante qui n'a plus rien de végétable.)

Végétal, végétale, adj. Terme de *Philosophie [illegible]mique.* Qui végète, qui peuple & produit, qui croit comme les plantes. Il y a un mixte animal, *un végétal* & un mineral. Le mixte animal est le plus considérable, & le *végétal* aprés. Il y a une faculté naturelle & végétative.)

Végétatif, végétative, adj. Il signifie qui croît & [illegible]. (Mixte végétatif. Faculté végétative. Quelques [illegible] parlent d'une ame végétative.)

Vegetation, s.f. Prononcez *vegetacion.* Terme de *[illegible]mique.* Il signifie production. (On a découvert [illegible] dans la vegetation, une circulation au suc de la terre dans les plantes, comme il se fait une circulation du sang dans les animaux. Les chimistes [illegible] une vegetation dans les metaux, mais [illegible], car les metaux ne vegetent point.)

Vegetaux, s.m. Ce mot ne se dit qu'au pluriel, & on entend par ce mot le bois, les écorces, les racines, les [illegible], les gommes & autres excroissances, les feuilles, les fleurs, les semences, les fruits & les arbres qui vivent dans la terre, où ils prennent de la grosseur, de la longueur & de l'etenduë. (Les *végétaux* sont presque infinis [illegible], ou leur parties peuvent etre reduits par [illegible] en [illegible] substances distinctes. Preparer les vegetaux. [illegible] végétaux.)

Végeter, v.n. Terme de *Philosophie* & de [illegible]. C'est produire, croitre & peupler comme les plantes. (Les metaux ne végètent point, parce que ce sont des corps [illegible] & incommutables. On a pourtant fait quelques experiences, par lesquelles on a fait voir l'or, l'argent, [illegible] *vegeter* etant mis dans de l'eau forte, dans laquelle on a vû une espece d'arbre, qui croit à vuë d'œil, dans toute la hauteur de l'eau, tant qu'il y a de la matiere. *Voiez le Journal des Savans de 1677.*)

V E H.

Véhémence, *s.f.* Force. Vigueur. Action pleine de feu. Action acompagnée de force & de vivacité. (Parler avec véhémence. Plaider avec vehémence.

On peut comparer Démostène à cause de la rapidité, de la force, & de *la véhémence* avec laquelle il ravage tout à une tempête & à un foudre. *Despreaux, Longin.* La force & la vehémence est le caractère de Démostène. Ciceron a égalé la véhémence de Démostene, l'abondance de Platon & la douceur d'Isocrate. *Manc. Philipp. preface.*)

Véhément, vehemente, adj. Ce mot se dit des personnes & des choses & signifie Ardent. Plein de feu. Violent.

(Orateur véhément. Action véhémente.

Le feu qui brula Gomore
Ne fut jamais si véhément.

Voiture, Poësies.)

Véhicule, *s.m.* Ce mot est écorché du Latin *vehiculum* & se dit parmi les *Medecins* & signifie Ce qui pousse [illegible], Ce qui fait operer quelque autre chose. (Le bouillon sert de *véhicule* à ce remede.)

† * *Véhicule.* Ce mot en conversation se dit aussi quelquefois *au figuré*, où l'on dit [illegible] de *véhicule* pour le resoudre. *C'est à dire*, a contribué à le faire resoudre.)

V E I.

Veille, *s.f.* Etat auquel nos sens sont libres & degagez. Etat auquel nous entendons si on nous parle, nous voyons s'il y a des objets [illegible] devant nos yeux & nous sentons en toutes les maniéres dont nous sommes capables [illegible] que les objets agissent [illegible]. (On traite de la *veille* & du sommeil en Philosophie.)

Veille. Ce mot se dit en parlant de la [illegible] dont les Anciens Romains divisoient la nuit [illegible] partageoient en quatre *veilles* & chaque *veille* [illegible] heures. (Sur la quatriéme *veille de la nuit*, ils vinrent ataquer le camp. *Ablancourt, Tac.*)

* Les [illegible] cesseront au sommet de nos tours.

Malherbe Poësies.

C'est à dire, on ne fera plus garde. Il n'y aura plus de sentinelles sur nos tours.

* *Veille.* Etude qu'on fait durant une partie de la nuit. Peine qu'on prend durant une partie de la nuit à travailler & à faire quelque chose d'esprit. Mais dans ce sens, le mot de *veille* ne se dit qu'*au pluriel.*

(Oui, je sai qu'entre ceux qui t'adressent leurs *veilles*,
Parmi les Colletets on compte des Corneilles,
Dépreaux, Discours au Roi.
Je ne dispute point ce prix
Avec tant de rares esprits
Qui t'ont choisi pour but de leurs savantes *veilles.*
Chapelain, Ode au Cardinal de Richelieu.)

Chandelle de veille. C'est une longue chandelle qui peut durer toute la nuit.

Veille. Le jour qui en précède un autre. Le jour qui précède une fête. (La *veille*, on dira Vigile à neuf Pseaumes & à neuf leçons. Il jeûne toutes les *veilles* des bonnes fêtes.)

• *A la veille de.* Sorte d'*adverbe* pour dire *au moment. Sur le point de.* (Ce fut un grand bonheur pour moi de recevoir tant de consolation *à la veille* d'avoir tant de peine. *Voiture, l. 20.* Il étoit *à la veille* de se voir le plus triomphant, ou le plus misérable Prince de toute la terre. *Vaugelas, Quin. lettre 3.*)

† • *Se faire Poissonnier à la veille de Pâques.* Cette façon de parler basse & proverbiale veut dire, se mettre dans un emploi lors qu'il n'y a plus rien à gagner.

Veillée, s. f. Terme de gens de vilage d'autour de Paris. C'est le lieu où l'on va veiller l'hiver dans les vilages d'autour de Paris & où les filles & les femmes du vilage s'assemblent & font là les petis ouvrages qu'elles ont à faire. (Les garçons du vilage qui ont des maîtresses se trouvent quelquefois *à la veillée.* Aller à la veillée. On se divertit bien hier à la veillée. On va à la veillée depuis la Toussaints jusques à Carême prenant. Qui veut savoir de bonnes nouvelles, n'a qu'à aler à la veillée.)

Pâté de veillée. C'est chez les Artisans un pâté que les Maîtres sont obligez de donner à leurs Compagnons le jour de la S. Remi, pour les avertir qu'il faut depuis ce tems-là se remettre à travailler apres le soupé.

Voiez *Veillerie.*

Veillée, s. f. Ce mot signifie aussi l'action de veiller auprès d'un malade. (On doit six veillées à cette garde qui a veillé ce malade.)

Veiller, v. n. Ne pas dormir.

(Toute la nature sommeille,
Mais non, j'ai tort, je m'aperçoi
Que dans ce beau lit où je veille
Mes puces *veillent* avec moi.
Sarasin, Poesies.)

Veiller, v. a. Ce mot se dit des malades & signifie passer la nuit auprès d'une personne malade & en avoir soin. (Veiller un malade.)

• *Veiller, v. a.* Epier les actions d'une personne; la suivre de près. (On le veille.)

Veiller, v. n. Etudier, ou travailler une partie de la nuit. (C'est un homme qui étudie fort. *Il veille* tous les jours jusques à minuit.)

* *Veiller, v. n.* Etre sur ses gardes.

(*Veillez*, parce que vous ne savez à quelle heure notre Seigneur doit venir. Car sachez que si le pére de famille étoit averti de l'heure à laquelle le voleur doit venir, il est sans doute qu'il *veilleroit. Port-Roial, Nouveau Testament, S. Matieu, chap. 24.*]

* *Veiller.* Observer. Avoir l'œil sur soi, sur quelque personne, ou sur quelque chose. (• *Je veillerai* sur moi-même en toutes choses pour ne pas pécher par ma langue. *Port-Roial, Pseaumes.*

* *Veiller* sur la conduite d'une personne. *Abl.*

• Vous *veillerez* avec une aplication particuliére à la conservation de votre personne. *Le Président Cousin, Histoire Romaine.* Veiller à une afaire. *Patru, plaid. 4.*)

• *Veiller.* S'apliquer. Mettre toute son aplication à quelque chose.

(Ces pieux fénéans *veilloient* à bien dormir.
Depreaux, Lutrin.)

† *Veillerie, s. f.* C'est le lieu où l'hiver on veille dans les vilages d'autour de Paris, mais on dit qu'en ce sens le mot de *veillée* est plus en usage que celui de *veillerie* qui n'est guère que dans la bouche des paisannes qui parlent mal. Cependant il se dit quelquefois. (On rit, on chante, on cause, on dit des contes à la veillerie.)

Veilleur, s. m. On apelle de ce nom à Paris, l'Eclésiastique qui veille la nuit auprès d'un corps mort, & qui prie jusqu'à ce qu'on vienne enlever ce corps pour le porter à l'Eglise & l'enterrer. [On prend d'ordinaire un ou deux *Veilleurs*, & on leur donne du moins un Ecu à chacun.)

Veilloir, s. m. Terme de *Bourrelier, & de Cordonnier.* C'est une maniére de fort petite table avec des rebords, sur laquelle les bourreliers, & les cordonniers mettent leur chandelle & quelques petis outils & autour de laquelle ils se rangent quand ils travaillent le soir à la chandelle. Aportez *le veilloir* au milieu de la boutique. Mettez *le veilloir* au milieu de la boutique & la chandelle dessus.)

Veillote, s. f. Terme de *Faucheur & de Faneuse* d'autour de Paris. C'est un petit tas de foin qu'on fait lors que l'herbe du pré est fauchée, & qu'on la fanne, & cela afin de la faire plutôt foin. (Mettre le foin en veillotes. Faire de trop petites veillotes, ou de trop grosses veillotes.)

VEINE, ou *vène, s. f.* Terme d'*Anatomie.* En Latin *vena* Vaisseau qui contient le sang. Vaisseau qui est composé d'une peau fort mince, qui contient le sang & qui est au dessous de la peau qui couvre le corps. (Piquer la veine. Sénéque & Pauline se firent couper *les veines* des bras. *Ablancourt, Tac. Annales, l. 15.*

Ouvrir la *veine* à quelcun. C'est saigner une personne. Il y a de plusieurs sortes de veines, *veine cave.* Veine cave ascendante. Veine cave décendante. Veine porte. Veine artérieuse. Veine lactée. Veine limphatique Voiez *Anatomie de Bartolin, de Riolan* & autres.) La circulation du sang se fait des artères dans les veines.

On dit en termes de *Maréchal. Barrer la veine* à un cheval. C'est dégager la veine, la liër dessus & dessous & la couper, pour arrêter le cours des humeurs malignes qui s'y jettent.

• *Veine.* Ce mot se dit en parlant de *vers* & de Poëtes, & il signifie Génie. Verve. Esprit poëtique.

(Sans ce nom dont la vive lumiére
Donne un lustre éclatant à leur *veine* grossiére
Ils verroient.
Dépreaux, Discours au Roi.
Que si ces vers ne coulent doucement,
Nous en ferons d'une meilleure veine.
Voiture, Poësies.)

* *Veine.* Ce mot se dit en parlant de certain bois. Il se dit aussi en parlant du marbre & des pierres, & signifie petit filet dans le bois, ou le marbre. (Le bois est plein de veines. Tout le marbre est de couleur de feu avec des *veines* blanches. Voiez la *description de Versailles.*)

* *Veine d'eau.* Ce mot se dit en parlant de fleuve, & de riviére. (Cette grande fertilité vient de ces deux fleuves qui par des *veines d'eau* humectent presque tout le terroir. *Vaugelas, Quin. l. 5. chap. 1.* C'est à dire, qui par de petits conduits d'eau humectent le terroir.)

Veine de Terre. Terme de Jardinier. Un endroit du jardin où la terre est d'une diférente Nature que dans les autres endroits. (Veine de terre sablonneuse, argilleuse, &c Voici l'endroit du jardin où il y a la meilleure veine de terre, c'est à dire, qui produit le mieux.)

On dit aussi en parlant de Métaux, de Mineraux & de pierres précieuses. Une veine d'or, d'argent, de Mercure, &c. Une veine de vitriol, d'alun, &c. On parle des veines des mines de Diamans. Voiez *Tavernier.*

Veiné, veinée, adj. On prononce *véné.* Il se dit du bois & du marbre, & veut dire qui a des veines, qui est semé de veines. (Ce bois est beau, parce qu'il est veiné. Le Marbre veiné est le plus agreable.)

† On dit, dans le même sens, Veineux, *veineuse, adj.*

VEL.

VELER, *v. n.* Ce mot se dit des *vaches* & veut dire *faire un veau.* (Vache qui vêle. Vache qui a été longtems à vêler.)

Vélet, s. m. Terme de *Religieuse.* C'est une doublûre blanche qu'on atache au voile de dessous. (Vélet déchiré. Vélet usé.)

VELIN, *s. m.* C'est une peau de veau que le mégissier a travaillée

& passée en mégie & que le parche[illegible] [illegible]turée. (Ce velin est fort beau.)

VELITE, *s. m.* Terme de [illegible] Romaine. [illegible] dans de l'ancienne Rome qui étoit armé [illegible] d'une cuirasse, & d'une [illegible] (Il y a [illegible] dans les troupes de l'ancienne Rome des velites frondeurs, & des velites archers. *D'Ab[illegible]*)

VELOURS, *velous, s. m.* Autrefois on disoit *velous*, mais aujourd'hui on dit & on écrit *velours*. C'est une sorte d'étofe de toute sorte & mode [illegible] Velours plein. Velours renforcé. Velours raz. Velours figuré [illegible], bleu, noir, incarnat. Velours à deux, à trois, ou à quatre poils.)

† * *Velours.* Ce mot se dit quelquefois en riant *au figuré*. Exemple.

> (Veut on monter sur les célestes tours
> Chemin pierreux est grande reverie
> Escobar fait un *chemin de velours*.
> *La Fontaine, ba[illegible].*

C'est à dire, qu'Escobar fait un chemin aisé, doux & facile pour gagner le Ciel.)

Velure. Voiez [illegible]

Velouter, v. a. Terme de *Rubanier*. C'est travailler la soie sur le metier avec un petit instrument en forme de lancette, qu'on apelle couteau & donner à cette soie un air de velours.

Velouté, s. m. Terme de *Rubanier*. C'est une sorte de petit ruban travaillé avec le couteau & fait par coupez (Faire du velouté.)

Velouté, veloutée, adj. Qui tire sur le velours. Qui tient du velours. (Ruban velouté. Draperie qui paroit veloutée.)

* *Velouté, veloutée.* Ce mot se dit des fleurs (Scabieuse *veloutée*. C'est à dire, qui a quelque chose du velours.)

† * *Velouté, veloutée, adj.* Ce mot se dit des *ongles*, & ne se dit qu'en raillant. Il veut dire, grands ongles tout noirs d'ordures, qu'on apele veloutez à cause de cela. (Le Seigneur Amelot la Houssaie est toujours habillé en Auteur, & pense pourtant avec ce bel équipage, sa mine égarée & chagrine, & *ses ongles veloutez* emporter le cœur des belles de la Rue S. Jaques.) Voiez *ongle*.

Velouté, s. m. Terme de *Jouaillier*. C'est une couleur sombre & foncée, telle qu'est d'ordinaire celle des pierres taillées en cabochon, & sur tout le saphir bleu.

Velouté, s. m. Il se dit aussi d'une membrane qui revêt ordinairement le dedans du ventricule des animaux qui ruminent.

† * *Velouté, veloutée.* Ce mot se dit en parlant de vin vieux d'une couleur rouge & vermeille (Il ne manqueront point de vous parler d'un vin à sève veloutée, *Moliere Bourg. Gentilh. act. 4. sc. 1.*)

Velu, velue, adj. Plein de poil. (L'ours est un animal fort velu d'où vient qu'en parlant d'un homme qui a le corps plein de poil on dit ordinairement il est *velu* comme un ours. Avoir les mains toutes *velues*. C'est à dire, pleines de poil.)

Velu, velue, adj. Il se dit aussi des fromages moisis & des confitures chancies.

VEN.

VENAISON, *s. f.* Graisse de cerf & d'autres bêtes fauves. Tems que le cerf & les autres bêtes fauves sont les meilleures à manger. Chair de bête sauvage qu'on mange. (Aimer la venaison. Un pâté de venaison. Les cerfs de dix cors & les vieux cerfs ont plus de venaison que les autres cerfs.)

VÉNAL, *venale, adj.* Qui se peut vendre. Qui se vend. (Il y a en France des ofices *venaux* & des ofices non venaux. *Les ofices venaux* sont ceux de justice & de finance & *les ofices non-venaux* sont les ofices de la Couronne. Voiez *Loiseau, traité des ofices.*)

* *Venal, venale.* Ce mot *au figuré* se dit des personnes & signifie *qu'on gagne à force d'argent*. (Il est d'un esprit bas & *venal* de prendre de l'argent pour déguiser la vérité. Le monde est plein d'ames *venales*.)

Venalement, adv. D'une maniére *vénale* & intéressée. (Les avares ne font rien que venalement, & dans l'espoir du gain.

Vénalité, s. f. Ce mot se dit en parlant des ofices de justice & de finance & signifie *vente*. (La *venalité* des ofices n'a été pratiquée dans aucune ancienne Republique. *Loiseau l. 3. des ofices.*

et La vénalité des ofices est toute publique *Patru, plaidoié [illegible].*)

Venant. Participe signifiant *qui vient*.

* *Venant.* Ce mot se dit en parlant de rente, & veut dire *Qui vient [illegible]ment chaque année*. (Il a quatre mi[illegible] écus de rente bien venant. *[illegible] mari, a. 1, 2.*)

Tout-venant. Voiez la lettre T. colonne *tout*.

VENDANGE, *s. f.* [illegible] *vandange*. Ce mot signifie la coupe [illegible] pour en faire du vin. Le mot se [illegible] de tems qu'on emploie à couper les grapes [illegible]. (Faire vendange. On a fait une bonne vendange cette année. Aller en vendange. Etre en vendange. [illegible] pendant la vendange.)

† * [illegible] *vendange*. C'est à dire, ne parler que de vin, ne parler que de boire.

> [† * Messire Jean, c'étoit certain Curé
> Qui prêchoit [illegible] que la vendange.
> *La Font. [illegible].*)

Vendanger, v. a. Prononcez *vandanger*. C'est faire la vendange. C'est couper les grapes de raisin d'une vigne lesquelles sont mures afin d'en faire du vin. (Vendanger une vigne. On dit souvent aussi *on vendangera* dans 15 jours. On n'a pas encore tout à fait vendangé.)

[† * *Tout est vendangé.* Ces mots *au figuré* veulent dire Tout est perdu Tout est ruiné, ravagé, sacagé.)

Vendangeur, s. m. Prononcez *vandangeur*. Celui qui aide à faire la vendange. (Un bon vendangeur. Arrêter des vendangeurs. Les vendangeurs sont paiez.)

† * *Les Saints vendangeurs.* Façon de parler populaire & proverbiale. On apelle de ce nom les Saints dont les fêtes échéent à la fin d'Avril ou au commencement de Mai, qui est le tems où les vignes sont en danger de geler. On en compte jusqu'à douze, S. George, S. Marc, &c. Il s'est trouvé des paisans qui par ignorance ont demandé qu'on transférât ces Fêtes aprés vendanges.

Vendangeuse, s. f. Prononcez *vandangeuse*. Celle qui aide à faire la vendange. (Une jolie vendangeuse.)

VENDEUR, *s. m.* Prononcez *vandeur*. Mot général qui signifie *qui vend* & fait commerce de quelque denrée. (Vendeur d'alumettes.)

Vendeur d'écailles. Vendeur d'huitres à l'écaille ou d'écailles. C'est celui qui depuis le mois de Septembre jusques en Avril, crie & vend des écailles tous les matins par les rües de Paris. (Faites venir ici un vendeur d'écailles.)

Juré vendeur & controlleur de vins. C'est celui qui reçoit les soumissions des marchans forains & des marchands de la ville de Paris, afin de faire la vente de leurs vins.

Vendeur de marée. C'est un oficier qui achette la marée des chasse-marées, & la revend aux revendeuses de marée sur laquelle lesquelles il gagne quelque chose par écu. (Un riche vendeur de marée.)

Vendeur de fumée. Ces mots sont un peu satiriques, & ils se disent des gens qui promettent beaucoup, & ne donnent rien de veritablement solide & qui réponde à la grandeur de leurs promesses. (La plu-part des [illegible] sont des vrais vendeurs de fumée, & les Medecins les plus hupez sont leurs cousins germains.)

Vendeuse, s. f. Prononcez *vandeuse*. Mot général pour signifier *Celle qui vend* & trafique de quelque denrée. (Une vendeuse d'herbes, de fruit, &c.

Une vendeuse de beurre. C'est celle qu'on apelle ordinairement *beurriere*.

VENDIQUER, *v. a.* Prononcez *vandiquer*. Terme de *Palais*. C'est retirer une chose par droit de propriété. (Vendiquer une Terre, un cheval. Il a *vendiqué* cette maison, & a fort bien prouvé qu'elle lui apartient.)

Vendication, s. f. Prononcez *vandication*. Terme de *Palais*. Action par laquelle on vendique ou demande une chose qui a été volée, ou vendue par celui qui n'en étoit pas propriétaire.

† * *Vendition, s. f.* Vieux terme de *Palais*. Dites & [illegible] *vente*.

Vendoise, ou *vandoise*, *s. f.* De quelque façon qu'on écrive ce mot, il faut toujours prononcer *vandoise*. C'est un poisson de riviere, qui a la [illegible] le corps [illegible] & plane, & qui a la chair mole & agréable au goût. (Une bonne vendoise.)

VENDÔME. C'eſt un nom de Seigneurie (Monſieur le Duc de Vendôme.) On emploie ce mot en deux façons de parler proverbiales. *Condamné de Monſieur de Vendôme*, c'eſt à dire, inviſible, *A la fraicheur de Mr. de Vendôme*, c'eſt à dire pendant la chaleur.

VENDRE, *v.a.* Prononcez *vandre*. *Je vend, j'ai vendu. Je vendis.* C'eſt donner une choſe à prix d'argent. (Vendre quelque choſe Vendre en gros. Vendre en détail. *Vendre au poids de l'or.* C'eſt à dire, vendre fort cher. Vendre en argent, à rente, ou en échange *Vendre à pinte & à pot.* C'eſt vendre le vin en détail comme les cabaretiers. *Vendre à aſiéte.* Termes de *cabaretier*. C'eſt vendre du vin, donner à manger & fournir napes, ſerviettes, couteaux & aſiettes. Les Cabartiers paient quatre francs pour chaque muid de vin qu'ils *vendent à pot & ſans aſiéte* & cent ſous quand ils *vendent à aſiette*. Voiez *Le Bail des aides*. Vendre par cent, ou vendre au cent.)

* *Vendre.* Ce mot ſe dit dans un ſens *figuré*. Exemple.

(Ils *vendent* un bon mot,
De cent coups de bâtons que fait donner un ſot.
Theoph. poëſies.

C'eſt à dire, ils ont cent coups de bâton pour un mot plaiſant qu'ils ont dit de quelque riche & puiſſant fat.)

† * *Il vend bien ſes coquilles.* Façon de parler proverbiale, pour dire, il vend ſa marchandiſe fort chere.

† * *A qui vendez vous vos coquilles?* On ſe ſert de ce proverbe, en parlant à ceux qui veulent vendre leur marchandiſe trop chèrement, croiant qu'on n'en ſache pas le prix

* *Vendre.* Trahir. (Un homme eſt indigne de vivre quand il *vend* ceux qu'il fait profeſſion d'aimer. Il a honteuſement *vendu* ſon pais & il ne paſſe plus auſſi que pour un miſérable coquin.)

Se vendre, v. r. *Je me vend, je me ſuis vendu, je me vendis.* Se donner à prix d'argent. Se livrer pour une certaine ſomme (Le meilleur vin de Reims ne *ſe vend* que 20. écus le muid rendu à Paris Marchandiſe qui *ſe vend* en gros, en détail. Se vendre à l'aune.)

* Ma fille *vendez vous*, mais ne vous livrez pas. *Regn, Sat.* 13. C'eſt à dire, Abandonnez-vous pour de l'argent, mais gardez votre liberté.

Se vendre. Ce mot ſe dit des livres & de certaines autres marchandiſes & veut dire Avoir cours Avoir débit. (Les traductions de Mr. d'Abl. d'illuſtre mémoire ſe vendent fort.)

* *Se vendre* Se trahir (Ils ſe vendent comme des coquins les uns les autres.)

Vendu, venduë, adj. Donné à prix d'argent. (Vin vendu. Marchandiſe venduë.)

Vendu, venduë. Debité. (L'impreſſion des poëſies de la Ménardiére n'eſt pas encore venduë, & il y a néanmois 25. ans qu'elles ſont imprimées)

* *Vendu, venduë.* Trahi. (Ami vendu. Amie venduë.)

VENDREDI, *ſ.m.* Prononcez *Vandredi*. Le pénultiéme jour de la ſemaine, qui à ce qu'on dit eſt dedié à Venus (C'eſt aujourdui vendredi. C'eſt vendredi. Le vendredi ſaint, les Suédois ne mangent qu'une fois, & cela à ſix heures du ſoir.)

Vene. Voiez *Veine.*

Vené, venée, adj Voiez plus bas après *Vener.*

VÉNÉFICE, *ſ.m.* Ce mot eſt pris du Latin. Il ſignifie ſortilége. Empoiſonnement. (Les ſorciers ſont punis pour leurs vénéfices)

† VENELLE, *ſ.f.* Mot burleſque qui ſignifie à peu près la même choſe que fuite. Route pour ſe ſauver. (Enfiler la venelle *Scar. poeſ* C'eſt à dire, Fuir.)

VÉNÉNEUX, *vénéneuſe, adj.* Mot qui eſt écorché du Latin & qui ne ſe dit pas On dit en ſa place *venimeux*.

† VENER, *v. a* Ce mot vient du Latin *venari*, qui ſignifie chaſſer. Mais, en ce ſens, il n'eſt pas en uſage.

Vener, v n. Terme de *Chaſſeur* & de *Rotiſſeur*. Il ſe dit de tout le gibier & ſignifie, prendre un gout de venaiſon. Avoir un goût de venaiſon. (Il faut un peu laiſſer vener ces bécaſſes.)

Vené, venée, adj Qui a un goût de venaiſon, qui ſent la venaiſon (Ce gibier eſt vené comme il faut pour être bon. Cette perdrix eſt un peu trop venée, & elle ſeroit meilleure ſi elle ne l'étoit pas tant.)

VÉNÉRABLE *adj.* Ce mot ſe dit des choſes & des perſonnes & veut dire Digne de reſpect, & de vénération. (Un vénérable vieillard. *Ablancourt.* Une choſe vénerable.)

Vénération, ſ.f. Prononcez *vénéracion.* Ce mot ſe dit des choſes & des perſonnes & ſignifie grand reſpect. Révérance. (On doit avoir de la vénération pour l'Ecriture ſainte Regarder avec une profonde *vénération* les choſes ſacrées. Ceux qui remettent les injures non ſeulement gagnent l'afection & excitent la reconnoiſſance de ceux à qui ils font grace, mais ils atirent encore le reſpect & la *vénération* de tous les autres. *Couſin, hiſt. Rom.* Il lui rendoit la vénération qui lui étoit duë. *Abl.* Avoir des ſentimens de *vénération* pour les grands hommes, & de mepris pour les ſots & orgueilleux.)

Vénerer, v. a. Honorer, reſpecter quelque choſe de ſacré. (Le Concile de Trente veut qu'on venere les Images & les Reliques des Saints)

VÉNERIE, *ſ. f.* Ce mot ſignifie *Chaſſe.* Equipage de Chaſſe, mais il n'eſt proprement apliqué en France qu'à la chaſſe du cerf. Chaque Prince a ſa vénerie.) Le mot de *venerie* ſe dit auſſi d'un livre qui parle de la chaſſe du cerf & des bêtes fauves. Ainſi on dit (La vénerie de Fouilloux & celle de Salnove ſont les plus eſtimées.)

VÉNÉRIEN, *vénérienne, adj* Ce mot ſe dit de certains maux qu'on prend avec des filles, ou femmes débauchées. (Mal vénérien. Maladie vénérienne.)

VENEUR, *ſ.m.* Mot général qui veut dire *chaſſeur* de certaines bêtes, comme de cerfs, de chevreuils & autres. (Un bon veneur.)

Le grand Veneur de France. C'eſt l'oficier qui a la ſurintendance ſur tous les oficiers de la vénerie du Roi, qui prête ſerment entre les mains de ſa Majeſté & donne des proviſions aux autres oficiers de la vénerie. En un mot *le Grand Veneur* eſt le prémier Capitaine des chaſſes du Roiaume & il eſt capitaine des chaſſes par tout où il n'y a point de capitainerie Roiale établie. Les gardes du Grand Veneur, les capitaines & oficiers qu'il commet raportent leurs procez verbaux à la juriſdiction de la Varenne du Louvre devant le Lieutenant général. Les apellations des jugemens du Lieutenant de la Varenne du Louvre reſſortiſſent au Conſeil privé du Roi & il y a defenſe expreſſe au Parlement & à tous Juges d'en connoitre Ce que je dis là je le ſai de Monſieur *Gramar* Lieutenant des chaſſes. l'un des hommes de la Cour qui a le plus d'eſprit. Au reſte quand on a pris quelque cerf, le piqueur en coupe le pié, il le donne à ſon capitaine, puis le capitaine le met entre les mains du Grand Veneur qui le préſente au Roi.

VENGEANCE, *ſ f.* Prononcez *vanjance* Tout ce qu'on fait de choquant, de fâcheux, de nuiſible, ou d'outrageux à une perſonne pour ſe reſſentir du deplaiſir, ou du mal que cette perſonne nous a fait. (Une cruelle, une rude vengeance.

Je ne pouſſerois pas ma *vengeance* ſi loin.
Racine, Andromaque a 5. *ſ.* 3.
Elle pourſuit ſur nous *la vengeance* d'Hector.
Racine, Andromaque a 5. *ſ.* 5.

La plus illuſtre des *vengeances* c'eſt de pardonner à ſon ennemi quand on eſt en état de le perdre. *Ablancourt, Tucid.* Les femmes & les petits eſprits aiment *la vengeance.* C'eſt une choſe qui crie vengeance. *Mol. mar. forcé, ſc.* 4.

Venger, v. a On prononce *vangé* & même on écrit auſſi *vanger.* C'eſt faire du deplaiſir à celui qui en a fait à un autre. Punir celui qui a ofenſé quelcun pour l'amour de celui qui eſt ofenſé. (Il eſt glorieux de *venger* un ami outragé. Brutus vengea l'outrage fait à la dignité Romaine. *Abl. Tac.* Rodrigue a vengé l'afront fait à ſon Pere *Corn Cid.*

* Montrons nôtre courage à *venger* vôtre honte. *Mol. cocu.* C'eſt à dire, aions du reſſentiment de la honte qu'on nous a faite.)

* La ſatire ſouvent à l'aide du bon mot.
Va *venger* la raiſon des atentâs d'un ſot.
Dépreaux, Satire 9

C'eſt à dire, que la ſatire raille un fait à cauſe qu'il a outragé la raiſon.

Se venger, v. r. Prendre vengeance de quelcun, avoir du reſſentiment de quelque deplaiſir, de quelque tort, ou outrage qu'on nous a fait. (Souhaitez vous de *Vous venger* de votre ennemi, faites bien. Celui qui *ſe croit venger* en déplaiſant, ſe fait plus de mal qu'il n'en fait aux autres. *Le Chevalier de Meré, converſations.*)

Vengé, vengée, adj Qui a reçu quelque vengeance du tort qu'on lui avoit fait. (Le voila bien vengé. Elle eſt bien vengée des injures qu'on lui a faites.)

Vengeresse. Prononcez *vengeresse.* Ce mot ne se dit pas seul, mais on dit *la Déesse vengeresse* ou *la Déesse* [illegible]. La prémiere façon est plus de la poesie [illegible] plus de la prose. L'un persécute les Furies Vengeresses de sa mere [illegible] par terre, & l'autre lui rendoit les devoirs d'aun. *Abl. Luc. l. 2. Amours.*)

Vengeur, s. m. Prononcez *vangeur.* Celui qui prend la vengeance de quelque ofense. (J'ai *mon vengeur* tout prêt. *Vaugelas Quint. livre 5.*

Miserable *vengeur* d'une juste querelle.
Corneille, Cid. a. 1 s. 5.
Il va de veine en veine
Portant le feu *vengeur* qui me va consumant. *Voiture, Poësies.* Il y a un Dieu *vengeur.*)

VENIAT, *s. m.* Ce terme de *Palais* est purement Latin, & signifie *qu'il vienne.* On en a fait un substantif masculin. C'est l'ordonnance d'un Juge superieur, qui mande & apelle un Juge inferieur pour venir rendre raison de son jugement, ou de la conduite en quelque afaire. (Le Parlement a donné un *Veniat.* contre le premier Juge.) Un *veniat* est plus doux qu'un ajournement personnel.)

VÉNIEL, *venielle, adj.* Terme qui se dit en parlant des péchez qui ne sont pas mortels & veut dire. Qui se peut pardonner. Qui mérite pardon. (Un peché veniel.)

Véniellement, adv. Ce mot se dit en parlant de pécher, & veut dire, D'une maniere qui se peut pardonner & qui ne donne pas la mort à l'ame. (On ne peut qu'on ne peche veniellement.)

VENIN, *s. m.* Ce mot vient du Latin *venenum* & il se dit proprement de certains insectes comme des serpens & de quelques autres. C'est tout ce que l'insecte a de dangereux & qui peut donner la mort. (Venin fort chaud. Il y a des saisons où *le venin* est plus nuisible dans les unes que dans les autres. Voiez *Jonston traité des Insectes.* Venin chaud. Venin froid. Venin promt. Il y a de certains insectes dont le venin est bien plus dangereux que celui des autres, parce qu'il est chaud, corrosif & violent, en comparaison du venin des autres insectes.

* *Il craint certain Arrêt plus que venin d'aspic.* Maligni, balades. Cette façon de parler est un peu figurée, & veut dire que celui dont il parle apréhende extrémement un certain arrêt.

* *Venin.* Ce mot entre dans plusieurs façons de parler *figurées.* (Elle assaisonna ce qu'elle avoit sçu de moi de tout le *venin* dont elle se put aviser. *Le Comte de Busi, lettre au Duc de S. Agnan.* C'est à dire, elle empoisonna ce qu'elle avoit sçu de moi. Elle méla de la médisance à ce qu'elle avoit sçu de moi.

* Il cache le noir *venin* de sa malignité. *Dépreaux, Satire 9.* C'est à dire, il cache sa maligne medisance.

* Ai je d'un stile afreux
Distilé sur sa vie un *venin* dangereux?
Dépreaux, Satire 9. C'est à dire Je n'ai point noirci sa vie; je n'ai point difamé le bon homme Chapelain en parlant mal de ses mœurs.)

† * *Morte la bête morte le venin.* Proverbe pour dire qu'un ennemi mort ne fait plus de mal.

* *Le venin est à la queuë.* Ce Proverbe se dit par allusion au Scorpion qui pique avec sa queuë & signifie que la fin d'une afaire est plus dangereuse que le commencement, & que c'est à la fin qu'on connoit la malice que des gens avoient cachée dans le commencement.

Venimeux, venimeuse, adj. Ce mot se dit des herbes & des animaux, & veut dire qui renferme quelque venin, qui a du venin. (Animal venimeux Herbe venimeuse.)

* *Venimeux, venimeuse.* Ce mot se dit des personnes & veut dire Mordant. Medisant. Piquant. Satirique. Qui dechire les gens. (Avoir la langue venimeuse. *Ablancourt.* Parole venimeuse, *Voiture, lettre 50.*)

Venir. Ce verbe est *neutre passif. Je vien, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent. Je vins, je suis venu. Je viendrai. Vien. Que je vienne, je vinsse Je viendrois, venant, venu.* Ce mot se dit lorsqu'on est arrivé en un lieu diferent de celui où l'on étoit auparavant, & il signifie *Se transporter.* (Je suis venu d'Orleans à Paris en poste. Je viens, Monsieur, vous rendre mes très humbles devoirs & vous assurer de mon obeïssance.)

Venir. Ce mot dans la signification de se transporter se dit du lieu où l'on est à l'egard de celui où l'on n'est pas, mais où l'on a dessein d'aller. Un homme par exemple étant à Paris [illegible] point de partir pour l'Alemagne, ne dira [illegible] Voulez vous venir avec moi en Alemagne, je vous defrairai.)

* *Venir.* Parvenir. (Pour en *venir* là, il faut beaucoup de tems & de peine. *Ablancourt, Luc.*)

* *Venir.* Devoir Avoir son origine. (La plupart des mots de chirurgie, d'anatomie & de medecine viennent du Grec.

* Sa [illegible] est venu d'avoir frequenté des fripons.)

* *Venir.* Convenir. (Ce mot lui vient bien [illegible] 24.)

* *Venir.* Ce mot entre encore dans plusieurs façons de parler fort ordinaires & qui ont toutes de sens diferens Exemples. (On dit que l'on ne *venoit* que de mourir *Vau. Quin. l. x.* C'est à dire, qu'il n'y avoit que tres peu de tems que Darius etoit mort.)

Je viens du Palais. Il vient de me parler.

* *Venir.* Croitre. (Le blé ne vient pas bien en Amérique parce que la terre est trop grasse. Le vin ne vient pas en Normandie parce que l'air y est trop froid, le raisin ne vient pas à maturité.

* *Venir.* Termes de *Palais.* C'est avoir part à une succession.

* *En venir aux mains* avec quelcun. *Ablancourt.* C'est à dire Se batre avec quelcun.

* Il lui est *venu dans l'esprit* de voiager. C'est à dire, il lui a pris fantaisie de voiager.

* Cela ne me vint pas alors dans *l'esprit.* C'est à dire Cela ne me tomba pas dans l'esprit il ne me souvint pas de cela.

* *Venir à bout* d'une entreprise. *Vau. Quin. l. 3.* C'est la terminer.

Il ne fait qu'aller & venir. C'est à dire, il ne se tient point en repos.

Venant. Voiez *plus haut* le mot de *venant.*

* Si ma lettre *venoit à se perdre*, on la prendroit pour une lettre d'amour. Voiez *Lettre d'amour.*

A venir. C'est à dire Qui viendra Qui doit arriver. (Le peuple qui sera créé dans les *siecles à venir* louera le Seigneur. *Port-Roial, Pseaumes.*

De tant d'exploits passez l'immortel souvenir,
Est l'assuré garend des exploits à *venir.*)

VENT, *s. m.* Prononcez *van.* Il vient du Latin *Ventus.* C'est un air agité, mû & coulant. (Vent fort, vehement, violent, impetueux, furieux, froid, doux, rafraichissant, sec, humide. Vent d'Orient. Vent d'Occident. Vent du Nord. Vents principaux. Vents cardinaux. Le vent soufle. Le vent s'éleve. Il fait vent. Le vent desseche. Il n'y a point de vent qui n'humecte. Les vents de mer regnent ordinairement le jour & les vents de terre la nuit. Il y a diverses opinions sur l'origine des vents, les uns la raportent à la terre, les autres à l'eau & quelques uns à l'air. Les *vents* se font lorsque les exhalaisons aqueuses trouvent en s'élevant en l'air & pénétrant au travers des pores de la terre des sels qui se mêlent avec elles. *Bernier, traité des météores.* Il se leva ce jour là un *vent* impetueux. *Vaug. Quin. l. 4.* Nous partirons au premier vent. *Voit. l. 42.* Les vents imitent toutes sortes d'instrumens de musique. *Mersenne, harmonie universelle.*)

Vent coulis, s. m. C'est un vent qui vient par quelque petit trou, ou quelque petite fente (Les vents coulis [illegible]. Il faut boucher ce trou là, il vient un vent coulis qui incommode fort.)

Vent. Ce mot se dit en parlant du corps. C'est une vapeur épaisse & grossiere qui s'engendre dans le corps [illegible] & qui vient des humeurs pituiteuses du corps (Etre tourmenté de vens. Avoir des vens. Il y a de certaines [illegible] qui engendrent plus de vens les unes que les autres.)

Vent. Ce mot entre en quelques [illegible] *manege.* (Cheval qui *porte au vent.* C'est à dire [illegible] aussi haut que les oreilles & [illegible]. Quand le cheval porte au vent [illegible] & l'on tache par là de le ramener [illegible] C'est à dire, cheval qui [illegible].)

Vent. Ce mot entre en quelques façons de parler de *faiseurs d'orgues.* (Dispenser le vent [illegible] aux tuiaux de l'orgue. Les facteurs d'orgues mesurent le vent, menagent le vent. *Mers.*)

Vent. Ce mot entre en quelques façons de parler de *fauconnerie,* où l'on dit. (Heron qui *prend au vent.* [illegible] sous le

vent. Se mettre au dessus du vent.)

Vent. Ce mot entre en plusieurs façons de parler de *mer*, & c'est un mouvement de l'air qui se tourne vers quelcune des 32. parties de l'horison & qui gouverne presque toute la navigation. Les uns ne considerent que 4 vens principaux qu'ils apellent rumbs entiers, & les autres huit, le Nord, le Sud, l'Est, l'Oüest, le Nord est le Nord-oüest, le Sud est & le Sud-oüest. On dit en termes de *mer*. *Prendre vent devant* C'est à dire, par proüe. Le *vent se fit Sud*. C'est à dire, se tourna au Sud. Avoir le vent favorable. Le vent est bon pour s'embarquer. Avoir le vent contraire. Le vent les arréta cinq jours. Ils ont vent & marée pour eux. Etre porté d'un bon vent. Etre porté du Nord. *Gagner le vent*. C'est prendre l'avantage du vent.

Mettre vent sur les voiles. C'est mettre les voiles parallèles au vent en sorte que le vent les rase, ou les frise sans qu'elles prennent vent.

Aller de bout au vent, ou *avoir le vent par proüe*. C'est aller contre le vent, ou à vent contraire. Etre *au vent* d'un vaisseau, *Passer au vent* d'un vaisseau. C'est lui avoir gagné le vent, ou avoir sur lui l'avantage du vent.

Etre sous vent. C'est avoir le desavantage du vent. (Le vaisseau étoit *sous vent* de l'Admiral.)

Faire vent arriére, *Porter vent arriére*. C'est prendre le vent en poupe.

Vent largue C'est vent de quartier. (Le *vent largue* est le plus favorable de tous pour le sillage du vaisseau)

Serrer le vent C'est prendre l'avantage du vent de côté.

Tomber sous le vent de quelque bâtiment, ou de quelque terre, c'est perdre l'avantage du vent qu'on avoit gagné, ou qu'on vouloit gagner.

Le vent tombe. C'est à dire, Cesse, en sorte qu'il n'y a plus de mer.

Coup de vent. C'est un orage, ou gros tems. (Il nous vint un *coup de vent* qui dura 24. heures.)

Etre porté d'un vent frais. C'est à dire, d'un vent favorable.

Atendre les vents de terre. C'est à dire. Les vents qui viennent du Continent, ou de la terre ferme.

Partager le vent C'est partager l'avantage du vent.

Etre à vau le vent C'est être sous vent, & selon le cours du vent. *Guillet, Art de navigation*.

Vent. Soufle. Haleine d'une personne. (Reprendre son vent. Retenir son vent.)

* *Vent*. Ce mot entre en plusieurs façons de parler *figurées* & *Proverbiales*.

(* Quand les *vents* seroient déchainez,
Quand les flots seroient mutinez.
Il n'est que de hazarder C'est à dire, il faut tenter, il faut hazarder quelque chose quand même tout conspireroit pour nous nuire.

* Cette gloire qui dupe & le sot & l'habile
Qu'est-elle que *du vent* quand elle est infertile.

C'est à dire, cette gloire n'est que fumée, n'est rien si elle n'est accompagnée de quelque utilité.

* J'ai fait serment de quiter ma Silvie
Mais des sermens que le dépit fait faire
Contre une beauté qu'on aime tendrement.
Autant, en emporte le vent.

C'est à dire, ces sermens ne se gardent point & ne sont rien.

* Je croi que *le vent emportera* toutes ces affections. *Voit. l. 43*. C'est à dire, je pense que son amour ne durera guère, & que dès qu'il sera un peu loin, il ne songera plus à ce qu'il aime.

* Les amoureux jurent qu'ils nous adorent, mais tout cela n'est que *du vent*. *Abl. Luc*. C'est à dire, que tous leurs sermens ne sont rien & qu'il ne s'y faut pas fier.

* *Il avoit eu le vent* de la conjuration de Bessus. *Vaug Quin. l. 5.* C'est à dire, il avoit eu quelque avis de la conjuration de *Bessus*. *Avoir le vent* de la marche de l'ennemi *Vaug. Quin. l. 5.* C'est à dire, être averti que l'ennemi marche.

* *Vent*. Ce mot parlant de Cour & de Souverain, signifie quelquefois la disposition de l'esprit du Prince, le panchant de l'esprit & du cœur du Roi. (Les principaux de la Cour, voiant l'ocasion favorable, & *le vent* tourné à la misericorde, se levérent & intercédérent avec larmes. *Vaug. Quin. Curce, l. 7. ch. 2.*

* *Vent*. Ce mot signifie aussi vanité, orgueil, choses flateuses & chimériques.

* *Etre au dessus du vent*. Façon de parler proverbiale & figurée. C'est être au dessus de toute sorte d'ataque, & être en état de ne plus rien craindre.

* *Contre vent & marée*. Maniére de parler proverbiale & figurée. C'est à dire, contre toute sorte d'ataque & d'oposition, contre toute sorte de choses contraires.

* *Quel bon vent vous améne?* Sorte d'expression figurée & proverbiale, pour dire, quel bon dessein vous oblige à venir ici?

* On repait les grans *de vent* & de fumée. *Gon. Epi*. Lors que *le vent* nous emporte, tout est perdu. *Benserade, Rondeaux*.

* *Il tourne à tout vent*. *Ablancourt*. C'est à dire, il est fort changeant. Il est léger & inconstant.

* Importun à tout autre, à soi-même incommode,
Il change à tous momens d'esprit comme de mode.
Il tourne au moindre vent. *Dépreaux, Sat.*

C'est à dire, il n'y a rien de si inconstant que l'esprit de l'homme. C'est une giroüette.)

† *Vent*. Ce mot est usité entre *cabartiers* & marchands de vin. Ils disent donner du vent à un tonneau. C'est desserrer un peu le bondon, ou quelque fausset. C'est faire un peu de jour à quelque vaisseau que ce soit.

En Musique, on parle d'instrumens à vent, comme sont les orgues, la trompette, la flute, &c.

Une arquebuse à vent se charge avec de l'air condensé.

Un moulin à vent, C'est un moulin que le vent fait tourner.

On se sert de ce mot *vent* en termes de Vénerie & de Fauconnerie.

Ventaille, *s. f.* Terme de *Blason*. C'est l'ouverture d'un Heaume auprès de la bouche pour respirer.

VENTE, *s. f.* Prononcez *vante*. Elle consiste à donner pour de l'argent quelque marchandise, ou autre chose. Action de vendre. Debit de marchandise. (*La vente* monte haut. *La vente* est faite. *La vente* est bonne. *Mettre en vente*. *Exposer en vente*. Apellez les Marchands pour ne point retarder la vente.]

Vente. Lieu où l'on vend ordinairement de certaines choses. (Acheter du vin sur la vente. Aler sur la vente.)

Lods & ventes. Voiez *Lods*.

Venter, *v. a.* Loüer. Voiez *vanter*.

Venter, *v. n.* Prononcez *vanté*. C'est à dire, faire vent. (Il pleut *il vente*, il grêle, il tonne, il fait les quatre tems. *Il vente* extrêmement.)

* *Venter*. Ce mot entre dans quelques façons de parler *figurées* Exemples.

(† * Ménage, vente, grêle & tonne.
Cotin, Menagerie.

C'est à dire, Ménage, crie, tempête & fait du bruit.)

† *Venteroles*, *s. f. pl.* Terme de *Coûtume*. C'est un droit dû au Seigneur par l'acheteur en cas de vente d'héritages censuëls.

Venteux, *venteuse*, *adj*. Prononcez *vanteux*. Qui est exposé aux vents. (Une plage venteuse.)

Il se dit des *saisons*, & signifie qui est sujete aux vents. (Le Printems & l'Autonne sont des saisons venteuses.)

Venteux, *venteuse*, *adj*. C'est à dire, qui cause des vens. (Le séné est venteux. Les pois sont venteux.)

Colique venteuse. Terme de *Médecin*. C'est à dire, qui est causée par des vents.

† VENTILER, *v. a.* Examiner quelque chose. (Ventiler une question)

† *Ventilation*, *s. f.* Terme de *pratique*. Estimation de biens pour venir à un partage.

Ventolier, *re*, *adj*. Terme de *Fauconnerie*. Il se dit au masculin d'un oiseau qui se plait au vent. C'est aussi l'oiseau qui résiste bien au vent.

Ventosité, *s. f.* Terme de *Médecin*. Ce sont les vents enfermez dans le corps qui causent la colique, les points, & autres maux. (Il est sujet à des ventositez)

VENTOUSE, *s. f.* Prononcez *vantouse*. Terme de *Chirurgien*. C'est un instrument qui a un gros ventre & qui étant apliqué sur le corps avec toutes les circonstances nécessaires, atire les humeurs. (Ventouses bien faites. Ventouse cassée.)

* *Ventouse*. Terme de *Maçon*. Sorte de fente, ou d'ouverture qu'on fait presque au pié de la muraille & d'espace en espace pour

faire écouler les eaux, principalement lors que les murailles sont ennent des terrasses. Ces ventouses s'appellent aussi *barbacanes.* (Ventouses trop pressées, unes des autres. Faire des ventouses.)

Ventouses. Il se dit aussi de diverses petites ouvertures qu'on laisse à des tuiaux pour donner de l'air & servir de soupirail.

Ventouse, ventousée, *adj.* Terme de *Chirurgien.* Il se dit de la personne à qui on a aplique des ventouses. (Il est ventousé. Elle est ventousée.)

Ventouser, *v. a.* Prononcez *vantousé.* Terme de *Chirurgien.* C'est apliquer les ventouses sur les épaules d'une personne. (Ventouser un homme. Ventouser une femme.)

VENTRE, *s. m.* Prononcez *vantre.* Il y a le ventre supérieur & le bas ventre. *Le ventre superieur.* C'est la poitrine. C'est la partie qui comprend les poumons qui sont divisez en plusieurs Lobes. *Le bas ventre.* C'est la partie qui s'étend depuis le bout des côtes jusques au lieu où nait le poil. (Nettoier le bas ventre. *Mol.*) On apelle aussi ce ventre *le petit ventre.*

* *Avoir le ventre libre.* C'est à dire, que le ventre va bien, qu'il fait promtement ses fonctions. *N'avoir pas le ventre libre.* C'est à dire, être resserré, & avoir un ventre qui ne fait pas bien ses fonctions.

On dit aussi le ventre d'un navire, d'un tonneau, d'un tambour, d'un lut, &c.

* *Avoir le ventre paresseux.* C'est à dire, ventre qui ne se décharge pas assez tôt.

† * *Avoir le ventre d'un tambour. Voit. Poës.* C'est à dire, avoir un gros ventre.

† * *Manger à ventre déboutonné. Sca. poës.* C'est à dire. Manger tellement qu'il faille déboutonner son pourpoint.

† * *C'est le ventre de ma mére.* C'est une façon de parler basse, & proverbiale pour dire je ne retournerai plus en ce lieu-là; je n'irai plus en cet endroit.

† * *Voir ce qu'une personne a dans le ventre.* Maniére de parler basse pour dire découvrir les sentimens d'une personne. On dit aussi, *je saurai bien tôt ce qu'il a dans le ventre.* C'est à dire, j'en connoîtrai bien tôt le foible & le fort, je saurai bien-tôt qui il est, je verrai bien-tôt les sentimens

† * *Ventre afamé n'a point d'oreilles.* Il semble que nous aions tiré ce proverbe de *l'épitre 21. de Seneque* qui dit *venter præcepta non audit.* Notre proverbe François veut dire qu'une personne qui a faim ne donne pas grande audience aux personnes qui lui veulent parler, qu'on n'entend pas volontiers, & qu'on ne fait pas volontiers de long discours quand on a faim. (*Jejunus venter non audit verba libenter.*)

* *Ventre.* Ce mot *en parlant d'ennemi* a un usage élegant. On dit. (Passer sur le ventre à son ennemi. *Vaug. Quin. l. 3.* C'est à dire, defaire & battre son ennemi tout à fait. Defaire à plate couture.)

† * *Ventre.* Ce mot se dit *en parlant de cruche* & de quelques autres vaisseaux. C'est la partie du milieu de la cruche & qui avance le plus en dehors. (La cruche *au large ventre* est vuide en un instant. *Despreaux, Lutrin c. 1.*)

* *Ventre.* Terme de *Potier d'étain.* C'est la partie du milieu de la chopine, & de la pinte, & qui est un peu plus grosse, plus large, & plus élevée que les autres parties. (Le ventre de cette pinte est mal fait.)

* *Ventre.* Terme de *Tourneur.* C'est une sorte de planchette de bois que le tourneur met devant son estomac lors qu'il veut planer, ou percer du bois. (Ventre à planer, Ventre à percer.)

* *Ventre.* Il se dit des creux & des capacitez qui sont dans la terre. (Il sort souvent des flammes, des cendres & des pierres du ventre du Mont Gibel. L'avarice des hommes a fouillé dans le ventre de la terre pour en tirer l'or, l'argent, &c. On dit aussi la Mer a englouti ce vaisseau dans son ventre.)

En *Astronomie*, on apelle le *ventre du Dragon*, l'espace le plus éloigné des nœuds, c'est à dire, de la tête & de la queue du Dragon. V. *Dragon.*

En *Anatomie*, on apelle le *ventre d'un muscle*, la partie la plus grosse d'un muscle.

En *Maçonnerie*, on dit qu'une muraille *fait ventre*, quand elle pousse en dehors, & menace ruine.

† *Ventre bleu.* Sorte de jurement bas & burlesque qui signifie la même chose que ventre bieu. (Ventre bleu cela est.)

† *Ventre saint gris.* C'est une sorte de jurement vieux & burlesque dont se servoit quelquefois Henri Quatriéme. (Ventre saint gris, disoit il, l'honneur m'oblige à va mere, ou à mourir.)

† *Ventre saint George.* C'est une sorte de jurement vieux & burlesque.

> (Bien, ma plume, n'en parlez plus
> Laissez le là, *ventre saint George*
> Car vous me feriez rendre gorge.
> *Main. poës. diverses.*)

Ventrée, *s. f.* Prononcez *vantrée.* Ce mot se dit des femmes mais plus ordinairement des bêtes, & signifie tous les petits qui sont sortis presque du même tems du ventre d'une femelle. Tous ces petits sont *de la même ventrée.*)

Ventricule, *s. f.* Terme d'*Anatomie.* C'est la partie où est reçu ce qu'on mange. (*Le ventricule* est percé en deux endroits, par l'une de ses ouvertures il reçoit les viandes, par l'autre, elles en sortent. *Rohault, Physique.*)

Ventricule. Ce mot se dit *en parlant du cerveau.* On parle dans l'Anatomie *des ventricules du cerveau*, qui sont des cavitez du cerveau. Voiez *Cerveau, Dictionnaire Medecin.*

† *Ventriere, s. f.* Ce mot est vieux & hors d'usage. En sa place, on dit sage femme. (On la fit visiter par les Ventriéres & Matrones. *Cronique scand. de Louis XI. p.* [illegible])

Ventriere, *s. f.* Terme de *Bourrelier.* C'est la partie du harnois du cheval de trait, qui passe sous le ventre, & qui empêche que le harnois ne tombe.

Ventru, *ventrue, adj.* Ce mot de *ventru* se dit ordinairement des personnes, & veut dire qui a un gros ventre. (Il est un peu *ventru* & c'est dommage, car sans cela il seroit assez bien fait.

> Si l'on crevoit de graisse & de rage & d'orgueil.
> Le *ventru* Charpentier devroit être au cercueil.
> *Petite antonine.*)

Venu, *venuë, adj.* Arrivé. (Messager venu. Nouvelle venuë depuis peu.)

Venuë, s. f. Arrivée. (Sa venuë a réjoui tout le monde. Célébrer la venuë d'un ami.)

Bien venuë, s. f. Voiez bien.

Tout d'une venuë, adv. C'est à dire, uni & égal par tout, mais égal sans agrément. (Si le pié d'estal étoit *tout d'une venuë*, il ressembleroit à un canal. *Abregé de Vitruve 1. partie, c. 4.* Jambe tout d'une venuë. *Abl.*

† * *C'est un homme tout d'une venuë.* C'est à dire, sans grace & sans air.)

VENUS, *s. f.* La déesse de la beauté. La mére des jeux, des ris & des amours.)

> Enfin *Venus* n'est pas si belle
> Et n'a pas si bien faites qu'elle
> Les parties qui ne voient pas
> Le Soleil. *Voit. poës.*

Venus est une des meilleures & des plus douces déesses de tout l'Olimpe. (*Voit.*)

Venus. Ce mot se dit *au figuré* en parlant du stile & du langage, & signifie *Agrément, Beauté.* (Voila, Monsieur, cet air inimitable, cette gaieté & *cette Venus* que vous ne trouvez point dans les écrits de Balzac. *Pelisson, lettre à Costar, page 19.*)

Venus. C'est l'une des Planettes. C'est la seconde planette qui tourne autour du soleil & qui ne s'en éloigne jamais de plus de 48. degrez. Venus Orientale s'apelle l'Etoile du matin, & Venus Occidentale se nomme l'étoile du soir.

Venus, en termes de *Chimie*, c'est le cuivre.

Le mont de Venus. Terme de *Chiromancie.* C'est une petite éminence qui est dans la paume de la main, à la racine du petit doigt.

† *Venusté, s. f.* C'est le *venustas* des Latins. M. Menage trouve, à ce qu'il dit, le mot de *venusté* très beau, mais, comme il est tout seul de son sentiment, c'est pour cela qu'il ne le peut rendre singulier, d'autant que d'autres écrivains le laissent toucher à la beauté de ce charmant mot de *venusté*, & l'emploient dans leurs ouvrages.

VEP.

VÉPRES, *vêpres, s. f.* On écrit l'un & l'autre, mais on prononce toujours *vêpres.* Ce mot n'a point de singulier. Ce [illegible]

les priéres du soir. (Les vêpres sont dites. Aller à vêpres. Etre à vêpres. Venir de vêpres. Sonner vêpres.)

Vêpres Siciliennes. Meurtres que firent les Siciliens des François, le jour de Pâque, lors que l'on commença de sonner vêpres, ce qui arriva du tems que Charles d'Anjou étoit Comte de Provence, & Roi de Naples & de Sicile. (Les vêpres Siciliennes sont fameuses dans l'histoire, & la France s'en souviendra long-tems.)

VER.

VER, *s. m.* Le *ver* a été ainsi apellé du mot Latin *verto*, ou *verro*, parce qu'il rampe, ou qu'il se tourne aisément. C'est une sorte d'insecte sans piez de diférente longueur, grosseur, & couleur. (Le *ver* naît dans les hommes, dans les plantes, dans les fruits, dans la terre, &c. Les *vers* fuient les choses améres & ils aiment les douces.)

Ver de terre. C'est une sorte d'insecte qui s'engendre dans la terre.

* *Ver de terre.* C'est à dire, un misérable. Un malheureux. Personne infortunée. (Dans l'obscurité d'une nuit si noire, ces malheureux *vers de terre*, sans assistance, sans armes, ont à combatre toutes les puissances de l'abîme. *Patru, plaid.* 3.)

* *Les trônes des Rois sont rongez par les vers. Habert, temple de la mort.* C'est à dire, que les trônes des Rois périssent comme toutes choses.

Ver à soie. C'est un insecte qui tient de la chenille, qui file la soie, qui muë quatre fois, & qui sort de son coucon, changé en papillon blanc. (Le ver à soie a quatre ailes & plusieurs piez. Nourrir des vers à soie.)

Ver luisant. C'est une sorte de petit insecte qui rampe & qui se trouve sur les herbes, qui a le corps grisâtre & le cu bleu & verd & qui jette la nuit une sorte de lueur. (Les *vers luisans* cessent de luire en mourant.)

* *Ver, s. m.* Au figuré, il est beau & fort en usage. Il signifie chagrin, regret, déplaisir dévorant & cuisant. (Les choses dont ils faisoient leurs délices deviendront pour eux *un ver* qui les déchirera. *Sacs. Prov. de Sal. ch.* 1. C'est ce qui cause cet orgueil qui fait le ver des richesses. *Nicole, Essais de morale T.* 2.)

* *Ver.* Il signifie aussi le remors de la Conscience, parce qu'il ressembe à un ver qui nous ronge le cœur incessamment.

VERBAL, *verbale, adj.* Terme de *Grammaire.* Qui est dérivé du *verbe.* (Mot verbal.)

Verbal, verbale. Ce mot se dit en *termes de palais*, & veut dire qui est de bouche. (Il n'y a point de promesse de mariage, *verbale*, ni par écrit. *Patru, plaidoié xj.*)

Verbal, verbale. Terme de *palais*, qui a divers sens. On dit (Une *apellation verbale.* C'est à dire une cause qui consiste en plaidoierie. On dit aussi *un procès verbal*, qui est un acte par lequel un Juge, un Commissaire, ou un sergent expose ce qui s'est passé dans l'exécution de l'acte.)

Verbalement, adv. C'est à dire, de bouche. (Il lui a dit verbalement qu'il le satisferoit, mais sot qui s'y fie, car c'est un Normand.)

Verbaliser, v. n. Terme de *Palais.* Dresser un procès verbal. Faire un procès verbal. (Tandis qu'on verbalise, on entend un grand bruit. *Patru, plaidoié* 5.)

† * *Verbaliser.* Ce mot est bas & ne s'écrit point pour signifier être long dans ses recits. Causer, parler d'une maniére trop étendüe. Dire trop de paroles. (Vous *verbalisez* bien nôtre cher ami, adieu, le reste à une autrefois.)

Verbe. Terme de *Grammaire.* C'est un mot qui a nombres & personnes & qui marque le tems. Il y a diverses sortes de verbes, les uns qu'on apelle *actifs, passifs, neutres passifs, reciproques.* &c. Voiez là dessus *Sanctii Minerva L.* 1.c.12. *Vossii, Grammatica.*

Verbe. Ce mot se dit en *terme de Théologie*, & d'Ecriture Sainte, & signifie *Jesus Christ.*, la seconde personne de la Trinité. Il signifie *la Parole.* (Le Verbe éternel. Le Verbe s'est revêtu de nôtre chair pour nous sauver. Le Verbe s'est fait cherir. *Bossuet, hist. univ.* Les Ariens croient que Jésus Christ n'est que le *Verbe* du Pére, c'est à dire, que le Pére l'a seulement envoié en terre pour prêcher sa Parole. Voiez *Perroniana*, sur le mot *Arius, p.* 20.

† VERBERATION, *s. f.* Ce mot est Latin, & est un terme de *Phisique*, dont on se sert pour expliquer la cause du son qui vient de la *verberation* de l'air choqué & frapé en plusieurs maniéres, qui font des sons diférents.

† *Verbiage, s. m.* Paroles inutiles. (Il y a bien du verbiage dans ce discours. Ce n'est que verbiage.)

On dit au même sens *Verbosité, s. f.*

VERBOUQUET, *verboquet, s. m.* Terme de *Charpentier.* L'un & l'autre se dit, mais *verbouquet*, semble plus usité. C'est un nœud qu'on fait aprés un autre neud qu'on apelle *halement* & dont on se sert pour lever une poutre. [Faire un verbouquet.

VERCOQUIN, *s. m.* Caprice. Fantaisie. Le mot de *vercoquin* est vieux & burlesque, & il ne trouve aussi sa place que dans les ouvrages comiques tels que sont les satires, les comédies, les épigrammes & la prose burlesque.

(Mon vice est d'être libre
D'estimer peu de gens, suivre mon *vercoquin*,
Et mettre au même taux le noble & le faquin.
Reg. Satire 15.)

† * Avoir bien des *vercoquins* à la tête. Vieux proverbe pour dire, avoir bien des folies dans l'esprit. Voiez là dessus *Riolan, Anatomie des parties du Cerveau.*

VERD, *s. m.* Couleur *verte.* Verdure. (Un beau verd. Un verd brun. Un verd gai. Un verd naissant. Un verd céladon. Un verd obscur. Verd de mer.)

Verd. Terme d'*Enlumineur.* Couleur verte. (Coucher le verd)

Verd de gris, s. m. C'est une sorte de rouille verte & venimeuse qui vient sur le cuivre, & autre métal lors qu'il est dans un lieu humide, ou lors qu'on ne le nettéie point. On empoisonne avec le verd de gris.)

Verd de gris. Terme de *peaucier.* C'est une certaine composition liquide avec quoi les peauciers mettent leurs peaux en verd, & qu'ils donnent aux relieurs pour verdir la tranche de certains livres. (Les peauciers vendent leur verd de gris. 7. ou 8. sous la pinte.)

Verd d'Iris. C'est une sorte de couleur dont on se sert pour peindre. (Un beau verd d'Iris.)

* *Verd, s. m.* Ce mot se dit du vin & signifie *verdeur de vin.* (Il y a encore *du verd* dans ce vin. Vin qui *a du verd.*)

† * *Verd.* Ce mot pris substantivement, entre dans quelques façons de parler *proverbiales & figurées.* (*Manger son blé en verd.* C'est à dire, manger son petit revenu avant qu'il soit tems. Dépenser par avance ses petites rentes. Engager le revenu qu'on a en fonds de terre & le consumer avant qu'il soit échu.)

† * *Emploier le verd & le sec.* C'est faire tous ses éforts pour venir à bout de quelque chose, & pour venir à ses fins. (Henri Quatriéme alant voir une de ses Maitresses qui étoit fort maigre la trouva ce jour là habilée de verd, & comme elle le suplioit de l'excuser si elle ne recevoit pas sa Majesté comme elle devoit; le Roi lui repartit je suis trop raisonnable, Madame, afin de ne vous pas acorder ce que vous me demandez: car je connois que pour cela vous avez *emploié le verd & le sec.* Ceux-ci ont été *pris sur le verd. Abl. Luc.* C'est à dire, ont été pris & sont morts qu'ils estoient encore fort jeunes. *On ne le sauroit prendre sans verd.* C'est à dire, on ne le sauroit prendre au dépourvu. *Etre pris sans verd.* C'est à dire, être pris au dépourvu; sans être sur ses gardes.

Ne suis-je pas bien ridicule
D'être ici sous la Canicule
Dans un lieu sec & découvert
Où le Soleil me prend sans verd.

Bois robert. T. 1. *ep.* 12. C'est à dire, je suis exposé à la chaleur, & ne me puis mettre à couvert du Soleil.)

Verd, s. m. Ce mot se dit en parlant de cheval, & veut dire, *Herbe. Herbage*, & tout *ce que le cheval mange en verd.* [Donner *le verd* à un cheval. C'est le mettre à l'herbe. Faire manger le verd à un cheval. *Voiez le sage Maréchal de Foubert.*)

Verd, verte, adj. Ce mot se dit des bois & des champs, & veut dire, qui a de la verdure. (Les blez sont tous verts. Les arbres sont verts. Herbe verte. La terre est toûjours *verte* de Lauriers, d'Orangers & de Mirtes. *Voit. l.* 39).

Verd, verte. Ce mot se dit de plusieurs autres choses, & veut dire. *Qui a une couleur verte.* (Ruban verd. Etofe verte. Les Perroquets sont verds. Oiseau qui a la gorge verte.)

* Verd,

* *Verd, verte.* Ce mot se dit au figuré, & a divers sens. (*Il est encore verd.* Ces mots se disent d'un vieux homme, & veulent dire qu'il a encore de la force & de la vigueur. On lui a fait une *verte* reprimande. *C'est à dire*, on l'a reprimandé fortement, on lui a lavé la tête comme il faut.)

Vertement. Voiez plus bas.

Verdbouquet Voiez *verbouquet.*

Verdâtre, adj. Qui tire sur le verd. (Cela est d'une couleur verdâtre. Un teint verdâtre & qui menace ruine. *Teophraste, caracteres des mœurs.*)

Verdée, s. f. C'est une sorte de vin blanc d'Italie (La verdée est assez delicieuse à boire.)

† *Verdelet, adj. m.* Qui est un peu verd. (Ce vin est encore verdelet, il n'est pas prêt à boire.)

Verdet, s. m. Terme de *Teinturier.* C'est une sorte de drogue qui se fait de cuivre, & de marc de raisin qui sert à teindre & à faire les belles couleurs de verd celadon. Voiez *l'instruction pour la teinture.* (Ce verdet est tres-beau. Faire du verdet.)

Verdeur, s. f. Ce mot se dit du *vin*, & veut dire qui a quelque chose de rude. Qui n'est pas tout à fait en boite. Le mot de *verdeur* en ce sens est bon, mais le mot d'usage ordinaire est *verd.*

(Et je gagerois que chez le Commandeur
Vilandri priseroit sa seve & sa *verdeur.*
Despreaux, Satire 3.

Vin qui a de la verdeur, ou qui a du verd.)

† *Verd-galant, s. m.* Galand vigoureux. (C'est un verd-galand *Ablancourt, Luc.*

Un mari verd galant. *La Fontaine, Nouvel es 2. partie.*)

VERDIER, *s. m.* Lieutenant de grands Maîtres des eaux & forêts. C'est un Juge inferieur au Maître des eaux & forêts, & qui est établi pour empêcher qu'on ne fasse des degats sur les eaux & dans les bois. Voiez *la coutume de Bourgogne, titre des forêts.*

Verdiere, s. f. Etenduë de bois & de païs commise à la garde d'un Verdier.

Verdier, s. m. C'est un oiseau qui est un peu plus gros qu'un moineau & qui a été apellé *verdier*, parce qu'il a le plumage verd. Il a le bec aigu, court, gros & rond, le dos verd, & le ventre tirant sur le jaune. Il vit cinq ou six ans. Il y a un autre verdier que les Oiseliers de Paris apellent *verdier à la [illegible]*, qui a la tête verte, les côtez des yeux jaunes, l'échine & les ailes d'une couleur qui tient du rouge avec une queuë qui a quelque chose du gris & du verd. (Le verdier tombe du haut mal & vit six ans.)

Verdiére, s. f. C'est la femelle du verdier. (Une belle *verdiére.*)

Verdier, s. m. Sorte de grenouille de terre, qu'on apelle autrement *graisset.*

Verdir, v. n. Ce mot signifie *reverdir*, & Monsieur Menage assure qu'il est bon. Vraisemblablement c'est parce qu'il s'en est servi dans son Eglogue intitulée Christine. Sans alleguer une si grande autorité que la sienne on croit que *verdir* est bon, mais on croit avec lui qu'il l'est moins que *reverdir.*

(Sa presence embellit le cristal des fontaines,
Fait *verdir* les forêts & fait jaunir les plaines.
Menage, Eglogue.)

Verdir, v. a. Terme de *Relieur.* C'est mettre du verd de gris sur la tranche d'un livre & le brunir quand il est sec. (Verdir la tranche d'un livre.)

Verd-montant, s. m. C'est une sorte de petit oiseau qui a presque la tête toute noire, la gorge de même couleur, l'estomac verd, & le ventre tirant sur le violet avec quelque meslange de verd. (Le verd montant est joli. Un verd montant male. Un verd montant femelle.)

Verdoiant, verdoiante, adj. Ce mot est plus de la Poësie que de la Prose, & il signifie *qui verdit.* (Secrete se plaisoit à entretenir Phedre sur les bois *verdoians* d'une fontaine. *Ablancourt, Luc.*

Sous cette feuille *verdoiante*
Que le feu du Ciel foudroiante
Kaspolio. Voit. Poës.)

Verdure, s. f. Ce mot se dit des bois, des arbres, des prez & des champs au Printems, & en Eté. (Arbre sec & sans verdure. La verdure des prez est charmante.

Là sur de vieux cipres dépoüillez de *verdure*
Nichent tous les oiseaux de malheureux augure.
Habert, Temple de la mort.

Je me plains aux rochers, & demande conseil
A ces vieilles forêts dont l'épaisse verdure
Fait de leurs noirs en dépit du soleil.
Main. Poës.

Verdure. Herbe verte. (Se coucher sur la verdure.)

* *Verdure.* Sorte de tapisserie de haute lice, où il y a des prez, des bois, des oiseaux & autres choses qui réjouissent la vûë. (Une belle verdure. Acheter une verdure. Choisir une verdure.)

Verdure, s. f. Terme de *Jardinier.* Plantes, dont la bonté & l'usage consiste à la feuille, comme le persil, le cerfeüil, l'ozeille, &c. *Quint. Jard. fr. t. 1.*

Verdurier, s. m. C'est chez le Roi une sorte d'oficier qui fournit d'herbes & de verdure. (Demander au verdurier des salades avec toute sa fourniture.)

Verd galand. Voiez *Verd galand* [illegible]

VERGE, *s. f.* C'est une sorte de petit rameau de bouleau, souple, pliant & dépouïllé de ses feuilles, dont on fouette. (De bonnes verges. Il lui a usé une poignée de verges sur le derriere. Il le traite à coups de verges. *Vau. Quin.*)

Verge. Sorte de petite baguette. (Il n'avoit à la main qu'une petite verge, dont il chassoit ses chevaux.)

Verge. Terme de *bedeau d'Eglise.* C'est un morceau de baleine, plat, large d'un bon doigt & un peu plus, long d'environ deux piez & demi, & ferré d'argent que le bedeau porte à la main quand il fait sa fonction de bedeau.

Verge. Fouet dont les cochers & les charretiers se servent pour faire marcher leurs chevaux. (Le cocher lui donna des coups de verge sur la tête.)

Verge. Terme de *Tisserand.* C'est une sorte de baguette déliée, & un peu longue, qu'on passe au travers de la chaîne quand elle est montée sur le metier pour en soutenir le fil. (La verge de cette chaîne est perduë. Il n'y a point de verge dans cette chaîne, il y en faut mettre une.)

Verge de peson. Terme de *Balancier.* C'est la barre du peson où la valeur des poids est marquée. Le peson est composé d'une verge, d'une masse, d'un crochet, de broches, de gardes, de joues & de tourets. (La verge de ce peson est trop courte.)

Verge. C'est la partie naturelle de l'homme. (Il a un chancre à la verge. Le Priapisme est une maladie de la verge. Dans les grandes convulsions du mal caduc la verge bande. Quelques uns l'ont considérée comme un animal separé de l'homme, quoi qu'il soit dans l'homme. Voiez *l'Examecron rustique de la Mote le Vaier, 3 journée.*

Vous méritez le maniment
D'une autre *verge* que la sienne
Et qui charme plus parfaitement *Voit. Poës.*)

Verge de fer. Terme de *Serrurier.* C'est un morceau de fer rond & délié en forme de grande baguette qu'on acroche avec des pitons à chaque colonne du lit & où l'on enfile les rideaux par le moien de quelques anneaux. Les serruriers apellent cette verge, *une tringle.*

Verge de fer. Terme de *Serrurier.* Maniere de petite baguette de fer quarrée qu'on atache le long des paneaux de vitre, qui sert à les tenir en état avec des liens de plomb, & qui est clouée avec deux pointes, l'une à un bout & l'autre à l'autre. (La verge de ce panneau n'est pas bien atachée.)

Verge, s. f. Terme de *Tireur d'or.* C'est un lingot de l'argent fin, ou faux, dégrossé en maniere de gaule. (Plier une verge autour du pivot.)

Verge. Terme de *Vinaigrier.* Baton marqué de petites entailles dont le vinaigrier se sert pour mesurer les pintes de lie qui sont dans un tonneau.

Verge. c'est aussi une mesure de longueur qui répond à la perche. Une *verge de terre*, c'est environ le quart d'un arpent. On dit aussi *une vergée.*

Verge, vergeté. Terme de *Marchand.* Il se dit des étofes qui ont quelques fils qui sont d'une soie plus grossiere, ou d'une teinture plus forte, ou plus foible, que les autres. (C'est un défaut à une étofe d'être vergetée.)

VERGER, *s. m.* C'est le clos où sont les arbres fruitiers. (Un beau verger. Un grand, ou petit verger. Un verger bien entretenu. Cultiver un verger.

Je viens d'un aimable verger
Où bien souvent je rêve & je soupire.
Bergeries, Racan.)

VERGETTE, *f.f.* C'est une espèce de brosse qui se fait de poil de cochon, de sanglier, ou de bruiére dont on se sert pour nettéier les habits. (De bonnes vergettes.)

Vergetter, v. a. Netteier avec des vergettes. (Vergetter un habit. Vergetter un manteau.)

Vergetier, *f.m.* C'est un Artisan qui fait des vergettes, des brosses, des décrotoires, des aigrettes de poil pour mettre sur la tête des Chevaux de carosse. Cet Artisan dans ses lettres de Maitrise, s'apelle *vergetier brossier*, mais les gens qui ne sont pas du métier l'apellent seulement *vergetier*. (Un bon vergetier.)

Vergetté, ée, adj. Terme de *Blason*. Il se dit d'un Ecu rempli de paux depuis dix & au delà.

VERGEURE, *f.f.* Terme de *Papetier*. Prononcez *verjure*. Fils de l'éton liez sur la forme à quelque distance les uns des autres. Ce sont aussi les raies que font ces fils, qui régnent sur la largeur de chaque feuille de papier, & qu'on voit à quelque distance les unes des autres. (Cette vergeure est trop grosse.)

VERGLACER. Verbe impersonnel. C'est faire verglas. (Il verglace.)

Verglacé, *verglacée*, *adj.* Terre, ou pavé couvert de verglas.

Verglas, *f.m.* Pluie qui est gelée sur la terre, sur les pierres & les pavez glissans & reluisans. [Il fait verglas.)

† VERGOGNE, *f.f.* Ce mot signifie *honte*, & est vieux. Il ne trouve sa place que dans le burlesque, dans le stile le plus bas & le plus simple, comme dans la Comédie, l'épigramme, la Satire & les discours de raillerie.

[A nostre *vergogne*
Demeurons toutes au filet. **Patris,**
Je puis voir à l'aise la trogne
Du malheureux qui cause *ma vergogne*.
Mol. Cocu imaginaire, *f.* 9.
Il juroit ses grans Dieux,
De ne soufrir une telle *vergogne*.
La Fontaine, *Contes nouveaux*)

† *Vergogneux*, *vergogneuse*, *adj.* Ce mot a vieilli, & en sa place ce on dit *honteux*, ou l'on prend un autre tour.

VERGUE, *f.f.* Terme de *Mer* Piéce de bois longue, arrondie, mais plus grosse par le milieu que par le bout, atachée de travers a une poulie au haut du mât du vaisseau pour soutenir la voile. *La vergue* prend son nom de la diference des mâts ausquels elle est atachée; ainsi on dit. (*La grande vergue. La vergue de la hune. La vergue du perroquet. Vaisseaux qui sont vergue à vergue.* C'est à dire, qui sont à côte & flanc à flanc. *Vaisseau qui est vergue à vergue d'un autre.* C'est à dire, qui se met a côté d'un autre.)

VERIFICATION, *f.f.* prononcez *vérificacion*. Terme de *Palais*. C'est l'examen de la verite d'une écriture, lequel se fait par des maîtres à écrire nommez d'ofice pour cela. (Procéder a la *vérification* de quelque écriture.) On dit aussi la vérification d'un Edit, &c.

Vérificateur, *f.m.* Terme de *Palais*. C'est celui qui examine la vérité d'une piéce, qui recherche la verite de quelque ecriture. (L'habile vérificateur découvrira la fausseté d'un acte. *Ravenau*, *verif. ch. x.*)

Verifier, v. a. Terme de *Palais*. Homologuer & mettre dans les regîtres du Parlement. (Verifier un édit.)

Verifier, v. a. Termes de *maître a écrire & de Palais*. Examiner par ordre de justice si l'écriture dont il s'agit au procès, est véritablement de la personne que l'on croit. (Avant que les maîtres a ecrire se mettent a verifier quelque piece d'ecriture, ils font serment devant le Juge de dire la vérité)

Verifier, v. a. Prouver la verite d'un fait, d'une alégation. (Vérifier les faits contenus dans une requête. Le tems vérifie toutes choses.)

Verifier. Comparer une chose à une autre pour savoir si elle lui est conforme. (Verifier la copie sur l'original.

VÉRITABLE, *adj.* Ce mot se dit des choses & des personnes: lorsqu'il se dit des choses, il signifie *Vrai*. Et lorsqu'il se dit des personnes, il signifie. *Qui dit la vérité. Qui dit vrai.* (Il est du *veritable* amour comme de l'aparition des esprits. La *véritable* delicatesse est une solide subtilité. *Le Duc de la Roche-Foucaut.* Si vous n'êtes *veritable* en cet article vous êtes suspect en tout. *Pas. l.* 4.)

Véritablement, *adv.* Vraiment. (Il est impossible d'aimer une seconde fois ce qu'on a *véritablement* cessé d'aimer.)

Vérité, *f.f.* Le vrai. Ce qui est vrai. C'est le contraire de la fausseté & du mensonge. (Tôt, ou tard la *vérite* se découvre. Deguiser la *vérite*. Il est d'un honnête homme de dire la *verité* quand il la sait. Il est mal aise de découvrir la vérité. Les Anciens répresentoient la verité toute nuë. Voiez *l'Iconologie de Ripa.*

Amelot, quand je te dis
Que tu ne mets en lumiére
Que des livres mal écrits
Qu'on envoie à la beurriére
Tu t'emportes contre moi
Et même avec insolence
Ah! mon pavre ami, je voi
Que la *vérité* t'offense. *Richelet.*

On ne doit point trahir la vérité. *Abl. Luc. T.* 2. La vérité n'a de complaisance pour personne, elle ne flate ni ne trompe personne, parce qu'elle dit nettement les choses. *Thiers, opusc.*) En ce sens, il est d'ordinaire au singulier.

Véritez, *f. f. pl.* Il signifie des choses véritables, & absolument vraies. (Prêcher les véritez de l'Evangile. *Port-roial, Nouv. Test.* Il a éclairci des véritez que sa propre expérience lui faisoit juger être salutaires. *Arnaud, fréq. comm. prefac.*)

Véritez. Ce mot au pluriel signifie souvent des choses vraies & désobligeantes qu'on dit à une personne, ou qu'on dit d'une personne. (Il nous a dit plaisanment *les véritez* des femmes. On lui a dit ses véritez *Ablancourt, Luc.* Vous ne lui voulez mal qu'à cause qu'il vous dit vos véritez. *Mol. Tartufe, a* 1. *f.* 1. Il ne faut jamais dire les véritez desavantageuses quand elles ne peuvent instruire, ni corriger.)

En vérité, *adv.* A n'en point mentir. Avec assurance. Assurément. Ce mot *en vérité* est un peu trop fréquent dans les lettres de Voiture, au moins quelques-uns le croient ainsi. (Je vous dis *en vérité* que si vous ne vous convertissez, vous n'entrerez point dans le Roiaume du Ciel. *Port-Roial, Nouveau Testament.*)

VERJUS, *f. m.* Grape de raisin qui n'est pas mûr. (Cueillir une grape de verjus. Couper une grape de verjus.)

Verjus. Liqueur de raisin qui n'est pas mûr. (Bon verjus. Le verjus rafraichit. Le verjus est astringent & est bon pour fortifier l'estomac.)

VERKER, *f.m.* Proncez toutes les lettres de ce mot il vient de l'Allemand *verkheren* qui signifie changer, tourner. Le verker est une sorte de jeu auquel on joué sur un trictrac avec des dames & des dez. C'est en un mot une maniere de trictrac Alemand où l'on joüe depuis quelques années en France dans les Academies, & dans les maisons particuliéres. (Joüer au verker. Aprendre le verker. Gagner une partie, ou perdre une partie au verker.)

VERMEIL, *vermeille, adj.* Qui a un beau rouge. Qui a une agréable couleur. (Sang vermeil. Cerise vermeille. Levres vermeilles)

Vermeil, *vermeille*. Ce mot se dit du teint des personnes. (Joües vermeilles. Teint vermeil. *Abl.*

Ses Chanoines *vermeils* & brillans de santé,
S'engraissoient d'une longue & sainte oisiveté.
Dépreaux, *Lutrin*, *c.* 1.)

Vermeil, *f.m.* Couleur qu'on donne à l'or C'est un composé de gomme gutte, de vermillon & d'un peu de rouge brun. (Ce vermeil est beau.)

Vermeil doré, *f.m.* C'est de l'argent doré. (Un service de vermeil doré. Un bufet de vermeil doré.)

Vermeille, *f. f.* C'est une espèce de pierre prétieuse qui est d'un rouge noiratre, qui soufre le feu sans se gâter, ni se dépolir. (La *vermeille* ne change jamais de couleur. *La grande vermeille* est fort estimée, & est au nombre des pierres prétieuses les plus belles, mais les *petites vermeilles* sont fort communes. *Ronel, Mercure Indien, livre* 1. *chapitre* 15)

VERMICELLES, ou *vermicelis*, *f. m.* Mot écorché de l'Italien, qu'on prononce en François, *vermichelles*, ou *vermichelli*. Ce sont des petites tranches de pâte coupées fort déliées & en maniére de petit ruban qu'on apelle *nompareille*, qu'on fait cuire avec de l'eau, & qu'on assaisonne en suite avec du sel & du poivre blanc, de bon fromage de Milan bien rapé & d'autres choses. (Les *vermicelli* sont bons quand ils sont accommodez à l'Italienne.)

Vermiller, v. n. Il se dit des sangliers, lors qu'ils remüent la terre

re avec le groin pour y chercher des vers. On le dit aussi de la voilaille qui fouille dans du fumier pour y trouver des vers. Il y en a qui disent aussi en ce sens, *Vermillonner*.

Vermillon, *s. m.* Ou *graine d'écarlate*. C'est une graine qui croit sur une espèce de petit houx dans de certains lieux steriles de la Provence, du Languedoc, & du Roussillon, & qui sert pour faire de la teinture. Voiez *les institutions de la teinture*. *Dalechamp*, *traité des plantes*, dit que *le vermillon* est une petite graine ronde, rougeâtre par dehors, pleine au dedans d'une liqueur luisante & qui semble du sang, & comme cette graine se tourne en petits vers, si on ne la seche, on l'apelle *vermillon*.

Vermillon. Sorte de cinabre artificiel. (Vermillon fort beau.)

* *Vermillon*. C'est un rouge agréable & naturel qui vient aux jouës de certaines personnes. (La couleur de son visage animoit son teint du plus beau *vermillon* du monde. *Le Comte de Bussi*.

L'un paîtrit dans un coin l'embonpoint des Chanoines
L'autre broie en riant le *vermillon* des Moines.
Depreaux, *Lutrin*, *c. 2.*)

Vermine, *s. f.* Poux. (La *vermine* lui ronge la téte. Il est plein de vermine. Faire mourir la vermine.)

* *Vermine*. Ce mot, se disant des personnes, est Satirique & signifie Engeance méchante & haïssable.

(Il y a trente ans qu'elle n'est ocupée qu'à se défendre d'une *vermine* si maudite. *Patru*, *plaidoié 4.*)

Vermisseau, *s. m.* Petit ver. (Dans le Boristène il s'engendre pendant l'Eté presque toutes les nuits une grande quantité de *vermisseaux* qui nagent le matin comme des poissons, qui volent sur le midi comme des oiseaux & qui meurent tous les soirs. *Fléchier*, *vie de Commendon*, *liv. 2 chap. 16.* N'être en rien diférent d'un vermisseau. *Ablancourt*, *Luc.*)

† *Vermisseau*. Mot bas & burlesque qui veut dire *Vers*.

(Ha! vraiment petis *vermisseaux*
Sans doute vous vous trouvez beaux.
Scaron, *Poës.*

Vermontant, Voiez *verd-montant*.

Se Vermouler, *v. r.* Devenir vermoulu. (Le bois d'olivier un peu brûlé n'est pas sujet à *se vermouler*. *Abregé de Vitruve l. 3. p. 64.*)

Vermoulu, *vermoulüe*, *adj.* Ce mot se dit du bois & signifie Piqué des vers. (Bois vermoulu. Poutre toute vermoulue. L'aubier est plus sujet à être vermoulu que les autres bois.)

Vermoulure, *s. f.* Ce mot se dit en parlant du bois, & signifie piqûre de vers dans le bois. (Il y a de la vermoulure dans ce bois.)

Verni, ou *vernis*, *s. m.* Mot qui vient du Grec à ce que croient Messieurs *de Port-Roïal*, *Racines Greques*. Le *verni* est un composé de gomme, d'esprit de vin & d'autres choses par le moien desquelles on donne au bois de menuiserie un lustre fort-agreable. (La belle mélancolie est semblable à ce beau *verni* qui fit l'invention de ce dernier tems. *Costar*, *defense de Voiture page 134. seconde édition*. Mettre le *verni* sur le bois. Apliquer le verni. Polir le verni.)

Vernir, *v. a.* C'est apliquer le *vernis* sur le bois de menuiserie. [Vernir des gueridons. Vernir une table. Vernir une canne, &c.]

Vernisser, *v. a.* Il signifie la même chose que *vernir*.

Vernisseur, *s. m.* Ouvrier qui aplique le verni sur le bois de menuiserie & qui ensuite travaille en or dessus. (La plupart des bons *vernisseurs* de Paris sont au Fauxbourg Saint Antoine.)

Vernissure, *s. f.* Aplication de vernis. Le vernis apliqué sur quelque bois. (Cette bordure paroit d'or, mais ce n'est qu'une vernissure.)

Vérole, *s. f.* C'est une sorte de maladie vénérienne. Sorte de maladie qui se prend par le commerce qu'on a avec quelque fille, ou femme débauchée & qui est gatée. (Avoir la vérole jusques dans les os. Suer la vérole. Il guerit de la *grosse verole*. Vérole fâcheuse, dangereuse, invétérée.

Il mourut l'an cinq cens & vint
De *la vérole* qui lui vint. Voiez *les épitres de Marot.*)

Petite vérole. C'est une sorte de maladie qui couvre la peau de pustules & qui vient plus ordinairement aux enfans qu'aux autres personnes. (*La petite vérole* est trois jours sans sortir. Elle est neuf jours à pousser & autant à sécher. Avoir la petite verole. Il est mort de la petite vérole. La petite vérole commence à paroître. La petite vérole pousse, blanchit, grossit, est en feu, elle supure, elle seche, elle est éteinte, les grains de la petite vérole. Mais quand la petite vérole est guérie, on dit avoir des marques de la petite vérole. Avoir le visage marqué de petite vérole.)

Vérolé, *s. m.* Celui qui a la vérole. (Il est dangereux de boire aprés un vérolé.)

Verolé, *verolée*, *adj.* Ce mot se dit des personnes & de certains maux qu'on gagne avec les gens qui ont la verole, & il signifie Qui a la verole. Qui est infecté de vérole. Qui tient de vérole. (Il est vérolé. Elle est vérolée. Un chancre verolé.)

Vérolique, *adj.* Terme de *Medecin*. Qui est de verole. (Pustule vérolique.)

Véron, *s. m.* Petit poisson de riviére, qui a le dos de couleur d'or, le ventre de couleur d'argent, les côtez un peu rouges, qui est couvert d'une peau unie, tachetée de noir, & dont la queuë finit en aile large & dorée. *Rond.* (Les vérons sont bons lorsqu'ils sont bien accommodez. La chair du véron tient de l'humide & du sec.)

Véron, *adj.* Voiez *vairon*.

Véronique, *s. f.* Nom de femme. (Sainte Véronique est reclamée en bien des lieux.)

Véronique. C'est une sorte de fleur qui est de couleur de feu, & qui vient en forme d'œillet. (La grande véronique, & la petite véronique fleurissent en Mai & en Juin. La véronique à fleur double est la plus belle de toutes les véroniques.)

Verrat, *s. m.* Le mâle de la truie. Cochon qui n'est pas châtré. (Le *verrat* est capable de couvrir dix truïes. Que les hommes à l'égard des femmes n'ont ils un pareil destin, le monde ne seroit pas si peuplé de cocus qu'il est. *Il écume comme un verrat*. Cette façon de parler se dit d'un homme qui est dans une furieuse colère.)

Verre, *s. m.* Matiere fragile, claire & transparente. (Un beau verre. Un verre bien clair & bien net. Faire du verre. Verre taillé. Verre en plat, ou en table. Verre commun. Verre blanc. Verre peint. Voiez *les statuts des Vitriers.*

Verre. Vase qui est fait de verre, dans quoi on boit ordinairement du vin, de la biére, du cidre, ou autre liqueur. (Un verre bien net. Il y a des verres de diverses sortes, des verres de cristal, des verres de cristal de roche, des verres de fougére. *Verre de cabaret*, c'est un verre de vil prix qu'on donne au cabaret. Rincer, laver, fringuer un verre. *Choquer le verre*, c'est, une marque d'amitié quand des personnes le font ensemble, leurs verres étant pleins de vin. *Qui casse le verre le paie*. C'est à dire que quiconque romt les choses qui apartiennent à un particulier est obligé de les lui païer.

Verre de vin. C'est un vase de verre plein de vin. C'est le vin contenu dans un verre. (Boire un bon verre de vin.)

Verre d'eau. C'est un vase de verre plein d'eau. (Allez vite boire dans la cuisine un grand verre d'eau claire.)

Verre d'Antimoine. C'est de l'Antimoine vitrifié.

Verre de lunette. C'est un verre taillé, dont on se sert pour les lunettes de longue vuë & pour les microscopes. (Verre oculaire. Verre objectif. Voiez ces mots en leur rang.

Verrerie, *s. f.* Lieu où l'on fait les verres. Aller à la verrerie. Il y a 15. ou 16. ans qu'il y avoit une belle verrerie au Faux-bourg saint Antoine.)

† *Verrerie*. Ce mot signifie aussi l'art de faire le verre.

Verreries. Ouvrages de verre.

Verreux, *verreuse*, *adj.* Ce mot se dit des fruits, & veut dire, *Pourri*, *Gâté*. *Qui a quelque ver*. (Abricot verreux. Pomme verreuse.)

† * *Il est un peu verreux*. Ces mots signifient il y a quelque chose à dire en lui. C'est une affaire un peu *verreuse*. C'est à dire, une afaire qui ne vaut pas grand chose.)

Verrier, *s. m.* Faiseur de verres. Marchand de verres & de toutes sortes de vases de verre. (Un riche verrier. † *Il est fait comme un verrier de campagne*. C'est à dire, mal vétu & comme une personne qui n'est embarassée de rien.)

Verrier, *s. m.* C'est un ouvrage d'osier fait en quarré, ou en ovale, à un, à deux ou trois étages & dont on se sert pour mettre les verres. (Ce sont les vaniers qui font les verriers, & ils en font des quarrez, ou en ovale. Un bon verrier. Un joli verrier.)

Verriere, *s. f.* Piece de verre claire qu'on met devant des tableaux, ou autres choses pour les conserver.

Verrin, *s. m.* Machine qui sert à élever de fort grands far-

deaux. Elle eſt compoſée de deux [illegible] de bois dans leſquelles entrent deux vis tres fortes, comme [illegible] des Relieurs

Verrines, *f. f. pl.* C'eſt le nom de quelques Oraiſons que Ciceron a faites contre *Verres* L'excellent Mr. de Maucroix n a traduit une dont l'eloquence repond à celle de l'original.

Verroterie, *f. f.* Terme de *trafic*. C'eſt de la menuë marchandiſe de verre, comme des grains de Patenotres, des boutons, de petits miroirs &c. dont on trafique avec les Sauvages de quelques endroits de l'Amerique & de l'Afrique. (On trafique au Sénega, de verroterie de toutes ſortes de couleurs.)

VERROU, *f. f.* On écrivoit autrefois *verrouil*, d'où vient le verbe *verrouiller*, qui ſuit. Le *verrou* eſt un morceau de fer ataché à quelque chaſſis, de fenêtre, ou à quelque porte qu'on pouſſe avec la main pour fermer, ou ouvrir ce chaſſis, ou cette porte. (Il y a un verrou plat & un verrou rond. *Le verrou* plat eſt un morceau de fer plat ataché à un écuſſon de tergette par le moien de deux cramponets & qui eſt compoſé du corps du verrou & d'un morceau de fer rond qu'on nomme bouton, parce qu'il eſt fait en forme de gros bouton. *Le verrou rond* eſt compoſé du corps du verrou & d'une queuë. (Pouſſer le verrou

Les ſoins défians, les *verroux* & les grilles
Ne font pas la vertu des femmes, ni des filles.

Mol. Ecole des Femmes, a. 3)

† *Baiſer le verrou.* C'eſt rendre hommage. Témoigner ſes reſpects. (Autrefois, le Seigneur du Fief dominant étant préſent, le Vaſſal le baiſoit a la bouche, ſi le Vaſſal etoit Gentilhomme, ſinon, il le baiſoit aux mains. Que ſi le Seigneur étoit abſent, le Vaſſal baiſoit le *verrou* de la porte, ou la porte du Fief. Voiez *de Beteux, coutumes anciennes & la contume d'Auxerre, a* 44)

Verrouiller, *v. a.* Fermer au verrou. (Verrouiller la porte.)

VERRÜE, *f. f.* Mot qui vient du Latin *verruca*, & qui ſignifie, ce qu'on apelle ordinairement *porreau*. (Verruë pendante. Verruë douloureuſe.) Voiez *Porreau*.

VERS, *f. m.* C'eſt un certain nombre de ſilabes arrêté & dont la derniére ſilabe, ou les deux derniéres ſilabes riment avec celles d'un autre vers, ou de quelques autres vers. (Un beau vers. Un méchant vers. Un vers languiſſant. Un vers mal tourné. Un vers bien tourné. Vers Heroïques. Vers Liriques. Il faut éviter les vers dans la Proſe, & c'eſt mal écrire que d'y en faire ſouvent. On dit que les plaidoiers de Monſieur Patru ſont ſi éxactement écrits, qu'on n'y trouve aucun vers, au moins aucun grand vers qui ſoit ſenſible & qui ait quelque harmonie de vers. Dépreaux & Racine tournent bien un vers. De tous les diſciples de Malherbe, Mainard etoit celui qui faiſoit le mieux des vers. Les boutiques des épiciers de Paris ſont pleines des œuvres du Miſantrope Amelot, des vers de Thomas de Lormes & du bon homme Vaumoriére. Il en eſt des vers comme des hommes, le plus grand nombre eſt celui des méchans.)

Les vers Grecs & les vers Latins ſont compoſez d'un certain nombre de piez. (Vers hexamètre, pentamètre, ſaphique, &c. *Voiez ces mots en leur rang.*

On parle encore en François de vers maſculins, féminins, libres, burleſques, &c.

† * *Voila des vers à votre loüange.*

Vers. Sorte de prépoſition qui régit l'acuſatif, qui ſe dit du lieu & de la perſonne & qui en parlant des perſonnes ſignifie auprès. * (Amaſſadeur *vers* le Pape, mais il ne ſemble pas ſi uſité qu'auprès. Il ſignifie auſſi du côté (Il ſe tourna *vers* Carideme. *Vau. Quin. l.* 3. *c.* 2.) *Vers*, Se diſant des lieux il ſignifie *du côté*. (Il fit avancer les troupes *vers* l'Euphrate. *Vau. Quin. l.* 3 *c* 3. Il marcha vers Maroc. *Ablancourt, Marmol.*)

Vers, prépoſition qui demande l'Acuſatif, & qui veut dire, *environ*. En ce ſens, ſon uſage eſt aſſez borné; & il ſe dit *du tems*. (*Vers le ſoir*, Firme parut ſur une hauteur. *Fléchier, Téodoſe.* Nous alâmes *vers la fin* de l'année faire une petite courſe.)

VERSAILLES, *f m.* Maiſon de plaiſance du Roi, fort belle, à quatre lieuës de Paris, bâtie ſur une petite éminence, au milieu d'un grand valon tout entouré de colines. (Verſailles eſt tout couvert d'ardoiſes.)

A VERSE *adv.* Ce mot ſe dit en *parlant de groſſe pluie*, & veut dire En abondance. En quantité. (Il pleuvoit *à verſe*. Il n'y a point d'aparence de ſortir de la maiſon par le tems qu'il fait, car il *pleut à verſe*.)

VERSEAU, *f. m.* C'eſt l'un des douze ſignes du Zodiaque, c'eſt l'onziéme de ces ſignes ou entre le Soleil en Janvier. (Le Soleil eſt a cette heure dans le Verſeau. On le nomme en Latin *Aquarius*.)

VERSER, *v. a.* Repandre. (Verſer une cruche d'eau. Verſer des pleurs. *Abl.*

Celui qui de ſa mére aura *verſé* le ſang
Parmi les Empereurs aura le dernier rang.

Couſin, Hiſtoire Romaine.

Il préſageoient qu'il leur faudroit encore *verſer* du ſang. *Ablancourt*. Verſer ſon ſang pour ſervir quelcun. *Racine, Iphigenie*.)

† * *Verſer dans un tonneau percé*. C'eſt à dire, perdre ſa peine & obliger un ingrat.

Verſer. Ce mot ſe dit des chariots, des charettes & des caroſſes, & veut dire *renverſer*. (Le cocher nous a *verſez*.

Il ne crut pas, *verſant*, pouvoir mal faire. *Voit. Poë.*)

Verſer, *v. n.* Ce mot ſe dit des grains pendant par les racines, & ſignifie Se coucher. Se renverſer en bas. Se courber vers la terre. (Les aveines *verſent* lorſqu'elles ſont trop grandes.)

* *Verſé, verſée.* Expérimenté. Conſommé. (*Hâlé* eſt un original qu'on croit fort verſé en Droit Canon, en Géométrie, Aſtrologie, en un mot Hâlé ſait tout & ne ſait rien.)

VERSET, *f. m.* Terme d'*Egliſe*, lequel ſe dit en parlant de l'Ecriture Sainte. C'eſt un paſſage de l'Ecriture Sainte qui eſt ordinairement marqué dans le texte par quelque nombre, comme 1. 2. 3. &c. (Les *verſets* dans l'Ecriture ne ſont pas toujours bien égaux. Il y en a de petits. Entonner un verſet.)

VERSIFICATEUR, *f. m.* Faiſeur d'ouvrage en vers. (Brebeuf eſt un *verſificateur* François qui a traduit en vers ampoulez la Pharſale de Lucain. Téophile eſt décrié par tous les Verſificateurs François. *S. Evremont, T.* 7. Les verſificateurs ont tort en cela. Téophile n'eſt pas bien éxact, il eſt vrai, mais il a un génie qui eſt ſouvent au deſſus des Verſificateurs qui le blâment.)

Verſification, *f. f.* Prononcez *verſificacion*. C'eſt l'art de bien faire & de bien tourner les vers. (Monſieur Lancelot qui s'eſt retiré à la Trape, a fait un traité de *verſification* Françoiſe. Lire la *Verſification* Françoiſe pour aprendre a faire des vers.)

Verſification. Maniére dont un Poëte fait des vers. (La *verſification* de Dépreaux & de Racine eſt tres-belle.)

† *Verſifier*, *v. n.* Faire des vers. (Il eſt un peu fou, & il *verſifie*, c'eſt juſtement pour l'achever de peindre.)

Verſion, *f. f.* Ce mot ſignifie *Traduction*, mais dans l'uſage ordinaire il n'eſt pas ſi uſité que le mot de *traduction*. (Le Concile de Trente en declarant *la verſion Latine* de la Bible, autentique, a voulu dire que... *Port-Roial, Nouveau Teſtament, Préface.*)

Obſerver les liaiſons des Chapitres dans la *verſion* nouvelle Voiez *la traduction de la Cité de S. Auguſtin.*

Amiot a traduit les Vies de Plutarque, ſur une *verſion* Italienne, & cela eſt cauſe des fautes d'Amiot *Colomeſ. opuſc. p.* 125.

A nos Seigneurs Académiques
Nos Seigneurs les Hipocritiques
Rafineurs de Locutions
Entrepreneurs de *Verſions*.

Ménage requête des Dictionnaires.

Nous avons la verſion de deux Poëmes Latins en vers François. Celle de la Pharſale de Lucain par Brébeuf a été généralement eſtimée; mais celle de l'Enéïde de Virgile par Segrais n'a pas été à beaucoup près ſi heureuſe. Segrais demeure toujours bien au deſſous de Virgile, & Brébeuf pouſſe ſouvent la fougue de Lucain en notre langue plus loin qu'elle ne va en Latin. *S. Evremont, réflex. ſur les traduct. in* 4. *p.* 153. Voiez *vulgate*.

† *Verſo.* Ce mot eſt Latin, & eſt un terme de pratique. C'eſt la page qui eſt au dos d'un feuillet & qu'on trouve quand on l'a tourne. (Cela eſt à folio 12. *verſo.*)

Vert. Voiez *verd.*

VERTÉBRE, *f. f.* Terme d'*Anatomie*. Ce ſont les os de l'épine du dos auſquels les côtes ſont atachées. (Prémiere vertébre. Seconde vertébre.)

* *Vertement*, *adv.* Ce mot ne ſe dit qu'*au figuré* & ſignifie *vigoureuſement*. (Pouſſer *vertement* ſon ennemi. *Ablancourt.*)

* *Vertement*. Avec fermeté. Avec hardieſſe. Avec liberté. (Répondre

pondre

pondre *vertement* à quelcun.)

VERTEVELLE, *f. f.* Terme de *Serrurier*. Ce sont deux anneaux de fer qu'on fiche dans une porte, pour faire couler & tenir le verrou des serrures à [illegible] & autres verroux.

VERTICAL, *verticale, adj.* Ce mot ne se dit qu'en *Astronomie* où l'on parle *du point vertical*, ou *du Zenith*. C'est à dire, un point que l'on conçoit être au ciel & tomber perpendiculairement sur la tête des hommes. (On dit *cercle vertical*, c'est un quadran dont le plan est élevé perpendiculairement sur l'horison. Cercles verticaux *Rohault [illegible]*.)

Vertige, f. m. Il vient du Latin *vertigo*. C'est une terme de *Medecin*, qui signifie tournoiement de tête, lequel se fait ou par une vapeur noire & grossiére portée impetueusement des parties basses au cerveau, ou par une agitation violente des esprits & des humeurs dans le cerveau même. *Deg.* (Avoir des *vertiges*. Il lui a pris un *vertige* tout à l'heure. Le vin pris par excès cause souvent de fâcheux vertiges. L'Etude excite des vertiges.)

Vertigo, f. m. C'est une maladie qui ôte presque la connoissance au cheval & qui le fait chanceler & donner de la tête contre les murs. *Solesel, Parfait Maréchal, c. 42.*

Vertigo, f. m. Mot burlesque, pour dire Caprice soudain. Colere soudaine. (Voiez un peu quel *vertigo* lui prend. *Moliere Pourceaugnac, a. 2.*)

† *Vertir.* Ce mot est vieux & signifioit autrefois *traduire*. Il vient du Latin *vertere*, & de là vient aussi le mot de version.

† *Vertir.* Ce mot signifioit aussi s'apliquer à quelque chose, mais il n'est plus en usage que dans les composez convertir, divertir, &c.

VERTU, *f. f.* Habitude de la volonté gouvernée par la raison. Droiture de l'ame. Qualité louable. (Il y a des *vertus* intellectuelles, morales, héroïques, Cardinales, Teologales. Les *vertus Cardinales* s'apellent de ce nom, parce qu'elles sont les principales & la source des autres. Les vertus Cardinales sont la prudence, la justice, la temperance & la force. Les *vertus Teologales* sont la foi, l'espérance & la charité. On apelle ces vertus Téologales parce qu'elles ont Dieu pour leur objet. Avoir de la vertu. C'est un homme d'une haute vertu. Il y a des vertus aussi dangereuses que les vices dans un esprit déreglé. Les vertus se perdent dans l'interêt, comme les fleuves dans la mer. *Le Duc de la R. F. Reflexions.* La vertu est dans le milieu, *c'est à dire*, qu'elle est également éloignée des deux extremitez, ainsi la liberalité tient un milieu entre l'avarice & la prodigalité. La Vertu a trois ennemis à combatre, l'incontinence, les disputes & l'avarice. *Confucius, morale, p. 96.*)

* *Vertu.* Les vertueux. (La vertu n'est pas toujours récompensée, on s'est plaint & on se plaindra de cela dans tous les siecles.

Mais je tiens qu'ici bas, sans faire tant d'apréts,
La *vertu* se contente & vit à peu de frais. *Dep. ep. 5.*)

Vertu. Ce mot se dit en parlant d'actes de justice, par exemple. (On l'a éxécuté *en vertu* d'une sentence du Lieutenant criminel.)

Vertu. Ce mot entre dans des matiéres de Phisique, & veut dire. Pouvoir, Force, Faculté d'un sujet qui marque indeterminément le pouvoir qu'a un être de produire quelque éfet dans quelque sujet. Ainsi on dit. (La chaleur du feu est une *vertu* du feu. *La vertu* de l'aiman, de l'ambre, des liqueurs ou des remèdes, &c. Vertu oculte.)

On parle dans la Phisique de l'Ecole, de la vertu digestive, concotrice, locomotive, expulsive, attractive, &c. On explique à présent ces vertus, ou facultez, d'une maniére plus aisée par des mouvemens Mecaniques.

Vertu. Ce mot se dit des herbes & des plantes, & signifie Force, Proprieté. Qualité particuliere. (La mandragore a *la vertu* de faire dormir.)

Vertu. Ce mot signifiant un des ordres de la Hierarchie celeste, a un Pluriel & n'a point de Singulier. (Les Dominations, les Puissances & les *Vertus* sont soumises à Dieu. *God.*)

† *Vertu bieu, f. m.* Sorte de jurement burlesque. (Vertu bieu comme vous y allez.)

† *Vertu ch[illegible], f. m.* Sorte de serment du petit peuple, & qui est burlesque. (*Vertu [illegible]*, cela ne va pas ainsi.)

† *Vertu de ma vie.* Mots burlesques, qui sont une sorte de serment de femmes du petit peuple. (*Vertu de ma vie.* Je lui aprendrai à vivre.)

Vertueux, vertueuse, adj. Qui a de la vertu, & de la probité. (Homme vertueux. Fille vertueuse.)

Vertüeux, vertüeuse. Ce mot se dit des choses & veut dire. Qui part d'un principe de vertu. (Action vertueuse.)

Vertueux, f. m. Celui qui a de la probité & de la vertu. (Le monde est plein de faux devots, & de faux *vertueux*.)

Vertueuse, f. f. Celle qui a de la vertu, de la sagesse & de la probité.

L'on voit de fausses *vertueuses*,
De qui l'orgueil est sans égal. *Gon. Epi. l. 2.*)

Vertueusement, adv. D'une maniére vertueuse & pleine de probité. (Vivre vertueusement.)

VERTUGADIN, *f. m.* Mot tiré de la diction Espagnole *verdugado*. C'est une maniére de cercle de baleine que les Dames [illegible] sur les hanches, & sur [illegible] pose la jupe [illegible] que cela élargit leurs jupes [illegible]. (Un bon *vertugadin*. Il y a [illegible] ans qu'on portoit des *vertugadins* en France.) On apeloit *vertugadier* l'ouvrier qui faisoit des vertugadins.

VERVE. [illegible] se dit *en parlant des Poëtes*, & signifie [illegible]. Certaine [illegible] d'esprit [illegible] l'imagination du [illegible] lors qu'il compose. ([illegible] sa verve, ou la plume l'emporte. *Reg. Sat. 1.* Ma verve se reveille. Ma verve m'encourage. *Depreaux, Discours au Roi.*

Encor, si pour [illegible] dans sa verve [illegible]
Ma [illegible] une [illegible].
D[illegible] S[illegible].)

* *Verve.* Caprice [illegible]. (Il lui prend quelquefois des *verves* à faire en [illegible].)

VERVELLE, *f. f.* Terme de *Fauconnerie*. C'est une petite plaque qu'on atache aux piez des oiseaux de proie, & sur laquelle sont empreintes les Armes du Seigneur pour faire [illegible] l'oiseau.

VERVEINE, *f. f.* C'est une sorte de plante, dont il y a diverses especes & qui jette d'ordinaire d'une seule racine plusieurs tiges de la hauteur d'une coudée. (Verveine commune. Verveine droite. Verveine couchée. Verveine rampante. Les Anciens Romains se servoient de la *verveine* dans les sacrifices, & ils croioient qu'elle étoit capable de chasser les malins esprits de leurs maisons. Voiez les vertus de la verveine dans le 2. *Tome des plantes de Dalechamp.* Les Anciens s'imaginoient qu'il y avoit quelque chose de divin dans la verveine. *Spon, recherches d'Antiquité.*)

VERVEU, *f. m.* Terme de *Vanier* & de [illegible]. C'est un panier d'osier noir, haut & rond, où l'on aporte à Paris des cerises, des prunes, des groseilles, & où l'on met aussi de ces sortes de fruits pour les vendre dans les marchez de Paris, en gros, ou en detail. (Acheter un verveu de cerises. Un grand ou petit verveu.)

Ce mot se dit aussi d'une espèce de filet à prendre du poisson.

V E S.

VESCE. V. *Vesse.*

VESICATOIRE, *f. m.* Terme *d'Apoticaire*. C'est un médicament externe qui fait élever des vessies sur la peau & qui est ordinairement composé de cantarides pulverisées, de levain & de quelque peu de vinaigre, à quoi on ajoute quelquefois de la poudre d'euforbe & de la semence de moutarde pour [illegible] & attirer dehors les matiéres sereuses & malignes. (Apliquer un vesicatoire.)

VESICULE, *f. f.* Terme d'*Anatomie*. Petite vessie qui reçoit & contient le fiel d'un animal. Elle est atachée au foie. On l'apelle ordinairement *vesicule du fiel*.

VESPERIE, *f. f.* Terme de *Colege*. La vesperie est une dispute de Téologie, que fait un Licencié [illegible] avant que de prendre le bonnet. Cette dispute est composée de deux actes. Dans le premier, un Bachelier [illegible] Téologie répond à un [illegible] apoint [illegible] Maître qui préside, dispute [illegible] ensuite les bachelers [illegible] & demie, & dure jusqu'à quatre & demie ou environ. [illegible] Licencié fait son acte [illegible] qu'on apelle proprement vesperie, & la [illegible]. Elle est composée de [illegible], de [illegible], & de Morale. Cet acte commence à [illegible] ou environ & finit à six. Il y a deux Docteurs [illegible] cet acte contre le licentié & à la fin de [illegible] Docteur

Président le paranimphe.

Vesperie. Ce mot signifie *reprimande* & ne peut entrer que dans le stile le plus simple. (Son pére lui a fait une terrible *vesperie.* Il s'atend d'avoir une furieuse *vesperie.* Monsieur le prémier Président a fait une *vesperie* au Procureur la Foüasse, Rolet & autres.)

Vesperiser, *v. a.* Mot de raillerie & de conversation pour dire *reprimander.* (Vesperiser un jeune homme. Son pére *l'a vesperisé* comme il faut. Les gens de classe peuvent quelquefois *vesperiser* leurs écoliers.)

Vespres. Voiez *vêpres.*

VESSE, *s. f.* Vent püant qui sort du fondement de l'homme. Vent qui sort du ventre du cheval, &c. (Une puante vesse. Faire des vesses.)

Vesse, vesce, s. f. Il vient du Latin *vicia.* C'est une sorte de légume noir & rond qu'on donne à manger aux pigeons. (La vesse est bonne pour les pigeons. Semer la vesse.)

Vesse de loup. C'est un champignon avorté qui ne vaut rien.

Vesser; *vessir, v. n.* L'un & l'autre se dit, mais *vessir* ne se trouve guère usité qu'à l'infinitif, encore ne le trouvé-je que dans quelques vieux Poetes François. Ces mots *vessir* ou *vesser* signifient *faire des vesses.*

(Dépéchons nous, lors dit la vieille
Conseillez moi, mon Pere en Dieu,
Par ia morbleu je vous conseille
D'aller *vessir* en autre lieu.

Il *vesse* comme un roussin.)

VESSERON, *s. m.* C'est une sorte d'herbe qui vient dans les blez, qui croit aussi haute que les blez mêmes, & qui fleurit comme les feves de haricot. (Arracher le vesseron.)

VESSEUR, *s. m.* Celui qui vesse. (C'est un vesseur.)

Vesseuse, *s. f.* Celle qui vesse. (C'est une vesseuse.)

VESSIE, *s. f.* C'est le lieu du corps où est l'urine, *Rohaut Phisique*; C'est une partie membraneuse composée de deux tuniques, qui reçoit l'urine des reins & qui en suite la pousse dehors. (Il avoit la vessie pleine de petites pierres. *Goreus, Dictionarium Medicum.*)

Vessie de fiel. Maniére de petite ampoule qui atire à soi la bile, ou le fiel.

* *Faire croire que des vessies sont des lanternes.* Proverbe. C'est vouloir faire passer les choses pour ce qu'elles ne sont pas. C'est vouloir faire croire que des choses sont véritablement ce qu'elles ne sont pas.

Vessie, *s. f.* C'est une petite ampoule qui fait élever la prémiére peau, & qui se remplit de serositez.

VESSIGON, *s. m.* Terme de *Maréchal.* Enflure mole qui vient à droit & à gauche du jarret du cheval. *Guillet, manege.*

Vessir, v. n. Terme d'*Essaieur.* Il se dit des vents que le feu & l'air font sortir, lors que tirant l'essai on ne le laisse pas refroidir adroitement. (Il faut tirer l'essai dans sa coupelle, pour être refroidi sur la bouche du fourneau, de crainte qu'il ne soit surpris par l'air; car le feu & l'air, qui sont incompatibles, fort souvent en ces rencontres font sortir des vents, & c'est ce qu'on apelle *vessir.* Voiez *Tosset, Essais, l. 2. ch. 23.*)

VESTALES, *s. f.* Filles vierges qui du tems de l'ancienne Rome étoient dédiées au service de la Déesse *Vesta.* On les prenoit à l'âge de six ans, jusques à dix. Il faloit qu'elles fussent bien faites & que leurs péres & leurs méres n'eussent pas été dans la servitude. (Numa Pompilius donna aux Vestales la garde d'un feu qui ne s'éteignit jamais, Voiez là-dessus *Florus, l. 1.*)

† * *Vestale.* Fille fort-sage & fort-retirée. (C'est une Vestale.)

* *Elle ne se pique pas d'être Vestale. C'est une Vestale de Marais.* Façons de parler pour dire adroitement que c'est une fille débauchée.

VESTE, *s. f.* Il vient du Latin *vestis* Espèce de camisole qui est ordinairement d'étofe de soie, qui va jusques à mi-cuisse avec des boutons le long du devant, & une poche de chaque côté. Les *vestes* etoient il y a quelques années plus courtes & même elles n'avoient point de poches. (Faire une veste. Il avoit une fort belle veste.)

Veste. Ce mot parmi les Orientaux signifie un long habit de dessus. (Le Grand Seigneur fait des présens de riches vestes.)

Vestement. Vestir, &c Voiez plus bas *Vétement*, *vétir &c.*

Vestiaire, *s. m.* Terme d'Augustin, de Bernardin & de quelques autres Religieux C'est le lieu où dans les Couvens des Bernardins on renferme les vieux habits des Religieux & les etofes pour faire des habits. (Le vestiaire est bien propre. Choisir des habits au vestiaire.)

Vestibule, *s. m.* Mot tiré du Latin. Le mot de *vestibule* signifie généralement toutes les piéces qui sont à l'entrée d'un édifice & qui ne servent que de passage à plusieurs autres qui ont des usages particuliers. *Abrege de Vitruve.*

(Vestibule pavé de marbre. *Ablancourt.* Vestibule obscur. Etant sorti dehors dans *le vestibule*, le coq chanta. *Port-Roial, Nouveau Testament.* Dans les maisons des Grans, les apartemens ne doivent pas être à l'entrée, où il ne faut que des vestibules. *Abregé de Vitruve, c. 3.*

* *Vestibule.* Terme d'*Anatomie.* C'est une cavité de l'oreille qu'on apelle aussi le *labirinte.*

VESTIGE, *s. m.* Il vient du Latin *vestigium* qui signifie Pas. Passée. Trace. (Reconnoître les vestiges des bêtes.)

* *Vestige.* Ce mot se dit ordinairement *au figuré.* Exemple. (Ils marchérent sur les vestiges de Saint Louïs, *Patru, plaidoié. 4. pag. 65.*)

VET.

VÉTEMENT, *s. f.* Habit. Habillement. (Un beau vétement. Un bon vetement. Vétement usé. Les cieux vieilliront tout comme un *vétement. Port-Roial, Pseaumes.* Pourquoi vous mettez-vous en peine pour le vétement. *Port-Roial, Nouveau Testament.* Vétement d homme, de femme, &c)

VETERAN, *véterane, adj.* Ce mot n'est usite dans l'usage ordinaire, qu'en parlant des Conseillers de Parlement & de la Cour des Aides. (On dit, Monsieur un tel est *Conseiller véteran.* C'est à dire, qu'il a éxercé vint ans durant la charge de Conseiller & qu'il a obtenu des lettres du Roi, qui font foi des services qu'il a rendus dans cette charge, & qui pour cela, lui en conservent tous les droits honoraires. Ces lettres s'apellent *lettres de veteran*, & on dit le Roi lui a donné des *lettres de veteran.* Obtenir des lettres de véteran, où de Conseiller véteran)

Véteran, véterane. adj. Terme de *Colége*, qui ne se dit, qu'*au masculin*, qui signifie l'Ecolier qui a été deux ans de suite dans une même classe. (Il est véteran. Demeurer véteran en Retorique.)

VÉTILLE, *s. f.* Chose de peu de conséquence. Chose de rien. Bagatelle.

(De la moindre *vétille*, il fait une merveille.
Moliere.
Ne donner qu'une vétille.
Benserade, Poesies.
Vous feriez bien mieux de vous taire
Messieurs les Doctes impudens
Que de clabauder en pédans
Sur des *vetilles* de Grammaire. *Saint Amant.*)

† * *Vétiller*, *v a.* C'est s'amuser à de petites choses. (Est-ce vétiller que de rectifier ainsi un discours.)

* *Vetilleur, s. m.* Celui qui vétille. Tracassier. (C'est un vétilleur)

† *Vetilleuse. s. f.* Celle qui vetille. Tracassiére. (C'est une vétilleuse.)

† *Vetilleux, vétilleuse, adj.* Qui s'amuse à des vétilles, & à des choses de rien. (Il est vétilleux. Elle est vétilleuse.

* L'éloquence n'est point vétilleuse.)

VÉTIR, *Je véts, tu véts, il vét, nous vétons, vous vétez, ils vétent. Je vetois. J'ai vétu. Je vétis. Je vétirai.* Ce mot signifie *habiller*, & il ne se dit presque point au présent de l'Indicatif, ni même à l'Imparfait de l'indicatif. En sa place on dit *J'habillois.* Je mettois l'habit, ou je mettois un habit. Mais *vétir* dans les autres tems est plus usité On dit. (Vétir les pauvres. *S. Cir.* Je l'ai vétu tout de neuf.)

Vétir. Terme de *Meunier.* C'est mettre les toiles aux volans d'un moulin à vent. (Vétir un moulin à vent.)

Se vétir, *v. r.* *Je me vets. Je me suis vétu. Je me vétis. Je me vétiras.* Ce mot de *vétir* au present de l'indicatif ne se dit presque pas, en sa place on dit je *m'habille* Se vetir ne se dit presque point aussi à l'Imparfait de l'indicatif, mais on dit fort bien, je *me vétis*, &c.

* (*Il est vétu comme un moulin à vent.* Sorte de maniére de parler proverbiale, pour dire, *il est habillé de toile.*)

Vétu, vétue, adj. Habillé. Vétu de blanc, de gris, de rouge. *Ablancourt.* Vétu d'une robe de pourpre. *Vau. Quin. l. 3.*)

Vêtu, *ë*, *adj.* Terme de *Blason*. Il se dit de l'Ecu, lors qu'il est rempli d'un quarré posé en losange, dont les quatre pointes touchent les bords. Alors ce quarré tient lieu de champ, & les quatre cantons, qui restent aux quatre flancs [illegible] donnent à l'Ecu la qualité de vêtu, & cette figure est composée du chape par le haut, & du chaussé par le bas.

Vêture, *s. f.* Terme de Religieux & de Religieuse. Cérémonie qu'on fait lors qu'on donne l'habit *de Religion* à quelque Religieux, ou à quelque Religieuse. Prise d'habit de Religion. (Capucin qui prend *sa vêture*. On habillera les filles pour *la vêture* selon leur condition. A la cérémonie de la *vêture*, on coupera un peu des cheveux de la Novice pour marquer le dessein qu'elle a de renoncer au monde. Voiez *les Constitutions de Port-Roial*. Avoir soin que *la vêture* se fasse avec l'habit le plus modeste qui se pourra.)

VETTURIN. V. *Voiturin*.

VEU.

VEU. Voiez *vœu* & *vû*.

Veue. Voiez *vue*.

VEUF, *veuve*, *adj.* Ce mot au propre & en parlant des personnes, signifie *qui n'a plus de femme*, *qui n'a plus de mari*. (Quand on est assez fou, ou assez fole pour se marier, le meilleur est de n'épouser ni homme veuf, ni femme veuve.)

* *Veuf*, *veuve*. Ce mot se dit *au figuré*, & signifie *qui est privé de quelque chose*.

(Ton Discours est une nuit
Veuve de Lune & d'Etoiles.
Mai. Poësies.

C'est à dire, ton discours est privé de clarté, & est tres-obscur, & tres ténébreux.)

Veuf, *vef*, *s. m.* Il faut dire & écrire *veuf*, & non pas *vef*. C'est celui qui survit à sa femme. (Elle épouse un *veuf* qui a des écus. Louis 14. demeura *veuf* de Marie Terese d'Autriche le 30. Juillet 1683.)

Veuvage, *s. m.* Le tems qu'on est veuf, ou veuve. (A le bien prendre, il n'y a point de veuvage qui ne soit heureux.

Eusses-tu fait le vœu d'un éternel *veuvage*
Ton amour est un bien qui m'est justement deu.
Mai. Poësies.) V. *viduité*.

Veuve, *s. f.* Celle qui a perdu son mari. Celle qui survit son mari, & qui demeure sans se remarier. (La condition de *veuve* est la plus malheureuse de toutes les conditions. Une jolie *veuve*. Une *veuve* fort éveillée, aimable, charmante. Anne d'Autriche fut veuve de Louis 13. le 14. Mai 1643.

O combien lors aura de *veuves*
La gent qui porte le Turban
Que de sang rougira les fleuves
Qui lavent les piez du Liban!
Mai. Poësie.)

* *Veuve de huit galans* il l'a pris pour pucelle. *La Fontaine Contes.*

Veuve. C'est une sorte de tulipe assez jolie. (Les plus belles de toutes les tulipes, ce sont les *veuves*.)

VEX.

VÉXATION, *s. f.* Prononcez *vèxacion*. Sorte de persécution qu'on fait souffrir à des gens. Peine. Tourment. Trouble. Desordre, qu'on cause à quelque personne. (On ne sauroit comprendre les *véxations* que souffrent les sujets du Roi, sous pretexte de la gabelle. Voiez *l'Histoire de France*, c. 7. Commettre des *vexations*. *Mezerai*, *Histoire de France*.)

Vexer, *v. a.* Mot qui du Latin qui veut dire Tourmenter. Persécuter une personne, lui donner & faire de la peine. Le mot de *vexer* ne se dit guere dans le beau stile, mais il se dit dans les matieres de *Palais* & autres pareilles. (Le Roi n'entend pas qu'on *vexe* ses sujets pour quelque cause que ce soit.)

Se vexer, *v. r.* Se tourmenter. Se faire de la peine. Le mot de *se vexer* ne se dit que dans de certaines matieres. (Les hommes sont pires que les [illegible] *de se vexer* les uns les autres avec tant d'inhumanité.)

VIA.

VIAGER, *viagére*, *adj.* Terme de *Pratique*, lequel se dit principalement en parlant de ce qu'on donne à une personne durant sa vie. (Assûrer une pension *viagére* à une personne. C'est à dire, lui donner de quoi vivre pendant sa vie en sorte que ce qu'on lui donne, soit éteint aprés sa mort, & ne passe point à ses héritiers.)

VIANDE, *s. f.* Ce mot signifie Chair d'animal, mais il ne se dit proprement que de la chair de boucherie, crue & cuite, mais sur tout, lors qu'elle est cuite. (La viande de boucherie est chere. Aprêter les viandes. Cette viande est bonne pour vivre long tems & sans medecins, qui est l'un des plus grans bonheurs de la vie. Il ne faut manger que de bonnes *viandes*, & en manger autant que l'estomac en peut digerer. Les bonnes *viandes* sont le veau, le mouton, la volaille, les perdrix, les grives & autres semblables oiseaux, qui sont fort bons pour conserver la santé.)

Viande de Carême. Ce sont le poisson, les herbes, les fruits, les légumes, &c.

* *Viande*. Ce mot se dit *au figuré* & en parlant de livres, & signifie *Lecture*. Il se faut ménager dans la lecture des apophtegmes, pour ne se point souler d'une *viande* trop nourrissante. *Abl. Apo.*)

* *Viande*. Ce mot se dit en parlant d'instruction Chrétienne. (Nourrit des novices de viandes salutaires. *Port-Roial.*)

† * *Viande*. Ce mot entre dans des façons de parler basses & figurées. Exemples. *Ce n'est pas de la viande pour vos oiseaux.* C'est à dire, cela n'est pas pour vous, & vous ne le mériterez pas. *La viande ne plaît que selon l'appétit. Sat. 13.* C'est à dire, les femmes ne plaisent que selon qu'on les aime, que selon l'amour qu'on a pour elles.)

* *Viande creuse*. Ce sont les concerts de Musique, de violons & autres instrumens. (Aimer la viande creuse, c'est à dire, aimer le son des instrumens.)

† *La viande prie les gens*. Façon de parler du peuple, pour dire que quand on est à table il faut manger sans se faire sotement prier.

Viander, *v. n.* Terme de *Chasse*. Il se dit des bêtes fauves, & signifie Manger. Paître. (Le cerf *viande* fort à son aise quand il ne craint rien. *Sal.*)

Viandis, *s. m.* Terme de *Chasse*. Ce sont les pâtures des bêtes fauves. (Cerf qui va *au viandis*. Les chevreuils sont *au viandis*.)

VIATIQUE, *s. m.* Ce mot vient du Latin *viaticum*, qui signifie tout ce qu'on porte avec soi, pour faire la dépense du voiage. Il n'est en usage qu'entre Religieux. (On lui a donné tant pour son viatique.)

Viatique, *s. m.* Terme d'*Eglise Romaine*. Sacrement qu'on donne aux malades qui sont en danger de mort. (On lui a porté le viatique.)

VIB. VIC.

VIBAILLI, *s. m.* C'est un officier qui tient la place d'un Bailli.

VIBORD, *s. m.* Terme de *Marine*. C'est la grosse planche qui entoure le pont d'en haut d'un vaisseau, & qui sert de garde-fou.

VIBRATION, *s. f.* *Terme* qui vient du *Latin*, & qu'on prononce *vibracion*. Mouvement du pendule qui va & revient. [illegible] du pendule. (On demande combien il y a de *vibrations* dans une demi-heure [illegible] simple. *Perrier*, [illegible] de cette pendule, vous n'en craindrez point de vibration plus forte l'une que l'autre.)

Vibration. Ce mot se dit aussi de plusieurs mouvemens à peu prés égaux qui se suivent [illegible] qu'un papillon [illegible] mouvemens de ses ailes. [illegible]

VICAIRE, *s. m.* Terme d'*Eglise*, lequel vient du Latin *Vicarius*. C'est un Ecclesiastique qui [illegible] à une Cure. [illegible] les fonctions d'une Cure lorsque le Curé est absent [illegible]

Vicaire de Jesus-Christ. Terme de [illegible] qui veut dire *le Pape*. (Le Pape est le Vicaire de Jesus Christ.)

Grand Vicaire. C'est le Vicaire de l'Archevêque, ou de l'Evê-

que. (Il eſt grand Vicaire de Monſieur l'Archevêque de Paris.)

Vicaire général de l'Evêque. C'eſt celui qui éxerce la juridiction ſur tout le Dioceſe. (Henri Huitiéme choiſit Tomas Cromvel pour ſon *Vicaire général* dans les afaires Eclésiaſtiques & ſpirituelles. *Maucroix, Schiſme, l. 1.*)

Vicaire perpetuel. C'eſt celui qui par l'autorité de l'Evêque du Diocèſe eſt choiſi pour deſſervir un benéfice qu'une perſonne Eclésiaſtique veut qu'il deſſerve. (On ne peut depoſſeder un Vicaire perpétuel qu'il ne faſſe une faute qui mérite d'elle même qu'il perde le bénéfice.)

Vicaire temporel. C'eſt un Eclésiaſtique que met un Curé afin de deſſervir pour un temps un benéfice Cure.

Vicaire. Ce mot ſe dit parmi de certains Religieux & c'eſt celui qui fait la fonction de quelque ſupérieur en l'abſence de ce Supérieur. Ainſi les Capucins ont un *Pere Vicaire*, qui eſt celui qui fait la fonction du Gardien en l'abſence du Gardien. Ils ont auſſi un *Vicaire général* qui eſt celui qui fait la fonction du Général quand le Général eſt mort.

Il y a eu auſſi des Vicaires de l'Empire.

Vicairie, ſ.f. Cure deſſervie par un Vicaire perpétuel. (Il y a des Diocèſes en France dont les Cures s'apellent ſimplement Vicairies.)

Vicarial, vicariale, adj. Qui eſt de Vicaire. Qui regarde le Vicaire. (Cromvel de ſa Puiſſance Vicariale, dreſſa des ordonnances Eclésiaſtiques. *Maucroix, Schiſme d'Angleterre, l. 1. page 84.*)

Vicariat, ſ.m. Charge de Vicaire. Le tems qu'on a éxercé la charge de Vicaire. (On lui a donné *le Vicariat* d'une telle paroiſſe. Son *Vicariat* lui vaut au moins quinze cens livres.)

VICE, *ſ.f.* Il vient du Latin *vitium.* Habitude contraire à la vertu. Defaut qui eſt opoſé à la vertu. (Le vice eſt ſon propre bourreau.

(Il n'eſt rien qui puniſſe
Un homme vicieux comme ſon propre *vice.*
Ablancourt, Luc.
Il fait ſans ſe flater le procés à ſon *vice.*
Mon vice eſt d'être libre, d'eſtimer peu de gens.

* *Vice.* Ce mot ſe dit des choſes animées, & inanimées & veut dire défaut. (Les vices du diſcours. Les vices de la narration. Cheval qui a des vices conſiderables.)

* *Vice.* Ce mot au figuré veut dire déreglé, débauché. (Pour quoi faut-il que le vice triomphe & que la vertu ſoit oprimée. *Abl. Luc. T. 2.* Haïr, abhorrer, malmener le vice. Gourmander *le vice.* *Depreaux, Diſcours au Roi.*

Et quitons pour jamais une vile importune
Ou *le vice* orgueilleux s'érige en Souverain
Et va la mitre en téte & la croſſe à la main.
Dépreaux, Satire 1.)

Vice. Il ſe dit des defauts généraux. (C'eſt le vice du ſiécle. C'eſt le vice de la Nation. La jalouſie eſt le vice des Orientaux, & autres ſemblables.)

Vice-Amiral, ſ. m. C'eſt l'oficier de la marine le plus conſidérable aprés l'Amiral. Etre Vice Amiral de France.

Vice-Bailli, ou plutôt *Vibailli.* Voiez *Vibailli.*

Vice-Chancelier, ſ. m. Celui qui fait la fonction du Chancelier en l'abſence du Chancelier. (Le Vice-Chancelier eſt mort.)

Vice-Doge, ou *Vice-Duc, ſ. m.* C'eſt un Conſeiller Vénitien qui répréſente le Doge, lors qu'il eſt malade, ou abſent. Le Vice-Doge doit être conſommé dans les afaires.)

Vice gérant, ſ.f. C'eſt un oficier d'oficialité & celui qui fait les fonctions de l'oficial en l'abſence de l'oficial. (Nous avons commis le Sieur un tel nôtre *vice gerant* en notre Cour Eclésiaſtique pour informer de. Sur le raport de Mr. le *Vice-gérant*, commis par Monſieur l'Archeveque, il a eté ordonné que.)

Vice-gerante, ſ.f. Terme de quelque communauté de filles Religieuſes. C'eſt l'oficiere qui eſt ſous la ſuperieure & celle qui conduit la communauté au defaut de la ſupérieure. (Il faut demander permiſſion à la mere *vice gérante.*)

Vice-Legat, ſ.m. Il ſe dit d'un Oficier que le Pape envoie à Avignon, ou en quelqu'autre vile, pour y faire la fonction de Gouverneur temporel & ſpirituel. (Le Dauphiné, la Provence & les autres Provinces de la Gaule Narbonnoiſe ont recours au Vice-Legat d'Avignon pour toutes les Expeditions Eclésiaſtiques.)

Vice-Légation, ſ.f. Ofice & juridiction d'un Vice-Légat.

Vice-procureur de l'ordre des Chevaliers de Malte. C'eſt celui qui fait l'ofice du procureur de l'ordre, quand le procureur de l'ordre n'y eſt pas. (On l'a fait vice-procureur de l'ordre des Chevaliers de Malte)

Vice-Roi, ſ.m. Celui qui a une Vice-Roiauté. Celui qui fait les fonctions d'un Roi, & qui le répréſente & en tient la place. (Etre Vice-Roi d'un païs.)

Vice-Reine, ſ.f. C'eſt la femme du Vice-Roi. (La Vice Reine eſt ſage & vertueuſe.)

Vice-Roiauté, ſ.f. Charge & dignité de Vice-Roi. (Etre élevé à la Vice Roiauté d'un païs.)

Vice-Sénéchal. Voiez *Vi-Sénéchal.*

VICIÉ, *viciée, adj.* Ce mot ſe dit du bois, & veut dire *Gâté.* (Bois vicié.)

Vicier, v. a. Ce mot eſt vieux & vient du Latin *viciare*, qui ſignifie gâter, corrompre. On diſoit en termes de pratique. Un défaut de formalité *vicie* un Acte, c'eſt à dire, le rend nul & défectueux.

VICIEUX, *vicieuſe, adj.* Qui a quelque vice. Qui a des défaux. Ce mot de *vicieux*, ſe dit des hommes & des bêtes. (Cheval vicieux. Homme vicieux. Femme vicieuſe.)

Vicieux, ſ.m. Ce mot pris ſubſtantivement ſe dit ſeulement des perſonnes, & ſignifie celui qui eſt dans le vice, le déſordre & le peché. (Il haïſſoit le vice, ſans en vouloir aux vicieux. *Abl. Luc. T. 2.* C'eſt l'une des plus pernicieuſes maximes & des plus propres à entretenir les vicieux. *Paſcal, Prov. x.*)

Vicieux, vicieuſe, adj. Au figuré, il ſe dit des ouvrages d'eſprit, & ſignifie qui eſt plein de défauts, qui n'eſt pas conforme aux régles & aux maximes de l'Art, ou de la Sience. (Raiſonnement vicieux. Recit vicieux. Narration vicieuſe.)

* *Vicieux, vicieuſe.* En termes de *pratique*, il ſignifie défectueux. (Un acte eſt vicieux quand on n'y a pas obſervé toutes les formalitez requiſes. Un contract eſt vicieux quand on y ſtipule quelque choſe qui eſt contre les bonnes mœurs.)

* *Vicieuſement, adv.* Ce mot ſe dit *au figuré*, & ſignifie d'une maniére pleine de défauts. (Il écrit vicieuſement. Il s'exprime vicieuſement.)

VICISSITUDE, *ſ.f. Terme* tiré du Latin, qui veut dire *Changement.* Tour & révolution. (Par la viciſſitude des choſes du monde, elles avoient commencé à déchoir. *Vaug. Quin. l. 3. ch. 13.* Ils montroient le mouvement des Aſtres & la *viſſiſitude* des ſaiſons. *Vau. Quin. l. 5. c. 1.*]

VICOMTE, *ſ. m.* C'étoit le Lieutenant du Comte, & il n'avoit que la moïenne Juſtice, mais les Vicomtes ſe firent Seigneurs quand les Comtes s'érigérent en Souverains. De ces Vicomtes, il y en a de pluſieurs ſortes, les uns relèvent de la Couronne, & les autres du Roi. Et ſans entrer dans tout ce détail qui ſeroit un peu long, on peut dire en général, que le Vicomte eſt le Seigneur, qui a une Vicomté. (Un jeune Vicomte fort bien fait.)

Vicomté, ſ. m. & f. C'eſt pour l'ordinaire une ſorte de médiocre Seigneurie, on dit pour l'ordinaire, car il y a des Vicomtez qui ſont de grandes Seigneuries quand elles ont été etablies par les Rois comme la Vicomté de Turenne. *Loiſeau, traité des Seigneuries médiocres.*

Vicomteſſe, ſ. f. Femme de *Vicomte.* Celle qui poſséde une Vicomté. (Madame la Vicomteſſe de ... eſt fort belle. Elle eſt Vicomteſſe de Melun en Brie.)

VICTIME, *ſ.f.* Mot tiré du Latin, *victima.* Ce mot parmi les Anciens ſignifioit un animal qu'on deſtinoit pour être immolé. (Egorger une victime. Immoler une victime, *Abl.* On ofrira des victimes ſur votre autel. *Port-Roïal, Pſeaumes.*)

* *Victime.* Ce mot ſe dit *au figuré*, & eſt fort beau, éxemple. (Quel peuple prendra-t-il pour *Victime.* C'eſt à dire, quel peuple choiſira t-il pour le vaincre, pour le ſubjuguer prémiérement.)

VICTOIRE, *ſ.f.* Il vient du Latin *victoria.* Il ſignifie gain d'une bataille. Défaite de troupes ennemies. Avantage qu'on remporte ſur ſon ennemi en le batant, & en faiſant quelque priſe ſur lui. (Victoire injuſte, ſanglante, crüelle, glorieuſe, fameuſe.

La guerre a ſes plaiſirs, *la victoire* a ſes charmes. Je mourrois avec joie ſi votre armée avoit remporté *la victoire.* Oton diſoit que la guerre civile lui étoit odieuſe lors même qu'elle lui aportoit la victoire. *Le Préſident Couſin, Hiſtoire Romaine.* On avoit porté en Alemagne *la victoire* juſques au Danube. *Mem-*

Mémoires de M. [illegible] *T. 1.* [illegible] les Espagnols. [illegible] 74. Touchet [illegible] des Tomes [illegible].

Viltoire. [illegible] qui n'est pas [illegible] (Louis Duc de Vendôme [illegible] Celar Duc de Vendôme épousa Victoire Mancini [illegible] du Cardinal Mazarin. *Voiez l'Etat de France, Tom. 1. p.* [illegible])

* *Victoire.* Ce mot se dit en parlant d'amour. C'est une fortune amoureuse. C'est le don d'amoureuse merci qu'on a obtenu d'une belle inhumaine.

* *Victoire amoureuse.* Victoire galante. C'est à dire, faveur particuliere qu'on obtient d'une maitresse, & qui marque que cette maitresse a donné son cœur à son Amant.

* *Victoire.* Ce mot se dit en parlant des sens, des passions, & autres choses à peu pres de cette nature. C'est l'assujettissement des sens, ou des passions à la raison. (La plus glorieuse de toutes les *victoires*, est celle qu'on remporte sur les sens & sur ses passions.)

VICTOR, *s. m.* Nom d'homme. (L'Abaie de Saint Victor est riche.)

Victorieux, victorieuse, adj. Ce mot s'emploie sans régime & avec un régime. Il signifie qui a remporté la victoire. (Il est victorieux. Armée victorieuse. *Abl.*)

J'honore tant la palme aquise en cette guerre
Que si *victorieux* des deux bouts de la terre
J'avois mile Lauriers de ma gloire témoins,
Je les priserois moins.
Mal. Poësies)

* *Grace victorieuse, Pas. l. 18.* C'est à dire, grace éficace. Grace qui triomphe. Grace qui produit infailliblement son effet.

† VICTUAILLES. *s. f. pl.* Prononcez *vituailles.* Il s'est dit pour signifier vivres. Munitions de bouche. (Faire un grande provision de victuailles.)

† *Victuailleur, s. m.* Terme de *Mer.* Il signifie celui qui s'est obligé de fournir pour des vaisseaux les vivres & d'autres provisions.

V I D.

VIDAME, *s. m.* Vieux mot François qui signifie *Monsieur.* Le Vidame est celui qui tient & représente la place de l'Evêque entant que Seigneur temporel. Il n'y peut avoir qu'un Vidame dans chaque Evêché & il prend son nom de la ville Episcopale. Ainsi on dit. (Le Vidame de Beauvais. Le Vidame de Reims, de Chalons, de Chartres. *Loiseau, traité des Seigneuries médiocres, c. 7.*)

Il y a encore aujourdui des Seigneurs qui portent le titre de *Vidame.*

Vidamé, s. m. Dignité & charge de Vidame. (Il n'y a point de Vidamé en France qui ne releve de quelque Evêché ou qui ne soit annexé, ou reuni au temporel d'une Evêché. *Loiseau, Seigneuries médiocres, c. 7.*)

On apelle aussi *Vidamie, s. f.* La dignité feodale qu'on tient de l'Eglise. *Du Cange.*

VIDELLE, *s. f.* Terme de *Pâtissier.* C'est un petit instrument de metal, que fait le fondeur, & qui est composé d'une Roulette & d'un manche de metal, dont le pâtissier se sert pour couper la pâte quand il dresse quelque piece de patisserie. (Une bonne videlle. Une videlle bien faite.)

VIDIMER, *v. a.* Terme de *Pratique* qui vient du mot *vidimus.* Collationner une copie à un titre original & certifier qu'elle lui est entierement conforme, afin qu'on y ajoute foi en justice. (Vidimer un acte, un titre, un contract, &c.)

† *Vidimus, s. m.* Ce mot Latin qui signifie *nous avons vû*, a été fait François & est un terme de [illegible]. C'est un titre qui a été autentiquement collationné à son original. (Ce n'est pas l'original, mais c'en est un *vidimus* duement & autentiquement collationné.)

VIDUITÉ, *s. f.* Il vient du Latin *viduitas*, & signifie Veuvage. (Faire vœu de viduité. *Maucr.* Elle est considerable par sa viduité. *M. Dandilli,* [illegible] Une veuve est tutrice de ses enfans pendant sa viduité. Une veuve d'artisan peut, durant sa viduité, avoir des compagnons, mais elle ne peut point avoir d'aprentis.)

V I E.

VIE, *s. f.* Mot qui vient du Grec. C'est l'union de l'ame avec le corps. (Etre en vie. [illegible] la vie. [illegible] la vie. Arracher la vie. [illegible] il [illegible] précieuses pour le salut de son [illegible] qui ne peut contribuer à rendre la vie [illegible] [illegible] que parce qu'elle [illegible]

Le Crétien attend une immortelle vie.
Rac. Port-roial [illegible] 6.

Henri 4. dit [illegible] sa vie [illegible] toujours [illegible] la plupart des hommes attendent une autre vie apres celle-ci. Les Crétiens espèrent une vie éternelle.)

* *Vie.* Le tems qu'on a à vivre.

(A [illegible] les fameux exploits
J'emp[illegible] volontiers ma vie. *Sar. Poës.*
Oui, quand je ne ferois que l'aimer & la voir
Je serois trop heureux le reste de ma vie.
Si tôt qu'on te voit un moment
On dit, Neuman sera toute sa vie
Ce qu'il est véritablement
Un franc pedagogue Alemand. *Voiture.*

* *Vie.* Histoire particuliere qui contient ce qu'a fait une personne & tout ce qui lui est arrivé, tandis qu'elle a vécu. (Plutarque a fait la vie des hommes illustres [illegible] Les vies des hommes illustres de Plutarque sont le chef d'œuvre de ce Grand homme. *S. Evremont, œuvres mêl. T.* [illegible])

* *Vie.* Maniere particuliere de vivre d'une personne. Conduite soit honnête, ou mal honnête de quelque personne. (La *vie* que je fais est bien diferente de [illegible] *Voiture.* Mener une *vie* d'honnete homme. [illegible] C'est une personne *de mauvaise vie.* Une fille de mauvaise vie. [illegible] *Apoph.* Une vie Crétienne. Une vie religieuse.)

* *Vie.* Ce mot se dit en parlant de la quantité [illegible] mange un animal, ou une personne. Exemples. [illegible] C'est à dire, qui mange peu. [illegible] *de grande vie.* C'est à dire, qui mange beaucoup. Ainsi on dit un enfant *de grande vie.* Un homme *de petite vie.*)

* *Vie.* Subsistance. Ce qu'il faut pour vivre, pour se nourrir, pour subsister. (Demander sa vie. Chercher sa vie. [illegible])

† * *Vie.* Débauche agreable, divertissement galant, bonne chere qu'on fait en se rejouïssant avec ses amis. (Faire sa vie. Faire bonne vie.)

† * Il se trouve en bonne compagnie.
Dansant, sautant, *menant joieuse vie. La Fontaine, Nouvelles. Faire sa vie* avec ses amis.)

* *Vous avez fait tantôt une terrible vie.* La Fontaine, *nouv. de Joconde*, c'est à dire, vous vous êtes diverti d'une étrange sorte, vous avez fait rage en amour.

† * *Vie.* Bruit, tempête & sabat que font des personnes, & qui étourdit. *Vie*, en ce sens, est bas & comique. (Les gens qui sont logez au dessus de moi ont fait toute la nuit, une vie de diable.)

* *Vie.* Paroles aigres qu'on dit à une personne en la querellant & lui remontrant son devoir. [Votre [illegible] vous va faire une belle vie.]

† * *Vie.* Sorte d'épargne qu'on fait en vivant doucement (Faire vie qui dure.)

* *Vie.* Ce mot se dit des ouvrages d'esprit, des livres & des mots même. (La vie d'un [illegible] [illegible] *de longue durée.* Si tôt [illegible] & cette Ame [illegible] quelque chose, on en [illegible] parce que la vie en est tres courte. Ce qui [illegible] est [illegible] & ce qu'il [illegible] Auteurs, leur fait tort parce qu'il les traduit pedantesquement.

* *Eau de vie.* C'est du vin distillé, qu'on réduit de cinq ou six pintes à une. *Eau de vie rectifiée*, c'est [illegible] la distillation a été plusieurs fois reiterée. On l'apelle aussi *esprit de vin.*

† *Viedaze, s. m.* Ce mot est libre & vaut autant que si l'on disoit Vitdaze. *C'est à dire*, Vit d'âne, vit [illegible] & grand vit.

(Adorable [illegible]
Qui plus ma esté [illegible] qu'un Empereur Romain
Portes au [illegible] Sceptre, un viedaze [illegible] main.
Saint Amant.)

† *Viedaze.* Mot [illegible] & injurieux, pour dire fat. (Le grand patron de Monsieur de **** est un [illegible] Quel viedaze est-ce là ? Allez, vous êtes un franc viedaze.)

† *Vidaze.* Quelques uns donnent une autre signification à ce mot, & croient qu'on la dit par corruption pour *vis d'âne*, & que *vis* est un vieux mot qui signifioit visage. Quoi qu'il en soit ce mot est libre & injurieux dans le sens qu'on lui donne aujourdui.

Viel, ou *vieux*. Mot adjectif qui fait à son feminin *vieille*. Le mot de viel n'est proprement usité qu'en de certaines façons de parler consacrées; par éxemple *dépoüiller le viel homme* pour dire quitter le péché, & *le viel Adam*, pour dire l'homme pécheur, personne ne conteste ces expressions. Mais quelques-uns prétendent que dans le discours ordinaire on se sert encore du mot de viel devant un nom qui commence par une voielle. La prétension de ces Messieurs est contraire à l'usage; & en la place du mot de viel on se sert de vieux: on dira donc un vieux homme, & jamais un viel homme. Le mot de *viel* n'est reçu dans les discours ordinaires qu'en raillant. (Ainsi Dépreaux a dit plaisanment le *viel inforciat*, & *Benserade, dans ses rondeaux*, s'est exprimé avec esprit, disant *en matiére d'amour tout animal est meilleur qu'un viel homme.*

Voiez. *Vieux.*

Vieillard, *s.m.* Qui a beaucoup d'âge. Qui est dans la vieillesse. On apelle *vieillard*, un homme depuis quarante ans jusques à soixante & dix. (Les vieillards sont d'ordinaire soupçonneux, jaloux, avares, & timides, chagrins, causeurs, se plaignant toujours. Voiez là dessus *la Rétorique d'Aristote, l.2.* Les vieillards ne sont point capables d'amitié, mais on dit en riant, qu'ils sont plus amoureux que les autres, parce que le bois sec brûle mieux que le bois verd. Voi *Nic. Richelet sur les Sonnets de Ronsard*)

Vieille, *s.f.* On apelle une femme vieille depuis quarante ans, jusques à soixante & dix. (Les vieilles sont fort dégoutantes. Vieille décrépite. Vieille ratatinée. Vieille roupicuse.

Une vieille riche & mal saine
N'est jamais un mauvais parti. *Mai. Poës.*
Vieille hou hou, vieille ha-ha
Votre chien de fessier en a *Sca poës.*)

† *Vieillerie*, *s.f.* Chose vieille & usée. Chose qui a déja beaucoup servi. (C'est de la vieillerie que cela, & on n'en aura pas grand chose.)

Vieillesse, *s.f.* C'est le tems de la vie de l'homme, qui est entre l'âge viril, & l'âge décrépit. C'est un tempérament du corps, sec & froid produit par une longue suite d'années. (Arriver à une vieillesse honorable, *Abl. Ret. l. 3. c. 1.*

L'inutile vieillesse au tombeau nous apelle.
Sar. Poës.

La vieillesse est ordinairement chagrine, & sur tout la derniére vieillesse qui commence à soixante & dix ans, & va jusques à la fin de la vie.)

* *La vieillesse du monde.* Ces mots sont figurez. C'est le tems qu'il y a que le monde subsiste.

* Quand *la vieillesse de l'année* blanchit la terre par tout ailleurs, elle est ici toujours verte. *Voi. l. 39.* C'est à dire, la derniére saison de l'année, couvrant la terre de nège, la terre est ici couverte d'une agréable verdure.)

Vieillir, *v. n.* Devenir vieux. (Tout le monde *vieillit*, & cela doit être indiférent à quiconque a de l'esprit, mais il est fâcheux de vieillir & d'être gueux.

En vieillissant on devient plus fou ou plus sage. Vieillir dans les siences. *Ab. Apo.*

* Il n'y a rien qui vieillisse si tôt qu'un bien fait. *Ablancourt, Apo.*

* De ces noms pour qui l'on s'expose
Les plus grands, les plus estimez
Vieillissent comme toute chose. *Voit. Poës.*

* Mot qui commence à vieillir. *Vau. Rem.* Mot qui a vieilli. *Ablancourt.* [Les arbres vieillissent]

Vieillir, *v. n.* Il signifie aussi passer sa vie dans quelque emploi. (Ce Capitaine a vieilli sous le harnois. Ce Ministre a vieilli dans les afaires.)

† *Vieillot*, *s.m.* Qui commence à devenir vieux. (Cet homme est un peu vieillot, il commence à se rider.)

† *Vieillote*, *s. f.* Mot bas & comique pour dire une petite vieille. (C'est une vieillote qui fait encore la belle & qui est ravie qu'on lui en conte.)

VIÉLE, *s.f.* C'est une sorte d'instrument de Musique dont quelques pauvres aveugles joüent & gagnent leur vie, qui est composé de cordes, d'une table, d'une roüe & d'un clavier. (Joüer de la viéle. La viéle est aujourdui peu estimée.)

Viéler, *v. n.* Joüer de la viéle (C'est un pauvre aveugle qui s'en va *vieler* tout le jour par les rües de Paris.)

Viéleur, *s. m.* Celui qui joüe de la viéle & qui gagne sa vie à joüer de cet instrument. (Un pauvre viéleur.

Un aveugle expert *viéleur*
Joint sa Simphonie à la leur.
Saint Amant, Rome ridicule.)

VIERGE, *s.f.* On donne ce titre par excellence à la Mére de nôtre Seigneur Jesus-Christ. (La Sainte Vierge. Saint Tomas a cru que *la Vierge* avoit été concuë en péché originel.)

Vierge. Fille pucelle. (Elle est encore *vierge*, mais elle a tout l'air de ne l'être pas encore long-tems.)

Vierge. L'un des douze Signes célestes, auquel le Soleil entre au mois d'Aout. (Le Soleil est dans la Vierge.)

† * *Vierge*, *adj.* Ce mot se dit de l'huile d'olive la meilleure & la plus douce. (C'est de l'huile vierge.) On le dit aussi de diverses autres choses. *Cire vierge*, c'est de la cire telle qu'elle vient des ruches & qui n'a point été travaillée. *Miel vierge*, c'est celui qui coule hors de la cire sans être échaufé. On dit ce mot *vierge* en parlant des métaux. *Or vierge*, c'est de l'or, tel qu'on le tire de la mine sans aucun aliage, & alors il est si mou qu'il soufre l'empreinte d'un cachet. Lors qu'on le dit des autres métaux, il signifie qui n'a point encore été fondu. *Mercure vierge.* C'est celui qui se trouve tout fait & tout coulant dans les mines. Il a plus de vertu & il est plus estimé que le commun. On dit aussi du *parchemin vierge*, qui est fait de la peau d'un jeune agneau.

† * *Epée vierge.* Ces mots se disent en riant pour dire. Une épée qui n'a point fait de mal à personne, qu'on n'a pas encore tirée du fourreau pour se batre. (L'épée de ce jeune cavalier est encore vierge.)

VIEUX, *vieille*, *adj.* Ce mot au Masculin se met également bien devant les voïelles & devant les consonnes. La remarque de Vaugelas, sur le mot de *viel* & de *vieux*, ne s'observe presque plus, tout ce qu'on en peut dire, c'est que l'usage y est contraire. Le mot de *vieux* se dit des personnes, & signifie qui a beaucoup d'âge.

(Un rimeur *vieux* & Gascon
Ne sauroit de bonne grace
Paroître sur l'Hélicon. *Mai. Poës.*)
En vain, Cloris, tu me fais les doux yeux,
On n'est plus bon quand on est *vieux*,
Que pour être jaloux, ou dupe.
Ligniére, poësies.

* *Vieux*, *vieille.* Ce mot se dit des choses & a divers sens. (Un vieux habit. Un vieux bâtiment. Une vieille maison. Vieux livres. [*Vieux* en ces éxemples signifie *Usé. Gâté par le tems*]

* *Vieux*, *vieille.* Ce mot se disant des choses signifie aussi. Qui est depuis un long tems. Ancien. (Vieux Manuscrits. Vieilles Histoires. Le vieux Testament. Les lettres que vous m'avez données sont trop vieilles. *Voi. l. 18.* C'est à dire, écrites depuis *trop long-tems.*)

* *Vieux*, *vieille.* Ce mot se dit du vin, & veut dire, *Qui n'est pas de l'année.* (Le vin *vieux* est meilleur pour la santé que le nouveau. On y trouva *du vin vieux* excellent. *Abl. Ret. l. 4. c. 3*)

* *Vieux vieille.* Ce mot se dit du langage, du stile, des mots, & des modes, & signifie. Qui n'est plus d'usage. (Il y a des vieilles façons de parler fort plaisantes. Le stile de Marot est vieux, mais il est charmant par sa naïveté. Les vieux mots n'ont pas souvent mauvaise grace dans les contes. Les vieilles modes paroissent ridicules.

Amelot fait livre sur livre
Et semble par son beau François
Essaier de faire revivre
Le langage des *Vieux Gaulois. Richelet.*

Les six vieux corps. On apelle ainsi les six vieux Régimens de l'ancienne création, qui sont les Régimens de Picardie, de Piémont, de Champagne, de Navarre, de Normandie & de la Marine.

Les six petits vieux corps. Ce sont les six petits vieux Régimens qui prennent chacun leur nom de leur Colonel.

Vieux oint, *s. m.* C'est de la panne de porc batuë propre à graisser des roües & des plaies de cheval. [Ce *vieux oint* est fort bon. Faire du *vieux oint.*]

néanmoins ses jugemens satiriques ne touchent pas jusqu'au vif.

* *Vif*. Ce mot se dit des arbres. C'est le dedans de l'arbre, le cœur de l'arbre. (Il faut cerner l'arbre par le pié, en coupant non seulement l'ecorce, mais une partie du vif du bois. *Abregé de Vitruve l. 1. partie a.2*)

* *Vif de l'eau*. Terme de *Mer*. C'est la haute eau d'une marée. C'est le plus grand acroissement de la marée. Ce sont les courant des sources d'eaux vives. Les *œuvres vives* d'un vaisseau, ce sont les parties qui trempent dans l'eau mais *les œuvres mortes* sont au dessus de l'eau.

[* *Il est plus mort que vif. Sca. Rom.* C'est à dire, il est tellement hors de lui même, qu'il n'a pas plus de couleur qu'un mort. Elle étoit *plus morte que vive*, lors qu'il arrivoit quelque courrier. *Bussi Rabutin.*]

* *Vif, vive*. Plein de feu. Plein de force. Plein d'ardeur. (Avoir l'esprit vif. Elle a l'imagination fort vive, mais elle a bien peu de jugement.)

* *Vif, vive*. Violent. Grand. Fort. [Vive douleur. *Ablancourt*. Un feu vif. De vive force.]

* *Vif, vive*. Il se dit aussi de ce qui a de l'éclat du brillant. (Les yeux ne sauroient soutenir le vif éclat du Soleil. Avoir les yeux vifs. Cette femme a le teint vif, *c'est à dire*, beau & animé. Une couleur vive. On dit aussi qu'un portrait est tiré au vif, lors qu'il est fort ressemblant & qu'il est tiré d'après nature.)

* *Un cheval vif*. C'est à dire, plein de feu, qui a de l'ardeur & de la vigueur & qui est sensible à l'eperon.

* En termes d'*Architecture*, le *vif* d'une colonne, c'est son fût, le vif du piedestal, c'est son dé. Bâtir sur un fond vif, ou sur la roche vive, c'est bâtir sur un fond solide dont la terre n'a point été remuée. Equarrir le bois de charpente *à vive arête*, c'est en oter tout l'aubier qui est sujet à se pourrir. On apelle chaux vive, celle qui sort du fourneau qui n'a point été éteinte ni fusée.

* *Une haie vive*, c'est celle qui est faite d'arbres vivans & qui ont pris racine, à la difference des *haies mortes*, qui sont faites de bois sec & qu'on a planté dans la terre.

Vif argent, *s.m.* Prononcez *vivarjan*. C'est du mercure. C'est une sorte de corps qui est ordinairement liquide & qu'on met au nombre des metaux, parce qu'on peut lui oter sa liquidité. *Acosta, Histoire des Indes l.4.* [illegible] raconte qu'en 1566 & 1567 on découvrit des mines *de vif argent*, & qu'on commença [illegible] l'an 1571 à affiner l'argent avec le vif argent. On [illegible] le vif argent. Le vif argent se congèle aprés qu'il est [illegible] Voiez [illegible] *partie* [illegible] (sur le derriere d'une glace de miroir.) Voiez là dessus *les* [illegible]

† * *Avoir du vif argent dans la tête*. C'est à dire Etre un peu fou. (On dit que les Poëtes ont un peu de vif argent dans la tête.)

VIG.

VIGILANCE, *s.f.* Mot qui vient du mot Latin *vigilantia* & qui signifie Grand soin qu'on a de quelque chose. Grande aplication d'esprit qu'on a pour prendre garde [illegible] se Action de la personne qui est alerte, & qui a [illegible] quelque chose, afin que tout aille bien selon qu'on [illegible] (Vigilance grande, particuliere, merveilleuse [illegible] La *vigilance* est recommandable en quelque personne que ce soit. Jesus Christ a fort recommandé la vigilance à ses disciples. *Il faut avoir de la vigilance* si l'on veut gagner l'affection de ceux qui nous ont donné quelque chose en garde.)

Ce mot dans tous les cœurs repand la vigilance
Tout s'ébranle, tout sort, tout marche en diligence
[illegible]

Vigilant, vigilante, *adj.* Qui a de la vigilance. (Serviteur vigilant. Fille vigilante. Prince vigilant. Soin vigilant.)

Vigilamment, *adv.* Qui signifie avec vigilance. Mais qui se dit peu. (Il fit cela vigilamment.)

Vigile, *s.f.* Terme d'*Eglise*. Mot qui vient du Latin. C'est le jour qui precede quelque fête. (La *Vigile* du S. Sacrement. C'est aujourd'hui jeune & *vigile*.)

Vigiles. Terme d'*Eglise*. Office pour les morts. Ce mot en ce sens n'a point de singulier. (Les vigiles sont dites. Chanter vigiles. Dites vigiles.)

† VIGINTIVIRAT, *s.m.* Dignité qui en comprenoit quatre autres, car de 20. hommes qui etoient de cette compagnie, il y en avoit 3. qui jugeoient les afaires criminelles, 3. autres [illegible] avoient égard sur la monoie, 4. qui avoient soin des ruës de Rome & le reste jugeoit des afaires civiles. *Ablancourt*. [illegible]

VIGNE, *s.f.* C'est une sorte de plante qu'on soutient avec des échalas, des treilles, ou des perches qui porte les grapes de raisin. (Une bonne vigne. La vigne a plusieurs vertus particulieres. L'eau qui sort des ceps de la vigne chasse la gravelle lors qu'on prend cette eau avec du vin.) (On dit planter la vigne, [illegible], biner, tiercer, fumer, tailler la vigne [illegible] la vigne. La vigne [illegible] ses façons. La vigne est en [illegible]. Les vignes ont [illegible] Il n'y a point de vignes en [illegible] en Islande, en Hollande, en Danemarc, [illegible] &c.

† * *Aprés nous [illegible] les vignes* [illegible] proverbiale, c'est à dire, qu'on ne se soucie pas de ce que deviendront les choses, quand on ne sera plus.

Vigne sauvage. Sorte de plante qui a quelque raport avec la vigne & il y en a de deux sortes, l'une qui [illegible] seulement & l'autre qui porte un petit fruit, dont [illegible] sont [illegible] & abstringens. (La vigne sauvage a les mêmes vertus que la vigne cultivée. Voiez là dessus, *Dioscoride*, *Matthiole & Dalechamp*.

Vigne vierge. C'est une vigne qui ne porte point de fruit qui ne sert qu'à faire des palissades & qui monte fort haut. Elle tire ce nom de la Virginie, pays d'Amerique, d'où elle est venuë.

Vigne. Il se dit du plant de plusieurs seps de vigne. On dit une vigne de tant d'arpens. Un clos de vigne.

* *Vigne*. Ce mot dans l'Ecriture Sainte signifioit le peuple d'Israel, & l'Eglise.

* *Travailler à la vigne du Seigneur*. C'est à dire travailler à l'instruction des fidéles & au salut des ames.

Vigneron, *s.m.* Celui qui cultive la vigne & qui donne les façons necessaires. (Un bon vigneron. Un [illegible] vigneron.)

Vigneronne, *s.f.* C'est la femme du vigneron. C'est une femme qui a le soin de faire cultiver les vignes.

Vignette, *s.f.* Terme d'*Imprimeur*. C'est un ornement qu'on met à la tête de chaque ouvrage, & à la tête de chaque Chapitre. Car pour la fin des Chapitres on [illegible] fleuron. Il y a des vignettes [illegible] *vignettes de fonte* & d'autres qu'on apelle *vignettes gravées*. (Il faut mettre *une vignette* au haut de cette page, ou au commencement de ce Chapitre.

VIGNOBLE, *s.m.* Plusieurs arpens de vigne, les uns auprés des autres en une contrée, & ordinairement sur les coteaux des colines, ou des montagnes. (Un petit vignoble. Un grand vignoble. Le vignoble de Reims est le plus fameux vignoble de Champagne & le vignoble de Beaune le plus renommé vignoble de Bourgogne.)

Vignot, *s.m.* Terme de *Boutellier*. C'est une sorte de grosse coquille qu'on apele vignot, à Dieppe & au Havre de grace. Un bon vignot.

VIGOGNE, *s.f.* Laine dont on fait de certains Chapeaux qu'on apele *Chapeaux de vigogne*. [illegible] une laine qui nous vient d'Espagne, & il y en a de plusieurs sortes. C'est la laine d'une espece de mouton du Perou, que les Espagnols apelent [illegible] Cet animal [illegible] haut qu'une chevre [illegible] à la course [illegible] les montagnes & [illegible]

Vraie vigogne. Vigogne batarde. Vigogne [illegible] Vigogne rouge. Cette derniére sorte de vigogne est la meilleure & la plus chére.

Vigogne, *s.m.* Chapeau fait de laine de vigogne. (Un bon vigogne. Un beau vigogne. Acheter un vigogne. On a vendu [illegible] vigogne.)

VIGORTE, *s.f.* Terme [illegible]

VIGOUREUX, *vigoureuse*, *adj.* [illegible] & vertueux. [illegible] C'est un homme vigoureux. [illegible] mais il n'y en a guere.)

Vigoureusement, *adv.* [illegible] Plein de force & de vigueur. [illegible]

Vigueur, *s.f.* [illegible] Faire une vigueur [illegible]

Vigueur [illegible] Avec vigueur. [illegible] vigoureusement [illegible] Soutenir vigoureusement [illegible]

VIGUERIE, *s.f.* Charge de *viguier*. Jurisdiction de Viguier. (Il

a exercé la *Viguerie* avec honneur. Il s'est aquis durant *sa Viguerie* la réputation d'un homme de bien.)

Vigueur, *s.f.* Force, action vigoureuse [C'est un homme qui a de la vigueur. Manquer de vigueur.]

* Ce n'étoient que plaintes que dans la fleur de sa jeunesse, & dans cette *vigueur de courage*, celui qui étoit leur Roi, leur fût cruellement enlevé. *Vaug. Quin l. 3. c. 5.* Le mot de *vigueur* en cet exemple signifie *force & ardeur de courage.*

* *Vigueur.* Ce mot signifie aussi Courage. Fermeté. (Témoigner de la vigueur.)

VIGUIER, *s.m.* Mot qui ne se dit qu'en *Languedoc* & en *Provence.* Il signifie le Juge qu'on apelle Prevôt dans les autres Provinces de France. Voiez *Loiseau des seigneuries* Les Ducs ou les Comtes de la premiére race des Rois François avoient des *Viguiers*, ou des Lieutenãs qui rendoient justice en leur absence. *Mezerai, Abregé de l'Histoire de France. Vie de Clotaire II.*

VIL.

VIL, *vile, adv.* Mot qui vient du Latin *vilis*, & qui signifie. Abjet. Méprisable. (*Un vil esclave*, on parle ainsi en parlant d'un homme, mais en parlant d'une fille, ou d'une femme dans la servitude, on dira *une vile esclave. Racine Iphig. a. 2. s. 1.* Un vil enfant de la terre. *Patru 2. plaid.* Une condition vile. *Abl.*

Il se dit aussi du prix des marchandises lors qu'elles sont à fort bon marché. (Il fait bon vivre quand les denrées sont à vil prix.)

Vilement. Voiez *plus bas.*

VILAGE, *s.m.* Habitation qui est composée de plusieurs maisons particuliéres & separées les unes des autres, & qui n'est fermée de fossez, ni de murailles. (Un petit vilage. Un gros vilage. Un bon vilage. Vilage ruiné. Vilage désolé.)

† * *Il est bien de son vilage.* Façon de parler basse & proverbiale, pour dire il est bien simple, bien sot, bien innocent, bien niais. (A. est bien de son vilage de s'imaginer d'être aussi poli que nos premiers Auteurs, lui qui est un animal à grandes oreilles en François.)

† * *A gens de vilage, trompette de bois.* Proverbe, pour dire, il faut traiter chacun selon son mérite.

† * *Il ne faut point se moquer des chiens qu'on ne soit hors du vilage.* C'est à dire, il ne faut point se vanter qu'on ne soit entierement hors de tout danger.

Vilageois, *s.m.* Qui est de vilage. Païsan. (Un gros vilageois. Henri IV. s'égaroit exprès de ses gens pour se mêler parmi les vilageois & les marchans dans les hôtelleries & aprendre d'eux les véritez que ses partisans ne lui osoient dire, *Péréfixe, vie de Henri IV. in douze pag. 545.*)

Vilageoise, *s.f.* Celle qui est du vilage. (Une jolie vilageoise. Une petite vilageoise. Une grosse vilageoise.)

VILAIN, *s.m.* Avare. Faquin. Taquin. (C'est un grand vilain.)

† * *Vilain, s.m.* Salope. (Fi le vilain, poüah.)

† * *Vilain, s.m.* Sot. Etourdi. (Diantre soit le petit vilain. *Mol*)

Vilain, vilaine, adj. Ce mot se dit des personnes, & veut dire Taquin, Avare & ladre fiéfé. (Le monde est ingrat & *vilain*, & c'est être mal habile que d'obliger les gens pour en espérer quelque reconnoissance. *Riche vilain* vaut mieux que pauvre gentilhomme. *Reg. Sat. 3*)

Vilain, vilaine, adj. Ce mot se dit des actions des hommes & signifie Malhonnête Honteux. (Cette action est vilaine. Tous *vilains cas sont reniables.* Sorte de maniére de parler *proverbiale* pour dire qu'il faut nier toutes les actions mal-honnêtes qu'on nous impute.)

Vilain, vilaine Ce mot se dit des choses & veut dire Diforme. Sale. (Un vilain rabat. Il a une perruque aussi vilaine qu'étoit celle du Poëte Chapelain.)

* *Vilain, vilaine.* Peu honnête. (Cela est fort *vilain* à vous de prêter la main aux sotises de mon mari. *Mol. Bourgeois Gentilhomme c. 4. s. 2.* La vilaine façon de parler que voila? *Mol. mar. forcé. s. 9.*)

† Vilain, *vilaine.* Ce mot se dit du *Tems & des Saisons.* Et veut dire *Sale, Fâcheux, Incommode.* Il fait un vilain tems. L'hiver est une vilaine saison.)

Vilain. Ce mot est quelquefois une maniére *d'adverbe*, & veut dire, Sale. Croté. (Il *fait vilain* dans les ruës. Il *fait vilain* aujourd'hui.)

Vilaine, *s.f.* Fille, ou femme de mauvaise vie (C'est une vilaine. Un galant homme n'aime point les vilaines.)

† * *Vilaine.* Sote, impertinente, Fole. Allez vous cacher, vilaines, allez vous cacher pour jamais. *Mol. prétieuses, scene 17.*)

† * *Vilaine.* Peu civile Peu honnête. (Oh! la farouche, fi, poüah, la vilaine qui est crüelle. *Mol. George Dandin.*)

Vilainement, *adv.* D'une maniere mal honnête. D'une façon rustique, grossiére. Crüellement. Avec infamie. [Tu l'as *vilainement* outragé sous prétexte de te défendre. *Ablancourt, Luc.*)

VILANELLE, *s.f.* Ce mot a été tiré de l'Italien *villanella*, qui viét de l'Espagnol *vilano.* C'est une sorte de chanson pieuse ou galante, amoureuse & pastorale. *Es un genero de copla que solamente se compone para ser cantado. Rengifo Poëtique c 4.* (Mr. d'Urfe nous a laissé dans l'Astrée d'assez belles vilanelles. On en peut voir des exemples dans la Poëtique de Richelet)

VILASSE, *s.f.* Ce mot se dit par mépris, & veut dire *une grande vile.* (Gand est *une vilasse* fameuses par ses diverses mutineries.)

Vile ou *ville*, *s.f.* Mais on prononce *vile.* Lieu plein de maisons, & fermé de terrasses & de fossez, ou de murailles & de fossez. (Une petite vile. Une grande vile Paris est une belle vile & une grande vile. On peut dire que c'est le païs de tout le monde. Faire, bâtir, fonder, bloquer, assiéger, prendre une vile. Detruire une vile. Ruïner une vile. Sacager une vile.)

Monsieur est à la vile. C'est à dire qu'il n'est pas à la Campagne. *Monsieur est en vile.* C'est à dire qu'il n'est pas au logis & qu'il est sorti.

VILIBREQUIN, *s.m.* Terme de *Menuisier.* C'est un outil de Menuisier, qui est composé de son manche, de sa poignée, & de sa mèche, & dont le Menuisier se sert pour percer [Vilebrequin perdu.]

VILEMENT, *adv* D'une maniére vile. D'une maniére basse Ce mot *vilement* ne se dit guère. (Ramper *vilement* sous quelcun, S'abaisser *vilement* pour faire sa fortune.

Vilenie, *s.f.* Ordure. Saleté. [Voila de la vilenie, ôtez la. Pot de chambre plein de vilenie. (Les lieux de la maison sont pleins de vilenie, il les faut faire nettéïer.]

† * *Vilenie.* Sorte de *bassesse de* cœur. Action peu honnête & peu généreuse. (Il a fait une vilenie la plus grande du monde. C'est une *vilenie*, qui n'eut jamais de pareille. C'est une insigne *vilenie* qui ne servira pas peu à le décrier)

* *Vilenie.* Avarice. Sorte de mesquinerie. (*La vilenie* de la plupart des gens de robe n'est pas concevable & l'on dit aussi ordinairement que leur robe est fourée d'avarice.)

† VILIPENDER, *v.a.* Prononcez *vilipandé.* Il vient du Latin *vilipendere.* Ce mot est bas & burlesque & signifie Mépriser, rendre méprisable & digne de risée (Vous venez ici *vilipender* les honnêtes gens. Ligniére & Boileau ont vilipendé par tout le bon homme Chapelin, le prémier dans ses Epigrammes, & l'autre dans ses Satires.)

VIN.

VIN, *s.m.* En Latin *vinum.* Liqueur qui sort des raisins (Vin clairet, paillet, rouge, rosé, blanc, couvert, délicieux Bon vin. Méchant vin Vin verd. Vin dur. Vin François. Vin étranger. Vin de deux feuilles Vin de trois feuilles. Vin de quatre feuilles. *C'est à dire*, vin de deux ans, vin de trois ans & de quatre ans. Seigneur vous tirez le pain de la terre, & le *vin*, qui réjouït le cœur de l'homme *Port Roial, Pseaumes.* Vin qui se passe. Vin qui n'est pas en sa boite. Faire du vin de garde. Vin qui a de la séve. Vin qui a de la verdeur ou qui a du verd. Vin qui ne porte pas bien l'eau. Vin ferme. C est du vin de garde. Vin de mére-goute Vin fumeux. Le vin vieux est toujours le meilleur. Le vin nouveau engendre la gravelle & cause souvent le flux de ventre.

Le vin fait que les années.
Nous durent moins que les journées.
Oüi, Tirsis, c'est le vin qui nous fait rajeunir
Et qui bannit de nos pensées.
Le regret des choses passées.
Et la crainte de l'avenir. *Recueil de poësies.*)

† *Vin de l'étrier.* C'est le vin qu'on donne à de gens qui sont prêts à partir pour aler en quelque lieu. C'est le vin qu'on présente a des gens à cheval & qui sont sur le point de s'en aller.

† *Vin d'une oreille.* C'est à dire du bon vin, parce qu'on dit que le bon vin fait pancher la tête de celui qui le boit d'un côté seulement, au lieu que si le vin est mauvais, on secoue la tête, & par conséquent les deux oreilles. Voiez *De Brieux, origine de quelques coutumes anciennes.*

Vin de liqueur. C'est quelque sorte de vin doux & piquant, qu'on boit par ragoût à la fin du repas, & qu'on ne boit pas à l'ordinaire, comme sont les vins d'Espagnes, de Canarie, le muscat de S. Laurens, &c.

Vin brulé. C'est celui qu'on fait bouillir avec du sucre.

Le vin mêlé de sucre, de canelle, d'ambre, &c. s'apelle hipocras.

On parle en Medecine d'autant de sortes de vin qu'on [illegible] de sortes d'herbes, de drogues, Vin d'absinte, de romarin, de sauge, &c.

Vin emetique. C'est du vin où a trempé de l'antimoine préparé, en poudre, en regule, &c.

On dit marc de vin, lie de vin.

En parlant des efets du vin pris par excès, on dit vin de singe, de lion, de pourceau, d'ane, &c.

† *Vin.* Fumées & vapeurs de vin. (Le vin lui monte à la tête. *Abl. Luc.*

† * *Il a pris de son vin.* C'est à dire, il est saou.

† * *Après bon vin bon cheval.* [illegible] *Poësies.* C'est à dire, qu'après qu'on a bien bu, on marche bien; après qu'on a bien bu, on fait aler le Cheval comme il faut. Le vin est le lait des vieillards.

* *Vin.* Vaisseau plein de vin, soit muid, ou feuillette. Piéce de vin. (Acheter du vin. Chotir du vin sur le port, ou aux halles. Decharger du vin. Mettre du vin en perce. Tirer le vin. Voila des [illegible] en tenez.)

Il signifie quelquefois une bouteille de vin. (Si le vin est bien coite qu'on a porté à M. de . . . . Gotez ce vin.)

Il signifie aussi le vin qui est dans un muid, ou une feuillette (Le vin est au bas.)

Vin du marché. Ce qu'on donne aux valets, lors qu'on a fait un marché. Petite somme d'argent qu'on donne pour boire lors que le marché est conclu. (Prometre, donner le vin du marché aux valets. Il y a une pistole pour votre vin, si l'on fait afaire.)

Vinage, s. m. Terme de coutume. C'est un droit seigneurial qui se paie en vin qu'on prend dans la cuve.

Vinaigre, s. m. Prononcez *vinégre.* On apelle *vinaigre* toutes les liqueurs qui ont passé de la fermentation jusques à une espece de corruption. Voiez *Glaser*, [illegible] Mais ordinairement parlant. Le *bon vinaigre* se fait de vin & sert à assaisonner quelque chose & à plusieurs autres usages. *Le vinaigre* ne se fait pas seulement de vin, mais de biere, de cidre, & l'on y mêle souvent des fleurs de roses, d'œillet, de romarin, de sauge. Il y a plusieurs sortes de vinaigre. Il y a du vinaigre rouge & blanc. *Vinaigre rosat*, & non pas *rosar*, comme parle le petit peuple.

> Et l'huile de fort loin saisit l'odorat
> Et nageoit dans les flots de vinaigre rosat.
> *Depreaux, Satire 3.*)

Vinaigrer, v. a. Ce mot ne se dit qu'au participe passif, & en sa place, on dit *mettre du vinaigre.* Ainsi on ne dit point *vinaigrer cette salade*, [illegible] *mettre du vinaigre dans cette salade.* Cependant on dit fort bien. Cela est trop [illegible] Cela n'est pas assez *vinaigré.* [illegible] trop *vinaigré.* C'est à dire, sauce où il y a trop de vinaigre.

Vinaigrette, s. f. Sorte de sauce qu'on fait avec du vinaigre, du sel, & du poivre. (Manger du beuf à la vinaigrette. Aimer la vinaigrette.)

* *Vinaigrette.* C'est une sorte de calêche qui est établie à Paris pour la commodité du public & qui coute vint sous par heures. (Prendre une vinaigrette. Il s'en est allé à Saint Germain dans une vinaigrette.)

Vinaigrier, s. m. C'est un Artisan qui fait & vend de la moutarde, pains de lie, & toute sorte de vinaigre blanc, rouge, rosat, commun & autres. (Un bon vinaigrier. Il loge chez un vinaigrier au premier etage.)

Vinaigrier. C'est une sorte de petit vase de verre, d'or, d'argent, & d'étain, ou de fayance, où l'on met du vinaigre lors qu'on en veut servir sur table & qui est composé d'un corps, d'un couvercle, d'une anse, d'un biberon & d'un pié. (Un vinaigrier bien travaillé. Commander un vinaigrier chez un orfèvre. Acheter un vinaigrier.)

VINCENT, *s. m.* Nom d'homme. (Vincent de Lerins, si renommé par sa doctrine & par son éloquence florissoit du tems du Pape Innocent I.)

VINDAS, *s. m.* Sorte de machine. C'est un capestan qui sert à remonter les bateaux foncets. Il est composé de sa fusée, de jambes, de sa table & chapelle & de ses barres à tourner.

VINDICATIF, *vindicative, adj.* Qui aime la vengeance. Qui a du panchant à se venger. Qui ne pardonne pas & [illegible] garde toujours quelque ressentiment dans son cœur. Les [illegible] & les Italiens sont vindicatifs, mais sur tout les Italiens. La femme est un animal *vindicatif.*

> Ils savent ajuster leur zéle avec leurs vices
> Sont promts, *vindicatifs*, sans foi, pleins d'artifices.
> [illegible]

Les femmes sont [illegible] vaines, [illegible] & *vindicatives* [illegible]

† [illegible] Il ne se dit que quelquefois en [illegible], & signifie *vengeance*

Vinée, *s. f.* Ce qu'on a recueilli, ou ce qu'on [illegible] de vin dans une année. (Nous avons eu, ou nous aurons une bonne vinée.)

Vineux, vineuse, adj. Qui sent le vin. Qui a le gout du vin. (Melon vineux. Haleine vineuse.) Il se dit aussi [illegible] *Vin vineux.* C'est du vin qui est bon & qui a bien le gout du vin

Vineux, vineuse. Terme de *Teinturier.* Qui se dit des couleurs, & qui signifie, Tirant sur le vin. [illegible]

† *Vineux, vineuse.* Ce mot se dit en parlant des lieux pleins de vignes & où il croit du vin.

> Mais aussi-tôt la nuit de ses aîles afreuses,
> Couvre des Bourguignons les campagnes *vineuses*
> *Depreaux, Lutrin, c. 3.*)

VINGTON, *s. m.* Oiseau etranger gros comme une [illegible] & qui a le cou blanc. On en voit beaucoup en l'isle de Martinique.

Vingt. Il vient du Latin *viginti.* C'est pourquoi on [illegible] avec un g. Mais comme cette lettre g [illegible] point en François, on écrit *vint*, comme on le prononce. C'est un nom de nombre indeclinable qui signifie deux fois dix.

> (Oui, je ne voudrois pas pour *vint* bonnes pistoles
> Que vous n'eussiez ce fruit de vos maximes folles
> *Mol.*)

Vint & un, vint un. Il faut dire *vint & un*, & cependant il faut dire, *vint-deux, vint trois, vint quatre*, & non pas *vint & deux*, [illegible] Voiez Mr. [illegible] Usage

[illegible] On dit & on écrit *vint & un* [illegible] Mais lors qu'il y a un autre [illegible] *vint & un*, on le [illegible] & on [illegible] *vint & un an* [illegible] & non pas [illegible] *vint & un* [illegible]

Les vint & quatre. Ce sont les vint & quatre violons qui sont officiers du Roi & qui sont obligez de [illegible] tous les [illegible] dis & tous les Dimanches au [illegible] du Roi & [illegible] les Bals & Balets qui se font par l'ordre de sa Majesté. (Il est des vint-quatre. Nous avons [illegible] les violons des vint-quatre. Le bal étoit [illegible] beau il y avoit douze violons des vint-quatre.)

Vintaine, s. f. Prononcez *vinteine.* C'est le nombre de vint. (Vous êtes mon frére ainé d'une *vintaine* d'années seulement & cela ne vaut pas la peine d'en parler. *Mol.* Tuër une vintaine de soldats. *Ablancourt*, [illegible])

Vintaine. Terme de *Meunier.* C'est une grosse corde dont les Meuniers se servent pour tirer le blé.

Vintaine. Cordage qui sert à conduire les quartiers de pierres que les maçons élévent pour mettre sur les tas.

Vintième, adj. Nom de *nombre ordinal.* (Il est le vintième. Elle est la vintième.)

Les quinze-vints. Voiez. *Quinze.*

VIO.

Viol. Voiez *violement.*

VIOLAT. Mot adjectif que je n'ai trouvé en usage qu'en M. [illegible] & [illegible] Où il y entre de la violette. Qui est composé de violette. (Le [illegible] est [illegible] Miel violat.)

VIOLATEUR, *s. m.* Celui qui enfreint quelque loi, quelque ordonnance. Celui qui [illegible] viole quelque com[illegible] Loi, contre ce [illegible] Non [illegible] dite de ce [illegible] [illegible]

[illegible] La violation du droit des gens. [illegible] La violation de la foi [illegible]

VIOLON. C'est une sorte d'instrument de musique qui se touche avec un archet, & qui ressemble au viol [illegible] quil a

Monte [illegible]

ix cordes, qu'il est bien plus gros & plus grand, & ses cordes vont toujours en augmentat de grosseur depuis la Chanterelle jusques à la sixiéme. (Une belle viole Une bonne viole. Joüer de la viole Les parties de la viole ce sont la tête, le filet, le manche, les touches, la table, les croissans, les oüies, le chevalet, la queuë, le fond & les chevilles,)

VIOLEMENT; *viol*, *s. m. Viol* est trés-mauvais, de sorte qu'il faut dire *violement. Vaug. Rem.* Le mot de *violement* signifie Infraction de quelque loi, de quelque précepte ou de quelque ordonnance. Sorte de contravention, & une desobeïssance. (Le *violement* de la nouvelle Loi a eté puni rigoureusement. Tous les *violemens* des préceptes de la loi ont reçu la juste punition qui leur étoit duë. *Port R. N. Test.*)

Violence. Voiez *plus bas.*

Violent, violente, adj. Prononcez *violan.* Ce mot se dit en Phisique en parlant du mouvement. On divise le mouvement en naturel & en violent. *Le mouvement violent* est celui qui se fait contre la pente de la nature & avec repugnance, & *le naturel* est celui qui se fait selon la pente de la nature & sans répugnance.

Violent, violente. Ce mot se dit des choses, & veut dire Rude. Pénible. Laborieux. Fatigant. Tuant. (Cet éxercice est un peu *violent* pour un homme aussi foible que je suis. *Voiture, liv.* 9)

Violent, violente. Ce mot se dit du feu & signifie Grand. Ardent Véhément. (On vitrifie par le moien d'un feu trés-violent, les métaux, & les minéraux. *Le Févre, tr. de Chimie*)

Violent, violente. Ce mot se disant des personnes, signifie *Emporté. Violent.* (Elle est un peu violente. C'étoit un Prince violent dans ses passions. *Ab.*)

* *Violent, violente.* Terme de *Teinturier.* Il se dit des couleurs & signifie qui est trop d'une certaine couleur. (C'est un gris de lin violent. Couleur violente. Ce noir est un peu trop violent.)

Violemment, adv. Prononcez *violanman.* Avec violence. D'une maniére violente. (Agir violemment. En user violenment à l'égard d'une personne.)

Violence, s. f. Grande force. Grand éfort, Impétuosité. (César voiant que Cimber l'un des conjurez l'avoit pris par les épaules, cria que c'étoit *une violence.* User de violence envers quelcun. La violence est toujours blâmée.)

Violence. Exaction. Sorte de tirannie (Il s'est fait de grandes violences. Avoir part aux violences de quelcun. *Mémoires de M. de la Roche-Foucaut.*)

* *Violence* Sorte de contrainte qu'on se fait à soi-même. (Se faire *violence, Pascal, livre* 5. Se faire violence à soi-même *Ablanc.*)

* *Violence.* Ce mot se dit des choses qui soufrent explication, & alors le mot de *violence* signifie explication forcée & peu naturelle. (Faire violence aux paroles du contrat. *Patru, plaidoié* 12.)

* *Violence.* Ce mot se dit *des maux*, il signifie Rigueur. (La violence de son mal s'est relâchée. *Abl.*)

Violenter, v. a. C'est faire violence. (Il y a des gens qui font violence, mais il y en a peu. Les voies les plus douces sont toujours les meilleures, ainsi l'on ne doit violenter que le moins qu'on peut)

Violer, v. a Forcer une fille. Lui ravir sa virginité, lui ôter sa virginité de force & contre son gré. Forcer Femme ou Fille. Obtenir d'une femme ou d'une fille la derniére faveur malgré cette femme, ou cette fille. (Térée viola sa belle sœur Philoméle. *Pens. poës.*

* *Violer.* Ofencer. Faire tort. Profaner. (Il viola la sainteté du lieu par le plus horrible des sacrilèges. Violer le respect qu'on doit à la Religion.)

† *Violer.* Enfreindre Contrevenir. (Violer l'aliance. *Vaug. Qu. l.* 3 *c.* 13. Violer son serment. Violer les Commandemens de Dieu. *Port-Roial, Nou. Testament.* Violer le droit des gens. *Ablanc.*)

VIOLET, *violette, adj.* Qui est de couleur de violet. (Ruban violet. Gants violets. Quand le Roi tient son lit de justice, le Chambelan est assis à ses piez sur un carreau de *velour violet. Monsieur Chasse'ras Breau. Etat de France.* Etofe violette.)

† * *Violet, violette.* Ce mot entre en quelques façons de parler proverbiales. Exemples. (Faire *du feu violet dans l'eau.* C'est à dire, *faire Merveilles*)

† * L'argent tomba sur la chaise, & de la chaise en bas, La Rapiniére en devint tout *violet. Scar. Rom.* 1. *partie, ch.* 4. C'est à dire, il en pâlit.

Violet, s. m. C'est une sorte de couleur qui tire sur la couleur de *violette*, qui est composée d'un pié de bresil, & d'un pié d'orseille qu'on passe en suite sur une cuve d'indigo. (Un beau violet Porter le violet. On dit aussi teindre en violet, &c. Voiez *les Instructions pour la teinture.* Le violet n'étoit point autrefois en usage en France, & ce n'est, tout au plus, que depuis le trézième siécle, qu'on s'en sert. *Thier, diss. des Autels.*)

Violette, s. f. Fleur de *violier*, laquelle est jaune, blanche, ou musquée selon la nature du violier. (Belle violette. Aimer la violette.)

Violette de Mars. C'est une sorte de petite fleur de couleur de pourpre qui sent bon, ou de couleur blanche, mais qui ne sent rien lors qu'elle est blanche. (La *violette* croit dans les bois & les lieux ombrageux dans les païs froids, mais dans les païs chauds, elle croit sur les montagnes.)

Violier, s. m. Plante qui porte la plu-part des violettes. (Il y a de plusieurs sortes de violiers. Violier jaune. Violier jaune double. Violier blanc. Violier simple. Violier double. Violier musqué. Planter des violiers.)

VIOLON, *Substantif Masculin.* C'est une sorte d'instrument de Musique de bois résonnant, qui se touche avec un archet, qui a quatre cordes & qui sert à faire dancer & à donner des aubades. Les parties du violon sont le corps du violon, la table, le chevalet, l'ame, les *f*, ou les oüies, les croissans, la queuë, le bouton, le manche, la touche, le collet & le rouleau (Un bon violon.) Ceux qui voudront entrer dans un détail plus particulier des parties du *violon* n'ont qu'à voir *Monsieur Quinot* l'un des plus habiles & des plus honnêtes Lutiers de Paris.

Violon. Celui qui fait profession de joüer du violon. (Ferme, ô violon de vilage. *Moliére précieuses, sc.* 12. Le Poëte Martial disoit autrefois que pour faire fortune à Rome, il faloit être *violon.* Quand on diroit aujourdui la même chose de Paris, on diroit peut être assez la vérité. *Le Peintre* l'un des meilleurs joüeurs de violon de Paris, gagne plus que Corneille l'un des plus excellens & de nos plus fameux Poëtes François.)

Les vint-quatre Violons du Roi. Voiez *vint-quatre.*

* † *Violon.* Sot. Impertinent Ridicule Benêt. (Vous êtes Colletet un plaisant violon, dit Monsieur G** à Colletet, & Colletet répond à Monsieur G** nous sommes tous égaux étant fils d'Apollon. Voiez la *Comédie des Académiciens.* Traiter quelcun de violon. *Sar.*)

VIORNE, *s. f* C'est une sorte de plante qui croit parmi les buissons & les haies, & qui a les branches longues de deux coudées, grosses comme le doigt, ou environ & fort souple. (*La viorne* produit un fruit qui est d'abord rouge, & qui est noir étant mur, & ce fruit vient au bout des branches. Les feuilles de la viorne sont astringentes. *La viorne* couvre souvent les cabinets des Jardins.)

VIP.

VIPERE, *s. f.* Il vient du Latin *vipera.* C'est une sorte de serpent terrestre, & venimeux, qui a une queuë qui va toujours en diminuant. La vipére a la tête plus plate & plus large que les autres serpens. Elle a le bout du museau relevé comme celui d'un cochon. La longueur de son corps n'excéde de guère une demi aune, ni sa grosseur, celle d'un pouce. Elle a deux grandes dens crochuës, creuses, transparantes & fort pointuës. Ses plus grandes dens demeurent d'ordinaire pliées. Elle a une rangée de dens en chaque machoire au lieu que les autres serpens en ont deux. Elle n'a rien de püant dans le corps, au lieu qu'on ne peut soufrir la püanteur des autres serpens, & sur tout des couleuvres. *La vipére* met bas ses petits, au lieu que les autres serpens font des œufs. Voiez *Charas, Pharmac. La vipére* vit de chenilles de cantarides, d'escarbots. L'hiver elle ne mord pas; mais l'été, environ la canicule, *la vipére* est fort dangereuse Elle est d'une grande utilité dans la Médecine, témoin *la poudre* & le *sel de vipere.* On raconte plusieurs choses salutaires de la *vipére*, son foie etant cuit préserve de la morsure des autres animaux venimeux, sa peau sert aux femmes qui sont au travail d'enfant, &c. Il y a des *vipéres* de plusieurs couleurs, & cela selon les païs où elles vivent, il y en a des noires, des vertes, des rouges, des roussâtres, mais elles sont d'ordinaire d'une couleur qui tire sur le jaune avec plusieurs petites marques. Il y a *une vipére femelle* & une *vipere male*,

mâle, celle-ci a la tête plus petite & plus aiguë que la femelle. Voiez *Ionston, Hist. des animaux*.

* *Vipére*, *s.f.* Ce mot, au figuré, se dit des personnes & signifie méchant, perfide, scelerat. (Race de vipéres, comment pourriez-vous dire des bonnes choses, étant méchans comme vous êtes. *Port-R. S. Matieu, ch.* 12. Engeance de vipéres. C'est une vipére. Ces mots, se disant d'une femme, veulent dire, une perfide, une méchante femme.)

Vipereaux, *s.m.* Les petits de la vipére. (Les vipéres femelles nourrissent les vipereaux.)

VIR.

VIRELAI, *s.m.* Terme de *Poësie Françoise*. C'est aujourd'hui un poëme comique & plaisant sur deux rimes qui commence par quatre vers, dont on répete dans le corps de l'ouvrage les deux premiers seulement, ou bien on les reprend tous, deux à deux, un à un, ou un à un & deux à deux, & à la fin tous ensemble. C'est de cette reprise & de ce tour que font les mêmes vers dans *le virelai* que le *virelai* a eu son nom. Le *virelai* à ce que croit. *Le galier, dans sa Poëtique*, a été inventé par les Picards. (Un joli virelai. Un plaisant virelai.)

Virement de partie, *s.m.* Terme de *Marchand*. C'est un expédient de remettre une dette active pour une semblable dette passive, & par ce moien s'aquiter & sortir d'afaires. (Faire virement de partie.) Voiez *le commerce des banques publiques chap.* 13.

Virer, *v.a.* Terme de *Marchand*. C'est s'aquiter & sortir d'afaire ensemble. (Virer partie. Voiez *le commerce des banques publiques, ch.* 13.)

Virer, *v.a.* Terme de *Mer*. Tourner. (Virer le vaisseau à stribord. Virer le Vaisseau à bas bord.)

Virer. Quand ce mot signifie faire plusieurs détours, il se joint ordinairement à celui de *tourner*. (Aprés avoir bien tourné & viré il a pris ce parti. Vous avez beau tourner & virer, vous n'en sauriez venir à bout.)

Vires, *s.f.* Terme de *Blason*. Ce sont plusieurs anneaux mis les uns dans les autres, sur un même centre.

Vireveaut, *s.m.* Terme de *Marine*. C'est une machine qui sert lever l'ancre & d'autres fardeaux. C'est une espéce de [illegible] posée horisontalement qu'on tourne avec des barres ou des leviers.

† *Vire-volte*, ou *vire-voute*, *s.f.* Tours & détours qu'on fait en fuite. (Ce Sergent a fait plus de cent vire-voutes autour de ce logis pour attraper quelcun.)

VIRGINAL, *virginale*, *adj.* Qui tient de la vierge. Qui tient de la vierge. Modeste, Plein de pudeur. (Elle a une pudeur virginale.)

Virginal, *virginale*. Ce mot ne se dit qu'au [illegible] [illegible] d'une certaine composition qu'on apelle *lait virginal*. [illegible]

Virginité, *s.f.* Mot qui vient du Latin & qui se dit particuliérement en parlant des filles. C'est l'état pur & innocent d'une fille qui n'a point eu de commerce illégitime avec quelque homme, ou quelque galçon que ce soit.

(Jamais fleur de Virginité
Ne dura plus que la beauté. *Mainard.*)

Elle a perdu *sa virginité* avec ses premieres dents. *La virginité* est la dote la plus précieuse qu'une fille puisse avoir, & on ne la sauroit conserver avec trop de soin.

VIRGOULÉE, ou *virgouleuse*, *s.f.* Presque tout le monde dit *virgouleuse*, mais pour *virgoulée*, il y a peu de gens qui s'en servent. Cependant Mr. de la Quintinie, si habile en matiére de jardinage, assure que *virgoulée* est le meilleur, & cela me fait un peu douter de l'usage & croire que virgoulée est bon. C'est une sorte de poire d'hiver tout excellente, qui porte le nom d'un vilage de Limousin, d'où elle est venuë.

Virgule, *s.m.* Terme de *Grammaire*. C'est une maniére de petite marque en forme de c renversé qu'on met à la fin des parties des periodes quand il n'y faut pas un point seul, & cela pour en distinguer les divers sens. On se sert aussi de *virgule* lors qu'il faut faire plusieurs distinctions dans les noms ; en un mot, on met des *virgules* pour ôter l'embarras, les ambiguitez & aporter la clarté necessaire dans le discours. Faire une petite virgule.)

VIRIL, *virile*, *adj.* Qui est d'homme. Qui partient à l'homme. Qui regarde l'homme. Age viril. Action. Maniére viril.

Je me sens là remettre une bile
Qui me veut conseiller quelque action virile. *Moliere.*

C'est à dire, quelque chose qui sente l'homme de cœur & dans cet éxemple le mot de *viril* est un peu comique.)

† *Virilement*, *adv.* D'une maniére mâle, vigoureusement, courageusement. (Les Dames Romaines ont agi *virilement* en diverses ocasions.)

Virilité, *s.f.* Le tems de l'âge viril. (L'homme dans la virilité est dans la vigueur de son âge.)

VIROLE, *s.f.* C'est une petite bande de fer ou d'autre métal, qui serre & entoure le petit bout du manche de quelque alêne, de quelque serpette, marteau, poinçon, &c & qui sert à tenir l'alumelle, & le faire tenir au manche. (Une bonne virole. Il faut mettre une virole au bout du manche de ce marteau.)

Virtuel, *virtuelle*, *adj.* Terme de *Philosophie*. Qui a la force & la vertu d'agir & particuliérement par une cause secrette & obscure. (Le poivre, qui est froid au toucher a une qualité virtuelle de causer de la chaleur.) Il signifie aussi Equivalent. (Distinction virtuelle.)

Virtuellement, *adv.* Terme de *Philosophie*. Equivalemment. (La justice & la misericorde en Dieu sont distinguées virtuellement.

Virtuoso, *s.m.* C'est un mot Italien, dont on commence de se servir en François. Mais il ne se dit que rarement & en parlant familiérement, pour marquer un homme de mérite, & même d'Italie. (Le Seigneur Salerne étoit *un virtuoso*.)

VIS.

VIS, ou *vis*, *s.f.* C'est en général tout ce qui est travaillé pour entrer dans un écrou. (Vis tournée.)

La vis est une des principales machines des Mecaniques. C'est proprement un Cilindre cavé dans sa surface par une canelure qui est en rampe, ou tournée en hélice, & qu'on fait entrer dans un Ecrou, qui a une semblable canelure dans sa concavité, ensorte que les deux canelures s'engageant l'une dans l'autre, la vis étant tournée fait un tres-grand efort pour élever, ou pour presser des corps. La force de la vis tient du coin & du levier, & c'est un coin qui tourne autour d'un cilindre. La force des vertus est composée de deux vis. La distance qu'il y a entre chaque canelure, ou entre chaque arête de la [illegible].

Vis sans fin. C'est une vis dont le mouvement va à l'infini. Elle est composée d'une roue qui a des dents taillées de biais qui engrenent dans une canelure sur un cilindre. Le mouvement de la rouë continué à l'infini fera toujours tourner le tour, ou cilindre, [illegible]. On fait des petites machines sur les montres [illegible] qu'on nomme aussi *vis sans fin*, dans lesquelles [illegible] mouvement de la vis d'un petit cilindre fait tourner une roue [illegible].

On [illegible] aussi le vis au bout d'un cône, & ces vis se terminent en pointe.

Vis d'Archimede. C'est une machine hidraulique qui sert à [illegible] [illegible] [illegible]. Elle est composée [illegible] qui fait plusieurs [illegible] & [illegible] dans le tuiau à chaque [illegible] mouvement du cilindre. On fait [illegible] cilindre [illegible] la longueur de seize fois [illegible].

Vis. Terme d'*Architecture*. C'est une sorte d'escalier [illegible]

Vis, ou *vis de moulin* [illegible]. Piece de bois ou [illegible] sont [illegible] & tournent au tour [illegible].

Vis de Saint Gilles. Terme d'*Architecture*. C'est un escalier [illegible] monte en rampe, & dont les marches [illegible] l'air, mais elles sont soutenuës par [illegible], comme celle des trompes. Ces sortes de vis ont été faites sur le modèle de celle du Prieuré de S. Gilles en Languedoc, dont elles ont reconnu le nom.

Vis à vis. Preposition [illegible] [illegible]. & qui signifie [illegible]. Vis à vis de la loge [illegible], Vis à vis du Temple [illegible] le Duc d'Anjou [illegible] *Relation de Rocroy* [illegible].

Vis à vis, *adv.* A l'opposite. (Il demeure vis à vis. Il est vis à vis.)

VISA, *s.m.* Terme d'Eglise. Lettres par lesquelles l'Ordinaire témoigne qu'aiant oui les provisions & examiné la personne,

il l'a trouvé capable de posseder un bénéfice. Celui qui prend possession avant *le visa* est censé intrus & perd son droit. Ce qui se garde à la rigueur aux bénéfices cures (Donner *un visa* à quelcun. Refuser *un visa*. Obtenir *un visa*. Soliciter *un visa*. Quand on veut avoir un *visa*, il se faut présenter à l'Ordinaire pour en être examiné. Lors que l'Ordinaire est obligé d'acorder *un visa*, il ne peut connoître que de la capacité de celui qui le demande.

Le mot de *visa* se dit aussi de quelques autres Actes que les Juges mettent au bas des lettres qui leur sont adressées, ou qu'on veut éxécuter dans leur ressort.

VISAGE, *s. m.* C'est la partie de l'homme qui prend depuis le haut du front jusques au menton inclusivement & qui comprend le front, les yeux, le nez, la bouche, les joües & le menton. (Visage beau, long, rond, riant, charmant, agréable, réfrogné, chagrin. Anne de Boulens avoit *le visage* ovale.

Et le tems orgueilleux d'avoir fait *ton visage*
En conserve l'éclat & craint de l'éfacer.
Mai. Poësies.

Etre beau de visage. *Abl.* Etre laid de visage. Ta fille a *un visage de pleine Lune Abl. Luc.* Cette façon de parler est plaisante pour dire ta fille a un visage plein & large *Visage à couleur d'olive* Mot burlesque pour dire un visage jaune. *Avoir un visage d'excommunié.* C'est à dire, avoir un visage terrible, afreux & qui fait peur tant il est laid *Avoir un visage de prosperité.* C'est à dire, le visage d un homme content & qui se porte bien)

* *Faire bon visage à quelcun.* C'est à dire, voir de bon œil une personne. *Faire mauvais visage à quelcun* C'est à dire, ne voir une personne qu'à regret ; ne la pas voir volontiers. * *Avoir mauvais visage.* C'est avoir un visage de malade. *Avoir bon visage.* C'est avoir le visage d'une personne qui est en santé.

† * *Trouver visage de bois.* C'est trouver la porte fermée *Avoir un visage d'apellant.* C'est à dire, un visage pâle & tout défait *C'est un homme à deux visages.* C'est à dire, un fourbe ; de ces gens le monde est plein.)

† * *Visage.* Ce mot est quelquefois *injurieux* quand on le dit en colère, & il signifie Sot. Fat. Impertinent. Miserable, & autre pareille chose. (Quel *visage* est-ce la. Voila un impertinant *visage* Voiez un peu le plaisant *visage*. Faut il qu'un petit *visage* comme cela fasse l'entendu.)

† * *Visage.* Ce mot dans le burlesque se prend à contre sens, & signifie *le cu, le derriére.*)

(Ce *visage* gracieux
Qui peut faire pâlir le nôtre
Contre moi n'aiant point d'apas
Vous m'en avez fait voir un autre
Duquel je ne me gardois pas.
Voit. Poës.

Visagére, s. f. Terme de *faiseuse de bonnets.* C'est la partie du devant des bonnets de femme, laquelle regarde le visage. (On borde les bonnets avec un galon de soie par la visagére. Border la *visagére.*)

VISCERES, *s. m.* Terme de *Medecin.* Il signifie les entrailles (Il a un abcés dans les viscères.) On dit un *viscére* au singulier quand on veut désigner quelcune des parties interieures du corps, parce qu'on ne se peut pas servir du mot *entrailles*, qui n'a point de singulier.

VISCOSITÉ, *s. f.* Ce mot vient du Latin Qualité de ce qui est visqueux, gluant & ténacé. (Les limaçons ont une certaine *viscosité* qui laisse une marque de leur passage.)

Visée, s. f. Terme de *gens qui tirent.* Action de la personne qui couchant en joüé, jette l'œil sur le bouton qui est au bout du canon de l'arme à feu. (Prendre bien sa visée.)

* *Visée.* But. Dessein. Intention (Voila ma visée. Je n'ai point d'autre *visée* que celle que je vous dis. Je ne sais pas quelle est *sa visée* pour cela)

VI-SENECHAL, *s. m.* Lieutenant du Sénéchal.

VISER, *v. a.* Ce mot se dit de quelques oficiciers Eclésiastiques & Laïques. Il signifie Mettre un visa au bas de quelque acte. [Viser les provisions d'un bénéfice. Viser un acquit.]

Viser. v. n. Terme de *gens qui tirent* C'est regarder fixement le bouton qui est au bout du canon de l'arme à feu, afin de tirer plus droit. (Il faut bien viser avant que de tirer. Il est trop long-tems à viser.)

* *Viser.* Tendre, buter à quelque chose. (C'est un Tartufe qui *vise* à quelque bon bénéfice. * Tres-humble serviteur au bel esprit, ce n'est pas là que *je vise. Moliére Critique de l'Ecole des femmes.*)

Visible, adj. Ce mot se dit des personnes & des choses & signifie. Qui se voit. Qui se peut voir. (Objet visible. Espèce visible. Il n'y a aucune chose *visible* parfaitement plane, ou polie, quoi que les sens la jugent telle. Le Pape est le chef visible de l'Eglise. Sa bosse est visible a tout le monde, & cependant il prétend en belle taille avec les Alpes sur le dos.)

* *Visible.* Clair manifeste. (La preuve est visible. Défaut visible)

Visiblement, adv. D'une maniere visible. Clairement, Manifestement. (Cela est *visiblement* faux Cela est *visiblement* vrai. Prouver quelque chose *visiblement*)

Visiére, s. f. Terme d'*Arquebusier.* C'est une petite plaque de cuivre au bas du canon du fusil sur laquelle on jette l'œil quand on veut tirer. (Jetter l'œil sur la visiére pour tirer.)

Visiére. Ce mot se dit en parlant *d'Arbaléte.* C'est un petit morceau de fer troüé qu'on lève sur le bois de l'Arbalête & au travers lequel on vise.

Visiére Terme de *Heaumier, & d'Armurier*, qui se dit en parlant de casque & d'habillement de tête. C'est la partie de l'habillement de tête qui couvre le visage, & qu'on lève lors qu'on est échauté, qu'on veut prendre un peu d'air, & voir tout à fait clair. Lever la visiére de l'habillement de tête. La visiére de son habillement de tête étoit baissée. Ces choses passerent dans mon esprit pour des casques dont la visiere étoit abaissée *S. Evremont, œuv. mel. p.* 446.)

* *Visiére.* Ce mot se dit fort souvent *au figuré*, mais il ne se dit guère que dans le stile simple, dans le comique & dans la conversation [*Rompre en visiére à quelcun.* C est ofenser quelcun mal à propos & sotement. *Rompre en visiere* à la raison. *Mo.. Critique Sene* 3 C'est choquer sotement la raison.]

VISIGOT, *s. m.* Mot qui vient du Suédois, & qui veut dire Got Occidental. (Alaric Roi des Visigots fut tué de la propre main de Clovis, *Gregoire de Tours Hist. de France, vie de Clovis premier.*)

Vision, s. f. Image spirituelle, ou sensation, qui nous rend éfectivement voians. *La vision* se fait dans la rétine de l'œil, & elle se fait par quelque chose qui vient de l'objet, qui tend à l'œil, & qui frape & ébranle l'organe. *Bernier Philosophie, Tome* 6. (La fausseté n'est pas dans la vision, mais dans le jugement qui la suit. *Rohaut. Phisique.*)

Vision. Terme de *Téologie.* Beatitude éternelle. Image de l'Essence divine qui se grave dans l'ame des bien-heureux. (On demande comment se produit cette vision. Voiez *Marandé Téologie.*)

* *Vision* Ce mot se prend d'ordinaire en mauvaise part, quand on n'y ajoute point d'épitéte qui le rectifie Exemples.) *Avoir des visions.* C'est à dire, avoir des chiméres dans l'esprit. Gardez-vous bien de croire vos lettres, aussi bonnes que les lettres provinciales, ce seroit *une vision* que cela. Et il possible qu'avec une goute de sens commun, on puisse préferer les Poëtes Espagnols aux Italiens, & prendre *les visions* d'un certain *Lope de Vega* pour des raisonnables compositions. *Balzac.* C'est à dire, prendre les pensées extravagantes, peu sensées & irréguliéres de *vega* pour des ouvrages judicieux.)

* *Vision.* Quand on donne une épitète au mot de *vision*, il se prend en bien ou en mal selon la nature de l'épitète qu'on lui donne. Exemples. On dit.(Elle a des visions agréables *C'est à dire*, elle a des pensées & des imaginations fort belles.

Avoir de sotes visions. C'est à dire, avoir des pensées ridicules & extravagantes dans l'esprit. *Nouvelles remarques sur la Langue.*)

Visionnaire, adj. Celui qui se met des chimères dans la tête Celui qui s'imagine des choses qu'il ne doit pas. (Il est un peu visionnaire Femme visionnaire Le pauvre petit Amelot est un franc visionnaire de croire ses miserables traductions aussi belles & aussi éloquentes que celles de l'excellent d'Ablancourt. De tous les visionnaires qui ont été en France, Desmarets est celui qui a eu le plus d'esprit Je n'ai point épargné les Docteurs qui fortifient les visionnaires dans leurs foiblesses. *Voi les dialogues de la santé.*

Visionnaires, s. f. Lettre de Mrs de Port Roial contre Desmarets, qui avoit fait un livre qui choquoit les Religieux de Port-Roial. On apelle ces lettres *visionnaires*, pour marquer Desmarets, qui dans sa jeunesse avoit composé une Comédie, qu'il

apella les Visionnaires, & qui lui donna seule de la réputation. Desmarets, dis je, qui sur ses vieux jours étoit devenu dévot, reprenoit mal à propos des personnes de vertu & de mérite. Il y a huit Visionnaires écrites agréablement & qui contiennent des choses curieuses.

VISIR, *s. m.* Ministre d'Etat du Grand Turc. Le Grand Visir est le premier Ministre de l'Empire des Turcs, & gouverne tant en paix qu'en guerre.

VISITATION, *s. f.* Terme qui se dit en parlant de certaines matieres de pieté. Prononcez *visitacion*. Fête qu'on célébre dans l'Eglise Romaine, en mémoire de la visite que la vierge rendit à Elizabet. (C'est aujourd'hui la *visitation* de la vierge.)

Visitation. Terme d'*Imager*. Estampe, ou image qui représente la fête de la Visitation. (Une belle visitation.)

Visitation. Terme de *Palais*. Il signifie le travail du raport & du jugement d'un procès. Il se dit aussi de la peine que prennent les Experts qui ont été commis pour visiter quelque chose & en faire leur raport. (L'apelant est condanné aux dépens de la *visitation* du procès. Les Juges ont ordonné la visitation des deux contentieux. Procez verbal de visitation, contenant le raport des Experts.)

Visite, s. f. Elle consiste à aller voir une personne qu'on aime, qu'on estime, ou qu'on respecte. (Aller en visite. J'ai aujourd'hui reçu une fort agréable *visite*. Rendre visite à quelcun.)

Visite. Ce mot se dit en parlant de Religieux & de Religieuses, d'Evêque & de Curé. C'est l'action de voir & de visiter quelque Diocése, &c. *La visite* de la clôture apartient à l'ordinaire. *Pat. plaid.* 5. Visite pleine & entiére. *Pat. plaid.* 5. Faire la visite. Commencer la visite. Finir la visite.)

Visite. Ce mot se dit en *parlant de marchandises, & d'autres denrées*. Et signifie aussi *l'action de visiter*. (Faire une exacte visite. Ils auront pour la peine de leur *visite* 50. sous. Faire la visite de caves. Voiez *Bail des Aides*. Les livres & tous les ouvrages des Métiers sont sujets à la visite.)

Visite, s. f. Terme de *Palais*. Il signifie la même chose que visitation, en ce sens. Voiez visitation.

Visite. Il se dit aussi à l'égard des Médecins, quand ils sont apelez pour aller voir des malades. (Le Médecin a fait douze visites à ce malade.)

Visiter, v. a. Rendre visite. Aller voir quelcun. (Visiter un ami.)

Visiter. Terme de *Religieux, de Religieuses & de Curé*. C'est faire la visite d'un Couvent, d'une Paroisse, d'un Diocése. (Visiter la clôture. *Pat. plaid.* 5. Visiter un Diocése.)

Visiter. Ce mot se dit en *parlant de marchandises, de denrées, de Navires & de Maisons*. Et il signifie voir & considérer si tout est dans l'ordre qu'il doit être, & si rien ne manque. Visiter [illegible] marchandise. Visiter un Navire. Visiter une maison. Visiter de la besogne.)

Visiter, v. a. Faire une visite. Il se dit généralement dans tous les autres cas & significations, où se prend le mot de visite.

On dit encore que *Dieu visite* les hommes par les châtimens.

Visiteur, s. m. Celui qui fait la visite dans un Couvent & qui dit de la faire, pour voir si tout est dans l'ordre, à toutes ses personnes Religieuses font leur devoir, & faire [illegible] qu'il trouvera à propos pour le bien du Monastére qu'il visite. (Un visiteur général. Un visiteur Provincial.)

Visiteur. Ce mot se trouve dans les livres de Jurisdiction de marine & veut dire, Celui qui a droit de visiter. (Les visiteurs auront dix sous pour la visite des marchandises d'un Navire de 8. tonneaux. Voiez *les us & coutumes de la mer* 3 *partie. p.* 5. 12.)

† VISON VISU, *adj.* C'est à dire. Vis-à-vis. (Il est vison-visu. Elle est tout vis-on-visu de mon logis.) Cette façon de parler est basse & du peuple.

VISORIUM, *s. m.* Terme d'*Imprimeur*. C'est une maniére de demi-lame, longue d'un pié, ou environ, & large à peu près de trois doigts, que le Compositeur a toujours devant ses yeux, & sur laquelle en composant il met une feuille de la copie, qu'il atache avec le mordant. (Je ne sai où est mon *visorium*, je n'ai pas composé si je ne le trouve.)

VISQUEUX, *visqueuse, adj.* Mot qui vient du Latin *viscosus*, & qui veut dire Gluant, Ténace. (Matiére visqueuse.)

VISUEL, *visuelle, adj.* Terme qui se dit dans les matiéres de *Philosophie*, & qui veut dire, Qui part de la vue pour fraper l'objet. (Raïon visuel.)

Visuel, visuelle. Ce mot signifie aussi ce qui vient de l'objet & se forme dans l'œil. Ainsi on dit. (Image visuelle.)

On dit aussi *nerf visuel*, c'est à dire, qui sert l'action de la vuë.

VIT.

† VIT, *s. m.* Mot qui vient du Grec, selon quelques-uns, ou du Latin, & qui ne se dit jamais par un honnête homme [illegible] enveloppe. C'est la partie qui fait les Empereurs & les Rois. C'est la partie de l'homme qui fait la garce & le cocu. En Latin on apelle cette partie *mentula*, *verpa*, *veretrum*. En Italien *cazzo*. En Espagnol *carajo*.

Vit d'aze. Voiez *bilaise*.

Vit de chien. C'est la partie du chien qui sert à la génération.

* *Vit de chien.* Terme de *Canonier*. Sorte de tirebourre qui est un instrument de fer, fait en forme de viz qui se termine en pointe. *Dazelaur, trait. de l'artillerie*. Les Armes des piéces sont les lanternes, le refouloir, les écouvillons, les tirebourres, sous le nom desquels on comprend les *vits de chien*. *Fautrer, instruction pour les gardes de l'artillerie. p.* 5.)

Vit de mer. Espéce de petit insecte couvert de têt dur qui a quelque raport avec les parties naturelles de l'homme. *Rond.*

VITAL, *Vitale, adject.* Terme de *Médecine* qui signifie, Qui a la vie, Qui marque la vie, Qui donne la vie. (Esprit vital. Esprit vitaux. Faculté vitale, naturelle, animale. Parties vitales. Action vitales.)

VITE, *adj.* Qui a de la vitesse. (Cheval fort vite. Cavale fort vite.)

Vite, adv. Avec vitesse. (Un corps pesant cent livres ne tombe pas *plus vite*, & ne touche pas la terre plutôt que ce qui ne pese qu'une once. *Rohaut, Physique, 1. part. ch.* 27.)

Vite, adverbe. Tout sur l'heure. (*Vite*, qu'on les dépouille. *Moliere, Précieuses*, Sc. 15.)

VITELOT, *s. m.* Morceau de pâte, gros à peu près comme le petit doigt de la main qu'on fait cuire avec de l'eau & du beurre, & qu'on mange ensuite avec du vinaigre, ou sans vinaigre. On apelle aussi *vitelots*, des petits filets de pâte coupez en tranche qu'on fait cuire & assaisonne à l'Italienne, & on les nomme aussi en Italien *vermicelli*. On leur donne divers noms en France, dans une Province on les nomme d'une façon, & dans une autre, d'une autre. On les apelle à Paris *vitelots* & c'est le vrai mot. De bons vitelots. Faire des vitelots.)

Vitement, adv. Avec vitesse. Promtement. Il se dit dans la conversation & dans les ouvrages écrits d'un stile simple. (Madame, venez vitement voir cela. Elle le conjura d'emporter *vitement* la petite créature. *Scar. Rom.* Entrer vitement. *Mol. Précieuses, Scène* 4.)

Vitesse, s. f. Maniére promte & vite dont une chose se fait. (L'action d'aller vite. Maniére d'aller promte & vite. (La *vitesse* d'un corps qui tombe augmente par l'atraction de la terre, ou plutôt par l'impulsion qui lui donne la pesanteur de l'air. Quand ce Cheval est poussé il va d'une *vitesse* presque incroiable.)

Vitre, s. f. Assemblage de plusieurs piéces de verre mises par le vitrier en plomb. (De belles vitres. Des vitres bien claires. Nettoier les vitres. Casser les vitres.)

Vitre. Terme d'*Orfévre* [illegible]. C'est une grande piéce de verre [illegible] la montre que les Orfévres, [illegible] & [illegible] mettent leurs ouvrages, & où ils mettent plusieurs petites choses. Vitre de [illegible].)

* *Vitre.* Ce mot se dit en parlant des chevaux. C'est la premiére partie de l'œil du Cheval. C'est un cristal transparent [illegible] de l'œil, & [illegible] la forme [illegible]. (Quand la vitre est trop grande, c'est une mauvaise marque. *Solleysel, parfait Maréchal.*)

Vitré, vitrée, adj. Qui a des vitres. Qui est fermé de vitres, ou de grandes glaces. (Carosse vitré. Chambre bien vitrée.)

Vitrée, vitrée. Ce mot se dit en [illegible] qui [illegible] d'une certaine humeur de l'œil qu'on apelle *humeur vitrée*. C'est une humeur [illegible] & qui ne coule pas [illegible] *humeur vitrée* [illegible] dit aussi en [illegible]. On apelle *pituite vitrée*. C'est à dire pituite [illegible].

Vitrer, v. a. Mettre des vitres. Garnir des vitres. (Vitrer un carosse, une chaise, un parloir, &c.)

Vitrerie, s. f. Art & commerce de vitrier. (La vitrerie ne va plus.)

Vitrier, s. m. Artisan qui travaille en verre, le met en plomb & en fait des [illegible] & [illegible] toutes sortes de vitres, soit d'Angleterre, de Sare, ou de Chamoise. (Un pauvre vitrier. Le vitrier de se

nomme pas simplement *vitrer*, mais aussi peintre sur verre. Les vitriers ont S. Marc pour leur Patron,& le lendemain de sa fête,ils élisent tous les ans deux maîtres Jurez. Les outils des Vitriers sont le rouët à tourner le plomb ,le lingotier, le moule à lien , le fer à souder, l'étaimoir, les mouflettes , la pointe de diamant & l'égrisoir.)

Vitrification , *s. f.* Prononcez *vitrificacion*. Terme de *Chimie*. une opération Chimique qui convert t par un feu très-violent , quelque matiére en verre. (La *vitrification* se pratique sur les métaux & sur les mineraux.)

Vitrifier, *v.a.* Terme de *Chimie*.C'est reduire les pierres,les métaux, les mineraux & autres pareilles choses transparentes & dures comme le verre,& cela par le moien d'un feu trés-violent. [Vitrifier du plomb. Vitrifier de l'antimoine *Glas.*]

VITRIOL, *s.m.*Terme de *Chimie*.C'est un sel mineral,qui aproche de la nature de l'alun de roche , mais qui contient en soi quelque substance métallique,comme de fer,ou de cuivre.

Vitriol de Chipre.C'est une sorte de vitriol bleu & en grands cristaux. *Vitriol verdâtre* & d'un goût doucereux. *Vitriol blanc* qui vient des fontaines vitrioliques.Le vitriol soit blanc,bleu ou celui qui tire sur le verd se forme dans les entrailles de la terre. [Purifier,calciner,distiler le vitriol. *Glas.*]

Vitriol de Mars. Terme de *Chimiste* C'est du fer & de l'esprit de vitriol distilez ensemble.Ils font aussi du vitriol de Venus,& des autres métaux.

Vitriolé , *vitriolée*, *adj*. Terme de *Chimie*. C'est à dire, Fait avec de l'esprit de vitriol. (Tartre de vitriolé. *Lemeri* , *Cours de Chimie*.)

Vitriolique,*adj*. Terme de *Chimie*.Qui renferme une qualité de vitriol.Qui tient de la nature du vitriol. (Fontaine vitriolique,pierre vitriolique.Si on jette du fer dans de *l'eau vitriolique*, & qu'on fasse fondre la poudre rouge qui naîtra sur la superficie de ce fer,cette poudre se trouvera être du cuivre,ce qui est une preuve de la transmutation. *Bernier* , *Philosophie*, *Tome* 5.)

† VITUPÉRE.*s.m.* Ce mot signifie *Blâme*, mais il est trés vieux, ne peut servir tout au plus que dans des sujets de raillerie & dans le plus bas stile

[Pour donner loüange à ton pére
Qui fut digne de vitupére.
Gombeau Poësies. Epigramme 4.]

† *Vituperer*. *v.a.* Ce mot écorché du Latin signifie *blâmer* & ne vaut rien du tout.*Vau. rem.* [Vituperer quelcun.]

VIV. VIZ.

VIVACITÉ, *s. f.* Ce mot se disant de l'esprit,signifie la subtilité & le brillant de l'esprit. (Les Espagnols & les Italiens font paroître beaucoup de *vivacité* d'esprit dans leurs Poësies. mais cette vivacité n'est point à comparer au bon sens des Grecs & des Latins.)

La vivacité des couleurs. Ces mots se disent parmi les peintres, & signifient *l'éclat & le vif des couleurs*.

VIVANDIER,*s. m.* Celui qui suit les troupes,qui porte des provisions de bouche sur des charrettes & des chevaux, & vend aux soldats les vivres dont ils ont besoin dans les divers campemens qui fait l'armée (Un *vivandier* ruïné.Etre vivandier.

VIVANT.*Participe* du verbe *vivre*,signifiant *Qui vit Qui a vie*

Vivant, vivante,*adj*.Qui vit.Qui est en vie (Il est vivant.Elle est vivante Il n'y a homme vivant, ou *ame vivante* qui ose soutenir une proposition si fausse. Un chien vivant vaut mieux qu'un chien mort.)

En Jurisprudence , on parle d'*homme vivant & mourant*. Les donations mutuelles par Testament se font au profit du *dernier vivant*.

* *Vivant*,*vivante*,*adj*.Ce mot au figuré,se dit en termes de *piété*,& veut dire qui vivifie,qui produit quelque chose d éficace. (Invoquons l'esprit de Jesus-Christ en lisant sa parole , afin qu'elle ne soit pas en nous une parole morte & stérile , mais vivante & éficace. *Port-Roial*,*Nouv.Test.préf.* 1. *partie*.)

* *Vivant*, *vivante*, *adj*. Qui vit dans l'esprit des hommes.Qui subsiste dans la memoire des hommes. (Les grands personnages sont *vivans* dans la memoire de tous les siécles)

* *Vivant*, *vivante*. Ce mot se dit encore dans un certain sens. Exemple. (C'est la *vivante* image de son pére.)

Vivant,*s. m.*Qui est en vie (Les vivans & les morts. *Ablanc* Il n'y a point *de vivant* qui soit plus à elles que moi.*Voit.l.* 130.)

† * *C'est un bon vivant*. Mots burlesques pour dire , c'est un garçon, ou un homme qui ne prend point de mélancolie,qui ne songe qu'à vivre & à passer le tems agréablement,qui aime à se réjoüir sans ofenser personne.)

Vivant, *s.m.* L'espace de tems qu'une personne a vécu. (Il lui avoit fait la cour *du vivant* de Philipe. *Abl.Ar.* Il n'étoit pas si glorieux de son vivant. *Abl. Luc.*)

† * *Vivante* , *s. f.* Ce mot pris *substantivement* ne se dit guère qu'en cette façon de parler burlesque (C'est *une bonne vivante*. *Elle est bonne vivante*, pour dire.C'est une fille ou une femme qui est bonne, sincère,sans façon,qui aime à se réjoüir honnêtement.)

Vive. Exclamation par laquelle on témoigne qu'on souhaite à quelcun une longue vie,ou de la gloire. (Vive le Roi.)

† Les Ecoliers crient *vivat* quand on leur donne congé.

Vive. C'est aussi un cri par lequel on témoigne de quel parti l on est.(Vive France, vive Espagne, &c)

Qui vive ? Ces mots se disent entre *gens de guerre*, & veulent autant que si l'on disoit *Quel parti tenez vous* ?

† * *Etre au qui vive*. Cette façon de parler se dit par quelques uns *au figuré* , elle est nouvelle & hardie, mais elle ne déplait pas dans le stile familier & de conversation à quelques excellens esprits, & elle veut dire *être divisé*, *être broüillé*. (Ils sont *au qui vive* dans cette maison là.)

Vive On dit aussi ce mot pour témoigner qu'on estime & qu'on aime quelque chose. (Vive l'amour. Vive Paris,&c.)

Vive. C'est aussi le féminin de l'adjectif *vif*, *vive*.Voiez *vif*.

Vive, *s. f.* Poisson de mer, qui a le ventre blanc & fait en arc, le dos droit & brun, la bouche grande & sans dens,l'ouverture de la bouche oblique, & des eguillons sur le dos. *Rond* (Une grande vive. Une petite vive. Une vive toute fraîche.)

Vivement adv. D'une maniére vive. Fortement. Puissamment. Particuliérement. Tout à fait. (Si ma conduite vous témoigne que pour la continuer long-tems de même force, il faut être *vivement* touché, rendez-vous à ces témoignages. *Bussi Rabutin*,*amour des Gaule*.Piquer quelcun vivement.*Ablanc.* C'est le piquer tout à fait.)

Vivier, *s. m.* Lieu où l'on met du poisson pour peupler , pour nourrir ce poisson,le conserver & en prendre aisement quand on en a besoin.(Un petit vivier.Un grand vivier. Pêcher un vivier.)

* *Vivifiant*,*vivifiante adj*.Ce mot ne se dit guère qu'*au figuré* il veut dire *Qui vivifie*.Qui donne la vie Qui ranime.(Esprit vivifiant. Grace vivifiante. La chair de Jesus-Christ est vivante & vivifiante à cause de la Divinité qui lui est unie. *Bossuet*,*Doctrine de l'Eglise*.*ch.* 17.)

* *Vivifier*, *v. a.* Ce mot se dit proprement *au figuré* & signifie Rendre la force & la vigueur.(Cela *vivifie* toutes les parties languissantes.)

* *Vivifier*. Ce mot se dit en *parlant de pieté* ou de *Téologie* & veut dire donner la vie. (La grace vivifie. La lettre tuë, mais l'esprit vivifie.C'est l'esprit qui vivifie. *S. Jean ch.*6.)

Vivifier. Terme de *Chimiste*. Ils se servent de ce mot pour désigner la nouvelle force,qu'ils donnent par leur art aux corps naturels. *Vivifier le Mercure*, c'est aprés qu'il a été fixé , ou amalgamé , le remettre en sa prémiere forme, qui est mobile & coulante.

Vivification. *s.f.*C'est l'action par laquelle on vivifie.

† *Vivifique*. Terme de *Phisique*.Qui donne la vie. (Il y a une qualité vivifique dans les semences.)

* *Vivoter*, *v. n.* Vivre doucement & pauvrement. (La Poësie faisoit vivoter le bon homme Pelletier.)

Vivre, *v. n.* Etre en vie Joüir de la vie. Avoir la vie. *Je vis*, *tu vis* , *il vit*.*nous vivons*, *vous vivez*, *il vivent*. *Je vivois*. *J'ai vécu*.*Je véquis J'avois vécu*. *Je vivrai*. *Vi*,*que je vive*. *Je vécusse*. *Je vivois*. *Vivant*. (Les hommes vivent d'une vie animale & sensitive,mais ils vivent aussi par le moïen d'une ame raisonnable. Les hommes vivoient long tems avant le Déluge Le moïen de vivre long-tems , c'est de bien vivre. Vous aimez à vivre , mais qui est ce qui ne l'aime pas ?)

Vivre Se nourrir. Subsister. (Ils étoient tous ronds de graisse à cause qu'ils vivent de chatégnes boüillies. *Ablancourt*, *Ret.* *l.* 5.*c* 4. Ils vivent du travail de leurs mines. *Abl.Ret.* Vivre d'herbes & de racines. *Port Roial Vivre de ses bras*.*Benserade Poësies*. C'est vivre du travail de ses bras.)

† *Vivre*. Ce mot entre dans plusieurs façons de parler *figurées*. Exemples.

(Qui fait vivre ici bas n'a jamais pauvreté.
Reg. Sat. 13.

C'est

(Vive France, vive Espagne, &c.)

Qui vive? Ces mots se disent entre *gens de guerre*, & veulent dire autant que si l'on disoit *Quel parti tenez vous?*

† * *Etre au qui vive.* Cette façon de parler se dit par quelques uns *au figuré*, elle est nouvelle & hardie, mais elle ne déplait pas dans le stile familier & de conversation a quelques excellens esprits, & elle veut dire *être divisé*; *être brouillé*. (Ils sont *au qui vive* dans cette maison là.)

Vive. On dit aussi ce mot pour témoigner qu'on estime & qu'on aime quelque chose. (Vive l'amour. Vive Paris, &c.)

Vive. C'est aussi le feminin de l'adjectif *vif*, *vive*. Voiez *vif*.

Vive, s.f. Poisson de mer, qui a le ventre blanc & fait en arc, le dos droit & brun, la bouche grande & sans dens, l'ouverture de la bouche oblique, & des éguillons sur le dos. *Rond.* (Une grande vive. Une petite vive. Une vive toute fraiche.)

Vivement, adv. D'une maniére vive. Fortement. Puissamment. Particuliérement. Tout à fait. (Si ma conduite vous témoigne que je veux la continuer long tems de même force, il faut être *vivement* touché, rendez-vous a ces temoignages. *Bussi Rabutin, amour des Gaules.* Piquer quelcun vivement. *Ablancourt.* C'est le piquer tout à fait.)

Vivier, s.m. Lieu où l'on met du poisson pour peupler, pour nourrir ce poisson, le conserver & en prendre aisément quand on en a besoin. (Un petit vivier. Un grand vivier. Pécher un vivier.)

* *Vivifiant, vivifiante, adj.* Ce mot ne se dit guère qu'*au figuré*, & il veut dire *Qui vivifie*. Qui donne la vie. Qui anime. (Esprit vivifiant. Grace vivifiante. La chair de Jesus-Christ est vivante & vivifiante à cause de la Divinité qui lui est unie. *Bossuet, Doctrine de l'Eglise, ch. 17.*)

* *Vivifier, v.a.* Ce mot se dit proprement *au figuré* & signifie Rendre la force & la vigueur. (Cela *vivifie* toutes les parties languissantes.)

* *Vivifier.* Ce mot se dit en *parlant de piété* ou de *Théologie* & veut dire. Donner la vie. (La grace vivifie. La lettre tuë, mais l'esprit vivifie. C'est l'esprit qui vivifie. *S. Jean ch. 6.*)

Vivifier. Terme de *Chimiste*. Ils se servent de ce mot pour désigner la nouvelle force, qu'ils donnent par leur art aux corps naturels. *Vivifier le Mercure*, c'est apres qu'il a eté fixé ou amalgame, le remettre en sa premiere forme, qui est mobile & coulante.

Vivification, s.f. C'est l'action par laquelle on vivifie.

† *Vivifique.* Terme de *Phisique*. Qui donne la vie. (Il y a une qualité vivifique dans les semences.)

* *Vivoter, v.n.* Vivre doucement & pauvrement. (La Poësie faisoit vivoter le bon homme Pelletier.)

Vivre, v.n. Etre en vie. Jouir de la vie. Avoir la vie. *Je vis, tu vis, il vit, nous vivons, vous vivez, ils vivent. Je vivois, J'ai vécu. Je vécus. J'avois vécu. Je vivrai. Vi, que je vive. Je vécusse. Je vivrois. Vivant.* (Les hommes vivent d'une vie animale & sensitive, mais ils vivent aussi par le moien d'une ame raisonnable. Les hommes vivoient longtems avant le Déluge. Le moien de vivre long-tems, c'est de bien vivre. Vous aimez à vivre; mais qui est ce qui ne l'aime pas?)

Vivre. Se nourrir. Subsister. (Ils étoient tous ronds de graisse à cause qu'ils *vivent* de chatagnes bouillies. *Ablancourt, Ret. l. 5. c. 4.* Ils *vivent* du travail de leurs mains. *Abl. Ret.* Vivre d'herbes & de racines. *Port-Roial. Vivre de ses bras. Benserade Poësies.* C'est vivre du travail de ses bras.)

* *Vivre.* Ce mot entre dans plusieurs façons de parler *figurées*. Exemples.

(Qui sait *vivre* ici bas n'a jamais pauvreté.
Reg. Sat. 13.

C'est à dire, qui sait bien se conduire, se gouverner & s'acommoder aux hommes, est toujours à son aise. Votre fille ne vit pas comme il faut qu'une femme vive. *Mol. George Dandin.*

* Il faudroit mettre ces gens entre nos mains, afin de leur aprendre a vivre. *L'Abé Furetiere, Roman Bourgeois, epitre au Bourreau.* C'est à dire, il vous faudroit donner ces gens pour aprendre à être sages & se reconnoitre.)

C'est peu d'être agreable & charmant dans un livre
Il faut savoir encore & converser & vivre.
Despreaux poët. c. 4.

* *Vivre.* Ce mot se dit *du langage & des mots* qui le composent, & signifie *faire subsister*. Faire que le langage & les paroles soient en vogue, aient cours. (Vous faites vivre & *mourir* les paroles comme il vous plait. *Voit. l. 53.* La langue Latine *vivra* toujours.)

* *Vivre.* Etre immortel dans la mémoire des hommes. (Je te ferai *vivre* dans la mémoire des hommes. *Ablancourt, Luc.* Les ouvrages d'esprit soit de Prose, ou de Vers *vivent* long tems, lors qu'ils ont quelque air des ouvrages des Anciens Grecs, ou des Anciens Latins. Votre nom *vivra* dans mes ecrits tant que les Muses Latines seront en honneur. *Port-Roial, Lucrece, l. 4.*)

Vivres, s.m. Ce mot *n'a point de singulier*. Ce sont toutes les choses dont se nourrissent les hommes. (Les vivres sont corrompus. Avoir des vivres.)

† On disoit autrefois *vivre, s.m.* au singulier pour dire *nourriture*. (Il a son vivre & son logement chez son maitre. Il donne à ses valets leur vivre & leurs habits.) Mais ce mot n'est plus en usage.

Vivres. Ce mot se dit en *parlant d'armée*. Ce sont les provisions de bouche pour les soldats & pour tous les gens de l'armee. [Empêcher les vivres. *Ablancourt, Ar. l. 2.* Fournir des vivres a l'armee. *Ablancourt, Ret. l. 3.* Manquer de vivres. *Ablancourt, Ret. l. 4.* Couper les vivres. *Ablancourt.* C'est empêcher que l'armée, ou l'ennemi n'ait des vivres. Il y a des Commissaires des vivres.)

Viz. Voiez *Vis*.

ULC. ULT.

ULCÈRE, *s.m.* Mot qui vient du Latin. C'est une solution de continuité dans les parties molles, laquelle est [illegible] de pourriture. [Ulcere malin. [illegible] Ulcere [illegible]. Ulcere malin, tacheux, [illegible] moutut en 1547, au château de [illegible] d'un ulcere contre le fondement. *[illegible]*]

* *Ulcere amoureux.* C'est à dire, *[illegible] amoureuse.* [Il n'y a que le tems, l'absence, ou la fuite qui puisse guérir un *ulcere* amoureux.]

Ulceré, ulcerée, adj. Ce mot se dit ordinairement entre *Médecins*, & signifie *Blessé. Ofensé.* [Peau ulcerée. Palais de la bouche un peu ulceré.]

* *Ulcéré, ulcérée.* Fâché. Irrité. [Ils sont crüellement *ulcérez* du retranchement de leurs droits. *Patru, plaidoïé, 5.* Il ne pouvoit vaincre les mouvemens de son esprit aigri & *ulcéré. Sarasin, Pros.*]

Ulcérer, v.a. Ofenser. Blesser. Ce mot d'*ulcérer* se dit ordinairement dans les matieres de Medecine. Ulcerer la peau. L'Antimonie des humeurs *ulcere* le conduit de l'urine. Un puant flux de bouche m'*ulcere* la langue. *Saint Amant.*]

ULTRAMONTAIN, *ultramontaine, adj.* Ce mot vient de l'Italien, & il ne se dit guere *au feminin*. Il signifie. Qui est au dela des mons. [Les Suéves avoient fait irruption dans les païs *ultramontains. Cousin, Histoire Romaine.* Peuples Ultramontains.]

U N.

UN, *une, adj.* Ce mot est le commencement d'un nombre, & il marque celle par laquelle on commence à compter plusieurs choses de même sorte, à quelque égard que ce soit. Car voulant compter, on dit premierement *un*, & apres, cet *un* & un autre *un* sont deux, ces deux & encore *un* font trois & de même ensuite quatre, cinq, six, &c. Un multiplié par *un* ne fait jamais qu'*un*. Un homme, une femme. Un païs, une maison, &c.

Un, une. Il se dit quelquefois d'une *seule* chose qui est *unique* en son espece. (Tu adoreras un seul Dieu. Il y a un *Dieu* & toute la nature publie cette verité. La verité est *une*.)

Un, une. Ce mot en parlant de *Poësie epique* ou *dramatique*, se dit du sujet, ou de la fable du poëme, & il veut dire, Qui a une unité principale. [La fable doit etre *une*, entiere & d'une juste grandeur.]

Ces deux amis ne sont qu'un. C'est tout un. Tout revient à un. L'un vaut l'autre.

Un à un. C'est une maniere d'adverbe. (Compter les ecus un à un. Ils marchent un à un.) Les uns vont, les autres viennent. D'un côté & de l'autre.)

[† *Vous m'en avez donné d'une.* C'est à dire, vous m'avez joué d'un tour.]

Ni l'un ni l'autre. Ces mots veulent avoir *le verbe au Singulier*, ou

au *Pluriel*. Exemple. [Ni l'un ni l'autre ne valent rien. *Vau. Rem.*]

L'un & l'autre. On mèt ces mots avec *le verbe au Singulier*, ou *au Pluriel*. Exemple. (*L'un & l'autre* vous a *oblige*; ou L'un & l'autre vous *ont* obligé. *Vau. Rem.*)

L'un ou l'autre. On met ces mots avec le *singulier*. (L'un ou l'autre le fera. *Vaug. Rem.*)

UNA.

Unanime, *adj.* Qui semble n'avoir qu'une ame, qui agit de concert avec un autre. D'un même sentiment, d'une même afection. (Un sentiment unanime. Un mouvement unanime)

Unanimement, *adv.* Ensemble. Tout ensemble. Conjointement. D'une même afection. (Prier unanimement.)

Unanimité, *s. f.* Consentement unanime. Acord mutuel entre deux ou plusieurs personnes. (Il y a une grande *unanimité* dans cette assemblée.)

UNI.

Uni. Voiez après *s'unir*.

Uniéme, *adj.* Ce mot est un nombre ordinal, mais il ne se dit pas seul. Il se dit après les dizaines & les centaines. (Il est le vint & uniéme. Il en faut ôter la cent & uniéme partie.)

Uniment. Voiez *plus bas*.

Uniforme, *adj.* Mot qui vient du Latin & qui signifie *Conforme*. Semblable en toutes ses parties Qui a de l'uniformité. (Sentiment uniforme. Il faut être *uniforme* dans ses raisonnemens, Le cours du Soleil n'étant pas uniforme, il arrive que les saisons de l'annee ne sont pas égales. *Voi la connoissance des tems*, p. 37)

† *Uniformément*, *adv.* Mot qui vient du Latin & qui veut dire. Avec uniformité, Avec conformité, mais qui se dit fort peu. (Il l'a fait *uniformement* à cela.)

Uniformité, *s. f.* Mot tiré du Latin. Il veut dire, Conformité. (Une parfaite uniformité. L'uniformité y est toute entiére. Uniformite de sentimens. Uniformité d'expressions. *Pas. l. 2.*)

Union, *s. f.* Mot qui vient du Latin *unio* & qui signifie Jonction. Assemblage. [Cette union se fait sans toucher à la justice de la Capitainerie. *Patru 1. plaidoié.* Déja le melange de nos ames avoit fait *l'union* de nos corps. *Le Comte de Bussi, Amour des Gaules.*]

* *Union.* Liaison. Amitié. Concorde. Bonne intelligence. (Etre dans une *union* tres-étroite d'amitié avec quelcun. Les Princes du sang étoient unis à la Reine & cette *union* produisoit le bonheur public. *Mémoires de M. D. L. R.*)

* *Union.* Terme de *peinture*. Acord & simpatie que les couleurs ont les unes avec les autres. (Voila un tableau d'une grande *union*.)

Unique, *adj.* Seul. Singulier. Particulier. (Fils unique. Fille unique. *Ablancourt.* Pour *unique* faveur, je vous demande à mourir dans vos chaines. Il est *unique* dans son espèce.

> Votre portrait vous fait tort,
> Incomparable Angelique,
> Il vous ressemble si fort
> Que vous n'étes plus *unique* *Gon. Epi. l. 2.*)

* *Uniquement*, *adverbe.* Singuliérement Particuliérement. (Il est d'un honnéte homme d'aimer *uniquement* ses amis.)

Unir, *v. a.* C'est joindre deux, ou plusieurs choses ensemble. (Ils *ont uni* leurs forces *Unir ensemble.* Vaugelas dans ses remarques, prouve que cette façon de parler *unir ensemble*, est tres-bonne & n'a rien qu'on puisse retrancher raisonnablement)

Unir. Faire qu'il n'y ait, ni bas, ni haut dans une chose, mais que toutes les parties en soient égales & bien proportionnées. (Il faut *unir* cela un peu davantage)

* *Unir* Joindre d'amitié, de parenté, d'interêt, ou de quelque autre maniere qui engage, qui lie, qui fasse quelque liaison, quelque amitié, ou quelque sorte de société

(* Le sang & l'amitié nous *unissent* tous deux.

* L'interet *unit* & *désunit* le plupart des hommes.)

* *Unir.* Terme de *Manège.* Faire galoper juste. (Unir un Cheval. *Pluvinel, art de monter à Cheval.*) Voiez *plus bas*, *s'unir*.

* *S'unir*, *v. r.* Je m'unis, *je me suis uni.* Se lier avec quelcun, Se joindre d'amitié, & d'interêt. (Ils rencontrérent des grans avantages à *s'être unis*. *Mémoires de M. de la RocheFoucaut.*

* *S'unir.* Terme de *Manège.* C'est marcher uniment, & de telle sorte qu'en galopant le train de derriére suive & acompagne bien celui de devant. (Cheval qui s'unit. *Guillet, Art de monter à Cheval.* Lors qu'un Cheval est uni, il galope de bonne grace. *Pluvinel, Art de monter à Cheval.*)

Uni, unie, *adj.* Qui est bien joint. (Choses bien unies.)

Uni, unie. Egal. Qui n'est pas plus bas, ou plus haut en un endroit qu'en un autre. Qui n'est point raboteux. (Chemin uni. Place unie.)

* *Uni, unie.* Qui est joint d'amitié. Qui est en bonne intelligence avec quelcun. (Les Princes du sang étoient unis à la Reine; *Memoires de M. de la Roche-Foucaut.*)

* *Uni, unie.* Ce mot entre dans plusieurs maniéres de parler ordinaires (Venir en visite amoureuse avec une jambe *toute unie*. *Mol. Prétieuses.* C'est à dire, avec une jambe qui n'est parée de canons, ni d'aucun ajustement. *Un bonheur uni devient ennuieux. Mol.* C'est à dire, qu'on ne sent pas assez son bonheur quand il n'est pas traversé.)

* *Uni, unie.* Terme de *Manège*. *Cheval qui est uni.* Ces mots se disent d'un Cheval dont les deux trains de devant, & de derriére ne font qu'une même action, sans que le cheval change de pié, ou galope faux. *Guillet, Art de monter à Cheval.*

Uniment, *adv.* D'une maniére unie & de telle sorte qu'il n'y ait, ni haut, ni bas, plus en un endroit qu'en un autre. (Planer uniment un morceau de bois. Raboter unîment quelque chose.)

Unisson, *s. f.* Terme qui se dit en parlant de plusieurs *instrumens de musique*. C'est l'union, ou le mélange de deux sons, fait par un nombre égal de batemens d'air. (Corde qui fait l'unisson. Mettre les cordes à l'unisson. Etre à l'unisson. *Mers.*)

Unité, *s. f.* C'est le commencement du nombre, comme le point l'est de la ligne. C'est tout ce que l'on conçoit comme une seule chose.

Unité. Terme qui se dit en *parlant de Poësie épique* & *dramatique*. (Il y doit avoir dans le poeme épique *une unité d'action*. C'est à dire, qu'il y doit avoir une action principale à laquelle toutes les autres se raportent; mais dans le poëme dramatique il y a trois unitez, *l'unité d'action*, *l'unité de lieu* & *l'unité de Jour*. Il y a *unité d'action*, lorsqu'il n'y a dans le Poëme dramatique qu'une action principale. Il y a *unité de lieu* lorsque les personnes qui ont eu part à l'action se trouvent dans l'espace, où se voit celui qui fait l'ouverture du teatre Il y a *unité de jour* lorsque l'action s'est passee depuis le lever du Soleil jusques au coucher, en 10. ou 12. heures.)

Univers, *s. m.* Le monde.

(*L'Univers* a la figure d'une Sphère.

> Les trones & les Rois sont rongez par les vers
> Et deux points font l'apui de ce grand *Univers*.
> *Habert, Temple de la Mort.*
> Cloris, que dans mon cœur, j'ai si long-tems servie
> Et que ma passion montre à tout *l'Univers*
> Ne veux-tu pas changer le destin de ma vie.
> *Mai. Poesies.*)

Universalité, *s. f.* Terme collectif qui comprend toutes les choses de même nature, c'est en Logique, la qualite des universaux. (L'universalite des hommes, c'est l'espèce des hommes, ou la Nature humaine.)

L'universalité de l'Eglise consiste en ce qu'il y a des fideles, qui sont les membres de l'Eglise dans tous les tems & qu'il y en peut dans tous les lieux de la Terre. On dit en termes de Palais l'*universalite* des biens d'une succession, on dit aussi la généralité.

Universel, *s. m.* Mot de *Philosophie*, qui fait au pluriel *Universaux*. C'est une nature commune qui convient generalement à plusieurs choses de même sorte (On compte cinq universaux. Le genre, l'espece, la différence, le propre & l'accident. *Gusson.* Deméles & autres philosophes vulgaires font mile questions inutiles sur les *universaux*.

Universel, *universelle*, *adj.* General (Parler en termes universels. *Patru, plaidoié 12.* Sience universelle. *Abl.* *Un quadran universel* C'est à dire, qui peut servir à connoitre quelle heure il est dans tous les pais & à quelque élevation du pole que ce soit. Instrument universel. On a parlé d'une langue universelle. Le Deluge universel. *Un homme universel*, c'est à dire, qui a apris plusieurs siences.

Universellement, *adv.* Généralement. (Je doute que ceci soit *universelle-*

verselement vrai. *Voit. l. 33.* Elle est *universellement* adorée. *Balzac. Lettres 2. partie livre 7. lettre 4.*)

Université, *s. f.* Ce mot signifie un corps composé de Régens & d'Ecoliers, ou l'on reçoit des degrez. (Il y a en France plusieurs *Universitez*, mais la plus celebre est celle de Paris. Les Jesuites n'y ont pas eté reçus parce qu'ils sont Moines & Vassaux du Pape, qu'ils mettent les Papes au dessus des Conciles & que l'*Université* met les Conciles au dessus des Papes, parce qu'ils ont violé les restrictions de l'assemblée de Poissi, de ne rien faire au prejudice de l'*Université*, & qu'ils ont leu en Téologie, & és lettres humaines sans être graduez, & sans le congé de la faculté &c. Voiez *du Boulai, Histoire de l'Université de Paris, Tome. 6. page* 587)

† *Univoque*, *adj.* Terme de *Logique*. Il se dit des mots, ou termes, & signifie qui n'a qu'une signification, (Terme univoque.) Il est oposé à équivoque.

VOC.

† **Vocable**, *s. m.* Diction écorchée du Latin qui veut dire *Mot*, & qui ne se peut bien dire qu'en riant, toutefois Monsieur Châtain dans l'explication qu'il vient de faire imprimer du Concordat a écrit. Ils n'usent point d'autre *vocable* pour signifier *abate*. Monsieur Châtain est un savant homme, mais en matiére de langage.

> N'en déplaise aux Prêcheurs, Cordeliers, Jacobins,
> Ma foi, les plus grans Clercs ne sont pas les plus fins.

† *Vocabulaire*, *s. m.* Mot burlesque écorché du Latin pour dire *Dictionnaire*. On se sert du mot de *vocabulaire* en raillant dans la conversation & dans les ouvrages plaisans, satiriques & comiques.

> (Abandonnez votre Grammaire
> Laissez votre *Vocabulaire*,
> Vous n'en êtes qu'à l'*a*, *bé*, *cé*
> Depuis plus d'un lustre passé.
> *Menage, Requête des Dictionnaires.*)

Vocal, *vocale*, *adj.* Mot qui vient du Latin & qui veut dire Qu'on entend. Qui est articulé. Formé par la voix. (Une priere *vocale*, elle est oposée a la priére mentale.)

Vocal, *vocale*. Ce mot se dit parmi de certains Religieux, & Religieuses, & veut dire, qui donne sa voix & son *sufrage* pour quelque afaire qui regarde le bien du Monastere. (Une sœur *vocale*. Voiez *les constitutions de Port Roial, pag* 65)

† *Vocalement*, *adv.* Ce mot a un usage fort borné & il signifie D'une maniere qu'on entende la voix. C'est ce qui est oposé à mentalement. (Prier vocalement.)

Vocatif, *s. m.* Terme de *Grammaire*. C'est le cinquiéme Cas de la Déclinaison des Noms. On s'en sert pour apeller quelcun.

Vocation, *s. f.* Prononcez *vocacion*. Terme qui est tiré du Latin, & qui se dit en parlant de Prêtres, de Religieux & de Religieuses. C'est une inspiration que Dieu envoie à de certaines personnes, par le moien de laquelle il les apelle particuliérement à lui en les faisant renoncer au monde. (*Sa vocation* est bonne, solide, sincere, veritable. Livre qui traite *de la vocation* à la vie Religieuse. Examiner sa vocation.)

† * *Vocation*. Ce mot se dit quelquefois, lorsqu'on goguenarde en conversation, & veut dire Inclination. Envie. Pente. Dessein. (Il me conseilloit de faire des Romans; mais je ne me sens nule *vocation* pour cela; C'est un méchant métier que de Romaniser, Vaumoriére y meurt de faim.)

VOE.

Voeu, *s. m.* En latin *votum*. Prononcez *veu* & même peut être qu'on ne feroit pas trop mal de l'écrire comme on le prononce. Le mot de *vœu* signifie en général, Une promesse qu'on fait à Dieu, ou à quelque Saint ou Sainte, de faire certaine chose. (La grandeur du péril fit alors souvenir Clovis d'invoquer le Dieu que Clotilde lui avoit prêché & de *faire vœu* de recevoir le batême, si Dieu le delivroit du péril. *Mezerai, Histoire de France, Tome I.*

> Mon cœur forme des *vœux*, & ma bouche blasphéme.
> *Habert, Temple de la mort.*)

Vœu. Ce mot en particulier se dit des Religieux & des Religieuses & signifie une promesse solennelle que le Religieux, ou la Religieuse fait à Dieu de s'aquiter des vœux de Religion qui sont l'obéissance, la chasteté & la pauvreté. (Faire ses vœux, prononcer ses vœux. Rompre ses vœux. Renouveller ses vœux.)

Vœu. Ce mot en particulier, signifie aussi une maniére d'obligation & de necessité qu'on s'impose à soi même de faire quelque chose, de s'abstenir de quelque chose. (J'ai fait *vœu* de vous aimer & de vous servir toute ma vie & plutôt mourir que de changer.)

Vœu. Desir ardent. Souhait. (Mes *vœux* sont de mourir *Habert, Temple de la mort*.)

Vœu. Ce mot se dit *en parlant d'amour*, & signifie *Hommage*.

> Le sujet que j'adore & qui reçoit mes *vœux*
> Est presque qu'en je suis admirable &c. *Gon. Poësies*.
> Il passe bien plus outre, il aprouve ses feux,
> Et vous doit commander de repondre à ses vœux.
> *Corn. Cin. a. 1. sc. 2.*)

VOG.

Vogue, *s. f.* Ce mot se dit des choses, & principalement des personnes ausquelles on court parce qu'elles ont quelque chose de particulier que les autres personnes de même profession, ou les autres choses de même nature, n'ont pas. Ainsi on dit Monsieur le Brun en matiere de peinture *a la vogue*. C'est a dire, chacun court à Monsieur le Brun. Les Satires de Monsieur Despreaux ont *la vogue*. C'est a dire chacun y court & les achette.)

* *Vogue*. Estime. Crédit. Reputation. (Les habiles gens ne sont pas toujours ceux qui ont le plus *de vogue*, mais bien, ceux qui intriguent le plus. Le Poete Chapelain avoit la vogue avant qu'on eût veu son Poëme de la Pucelle, mais si tot que cet ouvrage vit le jour, ce ne fut plus cela)

Vogue. Ce mot pourroit signifier le cours d'une Galére qu'on fait voguer par la force des rames. Mais il faut le mettre pas en usage, en ce sens bien que ceux de ce qui viennent le mot de vogue dans la signification des articles precedens

Voguer, *v. a. & n.* Terme de *Mer Méditerranée*. Ce mot, dans un sens actif, signifie *ramer*, faire avancer une Galere ou autre vaisseau a force de rames. (On commanda aux forçats de voguer. Nous commençames a *voguer* sur le midi &c.)

Et dans un sens neutre, il se dit de la Galére, & signifie, aller sur mer a force de rames (La galere vogue. La Galere commençoit a voguer lors que la tempete nous surprit.)

† * *Vogue la galere*. Proverbe, pour dire, hazard, quoi qu'il en puisse arriver.

Vogueur, *s. m.* Rameur, forçat. (Il y a tant de vogueurs sur cette Galére.)

Vogue avant, *s. m.* Prononcez *vogavan*. Terme de *Mer*. Vogueur qui tient la queuë de la rame & qui lui donne le branle. *Robbe, termes de navigation*.

VOI.

Voiage: *véage*, *s. m.* Quelques uns prononcent *véage*, mais mal, il faut écrire & prononcer *voiage*. *Vau. Rem.* Chemin qu'on fait pour aller en quelque lieu plus, ou moins éloigné. (Faire un voiage en la terre Sainte)

Voiage de long cours. C'est un chemin qu'on fait en des pais fort éloignez. (Faire des voiages de long cours)

Voiage de long cours. Terme de *Mer*. C'est une navigation qui passe mile ou douze cens lieues (*Faire un voiage de long cours*, C'est aller en Amérique, ou aux Indes Orientales)

* *Voiage*. Livre qui traite de quelque voiage. (La plupart des *voiages* qu'on a traduits en François sont imprimez chez un honnête Libraire sur les degrez du Palais de la Sainte Chapelle de Paris)

Voiage. Ce mot se dit des alées & venues qu'on fait pour transporter quelques choses. (Le charretier a fait un voiage pour amener ces pierres. Ce Crocheteur transportera ces meubles en quinze voiages. Si vous ne pouvez pas porter cela a une fois, faites en deux voiages)

On dit au Palais taxer les voiages & le séjour.

† * *Voiage*. Il se dit aussi des choses qu'on fait à diverses reprises, quoi qu'on ne change pas de place pour les faire (J'ai ecrit trois heures, c'est assez pour ce voiage. Remettons le reste à un autre voiage)

* On dit d'un agonisant qu'il va faire un grand voiage, un

voiage sans retour. Et s'il revient en santé, on dira qu'il est revenu d'un grand voiage.

VOIAGER, *v. n.* Faire voiage. (Voiager par terre. Voiager par mer. *Louis de Marmol* a voiagé long-tems par toute l'Afrique.)

Voiageur, s. m. Celui qui fait ou a fait voiage. (Les *voiageurs* sont exposez à de grans dangers. *Piétro de la Valle*, Marmol, le bon homme Tavernier & Garcilasso De la Vega sont de fameux voiageurs. Les mal-afectionnez estimoient Charlequint plus grand voiageur que grand Conquerant. *S. Evremont œuvres mêlées, in 4 p. 592.*)

* On dit en Morale nous ne sommes que *voiageurs* en ce monde, nous n'y sommes pas pour long tems & il nous faut aler ailleurs.

Voiagiste, s. m. C'est celui qui a décrit un voiage, qui a fait l'histoire de quelque voiage dans un païs éloigné. (Piétro della Valle est un voiagiste connu. Marmol est l'un des plus fameux Voiagistes de l'Afrique, & Garcilasso, de l'Amérique.)

VOIANT Part. du verbe *voir*. Qui voit.

Voiant, s. m. Terme de l'*Ecriture*, qui se dit d'un prophète, qui voit les choses à venir par la révélation.

* † *Voiant, voiante, adj.* Il se dit des couleurs hautes & signifie, qui brille, qui éclate. (Le rouge, le bleu, le verd sont des couleurs voiantes.)

Voici Sorte d'*Adverbe* qui sert à montrer, & qui régit l'Acusatif. [Voici l'heure Voici la saison. Voici le plus scélerat de tous. *Abl.*

Voici venir les Prêtres avec les ornemens Roiaux. *Vau. Quin. l. 4.*)

† * *Le voici, le voila.* ces mots se disent pour marquer qu'une personne est changeante & légére.

VOIE, *s. f.* Ce mot signifie *Chemin*, mais il ne se dit ordinairement qu'en parlant des chemins publics des Anciens Romains. (La *voie* d'Appius Claudius étoit pavée & toutes les autres *voies* publiques l'étoient aussi.) Voiez les *Antiquitez perduës de Pancirol, l. 1. c. 20.*

* *Voie.* Ce mot signifiant *chemin*, ne se dit ordinairement qu'*au figuré*. (Remettre les pécheurs dans *la voie* du salut, *Port Roial, Pseaumes.* Etre dans la voie de l'Evangile. *Pas. l. 5*)

Voie. Ce mot se dit *au propre* en parlant de *Chasse*. C'est la forme du pié d'une bête fauve en terre nette. (Mettre les chiens sur *les voies* de la bête)

* *Voie.* Vestige. Piste. Maniére de se gouverner de quelque personne qui mérite d'être donnée en éxemple. (Il faut entretenir un jeune Prince & le mettre sur *les voies* des conquerans. *Le Chevalier Meré*)

* *Voie.* Moien Maniére. (Les Dames se gagnent par les mêmes *voies* que nous. *Le Chevalier Meré. La voie* la plus seure pour aprendre à bien écrire, c'est d'écrire peu, d'écrire souvent & éxactement. Voila une bonne *voie* pour être bienheureux. *Pas. l. 4.* [Prendre des voies pour ruiner quelcun. *Memoires de M. D. L. R. La voie* la plus courte pour arriver à la faveur des Grans, c'est d'entrer dans leur sens. *Fléchier, Commendon, l. 2 c. 19*

Pour sortir des tourmens dont mon ame est la proie,
Il est, vous le savez, une plus noble *voie.*
Rac. Bérénice, a 5 s. 10.)

* *Voie.* Charge de quelque chose qu'on porte, ou qu'on fait porter. (Faire venir *une voie d'eau.* Je brule tous les hivers cinq ou six *voies* de bois. *La voie de bois* coute à Paris 12. livres avec le charroi. *La voie de charbon* coute 51 sols 6 d. C'est le plumet qui la porte au Bourgeois.)

* *Voie de lait.* Terme d'*Astronomie*. C'est une grande & large bande qui paroit blanche dans le ciel, à peu prés comme un cercle, & qui est un amas d'une trés grande multitude de petites étoiles, que l'on ne peut voir qu'avec le télescope.

* *Voie de lait.* Terme de *Chiromance*. C'est une petite ligne qui prend du côté des rassettes, & monte vers le petit doigt de la main. (*Tricasse* 5. *Chapitre de sa Chiromancie*, conte que plus cette voie est rompuë & plus elle est méchante.

* *Voie d'eau.* Terme de *Mer*. C'est un passage des vagues qui entrent dans le corps d'un vaisseau par quelque ouverture, ou débris du bordage. (Les deux fregates avoient chacune *une voie d'eau* que les pompes ne purent franchir, & aussi elles coulérent bas *Guillet terme de navigation.*)

* *Voie.* Terme de *vanier*, qui se dit des ouvrages qui ne sont pas pleins, & veut dire *à jour*. (Panier à claire voie.)

* *Voie de fait.* C'est à dire, Action de violence. (Les voies de fait sont défenduës.)

Voie. Terme de *scieur*. C'est l'ouverture que les dents de la scie font dans le bois, selon la distance des dents qui sont un peu écartées, les unes d'un côté, les autres de l'autre. Les dents de la scie ainsi écartées font que la scie passe plus aisement, & qu'elle a autant de voie qu'il lui en faut pour avancer de couper.

Voie. Terme de *Charron*. C'est l'espace de l'essieu qui est entre les deux rouës. (Il y a des réglemens faits pour la longueur des Essieux des charettes & des carrosses, pour ne point faire tant de diferentes orniéres, afin que les voies soient égales.)

VOÏELLE, *s. f.* Terme de *Grammaire*. Lettre qui fait un son à part, & qui se peut prononcer seule sans l'aide d'aucune autre lettre. [Les lettres de l'Alphabet se divisent en *Voïelles*, & en Consonnes. Les *Voïelles* sont connuës. a, e, i, o, u, y. C'est ce qu'on apelle *Voïelles* & les autres lettres Consonnes.]

VOÏER, *s. m.* Ce mot en général veut dire, celui qui a soin de la police des chemins, mais il y a plusieurs sortes de *voier*. *Le grand Voier* de France est l'oficier qui a la surintendance de la police des grans chemins par tout le Roiaume, pour obliger les Juges d'avoir soin des chemins, chacun dans leur jurisdiction. *Le gros voier* est celui qui a moienne justice *Le petit voier*, ou *bas voier* a basse justice. *Voiez oiseau droit de Police.*

Voïer. On apelle aussi voïer à Paris, celui à qui tous les marchands & ouvriers qui étalent, qui tiennent boutique & qui ont des enseignes, païent tous un certain droit, pour avoir la liberté d'étaler & de mettre une enseigne ou quelque chose que ce soit devant leur boutique. (Il n'y a point de vile en France, où il y ait *un voier* qu'à Paris. *Loiseau droit de Police.*)

Voierie, s. f. C'est une des parties de la police, qui regarde les grans chemins. C'est la police des chemins. (*La voierie* apartient de droit au Roi. Avoir droit de voierie.) Voiez *Pitou, coutume de Troies.*

Voierie. Voiez *plus bas Voirie.*

VOILA. Sorte d'*Adverbe* qui sert à montrer & qui régit l'Acusatif. (Henri Quatriéme voiant le soldat qui l'avoit blessé à la journée d'Aumale, dit au Maréchal d'Estrées, *voila* le soldat qui me blessa à la bataille d'Aumale, *Voila* Monsieur le galand. *Ablancourt*, *Voila* le drole. *Mol.* L'autorité est belle & te *voila* bien apuié. *Mol. critique de l'école des femmes, s. 5. Voila* ce que c'est que du monde. *Mol. Pretieuses Séne 16.*)

Le voila qui vient, le voila qu'il vient; il faut dire. *Le voila qui vient*, & jamais *le voila qu'il* vient.

Ne voila t-il pas un plaisant homme? *Voila-t il pas* un plaisant homme? *Ne voila pas* un plaisant homme? Ces trois façons de parler se disent.

VOILE, *s. m.* Ce mot en parlant de Religieuses. C'est un morceau de camelot, ou d'etamine qui couvre la tête de la Religieuse, & en parlant de *Novices*, C'est un morceau de toile fort blanche que porte la Novice durant le tems de son Noviciat. (Voile benit. Voile de jour. Voile de nuit. Donner le voile à une Novice. Donner le voile à une postulante. Oter le voile à une Religieuse. Bénir le voile. Prendre le voile)

Petit voile. C'est une sorte de petit voile de crêpe que les femmes qui portent le deuil mettent sur leur tête.

* *Voile, s. m.* Couverture. Envelope. Tout ce qui cache. Tout ce qui empêche qu'on ne voie, qu'on ne pénétre & ne découvre. Sous le voile misterieux des Paraboles, l'Evangile enferme tous les trésors de la sagesse. *Port. Roial, N. T. p. 15. 1. p.* La Nature n'a point de voiles qui soient à l'épreuve de vos lumiéres. *Priézac, lettre sur la lumiére.*

Les mortels ne dureroient pas
Si les beautez étoient sans voile.
Voit. Poes.

* Il faut *lever le voile* & faire voir à toute la France l'emportement de 15. ou 16 Religieuses. *Patru, plaidoié* 16. C'est à dire, il faut découvrir à toute la France.

Autrefois on n'en parloit qu'en termes couverts, mais aujourdui on *léve le voile.* *Patru, plaidoié* 9. C'est à dire on parle ouvertement.

* *Voile.* Pretexte Aparence spécieuse. (Couvrir ses passions d'un *voile* d'honnêteté.

Voile, s. f. Terme de *mer*. C'est un assemblage de piéces de toile, & quelquefois de piéces d'étofe qu'on atache aux vergues & aux etais pour recevoir le vent qui doit pousser le vaisseau. Chaque *voile* emprunte son nom du mât où elle est apareillée. Ainsi on dit La voile du grand mât. La voile du hunier,

de l'artimon, du perroquet, &c. (*Apareiller les voiles*, c'est les deploier & les mettre en état de prendre le vent. *Mettre les voiles au vent.* C'est les déplier, les mettre hors. *Faire voiles.* C'est partir & mettre à la mer. *Faire aller à pleines voiles.* Nous fimes *voiles au Sud.* C'est à dire vers le Sud. *Se tenir sous voiles*, ou être *sous les voiles.* C'est lorsque tout est apareillé, & que les voiles sont depliées. Nôtre vaisseau demeura toute la nuit *sous voiles* & nôtre Galere sur le fer. *Porter toutes ses voiles. Avoir toutes ses voiles hors. Mettre toutes ses voiles hors.* C'est avoir toutes les voiles apareillées, & toutes au vent. *Regler ses voiles.* C'est déterminer s'il faut plus, ou moins de voiles, selon que le vent est plus, ou moins forcé. *Empeser la voile*, ou *mouiller la voile.* C'est jetter de l'eau sur une voile pour la resserrer & empêcher que le vent ne passe au travers. *Faire petites voiles.* C'est ne porter qu'une partie de ses voiles. *Serrer les voiles.* C'est porter peu de voiles. *Faire force de voiles.* C'est les faire toutes servir. Les porter toutes. *Donner toute une voile au vent.* C'est la porter toute, sans la carguer, ou bourser. C'est à dire, sans l'acourcir, ou la trousser par le moien des cordages qu'on apelle *cargues. Ferler ses voiles. Mettre toutes ses voiles dedans.* C'est les avoir toutes pliées & n'en porter aucune. *Guillet, Termes de navigation.* Border la voile. Larguer la voile. Bourcer les voiles. Faire que le vent donne dans les voiles.)

* *Voile*, *s. f.* Vaisseau. (Nous découvrimes *trois voiles* du côté de l'Est. L'armée des ennemis étoit de *quatre cens voiles. Ablancourt, Ar. l. 1.* Il cingla avec *cent voiles* vers l'Isle d'Andros. *Vau. Quin. l. 4.* Nous avons vû plus de trente voiles qui ont mouillé.)

Voiler, *v. a.* Couvrir d'un voile. Cacher d'un voile. (Les Catoliques Romains *voilent* durant le Carême les Saints de leurs Eglises.)

Voiler. Terme de *Religieuse.* Donner le voile à une fille. (Voiler une fille. Voiler une Novice.)

* *Voiler.* Ce mot au figuré, signifie Couvrir. Cacher.

* Je *voile* mes ennuis, je devore mes pleurs.
J'interdis la parole à mes justes douleurs.
Habert, temple de la mort.

* Ils *voilent* leurs sentimens du nom d'une honnête amitié. *Abl. Luc.*)

Se voiler, *v. a.* Ce mot se dit ordinairement du visage. C'est se couvrir le visage de quelque voile. [*Se voiler* le visage. *Abl.*]

Voilé, *voilée*, *adj.* Couvert d'un voile. (Saint voile.)

Voilé, *voilée.* Ce mot se disant des *Religieuses*, signifie Qui a pris le voile. (Fille voilée. Religieuse voilée.)

Voilerie. Terme de *Mer.* C'est le lieu où l'on fait & où l'on racommode les voiles des vaisseaux. (La voilerie est bien claire & propre. Porter les voiles à la voilerie.)

Voilier, *s. m.* Terme de *Mer.* On apelle *maître voilier*, celui qui travaille aux voiles, qui à chaque quart les visite pour voir si rien n'y manque. Ce *maître voilier* s'apelle aussi *trevier.*

Voilier. Terme de *Mer.* Ce mot de *voilier* est adjectif, mais il ne se dit qu'au *masculin.* On dit Un *vaisseau bon voilier.* C'est à dire, qui est fin de voiles. Un *vaisseau mauvais voilier.* C'est à dire qui est pesant de voiles.)

Voilure, *s. f.* Terme de *Mer.* C'est la maniére de porter les voiles pour prendre le vent. (On ne va sur mer qu'à trois sortes de *voilure*, de vent arriere, de vent largue, & de vent bouline. *Guillet, Termes de navigation.*)

VOIR, *v. a.* *Je voi, tu vois, il voit, nous voions, vous voiez, ils voient. Je voiois, tu voiois. J'ai vû. Je vis. J'avois vû. Je verrai. Voiez. Que je voie. Je visse, je verrois. J'aie vû. Voir. Avoir vû. Voiant.* C'est connoître à la faveur du sens de la vuë. C'est découvrir par le moien de la vuë. Voir de près, ou de loin. Voir avec des lunettes. Voir, ou regarder de travers.

(Helas! qu'un jour passe sans voir ce que l'on aime
Est long à qui sait bien aimer
Quand pour Amarille je n'aurai plus d'amour
Mes yeux ne *verront* plus la lumiere du jour.
La Lane, églogues.

Ne voir goute. C'est ne pas voir la lumiére, Ne pas avoir l'usage des yeux. *Voir clair*, c'est bien voir.)

Voir. Rendre visite. Frequenter. (Quand on se montre, il faut faire en sorte que les personnes qu'on *voit* en soient bien aises. *Le Chevalier de Meré, conversations.* Si on voit souvent de certaines personnes, on se met en bonne odeur, & si on en voit d'autres, on se perd de réputation.

Une fois l'an il me vient *Voir*,
Je lui rend le même devoir
Gon. Epigr.

Voir. Considerer. Observer. Remarquer. (C'est une chose admirable de *voir* cette doctrine en si beau train. *Pas. l. 2.* Voiez la raison sur laquelle il établit sa pensée. *Pas. l. 4.* Vous verrez bien tôt leurs [illegible] petites. *Despreaux*, [illegible] le monde. Voir un païs. Il a veu divers livres. Nous voions dans l'histoire. Les Astrologues pretendent voir dans les Astres tout ce qui doit arriver.)

* *Voir.* Il signifie quelquefois *entendre*, ouir, au même tems que l'on voit. En ce sens il n'est pas encore generalement établi, mais il faut esperer qu'il le sera tout à fait bien tôt. (J'ai vû haranguer M. Flechier, & tout le monde, aussi bien que moi, en fut ravi.)

* *Voir.* Il signifie aussi quelquefois *tâcher.* (Voiez si vous pouvez faire cela. *Vaug. rem. nouv.*)

* *Voir.* Essaïer, éprouver. (Voiez si ce vin est bon. Voiez si la condition vous agrée.)

* *Voir.* Connoître charnellement. (Je vois une femme qui ne m'étoit pas conjointe par un mariage legitime. C'étoit la seule que je voiois, & je lui gardois fidelité. *Arnaud, confess. de S. Aug. l. 4. ch. 2.* Cette femme n'a jamais vû que son mari.)

Se voir, *v. r.* *Je me voi. Je me suis vû. Je me vis.* Se regarder. (Se voir dans un miroir.)

Se voir. Se frequenter. (Ils ne *se voient* plus tant qu'ils faisoient parce qu'il y a eu entre eux un peu de refroidissement.)

* *Se voir.* Se connoître charnellement. (Licurgue vouloit que les jeunes mariez ne *se vissent* qu'à la dérobée. *Abl. Apophtegmes page 207.*)

† VOIRE, *adv.* Il signifie, même, au contraire. Il est reçu dans le stile serieux, mais il a vieilli. (Les vieillards sont amoureux, *voire* ils sont plus engagez en amour que les jeunes gens. *Nic. Richelet, notes sur Ronsard.*)

† *Voire*, *adv.* Mot qui est reçu dans le burlesque. Exemple. (Qu'on dise dire un mot à ce Gentilhomme, *voire* qui en auroit. *dit l'herésie Sca. Rom. 1 partie, c.* C'est à dire, *oui*, qui en auroit. Tenez bien quelque tems, *voire* qui pourroit. *Scar. D. Japhet.*)

† *Voirement*, *adv.* Ce mot est vieux & hors d'usage. *Mais voirement*, c'est à dire, mais à propos, mais quand j'y pense.

† VOIRE MÊME, *adv.* Ces mots de *Voire même* vieillissent & n'entrent aujourdui que dans le stile Comique, & Satirique, ou dans le plus bas stile. De sorte qu'au lieu de *voire même* On se sert de ces mots, *& même* dans le beau stile, mais dans le plaisant *voire même* trouve encore sa place.

† *Voire même* quelques Auteurs
Avoient méchamment entrepris
De... *Ménage, Requête des Dictionnaires.*

VOIRIE, *s. f.* Certain endroit destiné, où l'on méne quelques bêtes inutiles pour les y tuer, où l'on traine celles qui sont mortes de maladie, & où l'on porte toutes les ordures d'une vile. (Jetter à la voirie. Je voudrois avoir veu trainer ce pendart par la barbe *à la voirie. Abl. Luc.*)

Voirie. Terme de *Boucher.* C'est le sang de la bête qu'on a tuée avec toutes les ordures & tout ce qui n'en vaut rien. (Mettre la voirie dans les baquets.)

Voirie. Voiez *voierie.*

VOISIN, *Voisine*, *adj.* Ce mot signifie *proche* & il ne reçoit ni comparatif, ni superlatif, de sorte que de dire. (Mon plus voisin, ou mon très voisin, pour dire *mon plus proche voisin, mon tres proche voisin*, ce seroit tres mal parler. *Vaug. Rem.* Les peuples *voisins* se haïssent ordinairement les uns les autres. Les Provinces *voisines* ne s'aiment guere, & ont le plus souvent quelque chose à demêler les unes avec les autres.)

Voisin, *s. m.* Celui qui demeure, qui loge auprès d'un autre. Celui qui habite un païs proche du païs qu'un autre habite. (Un bon voisin. Un honnête voisin. Un charmant & agreable voisin. La lumiere naturelle veut qu'on aime ses voisins & qu'on tâche à les servir, afin qu'ils nous secourent dans le besoin.)

* *Qui a bon voisin a bon matin.* Sorte de Proverbe pour dire Qu'on est heureux & qu'on passe agreablement la vie quand on a un honnête homme pour voisin.

† *Bon avocat, mauvais voisin.* Proverbe pour dire qu'on est sujet à être chicané quand on a pour voisin un homme de pratique.

Grand chemin, grand Seigneur & grande riviére font trois mauvais voisins. *Proverbe.*

Voisinage, *s. m.* Lieu, ou endroit proche de celui, où demeure quelcun, (Il demeure dans le *voisinage*. La commodite du *voisinage* fut cause de leurs amours)

* *Voisinage*. Les voisins. Les personnes qui demeurent dans un même quartier. Dans un même endroit.

(Ah! je devois du moins lui jetter son chapeau,
Faire au larron d'honneur, crier le *voisinage*.

Mol. Tout le voisinage est scandalisé de la conduite du Seigneur Geronimo.)

† *Voisiné s. m.* Mot provincial insuportable pour dire *voisinage*. (l'envoie des fruits à tout mon voisiné. *Vau. Rem.*

Voisine, *s. f.* Celle qui loge, celle qui demeure proche le lieu où un autre demeure, où un autre loge. (Une jolie, une belle, une charmante, une agréable, une aimable voisine)

Voisiner. Ce mot signifie Voir ses voisins ou voisines. Rendre visite à ses voisins ou voisines. Le mot de *voisiner* est neutre, & je ne le trouve en un *sens Actif* que dans le Mercure Galand de l'*Abé de Visé. Tome* 8. Voici l'endroit. (Ce sont deux Demoiselles à deux lieües de chez nous *que nous voisinons* rarement. J'ai consulté d'habiles gens sur cette façon de parler & ils ont tous dit qu'elle étoit trop hardie, qu'ils ne parleroient point de la sorte & qu'il étoit dangereux de l'imiter. On dit donc dans un *sens neutre*. Il aime à *voisiner*. Il n'est bon voisin qui ne *voisine* & qui ne baise sa voisine)

VOITURE, *s. f.* Transport de personnes ou de choses par le moien des chariots, des bêtes de somme, ou des bateaux, par terre, ou par eau. (La voiture est réglée à tant par cent. La voiture est bonne. La voiture est trop forte.)

Lettre de voiture. Ecrit qui contient le rôle des marchandises dont le Voiturier est chargé.

* *Voiture*. Carosse, Chariot, Coche, ou autre chose dans quoi on est mené. (Nôtre *voiture* est fort bonne. Voiture commode. Dans quelle voiture allez-vous? La voiture en litiére est la plus commode.)

† * *Adieu la voiture.* C'est à dire, c'en est fait, tout est perdu & renversé.

Voiturer, *v. a.* Mener dans quelque voiture, dans quelque coche, carosse, chariot, ou vaisseau, bateau, bachot. Charier Mener par eau, ou par terre. (On voiture un corps en quelque endroit proche de l'Eglise. *Patru, plaidoié* 8. Voiturer de la marchandise par eau. Voiturer de la marchandise par terre. Voiturer de l'argent.)

Voiturier, *s. m.* Celui qui voiture & conduit d'un lieu à un autre quelque marchandise. (Un bon voiturier. Un voiturier ne doit point partir sans avoir ses lettres de voiture.)

Voiturier par terre. Celui qui conduit de la marchandise par terre. (Il est voiturier par terre.)

Voiturier par eau. Celui qui conduit de la marchandise par eau. (Etre voiturier par eau.)

† *Voituriser*, *v. n.* Imiter Voiture, l'un des Auteurs François le plus galand. Le mot de *Voituriser* ne s'écrit pas, il se dit seulement quelquefois en riant. (Le Païs tâche à voituriser. Montreuil voiturise un peu.)

VOIX, *s. f.* Mot qui vient du Latin. C'est un son qui sort de la bouche pour marquer sa pensée, quelque désir, ou quelque mouvement de l'ame. Son harmonieux pour exprimer quelque passion gaie, ou triste. (Une belle voix. Une charmante voix. Une agréable voix. Une voix douce, forte, foible, rude, perçante. Voix câsse, languissante. Une bonne voix. Une voix mâle, forte. Une méchante voix. Avoir de la voix. N'avoir point de voix. Manquer de voix.

Cessez de nous vanter vos *voix*.
Car celle de Bélise est plus douce & plus belle.
Je n'ai qu'*un filet de voix*
Et ne chante que pour Silvie.
Sar. Poësies.

Sa voix ravit les sens. *Ablancourt.* Bien conduire sa voix. Bien régler sa voix. Pousser sa voix. Elever sa voix. Soutenir sa voix. Affoiblir sa voix. Diminuër sa voix. Augmenter sa voix.

L'ame qui se veut émouvoir
Cède à l'agréable pouvoir
De *sa voix* pleine de merveilles.
Voit. Poës.

Ménager sa voix. *Ablancourt.*]

Voix. Ce mot signifie quelquefois la même chose que *cri*. Gémissement acompagné de cris & de clameurs. (J'ai élevé ma voix vers Dieu & il m'a entendu. *Port-Roial, Pseaumes.* Seigneur, prêtez l'oreille *à ma voix* lorsque je suis dans l'afliction. *Port Roial, Pseaumes.*)

Voix. Ce mot en parlant de Dieu signifie quelquefois la même chose que Parole. Commandement. (Israël, si vous obéïssez *à ma voix*, je comblerai vos desirs. *Port-Roial, Pseaumes.*)

Voix. Ce mot se dit en parlant de juges, de Religieux & de toute communauté qui délibère sur quelque afaire, & alors il signifie *Sufrage, Consentement.* (La chose passa tout d'une voix. *Ablancourt, Rét.* Donner sa voix à quelcun. Je suis seur de trois *voix*. Gagner les voix. Aller aux voix. Avoir toutes les voix. Voix délibérative, active ou passive, consultative, &c.

Avoir voix en Chapitre. C'est avoir du crédit & du pouvoir pour faire réüssir quelque afaire.

Voix humaine. Terme d'*Organiste.* C'est une sorte de jeu qui représente d'une maniére harmonieuse la voix de l'homme.

Voix. Terme de *Musique*, qui signifie *Son.* (Il y a 7. principales & 7. diférentes voix dans *la musique* qui s'apliquent & se prononcent sur les notes. (D'une voix à l'autre, il y a un ton excepté du *mi* au *fa*, & du *si* à l'*ut*.)

VOL.

VOL, *s. m.* Ce mot *au propre* se dit des *oiseaux*. C'est l'action de l'oiseau qui vole. C'est l'action de l'oiseau qui étendant & remüant vite ou doucement les ailes avance, ou se soutient dans l'air. (Entre deux étoit un aigle dépliant ses ailes comme pour prendre *son vol. Vaug. Quint. l.* 3. *ch.* 3 Un *vol terre à terre. Abl.* C'est à dire, un vol bas & rasant presque la terre. Je pris mon vol plus haut & plus loin.)

Vol. Ce mot se dit en Terme de *Fauconnerie*. Et il signifie la chasse du vol. (Le *vol* de quelque oiseau de fauconnerie après le Héron, ou la Corneille. On dit chef du vol, capitaine du vol. Vol pour Héron. Vol pour Corneille, entretenu dans la grande Fauconnerie.)

Vol. Terme de *Blason*. Ce sont deux ailes d'oiseau posées dos à dos, comme s'il vouloit voler. S'il n'y a qu'une aile seule, on l'apelle demi-vol. Quand il y en a trois, il faut dire, *trois demi-vols*. On apelle *vol banneret*, celui qui se met au cimier & est fait en banniére, le dessus coupé en quarré, comme celui des anciens Chevaliers.

Vol. Il se dit parmi les Machinistes quand ils enlèvent promtement en l'air quelque corps. (Le vol d'un Mercure, d'un Zephire, &c.)

Le vol du chapon. V. chapon.

* *Vol*. Ce mot *au figuré* est fort beau & fort usité, pour marquer qu'une chose est au dessus de nos forces, de nôtre esprit, ou de nôtre qualité.

* C'est un *vol* bien élevé pour lui.
Reg. Satire.

C'est à dire, cela est trop haut pour lui, cela passe ses forces & son génie.

* Je mesure mon *vol* à mon foible génie.
Dépreaux, Discours au Roi.

C'est à dire, je n'entreprens rien au dessus de mes petites forces, je les consulte avant que de rien faire.

* Il prend son *vol* un peu trop haut. *Ablancourt.* C'est à dire, qu'il s'élève au dessus de sa condition, au dessus de sa qualité.

* Pardonnez à l'amour, si d'un *vol* témeraire,
J'ose m'élever jusqu'à vous.

C'est à dire, si je suis assez hardi pour oser porter mes désirs jusques à vous, c'est la faute de l'amour qui m'inspire cette hardiesse & qui veut que je m'élève au dessus de ma propre condition)

Vol. Larcin. (Le vol est un art qui n'a pour objet que le bien. Le vol est l'enfant de la nécessité & le métier de tous ceux qui n'en ont point. Acusé & convaincu de vol. *Abl.* Faire un *vol* à quelcun. *Abl. Luc.* Acuser d'un *vol* domestique. *Pascal, l.* 6. Un vol de grand chemin.)

Vol. Il se dit par extension. Quand les hôtes font païer excessif-

fivément, & que les marchands ou autres font païer leur marchandife ou leur peine beaucoup au delà de ce qu'elle vaut, on dira que c'eft un vol manifefte.

Vol. Il fignifie quelquefois la chofe volée. (On a retrouvé le vol. Réceler un vol.)

* *Volable*, *adj.* Qui peut être volé. Qu'on peut voler. Etes-vous un homme volable? *Moliere, Avare, a. 1 f. 3.* L'Academie n'a rien de *volable* dans fon Dictionnaire. *Furetiere, 2. factum p. 47.*)

VOLAGE, *adj.* Ce mot fe dit des perfonnes, & fignifie *Léger. Inconftant.*

(Jamais un cœur *volage* ne trouve un heureux fort.)

Volaille, *f. f.* Terme collectif qui fe dit des oifeaux domeftiques qu'on nourrit dans une baffe cour, comme poulets, chapons, dindons, &c. (Ce Fermier nourrit beaucoup de volaille. Païs de volaille. Le volaille eft chere.)

† *Volailler.* Marchand de volaille. On l'apelle ordinairement *Poulalier.*

VOLANT. Participe, fignifiant *qui vole. Qui fend l'air avec fes ailes.* Qui dérobe. (Animal volant. Poiffon volant. Infecte volant. Le cheval volant des Poetes s'apelloit Pegafe.)

Cerf-volant. Infecte. Voiez *cerf*.

Il fe dit auffi de certaines chofes légéres qui fe meuvent au gré du vent. (Mouchoir volant. Cafaque volante.)

Ecrire fur un *papier volant*. Une *feuille volante*, c'eft à dire, fur une feuille qui n'eft pas reliée, ou coufuë avec d'autres.

Un *pont volant*. C'eft un pont portatif. Un *cachet volant*, c'eft un cachet qui n'eft pas entiérement ataché à un lettre. Un *camp volant*, c'eft une petite armée compofée de quelques troupes de cavalerie légére. *Efcadron volant*, il fe dit de quelque nombre de Cardinaux qui ne font d'aucun parti dans le Conclave.

Feux volants. Ce font des météores de feu qui s'élèvent & fe diffipent bien tôt.

Fufée volante. C'eft une forte de feu d'artifice.

Volant, *f. f.* C'eft un petit tuiau compofé de plufieurs trous où l'on met des plumes & dont on fe fert l'hiver pour jouer avec une palette, une raquette, ou une timbale, qui eft une maniére de raquette couverte de parchemin. (Un joli volant. Un beau volant. Un bon volant. On ne joüe ordinairement que deux au volant.)

Volant. Terme de *Meunier*. Ce font deux pieces de bois qui font *atachées* en forme de croix à l'arbre du tournant qui font au dehors de la cage du moulin à vent, & qui étant garnies d'echelons & vétues de toiles, tournent quand les toiles font tendües & qu'il vente affez pour les faire aller. (Il a fait un fi grand vent, qu'il y a un *volant* abatu. Vétir les volans. Dépouiller les volans. Monter fur les volans. Etre aux volans.)

Volant. Terme d'*Horloger*. C'eft une forte de plaque de léton qui retarde la fonnerie. Piéce d'horloge qui retarde la fonnerie.

Un *paffe-volant*. C'eft un faux foldat qui paffe à la montre fans être enrollé, pour le moins, dans la compagnie où il fe met.

Volatile, *adj.* Qui vole. Un ferpent volatile, ou plutôt, un ferpent volant.

Volatile, *adj.* Terme de *Chimie*. C'eft à dire, qui s'éleve & fe perd en l'air auffi-tôt qu'il a vent. Qui fe refoud & s'en va en l'air. (Sel volatile. Efprits volatiles. Fixer les fubftances volatiles. *Lemeri, cours de Chimie.*)

Volatilifer, *v. a.* Terme de *Chimie*. C'eft rendre capable d'être elevé par le moien de la chaleur. Rendre volatile. (Volatilifer les corps. *Glafer, Cours de chimie.*)

Volatilité, *f. f.* Terme de *Chimie*. Qualité de ce qui eft volatile. (La volatilité des efprits & des fels.)

† *Volatille*, *Subftantif Feminin.* Mot burlefque qui n'entre que dans le ftile fimple & plaifant, & qui fignifie *tout animal qui vole.* (Il eft comme *la volatille* toujours en l'air. *Benferade, Rondeaux, p. 247.*)

VOLCAN, *f. m.* Terme de *Naturalifte*. Il vient du Latin *Vulcanus* que les Poëtes ont dit être le Dieu du feu. Un *volcan* c'eft une montagne qui vomit du feu, comme le Mont-Gibel, en Sicile, le Vefuve & autres. Il y a en Amerique prés de Guatimala deux montagnes, dont l'une s'apelle *volcan de feu* & l'autre *volcan* d'eau, parce qu'elle vomit des ruiffeaux d'eau.

VOLE, ou *volte*, *f. f.* Terme de *Jeu de cartes*. Les Joüeurs font affez partagez fur ces mots, [illegible] ceux qui aiment la nouveauté font pour *vole*. Comme ce [illegible] entre ces mots fait bruit, l'Academie va à ce qu'on pense, s'affembler là-deffus, & il y a lieu d'efperer qu'aprés [illegible] ou 12. féances de cette fameufe Compagnie, elle nous fera favoir lequel de ces mots, de *vole* ou de *volte*, aura eu le [illegible] de la [illegible]. Cependant, fçaura qui voudra, que la vole fignifie deux parties aux cartes, & que le Chevalier Meré, traité du jeu de l'hombre, à écrit, faire la vole, gagner la vole, entreprendre, prétendre, manquer, empêcher, perdre la vole. Etre caufe de la vole.

Volée, *f. f.* Ce mot fe dit des oifeaux & des chofes aufquelles on donne des aîles, de même qu'aux oifeaux, comme aux amours. Le mot de *volée* fignifie Bande & troupe d'oifeaux. (Une belle volée d'oifeaux. Une volée de cailles, de grues, de cicognes, & autres oifeaux de paffage. On dit auffi une volée de fauterelles.

Volée. Ce mot fe dit *des pigeons*. Ce font les pigeons éclos dans un même mois. (De toutes les *volées* de pigeons, la meilleure eft celle de Mars.)

Volée. Terme de *Meunier*. Qui fignifie les volans d'un moulin à vent. (La volée de ce moulin eft bonne.)

Volée. Ce mot fe dit de la groffe artillerie, comme des canons, & fignifie *coup de canon*. (Tirer plufieurs *volées* de canon. *Il a été emporté d'une volée de canon.*)

Volée. Terme de *Fondeur* & de *Canonier*. C'eft la partie des piéces d'Artillerie qui prend un peu au deffus des tourillons & qui va jufques à l'embouchure de la piéce. (*La volée du canon* eft ordinairement de cinq piez & demi. On rafraichit le canon mettant de l'eau & du vinaigre dans *la volée*. *Mallet, travaux de Mars.*)

Volée. Ce mot fe dit entre gens qui joüent à la paume. C'eft l'action du joüeur qui prend la balle, lors qu'elle eft en l'air & avant qu'elle touche terre. (Prendre une balle de volée. La balle a été *de volée* dans la grille. *C'eft à dire*, fans avoir touché terre.)

Prendre une balle *entre bond & volée*. C'eft à dire, avant qu'elle touche terre.

† * *Il a pris afaire entre bond & volée.* C'eft à dire, plus vite & plus adroitement qu'on n'eût cru.

Volée. Terme de *Charon*. C'eft une petite piéce de caroffe du train de devant, large de 3 ou 4 doigts où l'on atache les palonniers. (*La volée* du caroffe eft rompue.)

Volée. Ce mot *au figuré* fe dit des perfonnes & eft fort ufité. (Je vous ai affez diftingué entre ceux *de votre volée*, pour avoir remarqué qu'il y en a peu dont le mérite aproche du vôtre. *Scaron, épitre* [illegible].) C'eft à dire, entre ceux de la même qualité, de la même condition.

* Toute la jeuneffe *de fa volée* prit parti dans la guerre. *Le Comte de Buffi, amour des Gaules.* C'eft à dire, toute la jeuneffe de fon âge, & de fa qualité, ou à peu prés.

* *Volée de coups de bâton.* C'eft à dire, plufieurs coups de bâton. (Il a eu une volée de coups de bâton. *Scar.*)

* *A la volée*, *adv.* Etourdiment, & fans reflexion. Inconfidérément. (Se porter *à la volée* à quelque chofe. *Pas. l. 4.* Faire quelque chofe à la volée. [illegible])

Voler, *v. n.* Ce mot fe dit proprement des oifeaux, & veut dire Fendre l'air avec les aîles. (*Voler* à tire d'aîles, *Autan.* Oifeau qui vole fort haut.)

Voler. Ce mot parlant en Terme de *Fauconnier*, eft actif, & fignifie *Voler après*. Chaffe en volant. (Les Tiercelets de Gerfaut & les Faucons, font propres pour voler la corneille. Le Sacre, le Gerfaut, le Tiercelet de Gerfaut, & quelquefois le Faucon font propres pour voler le Héron.)

VOLER, *v. n.* Ce mot *au figuré* a divers [illegible] Exemples. (Voler au fecours de quelcun. [illegible] C'eft [illegible].

* Ils firent force [illegible] les [illegible] aux fépulcres des [illegible]. [illegible] C'eft à dire, fe [illegible] Il met l'épée à la main, & en moins de rien il fait [illegible] deux épées [illegible] 1. [illegible] 3. C'eft à dire, il fit tomber à terre deux épées.

Il n'a [illegible] pas le tems qui [illegible] vole

Et qui d'un [illegible] blanc va peindre fes cheveux.

[illegible] Poëf.

C'eſt à dire, ils n'arrêteront pas le tems qui s'écoule & paſſe toujours.

Les boucles de ſes beaux cheveux *volent* ſur ſon ſein.
La Suze, Poëſies.

C'eſt à dire, vont au gré du vent ſur ſon *ſein*.

* Pots, pintes, tables, eſcabeaux.
Siéges, chandeliers, cruches & eaux
Volent d'abord ſur la montée.
Poete Anonime.

C'eſt à dire, ſe jettent ſur la montée.

* *Voler, v. n.* Il ſe dit du nom & de la réputation des gens. C'eſt aler par tout. Se repandre en tous lieux.

Oui, pour l'adreſſe ſeulement
Dont ils ont *volé* tout le monde,
Leur nom *vole* éternellement.
Malevile; Poëſies.
Les Muſes dont le nom par tout le monde *vole*
M'inſpirent.

C'eſt à dire, dont le nom court par le monde.)

Voler. Il ſignifie quelquefois courir avec grand empreſſement. (Quand il s'agit de ſervir ſes amis, il ne court pas ſeulement, il y vole. Va, cours, *vole* & nous venge. *Corn. Cid.*)

* Il ne faut pas voler avant que d'avoir des ailes. Proverbe, pour dire qu'il ne faut pas prendre un grand vol, ſi on n'a du bien pour le ſoutenir.

Voler, v. a. Dérober. Faire quelque vol. (Elle a volé ſon maître, & elle a été foüettée. *Voler* dix piſtoles à quelcun.)

* *Voler.* Prendre. Enlever. (Elle *vola* la blancheur à la nège. *Voiture, l. 69.* Les ſoins de Plutarque nous ont rendu ce que l'injure du tems nous *avoit volé*. *Ablancourt, Apophtegmes.* On lui *a volé* la conquête. *Racine, Iphigenie a. 1. ſ. 3.*)

Volerie, ſ. f. Brigandage. (C'eſt une *volerie* qui mérite une punition exemplaire. Les *voleries* publiques ſont des habiletez. *Le Duc de la Roche Foucaut.*)

Volerie. Terme de *Fauconnerie.* Chaſſe où l'oiſeau vole le Héron, ou la Corneille. Vol de l'oiſeau de Fauconnerie après le Héron, ou la Corneille. (La volerie pour le Héron eſt belle & agréable. Tenir l'oiſeau en état pour aller à la volerie.)

Volet, ſ. m. C'eſt une maniére de petite porte qu'on ferme par dedans la chambre ſur le panneau de vitre, & qui eſt de la même longueur & de la même largeur que la vitre. (*Volet* briſé. Les *volets* ſont ouverts. Les *volets* ſont fermez.)

Volet. Terme d'*Organiſte.* C'eſt une maniére de porte déliée, & briſée, qui eſt extraordinairement peinte & embelie, qui couvre les tuïaux de l'orgue par dehors quand on eſt quelque tems ſans joüer. (Ouvrir les volets de l'Orgue. Fermer les volets de l'Orgue.)

Volet. Terme de *Mer.* Petite bouſſole, ou petit compas de route qui eſt ordinairement à l'uſage des Barques & des Chaloupes.

* *Volet.* Ce mot entre dans une façon de parler *proverbiale* fort jolie; on dit. (*Il eſt trié ſur le volet*, c'eſt à dire, choiſi entre tous les autres. *C'eſt un époux trié ſur le volet.* C'eſt à dire, c'eſt un époux tout à fait bien fait & qui l'emporte ſur les autres. il veut bien préter le colet à ceux qui ſont *triez ſur le volet*. Benſerade, *Rondeaux.* C'eſt à dire, il veut le diſputer aux plus capables.)

Voleter, v. n. Il ſe dit des oiſeaux & *par figure* des Amours, & ſignifie voler ſouvent, voler d'un côté & d'autre, dans un même endroit. *Voleter* n'eſt pas ſi en uſage que voltiger, néanmoins il ſe dit quelquefois.

(Mile Amours ſe joüoient & voletoient ſans ceſſe
Près du riche berceau de l'aimable Princeſſe.
Rampale, poëſies Idile 4.)

Volettes, ſ. f. Terme de *Chanvrier.* Ce ſont pluſieurs rangs de petites cordes qui tiennent toutes chacune par un bout à une ſorte de ſangle large ou à une maniére de couverture de reſeau de chanvre. Lorſque ces petites cordes ſont attachées à une ſangle on les met le long des flancs du cheval, & lorſqu'elles bordent une maniére de couverture de reſeau, on met cette couverture ſur le dos du cheval de caroſſe, de ſorte que le cheval ſoit de harnois, ou de caroſſe venant à marcher, ces volettes bandillent & ſervent ainſi à chaſſer les mouches qui incommodent les chevaux, l'été. (Volettes teintes. Volettes rouges Volettes bleües, noires, jaunes, ou vertes.)

Voleur, ſ. m. Celui qui dérobe. Celui qui vole. Celui qui rapine, qui prend injuſtement le bien d'autrui. (Les *voleurs* ſont pendus, ou tout au moins foüettez par la main du Bourreau. Les *voleurs de grans chemins* qui ont fait quelque meurtre ſont roüez & expirent ſouvent ſur la roüe. Les *grans voleurs font pendre les petits*, ſorte de *proverbe*, pour dire que les Grans & les habiles voleurs qui ont le crédit & le pouvoir en main font pendre les miſérables qui volent, qui n'ont ni autorité, ni puiſſance pour ſe mettre à couvert.)

Voleuſe, ſ. f. Celle qui dérobe. (*Voleuſe* domeſtique penduë.)

Voleuſe de grands chemins. C'eſt à dire, qui détrouſſe les paſſans ſur les grands chemins. (Il eſt aſſez inouï que les perſonnes de ce ſexe ſe portent à ces extrémitez; cependant Loüis de Menezes, hiſtoire de Portugal, écrit que la Reine Ginga, fille du Roi d'Angola ſe fit voleuſe de grands chemins.)

Voliére, ſ. f. C'eſt un lieu où l'on nourrit & enferme de petits oiſeaux qui ſont beaux & qui chantent bien, & où l'on met des perchoirs & autres choſes néceſſaires pour les oiſeaux. (Une belle voliére.)

Voliére à pié. C'eſt une ſorte de colombier.

VOLONTAIRE, *ſ. m.* Ce mot ſe dit *en parlant de la guerre.* Celui qui ſans avoir aucun emploi fixe dans les Troupes, ou dans quelque Régiment commandé, cherche l'ocaſion d'aquerir de la gloire. Celui qui porte les armes de plein gré ſans être engagé ſous aucun Capitaine, & qui ſert le Roi à ſes dépens pour aquerir de l'honneur, & ſe faire remarquer dans les ocaſions. (Servir en qualité de volontaire. Volontaire tüé.)

Volontaire, ſ. m. Libertin. (Son fils eſt un petit *volontaire.*)

Volontaire, adj. Qui ſe fait de bon gré, de pleine & de franche volonté. (Cela eſt volontaire. Action volontaire.)

Volontaire. Libertin. Un peu débauché. Qui ne veut faire que ce qu'il lui plaît. (Il eſt un peu *volontaire.*)

Volontairement, adv. De ſon plein gré. Volontiers. (S'engager volontairement. S'ofrir volontairement. *Ablancourt.*)

Volonté, ſ. f. Faculté de l'ame qui ſe porte aux choſes intelligibles. C'eſt un mouvement naturel qui nous porte vers le bien indéterminé & en général. Voiez *Malebranche. Recherche de la verité, l. 1. ch. 1.* D'autres diſent que c'eſt un déſir du bien, conduit & réglé par la raiſon. (*Sa volonté* le porte aux armes, parce qu'il voit qu'elles contribuëront à ſa gloire & à ſa fortune. *La volonté* d'un honnête homme doit toujours être ſoumiſe à la raiſon. Je n'ai point d'autre *volonté* que celle de vivre & de mourir ſous l'empire de la *Jeune Cloris.*)

Derniére volonté. C'eſt le dernier ſentiment & la derniére réſolution d'une perſonne. (Exécuter la derniére volonté d'une perſonne. Suivre les derniéres volontez de quelcun. Il y a neuf ou dix ans que A... penſa expliquer ſes derniéres volontez en Grève.)

* *Les volontez ſont libres.* Façon de parler proverbiale, qui ſignifie qu'on ne veut pas contraindre une perſonne, & qu'on eſt dans une entiére liberté de faire ce qu'on veut. *Mol. mar. f. ſc. 8.* La bonne volonté eſt reputée pour le fait.

Volontiers, adv. De bon gré. De bonne volonté. De bon cœur. (Perſonne n'obéit volontiers.)

VOLTE-FACE. Terme de *guerre*, pour dire, *Tête tournée du côté de l'ennemi.* (Il fit faire *volte face* à ſes gens. *C'eſt à dire*, il commanda à ſes gens de ſe tourner du côté de l'ennemi; de faire tête à l'ennemi)

Volte, ſ. f. ou *vole.* Terme de *Jeu de Cartes*, Ce mot de *volte* vient de l'Italien, & il ſignifie en France, *Deux parties gagnées.* (Faire la volte. Gagner la volte.) Les uns ſont pour *volte* & d'autres pour *vole*. Voiez *vole.* Ce qu'on peut dire eſt que ceux qui ont écrit du jeu des cartes diſent preſque tous *la vole* & fort peu la *volte.*

Volte, ſ. f. Terme de *manège.* C'eſt un rond, ou une piſte circulaire, C'eſt le chemin d'une, ou de pluſieurs piſtes que fait le cheval étant porté de côté à l'entour du centre de la volte. On dit. (Les angles, ou les coins de la volte. Le centre de la volte. Une belle volte. *Une volte renverſée.* C'eſt un chemin de deux piſtes que le cheval fait aiant la tête du côté du centre de la volte & la croupe en dehors. Faire une volte renverſée au pas, au galop, au trot. Embraſſer toute la volte. Cheval qui manïe ſur les voltes. Faire manïer un cheval ſur les voltes. Faire des voltes à courbettes. Faire des voltes à caprioles. Paſſager ſur les voltes. Mettre un cheval ſur les voltes. *Cheval qui ſe couche ſur les voltes.* C'eſt à dire, Cheval qui plie le cou en dehors & porte la tête & la croupe hors

hors de volte.)

Demi volte, *s.f.* C'est un demi rond que le cheval fait d'une piste, ou de deux à l'un des coins de la volte, ou à l'est[illegible] de la ligne de la passade. Il y a des *demi-voltes* de la longueur du cheval, & des *demi vol*[illegible] de cinq tems. *Guillet*, *Termes de Manege.*

Volte. Terme de *Fauconnerie* qui se dit *en parlant de la chasse du Heron.* Exemple. (L'equipage étant arrivé, *on crie à la volte*, C'est à dire, *qu'on voit le Heron.*)

Volte. Terme de *Mer.* Route (*Prendre telle volte*, c'est prendre quelque route, ou virer un vaisseau pour se dresser au combat. *Fourn.*)

Volté, *voltée*, *adj.* Terme de *Blason*, qui veut dire, *Double.* (Il porte de sable à la croix *voltée* d'argent *Col. c. 13.*)

Volter, *v. n.* Terme de *Maître d'armes.* C'est tourner le corps. (A tous les coups d'estocade que son ennemi lui pousse, il ne manque pas à volter. Dans le tems que votre ennemi passera, vous volterez du corps. *Liancour*, *maître d'armes*, *ch. 16.*)

Voltiger, *v. a.* Terme *qui vient de l'Italien*, qui se dit proprement *les Oiseaux* & qui signifie. Commencer un peu à voler. Aller ça & là en volant un peu (Les petits Faucons ne commencent *à voltiger* de branche en branche qu'à six ou sept semaines)

* *Voltiger.* Ce mot se dit *au figuré* des amours. C'est voler ça & là. (Mile amours sont venus *voltiger* autour d'elle. *Abl. Luc.*)

* *Voltiger.* Terme de *Maître d'armes & de Manege* C'est faire les exercices ordinaires sur un cheval de bois, & qui est selle, & s'exercer à y monter & à en decendre. (Academiste qui *voltige* fort bien.)

* *Voltiger.* Terme de *danseur de corde.* Faire divers tours sur une corde tendue sans être bandée & qui est *élevée* à 15. ou 16. piez de terre (Après avoir dansé sur la corde, *on voltige.* C'est l'homme du monde qui *voltige* le mieux)

* *Voltiger.* Etre en action. Etre toujours en l'air tantôt deça, & tantôt delà. S'agiter. Se remuër. N'être point en repos, & n'être jamais en la même assiette (C'étoit des hommes flamboians qui paroissoient fort dispos, car ils *voltigeoient* sans cesse, & changeoient à tous momens de posture. *Abl. Luc.* L'esprit se plait *à voltiger* deça & dela sur les fleurs comme les abeilles. *Abl. Apo.* L'homme *voltige* incessamment de pensée en pensée. *Despreaux*, *Satire 8*)

Voltigeur, *s.m.* Terme de *danseur de corde* C'est celui qui *voltige* sur la corde & qui y fait divers tours, se donnant l'estrapade, la double estrapade, & faisant autres choses de son métier (On dit qu'il y a cette année un bon *voltigeur* à la foire Saint Germain)

Voltigeuse, *s.f.* Terme de *danseur de corde.* C'est la femme, ou la fille qui voltige sur la corde & qui y fait plusieurs tours. (Une habile voltigeuse)

VOLUBILIS, *s.m.* C'est une sorte de *plante* qui pousse une tige fort haute, qui s'entortille, qui monte le long des murailles & porte une fleur pourprée, & de couleur de violette (Le *volubilis* pourpre, fleurit en Septembre.)

Volubilité, *s.f.* Terme qui est écorché du Latin, & qui est en usage en *parlant du discours & de la langue.* Il signifie *Fluidité. Facilité.* (Il n'a plus cette même *volubilité* de discours *Despreaux*, *Longin*, *c. 7.* *La volubilité* de la langue. *Cassagne*, *Traduction des Dialogues de l'Orateur de Ciceron.* Il alegue mille passages avec un volubilité qui le met hors d'haleine. *S. Evremont Comedie*, *Ital.* Sa volubilité répond à son début ridicule. *S. Evr. T.* [illegible])

VOLUME, *s.m.* Terme tiré du Latin Il se dit *en parlant de Livres*, & signifie *Tome de Livre relié* [illegible]. (Un petit Volume. Un grand Volume Il faudroit des *Volumes* pour tout dire *Pasc. l.* [illegible] Feu la Serre de burlesque memoire a fait plusieurs *Volumes* qui vont tous à la chaise percée. Ceux du Sieur G[illegible] son secretaire n'ont pas un meilleur destin)

Volume. Terme de *Papetier.* Longueur de papier. (Grand volume Petit volume)

Volume. Terme de *Monoie.* C'est la grandeur & l'épaisseur des especes de monoie *Bouterove*, *Traité des monoies*

VOLUPTÉ, *s.f.* Plaisir que les sens goutent en un instant Plaisir à quoi tendent toutes les choses animées (Quelques uns ont cru que *la volupté* étoit le souverain bien Il y a une *Volupté* qui est propre à chacun des sens, car la vue a pour objet les couleurs, l'ouïe, les sons, l'odorat, les senteurs, &c. Il a de l'horreur pour *les voluptez* defendues & c'est une marque de la beauté de son ame. Il est honteux de se plonger dans les *voluptez.*

> Quoi qu'Arnaud nous en die
> La *volupté* sans cause il a banie.
>
> *La Fontaine*, *Balades*)

Voluptueux, *voluptueuse*, *adj.* Qui aime le plaisir Qui a du panchant à la volupté (Il y a des peuples [illegible] les uns [illegible] sont *voluptueuses*, fourbes & interessées, & [illegible])

Voluptueux, *voluptueuse* Plein de plaisir & de delices (La vie des grands hommes n'est pas une vie *voluptueuse*, mais une vie pleine de travail & de fatigue [illegible])

Voluptueusement, *adv.* Avec plaisir. Avec volupté (Sardanapale a vécu fort *voluptueusement*, mais il n'a point aussi aquis d'honneur)

VOLUTE, *s.f.* Terme d'*Architecture* Le mot de *volute* signifie *tortillé* C'est une partie des chapiteaux des ordres Ioniques, Corinthien & Composite, [illegible] tortillée & tournée en ligne spirale [illegible] compas la ligne spirale *d'une volute.* Voiez *Perrault* *de Vitruve ch. 7.* Mettre des *volutes* au chapiteau.)

VOM.

VOMIQUE, *adj.* Voiez *Noix vomique.*

VOMIR, *v. a.* C'est jetter par la bouche quelque aliment, quelques eaux, quelques humeurs ou [illegible] qui [illegible] dans l'estomac (Il a vomi ce qu'il avoit [illegible] Il ne fait que vomir & s'il continue long tems [illegible] il est mort. L'eau chaude fait vomir [illegible] quelquefois bon de vomir & quelquefois il est dangereux aussi)

Vomir des Injures. *Vomir des* [illegible] Vaugelas dit que ces façons de parler sont fort bonnes, mais que cependant il s'en faut abstenir particulierement devant les Dames, à cause que ces phrases ne donnent que de vilaines idées

Vomissement, *s.m.* C'est l'action de vomir (Vomissement violent. Vomissement dangereux Son vomissement l'a soulagé & sera cause de sa guerison. Exciter le vomissement. Causer un vomissement. Provoquer le vomissement. Arêter le vomissement. Empêcher le vomissement.)

Vomitif, *Vomitive*, *adj.* Qui fait vomir. (L'Emétique est un remede vomitif)

Vomitif, *s.m.* Terme d'*Apoticaire* C'est une potion preparée de quelque liqueur qui excite le vomissement (C'est une potion faite d'une decoction, ou d'une infusion d'un, ou de plusieurs medicamens qui excitent à vomir les mauvaises humeurs. (Prendre un vomitif par l'ordre de son Médecin, Monsieur Purgon *Mol.*)

Vomitoire, *s.m.* C'est un vomitif.

VOQ.

VOQUER, *v. a.* Terme de *Potier.* C'est tourner la terre avec les mains & l'apprêter jusques à ce qu'on n'y [illegible] plus de sable, & qu'elle soit en état d'être mise [illegible] sur la roue. (Voquer la terre. Terre bien ou mal voquée)

VOS.

Vos Voiez *Votre.*

VOT.

VOTER, *v. n.* Terme qui est en usage parmi quelques *Moines*, & [illegible] pour quelque [illegible] le Convent, ou la Religion (Il [illegible] voter)

VOTRE. Pronom [illegible]
(Monseigneur de Vaumoniere, *votre* Roman est entre les mains des beurrieres

Vôtre Ce mot fait *Vos* au pluriel, tant *au Masculin* qu'*au Feminin*, [illegible] mais il faut [illegible] (*Vos* Livres sont [illegible] & savans [illegible] lui [illegible] pas [illegible])

VOUÈDE [illegible] Normandie & c'est une [illegible] dont on se sert pour teindre.

Voiez *l'instruction pour la teinture.*

VOU.

VOÜER, v. a. Dédier. Consacrer. (Voüer un enfant à Saint François Voüer quelque chose à Dieu)

Se vouer, v. r. Se donner entierement. Se consacrer. (Elle s'est vouée à Jésus Christ)

* *Se vouer au service de quelcun.* C'est se donner sans reserve au service de quelcun.

VOULOIR, v. a. *Je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils veulent. Je voulois. J'ai voulu. Je voulus. J'avois voulu. Je voudrai. Que je veuille, je voudrois, je voulusse. Que j'aie voulu J'aurois voulu, j'eusse voulu Voulant.* Ce mot *vouloir* vient du Grec Il signifie Avoir dessein Avoir volonté. Désirer. Souhaiter. Et il demande ordinairement après lui un acusatif, l'infinitif sans être suivi d'autre particule, ou la conjonction *que* avec quelque tems du subjonctif.

(Vouloir *ce* que Dieu veut est la seule sience
Qui nous met en repos. *Mai. Poes. l.* 6.

Les Anglois sont les peuples de l'Europe qui veulent le plus de mal aux François.

Je vai faire venir
Quelcun pour l'emporter, *veuillez* la *soutenir.*
Mol Cocu imag. sc 3.

Je *veux*, quand je perdrai la lumiére du jour
Que mon dernier soupir *soit* un soupir d amour.
Racan, bergeries, a. 3.

Henri quatriéme disoit, *je veux* tant *faire* de bien à ceux qui ne m'aiment pas, que je les forcerai de m'aimer malgre eux Jean Chastel, *voulut* en 1594. *fraper* Henri Quatriéme d'un coup de couteau dans le ventre. Mais Dieu *voulut qu'il n'ateignit* le Roi qu'au visage. Chatel fut tenaillé & tiré à 4. Cheveaux, & les Jesuites sous qui il avoit étudié, bannis de France. Voiez *les Mémoires de Sulli.* Henri Quatre disoit un jour à Monsieur de Sulli qui étoit Huguenot, je voudrois qu'il m'eût couté un doigt de la main & que vous crussiez autant aux choses de l'Eglise que moi. Voiez *les Mémoires de Sulli.*

En vouloir a quelcun C'est avoir une dent de lait contre une personne. Avoir quelque aversion pour une personne. Haïr. Entreprendre quelcun, ou quelque corps de plusieurs pour le contrecarrer, pour lui nuire (Où est cette fierté qui *n'en vouloit qu'*aux Papes & aux Archevêques. *Racine, Lettre a l'auteur des visionnaires.* C'est à dire, ou est cette fierte qui n'ataquoit que les Papes & les Archevéques. Le *Ciel en veut* au peuple comme aux Rois. *Benserade, Poesies.* C'est à dire, le ciel afflige le peuple aussi bien que les souverains,

En vouloir à quelcun. Ces mots se prennent quelquefois en bonne part.

(Qu'un Amant est dans l'embarras
Quand deux beautez egales en apas
En veulent a son cœur, & flattent sa fortune.

Recueil de la Suze & de Pelisson. T 1 C'est a dire, quand deux filles également belles veulent avoir son cœur.)

Vouloir mal à quelcun C'est haïr quelcun. Avoir de l'aversion pour une personne (Il est d'un bon Crétien de ne vouloir mal à personne, mais, helas! où est ce bon Crétien? Il fut *mal voulu* des Siciliens *Talemant, Plutarque, Vie de Ciceron.*)

Je le veux bien. C'est a dire, j'y consens

Il veut ce qu'il veut. C'est a dire, il le veut fortement & opiniâtrément.

Il ne sçait ce qu'il veut dire. C'est à dire, il n'y a point de raison en ce qu'il dit.

Cela veut dire que. ..c'est à dire, cela signifie que...

Vouloir, s m Ce mot signifie *la volonte*: mais il est plus de la poësie que de la prose. C'est le sentiment de la Mote le Vaier, mais d'autres gens, qui sont le plus gros parti, disent qu il n'est pas fort bon, ni en vers, ni en prose, & que cependant il est plus supportable dans la haute poesie que dans la prose (C'est le *vouloir* des Dieux *Racan, berger. s.* C'est Dieu qui fait tout & qui opere par sa grace *le vouloir* & l'action. *Nicole, Essais de Morale. T* 1 *ch.* 15)

Vous Ce mot est le pluriel du Pronom *tu*, ou *toi* (*Vous êtes* un galand homme *Vous* étes de braves gens. *Vous* devez honorer les têtes couronnées. *Vous devez* aimer Dieu On parle de *vous.* Il n'y a que *vous qui le puissiez* fléchir, il n'y a que *vous qui le puissiez* fléchir. L'une & l'autre façon de parler se dit; la premiére est la plus en usage & l'autre la plus réguliere Ainsi on dit Il n'y a que *vous qui sache*, & il n'y a que *vous qui sachiez.* Cette derniere façon est plus selon les régles & l'autre plus selon l'usage.

De vous à moi. C'est à dire, entre nous & sans que ce que je vous disaille plus loin.

VOUSSOIR, ou *Vousseau, s. m.* Terme d'*Architecture.* C'est une pierre propre à former le cintre d'une voute, taillée en espèce de coin tronqué, dont les côtez, s'ils étoient prolongez, aboutiroient à un centre où tendent toutes les pierres de la voûte.

Voussure, s. f. C'est la hauteur ou élévation de la voûte. Ce qui forme son cintre. (Cette voute a tant de piez de voussure.) On le dit aussi des portes & des fenêtres formées en arc.

VOUTE, *s. f.* Il a plusieurs sortes de *voûtes*, mais ce mot en général veut dire Le haut de quelque ouvrage d'Architecture comme des Eglises & des caves, qui est fait en maniére d'arc bandé. (Une belle voûte. Une voûte d'Eglise bien faite.)

Voûte en plein cintre. Voûte surbaissée Voûtes surhaussées, & Voûte de trompe. Voûtes à lunettes. Maitresse voûte. La clé d'une voûte. Les reins d'une voûte, &c.

* *La voûte céleste, la voûte azurée.* Termes poëtiques, pour dire le Ciel.

Voûter, v. a. Faire en forme de voûte. (Il faut voûter cela un peu d'avantage.)

Voûter. Terme de *Maréchal.* C'est forger un fer qui soit creux pour les chevaux qui ont le pié comble. *C'est à dire*, qui ont la sole ronde. (Voûter un fer.)

Se voûter, v. r. Se faire en voûte. (Voila qui commence un peu à se vouter.)

* *Se voûter.* Ce mot se disant des personnes signifie, Commencer à avoir le dos courbé. (Il se voûte en marchant.)

Voûté, voûtée, adj. Toute la galerie est voûtée d'un berceau en plein cintre. *Voi l'explication des tableaux de Versailles.*)

* *Voûté, voûtée,* Ce mot se dit des personnes, & veut dire *Courbé. Qui baisse le dos.* (Il est voûté. *La Comte de Bussi, Amour des Gaules*)

VRA.

Vrai, s m. Vérité. Ce qui est de plus conforme à la vérité Ce qui est oposé à ce qu'on apelle faux. (*Le vrai* de la chose est. *Moliere, Critique de l'Ecole des Femmes, s.* 3. La plus belle épître de Dépreaux est celle qu'il a faite sur *le vrai*, quand elle sera imprimée, on verra qu'on dit *la vérité.* Il faut toujours dire *vrai* s'il est possible.

Rien n'est beau que le Vrai. Le Vrai seul est aimable.
Depreaux Epit 9.)

Vrai, vraie, adj. Veritable. Qui renferme quelque vérité. Le mot de *vrai* en ce sens se dit proprement des choses. (*Le vrai bien* n'est qu au Ciel, il le faut aquerir. *Mai. Poes.* Son récit est *vrai.* La chose est *vraie.*)

Vrai, vraie. Il se dit de ce qui est pur, ou dans un degré de perfection. (Ainsi l'on dit c'est du vrai or, un vrai diamant, de vraies perles, &c.)

On dit aussi, c'est son vrai portrait, c'est son vrai nom, cette copie est vraie, c'est a dire, elle est conforme a son original.

C'est son vrai fait, c'est a dire, cela lui convient bien. C'est la vraie ocasion de faire fortune. C'est le vrai motif de son entreprise.

C'est un vrai fou. C'est un vrai Poete, C'est à dire, il veritablement tel.

Au vrai, *adv.* véritablement. (Pour dire cela *au vrai*, c'est que je ne puis. Dites au vrai ce qui en est.)

Vraiment, adv Véritablement. (Il n'apartient qu'aux ouvrages *vraiment* solides & d'une souveraine beauté d être bien reçus de tous les siécles. *La Fontaine, Preface sur ses contes*)

* *Vraiment, adv.* Sorte de serment qui veut dire *En verité. Ma foi.* (Je voudrois bien le voir, *vraiment* que vous fussiez amoureux de moi. *Moliere, George Dandin, a.* 1. *s.* 6.)

Vrai semblable, s. m. Ce qui est probable. Probabilité. (Il faut en toutes choses chercher *le vrai semblable*, si on veut qu'on ajoute foi à ce qu'on débite)

Vrai semblable, adj. Probable Qui a de la vraisemblance. (Les actions qu'on represente sur la Scene doivent être *vrai semblables* sinon elles sont defectueuses. Les narrations des Orateurs doivent etre *vraies*, ou du moins fort *vrai-semblables*)

Vrai-semblablement, *adv.* Avec vrai-semblance. Avec probabilité. (Pour persuader, il faut parler *vrai-semblablement*.)

Vrai semblance, *s. f.* Aparence de vrai. Probabilité. (Il y a en cela *de la vrai semblance*. Cela choque *la vrai semblance*. Détruire *la vrai semblance*. Aller contre toute sorte de vrai-semblance. *Abl.*)

Vrai semblance. Ce mot se dit souvent *en parlant de Poësie épique & dramatique*, & signifie *Aparence de vrai*. Les Poëtes parlent d'une *vrai-semblance ordinaire* & d'une autre qu'ils apellent *vrai semblance extraordinaire*. Voiez là-dessus *la Poëtique de Castelvetro & de Piccolomini*. *La vrai-semblance* doit être gardée dans toutes les pieces de teâtre. Il faut observer *la vrai-semblance* dans tous les ouvrages d'esprit. Pour bien juger d'une piece de teâtre, on doit examiner si le Poëte y a bien gardé *la vrai-semblance*. Le Tasse a parlé de quelle maniere le Poëte épique doit avoir soin *de la vrai semblance*. Voiez là-dessus *ses discours sur le Poëme épique*.)

URB.

Urbain, *s. m.* Nom d'homme. (Mafée, qu'on apelloit *le Cardinal Barberin*, fut élevé au Pontificat en 1623 à cause de son habileté & de son érudition, il prit le nom d'*Urbain Huitiéme*. Voiez *Nani, Histoire de Venise, l. 5.*)

Urbanistes, *s. f.* Religieuses de Sainte Claire qui peuvent posséder des fonds & dont le Roi prétend nommer les Abesses. *Les Urbanistes* ont été apellées de ce nom du Pape *Urbain* qui leur a donné leurs regles. Voiez là-dessus *le plaidoié des Urbanistes de Monsieur l'Ami Patru*.)

Urbanité, *s. f.* Mot qui est écorché du Latin *Urbanitas* qui signifie Une raillerie ingenieuse, agréable & polie. Civilité galante. On ne se sert du mot d'urbanité, qu'avec quelque correctif, parce qu'il n'est pas établi. (Lucien étoit un des plus beaux esprits de son siecle ; il a par tout de l'agrément avec un humeur gaie & enjouée & cette *Urbanité Attique* que nous apellons en nôtre langue Une raillerie fine & délicate. *Ablancourt, Luc.*)

URE. URG.

† **Ure**, *s. m.* Mot qui est écorché du Latin, & qui signifie une sorte de *bœuf sauvage* qui nait dans la Prusse, qui a beaucoup de raport avec nos beufs ordinaires, si ce n'est qu'il a le poil plus herissé & plus noir, & qu'il est plus gros que les beufs dont on se sert en France. *L'Abé Fléchier, Vie de Commendon, l. 3. chapitre 13.* parle de l'Ure, mais on croit que ce qu'il apelle *Ure* se nomme *un bufle* dans l'usage ordinaire, & que le mot d'*Ure* en François paroît bien être un mot fait à plaisir.

Uretere, *s. m.* Terme d'*Anatomie*. Ce sont deux canaux fort étroits, par le moien desquels les reins ont communication avec la vessie qui pour l'ordinaire est pleine d'urine & où l'on trouve aussi quelquefois de petites pierres semblables à celles qui s'engendrent dans les *reins*. Deux conduits par où l'urine est portée des reins à la vessie.

Urgent, *urgente*, *adj.* Ce mot vient du Latin *urgens*. Pressant. Grand. (L'*urgente* necessité est plus ingénieuse que tous les arts du monde. *Vau. Quin. l. 3.* On se sert de ces drogues dans les necessitez *urgentes*. *Moliere, Medecin malgré lui, a. 3. s. 7.* Les urgentes afaires de l'Etat. On écrit sur des paquets, pour les urgentes afaires de Sa Majesté.

Cher ami, dans ce mal urgent
Il me faut trouver de l'argent. *Boisr. T. 1. ép. 12.*)

URI. URN. URS.

Urine, *s. f.* Outil de fer propre à percer, dont se servent les Tonneliers. Il est emmanché comme le foret & la tariere, & on le tourne à deux mains.)

Urinal, *s. m.* C'est une sorte vase qui est ordinairement fait d'un verre clair & net ou de métal, qui a souvent de l'air des parties naturelles de l'homme, qu'on donne aux hommes pour pisser lors qu'ils sont malades afin d'en garder l'urine, & la montrer à Monsieur le Médecin, qui tout au hazard en fera ses conjectures. (L'urinal s'est tombé & s'est cassé en 2. ou 3 morceaux.)

Urinal. Ce mot dans les Poësies de Scaron signifie le conduit par où passe l'urine.

(S'il avoit aux yeux la chassie
Si quelque pierre en la vessie
Lui pouvoit boucher l'urinal.)

† **Urinateur**. Ce mot est écorché du Latin. Il signifie un Plongeur, ou pêcheur de perles, ou autres choses qu'il va chercher sous l'eau.

Urine, *s. f.* Mot qui vient du Grec & qui ne se dit que des hommes, car en parlant des bêtes, on dit *pissat*. C'est la serosité du sang qui étant séparée par la force des reins tombe dans la vessie [illegible] que la nature a destinée pour [illegible], jaune, [illegible], trouble, [illegible] c'est à dire qui ressemble à l'eau à cause de sa transparence. Urine [illegible] huileuse, ourbeuse, grasse, écumeuse, fermentée, teinte, verte, bilieuse. On dit que l'urine [illegible] pour les yeux. [illegible] tous les matins. On dit que si on fait boire à une personne tombée en apoplexie, un verre d'urine, [illegible] du sel, cela est capable de la guerir. [illegible] c'est à dire, urine avec peine, & goutte à goutte, coup quand on urine. Il est dangereux [illegible] urine, cela cause la pierre. Retention d'urine. [illegible] des maladies par les urines. On tire de [illegible], qui put extremement. On se sert de l'urine dans les teintures, pour nettoier, &c.)

Uriner, *v. n.* Mot qui vient du Grec & du Latin, & qui signifie *pisser*. (Ceux qui ont la gravelle ont de la peine à uriner.)

Urne, *s. f.* Mot qui vient du Latin. C'étoit un vase qui selon la qualité des personnes, étoit de terre, de marbre, de bronze, d'or ou d'argent, où les Anciens [illegible] de [illegible] aussi [illegible] parfums, qu'on [illegible] de fleurs, & qu'on mettoit enfin dans un lieu [illegible] ordinaire élevé sur un grand [illegible] (Il couvrit de son manteau l'urne de [illegible])

Urne. C'est une sorte de vase où les Juges du tems des Anciens mettoient leurs suffrages lors qu'ils opinoient. (Vous avez eu l'audace de casser [illegible] on [illegible] les noms des Juges. *Rier, Traduction de l'Oraison de Ciceron contre [illegible]*.)

Ursule, *s. f.* Nom de femme. (Les *Ursulines* ont été ainsi apellées de sainte *Ursule*.)

Ursuline, Ursuline, *s. f.* L'un & l'autre se dit, mais *Ursuline* est le plus regulier, & par cela on croit qu'en écrivant il faut toujours dire Ursuline. Et c'est comme l'a pratiqué un Auteur Parisien, fameux par les [illegible] Lettres qu'il a écrit à sa Maitre Olivier son boucher. Il dit toujours ma Sœur l'Ursuline *pag. 49 & 64*. Et il dit bien, mais en parlant on se sert ordinairement du mot d'Ursuline. Les Ursulines, ou [illegible] [illegible] qui suivent la regle de saint Augustin & qui sont habillées de gris & de noir. ([illegible] Ursuline.)

USA.

Us, *s. m.* Ce mot est vieux. Il ne se dit qu'au pluriel. Il signifie *coutume*. Mais il ne se dit qu'en quelques [illegible] & se joint toujours avec le mot coutume. [illegible] *les us & coutumes* de la mer. Savoir la maniere [illegible] & de vendre par la connoissance des us & [illegible])

Us, *s. m.* Terme de *Religieux Bernardin*. C'est le [illegible] de l'Ordre. (Les us de l'ordre de Bernard sont en Latin. Cela est dans les us de l'Ordre.)

Usage, *s. m.* C'est le droit qu'on a de [illegible] d'une chose. Le mot d'*usage* en ce sens *n'a point de pluriel*. (On leur interdit l'usage de l'eau & du feu. *Abl.*)

Usage. C'est la maniere dont on use, & dont on se sert d'une chose qu'on possede. La conduite d'une personne à l'égard d'une chose qu'il a. Le mot d'*usage*, en ce sens, *a de [illegible] au pluriel*. (Faire un bon *usage* de son bien. Faire un mauvais *usage* de son bien.)

Usage. Utilité. Profit. Service. Le mot d'*usage*, en ce sens, *n'a point de pluriel*. (L'*usage* qu'on tire [illegible] est fort peu considerable. Il y a plusieurs propositions de Geometrie

trie, qui ne font d'aucun usage, & qui ne sont que de simples curiositez. Chaque partie du corps humain à son usage. Galien a fait un traité de l'usage des parties. A quel usage mettrez-vous ce valet? Des souliers à usage d'homme, ou de femme.)

Usage. Exercice. Pratique. Le mot d'*usage* en ce sens, *n'a point de Pluriel.* (Mettre une chose en usage. Perdre l'usage. Perdre l'usage de la parole. Il y a beaucoup de sciences & d'arts qui s'aprennent mieux par l'*usage* & par la pratique que par la théorie. Il n'a pas encore l'usage de la raison.

Usage Coutume. Mode & maniére de vivre, ou d'agir, reçuë. Le mot d'*usage* en ce sens, *n'a point de plurïel.* Il faut suivre l'*usage.* On respecte une version consacrée par l'*usage. Port-Roial, Pseaumes.*)

Usage. Ce mot se dit *en parlant de langage*, & en ce sens, *il n'a point de plurie'.* (Il y a deux sortes d'*usage.* Le bon & le mauvais. Le *mauvais* se forme du plus grand nombre des personnes qui ne parlent *ni bien, ni exactement*, mais *le bon usage* est la façon de parler de la plus saine partie de la Cour, conformément à la façon d'écrire de la plus saine partie des Auteurs du tems. *Le bon usage* est le Tiran, ou le Roi, l'Arbitre, le Souverain, ou le Maître des langues. *Vaug Rem.* Régler l'usage. *Abl.*

C'est après tout, *Monsieur*, *le bon usage*
Qui fait ou defait le langage.

Façon de parler qui *est en usage*; qui n'est plus en usage, ou qui est *hors d'usage.*)

Usage. Terme de *Libraire de Paris.* Le mot *d'usage* en ce sens *a un Pluriel.* C'est un petit livre de priéres qu'on porte à l'Eglise, ou au Temple pour prier Dieu. (De Luines ne vendoit il y a quelque tems que des Almanacs & *des usages*, & alors il ne s'en faisoit pas acroire, mais il semble qu'il se méconnoisse un peu depuis qu'il a cessé de faire imprimer *des usages* pour donner dans des livres de débit, comme celui du Docte Menage qui porte pour titre *Amœnitates juris*, quel orgueil n'auroit-il donc pas s'il avoit donné au public *Demonstratio Evangelica ad Serenissimum Delphinum*)

Usages. Ce mot, au pluriel, signifie aussi, les livres de quelque Ordre Religieux, ou de quelque Diocese, qui servent à l'Eglise. (Le Seigneur Barbin a quité tous les livres de folie & s'est mis à imprimer les usages de divers Ordres Religieux. Vendre les usages de l'Ordre de S Benoit) On dit aussi un breviaire *à* l'usage de Rome, à l'usage de l'Ordre de Saint Bernard, &c.

Usage Ce mot en parlant de communautez de viles, & de bourgs, & de vilages, ne se dit qu'*au Pluriel*, & signifie, Biens possedez en commun par les communautez de quelques paroisses pour y faire paître le betail (*Les usages* ont été taxez Les Seigneurs avoient dépouillé les paisans de leurs usages. *Mezerai, vie de Hugues Capet.*)

Usage. Il se dit aussi du droit qu'on a de couper du bois, seulement pour son usage, dans les forêts du Roi, ou des particuliers & d'y mener paître ses bestiaux. (Cette Abaïe a droit d'usage dans une telle forêt.)

Mettre tout en *usage* pour venir à bout de quelque entreprise.

Usager, *usagére, adj. & s.m.* Les usagers sont ceux qui ont droit d'usage dans des forêts & dans des pâturages.

Usance, *s. f.* Terme de *Negotiant* & de *Banquier.* C'est la pratique de la Banque. Pratique particuliére qu'on acquiert à force de negocier & de faire commerce dans la Banque. On dit, (*L'usance* du négoce. Connoitre *l'usance* particuliere des lettres de change.)

Usance. Ce mot *en parlant de contrat maritime* & de banque veut dire *Mois.* Usure stipulée par mois. (Il les tourmentoit à toute *usance.* Voiez *les us & coutumes de la mer, 2 part pag* 223. Cette lettre est payable à *usance*, c'est à dire, à un mois, à deux usances, &c.)

USE,

Usé, *s.m.* Ce mot se dit de toutes sortes d'étofe, & de toile (Ce drap est d'un bon *usé.* Les habits de *Varilas* sont *d'un bon usé*, puis qu'il n'en change que de 25. en 25. ans, comme le Poëte Chapelain *C'est à dire*, le service que rendra ce drap en s'en servant sera bon. Les habits de *Varilas* sont d'une bonne laine puis qu'il en tire service si long tems.)

Usé, *usée, adj.* Ce mot se dit *des habits* & de certaines autres choses qui se détruisent peu à peu à force de s'en servir. (A juger de ce fameux Historien, par son vieux chapeau, par son linge toujours sale & troüé, par ses habits tout *usez* on le prendroit pour un misérable Crieur d'Arrêts.)

* **Usé**, *usée.* Ce mot *au figuré* se dit de l'esprit & du corps, & veut dire consumé. (Esprit usé. Corps usé.)

User, *v. a.* Ce mot se dit proprement *des habits* & de la plupart des choses qui se detruisent peu à peu à force de s'en servir. C'est consumer peu à peu de certaines choses à force d'en tirer quelque usage, de les porter, de s'en servir, ou de les faire servir. *User* deux habits tous les ans. *User* une jupe, une robe, des chemises, deux, ou trois paires de souliers. *User un chapeau.*)

User. Terme de *miroüetier.* C'est froter le verre avec du grais. (User le verre.)

* **User.** Consumer. (*Usez vous* beaucoup de vin? *Pasc. l.* 5 Les rendez vous n'*usoient* pas tout le tems de la perfide. *Bussi Rabutin, Amour des Gaules.*)

* **User.** Mettre en pratique. Se servir. Emploier. (La douceur dont *on usera* envers quelques uns, rendra les autres plus sages *Cousin, Histoire Romaine.* User de regime. User de viandes légeres.

Vous pouvez avec raison
Usant des droits de la victoire
Mettre vos galans en prison.
Voit poes.)

* *En user bien.* C'est se bien gouverner à l'égard d'une personne.

* *En user mal avec quelcun.* C'est se mal gouverner à l'égard d'une personne.

S'user, *v. r.* Ce mot se dit proprement des étofes, de la toile, & d'autres pareilles choses, *C'est à dire*, Se consumer à force de servir. (Chemise qui *s'use* fort. Drap qui *s'use* tres-vite. On dit aussi le *fer s'use.* Tout *s'use.*)

* **S'user.** Ce verbe se dit *au figuré.* C'est perdre ses forces. Perdre sa vigueur. (Les corps *s'usent* L'esprit *s'use.*)

* **S'user**, *v r.* Au figure, c'est aussi un *terme de Iardinier.* Il se dit de la terre. C'est être devenue sterile, après avoir longtems porté, sans avoir eu d'amandement, ou de repos. On dit au même sens, cette terre *s'efrite*, mais s'efriter n'est pas si en usage que s'user. *Quint. Iard Fr. T I.*

Usé, *usee, adj.* Voiez *plus haut.*

Usité, *usitée, adj.* Qui est en usage. (Mot usité. Façon de parler usitée.)

UST.

Ustensiles. Ce mot est *Masculin* & *Féminin*, mais le plus souvent *Feminin* Il signifie en general Outil. Instrument & tout ce dont on se sert dans l'usage ordinaire, & en parlant de soldas, *ustensile* veut dire le lit garni de draps, verre, ecuelle, feu & chandelle que l'hote doit fournir au soldat (Les Commissaires feront inventaire des pelles, des chaudiéres, & de tous les autres *ustensiles* qui seront dans la saunerie Voiez *le bail des Gabelles de l'année* 1678. *art* 120. Sa Majesté veut que *l'ustensile* soit fournie en argent à toutes les troupes par les habitans des lieux de leur garnison. Voiez *le Recueil des Ordonnances Militaires, imprimé chez Cramoisi, Art.* 3 *pag* 4. Etre obligé à la fourniture de l'*ustencile.*) On dit aussi *utencile.*

† **Ustion**, *s. f.* Ce mot vient du Latin *ustio.* Terme de *Pharmacie.* C'est une préparation de quelques substances qui se fait en les brûlant. L'ustion des mineraux est une espece de calcination.

USU.

Usuel, *usuelle, adj.* Il se dit des choses dont on se sert actuellement à l'ordinaire,

Usufruit, *s.m.* Il vient du Latin *usufructus* & se dit en *terme de Palais* L'usufruit est un droit de jouir, ou de se servir autant qu'on est convenu, ou autant qu'on peut de ce qui apartient à autrui. (On peut laisser l'usufruit des biens & des esclaves. On dit avoir l'usufruit d'une maison. Laisser l'usufruit d'une Terre. Séparer l'usufruit de la propriété. Assurer l'usufruit, ôter

ôter l'ufufruit, faire ceffer l'ufufruit, l'ufufruit dure encore, la mort civile, ou naturelle éteint l'ufufruit.)

Ufufruitier, f. m. Terme de *Palais.* Celui qui jouït de l'ufufruit de quelque chofe, comme terres, maifons, & autres biens dont on tire du profit. Tout *ufufruitier* en droit doit donner caution. *Patru, plaid 6.* Dés que l'ufufruit eft éteint il eft réuni à la chofe pour en jouïr par le proprietaire, & il eft éteint par la mort de l'ufufruitier.)

Ufufruitiere, f. f. Terme de *Palais.* Celle qui a l'ufufruit de quelque chofe. (*L'ufufruitiere* eft décedée & l'ufufruit eft retourné au proprietaire. *Le Maît.*)

USURAIRE, *adj.* Qui vient d'ufure. (Profit ufuraire. *Pafl 8.*)

Ufurairement, adv. D'une maniere ufuraire. (Tout ce qui fe fait ufurairement eft défendu par les Loix.)

Ufure, f. f. Elle confifte à recevoir plus qu'on n'a donné. Elle confifte à tirer un gain injufte & illegitime du prêt de fon argent. (Une ufure honteufe, exceffive, blâmable, condannable. La banque & l'*ufure* font fœurs. L'*ufure* a été défendue de tout tems, & il eft dit dans l'Ecriture, vous ne preterez point *à ufure* à vôtre frere. *Donner à ufure.* Caton difoit que de *prêter à ufure* c'étoit tuer celui à qui on prêtoit. On ne doit point *tirer de l'ufure* de l'argent qu'on prête, parce qu'il eft injufte de recevoir plus qu'on n'a donné. *L'ufure* ronge & confume le bien d'autrui. Un Ancien a dit que l'*ufure* étoit une bête qu'on ne pouvoit aprivoifer, qu'elle étoit féconde, mais que que fa fecondité étoit monftrueufe. Voiez là-deffus *Lactance.*) L'ufure eft proprement un profit illicite qu'on tire d'une fomme d'argent contre les Loix. Quand on prend l'interêt plus haut que le taux du Prince, c'eft une ufure. Les ufures font permifes fur mer quand on donne fon argent à la groffe avanture. (Voiez *Avanture.*

* *Paier un fervice avec ufure.* C'eft rendre un fervice plus confiderable que celui qu'on a reçu. (On lui fera paier à groffe ufure les plaifirs qu'il a eus, c'eft à dire, il paiera cherement les contentemens dont il a joui.)

Ufurier, f. m. Celui qui prête fon argent à ufure. (On dit que tous *les ufuriers* ne font pas Banquiers, mais que tous les Banquiers font *ufuriers.* Voiez là deffus *un petit traité du negoce, imprimé à Toulouse.* Le plaifir que fait l'*ufurier* à fon debiteur eft un plaifir cruel, injufte & trompeur.)

Ufuriere, f. f. Celle qui donne fon argent à ufure. (L'*ufuriere* eft plus méchante que celle qui vole, & elle devroit être condannée à rendre quatre fois autant qu'elle a reçu de profit de l'argent qu'elle a prêté. Voiez là-deffus *la Defenfe des fentimens de l'avarice.*)

USURPATEUR, *f. m.* Celui qui ufurpe & qui s'empare d'une chofe injuftement.

(Tous les Conquerans
Pour être *ufurpateurs* ne font pas des tirans.
Corneille, Cinna, a. 2 f. 1.)

Ufurpatrice, f. f. Celle qui prend avec injuftice, celle qui s'empare injuftement d'un bien, ou de quelque chofe que ce foit qui ne lui apartient pas. (Elle fit défence de l'apeller *ufurpatrice. Maucroix, Schifme d'Angleterre, l. 3 p. 4[illegible].*)

Ufurpation, f. f. Prononcez *ufurpacion.* C'eft l'action d'ufurper. Action de la perfonne qui prend avec injuftice & avec violence ce qui ne lui apartient point. (Les *ufurpations* de Henri fur *Dom Pedro le cruel* & fur le Duc de Lancaftre font affez connues. Les memoires des negociations pour la paix, parlent des *ufurpations* que les Efpagnols ont faites en Italie. *Voiez p. 42. 43. 44. &c.*)

Ufurper, v. a. Occuper avec injuftice & avec violence. S'emparer avec injuftice d'une chofe qui ne nous apartient pas. (Dom Fernand *ufurpa* le Roiaume de Caftille fur faint Louis. *Voiez Garibai, Hiftoire d'Efpagne.* Charles-Quint *ufurpa* plufieurs places en Italie, le Duché de Milan, Sienne, la Seigneurie de Piombino. Voiez *les inftructions pour les negociations de la paix, pag. 42. 43. 44. &c.*

* Il eft trop jufte pour vouloir *ufurper* fur mon efprit cette autorité. *Cof.*

U T.

UT, *f. m.* Terme de *Mufique.* C'eft une des 7 principales voix de la Mufique. (C'eft un *ut.*)

U T E.

UTERIN, *uterine, adj.* Mot qui eft tiré du Latin & qui fignifie Qui eft forti d'un même ventre. (Ils font freres *uterins.*)

U T I.

UTILE, En Latin *utile, f. m.* Utilité. (Les ouvrages où l'on trouve le plaifant & *l'utile* font immortels.

La fatire en leçons, en nouveautez fertile
Sait feule affaifonner le plaifant & *l'utile,*
Déspreaux, Satire 9.)

Utile, adj. Profitable. Qui aporte du gain, du profit, de l'utilité. (Etude fenfée & bien, eft une chofe fort peu *utile.* Il y a une certaine erudition polie qui eft utile à tout le Monde, & qui l'eft plus aux gens de qualité qu'à tous les autres.)

Utilement, adv. Avec utilité. (Il eft glorieux de travailler *utilement* pour fon païs & pour les honnêtes gens.

(AR [illegible] nos [illegible]
Dans leurs traitez & dans leurs loix.
Menage, Requête des Dictionaires.)

Utilité, f. f. Profit. Gain. Interêt. (*L'utilité* eft grande, confiderable, particuliere. *L'utilité* eft la mere, s'il faut ainfi dire, de toutes les loix. La Poëfie aporte ordinairement aux excellens Poëtes plus de gloire que d'*utilité.*)

W A.

WATERGAN, *f. m.* Mot qui vient du Flamand & qui fignifie *un conduit d'eau.* C'eft un foffé large de 4 ou 5 piez, & profond de cinq, ou fix, que les Flamans fautent avec des bandeftocs. (Sauter un Watergan.)

V U E.

VU, *vue,* ou *veu, veüe, adj.* On écrit l'un & l'autre, mais quoi qu'on écrive *veu* & *veüe,* on prononce toujours *vu* & *vue,* mais comme cet *e* inutile embaraffe plufieurs étrangers & plufieurs provinciaux, Meffieurs de *Port Roial* & plufieurs autres celebres Ecrivains l'ont retranché, & on trouve à propos de les fuivre en cela. Ce mot *vu* & *vue* eft un participe du verbe *voir.* (Livre *vu.* Lettre *vue.* Cela vû & confideré.)

Vu, f. m. Terme de *Palais.* Enumeration des pieces & des procedures qui ont été produites & vues dans un procès par écrit & qui ont fervi à la decifion. (Le vû de l'arrêt, ou de la fentence.)

Vue, ou *veue, f. f.* C'eft l'un des cinq fens, lequel a l'œil pour fon organe. C'eft la faculté naturelle qu'on a de voir. (La vue a atteint fon objet en un moment d'une maniere plus pure & plus immaterielle que les autres fens, & même avec plus de diverfité & de plaifir. Nous fommes redevables de la Philofophie à la *vue.* Vue perçante, [illegible] vue. Avoir bonne vue. On voit toute d'une vue les campagnes chargées de fruits. *Voit. l. 30.* Il eft dangereux de hazarder le paffage d'une riviere à la vue de l'ennemi. [illegible] Garder un prifonnier à vue. [illegible] C'eft ne le perdre point de vue. C'eft le voir toujours, c'eft l'avoir toujours devant les yeux. *Ne point quiter de vue.* C'eft avoir toujours l'œil fur une chofe.)

Cela me choque la vue. C'eft à dire, cela me déplait, cela me choque les yeux.

Avoir la vue courte. Avoir la vue baffe. C'eft à dire, n'avoir pas bonne vue, ne voir pas loin.

A perte de vue. Sorte d'adverbe. C'eft à dire, autant que la vue fe peut étendre. (Cela eft à perte de vue.)

On dit au figuré *un raifonnement à perte de vue,* c'eft à dire, fort long, & qu'on ne fait où il aboutira.

On dit d'un Orateur qui donne dans le galimatias & qui fubtilife trop, qu'on *le perd de vue.*

Connoître de vue. C'eft connoître quelcun de vifage quoi qu'on ne fache pas fon nom.

* *A vue de païs.* Façon de parler adverbiale, qui fignifie fans prendre de mefures & au hazard.

* *A vue d'œil.* Fort fenfiblement. (Il croît, ou il diminue

à vuë d'œil.)

Vuë. Terme de *Destinateur.* C'est un plan en perspective. (*La vuë* de Versailles. La *vuë* de Saint Clou. La plupart des vuës des maisons Roiales & des maisons de plaisance d'autour de Paris sont dessinées & gravées à l'eau forte par Chauveau & Silvestre, fameux graveurs à l'eau forte. Le point de vuë. La ligne de vuë. Une vuë de face, de côté, de profil.)

Vuë. Ce mot se dit au pluriel en *Terme de Palais*, & il signifie liberté de voir sans qu'aucune chose serve d'obstacle devant nos fenêtres ou autres lieux par lesquels on voit. (Je stipule de mon voisin qu'il ne pourra m'empêcher mes vuës, *Patru, plaidoié* 4)

Vuë & montrée. Terme de *Palais.* Elles consistent à faire voir, à désigner & à montrer quelque héritage à l'œil & au doigt. (La nouvelle Ordonnance a abrogé les vuës & montrées.)

• *Vue.* Terme de marchand de drap & autres. C'est une fenêtre du magasin où sont les étofes, & qui donne sur le comptoir où l'on montre & où l'on etend les pieces d'étofe. (Ouvrir, ou fermer la vuë)

Vuë Ce mot entre dans quelques façons de parler de Banquiers, & de gens qui négocient, donnent & reçoivent des lettres de change (*Paier à vuë*, C'est à dire, aussi tôt qu'on a vu la lettre de change. *Paier à trois jours de vuë.* C'est à dire, trois jours après qu'on a vu la lettre & l'ordre de paier)

• *Vuë.* Ce mot a un usage fort étendu *au figuré.* (La vraie galanterie fait donner *une vuë* agréable à des choses fâcheuses. *Le Chevalier de Mére, Conversations.* C'est à dire, la vraie galanterie prend bien, regarde du beau côté, ou du bon côté les choses fâcheuses *Donner dans la vuë* de quelque belle. *Ablancourt, Luc.* C'est toucher le cœur d'une belle, parce qu'on est bien fait. Il faut parer les sectes, afin qu'elles donnent dans la vuë. *Abl. Luc. T.* 1. C'est à dire, afin qu'elles ravissent par leur beauté. Tartufe *met en vuë* les grimaces étudiées des hipocrites. *Mol. Tart placet.* 1. C'est à dire, fait connoitre les grimaces afectées des hipocrites. Il faut *porter la vuë* sur l'avenir. *Patru, plaidoié.* C'est à dire, il faut considérer l'avenir & y faire quelque reflexion. *Avoir la vuë qu'on fait mal. Pas. l.* 4. C'est à dire, avoir la connoissance qu'on fait mal. Dieu n'a jamais laissé pécher un homme sans lui donner auparavant *la vuë* du mal qu'il va faire. *Pas. l.* 4. C'est à dire, sans lui faire connoître le mal qu'il va commettre.)

Vuë. Ce mot entre en quelques *façons de parler de mer.* (*Etre à vuë. Avoir la vuë.* C'est découvrir & avoir connoissance. Nôtre frégate *étoit à vuë de terre.* Il n'y a point de mouillage qui soit *à vuë de terre.* Nous eumes le lendemain *la vuë* des terres du Nord.)

Non-vuë. Terme de *Mer.* C'est à dire, faute d'avoir découvert. (Le Pilote pour excuser son naufrage dit qu'il avoit été surpris *par non-vuë. Guillet, Art de navigation*)

Vuë. Il signifie aussi *rencontre.* (Nous parlerons de cela à nôtre prémiere vuë.)

• *Vüe.* Ce mot *au figuré*, se dit des pensées & des desseins. (Ce Ministre a de *grande vuës*, c'est à dire, de grands desseins. Il a pris cet emploi *en vuë* de s'enrichir. Il a de *belles vuës* dans la Phisique, c'est à dire, de belles connoissances.)

Vuque. Voiez *plus-bas la colonne* vuq.

VUI.

Vvée, adj. f. Terme d'*Anatomie*, qui se dit de la troisiéme tunique de l'œil, où est l'iris & la prunelle. On l'apelle ainsi, du mot Latin *uva*, raisin, parce qu'elle ressemble à un grain de raisin.

Vuidange, *s. f.* Terme de *Commis des aides.* Ce sont les feuillettes & les muids que le cabarrier a vendus durant un mois. (Il y a tant de *vuidanges* de ce mois. Les commis des Aides ont droit de visiter chez les Cabartiers pour voir s'il n'y a point de vuidanges cachées. Voiez *le Bail des Aides.*)

Vuidange. Terme de *vuidangeur*, qui *ne se dit qu'au Pluriel.* C'est tout ce qu'on tire des basses fosses, des lieux des maisons, des puits, des cloaques. (Il faut charger ces *vuidanges* & les mener à la voirie.)

Vuidanges. Ce mot se dit des femmes acouchées & ne se dit bien qu'*au Pluriel* Ce sont des évacuations qu'ont les femmes immédiatement apres leurs couches. (Les *vuidanges* coulent. Les *vuidanges* fluënt. Les marques des bonnes *vuidanges.* C'est lors qu'elles ne sont pas sanglantes. La supression des vuidanges est l'un des plus dangereux accidens, qui puisse arriver à la femme après son acouchement; ainsi l'on doit procurer l'évacuation des vuidanges. *Moriceau, tr. des maladies des femmes grosses.*)

Vuidangeur, s. m. Celui qui vuide les fosses des lieux des maisons, qui écure les puits, & nettéie les citernes. On apelle aussi les *vuidangeurs*, écureurs, *les maîtres des basses œuvres*, pour les distinguer du bourreau, qu'on nomme éxécuteur, ou *maître des hautes œuvres.*

Vuide, s. m. Endroit qui n'est pas plein. Espace qui n'est pas rempli, ni garni tout à fait. (Il remplit le *vuide* de la prémiére ligne. *Ablancourt.* On fortifie les murs en les déchargeant de leur propre poids aux endroits où il y a des vuides. *Abrégé, de Vitruve a.* 4.)

Vuide, s. m. Terme de *Philosophie.* C'est un espace sans corps. (Faire un grand *vuide.* Faire un *vuide* sensible. On demande s'il y a un grand *vuide*, ou un *vuide* sensible dans la nature. On croit qu'absolument parlant, il n'y a point de *vuide* sensible, parce qu'il n'y a point d'espace où il n'y ait de petis corps si subtils qu'ils sont imperceptibles, mais qu'il y a de *petis vuides* insensibles & extrémement petits, répandus entre les parties des corps; car s'il n'y avoit point de ces *petits vuides*, les choses ne pourroient être müës. Voiez *Lucrèce, l.* 1.)

Vuide, adj. Ce mot se dit des choses, des lieux, ou des espaces où il n'y a rien de visible, où il n'y a que de l'air. Il se dit aussi des endroits, d'où l'on a ôté ce qu'il y avoit. (Lieu vuide. Espace vuide. Chambre vuide. Maison vuide.)

Vuide. Il se dit en termes de *Maçonnerie* de ce qui n'est pas entiérement plein, ou solide. On mesure un mur *tant plein que vuide*, c'est à dire, en y comprenant les fenêtres & les portes comme si c'étoit un mur solide.

On dit qu'il y a du vuide dans un cahier, lors qu'il n'est pas écrit par tout.

On dit d'une personne qu'elle est *vuide*, lors qu'elle n'a pas mangé.

A vuide, adv. Sans rien avoir. (Mâcher *à vuide. Abl. C'est à dire, sans rien avoir dans la bouche.* Le coche s'en est retourné *à vuide* parce qu'il n'a point trouvé de charge.)

• *A vuide, adv.* Il se dit de certains instrumens de musique à cordes, & signifie, sans que la main gauche soit ocupée. (L'Angelique se touche à vuide. On touche aussi quelquefois le lut & la guitarre à vuide.)

Vuider, v. a. Oter ce qu'il y a dans une chose. Tirer ce qu'il y a dans quelque chose que ce soit. (Ils *vuidérent* les entrailles & embaumérent le corps. *Vau. Quin, l.* x. Vuider ses poches. *Ablancourt. Vuider de la farine*, c'est l'ôter du sac où elle est. *Vuider une chambre*, c'est en ôter tous les meubles.)

Vuider, v. a. Quiter. Se dessaisir d'une chose. Ce mot de *vuider*, en ce sens, est de *pratique.* (Il a eté contraint d'*en vuider* ses mains.)

Vuider, v. n. Terme qui se dit entre *praticiens* pour dire sortir d'un lieu, en déloger par quelque sorte de contrainte. (Ce n'est qu'une sommation de *vuider d'ici* vous & les vôtres. *Moliére. Tartufe, a.* 5 *s.* 4.)

• *Vuider, v. a.* Terminer Finir, Décider. (Il leur ordonne de *vuider par Justice* un diférend qu'ils avoient avec leurs voisins. *Ablancourt. Ar. livre* 51. *c.* x. Voila une maniére bien facile & bien prompte de vuider les questions de fait. *Pas. l.* 18. Vuider une objection. *Patru, plaidoié* 5.)

Vuider, v. a. Terme de *Peignier.* C'est faire égaux tous les trous qui sont au pié des dents du peigne & qui tiennent au dos, ou au champ du peigne. (Vuider un peigne.)

Vuider Terme de *Maçon.* C'est ôter de la terre d'un lieu pour abaisser une place & la rendre égale à quelque autre. (Il faut *vuider les terres*)

Vuider, v. a. Terme de *Découpeur.* C'est figurer de telle sorte une étofe qu'elle soit percée à jour. (Vuider du drap, du satin, du velours. Ce mot se dit encore au même sens par d'autres artisans.

Se vuider, v. r. Se désemplir. (Bouteille qui commence à *se vuider.*)

Se vuider. Ce mot se dit des personnes & veut dire *lâcher son ventre.* (Malade qui s'est vuidé au lit.)

• Se

*** *Se vuider*.** Se terminer. Se finir. S'achever. Se décider. (Il ne tiendra qu'à lui que le diférend ne *se vuide* par une bataille *Vau. Quin. l. 4. c. 1*)

Vuide, *vuidée, adj.* Desempli. (La bouteille a été vuidée en un moment.)

Vuide, *vuidée, adj.* Terminé. (C'est une afaire vuidée.)

Vuide. Terme de *Blason*. Echancré, & dont la largeur est terminée par une ligne courbe (La croix de Toulouse est d'or, clechée, *vuidée* & pommettée. Il se dit aussi des autres piéces qui ont des ouvertures, au travers desquelles on voit le champ de l'Ecu.

Il se dit par divers artisans au même sens des piéces de leurs ouvrages qui sont à jour. Ainsi les horlogers disent vuider un coq, un tenon, &c.

Vuidure, *f. f.* Terme de *Peignier*. Egalité bien propre du pié des dens d'un peigne. (Vuidure bien faite.)

Vuidure. Terme de *Découpeur*. Ouvrage à jour, de découpeur. (Une belle vuidure.) Ce mot se dit encore au même sens par divers autres Artisans.

V U L.

VULGAIRE, *f. m.* Peuple. (Quelque décrié que soit le vulgaire, il ne laisse pas souvent de rendre justice au mérite, *Abl.*

Ce n'est pas pour toi que j'ecris,
Indocte & stupide *vulgaire*,
J'ecris pour les nobles esprits
Je serois marri de te plaire.
Des Marais, Visionnaires.

Vous seul ne pourriez pas ce que peut *le vulgaire*. *Corneille, Cinna. a. 2 f. 1.*

Elle a perdu ces riches ornemens qui la rendoient vénérable aux yeux du *vulgaire*, *Patru, plaidoié 4.*)

Vulgaire, *adj.* Ordinaire. Commun. Trivial. (Le Seigneur Hâlé est d'un merit *fort vulgaire*. Cependant ce Monsieur le Docteur de nand...roit du retour pour se troquer avec Bartole.

Les *vulgaires* esprits n'aiment point les Poetes,
Et tant qu'on fait des vers on n'a guere d'argent.
Gon. Epi.)

Vulgairement, *adv.* Communement. (Aprenez à vous énoncer moins *vulgairement* *Mol. Pretieuses, f. 6.*

Vive, vive la maquerelle.
Que *vulgairement* on apelle
Une bourse pleine d'ecus *Mai. Poes.*)

Vulgate, *f. f.* C'est une traduction Latine de l'Ecriture Sainte, qui a toujours eu cours dans l'Eglise Latine, & qui pour cela, a été nommée *Vulgate*, ou ancienne parce qu'elle a paru dès la naissance de l'Eglise Latine. La Vulgate a été declarée autentique par le Concile de Trente. On a corrigé la Vulgate par l'Ordre du Pape Sixte 5 & de Clément 8. Cette ancienne Vulgate a duré jusqu'à-ce que S. Jerôme entreprit de faire une nouvelle Version de la Bible sur l'original Ebreu Cette traduction l'a emporté sur l'ancienne vulgate, & à present dans l'Eglise Latine, on ne lit plus d'autre version que celle de S. Jerome, à laquelle on a donné le nom de vulgate à cause qu'elle est généralement reçue C'est cette derniere Vulgate qui a été declarée autentique par le Concile de Trente, mais elle n'a pas été declarée infaillible. Voiez là-dessus *Mr. l'abbé Simon* [illegible] *du vieux Testament.*

Vulgate, *adj.* Ce mot se dit en parlant de la version de l'Ecriture Sainte, & veut dire vulgairement reçuë. (Suivre la *version vulgate* *Port Roial Nouveau Testament, Preface, Nombre x*)

VULVE, *f. f.* Mot qui vient du Latin *vulva*, & qui se trouve dans quelques livres qui regardent la Chirurgie. Il signifie l'orifice exterieur des parties naturelles de la femme. (Ce qui est à considerer dans les parties [illegible] de la femme, c'est la vulve. La matrice est chute & renversée lors qu'on la voit sortir hors de la vulve [illegible] p. 95 & 98.

*** Vulgue.** Sorte de [illegible], qui [illegible] *pas que* (Je m'étonne que tu te [illegible] en te laisse libre, *vulgue* tu te plaignois autrefois des [illegible] *Abl. Lucien.*)

X.

X, *f. f.* Une des lettres de l'Alphabet François. Prononcez *ixe*. (Faire une x Cette x est mal faite.)

X. Cette lettre a quelquefois le son de l'*s* & quelquefois elle a celui de la double *s*. Ainsi on prononce *Xaintonge* comme si ce mot étoit écrit *Saintonge*. On prononce le mot de *Luxembourg* comme s'il étoit écrit *Lucembourg*, & *Bruxelles* comme s'il étoit écrit *Brusselle*.

X. Cette lettre prend de fois à autre le son du *z*, par éxemple, on écrit *sixiéme*, & on prononce *siziéme*, &c.

Il y a quelques mots François qui commencent par la lettre *x*; mais comme la plupart sont des noms propres de Villes je les passe, à cause que je n'ai pas entrepris de faire un Dictionnaires de Géographie.

Y.

Y, *f. m.* Lettre qu'on apelle *y grec* & qu'on prononce *y grec*. C'est une des lettres de l'Alphabet François (Faire un *ygrec.*) L'*y grec* est presque aujourd'hui banni de la Langue Françoise & en sa place on se sert de l'*i* simple.)

Y. La plupart ne se servent de cette lettre qu'aux mots qui viennent originairement de la Langue Greque, & encore même se trouve-t-il des gens qui écrivent par un *i* simple les mots qui decendent du Grec. Ils ecrivent *Colérique* [illegible] & non pas *colyre*, ni *Chrysostome*, Si j'ose dire mon sentiment là dessus, il me semble qu'il n'y a pas en cela un fort fort grand mal. Les Espagnols, & les Italiens, dont la Langue vient du Latin & du Grec, aussi-bien que la notre, ne se servent point de l'*y grec*, & pourquoi ne les pas imiter en ce qu'ils ont de bon, sur tout puisque notre Langue n'est plus dans l'enfance comme elle étoit il y en a environ mille ans.

Y. Cette lettre se conserve encore & même par ses ennemis les plus declarez, cette lettre, dis-je, se conserve lorsqu'elle est emploiée pour marquer un lieu & qu'elle est une espece d'adverbe. (Ceux dont la vie sera pure ne demeureront-ils pas dans le Saint Tabernacle du Seigneur oui, ils y demeureront. *Port-Roial.*)

Y Cette lettre se garde aussi par tous les tems de ce verbe impersonnel *il y a*, car on écrit il y avoit, il y eut, il y eut eu, il y aura, qu'il y ait, &c.

(* *Vous n'y étes pas.* Sorte de façon de parler proverbiale, pour dire, vous ne l'entendez pas, ou, vous n'aurez pas ce que vous pensez)

Ygrec, *Substantif Masculin*. Terme de *Papetier*. C'est une sorte de petit papier. (Donnez moi de l'*ygrec*.)

[illegible]

On met quelquefois cette lettre *y* au lieu de lui. (Ce tableau est agreable & il y faut mettre un quadre bien doré)

Y I B.

Voiez la Colonne *I E S* & la colonne *I E V*.

Y E U.

YEUSE, *f. f.* En Latin *ilex*. Espece de chêne, qui a une écorce mince & rousse [illegible], parce qu'il conserve toute l'année la verdure de ses feuilles [illegible] deux especes [illegible]

YEUX [illegible] gardent encore [illegible] yeux de [illegible] Yeux bien fendus [illegible] Yeux languissans, yeux noirs, bleus, &c. Yeux bien fendus)

† *Je vois ici des yeux qui ont bien la mine d'être fort mauvais garçons, Moliere.* Cette façon de parler est goguenarde & burlesque, elle veut dire, je vois des belles qui ont des yeux propres à faire des conquêtes.

Avoir devant les yeux. C'est voir presque sans cesse, voir presque à tout moment. Voir quand on veut. (Un mari qui a une laide femme, est à plaindre parce qu'il a toujours un vilain objet devant les yeux.)

* *Avoir la mort devant les yeux. Arn.* Cette façon de parler est figurée, & signifie *penser à la mort.*

Regarder entre deux yeux. Abl. Luc. C'est à dire, envisager une personne fixement, & avec quelque sorte d'éfronterie.

Jetter les yeux sur quelqu'un. C'est regarder quelqu'un.

Alons vite, ôte toi de mes yeux, vilaine, Mol. Bour. Gentilh. act. 3. C'est à dire. Que je ne te voie plus, éloigne toi de ma présence.

A qui croiras-tu si tu ne crois à tes yeux. Abl. Luc. C'est à dire, A qui ajouteras-tu foi, si tu ne crois ce que tu vois.

C'est de tes jeunes yeux que mon ardeur est née. Mainard poes. C'est à dire je t'ai aimée parce que je t'ai trouvée belle & charmante lors que tu étois jeune.

Pensez vous que ces sortes de loüanges se puissent regarder avec des yeux de complaisance. Boileau Avis à Menage. C'est à dire. On ne peut avec complaisance entendre ces sortes de loüanges.

Les Courtisans ont d'aussi bons yeux que d'autres. Mol. Critique de l'Ecole des femmes. C'est à dire, Que les Courtisans jugent des ouvrages d'esprit aussi finement que les gens de lettres.

* *Seigneur jettez les yeux sur moi.* Cette façon de parler est un peu figurée. C'est à dire, Seigneur, aiez pitié de moi. *Port-Roial, Pseaumes.*

* *Ouvrir les yeux.* Cette façon de parler est souvent prise figurément. Exemples. (*Cette instruction lui a ouvert les yeux Pas. l. 3. Ouvrez les yeux*, & retirez-vous de vos égaremens. *Pas. l. x.*

* Tu sais bien *que Philis n'a des yeux que pour toi. Gon. Poes.* C'est à dire, que Philis ne considere que toi seulement.

* Pardonnez moi, *beaux yeux*, si je n'eusse dit mon mal, ma mort l'eût fait connoître. *Gon. Poes.* C'est à dire pardonnez moi, ma belle.

* Remettre une chose devant les yeux. *Vau. Quin livre 3. c. x.* C'est faire ressouvenir d'une chose, la remettre en mémoire.

* *Cela saute aux yeux.* C'est à dire. Cela est tres visible. Tout le monde voit cela, connoit cela.

* Il ne faut pas considérer les Rois *avec les mêmes yeux* qu'on regarde les particuliers. *Ablancourt* C'est à dire, il ne faut pas considérer les Rois de la même sorte que les particuliers.

* *Faire les yeux doux. Reg. Satire.* C'est à dire, montrer par l'air de notre visage que les gens nous plaisent.

* *Ce n'est pas pour vos beaux yeux.* C'est à dire, pour vous, ce n'est ce n'est pas à votre considération.

* *Si vous les voulez aimer, ce sera ma foi pour leurs beaux yeux. Moliére, Prétieuses, s. 15.* C'est à dire, si vous les voulez aimer, ce sera seulement à leur considération & parce qu'ils ont en eux dequoi se faire aimer.

* *Je vous aime & je vous sers seulement pour vos beaux yeux. Voit Poes.* C'est à dire, je vous sers parce que vous êtes aimable & que vous en valez la peine.

* *Il n'y avoit que quatre yeux.* Cette façon de parler se dit en parlant familiérement, & signifie qu'il n'y avoit que deux personnes.

* † *Se manger le blanc des yeux.* C'est se querellèr & se dire des injures d'une maniére basse,

† * *Il a plus grands yeux que grand ventre.* Proverbe un peu bas, qui se dit d'ordinaire des enfans, & qui veut dire que celui à qui on l'aplique a plus de friandises, ou d'autres choses à manger, qu'il n'en sauroit manger.

* *Avoir les yeux tournez à la friandise.* Proverbe pour marquer que la personne, dont on parle, a l'œil vif, fin & amoureux, & qu'elle a du penchant à l'amour. (La plupart des jeunes Demoiselles ont les yeux tournez à la friandise.)

† * *Yeux.* Ce mot se prend quelquefois pour *lunettes*, mais, en ce sens, il ne se dit qu'en riant, ou en parlant familierement & dans le burlesque

(† * Si je veux lire présentement, il faut que je prenne *mes yeux.*)

† * *Yeux.* Ce mot se dit quelquefois du pain & du fromage, & veut dire en ce sens, petit trou, petite ouverture dans le pain, ou dans le fromage. (*Le bon pain a des yeux.* C'est à dire, est semé de petits trous par dedans. *Le Gruier est une sorte de fromage qui a des yeux.* C'est à dire, est semé par dedans de petits trous.)

Yeux de chat. C'est une petite herbe sauvage qui est de couleur de violette.

YVO. YVR.

Voiez la lettre *I*. Colonne *IVO*. & colonne *IVR*.

Z.

Z *s. m.* C'est la derniére lettre de l'Alphabet François, laquelle se prononce *zède*, comme il paroit par ces vers de Voiture.

> (Renvoions à Palamède
> Qui le prémier les mit au jour
> Le *p.* avec *x, y, z.*

Faire un z. *Ablancourt.*)

ZAC. ZAG.

ZACARIE, *s. m.* Nom d'homme. (Le Pape *Zacarie* aprouva l'élection que les François firent de Pepin pour être Roi de France.)

ZAGAIE, *s. f.* Sorte de grand dard dont les Mores se servent pour combatre. Voiez *Ablancourt, Marmol.* (Il fut percé d'une *Zagaie* & mourut sur la place. *Abl. Marm.*)

ZAI. ZAN.

ZAIN, *adj.* Ce mot ne se dit proprement qu'au masculin en parlant de certains Chevaux, & il veut dire, qui est d'un poil obscur, qui est tout d'un poil, & sans aucune tache. (Cheval Zain.)

Zain, ou *Zin*, *s. m.* C'est une sorte de pierre métalique qui donne au cuivre rouge une teinture jaune. D'autres l'apellent antimoine femelle, & disent que mêlant le zain avec l'étain d'antimoine, il le blanchit & le durcit. On l'apelle aussi etain de glace.

ZANI, *s. m.* Ce mot veut dire le facétieux d'une troupe de danceurs de corde, ou d'autres pareilles gens, mais il est plus Italien que François. On dit ordinairement C'est le facétieux de la troupe & non pas *le Zani* de la troupe. (La Comédie Italienne est un ramas de concerts impertinens dans la bouche des amoureux, & de froides bouffonneries dans celle des zanis. *S. Evremont. Comédie Ital.*)

ZEL.

ZÉLATEUR, *s. m.* Ce mot ne se dit guère en parlant, mais on le dit quelquefois en écrivant. C'est à dire, Celui qui est zélé pour une personne. Partisan d'une personne. (C'étoient des gens de bien & *zelateurs* de Ciceron. *L'Abé Talemant, Plutarque, vie de Ciceron, page 483.*)

Zèle, *s. m.* Afection ardente. (Un *zèle* discret. Un *zèle* indiscret, fatal, aveugle, ardent, brulant, grand, violent. Avoir du zèle. *Abl.* Etre aveugle d'un fatal zele. *Racine Iphigenie, a. 5.* Donner du zèle. *Arn*

> Il faut qu'il soit humble, il faut qu'il soit fidele,
> Il faut que la raison en conduise le zèle. *Gon. Poës.*
> Bruler d'un saint zèle, *Port-Roial.*

Ce mot *zèle* ne se dit que de l'inférieur à l'égard du supérieur Et quand il se dit des Princes, ce n'est que pour marquer leur Religion. On dit, c'est un Prince qui a un zèle particulier pour la Religion ; & des particuliers on dira il brûle de zèle pour ses amis. On aprouve, ou l'on condanne le zele qu'il a.

Zélé, zélée, adj. Qui a du zèle, de l'ardeur & de la ferveur pour quelque personne, ou pour quelque chose. (Etre zélé pour son parti. *Le Duc de la Roche-Foucaut, Memoires.*)

ZEN.

FIN.

ADDITIONS

Au Second Tome.

M

M, *Subſtantif Féminin.* Il n'y a qu'un ſeul mot François où l'*m* ſe prononce dans toute ſa force, c'eſt l'Interjection *Hem* ! dont on ſe ſert pour apeller quelcun. Cette régle toutefois n'eſt pas génerale, puiſqu'on prononce l'*m* dans *Indemnité*, *Himne*, *Amniſtie*, &c. Voiez *la Grammaire Françoiſe de Mr. Deſmarets.*

M A.

MACAF, *ſ.m.* Terme d'*Imprimeur.* C'eſt un trait qui joint deux mots enſemble. Par éxemple. Qu'a-t-il fait ?

MACARONIQUE, *adj.* Il ſe dit d'une eſpéce de Poëſie Latine burleſque, mélée de mots écorchez d'une langue maternelle, auquels on donne une terminaiſon Latine. *Macaronicus.* Par exemple.

Hic ſoles antiquo bribas poſtare biſavo.

[Théodore de Béze a fait de la Proſe *Macaronique*, & c'eſt Merlin Cocaye Benedictin de Mantoue, qui a mis les vers *Macaroniques* en crédit.]

MACEDONIENS. Anciens hérétiques qui nioient la Divinité du Saint Eſprit, & qui furent condannez dans le premier Concile General de Conſtantinople, en l'an 381. *Macedoniani.*

MACHECOULIS, *ſ. m.* Eſpéce de Fortification anciéne, qui étoit un Parapet en ailé. V. *Ferebien.*

Machelier machelière, adj. Molaris. On apelle auſſi, muſcles macheliers.

MACHIAVELLISTES, *ſ.m.* Nom qu'on donne à ceux qui en matiére de Politique, embraſſent les ſentimens de Machiavel, dont les maximes ſont trés-dangereuſes. On dit auſſi. Le *Machiavelliſme*, pour ſignifier, les ſentimens de Machiavel. *Le Clerc.*

MACHICOTS, *ſ. m.* Officiers de l'Egliſe de N. Dame de Paris, qui ſont entre les Beneficiers & les ſimples Chantres à gage.

Machicoter, *v n.* Terme en uſage dans l'Egliſe de Notre-Dame de Paris. C'eſt chanter ſeul un verſet, en y ajoutant ou retranchant quelques notes pour donner plus de grace au chant. *Ad libitum canere.*

Machine Infernale. C'eſt un bâtiment à trois ponts que les Anglois ont inventé, & dont le plus bas eſt chargé de poudre, le ſuivant de bombes & de carcaſſes, & le plus haut de barils, cerclez de fer, pleins de feux d'artifice. On s'en ſervit pour bruler la Ville de Diepe, il y a quelques années.

Machines. En général, ſe dit des Automates, & de toutes les choſes qui ſe meuvent d'elles-mêmes, comme la tête fabriquée par Albert le Grand, & qui parloit par artifice. *Automata.* [Mr. Deſcartes a raiſon de croire que les animaux ne ſont que des *machines.*

La Béte n'eſt qu'une *machine*,
Telle eſt la montre qui chemine
A pas toujours égaux, aveugle & ſans deſſein ;
Ouvrez-la, liſez dans ſon ſein,
Mainte roue y tient lieu de tout l'eſprit du monde.
La Fontaine.

MACHOIRE, *ſ.f. Maxilla.* On dit d'un homme, qu'il a la *machoire* peſante. Pour marquer qu'il eſt groſſier & lourd. *Homo gravis maxillâ.*

MACHURAT, *ſ.m.* Terme d'*Imprimerie.* C'eſt le nom qu'on donne aux Aprentifs Imprimeurs, lors qu'ils gatent les feuilles qu'ils tirent. *Typographicus Tyro.*

MAÇON, *ſ.m.* ou *Maſſon. Cæmentarius, latomus.* [Pour les femmes du monde, un Jardinier eſt un Jardinier, & un *Maçon* eſt un *Maçon.* Pour quelques autres plus retirées, un *Maçon* eſt un homme, un Jardinier eſt un homme. Tout eſt tentation à qui la craint. *La Bruyere.*

Maçon, *ſ.m.* Au figuré ſe dit d'un ouvrier qui travaille groſſierement & mal-proprement à quelque ouvrage. *Imperitus artifex.*

MACREUSE, *ſ.f.* Sorte d'oiſeau qui paſſe pour une eſpéce de poiſſon engendré d'un bois pourri des Vaiſſeaux, ſelon quelques uns ; Mais il eſt certain qu'il vient d'un œuf comme les autres oiſeaux. *Chiſleret, des merveilles d'Angleterre. Fulica major.*

MADAME. Monſieur de la Fontaine dans ſes fables donne quelquefois ce nom aux animaux.

.... Il faudra qu'on patiſſe,
Du combat qu'a cauſé *Madame* la Geniſſe. *Fab. l. 2.*

MADELAINE, *ſ. f. Magdalena.* Les preuves du Docteur Launoi, qu'elle n'a jamais été en Provence, ſont ſi fortes, que les Jacobins n'y ont jamais répondu comme il faut.

MADEMOISELLE, *ſ. f. Fœmina*, ou *puella nobilis.* [Monſieur l'Abé Anſelme a fait l'Oraiſon funebre de *Mademoiſelle.*]

MADIERS, *ſ.m. pl.* Piéces de bois clouées en égale diſtance, ſur la carene d'une galere.

MADRAGUE, *ſ.m.* Cables & filets pour prendre les Thons. Voiez *l'Ordonnance de la Marine.*

MADRIGAL, *ſ. m.*

Le *Madrigal* plus ſimple & plus noble en ſon tour,
Reſpire la douceur, la tendreſſe & l'amour. *Deſpreaux.*
Votre *Madrigal* eſt joli,
Il eſt agreable & poli. *Madrigal de Sudeti.*

MAFLÉ, ÉE, *adj.* Qui a le viſage plein, qui a la taille groſſiere. *Craſſus pinguis.* [Les nonnes gorgées deviennent *maflées.*]

MAGDELONNETTES, *ſ.f.* Maiſon où l'on enferme les filles de mauvaiſe vie, pour les chatier, ou pour les retirer de leur vice. [Marion eſt menacée d'être mi[illegible]]

MAGIE, *ſ. f. Magia.* [Le Pape Sylveſtre II. [illegible] de la *magie* noire, dont il fut juſtifié par B[illegible]]

MAGISTER, *ʃ. m.* [Maitre d'Ecole de village, qui enſeigne à lire aux enfans, & qui aide à chanter au Curé. *Magiſter Pagi.* [Le Sieur N. a tout l'air d'un *Magiſter* de village.]

MAGISTÈRE, *ʃ. m.* Gouvernement du grand Maitre de Malthe. *Magiſterium.* [Ce Chevalier aſpire au *Magiſtère.*]

Magiſtère. Terme de *Chimie.* C'eſt un précipité de quelque diſſolution, fait par un ſel, ou par quelque autre corps qui rompt la force du diſſolvant.

Magiſtral, le, adj. Qui tient du Maitre. *Imperioſus.* [Cet homme a une mine *magiſtrale.*

Magiſtralement, adv. D'une maniére magiſtrale. *Superbè.* Quand on affecte une fois de faire l'impie, on nie hardiment les choſes les plus claires, & on aſſure *magiſtralement*, celles qui ſont les plus éloignées de la vérité. *Le P. Mallebranche.*]

Magiſtrat, ʃ. m. Magiſtratus.

> L'argent ſeul au Palais peut faire un *Magiſtrat.*
> *Dépreaux.*
>
> Les Nymphes des vieilles fontaines,
> Viénent, Grand *Magiſtrat*, vous adreſſer leurs cris.
> *De la Monnoie.*

MAGMA. Partie la plus épaiſſe, ou réſidence d'une matiére liquide qui a été exprimée.

Magnanimement, adv. Fortiter.

Magnetique, adj. Magneticus. [Dans l'Ouvrage que Monſieur Puget de Lyon a fait ſur l'Aimant, il y explique d'une maniére très-ſavante tout ce qui regarde la vertu *magnetique.*]

MAGNIFICAT. Terme de *Bréviaire.* Cantique de l'Egliſe, qu'on chante à Vépres. [Seul à *Magnificat* je me vois encenſé. *Dépr.*]

Chanter Magnificat à matines, Proverbe pour dire. Faire une choſe à contre-temps.

Magnifique, adjectif.

> On voit travailler tous les Arts,
> Ici ſe font de *magnifiques* chars
> D'une forme toute nouvelle. *Perr. Griſel.*

Magot, ʃ. m. Amas d'argent qu'on cache. *Theſaurus abditus.* [On a trouvé ſon *magot.* Il avoit mis ſon *magot* dans la cave. *Acad. Fr.*]

MAHOMETAN, *ne, ʃ. m. & f.* Celui, ou celle qui profeſſe la Religion de Mahomet. *Mahometanus, na.*

MAHOT, *ʃ. m.* Arbriſſeau rampant qu'on trouve aux Antilles, & qui croit dans les Marais parmi les Roſeaux. *Academie Franç.*

MAHUTES. Terme de *Fauconnier. Avis alarum initia.* On apelle *mahutes* dans les oiſeaux de proie, le haut des ailes prés du corps. *Acad. Fr.*

MAI. Terme de *Marine.* Grand eſpace de bois grillé par le fond, où l'on met égouter le cordage qui eſt nouvellement ſorti du goudron. *Acad. Fr. Foris.*

Mai, ʃ. f. Se dit du fond d'un preſſoir, où on met les choſes qu'on veut fouler & preſſer, comme les raiſins, les pommes, &c. *Prelii forum.*

Mai, ʃ. m. Maniére de cofre plus étroit par enbas, où l'on pêtrit & où l'on deméle la farine avec de l'eau. *Mactra.*

MAJE. Epitéte qu'on donne en pluſieurs Provinces de France aux Juges qui préſident à une juriſdiction ſubalterne. [Il y a des *Juges-Majes* en Languedoc, & en Savoie.]

MAJESTÉ. *Majeſtas.*

> L'autre jour ſongeant à mes miſéres,
> Je calculois le bien de votre *Majeſté*,
> Tout bien conté, j'en ai la mémoire récente,
> Il doit vous revenir cent millions de rente.
> *M. . Sanguin.*

Majeure, re. De l'*ut* au *mi*, du *fa*, au *la*.

On dit auſſi *cauſes majeures. Cauſæ majores.* Ce ſont celles dont le Pape doit étre le ſeul Juge, & il y en a de trois eſpéces. Les premiéres regardent la foi. Les ſecondes, la diſcipline, & les troiſiemes les Eveques. [Monſieur Gerbais a fait un ſavant Traité des cauſes *majeures.*]

Majeur, ʃ. m. Signifie, celui qui eſt plus grand qu'un autre, ou plus âgé. *Natus major.* [S. Jaques le *majeur.*]

MAIGRET, *adj.* Diminutif de maigre. *Submacilentus.* [C'eſt un homme qui eſt un peu *maigret.*]

MAILLE. *Il y a toujours maille à partir entre eux. Semper inter ſe rixantur.* C'eſt à dire, il y a toujours querelle entre eux. On apelle *pince maille* un homme fort attaché à ſes interêts, pour la moindre bagatelle. *Ad aſſem exactor aſper.*

MAIN, *ʃ. f. Manus.*

> Berenice eſt charmante, & de ſi belles *mains*,
> Méritoient de porter le ſceptre des humains. *Racine.*

MAINT, *mainte, adj.*

> Vous verrez *mainte* République,
> *Maint* Roiaume, *maint* peuple. *La Fontaine.*

MAJORAT, *ʃ. m.* Droit d'aineſſe établi en Eſpagne, par lequel les ainez des Grands d'Eſpagne ſuccédent à leurs principales terres ſans aucun partage avec les cadets, & ſans aucune charge d'hipotéques.

Major-dome. Eſt auſſi un Oficier de Galére, qui a ſoin des vivres.

Mairain, ʃ. m. Qui vient du Latin *Materiamen.* Terme de *Menuiſier.* Il ſignifie, Bois de chêne refendu en petites planches minces, dont on ſe ſert pour faire des panneaux de menuiſerie.

MAIRE, *ʃ. m. Conſul.* [Preſentement les *Maires* ſont perpétuels en France, depuis que Louis XIV. les a érigez en Ofice.]

Mais, ʃ. m. Sorte de blé qu'on apelle d'Inde, ou de Turquie. *Frumentum Indicum.* Il y en a de pluſieurs ſortes dont la couleur des épis fait la diference. *Acad. Fr.*

Maiſon de Ville. Lieu où s'aſſemblent les Oficiers qui ont ſoin des afaires de la Ville. *Curia Municipalis.*

Les petites maiſons, Amentium Tugurium.

> Il n'eſt point de fou, qui par belles raiſons,
> Ne loge ſon voiſin aux *petites maiſons. Dépr.*

Maiſonnée, ʃ. f. Terme populaire, qui ſignifie, toutes les perſonnes d'une famille bourgeoiſe.

Maiſonnette, ʃ. f. Petite maiſon. *Ædicula.*

MAITRE, *ʃ. m. Dominus. Faire le maitre.* C'eſt entreprendre de commander aux autres. *Ablancourt. Summum imperium ſibi tribuere.*

MAL. *Damnum.*

> Qu'on parle bien ou mal du fameux Cardinal,
> Ma Proſe ni mes Vers n'en diront jamais rien,
> Il m'a trop fait de bien pour en dire du mal.
> Il m'a trop fait de *mal* pour en dire du bien.

Mal, adv. Malè.

> Avec art quelquefois j'adouci mon Empire,
> Il tomba l'autre jour un œillet de mon ſein,
> Il y fut replacé de la main de Thamire,
> Quoi qu'il conduiſit *mal* ſa main.

MALACIE, *ʃ. f.* Apetit exceſſif de choſes qu'on mange avec excez, & qu'on deſire avec empreſſement. Les femmes groſſes y ſont ſujettes.

Malacie, ʃ. f. Terme de *Médecine.* Apetit exceſſif d'une choſe qu'on ſouhaite avec un empreſſement extraordinaire, & qu'on mange avec avidité. [Les femmes groſſes ſont fort ſujétes à la *malacie*, la plupart ſouhaitent de manger avec excez des harangs, &c.]

Malactique, ʃ. m. Terme de *Medecin.* Medicament émollient & réſolutif, comme la mauve, la guimauve, la grame de lin, les figues graſſes, les oignons de lis, &c.

Malade, adj. Æger.

> Le Medecin Tant pis alloit voir un *malade.*
> Que viſitoit auſſi ſon Confrére Tant mieux.
> *La Fontaine.*

Maladie, ʃ. f. Adverſa valetudo, morbus.

> Ils triomfoient encor ſur cette *maladie*,
> L'un diſoit, Il eſt mort, je l'avois bien prévu ;
> S'il m'eût cru, diſoit l'autre, il ſeroit plein de vie.
> *La Fontaine.*

Mal-adroitement, adv. D'une maniére mal-adroite. *Inepiè.*

Malandres. Nodi putridi. Ce mot ſe dit encore des neuds gâtez & pourris dans les piéces de bois, qui en pechent qu'elles ne puiſſent étre emploiées.

Malapre, s. m. Terme d'*Imprimerie*, qui signifie un compositeur ignorant qui ne peut lire la copie.

Malavanture, s. f. Rencontre facheuse qui se fait par hazard. Ce mot est vieux & n'est plus du bel usage. *Infortunium.* [Trouver une *malavanture.*]

Male-bete, ou *peterasse*. Terme de *Marine*. Espece de hache à marteau.

Malefaçon, s. f. Defaut qui se trouve dans la maniére dont une chose est faite. *Incommoditas*. En *Maçonnerie* c'est placer des pierres de lit en joints. En *Charpenterie*, c'est mettre en œuvre des bois defectueux ou flacheux. En terme de *Couvreur*, c'est emploier de l'ardoise malfaite ou trop foible, & ainsi des autres arts.

Male-faim, *s. f.* *Dira fame.*

De tous les tourmens le pire,
Et celui qu'il faut élire,
Pour mourir de *male-faim*,
Est à point celui d'écrire. *Virelay.*

Males-semaines, *s. f. pl.* Ce mot se dit des femmes qui tous les mois ont leurs maladies. *Menstrua.*

Male-rage, s. f. *Fames canina*. Ce mot ne se dit qu'en cette phrase. [Il faut qu'il ait bien faim, puis qu'il a la *male-rage* de faim. La *male rage* te saisisse.]

Mal-faisant, te, adj. *Nocivus, maleficus.*

L'un Singe, l'autre Chat.
D'animaux *mal-faisans*, c'étoit un tres-bon plat. *La Font.*

MALHERBE, *s. f.* Plante d'une odeur forte qui croit dans le Languedoc & dans la Provence, & qui sert aux Teinturiers.

Malheur, s. m. *Calamitas, infelicitas.*

Et ces deux mots font sa évanouir,
Tous les *malheurs* que vous venez d'ouïr. *Perr. Gris.*

Malice. *Insolia fallacia.*

Qui cherchant dans ses vers la seule verité,
Fit, sans étre malin, ses plus grandes *malices.*
Depreaux, Epit. Neuv.

Malin, *maligne*, *adj.* *Malignus*, *nocens.*

Souvent j'habille en vers une *maligne* prose,
C'est par là que je vaux, si je vaux quelque chose.
Depreaux, Satir. 7.

Malingre, *adj.* Ne se dit que parmi le peuple, & signifie, qui n'est pas en bonne santé, & sur tout de ceux qui sentent des incommoditez, sans en connoitre la cause. *Qui varié valet.*

Malitorne, *adj. m.* Qui est maladroit, qui ne veut rien faire de bien ni à propos. *Male tornatus, ineptus.*

Mal-ordonné, *ée*. C'est le contraire de bien-ordonné. *Male dispositus.* On nomme en Armoiries, piéces *mal-ordonnées*, celles qui sont deux en chef & une pointe comme on voit trois fleurs de Lis en quelques Armoiries d'Espagne. *Le P. Menestr.*

Malotru, *ue*, *adj.* *Abjectus*, *vilis.*

Elle fut à la fin, toute aise & toute heureuse,
De rencontrer un *malotru*. *La Fontaine.*

Mal-plaisant, *te*, *adj.* *Injucundus*, *inamœnus*. [Il ne fut jamais creature de plus *mal-plaisante* structure.]

Mal-propre, *adj.* Celui qui n'a pas les dispositions & les qualitez requises pour reussir à une chose. *Ineptus*, [illegible] *rum aptus.* [Un poltron est *mal-propre* pour la guerre: Mais en ce cas on dit plus ordinairement, Il n'est pas propre pour la guerre. Cependant l'un & l'autre se trouvent dans de bons Auteurs.

Malthe, *s. f.* Ciment dont on se servoit autrefois, composé de poix, de cire, de platre, & de graisse, & dont on avoit besoin, quand on faisoit la dédicace d'une Eglise, comme il est marqué dans le Pontifical.

Mal-traiter. Faire mauvaise chere. Regaler mal. De là vient qu'on dit, par maniere de compliment, Excusez les *maltraitez*. *Lat.* *Oro veniam* [illegible].

Malvoisie, *s. f.* *Vinum*, *cervisia*.

Les [illegible] de *malvoisie*.
Les clavés de bouche, & pour dire en deux mots,
L'attirail de la gourmandise. *La Font.*

Malvoisie. Est aussi un vin muscat cuit, qui vient de Provence.

MAMIE, *s. f.* *Mea* [illegible].

Et cependant avec toute sa [illegible].
Il faut que je l'epouse & [illegible] *Mamie.* [illegible]

MAMMAIRE, *adj.* Terme d'*Anatomie*. [illegible] deux arteres qui portent le sang aux [illegible] des rameaux des arteres souclavieres [illegible] res les clavieres, qui raportent le sang des [illegible] les veines souclavieres. *Mammarius.*

MAMMELUS. Esclaves Chrétiens qu'on avoit pris enfant [illegible] nez, & qui composoient la Milice des Sultans [illegible]. [On traitera chaque Poëtte de *Mammelus* & de [illegible] *Vie de Sixte V.*]

MAMMILLAIRE, *adj.* *Mammillaris*. On apelle aussi [illegible] un muscle qui [illegible].

MAMMONE, *s. m.* C'est le Dieu des richesses & quelquefois il se prend pour les richesses mêmes. *Danet.*

MANANT, *s. m.* [illegible]

Esope conte qu'un *Manant*
Charitable autant que peu sage,
Un jour d'hiver se promenant,
A l'entour de son hermitage,
Aperçut un serpent sur la neige étendu. *La Font.*

MANCHE, *s. m.* *Manubrium.*

L'homme enfin la prie humblement,
De lui laisser tout doucement,
Emporter une unique branche,
Afin de faire un autre *manche*. *La Font.*

On dit d'un homme irresolu, & qui ne sait quel parti prendre, qu'il branle dans le *manche*. [illegible]

Manche, *s. f.* *Manica.*

De demi pié les coëfures baissérent,
La gorge se couvrit, les *manches* [illegible],
A peine on leur voioit le petit bout des doigts.
Perr. Gris.

On dit d'un homme qui n'est point scrupuleux qu'il a la conscience large comme la *manche* d'un Cordelier.

On apelle dans la Maison du Roi [illegible] *de la Manche* ceux qui se trouvent continuellement [illegible] ce, quand il est jeune, *Gardes de la Manche*, [illegible] au-devant du Roi, vetus de hoquetons & armez de pertuisannes. *Acad. Fr.*

MANDARIN, *s. m.* Terme de *Relation*. C'est un nom qu'on a donné aux nobles de la Chine. [illegible] des *Mandarins* d'armes. & *Mandarins* de [illegible] gnifie, Chevalier du Seigneur. Il y a des Jesuites qui sont *Mandarins* dans la Chine.]

Mander, *v. a.* [illegible] de faire quelque chose. [illegible] de se trouver dans une ceremonie. [illegible] Parfites se trouvent [illegible]

[illegible] On apelle [illegible] ou les Heraults qui marchent devant le Prevot des Marchands & Echevins. [illegible]

MANDIBULE, *s. f.* Terme d'[illegible] qui signifie la machoire. *Mandibula.* [*Maxilla inferieure.* [illegible]]

MANDILLE, *s. f.* *Penula.*

[illegible] le Sevigné,
[illegible] changé de *Mandille*,
[illegible] a pris celle de Cesar,
[illegible]

L'un [illegible]
[illegible]

MANEGE. [illegible] entend le *manege* [illegible] bon, [illegible] *Nutricon.* [illegible]

[illegible] Terme [illegible] qu'on [illegible]

[illegible] les à propos. *Nauticos funes* [illegible] *manouvrier*. On apelle aussi *Manouvrier*. [illegible] *rius.* Un Matelot qui entend [illegible]

MANGER, *v. a. Manducare, edere.* [Les Cordeliers ont prétendu long-tems, qu'ils n'avoient que l'usage de ce qu'ils *mangeoient*, & que le Domaine en apartenoit à l'Eglise Romaine. Et Nicolas IV. qui avoit été tiré de l'Ordre des Cordeliers fit une Bulle avantageuse à cette prétention. *Nicole première Lettre Imag.*]

Manger les livres. Les lire continuellement & avec atache. *Libros devorare. Manger son blé en herbe.* C'est manger son revenu, avant qu'il soit échu. *Versuram ab ineunte anno facere. Manger de la vache enragée.* Pour dire, qu'on a beaucoup pâti, qu'on a apris à travailler, & à être sage. *Durè ac parcè vivere.* On dit aussi ironiquement d'un demi Savant, qu'il est savant jusqu'aux dens, & qu'il a *mangé* son Breviaire.

MANIABLE, *adj.* Au figuré cela signifie, qui est doux, qui est traitable. *Docilis.* [Le peuple n'est pas si *maniable* dans une République que dans une Monarchie.]

MANICHéENS, *s. m.* Anciens hérétiques qui prirent leur nom de Manes, & qui avoient des opinions extravagantes. Saint Augustin fut engagé dans cette secte, durant neuf ans. *Manichei.*

Manicordion, s. m. [On dit en Proverbe, qu'une fille a joüé du *manicordion*, quand elle a eu quelque intrigue secréte, qui a duré long-tems sans bruit, & sans éclat.

MANIE. *Ardor, libido.*

N'allez pas vous imaginer,
Que je veuille vous détourner
De cette agréable *manie*
Où se porte votre génie. *Perr. Chasse.*

On dit d'un Auteur, qu'il a bien *manié* son Sujet. *Rectè & egregiè tractavit Argumentum*, pour dire, qu'il l'a bien traité.

Manier. On dit encore. [Ce Peintre est adroit à *manier* le pinceau, ce Cavalier à *manier* l'épée, cette fille à *manier* l'éguille.]

Manier. Tourner les esprits comme l'on veut. *Regere dictis animos.* [C'est le talent des Orateurs de *manier* les esprits, & de leur inspirer les passions & les mouvemens qu'ils désirent.]

Maniére. Ratio agendi. Se dit aussi du Langage. *Modus loquendi.* C'est une maniére de parler élégante. Il se dit de l'invention & de l'art de faire les choses. *Modus.* [Ce Chimiste a trouvé une *maniére* de fondre le verre.] Il se dit des choses qu'on ne peut précisément nommer. *Genus quoddam.* [C'est une *maniére* de Demoiselle, pour dire, c'est une fille qui a aparance de Demoiselle.] Il se dit enfin, de ce Caractére particulier dont un Auteur, ou un Ouvrier travaille. [Il a assez la *maniére* de peindre, de Raphaël. Ce Poëte a pris la *maniére* d'Horace dans ses Odes.]

MANIETE, *s. f.* Terme d'*Imprimeur en toile.* C'est un petit morceau de bord de chapeau dont on se sert pour froter le chassis.

MANILLE. *s. f.* Terme du *jeu de l'Hombre.* C'est en noir, le deux, & en rouge le sept, de la couleur dont on joue. [La *manille* est la seconde triomphe. C'est un Matador.]

Maniveau, s. m. Petit panier plat fait d'osier, sur lequel on met de l'éperlan. *Scirpea.* [Un *maniveau* d'éperlans.]

Manivelle. [Les Imprimeurs apellent aussi *manivelle*, ce qui sert à tourner la Presse.]

MANNE, *s. f. Ros Syriacus.* Se dit aussi figurément des alimens de l'esprit. *Animæ pabulum.* [Il faut se nourrir de la substance de la Vérité, & se repaitre abondamment de cette *manne* Céleste. Et par extension on le dit de toute sorte de nourritures. *Annona.*

MANOIR, *s. m. Domicilium.*

Ami, fuions cette Maison,
Plus afreuse qu'une prison;
Je sens une fraieur mortelle,
Et je viens de m'apercevoir,
Que le maitre de ce *Manoir*,
Y met le diable en sentinelle. *Livre sans nom.*

MANQUER, *v. a. Non assequi, operam perdere.*

L'autre qui ne tire pas bien,
Manque le liévre, & tuë un chien. *Perr. la Chasse.*

MANSARDE, *s. f.* Terme d'*Architecture.* Maniére de charpente ou de couverture de maison qui se fait par des toits recoupez, & qui ont une double pente rompuë par le brisis, au lieu de celle qui étoit droite & pointuë dont on se servoit autrefois. Mr. Mansard célebre Architecte moderne en est l'inventeur. *Depresso fastigio tectum.*

MANSUETUDE, *s. f.* C'est le nom qu'on donne à la vertu, qui rend une personne douce, traitable & facile. *Mansuetudo, lenitas.* [La *mansuetude* est la vertu du Chrêtien.]

MANTE, *s. f.* Sorte de couverture faite de grosse laine. *Gausape.*

MANTEAU, *s. m. Pallium.*

Mais qui n'étant vêtu que de simple bureau,
Passe l'Eté sans linge, & l'Hiver sans *manteau*. *Dépr.*

Manteau, s. m. Terme de *Fauconnerie.* C'est la couleur des oiseaux de proie. *Accipitris chlamides, penula.*

Manteau, s. m. Terme de *Blason.* Cotte d'armes, ou autre chose qu'on met derriére l'Ecu pour marque de dignité. *Pallium tesserarium.*

MANTONNET, *s. m.* Terme d'*Artisan.* Petite piéce de bois ou de fer, aiant un cran ou une entaillure qu'on atache aux jambages d'une porte ou ailleurs pour soutenir ou arêter quelque chose, comme le batant d'un loquet. *Admissaria lamina pessuli lingulati.*

MANUCODIATA. Nom qu'on donne à l'oiseau de Paradis, assez semblable à l'hirondelle par le bec & le corps.

MANUEL. *s. m.* Petit livre qu'on a souvent entre les mains, & qui contient des Priéres ou quelques Instructions abrégées. *Promptuarium, Enchiridium.* [Le *Manuel* d'Epitéte. Le *Manuel* de Beuvelet.]

Manuelle. Terme de *Marine.* Barre de fer jointe par une boucle de fer apellée, gousset à la barre du gouvernail.

Manumission, s. f. Action par laquelle on donne la liberté à un Esclave, en le prenant par la main & le congediant. *Manumissio.* [En France on apelle *Manumissions* les afranchissemens des gens de main-morte.]

Manuscrit, te, adj. Manuscriptus.

Un ignorent hérita,
D'un *manuscrit* qu'il porta,
Chez son voisin le Libraire;
Je croi, dit-il, qu'il est bon,
Mais le moindre Ducaton,
Seroit bien mieux mon afaire. *La Fontaine.*

Maquignonnage, s. m. Adresse à vendre, & à refaire des chevaux. *Mangonium.*

MARABOUT, *s. m.* Terme de *Marine.* Voile de galére qu'on ne met que dans le beau tems. C'est aussi le nom d'un Réligieux Mahométan qui dessert une Mosquée.

MARAIS, *s. m. Palus.*

Un rat plein d'embonpoint, gras & des mieux nourris,
Et qui ne connoissoit l'Avent ni le Caréme,
Sur le bord d'un *marais* égaioit ses esprits. *La Font.*

MARASME, *s. m.* Terme de *Médecine.* Maigreur extréme, consomption de toute la substance du corps. *Marasmus.*

MARAUD, *s. m. Improbus, nequam.*

Tu sauras, *maraud*, à ta confusion,
Ce que c'est qu'un valet qui s'ataque à son Maître.
Moliére.

Maraudaille, s. f. Canaille. *Fæx.* [Les séditions ne commencent que par la *maraudaille.*]

Maraude. Petite guerre qui se fait par des Soldats qui se dérobent du Camp, & qui vont sans chef, piller de tous côtez.

Marauder, v. n. Courir çà & là à l'Armée sans aucun ordre, pour dérober le paisan. *Errare.*

Maraudeur, s. m. Soldat qui va à la maraude, ou qui se dérobe du Camp. *Erro.*

MARCASSITE, *s. f.* Mineral métallique, dont il y a beaucoup d'espéces. [La *marcassite* d'or, d'argent, de cuivre.]

MARCHAND, *de, adj.* Ce mot se dit de certains lieux où il se fait grand trafic. *Venalis.* [Ville *marchande.* C'est à dire, Ville où il y a un commerce considerable.

On dit

On dit aussi *Vaisseau Marchand. Vectorium navigium.* Pour dire, un Vaisseau qui n'est point armé en guerre, & qui ne sert qu'à transporter des marchandises. On dit encore. La Riviére est *marchande. Amnis vectorius*, quand il y a assez d'eau pour porter les bateaux chargez de marchandises. *Danet.*

Marchandise. Mercatura. On dit figurément, Faire métier & *marchandise* de quelque chose, quand on fait quelque chose ordinairement. [Il fait métier & *marchandise* de faussetez.]

Qu'un honéte homme, une fois en sa vie,
Fasse un Sonnet, une Ode, une Elegie,
Je le croi bien.
Mais que l'on ait la tête bien rassise,
Quand on en fait métier & *marchandise*,
Je n'en croi rien. *L'Abé Regnier.*

MARDI, *s.m. Dies Martis.*

Quand je devrois cent fois manquer à ma parole,
Je n'irai point chez vous *Mardi* manger de Sole.
Bouhours, Recueil

MARÉCAGE, *s.m.* Terres humides & bourbeuses, comme le sont les Marais. *Locus palustris.* [Les Saules & les Peupliers se plaisent dans les *marécages.*

Déja ces insectes bourbeux
Osoient sortir du *Marécage. Bouh. Rec.*]

Marécageux, euse, adj. Paludosus.

La gent *marécageuse*,
Gent fort sote & fort peureuse. *La Fontaine.*

MARÉCHAL, *s.m. Faber ferrarius.*

Jugez de mon savoir, par les soins que j'ai pris,
Le fils d'un *Maréchal* est devenu Marquis. *Bours. Esop.*

MARÉE, *s.f. Piscatus Annona* Et ceux qui aportent ces poissons à Paris ou à Lion, pour les vendre, s'apellent *Chasse-Marées.*

MARFORIO, *s.m.* Grande figure couchée de son long, qu'on voit à Rome, & à qui l'on fait dire quelque chose de satirique contre les grands & contre le gouvernement. Le dialogue se fait entre Pasquin & Marforio.

MARGAJAT, *s.m.* Homme petit & mal-fait, sans aucune mine. *Male tornatus homo.* C'est ainsi que Pierrot apelle Esope dans Boursault.

On n'a jamais tant ri que nous ririons trétous,
De voir un *Margajat* fagoté comme vous.

Margajat. On aplique aussi ce nom à certains peuples de l'Amerique qu'on trouve dans les terres du Bresil. On ne trouve point ce mot, ni dans Furetiére, ni dans le Dictionaire de l'Academie.

MARGOT. *Pica.*

L'Aigle Reine des airs, avec *Margot* la pie,
Traversoient un bout de prairie. *La Font.*

MARGUILLIER, *s.m. Æditimus.*

Qu'il aille aux *Marguilliers* rendre un honteux homage.
Et par ses lachetez acheta it leur sufrage,
Qu'il obtiene qu'en chaire on le laisse monter. *Vill.*

MARI, *s.m. Maritus, vir.*

Il y faut joindre encor la revêche bizarre,
Qui sans cesse d'un ton par la colére aigri,
Gronde, choque, dément, contredit un *Mari. Dépr.*

Mariage, s.m. Connubium matrimonium

Le *Mariage*, Agnes, n'est pas un badinage,
A d'austeres devoirs le rang de femme engage. *Mol.*

Marié, s.m Conjugio illigatus.

Quand on est *marié*, adieu, c'est assez ri,
Qui vous flatoit Amant, vous rechigne Mari.

Se marier, v.r. Uxorem ducere.

Dussent tous mes parens me priver de leur bien,
On veut *me marier*, mais je n'en ferai rien. *S. Evrem.*

Marier. Se dit figurement, pour Allier. Joindre ensemble. *Maritare, conjungere.* [On ne peut *marier* le vice avec la vertu. Les Dieux ont *marie* la peine avec le plaisir, & le travail avec la gloire. *Mariez-vous*, ma sœur, à la Philosophie. *Moliére.*]

MARISQUE, *s.f.* Sorte de grosse figue qui n'a aucun goût. *Marisca.*

MARITAL, *le, adj.* Qui apartient au mari. *Maritalis.* [Puissance *maritale*, affection *maritale.*]

MARMAILLE, *s.f.* Troupe de petis enfans. *Turba puerilis.* Ce mot n'a place que dans le discours familier. Ce qui fait que Madame Deshouliéres s'en sert dans les bouts rimez en *aille.*

Marmitonner. Faire le marmiton, hanter la cuisine. *Vitam culinarium agere.* [Tu ne fais ici que *marmitonner.* Ce mot a peu d'usage.]

MARMOT. Il n'est *marmot* osant crier,

Que du loup aussi tôt sa mére ne menace.
La Fontaine.

Marmote, s.f. Mus montanus.

...... Quand la race Escarbote,
Est en quartier d'hiver, & comme la *marmote*,
Se cache, & ne voit point de jour. *La Font.*

MARNOIS, *s.m* Espece de bateau mediocre, qui vient de Brie & de Champagne, sur les Rivieres de Marne & de Seine, jusqu'aux ponts de Paris. *Navigium matronale*

MARONITES, *s.m.* Chretiens qui demeurent au Mont-Liban & qui sont soumis au Pape. La vie monastique est parmi eux en fort grande recommandation. Leur foi est semblable à celle des Orientaux avant le schisme, excepté qu'ils consacrent avec du pain azime. *Maronitæ.*

MAROTE, *s.f. Stultitiæ vitium.*

Par tout cette orgueilleuse avec son Aristote,
Des savans de ce tems est encor la *Marote.*
Ombre de Descartes.

MARQUE. *Nota.* Se dit encore des habits qui distinguent les personnes. *Insignia.* [Il quita les *marques* de la Magistrature.]

Marquer. Destiner une personne à quelque dignite. *Destinare, designare.*

Ci git l'Illustre de Marca,
Que le plus grand des Rois *marqua*
Pour le Prelat de son Eglise ;
Mais la mort qui le remarqua,
Tout aussi-tot le demarqua.

Marques. Tessera frumentaria. Que les Chanoines apellent, Mereaux, & qui sont les marques de l'assistance à l'Ofice, qu'on reçoit journellement.

Marques. Taches noires des coups qu'on a reçu sur son corps. *Vibices.* [Il a éte si bien batu, qu'il en porte encore les *marques.* On apelle aussi, *marques* de Judas, *vari*, des taches de rousseaux.

Marqueter. Variare. Se dit aussi des ouvrages de l'art, qui se font par pieces de raport. *Vermiculatum opus facere.* [Ce Menuisier s'entend tout bien à *marqueter* des Damiers.]

Marqueur, s.m. Celui qui marque. *Annotator.* [*Marqueur* de monoie ; *marqueur* de vaisselle ; *marqueur* au jeu.]

MARQUIS, *s.m. Marchio.*

Tout Bourgeois veut batir, comme les grans Seigneurs,
Tout petit Prince à des Ambassadeurs,
Tout *Marquis* veut avoir des Pages. *La Font.*

Marquote, marcote, s.f. Terme de *Jardinier.* C'est une branche d'arbre qu'on a couchée, cinq ou six pouces avant dans la terre, qui y a pris racine & qui est aprés separée de l'arbre ou elle tenoit. Quelques-uns disent *Margote*, mais ces quelques-uns sont de méchans parleurs.

Marquote, ou *marcote, s.f.* Terme de *Fleuriste.* Il se dit particulierement des *œillets.* C'est un brin d'œillet auquel on a fait une petite entaille au dessous d'un neud, qu'on a remplie d'un peu de terre fine, & qu'on a entourée de deux ou trois pouces de la méme terre, soit dans un cornet de fer blanc ataché en l'air, soit dans un pot, ou en pleine terre. *Mergus.* [Il lui a donné une douzaine de belles *marquotes. Quintinie, Jardins fruitiers & potagers*, t. 1. Grosse ou petite *marquote.* Faire des *marquotes.* Planter, enterrer, emporter, arroser, coucher des *marcotes* dans des pots *Marcote* qui reussit bien. *Marcote* qui vient heureusement. Cultiver des *marcotes.* Voi *la culture des fleurs.*]

Marquoter, marcoter, margoter, v.a. Terme de *Jardinier* & de *Fleuriste. Margoter* ne vaut rien. Pour les deux autres ils

 sont

font feuls en ufage, & s'écrivent de l'une & de l'autre façon. C'eft faire des marquotes. [*Marquoter* un figuier, ou Cognaffier. *Marquoter* des œillets. On *marquote* l'œillet qui n'a il fort de fa fleur. Voi. *Culture des fleurs, ch.6.*]

MARRE, *f.f. Imber collectus.*

Une *marre* alors découverte
Vous préfente fa bourse verte. *Perr. la Chaffe.*

Marre, *f.f.* Ef péce de houë qui fert aux vignerons pour labourer les vignes, effarter & couper les racines des mauvaifes herbes. *Marra.*

Marteau de porte. Cantharus. [On n'entroit point chez nous, fans graiffer le *marteau. Racine.*]

Marteau d'horloge. Eft celui qui frape fur le timbre pour faire la fonnerie. *Hides automatarius.*

Marteau d'Epinette. Eft un petit marteau de cuivre, qui fert à acorder l'Epinette & le Claveffin, à tourner les chevilles & à les enfoncer. *Malleolus.*

Marteau. Fer avec lequel les Oficiers des Eaux & Forêts, marquent les arbres qu'il faut couper, lorfqu'ils font des ventes & adjudications de bois. *Marculus.*

Marteau. Terme d'*Anatomie.* C'eft un petit os fait en forme de marteau, qui eft dans l'oreille intérieure, & qui s'articule avec un autre fait en forme d'enclume. *Malleolus.*

On dit, qu'un homme n'eft pas fujet à un coup de *marteau*, pour dire, qu'on ne s'affujettit pas à venir prendre fes repas à une heure fixe. *Acad.Fr.*

MARTICLES. Terme de *Marine.* Petites cordes qui ont plufieurs branches en pattes qui font fourchuës, & qui viénent aboutir à des poulies qu'on nomme *araignées*, qui fervent aux maneuvres de l'artimon, & qui embraffent les voiles, quand on les veut ferler. *Funes ramofi.*

Martin pêcheur. Alcedo. Meffieurs de l'Academie dans leur Dictionaire l'apelent, *Martinet-pêcheur.*

MARTIR, *f.m. Martyr.*

Ofe-t on comparer la foibleffe ou la rage
D'un Grec ou d'un Romain qui fe donne la mort,
Au fage & généreux éfort,
D'un *Martir* dont le fang fignale le courage?

Martire. Cruciatus, malum, dolor.

Et plufieurs qui tantot ont apris mon *martire*,
Bien loin d'y prendre part, n'en ont rien fait que rire.
Moliére.

MARTRE, *f.f.* L'Academie dit *Marte.* Animal, fait en forme de fouïne, avec cette diference, que la *martre* a le poil tirant un peu fur le roux, & a la gorge jaunâtre. *Ieris.*

MASCARADE, *f. m. Larvatorum ludicra caterva.*

Qu'il s'en aille, s'il veut, fur deux tréteaux montez,
Amufant le Pont-neuf de fes fornétes fades,
Aux laquais affemblez, jouër fes *mafcarades. Dépr.*

Mafcaron, *f.m.* Terme d'*Architecture.* Téte chargée, ridicule, faite à fontaine, qu'on met aux portes, aux fontaines & aux grotes. *Perfona ludicra, larva.*

Mafque, *f.m. Larva.* [En Efpagne, les Moines mettent des *mafques*, & danfent dans l'Eglife, aux fêtes folennelles.]

Mafque. Paropsium. Maintenant on l'apelle, un Loup.

Mafque. Vultus fictus.

Au travers de fon *mafque* on voit à plein le traitre,
Par-tout il eft connu pour tout ce qu'il peut étre.
Moliére.

Mafque, *f.f.* Ce terme en vieux François fignifioit, Sorciére, & vient de Mafqua, qui veut dire, un faux vifage. *Larvata, fœda.*

Mafqué. En terme de *Blafon.* Il fe dit d'un Lion qui a un mafque. *Perfonatus.*

Mafquer, *v.a. Tegere, obnubere.*

Je veux que le cœur parle, & que nos fentimens,
Ne fe *mafquent* jamais fous de vains complimens.
Moliére.

MASSAME, *f.f.* Cordon de la poupe qui fépare le corps de la Galére, de l'aiffade de poupe.

MASSELOTTE, *f.f.* Terme de *Fondeur.* Superfluité du métal qui fe trouve aux moules des piéces de canon & des mortiers, aprés qu'ils ont été coulez. *Metalli reliquia.*

Maffe-pain, *f. m. Marfius panis.*

Car de tous mêts fucrez, fecs, en pâte, ou liquides,
Les eftomacs dévots furent toujours avides;
Le premier *maffe pain* pour eux, je croi, fe fit,
Et le premier citron à Roüen fut confit. *Dépr.Sat.10.*

Maffif, *ve, adj. Solidus.*

De pilaftres *maffifs* les cloifons revétuës,
En moins de deux inftans s'élévent jufqu'aux nuës.
La Fontaine.

MASTICATION, *f.f.* Terme de *Médecine.* Agitation des alimens entre les dens, qui fe fait par le mouvement de la machoire, de la langue & des lévres, pour les brifer, les imbiber, & les préparer pour recevoir plus facilement la digeftion de l'eftomac.

MASTOÏDE. Mufcle qui fert à baiffer la tête. On apelle encore de même une apophife de l'os qui eft au crane de derriére. *Maftoïdeus.*

MATELAS, *materas, f.m. Culcita.*

Au lieu de tant de loix de toutes les natures,
Dont on vous a vu la remplir,
C'étoit des draps, des couvertures,
C'étoit des *matelas* qu'il falloit établir. *Abé Regnier.*

Matelaffier, *f.m.* Ouvrier qui fait des matelas.

MATÉRIAUX. Ce terme fe dit figurément des chofes qu'on prépare pour les Ouvrages d'efprit. *Argumenta.* [Un Hiftorien qui veut écrire l'Hiftoire, doit avoir fes *matériaux* tout prêts.]

MATERNEL, *elle, adj. Maternus.* On apelle la Langue *maternelle. Vernacula Lingua.* La Langue du païs où l'on a commencé d'aprendre à parler. Montagne aprit le Latin avant fa *Langue maternelle.*

Maternité, *f.f.* Qualité de mére. *Maternitas.* [La S. Vierge a uni dans fa perfonne la virginité avec la *maternité.*]

Matiére. Excrémens du corps humain. *Excrementa.* [Un figne de fanté eft quand les *matiéres* font loüables. On dit auffi *matiéres* fécales.]

MATIN, *f.m. Manè.*

Vous avez beau charmer, vous aurez le deftin
De ces fleurs fi riches & fi belles,
Qui ne durent qu'un *matin*;
Comme elles vous plaifez, vous pafferez comme elles.

Qui a bon voifin, a bon matin. Cum quieto vicino tranquillè quiefcis. Proverbe, pour dire, qu'on vit en repos avec de bons voifins. L'Auteur de l'Apothéofe du Dictionaire de l'Academie remarque que cette frafe devoit étre mife fous le nom de *matin*, gros chien; Parce que ce Proverbe veut dire, que qui a bon voifin eft bien gardé, faifant allufion au chien qui fait le guet pour nous, & qui nous défend des infultes de nos ennemis. Furetiére & Meffieurs de l'Academie, font tombez dans la même erreur que Richelet.

Matin. Se prend auffi poëtiquement pour les premiéres années de la vie. [Elle étoit encore dans fon *matin.*]

Matinal, *ale, adj.* N'eft pas fi ufité que *matineux.* Cependant l'Academie adopte également ces deux termes. *Matutinus.*

Levons-nous promtement,
Le Duc eft *matinal. Ab. Regn.*

MATINES, *f. f. Horæ matutinæ.*

Les cloches dans les airs de leurs voix argentines,
Apelloient à grand bruit, les Chantres de *Matines.*
Dépreaux.

MATOIS, *f.m. Verfutus.*

Un vieux hôte des bois,
Renard fin, fubtil & *matois. La Font.*

Matoiferie. Fineffe d'un homme matois & fourbe.

Au Renard Efope acorde un Point,
C'eft d'excéler en tours pleins de *matoiferie. La Font.*

Matou, *f. m. Felis mas.*

Jamais d'aucun *matous* fur aucune goutiére,
Elle n'eût écouté les amoureux regrets. *Abé Régnier.*

MATRIMONIAL, *ale, adj. Conjugalis.* [Se bien aquiter des fonctions *matrimoniales.*]

MATRONALES, *f. f.* Fêtes des Dames Romaines, qui se célébroient aux Calendes de Mars, & auxquelles il n'étoit point permis d'assister aux hommes qui vivoient dans le célibat. *Matronalia.*

MATRONE, *f. f. Matrona.*

> Quelle grace aura ta *Matrone*
> Au prix de celle de Petrone. *La Fontaine.*

Maugéres, *f. f.* Petits canaux de cuir, ou de toile goudronnée par lesquels l'eau s'écoule du vaisseau dans la mer. *Navis stillicidia.*

MAURE. Homme noir, né en Afrique. *Mauritanus.* [Les grans Seigneurs ont la folie de vouloir se faire servir par des *Maures.*]

Mauricaud. Qui tient du Maure, & qui est un peu noir de visage. *Nigellus, subniger.* [Cette femme s'est amourachée d'un petit *mauricaud.*]

Maussade, *adj.* Qui n'a point de grace, qui est dégoutant & desagréable. *Infulsus, illepidus.* [Les pedans sont fort *maussades* en leurs vêtemens. Les harangeres sont *maussades* en leurs paroles.]

Maussadement, *adv.* D'une façon maussade & sans grace. Ce mot est bas. *Invenuste, inconcinne.* [Les Savetiers travaillent *maussadement.*]

Mauvais, *adj.* Ce qui est nuisible & dangereux. *Perversus, nocius.* [Le Soleil d'apres midi est *mauvais* pour la santé.]

Mauvais. Se dit quelquefois substantivement. [Il a cela de *mauvais*, qu'il critique tout.] Quelquefois adverbialement. [Il fait *mauvais* semer.]

Mauvis, *f.m. Malvicius.* On apelle aussi *mauviete*, une espéce de petite grive.

MAXIME, *f. f. Axioma.*

> On ne peut trop louër trois sortes de personnes ;
> Les Dieux, sa Maîtresse & son Roi.
> Malherbe le disoit ; J'y souscris, quant à moi.
> Ce sont *maximes* toujours bonnes. *La Fontaine.*

Maxime. *Regula, sententia.* [Monseigneur l'Archevêque de Cambrai a fait un Livre des *maximes* des Saints, qui a été condanné par le Pape, parce qu'il y enseignoit le Quietisme.

M E.

MÉCANIQUE, *f. f. Mecanica.* [Monsieur Descartes a fait un petit Traité de la *Mecanique*, où il parle du plan incliné, du levier, du coin, de la roue, de la poulie, & de la vis, & sur lequel le P. Poisson, Prêtre de l'Oratoire a fait de tres-savantes observations.]

MÉCENAS, *Mécene. Mæcenas.*

> On doit tout esperer d'un Monarque si juste,
> Mais sans un *Mecenas*, a quoi sert un Auguste ?
> *Depreaux.*
> On cherche un Patron, dans le siécle où nous sommes,
> Il est de grans Esprits, il est de savans hommes,
> Mais il n'est point de *Mécénas.* *Poëte anon.*

Méchant, *ante*, *adj.* *Improbus, perfidus.* Se dit encore de ce qui est usé, parlant des choses. *Tritus, obsoletus.* [Cet homme n'a qu'un *méchant* habit.]

Méchant. En raillerie, se dit de celui qui fait une petite malice le plus souvent innocente. [Lorsque vous ne voulez pas être *méchante* vous êtes la plus acomplie personne du monde. *Voiture.*]

Meconnoître, *v.a. Non agnoscere.*

> Et mille fois un Fat finement exprimé,
> *Meconnut* le portrait sur lui même formé. *Dépr.*

Mécontens, *f. m. Insurgentes.* [Il y a des *mecontens* en Hongrie.]

MECREDI, *Mercredi*, *f.m. Dies Mercurii.*

> En un mot ce qui est fait, *Mecredi* commence. *Vill.*

MÉDAILLISTE, *f. m.* Antiquaire. Auteur qui a écrit des Medailles, qui en a fait une grande étude, & une grande recherche, qui connoît bien les Medailles. *Qui...* [illegible] [Monsieur l'Abé Bizot a fait l'Histoire de la République d'Holande, par Medailles, est un bon *Medailliste.*]

MEDECIN, *f.m. Medicus.*

> Ton frere, [illegible], l'assassin,
> M'a guéri d'une maladie,
> La preuve qu'il ne fut jamais mon *Médecin*,
> C'est que je suis encore en vie. *Dep[illegible]*

MEDIASTIN, *f.m.* C'est une continuation [illegible] qui s'apelle Pleure, laquelle est tendue [illegible] & renferme la [illegible], ou viscere, autrement [illegible] le Thorax. [illegible]

Medicamenter, *v. a.* Panser un malade, & lui donner les medicamens necessaires. *Medicinam* [illegible]. Le Chirurgien a une action [illegible] en Justice pour avoir pansé & medicamenté quelqu'un. [illegible]

Medieté, *f. f.* Terme d'Arithmetique. Quand on a trois nombres proportionels.]

MEDIN. Monnoie de Turquie, d'argent, qui vaut 18. deniers monnoie de France.

Mediocre, *adj. Mediocris.*

> Il n'est point de degrez du *Médiocre* au pire. *Dépr.*

Médiocrité, *f. f.* *Mediocritas.*

> O *médiocrité*, mere du bon esprit, compagne du repos !
> *La Fontaine.*

MÉDIRE, *v. n. Detrahere.*

> Alidor assis dans sa chaise,
> *Médisant* du Ciel, à son aise,
> Peut bien *médire* aussi de moi. *Dépreaux.*

Médisance, *f. f. Detractio.*

> Je crains qu'en repoussant les coups
> D'une *Médisance* maligne,
> Dont on veut noircir un illustre innocent,
> Mon zele ne soit pas prudent. [illegible]

Méditer, *v. a. Meditari.* [Il médite sa fuite. *Méditer* une trahison. *Méditer* un Sonnet. Il *médite* un Evêché. [illegible]]

Medité, *ée*, *adj. Meditatus.* [Les Ceremonies concertées, & les égars trop [illegible] la Societé. *S. Evr.*]

Meditation, *f. f. Meditatio.*

> Ou couvrir chez Tierry, d'une feuille encor neuve,
> Les *Méditations* de Buzée & d'Hayneuve. *Dépr. Ep.* [illegible]

Méditation, *f. f.* Oraison mentale. *Oratio.* [Il y a des Religieux qui font une heure de *méditation.* *Acad. Fr.*]

MEDIUM. Terme *Latin*, qui signifie, milieu, moien. [Il faut trouver un *medium* pour [illegible] cette afaire.]

Medium. Terme de *Logique.* Argument qu'on propose contre une These. [Le Président en Sorbonne ouvre sa These par trois *Medium.*]

Medium. Jeu auquel les Ecoliers jouent en quelques Colléges de Paris avec une bale.

Medium. Terme de *Botanique.* Plante dont la racine est grosse comme le pouce, et s'apetissant peu à peu, tendre, rouge & couverte d'une écorce [illegible]. *Campanula foliis echii.*

MEGALESIENS, *a. f.* Jeux qu'on célébroit à Rome, en l'honneur de Cibele, qui furent institüez l'an 550. de la fondation de Rome. *Me*[illegible]

MEGISSERIE, *f. f.* [illegible] [Il y a à Paris un Quay de la *Megisserie*, parce que les Megissiers y demeuroient.]

MEILLEUR, [illegible]

> Il [illegible] la dessus la bat d'une feuillette,
> Du [illegible]. *La Fontaine.*

MELANCOLIE, *f. f.* [illegible]

> Pauvre esprit, [illegible] que ta [illegible] folie,
> M[illegible] [illegible] *D*[illegible]

Mélange. Recüeil de plusieurs Ouvrages de [illegible]. Il y a plusieurs Livres qui portent le Titre [illegible].

Mélange. Animaux de diverses espéces qui [illegible] ensemble. [illegible] [Le [illegible] de animaux produit des [illegible]

Méler, *v.a. Miscere.* [illegible]

[illegible]

MELICA. Espece de [illegible] & qui produit des tiges [illegible] des [illegible]. On [illegible] est excellent contre les [illegible]

MEL[illegible]

MELICERIS. Terme de *Médecine*. Espéce de tumeur formée d'une matiére semblable au miel, & qui est renfermée dans une membrane propre. Les Réligieuses & les Moines par leurs fréquentes génufléxions, sont sujets à ces tumeurs.

MÉLIER. Espéce de raisin blanc agréable au goût, & dont on fait du bon vin. *Miscella*. [Ce plant de vigne est tout de *mélier*.] Les bouchers donnent aussi ce nom au troisiéme ventricule du beuf.

Méliorer, *v.a.* *Rem meliorare*. L'Academie Françoise, ne dit point *méliorer*, mais *ameliorer*, qui est plus en usage. [Il a fait rétablir les granges de la Terre, & il l'a beaucoup *améliorée*.]

MELON, *s. m.* *Pepo*, *melo*.

Les amis de l'heure presente,
Sont du naturel du *Melon*,
Il en faut goûter plus de trente,
Avant que d'en trouver un bon.

MEMBRANE, *s.f.* *Membrana*, *cutis*. [Le fétus est envelopé de trois *membranes*.]

Membre, *s. m.* *Membrum*.

Lorsqu'après mille vains éforts,
J'aperçus près de moi floter des *membres* morts,
Hélas! c'étoit mon pére. *Alleaum*.

Membré, *s.m.* Terme de *Blason*. Se dit d'une jambe ou patte de Grifon, d'Aigle, ou d'autre Oiseau, séparée du corps. Son assiette ordinaire est d'être en barre. *Pars*, *membrum*.

Membre, *adj. m.* Se dit en *Blason* d'un Oiseau lorsqu'il a les jambes d'un autre émail que celui du corps. *Membris variatis*, *miniatis*.

Membrure, *s.f.* Grosse piéce de bois de sciage, servant à la Charpente & à la Menuiserie. *Tigillus*.

MÊME, *adv.* Qui sert de transition, & signifie, En outre. *Insuper*, *etiam*, *præterea*. [On doit tout sacrifier, & sa vie *même* pour son salut.]

De même, *tout de même*. Façons de parler comparatives, qui signifient. De la même sorte. *Sicut*, *quemadmodum*.

MÉMOIRE, *s.f.* *Recordatio*, *reminiscentia*.

On ne me verra plus pour d'insignes sujets,
Invoquer le secours des filles de *Mémoire*. *Testu*.

Mémoires, *s. m.* *Commentarium*. [Mr. de Tillemont a fait d'excélens *Mémoires* sur l'Histoire Ecclésiastique.]

Mémoires. Se dit aussi dans les priéres qu'on fait à quelcun de se souvenir. [Sire, aiez *mémoire* de mes services dans la distribution de vos graces: Mais ce mot est vieux.]

Memoire. Se dit encore de la bonne & mauvaise reputation. [On brûle les procez des grans scelerats, pour abolir la *mémoire* de leurs crimes.]

MENACE, *s.f.* *Minæ*.

Tout homme pront est d'un bon cœur,
S'il ofense dans la chaleur,
Un moment aprés il embrasse:
Mais les gens froids sont dangereux,
Parce que leur esprit repasse,
Ce qu'on a dit ou fait contr'eux,
Et leur coup prévient la *ménace*. *Poëte anon.*

Menacer, *v. a.* *Minari* [Salente est garantie des malheurs qui la menaçoient. *Telem.*]

MÉNADE, *s. f.* *Mæna*. [On apelle en François *Ménade*, une femme emportée & furieuse, qui ne garde aucune mésure d'honéteté.

T'acomodes-tu mieux de ces douces *Ménades*,
Qui dans leurs vains chagrins, sans mal, toujours, malades,
Se font des mois entiers sur un lit éfronté,
Traiter d'une visible & parfaite santé. *Dépr. Sat.* 10.

MÉNAGE. *Administratio familiaris*.

Qu'heureux est le mari dont la femme humble & sage,
Eleve ses enfans & régle le *ménage*! *Bours. Esope*.

Ménagement, *s. m.* *Ratio*, *observantia*. Mr. Danet dit que *ménagement* se peut dire encore, pour marquer une sage & prudente administration des choses. *Dispensatio*.

Ménager, *s. m.* *Parcus*, *frugalis*.

Le Sage est *ménager* du tems & des paroles. *La Font*.

Menagére. Parmi le petit peuple & les Païsans, un mari apelle sa femme, nôtre *ménagére*, j'améne un orphelin, qui n'a ni pére ni mére, & que je fait nourrir par nôtre *ménagére*. *Bours. Esope*.]

MENDIANS, *s.m.* *Religiosi mendicantes*.

Dès que les *Mendians* furent souferts en France,
Le crédule Bourgeois fournit à leur dépense. *Poëte an.*

Mendier, *v.a.* *Mendicare*.

Veut-il que m'abaissant, sans honte, à le prier,
J'aille dans mes besoins chez lui les *mendier*. *Vill.*

MENER, *v.a.* *Ducere*. *Mener un homme par le nez*. C'est à dire, le tromper, en faire tout ce qu'on veut. [C'est un homme, entre nous, à *mener par le nez*. *Mol.*

Mener par un chemin où il n'y a point de pierres. C'est poursuivre vivement un homme, sans lui pardonner.

Mener la Table. Terme de *Cartier*. C'est assortir les cartes & les plier. *Chartas coaptare*.

Meneur d'Ours. Homme qui méne des Ours dans les ruës, pour donner du plaisir au peuple. *Ursorum actor*. Messieurs de l'Academie prétendent qu'au sens figuré, il se dit d'un homme mal bâti & mal vêtu; Mais l'Auteur de l'Apothéose du Dictionnaire, croit qu'ils se sont trompez; que ce mot signifie, un homme qui porte toujours un habit de même couleur. Comme font ceux qui ménent les Ours, de peur que ces animaux venant, par ce changement, à les méconnétre, ne se jettent sur eux.

MÉNÉTRIER, *s.m.* *Tibicen*. Ainsi on dit, *Saint Julien des Ménétriers*.

MÉNINGES, *s.f.* Terme de *Médecine*. Ce sont des Tuniques ou membranes qui envelopent le cerveau. *Meninges*. On les apelle communément, la *pie mére*, la *dure mére*, par raport aux Arabes qui les nomment *méres*.

MENISQUE, *adj.* Terme d'*Optique*. Figure d'un verre de lunette, qui est convèxe d'un côté, & concave de l'autre.

MÉNOLE, *s.m.* Petit poisson. *Mænis*.

MENOLOGE, *s. m.* Martirologe. *Menologium*.

MENSONGE, *s. m.* *Mendacium*.

J'ai révé que vous m'aimiez, mais ce n'est qu'un songe,
L'amour m'a voulu flater d'un si doux *mensonge*.

MENTAL, *ale*, *adj.* *Mentalis*.

Sur cent pieux devoirs, aux Saints elle est égale,
Elle lit Rodriguez, fait l'Oraison *mentale*. *Dépr. Sat.* 10.

Menteur, *s.m.* *Mendax*.

Je ne voi rien en vous qu'un lâche, un imposteur,
Un traitre, un scelerat, un perfide, un *menteur*. *Dépr.*

MENTON, *s. m.* *Mentum*.

.... Mais je voi sur le début du Prône
Que ta bouche déja s'ouvre large d'une aune,
Et que les yeux fermez, tu baisses le *menton*. *Dépr.*

Menu, *menuë*. *Plebecula*. On dit adverbialement. *Il pleut dru & menu*. *Crebré & conscisè*. Hache *menu* comme chair à pâté, pour dire, qu'on a cruellement massacré quelcun.

Menu vair. Terme de *Blason*. C'est un écu chargé de Vair, lorsqu'il est composé de six tires ou rangées, parce que le Vair ordinairement n'en a que quatre. *Petasatum tenue*.

MERCADENT, *s.m.* Terme de *mépris*, qui marque un Marchand de légéres merceries, ou un Marchand ruïné.

MERCANTILLE, *s.f.* Terme de *Négoce*, qui ne se dit qu'en cette phrase. *Mercatura*. [C'est un homme de profession *mercantille*. C'est à dire, qu'il fait commerce, ou marchandise.]

Mercenaire, *adj.* *Mercenarius*, *opera*. [On ne reconnoit jamais mieux qui sont les vrais Pasteurs, & qui sont les *Mercenaires*, que dans les ocasions de persécution; Jamais le Pasteur n'est plus ataché qu'alors, à son troupeau; Jamais le *Mercenaire* plus pront à l'abandonner. *Pére Quesnel*, *Réflexions*.]

Mercenairement, *adv.* D'une maniére mercenaire. *Mercenarium in modum*.

MERCI, *s. f.* *Venia*. [Fai d'eux, sans aucune *merci*, ce que les Grecs firent à Troie. *Sar. Poës.*]

MERCURE, *s. m.* *Mercurius*.

Ha, ha! C'est vous, Seigneur *Mercure*
Qui vous eut déviné là dans cette posture? *Moi!*

Il y a encore le *Mercure* Historique, & depuis peu on imprime, tous les mois, à Trevoux, un nouveau *Mercure* François.

Mercuriale, *f.f. Mercurialis*. [La *Mercuriale* femelle se nomme en Latin *Parthenium*.]

Mercuriale. Se dit d'une assemblée de gens de Lettres, qui se fait tous les Mecredis chez quelque personne savante, ou l'on parle de Science & de nouvelles. *Consessus litteratorum*. [On tenoit autrefois des *Mercuriales* chez Monsieur Ménage.]

Merde, *f.f. Merda, stercus*. Qu'on évite en composant, l'usage de ce mot. Scarron dit toutefois, en raillant sa sœur, qui le menaçoit de manger jusqu'à sa chemise, en plaidant contre lui.

> Soit que je gagne, ou que je perde,
> Mon Dieu, que j'aurai de plaisir,
> De lui voir manger tant de *Merde*. *Scarron.*

MÉRE, *f.f. Mater*.

> L'éxemple d'une *Mére* en qui la vertu brille,
> Est la grande leçon dont profite une fille. *Bours. Esope.*

MÉRITE, *f.m. Meritum. Ablanc. Luc. Epit. Dédicatoire.*

> Et l'on peut pour époux refuser un *mérite*,
> Que pour adorateur on veut bien à sa suite. *Moliére.*
> Tes rivaux sont vaincus, tu n'as point de pareil,
> Tout l'Univers François adore ton *mérite*. *Main. Poës.*
> De certains faux dévots la cabale hipocrite,
> Dans un air de reforme a mis tout le *mérite*. *Villers.*

Mérite. Plus d'une fois Aristide éprouva, de son tems,

> Que les *merites* éclatans
> Ont rarement un sort tranquille. *Bouh. Rec.*

Mérites. [Pelage rendoit la grace dépendante de nos *mérites*. *Fléchier*.]

Méritoire, *adj. Premio dignus*. [Les Protestans nient que les bonnes œuvres soient *meritoires*.]

MERLAN, *f.m. Asellus minor*. [Les *merlans* sont viande de Laquais.]

Merle, *f.m. Merula*.

> On ne rencontre ame qui vive,
> Hors que quelque *merle* ou quelque grive. *Perr. Chasse.*

On dit proverbialement d'un homme fin & matois. *C'est un fin merle*. On dit aussi, pour marquer qu'on ne croit pas qu'une chose se puisse faire. *Si vous faites cela je vous donnerai un merle blanc*. *Acad. Fr.*

Merlin, *f.m.* Terme de *Marine*. Espéce de cordage à trois fils qui sert à faire les rubans. *Funiculus triplex*. On dit aussi *merliner un voile*, quand on l'atache à la ralingue avec du merlin.

Merlus, *f.m. Maris lucius*. [Le *Merlus* a la chair mole, & son foie est tres delicat. *Rond.* L'Academie Françoise prononce *Meruche*.

MERVEILLE, *f.f. Prodigium, miraculum*.

> Et l'on parle toujours d'Alexandre & de *merveilles*,
> De Chefs-d'œuvres des Cieux, des beautez sans pareilles.
> *Despréaux*, *Satire 2.*

A merveille, ou *à merveilles*, *adv. Mirum in modum.*

> Cet Arabe étoit tout yeux, & tout oreilles,
> Grand épilucheur, d'ailleurs savant *à merveilles*. *La Font.*

On apelle les *sept Merveilles du monde* 1. Les Murailles & les Jardins de Babilone [illegible] 2. Les Piramides d'Egipte. 3. Le Phare d'Alexandrie. 4. Le Tombeau qu'Artemise fit élever pour Mausole son mari. 5. Le Temple de Diane d'Ephese. 6. La Statuë de Jupiter Olympien de Phidias. 7. Le Colosse de Rhodes.

MESAIR, *f.m.* Terme de *Manege*. Qui se dit d'un certain air qu'on donne au cheval & qui est moïen entre le terre à terre, & les courbettes.

MESALLIER, *v.a.* *Inæquali connubio sociare* [illegible].

> J'aime mieux être [illegible]
> Que de *mesallier* ma [illegible] *Bours. Esope.*

Mésaventure, [illegible] Ma[illegible] avec une personne de condition [illegible] [illegible] *Les mesalliances* [illegible]

> Et comme [illegible] *mesalliance*,
> Entre [illegible] & [illegible] mediance. *Bours. Esope.*

Amantium. *Tom. 14.*

Mésaventure, *f.f. Adversus casus.* C'[illegible] de nature

> A [illegible]
> [illegible] fait [illegible]

MESAUGE, *f.m.* Terme d'[illegible]. [illegible] les Grecs & les Romains donnoient à une [illegible] qui étoit entre deux corps de logis. V. [illegible]

MESSAGE, *f.m. Mandatum, nuntius*.

> Car Junon [illegible] & le maitre des Dieux,
> [illegible] & [illegible] aux,
> Du [illegible] honneur de porter [illegible] *messages*. *La Fontaine.*

Messager, *f.m. Nuntius*.

> Des desastres fameux ce *messager* fidele,
> Soit toujours [illegible] nouvelle. [illegible]

Messager. Se dit [illegible] de [illegible] & [illegible] de quelque mal à venir. [illegible] [Les [illegible] spontanées, & la pesanteur du corps sont des *messagers* de quelque maladie.]

MESSE, *f.f. Missa*.

> Que le Clergé, chaque jour à la *Messe*,
> Autour du Roi devotement s'en presse,
> Je le croi bien.
> Mais qu'il ne songe au Bénéfice,
> Autant ou plus qu'au Sacrifice,
> Je n'en croi rien. *Livre Reg.*

Messéance, *f.f.* Maniere qui n'est pas seante, qui ne convient pas. *Indecens agendi ratio*. [Il y a de la *messeance* aux Viellards de faire les jeunes. *Acad. Fr.*]

MESSIE, *f.m. Messias*. On dit proverbialement. Il est atendu comme le *Messie*.

MESSIEURS, *f.m. plur.* Titre d'honneur ou de compliment qu'on donne, en parlant ou ecrivant, à plusieurs personnes ensemble, qui sont de quelque consideration. *Viri ornatissimi.*

> Femmes, filles, valets, gros *Messieurs*, tout enfin,
> Alloit comme autrefois [illegible] son destin. *La Font.*

MESSIRE. . . . . . . Adieu le char,

> Voila *Messire* Jean Chouart,
> Qui de son mort a la tête cassée. *La Font.*

MÉSURABLE, *adject.* Ce qui peut se mesurer. *Mensurabilis*. [La distance du Firmament est si grande, qu'elle n'est pas *mésurable*.]

Mesure. *Prudens agendi ratio.*

> Morbleu, ce sont pour moi de mortelles blessures
> De voir qu'avec le vice on garde des *mesures*.

Mésuser, *v.n. Abuti*.

> Et songez qu'il vaut mieux errer qu'il en *mésuse*,
> Que si [illegible] qu'en [illegible] *Mol.*

METACARPE, *f.m.* Terme d'*Anatomie*. C'est la partie de la main qui est entre le poignet & les doigts, & qui est composée de quatre os longs, grêles & inégaux.

METAL, *metail*, *f.m. Metallum*.

> . . . . Il [illegible] l'homme hipocondre,
> A ouïr le *metal* qu'il met en fit fondre. *Dépr.*

METAMORPHOSE.

> Celébrons seulement cette *métamorphose*,
> De [illegible] à [illegible] chose. *La Font.*

METAPLASME, *f.m.* Terme de *Grammaire*. Changement qu'on fait dans les mots, en retranchant ou en [illegible] une lettre, ou une sillabe. On l'apelle aussi, Metathese. *Transmutatio.*

METATARSE, *f.m.* Terme d'*Anatomie*. C'est la partie [illegible] du pié, qui contient cinq os [illegible] & les orteils. *Metatarsus*.

METEIL, *adj.* Plante que Mr. Tournefort met parmi les espéces de *Stramonium*.

METEMPSICOSE, *f.f. Metempsychosis*.

> Revenons [illegible] *Metempsicose*. *La Font.*
> Un beuveur [illegible]
> [illegible] beuvant à longs [illegible]
> [illegible] autres corps,
> [illegible]

MÉTIER. S[illegible] vieux [illegible] [[illegible] car il a beaucoup de charge sur les bras. *Acad. Fr.*]

Le *métier* de Dévot, ou plutot, d'hipocrite,
Devient preſque toujours la reſſource des gens,
Qu'une longue debauche a rendu indigens.
Des femmes que la beauté quite,
Ou qui d'un mauvais bruit n'ont pu ſe préſerver,
Et de ceux qui pour s'élever,
N'ont qu'un médiocre mérite. *Deshoul.*

MÉTIF. Celui qui eſt né d'un Européen & d'une Indienne. Il ſe dit auſſi des chiens qui ſont engendrez de deux eſpéces, comme d'un mâtin & d'une levrette. *Hibrida.* [Ce chien n'eſt pas franc levrier, il eſt *Métif* *Acad. Fr.*]

MÉTODE. Non, je ne puis ſoufrir cette lâche *métode*,
Qu'afectent la plupart de vos gens à la mode.
Moliére.

METOPE, *ſ.m.* Intervalle quarré entre les triglyphes de la Friſe de l'Ordre Dorique. *Cava columbaria.*

METROPOLITAIN, *ſ.m.* *Metropolitanus.* On dit auſſi *Metropolitaine.*

MÊTS, *ſ.m.* *Dapes, cibus, ferculum.*
Que ſert quand on eſt dégouté
L'abondance des *mêts* & la délicateſſe?
Le linge orné de fleurs fut couvert pour tous *mêts*
D'un peu de lait, de fruits, & des dons de Cerés.
La Fontaine.
Mais à quel point n'eſt pas charmé,
Le goût d'un chaſſeur afamé;
Dans le moindre *mêts* qu'on lui donne,
Toute ſauce lui ſemble bonne.
Perr. Chaſſe.

Mettre quelcun en beaux draps blancs. C'eſt le mettre mal dans ſes afaires. *Orbare aliquem virtutibus.*

Mettre le feu aux étoupes. C'eſt exciter quelque diviſion. *Aliquem inſtigare.*

Mettre à l'amende, au caveau, au pilori. *Aliquem multare.*

Mettre le cœur au ventre à une perſonne. L'animer, l'encourager. *Dare animos.*

Mettre couteau ſur table. Se préparer à faire grand chére. *Dare epulas.*

Se mettre à la raiſon. *Rationem audire.*

Se *mettre* à être honête homme. *Se ad frugem recipere.*

Se *mettre* en quatre pour ſervir quelcun. *Se in aliquem profundere.*

Se *mettre* à aimer une fille. *Animum virgini dare.*

Se *mettre* d'une ſecte, l'embraſſer. *Addicere ſe alicui ſectæ.*

Se *mettre* de bonne-heure dans les partis. *Maturè ſe in Publicanorum Societatem conferre.*

Se *mettre* aux trouſſes de quelcun, le ſuivre de près. *Aliquem inſequi.*

Se *mettre* ſur la friperie de quelcun. *Aliquem proſcindere.*

Se *mettre* à boire, & à faire bonne chére. *Se ſe in epulas effundere.*

MEUBLE, *ſ.m.* *Supellex.*
De tous les perroquets c'étoit le plus charmant;
Même à mordre il avoit une grace infinie,
Rongeoit les *meubles* proprement. *La Font.*

MEULIÉRE, *ſ.f.* Carriére d'où l'on tire les meules de moulin. *Molaris lapidicina.* On apelle auſſi *meuliére* tout moilon de roche mal fait & plein de trous.

MEURTRE. Se dit quelquefois en choſes morales, & ſignifie, dommage. *Damnum.* [C'eſt un *meurtre* de couper cét arbre, il porteroit encore de bons fruits.]

Meurtriére, *ſ.f.* Petites ouvertures qu'on fait aux portes & aux murailles des villes, par où l'on tire, & l'on tuë ceux qui les ataquent. *Aperturæ*, *foramina.*

MEUNIER, *munier*, *ſ.m.* *Piſtrinarius, molitor.*
Quoi que fils de *Meunier*, encor blanc du moulin,
Il eſt prêt à fournir ſes titres en velin. *Dépr.*

On dit du drap de *meunier*, du nom d'un marchand d'Elbeuf, qui s'apelloit *Meunier.*

MEUTE, *ſ.f.* *Canum venaticorum turba.*
Toute la *meute* eſt en défaut,
Sans même en excepter Briſaut. *Perr. Chaſſe.*

M I.

MICROSCOPE, *ſ.m.* *Microſcopium.*
D'un nouveau *microſcope* on doit, en ſa preſence,
Tantot chez Dalence faire l'expérience. *Dépr. Sat. 10.*

On attribuë à Monſieur Hugens l'invention du *microſcope* à lentille. Cependant le Pére Maignan Minime, en a parlé avant lui.

MIEL, *ſ. m.* *Mel.*
Le refus des frelons fit voir,
Que cét art paſſoit leur ſavoir,
Et la guêpe ajugea le *miel* à leurs parties. *La Font.*

Mielleux, euſe, adj. *Melleus.* On dit figurément. [Un diſcours *mielleux.* Un homme tout *mielleux*, parlant d'un dévot.]

MIÉVRE, *adj.* Il ſe dit proprement d'un enfant vif, remuant & un peu malicieux. *Alacer, malignus.* [Cét enfant eſt *miévre.*] On dit auſſi *miévreté.* Mais ces termes ſont populaires.

MIEUX, *adv.* *Meliùs.*
Votre Prince vous dit un jour,
Qu'il aimoit *mieux* un trait d'amour,
Que quatre pages de loüanges. *La Font.*

On dit auſſi. *A qui mieux, mieux. Certatim.* Pour dire, à l'envi l'un de l'autre.

MIGNARD, *arde*, *adj.* *Blanditiarum amans*, *elegans*, *delicatulus.*
Je ſuis une jeune bergére,
Qui ne ſai ce que c'eſt qu'artifice & que fard;
Qui plait, ſans ſonger même à plaire,
Et qui n'ai rien de trop *mignard.* *Poëte anon.*

Mignardement, adv. *Graphicè, eleganter, blandè.*
Sur un front blanc comme l'ivoire,
Deux petits arcs de couleur noire,
Etant *mignardement* voutez. *Voiture.*

Mignon, *ſ.m.* *Meum corculum*, *anima mi.* On le dit quelquefois des animaux.
De chats *mignons* une troupe choiſie,
Pour faire honneur à ſon ombre cherie,
Toutes les nuits vient deſſus ſon tombeau
Verſer le ſang d'un rat ou d'un moineau. *P. Comire.*

Mignonne, *ſ.f.* *Amica.*
Beaucoup de modeſtie & beaucoup de bonté,
Ont des charmes plus grans que n'en a la beauté,
Souvenez-vous en bien, ma petite *mignonne.* *Bourſ. Eſo.*

MIL. *Milleſimus.*
De Paris, la veille des Rois,
L'an *mil* ſix cent quatre vingt douze,
Tems où par de ſévéres loix,
L'Egliſe défend qu'on épouſe, *Deshoul.*

Mil. *Millium.*
Un jour un coq détourna, Une perle qu'il donna,
Au beau premier Lapidaire, Je la croi fine, dit il,
Mais le moindre grain de *mil*, Seroit bien mieux mon afaire.
La Fontaine.

Milan, *ſ.m.* *Milvus.*
Mais cent vaſes d'argent parent ſes longs Bufets,
Avec peine un *Milan* traverſe ſes guerets. *Poët. anon.*

Mile. *Sexcenti.* On t'a vu mépriſer, en jeune témeraire,
Mile & *mile* volantes morts. *Deshoul.*

MILENAIRES, *ſ.m.* *Millenarii* Cette opinion eſt fort ancienne, & preſque du tems des Apôtres. On l'attribuë à S. Papias, & elle a été ſuivie par [illegible], S. Juſtin, & autres *Tillemont.*

MILESOUDIER, *ſ.m.* Ce mot ſe dit à Paris pour ſignifier un homme riche, comme qui diroit qu'il a mile ſous, ou 50. francs à dépenſer par jour. [C'eſt un gros *milesoudier.*]

MILICES, *ſ.f.* Se dit quelquefois de l'art militaire, de la diſcipline des Troupes. *Res militaris.* [Ce Capitaine entend bien la *milice.*]

Milier, *ſ. m.* *Mille.*
Bien-tot victorieux de cent peuples altiers,
Tu nous aurois fourni des rimes a *miliers.* *Dépr.*

MILORD.

MILORD, *s.m.* *Dynasta, Satrapa, Dominus.* [Un riche *Milord*. On dit d'un Bourgeois fort riche, & glorieux, qu'il fait bien le *Milord*.]

Mille-Feuille, *s.f.* Herbe qu'on apelle, du cumin, ou Aneth sauvage. *Millefolium.*

Minauderie, *s.f.* *Oris argutiæ.*

> Qu'aux beautez jeunes & fleuries
> Tout devient agrement, jusqu'aux *minauderies*,
> Je le croi bien. *L'Abé Regnier.*

MINCE, *adj.* *Tenuis, exilis.* [Il n'y a rien de plus *mince* que l'esprit des femmes.

> D'un vain titre on se fait honneur,
> Quand la Noblesse est *mince*,
> Et je le laisse, de bon cœur,
> Aux Dames de Province. *Mr. de Coulanges.*

MINE. *Tristis, vel serenus vultus.*

> Garde-toi tant que tu vivras,
> De juger des gens sur la *mine*. *La Fontaine.*

Mine Attique. *Attica libra.* Cette mine valoit 44 liv. 4 sols 10. d. de notre Monnoie.

MINISTRE, *s.m.* *Minister, administer.*

> Quand je vous donne vers ou prose,
> Grand *Ministre*, je le sai bien;
> Je ne vous donne pas grand chose,
> Mais je ne vous demande rien. *Bouh. Rec.*

MINIUM. Du Latin *Minium.* Couleur minerale, qui se fait de plomb poussé au feu, & qui sert aux Peintres & aux Enlumineurs.

MINUIT, *s.f.* *Media nox.*

> Il est une heure aprés *minuit*,
> Je suis négligemment étendu sur mon lit. *Bouh. Rec.*

MIOLOGIE, *s.f.* Science qui traite de la connoissance des muscles. *Sermo de musculis.* [La *Miologie* de Bourdon est assez bonne.]

MION, *s.m* *Minor.* On donne quelquefois ce nom à des filles.

> *Mion* plus belle que l'aurore,
> Tu sais bien que mon cœur t'adore.

MIQUELETS, *s. m.* Soldats à pié, qui vivent dans les Pyrenées, armez de pistolets de ceinture, d'une carabine a rouet, & d'une dague au coté. *Milites Pyrenæi.*

MIQUELOT, *s.m.* Petit garçon qui va en pelerinage à S. Michel sur la mer en gueusant.

MIRACLE, *s.m.* *Miraculum, prodigium.* [Le *miracle* est un efet qui n'est point une suite des Loix naturelles. *Malebr.*]

Miracle. *Mirum.*

> Ce n'étoit plus ce *miracle* d'amour,
> Qui devoit charmer tout le monde. *La Font.*

Se mirer, *v. r.* *Se intueri in speculo, se inspicere.*

> Vous pour qui la nature a paru plus cruelle,
> *Mirez-vous*, mais pour voir que vous n'êtes pas belle.
> *Bours. Esope.*

Mirliret, *s.m.* *J'en dis du Mirlirot.* C'est pour quoi Monsieur Boursault dans son Esope fait ainsi parler Pierrot.

> Mais tenez franchement, *j'en dis du Mirlirot*,
> Tette die, je suis las d'être apellé Pierrot. *Bours. Esop.*

Mirmidon, *s.m.* Petit.

> He quoi! ce *mirmidon* passe pour un grand homme,
> Je ne puis revenir de ma perplexité. *Bour. Esop.*

MIRMIDONS, *s.m.* C'etoit des Peuples de Thessalie. Virgile a donné ce nom aux soldats d'Achille dans le deuxiéme livre de l'Eneide: & on le donne aujourd'hui a un petit homme qui n'est capable d'aucune resistance. *Myrmidones.* [Retirez-vous, vous étes un *Mirmidon.*]

Miroir, *s. m.* *Speculum.*

> Un discours trop sincère aisément nous outrage,
> Chacun dans ce *miroir* pense voir son visage.
> *Dépreaux, Satire 7.*
> Adam, qui s'étoit vu sur le prochain rivage,
> Crut qu'un *miroir* flateur lui montroit son image.

MIRTE. [Les couronnes de *mirte* ne coutent pas tant, & sont plus charmantes que celles de Laurier. *Voiture.*

MIRTILE. Nom d'un berger dans les eclogues pastorales. *Mirtillus.*

On apelle aussi de ce nom une plante qu'on nomme autrement, *Airelle*, [illegible]

Mirtile. Se dit aussi [illegible] Teinturiers, pour teindre en [illegible]

MISANTROPE, *s.m.* *Hominum [illegible]* [[illegible] excelente Comedie du *Misantrope*, dont Monsieur Despreaux a dit.

> Dans ce sac ridicule où Scapin s'envelope,
> Je ne reconnois plus l'Auteur du *Misantrope.*

On dit aussi *Misantropie.*

MISERE. *Penuria, [illegible].*

> De l'abîme de ma *misére*,
> Si ma voix [illegible] jusqu'aux cieux,
> Daigne lui [illegible] les [illegible]
> Seigneur, ecoute ma priere. *[illegible]*

Miserére, *s. m.* *[illegible].* Vulgairement on apelle un *[illegible] galant.*

MISERICORDE, *s.f.* *Compassio.* [Je ferai *misericorde* a [illegible] me plaira de faire *misericorde*, & j'aurai pitié de qui [illegible] plaira d'avoir pitié. *Port-Roial, Nouv. Test.*]

MISNA. Terme *Hebreu.* C'est une partie du Talmud des Juifs, qui contient leurs traditions, & qui explique divers passages de l'Ecriture.

MISSIONAIRE, *s. m.* *Missionarius.*

> On raconte qu'un jour certain *Missionaire*;
> Aprés [illegible] ne sachant plus que faire,
> Pour convertir un [illegible] par [illegible],
> Le convainquit enfin, à [illegible]

On apelle encore *Missionaires* les Prêtres de la [illegible] de S. Lazare, Instituez par Urbain VIII. & dont [illegible] de Paule est le Fondateur.

On donne ce même nom a une Societé de Prêtres, [illegible] par le P. Eudes, sous le nom de *Missionaires* [illegible], de même qu'à ceux qui font des missions étrangeres a Paris, & aux Pretres de S. Joseph, fondez à Lyon par Monsieur Crétenet.

MISTERE, *s.m.* *Misterium.*

> Tout est *mistère* dans l'amour,
> Ses fleches, son carquois, son flambeau, son enfance,
> Ce n'est pas l'ouvrage d'un jour,
> Que d'épuiser cette science. *La Fontaine.*

Moliére a fait ce mot adjectif, pour [illegible]

> C'est de la tete aux piez un homme tout [illegible] *Mol.*

Miton mitaine, Terme proverbial, qui se dit d'un [illegible], d'un discours qui ne fait ni bien ni mal, qui ne [illegible] nuit. *Inutilis, iners.* [C'est le [illegible] *miton mitaine.*]

MITRE, *s.f.* *Mitra*

> On ne voit que les gens [illegible] *Mitres* & de crosses,
> Faire aujourd'hui [illegible] les. *[illegible].*

Mitridate, *s. m.* Antidote, ou composition, qui fert de remede, ou de preservatif contre [illegible]. Voiez-en la [illegible] On apele un Charlatan, [illegible] qu'un homme habileur & hardi a promettre beaucoup, & a ne rien tenir. *Acad. Fr.*

M O.

MOBILITÉ, *s.f.* *Mobilitas.* [L'opinion de la *mobilité* de la terre est la plus raisonnable & la plus [illegible] des Cardinaux Inquisiteurs [illegible] V. en condamnant le [illegible]]

Le premier mobile. *Primum mobile.* [[illegible] dans le Systeme de Ptolomée. [illegible] le qui donne le branle a toutes les [illegible]

MODALE, *adj.* Terme de *Logique*, [illegible] Propositions qui contiennent quelques conditions, ou [illegible] chions. *[illegible], conditionalis.*

MODE, *s. f.* *Mos.*

> La *mode* est un tiran dont rien ne nous [illegible],
> A son bizarre goût il faut s'acommoder;
> Mais [illegible],
> Le sage n'est jamais le premier a la suivre,
> Ni le dernier a les garder. *[illegible].*

Mode, *f. m.* *Modalitas*, *modificatio*. [Le P. Maignan, célébre Minime, croit avec raison, que les Especes Eucharistiques ne sont que des *modes*. *Roh. Entretien*.]
Mode, *f.m.* *Modus*. [Il y a cinq *Modes*.]
Mod le des Actes en Justice. *Formula*.
Modéle de Lettre. Messieurs de l'Academie, écrivent ce mot avec deux *ll*.
Modéle. *Exemplar*.
Il est bien dificile enfin d'être fidéle,
A de certains maris fait d'un certain *modéle*. *Mol.*
MODERNE, *adj.* *Recens*. [Les Philosophes *Modernes* sont préferables aux anciens. Mr. Perrault a fait le paralléle des anciens & des *modernes*.]
MODESTE, *adj.* *Modestus*.
Soiez grave sans faste, aisé sans nonchalance,
Modeste sans froideur, hardi sans insolence. *Sanlec*.
Modestement, *adv.* *Modestè*. [Un Religieux doit se comporter par-tout *modestement*.]
MOEUF, *f. m.* Terme de *Grammaire*. Differentes maniéres de conjuguer les verbes. *Modus*. [Il y a cinq *mœufs*, l'indicatif, l'impératif, l'optatif, le subjonctif, & l'infinitif.]
MOEURS, *f. f.* *Mores*.
O tems, ô *mœurs* ! j'ai beau crier,
Tout le monde se fait paier. *La Fontaine*.
Que j'aimerois à faire une fidéle image,
Du fond de leurs perfides cœurs !
Encor plus que sur le visage,
Moi qui haï le fard dans les *mœurs*. *Beth*.
MOGOL. Prince Mahométan, qui est le plus puissant Roi des Indes. [Le grand *Mogol* peut faire une armée de trois cent mille hommes.]
MOHATRA. Marché que font les Usuriers, par lequel ils vendent une marchandise au plus haut prix de l'année, & la font ensuite acheter par des personnes interposées au plus bas prix. V. *Lettres Provinciales*.
MOI. *Ego*. Oui *moi*, non pas le *moi* d'ici,
Mais le *moi* de là-haut qui frape comme quatre. *Mol.*
Le *moi* est haïssable, ainsi ceux qui ne l'otent pas, & qui se contentent de le couvrir, sont toujours haïssables. *Pascal*.
Moi est quelquefois superflu, comme dans cette frase [Gravez-*moi* cela ainsi.] Menez-y-*moi*, & non pas menez-*m'y*.
On dit encore proverbialement, se tenir sur son *quant a moi*, pour dire faire le sufisant.
Moi. Se dit quelquefois avec un point admiratif. [*Moi* ! je serois capable de cette trahison !]
MOIGNON. Partie d'un membre soit du bras ou de la cuisse, lorsque le reste en est óté. [Il a perdu un bras, il ne lui en reste qu'un *moignon*.].
MOINDRE, *adj.* *Minor*, *inferior*.
Jamais la *moindre* grace,
Ni le *moindre* regard, le *moindre* mot enfin,
Ne lui fut acordé par ce cœur inhumain. *La Font.*
MOINE, *f. m.* *Monachus*.
Dame Venus & Dame Hipocrisie,
Font quelquefois ensemble de bons coups;
Tout homme est homme, & les *Moines* sur-tout.
La Fontaine.
Fou qui se fie à un *Moine*. Fin & adroit comme un *Moine*.
MOINEAU, *f. m.* *Passer*.
L'Amour vint à tire-d'aile,
Donner droit dans mes gluaux;
J'aime une prise si belle
Plus que cent mille *Moineaux*.
Moineau. Terme de *Fortification*. C'est un Bastion plat, bâti au milieu d'une courtine, lorsqu'elle est trop longue, & que les deux Bastions des Angles sont trop eloignez pour se défendre l'un de l'autre. *Propugnaculum minus interjectum inter duo majora*.
MOINS. Est quelquefois substantif. [Il y a du plus & du *moins* dans cette afaire.
Tous les hommes sont fous, & malgré tous leurs soins.
Ne diférent entr'eux que du plus ou du *moins*. *Dépr.*
MOÏSE, *f.m.* *Moyses*. Richelet sur la prononciation de ce mot a beaucoup d'Auteurs qui lui sont contraires, & qui prononcent *Moïse* au lieu de *Mouïse*.
Et poursuivant *Moïse* au milieu des déserts. *Dépreaux*.
Moïse, *f. f.* Terme de *Charpentier*. C'est un lien qui afermit, & qui lie les piéces de bois, qui sont à plomb, ou inclinées. *Pars altera ligni compactilis*. [Les *moïses* d'un pont.]
MOISSON, *f. f.* Se dit figurément en choses morales. *Messis*. [La *moisson* est grande, mais il y a peu d'ouvriers. *Port-Roial*, *Nouv. Test.*]
Mars nous fait recueillir d'amples *moissons* de gloire.
C'est à nos ennemis de craindre les combats,
A nous de les chercher, certains que la victoire,
Amante de Louis, suivra par-tout ses pas. *La Font.*
MOITE, *adj.* *Humidus*, *madens*.
Quatre fleuves assis sur leur *moite* rivage,
Sous des urnes panchez couronnez de feuillages,
Versent à gros bouillons leur liquide cristal.
Flechier, *Eloge du Roi*.
MOITIÉ. *Partim*.
Son malheureux Amant expliquant ses désirs,
Moitié par ses discours, *moitié* par ses soupirs. *La Font.*
Moitié. *Consors*, *conjux*.
Ce sera sa *moitié*, tout leur sera commun,
Et dans la même chair les deux ne seront qu'un. *Perr.*
MOLAIRE, *adj. f.* Terme d'*Anatomie*. Qui se dit des grosses dents. *Molaris*. [Les dents *molaires*.]
MÔLE, *f.m.* *Moles*. [Le *mole* du port de Marseille.]
MOL, ole, *adj.* *Mollis*, *tener*, *flexilis*.
J'aime mieux un ruisseau qui sur la *mole* aréne,
Dans un pré plein de fleurs lentement se promene. *Dépr.*
Mol, *mole*. *Solutus*, *effeminatus*, *voluptuarius*, *delicatus*. [La *mole* indulgence des Confesseurs jette les hommes dans une fausse securité. *Port-Roial*.]
Molement. *Fluxè*, *levi brachio*.
Vante un baiser cueilli sur les lèvres d'Iris,
Qui *molement* resiste, & par un doux caprice,
Quelquefois le refuse, afin qu'on le ravisse. *Dépr.*
MOLER, *v.n.* Terme de *Marine*, dont on se sert sur la Méditerranée, & qui veut dire, faire vent arriere, ou prendre le vent en poupe. *Puppim vento obvertere*.
Molesse. *Ignavia*, *mollitudo*.
L'air qui gemit du cri de l'horrible Déesse,
Va jusques dans Citeaux reveiller la *molesse*;
C'est là qu'en un Dortoir elle fait son sejour,
Les plaisirs nonchalans folatrent à l'entour. *Dépr. Lut.*
Molet, *f. m.* C'est le gras de la jambe. *Sura*.
MOLINISTES, *f. m.* Ils sont grans Partisans de la science moienne, que Clement VIII. apelloit une invention humaine. *Molinistæ*.
Molinien. Se dit aussi à la place de Moliniste. [Tu viens nous infecter d'un sens *molinien*.]
MOLINOSISME. Sentimens de Molinos qui fut condanné à Rome. *Quietismus*.
Par les chemins fleuris d'un charmant Quietisme,
Tout à coup l'amenant au vrai *Molinosisme*,
Il ne lui fait bien-tôt, aidé de Lucifer,
Gouter en Paradis les plaisirs de l'Enfer. *Dépr.*
Molinosiste. Disciple de Molinos. *Quietista*. [Mlle. Guion etoit une vraie *Molinosiste*.]
MONACHISME. *f.m.* Nom collectif qui comprend tout l'état des Moines. *Monachismus*. [Le *Monachisme* n'est plus si regulier qu'autrefois.
MONARCHIQUE, *adj.* *Monarchicus*.
Les grenouilles se lassant,
De l'etat Démocratique,
Par leurs clameurs firent tant,
Que Jupin les soumit au pouvoir *monarchique*.
La Fontaine.
MONASTÈRE. *Monasterium*.
Pres de la ville etoit un *Monastère*,
Fameux par son Antiquité,
Où des vierges vivoient dans une régle austére,
Sous les yeux d'une Abesse illustre en pieté. *Perr. Gris.*
MON-

MONCAIAR, *f.m.* C'est une ferge, ou étofe de laine croisée & fort délicée, dont on fait des habits longs.

MONCEAU, *f.m.* *Acervus, cumulus.*

> Un jour dont l'animal qui ne cherchoit qu'à nuire,
> Detachoit du *monceau* un tout quelque doublon,
> Un Jacobus, un Ducaton. *La Fontaine.*

MONDE, *f.m.* *Mundus, orbis.*

> Rarement à courir le *monde*,
> On devient plus homme de bien. *L'Abé Regnier.*

Monde. *Mortales.* [On se jette dans la dévotion pour se consoler de n'être plus propre aux intrigues du *monde.* *Flé h.*]

Monde. Terme augmentatif des afirmations ou négations. [C'est le plus galant homme du *monde.*]

Monde. Se dit des hommes vicieux & pecheurs. [Je ne prie point pour le *monde* mais pour ceux que vous m'avez donné. *Port-Roial, Nouveau Testament.*]

Monde. Terme de *Blason.* Boucle qui représente le monde. [Cristofle Colomb, portoit un *monde* pour cimier.]

Ainsi va le monde. *His moribus vivitur.*

Il doit à Dieu & au *monde.* *Animam debet.*

Mondifiatif, adj. Terme de *Medecin*, qui se dit des remédes ou onguens déter sifs qui nétéient & purgent un ulcère. *Purificans.*

MONIAL, *ale, adj.* Réligieux ou Réligieuse, qui vit en clôture. *Monialis.* [Les Monastéres des *Moniales* sont sujets à la visite des Evêques, quant à la clôture.]

MONOIE, *f.f.* *Moneta.*

> Lorsqu'un homme nous vient embrasser avec joie,
> Il faut bien le paier de la même *monoie.* *Mol.*

Monologue, f.m. Scene Dramatique où un Acteur parle seul. *Acad. Fr.*

Monomachie, f.f. Duël, ou combat singulier d'homme à homme. *Monomachia.*

Monome. Terme d'*Algèbre.* Grandeur qui n'a qu'un seul nom, comme *ab*, *aab.* *Mononomus.*

Monorime, *f. m.* Ouvrage de Poësie, dont tous les vers sont d'une même rime. *Monorithmus.*

Monopole, *f.m.* *Monopolium.*

> *Monopole* jamais monta-t-il à tel point,
> Et Messieurs les Parteurs, n'en rougissez-vous point? *Anon.*

Monopole. Cabale secréte qui se fait au desavantage de l'Etat. On dit aussi *monopoler* en ce sens: Mais ces deux mots vieillissent. *Acad. Fr.* *Conspiratio.*

MONOTHELITES, *f. m.* Hérétiques qui ne reconnoissoient qu'une seule volonté en JESUS-CHRIST. *Monothelita.* [Le Cardinal Bellarmin dit, que le sixième Concile general s'est trompé en condamnant les Lettres d'Honorius comme contenant l'heresie des *Monothelites.* Ce qui prouve qu'un Concile général peut errer dans les questions de fait. V. *la defense des Theol. art.4.*]

Monotonie, *f.f.* *Unus & idem vocis sonus.* J'ai oüi faire à quelques personnes un adjectif de *monotone.* [Ce Predicateur est *monotone*; Cependant je n'ai trouvé ce mot dans aucun Auteur.]

MONSEIGNEUR. Absolument, est la qualité que l'on donne à présent au Dauphin de France. *Dominus. Serenissimus Delphinus.* Avant Louis XIV. on disoit, Monsieur le Dauphin.

> Que des plus grans Heros & des plus grans Monarques
> On voit en *Monseigneur* briller toutes les marques:
> Je le croi bien.
> Mais que quel qu'il puisse être il n'ait pas fort à faire,
> A marcher dignement sur les pas de son Pere,
> Je n'en croi rien. *L'Abé Regnier.*

Monseigneur, *f. m.* *Dominus.*

> En faisant sa visite, un Evêque assuré
> De l'ignorance d'un Curé,
> Lui demande, d'un ton de Maître
> Quel âne de Prelat l'avoit fait Prêtre?
> [illegible] ton humble & civil,
> C'est vous, *Monseigneur*, lui dit-il. *Bours. Lettres.*

MONSTRE. [Quiconque prefere sa propre gloire aux sentimens de l'huma[illegible], c'est un *monstre* d'orgueil, & non pas un homme. *Port.*]

> Quel *monstre* qu'un amour jaloux!
> Tout ce qui l'environne a l'ame ton courroux. *Roier.*

Monstrueux, adj. Ce mot se dit figurement [illegible]. *Prodigiosus.* [Une mémoire *monstrueuse.* Une débauche *monstrueuse.* Un *monstrueux* caprice.

> Rien n'égale en fureur, en *monstrueux* caprice,
> Une fausse vertu qui s'abandonne au vice. *Depr. Sat. 10*]

MONTAGNE. *f.f.* *Mons.*

> Que produit un Auteur, après tous ces grands cris,
> La *montagne* en travail enfante une souris. *Despreaux.*

Montée, *f.f.* *Gradus*, [illegible].

> Deux servantes déja largement souffletées,
> Avoient à coups de pié descendu les *montées.* *Dépr.*

Monter. S'élever, s'enfler, tendre en haut. *Surgere, attolli.* [La Mer *monte.* Les fumées du vin lui *montent* à la tête]

Monter un violon. Lors qu'on bande les cordes, pour avoir un son plus haut ou plus agu. *Fides tendere.* [Il faut *monter* cette corde d'un ton.]

Monter. Se dit figurement en plusieurs maniéres.

Monter sur ses echasses. Pour dire, Se guinder.

Monter sur ses ergots. Pour dire, S'emporter.

Monter sur ses grands chevaux. Lorsqu'on n'a plus rien à craindre. [Le rouge m'est *monté* au visage. *Mol.*]

> Certes je ne sai pas quelle chaleur vous *monte*,
> Mais à convoiter, moi, je ne suis point si prompte. *Mol.*

MONTIER, *f.m.* *Monasterium.* Il signifie aussi, Monastere. D'où vient le nom de l'Abaïe de Marmoutier. En Latin, *majus Monasterium.*

MONTRE, *f.f.* Se dit aussi de la platine qui indique les heures dans une horloge. *Horarius index* [Les horloges des Eglises ont des *montres* dedans & dehors.]

Montre. Messieurs de l'Academie, écrivent ce mot avec un S, *monstre*; Mais ils font mal, & ce n'est pas là le seul defaut de leur Dictionaire.

MONTRÉE. *f.f.* Terme de *Palais.* Procedure qui se faisoit, il n'y a pas long-tems, pour faire decente sur les heritages contentieux, & abrogée en 1667. *Inspectio.*

Montrer, *v.a.* *Ostendere, indicare.*

> Laissez-vous vaincre en ce rencontre,
> Et par un beau retour, plein de sincerité,
> Revenez à la vérité,
> Qui que ce soit qui vous la *montre.* *Pavillon.*

Montrer. Exposer à la vue. *Exhibere.* [Les femmes aiment à se *montrer*, & à se faire voir. *S. Evrem.*]

MONTUEUX, *euse, adj.* *Montibus [illegible].*

> La Lune [illegible] la surface unie,
> *Montueuse* en des lieux, en d'autres aplanie. *La Font.*

Monture, *f.f.* *Jumentum.*

> Toute la Trape [illegible] & marque ses allures.
> Par de larges [illegible],
> Qu'elle fait [illegible],
> Sur les hommes, sur les *montures.* *Abé Regnier.*

MONUMENT *f.m.* *Tumulus, sepulcrum.*

> C'étoit là le seul [illegible],
> Qu'il prit en ce *monument.* *La Fontaine.*

Monument. *Monumentum.*

> Voi ces beaux *monumens* de triomfe & de gloire,
> Où l'on droit déja le plan de ton Histoire. *Flechier.*

MORALE, *f.f.* *Scientia morum.*

> Les habiles devots,
> Selon les gens ont leur *morale.* *Deshoul.*

Moraliser, *v.n.* [illegible].

> Je m'égare & je *moralise*,
> Peut-être un peu hors de saison;
> Qu'y faire? ma gré la raison.
> Dans tout ce qu'on écrit on se caractérise. *Deshoul.*

Moralité, *f.f.* [illegible].

> Si vous n'avez [illegible] que ces *moralitez*,
> Vous [illegible] mes volontez.
> *Moliere*, [illegible] 8.

MORDANT, *te, adj.* [illegible]

> Qu[illegible] plume,
> [illegible] les [illegible] de fiel & d'amertume.
> *Despreaux*, *Satire 7.*

Mordre. *Rodere, pungere, maledicis perstringere,*

E prit du dernier Ordre,
Qui n'étant bon à rien, cherchez sur-tout à *mordre*,
Vous vous tourmentez vainement. *La Font.*

Il s'en mordra les pouces. Pour dire, il s'en repentira. *Dolebit illi postea.*

MÔRE, *adj.* De son courroux vangeur sur le rivage *Môre*,
La terre fume encore. *Racine.*

SE MORFONDRE.
Et bravant des Sergens la timide cohorte,
Laisse le Créancier *se morfondre* à sa porte. *Dépr. Sat. 5.*

Morfondure, s.f. Maladie de cheval morfondu. *Vitiati sanguinis ægrotatio.*

Morguer, v. a. *Fastum vultu præferre.* Le P. Sanlec a dit d'un Prédicateur qui fait le pedant en Chaire,
Vous le voiez, toujours campé comme un luiteur,
Les poings toujours fermez, *morguer* son Auditeur.

MORNÉ, *s.m.* Vieux terme de *Blason.* Cercle, ou extrémité ronde d'un bâton, hache, ou autre chose. *Baculus in circuitum compactus.* *Morné*, dans le Blason, se dit du Lion & autres animaux sans dens, bec, langue, ongles, grifes & queuë. *Leo inermis, unguibus dentibusque captus, mutilus.*

Mors du diable, s.m. Plante qui est une espéce de scabieuse. *Morsus diaboli.*

MORT, *s. f.* *Mors.*
Défendez-vous, par la grandeur,
Alléguez la beauté, la vertu, la jeunesse,
La *mort* ravit tout sans pudeur. *La Font.*

Mortaillable, adj. Terme de *Coûtume.* Qui se dit des personnes de condition servile dont le Seigneur hérite. *Cliens, mancipium.*

Mortel. *Mortales, mortale hominum genus.*
Mortel, ne garde point une haine immortelle,
Il faut quitter le séjour des *mortels.* *Mat. Poës.*

MORTIER. Il se dit par extension, de toute liqueur détrempée avec quelque chose qui la rend trop épaisse. *Intritum spissius.* [Cette bouillie est si épaisse, que c'est du *mortier.*]

Mortier à veille. Gros morceau de cire jaune, dans lequel il y a une méche qu'on allume pour avoir de la lumiére toute la nuit. *Acad. Fr.*]

MOT, *s.m.* *Verbum, vocabulum, vox.*
Je connoi parmi nous certains sots immodestes,
Qui pour un *mot* tout seul vont nous faire cent gestes;
J'en sai d'autres aussi, pour le moins aussi sots,
Qui pour un geste seul vont nous dire cent *mots.* *Sanlec.*

Bon mot. Mot vivement & finement exprimé. *Urbani sales.* [Diseur de bons *mots*, mauvais caractére. *Pascal.*]
N'atendez bien souvent, pour fruit de vos *bons mots*,
Que l'éfroi du Public & la haine des sots. *Dépreaux.*

Moteur, s. m. *Motor, effector motûs.*
Toi qui fus le *moteur* de la main qui le fit. *Perr.*

MOTIF, *s. m.* *Causa, incitamentum.* [Un bon *motif* peut excuser, & non pas justifier une mauvaise action. *S Evrem.*]

Motter, v.n. Jetter des motes de terre avec la houlette à quelque brebis pour la ramener.

MOUCHARD, *s. m.* *Corycæus, assentatorius delator, auritus speculator.*
N'aiez plus ces hautes pensées,
Les mouches de Cour sont chassées,
Les *mouchards* sont pendus. *La Fontaine.*

Il y en a qui disent aussi *mouche* au même sens.

Mouche. *Musca serica.*
Je réhausse d'un teint la blancheur naturelle,
Et la derniére main que met à sa beauté,
Une femme aliant en conquête,
C'est un ajustement de *mouches* emprunté. *La Font.*

Moucheron. C'est le bout de la méche, d'une chandelle, ou d'une bougie qui brûle. *Ellychnium.*

Se moucher, v.r. *Mucum emungere.* On dit d'un homme habile, à qui il n'est pas aisé d'imposer, & d'en faire acroire, *qu'il ne se mouche pas du pié.*
Certes, Monsieur Tartuffe, à bien prendre la chose,
N'est pas un homme, non, qui *se mouche* du pié. *Mol.*

Moucheter, v.a. *Maculis distinguere, variare.* [Ils virent parétre une chévre noire & blanche *mouchetée* de taches fauves. *Dom. Quich. tom. 2.*

Moucheté. En Blason est la même chose que plumeté, découpé. Voiez *Découpé.* *Incisus, maculis varius.*

Moucheture, s. f. *Macula nigræ.* [Une agréable, une belle *moucheture.*]

MOUFLARD, *arde, adj.* Qui a le visage gras & rebondi. *Vultuosus.* [Voiez ce gros *mouflard.* Cette *mouflarde.*] Il est bas. *Acad. Fr.*

Moufle, s.f. Terme de *Chimie.* C'est une tuile ou couverture ronde qui empéche que les charbons qui sont allumez dans le fourneau, ne tombent dans la coupelle, pendant qu'on y entretient le métal en fonte. *Acad. Fr.*

Moufler, v.a. C'est prendre le nez & les jouës à quelcun, en sorte qu'on les lui fasse boursoufler. *Nasum & genas stringere.* [C'est un visage à être *mouflé.* *Acad. Fr.*]

Mouflétes, s.f. Ce sont deux morceaux de bois dont se servent les Vitriers pour tenir un fer à souder. *Mobile manubrium.*

MOUILLER. Terme de *Grammaire.* Qui se dit d'une prononciation grasse & douce comme deux *L L* qui suivent un *I.* Comme dans *vermillon* qui se prononce, comme si on disoit *vermillion.* *Molliter pronunciare.*

MOULE. Au figuré signifie, modéle, ou patron de l'Exemplaire qu'on doit imiter. *Exemplum, exemplar.* [Cét homme s'est formé sur un méchant *moule.* C'est à dire, a suivi un mauvais modéle.]

Moules, s. m. *Mutili.* [Antoine de Heide Médecin d'Amsterdam a fait un Livre de l'Anatomie du *moule.*]

Mouler. Imprimer. Ce mot n'est guére en usage que parmi le peuple. *Typis excudere.* [Ces Histoires sont vraies, puisqu'elles sont *moulées.*] On dit aussi *mouler* des cartes à jouër. On dit encore d'un homme qui a fait imprimer quelque ouvrage, qu'il s'est fait *mouler.* *Acad. Fr.*

MOULIN, *s. m.* *Moletrina.*
Qu'il eût cru s'abaisser, servant un *Médecin*,
Etant devenu vieux, on le mit au *moulin.*
Qui que fils d'un Meunier, encor blanc du *moulin*,
Il est prêt à fournir ses titres en velin. *Dépreaux.*

Moulin à poivre. *Moulin à faire de la moutarde.* Il y a aussi des *moulins à caffé.*

Moulin Bannal. Est celui d'un Seigneur, qui peut obliger tous les habitans de sa Seigneurie d'y venir moudre leur blé, & le profit que cela produit s'apelle, droit de mouture. *Indictitia moletrina.*

Moulinet. C'est un instrument dont se sert le bourreau pour étrangler celui qu'on rouë, & qui n'est point condanné à expirer sur la rouë. *Crux tortoris strangulatoris.*

Moulinet. Sur mer, est une noix de bois comme une olive, qui se met dans le huiot du gouvernail, au travers de laquelle passe la manivelle. *Globulus rotatorius.*

MOULT. Vieux mot qui signifioit autrefois. Beaucoup. *Magnopere.* [Monsieur de la Bruiére dit, qu'on ne devoit jamais abandonner ce mot, & qu'il ne voit pas par où *beaucoup* l'emporte sur lui.]

MOURANT, *s. m.* *Moriens, deficiens.*
Un *mourant* qui contoit plus de cent ans de vie,
Se plaignoit à la mort, que précipitanment
Elle le contraignoit de partir tout-à-l'heure,
Sans avoir fait son testament. *La Fontaine.*

Mourir. Il y en a qui font *mourir* substantif. [Le *mourir* est doux pour ce qu'on aime. Mais l'Academie ne connoit point cette sorte de substantif, & elle a raison.]

MOUSQUETAIRE, *s. m.* *Catapultarius.* A Mr. le Duc de Bourgogne faisant l'éxercice des Mousquetaires.
Quel est ce petit *Mousquetaire*,
Si savant en l'art militaire,
Et plus encore en l'art de plaire?
L'enigme n'est pas mal-aise,
C'est l'Amour, sans autre mistére,
Qui pour divertir Mars, s'est ainsi déguisé.
Mademoiselle de Scuderi.

Mousquetaires à genoux. Phrase burlesque, qui veut dire, Apoticaires, parce qu'ils se mettent à genoux, quand ils donnent leurs lavemens.

Mousquetaire. Partie de la coëfures des femmes, qu'on apelle aussi *fripon*. Ce sont deux feuilles de ruban sous la palissade.

MOUSSE. *Muscus*.

> On les eût vu sur la *mousse*,
> Lui, sa ferme, & maint petit:
> Ils n'avoient tapis ni houssé,
> Mais tous fort bon apetit. *La Fontaine*.

Mousse, ou *Mousse*. Termes de *Marine*. Jeune Matelot qui sert à l'équipage, balaie le vaisseau, &c. *Nauticus, tirunculus*.

MOUTARDE, *s.f. Sinapis condita*.

> De trois choses Dieu nous garde,
> Du beuf salé sans *moutarde*,
> D'un valet qui se regarde,
> D'une femme qui se farde.

MOUTON, *s.m. Vervex*.

> Ceux qui prénent le moins de peine
> Sont, disoit-il, les mieux paiez,
> Si les *moutons* portent la laine,
> C'est pour faire les draps raiez. *Ch. de S. Gilles*.

Mouton. Au figuré, se dit des hommes paisibles, innocens, & qui se laissent conduire facilement. *Agnus, docilis, innocens*.

Mouton. Est aussi une ancienne monnoie, qui valoit douze sous six deniers tournois. C'est Saint Louis qui la fit faire. Cette monnoie avoit pour inscription ces mots, *Ecce Agnus Dei*.

Mouton. Préparation de peau de mouton, qui imite le marroquin. *Acad. Fr.*

Mouton. Machine de guerre, qui étoit le bélier des Anciens. *Acad. Fr. Aries*.

Moutons. Sur mer, ce sont des vagues blanchissantes, qui s'élèvent, lorsque la mer commence à s'agiter. *Acad. Franç. Stupentes fluctus*.

Moutonne. *Cincinni muliebres ad frontem*.

> Nous voions des Prêcheurs coëfez à la *moutonne*,
> Se faire les yeux grans & la bouche mignonne,
> Se radoucir la voix, & pour tout geste enfin,
> Aux Dames d'alentour faire la belle main. *Sanlec*.

Moutonnier. Mot burlesque qui se dit dans le même sens que mouton docile. [Nation *moutonniere*. *Moutonnière* créature. *La Fontaine*.]

MOUTURE, *s.f. Molitura*. On dit, tirer d'un sac, deux *moutures*.

MOUVEMENT. Terme de *Mécanique*. Action des machines pour en aider ou pour enlever des corps massifs ou pesans. *Motio*, [illegible]. [Le grand problème du *mouvement perpétuel*, est de trouver une machine, qui ait en elle-même le principe de son mouvement, qui se remonte toute seule. Mr. de la Hire en a fait voir l'impossibilité.]

Se mouvoir, *v.r. Movere, agitare se*.

> Que Rohault vainement séche pour concevoir,
> Comment tout étant plein, tout a pu *se mouvoir*. *Dépr.*

M U.

MU, ou *Meu*, *uë*, *part. & adj. Motus, commotus*. Ce Participe a tous les tens du Verbe *mouvoir*.

MUCILAGE, *s.m.* Terme de *Médecine*. Corps gluant & épais, semblable à de la morve. Les racines dont il est composé, sont celles de Mauve, d'Althea, de Symphitum. Les semences sont celles de psyllium, de lin, d'althea, de coin, de mauve. *Mucilago, viscositas*. [Le *mucilage* entre dans la composition de plusieurs emplâtres.] *Mucilage* est aussi une matière visqueuse & pituiteuse, qui sort avec les urines dans la gravelle & dans la dysenterie.

MUCOSITÉ, *s.f.* Terme de *Médecine*. Morve. *Mucus*. [Le [illegible] par le nez [illegible].]

MUER, *v. n. Mutare*, [illegible], [illegible].

> Un Pân muoit, un Geai prit son plumage,
> Puis après se l'acommoda. *La Fontaine*.

MUET, *ette*, *adj. Mutus*. [Les Grammairiens distinguent les consonnes en *muettes* & liquides. Il y a dix consonnes *muettes*. B, P, F, V, C, Q, G, L, D, T.]

On apelle en Venerie [illegible]. *Canis*, [illegible]. Celui qui quête, ou qui suit le bois sans aboier.

Muet. Se dit en Musique. [Les grandes pièces sont [illegible], aussi-bien que les [illegible]. *Mr*. [illegible]. La Peinture est un art *muet*, qui ne parle qu'aux yeux. [illegible].

On apelle une *muette des* [illegible], une femme [illegible] qui dit des injures.

MUFLE. [illegible].

> Je voudrois, à plaisir, sur ce *mufle* assener,
> Le plus grand coup de poing qui se puisse donner, *Mol.*

MUGIR, [illegible]. *Mugire*, [illegible].

> * D'une voix infernale,
> La [illegible] furent *mugir* dans la grand' sale.
> [illegible] 8.

Mugissement, *s.m. Mugitus*. [[illegible] dans les [illegible] des [illegible].]

MUGUETER, *v.a.* [illegible] *Moliere*. Ce mot [illegible] les Dictionaires de l'Academie, de Furetiere, & de Danet: Mais l'Auteur de l'Apologie [illegible] qu'on [illegible] de Palais [illegible] bien que le *Moliere*. Ce qui l'a fait [illegible], par [illegible] du Dictionaire de l'Academie. Ce Dictionaire est un Jardin inculte, on n'y voit point les mots de *mugueter* & de *muete*, Et bien simple qui les consulte.

MULE, *s.f. Mula*.

> Les deux chevaux, la *mule* au marché s'envolérent;
> Deux grands [illegible] le tout s'en allerent. *Dépr.*

On dit d'une vieille femme qui aime à se parer. *A vieille mule, frein doré*. *Acad. Fr.*

Mule, *meule*. [illegible], *cumulus*. Cependant Mrs. de l'Academie, dans leur Dictionaire écrivent *Meule*.

MULET, *s.m. Mulus*.

> Le *mulet* d'un Prélat se piquoit de noblesse,
> Et ne parloit incessamment
> Que de sa mére la Jument,
> Dont il contoit mainte prouesse. *La Fontaine*.

MULON. On donne ce nom à un grand tas de sel qu'on amasse sur le bord de la mer. On pourroit dire aussi [illegible] quand la meule est petite. Mais ce mot [illegible].

MULOT, *s.m.* [illegible]. On [illegible] d'un homme fin & [illegible], que c'est *un* [illegible]: On dit, qu'il faut *endormir le mulot*, quand la chose qu'on entreprend est à [illegible]. Et en ce cas *mulot*, [illegible], [illegible] qu'il est aisé d'endormir.

Mulotter, *v.n.* Il se dit des sangliers qui fouillent les trous des [illegible] pour [illegible] qu'ils y trouvent.

Multiplication, *s.f.* Terme d'*Arithmetique*. C'est le plus [illegible] qui dans la regle de multiplication est multiplié [illegible]. [illegible].

Multitude, *s.f.* Multitude. [illegible]. On dit aussi *multitude* de sons & d'atomes.

MUNICIPAL, *ale*, *adj.* [illegible], *municipalis*.

> Cet homme, par son Testament, selon les Loix *municipales*,
> Leur [illegible] tout son bien par portions égales. *La Font.*

MUR, *s.m. Murus, paries*.

> Tel autrefois qu'on vit avec Faret,
> Charbonner de ses vers les *murs* d'un cabaret. *Dépr.*

Mur, *mure*, & *meur*, *adj.* [illegible].

> Les arbres [illegible] les [illegible] chargez,
> De beaux [illegible] chargez.

Mur, *murir*. [illegible].

> [illegible]
> [illegible]
> [illegible]
> [illegible] *Dép.*

MURMURÉ,

MURMURE, *f.m.* *Murmuratio, querela.*

Le besoin, ma naissance obscure,
M'avoient endurci aux travaux;
Et je pouvois soufrir toute sorte de maux,
Sans peine, & sans *murmure.* *Perr.Gris.*

Murmure. *Murmur.*

Et vos eaux sembleront, par un nombreux *murmure*,
Acompagner les airs, & batre la mésure. *L'Abé Regn.*

MUSCADE, *adj.* Qui a une odeur aromatique, & aprochante du musc. *Odor aromatites.* [Rose *muscade.* Rose blanche qui a l'odeur du *musc.*]

Muscadier, *f.m.* Arbre qui porte la muscade. *Myristicus arbor.*

MUSCULAIRE, *adj.* Nom qu'on donne à deux artéres, qui viénent des souclaviéres, & qui se distribuent aux muscles postérieurs du cou. *Muscularis.* On le donne aussi à des artéres des lombes, qu'on divise en supérieures & inférieures. Les supérieures sortent de la grosse artére, & se perdent dans les chairs. Les inférieures sont des rameaux des artéres iliaques internes.

MUSE, *f.f.* *Musa.*

Le mal est qu'en rimant ma *Muse* un peu légére,
Nomme tout par son nom, & ne sauroit rien taire. *Dépr.*
Dût ma *Muse* par là choquer tout l'Univers,
Riche, gueux, triste ou gai, je veux faire des vers.
Dépreaux, Satire 7.

MUSEAU, *f.m.* *Rostrum.*

Malgré cent tours d'une aimable folie,
Malgré sa peau tavelée & jolie,
Sa longue queuë & son petit *museau*,
Griset est mort. *P. Commire Jesuite.*

Museaux. Acoudoirs des hautes & basses chaises du chœur d'une Eglise, parce qu'autrefois on y sculpoit des *museaux* d'animaux. *Acad. Fr.* *Sellarum brachia.*

Les Patissiers apellent les petits choux, des *casse-museaux.*

MUSIQUE. *Symphonia chorus, harmonia, musica modulatio.*

Et tous ces lieux communs de morale lubrique,
Que Lully réchaufa des sons de sa *musique.* *Dépr.*

MUSQUÉ, ÉE, *adj.* Au figuré, signifie, doux, agréable, flateur. *Mellitus, suavis, odorus.*

MUTILÉ, *lée, adj.* Il se dit au propre & au figuré. *Mutilatus, mancus.* [Un membre *mutilé.* Une pensée *mutilée* & estropiée, est une pensée dont le sens n'est pas complet. *Bouhours.*]

MUTIN, *ine, adj.* *Acer, contentiosus, indocilis.*

Vôtre plus court sera, Madame la *mutine*,
D'accepter, sans façon, l'époux qu'on vous destine. *Mol.*

Mutin, *f. m.* *Seditiosus.*

Vas-tu, grand défenseur des droits de ton Eglise,
De tes Moines *mutins* reprimer l'entreprise? *Dépreaux.*

M Y.

MYOPE, *f.m.* Terme d'*Optique.* Celui qui a la vûë fort courte, & qui ne voit qu'en clignant les yeux.

N

N, *Substantif Féminin.* Il y a trois choses à considerer dans l'*N*, la prononciation qui lui est propre & particuliere. Le changement de cette prononciation en une autre. Et la supression entiére qui s'en fait dans les dernieres sillabes de quelques mots. Quant à sa prononciation elle la conserve toujours en trois cas; Lors qu'elle commence la sillabe, comme *Nous.* Lorsque finissant la sillabe, il suit une voielle, comme *Inimitiés.* Et lorsqu'elle est suivie d'une autre *n*, comme *Innover.* Si ces trois cas n'arrivent pas, alors elle n'a plus avec la voielle qui la précéde, que le son de cette voielle sourde & obtuse qui s'entend dans la prononciation des mots, *an, lien, fin, lien.*

N. Cette lettre ainsi ponctuée tient lieu d'un nom propre qu'on ignore, ou qu'on ne veut pas nommer. [*N.* Est un bigot.]

N A.

NAFE, ou *Naphe*, *f. m.* Ce mot n'est en usage qu'en cette phrase, Eau de *nafe.* Eau de fleur d'orange, ou Eau de quelque senteur, comme le veulent Messieurs de l'Academie. *Aqua Naphta, citrii floris.* Danet dit que c'est de l'eau de fleur de citron.

A nage, à la nage, adv. *Nando, natatu.* On dit aussi au figuré. [Je me jette *à la nage*, & j'aborde où je puis. *Dépr.*]

Etre en nage. Etre en sueur, pour être trop échaufé. *Multo sudore diffluere,* [Cét enfant s'est échaufé au jeu, *il est tout en nage.*]

Nager. Au figuré, se dit d'un homme qui nage dans la joie, dans les biens, &c. *Diffluere.* On dit proverbialement, qu'un homme *nage en grande eau*, quand il est dans l'opulence. Qu'il *nage entre deux eaux*, quand il ne sait quel parti prendre.

NAIADE, *f.f.* *Naias.*

Chaque *Naïade* a son Domaine,
Sur la tête chacune a des fleurs à l'envi,
Et chacune reglant le cours de la fontaine,
Joüit en paix du bien qu'elle nous a ravi.
Monsieur de la Monnoie.

Naïf, naïve, adj. *Sincerus, candidus, ingenuus.*

J'ai le visage long & la mine *naïve*,
Je suis sans finesse & sans art. *Perr.*

NAISSANCE, *f.f.* *Ortus.*

Un pur hazard sans nous régle nôtre *naissance.* *Corn.*

Naissance. *Genus, stirps, origo.*

J'entens & je voi,
D'où vient que tu t'es fait Sécretaire du Roi,
Il faloit de ce titre apuier ta *naissance.* *Dépreaux.*

Naissant, te, adj. *Recens, novus.*

La famille en pâlit, & vit en frémissant,
Dans la poudre du Gréfe un Poëte *naissant.* *Dépreaux.*

Naitre. Se dit des oiseaux & des insectes. Les poulets *naissent* des œufs. Les chenilles en *naissent* aussi.]

Naitre. Se dit de ce qui sort de la terre. [Ces œillets *naissent* de graine.]

Naitre. Se dit des commencemens de fortune. *Enasci.* [Ce Financier est prodigieusement riche, & cependant il ne fait que de *naitre.*]

Naitre. Se dit en Proverbe. *Il est à naitre*, pour dire, cela n'a point encore été. Je suis aussi innocent de ce crime, que l'enfant qui est à *naitre.*]

NAIVETÉ, *f.f.* *Sinceritas, ingenuitas.* [Les Fables de la Fontaine ont une simplicité ingenieuse, & une *naïveté* spirituelle. *S. Evrem.*]

Naïveté. *Simplicitas.* [La sœur de la sotise est la *naïveté.* *Dacier.*]

NAPE, *f.f.* *Mappa.*

On dessert, & soudain la *nape* étant levée,
Le Prelat, d'une voix conforme à son malheur,
Leur confie, en ces mots, sa trop juste douleur. *Dépr.*

NAPÉE, *f.m.* Divinité fabuleuse des Anciens, qui présidoit aux collines & aux forêts. *Napæa.*

NAPELLUS, ou *Napel f.m.* Plante qui pousse plusieurs tiges, à la hauteur de trois piez. Ses feuilles sont rondes, découpées, d'un vers luisant. Ses fleurs sont de couleur bleuë raiée, & garnies en dedans, de poil. Sa graine est méme chagrinée & noire. Cette plante est un grand poison, particuliérement sa racine. *Aconitum cæruleum.*

NAQUET, *f.m.* *Famulus.* Il signifioit aussi, un petit garçon, un valet de pié, un laquais.

NARCOTIQUE, *adj.* Terme de *Médecine.* Qui se dit des rémédes qui excitent l'assoupissement. [Le pavot, l'opium, la mandragore, la jusquiame, sont *narcotiques.*]

Narquois. Filou adroit & rusé, qui trompe les autres. *Astutus defraudator.*

Maint vieux chat, fin, subtil & *narquois*,
Les guetta, les prit, fit main basse. *La Font.*

NARRATEUR

NARRATEUR, *s. m.* Celui qui narre, qui raconte. *Orator, narrator, expositor.* [Autrefois les Avocats se nommoient *Narrateurs.*

Narratif, ve, adj. Ce qui apartient à la Narration. *Narrativus.* [Discours *narratif.* Lettre, dépeche *narrative.*]

NASAL, *s. m.* Terme de *Blason.* C'est la partie supérieure de l'ouverture d'un casque, qui tomboit sur le nez du Chevalier, quand il la baissoit. *Acad. Fr.*

Nasard, s. m. C'est un des jeux de l'orgue dont les tuïaux sont de plomb, & d'environ cinq ou six piez. *Acad. Fr.*

NAZAREEN. Nom qu'on donnoit dans l'Ancien Testament, ou à ceux qui vivoient saintement, comme Samuel, Samson, Jean Batiste, ou à ceux qui faisoient une Secte, & qui croïoient que JESUS-CHRIST étoit le Messie. *Nazaræus.*

NASITORT, *s. f.* Plante ainsi nommée, parce qu'étant mise dans le nez, elle le pique & le fait, en quelque maniere, tordre, & l'excite à l'éternument. V. *Cresson. Nasturtium.*

NASSE, *s. f.* *Nassa, rete.*

Maintenant que l'Hymen me tenoit dans la *nasse*,
Il n'étoit plus saison de penser au Parnasse. *Sarrazin.*

NATION, *s. f.* *Natio, gens, populus.*

De tant de *Nations* la chere & vaine idole,
Nassau, par plus d'un crime en Monarque érigé,
Dès qu'il sait Namur assiégé,
Frémit, rassemble tout, & vers la Sambre vole. *Desh.*

Nation. *Genus.*

Grans Savantas, *Nation* inutile,
Dont Calepin est le seul utencile. *Deshoul.*

NATURE. *s. f.* *Natura.*

Enfin, par des sentiers inconnus jusqu'alors,
Elle voit la *nature* & connoit ses ressorts ;
On dit qu'en ce moment, la *nature* étonnée,
Se sentant découvrir, en parut indignée.
Ombre de De Cartes.

Nature corrompue. [La grace éficace par elle-méme, n'est que pour l'état de la *nature corrompue.* P. Roïal.]

Naturel. Natura. [La plupart des jeunes gens croient être *naturels*, lors qu'ils sont grossiers & mal polis. *La Rochef.*]

Naturel, elle. [Rien n'empéche tant d'être *naturel* que l'envie de le parétre. *La Rochef.*]

Naturellement, adv. *Naturaliter.* [Cet homme est *naturellement* raisonnable, & ridicule par étude. *S. Evrem.*]

NAVAL, *vale, adj.* *Navalis, nauticus.* On apelle à Bourdeaux, & en d'autres villes maritimes. *Maisons Navales. Domus Navales.* Des Vaisseaux peints, vernissez, dorez, vitrez & tapissez, qui servent à faire les entrées des Rois, Princes, Archevêques & Gouverneurs.

Navée, s. f. Charge d'un bateau, il se dit particuliérement de celle d'un bateau de pierre de S. Leu, qui contient plus ou moins de tonneaux, selon la crue, ou la decruë de la riviere. *Acad. Fr.* *Navis onus.*

Navette, ète, s. f. *Napi semen, granum*, & dont on nourrit les linotes, & quelques autres oiseaux.

Naufrage, s. m. *Naufragium.*

Les Dieux touchez de mon *naufrage*
Aïant vu perir mon vaisseau,
M'en présentérent un nouveau,
Pour me reconduire au rivage. *P. Aileaume Jes.*

Navire. *Navigium, navis.* *Navigare.* [La Lune est comme un vaisseau qui voyage loin de nous, par les Cieux. *Fonten. pl. des Mondes.*]

Navire. Tout nous rit, & notre *navire*,
A la bonace qu'il desire. *Mai. Poes. l. 3.*

Navire, s. m. Terme de *blason*, que Mr. Menage fait féminin. [*Navire* equipé & habillé d'argent, ou de gueules, de sables, quand les agrets sont de ces emaux.]

N E.

NE, *adv.* *Nec, neque.* Quand cette particule Ne, se trouve devant un mot qui commence par une voielle, elle perd son e & s'y joint avec une apostrophe. Exemples. [Il n'a *additions. Tom. II.* point d'argent. Je n'entens pas ce que vous dites. Tu n'es pas avec [illegible] [illegible] les voilà. [illegible]

Ne [illegible]. Mot qui sert [illegible] Menage, qui [illegible] vrai [illegible] que la Statue de [illegible].

Ne [illegible], adj. [illegible]

[illegible] la Cour, & maître en l'art de plaire,
[illegible] engageans, & parler, & se taire. [illegible]
A qui [illegible] ce [illegible] simple,
Je ne [illegible] [illegible]

Neant, s. m. [illegible] [[illegible] faux & [illegible] mourir, [illegible] pas la mort [illegible] même pour la deffere. *P. [illegible]*]

Necessaire, adj. *Necessarius.*

Ainsi dans les afaires,
Gens se croïent *necessaires*,
Qui souvent
N'y font qu'un [illegible] impertinent. *De [illegible]*

Nécessaire, adj. *Certus, [illegible].* On [illegible] pour l'afaire du [illegible] a quelques-uns. Les Precieuses [illegible] laquais, un *necessaire*, parce qu'on [illegible]

Nécessitant, te, adj. *Necessitatem [illegible].* [Les [illegible] ont été condamnez par le Concile de Trente, parce [illegible] mettoient une grace *necessitante*, à [illegible] pouvoit pas resister [illegible] qu'on peut toujours resister, quelque forte & [illegible] soit la grace.

NECROLOGE, *s. f.* Terme en usage chez les [illegible] un Livre qui [illegible] conserve [illegible] quel on écrivoit les noms des bienfaiteurs, & [illegible] leur mort.

NECTAR, *s. m.* *Nectar.*

Ce breuvage vanté par le peuple rimeur,
Ce *Nectar* que l'on sert au Maître [illegible],
Et dont nous enivrons tous les Dieux de la terre
C'est la [illegible]. *La Fontaine.*

NEF, *s. f.* *Navis.*

Nous avons assez vu sur la mer de ce monde,
Errer au gré du vent notre [illegible]
L'Afie ouvrit ses portes à [illegible]
Et les [illegible] [illegible]
[illegible]

Nèfle, s. f. [illegible] veut [illegible] [illegible]

NEGATIF, *ive, adj.* [illegible] On dit d'un homme [illegible]

Negation, s. f. [illegible]

Negative. [illegible] [La [illegible] [illegible]

On dit qu'un homme a [illegible] peut-être [illegible]

On dit, qu'un homme [illegible] ga. [illegible]

NEGE. [illegible]

On dit

On dit d'une Faction qui grossit en peu de tems, qu'elle grossi comme une pelote de *nége*. *Acad. Fr.*

Négligence. *Socordia, inertia*. *A la négligence, adv. Negligenter.* [Cette femme est vêtuë *à la négligence*.]

Négligé. Meprisé, oublié. *Spretus, despectus*. [Ce favori s'est cru *négligé*.]

Négligemment, adv. Negligenter.

Il est une heure aprés minuit,
Je suis *négligemment* étendu sur mon lit. *Du Trousset.*

Négociateur, s.m. Negocii administrator. [Un *négociateur* parle ambigument.]

Négociation, s.f. Change & rechange de billets, qui se fait entre Marchans sur la place du Change. *Cambium.*

NEGRES, *s. m.* Esclaves noirs qu'on tire de la côte d'Afrique, & qu'on vend dans les Isles de l'Amérique pour la culture du païs, & dans la terre ferme, pour travailler aux mines & aux sucreries.

NEIÉ, *néiée, adj. Submersus, obrutus, extinctus.*

Enfin de flots en flots sa mémoire infidéle,
Demi *néié* le jette à la vie éternelle. *Vill.*

Néier, noier, v. a. Demergere, aquis suffocare.

Pour peu qu'on s'en écarte, aussi-tôt on se *noie*,
La raison pour marcher n'a souvent qu'une voie. *Dépr.*

Nenni, adv. Non, minimè. [Un doux *nenni* avec un doux sourire est tant honête. *Marot.*]

Nentille, s f. Lenticula. Je n'ai point vu d'Auteurs qui écrivent *nentille*. Le Dictionaire de Messieurs de l'Academie. Celui de Furetiére imprimé à Trevoux. Monsieur Danet, & autres disent *Lentille.*

NÉOCORE. Terme de *Médailliste*. Nom que quelques villes Gréques soumises à l'Empire Romain, se donnent sur les Médailles.

NEOMÉNIE, *s.f.* Nouvelle Lune chez les Juifs, que Monsieur de Saci traduit par le premier jour du mois. *Neomenia, nova Luna.* [Cette *Néomenie* pouvoit se compter, ou du jour de la conjonction de la Lune avec le Soleil, ou du jour de l'aparition. Ce qui étoit cause que les Juifs célébroient quelquefois deux Pâques, à cause de son incertitude. *Le P. Perron.*]

NÉPOTISME, *s.m. Nepotismus.* [Leti a fait une Histoire du *Népotisme*.]

NERF, *s.m. Nervus.* [Les Anciens ne comptoient que sept paires de *nerfs*; Mais les Modernes en ont trouvé dix.]

NERPRUM, *s. m.* Arbrisseau dont le bois est jaunâtre, les branches garnies d'épines, les feuilles larges, vertes, environnées de petites dens très-menuës; Il leur succéde des baies moles, grosses comme celles du genevre, remplies d'un suc noir tirant sur le vert, & de quelques semences jointes ensemble. *Rhamnus catharticus.* [Les baies de *Nerprum* sont purgatives & propres pour plusieurs maladies, comme la goute, l'hidropisie, la paralysie & la sciatique.]

Nervaison, s. f. Terme de *Médecine*, qui se dit du mélange & de l'assemblage des nerfs, fibres & ligamens, qui forment une espéce de corde, ou tendons qui se trouvent à la queuë des muscles. *Nervorum complicatio.*

Nervures, s. f. pl. Terme d'*Architecture*. Ce sont les moulures des arcs doubleaux & des croisées d'ogives qui séparent les pendentifs des voutes gotiques. Ce sont aussi les moulures sur le contour des consoles. *Toreumata.*

NESTORIENS, *s. m.* Hérétiques du cinquiéme siécle, qui admettoient deux personnes en JESUS-CHRIST, & qui furent condannez dans le Concile d'Ephèse. *Nestoriani.*

NET, *nette, adj. Mundus.* Il est aussi quelquefois oposé à *plein*. [Les filoux ont rendu ma bourse *nette*.]

Net, nette. Nitidus. [On dit qu'un homme est sain & *net*, quand il n'a aucune incommodité.]

Net, nette. Purus, integer. [Le P. Ivenin a fait une Théologie très *nette*.]

Nettement adv. Apertè, candidè. [Il ne sufit pas de penser avec justesse, il faut s'exprimer *nettement* & poliment. *Cullière.*]

Netteier, v. a. Mundare, purgare [*Netteier* un homme sans vergette, c'est le bien battre & l'étriller.]

Nettéier le tapis. C'est emporter tout l'argent qui est au jeu.

Nettéier son bien. C'est le débrouiller & le débarrasser.

Nettoiement, s. m. Il ne se dit que de l'enlévement des boües des ruës. *Expurgatio.* [Chaque maison de Paris est taxée pour le *nettoiement* des boües.]

NEU, ou *nœud, s. m. Nodus.*

Cinq fort gros diamans en *nœud* proprement mis,
Dont leur chef se paroit comme d'un rare ouvrage.
Moliére.

Neu d'Amour. On l'apelle aussi *neu conjugal.*

Jusqu'au *neu conjugal*, je fai peu de progrez,
Mais ce qu'on perd devant, on le recouvre après.
Boursf. Esope.

On apelle dans les Verreries *Neu*, un gros bouton qui demeure au milieu des plats de verre, qui se font en souflant avec la verge de fer. *Umbilicus.*

Dans l'Artillerie on apelle *neu* de charruë. *Nexus.* Le *neu* que font les Capitaines de Charroi, quand ils passent des cordages dans les roüages pour relever des piéces renversées.

On apelle *neu. Junctura, articulus*, en Terme d'*Anatomie*, cette partie de gosier ou de gorge qu'on nomme *Larinx.*

Neu. Se dit de l'intrigue d'un Roman, ou d'un Poëme Dramatique. *Nodus, cardo.* C'est l'endroit où les personnages sont le plus embarrassez. [Le *neu* doit durer jusqu'au milieu du dernier Acte, autrement le reste de la Piéce est trop languissant. *Dacier.*

NEUF. *Novem.*

Sur le haut Hélicon leur veine méprisée,
Fut toujours des *neufs* Sœurs la fable & la risée. *Dépr.*

Neuf, neuve, adj. Novus, recens.

Tous les jours un visage *neuf*,
Certes c'est en visage un peu trop de dépense.

Néuritique, adj. Médicament propre aux incommoditez de nerfs & des jointures. *Neuriticus.*

NEUTRE, *adj.* Libre, indiferent, qui ne prend aucun parti, qui n'est ni ami, ni énemi. *Medius.* [C'est un froid ami qu'un ami *neutre*.]

Neuviémement, adv. En neuviéme lieu. *Nonò.*

NEZ, *s. m. Nasus.*

Et jamais un grand *nez* n'orna mieux un visage. *Desh.*

On dit en Terme de *Chasse*. *Un chien de haut nez. Canis sagax.* Quand il chasse dans les chaleurs & dans la poussiere.

On dit qu'une fille *a le nez tourné à la friandise. Mollis in Venerem.* Quand elle est de compléxion amoureuse.

On dit qu'un homme *s'est bien refait le nez. Recorrexit sibi costas.* Quand il a racomodé ses afaires, & qu'il s'est bien remis de ses pertes.

N I.

NICETTE. Diminutif de Nice. Simplette. *Ineptula.* [Une simple maitresse qui soit douce & *nicette*. *Regnier.* *Nicette* fut, & ne pensoit à nul mal. *S. Evrem.*]

NICHE. *Loculus, scaphus, foratus.* [Il y a *niche* angulaire, *niche* d'Autel, *niche* à cru, *niche* de rocailles.]

Se nicher. Irrepere, abdere, degere.

Le chat blanchit la robe & l'enfarine,
Et de la sorte déguisé,
Se niche & se blotit dans une huche ouverte. *La Font.*

NID, *s. m. Nidus.*

Deux galans vigoureux,
Au même *nid* furent pondre tous deux. *La Font.*

On dit proverbialement. J'ai découvert son *nid*, pour dire, J'ai trouvé son argent. *Aurum abstuli.* [Ce jeune homme a trouvé un bon *nid*, en épousant cette vieille. *Duxit aurum bene nummatam.*

On dit encore. *Il croit avoir trouvé la pie au nid. Sperat se ansam invenisse.* Pondre au *nid* d'un autre. C'est coucher avec sa femme.

NIDOREUX. Terme de *Médecine*. Qui a une odeur de pourri & de brûle. *Nidorosus.*

NIELER. En matiere de sculpture, c'est une maniére d'émailler sur de l'argent. *Encaustum argento illinire.*

NIER, *v. act. Negare.*

Per onne ne fauroit *nier*
Que la prison ne soit une cruelle gêne :
Mais rien n'est égal à la peine,
D'être amoureux & prisonnier. *B. Rabutin.*

NIGAUD, *f.m. Ineptus, stolidus.*

On veut de vôtre bien revêtir un *nigaud*,
Pour six mots de Latin qu'il nous fait sonner haut.
Moliére.

Nigoteaux, *f.m.* Morceaux d'une tuile fenduë en quatre, dont les couvreurs se servent aux solins & vuilees. *Acad. Franç. Lateris segmina.*

NIL, *f. m.* Fleuve qui traverse une grande partie de l'Afrique. On dit d'un homme obscur, qu'il est aussi inconnu que la source du *Nil*.

Nillé, ou *Nellé*. Terme de *Blason*, qui se dit d'une espéce de croix ancrée, plus menuë que l'ordinaire. [Croix *nillée*. *Acad. Fr.*

NIMBE, *f. m.* Terme d'*Antiquaire*. C'est un cercle qu'on remarque sur certaines médailles, autour de la tête d'un Empereur, pareil aux cercles de lumiere, qu'on voit aux images des Saints. *Nimbus.*

NIMPHE, *f.f. Nympha.*

Nos fontaines, ce sont nos larmes.
D'où vient ce changement ? Quel est notre forfait ?
Déesses autrefois, *Nimphes* pleines de charmes,
Il ne nous reste plus que des noms sans effet.
Mr. de la Monnoie.

Nimphes. Chez les Naturalistes, est la petite peau qui envelope les insectes enfermez dans l'œuf, ou quand ils se transforment. Ainsi la *Nimphe* n'est autre chose que le changement d'une chenille en un animal volant, aprés s'être dépouillée de sa peau.

Nimphea, *f.f.* Plante ainsi apellée, parce qu'elle croît dans les eaux. *Nymphea.* C'est le *Nenuphar*.

NIQUE, *f.f. Contumeliosa capitis porrectio.*

Les mots terminez en ique,
Font aux Medecins la *nique*.

NIVEAU, *f.m.*

Tu dirois reprenant ta péle & ton rateau,
J'aime mieux mettre encor cent arpens au *Niveau*,
Que d'aller sotement, égaré dans les nuës,
Me lasser à chercher des visions cornues. *Dépreaux.*

NIVELLEMENT, *f.m. Libramen.* [Monsieur Picard a fait un Traité du *Nivellement*, qui a été mis en lumiére, par les soins de Mr. de la Hire, en 1684.]

N O.

NOBLE. *Clarus, præstans.*

Et je faurai, d'un zele, aussi grand que discret,
A ce *noble* triomfe aplaudir en secret. *Mlle. de la Vigne.*

Noblement. *Egregiè, magnificè.*

Dans un noble projet on tombe *noblement*. *Dépreaux.*

Noblesse, *f.f. Generis Nobilitas.*

Si pour votre *Noblesse* il vous manque des Titres,
Il faudra recourir à quelques vieilles vitres
Où nous ferons entrer, d'une adroite façon,
Une devise antique, avec votre Ecusson. *Bours. Esope.*

NOCE. *Matrimonium.*

Assez dans d'autres tems vous pourrez satisfaire,
Lui dit le Prince, aux tendresses du sang,
Reprenez vos habits qu'exige votre rang,
Nous avons des *noces* à faire. *Perr. Gris.*

NOCHER, *f. m. Nauclerus.*

Le *Nocher* de la Parque
Dans une même barque
Passe indiferemment le vice & la vertu. *Maue.*

NODUS, *f. m.* Terme de *Chirurgien*. Tumeur contre nature, qui vient sur les os, & sur les jointures du corps humain, engendrée d'une humeur crasse, froide, visqueuse, & qui souvent procede de quelque mal venerien. *Naut.* [Cet onguent a la vertu de resoudre les *Nœuds*. *Acad. Fr.*

NOÉ, *f. m. Noé.*

A la férérmtise un Prêtre [illegible],
Et à une [illegible]
Et [illegible]
C[illegible] dans l'Arche de *Noé*. *Bours. Let.*

NOIER, *f. m.* [illegible]

Aiant fait devant lui venir ses Metaiers,
F[illegible] bien [illegible], & [illegible] le faire.
Da[illegible]
Pour [illegible] *Bours. Let.*

NOIR, *noire*, *adj.* [illegible]

Si je pouvois trouver [illegible] couleurs
Qui [illegible]
Du [illegible] le tems, [illegible] *[illegible]*

Noir. Se dit en C[illegible] *Lividus.* [Il a été tellement [illegible], qu'il est tout [illegible]]

Noir. Centre d'une carte [illegible] arquebusiers tâchent de donner pour [illegible] né dans le *noir*.]

On apelle en Poësie le Styx, *l'Onde noire*. [Quand on a passé *l'onde noire*, adieu le bon tems & les [illegible]]

On dit d'un tems obscur. Le tems est bien [illegible] Prêtres. On dit d'un homme qui n'est pas si [illegible] paroît. Qu'il n'est pas si diable qu'il [illegible] au *noir*. Terme qui avertit celui qui joue aiant les yeux bandez.

Noirceur, *f.f. Nigritudo, nigrities.*

Votre cœur jamais ne vous exposa
Aux [illegible], aux [illegible]
Que la foiblesse humaine cause
[illegible] le merite & les mœurs. *Deshoul.*

NOISE, *f. f. Altercatio, rixa.*

Le [illegible], les cas, les Contrats sont la porte
Par où la *noise* entra dans l'Univers. *La Fontaine*

NOIX, *f.f. Nux.*

Là le vilageois le régale
De raisins, de pommes & de *noix*,
Mais quoi qu'on [illegible] étale
Rien ne touche le Bourgeois. *Bours. Esope.*

Noix angüleuse. Celle qui tient tellement à la [illegible] qu'on ne peut la tirer que par morceaux. [illegible]

Noix. Minoris [illegible] [La [illegible]]

Noli me tangere. C'est aussi le nom d'une plante qu'on a nommée ainsi, parce que pour peu qu'on la [illegible] se détache, par pieces, de son pedicule. Balsamina lutea, ou *noli me tangere*.

NOM, *f. m. Nomen.*

Je ne puis rien nommer, si ce n'est par son *nom*,
J'apelle un chat, un chat, & Rolet un fripon *Dépreaux.*

Un beau *Nom*. Et son rare savoir augmentant son renom
Tire beaucoup d'éclat de son auguste *nom*.
[illegible]

Et quand le *nom* d'Amant se change au nom d'Epoux,
L'amour perd aussi-tôt ce qu'il a [illegible]

Nom. Se prend pour la signature. [illegible] [Il est défendu [illegible] Actes, de changer, de suprimer son [illegible] & d'emprunter celui d'autrui.]

Nom. Se dit aussi du pouvoir, du mandement, de [illegible] en vertu de [illegible] on agit. [illegible] Batême, pour être valable, doit être administré au [illegible] Pere, du Fils, & du Saint Esprit.]

On dit proverbialement. *[illegible]* [illegible] une femme que de l'apeller par son *nom*, & de lui dire vous êtes une femme

NOMBRE. *f.m. Numerus.* En agriculture, on apelle [illegible] *bre* de gerbes, [illegible] [Il faut [illegible] pour faire un [illegible]]

Nombril, *f.m.* [illegible] *Nombril marin.* [illegible] [illegible] contre l'[illegible] [illegible] [illegible] que Rondelet apele *[illegible]*.

Nombril de Venus. Plante dont les feuilles sont rondes, creusées en bassin, qui croit contre les murailles des villes, & dont on se sert pour les inflammations.

Nombril de l'Ecu. Terme de Blason. Point qui est au milieu du dessous de la fasce, & qui la sépare de la pointe. [Il porte d'or à un Ecusson de gueules mis au *nombril.*]

On apelle aussi en Botanique, *Nombril*, ou œil, l'endroit des fruits où sont enfermez les pepins.

Nommer, v. a. Nominare.

Quoi que par bienséance il ne *nomme* personne,
Si l'on ne se connoit, au moins on se soupçonne.
Bourf. Esope.

NOMOCANON, *f. m.* Recueil des Canons ou des Loix impériales qui y ont du raport, ou qui y sont conformes. Le Commentaire que Balsamon en a fait en 1180 est le plus célébre de tous. Photius en fit un en 883. Mr. Cotelier a publié sous ce nom un Recueil des Anciens Canons des Apôtres, des Conciles & des Péres, sans aucune Relation aux Constitutions Impériales. Jean le jeuneur a fait le Pénitentier des Grecs qu'il apelle *Nomocanon.*

Non plus ultra. Ce mot, qui veut dire, n'aller pas plus loin, est devenu François dans le stile familier.

C'est le *non plus ultra* de la Fauconnerie.

NONCHALANCE, *f. f. Incuria, negligentia.*

Ah! le repos n'est pas aussi doux que l'on pense
Rien dans ce triste état n'ocupe ni ne plait,
On fait tout avec *nonchalance. Deshoul.*

Nonchalant, te, adj. Negligens.

A votre aise vous en parlez,
Et vous avez, la belle, une chaise roulante,
Où, par deux bons chevaux, en Dame *nonchalante*,
Vous vous faites trainer par tout où vous voulez. *Mol.*

Nonchalanment, adv. Oscitanter, negligenter.

Sur un lit de repos la Belle étoit couchée,
La tête sur sa main *nonchalanment* posée. *La Sable.*

NONNAT. Petit poisson qu'on peche dans la Méditerranée, excepte les mois de Mars, d'Avril & de Mai, suivant l'Ordonnance de la Marine, de l'an 1681.

Non valeur, f. f. Dette non éxigeable par l'insolvabilité des débiteurs. [Les *non-valeurs* qui se trouvent sur les tailles sont rejettées l'année suivante sur la paroisse.]

NOVATIENS, *f. m.* Hérétiques qui nioient que la pénitence fut une voie pour nous reconcilier avec Dieu, & qui refusoient ce pouvoir à l'Eglise. *Hist. Eccl. de Mr. Fleury to. 3. Novatiani.*

Non-usage. Mot dont se sert Ménage pour marquer qu'une expression est abolie, *Desuetudo.* On le dit aussi des Loix.

NOQUETS, *f. m.* Terme d'*Architecture.* Petits morceaux de plomb quarré, qui sont pliez & atachez aux joues des lucarnes, & sur les latis des couvertures d'ardoise. *Plumbeus canaliculus.*

NORD, *f. m. Boreas, Septentrio, Aquilo.*

Le Soleil en naissant, la regarde dabord,
Et le Mont la défend des outrages du *Nord. Dépreaux.*

Nordester. Terme de *Marine.* Qui se dit de l'éguille aimantée, lorsqu'elle décline du Septentrion vers l'Orient, & *Nordouëster* se dit quand elle décline du même point vers l'Occident.

NORMAND, *de, adj. Normannus.*

Soutenons bien nos droits, sot est celui qui donne,
C'est ainsi devers Caën que tout *Normand* raisonne.
Dépreaux.

NOTA, *f. m.* Terme Latin dont on se sert dans l'Ecole & au Palais, pour signifier une marque qu'on met dans un livre ou un écrit, quand il y a quelque chose de remarquable, & dont on veut se souvenir. *Observatio.*

NOTAIRE, *f. m. Libellio, tabellio.*

Il n'est rien de plus beau qu'un *Notaire* honête homme:
Mais dans ce Corps on a vu de tout tems
Se glisser des fripons parmi d'honêtes gens. *Bourf. Esop.*

NOTE. *Cantus.*

Qui d'un fluteur exprès recevoit des leçons;
Et qui du flageolet imitoit tous les sons,
Sembloit avoir apris jusqu'à la moindre *note*, *Bourf. Es.*

Noter. Advertere, observare.

Certaine fille, un peu trop fiére,
Prétendoit trouver en mari,
Point froid & point jaloux *noux* ces deux points-ci
La Fontaine.

NOTION, *f. f. Notio, idea.* [Ces *notions* communes sont la raison commuable & universelle. *P. Malebranche.*

NOTRE, *adj. Noster.*

Notre hôte cependant s'adressant à la Troupe,
Que vous semble, a-t-il dit, du goût de cette soupe?
Dépreaux.

NOVATEUR, *f. m. Novitatis Auctor.* On peut aussi apeler du nom de *Novateurs*, ceux qui veulent faire quelques changemens dans le Gouvernement politique.

Novation, f. f. Terme de *Droit*, qui signifie, Alteration, ou changement de titre. Changement dans l'obligation originaire, qui l'éteint & l'anéantit. *Innovatio.*

NOVE, *f. f.* Sorte de tuile qui est faite en demi canal, pour égouter l'eau. *Imbrea, arcuatus later.*

NOVEMVIRS. Magistrats d'Athenes, au nombre de neuf. *Novem viri.*

NOUËR, *v. a.* Ce mot se dit figurément en choses morales, parlant de la liaison d'amitié, de Societé. *contrahere, inire.* [J'ai *noué* une si forte amitie avec C. qu'elle durera longtems.]

Noüé. Terme de *Blason*, se dit de ce qui est lié & entouré. *Ligatus, circumvolutus.* [Le Comte de M. porte d'argent à deux fasces *nouées* de gueules.]

NOVICE. *Novitius.*

Ce sont là les leçons dont un Pére Manceau
Instruit son fils *novice*, au sortir du berceau. *Dépreaux.*

Noulets. Petits égouts qui se font sur les lucarnes. *Canaliculi jectorii.*

NOURRAIN. Petits poissons qu'on jette dans les étangs, pour les repeupler, qu'on apelle autrement *alevin.*

Nourrir, norrir, v. a. Alere, nutrire.

Et le plus petit saint, dans le siecle où nous sommes
Nourrit plus de pourceaux que notre Roi n'a d'hommes.
Poëte Anonyme.

Nourrir. Nourrir mille chagrins, mille remors dans l'ame,
Et mourir de dépit de voir vivre une femme.
Saint Evremont.

Nourri, nourrie, adj.

Qu'est devenu ce teint dont la couleur fleurie,
Sembloit d'ortolans seuls & de bisques *nourrie. Dépr.*

Nourrisson, norrisson, f. m. Alumnus.

Et sans s'incommoder, moienant ce partage,
Méres & *nourrissons* faisoient leur tripotage. *La Font.*

Nourriture, norriture, f. f. Cibus, cibaria, esca.

Comme un bon estomac, Crésus avec usure
Sur le corps tout entier répand la nourriture. *Bourf. Es.*

NOUVEAU, *Nouvel. Novus, recens.*

Quand Bacchus comblera de ses *nouveaux* bienfaits
Le vandangeur ravi de ploier sous le faix. *Dépr.*

Nouvelliste, f. m. Nunciorum cupidus. [Le caractére de *Nouvelliste* conduit au ridicule, & rabaisse l'homme au-dessous de lui-même. *Belleg.*]

N U.

NUAGE, *f. m. Nubes, nubila.*

Comme quand un épais *nuage*
A le jour obscurci,
Et que le Ciel de toutes parts noirci
Menace d'un afreux orage. *Perr. Gris.*

Nuage. Caligo, umbra.

Il est certains Auteurs dont les sombres pensées
Sont d'un *nuage* épais toujours embarrassées. *Dépr.*

Nuage. Terme de *Blason.* Il se dit des piéces qui sont représentées avec plusieurs ondes, sinuositez ou lignes courbes, soit fasces, soit bandes. *Typorum sinuatorum umbræ, undulæ.*

Nuaison, f. f. Terme de *Mer.* C'est le tems que dure un vent uni & égal. *Flatus æqualis duratio.*

NUBE-

NUBECULE, *s.f.* Vice de l'œil par lequel on voit comme au travers d'un nuage. *Nubecula oculi.* [*Nubecule* se dit aussi de ce qu'on voit suspendu, en maniére de nuage, au milieu de l'urine. Les Medecins l'apellent en Latin *Enæorema*.

NUBILE, *adj.* Qui est en âge de se marier. *Jam matura virgo.* [Les filles sont *nubiles* à douze ans.

La grande peine où je me voi,
C'est d'avoir cinq filles chez moi,
Dont la moins âgée est *nubile*.
Je dois les établir, je voudrois le pouvoir,
Mais à suivre Apollon, on ne s'enrichit guère,
C'est avec peu de bien un terrible devoir,
De se sentir pressé d'être cinq fois beau-pere. *Quinaut.*

NUD, *nue*, *adj.* *Nudus.*

Et je vous verrois *nud*, du haut jusques en bas
Que toute votre peau ne me tenteroit pas. *Mol.*

Nud, *nue*. Au figuré signifie, qui est dépourvû d'ornement, qui est sans fard. *Candidus, sine fuco.* [Ce Predicateur preche la verité toute *nue*.

Comment n'adorer pas une bouche ingenuë,
Qui découvre toujours une ame toute *nue*. *Vill.*]

Nuë, *s.f.* *Nubes.*

L'un n'est point fardé, mais sa Muse est trop nuë
L'autre a peur de ramper, & se perd dans la *nue*. *Depr.*

Nuëment. Sans fard, sincerement. *Aperte, candide, sincere.* [La verité parle *nuëment*, & sans art. *S. Evrem.*]

NUIRE, *v.n.* *Nocere.* [Le dessein de *nuire* est incompatible avec un homme de bien. *M. Esprit.*]

NUIT, *s.f.* *Nox.*

Douce & paisible *nuit*, de tes plus sombres voiles,
Cache bien mes desseins. *Boisr. Eclat de la nuit.*
Cette *nuit* en longueur me semble sans pareille;
Il faut depuis le tems que je suis en chemin,
Ou que mon Maître ait pris le soir pour le matin,
Ou que trop tard au lit le blond Phœbus sommeille,
Pour avoir trop pris de son vin. *Mol.*

NUL, *nule*, *adj.* *Nullus, nemo.*

Tout vient dans son Sermon, tout est mis au hazard,
Nul principe établi, *nules* preuves, *nul* art. *Vill.*

Nulité, *s.f.* *Nullitas, vitium.* On dit aussi *Nulitez* dans la forme ou dans la matiére des Sacremens.

NUNCUPATIF, *adj.m.* Terme de *Palais*. Il se dit seulement d'un Testament fait verbalement & de vive voix. *Nuncupativus.*

NUNDINAL, *ale*, *adj.* Nom que les Romains donnoient aux huit premieres lettres de l'alphabet.

NUPTIAL, *nuptiale*, *adj.*

Dans une magnifique sale
Où le Prince les attendoit,
Avant que d'allumer la torche *nuptiale*
En cette sorte il leur parla, *Perr. Gris.*

NUQUE, *s.f.*

Un Normand député pour haranguer le Roi,
Sire, dit-il, tout court, sans pouvoir passer outre,
Se frotant à la *nuque* & regardant la poutre,
Par faute de memoire il tombe en desarroi:
Ses amis l'excusant disoient, il s'est mepris;
Mais le peuple criant, à l'école, à l'école,
Tout beau, leur dit le Roi, je n'en suis point surpris,
Les Normans sont sujets à manquer de parole.

NUTRITUM, *s.m.* Onguent dessicatif, & rafraichissant preparé avec l'huile, le vinaigre, ou le suc de solanum.

O

O, *Substantif Masculin.* Il y a des mots, où la prononciation de l'o varie, comme dans *Prosterner*, *[illegible]*, *couvre*. Les uns voulant qu'on fasse entendre l'o & l'i, & les autres pretendant qu'il faut prononcer ces mots, comme s'il y avoit un *e* ouvert. *Desmarets, Grammaire Françoise.*

O B.

OBEANCIER, *s.m.* Premiére dignité du Chapitre de S. Just à Lion, & qui est la même chose que Doien ou Prevôt dans les autres Chapitres.

OBELISQUE, *s.m.* *Obeliscus.*

Tu sais que par mes soins & mes ardentes veilles,
Cet *Obelisque* si vanté.
De ton regne fameux conserve les merveilles
A toute la posterité. *Mr. de Renoin.*

O Benigna. Terme Latin, qui signifie, soumission, reverence qu'on fait à des gens dont on espere quelque service. [Il a bien fait des *O benigna* à cette vieille, pour attraper son bien.]

Obésité. Terme de *Medecine*, qui marque l'état d'une personne trop chargée de graisse & d'embonpoint.

OBJET, *s.m.* *Objectum, res objecta.* Monsieur Perrault a dit de l'homme.

Et les plus beaux *objets*, qui passent par ses sens,
N'ont rien pour sa raison que des traits impuissans.

Objet. [illegible] que l'art [illegible]
[illegible] offrir à l'[illegible] & [illegible] des yeux. *Dep.*

Objet. Se dit poëtiquement des belles personnes qui peuvent donner de l'amour. [C'est un *objet* charmant.

Un *objet* [illegible] n'en est pas moins charmant. *Corn.*

OBJECTER. V.a. [illegible], *[illegible]*, reprocher. *Exprobrare.* [On lui *objecta* la bassesse de sa Naissance.]

OBITUAIRE, *adj.* Régistre où l'on écrit le nom des morts, & le jour de leur sépulture, qu'on apele aussi, Mortuaire. *Mortuorum [illegible]*.

Obituaire. Beneficier pourvu d'un Benefice vacant par mort. *Obituarius.* [Un Resignataire est toujours preferé à un *Obituaire*.]

OBLIGATOIRE, *adj.* Qui oblige à faire quelque chose. *Obligatorius.* [Contrat reciproquement obligatoire. Lettres *obligatoires*. Il ne faut pas exposer une fille à voir de grandes obligations à un homme galant & bien fait.]

Obliger. *[illegible]*.

Et nous n'avons besoin dans nos adversitez,
Qui nous *obligent* de nous plaindre,
Que des endroits par où vous savez tout toucher.

OBLIQUE, *adj.* *Obliquus.*

Et lorsque dans les Cieux le brillant Dieu du jour,
De son chemin *oblique* aura fini le cour.
Abé Regnier.

On apelle en Astronomie. *Ascension oblique*, le degré de l'Equateur qui monte en même tems sur l'horizon de la Sphere oblique, qu'un degré du Zodiaque, ou d'une Planete, qui se trouve dans le même degré, & dans l'horizon Oriental.

OBSCENE, *adj.* [Petrone est un Poete fort *obscene*. Les peintures de l'Aretin sont *obscenes*.]

Obscenité, *s.f.* *[illegible]*. [L'*obscenité* tient souvent lieu de pointe dans les Epigrammes de Catulle. *Menage.*]

OBSCUR, *v.a.* *[illegible]*.

[illegible] *[illegible]*
Aux [illegible] [illegible] preparez des tortures. *Du Perron.*

Obscurement, *adv.* [illegible] & [illegible]. *Ambiguement.* [illegible]. [Je ne puis souffrir que les Historiens parlent *obscurement*.]

Obscurité, *s.f.* *Obscuritas.*

[illegible], la Sainte Vierge
D'un long [illegible] *obscurité*. *Gomb.*

OBSEDER, *v.a.* [illegible].

Vous avez [illegible] vous *obseder*,
Et mon cœur [illegible]. *Maucroix.*
[illegible] a [illegible]
Qu'[illegible]
[illegible]
[illegible]
Et pour placer la compagnie. *La Fontaine.*

OBSERVATEUR. Celui qui remarque tout ce qui est nécessaire à quelque science. *Speculator, indagator.* [Monsieur Cassini est le plus estimé des *observateurs.*] Il veut dire aussi qui critique un Ouvrage. [L'*observateur* du Cid s'est trompé en beaucoup d'endroits.]

Observer, v. a. Speculari, animadvertere. Se dit aussi des Astres. [On a *observé* quatre satellites dans Jupiter, & cinq dans Saturne. On n'a pu encore *observer* des Satellites dans Mars.]

OBSESSION, *s.f. Obsessio.* [L'*obsession* imaginaire des Réligieuses de Loudun.]

OBSTACLE, *s.m. Obstaculum, obex.*

Apollon, par ma bouche, annonça les miracles
Que tu ferois, lorsque la paix
A ta fiére valeur ne mettroit plus d'*obstacles. Me.Desh.*

OBSTINÉ, *née, adj. Obstinatus, pertinax.*

Je l'avois bien prévu, depuis plus d'une année,
J'éludois, tous les jours, sa poursuite *obstinée. Dépr.*

OBTENIR, *v. a. Obtinere assequi.*

J'aime mieux m'exposer à perdre un bien si doux,
Que de vous obtenir d'un autre que de vous. *Corn.*

OBTURATEURS, *adj.* Terme d'*Anatomie.* Muscles de la cuisse, ainsi apellez, parce qu'ils bouchent le trou qui est entre l'os pubis & celui de la hanche. *Musculi obturatores.*

OBUS, *s.m.* Terme d'*Artillerie.* Mortier qui se tire horizontalement, & sur un afut à rouages à la diference des mortiers ordinaires qui se tirent vérticalement ou obliquement. *Mortarium horizontale.* [Les Galiotes à bombes portent de ces *obus.*]

O C.

OCASIONNAIRE, *s.m. Occasionis captator.* Mr.de Mezerai s'est servi de ce mot pour dire, Avanturier.

Ocasionnel, nelle, adj. [Le P. Mallebranche veut que toutes les causes soient *ocasionnelles*, excepté Dieu. Ainsi l'Ame de JESUS-CHRIST, n'est que cause *ocasionnelle* de la grace.

OCCIDENT. Se dit figurément en choses morales, & signifie, décadence. *Occasus, declivitas.* [L'Empire Romain fut dans son *occident*, dans le quatriéme siécle. En Poësie on dit, que les jours d'un homme sont dans leur *occident*, quand il est proche de sa fin. *Godeau*]

OCEAN, *s.m. Oceanus.*

Tous les fleuves enfin que l'*Ocean* immense
Reçoit & rend sans-cesse avec même abondance.
Abé Regnier.

Ocean, s.m. Au figuré, signifie, Abime, grande quantité. *Abyssus, gurges.* [Il ne faut pas pénétrer dans les secrets de la Providence. C'est un *Océan* où il est dangereux de s'abimer.]

OCHE, *s.f.* Entailles que les Tailleurs de pierres & les Charpentiers font sur des régles de bois. *Crena, incisura.*

OCTANTE. Terme numeral. *Octoginta.* Messieurs de l'Academie croient qu'il vaut mieux dire *octante* que *huitante*, mais en cela ils se trompent, comme leur a montré l'Auteur de l'Apotéose, parce que le mot françois est derivé de *huit* : Cependant l'un & l'autre sont hors d'usage, & l'on dit à present *Quatre-vingt.*

OCTOBRE, *s.m. October.*

Ci gît Jean qui baissoit les yeux,
A la rencontre des gens sobres,
Et qui prioit souvent les Dieux
Que l'année eût plusieurs *Octobres. Mainard.*

OCULAIRE, *s.m. Ocularis.* Il y a l'*oculaire d'Optique* où l'œil s'aplique pour voir les objets. L'*oculaire* simple, ou monocle, l'*oculaire* binocle, ou double.

OCUPATION, *s.f.* Action de ce qui remplit, habitation. *Occupatio, habitatio.*

Ocuper, v. a. Possidere, habere.

Quel sort pour ce grand cœur dans son espoir trompé,
Du désir de savoir, sans relâche *ocupé.*
Relat. de la mort de Desc.

Ocuper, v.a. Operam navare, dare.

J'*ocupe* ma raison d'utiles réveries. *Dépreaux.*

OCCURRENCE, *ocurrence, s.f. Casus, occasio.*

Ah! que dans certaine *occurrence*
Un Poëte est d'un grand secours
Pour empêcher que mon absence
D'un commerce si beau n'interrompe le cours.
Bours. Lettres.

O D.

ODE, *s.f. Ode, oda.* L'*Ode* qui baisse un peu
Veut de la patience, & nos gens ont du feu. *La Font.*

ODEUR, *s.f. Odor.*

Vos parfumez, vos eaux des exquises *odeurs*
Qui dans les airs, sans-cesse, exhalent de vos fleurs.
L'Abé Regnier.

Odeur. Fleurs & ornemens de Rétorique. *Odor, concinnitas.* [Les fleurs de Sénéque ont des *odeurs* trop fortes. *Costar.*]

ODIEUX, *euse, adj. Odiosus.*

Un imposteur, pour me rendre *odieux*,
Entreprit de souiller ma vie
Par une noire calomnie
Mais que me fit ce bruit injurieux? *Tribolet.*

ODONTALGIE, *s.f.* Terme de *Médecine.* Mal de dens des plus cruels & des plus fréquens, causée par une sérosité acre ; Et les remédes dont on se sert pour apaiser cette douleur s'apellent, Odontalgiques.

ODORANT, *ante, adj. Suavis, odorus.*

De ces lieux l'éclat & les attraits
Ces fleurs *odorantes*
Ces eaux bondissantes ;
Ces ombrages frais
Sont des dons de ses mains bien-faisantes. *Racine.*

ODORER. Sentir par l'Odorat. Ce mot n'est en usage que dans le Dogmatique. *Olfacere.*

O E.

OEDÉME, *s.f.* Terme de *Médecine.* Tumeur contre nature, froide, lache, molle, sans douleur, qui enfonce quand on la presse du doigt, & y laisse la marque imprimée. [Il y a une *œdéme* aqueuse, & une venteuse.]

OEIL, *s.m. Oculus.*

Il n'est pour voir que l'*œil* du maitre,
Quant a moi j'y mettrois encor l'*œil* de l'amant. *La Font.*

Oeillade, s.f. Intuitus, oculorum conjectus.

Il est des Damoiseaux, dont l'*œillade* amoureuse
Acompagne toujours la frase precieuse. *Sanlec.*

Oeillet, s. m. Caryophillus.

En voiant ces *œillets* qu'un illustre guerrier
Arrosa d'une main qui gagna des batailles
Souvien-toi qu'Apollon bâtissoit des murailles,
Et ne t'étonne pas que Mars soit Jardinier.
Mlle.de Scud.à Mr.le Prince.

OEUF, *s. m. Ovum.*

Notre laitiére ainsi troussée
Contoit déja dans sa pensée
Tout le prix de son lait, en emploioit l'argent,
Achetoit un cent d'œufs, faisoit triple couvée. *La Font.*

Oeuf. Terme d'*Architecte.* Ornemens qu'on taille en forme d'œufs dans des corniches, ou au chapiteau de la colonne Ionique. *Ovata ornamenta.*

Oeuf Philosophique. Terme de *Chimie.* Vaisseau en forme de cœur, ou d'un œuf, qui a un tuiau en sa partie inférieure, dont se servent les Chimistes en plusieurs operations.

Oeufs de Pâques. Se dit des presens qu'on fait aux enfans, ou aux valets, à la fête de Pâques, parce qu'autrefois on les faisoit d'œufs en espéce, comme on fait encore en plusieurs endroits.

On dit d'une femme qui acouche avant le terme, qu'elle a cassé ses *œufs.* On dit encore proverbialement : Ri, Jean, on te frit des *œufs*, quand on se moque d'un homme qui rit.

OEUVRE. Terme d'*Architecture.* Se dit du corps du Bâtiment des quatre gros murs. Et on dit *dans œuvre & hors d'œuvre,* c'est à dire, par-dedans & par-dehors.

Se jetter hors d'œuvre. Projici. En ce sens on dit, qu'un homme est *hors d'œuvre. Extra ordinem.* Pour dire, hors le rang des autres, soit a table, ou en compagnie.

Hors d'œuvre. Petit ragout qu'on sert aux bonnes tables, outre les entrées. *Fercula adaititia. La Bruy.*

A l'œuvre on connoit l'ouvrier, A l'œuvre on connoit l'Artisan,

Quelques raions de miel sans Maitre se trouverent
Des frelons le reclamérent,
Des abeilles s'oposant. *La Fontaine.*

O F.

OFENSE. *Offensa, injuria.*

Un Auteur qui dans son Ecrit
Soufre plus que Job ne soufrit,
Comme moi, reçoit une *ofense,*
Bien qu'il eût d'extrémes soufrances. *Sarrasin.*

S'ofenser, v. r. Lædi.

Contente ton désir, puisqu'il t'est glorieux;
Ofense-toi des pleurs qui coulent de mes yeux;
Tonne, frape, il est tems. *Des Barreaux.*

OFICE, *s. m. Palatii Regii Ministerium.*

Quiconque a de l'argent peut avoir un *Ofice,*
On ne regar le plus les vingt-ans de service. *Poët. anon.*

Oficialité, s. f. Officialis, munus, forum Ecclesiasticum.

Dans une *Oficialité* Passablement belle & bien faite
Ces jours passez une sobrete, Et d'une robuste santé
Dit qu'un vieux Medecin l'avoit prise par force. *Bours. Lett.*

OFFRIR, *v. a. Offerre, polliceri.*

Aristote, Platon, Démocrate, Cassend,
Offrent à cette Reine un secours impuissant.
Relat. de la mort de Desc.

Au plus ofrant.

De mes Sonnets flateurs lasser tout l'Univers
Et vendre *au plus ofrant* mon encens & mes vers. *Dépr.*

O G O I.

OGOESSES. Terme de *Blason*, qui se dit des tourteaux de sable; pour les distinguer des autres qu'on nomme *Gulpes,* quand ils sont de pourpre. *Guses* quand ils sont de gueules. *Heurtes* quand ils sont d'azur; *Pommes* ou *Volets,* quand ils sont de sinople. *Scutar i globuli atri.*

OIE, *s. f. Anser.*

Un jour un Cuisinier insigne,
Qui beuvoit quelquefois un peu plus fort que jeu,
Pour mettre la marmite au feu,
Pensant tuer une *Oie,* alloit tuër un cigne. *Bours. E[illegible]e.*

OIGNEMENT, *s. m.* Action par laquelle on oint, ou parfume. *Unctio, unctura.* [Le lavement & l'*oignement* des piez etoit en usage parmi les Juifs.]

OISEAU, *s. m. Avis, volucris.*

Le Soleil paroissoit à peine dans les Cieux,
Que [illegible] & mille *oiseaux* diferens de plumage,
Diferens aussi de ramage,
Viénent se rendre sur ces lieux. *L'Abé Regnier.*

Oiseau Indien. Une des VI. Constellations Méridionales nouvellement découvertes. *Avis Indica.*

On apelle *oiseau dépiteux,* celui qui ne veut pas revenir, quand il a perdu sa proie. *Un oiseau attrempé,* celui qui n'est ni gras ni maigre. *Un oiseau [illegible] à délivre,* celui qui est presque sans chair, comme le Heron. *Un oiseau alongé,* celui dont les pennes sont bien entieres. *Un oiseau pantois, afiné, églé, &c.*

Oiseler, v. a. Terme de *Fauconnerie.* Dresser un Oiseau. *Avem [illegible], docere.* [*Oiseler* un Faucon.] On dit aussi *mettre l'oiseau à [illegible],* pour dire, le dresser à voler le gibier à poil.

Oiselet, s. m. Aviculа.

Dialogue d'un Passant & d'une Tourterelle.
P. Que fais-tu dans ce bois, plaintive Tourterelle,
T. Je gemis, j'ai perdu ma compagne fidele,
P. Ne crains tu point que l'Oiseleur
Ne te fasse mourir comme elle,
T. Si ce n'est lui, ce sera ma douleur.
Monsieur de Fourcroy.

OISEUX, *euse, adj. Otiosus, desidiosus, iners.* [Les abeilles *oiseuses* sont forcées a travailler, par leur Roi à [illegible]]

Oisivement, adv. D'une maniére oisive & fainéante. Je ne croi pas que ce mot soit en usage. Il n'est point dans le Dictionaire de l'Academie, ni dans plusieurs autres.

Oisiveté, s. f. Desidia, otium.

Les Chanoines vermeils & brillans de santé
S'engraissent d'une longue & sainte *oisiveté. Dépreaux.*

O L.

OLECRANE, *s. m.* Eminence derriére le pli du coude, sur laquelle on s'apuie. *[illegible] pars superior & externa.*

OLIBAN, *s. m.* Encens [illegible] *Ma[illegible].*

OLIBRIUS, *s. m.* Mot burlesque qui signifie, entendu, glorieux. *Plus [illegible] sibi tribuens.* [Ils [illegible] les [illegible] dans le commencement, mais ils ont le caquet bien rabatu, à l'heure qu'il est. *Dancourt.*]

OLIMPE, *s. m. Cœlum.*

Que tout l'*Olimpe* se dore,
Et qu'aux innocens plaisirs
Mêle fleurs qu'on voit eclore
[illegible] tous les desirs. *Abe Testu.*

Olimpe, s. f. Olympia.

Sur le bord d'un ruisseau paisible
Olimpe se livroit à de vives douleurs,
Et malgré les autres malheurs,
Au sort de [illegible] attentive & sensible. *Deshoul.*

OLIVETTES, *s. f.* Espece de danse de Campagne, ou l'on court les uns après les autres, en serpentant autour de trois arbres. *Saltatio in orbem.* [Allons nannettes, dansons les *Olivettes.*]

O M.

OMBRAGE, *s. m. Umbra, opacitas, umbraculum.*

Il veut bien que quelquefois visiter nos bocages,
Nos Jardins ne lui deplairent pas,
Arbres epais, redoublez vos *ombrages;*
Fleurs, naissez sous les pas. *Racine.*

Ombre. Manes.

Quoi! vous m'aparoissez, *ombre* illustre & savante!
Que pour moi votre vue est douce & surprenante!
Mlle. de la [illegible].

Ombre, s. f. Signifie Faveur, apui. *Favor, [illegible].* [La France repris a l'*ombre* de la protection de Louis XIV.]

Ombre, s. f. Se dit hyperboliquement, pour signifier qu'il n'y a aucune aparance, aucune marque, aucun vestige. *Nulla [illegible].*

Ombre, s. f. Terme de *Blason.* Se dit de l'image d'un corps, qui est si delié qu'on voit le champ de l'Ecu au travers. *Umbra, [illegible].*

Ombre. Umbra. Chacun se trompe ici-bas
On voit courir après l'*ombre*
Tant de fous qu'on ne [illegible] pas,
La plupart du tems l'ombre. *La Font.*

Ombreux, euse, adj. Qui fait de l'ombre. Il est poëtique. *Umbrosus.* [Les [illegible] Forets [illegible]]

OMPHACIN, *s. m. adj.* Terme de *P[illegible]* qui se dit d'une huile qu'on pretend tirer des olives vertes.

OMPHALOCELE, *s. f.* Terme de *[illegible]*. C'est une espece d'hernie [illegible] [illegible] [illegible] & les [illegible] re-[illegible]

OMPHALOPTERE, *s. m.* Terme d'*Optique.* C'est un verre qui [illegible] *[illegible].* On l'apelle autrement [illegible].

O N.

ONCIALES, *s.f.* Terme de *Medailliste*. Epithéte qu'on donne à certaines Lettres ou grands caractéres dont on se servoit autrefois dans les Inscriptions. *Litteræ unciales.*

ONCLE, *s.m. Patruus, avunculus.*

Voici quel fut mon compliment
Pour la plus belle des Fauvettes
Quand elle revient où vous êtes,
Ah! m'écriai-je alors, avec étonnement,
N'en déplaise à mon oncle, elle a du jugement.
Mademoiselle Descartes.

ONCTION, *s.f. Unctio, infusio gratiæ, inspiratio, gratiæ motus.* [Le Pére Quesnel a ramassé ce que les Saints Péres ont écrit de plus beau & de plus touchant sur le Nouveau Testament, & en a fait un extrait plein d'*onction* & de lumiére. *Mandement du Cardinal de Noailles.*

Onctuosité, *s.f.* Humeur grasse & onctueuse. *Unctuositas.* [*Onctuosité* de l'huile.]

ONDE, *s.f. Unda.*

Vous aimerez à voir le bruit sourd de votre *onde*
Inspirer du sommeil la paix douce & profonde.
Abé Regnier.

ONERAIRE, *adj.* Qui a le soin & la charge d'une chose, dont un autre à l'honneur. *Onerarius.*

Bien-tot les Prevots, les Sergens,
De la Déesse *oneraires* Agens
Firent du Scélerat un lugubre spectacle. *Bours. Lett.*

Ongle odorant. Ongle qui sent bon, & qui se dit de la coquille d'un poisson des Indes qui ne se nourrit que du spica nardi, qui croit dans les Marais. *Unguis odoratus.*

Onglée, *s.f. Unguium rigor.*

L'un semble d'une main encenser l'assemblée
L'autre à ses doits crochus paroit avoir l'onglée.
Santec. du geste.

ONGUENT. Anciennement c'étoit un parfum liquide, dont on se servoit par délicatesse, & qui servoit à embaumer les morts. Tel étoit ce parfum que la femme, dont parle S. Mathieu, répandit sur les pies de JESUS CHRIST.

Onguent de courriers. C'est du suif de chandelle dont ils se frotent les fesses.

Onguent miton mitaine. Reméde qui ne fait ni bien ni mal.

Onguent pour la brulure. Dans le propre c'est un cirop fait avec l'huile d'olive & la cire. Dans le figuré c'est un reproche qu'on fait à une persone qu'elle sera dannée. [Mr. Nicole a fait un petit ouvrage en vers Burlesques, intitulé *Onguent pour la brulure.* Ou secret pour empécher de bruler les livres.]

ONOMATOPÉE, *s.f.* Terme de *Grammaire.* Figure de mots & de noms faits & formez sur le bruit ou la ressemblance du son de la chose qu'ils signifient, comme *triquetrac*, à cause du bruit que font les Dames qu'on remue à ce jeu.

ONZE. *Undecimum.* Fable qui n'a aucune aparance de verité, & qui vient de l'erreur d'un manuscrit, où il y avoit *Ursula*, & *Undecimilla*, dont on a fait *Undecim millia.* V. *Villesiana.*

Onziéme, adject. Undecimus. Cependant Messieurs de l'Academie écrivent l'*onzieme*, & ils sont en cela suivis d'un grand nombre d'Auteurs. Mr. de Vaugelas condanne le *onziéme*, & Monsieur Corneille dans le Cinna dit ;

On a fait contre vous dix entreprises vaines
Peut-être que l'*onzieme* est préte d'éclater. *Corn.*

O P.

OPES, *s. m.* Les Architectes donnent ce nom aux trous qu'ils laissent dans les murs, à l'endroit où les chevrons sont posez. *Tabulatorum foramina.*

OPHITE, *adj. m.* Marbre taché & diversifié.

OPINIATRE, *adject. Pervicax, pertinax.* [Les plus *opiniâtres* sont les premiers a accuser les autres, d'opiniâtreté. *Nicole.*]

Opiniâtrer, *v.a. Obstinatione mentem obdurare.* [Vous *opiniâtrez* mal-à-propos une chose qui est incertaine. *Acad. Fr.*]

Opiniâtreté. s.f. Pervicacia, obstinatio. Il faut bien distinguer la fermeté raisonnable qui est une vertu, de l'*opiniatreté* qui est un vice, où on ne doit point accuser les autres d'*opiniâtreté*, sous pretexte qu'ils ne se rendent pas à nos sentimens. *Nicole.*]

Opinion, *s.f. Opinio, sententia.*

Et que malgré l'erreur & la prévention,
Tout l'Univers entier n'a qu'une *opinion.*
Ombre de Descartes.

Opinion. Idée, pensée, imagination. *Idea, imaginatio, arbitrium.* [L'agrément est arbitraire, & dépendant du goût & de l'opinion. *La Bruy.* Il faut ménager l'*opinion* des sots. *S. Evr.* *L'opinion* dispose de tout, & le titre d'un Livre Italien *della opinione*, *Regina del mondo*, vaut lui seul bien des Livres. *Pas.*]

OPOBALSAMUM, *s. m.* Termes de *Pharmacie.* Suc, ou liqueur epaisse, blanchâtre, transparante, & d'une odeur aprochante de la térébentine, mais beaucoup plus agréable. Ὀποβάλσαμον. Il découle d'une incision qu'on a faite pendant les jours caniculaires aux branches d'un arbrisseau, nommé en Grec Βάλσαμον. En François *Baume.*

OPOPANAX, *s. m.* Terme de *Pharmacie.* Gomme jaune au déhors, blanche au dedans, grasse, assez fragile, d'un goût amer, d'une odeur forte, & tres désagréable. On la tire, par incision de la tige & de la racine d'une plante qu'on apelle *grande berce*, en Latin *Spondilium majus.*

OPORTUNITÉ, *s.f. Opportunitas, commoditas.* [On dit, prendre l'*oportunité* du vent. *Mol.*]

OPOSÉ. Terme de *Blason.* Ce sont deux piéces peintes sur l'Ecu, avec deux pointes, dont l'une regarde le chef, & l'autre le bas. *Contra positus.*

S'oposer, *v.r. Obicem ponere, impedire.*

Pardonnez donc grand Prince a ces pauvres Amans,
Ne vous *oposez* pas au cours de leurs tendresses;
Bien que toujours remplis de tendres sentimens,
Ils vous ont plus aimé que toutes leurs Maitresses.
Bussi Rabutin.

OPRESSEUR, *s.m.* Celui qui oprime. *Oppressor, extinctor.* [Les *opresseurs* sont odieux. Il y a peu de seureté pour les *opresseurs* de la liberté des peuples. *Flechier.*]

OPROBRE, *s.m. Dedecus.* [A la honte & à l'*oprobre* de la raison humaine, les plus foles opinions trouvent des Sectateurs. *S. Evrem.*]

On dit d'un homme qui a commis quelque action infame, qu'il est l'*oprobre* de sa nation. *Infamia suæ gentis.*

OPTER. *Optare, seligere.* On dit d'un homme qui est pourvu de deux Benéfices incompatibles, qu'il a un an pour *opter.*

Optique, adj. On apelle *Chambre optique. Camera optica.* Une chambre exactement fermée par-tout, excepté un seul endroit par où on laisse entrer la lumiére, afin de voir peints à rebours sur un morceau de papier blanc les objets de déhors qui répondent à ce trou, auquel on a mis un verre convéxe.

OPULENT, *ente*, *adj. Locuples, dives.*

Etes-vous *opulent*, chacun vous fait la cour,
L'or fut à Jupiter un secret en amour. *Poët. anon.*

OPUSCULE, *s.m. Opusculum.* [Les *Opuscules* de S. Augustin sont un précis de tout ce que ce Saint Docteur a enseigné sur la grace.]

O R.

OR, *s.m. Aurum.*

Si l'*or* seul a pour vous d'invincibles apas,
Fuiez ces lieux charmans qu'arrose le Permesse,
Ce n'est point sur ses bors qu'habite la richesse. *Despr.*

Or. At, sed. *Or écoutez* la noble *histoire*,
De l'Opera de Capistron,
J'en veux asserer la memoire
Par une immortelle chanson. *Ch. de S. Gilles.*

ORACLE. *Oraculum.* [Les Prêtres avoient grand soin de ménager la réputation des *Oracles*, & d'en justifier les trompeuses ambiguitez. *Fontenelle.*]

Oracle. Saint Augustin est l'*Oracle* que tous les Théologiens doivent consulter sur les matiéres de la Grace.

ORAGE, *s.m.* *Procella, tempestas.*

Durant la fureur de *l'orage*,
Le plus intrépide courage
Invoquoit le Ciel à genoux:
Mais arrivez au port par le secours des rames,
Nous ne songeames plus qu'à caresser les Dames,
Quand nous eumes laissé la Mer derriere nous.
Bours. Lettres.

ORAISON, *s.f.* *Preces, precatio.*

Le Pasteur étoit à coté
Et récitoit à l'ordinaire,
Maintes dévotes *Oraisons*,
Et des Psaumes, & des Leçons. *La Font.*

ORANGER, *s.m.* *Malus aurantia.*

Nous ne disputons rien au superbe *Oranger*,
Sous son ombre pourtant nous venons nous ranger.
Mademoiselle de Scud.

ORATEUR, *s.m.* *Orator.*

Quelle pitié de voir l'Orateur entrepris
Refire dans la voute un Sermon mal apris. *Sanlec.*

Oratoire. *Sacellum.* Messieurs de l'Academie font *Oratoire* masculin, conformément à la décision de Vaugelas.

Oratoire. *Congregatio Presbyterorum Oratorii Domini Jesu.*

D'autres viendront aprés, déja de l'*Oratoire*
Hubert dans Orléans fait soutenir la gloire. *Villers.*

Oratoire. Le Pere d'Orleans Jesuite, dans la vie du P. Coton parlant de l'*Oratoire*, dit que c'est une Congregation, que nous avons la consolation de voir fleurir en toutes sortes de vertus, dans un grand nombre de Saints Prêtres, d'habiles Prédicateurs & de bons Prelats.

ORBE, *s.m.* *Orbis.*

Le renard un soir aperçut
La Lune au fond d'un puits, orbiculaire image
Lui parut un ample fromage. *La Fontaine.*

ORCHESOGRAPHIE, *s.f.* Art & description de la danse, dont les pas sont notez avec des notes de musique. Thoinet Arbeau en a fait un traité imprimé à Langres en 1588.

ORCHIS, *s.m.* Plante qui pousse de sa racine, six ou sept feuilles mediocrement larges, & semblables à celles des Lys. Il y en a de plusieurs espéces.

D'ORDINAIRE, *adv.* *Vulgo.*

Qui l'esprit ou le rang plus grand que l'*ordinaire*
Dispense de ces Loix qu'observe le vulgaire.
Ombre de Descartes.

Ordinaire. Se dit aussi de cette mesure réglée de vin, de bois, chandelle, foin, avoine qu'on fournit tous les jours aux domestiques, & à l'écurie.

Ordinaire, *s.m.* *Cubicularis Regis ordinarius.* Ainsi on apelle *Ordinaire* plusieurs Oficiers qui servent toute l'année, mais seulement en l'absence des Oficiers de quartier, comme l'Aumônier *ordinaire*. Médecin *ordinaire*. Maître d'Hotel *ordinaire*. Les Conseillers d'Etat *ordinaires* sont les douze qui servent toute l'année, à la reserve de douze autres qui ne servent que par semestre. Les Trésoriers *ordinaires* des Guerres *Quæstores militares*, sont ceux qui manient le fonds qui se fait tous les ans pour l'entretien ordinaire des gens de guerre & des garnisons. Et Commissaires *ordinaires* des Guerres, ceux qui ont la conduite des troupes, & le soin de faire faire les revuës.

ORDONNANCE. *Lex. Edictum. Constitutio.*

Il faudroit, par *Ordonnance*
Reformer cet abus,
Et que le Roi là-dessus
Fit une bonne defense
Aux gens, de se baigner, que chaussez & vêtus. *Coulan.*

Ordonner, *v.a.* *Imperare, jubere, præcipere.*

Pendant que l'un & l'autre à l'amour s'abandonnent,
Et qu'ils jurent si tendrement
De s'aimer éternellement
Leurs severes parens autrement en *ordonnent*. *Bours.*

Ordonner, *Mandare, jubere*, Ordonner [illegible]. Un Testateur *ordonne* par son Testament, à ses heritiers, de faire telle chose. On *ordonne* de passer de certaines [illegible].

Ordre, *s.m.* *Mandatum, [illegible] præceptum.* [illegible] dans sa Lettre à Mr. de la Bastide dit [illegible] Calvinistes.

Qu'ils ne se plaignent point que des *Ordres* severes,
Revoquent les Edits acordez à leurs Peres,
Si le malheur des tems a pu les établir,
Un tems plus favorable a du les abolir. *[illegible]*

Ordre. Les Etats de France sont composez de trois *Ordres*. L'Eglise, la Noblesse, & le Tiers Etat. Le Clergé est composé de deux *Ordres*. Le premier *Ordre* comprend les Cardinaux, Archevêques & Evêques. Le second *Ordre* est celui des Abez, Doiens, Chanoines, & autres Ecclesiastiques. Chez les Romains il y avoit l'*Ordre* des Senateurs, celui des Chevaliers & celui du Peuple.

Ordre. Le Soudiaconat n'a pas toujours été regardé dans l'Eglise, comme un *Ordre* Sacré. Rien n'empêche que l'Episcopat ne soit regardé si l'on veut comme un troisiéme *Ordre*, puisque les Evêques sont élevez au-dessus des Prêtres, par leur caractere & par leurs fonctions, comme les Prêtres au-dessus des Diacres, & les Diacres au dessus des Ministres inferieurs. *Catech. de Montp.*

Ordures. *Excrementum.*

Et d'un leger batement d'aile
Elle fait sur lui réjaillir
La boue & l'*ordure* nouvelle
Dont elle vient de se salir. *L'Abé Regnier.*

Ordures. *Verba obscœna.* Escobar & Sanchez, ont rempli des saletez & des *ordures* qui blessent la pudeur. *[illegible]*

OREADE, *s.f.* Nom que les Paiens donnoient aux Nimphes des montagnes. *Oreades.*

OREILLE, *s.f.* *Auris.*

Mais du geste & du son la mésure pareille,
Doit autant charmer l'œil qu'elle charme l'*oreille*.
Sanlec.

Les murailles ont des oreilles. C'est à dire, qu'on a beau parler secretement & à l'oreille, il y a toujours quelcun qui écoute. *Aucupium semper fit auribus.*

On dit qu'*un homme baisse l'oreille*, quand il est triste & humilié par quelque maladie ou quelque mauvaise fortune.

On dit d'un homme qui revient sans [illegible] *qu'il en a raporté ses oreilles.* *Oreilles* de Midas, se disent de ceux qui ont de longues *oreilles*.

ORES, *adv.* *[illegible]*

Ne faites pas tant la prouesse
Ores que le tems n'en est pas. *Voit. Poes.*

ORGE. *Hordeum.* [Il faut bien se garder en parlant à Lagny, qui est à six lieues de Paris, de demander *combien vaut l'orge.*

ORGIES, *s.f.* *Bacchi sacra trieterica.* [Les Péres reprochent aux Paiens les cérémonies infames & ridicules des *Orgies*, parce qu'en éfet les *orgies* méritoient d'être blâmées.

ORGUEIL, *s.m.* *Superbia, fastus, elatio, arrogantia.*

Et dans le cœur de l'homme un *orgueil* inconnu
L'atache à soutenir ce qu'il a soutenu. *[illegible]*

Si l'on vous avoit peint, vous verriez d'un coup d'œil,
Que vous auriez grand tort d'en avoir de l'*orgueil*.
[illegible]

Orgueilleux, *s.m.*

Qu'ont-ils gagné ces esprits *orgueilleux*
Qui menaçoient d'armer la terre entiere?
Ils ont veu de nouveau resserrer leur frontiere. *Racine.*

Oribus. Terme populaire, qui se dit mocquement en cette phrase. [Poudre d'*Oribus*, pour se moquer des charlatans.]

ORIENT, *s.m.* *Oriens.*

Les Langues d'*Orient* & mortes & vivantes,
Celles de l'Occident vulgaires & savantes
Etoient dans sa mémoire, avec ce qu'elles ont
De savant, de poli, de rare & de profond.
Relat. de la mort de Descartes.

Orient. Se dit figurément des jeunes personnes. [Un jeune Prince brille dans son *Orient.* Une beauté dans son *Orient,* qui commence à parêtre au monde.

Orienter, *v. a.* *Ad orientem disponere*, *vertere.* On dit aussi *Orienter les voiles.* C'est les brasser de telle sorte qu'elles reçoivent le vent. *Acad. Fr.*

ORIGAN, *f. m.* Plante qui pousse plusieurs tiges, de la hauteur de deux ou trois piés, dures, quarrees, velues. Ses grosses feuilles ressemblent à celles du calament, & les petites, à celles de la marjolaine. Les unes & les autres ont un goût acre & aromatique, & une odeur agreable. Ses fleurs naissent dans des epis grêles & écailleux, elles sont petites, de couleur incarnat & blanche. Sa semence est presque ronde & menuë. *Origanum.* L'*origan* est propre pour les obstructions des poumons, du foie, de la rate dans la toux & l'ictère *J. Bauh.*

ORIGINAL, *f. m.* *Archetypus, Exemplar.* Pendant qu'on disputoit d'une médaille du Roi, & que le Roi devoit donner lui-même à celui qui feroit mieux un Sonnet en bouts rimez, une Demoiselle fit ces Vers.

Un cœur comme le mien ne veut point de médaille
Sans le Souverain-bien, tout me paroit un mal,
Promettez-moi l'*Original*,
Si vous voulez que je travaille. *Bourf. Lettres.*

Original, *le.* N'a t-on pas vu des morts aux rives infernales
Briller de cent beautez toutes *originales.* *Perr.*

Originalité, *f. f.* Qualité qui fait qu'une chose est original. [Il est bien dificile de connoitre l'*originalité* d'un tableau. *Depiles.*

ORILLON, *f. m.* Maladie qui vient aux oreilles, causée par quelque fluxion de mauvaises humeurs, sur les glandes parotides. *Parotides.* Il n'est guère en usage qu'au pluriel.

ORIN, *f. m.* Terme de *Marine.* Corde atachee par un bout, à la croisee de l'ancre, & par l'autre, à la bouée pour marquer l'endroit où est l'ancre. *Funiculus indicis anchorarii.*

ORION, *f. m.* Nom que l'on donne à l'une des 15. Constellations méridionales. *Orion.* [Il y a trois étoiles sur une même Ligne, qu'on apelle *Baudrier d'Orion.* Les paisans les nomment le *Raleau*, ou les *trois Rois.*]

Oripeau. Se dit populairement pour une maladie d'oreille, qu'on apelle a Paris, Orillon. V. *Orillon.*

ORME, *f. m.* *Ulmus.*

Le jonc sert de jouët à la fureur du vent,
Et l'*orme* qui résiste en est brisé souvent. *Poët. anon.*

ORNEMENT, *f. m.* *Ornamentum, ornatus.*

Envain, cher Fontenelle, ils savent prudemment
Emploier dans leurs vers jusqu'au moindre *ornement.*

Ornemens. Habits & ornemens qui servent à l'Eglise. *Ornamenta Sacerdotalia.*

Et je soufre à regret,
Que tous les *ornemens* qui servent à l'Eglise
Soient de diferens prix, comme les marchandises.
Poëte Anonime.

Orner, *v. a.* *Ornare, illustrare, decorare.*

Tantot sur un téatre *orné* de cent fontaines,
Vous instruirez vos eaux à varier les scenes.
L'Abé Regnier.

OROBANCHE, *f. m.* Plante qui ne pousse que des commencemens de feuilles, & qui est très-bonne dans les affections hipocondriaques. *Orobanche major.*

ORPHELIN, *f. m.* *Orphanus.*

Que du foible *orphelin*, de la veuve opressée
Il avoit conservé les droits. *Perr. Gris.*

ORPIGMENT, *f. m.* Mineral jaune tirant sur le brun, qu'on trouve dans les mines d'or & d'argent. *Auripigmentum.*

ORPIN. Plante dont les racines sont formées de plusieurs tubercules blancs, & qui est astringente, vulneraire & détersive. *Anacampseros.*

ORSEILLE, *f. f.* Drogue dont se servent les Teinturiers, qui est une petite mousse ou croute, qui vient sur les pierres & sur les rochers des montagnes, & qui étant aprêtée avec la chaux & l'urine, fait une fort belle nuance de couleurs. *Aurifolium.*

ORTEIL, *f. m.* *Pedis pollex.*

La goute y plante le piquet,
S'étend à son plaisir sur l'*orteil* d'un pauvre homme,
Disant, je ne croi pas qu'en ce poste je chomme,
Ni que d'en déloger & faire mon paquet,
Jamais Hipocrate me somme. *La Fontaine.*

ORTIER, *v. a.* Piquer avec des orties. On ne sauroit aller dans ces brossailles qu'on n'ait les mains *ortiées.* *Urticâ urere.* Les gourmets disent que le vin, pour être bon, doit *ortier* le palais, c'est à dire, le piquer doucement.

ORTIVE, *adj.* Terme d'*Astronomie.* *Ortivus.* On apelle *amplitude ortive*, l'arc de l'horison qui se trouve entre le Point où se léve un astre, & celui de l'Orient Equinoctial, ou du Point où se fait l'interjection de l'horison & de l'Equateur. On dit aussi *latitude ortive.*

ORTODOXIE, *f. f.* Opinion catolique sur les points qui regardent la foi. Monsieur Arnaud s'en sert dans le Livre de la Perpétuité.

ORTODROMIE, *f. m.* Terme de *Marine.* Route que fait un vaisseau en droite ligne.

ORTOPNÉE, *f. f.* Terme de *Médecine.* Dificulté de respirer qui contraint les malades, d'être debout, ou assis.

O S.

OS, *f. m.* *Os.* Voici le nombre des os du corps humain. La tête ou le crane en a huit. La machoire haute en a onze. La basse, deux, & elles portent chacune seize dents. Le cou a sept vertébres. Le dos en a douze. Le rable, cinq. L'os sacrum, quatre, y compris le coccis. Le thorax a douze côtes. Le sternon, les clavicules & les pallerons. Le bras n'a qu'un *os*; Le coude en a deux; Le poignet en a six; Le métacarpe en a quatre, & les doigts, quinze; La cuisse n'a qu'un os; La jambe deux, sans la palette. Le petit pié ou tarse, en a sept. Le metatarse, cinq: & les doigts, quatorze.

OSER, *v. a.* *Audere.*

Je tiens sous mon empire,
Epous, valets, enfans,
Qui m'*ose* contredire,
Passe mal son tems. *Coulanges.*

Ossemens, *f. m.* *Ossa, ossa nuda.*

Qui traînent des corps morts, & de vieux *ossemens*,
Au lieu de murmurer font des gemissemens. *Cerif.*

Messieurs de l'Academie remarquent qu'*ossement* se dit aussi quelquefois des animaux vivans. [Ce cheval a de gros *ossemens.*

OSSIFRAGUE, *f. f.* Espéce d'aigle fort petite, dont le pennage est cendré tirant sur le blanc. *Acad. Fr.* *Ossifraga.*

OSTEOCOLLE, *f. f.* Pierre sablonneuse, de couleur cendrée, qui a la couleur d'un os, & qu'on trouve en Allemagne.

OSTEOCOPE. Douleur aiguë qui tourmente particuliérement les scorbutiques & les véroiez, & dans laquelle il semble qu'on brise les os.

OSTENSIF, *adj.* Qui peut être montré. *Ostensivus.* Les négociateurs se servent de ce terme, en parlant de leurs instructions.

OSTRACITE, *f. f.* Pierre crouteuse, rougeâtre, faite en forme d'écaille d'huitre, qu'on trouve en Allemagne. On donne le même nom à une espéce de cadmie qu'on trouve au bas des fourneaux où l'on purifie le cuivre.

OSTROGOT, *f. m.* Ce mot a passé dans notre Langue, pour dire, un ignorant qui vient d'un païs éloigné, ou un homme barbare & incivil. *Gothus*, *ex parte Australi Gothiæ.* [Vous me prenez donc pour un *Ostrogot.*]

O T.

OTALGIE, *f. f.* Terme de *Médecine.* Douleur d'oreille causée par une sérosité acre qui picote la membrane dont le conduit de l'oreille est tapissé.

OTELLES, *f. f.* Terme de *Blason.* Qui se dit de certaines figures dont on charge l'Ecu, qui ont aparance, ou de fers de lances,

de lances, ou d'amandes pelées. *Hastula.* Elles sont dans les armes de Cominge. *Acad. Fr.*

OTENCHYTE, *f. m.* Terme de *Chirurgie.* Instrument dont les Chirurgiens se servent pour jetter ou infuser quelque chose dans les oreilles. *Acad. Fr.*

O U.

Où. Ne fremissez-vous point quand vous envisagez
La peine & les perils où vous vous engagez? *Genest.*

OU. *Aut, sive, vel*
Par charité, Madame, *ou* daignez m'excuser,
Ou daignez vous resoudre à vous humaniser. *Bours. Es.*

OUAICHE. Terme de *Mer.* C'est la trace, ou le sillage du vaisseau, qu'on apelle aussi, Ouage. *Navis in aqua vestigium.* [Tirer un vaisseau en *ouaiche*, lorsqu'on lui donne le cable. L'Academie écrit *ouage.*

OVATION, *f. f.* *Ovatio.* [Qui est apellé *ovation*, parce que, selon Servius, le vainqueur immoloit seulement une brebis à Jupiter.]

OUBLI, *f. m.* *Oblivio.*
Vous ne mourrez pas tout, de l'*oubli* garantie,
Toujours vivra de vous une illustre partie.
Rel. de la mort de Descartes.

Oublier, *v. a.* *Oblivisci.*
N'oublions jamais, mon cher fréro,
Que la douceur & la tendresse
Du corps mortel que nous avons,
Et de la terre où nous vivons,
Sont l'apanage necessaire. *Rel. de la mort de Desc.*

OUCHE, *f. f.* Vieux mot qui signifie, terre labourable fermée de haies & de fossez. *Ager septus.* [Il y a des Abaïes qui ont des *ouches* dans leurs domaines. *Acad. Fr.*]

OVE, *f. m.* Ornement d'Architecture taillé en forme d'œuf sur un membre apellé, quart de rond. *Ova.* *Ove fleuronnez*, ceux qui paroissent envelopez par quelques feuilles de sculpture. *Acad. Fr.* *Felibien.*

OUI. *Etiam.* Quoi! lui dis-je, entrer en France,
Et vous montrer en ces lieux!
Oui, fit-il, par la clemence,
Du plus grand des demi-Dieux. *Mlle. de Scud.*

Oui. Quand on a prononcé ce malheureux *oui*,
Le plaisir de l'amour est tout évanoui. *S. Evrem.*

Oui. Se joint quelquefois avec d'autres particules. *Oui vraiment, oui certes, oui ma foi, oui en verité, oui da.*
Etes-vous marié, ô Ciel quelle demande!
Puis-je l'être? Eh! *oui da*, vous étes assez grande.
Bours. Esope.

OUIR, *v. a.* *Audire.*
Si vous *oiez* un equivoque,
Vous jettez d'abord votre toque. *Saint Amant.*

OULICE. *Obliquus cardo.* Tenons à *oulices* sont des tenons coupez, en queue d'aronde au bout.

Ouraque, *f. m.* *Urachus.* Dans le fœtus humain, c'est une atache membraneuse qui va du fond de la vessie au nombril.

Ourdir. Terme de *Maçon.* C'est faire un grossier enduit avec de la chaux ou du plâtre sur un mur de moilons, par dessus lequel on en met un autre fin qu'on unit proprement avec la truelle. *Arenatum parieti inducere.*

Ourdir. Se dit au figuré, pour, forger, tramer, conduire. *Dolum conspirationem moliri, machinari, fabricare, excogitare.* [On an machina un. *Ourdir* une Histoire.]

OURQUE, *f. f.* Gros poisson de Mer, monstre marin. *Orca.*

Ourque. C'est aussi un petit vaisseau de Mer dont se servent les Espagnols.

Ourque. Espece de cruche à mettre de l'huile, ou autre liqueur. *Urceolus.*

OURS, *f. m.* *Ursus.*
Deux compagnons pressez d'argent,
A leur voisin fourreur vendirent
La peau d'un *Ours* encor vivant,
Mais qu'ils tueroient bien-tôt, du moins à ce qu'ils dirent.
La Fontaine.

Ourse. *Triones.* Cette Constellation ... figure, & comprend sept étoiles, ... des deux dernieres de ... derriere on ... trouvera justement au bout de cette ligne, l'étoile Polaire.

Ourse. Terme de *Marine.* C'est un cordage particulier de l'Artimon, qui sert de bras à sa vergue, & qui est arrêté par un bout, pour saisir l'Etroppe amare. *Funalis artemonis.* *Acad. Fr.*

Outrageant, *te*, *adj.* Qui outrage. *Lædens, offendens, injuriosus.* [C'est une ... *outrageant.*]

Outre. *Trans, ultra, super, præter.*
Il m'en revient deux plaisirs à la fois;
Car *outre* celui de vous plaire,
J'ai le plaisir de vous faire
A l'hommage que je lui dois. *Triboulet.*

En outre, *adv.* De plus. Davantage. *Insuper, præterea.*

Outre-mesure. Avec excez ... *Extra modum.*

Outre-passer. Passer au-delà des bornes prescrites. *Transgredi.*

Tenir table ouverte. *Liberam alere canam.*
Vos hôtes ont droit de crier,
Six mois sur leurs Etats vous tenez *table ouverte*,
Et vous décampez sans paier,
Ce tour est Grec, & fort alerte.
Placet de Pierrot à Monseigneur.

OUVRAGE. *Animi opus.*
Je n'ai pu vous entendre estimer mes *ouvrages*,
Et vous voir chaque jour en leurs ... pages,
Sans sentir en mon cœur tout ce qu'on peut sentir.
Ovide de Benserade.

Ouvrage à corne. Dehors avancé pour couvrir un bastion, une courtine, &c. *Cornutum munimentum.*

Ouvrage à couronne. Dehors composé de deux ouvrages à cornes, joints ensemble, qui forme un bastion ... & deux demi-bastions aux deux cotez. *Munimentum coronatum.*

OUVRIR, *v. a.* *Aperire, reserare, patefacere, pandere.*
Ne remuez jamais vos lévres qu'en parlant,
Et ne les *ouvrez* pas pour attraper du vent. *Pand.*
Le credule corbeau, qui se laisse flater
A la tentation facilement succombe,
Il *ouvre* le bec pour chanter,
Et d'abord le fromage tombe. *Bours. Esope.*

OXIACANTHA. Arbrisseau épineux, qu'on apelle autrement, Aubespin.

OXICEDRE, *f. m.* Arbre dont les feuilles sont semblables à celles du cypres. *Cedrus folio cupressi major.*

OZIER, *f. m.* *Vimen.*
Il reste à vous parler du pere
Qui ne vaut pas moins que la mere,
Le fier & brave Mercanier,
Dont le cœur est franc comme ozier. *Voit.*

P

LE P, au commencement des mots se supprime. D'une prononciation & dans P... Aumoins dans ... ce. Dans ... Dans ... Dans Gap ville, *Gap.* Voiez *Pijm. Gramm. Fr.*

P A.

PACIFIER, *v. a.* *Pacare, sedare.* Il se dit aussi de la mer & des vents. [Apres deux jours d'orage, ...]

PACTOLE, *f. m.* Nom d'un fleuve ... richesses, parce qu'on ... roule ... avec ses eaux ... *Pactole.* ... *Pactole* ... C'est ... vous ...

PAGAIE, ... Aviron ... Sauvages pour nager leur piroque. *Remus minor* ...

PAGE, *f. m.* *Ephebus, puer regius.*
Et trainant en tous lieux de pompeux équipages,
Le Duc & le Marquis se reconnut aux *pages.*
Dépreaux.
Hors de page. Se dit aussi figurément.
Il faut se relever de ce honteux partage,
Et mettre hautement notre esprit *hors de page.*
Moliére.
Paiable, adj. Messieurs de l'Academie écrivent ce mot avec un *y*, Et Danet veut qu'on prononce *peyable.*
PAIEN, *f. m.* *Deorum cultor, idololatra.*
Un *Paien* converti, qui croit un Dieu suprême,
Peut-il étre Chrétien qu'il n'aspire au Batéme?
Dépreaux.
Paier, v. a. *Levare se are alieno.* [Peu de cœurs *paient* en monnoie de bon aloi. *Toureil.* Un esprit raisonnable est assez *paié* par le plaisir d'obliger une personne de mérite.]
On dit qu'*un homme paie les violons, & que les autres dansent*, quand quelcun fait les fraix d'un divertissement où il a moins de part. On dit d'un homme dur & avare, qu'*il paie en chats & en rats.* *Malè folvit.* On dit que *les peuples paient les fautes des Rois.* *Quidquid delirant Reges plectuntur Achivi.* On dit, *tant tenu, tant paié*, pour dire, qu'il faut paier à proportion des services. On dit aussi. *Qui mange la vache du Roi, à cent ans de là en paie les os.*
Paillard, f. m. *Scortator, salax.* [Henri IV. se trouvant à table avec un homme qui s'apelloit *Gaillard*, lui dit qu'il n'y avoit pas loin entre *Gaillard* & *Paillard.* Sire, lui répondit l'autre, il n'y a que la table.
Paillasse, f. f. *Culcita straminea.* On dit en Proverbe, *Serviteur à la paillasse.* Quand on quitte l'armée, parce qu'il y faut coucher sur la *paillasse.*
Paille. Figure dans l'Evangile, qui signifie, les reprouvez. [Le Seigneur séparera la *paille* du bon grain. Les tempetes dont l'Eglise a été batuë ont emporté la *paille* & fait parétre le froment. *Nicole.*]
Pailles. Petits endroits foibles dans les métaux, qui ne sont point afinez. *Ramenta.* [Ce rasoir n'a point de *pailles.*]
Pailles. Inégalitez & diversitez de couleurs, qu'on trouve dans les marcassites, ou pierres de mine.
Pailles de bittes. Terme de *Mer.* Longues chevilles de fer, qu'on met à la tête des bittes, pour tenir le cable sujet. *Fibula, retinaculum.*
Paillon, f. m. Terme de *Marine.* Chambre dans une galère, où l'on met le biscuit, & où loge l'Ecrivain. *Panis armamentarium.*
PAIN, *f. m.* *Panis.* En l'amoureuse loi,
Pain qu'on dérobe & qu'on mange en cachette,
Vaut mieux que *pain* qu'on mange & qu'on achéte.
La Fontaine.
On dit d'un homme qui déjûne avant que d'aller à la Messe, qu'il va à une Messe des morts, qu'il y porte *pain* & vin.
On dit, *pain coupé n'a point de maitre*, pour marquer qu'on peut se servir du pain de son voisin.
Painbêche, f. f. Terme injurieux qu'on dit à des femmes, pour leur reprocher leur fénéantise; comme si on leur disoit qu'il faut leur mettre le pain au bec. *Mulier iners.* [Cette femme est une vraie *painbêche.*]
PAIRE, *f. f.* *Par, jugum.*
Elle avoit au bout de ses manches
Une *paire* de mains si blanches.
Scaron.
Pairs de France. *Patricii Franciæ.*
Jamais en Duc & *Pair* n'habille le Bourgeois,
Ni ne donne aux sujets les qualitez des Rois.
Villers.
PAÏS, *f. m.* *Regio, Patria, Natio, Orbis.*
Tout peuple peut avoir du goût & du bon sens:
Ils sont de tout *païs* du fond de l'Amérique
Qu'on y méne un Rhéteur habile, & bon critique,
Il fera des Savans. *La Fontaine.*
Païs de Concordat. Païs où les matiéres bénéficiales se régent par la disposition du Concordat fait entre Leon X. & François I. *Regio in qua viget pactio inter Leonem decimum Papam & Franciscum primum.*
Païs d'Obédience. Est celui où le Concordat n'est point reçu, comme la Bretagne, la Lorraine.
Païs. Se dit figurément en choses spirituelles & morales. [Les Modernes ont découvert des *Païs* inconnus dans les sciences. *Multa incognita detexerunt Recentiores.* L'Algébre est un *païs* inconnu à la plupart. Ce Prédicateur a bien batu du *païs.* *Campos excurrit.*
PAISIBLE, *adj.* *Placidus, tranquillus, sedatus, quietus.*
Non, ne me parlez point de ces tiédes Amans
Dont les *paisibles* cœurs n'ont nuls emportemens. *Mol.*
Paisible. *Pacificus.*
Soufrirez-vous encor qu'un roc inaccessible
D'un injuste ennemi soit l'azile *paisible.* *Betoulaud.*
Paissant, adj. Terme de *Blason.* Qui se dit des vaches & brebis, qui ont la tête baissée pour paître.
Paisson, f. m. Glandée & autres fruits sauvages que les porcs & autres bestiaux mangent à la campagne. *Glandaria vel herbaria pastio.* [Les habitans ont droit de *paisson.*]
Paitre, v. a. *Abigere pecus.*
C'est par lui que laissant sur le haut des côtaux
Paitre nos paisibles troupeaux
Nous ne craignons point le pillage
Pendant que loin de nos hameaux
Tout respire l'horreur, le sang & le carnage.
Poëte Anonime.
PAITRIR. [Il est des ames *paitries* de fange & de bouë, qui ne sont éprises que du gain & de l'interêt. *La Bruyére.* *Terrenæ animæ.*
PAIX, *f. f.* *Pax.*
Charmante *paix*, délice de la terre,
Fille du Ciel, & mére des plaisirs,
Revenez combler nos désirs. *Racine.*
Paix. *Pax, reconciliatio.*
Vivre avec son Iris dans une *paix* profonde,
Et ne conter pour rien tout le reste du monde.
Mademoiselle de Scuderi.
PALADIN, *f. m.* *Eques errabundus.*
Lui qui presque semblable à ces fiers *Paladins*
Qui parcouroient toute la terre
Enléve à des Géans envieux & mutins
Non de libertines infantes:
Mais en chemin faisant, des Places importantes.
Deshoulières.
PALAIS, *f. m.* *Palatium, domus regia.*
Bâtir en mille & mille lieux
De superbes *Palais*, des Temples venerables,
Des Forts, des Places imprenables. *Bosquillon.*
Palais d'Orléans. On l'apelle, Luxembourg.
Palais. *Forum, Curia, Basilica.*
Pour augmenter l'éfroi, la discorde infernale,
Monte dans le *Palais*, entre dans la grand sale. *Dépr.*
PÂLE, *adj.* *Pallidus, pallens.*
Moi-méme dont la gloire ainsi moins répanduë
Des *pâles* curieux ne blessent point la vuë.
Dépreaux.
Paleage, f. m. Terme de *Marine.* Obligation qu'ont les Matelots de décharger & mettre hors le vaisseau, les grains, les sels, & les autres marchandises, qui se remuent avec la péle. *Exoneratio.*
PALEFROI, *f. m.* *Equus phaleratus.*
Il faut suivre le Roi,
Et quel moien, je ne le puis moi-même,
Non plus que ton grand *Palefroi.* *Pelisson.*
Tels *Palefrois* font peur aux Demoiselles.
Sarasin, Poësies.
Paleron, f. m. *Humerus, armus.* Les Anatomistes se servent aussi de ce terme, pour marquer un os de figure presque triangulaire, qui sert pour couvrir le derriére des côtes. On dit aussi qu'un cheval est blessé au *Paleron.*
PALETOT, *f. m.* Sorte de manteau ou habit de gens de guerre. *Palla.* Il y en a, qui disent que c'est un Justaucorps d'étofe

d'étofe grossiére & sans manches, qui ne vient que jusqu'aux genoux, & dont sont vêtus les Païsans, principalement en Espagne. *Acad. Fr.*

PALINGENESIE, *s.f.* Passage de l'ame du défunt dans un autre corps. C'est presque la même chose que la Metempsicose des Pithagoriciens. *Novus ortus.*

PALINOD. ou *Palinot.* Espéce de Poësie qu'on fait en l'honneur de la Vierge, à Caen, à Rouen & à Dieppe. [Il n'y a que les Ecoliers & les mediocres Poetes qui fassent des *Palinots.*]

Palinodie, *s.f.* *Palinodia.* Desmarets dit aussi. [Chante donc la *palinodie*, cher paradoxe de mes sens.]

PÂLIR, *v.n.* *Expallescere.* [La crainte qui fait rougir est plus excusable que celle qui fait *pâlir.* Celle qui fait rougir vient de la pudeur, & d'une [illegible] modestie, Et celle qui fait *pâlir* témoigne que tout le sang se retire au cœur pour en soutenir [illegible] *[illegible] de Sens.*]

Palissade, *s.f.* *[illegible]*

Les [illegible] ne sont pas mieux traitez,
Le Marquis [illegible] fait voir qu'il [illegible] tous deux restez
Sans *palissade* & sans [illegible].
Abé Reg[illegible]

Pâlissant, *te*, *adj.* Qui pâlit. *Expallescens.* [Les sorciers se vantent de rendre les Astres *pâlissans*, par leurs charmes.]

Palisser, *v.a.* *[illegible]*

S'il lui fait [illegible] toujours comme moi s'exercer,
[illegible], couper, tondre, aplanir, *palisser*. *Despreaux.*

PALIURE, *s.m.* Arbrisseau dont les rameaux sont épineux. *Paliurus.*

PALLAS, *s.f.* Déesse, autrement apellée, Minerve. *Pallas*, *Minerva.* Elle étoit fille de Jupiter, & les Poetes ont feint qu'elle étoit sortie tout armée de son cerveau. C'est pour cela qu'on la regarde comme la Déesse de la guerre.

PALLIUM, *s.m.* *Pallium, [illegible].* [Le premier des Evêques de France qui a reçu le *pallium* fut Vigile Archevêque d'Arles, [illegible] Evêques, [illegible] Gregoire [illegible] que le *pallium* étoit l'habit [illegible] portoient [illegible] les [illegible].]

PALMAIRE, *adj.* Terme d'*Anatomie.* Muscle qui prend son origine de l'apophise interne & inferieure de l'os du bras, & qui va s'inserer à la peau de la paume de la main. *Acad. Fr.* *Palmarium.*

Palmettes, *s.f.* Terme d'*Architecture.* Petits ornemens qui se taillent sur quelques moulures, & qu'on apelle ainsi parce qu'ils sont faits en maniere de feuilles de Palmier. *Acad. Françoise.*

Palmiste. C'est le nom qu'on donne à quatre diférentes espéces de palmiers qui croissent dans les Isles Antilles. *Acad. Françoise.*

PALPITER, *v.n.* *Palpitare, micare.*

Quand certain Docteur parle à sa Sunamite,
Je voudrois bien savoir pourquoi le cœur *palpite?*
Palpiter est-ce mal? il vient de charité,
Oui, mais le cœur de Paul a-t-il [illegible] *palpité?* *Sanlec.*

Paltoquet, *s.m.* Homme qui a l'air & les manieres rustiques & paisanes. [C'est un vrai *paltoquet.*]

PÂMER, ou *pâmer*, *v.n.* *Animo deficere, linqui.*

On se sent à ces vers jusques au fond de l'ame
Couler je ne sai quoi, qui fait que l'on se *pâme.*
Moliere.

On dit aussi, cét enfant *se pâme* à force de crier. *Nimiâ vociferatione [illegible].* On dit encore, *je [illegible] de [illegible]*, *je pâmer* de rire. On dit d'une femme qu'*[illegible]*.

Pâmé. Terme de *Blason.* A gueule béante, il se dit du Dauphin d'Auvergne sans langue, pour le distinguer du Dauphin Viennois. Il se dit aussi de l'Aigle qui n'a point d'yeux.

Pâmoison, *s.f.* *Deliquium.* [Rien n'est plus admirable que les *pâmoisons* de Madame Guion, c'étoit par tout des plenitudes du S. Esprit, dont elle seroit crevée une fois, si une Duchesse n'eut eu la charité de la delacer. Voiez *Relation Quiet. par Mr. de Meaux.*]

Pampre, *s.m.* *Pampinus viteus.*

Et là vous [illegible] vouloir faire la guerre
A Baccus couronné de *pampres* & de [illegible].
Abé Regnier.

PANACHE. Terme d'*Architecture.* Une portion de voute entre les arcs d'un Dome. *[illegible] à scapo orbiculo.* On l'apelle aussi, fourche & pendatif.

Panache. Terme de *Sculpteur.* C'est un ornement de plumes d'Autruche qu'on a introduit dans le chapiteau de l'ordre françois, qu'on peut quelquefois mettre au lieu des feuilles d'un chapiteau corinthe. *Acad. Fr.*

Panache de Mer. Arbrisseau qui étoit à la hauteur de deux piez & davantage [illegible] forme d'eventail. Il [illegible] de la Mer, d'où il est jetté sur le rivage. *Pumarium marinum.*

Se panader, *v.r.* *Magn[illegible] se gerere.*

Toi qui te *panades* & qui déploie
Une si riche queue, & qui semble à nos yeux
La bourrique [illegible]. *La Fontaine.*

Pancaliers *s.m.* Espéce [illegible] qu'ils sont venus de Pancaliers ville de Piemont. *Acad. Fr.* *Brassica Pancalica.*

PANSE. Se dit proverbialement en ces phrases. *Il a plus grans yeux que grande panse.* [illegible] *gourmand [illegible]* [illegible] qui donnent quelque [illegible].

Panser, *v.a.* [illegible]. C'est generalement avoir soin [illegible] & [illegible] les choses necessaires [illegible]. [M. N. a été bien taigné & [illegible].]

Panchimagogue. Terme de *Pharmacie.* Extrait d'aloès, de rhubarbe, de sené, d'[illegible], de jalap, de coloquinte, & d'ellebore noir.

Panchreste, *s.m.* Medicament propre pour toutes sortes de maladies.

Pancreatique. Qui apartient au Pancreas. *Pancreaticus.* [Le conduit *pancreatique* ou le canal de Virsungus, [illegible] le suc *pancreatique* dans le Duodenum, pour rendre la chyle plus fluide & temperer la bile. Ce canal n'a été découvert qu'en 1642.]

Panneceau. Se dit d'un écusson d'armes ou d'armoiries. Il y en a qui l'apellent Pennon. *[illegible]*.

Pantagruelisme. Entrée ou [illegible] burlesque & irreguliere d'un écolier [illegible] dans une Compagnie serieuse. *[illegible]*, ou *[illegible]*.

PANTE. *[illegible].*

La joie est le vrai bien, tous les autres sont faux,
Où je ne la voi point, rien ne sauroit me plaire,
Si l'on met cette *pante* au rang de mes défauts,
Je ne vous promets pas si-tôt de m'en défaire. *Bours. Ef.*

Pantére, *s.f.* *Panthera.*

Et voir [illegible] comme lui les ours et les *Pantéres*,
S'effraier [illegible] de leurs propres chimeres.
Despreaux, *Satire* 8.

Pantois. Vieux mot. Homme qui n'a pas la respiration libre. *Asthmaticus.* [illegible] Scarron a dit [illegible] avoir [illegible]. *Acad. Fr.*

Pantomime, *s.m.* [illegible] Scaramouche autrefois à la Comedie Italienne. *Pantomimus.* [Il faut que le spectateur entende, sans parler, tout comme si le *Pantomime* parloit. *[illegible]*]

Pantoquieres, *s.m.* Terme de *Marine.* Cordes qui font un entrelassement avec les haubans pour les tenir plus roides & plus fermes [illegible] dans une tempête. *[illegible]*.

Pantousle. Terme [illegible]. Fer à cheval dont on se sert pour [illegible] & [illegible]. Il a [illegible] des éponges [illegible] plus épais que le dehors. *Soleâ ferreâ au extra [illegible].*

PAON, *f.m.* *Pavo.*
Le *Paon* se plaignoit à Junon;
Déesse, disoit-il, ce n'est pas sans raison
Que je me plains que je murmure,
Le chant dont vous m'avez fait don
Déplait à toute la nature. *La Fontaine.*

PAPABLE, *adj.* Ce qu'on dit des Cardinaux. *Eligibilis ad summi Pontificatus apicem.* [C'est un sujet très-*palpable. Acad. Franç.*]

PAPAL, *le, adj.* [Le Siége *Papal.*]

PAPE, *f.m.* *Papa, summus Pontifex.*
Je lui demande trait pour trait
Un bon & fidéle portrait
D'un *Pape* que tout le monde aime.
Mademoiselle de Scuderi.

Papelonné, adj. Terme de *Blason.* Qui se dit d'une représentation en forme d'écailles, ou de demi-cercles qu'on fait sur un é u, le plein de ces écailles tient lieu de champ; & les bords, de piéces & d'ornement. *Lunatus.*

PAPESSE, *f.f.* *Papissa.* [Florimond de Raimond a écrit contre la fable de la *Papesse* Jeanne.]

PAPETERIE. *f.f.* *Cartaria officina.* [Les *papeteries* d'Ambert en Auvergne sont les plus belles de France. On dit aussi *Papeterie. Chartarium negotium,* pour exprimer le négoce du papier. *Danet.*]

Papier, f.m. *Papyrus, charta.*
Un pedant dont on voit la plume libérale,
D'oficieux *papiers* fournir toute la *hâle. Mol.*

On dit proverbialement. Cela est réglé comme un *papier* de musique. *Ad amussim dispositum est.* On dit que *le papier soufre tout,* pour dire, qu'on écrit tout ce qu'on veut. On dit d'un homme qui a un bien litigieux, qu'*il est riche en papiers. Vous êtes écrit sur mes papiers,* pour dire, vous êtes mon débiteur. *Il est écrit en papier rouge,* pour dire, il a choqué quelcun qui saura s'en vanger.

PAPILLONNER, *v.n.* Mot nouveau. Etre toujours dans le mouvement & dans l'action, à la maniére des papillons. *Volitare, exagitari.* Mademoiselle des Houliéres, s'en sert dans sa Lettre à Madlle. d'Ussel fille de Monsieur de Vauban. Elle *papillonne* toujours, me disoit ce grand homme, & rien ne la corrige.

PAPISME, *f.m.* Terme dont se servent les Reformés en parlant de la Réligion Catolique. [Mr. Jurieu a fait le *Papisme* & le Calvinisme mis en paralléle.]

PÂQUES, *f.f.* *Sacra Synaxis tempore paschalis.* On dit proverbialement [Il faut faire carême-prenant avec sa femme, & *Pâques* avec son Curé.]

On dit pour se moquer d'un Bourgeois vêtu de neuf, qu'il est brave comme un bourreau qui va faire ses *Pâques.*

On apelle *œufs de Pâques. Ova Paschalia.* Les presens qu'on fait aux valets & aux enfans, au tems de Pâques.

Paquefic, f.m. Terme de *Marine.* Nom qu'on donne aux deux basses voiles. *Decumanum velum.* Messieurs de l'Academie écrivent *Pacfi.* Voiez *Pacfi.*

PAQUERÉTE, *f.f.* Plante ainsi nommée, parce qu'elle fleurit vers Pâques, & qui est vulneraire, & propre pour emporter les obstructions. *Bellis sylvestris minor.*

Paqueter, v.a. Mettre en paquets. *In sarcinam colligere.* Il ne se dit guére. Messieurs de l'Academie, ne l'ont point mis dans leur Dictionaire, parce qu'on dit plutot. *Empaqueter.*

PAR. La préposition *par* entre encore dans beaucoup d'autres phrases. Tout *par* amour & rien *par* force. Il m'a juré *par sa foi* qu'il m'aimeroit toujours. *Par maniére d'aquit.* Il est toujours *par voie & par chemin.* Il s'est repandu un bruit *par-ci, par là. Passim.* Il a des dettes *par-dessus la tête. Par ci-devant, par ci-après. Par-bleu,* ou *parbieu,* en faisant semblant de jurer. *Par votre permission.* De *par le Roi.*

Parabolique, adj. Il se dit d'un ouvrage taillé en figure de Parabole. [Miroir *parabolique.*] On apelle aussi. Discours *parabolique,* un discours qui tient de la *parabole.*

PARACLET, *f.m.* Nom qu'on donne aus l'Eglise, au Saint Esprit, & qui veut dire, Consolateur, *Paracletus.*

PARADE, *f.f.* *Pompa, apparatus.*
L'Alemagne a fort étalé
Le mérite de cette aubade,
Par-tout elle en fait *parade*
Comme d'un succez signalé.
Abé Regn. voiage de Munick.

On dit. Il faut éviter de faire *parade* de son esprit. *Ostentationis ingenii vitanda est suspicio.* Faire *parade* de ses blessures. *Ostentare cicatrices.* Cette vieille guenon est venu faire ici *parade* de ses vilains os. *Advenit huc se ostentatum cum exornatis ossibus*

PARADIS *f.m.* *Beatorum sedes.*
Quoi donc, cher Renaudot, un Chrêtien éfroiable,
Qui jamais servant Dieu n'eut d'objet que le diable,
Pourra, marchant toujours dans des sentiers maudits,
Par des formalitez gagner le *Paradis. Dépreaux.*

Paradis terrestre. Paradisus. [Les Prédicateurs font comme les Marchans, ils surfont le *Paradis* en Chaire, mais ils le donnent à meilleur marché au Confessionnal.]

PARADOXE, *f.m.* *Paradoxum.* [L'opinion de Copernic qui soutient le mouvement de la terre, est un *Paradoxe* selon le peuple. Humiliez-vous raison imbécille, connoissez, superbe, quel *paradoxe* vous étes à vous-même. *Pascal.*]

Parage, f.m. Vieux mot qui signifioit égalité de condition entre Nobles. Et originairement il signifioit, Noblesse, parce que tous les Nobles prétendent parité, ou égalité de Noblesse. *Æqualis nobilitas.*

Haut parage. Etoit un grand Fief, comme ceux des Pairs & des Seigneurs mouvans immédiatement du Roi.

Une femme de haut parage. Pour dire, de très-noble parenté & extraction. *Mulier nobilissimæ prosapiæ.*

Parakinancie. f.f. Terme de *Médecine.* Espéce d'Esquinancie, qui ataque les muscles externe du larinx. *Acad. Fr.*

PARALIPSE, *f.f.* Figure de Rétorique. Feinte, qu'on fait de vouloir omettre quelque chose qu'on dit pourtant. *Prætermissio.*

PARANGON. Terme d'*Imprimeur.* Caractére entre la Paladine & le gros Texte.

PARANIMPHE. [Les *Paranimphes* de Mr. Cohade Custode de Ste. Croix à Lion, étoient pleins de sel & d'esprit, lorsqu'il étoit sur les bancs.]

Paranomasie. Ressembla. ce que les mots ont entre eux. Elle est dans les Langues qui ont une même origine. *Le Clerc.*

Parapher, v.a. *Chirographum subjicere.*
Laissez ici ce manteau, il vous feroit connoitre,
Je vai le faire *parapher, ne varietur.*
Arlequin Procureur, Comedie.

Paraphimosie, f.f. Terme de *Médecine.* Maladie du prépuce, qui arrive, lorsqu'il est retiré, & tellement enflé ou ulcerés qu'on ne peut le rabatre sur le gland. *Paraphimosis.*

Paraphrénésie, f.f. Espéce de phrénesie dont les Anciens attribuoient la cause à l'inflammation du ventricule, du foie, & sur-tout, du diaphragme. *Paraphrenesis.* On l'apelloit aussi *fausse phrénesie,* pour la distinguer de la veritable.

Paraplegie, f.f. Terme de *Médecine.* Paralysie qui succéde à l'apopléxie. Il se dit aussi de la Paralysie particuliére d'une ou plusieurs parties, & de la paralysie universelle.

Parastates. Terme d'*Anatomie.* Petit corps rond qui est couche sur chaque testicule.

Parasinanchie, f.f. Terme de *Médecine.* Espéce d'esquinancie dans laquelle les muscles extérieurs de la gorge sont enflamez.

Parasonium, f.m. Terme de *Médaillisté.* Sceptre arrondi par les deux bouts, comme un bâton de commandement, ou une espéce de courte epee qu'on porte à la ceinture.

PARÂTRE, *f.m.* *Vitricus.* Ce mot s'est dit d'un beau-pére qui maltraite les enfans que sa femme a eus du premier lit, dans le même sens qu'on dit *Marâtre;* Et il se trouve dans plusieurs coutumes, mais il n'est point en usage.

PARC. *Septum.* On dit qu'une chose a été faite & ajugée au *Parc* Civil du Châtelet de Paris, pour dire, à l'ordinaire, à l'issue de l'Audience, en cette Place, qu'on apelle ailleurs, le Parquet.

Parchemin

Parchemin, *f. m. Membrana.*

Il ne peut rien offrir aux yeux de l'Univers
Que de vieux *parchemins* qu'ont épargné les vers.
Dépreaux.

Par-delà. Au delà. *Suprà.* [Ses égards vont pour lui *par-delà* le respect. *Bours. Ess.*]

Pardonner, *v. a. Culpam condonare, ignoscere.* [La Clémence étoit la vertu de Henri IV. En sorte qu'on peut douter s'il a soumis le Roiaume, à force de combatre, ou à force de *pardonner*. *Mezerai.*]

Pareil, *le*, *adj. Æqualis, parilis.*

Tu te trouves tous mal d'un *pareil* stratagême,
Je voi de loin, j'attens de même. *La Font.*

A la pareille, *adv.*

Il lui falut à jeun retourner au logis,
Serrant la queue, & portant bas l'oreille.
Attendez vous [illegible] *La Fontaine.*

Parement. Se dit dans les [illegible] des bucherons, des gros bâtons qu'ils mettent pour parer les fagots au-dessus de l'[illegible] & de la bourrée.

Parenchyme, *f. m.* Terme d'*Anatomie.* Qui se dit de la propre substance de plusieurs parties du corps des animaux, comme du cœur, des poumons, du foie, de la rate, & des reins.

PARENT, *f. m. Parens, cognatus, propinquus.*

Sans-cesse vous brûlez de voir tous vos *parens*
Engloutir à la Cour, Charges, dignitez, rangs. *Depr.*

Parentelle, *f. f.* Qualité de parent. [Ce Juge a été recusé à cause de sa *parentelle.*]

Parer, *v. a. Exornare, decorare.* [Si la beauté des femmes ne faisoit pas naître l'amour dans le cœur des hommes, que leur [illegible] d'elles de tout le tems qu'elles emploient à se *parer*? *Mlle. Scud.* Presque tous ceux qui declament contre les femmes qui se *parent*, iroient les prier de reprendre leurs ajustemens, si elles cessoient de s'en servir. *S. Evrem.*]

Se parer, *v. r.* [illegible]

Il est assez [illegible] aux piés comme lui,
Qui se *parent* [illegible] dépouilles d'autrui,
[illegible] *La Fons.*

Paresseux, [illegible]

Notre Muse souvent *paresseuse* & stérile,
A besoin, pour marcher, [illegible] & de bile. *Depr.*

Parfait, *te*, *adj.* [illegible] [Il faut bien des talens pour être parfait [illegible]

Il faut pour [illegible] *parfait* caractére,
Que [illegible] à l'art de plaire. *Vill.*

Parfumer, *v. a.* [illegible] On dit figurement d'[illegible] de bonne grace, & [illegible] aucuns frais, qu'il [illegible] *parfumé*. On dit aussi [illegible] trop les pentes, qu'à la longue elles donnent dans la tête. *Bouhours.*

PARIADE, *f. f.* Terme de *Chasse.* Saison où les perdrix s'apariant. *Perdicum coitio.*

PARISIENNE. Terme d'*Imprimerie.* C'est le plus petit caractere dont se servent les Imprimeurs. On l'apelle autrement, Sedanoise.

Parjure, *f. m. Perjurium.*

Je sai que vos regars vont r'ouvrir des blessures,
Que tous nos pas vers vous sont autant de *parjures*.
Racine.

PARLEMENT, *f. m. Senatus supremus.*

Comment au *Parlement* d'Avocats de grand poids
Pour aller à grand train, [illegible] contre les Loix ?
Bours. Esope.

Parler, *v. a.* On dit que les Amans, pour ne se rien céler,
Au défaut de la voix, ont les yeux pour *parler*.
Bours. Esope.

Tout *parle* en mon Ouvrage, & même les poissons,
Ce qu'ils disent s'adresse à tous tant que nous sommes,
Je me sers d'animaux pour instruire les hommes.
La Fontaine.

Je veux croire qu'au fond, il ne se passe rien,
Mais enfin on en *parle*, & cela n'est pas bien. *Mol.*

Parler. Se dit, pour, inspirer. *Afflatu divino concitare.* C'est en ce sens que Mr. Depreaux dit [illegible] Poëtes, que Calliope ne daigna jamais *parler*, & Mr. Villers dit que l'Ecriture fait *parler* au cœur.

Parleur, *f. m. Loquax, garrulus.*

Ne soiez à la Cour, si vous voulez plaire,
Ni fade à[illegible], ni *parleur* trop sincere. *La Font.*

Parleuse, *f. f.* [illegible], *verbosa.* [Les femmes qui ont [illegible] petit sont grandes *parleuses*.]

Parloir, *f. m.* [illegible] [Rien ne fait plus aisément oublier à une Religieuse la sainteté de son etat que la frequentation du *parloir*. Il y a des Couvens où [illegible] nir de bonne heure le *parloir*, & l'Abaïe de N. est de ce nombre.]

PARNAGE, *f. m.* Terme d'*Eaux & Forets* & de *Coutume*. C'est un droit [illegible] au propriétaire d'une forêt pour la glandée & paisson des porcs & autre bétail. *Glandariæ* [illegible]

PARNASSE, *f. m. Parnassus.*

Vous me louez de bonne grace :
Mais pour cette [illegible]
Dont on parle tant au *Parnasse*,
[illegible] *Mlle. de Scud.*

Paroemie, *f. f.* Espece de figure, ou de Proverbe [illegible]. [La *paroemie* est une [illegible], & differe de la parabole, en ce que [illegible] plus [illegible].]

PAROI. Terme d'*eaux & forêts.* Arbres marquez du marteau de l'Arpenteur entre les pieds-corniers qui separent les bois de differens propriétaires, ou les différentes coupes d'un bois. *Arbores* [illegible]

Paroître, *v. n.* [illegible]

Un Chevalier aimable, autant qu'on le peut être,
Qui connut son merite, & par hazard un jour,
La vit à la grille *paroître*,
Conçut pour elle [illegible] amour. *Perr. Gris.*

PAROLE, *f. f.* [illegible]

[illegible], & se console,
[illegible] leur *parole*. *Vill.*

Le mot de *Parole* entre en plusieurs Proverbes, dont voici les principaux.

A grand Seigneur peu de paroles. Pour dire, qu'il ne faut pas abuser de leur [illegible].

A bon entendeur il ne faut qu'une parole. Pour dire, qu'un mot suffit quelquefois pour faire entendre une afaire, quand on parle à un homme d'esprit.

PARONOMASIE, *f. f.* [illegible] de Retorique par laquelle on renverse le [illegible] le même, mais [illegible]

PARONS. Terme de *Fauconnerie.* [illegible] peres & méres de tous oiseaux de proie. [illegible]

PARONYCHIA, *f.* Plante qui pousse [illegible] à terre, garnies de feuilles [illegible] de la renouée, mais plus courtes. Elle est astringente. *Acad. Fr.* [illegible]

Paronychie, *f. f.* Terme de *Medecine.* Espece de tumeur ou inflammation qui vient au bout des doigts, & au bout des ongles.

PARQUE, *f. f. Parca.*

Qu'enfin les *Parques* détournées
Grossissant pour toi leur fuseau,
N'exercent leur fatal ciseau
Que sur tes ennemis [illegible].

PARQUET, *f. m.* Se prend aussi pour les gens du Roi. [illegible] c'est une [illegible] bancs des Ministres [illegible] temples.

Parqueter, *v. a.* [illegible]

[illegible],
A force de miroirs [illegible] tées.
Bours. Esope.

PARREIN, *f. m.* [illegible] [Les cloches ont aussi des *parreins* & des *marreines* [illegible].

Parrein. Se dit encore du Saint [illegible] [Saint Jean est mon *parrein*. On le dit brusquement de [illegible]

donnent

donnent un sobriquet. Anciénement on apelloit *parreins* ceux qui assistoient de leur presence, un Chevalier dans les Tournois. Quand les duels étoient permis, on apelloit *parreins* ceux qui représentoient aux Juges les raisons du combat.

PARRICIDE, *adj.* *Parricida.*

Nommez-moi les perfides,
Qui osent vous donner des conseils *parricides*. *Racine.*

Parricide. [Les Romains n'avoient point fait de Loix contre les *parricides*, parce qu'ils ne croioient pas qu'il y eût d'homme assez méchant pour devenir *parricide.*]

PART, *s.f.* *Pars, portio, particula.*

Eux venus, le Lion par ses ongles conta,
Et dit, nous sommes quatre à partager la proie;
Puis en autant de *parts*, le cerf il dépeça. *La Font.*

De toutes parts, de tous côtez. *Quoquo versus.* [La vie est remplie de misére *de toutes parts.*

Notre habitoit un lieu dont Amphitrite,
Défendoit aux voleurs, *de toutes parts* l'abord. *La Font.*

A part moi. Pour dire, en moi-même. Ce mot est bas. *Mecum.*

Raillerie à part. *Semoto joco.* Pour dire, Parlons sérieusement.

J'y retiens part. Pour dire, Je veux avoir ma part de ce que vous avez trouvé.

Partage, s.m. *Partitio, distributio.*

Quiconque est riche, est tout, sans sagesse il est sage,
Il a sans rien savoir, la science en *partage*. *Dépr.*

Partage. *Contraria partes.*

La Seine au pié des monts que son flot vient laver,
Voit du sein de ses eaux vingt Iles s'élever,
Qui *partageant* son cours, en diverses maniéres,
D'une riviére seule y forment vingt riviéres. *Dépreaux.*

Partager. Se dit des dons que la nature fait aux uns & aux autres. *Præditus est corporis & animi dotibus.* Il a été partagé de tous les dons de la nature. On dit qu'un homme a été bien *partagé* de nez, quand il l'a extraordinairement grand.

PARTERRE. *Area in horto variis floribus distincta.*

Nos *parterres* n'ont plus de fleurs à vous donner,
Ou, s'il en reste quelques-unes,
Ce ne sont que les plus communes,
Indignes de vous couronner. *Pavillon.*

Parterre. *Planum.*

Un clerc pour quinze sous, sans craindre le hola,
Peut aller au *parterre* ataquer Atila. *Dépreaux.*

PARTI, *s.m.* *Sors, conditio.*

Veux-tu voir tous les Grands à ta porte courir,
Dit un pére à son fils, dont le poil va fleurir,
Pren-moi le bon *parti*, laisse là tous les livres:
Cent francs au denier cinq, combien font-ils? vingt livres.
Dépreaux.

Il se dit dans le même sens de l'établissement dans le mariage. [Cette fille est un bon *parti.*]

Lise à de hauts *partis* pouvoit prétendre,
Mais à force d'atendre,
Les plus beaux & les meilleurs
Se pourvurent ailleurs. *Coulanges.*

Partiaire, adj. *Colonus agri eâ lege ut dimidium bonorum cedat.* Mot qui n'est d'usage qu'en cette phrase. Fermier *partiaire.* C'est un métaier qui prend les terres à labourer, à condition d'en rendre la moitié des fruits.

Partialiser. Verbe qui ne se dit qu'avec le pronom personnel. Prendre tellement le parti de quelcun, qu'on ait peine à écouter ce qui lui seroit contraire. *Partes amplecti.* [Il ne faut pas qu'un Juge se *partialise.* *Acad. Fr.*]

Participe. Terme de *Finances.* Ce sont ceux qui ont part dans un Traité, dans une afaire de Finance. *Consortes, participes.* [L'Arrêt porte que tous les Traitans & leurs *Participes* seront obligez de, &c. *Acad. Fr.*

Participation. Signifie aussi, Emprunt. Refléxion. *Repercussus.* [La Lune & les autres Planètes n'ont point de lumiére propre, elles ne l'ont que par *participation* & par emprunt du Soleil. L'ame raisonnable est une *participation* de la Divinité.]

Particulariste, s.m. Celui qui tient pour une opinion particuliére. *Particularis sententiæ tenax.* [On peut regarder le Pére Lamy de l'Oratoire comme un *Particulariste*, sur son sentiment de la Pâque de JESUS-CHRIST, la veille de sa Passion. Monsieur de Tillemont lui a savamment prouvé que le Fils de Dieu fit la Pâque des Juifs avec ses Apotres.]

En particulier, adv. *Seorsim, separatim.* *Etre en son particulier.* C'est être retiré dans sa chambre, c'est faire son ménage & n'être plus en pension.

PARTIE. *Pars adversa.*

Un Loup disoit qu'on l'avoit volé;
Un Renard son voisin, d'assez mauvaise vie,
Pour ce prétendu vol, par lui fut apellé,
Devant le Juge il fut plaidé,
Non point par Avocats, mais par chaque *partie.*
La Fontaine.

Partie. Se dit de plusieurs sortes de jeux. [*Partie* de triquetrac, *partie* de piquet, *partie* d'hombre. On apelle *partie liée*, quand il en faut gagner deux de suite.

Partir, v.n. pass. *Proficisci, abire.*

Partez, Enfans d'Aron, *Partez*,
Jamais plus illustre querelle
De vos ayeux n'arma le zéle,
C'est pour Dieu que vous combattez. *Rac. Athal.*

Partir. Se dit aussi des choses qui sont poussées avec grande force. *Ciissimè ferri.* [Un boulet de Canon *part* avec grande impétuosité.]

Et la foudre qui va *partir*,
Ne peut plus être retenuë
Par la crainte du repentir. *Corneille.*

PARTISAN, *s.m.* *Publicanus, exactor.* [Les *Partisans* nous font sentir toutes les passions l'une après l'autre. L'on commence par le mépris à cause de leur obscurité, on les envie ensuite, on les hait, on les craint, on les estime quelquefois & l'on vit assez pour finir à leur égard par la compassion. *La Bruy.*]

Partisan. *Fautor.*

Gilotin en gemit, & sortant de fureur,
Chez tous ses *partisans* va semer la terreur. *Dépr. Lut.*

Par-tout, adv. *Ubique.* [*Par-tout* où l'Amour régne il doit faire la Loi. *La Sabl.*]

Parulis, s.m. Terme de *Médecine.* Inflammation de gencive, que les Médecins mettent au rang des phlegmons, & qui vient quelquefois à supuration.

Parure, s.f. *Ornatus, ornamentum.*

L'or de la blonde chevelure
Son port celeste, & sa *parure*
Le faisoient assez remarquer. *Voit. Poës.*
Persuadé que la *parure*
Est le superbe ajustement
Du Séxe que pour plaire a formé la Nature
Est le plus doux enchantement. *Perr. Gris.*

PAS. *Gressus.* S'étant séparé de la belle,
Touché d'une vive douleur,
A *pas* lents il s'éloigne d'elle,
Chargé du trait qui lui perce le cœur. *Per. Gris.*

Pas, Vestigium. Dépreaux dit parlant de Malherbe,

Marchez donc sur ses *pas*, aimez sa pureté,
Et de son tour heureux imitez la clarté.

Pas. Terme de *Charpentier.* Petite entaille faite sur les plateformes d'un comble pour recevoir des chevrons. *Gradus.*

Pas. *Non, minimè, nequaquam.*

On n'aime *pas* long-tems, quand on n'est pas aimé
Vous n'aimez point, Caliste,
Et moi je ne voi rien, quand je ne la voi *pas.*
Malh. poës. liv. 5.
L'honneur dans ce commerce est fort mal-assuré,
Ne vous y laissez *pas* surprendre,
Un ami si sage & si tendre
Est bien plus dangereux, qu'un amant déclaré. *Pavill.*

Pasquin, s.m. *Pasquinus.*

Un Ecrit scandaleux sous votre nom se donne,
D'un *Pasquin* qu'on a fait au Louvre on ne vous soupçone.
Dépreaux,

Passable, adj. *Ferendus, non contemnendus, tolerabilis.*

Ma foi tout est *passable*, il faut le confesser,
Et Mignot sur ce point s'est voulu surpasser. *Dépr.*

Passacaille, *s.f.* *Musica modulatio.* Il y en a qui écrivent *Passecaille*, comme les Auteurs du Dictionaire de Trevoux; Cependant Messieurs de l'Academie disent *Passacaille.*

Passade, *s.f.* Action de celui qui ne fait que traverser un païs, sans s'y arrêter. [Ce vin est assez bon pour une *passade. Danet.*]

Passade. Se dit entre les nageurs, lors qu'en se rencontrant l'un enfonce l'autre dans l'eau, & le fait passer entre les jambes. *Jocosa natantium colluctatio.*

Passage, *s.m.* *Transitus.*

En tous lieux sur notre *passage*
Ce sont des debordemens d'eau
Qu'il faut traverser presqu'à nage;
Chaque fleuve, chaque ruisseau
A par-tout franchi son rivage. *Abé Regnier.*

Passage. *Locus, textus.*

Ces *passages* brillans, ces traits pris de l'histoire,
De nos Predicateurs firent long-tems la gloire. *Vill.*

Passage. Droit que les marchandises paient en passant par un lieu. *Portorium naulum.* [Le Roi de Danemarck fait paier un Droit de *passage* par le Sund.]

Passager, *ére*, adj. *Peregrinus.*

Comme chaque saison, ma flamme est *passagére. Vill.*

Passant, *s.m.* *Præteriens.*

Passant, tu vois ici le Comte de Grammond,
Ce Héros éternel du vieux S. Evremont. *Rec. de Bouh.*

En passant, adv. Incidemment, sans reflexion. *Obiter.* [Les libertins ne sont en repos que quand ils ne songent qu'*en passant*, à ce qu'ils sont, & à ce qu'ils peuvent être. *Mlle. de Scud.*]

Passant. Terme de *Blason.* Se dit d'un animal posé dans un Ecu, sur les piés, & qui semble en marcher. [N. porte de gueules à deux lions *passans* l'un sur l'autre.]

Passe. *Transeat.* On dit aussi, il faut passer la *passe.* Il n'a gagné que la *passe.*

Passe-bale, ou *passe-boulet.* Plaque de fer, ou de cuivre percée en rond par le milieu, pour y faire passer des boulets & les calibres.

Passe-canal. Passages entre des bancs de mer, ou un endroit étroit de Mer entre deux terres. *Æstuarium.*

Passe-caille. Porte manchon, un ruban, ou espéce de ceinture qui soutient le manchon. *Tænia manuaria.*

Passe-mur. Nom qu'on a donné à une couleuvrine extraordinaire, qui a quarante calibres de long, & tire seize livres de bale. *Tormentum bellicum longius.*

Passe-par-tout. Terme de *Graveur.* Planche qui a une ouverture au milieu dans laquelle on enchasse une autre planche gravée exprès, où est le portrait ou le chifre, ou les armes de quelcun.

Un voiageur qui sait le Latin a un *passe par-tout* pour se faire entendre. [Un *Distinguo* est le *passe-par-tout* des Logiciens.]

Passe pié, *s.m.* C'est aussi une Dance de Bretagne.

Passe-port, *s.m.* *Commeatus.*

Par-tout d'excellens *passe-ports*
Des vices de l'ame & du corps. *Deshoul.*

Passer. *Transire.*

Par-tout où vous *passez* vous répandez des graces,
Les cœurs de tout le peuple acompagnent vos traces.
Bourf. Epist.

Passer. *Consumere.*

Oui je vous aime, & je vous ai choisie
Entre mille jeunes beautez,
Pour *passer* avec vous le reste de ma vie,
Si toute-fois mes vœux ne sont pas rejettez. *Perr. Gris.*

Passer. Veut encore dire, Durer. *Perdurare.* [Cet habit lui a *passé* deux Etez. Il faut que ces provisions nous *passent* l'Hiver.]

Passer. Ce mot se dit des Juges, lorsqu'ils opinent, ou des gens assemblez pour resoudre quelque chose, & signifie. Se conclurre. S'arrêter. *Statuere, decernere.* [Cela a passé tout d'une voix. *Ablanc.* La chose passa à la pluralité des voix. Il leur promit de faire passer la chose au premier Conseil.]

PASSEREAU, *s.m.* *Passer.* Sa femelle s'apelle, Passe. [Catulle a fait une petite Elegie excellente sur la mort du *passereau* de Lesbie sa maitresse.]

Passiveté, *s.f.* Terme de *Mystique*, qui marque l'état de l'ame passive & contemplative. *Status passivus contemplationis.* [La *passiveté* des contemplatifs n'est point un état de souffrance; elle n'est oposée qu'à l'action & à l'activité. *Bos.*]

Passion, *s.f.* *Animi motus, affectus.* [Descartes a fait un excellent Traité des *passions.*]

Passion. *Ardor, studium.* [Notre Siecle est grossier, & l'on ne voit plus guéres de ces *passions* desinteressées qui n'en veulent qu'au cœur. *Danet.*]

Passion. Brutalité qui porte aux plaisirs sensuels & defendus. *Libido.* [En ce sens on dit être maitre ou esclave de ses *passions.* S'abandonner à sa *passion.*]

Passion. Se dit dans les villages, d'un coup de cloche qui avertit que le Curé va reciter la *passion.*

Passionné, *ée*, adj. *Alicujus rei cupidus*, *qui motus impotentes habet.* L'Academie écrivant à Mr. de Bois-Robert, l'un de ses membres, & ne voulant, ni lui faire une incivilité, ni le traiter d'égal, resolut de souscrire. *Vos très passionez serviteurs.* Comme un peu plus civil que *très-afectionez*, & un peu moins que *très-humble.* *Pelisson.*

Passioné, *ee.* *Amor incensus. Amans, tener.* [Ses petites colères ont quelque chose de *passioné*, qui fait qu'on n'est point fâché de l'avoir irritée. *P. de Cleves.*]

Passionner, *v. a.* *Ardenti studio velle.* Quoi que l'Academie semble ne pas desaprouver cette expression. *Je passionne* [illegible] *cette afaire.* Cependant Vaugelas & Corneille la condannent absolument.

PASTEUR, *s.m.* *Pastor*, *pecoris custos.*

Quelques imitateurs, sot bêtail, je l'avouë,
Suivent, en vrais moutons, le *Pasteur* de Mantoue.
La Fontaine.

Pasteur. *Pastor, parochus.*

J'ai de nos vieux *Pasteurs* consulté le plus sage,
J'ai mis tous ses conseils vainement en usage,
Pour moi, je ne veux pas persister le mistere,
Mon *Pasteur* me l'a dit, c'est à moi à me taire. *Poet. an.*

Pastille, *s.f.* *Pastillus.* Il y a aussi des pastilles de bouche qu'on mange pour avoir bonne haleine, & qui servent à la santé. *Pastillus* [illegible]. Tels sont les muscadins, les dragées, le cachou.

PASTORAL. Ouvrage du Pape S. Gregoire le Grand qui traite des devoirs des Pasteurs, c'est à dire, des Evêques & des Curez, & qu'on a traduit en François. *Opus pastorale.*

Pastorale, *s.f.* *Carmen Bucolicum.* [Les *Pastorales* de Mr. de Fontenelle.]

PATAC. Petite monnoie qui vaut un double, & qui est assez connue dans la Provence & dans le Dauphiné. [Je n'en donnerois pas un *patac.*]

Patarafe, *s.m.* Plusieurs traits & parafes brouillez, où l'on ne connoit rien. [Cette Ecriture n'est remplie que de *patarafes.*]

PATARD. Espéce de monnoie qui vaut un sou.

Patatra. Exclamation qu'on fait, quand on voit tomber quelcun. [Il a fait *patatra.*]

PATAUD, *s.m.* Chien de cuisine. *Canis culinarius.* Ce mot se dit figurément d'un homme gras & potelé. *Crassus.* [C'est un gros *pataud.*]

PATE, *pasté*, *s.m.* *Artocreas.*

Votre *paté*, dès qu'il parut
Ranima les santez & fit naitre l'envie
De boire à Clotis, à Sylvie,
A ce qu'on aime enfin. *La Font.*

Paté. Terme de *jeu de cartes.* Filouterie par laquelle on fait semblant de mêler les cartes, afin de faire gagner qui l'on veut. *Chartarum mixtio simulata.*

Pate d'hermite. C'est ainsi qu'on apelle des noix, parce que les hermites soupent avec des noix.

Les Imprimeurs apellent *paté*, une forme rompuë ou dérangée. *Typus confractus*.

Paté. Se met en plusieurs Proverbes. On dit d'une femme en travail d'enfant, qu'*elle crie des petis patés. Dolores habet parturientis*, On dit encore, *croute de paté vaut bien pain*. Un bourgeois qui a un enfant bien gras, l'apelle *son gros paté*. Hacher menu comme chair à *paté*.

Pate à laver les mains, qui est faite d'amandes pilées. *Massa amygdalina lotoria*.

On dit proverbialement, *Je n'ai ni pain ni pate au logis*. Je n'ai rien à manger. *Nihil est domi quod edam*.

On dit encore. *C'est la meilleure pate d'homme qui fut jamais*. C'est à dire, le meilleur homme du monde. *Nemo illo melior*.

Pate, ou *patte*, *s. f.* L'Academie écrit *patte*. *Pes, palma pedis*,

> Deux chévres donc s'emancipant,
> Toutes deux aiant *pate* blanche,
> Quittérent les bas prez, chacune de sa part. *La Font*.

Pate d'ours. Terme de *Botanique*. C'est l'acanthe, ou branche ursine. *Acanthus*.

Pate. Est un jeu d'écoliers, où on jette quelque menuë monoie contre une muraille, & où l'on gagne, quand il n'y a que la longueur de la pate entre les pieces des joueurs. *Ludus palmarius*.

Pate. Signifie figurément. Pouvoir qu'on a sur quelcun. [Ce Filou a passé plusieurs fois par la *pate* du Lieutenant Criminel. Je me suis tiré des *pates* d'un fripon de Procureur.]

Pate de bouline. Terme de *Marine*. Cordages qui se divisent en plusieurs branches au bout de la bouline, pour saisir la voile en plusieurs endroits.

On dit proverbialement, que le Singe se sert de la *pate* du chat pour tirer les marons du feu, quand quelcun fait ses afaires aux dépens des autres. *Alieno periculo rem facere*.

On dit en *Blason*. Croix *patée*. *Crux pedata*. Celle qui a les extremitez plus larges & en forme de *pates* étendues.

Patelinage, *s. m.* Artifice, tromperie d'un patelin qui flate quelcun & qui le tourmente en tant de maniéres, qu'il vient à bout d'en tirer quelque profit. *Ars veteratoria*. [Le *patelinage* est la marque d'une ame foible. *Belleg*.]

Patenôtres. Terme d'*Architecture*. Ornemens qui se mettent au-dessus des oves, qui sont des grains ronds ou ovales, qu'on apelle autrement, coliers de perles, *ou* d'olives. *Figuræ semiglobuli*.

On apele *patenôtres de singes*, le bruit que font les singes en grondant. *Simiæ mussitatio*. On dit aussi, des chats, qu'ils disent leurs *patenôtres*, quand étant en repos, ils forment un certain bruit dans le gosier.

PATERNEL, *elle*, *adj*. *Paternus, patruus*.

> Et d'un ton *paternel* reprimant mes douleurs,
> Laisse au Chantre, dit-il, la tristesse & les pleurs. *Dépr*.

Paternité. Est aussi un titre d'honneur qu'on donne aux Religieux venerables. [Votre *Paternité* veut-elle nous prêcher ?]

Pateux, *euse*, *adj*. [Ce pain est *pateux*.]

PATHOS. Ce mot, qui est Grec, signifie *passion*, & ne s'emploie que pour marquer les mouvemens que l'Orateur excite. [Il y a bien du *pathos* dans ce discours. *Acad. Fr*.

> On voit par-tout chez vous Lithos & le *Pathos*. *Mol*.

PATIBULAIRE, *adj*. La Fontaine a pris ce mot pour le gibet même. *Cruciarius*.

> Le Scélérat reduit en un peril extréme,
> Passa près d'un *Patibulaire*. *La Fontaine*.

On apelle aussi *fourches patibulaires*, les piliers où l'on atache les corps de ceux qu'on a éxécuté.

PATICER, *v. a.* C'est faire de la paticerie. *Opus pistorium conficere*. [Cette cuisiniére est excellente, elle fait fort bien *paticer*.]

PATIENCE, *s. f.* *Patientia, constantia*. Ce grand homme dont parle Balzac, en cet endroit, est Benserade.

> Ce n'est pas que la *patience*
> Ne soit une vertu des Dames de Paris;
> Mais par un long usage elles ont la science
> De la faire exercer par leur propres maris. *Perr. Gris*.

Patient, *te*, *adj*. *Patiens, tolerans*.

> Une Dame aussi *patiente*,
> Que celle dont ici je reléve le prix,
> Seroit par-tout une chose étonnante,
> Mais ce seroit un prodige à Paris. *Per. Gris. Pref*.

Patient. Se dit de celui qui est entre les mains des Chirurgiens, & sur lequel ils doivent faire quelque operation douloureuse. *Æger*.

Patient. En Phisique signifie, le sujet sur lequel un agent opére. [Toutes les operations de la nature se font en apliquant sur le *patient*.]

PATIR, *v. a.* *Pati, tolerare, laborare*.

> Elles quittent leur personnage;
> Non sans avoir beaucoup *pati*,
> Et chacune dans son ménage,
> Selon son gré prend son parti. *Perr. Gris*.

Patir. Parmi les mystiques, c'est etre dans l'inaction & dans une contemplation paisible & passive. Ainsi dans ce sens *patir* n'emporte pas une soufrance oposée a la joie. *Fenelon*.

Pâtre, *pastre*, *s. m.* *Pastor armentitius*.

> Et si sur un édit des *Pâtres* de Nubie
> Les Lions de Barca vuideroient la Lybie. *Dépreaux*.

PATRIARCHE, *s. m.* On donne encore ce nom aux Chefs des Eglises Chrétiénes d'Orient. *Patriarcha*. [Le *Patriarche* des Arméniens. Le *Patriarche* des Abissins, des Jacobites, &c.]

PATRICIEN, *ne*, *adj*. *Patricius*. [Les *Patriciens* étoient les premiers Nobles Romains du tems de Romulus. *Danet*.]

PATRIE, *s. f.* *Patria, natale solum*.

> Tu dois là tous tes soins au bien de ta *Patrie*,
> Tu ne t'en peux bannir que l'Orphelin ne crie. *Dépr*.

PATRIMONIAL, *ale*, *adj*. *Paternus*. [Titre *Patrimonial* sur lequel on reçoit les ordres Sacrez.]

PATRON. *Patronus, tutularis*.

> Saint Louis est votre *Patron*,
> Louis le Grand en est un autre,
> Au gré de bien des gens, pour le moins aussi bon. *Desh*.

Patron. *Patronus, Mecenas*.

> Nous servons un *Patron* qui n'aime pas qu'on gronde. *Bens*.

PATROUILLE, *s. f.* *Exploratoriæ excubiæ*.

> Un qui de la *Patrouille* est l'archer le plus brave,
> Un controleur d'exploits, & l'autre un rat de cave.
> *Bours. Esope*.

PÂTURE, *pasture*, *s. f.* *Pastus, pabulum, pastio*. Ce mot n'est pas usité, à moins que ce ne soit dans le stile familier, comme a fait Mr. de la Fontaine.

> De façon qu'un beau soir qu'il étoit en *pâture*,
> Notre aigle aperçut d'avanture,
> Deux petits monstres fort hideux. *La Fontaine*.

PAVÉ, *s. m.* *Pavimentum*.

> Ma Muse, qui se plait dans leurs routes perduës,
> Ne sauroit plus marcher sur le *pavé* des ruës. *Dépr*.

Pavé. Se met en plusieurs Proverbes. *Je suis sur le pavé du Roi. Sum in via Regiâ*. Pour dire, vous n'avez point droit de me faire sortir d'où je suis. *Etre sur le pavé*. Se dit d'un domestique qui n'est point en condition. *Personne ne lui dispute le pavé. Præstat cæteris*. Pour dire, qu'un homme est élevé au dessus des autres. Il a maintenant *le haut du pavé*. *Hunc ditavit fortuna*. Pour dire, il est en fortune.

PAVIE, *pavi*, *pavis*, *s. m.* *Persica duracina*. Il est vrai que Messieurs de l'Academie ont décidé qu'il faloit dire, un *pavie*; mais quand M. Richelet dit qu'il n'a vu *pavi* ni *pavis* dans aucun bon Auteur, sans doute Mr. Perrault de l'Academie Françoise n'avoit pas composé son Idilie à Mr. de la Quintinie, puisqu'il y écrit *pavis*; ni Mr. Ménage, qui dit que le grand usage de la France est pour un *pavis*.

> Là des rouges *pavis* le duvet delicat,
> Ici le jaune ambré du roussâtre muscat. *Perr*.

PAVILLON, *s. m.* *Conopæum, tentorium*.

> Tantot il fait dresser ses riches *pavillons*. *Fléchier*.

Mettre pavillon bas. *Caput discooperire*.

> Vous les verrez bien-tot *metre pavillon bas*,
> Et je répon pour eux qu'ils ne répondront pas. *Aut. An*.

PAU-

PAULETTE, *s. f.* *Jus* [illegible] [*La paulette* perpetuë nécessairement la venalité des charges, & donne sujet de devenir ignorans, injustes [illegible] parce qu'ils sont assurez de posseder les Offices de leurs peres, & ferme la porte des honneurs aux personnes de merite & de qualité. *Mezerai, hist. de Henri* [illegible]]

Pauletter, *v. a.* Paier le droit de Paulette. *Jus poletanum solvere.* [Les Officiers des Maisons Roiales ne *pauletent* point, parce que leurs charges [illegible]]

PAVOIS, *s. m.* [illegible] Le nouvel Historiographe se sert du mot *pavois*. Pour signifier celui qui est couvert de pavois. [illegible]

PAVOT, *s. m.* *Papaver.* [Les Poëtes feignent le Dieu du sommeil couché sur les [illegible]]

Le Dieu couronné de *pavots*,
A peine ce matin m'avoit abandonnée,
Qu'Apollon a mes yeux, encore tout clos,
S'est fait voir de [illegible], la tête environnée. *Desh.*

PAUPIERE, *s. f.* *Palpebra.*

Sa bouche de l'enfance avoit tout l'agrément
Et ses yeux qu'adoucit une [illegible] *paupière*,
Plus bleus que n'est le firmament,
Avoient aussi plus de lumiere. *Perr. Gris.*

PAUSE, *s. f.* *Interpositio quies,* [illegible] *pausa.*

Le sujet simple & clair n'enfermant qu'une chose
S'avançoit vers sa fin, sans [illegible] tout & sans *pause*. *Vill.*

PAUVRE, *s. m.* *Pauper, inops, egens.* [En soulageant la misere des *pauvres*, vous en deviendrez quelquefois leur pareille. *Flechier.*

Combatez-vous vos sens, domtez vous vos foiblesses,
Dieu dans le *pauvre* est l'objet de vos largesses. *Depr.*

Pauvre, *adj.* Qui est dans la necessité. [S. Ignace se faisoit apeller le *pauvre* de *pauvres*, mais il y avoit plus d'orgueil que d'humilité dans ce titre.]

Pauvret, *ette*, *adj.* *Pauperculus.*

Le tems n'est plus rien a ses atraits,
Que maris au rabais
Et la *pauvreté* [illegible],
N'eut qu'un [illegible] épais. *Coulanges.*

Pauvreté. [illegible] *paupertas.* Dans les Monasteres on vend cherement la *pauvreté*. [En relever la *pauvreté* de JESUS-CHRIST, pour enrichir en commun celles qui font profession de cette *pauvreté* en particulier. *Pasc. la Reine.*]

Pauvretez. [illegible]

Et les tours que je vois [illegible] femmes sensibles,
Me paroissent aux yeux *des pauvretez* horribles.
Moliere, femmes savantes.

P E.

PEAU, *s. f.* *Cutis, pellis.* On dit, je crains pour sa *peau*, c'est à dire, j'ai peur qu'il ne soit étrillé.

Tant pis, reprit le [illegible] au,
Je crains en ce cas pour leur *peau*. *La Font.*

Il ne sauroit demeurer dans sa peau. Pour dire, qu'un jeune homme est inquiet & remuant. On dit d'un homme qui a soin de son corps, & qu'il aime bien se traiter, *qu'il a soin de sa peau.* [illegible] On dit d'un homme qui a été tué, après s'être bien défendu courageusement, *qu'il a vendu cherement sa peau.* [illegible] On apelle des contes de vieille, *des contes de peau d'âne.* Mr. Perrault nous en a donné en vers, & on est surpris qu'un si celebre Academicien se soit amusé a cette bagatelle. C'est à cette ocasion qu'on a fait ce quatrain.

Perraut nous a donné *peau d'âne*
Qu'on me loüe, ou qu'on me condanne,
Ma foi je dis comme Boileau,
Perrault nous a donné sa peau.

PEC, *adj.* Epitete qu'on donne au hareng fraichement salé, qu'on mange [illegible] avec du beurre & du pain. [Le hareng *pec* est fort [illegible]]

PECCAVI. Terme Latin, qui s'est rendu François, & qui signifie confession de ses pechez. [Il ne faut qu'un bon *peccavi* pour avoir la remission de ses pechés.]

PÉCHE, *pêche*, *s. f.* *Malum persicum.*

La bru [illegible]
Ici le riche [illegible]

Peché, *s. m.* [illegible]

Au [illegible]

Peché mortel. [illegible]

Il [illegible] chose atroce,
Et de [illegible] chaque carosse. [illegible]

Pecher, *v. n.* [illegible]

Votre [illegible] vous voir a si *pecher*?
Non, non, [illegible] Monsieur [illegible]
Le [illegible] Sage,
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Pecheresse, *s. f.* [illegible] On le fait aussi adjectif.

Quand Dieu viendra juger les vivans & les morts,
[illegible]
[illegible] *Despreaux.*

Pecheur, *s. m.* [illegible]

Lors qu'un *pecheur* [illegible] d'une haute esperance,
[illegible] a la penitence. *Depr.*

Pêcheur, *pêcheur*, *s. m.* *Piscator.*

Un carpeau qui n'étoit encore que fretin,
Fut pris par un *pêcheur* au bord d'une riviere. *La Font.*

Pêcheur à verge. [illegible] [[illegible] ont pour leur [illegible] S. Nicolas.]

Le Pape [illegible] de ses Lettres [illegible] du *pêcheur.* [illegible] Parce qu'on suppose que S. Pierre, comme [illegible] est servi le premier.

PECULAT, *s. m.* *Peculatus.* [Il y a [illegible] *peculat*, dont on a [illegible] Mr. Fouquet [illegible]]

PEDAGOGUE, *s. m.* [illegible] quelques [illegible] *pedagogue* [illegible] est un *pedagogue*, qui regle & qui modere [illegible] me. [illegible]

PEDANT, *te*, *adj.* [illegible]

Je vois dans le fatras des écrits qu'il nous [illegible]
Ce qu'étale en [illegible]

Pedant [illegible]

N'a [illegible]
Du Grec & du Latin [illegible]

Pedantisme, *s. m.* [illegible] C'est la pensée des hommes [illegible]

PEDESTRE, [illegible] Mo[illegible]

PEGASE, *s. m.* [illegible]

Dans [illegible]
Pour [illegible] *Desm.*

PEIGNE, *s. m.* [illegible]

Peigner, *v. a.* [illegible] Malherbe. On [illegible] d'un peigne.

On [illegible] ou [illegible] qui [illegible]

Peigner, *v. a.* *Pectere.*

Tous les [illegible]
De [illegible]
Chacune [illegible]
L'une [illegible]
[illegible]

Peigner, [illegible] *peigné* un ouvrage. Un [illegible] *peigné.*]

PEINDRE. *Colorem inducere.* Jules Céſar dit que les Anglois *ſe peignoient* le corps de paſtel qui leur rendoit la couleur Perſe, & les faiſoit plus éfroiables dans le combat. *Danet. Se glaſto inficiebant.*

Peindre. Signifie, faire par le diſcours des repréſentations & des deſcriptions de quelque choſe. [L'art du Poëte conſiſte à bien *peindre.*

Je vai pour repouſſer l'afront que vous lui faites,
Le *peindre* tel qu'il eſt & vous tel que vous étes.
Bourſ. Eſope.]

Peindre, *v.a.* Se farder, ſe donner de la couleur. *Faciem pigmento inficere, linire vultum.* [Iezabel *ſe peignit* les yeux avec de l'antimoine, pour plaire à Jehu.]

Peindre. Signifie quelquefois, faire un portrait. *Delineare.* [L'Argilliéres réüſſit bien à *peindre*, il attrape bien l'air d'une perſonne.]

On dit figurément, *peindre quelcun de toutes ſes couleurs. Ornare aliquem ex ſuis meritis.*

PEINE, *ſ.f. Pæna, labor, cura.*

Je ne puis m'empêcher de voir
Les beaux yeux qui cauſent ma *peine*,
Aproche donc, & vien, qu'un pareſſeux t'apréne,
Antoine, ce que c'eſt que fatigue & que *peine.*
Dépreaux.
Mon cœur ſoufre à vous voir une *peine* incroiable,
C'eſt un ſuplice qui m'acable. *Moliére.*

A peine Preſque, auſſi-tot. *Ubi ſtatim atque.* [*A peine* avoit-il commencé ſon diſcours qu'il fut interrompu, c'eſt-à dire, auſſi-tôt qu'il eut commencé, &c.

Enfin je l'ai fait fuir, & ſous ce traitement
De beaucoup d'actions il a reçu la *peine. Mol.*

On apelle un homme de *peine. Operarius homo.* Celui qu'on aplique à des travaux où l'on fatigue beaucoup. On dit auſſi *ſervante de peine*,

On dit auſſi proverbialement. Je viendrai à bout de cette afaire, ou je mourrai à la *peine. Rem iſtum conficiam, aut ſub onere defatiſcar.* C'eſt *peine* perdue que de lui parler. *Verba fiunt mortuo, fruſtrà dicis.*

Peiner. Multum laborare. Se dit auſſi pour, faire de la *peine* a quelcun. *Moleſtiam inferre.*

PEINTRE, *ſ.m. Pictor.* Monſieur Félibien a écrit ſur le même ſujet.

Un *Peintre* eſt mépriſé, quand ſon foible génie
Toujours ſe rencontrant dans ſes divers tableaux,
Ne peut à ſes deſſeins donner de jours nouveaux. *Vill.*

Peinture. Se prend quelquefois pour fard. *Fucus.* Les femmes ne prendroient pas tant de peine à ſe farder, & à s'enluminer, ſi elles ſavoient que cette *peinture* les rend afreuſes & dégoutantes. *La Bruy.*]

Peinture. Un duel met les gens en mauvaiſe poſture,
Et notre Roi n'eſt pas un Monarque en *peinture. Mol.*

PELAGIENS. Hérétiques fameux que S. Auguſtin a combatu dans pluſieurs Ouvrages, & qui nioient la grace de JESUS-CHRIST, la néceſſité du Batême, l'éxiſtence du péché originel. *Pelagiani.* Le Cardinal de Norris a fait une ſavante hiſtoire de leur héréſie.

PELAMIDE, *ſ.f. Pelamys.* Monſieur Danet dit, que c'eſt un poiſſon de mer, & qu'on apelle ainſi un jeune Thon qui n'a qu'un an, mais il pourroit bien ſe tromper : Car je croi que la *pelamide* eſt un poiſſon diférent du Thon, & qu'il a la chair moins rouge.

PELARD, *adj.* Epitéte qu'on donne à un certain bois, ou plutot à de jeunes chênes dont on a ôté l'écorce pour faire du tan, c'eſt ainſi qu'on l'apelle à Paris. *Lignum decorticatum. Acad. Fr.*

Pelardeaux. Terme de *Marine.* Morceaux de planches couvertes de bourre, de poix & de brai, qui ſervent à boucher les écubiers, ou quelques trous qu'aura fait le canon énemi. *Acad. Fr. Aſſulæ tomento fartæ.*

Pelauder. Terme *populaire.* Batre à coups de poing ou de main. *Acerbis ictibus excipere.* [Les écoliers ſont ſujets à ſe *pelauder* en ſortant du Colege.]

Péle, ou *pelle*, *ſ.f. Patella.* [*Péle* pour enfourner.]

PELERIN, *ſ. m. Peregrinator.* [Rouge au ſoir, blanc le matin, jour de *pelerin.*]

Peleriner, *v.n.* Aller en voiage. Mot qui ne ſe dit qu'en raillant, d'un vagabond. *Danet. Peregrinari.*

PELICAN, *ſ.m. Pelicanus.*

Dans un canton fertile un *pelican* régnoit,
Qui ſoir & matin ſe ſaignoit
Par tendreſſe pour ſa couvée. *Bourſ. Lettres.*

Pelican. Inſtrument dont les Chirurgiens ſe ſervent pour arracher les dens. *Acad. Fr. Pelicanum.*

Il y a une certaine piéce d'Artillerie à qui l'on donne ce même nom, & qui eſt un quart de coulevrine portant ſix livres de boulet. *Acad. Fr. Tormentum bellicum minus.*

Pelote à feu. C'eſt une compoſition d'artifice dont on ſe ſert la nuit pour éclairer dans un foſſé. *Globulus ignitus.*

Pelote de mer. Eſpéce de bale ronde qu'on trouve ſur les rivages de la mer parmi l'algue, & qui eſt ordinairement groſſe comme le poing. Elle eſt formée de poils & autres ordures. *Pila marina.*

Pelote, Petit cofret dans lequel les Dames ſerrent leurs boucles, leurs bagues, & autres afaires de toilette. *Acad. Fr. Capſula.*

Peloter. Datatim pilâ ludere. Il veut dire auſſi baloter quelcun, ſe moquer de lui. *Veluti pilas aliquem tractare.* [Vous avez été furieuſement *peloté* dans cette Compagnie.]

On dit qu'un homme *pelote* en attendant partie, quand il s'amuſe à quelque léger divertiſſement, en attendant un meilleur.

Peloton, *ploton. Manipulus*, *caterva.*

Les énemis penſant nous tailler des croupiéres,
Firent trois *pelotons* de leurs gens à cheval. *Mol.*

Peloton, *ſ.m.* C'eſt du fil, de la laine, ou de la ſoie dévidée en rond, comme une petite boule, & en ce ſens on dit figurément, dévider le *peloton*, quand on débrouille quelque afaire. *Globulus.*

Peloton. Se dit de la poſture d'un homme, dont les membres ſont ramaſſez. [En hiver il y en a qui ſe tiénent dans le lit, en petit *peloton*, pour avoir plus de chaud.]

Pelure, *ſ.f. Fructuum cutis.* [*Pelure* de noix, de chateigne, de grenade, d'orange. *Corium, cortex.*

PENARD, *ſ. m. Vetulus*, *ſenex.*

Ma foi j'en ſuis d'avis que ces *penards* chagrins
Et vertueux par force, eſpérent par envie,
Oter aux jeunes gens les plaiſirs de la vie. *Mol.*

Penates, *ſ.m. pl. Penates.*

Un chat contemporain d'un fort jeune moineau,
Fut logé près de lui, dès l'âge du berceau,
La cage & le panier, avoient méme *pénates.*
La Fontaine.

PENDABLE, *adj. Suſpendio dignus.* [La poligamie eſt un cas *pendable. Mol.*]

Pendant, *adj.* Qui pend, qui eſt ataché par en haut. *Pendulus, ſuſpenſus.* [Les Edits ſont ſcellez en ſceaux *pendans* en laqs de ſoie.]

On dit qu'un homme va les *bras pendans*, quand il a une contenance ſote, & qu'il ne ſait que faire de ſes bras. On dit auſſi qu'un homme a les *oreilles pendantes*, quand il eſt extrémement fatigué.

Pendans d'oreilles, *ſ.m. Inaures.* [Les curieux apellent *pendans d'oreilles*, deux tableaux apariez, qui ne ſe peuvent vendre l'un ſans l'autre.]

Pendard, *ſ.m. Furcifer*, *nequam.*

Ah ! tu prens donc, *pendard*, goût à la baſtonnade. *Mol.*

Pendeloques. On le dit en ſe moquant, des piéces qui pendent des habits déchirez. *Panni lacerati.* [N. a toujours ſa ſoutane pleine de *pendeloques.*]

Pendentif, *ſ.m.* Terme d'*Architecture.* C'eſt tout le corps de la voute ſuſpenduë, hors le perpendicule des murs, & qui pouſſe ſur les arc-boutants. *Arca fornicis.*

Penderie. Action de pendre au gibet. *Suſpenſio*, *ſuſpendium.* [Il y a eu aujourdui grande *penderie* à la Greve, ou aux Terreaux, ſi c'eſt à Lyon.]

Pendre, *v. a. Pendere, ſuſpendere.* Ce mot eſt quelquefois ſubſtantif.

ftantif, comme dans cette phrafe. [C'eſt un traitre qui ne vaut pas le *pendre*.]

Pendre. Se dit auſſi d'une plante de l'Iſle de Madagaſcar, & dont les feuilles ſont ſemblables a celles de l'aloes.

Pendu. Ataché à quelcun que l'on careſſe. [Ce jeune marié eſt ſi fou de ſa femme, qu'il eſt toujours *pendu* à ſon cou, & qu'il ne la peut quiter.]

Je veux être pendu, ſi, &c. Eſpéce de jurement dont on ſe ſert pour afirmer quelque choſe.

Pendu, *ſ.m. Cruciarius, ſuſpendioſus.*

Ces Blaſons frauduleux, ajoûtez à des vitres,
Contre les droits du Roi ſont a itant de faux titres.
Et l'intervale eſt bref de fauſſaire a *pendu*. *Bourſ. Eſope.*

Pendule, *ſ.f. Horologium oſcillatorium.* On en peut voir la deſcription dans un Ouvrage que fit Mr. Huguens Matématicien Holandois. [Une belle & bonne *pendule*. Une *pendule* a reſſort. Une *pendule* à ancre.]

PENETRER. *Perſpicere, introſpicere.*

En amour quelquefois il eſt bon d'ignorer ;
Et ſouvent vouloir *pénetrer*
Aprend de méchantes nouvelles. *Buſſi.*

Saint Auguſtin eſt le Docteur de l'égliſe qui a *penétré* plus avant dans les matiéres de la grace. Et dans nôtre Siecle on peut donner ce méme éloge à Mr. l'Evêque d'Ypres, & à Mr. Arnaud.

PENIBLE, *adj. Operoſus, Laborioſus.*

Et moi ſur ce ſujet, loin d'exercer ma plume,
J'amaſſe de tes faits le *pénible* volume. *Depr. Epit.* 8.

PENIDES, *ſ.f.* Terme de *Pharmacie*. Sucre cuit avec une décoction d'orge, juſqu'à ce qu'il ſoit caſſant. *Penidia* Quand il eſt ainſi cuit, ſon le jette ſur un marbre oint d'huile d'amande douce, puis on le malaxe en pate, avec les mains, & pendant qu'il eſt chaud, on le met en bâtons tortillez comme des cordes. [Ces *penides* ſont excellentes pour le rhume.]

PENITENCE, *ſ.f.*

Pourras tu, le teint frais, faire aimer l'abſtinence,
Et les cheveux poudrez precher la *penitence*? *Vill.*

Pénitens. *Pœnitentium ſodalitas.* Il y en a qui dans quelques villes aſſiſtent les criminels à la mort, & leur donnent la ſépulture.

Penitent, *te*, *adj. Pœnitens.*

Pénitens endurcis, que rien ne vous aflige,
L'on ſaura diriger celui qui vous dirige. *Santec.*

Pénitente, *ſ.f.* Quand ces *penitentes* ſont riches, & qu'elles font de gros preſens à leurs Directeurs, on les apelle des filles de Tyr, parce que l'Ecriture dit, que ces filles venoient, chargées de preſens, implorer la face du Seigneur.

Ce ſont trente laquais de trente *pénitentes*
Portant tous des bouillons de viandes ſucculentes. *Sant.*

PENON. Etendart à longue queüe, qui aparteroit autrefois a un ſimple Gentilhomme. C'eſt proprement un guidon à mettre ſur une tente.

PENSANT, *adj.* Celui qui penſe. *Cogitans.* [La matiére ne peut pas faire un être *penſant*. Voiez. On apelle auſſi *malpenſant*, un homme qui penſe mal de ſon prochain.]

Penſée. *Sententia.* [Le Pere Bouhours a fait un Recueil de *penſées* des Anciens & des Modernes, & c'eſt de cet Ouvrage dont on a dit ;

Dans le Recueil de vos *penſées*
Que vôtre main a ramaſſées,
Vous en uſez modeſtement,
Vous citez les *penſées* des autres,
Sans avoir rien tiré des vôtres ;
Que vous avez de jugement ! *Poët. anon.*

Penſement. Vieux mot qui veut dire la méme choſe que penſée. *Cogitatum.*

J'ai vécu ſans nul *penſement*
Me laiſſant aller doucement
A la bonne loi naturelle ;
Et je m'étonne fort pourquoi
La mort daigna ſonger a moi
Qui ne penſai jamais a elle. *L'Abé Regnier.*

PENSION. *Regis vel Principis beneficium.*

Ils croient qu'au moindre bruit de leurs productions
Ils doivent voir chez eux voler les *penſions*. *Moliere.*

PENTAPASTE, *ſ.m.* Machine à cinq poulies. *Pentapaſtus.*

PEOTE. Petit vaiſſeau de Dalmatie. *Navicula Dalmatica.*

PEPASTIQUE. Médicament qui fait venir à maturité les humeurs vicieuſes, & les diſpoſe à une bonne ſuppuration.

PEPIN, *ſ.m. Granum, ſemen.* [Un *pepin* de raiſin fit mourir le Poëte Anacreon.]

PéPLIS. Eſpece de tithymale que Mr. Tournefort apelle. *Tithymalus maritimus, ſpinis auritis obtuſo.* Et qui nait ſur le bord de la mer; Il y a encore une autre eſpece de tithymale apelée *peplus*.

PERÇANT, *te*, *adj.* Qui fait un trou, & qui s'introduit dans un autre corps. *Terebrans.* [Les villebrequins & les forets ſont des inſtrumens *perçans*.]

Perceſeuille, *ſ.f.* Plante qui pouſſe une tige à la hauteur d'un pié & demi, & dont les fleurs ſont en paraſol, & de couleur jaune. *Bupleurum vulgare, perfoliatum.*

Perceinte, *ſ.f.* Terme de *Marine*. Ce ſont des rebords de cordons, ou de bandes de bois qui regnent en dehors, le long des bordages d'un vaiſſeau, qui ſervent a la liaiſon du Tillac. *Præcinctus.*

Percé, *part. paſſ.* Ce qui eſt troué. *Perforatus, transfoſſus.*

Percé. Eclairé, parlant d'un batiment où il y a bien du jour. *Lucidus, luminoſus.* [Ce chateau eſt bien *percé*.]

Percé. En Terme de *Blazon* Se dit des pieces ouvertes à jour, qu'on apelle auſſi, ajourées.

Percer. Le mulet en ſe défendant
Se ſent *percer* de coups, il gemit, il ſoupire. *La Font.*

Percer. Prevoir. Penetrer. *Animo ominari.* [Qui n'en voit de belles conſequences, je *perce* dans les ſuites. *Paſ. l.* 4

C'eſt la que de plus prés obſervant la nature
Je *perce* les replis de la ſcience obſcure.
Recueil des Acad. Tom. 2.

Percer. Se dit auſſi des voiageurs qui entrent bien avant dans un païs. *Regionem penetrare.* [Christofle Colomb eſt le voiageur qui a *percé* plus avant dans les terres Auſtrales.]

Perceur, *ſ.m.* Terme de *Mer*. On apelle ainſi ceux dont le métier eſt de percer les Navires pour les cheviller. *Acad. Fr. Perforator.*

PERCHE. Terme de *Batelier*. C'eſt le croc avec lequel il conduit ſon bateau. *Contus.*

On dit d'une femme grande & d'une taille mauſſade, que c'eſt une *grande perche*. *Longurio.* On dit auſſi, ſe batre *a la perche*, quand on ne ſe fait pas grand mal.

Perché, *adj.* *Sedens* [Oiſeau *perché*.

Maitre corbeau ſur un arbre *perché*
Tenoit en ſon bec un fromage. *La Fontaine.*

Perché. Eſt auſſi un terme de *Blazon*, qui ſe dit d'un oiſeau peint ſur une perche. [Il porte d'azur a l'eperviér *perché* & grilleté d'argent.]

Perds, je. Perdo, [illegible]. Imperatif du verbe perdre, à la premiere perſonne. Mr. Fléchier croit qu'il faut dire, *je perds*. Vaugelas eſt pour *pers je*. Et le Roi Louis XIV. dit un jour. [Depuis ſix ans que j'ai tant d'ennemis ſur les bras, *pers-je* un ſeul pouce de terre? Voiez *la lettre de Mr. Beaujames à Mr. Flechier Evêque de Nimes.*

Perdre, *v. a. Perdere.*

La fortune voulut il *perdit* tous ſes biens
Qu'un contrat malheureux confondit avec les tiens.
Aut. Anonime.

Perdre le goût des belles choſes. [illegible] *non amplius capi.* [illegible] *Dimittere* [illegible]. C'eſt à dire, s'écarter de la memoire. [illegible] ne ſe perd point dans le monde, mais il ſe communique. [illegible]

Il y a pluſieurs proverbes ſur le verbe *perdre*. Qui *perd* peche. Qui quite la partie la *perd*. Qui quite ſa place la *perd*. A laver la tete d'un [illegible]. Mauvais qui *perd* ne peut rire. Qui [illegible] ſon ſens. Il ne faut pas laiſſer *perdre* les bonnes coutumes. &c.

PERDREAU, *f. m. Perdicis pullus.*

Sans l'état malheureux où les flateurs l'ont mis,
Feroit grace aux *perdreaux*, & peur aux ennemis.
Bourf. Efope.

Perdrix, f. f. Perdix.

Dans le verger couroit une *perdrix* privée,
Et par de tendres foins dés l'enfance élevée. *La Font,*

PÉRE, *f. m. Pater.*

Je veux feulement par maniére d'acquit
Tâcher à vous faire comprendre
Qu'il n'eft pas toûjours fûr qu'on ait l'heur de defcendre
Du *Pére* que la mére dit. *Bourf. Phaëton.*

Nos Péres. Majores.

En vain vous vous couvrez des vertus de vos *péres*,
Ce ne font à mes yeux que de vaines chiméres. *Dépr.*

PEREGRINRTION, *f. f.* Voiage fait en païs éloignez. *Peregrinatio.* Quoique Meffieurs de l'Academie n'aient pas mis ce mot dans leur Dictionnaire, il y en a cependant qui foutiennent qu'on peut dire, faire de longues *peregrinations.*

PERFECTIONS. *Eximiæ dotes.*

Quand vous verrez mon Pére, apuiez fortement
Sur les *perfections* de mon premier amant. *Bourf. Efop.*

PERFIDE, *adj. Perfidus.*

Je lui donne ma fille, & tout le bien que j'ai,
Et dans le même tems, le *perfide*, l'infame,
Tente le noir deffein de fuborner ma femme. *Mol.*

Perfidie, f. f. Perfidia.

C'eft le coup, fcelerat, par où tu m'expedies,
Et voila couronner toutes tes *perfidies. Moliére.*

PERFOLIATA, *f. f.* Plante qui eft une efpéce de parcefeüille, & qui eft bonne pour les plaies; pour les fractures, & les hernies. *Perfoliatum.*

PERI. Terme de *Blafon.* On dit *peri* en bande, en barre en fautoir, de ce qui eft mis dans le fens de ces diférentes piéces. [Au bâton de gueules *peri* en bandes. *Acad. Fr.*]

Perier, f. m. Morceau de fer emmanché au bout d'une perche qui fert à faire l'ouverture des fourneaux, afin de faire couler le métal quand les fondeurs veulent jetter quelque ouvrage en bronze. *Acad. Fr.*

Peril, f. m. Periculum. [Cette maifon eft en *peril. Caduca.*

PERIODE, *f. f. Periodus.* [C'eft un vice qui affoiblit beaucoup le difcours, quand les *Periodes* font arrangées avec trop de foin, ou quand les membres en font trop courts, & ont trop de fillabes brèves. *Dépr. fublime ch. 33.*]

PERIPATETICIENS, *f. m. pl.* Philofophes qui étoient difciples d'Ariftote, & qu'on nommoit ainfi, parce qu'ils fe promenoient en enfeignant. *Peripatetici.*

Peripatetifme, f. m. Opinion des Péripateticiens & que Defcartes a aneantie par une autre Philofophie plus claire & plus nette que la leur. *Peripatetifmus.*

Je m'atache pour l'ordre au *Peripatétifme. Mol.*

Peripneumonie, f. f. Terme de *Medecine.* C'eft une inflammation du poumon avec une fiévre aiguë & difficulté de refpirer. *Peripneumonia.*

Periptère, f. m. Terme d'*Architecture.* C'étoit un bâtiment environné de colonnes ifolées & ayant une aile tout autour. *Acad. Fr. Peripterium.*

Periffologie, f. f. Terme de *Grammaire.* Qui veut dire, abondance de chofes fuperfluës. *Periffologia.*

Periftile, f. m. Terme d'*Architecture.* Bâtiment environné de colonnes comme font les cloîtres, & qui difére du Periptére, en ce que les colonnes du *periftile* font en dedans. *Ac. Fr. Locus columnis cinctus.*

Perifyftole, f. m. Terme de *Médecine.* Qui eft entre les deux mouvemens du pous, le mouvement de fiftole ou de contraction. Le mouvement de diaftole ou de dilatation.

PERLE, *f. f. Margarita.* On apelle auffi *perles*, les goutes de rofée, qui font fur les herbes éclairées des raions du Soleil.

Les Bergers du prochain village
Confultoient fon criftal pour y voir leurs défauts:
Enfin c'étoit la *perle* des ruiffeaux. *Tribolet.*

Perlé. Terme de *Mufique.* Qui fe dit d'un jeu brillant & délicat en parlant du luth, & du thuorbe. *Ludus concinnus.*

PERMESSE, *f. m.* Fleuve de la Beotie, & qui tombe du Mont Helicon, fur lequel les Poëtes feignent qu'Apollon habite avec les Mufes. *Permeffus.* Mr. Dépreaux dit qu'il fut,

Par un coup du fort au grand jour amené
Et du bord du *Permeffe* à la cour entraîné. *Dépr.*

PERMIS, *adj. Licitus.*

Mais c'eft un jeune fou qui fe croit tout *permis*,
Et qui pour un bon mot va perdre vingt amis. *Dépr.*

PEROQUET, *f. m. Pfittacus.*

De tous les *peroquets* c'étoit le plus charmant
Même à mordre il avoit une grace infinie,
Rongeoit les meubles proprement,
Et ne crioit que rarement. *Pavillon.*

Peroquet. Se dit d'un homme qui parle fans s'entendre. [Il faut acoutumer les hommes à refléchir, afin d'en faire des hommes, & non pas des *peroquets. Belleg.*

Peroquet. Chaife à dos qui fe plie, & dont on fe fert à table. *Sella plicatilis.*

Peroquet. Plante d'aloës. *Aloé major.*

Perpetrer. Commettre. Ce mot ne fe dit guéres que des grans crimes. *Perpetrare.* [Ce fcelerat a été tué pour avoir commis & *perpetré* plufieurs affafinats. *Acad. Fr.*

PERPETUITÉ, *f. f. Perpetuitas.* [Monfieur Arnaud a fait un excellent traité de la *perpétuité* de la foi touchant l'Euchariftie.]

Perpléxité, f. f. Dubitatio.

Je ne puis revenir de ma *perplexité*,
Je l'aurois méconnu fans fa diformité. *Bourf. Efope.*

Perrique, f. f. Petit perroquet, qui n'eft pas plus gros qu'un merle, & dont le plumage eft tout-à fait verd, excepté la bout des ailes & de la queüe qui tire fur le jaune. *Pfittaculus.* Il y a des païs où on l'apelle, Peruche.

Perron, f. m. Podium.

Il gagne les degrez & le *perron* antique
Où fans ceffe etalant bons & méchans écrits
Barbin vend aux paffans des Auteurs à tout prix. *Dépr.*

PERRUQUE, *f. f. Cæfaries.*

Combien devant nos yeux, qui ne s'en doutent pas,
Sous leur grande *perruque* etalent des apas
Qui de la tete peinte étant le vrai modéle
Ont beaucoup d'aparance, & n ont point de cervelle,
Bourf. Efope.

PERSAN. Nom que les Architectes donnent à toutes les ftatues d'hommes qui portent des entablemens. *Statuæ tabulato foræ.*

PERSEA. Arbre dont les feuilles reffemblent affez à celles du laurier & le fruit à une poire. *Perfea.*

PERSECUTEUR, *f. m. Vexator.*

Mille *perfécuteurs* s'élévent contre lui,
Et la verite feule étoit tout fon apui. *Aut. anon.*

PERSÉE. Conftellation compofée de vingt fix étoiles. *Perfeus.*

PERSEVERER, *v. n. Perfiftere.* [Servir une maitreffe & *perfeverer*, c'eft affez dire que l'on aime. *Patris.*]

PERSICAIRE, *f. f.* Plante qui pouffe des tiges de la hauteur d'un pié, & dont les feuilles reffemblent à celles du pécher. *Perficaria.*

PERSIL. *Apium hortenfe.*

Deux affiétes fuivoient dont l'une étoit ornée,
D'une langue en ragout de *perfil* couronnée. *Dépr.*

On apelle *arracheurs de perfil*, les bateliers de la Loire, qui tirent leurs bateaux pour les faire remonter. *Helciatores.*

PERSONNAGE, *f. m. Homo.*

Je vous dis que mon fils n'a rien fait de plus fage,
Qu'en recueillant chez foi ce divin *perfonnage. Mol.*

Perfonnage. Perfona.

Que vous joüez au monde un petit *perfonnage*,
De vous claquemurer aux chofes du ménage. *Mol.*

Perfonalifer, v. act. C'eft feindre que les créatures inanimées agiffent à la maniére des hommes, comme fi elles en avoient les paffions. *Profopopæiam agere.* Comme faire parler

parler les murailles, la mer, &c. Ce mot est nouveau. Voiez *Personifier*.

Personne. *Nulli.*

Qu[illegible] tout iroit bien mieux si personne ici-bas,
Ne se mêloit jamais de ce qu'il ne sait pas.
Poem. sur l'éd. de S. Aug.

Personne. *Species.*

Entre la veuve d'une année
Et la veuve d'une journée,
La diference est grande, on ne croiroit jamais
Que ce fut la même *personne*.
L'une fait fuir les gens, & l'autre a mille attraits.
La Fontaine.

Personnier, s.m. Qui est associé à une personne, pour tenir [illegible] en commun. [illegible] En quelques coutumes, il signifie aussi, Coheritier. [illegible]

PERSPECTIF, *adj.* On apelle en Géometrie, un *plan perspectif*, [illegible] au[illegible] par Géometrie. [illegible]

PERSPICACITÉ, *s.f.* L'Académie a reçu ce mot, & dit que c'est une force, une vivacité & une penetration d'esprit qui sert à découvrir les choses [illegible] Cependant plusieurs personnes se sont [illegible] le de s'en servir, qu'ils qui [illegible] très propre pour exprimer l'action par laquelle l'esprit connoit la verité. *Perspicacitas, sagacitas.*

PERTE, *s.f.* *Jactura.*

Ils soupirent après la *perte*
De leur [illegible] liberté. *Bussi.*

PERTEGUES, *s.m. pl.* Terme de *Marine*. Bâtons qui portent une piece d'étofe qu'on apelle tendelet, qui sert à couvrir la poupe d'une galére contre le Soleil & la pluie. *P[illegible]*

PERTUIS. Chez les serruriers, c'est le trou d'une clé forée. Chez les tireurs d'or, c'est le trou de la filiere par où passe le lingot. *Foramen.* En Geographie, c'est un détroit de mer entre une Isle & la terre ferme. *Sinus.* [Le *pertuis* Breton, vers l'Isle de Ré.]

PERVERS, *s.m.* *Pravus.*

[illegible] des [illegible] l'erreur des *pervers*,
Le juge prétendoit qu'à tort & à travers,
On [illegible] condamnant un *pervers*.
La Fontaine.

Perversité, s.f. [illegible]

Trop de *perversité* regne au siécle où nous sommes,
[illegible] du commerce des hommes. *Mol.*

PESANT, [illegible]

Il [illegible] esprit, mais né triste & *pesant*
Il [illegible] *Despreaux.*

Pesant, [illegible] On dit d'un homme qui a beaucoup de merite, qu'il vaut son *pesant* d'or. [illegible]

Pesanteur. Se dit figurément de l'esprit. *Tarditas ingenii.* [Les habitans du Nord ont plus de *pesanteur* d'esprit que ceux du midi.]

Peser, v.n. [illegible]

Quand on [illegible] l'amour, ses caprices, ses peines,
Qu'on [illegible] contre moi ce que *pesent* les chaines.
D[illegible]

Peser. Terme de *Musique*. Qui veut dire, apuier sur les notes. [illegible] sur vos notes.]

Peson. Morceau de plomb que les femmes mettent au bout de leur fuseau [illegible] afin de le tourner plus facilement. [illegible]

PESTE, *s.f.* *Pestis.*

La *peste* puis qu'il faut l'apeller par son nom,
Capable d'enrichir en un jour l'Acheron,
Faisoit aux Animaux la guerre. *La Fontaine.*

Peste. Se prend quelquefois pour un adjectif. [Cet écolier est *peste*, pour dire, méchant. [illegible]]

Qui se sent prude & prétieuse,
P[illegible] toujours est en sureté,
Et [illegible] & [illegible]
Les neuts sont de son côté. *Mad. de la Vigne.*

Pester, v.n. *In aliquem debacchari.*

Je suis paré, les cieux d'un noir crêpe voiez,
Pestant [illegible] contre vous dans ce facheux martire.
Et maudissant vingt fois l'ordre [illegible] *Mol.*

Pestilence, s.f. C[illegible] de l'air, peste répandue dans un païs. [Il y a une grande *pestilence* à Naples.] L'Académie Françoise [illegible] comme en usage, quoi qu'il [illegible] vieux. *Pestilentia.* L'Ecriture dit, que ceux qui [illegible] des hommes corrompus sont assis dans la chaise de *pestilence*.

Pestarasse, s.f. Terme de *Marine*. Espéce de hache à marteau, qui [illegible] & dont on [illegible] à pousser l'étoupe dans les grandes coutures. [illegible]

PETASE, *s.m.* Nom que les Antiquaires donnent au chapiteau [illegible] de Mercure. *Petasus.*

PETASITE, *s.f.* [illegible] aux lieux humides, & qui est [illegible] pour l'Asthme. *Petasites.*

Petechie. Taches qui [illegible] sur la peau dans des fiévres [illegible]

P[illegible] Terme de [illegible] Pour marquer un lieu [illegible] & de confusion. *Acad. Franç.* *L[illegible]*

Petit[illegible] [illegible]

Par[illegible] en campagne
Le [illegible] Champagne
L[illegible] pas. *Verr[illegible]*

Petillement, *s.m.* Certain mal qu'on sent dans les jambes comme si elles étoient couvertes de fourmis. *Dames.* *Formicatio.*

Petillement, *s.m.* L'action de petiller. *Scintillatio.* [Le *petillement* des yeux, [illegible] du vin. *Dames.*]

PETIT, *adject.* *Parvus.*

Les *petits* [illegible] affaire
Esquivent fort aisément,
Les grands [illegible] faire. *La Fontaine.*

Un petit. A[illegible] Sotie,

On ne peut pas sçavoir tout ce qu'il dit,
Et dans [illegible]
J[illegible] à la crosse *un petit*. *Mol.*

Petitement, *adv.* *Modice.*

Notre [illegible]
Petitement [illegible]

Petitement, *adv.* D'une maniere petite & pauvre. *Exiguè, modicè.* [illegible]

PETREE, *adj.* Terme de [illegible] Geographie, en parlant de l'Arabie [illegible] Arabie heureuse. [L'Arabie [illegible]]

Quelque peu. C'est la même chose que [illegible] peu.

Un Païen qui sentoit *quelque peu* le fagot,
Et [illegible] en Dieu [illegible] de ce mot,
P[illegible]
A la [illegible] Apollon. *La Fontaine.*

PEUPLE, *s.m.* *Populus.*

Ce[illegible] est que sur les conneurs
Qu'on [illegible] terre,
Les *peuples* qui lui sont [illegible]
Sont les plus heureux de la terre.
R[illegible]

Je vois [illegible] *peuple*, & [illegible] ses yeux,
Que [illegible] est victorieux. *D[illegible]*

Le petit peuple. [illegible]

Ce *petit peuple* en étoit curieux
Et [illegible] *P[illegible]*

Peuple. Se dit aussi du petit poisson qu'on met pour aleviner un étang. (On a [illegible] à mettre deux milliers de *peuple* dans cet étang.)

On dit *peupler* un étang, [illegible] bois.

Peupler, v.a. [illegible] bois [illegible] convenables [illegible] te suivre [illegible]

Peuplé, *ée*, [illegible] de mille Dieux. [illegible]]

PEUR, *s.f. Timor.*

Une servile *peur* tient lieu de charité,
Le besoin d'aimer Dieu passe pour nouveauté. *Dépr.*

De peur de. *Ne.* [Charles VII. s'abstint de manger par la crainte d'être empoisonné, & se laissa mourir *de peur de* mourir. *Varillas.*

Peureux, euse, adj. Pavidus. Mr. Perraut apelle une bande de canards, *un escadron peureux.*

Et le coup qu'à fleur d'eau l'on tire,
Disperse l'escadron *peureux. Perr.*

P H.

PHAETON, *s.m. Phaëton.*

Croiez-moi, Seigneur *Phaët on,*
C'est en Dieu de bon sens qu'avec vous je m'explique,
Ne prenez point un si haut ton,
En chose si problématique. *Boursaut.*

PHALANGE, *s.f. Phalanx.*

Mais lors qu'à vaincre tout ses *Phalanges* sont prêtes,
Le Ciel avec ses jours termine ses conquêtes,
Rec. de l'Acad. 1707.

Phalange. Est aussi un petit insecte venimeux.

Les Médecins apellent *phalanges* les rangs & dispositions des doigts de l'homme.

PHALANGIUM, *s. m.* Plante qui pousse ses feuilles dés la racine & dont les fleurs sont blanches & le fruit rond. *Phalangium.*

PHALARIS. Plante dont le suc est bon contre les douleurs de la vessie. *Phalaris major.*]

Phaleuque, adj. Terme de *Poësie.* Espéce de vers qui a cinq pieds communs, une spondée, un dactile & trois trochées. *Phaleuci versus.* [Les vers de Catulle sont *phaleuques.*]

Pharicum. Poison, dont parle Dioscoride, mais on ne sait aujourdui ce que c'est.

PHARISIENS. Sectaires parmi les Juifs, qui faisant profession d'observer extérieurement la Loi, étoient fort méchans au fond du cœur. *Pharisæi.*

Pharmacopée, Terme de *Dérision.* Qui se dit d'un Apotiquaire qui prépare & qui vend les remedes.

Pharynx. Terme d'*Anatomie.* Partie de la bouche où commence le conduit qui va à l'estomac.

PHEBUS, *s.m. Nuga canoræ.*

Un autre en mots pompeux, l'un à l'autre confus,
Nous donne pour sublime un superbe *Phebus. Vill.*

PHÉNIX. *Flos.*

Un Sonnet sans défaut vaut seul ton long Poëme;
Mais envain mille Auteurs y pensent arriver,
Et cét heureux *Phénix* est encore à trouver. *Dépr.*

Philactères, s. m. Bandes de parchemin, que portoient les plus dévots d'entre les Juifs sur leur front, & où étoient écrites les paroles de la Loi. *Philactaria.* [Ils etendent leurs *Philactéres. Quesnel.*]

PHILAUTIE. Amour de soi-même. Complaisance vicieuse pour soi-même. [Cét homme est plein de *philautie. Academ. Franç.*]

PHILOMELE. Nom, dont les Poëtes se servent souvent pour marquer un rossignol. [Et dans les bois prochains *philomele* en gemit. *Depreaux.*

On voit plus d'une hirondelle
Et l'On entend nuit & jour,
La charmante *Philomèle*
Parler de son tendre Amour. *Bosquillon.*]

PHILOSOPHE, *s. m. Philosophus.* [Descartes est le plus grand *Philosophe* qu'il y ait eu. Gassendi l'a suivi de près, mais ses principes sont trés-diferens. Le Pére Mallebranche de l'Oratoire est aussi un grand *Philosophe.*

Philosopher, v.n. Philosophari.

Taisez-vous Peronelle,
Allez *Philosopher* tout le saoul avec elle
Et de mes actions ne vous mélez en rien. *Mol.*

Philosophie, s.f. Philosophia.

Tout ce qu'en tous les tems dit la *Philosophie,*
De Christide épuisoit le merveilleux génie. *Mlle. Desc.*

PHIMOSIS. Maladie du prépuce où il est tellement serré qu'il ne peut couvrir le gland. Il se dit aussi des deux paupiéres de l'œil. Voiez *Fimosis.*

PHISIQUE, *s.f. Physica.* Le bon-homme Aristote,
En *Phisique* moins sûr qu'en Histoire Herodote. *Perr.*

Philegmagogue. Médicament propre pour purger la pituite, comme l'agaric, le turbith, la semence de carthame.

PHRASE, *s.f. Phrasis.*

Tel du stile souvent croit avoir l'élégance,
Et sçavoir bien parler, qui pour toute science
D'une *phrase* à la mode, & d'un terme élegant,
Sçait orner un discours par-tout ailleurs rampant.
Villers.

PHTIRIASIS, *s. m.* Maladie pediculaire dont les enfans sont quelquefois tourmentez, sa cause est une semence qui produit quantité de poux, & dont on guerit en frotant la tête d'un linge froté de mercure.

P I.

PICA, *s.m.* Apetit dépravé qui fait désirer en quelque tems que ce soit, des choses absurdes & incapables de nourrir, comme des charbons, des cendres, du plâtre, &c. Et cette maladie est fort ordinaire aux filles & aux femmes grosses. *Acad. Fr.*

Picardant. Espéce de vin qui aproche du vin muscat & qu'on nomme ainsi, parce qu'il pique davantage. *Racemus ardens.*

Picolets, s.m. Terme de *Serrurier.* Petits crampons qui tiénent le péne dans la serrure. *Unculus.*

Picoter. Il se dit au propre d'une certaine impression fâcheuse qui se fait, ou sur les membranes, ou sur la peau, par l'acrimonie des humeurs. *Pungere.* [Des sérositez qui *picotent* la peau.]

Picoter. Se dit encore des petites piquures que les oiseaux font aux fruits en les bequetant. *Leviter pungere.* [Les grives ont *picoté* ces muscats.]

Picotement, s.m. Impression de douleur que des humeurs acres font sur la peau. *Punctio, punctiuncula.* [Je sens des *picotemens* sur toute ma peau.]

PIE. Oiseau qu'on apelle autrement, bécasse de mer, qui a le bec, les pieds & les jambes rouges, & qui n'a que trois doigts à chaque pied. *Loripes.*

Pie, s.f. Pica.

Sous ces arbres pourtant, de vaines réveries,
Il n'iroit point troubler ces moineaux & ces *pies.*
Dépreaux.

Pié poudreux. Vagabond, étranger inconnu, qui est venu de fortune & dont on ne sait pas l'origine. *Novus homo, qui pedibus albis in urbem venit.*

C'est un pié plat. Plautus est.

On sait que ce *pié plat,* digne qu'on le confonde,
Par de sales emplois s'est poussé dans le monde. *Mol.*

Se tirer une épine du pié. C'est surmonter quelque difficulté, c'est sortir agréablement d'une afaire qui donnoit de l'inquiétude. *Se à re difficili expedire.*

Prendre pié sur quelcun. C'est vouloir faire comme lui. *Exemplum capere de aliquo.* [*Je prens pié* sur ce que vous me dites.]

Pié-ouche. C'est un petit pié-d'estal, ou petite base longue ou quarrée en adoucissement avec moulure qu'on met sous un buste dans une galerie. *Stylobata.*

Pié-d'estal. C'est la partie basse de la colonne sur laquelle pose son fut. *Basis, fulcrum.* [Il y a *pié d'estal* Toscan, Dorique, Corinthien, composite. Il y a *pié d'estal* en adoucissement, en balustre, en talus, irrégulier, triangulaire, &c.]

Piés-droits. Piéces de bois qui sont le jambage d'une porte ou d'une fenétre. *Asser arrectarius.* [Les *piés-droits* de cette porte sont tout rongez de vers par le bas. *Danet.*]

Mettre quelqu'un sous ses piez. C'est le ravaler & le mépriser. *Infra se putare.*

PIÉCE. *Opus.*

Alors le jeune Abé fit admirer en lui
Le geste, l'air, le ton, & la *piéce* d'autrui. *Vill.*

Piéce de théâtre en général, se reduit à la Tragedie. *Tragædia,* ou à la Comédie. *Comœdia.* Corneille, Racine, & Moliére ont excélé, les deux premiers dans la Tragédie & le dernier dans la Comédie.

Piéce. Terme de *jeu d'Echets.* C'est le Roi, la Dame, les fous, les chevaliers, & les tours. *Pars.* [Je ne saurois jouer contre vous, que vous ne me donniez une piece. On dit qu'aux échets la Dame est la meilleure *piece,* c'est peut-être la seulement; Car par-tout ailleurs on rend aux femmes la justice qu'elles meritent.]

Mettre la *piéce* auprés du trou, comme les chaudronniers. *Rem extra, rem collocare* On apelle un aloiau, *piéce de huit heures,* parce qu'il est bon à déjûner. On dit d'une personne rusée, *c'est une bonne piéce.* Quand on veut étriller quelcun. On dit qu'on l'accomodera *de toutes pieces.* *Omnibus modis exornatum dare aliquem.*

PIÉGE, *s. m.* *Pedica laqueus.* [Un bon renard n'est pas pris deux fois dans le même *piége.*]

Les femmes qui ont de la beauté sont éternellement assiégées des gens qui leur tendent des *piéges.* *Fléchier.*

> Aussi-tôt ton esprit prompt à se revolter,
> S'échape & rompt le *piege* où l'on veut l'arrêter. *Dépr.*

PIERRE, *s. f.* *Calculus.*

> La goute aux doigts noüés, *la pierre,* la gravelle,
> L'ignorant Medecin encor plus facheux qu'elle
> Chez l'indigne mortel courent tous s'assembler.
> *Depreaux.*

Il y a diverses sortes de *pierres.* Comme la *pierre de Boulogne. Lapis Bononiensis.* Qu'on reduit en Phosphore par la calcination. La *pierre de cerf. Lapis cervinus.* Qui s'engendre aux coins des yeux du cerf, à ce qu'on croit, & qui a les mémes proprietez que le bezoar. *Pierre à champignon.* Qui se trouve à Naples, & qui produit des champignons quand elle est arrosée avec de l'eau tiede. *Lapis fungifer.* *Pierre d'écrevisse.* *Oculi cancrini.* Parce qu'elle nait dans la téte des écrevisses. *Pierre d'éponge.* *Spongiosus.* Qui est bonne pour les vers, & pour les gouetres. *Pierre de limasse,* qui se trouve dans la téte de quelques limasses. *Limaceus.* *Pierre naxienne,* dont les couteliers se servent. *Lapis naxius.* *Pierre Phrygienne,* qui vient de Capadoce. *Lapis Phrygius.*

Pierrier, s. m. L'Academie dit & écrit aussi *perrier.*

PIERROT, *s. m.* C'etoit celui qui faisoit le Païsan à la Comédie Italienne, & dont il est parlé dans le Placet raisonné à Monseigneur.

> Pourriez-vous bien grand Prince être avare d'un mot?
> Un mot coute-t-il tant à dire?
> Et ce mot, quel est-il? lisez, vous savez lire?
> Qu'on donne une part à *Pierrot.* *Rec. de Bouh.*

PIETÉ, *s. m.* *Pietas.*

> Vous dont la *pieté* solide
> Loin d'étaler aux yeux de fastueux déhors,
> Et d'avoir d'indiscrets transports,
> Est pour juger d'autrui toujours lente & timide. *Desh.*

PIEUX, *euse, adj.* *Pius.*

> De la Réligion c'est ainsi qu'ils se jouent,
> Ils ont un air *pieux* répandu sur le front
> Que leurs actions désavouent. *Deshoul.*

Pieusement, adv. *Piè.*

> Et l'on voit des Docteurs qui vont *pieusement*
> De toute pieté sapper le fondement. *Dépreaux.*

PIFRE. Est un gros serpent à deux têtes. Et les batteurs d'or donnent le même nom à un gros marteau qui leur sert à battre l'or.

Se pifrer, v. r. L'Academie croit qu'il faut dire, s'empifrer.

PIGEON, *s. m.* *Columbus.*

> Deux *Pigeons* s'aimoient d'amour tendre;
> L'un d'eux s'ennuiant au logis
> Fut assez fin pour entreprendre
> Un voiage en lointain païs. *La Fontaine.*

Le Pére Vaniere Jésuite a fait un Poeme excelent sur les *Pigeons* qui est imprimé, & qu'on trouve dans son *Prædium rusticum.*

PIGMÉE, *s. m.* *Pigmeus.*

> Quand le *Pigmée* altier redoublant ses éforts,
> De l'Hébre ou du Strimon vient d'occuper le bords.

PIGNE. *Remenia argentea.* On apelle *pigne,* en terme de monnoie les restes de l'argent qui a été amalgamé, quand on a fait les lavures. *Acad. Fr.*

PIGNORATIF. Terme de *Droit.* Engagement. *Pignoratitium.* [Contrat *pignoratif,* est celui par lequel on vend, ou engage un heritage à faculté de rachat. *M. de Sainte Beuve, Tom. 1. in 4.*]

PIGOU, *s. m.* Chandelier de fer à deux pointes dont on se sert dans les Navires, l'une pour piquer en bas, l'autre pour piquer debout. *Acad. Fr.* *Candelabrum acuminatum.*

PILE. Poinçon qui sert aux monnoieurs à marquer le revers, ou la *pile* d'une piece de monnoie. *Typus monetarius.*

Pile. En terme de *Blason,* se dit d'une pointe renversée, ou d'un pal aiguisé, qui s'étrecit, depuis le chef, & va se terminer en pointe vers le bas de l'écu. *Palus in acumen desinens.*

On dit proverbialement, *qu'un homme n'a ni croix ni pile,* pour dire, qu'il est gueux. *In nullo nummo est.* On dit, *mettre quelcun à la pile & au verjus.* *Conjungere aliquem maledictis.* Pour dire, l'accabler de toutes sortes d'injures.

PILIER, *s. m.* *Columna structilis.*

> Entre ces vieux apuis dont l'afreuse grand sale,
> Soutient l'énorme poids de sa voute infernale,
> Est un *pilier* fameux des plaideurs respecté,
> Et toujours des Normans à midi frequenté. *Dépreaux.*

Pilier. Nom qu'on donne dans l'ordre de Malte aux Chefs des huit langues qui composent cét ordre. *Amessignanus.*

Piller. Se dit aussi des traitans & des maltotiers qui font des exactions & des concussions. *Peculatum facere.* [Les Financiers *pillent* le Roi.]

PILOSELLE, *s. f.* Plante qui a ses feuilles longues, disposées sur terre, en façon d'étoile, & couvertes de poils blancs. Elle est astringente, & quand on la coupe elle rend du lait. On l'estime vulneraire. *Acad. Fr.* *Pilosella.*

PILOTE, *s. m.* *Rector navis, navarchus.*

> Comme un Pilote en mer qu'épouvante l'orage,
> Dés que le bord paroit, sans songer où je suis;
> Je me sauve à la nage, & j'aborde où je puis. *Dépr.*

Pilote. Se dit figurément en Morale, de ceux qui gouvernent les Etats, & qui ont le soin des afaires du gouvernement. Mr. Depreaux l'a dit, de la raison qui conduit l'homme, ou du moins qui doit le conduire.

> L'homme, venez au fait, n'a-t-il pas la raison;
> N'est-ce pas son flambeau, son pilote fidele?
> Oui, mais dequoi lui sert que sa voix le rapelle.

Il y a aussi un petit poisson qu'on apelle *pilote,* & qui aproche fort du maquereau. *Acad. Fr.*

PILULE, *s. f.* *Pilula, catapotium.* [*Dorer la pilule.* *Amara dulcedine temperare.*

> Le Seigneur Jupiter sait *dorer la pilule.* *Moliere.*

PIMENT, *s. m.* Plante, qui est une espece de pate d'oie, & qui pousse une tige ronde, droite, velue, n'aiant guere plus de demi pié de hauteur; cette plante est bonne pour l'asthme, & pour provoquer les mois aux femmes.

PINCES. *Dentes primores.* Se dit aussi des écrevisses. *Forcipes denticulati.*

PINCEAU, *s. m.* *Penicillus.* Il se dit aussi, & du Peintre, & de son ouvrage. [Ce tableau est d'un [illegible] *pinceau* [illegible]. Le Poussin etoit un savant *pinceau.* [illegible]

On dit figurement, parlant de la plume d'un [illegible] satirique lui a donné un coup de *pinceau* en passant. *Satyricus ille obiter illum maligne depinxit.*

Un Poëte qui veut faire une déscription, dit aussi qu'il auroit besoin du *pinceau* d'Apelle.

PINCER. Terme de *Manege.* C'est aprocher delicatement l'épron, du flanc du cheval, sans donner coup, ni apuier. *Calcar molliter admovere.*

Pincer le vent. Terme de *Mer.* C'est aller à la voile, le plus prés qu'on peut, du vent. *Acad. Fr.* *Contrario au vento* [illegible] *navigare.*

Pincer. Se dit aussi de ceux qui en maniant les deniers publics, s'en reservent quelque chose. [Celui qui sur tout bien *pince*, lésine, rogne. *Esope.*]

Pincettes. *Volcella.* On peut s'en servir au singulier. *Acad. Fr.*

Pincettes. Outil dont se servent presque tous les ouvriers, & principalement ceux qui travaillent en petit, pour tenir la besogne, ou pour en assembler les petites piéces, *Forficula.*

Se pinceter. S'aracher la barbe avec les pincettes. *Volcellis barbam extrahere.* [Je vai *me pinceter* la barbe. *Acad. Fr.*]

Pindariseur, s.m. Celui qui pindarise, & qui ne parle pas naturellement. *Tinnulus orator.* L'Academie qui raporte le mot *pindariseur*, n'a pas dit *pindariser*. Cependant il se trouve en quelques Auteurs.

PINéALE, *adj. f. Conarion, glandula pinealis.* Décartes a cru que la *glande pinéale* étoit le siége de l'ame, mais il s'est trompé, parce qu'elle n'est pas le centre des nerfs.

PINGUE, *s.m. Anglica ratis rotunda.* Flibot d'Angleterre.

PINQUE, *s.f.* Terme de *Mer.* Bâtiment de charge qui est rond à l'arriére, c'est la meme chose que flute. *Navis oneraria rotunda.*

PINTADE, *s.f.* Oiseau des Indes, qui est une espéce de poule. *Gallina guttata.*

PINTE, *s.f. Duo sextarii gallici,*

Pauvres Amans, qui avez l'ame atteinte
De n'étre pas aimez de vos Cloris :
Pour moi je soufre de voir que ma *pinte*
N'égale pas celle de Saint Denis.

PIOCHON, *s.m.* Espéce de petite besaigue servant aux charpentiers pour fraper de grandes mortaises, & qui n'a que 15. pouces de long. *Securis bisacuta.*

PIPE, *s.f. Pipa samia.*

Doux charmes de ma solitude,
Charmante *pipe*, ardent fourneau,
Qui purges d'humeur mon cerveau,
Et mon esprit, d'inquietude.

Pipeau. Chalumeau qui sert à avaler des liqueurs, & qui servoit autrefois a sucer le sang de JESUS-CHRIST, dans la Communion, lorsqu'on prenoit les deux especes. Ce qui se pratique encore à S. Denis en France, tous les Dimanches, à la grande Messe. *Syrinx, syphon.*

PIPI, *s.m.* Oiseau d'Abissinie, ainsi apellé, à cause de son cri. *Acad. Fr. Pipio.*

PIQUE. *Altus ad longitudinem hasta.* On dit figurément un homme grand & menu, que c'est une *pique*. On dit aussi. *Il est de cent piques au dessus de vous, en science & en biens. Longissimè scientiâ & censu te antecellit.* Il est neié de dettes. *Il en a cent piques par-dessus la tête. Ære alieno multò demersus est.* On dit, qu'*un homme a passé par les piques*, lorsqu'il s'est trouvé en plusieurs ocasions & qu'il a essuié plusieurs dangers. *Multa adiit pericula.* On dit d'un homme stupide, que c'est *un as de pique.*

Pique-nique, adv. Faire un repas à *pique nique*, c'est paier chacun son écot.

Pique-puce. Religieux du tiers Ordre de Saint François, fondez par le Pape Nicolas IV. & qui ont tiré ce nom d'un petit village de Paris, au bout du fauxbourg Saint Antoine, qu'on apelle, *Pique-puce. Franciscani tertii Ordinis.*

Piquer. Ronger le bois, ou les étofes. *Rodere.* [Il faut mettre cét habit à l'air, les vers commencent à le *piquer.*] On dit aussi du blé *piqué*, quand il est gâté par les charençons.

Piquer. Marquer les presens & les absens dans les compagnies où l'on doit le service, ou dans les attehers où l'on travaille. *Nomen alicujus in albo pungere.* [Ce Chanoine a été *piqué* ce matin, pour n'avoir pas assisté à Matines.]

Piquer. Commovere, delinire. [Les femmes ont quelquefois besoin de caprices pour *piquer*; c'est pour réveiller notre tendresse. *S. Evr.*

On ne sait bien souvent *quelle mouche vous pique. Dépr.*]

Se piquer au jeu. Se se ludendo instigare. Il se dit au figuré, pour marquer un homme qui s'opiniatre à poursuivre une afaire.

Piqueur d'escabelle. C'est le nom qu'on donne à un parasite, qui écornifle un diné. *Mensarum assecla.* Un *piqueur de pilier.* Est un Chanoine qui ne manque à aucun Ofice. Un *piqueur de cofre.* Est un Courtisan qui attend son protecteur dans une antichambre, sur un cofre.

Piqure. Se dit à la Chambre des Comptes, des assistances que les Oficiers font aux processions, & aux cérémonies, qui tiénent lieu d'un certain nombre d'assistances au service de la Chambre. *Præsentiæ.*

Piquure. Se dit figurément de ce qui ofense. *Offensa.* [Si la raillerie n'est un peu piquante, elle ne plait pas; Mais je ne veux pas que les *piquures* en soient profondes. *Mlle Scud.*]

PIRATERIE. Exactions induës. *Concussio.* [Il faudroit pendre beaucoup de maltotiers pour leurs *pirateries.*]

PIRE, *adj. Deterior, pejor.*

Mais dans l'art dangereux de rimer & d'écrire,
Il n'est point de degré du médiocre au *pire. Dépr.*

Pirement, adv. Pejus. Quoi que l'usage n'ait pas encore autorisé ce mot, Mr. le Maitre ne laisse pas de s'en servir. [Ils sont traitez *pirement* que des esclaves. *Le Maitre.*]

PIROUËTE. Terme de *Danse.* Plusieurs tours entiers du corps, qu'on fait sur la pointe d'un pié. *Gyrus in orbem præceps.*

On dit proverbialement, qui a de l'argent a des *pirouëtes. Dat census honores.* Pour dire, qu'avec de l'argent on peut tout.

PIRRHONIENS, *ennes, adj.* Nom de Secte dont Pyrrhon le chef faisoit profession de douter de toutes choses, & qui diferoit des Academiciens, en ce que ceux-ci croioient qu'il y avoit des choses plus vrai semblables les unes que les autres, ce que nioient les Pirrhoniens [Les *Pirrhoniens*, en afirmant qu'il n'y avoit rien de certain, étoient les Philosophes les plus décisifs. *Le Clerc.*]

Pirrhonisme, s.m. Sentimens des Pirrhoniens. *Pyrrhonismus.* [Je sai douter & faire valoir les droits que le *Pirrhonisme* éxerce sur les veritez les mieux établies. *Toureil.*]

PIS, *s. m. Ubera, mamma.*

Ses doigts tout pleins de lait, & plus blancs mille fois,
Pressoient le bout du *pis*, d'une grace admirable,
Ouf. cette idée est capable
De me reduire aux abois. *Mol. Pr. d'Elid.*

Pis. Vieux mot, qui signifioit autrefois l'estomac. *Pectus.* [Mettre la main au *pis*, c'étoit faire serment. *Danet.*]

Pisentine. Mauvais vin. *Posca.*

Pissotiére, s.f. Mictorium. On dit aussi *pissoir. Acad. Fr.*

PISTE. Se dit figurément des éxemples de ses ayeux. [Il suit ses Ancêtres à la *piste.*]

PISTIL, *s.m.* Terme de *Botanique.* Partie de la fleur qui est au milieu de son calice, où est enfermée la graine. *Pistillus.*

PISTOLE, *s.f. Duplio aureus.*

Nous sommes convaincus,
Que chez vous on nous vole;
Et que pour deux écus
On conte une *pistole. Bours. Lett.*

Pistole fourrée. Est une pistole d'or, dont le dedans est de cuivre ou d'argent. *Acad. Fr.*

On apelle un double qui ne vaut que deux deniers. *Une pistole de vieleux.* On dit d'un homme riche, qu'il est cousu de pistoles.

On apelloit autrefois *pistole*, une petite arquebuse qu'on tiroit d'une main.

Pistoler, v.a. Tuër à coup de pistolet. *Ictu sclopeti brevioris interficere.* Il ne se dit guére que d'un Cavalier qu'on passe par les armes, ou d'un homme qu'on assassine à coup de pistolet. *Acad. Fr.*

Pistolet, s.m. Brevior sclopetus. Quand un homme a dit quelque chose dans une dispute, on dit qu'il a tiré son coup de *pistolet. Acad. Fr.*]

Pistolier, s. m. Cavalier qui est adroit à tirer le coup de pistolet. *Peritus sclopetarius.* [Cet homme est bon *pistolier*, il ne manque jamais son homme.]

Piteusement, adv. D'une maniére piteuse. *Acad. Fr. Miserè miserabiliter.*

Pitié, s.f. Miseratio, commiseratio.

Tandis que Bourdalouë a la Cour étonné,
Annonce l'Evangile & plait a chaque mot,
Ailleurs il fait *pitié* dans la bouche d'un sot. *Vill.*

PIVOT,

PIVOT, *f.m.* *Axis, cardo.*

Le Sacriftain achéve en deux coups de rabot,
Et le pupitre enfin tourne fur fon *pivot.* *Depreaux.*

Pivot. Terme d'*Eaux* & de *Forêts.* Racine principale que l'arbre pouffe dans terre en ligne perpendiculaire.

P L.

PLACARDER, *v.a.* Afficher un placard. *Profcribere, libellos figere.* [On a *placardé* des libelles difamatoires à la porte du Gouverneur.] L'Academie Françoife n'aplique ce verbe qu'aux perfonnes, & non pas aux chofes. *Placarder* quelcun, c'eft afficher des placars injurieux contre quelcun. *Acad. Fr.*

PLACE, *f.f.* *Locus, fpatium.*

Cinq ou fix petits arbriffeaux,
Qui l'an prochain feront plus beaux,
Venons en corps demander *place*
Sur votre agréable terraffe. *Mlle. de Scud.*

Place. *Arx, oppidum munitum.*

Il femble n'être enfin venu que pour aprendre,
Le grand art de forcer une *place* à fe rendre. *Desh.*

Il y a plufieurs Proverbes. Complimens de la *place* Maubert, font des complimens communs & populaires. Quand un homme trouve fa *place* ocupée, on lui dit ; C'eft aujourdui Saint Lambert, qui quite fa *place* la perd.

Place. Rang qu'on tient parmi les Savans. *Locus.* [Saint Auguftin a la premiére *place* parmi les Peres, fur les matieres de la Grace, & Defcartes, parmi les Philofophes.]

Place. *Forum.* [La *place* du Lyon eft la meilleure & la plus riche de France.]

Placer, *v. a.* *Locare, ponere.*

Et déja les galans chaffeurs,
Non fans debiter des douceurs,
Ont fait *placer* fur des feuillées
Les Dames de neuf habillées. *Perr. Chaffe.*

Placer. Mettre, ranger les chofes comme il faut. *Difponere, collocare.* [Je ne veux point d un ami qui me *place* dans fon cœur avec des perfonnes fans mérite. *Mlle. de Scud.*]

Placer. Bien mettre fon argent. *Nummos in fœnore ponere.* [J'ai *placé* cent mille francs fur le Clergé.]

On dit auffi qu'un pére a bien *placé* fa fille, quand elle eft bien mariée. *Bene collocare.* Qu'un garçon eft bien *placé*, quand il a un bon emploi. *Amplum munus obtinet.*

PLAID, *f.m.* Vieux terme de *Pratique*, qui fignifie, débat, queftion, & qui n'eft plus en ufage. *Jurgium, contentio.*

Plaids, *f.m. pl.* Lieux & tems où l'on plaide. *Loca & tempora ad judicia exercenda.* [On ouvre les *plaids*, le lendemain de Saint Martin. On donne les affignations à jour de *plaids.*]

Plaidant, *te, adj.* Avocat qui a coutume de plaider. *Actor caufæ.* [Il y a trois fortes d'Avocats, les Confultans, les *Plaidans*, les Ecoutans : Et le Sieur de R. fera toujours du nombre des derniers.]

Plaider, *v.a.* *Litem intendere.*

Quand mon efprit pouffé d'un courroux légitime,
Vint devant la raifon *plaider* contre la rime. *Dépr.*

Plaideur, *f.m.* *Litigator.*

Et par-tout de *plaideurs* des efcadrons épars,
Font autour de Themis floter fes etendars. *Dépr.*

Plaidoirie, *f.f.* *Litis agitatio.*

Mais enfin je verrai dans cette *plaidoirie*,
Si les hommes auront affez d'éfronterie. *Mol.*

PLAIE, *f.f.* *Plaga, vulnus.*

Ici l'un tombe, aiant gliffé
Sur fon fufil dans un foffé,
Et donne du front fur la croffe
Se fait une éfroiable boffe,
Avec un trou, mais fans chagrin,
Quatre goutes d'efprit de vin
Guériront la boffe & la *plaie.* *Perr. Chaffe.*

Plaies. *Mærores, triftitiæ.* [Les *plaies* de l'ame peuvent être mortelles.]

PLAIN, *ne*, *adj.* *Æquus.* A pur & à plain, pour dire, entierement. *Omni judicio.*

Se plaindre, *v.r.* *Queri, conqueri.*

Etre fatisfait de fon fort
Quel qu'il foit, ne jamais *s'en plaindre*,
Et regarder venir la mort
Sans la defirer, ni la craindre.

PLAINE, *f.f.* *Campus, planities.*

C'eft un petit village, ou plutot un hameau,
Bati fur le penchant d'un long rang de collines
D'ou l'œil s'égare au loin dans les *plaines* voifines. *Dép.*

PLAIRE, *v. n.* *Placere, arridere.*

Et pour n'avoir [illegible] à la Famme contra re
Jufqu'au coton du [illegible] il s'eforce de *plaire.* *Mol.*

On dit en termes de civilité. *Plait-il*, Monfieur. *Quid ais?* On répond auffi. *Ce qu'il vous plaira.* On dit par [illegible] tion. *Plut à Dieu* que j'euffe moins aimé la vie. *Utinam vitæ minùs cupidus fuiffem.* A Dieu ne plaife. *Abfit.* Ce qu'à Dieu ne plaife. *Quod avertat Deus.* On dit proverbialement d'une chofe mal ordonnée. *Cela va comme il plait à Dieu. Ad arbitrium.* *Cela vous plait à dire.*

Plaifant, *f.m.* *Facetus, [illegible] affectator.*

Vient-il de la Province une Satire fade,
D'un *plaifant* du païs infipide boutade,
Pour la faire courir on dit qu'elle eft de moi. *Dépr.*

Plaifanterie, *f.f.* *Facetiæ, fcurrilitas.*

Mais c'eft trop t'infulter, quitons la raillerie,
Parlons fans hiperbole & fans *plaifanterie.* *Depreaux.*

Plaifir. *Beneficium, munus, gratia.*

Si Charles, par fon credit
M'a fait un *plaifir* extréme
J'en fuis quitte, il l'a tant dit,
Qu'il s'en eft paié lui-même. *Gomb.*

PLAMUSE, *f.f.* Terme bas & populaire, qui fignifie, donner un coup du plat de la main fur le vifage. *Alapa.* Je n'ai vu ce mot que dans le Dictionaire de Trevoux.

PLAN. Deffein de conduite. *Agendi ratio.* [Peu de gens fe font un *plan* de vie raifonnée & reflechie. *S. Evre.* La plupart des gens tracent aux autres un *plan* de conduite qu'ils ne prénent pas pour eux-mêmes. *Nicol.*]

PLANCHER, *f.m.* *Tabulatum.*

Le pire eft, ou qu'il faut dormir fur le *plancher*,
Chofe d'ordinaire un peu dure :
Ou fe refoudre à fe jucher
Sur un lit que je voi, dont la feule figure
Me determine prefque à ne me point coucher. *Abé Regn.*

Plançon, *f.m.* Branche de faule, de peuplier, de [illegible] & autres arbres qu'on plante fans racine, en terre, lorfqu'elle a deux ou trois ans. *Talea.* [Tout le rivage eft peuplé de *plançons* de faule. *Danet.*]

Planer, *v.n.* *Alarum expanfarum libramento fe per [illegible] .*

Ils *planent* fur le bord d'une mer [illegible].
Segrais, Eglogue 7.

PLANéTE. *Planeta, [illegible] errans.* Parmi les Aftronomes, ce mot eft ordinairement [illegible]. [Saturne eft le plus élevé de tous les *Planetes* [illegible] eft ne [illegible] une bo[illegible] *Acad. Fr.*

Or ma *planéte* bien-faifante
Promet à ma vie un long cours,
Ergo j'aurai fur [illegible]
Quinze ou vingt [illegible]. *Rec. de Poul.*]

PLANT, *f.m.* Lieu ou l'on a planté [illegible] plufieurs piez d'arbres. [Voila un beau plant [illegible].]

Plantaire, *adj.* Epithete [illegible] à un mufcle qui fert au mouvement de la plante du pié. [illegible] *Mufculus plantarius.*

Plantard, *f.m.* Gros fions, branches de faule, d'aulne, de peuplier qu'on choifit pour planter, quand on étête ces arbres. [illegible] *falignea, populnea.*

PLANTE, *f.f.* *Planta.*

La terre [illegible] les plus grands des Romains
Au fortir des combats, de leurs [illegible]
Cultivet avec foin les moindres de fes plantes. [illegible]

[illegible]

Planter, *v.a.* *Conserere*, *plantare*.

Tous ses bois sont couverts de saules non *plantez*
Et de noiers souvent du passant insultez. *Dépreaux*.

On dit qu'*un homme se plante bien*, quand il se tient de bonne grace. *Qu'il a les cheveux bien plantez*, pour dire, qu'ils sont bien placez. *Qu'une maison est bien plantée*, quand elle est bien située & agréablement bâtie. *Qu'une figure est bien plantée*, quand elle représente debout, avec une belle attitude. *Acad. Franç.*

Planteur, *s.m.* Jardinier qui plante des arbres. *Sator, plantator.* On apelle un Gentilhomme qui vit à la campagne, un *planteur* de choux.

PLAQUE, *s.f.* Piéce d'argenterie ouvragée, au bas de laquelle il y a un chandelier. *Argentea lamina candelabri.* On en fait aussi avec des glaces de miroir.

PLAQUE. Terme d'*Eaux & Forêts*. C'est la marque du marteau qu'on met sur des arbres, pour tirer des alignemens de l'un à l'autre. *Amussis.*

Plaquer. Afficher. *Affligere*. [On a *plaqué* cét écriteau sur sa porte.]

Plaquer. Se dit pour reprocher. *Exprobrare*. [On lui a *plaqué* au nez sa sotise.]

Plaquesain, *s.m.* Piéce de plomb un peu creuse & ovale, où les vitriers détrempent leur blanc pour signer le verre. *Concha plumbea.*

Plaquis. Incrustation d'un morceau mince de pierre, sans liaison.

PLAT, *s.m.* *Lanx*, *catinus*.

Au lieu qu'il vous en faut chercher,
Peut-etre encor cent de ma taille,
Pour faire un *plat*. Quel *plat*? croiez-moi, rien qui vaille.
La Fontaine.

Plat. Signifie aussi entreténement de bouche chez un Prince. *Annona escaria*. [Le Contrôleur général a son *plat*.]

Plat de l'équipage. Terme de *Marine*. Ce sont sept rations qu'on donne pour nourriture aux gens de l'équipage, qui mangent sept à sept. *Annona nautica*.

Plat. Bas, pauvre, confus. *Omnibus spoliatus*. [On l'a rendu *plat* comme une punaise. Ce Marchand a fait de grandes pertes, il est maintenant bien *plat*.]

Plat, *te*. *Abjectus*, *humilis*. [L'esprit des disciples de S. Augustin est un ouvrage tres *plat*.]

PLATANE, *s. m.* *Platanus*.

Et cette rustique cabane,
Que couvre & rafraichit un spacieux *platane*
Leur semble un séjour enchanté. *Perr. Grif.*

Plat-bord. Pieces qui font le dessus des bordages d'un Navire ou d'un bateau. *Asseres marginales navis*.

Plat-bord. En terme de *Marine*. Est une espece de garde-fou, ou d'apui qui régne à l'entour du pont. *Margo lateralis*.

Platée. *s.f.* Massif de fondement qui comprend toute l'étenduë d'un edifice. *Acad. Fr.* *Basis*.

Plateforme. *s.f.* Plancher uni & à découvert, dans un bâtiment sur lequel on se peut promener. *Catostroma*. Le Palais de Luxembourg à Paris a une *plate-forme* sur le devant, aussi-bien que la Maison des Réligieuses de S. Pierre à Lion. On dit qu'un bâtiment est couvert à *plate-forme*, quând on n'aperçoit point de toits.]

Plate-forme. Est aussi une maniére de terrasse pour découvrir une belle vuë dans un Jardin. *Edita area*.

Plat-fond. *Imagines in laqueari depictæ*.

N'imite point le fou, qui prêchant au village
Crioit qu'on reformât la table & l'équipage,
Les alcoves dorez, les lambris, les *plat-fonds*,
Choses dont l'Auditeur ignoroit jusqu'aux noms. *Vill.*

PLATINE, *s.f.* *Discus planus æneus*. [Platine de pistolet, de fusil, où s'attache le ressort & le chien.]

Platitude, *s.f.* Ce qui fait qu'un stile est plat. *Styli humilitas*. [L'Analyse de Job qu'on a imprimé depuis peu, paroit à quelques-uns, d'une grande *platitude*.]

Plâtre, *plastre*. *s.m.* *Gypsum*.

Le village au-dessus forme un amphitéatre,
L'habitant ne connoit ni la chaux, ni le *plâtre*. *Dépr.*

Plâtre. Se dit aussi de la ceruse dont les femmes se fardent. *Cerusa*. [La vieille Madame N. a toujours deux doigts de *plâtre* sur le visage.]

Platroüer, *s.m.* Instrument de Maçon pour pousser la brique ou la pierre avec le plâtre dans les trous, quand on selle quelque ouvrage. *Gypsarium*.

PLATTE. Espéce de grand bateau qui est plat. *Limbus planus*.

Plattes. Terme de *Blason*. Se dit quelquefois d'un bezant d'argent. *Bisantium numisma*. [Il porte de gueules à trois *plattes* d'argent. *Acad. Fr.*]

PLÉBÉ, *ée*, *adj.* Ce mot n'est en usage qu'au féminin, & signifie, bas, populaire. [Fuions ces expressions que Malherbe apelle *plébées*, aussi-bien que celles qui s'apellent, Phœbus. *S. Evrem.*]

PLEIADE. A l'imitation de cette *Pléiade* poëtique Françoise de Ronsard, on a tenté d'en faire une de nos Poetes Latins; mais on n'est pas convenu de ceux qui y doivent entrer. On nomme le P. Rapin, le P. Commire, le P. de là Rue, M. Santeuil, M. Ménage, M. Duperier, M. Petit; Mais ce nombre n'est pas aprouvé de tous; Et je crains fort que l'Ouvrage que M. L'Abé de Polignac va bien-tôt donner au Public, & qui est la refutation de Lucréce, en Vers Latins, n'en débusque quelcun, pour y placer cét excellent Auteur.

PLEIN, *s. m.* *Plenus*.

Que R. hault vainement séche pour concevoir,
Comment tout étant *plein*, tout a pu se mouvoir.
Dépreaux.

Plein, *ne*, *adj.* *Abundans*, *copiosus*.

Le souper hors du chœur chasse les Chapelains,
Et de chantres buvans les cabarets sont pleins. *Dépr.*

Ce vin sent la framboise *à pleine bouche*.

On dit que la *mésure est pleine*. *Mensura conferta*. Quand un homme a commis tant de crimes, qu'il attire sur lui la vangeance de Dieu.

PLENIER, *re*, *adj.* *Plenarius*. Ce mot soufre encore d'autres aplications. [Les Rois tenoient autrefois leur Cour *pléniére*. Il y a un Concile *plenier* en Afrique, où le Batême donné par les herétiques fut déclaré valide. *Du bois*. Un visage *plénier*, pour dire, gros & gras.]

PLÉNITUDE, *Perfectio*. [La Sainte Vierge a eu une *Plénitude* de graces.]

PLETHORE, *s.m.* Terme de *Médecine*. Replétion d'humeurs, qui se dit particuliérement du sang, & ensuite des autres humeurs.

PLEURANT, *adj.* Qui jette des larmes. *Flens*, *lacrymans*. [Il a un œil toujours *pleurant* à cause de sa fistule.]

Pleurard, *de*, *adj.* Reproche qu'on fait aux enfans qui pleurent. [Taisez vous petit *pleurard*.]

Pleureuse, *s. f.* *In lacrymas mollis*.

Dès que j'ai quelque chose elle en est envieuse,
Si je la contredis, elle fait la *pleureuse*. *Boursf. Esope*.

Pleuropneumonie, *s.f.* Espéce de pleuresie dans laquelle la pleure & les poumons sont enflammez, & qui a la même cause que la pleurésie. *Acad. Fr.*

Pleurs de terre. Eaux de pluie qui coulent & qui distilent entre les terres. *Aquarum subterranearum stillationes*. [Ce sont les *pleurs de terre* qui ont fait fondre cette glaciére. *Ac. Fr.*]

PLI. *Rugæ*. *Pli de cable*. Terme de *Marine*. C'est la longueur de la roüe du cable, tel qu'il est roüé dans la fosse. [Mouiller un *pli de cable*, c'est enfiler trés-peu.]

On dit encore, *il a pris son pli*, il ne changera pas. *Fixa est illius natura*. On dit aussi *fouiller dans tous les plis & replis du cœur*. *Omnia perscrutari*. [Cela ne fait pas un petit *pli*.]

Pliable, *adj.* Qui se peut plier. *Flexibilis*, *plexibilis*. [L'osier est très-*pliable*.] On le dit au figuré. [Esprit docile & *pliable*. *Lentus*.]

Pliant, *te*, *adj.* Qui est propre à plier. *Vitilis*, *lentus*, *flexibilis*. [Un siége *pliant*. Une table *pliante*. L'osier & le bouleau sont des bois *plians*.]

Plier, *ploier*, *v. a.* *Flectere*, *curvare*. Quoique Messieurs de l'Academie après Richelet, disent, que *ploier* n'est point d'usage,

d'usage, cependant Monsieur Dépreaux s'en sert dans son Epitre à Monsieur de Lamoignon.

Quand Bacchus comblera de ses nouveaux bien-faits,
Le vandangeur ravi de *ploier* sous le faix. *Dépr.*

Plier. *Flectere.*

Et sous les pas nombreux de leur danse légére,
Faire à peine *plier* la mousse & la fougére. *Perrault.*

Plinte de mur. *Excursus muri.* On apelle ainsi deux ou trois rangs de briques avancées, ou toute moulure plate & haute, qui dans les murs de face porte les planchers, & sert à porter l'égout du chaperon d'un mur de cloture, & le fermer d'une souche de cheminée.

PLOMB. On d'un *plomb* qui suit l'œil, & part avec éclair,
Je vai faire la guerre aux habitans de l'air. *Dépr.*

A plomb, adv. On c.r, c'est un Soleil ardent,
Qui ses traits *à plomb* va dardant,
Mais d'une force si cruelle,
Qu'on se sent bouillir la cervelle. *Perr. Chasse.*

Aplomb. Parmi les ouvriers est *substantif masculin.* Maniére d'observer si une chose est bien perpendiculaire. [Il faut qu'un maçon sache bien prendre ses *à plomb.*]

Plombagine, s. f. Glebe minerale, ou pierre de mine de plomb & d'argent meslez ensemble, avant que d'être mise au fourneau. *Plumbago.*

Plomber. *Parietem ad cathetum examinare.* On dit encore *plomber un arbre.* *Solidare.* C'est fouler la terre avec les piés, pour l'afermir.

Plomber le visage. Le rendre livide & de couleur de plomb à force de coups. *Livore decorare vultum.* On dit aussi, cét homme ne se porte pas bien, il a le teint *plombé* & livide.

PLONGÉE, *s. f.* Terme de *Fortification.* *Propugnaculi declivitas.* On apelle *plongée de parapet*, la partie du parapet qui va en talus ou en glacis.

Plongeons. C'est dans plusieurs Provinces, un tas de gerbes renversées. *Spicarum [illegible] inversa.*

Faire le plongeon. On dit qu'un homme a fait le *plongeon*, quand il s'est échapé de la foule, ou qu'il s'est tiré d'un pas facheux. *Mutum de fabula fistulit.*

PLUIE, *s. f.* *Imber, pluvia.*

Dès le soir une grosse *pluie*
De vens & de grele suivie
Tombe dans tous les lieux voisins,
Fait des lacs de tous les chemins. *Perr. Chasse.*

PLUMAGE, *s. m.* *Avium plumæ.*

Que vous étes un bel oiseau!
Mon Dieu, l'agreable *plumage*!
Je croi que votre ramage,
Est pour le moins aussi beau. *Bours. Esope.*

Plume. *Penna calamus.*

Bouhours, ce beau diseur si connu dans la France,
Qui dans ses entretiens pleins de tant d'enjouemens,
Sut si-bien attraper le stile des Romans,
En traduisant, dit-on, cét auguste volume,
Voulut, sur ses vieux jours, santifier sa *plume.*
Aut. Anonyme.

Mettre la main à la plume. *Calamum sumere.*

Un savant solitaire,
Caché jusqu'à ce jour, dans un coin de la terre,
Fait entendre sa voix, & *la plume à la main*,
Vange la verité qu'il portoit en son sein. *Aut. Anon.*

On dit des choses qu'on écrit par ocasion. *Cela s'est trouvé au bout de ma plume.* On dit d'un Auteur qui derobe les pensées des autres, *que c'est la corneille d'Esope qui est parée des plumes d'autrui.* *Cogitatis alienis se se exornat.* On dit *que la viande sent la plume*, quand le cuisinier, pour ne s'étre pas levé matin, est cause que la viande n'est pas assez cuite. On dit d'un homme qui tire tout l'avantage d'une Societé, *que c'est la plume de l'aigle qui dévore les autres.*

On dit en terme de *Fauconnerie.* *Donner la plume à l'oiseau*, c'est lui donner une cure de plumes. *Avem inescare.*

Plume. Terme de *Botanique.* Petite partie de la graine cachée dans les cavitez qui se trouvent dans ses lobes. *Plumula.*

Plumeux, se, adject. Qui tient de la plume, qui est fait de plume.

Dédale n'avoit pas de ces rames *plumeuses*
Encore traversé les ondes écumeuses. *Poët. Anon.*

PLUMITIF, *s. m.* Minute qu'un Greffier écrit à la hâte & en abregé quand le Juge prononce à l'Audience. *Tumultuarius commentariolus.*

PLURALITÉ, *s. f.* *Major numerus, pluralitas.* [Monsieur de Fontenelle a fait un Dialogue trés-agréable de la *pluralité* des mondes.]

PLUS. *Magis.*

Je connois & j'avoue humblement ma foiblesse:
Daphnis a chaque jour *plus* d'un de mes soupirs.
Recueil de Bo[...]

PLUTON, *s. m.* Fausse divinité de la fable, que les Poëtes font Roi des enfers. *Pluto.* [illegible] de Proserpine.

On dit qu'elle fut fort traitable,
Et que de [illegible] fut connu,
Qu'un Dieu [illegible] un mortel, pouvoit être cocu.
Ch[...] S. Gilles.

P N.

PNEUMATIQUE, *adj.* Machine qui se remuë par l'agitation de l'air. *Pneumaticus.* [Un jeu d'Orgue est une machine *pneumatique.* Monsieur Boyle a raporté toutes les experiences qu'on peut faire avec la machine *pneumatique* contre le sentimens des Philosophes radoteux, qui admettoient l'horreur du vuide.]

PNEUMONIQUE. Médicament propre pour les maladies du poumon.

PNIGITE. *adj.* Terre argileuse & glutineuse des anciens, propre pour resserrer & arrêter le sang. *Argillosa.*

P O.

POALLIER, *s. m.* Terme de *Fondeur.* C'est une grosse piéce de cuivre, dans laquelle porte le tourillon du sommier de la cloche, qui la tient suspenduë en l'air. *Cimbali incumba.*

POCHE. Sac de meunier, où il met son blé ou sa farine. *Saccus.*

Poche. Faux plis que font les habits mal taillez. *Ruga vestis.* [Ce justaucorps fait des *poches* en cét endroit.]

Pocher. Faire cuire des œufs dans la poile, sans les brouiller. [Faites-moi *pocher* ces œufs.]

Pochette, s. f. *Marsupium.*

Mars perdit par un trou l'argent de sa *pochette.* *S. Amant.*

Pocheté, tée, adj. *In sinu servatus.* [Le tabac à raper est beaucoup meilleur, quand il a été *pocheté.*]

Pocheter, v. a. Serrer pour quelque tems dans sa poche. *In pera servare.* [*Pocheter* des olives, des trufes, des marrons. *Acad. Fr.*]

POCULATEUR. Yvrogne. Mot qui vient du Latin *poculum*, qui signifie vase à boire. *Acad. Fr.*

POELE, *poesle*, ou *poile*, *s. f.* *Sartago.*

Pour lors, mon bel ami, qui tâtes le prêcheur,
Vous tirez dans la *poéle*, & vous avez beau dire;
Des ce tour on vous fera frire. *La Font.*

Poêle, ou *poele*, *s. m.* *Vaporarium, hypocaustum.*

Pour comble au *poéle* où l'on respire,
Une molle & tiéde vapeur,
Qui fait presque faillir le cœur,
Est l'endroit ou l'on se retire. *L'Abé Regnier.*

Poêle. Se dit encore du voile qu'on tient sur la tete des mariez, durant la bénediction nuptiale. *Pallium.* [On met les enfans sous le *poêle*, durant la ceremonie du mariage, pour marquer qu'on les reconnoit. *Acad. Fr.*]

POEME, *s. m.* *Poema.*

Un *poeme* excelent où tout marche & se suit
N'est pas de ces travaux qu'un caprice produit. *Dépr.*

POIDS, *s. m.* *Pondus.* Si on pesoit les hommes, & si on les estimoit au *poids*, un Alemand vaudroit deux Romains. *Balzac.* & le François une puce.]

Poids du Sanctuaire. C'étoit un poids célébre chez les Juifs, qui étoient sous la direction des Prêtres. *Pondus Sanctuarii.* On dit figurément. Peser ses actions au *poids du Sanctuaire.* Pour dire, s'éxaminer sérieusement devant Dieu. *Fléch.*

Poids. Onus, gravitas.

Aussi-tot le limon, par son *poids* emporté,
Laisse l'eau nette & claire, & lui rend sa beauté. *Tribolet.*

Ne rien faire qu'avec *poids* & mesure. *Nihil extra modum facere.*

POIGNARDER, *pognarder*, *v. a. Pugione percutere.* Il veut dire aussi, tuer, quoi qu'on le fasse sans poignard. [Les François furent tous *poignardez* dans les Vêpres Siciliénes, & les Reformés, à la journée de S. Barthelemi.]

Poignée, ou *pognée*, *s. f. Manipulus, pugillus.*

Aussi-tot de longs clous il prend une *poignée*
Sur son épaule il charge une lourde coignée. *Dépr.*

POIL. *Pili.* Se dit aussi de ce qui croit dans le nez. *Vibrissæ.*

Poil. Entre dans plusieurs proverbes. On dit d'un homme bien propre & bien ajusté, qu'*un poil ne passe pas l'autre.* On dit d'un poltron, qu'*il se laisseroit arracher la barbe, poil à poil.* On dit d'un homme roux, qu'*il a le poil de Judas.*

POINÇON. *Columen.* On apelle encore *poinçon*, la principale piéce de bois qui soutient les engins & autres machines à élever des fardeaux. *Acad. Fr.*

POINDRE, *v. n. Dilucescere, pullulare.* [Les arbres commencent à *poindre* au Printems. La barbe commence à lui *poindre.*]

POING, *s. m. Pugnus.* On dit proverbialement. *Il a la tête plus grosse que le poing, & si elle n'est pas enflée.* On dit encore d'un enfant toujours malade, qu'*il ne vaut pas un coup de poing.*

POINT. *Rei summa, rei caput.*

Non, quoi que l'ignorance enseigne sur ce *Point*,
Dieu ne fait jamais grace à qui ne l'aime point. *Dépreaux.*

Point doré. Terme de *Chirurgie.* Operation de Chirurgie dont on se sert pour la gueri'on des hernies *Punctio aurea.*

Points. Se dit de petits trous qu'on fait à des étriviéres, à des courroies, ou à des soupentes de Carrosse, pour y passer l'ardillon. *Foramina.* [Alonger l'étriviére d'un *point.*]

Point d'honneur. En terme de *Blason.* C'est la place dans un Ecu, répondante au milieu du chef & au-dessous. *Scuti sedes honoraria.*

Point. Terme de *Blason.* C'est la division de l'Ecu en plusieurs quarrez, tantôt au nombre de neuf, tantot de quinze, dont les uns sont d'un émail, & les autres d'un autre, & qu'on apelle aussi *points équipollez.* *Scuti partitio.*

Point. Moment, tems préscrit, tems juste, tems désiré. *Temporis punctum.* [Sur le *point* d'en venir aux mains, il se retira. *Abl. Ar. l.* 1. Il arriva justement au *point* que les Perses mettoient le feu. *Vau. Quin. l.* 3. *c.* 4. Ils étoient sur le *point* de passer un article qui n'étoit pas assez éxaminé. *Maucroix, vie de Campege.*

Point, adv. Veut avoir après soi l'article défini. Suivant cette régle on dit, Il n'a *point* d'argent, il n'a *point* de soin, *point* d'apetit.

Point. C'étoit un buste creux & plus grand que nature,
Le renard en louant l'effort de la sculpture;
Belle tête, dit-il, mais de cervelle *point*,
Combien de grans Seigneurs sont bustes en ce point?
La Fontaine.

Pointe. Terme de *Marine.* Marques & divisions de la boussole ou du compas de mer, qui sont au nombre de 32. qui marquent les vens. *Acus nauticæ divisiones.* [Dans les ouvrages le vent parcourt souvent toutes les pointes du compas. [Un Rhumb de vent vaut quatre *pointes.*]

Pointe. Acumen, argutia.

Et n'allez pas toujours d'une *pointe* frivole,
Aiguiser par la queuë une Epigramme fole. *Dépr.*

La pointe de l'Ecu. Terme de *Blason.* C'est la partie inférieure de l'Ecu, qui ordinairement doit aboutir à une petite pointe. *Scuti acumen, cuspis.* On pose les fleurs de lis, deux en chef, & une en *pointe.* On apelle aussi *pointe* une piéce de Blason du bas de l'Ecu en haut, & qui est plus étroite en sa largeur que le chappé, ocupant seulement les deux tiers de la pointe de l'Ecu.

POINTEUR, *s. m.* Oficier d'Artillerie qui pointe le canon. *Æneorum tormentorum explosor, vel librator.*

Pointes, fléches, lames, bandes, Divisions du tablier du triquetrac, sur lesquelles on casse ou on range les dames. *Lamina.*

Pointer. Terme d'*Architecture.* C'est raporter avec le compas, le plan, ou le profil au dévelopement des panneaux. *Punctulis delineare*

Pointer. Contester, être d'un avis contraire. *Opinione differre.* [Ces deux Juges sont toujours *pointez* l'un contre l'autre. *Perpetuò inter se dissident.*

Pointillage, s. m. Petits points qu'on fait dans les ouvrages de miniature.

Pointillerie, s. f. Picoterie, contestation sur des bagatelles. *Argutiola.* [Toutes les petites *pointilleries* de Grammaire ne sont que sécher & afoiblir l'esprit.]

Pointilleux, se, adj. Jurgiosus.

Et bien-tot vous verrez mille Auteurs *pointilleux*,
Piéce à piéce épluchant vos sons & vos paroles,
Interdire chez vous l'entrée aux hiperboles. *Dépr.*

POIRE, *s. f. Pirum.* Voici quelques unes des principales espéces distribuées selon le tems qu'elles meurissent. En Juillet. Le *petit muscat*, ou *sept en gueule.* Le *gros muscat.* Le *hativeau blanc.* Le *beurré d'Eté.* La *poire de la Madeléne*, & la *cuisse madame.* Au mois d'Aout. La *grosse moüille-bouche*, la *valée*, la *poire à deux têtes*, le *gros rousselet.* La *poire d'Amiral*, la *bergamote d'Eté*, la *poire d'Orange commune, Roiale & musquée*, le *Caillot rosat*, le *bon chretien musqué.* En Septembre. Le *bon chrétien d'Eté*, la *vertronde*, le *beurré gris*, le *beurré blanc*, ou le *doienné de S. Michel.* Au mois d'Octobre. Le *Messire-Jean*, diferentes espéces de *bergamote*, le *besid'heri*, le *Martinsec.* En Novembre. La *Virgouleuse*, le *petit beurré d'hiver*, *l'ambrette.* En Décembre. La *moüille bouche*, ou la *poire longue d'hiver*, le *Francreal.* En Janvier. Le *bon Chretien d'hiver.* En Février. Le *rousselet d'hiver*, *l'orange musquée*, ou la *poire Madeléne, &c.*

Poiré, s. m. Il y en a qui disent *du peré.*

Poire à feu. Espéce d'eolipile faite de cuivre en forme de poire, qui n'a qu'un petit trou, par où l'on fait entrer l'eau, quand on l'y trempe, étant echaufée, & par où le vent sort avec violence quand on la met sur le feu. *Eolipila.*

Pois chiches. Plante qui porte de gros pois, qui ont en quelque maniére la forme d'une tête de belier. *Cicer.*

Pois Anglois. Sorte de pois qu'on trouve dans les Iles Antilles, aussi-bien que les *pois d'Angole.* *Pisa Anglica.*

On dit proverbialement. Vous me regardez de travers, vous ai-je vendu des *pois* qui ne cuisent point? On dit encore, il va & vient comme *pois* en pot.

On apelle un goulu. *Helluo.* Un avaleur de *pois* gris.

POISON. *Venenum.*

Jai le cœur neuf, mais ma raison
Qui n'est point trop farouche,
En éloignera le *poison*,
De peur qu'il ne la touche. *Livre sans nom.*

POISSARDE, *s. f.* Terme injurieux qui se dit par les harengeres, ou d'autres femmes de meme espéce, quand elles se reprochent leur mal-propreté. *Squallida.*

Poisser, v. a. Picare. Un habit gras & poissé.

POISSON, *s. m. Piscis.*

Enfin le Héron ridicule,
Qui ne vouloit manger que du meilleur *poisson*,
Pressé par le besoin, ne fit point de scrupule
De s'en tenir au limaçon. *Bours. Lett.*

Poisson. Ma foi l'homme est bâti d'une étrange façon,
Il ne fait bien souvent, s'il est chair ou *poisson.* *Dépr.*

Poissons Roiaux. Terme de *Marine.* Ce sont les Dauphins, les éturgeons, les saumons & les truites, qui apartienent au Roi seul, quand ils sont trouvez échouëz sur le bord de la mer, à la diference des autres, qui sont partagez comme simples épaves. *Pisces Regii.*

Poissons,

Poissons. Terme de *Blason.* Il y en a de courbez. *Curvati.* D'adossez. *Dorso connexi.* De petis en pal, comme les chabots. *In palum positi.*

On apelle un maquereau, *un poisson d'Avril.* Le peuple dit à celui qui a mis le pie dans l'eau, qu'il a pêché un *poisson.* On dit de celui qui a de la peine à digerer une injure, qu'il ne sait à quelle sauce manger ce *poisson.* On apelle chere de Commissaire, quand on sert [illegible] table chair & *poisson.* On dit, jeune chair & vieux *poisson.* Pour marquer que les vieux *poissons* sont plus excelens que les jeunes, & qu'au contraire les jeunes bêtes sont meilleures que les vieilles.

Poivre d'eau. Espéce de persicaire qu'on apelle autrement, Ouvrage. *Hyd. piper.*

Poivre à queue. Petis fruits qu'on apelle autrement, cubébes. *Cubebæ.*

Poivre d'Inde. Plante qui croit à la hauteur d'un pié & demi qui se trouve en Languedoc, & que les vinaigriers mettent dans le vinaigre pour le rendre fort. *Piperitis.*

POLAIRE, *adj.* *Polaris, polo proximus.*

> On y fait comment votre lune, étoile *polaire*,
> Venus, Saturne, & Mars dont je n'ai point afaire. *Mol.*

POLASTRE. Terme de *Plombier.* Poele de cuivre où l'on met de la braise, & qu'on fait entrer dans de gros tuiaux pour les souder.

POLE, *s. m.* *Polus, vertex.*

> L'Aimant dont les côtez aux deux *poles* répondent,
> Et qui l'esprit humain & la raison confondent.
> *Mlle. Descartes.*

POLEMIQUE, *adj.* Epithète qu'on donne aux livres de dispute ou de controverse, que les Auteurs écrivent, les uns contre les autres. *Polemicus.* [Les traitez que Saint Augustin a fait sur la Grace contre les Pelagiens & les Semipelagiens, sont des Ouvrages *polemiques.*]

POLEMONIUM. Plante dont les fleurs sont formées en rosettes, & que quelques Botanistes croient être le *Lychnis.*

POLEMOSCOPE. Lunette à longue vue destinée au service de la guerre. *Speculum polemoscopum.*

POLIANTEA. Recueil assez mauvais d'où les médiocres Prédicateurs tirent des passages pour faire leurs Sermons, & qui est par ordre Alfabetique.

POLICAN, *s. m.* Instrument de Chirurgie propre à arracher les dents. *Policanum.*

POLICE, *s. m* *Disciplina politica.*

> Ou si par un Arrêt la grossiére *Police*,
> D'un jeu si nécessaire interdit l'exercice. *Dépr.*

Policer. Faire des Loix & des reglemens de Police. *Legibus informare.*

POLIGALA, *s. f.* Plante qui purge fort doucement, en la mettant infuser dans un verre de vin. *Poligala vulgaris.*

POLIGLOTTE, *s. f.* On dit aussi, un Dictionaire *poliglotte.* *Acad. Fr.*

La *poliglotte* d'Angleterre. La *poliglotte* du Président le Jay a ruiné son Auteur, pour n'avoir pas voulu en céder l'honneur au Cardinal de Richelieu. Il y a encore une *poliglotte* du Cardinal Ximénes & de Philippe II.

POLIGNEMON, *s. m.* Plante qui a les feuilles semblables à celles de l'origan. *Calaminthus arvensis verticillata.*

POLIMATHIE, *s. f.* Science presque universelle. *Polymathia.* Je n'ai vû ce terme que dans les ouvrages du Pére Malebranche contre Mr. Arnaud. C'est un reproche qu'il fait à ce Docteur de s'atacher si fort à la *Polymathie.*

POLINOME. *s. m* Terme d'*Algébre.* Grandeur composée de plusieurs monomes. *Polynomus.* [Il y a un *polinome* rational, & un *polinome* irrational. *Acad. Fr.*]

POLIR. *Limare.*

> Si deux jours seulement chargé de mon ouvrage
> Tout à coup devenu Poete & bel esprit,
> Il te faloit long tems à *polir* ton écrit. *Depr.*

Polissoir, *s. m.* *Politorium.* [Les Doreurs ont des *polissoirs.*]

POLISPASTE, *s. f.* Terme de *Mécanique.* Machine à plusieurs poulies, qui sert à élever plusieurs fardeaux en peu de tems, & dont Monsieur Perrault a fait la description. *Polyspastha.*

POLITÉISME, ou *polithéisme*, *s. m.* *Polytheismus.* M. Abbadie a fait la même chose, mais d'une maniére plus solide dans la vérité de la Religion Chrétienne.

POLITESSE, *s. f.* *Morum elegantia, urbanitas.*

> L'ordre, la *politesse* & la magnificence,
> Y répondront par-tout au choix, à l'abondance.
> *L'Abé Regnier.*

POLITRIC, *s. m* Un des quatre capillaires. *Polytricon.*

POLIUM. *s. m.* Plante cephalique propre pour exciter les urines & les mois aux femmes. *Polium.*

POLLUTION. *s. f.* Profanation d'un Temple. *Profanatio.* [La *pollution* d'une Eglise dure jusqu'à-ce qu'elle ait été rebenite. *Acad. Fr.*]

POLTRON, *ne*, *adj.* [illegible]

> Aiant en horreur les actions [illegible]
> J'exterminai [illegible] toutes les Amazones.
> *Desmar. Visionnaires, a. I. sc. I.*

Poltron, *s. m.* *Ignavus,* [illegible]

> Ciel ! me faut-il ainsi renoncer à moi-même,
> Et par un impost[illegible] me voir voler mon nom?
> Que ton bonheur est extrême
> De ce que je suis *poltron!* *Mol.*

Poltronnerie *s. f.* *Ignavia, socordia.*

> Tu triomfes de l'avantage
> Que te donne sur moi mon manque de courage,
> Et ce n'est pas en user bien,
> C'est pure fanfaronnerie
> De vouloir profiter de la *poltronnerie*,
> De ceux qu'ataque notre bras. *Mol.*

POMACIES, *s. f.* Escargots qui vienent des montagnes de Gênes, & dont la coquille est blanche & dure. *Acad. Fr.* *Cochlea, limax.*

Se pommader. Se graisser de pommade pour cacher les défauts de son visage. *Se unguento unctuare.* [Madame N. est deux heures à sa toilette, à *se pommader.*]

Pomme, *s. m.* *Malum, pomum.*

> On y voit les fleuves verser le sang d'un homme,
> Pour vanger son honneur, & n'avoir une *pomme.*
> *Aut. Anonyme.*

Pomme de discorde. *Dissidium.* Donner la *pomme* à une Dame, c'est à dire le prix de la beauté.

Pomme. *Caulis capitalis.* [Une *pomme* de pin, &c.]

Pomme. *Globulus.* Il y a plusieurs plantes à qui l'on a donné le nom de *pomme*, comme la *pomme d'Adam*, la *pomme dorée*, ou *pomme d'amour*, la *pomme epineuse*, la *pomme de merveille.*

Pommeau. Terme de *Médecine.* C'est le gras de la jambe, & la partie superieure de la joue. *Sura.*

Pommèle, *s. f.* Table de plomb batue en rond & pleine de petis trous qu'on met à l'embouchure d'un tuiau, pour empecher les ordures de passer. *Lamina plumbea perforata.*

POMONE. *s. f.* Nimphe & fausse divinité des Anciens, qui presidoit aux Jardins, & qui fut mariée à Vertumne. *Pomona.* Les Poëtes donnent quelquefois ce nom à l'Automne. [Atendre que Ceres contente ait fait place à *Pomone.* *Dépreaux*]

POMPE, *s. f.* *Pompa.*

> Pour éblouïr les yeux la fortune arrogante,
> Afecta d'étaler une *pompe* insolente. *Depr.*

Pompe. *Antlia.* Il y a à l'observatoire de Paris une *pompe aspirante*, qui éleve l'eau à 32. piés, par le seul poids de l'air.

On *pompe* aussi l'air dans la machine pneumatique, jusqu'à faire mourir les animaux qu'on met dans le recipient.

PONANDE. Les Clercs de la Chambre des Comptes donnent ce nom à la premiere apostille qui se met sur le commencement d'un compte, & à l'etiquette qu'on met à la liasse des aquits du compte.

PONCE. *Pumex.* Messieurs de l'Academie observent sur ce mot, qu'on dit [illegible]

PONCTION. *s. f.* Terme de *Chirurgie.* Ouverture qu'on fait au bas du ventre [illegible] pour en vuider les eaux. *Punctio.* On l'apelle autrement, [illegible]

PONCESE,

PONDRE, *v.a. Ova edere.*

Et voiant que sa poule à ce que dit la Fable,
Pondoit tous les jours un œuf d'or,
Il crut que dans son corps elle avoit un trésor. *La Font.*

On dit proverbialement d'un homme riche, & qui est fort à son aise, qu'*il pond sur ses œufs. Nummis incubat.*

PONT, *s.m. Pons.*

Imitons de Maroc l'élégant badinage,
Et laissons le burlesque au plaisans du *Pont-neuf. Dépr.*

Pont-volant, *s.m. Pons ductarius.* C'est aussi un terme d'*Artillerie* qui se dit d'une machine presque semblable à celle qu'on apelle, fléche. *Acad. Fr.*

Pont aux ânes. Pons asininus. L'Academie prétend au contraire qu'on apelle *Pont aux ânes* les subterfuges, les échapatoires, & les réponses triviales dont les plus ignorans se servent pour éluder les dificultez.

Pontal, *s.m.* Terme de *Marine.* C'est la hauteur ou le cœur d'un vaisseau. *Profunditas.*

Ponte, *s.m.* Terme de *jeu d'hombre.* C'est l'as rouge, quand on jouë en cœur ou en carreau. *Profunditas,*

PONTIFE, *s.m. Pontifex. Antistes.*

Parle, établi les droits qu'avoit ce Seducteur.
Pour faire le *Pontife* & le Législateur. *Genest.*

PONTON, *s.m.* Vaisseau dont on se servoit pour passer les rivieres, & dont il est fait mention dans les Commentaires de César. *Ponto.*

Pontonier, *s.m.* Batelier qui tient un bac pour passer les riviéres, au lieu où les ports sont établis. *Vector nauticus.*

POPLITAIRE, *adj.* Muscle de la jambe. *Poplitæus*,

POPULACE, *s.f. Plebs, plebecula.*

En diferens endroits des gardes sont postez
Pour contenir la *populace*,
Et la contraindre à faire place. *Perr. Gris.*

Populaire, adj. Plebeius.

Habiles Orateurs, Savans, mais *populaires.*
C'est ainsi qu'autrefois ont préché les Saints Péres. *Vill.*

Popularité, s.f. Ce qui rend une chose populaire. *Popularitas.* Ce mot n'est point dans le Dictionaire de l'Academie. Néanmoins le P. de la Ruë s'en sert. Toutes les qualitez, dit-il, nécessaires au commandement étoient renfermées en lui dans un air de *popularité* noble & militaire, qui lui étoit naturel.

Populeum, s.m. Onguent qui se fait avec les boutons de peuplier noir, les feuilles de mandragore, de jusquiame, de morelle, &c. & qui est bon pour les hemorroides.

Populo. Terme bas dont on se sert pour exprimer un grand nombre d'enfans. *Infantes.* [Depuis six ans que vous étes mariée voila bien du *populo.* On dit aussi d'une fille qui est tombée en faute, qu'elle a fait un *populo.*]

POROSITÉ, *s.f.* Maniére dont les corps sont poreux. *Porositas.* [Monsieur Boyle a fait un Traité de la *porosité* des Corps.]

PORFIRE, *s.f. Porphyrites.*

Il dit que vos vertus vous ont aquis un nom,
Qui vous fait adorer jusqu'au bord de l'Hidaspe,
Et qu'il n'est point de monument
Ni de *Porphire*, ni de Jaspe
Qui puisse à l'avenir vous montrer dignement.
Boursf. Lettres.

Port de Salut. Lieu où l'on se retire pour être à l'abri d'une tempête. *Portus salutis.* On le dit aussi des maisons Religieuses, & cela devroit être : mais l'esprit du monde régne autant dans quelques cloitres que dans le siécle.

PORT-ROIAL. Abaïe de Réligieuses à quatre lieuës de Paris, où s'étoient autrefois retirez plusieurs hommes pieux & savans, qui ont enrichi le Public de leurs Ouvrages. *Portus Regius.* [Monsieur Arnaud a fait l'Apologie des Réligieuses de *Port-Roial.*

L'Epouse que tu prens sans tâche en sa conduite,
Aux vertus, m'a-t-on dit, dans *Port-Roial* instruite
Aux Loix de son devoir régle tous ses désirs. *Dépr.*

PORTE, *s.f. Ostium, porta.*

Déja plein du beau feu, qui pour vous le transporte,
Barbin impatient chez moi frape à la *porte.* *Dépr.*

Porte, *s.f.* C'est une veine considerable, qui porte le sang de diverses parties du bas ventre dans le foie, où elle entre par la partie cave, & où elle se distribuë en une infinité de rameaux qui se répandent dans sa substance. Elle est formée de deux grosses veines, la mesaraïque & la splenique, qui sont faites de plusieurs autres veines, qui viénent de l'estomac, des intestins, de la rate, de l'épiploon, &c.

De porte en porte, adv. Ostiatim. [Il va *de porte en porte* comme le pourceau de S. Antoine. *Proverbe.*]

On dit d'un importun, que si on le chasse par la *porte*, il entrera par la fenêtre. On dit d'un trompeur, qu'il a toujours quelque *porte de derriére.* On dit, cela est charmant comme la *porte* d'une prison.

Portée. Captus, intelligentia.

Tant de faits au-dessus de la *portée* humaine,
Comment seront-ils crus de la postérité,
Si nous qui les voions, ne les croions qu'à peine.
L'Abé Regnier.

Port-aubans. Terme de *Marine.* Piéces de bois qui portent les aubans. *Antennarum gestatores.*

Port-auge. Maçon qui ne travaille pas à la journée, mais qu'on va querir dans les carrefours, pour refaire quelque chose.

Porte-carreau. Petit carré de menuiserie soutenu de pommes sur lequel on met des carreaux.

Porte-chape, *s.m. Pulvillorum tabulatum.* [Les Maitres cuisiniers de la ville de Paris prenent dans leurs lettres la qualite de *porte-chapes.*]

Porte-croix, *s.m. Crucifer.*

Illustre *porte croix* par qui notre banniére,
N'a jamais en marchant fait un pas en arriére. *Dépr.*

Porte-feu. Conduits où l'on met de l'amorce pour faire joüer successivement des fusées dans des feux d'artifice. *Ignifer.*

Porte-livres. Celui qui portoit les livres des enfans de condition, lorsqu'ils alloient aux éxercices. *Danet. Capsarius.*

Porte-malle, *s.f.* Oficier qui est obligé de suivre le Roi avec une malle, où il y a du linge & tout ce qui est nécessaire à l'habillement du Roi. *Sarcinarius.*

Porte-queuë. S'apelle autrement, Caudataire. Il y en a chez les Cardinaux. *Caudatarius.*

Porter, *v.a. Gestare, bajulare.*

On ne peut trop aimer ses chaines
Quand l'amour aide à les *porter. Racine.*

Porter à faux. Frustrari. On dit aussi qu'une colonne *porte à faux*, quand elle n'est pas soutenuë par un apui convenable. *Columna non bene fulta.*

Porter une santé à quelcun. C'est boire à la santé d'une personne, en engageant un autre à faire la méme chose. *Propinare.*

Cependant mon hableur avec une voix haute,
Porte à mes campagnars la santé de notre hôte. *Dépr.*

Porter. Terme de *jeu de cartes.* On dit au piquet, quand on a écarté, qu'on *porte* en pic, ou en tréfle, qu'on *porte* à une quinte en cœur. A la boule, quand un seul jouë contre deux, on dit qu'il *porte* les deux.

Porter. Ducere, incitare, cogere.

Quel démon vous irrite & vous *porte* à médire ?
Un livre vous déplait, qui vous force à le lire ? *Dépr.*

Porter. S'emploie en plusieurs Proverbes. Comme, argent contant *porte* médecine. Autant vaut trainer que *porter.* On dit d'un mauvais Prédicateur, ou d'un homme incommode, qu'on le *porte* sur ses épaules. On dit d'un homme batu, qu'il est le plus fort, qu'il *porte* les coups. On dit qu'en l'autre monde chacun sera mercier & *portera* son panier.

Portereau, *s.m.* Construction de bois qu'on fait sur les petites riviéres, pour retenir l'eau, & la rendre plus haute, afin de faciliter la navigation. Il est fait en forme de bonde d'étang. On en voit à Corbeil près de Paris sur la riviére de Seine.

Porterie. Ce mot ne se trouve que dans Pomey, pour signifier, la chambre du Portier. *Cella ostiarii.*

Porteur, *s.m. Vector.*

De vos biens désormais il est maitre & Seigneur,
En vertu d'un contrat duquel je suis *porteur. Mol.*

PORTIER, *s. m. Ostiarius.*

Son mari, qui sortant a tout laissé tranquille,
Se trouve assez surpris, rentrant dans la maison,
De voir que le portier lui demande son nom. *Dépr.*

Portier. C'est le premier des quatre Ordres mineurs. *Ostiarius.* [Recevoir l'ordre de *Portier.*]

Portière de carosse. *Rhedæ fores.* [Se mettre à la *portiére*, étre à la *portiére du carosse.*]

Portiéres. Se dit encore des cornes de la matrice, en la plupart des animaux, qu'on apelle aussi *trompes.*

On dit burlesquement, qu'une charrette est un carosse à trente six *portiéres.*

Portion congruë. Congrua pensio [Monsieur Thiers a fait un Traité des *portions congruës.*]

PORTIQUE, *s. m. Porticus.*

Ils atteignoient déja le superbe *portique*,
Où Ribou le Libraire, au fond de sa boutique,
Sous vingt fidéles clefs garde & tient en dépôt,
L'amas toujours entier des écrits de Perrot. *Dépr.*

PORTIUNCULE, *s. f.* Féte célébrée dans tout l'Ordre de S. François, à l'ocasion d'une vision qu'eut ce Saint dans une petite Chapelle dédiée à la Vierge, & apellée, Portiuncule. *Festum nostræ Dominæ de Angelis.* [Un Prédicateur s'expose à dire bien des pauvretés quand il préche la *portiuncule.*]

PORTRAIT, *s. m. Imago picta, effigies.*

Ce *portrait* ressemble a la belle,
Il est insensible comme elle. *Mon.*

Portrait. *Figura.*

Que toujours tes *portraits* soient peints d'aprés nature.
Qu'on connoisse aisément le cœur à la peinture. *Vill.*
Je dois aux yeux d'Alcméne un *portrait* militaire
Du grand combat qui mit nos énemis à bas:
Mais comme diantre le faire,
Si je ne m'y trouvai pas? *Mol.*

Portraiture, *s. f.* Ce mot n'est plus en usage pour signifier, *portrait*: Mais on dit bien un livre de *Portraiture. Dagraphicus liber.* C'est à dire, un livre qui traite de l'art depeindre.

PORTUMNE, *s. m.* Dieu marin qui presidoit aux Ports. *Portumnus.* [On célebroit en Grece à son honneur, des jeux *portumnales.*]

POSER. Terme d'*Arithmétique*, qui se dit des chifres qu'on met au-dessous des nombres ajoûtez. *Collocare.* [Huit & neuf font 17. *pose* 7. & retiens 1.]

Posé. En Terme de *Blason*, se dit du lion arrété sur ses quatre piés. *Pedibus insistens.*

POSITIVE, *s. f.* *Theologia positiva, revulsis dialectica spinis.* [Le Pere Morin Pretre de l'Oratoire etoit trés-savant dans la *Positive.*]

POSSEDER. *v. a.* *Potiri, frui, possidere.*

Je conte enfin pour un malheur,
Tout ce qu'on aquiert avec peine,
Qu'on *posséde* en tremblant, qu'on perd avec douleur.
Abe Regnier.

Se posséder, v. r. *Sui compotem esse.* On dit qu'un Orateur se *posséde* bien, quand il ne se precipite point dans son discours, quand il ne paroit ni embarrassé dans son geste, ni troublé par la présence de ses Auditeurs.

Possession. Garde, depot. *Depositum, custodia.* [Un célérier a les clefs de la cave en sa *possession.*]

Possession. Union tendre que forme l'amour. *Intima unio.* [Les charmes de l'esprit raniment les apas qu'une trop libre *possession* afoiblit. *Belleg.*]

Possession. Etat d'un homme possédé par le démon. [La *possession* des Religieuses de Loudun étoit chimérique.]

Possessoire, *s. m.* *Possessorium.* On dit aussi *possessoirement.*

POSSIBLE, *adj.* *Possibilis.*

Heureux qui peut choisir une régle fidéle,
Qui tient tous ses désirs à la raison soumis,
Et ne faisant rien que par elle,
Ne veut rien qui ne soit que *possible* & permis.

POSTE, *s. f.* *Iter veredorum cursura conficiendum.* [Loüis Heringe a fait un Traite des *Postes*, où il en distingue de quatre sortes, à cheval, en bateau, en chariot, & à pié. Et cette derniere est en usage en Italie, en Turquie & Perou. Il n'a point parle de la *poste* aux anes qu'on court en quelques endroits.

Poste. *Dignitas præclarus locus.*

Vous etes dans un *poste* où vous n'avez qu'à prendre,
Tout l'argent de Cresus dans vos mains se vient rendre.
Bours. Esope.

Poste. Ornemens d'*Architecture*, qui se font au plus haut des corniches.

Poste. Terme de *Jeu.* [Préter à *poste*, c'est prendre un certain interêt d'un argent qu'on prete, quand le joüeur fait un coup favorable.]

Poste. Vaisseau de Mer qu'on apelle, Tortuë. *Testudo.*

Poster, *v. a.* *Locum occupare.*

Déja dans vingt lieux écartez
Les relais ont ete *postez* *Perr. Chasse.*

Postérité, *s. f.* *Liberi, posteri.*

Vous croiez à grans pas, chez la *postérité*
Courir marquez au coin de l'immortalite. *Dépr.*

Postilles. Vieux mot, qui se disoit autrefois de ce qu'on écrivoit à la marge. D'où est venu *apostiller.* *Notæ marginales.*

Postillon, *s. m.* *Veredarius publicus cursor.*

J'en viens d'emplir en cét instant,
Le *postillon* de Luneville,
Qui va devant moi barbotant. *Abe Regn.*

Postiquerie, *s. f.* Petite malice d'un jeune garçon. *Puriles nequitiæ.*

POSTULANS. Terme usité dans les Chapitres d'Alemagne, & qui signifie, ceux qui nomment un sujet dont l'élection ne peut etre canonique, a cause de quelque defaut d'age ou de naissance, ou parce qu'on est deja pourvu d'un autre benefice incompatible. *Postulantes.*

Postulation, *s. f.* Terme de *Droit Ecclesiastique.* C'est la nomination à une dignité pour une personne qui ne peut etre élue selon les Canons. *Postulatio, petitio.* Ainsi comme son election seroit vicieuse, on procede par voie de *postulation*, c'est à dire, que le Chapitre supplie celui qui a droit de confirmer l'élection, de l'aprouver, quoi qu'elle ne soit pas canonique.

POT, *s. m.* *Vas.*

Le *pot* de terre en soufre, & n'eut pas fait cent pas,
Que par son compagnon il fut mis en éclats. *La Font.*

Pot au lait. Vaisseau de cuivre dans lequel les laitieres portent leur lait. *Sinus.* [Les laitieres ont une grande adresse a Paris a porter leur *pot au lait* sur leur tete.

Perrette sur sa tete aiant un *pot au lait*,
Bien posé sur un coussinet,
Pretendoit arriver sans encombre à la ville. *La Font.*

Pot pourri. *Miscutal.* On dit au figure, d'un homme qui a beaucoup de lecture, qui sait beaucoup de bonnes choses mais confusement, que c'est un *pot pourri* de [illegible].

Il va & vient comme pois en pot. C'est à dire il est inquiet, il fait plusieurs allees & venues. *Irrequietus.*

Il n'y a chez lui, ni pot au feu, ni écuelles lavées. Pour marquer un menage en desordre.

Il fait le pot à deux anses. Cela se dit d'un homme qui met les mains sur les cotez, & se quarre, comme les harangeres, ou qui se carre. *Submissis alis insistit.*

Potage, *s. m.* *Jusculum, puls.*

Je vis de bonne soupe, & non de beau langage,
Vaugelas n'aprend point à bien faire un potage. *Mol.*

Poteaux. Terme de *Charpentier.* Pieces de bois [illegible] dans un pan de charpente, [illegible]. *Orthostata.* [Il y a *poteaux* de croisées, *poteaux* de remplage, *&c.*

Potée, *s. m.* *Vas plenum.* Il se dit aussi de ce qui est contenu dans la marmite d'un ordinaire Bourgeois. [illegible], nous avons mangé seulement la *potée.*

Potee. Terme de [illegible]. Terre preparée avec de la fiente de cheval, de l'argille & de la bourre, qu'on [illegible], avant que de former la chape du moule. [illegible].

Potelet,

Potence, *f.f.* *Furca, patibulum.*

Par ses concussions fatales à la France,
Il a déja vingt fois afronté la *potence*. *Aut. anon.*

Potence de brimbale. Piéce de bois fourchuë, qui est soutenuë par la pompe, & dans laquelle entre la brimbale. *Emboli ansa.*

On dit en *Architecture*, qu'une maison est batie en *potences*, en parlant des bras ou des ailes qui sont batis à côté du grand corps du logis. *Domus orthostatis ædificata.*

POTENTAT, *f.m.* *Supremus Princeps.*

Le *Potentat* le plus grand de nos jours
Ne sera rien qu'une ombre
Avant qu'un demi siécle ait achevé son cours.
Main. Poës.

POTENTIELLE, *f.f.* Plante à laquelle on a donné ce nom à cause de ses grandes vertus, & qu'on apelle autrement argentine. *Argentina.*

POTERIE, *f.f.* *Vasa figlina.* Se dit aussi du lieu où l'on fait les pots de terre. *Figlini operis officina.*

POTERIUM. Petit arbrisseau, qui est une espéce de barbe de renard, & qui croit en Candie en des lieux montagneux, secs & arides.

Pou de soie, *f.m.* Sorte de ferrandine, qui est une étofe de soie. *Textum sericum densius.*

POUDRE, *f.f.* *Pulvis.*

De *poudre* on a la bouche pleine,
On avale, on crache la laine;
Encore à peine la peut-on
Pousser plus loin que le menton. *Perr. Chasse.*

Poudre de plomb. *Cinis plumbeus.*

Pendant que cinq ou six canars
Atteints par la *poudre* mortelle
Couchez sur l'eau battent de l'aile. *Perr. Chasse.*

Poudre du Duc. Est une poudre composée de canelle & de sucre blanc, dont on use apres le repas, pour fortifier l'estomac, & pour aider à la digestion.

Poudre du Collége. Dépreaux a été dès l'enfance dans la poudre d'un Greffe.

Poudre. S'emploie en quelques Proverbes. *Tirer sa poudre aux moineaux.* *Laborem incassum profundere.* C'est travailler en vain. On dit d'un homme qui se met en colere pour peu de chose, ou qui devient amoureux dès le premier abord, que sa *poudre* est bien fine.

Poudreux. *se, adj.* *Pulverulentus.*

Là sur des ras *poudreux* des sacs & de pratique,
Heurle, tous les matins, une sybile étique. *Dépr.*

Poudrier. *f.m.* *Pyxis pulveris.* C'est aussi le nom qu'on donne aux horloges de sable. *Pulveris irrequieti horologium.*

Poudrier, *f.m.* Marchand qui fait ou qui vend de la poudre, tant à canon que celle qui est parfumée. *Nitrati* ou *odorati pulveris opifex.*

Poudrerie, *f.f.* Lieu où l'on fabrique la poudre. *Danet.* *Pulveris nitrati officina.*

POUF. Terme indéclinable & populaire, qui sert à expliquer quelque grand bruit, ou quelque chute. *Fragor, tumultus.* [Les mousquets faisoient *pouf.* Son cheval s'est cabré, *pouf*, voila mon homme par terre.] Ce mot se dit aussi d'un fanfaron bien vêtu. [Il fait *pouf.* *Acad. Fr.* *Tumidè se se incedendo jactitat.*

Pouf. Terme d'*Artisans.* Qui se dit du grais qui s'égréne, & qui s'en va en poudre, quand on le travaille. *Acad. Fr.*

POUGEOISE, *f.f.* Sorte de monnoie dont on se servoit du tems de S. Louis.

POUGER, *v.a.* Terme de *Marine.* C'est faire vent en arriére, porter à droiture, ou avoir vent en poupe. *Vento puppim ob vertere.* Ce terme est en usage sur la Méditerranée. *Acad. Fr.*

Pouilleux, *se, adj.* *Pediculosus.* On dit, bois *pouilleux*, quand il est plein de taches. *Lignum rigosum.*

POULAIN. Espéce de traineau sans rouë, sur lequel on voiture de gros fardeaux.

Poulain mi-parti, ou le *chevalet.* Constellation Septentrionale composée de quatre étoiles de la quatriéme grandeur. *Canterius.*

Poulaine, *f.f.* Longues pointes de certains souliers, qui furent défendus du tems du Roi Charles VI. *Calcei, Polani.*

Poulaine. Terme de *Marine.* Grosse piece de bois qui s'avance au-delà de la proue du vaisseau sous le beaupré. *Rostrum.* C'est ce que les Marseillois nomment, serpe. *Acad. Fr.*

POULE, *f.f.* *Gallina.*

L'avarice perd tout, en voulant tout gagner,
Je ne veux pour le témoigner,
Que celui dont la *poule*, a ce que dit la Fable,
Pondoit, tous les jours, un œuf d'or.
La Fontaine.

Poule d'Inde. *Gallina Indica.* On dit d'une Dame retirée à sa campagne, & qui ne fréquente jamais la ville, que c'est une gardeuse de *poules d'Inde.*

Poulet, *f.m.* *Pullus gallinaceus.*

Il m'est, disoit-elle, facile
D'élever des *poulets* autour de ma maison,
Le renard sera bien habile,
S'il ne m'en laisse assez pour avoir un cochon. *La Font.*

Poulette, *f.f.* *Pullastra.*

Un jeune coq des mieux huppez
En rodant par son voisinage,
D'une jeune *poulette*, aussi jeune que sage,
Eut les yeux & le cœur également frapez. *Bours. Lett.*

POULIE. Petit cartilage annulaire situé au grand coin de l'œil. *Trochlea.*

POULPE, *f.f.* Terme de *Médecine*, qui se dit du plus gras & du plus solide de la chair, & que les Médecins disent plus particuliérement de la partie superieure du ventre, parce qu'elle est charnue. *Pulpa.* On apelle de meme la chair des fruits.

Poulverin. *Horologium pulverarium.* Le Dictionaire de l'Academie Françoise, Furetiere, & la plupart des Auteurs ecrivent & prononcent *pulverin*, & je croirois qu'ils ont raison, puisque le mot vient du Latin. *Pulvis.*

Poulverin, *f.m.* Terme d'*Artillerie.* Poudre fine pour amorcer le canon.

Poupe. Terme de *Chasse*, qui se dit des tettes des femelles des animaux, & principalement de l'ourse & des autres animaux mordans.

L'os du front qu'on apelle autrement coronal, est apellé par les Médecins l'*os de la poupe.*

Poupin, *adj.* Qui a le visage & la taille mignonne, & une grande propreté dans l'ajustement. *Scitus, venustus.* [Cette fille a un visage *poupin.* Madame de la B. a la taille fort *poupine.* Ce jeune homme est *poupin.*]

POUR. *In gratiam.*

Le cher Daphnis me plait, & je pense à lui plaire,
Que mon destin seroit heureux,
Si le Ciel avoit tous mes vœux!
Si mon cœur *pour* Dieu seul soupiroit de tendresse.
Rec. de Bouhours.

POURCEAU, *f.m.* *Sus, porcus.* *Pourceau de Saint Antoine.* Ce proverbe vient de ce que les *pourceaux* de l'Abaie de S. Antoine qui est en Dauphiné ont le privilége d'entrer avec leur clochette au cou, dans toutes les maisons du lieu où ils se fourrent à toute heure, parce qu'on n'ose les en chasser, & qu'au contraire on leur donne a manger, par respect à S. Antoine.

Et le plus petit Saint dans le Siécle où nous sommes,
Nourrit plus de *pourceaux* que notre Roi n'a d'hommes.
Aut. Anonyme.

Pourcelet. Petit animal qui a plusieurs piés, & qui se met en rond, pour peu qu'on le touche. *Blatta, porcellio.*

Pourchas. Vieux mot qui signifioit, profit, avantage obtenu après une longue poursuite. *Emolumentum.* Il n'est en usage qu'en cette phrase. [Ses *pourchas* valent mieux que les rentes.]

Pourfendre, *v.a.* Vieux mot qui est en usage dans les anciens Romans, pour signifier donner un grand coup de taillant d'une arme. *Diffindere.*

Pourfiler, *v.a.* Entremêler de tissure diferente. *Bombycinum auro intexere.* [Cet habit etoit *pourfilé* d'un galon d'or qui lui donnoit beaucoup de grace. Ce mot vieillit.]

POURPOINT, *s. m. Thorax.*

Nos Péres sur ce point étoient gens bien sensez,
Qui disoient qu'une femme en sait toujours assez,
Quand la capacité de son esprit se hausse,
A connétre un *pourpoint* d'avec un haut-de-chausse.
Moliére.

Pourpre, ou *pourprin*. Se disent chez les fleuristes, des couleurs vives, qui sont sur les fleurs aprochant de la pourpre. *Color purpureus, purpuratus.* [Un bel œillet *pourpré*.]

Pour que. *Idem.* Monsieur Vaugelas, en faisant l'horoscope de *pour que*, ne s'est point trompé. Ce mot s'est enfin établi; Les personnes qui ont le plus de politesse, di sent dans la conversation. [Sa conduite est trop réguliére *pour que* la calomnie y donne la moindre atteinte.] Et le P. Bourdaloue dit dans le Panégirique du Prince de Condé. [Ce Héros étoit ennemi de la louange, meme la plus sincére. C'étoit assez qu'elle fut louange, *pour qu'il* ne put la soutenir. *V. le P. Bouh.*]

Pourri, ie, *adj. pass. Putridus, putrefactus, curiosus.* [Un mauvais citoien est un membre *pourri* qu'il faut retrancher de la République. Ce cidre sent le *pourri*. Otez le *pourri* de cette poire. Bois *pourri*.]

Poursuite. Soin qu'on prend pour faire réüssir une afaire. Brigue qu'on y emploie. *Ambitio, ambitus.* [Une femme a bien de la peine à se defendre des *poursuites* d'un homme galant & bien-fait. L'Abé N. s'est morfondu à la *poursuite* d'un Evêché.]

Poursuivre. *Urgere,*

Ce vain titre d'honneur que j'eus tort de *poursuivre*
Ne garantit pas de la faim,
Je sai qu'après la mort la gloire nous fait vivre,
Mais en ce monde il faut du pain. *Mr. de Roubin.*

Pourtour, *s. m.* Terme de *Maçon*. Etenduë, longueur, ou mesure d'un corps. *Ambitus, conseptum.* [Une cheminée qui a tant de *pourtour* de ses trois cotez.]

Pourvu, ue, *adj. Munitus.* On dit proverbialement, qu'un homme est *pourvu* de fil & d'eguilles, pour dire, qu'il est pourvu de tout ce qu'il lui faut pour réüssir dans une afaire. *Omnibus instructus.*

Pourvoir, *v. n. Providere.*

Le voile n'est le rampart le plus sûr
Contre l'amour, ni le moins accessible;
Un bon mari, mieux que grille ni mur,
Y *pourvoira*, si *pourvoir* est possible. *La Fontaine.*

Pourvoir. Se dit d'une fille qu'on marie richement & noblement. *Filiam in matrimonium bene collocare.* [Il a trouvé un parti à sa fille, elle est richement *pourvuë*.]

Se pourvoir, *v. r. Sibi comparare.*

Je songe à *me pourvoir* d'esquif & d'avirons,
A régler mes désirs, à prévenir l'orage,
Et sauver s'il se peut, ma raison du naufrage. *Desp.*

POUS, *s. m.* En Latin *Pulsus.*

Le vieillard acablé de l'horrible Artaméne,
Tombe aux piés du Prélat, sans *pous* & sans haléne.
Despreaux.

Pousser. *Rem acriter persequi.*

Quel besoin si pressant avez-vous de rimer,
Et qui diantre vous *pousse* à vous faire imprimer. *Mol.*

Pousser des beaux sentimens. C'est se piquer de dire, des choses galantes aux Dames pour leur témoigner de la passion.

Et ce qui leur sied bien, dans ces commencemens,
En nous vieux mariez auroit mauvaise grace,
Il nous seroit beau voir attachez face à face,
A *pousser* les beaux sentimens. *Mol.*

Pousser. S'avancer vers quelque lieu, aler plus loin. *Longiùs procedere.* [J'aime mieux retourner sur mes pas que de *pousser* plus avant.]

Pousser. Se dit aussi du vin qui tourne par la chaleur, ou par l'agitation. *Vapidum evadere.* [Il est dangereux de remuer le vin quand il est en fleur, cela le fait *pousser*.]

Pousser à bout la patience de quelcun. *Abuti patientiâ alicujus.* [La patience qu'on *pousse à bout* devient fureur.]

Pousser le tems avec l'epaule. C'est gaguer le tems insensiblement pour diferer de paier ou de faire quelqu'autre chose. *Diem ex die protrahere.*

Poussiere. S'en prene en quelques ocasions figurément. Exemples. [Nous ne sommes qu'ombre & *poussiere*. *Pulvis & umbra sumus.* Jetter de la *poussiere* aux yeux, c'est [illegible] par de beaux discours. [illegible] François I. tira le grand Budée de la *poussiere* du Colege. N. est devenu pedant couvert de la *poussiere* de l'ecole.]

Poutie. Petite ordure qui se trouve sur les habits. *Pulviculus. Pediculus.* [illegible] Qui a une grande afectation de propreté, mais on doute de l'usage de ces deux mots. [Il est si propre qu'il ne peut soufrir la moindre *poutie* sur lui. Il est si *poutieux* qu'il a toujours des vergettes. V. *Danet.*

POUTRE, *s. f. Trabs.*

Ce ne fut pas le pis; car pour rendre complète
La vangeance due au Poëte,
Une *poutre* cassa les jambes à l'Athlete. *La Fontaine.*

POUVOIR. Se dit en parlant des choses [illegible]. *[illegible].* [Il se *pourra* bien faire que vous perdrez votre procez.]

Pouvoir. Signifie aussi, contenir. *Capere.* [Il [illegible] personnes ; Mais cette phrase, avec raison, paroit étrange à Vaugelas. L'Academie croit pourtant qu'on peut dire, proverb. Autant qu'il en *pourroit* dans mon œil, pour dire, rien du tout.]

On apelle, un homme impuissant, un *Jean qui ne peut.* Terme de *Trictrac.* On dit prov. Si jeunesse savoit, & vieillesse *pouvoit*, jamais pauvre ne seroit.

Pouvoir, *s. m. Potestas.*

Que servent les conseils d'une prudence vaine?
L'avenir, quel qu'il soit, est [illegible],
Ne seroit-on pas mieux de [illegible]
Qu'elle nous donne a le prevoir. *[illegible].*

P R.

PRATICIEN. Vieux Clerc, ou solliciteur de procez, qui a apris la pratique. *Litium peritus.* [Il est defendu aux *Praticiens* de signer des Requêtes & des [illegible].]

Pratique. Sacs & papiers qui sont dans l'etude d'un Procureur ou d'un Notaire, & qui apartiennent à leur [illegible] *instrumenta.* [On a vendu les *Pratiques* de ce Procureur, trente mille livres.]

Pratiquer, *v. a. Practicari, exercere.*

Vous donnez des leçons que tout le monde admire,
Pratiquez le premier ce qu'on vous entend dire.
[illegible].

PRÉ, *s. m. Pratum.*

Mais quant au renouveau, la diligente aurore,
Redoroit dans nos prez les richesses de [illegible].

Le livre de la *Peirére* fut imprimé, en 1655. où il eut d'abord quelques Sectateurs, qui bien-tôt [illegible] rent. Desmarets Professeur en Theologie à [illegible] le refuta, & la *Peirere* y fit une replique. [illegible] ne dit pas vrai, car il ne fut jamais Réformé & Catolique à la fois. A la fin de sa vie il se convertit, il fit une retractation de son livre, & mourut [illegible] dans une maison des Prêtres de l'Oratoire, prés de Paris.

Prebendé, *s. m.* [illegible] l'Academie & Danet [illegible] qui en certaines Eglises sert au Chœur [illegible] des Chanoines.

Precairement, *adv.* Par grace & par [illegible]. *[illegible], gratis.* [C'est regner [illegible] ne s'etend que sur les choses [illegible]. *[illegible].*

Precaution, *s. f. [illegible].*

Quelque mesure que l'on préne
Pour eloigner tous les Amans,
L'Amour fait trouver les momens
Où la [illegible] est vaine.
Livre sans nom.

PRÉCEDER, *v. a. Præire.* [Un Praticien *précéde* un Conseiller.]

Préceder. Etre auparavant. *Anteesse.* [Ceux qui nous ont *precedez* n'ont pas été si habiles que ceux qui ont vécu avec nous.]

Préceder. Surpasser en quelque chose. *Antecellere.* [Mr. Arnaud a *précedé* en mérite & en science tous ses adversaires. Saint Augustin a *précede* tous les autres Péres sur les matiéres de la Grace.]

PRÉCEPTE, *f. m. Canon, norma, documentum.*

Une Morale nuë aporte de l'ennui,
Le Conte fait passer le *précepte* avec lui. *La Fontaine.*

PRÉCEPTORIAL, *adj.* Dignité dans un Chapitre, qui charge un Chanoine du soin d'enseigner. [La *préceptoriale* est vacante.]

PRÉCHER, *v.a. Concionari, de rebus divinis concionem habere.*

Chaque jour la Province entend *prêcher* absens,
Tous ceux qui dans Paris tiénent les premiers rangs.
Villers.

Ces Vieillars chagrins qui *prêchent* tant contre les plaisirs, ne sont vertueux que par force. *Fléch.*

On dit, *Prêcher* sur la vandange, quand on s'amuse à parler, aiant le verre à la main. Il nous a *prêché* sept ans pour un Carême. Ce qu'on dit d'un homme qui importune, en repetant sans-cesse les mêmes choses.

On a beau *prêcher* à qui n'a cure de bien-faire. *Proverbe.*

PRÉCIPICE, *f. m.*; *Præceps locus.*

Crois-tu que toujours ferme au bord du *précipice*
Elle pourra marcher, sans que le pié lui glisse? *Dépr.*

Précipiter, *v. a. Præcipitem agere.*

Sur ces cœurs endurcis que le secours irrite,
Qu'une erreur obstinée entraine & *précipite*,
Il montre sa puissance. *Genest.*

Se précipiter, *v.r. Præcipitem se dare.* [On ne doit pas *se précipiter* dans le plaisir, parce qu'on le rend plus agréable, à force de le desirer. *Ch.de M.*]

PRÉDESTINATIENS. Hérétiques imaginaires qu'on croioit etre dans des erreurs grossiéres sur la Grace & sur la Prédestination, pour n'avoir pas bien entendu la Doctrine de Saint Augustin. Le Pére Syrmond Jésuite les a cru réels; Mais le Présìdent Mauguin lui a fait voir le contraire, par les témoignages de S. Fulgence, de S. Prosper, & des autres disciples de S. Augustin, qui ont soutenu que l'opinion des *Prédestinatiens* étoit une hérésie imaginaire, forgée par les ennemis de la doctrine de Saint Augustin.

Prédestination, *f.f. Prædestinatio.* [La *prédestination* est toute gratuite.]

Prédétermination, *f.f.* Terme de *Théologie.* Action par laquelle Dieu prédétermine les créatures à agir, & que les Thomistes croient être antérieure à toute détermination du côté de la créature, même par raport au peché, parce que Dieu ne prédétermine qu'au materiel du peché. Voiez *Lettres du Prince de Conty au Pére des Champs Jésuite.*

PRÉDICATEUR, *f. m. Sancti Evangelii Præco.*

Un Pére Jacobin, Bachelier de Sorbonne,
Pensant bien me la donner bonne,
Me disoit l'autre jour d'un vrai ton de pedant,
Tous les *Prédicateurs* ne font pas ce qu'ils disent
Vous n'avez pas raison, dis-je, en le regardant,
D'être de ceux qui les méprisent;
Car, sans aller plus loin chercher delà les monts,
L'exemple de cela vous l'êtes;
C'est vous qui dites vos Sermons,
Mais ce n'est pas vous qui les faites.

Prédication, *f.f.* Se dit au figuré de ce qui peut en tenir lieu. *Censura.* [La vertu de nos Ancêtres est une *prédication* perpetuelle & une censure muette des vices du siécle. *Fléch.*]

PRÉDILECTION, *f.f.* Témoignage d'amitié qu'on donne à quelcun au-dessus de ses semblables. *Prædilectio.* [Ce Pere a trop de *prédilection* pour son ainé.] L'Academie remarque qu'il ne se dit guéres que de la passion amoureuse.

PRÉFACE, *f.f. Præloquium.*

Je ne puis qu'en cette *Préface*
Je ne partage entr'elle & vous
Un peu de cet encens qu'on recueille au Parnasse,
Et que j'ai le secret de rendre exquis & doux. *La Font.*

Préference, *f.f. Primæ partes.*

C'est l'inégalité qui fait la *préference*,
Sans qu'il vous céde en rien vous êtes son vainqueur;
Je ne vois entre vous aucune diference,
Mais je la sens bien dans mon cœur.
Le P. Lederel Jesuite.

PRÉFET, *f.m.* Ce terme est aussi en usage chez les Prêtres de l'Oratoire. *Præfectus, præpositus.* [Le P. N. a été longtems *Préfet* du Collége de Nantes.]

PRÉFINIR, *v.a.* Marquer un certain jour, dans lequel on est obligé de faire, ou de paier quelque chose. *Præfinire diem.* [L'Ordonnance a *préfini* certains tems pour les assignations.]

PREGNANT, *adj.* Violent, pressant. [Douleur *prégnante.* *Dolor acerbus.*] Il n'est d'usage que dans cette phrase. *Acad. Fr.*

PREGATONS, *f.m.* Nom que des Tireurs d'or donnent aux dix ou douze plus petits pertuis de leurs filiéres, après que leur fil a passé sur le banc à dégrossir. *Ocelli minores.*

PRÉJUDICIABLE, *adj. Noxius, nocivus.* [On dit *préjudiciaux* au Palais, parlant des frais des défauts qu'il faut rembourser.

PRÉJUGÉ. *Præjudicium.* [La Philosophie de Descartes sert beaucoup à se défaire de ses *préjugez.*

Je sai dans quels faux *prejugez*,
Dès vos plus tendres ans vos esprits sont plongez. *Gen.*

PRÉLART, *f. m.* Terme de *Marine.* C'est une toile godronnée, qu'on met sur les escaliers, panneaux, fronteaux, caillebotis, & autres endroits ouverts d'un vaisseau. *Ozan. Dict. Math.*

PRÉLEGS, *f. m.* Legs dont on ordonne la délivrance avant le partage d'une succession.

PRÉMISSE, *f. f. Præmissa.* [Quand on acorde les deux *prémisses*, on ne peut nier la conclusion, quand le syllogisme est en forme.]

PRENABLE, *adj.* Qui peut être pris. *Expugnabilis.* [Cette ville n'est pas *prenable.*]

Prendre, *v. a. Apprehendere, capere.*

Que chacun *préne* en main le moileux Abely. *Dépr.*

Prendre. Sorbere potionem medicam. [Les Médecins ne prénent guéres de remédes, parce qu'ils en connoissent l'inutilité.]

Prendre. *Prenez* sur l'Empereur, *prenez* sur la Hollande,
Mais, Sire, au Nom de Dieu, ne *prenez* rien sur moi.
Le Païs.

Prendre Terre. Ad littus appellere. [*Prendre* le large.]

Prendre du tabac par le nez. *Haurire tabacum naribus.* On le prend aussi en fumée & en masticatoire. La raison pour laquelle la plupart des femmes ne prénent point de tabac, c'est qu'il est ami du cerveau, & qu'elles n'ont point de cervelle.

Prendre au corps. C'est arrêter un prisonnier.

Prendre feu, au moindre mot. *Vel minimo verbo irasci.*

Prendre la Lune avec les dens. C'est entreprendre une chose impossible. *Cervos venari.*

Prendre Saint Pierre, pour Saint Paul. C'est se tromper, & prendre une chose pour une autre.

Prendre les liévres au son du tambour. C'est entreprendre ouvertement & avec éclat, ce qui se devroit faire en cachette & finement.

Il a pris Marthe pour Renard. C'est à dire, il s'est trompé. *Graviter erravit.*

Ce qui est bon à prendre, est bon à rendre. *Quod facilè sumitur, facilè retribuitur.*

Prendre d'un sac deux moutures. C'est tirer un double profit, & se faire paier deux fois d'une même afaire.

Prendre un tison par l'endroit où il brûle. C'est prendre une afaire de travers.

Preneur. Terme de *Pratique.* Fermier qui prend à loüage. *Acceptator, manceps.* [Le *preneur* est tenu de bien fumer les vignes.]

PRÉNOM, *f.m.* Nom propre qu'on met devant le nom géneral de la famille, comme Pierre, Paul, &c. *Prænomen.*

Préparation. Dispositio. [La *préparation* de la Pâque.]

Prépa-

Prépatout, *s.m.* Nom qu'on donne à de certains plants de vigne choisis en divers endroits, comme qui diroit *pris partout*.

PRÉRIE, *s.f.* *Prata.*

Rempli des douces réveries
Qu'inspirent les grans bois, les eaux & les *préries*,
Il sent souvent fraper, & son cœur, & ses yeux.
Perr. Gris.

De près, *adv.* *Cominùs.*

Semble-t-on reculer, ils vous suivent *de près*,
Mais dès qu'on veut se battre, ils demandent la paix.
Aut. Anonime.

PRÉSAGE, *s.m.* *Præsagitio*, *præsagium.*

Et tout prêt d'en semer le *presage* odieux,
Il attendoit la nuit dans ces sauvages lieux. *Dépr.*

Présager, *v.a.* *Præsagire*, *portendere.*

Je voi devant notre maison,
Certain homme dont l'encoulure
Ne me *présage* rien de bon. *Moliere.*

PRESBITES, *s.m. & f.* Terme d'*Optique*. On apelle ainsi, ceux qui ont la configuration du cristalin, platte, & qui par conséquent voient de loin comme les vieillars. *Presbitæ.*

PRESENT, *s.m.* *Donum*, *munus.*

Il ne faut même pas de votre propre aveu,
Que jamais de son cœur mon sexe se defasse,
Le *present* d'un cœur embarrasse. *Dépreaux.*

On apelle *présent* le Don gratuit que le Clergé, ou les Etats font au Roi. *Donum gratuitum.* [Les Etats de Bretagne ont fait au Roi un *present* de trois millions.]

Presentation. Droit de Procureur qui ofre d'ocuper en une cause. [Un Procureur se fait paier un écu pour sa *présentation*, & il ne lui est dû que 7. sous, 6. deniers, preuve qu'ils sont honêtes gens.]

Présentation. Fête en laquelle l'Eglise célébre l'oblation que Saint Joachim & Sainte Anne, firent de la Sainte Vierge, au Temple. *Festum præsentationis Beatæ Mariæ Virginis.*

Présenter. *Occurrere.* [*Présenter* la bataille à l'énemi.]

Presenter. Se dit des Lettres qu'on met en main, & qu'on fait connétre. *Instrumenta exhibere.* [Il a *presenté* ses lettres de créance. Un jet d'eau se *présente* à la vuë, entrant dans ce jardin.]

PRÉSERVER, *v.a.* *A malo servare.*

Tant que l'homme voudra sa raison cultiver,
Vos écrits, de la mort sauront se *préserver*.
Mademoiselle Descartes.

PRÉSIDENCE, *s.f.* La qualité de Président. *Præsidis dignitas.* [La *Présidence* d'un tel Parlement est vacante.]

PRESIDENT, *s.m.* Il est à présent Chancelier de France. *Præses.* [Le Public auroit du plaisir s'il voioit imprimez les bons mots de Monsieur de Harlay, qui étoit premier *Président* au Parlement de Paris, & qui depuis quelque tems, a fait une démission de sa Charge. Monsieur Pelletier est en sa place.]

President au mortier. *Président à mortier*, *s.m.* L'Academie dans son Dictionaire n'a osé decider, s'il faloit dire *Président à mortier*, ou *Président au mortier*. Puisqu'au mot de *mortier* elle dit que c'est de là qu'est dérivé le nom de *Président au mortier*, & qu'au mot de *Président*, elle dit qu'on les apelle *Présidens à mortier*. Preuve de la bonté de ces Messieurs qui ont voulu contenter tout le monde. L'Auteur de l'Apothéose du Dictionaire est pour *Président à mortier*, malgré la decision de Richelet; De même qu'on dit un Huissier à verge, un valet à gage, un Mousquetaire à cheval. *&c.*

Présidente, *s.f.* *Præsidis uxor.*

Conseillere à la Cour, *Présidente à mortier*,
Faisoient moins de fracas que moi dans mon quartier.
Bours. Esope.

Présidial. Lieu où s'exerce cette Justice. *Forum præsidiale.* [Mon Procureur est alé au *Présidial*.]

Pressément, *adv.* En hâte en diligence. *Festinatè*, *properatè.* [On l'a fait partir fort *pressément*, pour porter cette agréable nouvelle.] Ce mot est douteux.

Pressentiment de maladie. *Morbi admonitio.* [Les lassitudes & les fréquens bâillemens sont des *préssentimens* de maladie.]

Pressentir. Sonder quelcun, découvrir adroitement sa pensée. *Tentare*, *mentem alicujus expiscari.* [Avant que de faire cette proposition à la Cour, il faut *pressentir* la pensée des Ministres.]

Presser. *Premere*, *comprimere.*

Pensez vous au moment que ces dormeurs paisibles,
De la tête une fois, *pressant* un oreiller,
Que la voix d'un mortel puisse les reveiller. *Dépr.*

Pressant, *te*, *adj.* *Instans.*

A ces discours *pressans* que pouvez vous répondre?
Mais aprochez, je veux encor mieux vous confondre.
Dépreaux.

Pressant. Incommodé, facheux. *Molestus*, *importunus.* [Il est ataqué d'une maladie *pressante*. Mon amant me dit des choses si *pressantes*, que j'ai eu de la peine à y résister.]

Pressier, *s.m.* Ouvrier qui est à la presse de l'imprimeur. *Vectiarius Typographus.*

Pressis. Suc ou jus exprimé de quelques viandes ou de quelques herbes. *Succus.* [On a donné à ce malade un *pressis* de perdrix.]

Pressurer. On dit figurément *pressurer* la bourse de quelcun, quand on en tire jusqu'au dernier sou. *Exinanire marsupium alicujus.*

Pressureur, *s.m.* *Torcularius.* On dit d'un ivrogne qui a le visage plein de rougeur, qu'il a une trogne de *pressureur*. *Mustulenta facies.*

Preste. Qui se fait vite. Prestement. *Celer*, *expeditus.*

Prestesse, *s.f.* Terme de *Manege*. *Celeritas.* [Ce cheval manie avec grande *prestesse*.] Il se dit aussi des tours de passe-passe. [Il fait ces tours avec une grande *prestesse*.]

Prestigiateur, *s.m.* Imposteur qui fait des prestiges & des illusions par enchantemens. *Præstigiator*, *deceptor.* Ce mot a quelque chose de noble, mais il n'est pas encore bien etabli. [Urbain Grandier Curé de Loudun, passa pour un *Prestigiateur*; Mais c'étoit une calomnie qui ne laissa pas de le faire bruler tout vif.]

Prestimonie, *s.f.* Espéce de bénéfice qu'un Prêtre dessert. *Præstimonia.*

Prestolet, *s.m.* Terme odieux, qui signifie, un Prêtre indigne de son caractére. *Sacerdos infimæ sortis.* [La Reine Catherine de Medicis disoit à Amiot. J'ai fait bouquer les Guises, les Châtillons, les Connétables, les Chanceliers; & je vous ai en tête, petit *Prestolet*. N. a l'air dun vrai *Prestolet*.]

Présumer, *v.a.* *Sibi nimium tribuere*, *conjicere*, *suspicari.*

Mais ne *présume* pas qu'en te donnant ma foi,
L'hymen m'ait pour jamais asservi sous ta loi.
Dépreaux.

Prétendre, *v.a. & v.n.* *Ambire*, *aspirare.*

Ce galant-homme,
Prétend au premier chapeau,
Qui nous doit venir de Rome. *Main. Poës.*
Ah! sur mon cœur cessez de rien *pretendre*;
Cessez de le faire souffrir:
Le Ciel ne l'a pas fait si sensible & si tendre,
Pour aimer ce qui doit perir. *Rec. de Bouh.*

Prétendu. A quelquefois une signification equivalente à celle de faux & d'illegitime. [Son *pretendu* merite.]

Si le Ciel en mes mains eût mis ma destinée,
Nous aurions fui tous deux le joug de l'himenée,
Et sans nous oposer ces devoirs *prétendus*,
Nous gouterions encor des plaisirs defendus.
Dépreaux.

On apelle en France la Réligion des Calvinistes, la Religion *prétendue* reformée.

Prétention, *s.f.* *Jus præsumptum*, *controversum.*

Car grace au droit reçu chez les Parisiens
Gens de douce nature & maris bons Chrétiens,
Dans ses *pretentions* une femme est sans borne.
Dépreaux.

PRÊTER, *v. a. Commodare, mutuum dare.*

O nuit de mon repos, compagne aimable & ſombre !
A de ſi noirs forfaits *prêteras*-tu ton ombre? *Dépr.*

Prêter. Elle aima mieux, pour s'en faire conter,
Prêter l'oreille aux fleurettes du diable,
Que d'être femme, & ne pas coqueter,
Saraſ. parlant d'Eve.

PRÉTIEUSE, *ſ. f. In dicendo molliter polita.* [On trouve dans Madame P. tout le ridicule d'une *prétieuſe* ſur les expreſſions & ſur le langage.]

PRÊTRE, ou *Preſtre. Presbyter.*

Enfin la peur ſur lui remportant la victoire,
Aux piés d'un *Prêtre* il court décharger ſa mémoire.
Dépreaux.

PRÉVALOIR, *v. n. Prævalere, præſtare.*

Eh! Monſieur, ne vous *prévalez* pas,
De ce qu'à vos déſirs mon pére tend les bras. *Bourſ. Eſ.*

PRÉVENIR. Terme de *Pratique.* Se ſaiſir le premier d'une afaire. *Præoccupare.* [Les Juges Roiaux *prévienent* les ſubalternes, quand ils ont les premiers pris connoiſſance d'une afaire.]

Prévention, ſ. f. Inſita menti opinio.

Diantre ſoit de la fole, avec ſes viſions,
A-t-on rien vu d'égal à ſes *préventions*, *Mol.*

Prévot des Marchans. Negotiatorum præpoſitus. [Le *Prevôt des Marchans* eſt trés puiſſant à Lion, parce qu'il y eſt comme Lieutenant de Roi du Gouvernement. Par Arrêt rendu au mois de Juillet 1708. le Préſidial lui eſt ſoumis pour les faits de Police & Militaires. C'eſt Monſieur Ravat qui remplit aujourdui dignement cette Charge.]

Prévôt de l'Isle. Oficier prépoſé dans toute l'étenduë de l'Isle de France, pour veiller à la ſureté des grands chemins, & connétre des délits qui y arrivent. *Acad. Fr.*

Prevot. En pluſieurs villes eſt un Juge Roial, qui connoit des cauſes entre les habitans non privilégiez. *Acad. Fr.*

Prévot. Dans les ordres militaires, eſt un Oficier qui a ſoin des cérémonies. Il y en a dans l'Ordre de S. Michel, & dans celui du S. Eſprit. *Ceremoniarum præpoſitus.*

Pour ſe moquer d'un homme qui ne ſait que faire, on lui dit. *Va-t en battre le Prévôt, tu gagneras double amande.*

Prévôtablement, adv. Lanuncularié. Quelques-uns diſent *prévotalement*, & il ſemble que Richelet doit recevoir cette expreſſion, puis qu'il admet *Prevotal.*

PREUVE, *ſ. f. Ratio, probatio.*

Cette *preuve* ſans pareille.
En ſa faveur conclut bien,
Et l'on n'y peut dire rien,
S'il n'étoit dans la bouteille. *Moliére.*

Prier, v. a. Orare, deprecari, obſecrare.

Elle eſt à bien *prier*, exacte au dernier point,
Mais elle bat ſes gens, & ne les paie point. *Mol.*

PRIÉRE, *ſ. f. Precatio, rogatio, preces.*

Joignez à la ferveur de vos ſaintes *priéres*,
Les auſtéres vertus qui vous ſont familiéres.
Bourſ. Lettres.
Un rien preſque ſufit pour le ſcandaliſer,
Juſques là qu'il ſe vint l'autre jour acuſer
D'avoir pris une puce, en faiſant ſa *priére*,
Et de l'avoir tuée avec trop de colére. *Moliére.*

PRIEUR, *ſ. m. Prior.*

Pour être bien ſuivi, Jean parut hérétique.
Pour devenir *Prieur*, il parut Catolique. *Vill.*

Prieuré. Cure. Cures déſervies par des Religieux de l'Ordre de S. Auguſtin, & dépendantes de quelques-unes de leurs maiſons. Ce fut Aléxandre III. qui les obligea à deſſervir eux-mêmes ces Cures dans leſquelles ils ne mettoient auparavant que de ſimples Prêtres à qui ils aſſignoient une modique penſion. *Cœnobii prioratus curialis.*

Prima-menſis, ſ. m. Terme de *Théologie* de Paris. C'eſt une Aſſemblée de Docteurs en Théologie, qui conférent des afaires de la Faculté, le premier de chaque mois, ou au commencement de chaque mois. [On parlera de cela au *Prima-menſis.*]

PRIMAT, *ſ. m. Primas.* [L'Archevêque de Lion, ſe dit *Primat* des Gaules; Et les apelations des Sentences des Oficiaux de Paris, de Sens & de Tours, reſſortiſſent à la Primatie de Lion. L'Archévéque de Vienne s'apelle *Primat* des Primats.]

Primatie, ſ. f. Primatis dignitas. [Il y a eu d'excélens Factums fait par Meſſeigneurs les Archevéques de Lion & de Roüen, touchant la *Primatie* de leurs Egliſes. Ce dernier qui ſe dit Primat de Normandie, prétendoit relever du Pape immédiatement, ſans reconnoitre la *Primatie* de Lion, & il gagna ſon procez.]

Primauté. Terme de *Jeu. Ordine primus.* [On gagne de *primauté*, lorſqu'on eſt le premier en carte.]

PRIME, *ſ. f. Decima monalis pars.* Il ſe dit auſſi particuliérement en Hollande d'un homme qui ſe donne par avance, pour engager quelcun à livrer des marchandiſes pendant un certain tems, & pour un certain prix, au choix du donneur de la *prime.*

Primer. Præſtare, excellere. Il veut dire auſſi, dévancer. *Anteire.* [Il a beau faire, s'il ne ſe hâte, on le *primera. Academ. Fr.*]

Primeur, ſ. f. Premiére ſaiſon de certains fruits. [Les pois ſont chers dans leurs *primeurs.* Ce vin eſt bon dans ſa *primeur. Acad. Fr. Vinum potabile.*]

PRIMICIER, *ſ. m.* Celui qui eſt revêtu d'une certaine dignité dans l'Egliſe. Dans l'Egliſe de Mets, c'eſt la premiére dignité du Diocéſe.

Primitif, ive. Primigenium nomen. On dit auſſi l'eſprit *primitif* d'un Ordre. [Cette Réligieuſe a tout le zéle *primitif* de ſon Ordre. Les Carmelites ont toujours conſervé l'eſprit *primitif* de Sainte Théréſe; Et l'illuſtre & vertueuſe Madame de Villeroi n'eſt pas un des moindres ornemens de cét Ordre.

Elle a vaincu le monde, en fuiant ſes plaiſirs,
Et de ce même monde en réglant ſes déſirs,
Et en ſait faire un bon uſage.

Puiſqu'elle n'a de raport à ce même monde que pour ſoulager les pauvres, conſoler les afligez, ſecourir les malheureux, & faire du bien à un chacun.

PRIMORDIAL, *le, adj.* Premier & Original. *Autentica tabula.* [On ne voit point le titre *primordial* de cette fondation.]

PRINCE, *ſ. m. Princeps.*

Que dans la paix, que dans la guerre,
Le Roi ſoit mieux ſervi qu'un *Prince* de la terre,
Je le croi bien;
Mais qu'il ne mérite de l'être,
Mieux qu'aucun *Prince*, qu'aucun Maitre,
Je n'en crois rien. *L'Abé Regnier.*

Princeſſe, ſ. f. Princeps fœmina.

Dans le brillant commerce il ſe mêle ſans-ceſſe,
Et ne cite jamais que Duc, Prince & *Princeſſe. Mol.*

PRINCIPAL, *ſ. m. Gymnaſii literarii præfectus.*

Aparamment ce qui l'anime,
A paroitre ſi grand brutal,
C'eſt que d'une voix unanime,
Des ânes du Collége il eſt le *principal. Bourſ. Lett.*

Principal. En terme de *Palais.* Se dit de la premiére inſtance, de la premiére demande de ce qui a formé le procez. *Prima quæſtio, ſummum rei.* [Il a perdu ſon procez en cauſe *principale.*]

Principalité, principauté, ſ. f. Gymnaſii litterarii præfectura. Meſſieurs de l'Academie ſont ſans-doute du nombre de ces rafineurs, dont parle Richelet, puiſqu'ils ſont pour *principalité*, & je ne ſai s'ils ont tort. Je m'en raporte à de meilleurs Juges.

Principes, ſ. m. Principia. Deſcartes a raiſon dans ſon premier *principe.* On peut aſſurer que tout ce qu'on conçoit clairement éxiſte.

Principe. Origo, cauſa.

Dans un autre voiſin il contemple, il admire.
Les *principes* cachez de tout ce qui reſpire. *Perrault.*

Principe. Ratio, impulſio. Il ſe prend auſſi pour maxime. *Dogmata, effata.*

Principion. Terme de *mépris*. Un Prince peu considerable. *Regulus*. [Il y a beaucoup de petits *Principions* en Italie.]

PRINTEMS, *s.m.* *Prima ætas*, *juventus*.

Et du pauvre *Printems* la harangue inutile
Fit aussi peu d'impression
Que s'il eût exhorté le Maire d'une ville
A faire une imposition. *Du Trousset*.

PRISCILLIANISTES. Anciens hérétiques qui s'élevérent en Espagne vers la fin du quatriéme Siecle, qui avoient pour Chef, Priscillianus, & qui étoient une branche des hérésies des Manichéens & des Gnostiques. *Priscillianistæ*.

PRISE, *s.f.* *Præda*, *captura*.

Et d'autres, la tant de façons
Passent l'eau comme des poissons
Tant les Veneurs ont tous en tête,
D'être à la *prise* de la bête. *Perr.Chasse*.

Prise. Querelle de paroles. *Jurgium*. [Ils ont eu quelques petites *prises*.]

Prise d'armes. Rebellion des Sujets contre leur Souverain.

On dit, *lâcher prise*. C'est se deporter d'une chose ou de quelque dessein. *Ab incepto desistere*. [Cette Communauté s'étoit emparée du bien de cette dévote, mais les héritiers lui ont fait *lâcher prise*. *Acad.Fr.*]

Prismatique, *adj*. Corps qui a la figure d'un prisme. *Prismaticus*. [Un verre *prismatique* & triangulaire fait voir plusieurs Iris.]

PRISON. *Custodia*, *carcer*.

La *prison* la plus charmante
Est toujours une *prison*,
Et [illegible] ce qui nous enchante
N'a rien d'aimable que le nom. *Du Trousset*.

Prison. [Cela est charmant comme la porte d'une *prison*.]

Prisonnier, *s.m.* *Carcere detentus*.

Si l'on vient pour me voir, je vai aux *prisonniers*,
Des aumônes que j'ai partager les deniers. *Mol.*

PRIVABLE, *adj*. Qui mérite d'être privé d'une chose qu'on lui ôte. *Privandus*. [Un homme n'est pas *privable* de son benefice, jusqu'à ce qu'on [illegible] son procez.]

Privation. Terme de Palais. Interdiction. Confiscation. *Interdictio*, *bonorum addictio*. [A prévu contre les Officiers contrevenans de *privation* de leurs charges.]

Priver, *v.a.* *Orbare*, *spoliare*.

Je te *prive*, pendant [illegible] de ma succession,
Et te donne de plus ma malediction. *Moliére*.

PRIVILEGE, *s.m.* *Jus prærogativum*, *privilegium*.

Voiez quel *privilege* a [illegible] pour attendrir
Avec des mots choisis, aussi doux que le miel,
Sur les gens d'une [illegible],
On repand à grans flots le fiel. *Desh.*

Privilége. Se dit en general de toute sorte de droits & d'avantages, atachez à de certaines conditions, etats ou emplois. *Jus præcipuum*. [La qualité de mari donne de grans *privileges*, mais elle ne donne pas plus d'accez à [illegible] cœur d'une femme. *P. de Cleves*. La beauté est un *privilege* de la nature, qui est de peu de durée.]

Privilége. Lettres, ou patentes qu'on obtient. *Prærogativa*. [Il est defendu aux Libraires d'obtenir aucune prolongation de *privilége* pour [illegible] [illegible] les livres, s'ils ne sont augmentez d'un tiers. Mais l'on se moqua aujourd'hui de cette défense, & il vaudroit mieux leur acorder un *privilége* pour diminuer leurs livres, que pour les augmenter.]

Prix. Entreprendre un ouvrage *à prix fait*. *Opus conducere*

PROBABILISTE, *s.m.* Celui qui soutient la doctrine des opinions probables. *Opinionis probabilis assertor*. [La doctrine des *Probabilistes* ouvre la porte aux plus grans desordres, en acordant à l'opinion les prerogatives de la bonne conscience qui n'apartient qu'à la certitude. *S.Evr.*]

Probatique. Piscine probatique. Terme de l'Ecriture. Reservoir d'eau, qui étant remué par un Ange, guerissoit le premier qui se jettoit dedans. *Probatica piscina*.

PROBLEMATIQUE, *adj*. *Incertus*, *ambiguus*.

Mais ce peuple trop prevenu
D'un zéle de Matematique,
[illegible] qu'il a rendu
La Morale *problématique*,
Et peut, sur chaque question,
Répondre à son choix oui, ou non. *Autanan*.

Probléme. *Problema*. [Il y a eu un *probléme* proposé à Monseigneur le Cardinal de Noailles Archevêque de Paris, & qui fut brulé par la main du bourreau, & c'est à son occasion qu'on a dit.

On a proposé depuis peu,
Un assez [illegible] *probléme*,
Qu'a [illegible] mettre au feu,
Les Daguesseau et les De-Mesme,
[illegible] en ces lieux,
Un *probléme* [illegible]. *Autanan*.

PROCÉS, *s.m.* *Lis*.

Ce n'est point pour ses droits c'est le *procés* qu'elle aime,
Pour [illegible] qu'il faudra disputer,
Vaut [illegible] qu'un fief entier aquis sans contester.
Depreaux.

PROCESSION, *s.f.* *Supplicatio*.

Le Chantre aux yeux du Chœur étale son audace,
Chante les Oremus, fait des *Processions*,
Et repand à grans flots, les benedictions. *Dépr.*

Procession des Equinoxes. C'est l'avancement ou le retardement des Equinoxes, ce qui arrive par un mouvement de libration qu'on a observé dans le firmament.

Processionnellement, *adv*. En ordre de procession. *Supplicantium ritu*. [On est allé *processionnellement* à Notre Dame.]

PROCLAMATION. *Proclamatio*. Il y en a qui disent cette *proclamation*, [illegible]. Et presque tous les Romanciers se servent de ce mot, excepté les Normands & les Flamans.

PROCURER, *v.a.* [illegible].

Regardez vos parens vivans dans ces [illegible],
Songez qu'à votre [illegible] de services
N'ont encor pu rien *procurer*. *Desh.*

Procureur, *s.m.* *Procurator*, [illegible].

Bien-tôt son *Procureur* pour elle usant sa plume,
De ses pretentions va t'offrir un volume. *Depr.*

Procureuse, *s.f.* *Procuratoris uxor*.

Je suis dans un etage à paroître plus grande,
Ou qu'une *Procureuse*, ou bien qu'une Marchande.
Bours. Esop.

PROCYON. Nom que les Astronomes donnent à une étoile, qui est au ventre du petit chien. [illegible].

PRODIGE, *s.m.* *Prodigium*, [illegible].

Bouhours, par un *prodige* encor plus incroiable,
Dit que JESUS-CHRIST fut emporté par le diable.
Anti. [illegible].

Pharaon fut un *prodige* de cruautez. *Acad.Fr.*

PRODIGUE. [illegible].

Je ne veux point nier les [illegible] bien-faits,
Dont ton amour [illegible] connoitre mes souhaits. *Depr.*

PRODUCTION. *Fœtus ingenii*.

Porter qu'au moindre bruit de leurs *productions*
Ils doivent voir chez eux voler les pensions.

PROEMPTOSE, *s.f.* Terme d'*Astronomie*. Ce qui fait que les nouvelles Lunes, par l'équation lunaire, arrivent un jour plutôt qu'elles ne seroient arrivées, sans cette équation. [illegible] *Proemptosis*.

PROFANE, *adj*. ou *prophane*. *Profanus*.

Quoi même dans ton lit, cruel, entre deux draps,
Ta *profane* fureur ne se repose pas. *Depr.*

Profaner. [illegible].

Mais l'amitié demande un peu plus de mistére,
Et c'est assurément en [illegible],
Que de vouloir la mettre [illegible]. *Mol.*

PROFESSION, *s.f.* Declaration [illegible] de la Religion, de la creance. [illegible] [Ceux qui en pouvoient d'avechez fort [illegible] Roi.]

PROFIT, *s.m.* [illegible].

Cependant [illegible] utile
Par des sentiers conus [illegible] rochers se perd,
Et ce tribut [illegible] pour la ville,
Arrose [illegible]. *La Monnoie*.

Profit de fief. Droit qui est dû au Seigneur dominant, en plusieurs mutations *Proventus clientelæ.*

Profit. Progrez qu'on fait dans les sciences & dans la vertu. *Fructus, progressus.* [On tire beaucoup de *profit* de la lecture des Ouvrages de Port-Roial.]

Profiteroles, s. m. Offa subcineritia. Les Cuisiniers apellent *Potage de profiteroles*, un potage fait avec des petis pains dégarnis de mie, sechez, mitonnez, & remplis de beatilles. Ce mot s'est dit autrefois d'une pâte cuite sous la cendre. *Acad. Fr.*

PROFONCIÉ, *adj.* Terme de *Mer. Demersus, profundus.* On apelle Navire *profoncié*, un vaisseau qui tire beaucoup d'eau, & à qui il en faut beaucoup pour le faire floter. *Acad. Fr.*

Profond, de, adj. Altus, profundus.

Un ruisseau conservoit son onde,
Vive, pure, brillante en sa grotte *profonde.*
Tribolet.

Je jouïs d'une paix *profonde,*
Et pour m'assurer le seul bien,
Qu'on doit estimer en ce monde,
Tout ce que je n'ai pas, je le conte pour rien.
L'Abé Regnier.

Profondeur. Se dit en choses morales. *Sublimitas.* [La *profondeur* des jugemens de Dieu. Il y a des gens qui n'ont pas, si j'ose le dire, deux pouces de *profondeur*; si vous les enfoncez vous enfoncerez le Tuf. *La Bruy.*]

PROGREZ, *s m. Progressus, progressio.*

L'Océan se prépare à recevoir sa loi :
Le Tibre s'en allarme, & cependant l'Eglise,
Voit avec nos *progrez* les progrez de la foi. *Rec. de Bouh.*

PROHIBER, *v. a.* Terme de *Chancellerie.* Faire défenses. *Prohibere, vetare.* Il n'a d'usage qu'en stile de Chancélerie. [*Prohiber* la traite des blés, *prohiber* le port d'armes. *Academie Franç.*

PROIE, *s. f. Præda.*

Perrin a de ses vers obtenu le pardon,
Et la Scéne Françoise est en proie à Pradon. *Dépr.*

Prolégoménes, s. pl. Discours qui traitent des choses dont il faut instruire un Lecteur. *Prolegomena.* [Il y a cinq *prolégoménes* à la tête de l'Ouvrage de Vendrock. Walton a fait des *Prolégoménes* sur l'Ecriture Sainte.]

Prolepse, s. f. Figure de Rétorique par laquelle on prévient ce que l'on pourroit objecter. *Prolepsis.*

Prolonger, v. a. Prorogare, protrahere.

Ils ofriroient leurs jours pour *prolonger* les siens
Ils font de sa santé le plus cher de leurs biens. *La Font.*

Promener, pourmener, v. a. Deambulatum ducere.

Quatre beufs attelez, d'un pas tranquille & lent
Promenoient dans Paris le Monarque Indolent. *Dépr.*

Promenoir, s. m. Ambulacrum.

Louïs, en décendant du char de la victoire,
Viendra se délasser aprés mille dangers,
Dans les longs *promenoirs* de ses riches vergers. *Perr.*

PROMETÉE. Constellation Septentrionale, composée de 28. étoiles. *Prometheus.*

Promettre, v. a. Polliceri, despondere.

Avant que de *promettre* il faut du jugement,
Et quand on a promis il faut de la mémoire.
Dailli Poësies.

Promettre. Se dit proverbialement en ces phrases. [Il ne nous *promet* pas poires moles. Il nous a *promis* plus de beurre que de pain. Il ne sera pas si mechant qu'il a *promis* à son Capitaine. Chose *promise*, chose duë. *Promettre* & donner sont deux choses.]

PROMOUVOIR, *v. a.* Elever à quelque dignité Eclésiastique. [Il a été *promu* à l Evéché, au Cardinalat.]

Promptement, adv. Celeriter.

Ne m'avouëras tu pas que ce Rat fut fort sage,
De vouloir *promptement* regagner son village.
Boursf. Esope.

PRÔNATEURS Terme d'*Anatomie.* Muscles du raion, qui font que la paume de la main regarde en bas. L'un est rond & l'autre quarré.

Prôneur. Qui fait des remontrances. Qui vante, qui publie le mérite de quelcun. *Præco, orator.* [Quelle horrible peine a un homme qui se trouve sans *prôneurs* & sans cabale, de se faire jour, à travers l'obscurité où il se trouve.]

Prononcer, Un soit plus amplement informé. *Ampliùs pronunciare.*

PROPAGATION. Se dit en Phisique, de la lumiére & du bruit. *Propagatio luminis, soni.*

Propagation. Se dit en choses spirituelles, pour, étenduë, progrez, augmentation. [La *propagation* de la foi. Il y a à Rome une Congregation de la *Propagation* de la foi. Il y a en France des filles de la *Propagation.*]

PROPHÉTIE, *s. f. Prophetia.*

Pour apuier la *Prophétie*
Me défen-je avec tant d'éfort,
De tant d'honêtes gens en vie
Pour m'entêter d'un vilain mort? *Mlle. de la Vigne.*

PROPINE, *s. f.* Terme de *Chancelerie* Romaine. Droit que paie un Cardinal protecteur pour tous les Bénéfices qui passent par le Consistoire, & pour les Abaïes qui sont taxées au-dessus de soixante-six ducats deux tiers qu'on paie, à proportion de leur valeur. *Jus propinæ, vel Cancellariæ Romanæ.*

Propolis, s. f. Cire vierge de couleur rougeâtre, ou jaune dont les abeilles bouchent les trous & les fentes de leurs ruches. *Cera nova.*

A proportion, adv. Ce qui entre dans plusieurs façons de parler. [Il faut travailler *à proportion* des forces de chacun de nous. *Pro cujusque viribus.* On vous paiera *à proportion* de votre travail. *Pro ratione laboris.*]

Propos, s. m. Sermo, collocutio.

Le Parnasse sur-tout fécond en imposteurs,
Difame le papier, par ses *propos* menteurs. *Dépr.*

A propos, adv. Commodè, opportunè.

J'aurai soin de ne pas troubler votre repos,
Et de ne rien soufrir qui ne soit *à propos. Mol.*

Jouër aux propos interrompus. Jeu où l'on joint ensemble des discours qui se disent tout bas à l'oreille, des uns des autres, pour voir s'ils produiront quelque sens raisonnable ou non. * Au figuré, c'est parler sans suite & sans s'entendre.

Propos. Résolution. Déliberation. *Consilium, propositum.* [Il faut faire un ferme *propos* de ne plus pecher pour recevoir l'absolution du Pretre.]

Proposer. Destinare animo.

Le repos que tu te *proposes*,
Ne s'aquiert point, à force de courir,
Aprens, aprens à tout soufrir,
Par là l'on vient à bout de soufrir toutes choses.
Du Troussét.

Proposer, v. n. Qui est en usage parmi les Reformez. C'est traiter un Texte de l'Ecriture Sainte; Ce qui s'apelle prêcher, quand un Ministre le fait. *Textum Scripturæ exponere.* [Ce jeune homme a bien *proposé.*]

Proposition. Terme usité par les Protestans, pour marquer l'explication que fait d'un Texte de l'Ecriture, un jeune homme qui aspire à l'emploi de Ministre. [Il a rendu aujourdui sa *Proposition.*]

Proposition d'erreur. Reméde extraordinaire de droit pour revenir contre un Arrêt, où il y a une erreur, ou une injustice manifeste, & qui difére de la requête civile, en ce que celle-ci n'acuse que le dol de la partie, & celle-là le fait des Juges.

L'Amour propre.

Dans sa charité fausse où *l'amour propre* abonde,
Croit que c'est aimer Dieu que d'haïr tout le monde. *Dép.*

Se rendre propre. S'aproprier une chose. *Sibi vindicare.* [Les Rois *se rendent propre* tout ce que les particuliers ont de bon. *Scud.* Une Religieuse ne doit rien avoir *en propre.*]

Proprement, adv. Propriè. On dit qu'un homme parle *proprement*, écrit *proprement. Concinnè.* Pour dire, qu'il se sert de termes propres & significatifs, en parlant & en écrivant. *Acad. Fr.*

Quand un même terme s'étend à plusieurs choses, & convient particuliérement à une seule. On se sert du mot *proprement*, pour designer cette signification particuliere. [La Grece *proprement* dite, pour désigner l'Achaïe. *Acad. Fr.*

PROPRETÉ, *s. f.* *Elegantia, concinnitas.*

> Dans cette chambre où l'on se presse,
> Les Dames abordent sans cesse,
> Avec quel art la *propreté*
> S'y cache sous la pauvreté. *Perr. Grisel.*

Propreté. Politesse dans ses discours. *Danet. Sermonis concinnitas.*

PROPRÉTEUR. Magistrat Romain, qui après avoir éxercé l'ofice de Préteur étoit envoié dans les Provinces pour y commander & pour y rendre la justice.

Proprieté. *Dominium.* On a disputé long-tems, si les Cordeliers avoient la *proprieté* du pain qu'ils mangeoient. Nicolas IV. définit par une Bulle, qu'ils n'en avoient que le simple usage. Mais Jean XXII. décida le contraire, & declara par une Bulle qu'il n'avoit que faire de cette *proprieté*, puisqu'il n'en revenoit rien à l'Eglise Romaine. Ce qui allarma fort les Cordeliers, & causa de grans maux à l'Eglise. *Voiez les Lettres Imag. I.*

Proscrire, *v. a.* *Proscribere.*

> On a beau le *proscrire* en vingt endroits de France,
> Sous ce nom si terrible orgueilleux il s'avance.

PROSATEUR, *s. m.* *Qui solutâ oratione scribit.* Monsieur Ménage, qui vouloit enrichir notre langue de ce mot, n'a point été heureux.

Prose, *s. f.* *Prosaica oratio, soluta oratio.*

> Il ne veut plus parler que de rime & de *prose*,
> Des Auteurs decriez il prend en main la cause. *Dépr.*

Prose. *Prosa, cantus.* [Il y a un grand nombre de *proses* dans le Missel de Paris.]

Prosopopée. *s. f.* *Prosopopeia, ficta oratio.*

> L'audace du Docteur, par ce discours frapé,
> Demeura sans replique à ma *Prosopopée*. *Dépr.*

Prospére, *adj.* *Secundus, fortunatus.* Je ne sai pourquoi les Puristes font dificulté de se servir de ce mot, puisque l'Academie le reçoit, & que plusieurs bons Auteurs s'en sont servi.

Prostates. Terme d'*Anatomie.* Deux corps blancs & glanduleux, situez à la racine de la verge. *Prostates.*

Prosternation, *s. f.* *Abjectio, demissio.* Ce mot n'est pas dans l'Academie; Cependant Mr. de la Bruyere s'en sert. Bien paie de ses soins & de ses inquietudes par le plaisir que donne la puissance absolue, & par toutes les *prosternations* des Courtisans. *La Bruy.*

Prostituer son honneur. *Honorem prosicere.*

> Non, non, il n'est point d'ame un peu bien située,
> Qui veuille d'une estime ainsi *prostituée*. *Mol.*

Prostyle. Les Anciens apelloient *temple prostyle* celui qui n'avoit des colomnes qu'à la face anterieure.

PROTATIQUE. Personnage qui ne paroissoit sur le Théatre qu'au commencement de la piéce, comme Sosie dans l'Andrienne de Terence. *Protaticus.*

PROTÉE, *s. m.* Nom qu'on donne aux personnes inconstantes ou trompeuses, parce que *Protée*, chez les Poëtes, changeoit souvent de forme & de figure. *Proteus.*

Protéger, *v. a.* *Protegere, tueri.*

> Qu'allez-vous devenir, belles infortunées,
> Muses qu'il *protegea* dès ses jeunes années? *Desh.*

PROTESTANT, *s. m.* *Lutheranus.*

> Deja nous avons vu le Danube inconstant,
> Qui tantot Catolique & tantot *Protestant*,
> Sert Rome & Luther de son onde. *Abe Regn.*

Protestant, *part.* Qui veut dire, qui proteste. Amant qui fait à une Dame des protestations d'Amour. *Procus, amasius.* [Cette jeune veuve a quantité de *protestans*.] Ce mot n'est pas dans l'Academie, & je ne l'ai vu que dans le Dictionaire de Furetiére.

Protester, *v. a.* *Polliceri, testificari, jurare.*

> Fuiez ces vagabons dont l'amour trop fertile,
> Ne nous *proteste* rien, qu'il ne *proteste* à mille. *Corn.*

Additions. *Tom. II.*

PROTOCOLE, *s. m.* *Notarii ...* Il se prend aussi pour le formulaire de plusieurs actes que les Secretaires des Grans Princes, c'est un formulaire concernant la maniére dont ces Princes traitent dans leurs lettres ceux à qui ils ecrivent. Chez les Ambassadeurs, c'est le Regitre ou ils ecrivent tout ce qui regarde leur negotiation.

Protocole. S'est dit autrefois de celui qui est derriere une personne qui parle en public pour lui suggerer, au defaut de sa memoire. *Sufferator.*

Protocole. Signifioit originairement la premiére feuille d'un livre où étoit la marque du papier. *Primum ...*

PROTOSINCELLE, *s. m.* L'une des premiéres dignitez Ecclesiastiques chez les Grecs. *Patriarchæ Vicarius.* Le premier domestique du Palais Patriarchal est apellé *Protosincelle*; mais ordinairement c'est le Vicaire du Patriarche dans la grande Eglise de Constantinople. *Acad. Fr.*

Provende, *s. m.* Quand un Religieux va à la quête, il va à la *provende.*

PROVERBE, *s. m.* *Proverbium, sententia.*

> Et par le promt éfet d'un sel réjouissant,
> Devenir quelquefois un *proverbe* en naissant. *Dépr.*

Le Livre des *Proverbes* de Salomon a été traduit en François, par Monsieur de Sacy, avec tous les autres Livres de l'Ecriture Sainte, ausquels il a joint un Commentaire trés pieux & trés-savant.

PROUESSE, *s. f.* *Præclarè gesta, heroica facinora.*

> Mais bien-tot rapelant son antique *prouesse*,
> Il tire du manteau sa dextre vangeresse. *Depreaux.*

PROUFASSE, *adv.* Salut qu'on fait aux convives, après qu'ils ont mangé. *Proficiat.* [*Proufasse*, mon pere & ma mere, &c.

PROVIDENCE, *s. f.* *Providentia.*

> D'un Roi victorieux dont l'active prudence,
> Concerte ses projets avec la *providence.* *Genest.*

Provignement. Action de provigner. *Propagatio.* [Le *provignement* de la vigne. *Danet.*]

PROVINCE. *Provincia, Regio.*

> Sache quelle *Province* enrichit les traitans:
> Combien le sel au Roi peut fournir tous les ans.
> *Dépreaux.*

Provincialat. Dignité de celui qui est Provincial d'un Ordre Religieux. *Provincialis dignitas.* [Le P. Cenami Capucin, ne se comporta pas trop bien durant son *Provincialat.*

Provision. Qu'on acorde à quelcun sur un bien qui est en litige. *Pensio provisa in aliquam ...*

Provisoire, *adj.* Qui demande celerité. [Les reparations sont *provisoires.*]

PROXENÉTE, *s. m. & f.* Courtier, entremetteur d'un marché. On donne ce nom aux honétes entremetteurs qui font vendre des Ofices, qui font des mariages, ou autres afaires. *Proxeneta.* [Le Droit Romain donne action aux *Proxenétes* pour leurs salaires.]

PRUDE, *adject.*

> Je ne defens point à la *Prude*,
> De prendre un peu de soin de ce qu'elle a d'attraits,
> Ce seroit une inquiétude,
> De négliger ces dons que le Ciel nous a faits. *Pavill.*

Pruderie, *s. f.* *Ementita probitas.*

> Là votre *pruderie* & vos éclats de zele,
> Ne furent pas citez comme un tres-bon modéle. *Mol.*

Prudenment, *adv.* *Prudenter, comptè.*

> Evrard seul en un coin *prudenment* retiré,
> Se croioit à couvert de l'insulte sacrée. *Depreaux.*

Prud'hommie. Probité. *Probitas, integritas.* [C'est un homme d'une grande *prudhommie.* *Acad. Fr.*

> Une espéce d'Abé, de mince *prudhommie*,
> Et de qui le génie est bien plus mince encor,
> S'est, je ne sai par quel essor,
> Introduit à l'Academie. *Boursf. Lettres.*

PRUNELLE. Terme de *Medecine.* Secheresse de la langue & de la gorge, qui arrive dans les fievres continues, & surtout dans les fievres aigues acompagnées d'ardeur & d'une rougeur obscure. *Prunella.*

Prunéle, prunelle, s. f. Pupilla oculi.

Doit-il être en fureur, que ses vives *prunéles*,
D'une Cométe en feu dardent mille étincelles? *Sanlec.*

Prunelier. Prunier sauvage qui porte les prunéles. L'eau distillée de ses fleurs est un reméde excélent contre la pleurésie, contre les opressions de poitrine.

PRURIT, *s. m.* Terme de *Médecine.* Démangeaison qui vient des vapeurs du sang & de quelques humeurs acres & mordicantes. *Pruritus, prurigo.*

P S.

PSALMODIER, *v. n. Psalmos altâ voce recitare.*

On lit peu ces Auteurs, nez pour nous ennuier,
Qui toujours sur un ton semblent *psalmodier. Dépr.*

PSAUTIER, *s. m. Psalmorum liber.* [La Fontaine a fait un conte, qui a pour titre le *Psautier.*]

Psautier. Chez les Réligieuses est un grand chapelet à cent cinquante grains, qui égalent le nombre des Psaumes de David, & dont S. Dominique est l'inventeur.

Pseaume, s. m. Psalmus. L'Academie écrit *Psalme* & *Pseaume*; Mais cette premiére prononciation n'est point en usage, elle a pris ce sentiment de Ménage, qui n'est pas infaillible.

PSEUDOBUNIUM. Plante qu'on apelle autrement; Herbe de Sainte Barbe.

PSEUDODICTAMNUS. Plante apellée ainsi, parce qu'elle ressemble au Dictamne de Créte.

PSEUDONYME. Nom que les Critiques ont donné aux Auteurs qui ont fait des Livres sous des faux noms.

PSILOTRE. Dépilatoire propre à faire tomber le poil, comme la lessive, la chaux vive, l'arsenic, &c.

PSILLIUM. Herbe aux puces.

PSORA, *s. m.* Pustules qui viénent sur la peau.

PTOLEMAÏQUES. Anciens Sectaires gnostiques.

P U.

PUBÉRE. Garçon qui a atteint l'âge de quatorze ans, fille qui a douze ans.

PUBIS. Os de la hanche qui est situé à la partie antérieure & moienne du tronc. *Os pubis.*

PUBLIC, *s. m. Publicus.*

Le *Public* enrichi du tribut de nos veilles
Croit qu'on doit ajoûter merveilles sur merveilles.
Dépreaux.

On dit aussi, un homme *public*, un crime *public*.

Publier, v. a. Publicare, divulgare, denunciare.

Quoique vous puissiez dire, en *publiant* sa gloire,
Vous le ferez moins grand que ne le fait l'histoire.
Mlle. de Scud.

PUCELAGE, *s. m. Virginei pudoris flos intemeratus.*

Un Auteur Espagnol qui n'est pas des plus sages,
Dont j'ai lû quelques lambeaux,
Disoit que les *Pucelages*
Ressembloient à des perdreaux;
Et les oiseleurs conviénent,
Quelque part qu'on puisse aller,
Dès que les plumes leur viénent,
Qu'on les voit tous s'envoler. *Bours. Lett. Tom. 2.*

Pucelle, s. f. Virgo. Pucelle est aussi un poisson.

Qu'aisement l'amoureux poison
S'introduit dans le cœur d'une jeune *pucelle*,
Et qu'une mére avec raison
Fait, pour l'en garantir, une garde fidéle. *Poëte anon.*

Puchot, ou *trombe.* Nuage échaufé par le Soleil, suivi d'un tourbillon qui le fait crever, & met le vaisseau en grand danger. *Nimbus copiosum effundens imbrem.*

Pudeur, s. f. Pudor, verecundia.

Evitez la plaisanterie,
Dont les traits médisans percent jusques au cœur,
Et pour réjouir l'auditeur,
Ne faites point de raillerie
Aux dépens de votre *pudeur. Pavillon.*

PUDIBOND. Qui est modeste, & qui rougit pour peu de chose. *Verecundus.* Ce mot ne se dit que des niais à qui on veut reprocher une sote honte.

Pudiquement, adv. Pudicè. Ce mot est bas.

Puër, puïr, v. a. & n. Fœtere, graviter olere.

Quatre grans lapins qui s'étalent
A *puër* de loin se signalent,
Mais plus que tous un vieux coquin
Dont l'estomac de bleu turquin
Exhale une infernale haléne. *Perr. Chasse.*

Puër. Se dit au figuré pour, sentir. *Redolere.* C'est en ce sens que Moliére s'en est servi, en faisant parler Philaminte dans la Comédie des femmes savantes.

Ah! sollicitude, si mon oreille est rude,
Il *put* étrangement son anciéneté. *Mol.*

Pueril, le, adj. Puerilis. [Action *puerile*, la civilité *puerile.*

Aprens à mépriser l'ornement *puerile*
Dont pare un écolier sa matiére & son stile. *Vill.*

PUGILLE, *s. m.* Mesure de fleurs, de semences & d'autres choses semblables, contenant ce qu'on peut prendre avec trois doigts.

PUISARD, *s. m.* Espéce de puits qu'on ménage dans le corps d'un mur, avec un tuiau de plomb, ou de bronze, par où s'écoulent les eaux des combles. *Stillicidium plumbeum.* [Il y a aussi des *puisars* de source.]

Puisoir, s. m. Terme d'*Artillerie.* Vaisseau de cuivre dont se servent les salpétriers pour tirer le salpétre de la chaudiére où on le cuit, apres qu'il est formé. *Haustrum.*

PUISSANCE. *Potestas.*

Vous donc qui viendrez après nous
Si de notre malheur vous avez connoissance,
En l'aprenant souvenez-vous
Qu'il ne faut pas des Dieux mépriser la *puissance.*
Recueil de Bouhours.

Puissance. Se dit aussi des biens de fortune. *Fortunæ facultates.* [Ce Marchand n'est pas en *puissance* de paier une si grosse somme. Il n'a pas la *puissance* de soutenir la perte de cette banqueroute.]

Puissance du verre. Terme d'*Optique.* C'est la distance de la convexité d'un verre à son foier solaire, ou autrement, sa portée. *Facultas vitri optici.*

Puissance. Potentia. On dit aussi *puissance obedientielle.*

Puissance. Terme de *Jurisprudence féodale.* C'est un droit qu'a le Seigneur dominant de reünir à son fief, le fief servant, quand le vassal l'aliene, en rembourssant le prix de la vente & les loiaux couts. *Potestas fiduciaria vel feodalis.*

Puissant, te, adj. Potens, præpotens.

Comment sa seule voix, par un charme *puissant*,
Fit sortir l'Univers des ombres du néant. *Perr.*

Puissant. Fort riche. *Prædives.* [Cét homme est le plus *puissant* de toute la Province, il a du bien de tous côtez. *Acad. Fr.*

PUITS, *s. m. Puteus.*

Sur le bord d'un *puits* trés profond
Dormoit étendu de son long
Un enfant alors dans ses classes. *La Font.*

Pulegium. Autrement *pouliot.* Herbe dont la fumée, à ce qu'on dit, chasse les puces.

Pulmonaire, s. f. Plante dont les feuilles sont vulneraires, propres aux ulcéres de poumon & au crachement de sang. *Pulmonaria.*

Punaise, s. f. Cimex. On dit proverbialement. [Il a le ventre plat comme une *punaise. Jejunus venter.*

Punique, adj. Qui est de Carthage. *Punicus.* [Guerre *punique.* Medaille *punique.*]

Punir, v. a. Pœnas luere.

Pourquoi pour *punir* cét infame
Mon cœur n'a-t-il assez de résolution?
Ah que dans cette ocasion
J'enrage d'étre honête femme! *Moliére.*

Pupitre, s. m. Pulpitum, pluteus.

Tu sais par quel conseil rassemblant le Chapitre,
Lui-même de sa main raporta le *pupitre. Dépr.*

PUR,

PUR, *pure*, *adj. Purus. merus.*

Tu pares nos Jardins d'une grace nouvelle,
Tu rens le jour plus *pur* & la terre plus belle;
Un plein repos favorise nos vœux. *Rac.*

Pur, pure, Simplex. [C'est une *pure* calomnie.]

Pureté, *s.f. Castitas, morum integritas.* [La vraie parure d'un Chrétien, c'est la *pureté* des mœurs. *Dupin.*]

Pureté. Incorrupta linguæ integritas. [Il est à craindre qu'un trop grand attachement à la *pureté* ne cause enfin de la séchéresse. *S. Evrem.*]

Pureté. Signifie encore de l'éxactitude, de la netteté, du bon sens & de la raison. *Nitiditas, judicium, ratio. sensus.* [Quelle *pureté* de raison dans tout cét ouvrage. *S. Evr.*]

Purgation. Medica potio. Dans la Tragédie, c'est la maniére, dit Aristote, dont la Tragedie purge en nous les passions par la terreur & par la compassion. Bien souvent la tragédie réveille en nous les passions, au lieu de les éteindre.

Purger, *v.a. Catharticam potionem dare.*

Sa grace est la plus forte, & sans doute ma flamme
De ces vices du tems pourra *purger* son ame. *Mol.*

PURITAINS. Reformez d'Angleterre, énemis du gouvernement des Episcopaux. *Puritani.*

Purulent, adj. Qui est mélé de pus. *Purulentus.* [Dans la Dissenterie les digestions sont *purulentes.*]

PUSILLANIMITÉ, *s.f. Pusillanimitas.* On dit d'un homme sans courage, qu'il est *Pusillanime.*

P Y.

PYCNOMUM, *s.m.* Plante dont la fleur ressemble à celle du basilic. *Succisa glabra.*

PYCNOSTILE, *s.m.* Edifice où les colonnes sont si pressées, que les entrecolonnemens n'ont qu'un diamétre & demi de la colonne. *Pycnostilium.*

PYCNOTIQUE, *s.m.* Médicament d'une nature aqueuse, qui a la vertu de rafraichir & de condenser comme le pourpier.

PYRITES. Terme de *Chimie.* C'est la marchasite du cuivre, la matrice où se forme le metal parmi la pierre. *Pyrites.*

PYROBOLISTE, *s.m.* Nom que prénent les Ingénieurs à feu, qui enseignent la composition de tous les feux d'artifice, tant pour la guerre, que pour le divertissement.

PYROTECHNIE, *s.f.* Art qui enseigne l'usage du feu, son aplication & ménagement en plusieurs occasions, [Il y a une *Pyrotechnie* militaire, & une *pyrotechnie* chimique. Maltus Anglois a écrit de la premiere, & Davisson, de la seconde.]

Pyrotechnique, *adj.* Qui apartient à la pyrotechnie, comme les balles de plomb, les carreaux de fer, & autres choses qu'on jette sur les énemis.

PYTHIQUES. Jeux qui se faisoient en Gréce instituez en l'honneur d'Apollon, pour avoir tué le serpent Python, à coups de fléche. *Ludi Pythici.*

PYTHONISSE, *s.f.* Dévineresse qui prédit les choses futures. *Pythonica mulier.* [La *Pythonisse* fit paroitre l'ombre de Samuel. *Sacy.*]

PYRRHONIEN. Philosophe qui faisoit profession de douter de tout. On dit aussi *Pyrrhonisme.*

Q

IL n'y a aucune remarque à faire sur la lettre *Q*, si ce n'est qu'elle se prononce toujours comme un *K*, ou comme un *C*. Que jamais elle ne s'écrit dans aucun mot, sans être suivie immédiatement d'un *U*, suivi d'une autre voielle; Et que l'*u*, qui suit ne se prononce jamais que dans le seul mot *aquatique*, qui signifie *marécageux*, & dont la seconde silabe fait *oua*, comme si le mot etoit écrit *acouatique*. *Desmar. Gramm. Fr.* Cependant Richelet dit *acatique*. Varron & Licinius ont voulu rejetter le *Q*, comme une lettre superflue; Mais c'est sans raison, dit Danet, puisque dans l'usage elle sert à joindre en une syllabe les deux voyelles qui la suivent, aux lieux ou le *C*, marque qu'elles sont divisées. *Danet.*

Q U.

QUADERNES. Terme de *Jeu de Trictrac.* Dont on se sert quand il arrive deux quatre en dez, & qu'on apelle autrement, Carmes. *Acad. Fr. Quaterni numeri.*

Quadragesimal, *le*, *adj. Quadragesimalis.* [L'Academie dit *Jûne quadragesimal. Abstinence quadragesimale.* On peut dire de même dans toutes les feries *quadragesimales.* Ou il y a une Homelie sur le texte de l'Evangile.]

Quadran, *Cadran*, *s.m. Horologium solare.* [Le *Quadran* horizontal est celui qui est sur un plan paralléle à l'horizon. Le vertical est celui qui se fait sur un plan vertical. Il y a le *quadran* vertical declinant & reclinant, lorsqu'il n'est pas tout-a-fait à plomb, & qu'il ne regarde pas précisement l'un des quatre points de l'horizon.

Quadran Astronomique, Montre les heures astronomiques, c'est a dire, depuis midi, ou minuit. Le *Babylonique*, montre les heures, depuis le lever du Soleil. L'*Italique* montre les heures, depuis le coucher du Soleil. On fait des *Quadrans* pour connoitre l'heure aux raions de la Lune, & par le moien des étoiles qui ne se couchent point. Monsieur de la Hire a fait un savant Traite de Gnomique, où il explique toutes les maniéres de composer des *Quadrans.*

Quadrature de la Parabole. C'est la maniere de faire un quarré egal a une parabole terminée. [J. Scotus a fait un traite de la vraie *quadrature* du cercle & de l'hyperbole.]

Quadrer. Faire un quarré qui contiéne précisément autant d'espace qu'un cercle, qu'un triangle ou autre figure. [On n'a pu encore trouver le moien de *quadrer* un cercle.]

QUADRIPARTIT. Celebre ouvrage de Ptolomée commencé par Cardan, qui a ecrit de l'Astrologie judiciaire. *In quatuor partes divisus.*

Quadrupéde, *s.m.* Terme qui se dit des bêtes à quatre piés. *Quadrupedes.* [Animal *quadrupede.*]

Au quadruple. Quatre fois autant. *Quadruplo quadruplicatò.* [On lui a vendu cette terre *au quadruple*, parce qu'elle etoit à sa bien-séance.]

QUAKERS. Qu'on apelle autrement, Trembleurs. *Quakeri, tremuli.* Sectaires fanatiques d'Angleterre.

QUALITé. *Nobilitas*, *generis claritudo.*

Gentilhomme de verre,
Si vous tombez par terre
Adieu vos *Qualitez.* *Poët. anon.*

Quand. Quando, *cùm.*

Quand tu vois dans un lit qu'un malade se flatte,
De recevoir de toi la fin de son tourment,
Ne fai point le discret, di-lui tout franchement;
Pour vous guerir, Monsieur, il faut la pierre platte.
Aut. Anonyme.

Quant à moi. Quant à toi. Quant à nous. Messieurs de l'Academie dans leurs Observations sur les Remarques de Vaugelas, ne condannent point *quant à moi.*

Quant & moi. Pour dire, avec moi. *Mecum.* Monsieur Vaugelas a remarqué qu'on le dit ordinairement; mais que les bons Auteurs ne l'ecrivent point, quoi que Monsieur de Malherbe s'en soit servi d'une façon encore moins aprouvée. *La volonté*, dit-il, *doit aller quant & la chose, & la chose quant & la volonté.* Que si l'on avoit a en user, il faudroit écrire *quant* avec un *d*, & non pas avec un *t*, puisque cette façon de parler, *il est venu quand & moi*, ne signifie autre chose, sinon *il est venu quand je suis venu.* Messieurs de l'Academie dans leurs observations sur les Remarques de Vaugelas imprimées en 1704. in 4. pag. 62. disent que bien loin qu'on puisse ecrire *quant & moi*, il n'est dans la bouche d'aucun de ceux qui parlent bien, & que l'exemple de Monsieur Malherbe, qui s'en est servi, ne sauroit l'autoriser.

Quantes fois, adv. Quoties. Ce mot vouloit dire, Combien de fois. Malherbe s'en est servi.

> *Quantes fois*, lorsque sur les ondes
> Ce nouveau miracle flottoit.

Mais aucun de nos Poëtes n'en voudroit user aujourdui. Aussi Messieurs de l'Academie l'ont rejetté en vers, aussi-bien qu'en prose.

Quantième, adj. Ordre dans lequel est placée une chose, & l'on sous-entend *jour. Quotus.* [La plu-part des gens ne savent jamais le quantiéme du mois. Quel *quantiéme* avons-nous de la Lune?] On devroit dire, le *quantiéme* avons-nous de la Lune? Mais l'usage a prévalu pour la premiére expression quoi que Ménage l'ait condanné.

Quantité continue. Quantitas continua. Les Cartésiens le soutiénent, & les Gassendistes le nient. Les uns ou les autres se trompent, mais je ne sai lesquels.

Quarentaine. Le tems de Caréme composé de 40. jours, pendant lesquels l'Eglise commande de jûner. [La Sainte *Quarentaine. Quadragesimale tempus.*]

Quarré, rée, adj. Quadratus. Racine quarrée. Nombre qui étant multiplié en lui-même fait un nombre quarré, où il y a autant d'unitez en largeur qu'en hauteur. 10. est la *racine quarrée* de 100.

Période quarrée. Est celle qui est bien nombreuse, & facile à déclamer. *Periodus quadrata.*

Partie quarrée. Partie où il y a deux hommes & deux femmes seulement. *Societas quadrata.*

Marchand de bois quarré. Ironiquement est un vendeur d'alumettes. *Sulfuratorum propola.*

Homme quarré. Celui qui est gros & trapu. *Homo corpore crasso.*

Quarré. Capsula mundi muliebris. Cela s'apelle, quarré de toilette.

Quarré. Area.

> Il voit les grans vergers du superbe Versailles,
> Ses fertiles *quarrez* ses fertiles murailles.
> *Perrault.*

Quart, s. m. Quarta pars. [Le Printems est le *quart* de l'année ; Et c'est en ce sens qu'il se plaint, qu'étant la saison la plus agréable, il n'ocupe pas dans l'année un plus long espace.

> L'Hiver, qui des mortels est la crainte & l'éfroi,
> Durera-t-il autant que moi?
> Et je voudrois savoir pourquoi
> Je n'ai que le *quart* de l'année.

Quart d'heure. Horæ quadrans.

> Pour reparer les maux pressans
> Que le tonnerre a fait à ma maison des champs,
> Ne pourrois-je obtenir, Sire, avant que je meure,
> Un *quart d'heure* de votre tems? *Sanguin.*

Quart, te, adj. Quatriéme. Ce mot n'a guère d'usage qu'en ces phrases de finances. *Quart denier. Quarta pars denarii.* Et de chasse. Ce sanglier est à son *quart* d'an. On apelle aussi *fiévre quarte*, une fiévre qu'on a tous les quatre jours, qui ne laisse que deux jours francs. *Febris quartana.* On dit aussi *fiévre double quarte*, lors qu'elle revient deux fois dans ces quatre jours, & qu'elle ne laisse qu'un jour de franc. Voiez plus bas *Quarte.*

Quarte. Quarta trebelliana, falcidiana. La *Quarte* Trébelliane, ou Trebellienne, est la quatriéme partie d'une succession qu'un héritier institué retenoit par-devers lui, quand il étoit chargé d'un Fideicommis qui l'obligeoit à mettre l'hérédité entre les mains d'un autre. La *quarte falcidie*, ou *falcidiéne* faisoit le même retranchement à l'égard des legs, par lesquels le Testateur avoit épuisé la succession. C'est pourquoi on les confond l'une & l'autre dans les Loix. Le Fideicommis & les legs étant presque la même chose à l'égard de l'héritier.

Quatre-feuille. Terme de *Blason.* Fleur qui a quatre feuilles. *Tetrafolium.*

Quarteron. Quartapars libræ. [Un *quarteron* de beurre. Un *quarteron* de fromage.] Un demi *quarteron*, ce sont deux onces.

QUARTIER. *Accola.*

> Le voila donc fort mal, ce gros rhume l'assomme,
> Tout le *quartier* le sait, chacun dit, le pauvre homme.
> *Sanlec.*

Quartier. Scutum, scutulum. [Il faut seize *quartiers* pour prouver la Noblesse des Comtes de S. Jean de Lyon.

> Hé bien, je m'adoucis, votre race est connuë,
> Depuis quand? Répondez, depuis mille ans entiers,
> Et vous pouvez fournir deux fois seize *quartiers. D'pr.*

Quartier. On dit que les femmes sont les gazettes du *quartier*, pour dire, qu'elles savent tout ce qui s'y passe, & qu'elles en débitent toutes les nouvelles. *Rumores omnes palàm faciunt mulieres.*

In quarto. Mot tiré du Latin, que l'usage a rendu François, & qui se dit des Livres dont les feuilles se plient en quatre. [Les Mémoires Ecclésiastiques de Monsieur de Tillemont sont *in quarto.*]

QUARTODECIMANS. Hérétiques ou Schismatiques, qui célébroient toujours la Pâque le quatorzieme de la Lune de Mars, avec les Juifs, & qui eurent à ce sujet, un grand demêlé avec le Pape Victor, qui selon quelques-uns, les excommunia. *Quartodecimani.* Saint Irenée Evêque de Lyon en écrivit assez fortement à ce Pape, & l'exhorta à agir avec les Asiatiques avec plus de modération. Voiez *Monsieur de Tillemont & le P. Petau dans ses Notes sur Saint Epiphane.*

Quasi, adv. Quasi, ferè. Monsieur de Vaugelas dans ses Remarques avoit dit, que le mot *quasi* étoit bas, & que nos meilleurs Ecrivains n'en usoient que rarement, qu'ils disent d'ordinaire *presque.* Cependant il ajoûte que *quasi* en certains endroits se peut dire même avec quelque grace, comme quand on dit, *il n'arrive quasi jamais que, &c.*

Quasimodo, s. f. Dominica in albis. [Je l'ai renvoié à la *quasimodo. Prov.*]

Quatorze. Quatuordecim.

> Avecque *quatorze* ans écrits sur le visage,
> Il vous feroit beau voir prendre un air serieux;
> Ne renversez point l'ordre établi par l'usage:
> He! que peut-on faire de mieux,
> Que de folatrer à votre age? *Deshoul.*

Quatre. Quatuor.

> Que sert-il que Paris au bord de son canal,
> Expose de nos Rois ce grand Original,
> Qui sût si-bien regner, qui sut si bien combatre?
> On ne parle point d'Henri *quatre*,
> On ne parle que du cheval. *De Montmort.*

Quatre, Se dit pour, quatriéme. *Quartus.* [Henri *quatre.*] Cet exemple toutefois ne tire point à conséquence. Ainsi on ne dit point, Henri cinq, Henri six, Henri sept. Encore moins Jaques *quatre.* V. *L'Apothéose du Diction.*

A quatre, adv.

> Tous les trente-deux vents, sont ici déchainez,
> Chacun d'eux fait *le diable à quatre*;
> Et je pense pour moi, qu'ils veulent tout abatre,
> A voir comme ils sont mutinez. *Du Trousset.*

Quatre nations. C'est un Collége à Paris fondé en 1661. par le Cardinal Mazarin pour l'instruction & l'entretien de 60. enfans originaires des païs conquis par le Roi Louïs XIV. Savoir, quinze de Pignerol & de l'Italie. Quinze d'Alsace. Vingt de Flandres, & dix du Roussillon.

Quatre-vingt. Octoginta. On dit aussi, *quatre-vingt dix*, au lieu de nonante.

QUE. *Qui, qua, quod.* Il est donc à propos d'observer ici, qu'en plusieurs façons de parler, on se sert de *que* au datif, pour *à qui*, & à l'ablatif, pour *de qui* & *dont*: Mais ce n'est que quand le terme de sa relation est au datif ou à l'ablatif, comme dans ces phrases. *C'est à vous que je parle, c'est de vous qu'on parle, de la façon qu'il en use.* Et dans une infinité d'autres dans lesquelles l'usage de la langue, au-dessus des régles de la Grammaire a introduit, qu'au lieu de dire, *à qui*, & *de qui*, ou *dont*, on l'exprimât d'une maniére plus concise, en donnant à *que* la force & la signification d'un datif & d'un ablatif. *Gram. fr. de Dem. p. 277. in 12.*

Que.

Que. Se met pour, seulement. *Tantùm, duntaxat.* [Je n'ai demeuré *que* trois jours à Lion.]

Que. Entre dans beaucoup de phrases, ou il veut dire, si ce n'est. [Nous n'avions persone avec nous *qu*'un importun dont nous aurions souhaité d'etre delivrez.]

Que. S'emploie quelquefois pour, commander. [*Qu'on* ouvre cette porte.]

Que si, que non. Que bien, que mal.

On l'a reçu à bras ouverts,
Elle, & *que si, que non,* son frére,
Avec *que bien, que mal,* son tien & mien son pére.
La Fontaine.

Quelcun, une. Aliquis, quidam.

Quelcun qui n'est pas votre Epoux,
Et pour qui, cependant, soit dit, sans vous déplaire,
Vous sentez quelque chose, & de vif & de doux,
Me disoit l'autre jour de prendre un ton severe.
Desh. à Me.d Ussé, fille de Mr. de Vauban.

Quelque, pronom auj.

Aprenez que le trop de soin
De conserver cét avantage
Est au infaillible témoin
Qui prouve qu'on en fait *quelque* galant usage. *Pavill.*

Quémender, v. n. Gueuser, mendier. *Mendicare, erogare.* [C'est un homme qui n'a d'autre metier que de *quémander. Ménage.*]

Quenouille, s. f. Colus.

Dans son desert à grand' peine arrivée,
Elle reprend & *quenouille* & fuseaux,
Et va hier au bord des memes eaux,
Où le Prince l'avoit trouvee. *Per. Gris.*

Quénouille sauvage. Plante dont les feuilles sont rudes & piquantes, & qui est une espece de *Cnicus.*

Querelleuse, s. f. [Les femmes sont plus *querelleuses* que les hommes.]

Querir, v. a. Accersere aliquem.

Combien j'ai vu de fois naitre & mourir les roses,
Depuis que je lui vas *querir* les belles choses.
Dont il veut chaque hiver enrichir son ballet. *Benser.*

Quérimonie, s. f. Plainte qu'on fait aux Juges d'Eglise, pour avoir permission de publier des Monitoires. *Querimonia.* On apelle une *Quérimonie* contre Arnolphe.

Quêter, v. a. Chercher. *Mendicare, quærere.* [C'est un goinfre, qui va *quêter* un repas.]

. . . . Brontin vit des dinez
Qu'il va toujours *quêter* de famille en famille,
Ou des collations qu'il attrape a la grille. *Santec.*

Quêteur, s. m. Mandicularius, stipis coactor, exactor.

Un gros frere *Quêteur*, plus exact qu'un rentier,
S'en vient à point nommé recevoir son quartier;
Et lors qu'il a reçu l'aumône qu'il demande,
Il paie votre don, d'un grand Dieu vous le rende.
Poëte Anon.

Question. En terme *Dogmatique.* Se dit de l'éxamen d'un doute, ou d'une dificulté qu'on traite, pour en eclaircir la verite. [Dans les *Questions* obscures & douteuses la modestie tied bien mieux qu'un ton decisif. *Saint Evremont.*] Parmi les Avocats on apelle *question* pour l'ami, une cause problematique, qu'on peut juger egalement bien, de part & d'autre.

Question. Traitez qu'on fait sur des matieres dogmatiques. *Propositio.* [Les *Questions* Academiques.]

Question. Division qu'on fait d'un Ouvrage. *Divisio.* [La Somme de S. Thomas est divisée par *Questions.*]

Question. Theses qu'on soutient dans les Colleges. *Theses, Positio.* Les Medecins apellent *Question quodlibetaire*, Les Theses qu'ils soutiennent dans leurs Ecoles.

Question. Quæstio, tormentum. [En Angleterre, l'usage de la *Question* & des tourmens pour faire confesser les criminels, meme en crime d'Etat, est inconnu. La *question* est une invention sûre pour perdre un innocent, qui a la complexion foible & sauver un coupable qui est robuste. *La Bruyere.* Le tourment qu'on fait soufrir dans la *question* est certain, & le crime de l'homme qui soufre ne l'est pas. Ce malheureux que vous apliquez à la *question*, songe bien moins à dire ce qu'il fait, qu'a se delivrer de ce qu'il sent. *Foureil.*

QUEUË, *s. f. Cauda.*

Malgré cent tours d'une aimable folie,
Malgré sa peau tavelée & polie,
Sa longue *queue* & son petit museau,
Grisette est morte. *P. Commire Jés.*

Queuë. Syrma. [Elle n'arrive a l'Eglise, que dans un char, on lui porte une lourde *queuë. La Bruyère.*]

Queuë. En terme de *Chancellerie.* Se dit de la maniére de seeler les lettres. Une Lettre est seelée à simple *queue*, quand le sceau est attaché à une queue du parchemin de la Lettre qu'on a fendu exprés. Et a double queue, quand le sceau est pendant a une bande en double de parchemin, passée au travers de la lettre, comme on fait dans les expéditions importantes.

Queue de cheval. Chez les Tartares & Chinois, c'est l'Enseigne, ou le Drapeau sous lequel ils vont a la guerre. *Cauda equina, vexillum militare.* Chez les Turcs, c'est un signal de bataille, quand il est sur la tente du General. Il y a une plante a qui l'on donne ce nom. *Equisetum.*

On apelle a la boucherie, une *queue de mouton.* Une partie du train de derriere. *Cauda vervecis.*

Il y a plusieurs plantes qui portent le nom de *queue.* [*Queue* de renard. *Alopecurus.* *Queue* de scorpion. *Verrucaria.* *Queue* de pourceau. *Pucedanum.*

Queue. Dans les Vegetaux, signifie, ce lien qui attache les feuilles, les fleurs & les fruits. *Pediculus.*

On dit en *Anatomie.* La *queue* d'un muscle. C'est un tendon qui est atache a la partie mobile. *Tenso.*

Il s'est retiré comme les renars, la *queue entre les jambes*, c'est à dire, confus. *Caudam sub ventre reflectens.*

Le mal porte le repentir en queue. *Post malum pœnitentia.*

Il y va de téte & de *queue*, comme une Corneille qui abat des noix. *Totis viribus.*

Tirer le diable par la queue. Se dit d'un miserable qui a de la peine a vivre.

Il viendra un tems où les renards auront besoin de leurs queues. Pour dire, Il y a de telles personnes qu'on meprise en un tems, dont on aura besoin dans un autre. *Erit tempus cùm egebis meâ operâ.*

QUI. Plusieurs doutent s'il faut dire. *C'est moi qui ai fait cela*, ou, *C'est moi qui a fait cela. Je suis un homme qui ai bien vu des choses*, & non pas, *qui a bien vu des choses.*

Quidam, Quidame. L'Academie dit *Quidane*, ce qui suposeroit qu'il faudroit dire au masculin *Quidan.* Ce mot ne se met seulement que dans les Monitoires, parce qu'il est defendu d'y marquer les noms, quoi qu'on les sache. [Tous ceux qui sauront que certains *quidams* ou *quidames* ont fait telle chose, sont obligez d'en venir à revelation.]

Un quidam. *Quidam, aliquis.*

Un certain *quidâm* l'autre jour,
M trouvant [illegible], me parla d'amour.

QUIÉTISME, *s. m. Quietismus.*

Encore est ce [illegible] ce guide imposteur,
Par les chemins fleuris d'un charmant *Quietisme*
Tout à coup ne l'ameine au [illegible] *Despr.*

Quiétiste, s. m. & f. [Madame Guion avoit grossierement donné dans les erreurs des *Quietistes.* C'est pour cela qu'on l'a releguee à Coutance.]

Quietistes, s. m. plur.

Je ne suis point Moliniste,
Jansenitte, ni Romain,
Mais je suis bon *Quiétiste*
Quand je tiens le verre en main. *Aut. anon.*

Quiétude, s. f. Quies, tranquillitas. [Il ne faut pas autoriser l'oisiveté dans les aparances d'une sainte *quietude. Saint Evremont.*]

Quille, s. f. Meta'a lusoria. En quille. Ce mot se lit en parlant de ce qui est tout droit. On distingue les Officiers de la grande ou petite ecurie, en ce que les derniers ont leurs passemens coulus *en quilles*, & les autres en bracelet.

Quille. Veut dire encore, une grosse piéce de bois fermant le derriére d'un bateau foncet. *Spina.* Et une longue piéce de bois qui soutient un pont. *Fulcrum.*

On dit d'un homme qu'on voit sur ses piés tout droit, & qui ne se remuë point, *qu'il est planté comme une quille. Pedibus arrectis adstat.*

Quiller. Jetter chacun une quille, pour voir ceux qui seront ensemble. *Metulis explorare turmas ludentium.* Il y en a qui s'en servent, pour signifier, *dresser les quilles.* [C'est à vous à *quiller.*] Mais je ne l'ai trouvé en ce sens dans aucun Dictionaire.

Quinquina, s.m. Cortex peruvianus.

Le *Quinquina* se vend chez ceux de S. Ignace,
Le Frere Ange a cent fois trompé la populace. *Poët. an.*

Quintaine, s.f. Quintanus palus.

Et qui depuis dix ans, jusqu'en ses derniers jours,
A soutenu le prix en l'escrime d'amours,
Lasse enfin de servir au peuple de *Quintaine,*
Elle......... *Regn. Sat.* 13.

Quintefeuille. Est en *Blason*, une fleur de pervenche percée, ou ouverte en cœur. *Pervincæ folium perforatum.*

Quintessence, s.m. Succus subtilissimus.

Le Frére Valérien a d'une *quintessence*,
Qui guerit de tous maux, même de l'impuissance.
Poete Anonyme.

QUINTILIENS. Anciens hérétiques qui sont les mêmes que les Pépuciens, & qui ont pris leur nom de Quintilla leur Prophetesse. Les femmes parmi eux faisoient les fonctions d'Evê[que] & de Prêtre. Saint Epiphane en parle. *héres.* 49.

Quinze. Quindecim.

Or ma planette bien faisante,
Promet à ma vie un long cours,
Ergò j'aurai sur mes vieux jours,
Quinze ou vingt mille écus de rente. *Rec. de Bouh.*

QUIRINALES, *s.f.* Fetes que les Romains célébroient en l'honneur de Romulus. *Quirinalia.*

Quis, s.m. Espéce de marcasite de cuivre, dont on tire le vitriol Romain. *Pyrites ærarius.*

Quiter, v.a. Relinquere, dimittere.

Je devois bien pour vous *quiter* ces climats sombres,
Où loin de la lumiére errent les pâles ombres.
Recueil de Bouhours.

La plupart des femmes ne quitent le monde, que quand le monde commence à les *quiter.*

Quiter. Donner quitance, ne demander plus rien d'une dette. *Apocham præstare.* [Ce Testateur a *quité* en mourant, ses débiteurs.]

Quiter. Terme de *Palais.* Transporter. Aliéner. *Cedere, alienare.* [Tout donateur *quite* la proprieté de la chose donnée.]

Quiter. Se dit en ces phrases. [Il ne *quiteroit* pas sa part aux chiens de la succession de son oncle. Qui *quite* partie la perd. Je ne la *quiterai* que par le bon bout.]

Quite, adj. Solutus. [Il est franc & *quite* de toutes détes. Demeurer *quite* envers ses créanciers. *Le Mait.* Elle est *quite* de tous maux. Il en fut *quite* pour un méchant manteau. *Scar. Rem.*]

Quitus, s.m. Terme de *Finance.* Etat final d'un compte, par lequel le comptable se trouve quite & déchargé. *Immunitas, solutio.*

Le je ne sai quoi. Nescio quid. Le Pére Bouhours a écrit sur *le je ne sai quoi*; C'est dans cét Ouvrage où ridiculement il apelle la Grace un *je ne sai quoi. Critique des Entretiens d'Ariste.*

.... Les ames assorties
S'atachent l'une à l'autre, & se laissent piquer
Par un *je ne sai quoi* qu'on ne peut expliquer. *Corn.*

QUOIQUE.

Quoique les connoisseurs y trouvent à redire,
Mon pauvre logement ne mérite point, Sire,
Que vous le condanniez à tant d'obscurité,
Et devant vous quiconque le décrie
Péche bien plus contre la charité
Que je ne fai contre la Symmetrie.
Bens. sur les lucarnes de son logement des Tuilleries.

R

Tout ce que dit ici Richelet par raport aux Verbes, supose qu'il ne suit point une voielle aprés l'*r*, car alors cette lettre se doit faire un peu sentir, & sur-tout dans la prose grave & dans les vers.

L'amour de régner en sa place.

Dans les noms substantifs & adjectifs, quelques-uns font sentir tout-à-fait l'*r*, comme *Colmar*, & tous les autres qui se terminent en *ar.* Amer, enfer, leger, selon Monsieur Desmarets. *Plaisir, désir, soupir, martir, zéphir.* Et generalement tous les mots qui finissent par *or*, ou par *ur*, comme *trésor, castor, obscur, azur,* &c. *Gram. Fr de Desm.*

R, Autrefois signifioit quatre-vingt, mais elle n'a plus cét usage.

R A.

RABAIS, *s.m. Pretii minutio.*

Le tems n'ofre plus à ses attraits
Que maris au *rabais. Coulanges.*

Rabbaner, v. a. Terme de *Marine.* Attacher des rabans à quelque chose. *Tractorios funiculos alligare.*

Rabat, ou *colet, s. m. Lineus amictus.*

Son *rabat* jadis blanc & sa perruque antiquè. *Dépr.*

Se rabatre, v.a. Superbiam abjicere. On dit proverbialement, *J'en rabas quinze*, pour dire, J'ai beaucoup perdu de l'estime que j'avois pour lui. *Longè minoris illum facio.* On dit encore. *Je lui ai bien rabatu son caquet*, pour dire, Je l'ai obligé à se taire. *Linguam retundi.* Tout conté, tout *rabatu. Subductâ omni ratione.* On dit qu'il faut toujours *rabatre* la moitié des parties d'Apoticaire.

Rabiller. En terme de *Chirurgie*, est la même chose que remettre une partie rompuë, dans son lieu. *Reducere.* Mais il n'y a que les petites gens qui parlent ainsi, aussi bien que ceux qui disent, *Rabiller des souliers.*

Rabdoide. Terme d'*Anatomie.* Nom qu'on donne à la seconde vraie suture du crane, qu'on apelle autrement, Sagittale.

Rabdomance, s. f. Divination par le moien d'une verge ou d'une baguette. *Rabdomantia.* Telle étoit la science de Jaques Aymar païsan du Dauphiné, qui découvroit les trésors, les voleurs, les sources d'eau, &c. par le moien de sa baguette. V. *Le P. le Brun de l'Oratoire.*

Rable, s. m. Lumbus, dorsum. On le dit par extension, des hommes robustes qui sont forts de reins. *Robustus.* [Rien n'est mieux fourni que le *rable* de Jean Blanc.]

Les Médecins apellent *rable* la troisiéme division de l'épine, qui est composée de cinq vertébres entre le dos & l'os sacrum.

Rable. Piéces de bois qui traversent le fond des bateaux, & qu'on apelle dans les bâtimens, Varangues. *Navales costæ.*

Rabot. Espéce de pavé fait de pierre dure dont on pave les Eglises, les jeux de paume, & autres lieux publics. *Pavimentum.*

Rabot. Outil de Jardinier. Maniére de douve ronde par-dehors, & plate par le bas, à laquelle on attache un manche, & dont on se sert pour unir les allées. *Rutabulum.*

Raboteux, se, adj. Scabrosus, scaber.

Sophocle enfin donnant essor à son génie,
Des vers trop *raboteux* polit l'expression. *Dépreaux.*

Rabotier, s.m. Terme de *Monnoie.* Table cannelée des raions ou sillons dans lesquels les Monnoieurs arrangent les carreaux l'un contre l'autre, qu'ils frapent & qu'ils arrondissent. *Mensa striata.*

Rabrouëur. Qui répond aux gens avec rudesse. *Rudis repulsor.*

RACAILLE,

RACAILLE, *s. f.* *Quisquiliæ, fæx populi.*

Tant Soldat que Capitaine,
Les Princes perirent tous
La *racaille* dans des trous
Trouvant sa retraite prête,
Se sauva sans grand travail. *La Font.*

Racaille. Se dit au figuré de toutes les choses de rebut. *Quisquiliæ.* [Il n'y a plus que de la *racaille* dans ce cabinet , on en a tiré les plus riches tableaux.]

Racambeaux , *s. m.* Terme de *Marine.* Grand anneau de fer fort menu, qui sert à assujettir au mât la vergue d'une chaloupe à voile. *Annulus major ferreus antennalis.*

RACE, *s. f.* *Genus , stirps.*

J'anoblis en paiant , d'opulens roturiers
Comme de bons marchand & de gros financiers ,
Je leur fai des Ayeux de quinze ou seize *races* ,
Dont le Diable auroit peine à déméler les traces.
Bours. Esope.

Race. En poesie se dit de la postérité du genre humain. *Posteri, nepotes.* [Que direz-vous, *races* futures. *Malh.*]

RACHAT. *Rei alicujus venditæ per emptionem revocatio.* [JESUS - CHRIST a répandu son sang pour le *rachat* des hommes. *Redemptio.*]

RACHE , *s. f.* Terme de *Marine.* La *rache* de goudron, c'est la lie du méchant goudron. *Acad. Fr. Picis fæces.*

Racheter. Parmi les ouvriers signifie regagner, retrouver. *Restaurare, reaptare.* [Quatre pendentifs *rachetent* une voute sphérique.]

Racheter. Terme de *Palais.* Paier un droit de rachat dû au Seigneur, en certain cas. *Prædii pretium iteratò solvere.* [Il faut *racheter* sa terre en telles mutations.]

RACINE , *s. f.* *Radix.*

Je connoi la vertu de la moindre *racine*
Je suis, n'en doutez point, Dieu de la Médecine ;
Daphné couroit plus fort à ce nom si fatal. *De Fonten.*

Racinal , *s. m.* Terme d'*Architecture.* Piece de bois dans laquelle est encastrée la crapaudine du seuil d'une porte d'écluse. *Radicale tignum.*

Racinaux , *s. m. pl.* Terme d'*Architecture.* Piéces de bois qui s'appliquent sur des pilotis sur lesquels on eléve des fondemens, des piles de ponts, &c. *Transversæ trabes palis basium impositæ.* Il y a encore *racinaux* d ecurie , *racinaux* de gruë.

RACLE , *s. m.* Terme de *Mer.* Petit ferrement coupant emmanché de bois avec lequel on grate les vaisseaux , pour les tenir propres. Il y en a de doubles. *Radula simplex vel biceps.*

Racler le boiau. C'est mal joüer du violon ou d'un autre instrument à cordes. *Inconcinnè fidibus canere.* On dit aussi *racleur de boiau.*

Racloire , *s. f.* *Racloir, s. m.* L'Academie écrit *racloir.*

RACOMMODAGE , *s. m.* Travail, ou salaire de celui qui racommode. *Refectio, restauratio.* [Il me faut un écu pour le *racommodage* de cette tapisserie.]

Racommodement , *s. m.* Reconciliation , renouvellement d'amitié. *Reconciliatio.* [Il faut faire sans-cesse des *racommodemens* avec ces nouveaux mariez.]

Racommodeur, *s. m.* Celui qui racommode les choses. *Refector, interpolator.*

Racoupler, *v. a.* Remettre ensemble les choses qui avoient été acouplées. *Iteratò jugare.* [*Racoupler* des levriers pour les rémener en lesse. *Racoupler* les beufs à la charruë.]

Racourcir. Terme de *Peinture.* Il se dit des figures qu'on diminuë selon les regles de la perspective. *Contrahere.*

Racrocher, *v. a.* Rependre ce qu'on avoit détaché, le remettre au croc. *Unco iterum suspendere.* [*Racrochez* ce poulet d'Inde.]

RADEAU, *s. m.* *Ratis.* On apelle aussi *Radeaux* des trains de bois de corde, de planches, de solives, de poutres qu'on lie ensemble, & qu'on conduit sur la riviere.

Radier , *s. m.* Terme de *Marine.* Ce sont les deux derniers madriers qui joignent l'intrade de poupe, & l'illade de poupe. *Asseres radiati.*

RADIOMÉTRE , *s. m.* Instrument Geométrique & Astronomique , qui sert à observer les hauteurs ; On l'apelle autrement, Bâton de Jacob, *ou* raion astronomique. *Radiometrum.*

Radoterie , *s. f.* Extravagance qu'on dit en radotant. *Delirium.* Ce mot n'a d'usage que dans la conversation. [Il ne dit que *radoteries. Acad. Fr.*]

Radoucir. *Lenire , mansuefacere.*

Et ses roulemens d'yeux, & son ton *radouci*,
N'imposent qu'à des gens qui ne sont point d'ici. *Mol.*

Se radoucir , *v. r.* *Ferocia corda ponere.*

Un esprit né sans fard , sans basse complaisance ,
Fuit ce ton *radouci* que prend la médisance. *Dépreaux.*

Radresse , *s. f.* Petit chemin de traverse qui aboutit à un grand chemin. *Semita transversa.* On doute de l'usage de ce mot, je ne l'ai trouvé que dans Furetiere.

RAFINÉ. [Homme *rafiné.* *Recoctus homo.*]

Rafiner , *v. a.* *Excoquere, repurgare.*

Quand on parle de sauce, il faut qu'on y *rafine.* *Dépr.*

Rafiner, *v. n.* *De rebus justò subtiliùs & nasutiùs judicare.*

Mais vous qui *rafinez* sur les écrits des autres ,
De quel œil pensez - vous qu'on regarde les vôtres ?
Dépreaux.

Rafraichir , *v. a.* *Refrigerare.*

Vous irez *rafraichir* par vos trésors liquides ,
Des arbres éternels les racines arides. *L'Abé Regnier.*

Rafraichissant, *ante.* Qui rafraichit , qui a la vertu de rafraichir. *Refrigerans, refrigeratorius.* [Tisanne *rafraichissante.* La laituë & l'oseille sont des herbes *rafraichissantes.*]

RAGAILLARDIR, *v. a.* *Exhilarare.*

Cela *ragaillardit* tout-à-fait mes vieux jours ,
Et je me ressouviens de mes jeunes amours. *Moliére.*

RAGAS , *s. m.* Mot qui n'est en usage que dans quelques Provinces , pour signifier , une inondation. *Acad. Franç. Alluvies.*

RAGE , *s. f.* Maladie qui vient aux chiens, & qui leur faisant perdre la connoissance, les pousse à mordre indiferemment tout le monde. La *rage* est aussi une maladie qui se forme dans le sang, & qui rend furieux l'animal qui en est ateint, comme chien , loup , chat. *Rabies.* [*Rage* courante , tombante , endormie , éflanquée. *Salnov.* Guerir de la *rage.*]

Rage. *Furor, inflammata passio.* [Une femme qui a fait des avances s'en souvient avec *rage* , si elle n'a pas sujet de s'en souvenir avec plaisir. *S. Real.*]

Rage. Désordre, violence. *Devastatio.* [Les Soldats ont fait *rage* dans la ville. Il fait *rage.* *Furit, debacchatur.*]

Rage , Se prend aussi quelquefois en bonne part. *Mira præstare.* [Cet Avocat a fait *rage* pour sa Partie.]

RAGOT , *s. m.* Petit. *Staturâ pusillus.* [Il est fils d'un petit *ragot. Sarasin pers.*]

Ragoter , *v. n.* Terme *populaire* ; qui veut dire , murmurer auprès de quelcun, de telle sorte que cela l'incommode. *Danet. Obmussare , quæritari.* [J'ai une femme qui vient toujours *ragoter* auprès de moi.]

Ragout , *s. m.* *Condimentum.*

Une pointe de jalousie
Est un *ragoût* de grande utilité. *Vill.*

Ragoûter , *v. a.* Renouveller l'apetit, le mettre en goût. *Marcescentem stomachum excitare.* [On ne peut *ragoûter* ce malade.]

Ragoûter, Au figuré signifie, faire naitre l'envie & le goût. *Desiderium augere.* [J'etois rebuté d'entendre de mauvais Sermons , mais le Pere Massillon m'a *ragouté.*]

RAIER , *v. a.* *Litterâ delere.*

Et par un dogme faux, dans nos jours enfanté,
Des devoirs du Chrétien *raier* la charité. *Dépr.*

Raier. Presser la mammelle pour en tirer du lait, qui sort comme de petits raions.

Raiure. Changement de couleur sur de l'etofe , c'est aussi un assemblage de pieces de bois sur les croupes d'un comble de charpenterie. *Radiatio.*

Raieunir , *v. n.* *Juniorem fieri.*

Avec elle il n'est point de droit qui s'éclaircisse ,
Point de procez si vieux qui ne se *raieunisse.* *Dépr.*

RAILLER. *Jocari.*

Railler, sans être médisant,
Plaire sans faire le plaisant,
Garder son même caractère
Vieillard, Epous, Galant & Pére,
C'est le mérite du Héros,
Que je te peins en peu de mots. *Rec. de Bouh.*

Raillerie. *Jocus, facetiæ.*

Hélas! que votre amour n'avoit guére de force;
Si de si peu de chose on le peut voir mourir.
Ce qui n'étoit que jeu, doit-il faire un divorce,
Et d'une *raillerie* a-t-on lieu de s'aigrir?

Railleur, *s. m.* *Joculator*, *homo facetus.*

A ce commun filet les *railleurs* même pris,
Ont été trés-souvent de commodes maris. *Dépr.*

RAION, *s. m.* *Radius.*

Ses *raions* penétrant les plus sombres nuages,
Vont chercher dans leur sein la source des orages.
Fléchier.

Raion. Terme d'*Agriculture.* Ce sont les raies que fait la charruë en labourant la terre en droite ligne. *Sulcus.*

Raion. Creux & canelures qui sont dans les lingotiéres, & qui servent de moule aux lingots. *Stria.*

Raions. Bâtons d'une rouë qui s'écartent du moieu en forme de *raions*, & que le peuple apelle *rais.* *Radii.*

Raion. Petit filet de lait qui sort des mammelles des nourrices, quand on les presse.

RAISIN, *s. m.* *Grape de raisin*, *s. f.* *Uva, racemus.*

Ou quand sur les côteaux le vigoureux Automne
Etaloit les *raisins* dont Baccus se couronne. *Perrault.*

Raison, *s. f.* *Ratio*, *intellectus*, *facultas.*

Il est d'autres erreurs dont l'aimable poison
D'un charme bien plus doux enivre la *raison.* *Dépr.*

Raison. *Probatio*, *argumentum.*

Vous qui dans vos détours de vos *raisons* subtiles
Embarrassant les mots d'un des plus saints Conciles,
Avez délivré l'homme, ô l'utile Docteur!
De l'importun fardeau d'aimer son Créateur. *Dépr.*

Raisonnement, *s. m.* *Argumentum.*

Je me moque des Médecins
Avec leurs *raisonnemens* fades,
Qu'ils réglent ceux qui sont malades,
Sans vouloir gouverner les gens qui sont bien sains.
Moliére.

Raisonneur. Celui qui fatigue & qui importune par de longs raisonnemens. *Importunus narrator.* [Les gens d'esprit tournent les *raisonneurs* en ridicule. *Fontenelle.*

RÂLER. Terme de *Chasse.* Il se dit des cerfs, sur-tout quand ils sont en rut. *Bramare.* [Le Fauve *râle*, & le sanglier grumelle.]

Ralinguer, *v. n.* Terme de *Mer.* C'est faire couper le vent par la ralingue, ensorte que le vent ne donne point dans les voiles. *Ventum decutere.*

Raliter, *v. n.* *Se raliter.* *E morbo iterùm decumbere.* C'est retomber malade, & se remettre au lit. *Pomey.*

Ralongement, *s. m.* Terme de *Charpentier.* *Ralongement d'arrétier*, est la ligne diagonale depuis le poinçon d'une croupe jusqu'au pié de l'arrêtier.

Ralumer. *Reintegrare.*

Il faut que de l'amour notre ame soit remplie,
Et Dieu sourd à nos cris, s'il ne l'y trouve pas,
Ne l'y *rallume* plus après notre trépas. *Dépr.*

RAMADOUER, *v. a.* Radoucir quelcun en le caressant. *Blandiri.*

Ramage, *s. m.* *Avium cantus.*

Petis oiseaux, rassurez-vous,
Je ne viens point dans ces bocages
Pour interrompre vos *ramages*,
Ni troubler un repos si doux.

Ramas. Collection de ce qu'il y a de meilleur dans un livre. *Specilegium.* [Le P. Dom Luc d'Acheri Benedictin a fait un *ramas* de ce qu'il y a de meilleur dans l'Antiquité sous le titre de *Specilegium.*]

Ramasser. Recueillir une chose qui est à terre. Amasser. *Colligere.* [Ils alloient *ramasser* des brossailles le long du fleuve. *Ablanc. Ret. l.4 c.1.*]

Ramasser. *Cogere*, *congregare.*

Et je mérite enfin, pour punir cette audace,
Que contre moi votre haine *ramasse*
Tous les traits les plus furieux:
Mais mon cœur vous demande grace. *Mol.*

Ramasser. Faire monter un homme dans son carosse, quand on se trouve à pié. *Colligere.* Ce mot est de l'invention de l'Academie, mais je ne sai si elle a raison.

Ramasser, Est quelquefois substantif. [Cét habit est si mauvais qu'il ne vaut pas le *ramasser.*]

Ramasse, *s. f.* Traineau sur lequel les voiageurs se font ramasser, en décendant les Alpes. *Danet.* *Tractoria sella.*

Ramener. *Reducem facere.*

Que veut-il, dira-t-on? quelle fougue indiscréte,
Raméne sur les rangs encor ce vain Athléte? *Dépr.*

Ramener. Mettre quelcun en sureté. *In tuto collocare.* [On l'a *ramené* sain & sauf de la bataille.]

Ramener quelcun. C'est le bien quereller sur ce qu'il dit mal à propos. *Objurgare.* [Mr. G. avance beaucoup de sotises, mais je le *raméne* de tems en tems.]

Rameneret, *s. m.* Trait que fait un Charpentier avec le cordeau pour prendre la longueur des arétiéres.

Ramé, ée. *Balles ramées.* Ce sont deux ou trois balles enfilées dans une éguille de fer. *Palatus.*

Ramé. Terme de *Blason*, en parlant du bois du cerf, & qui est la même chose que *chevillé.* *Infibulatus.*

Ramereau, *s. m.* Jeune ramier. *Acad. Fr.* *Palumbi pullus.*

Se ramolir, *v. r.* *Remollescere.* [Le cœur de ce tyran s'est *ramoli.*]

Rampart, *s. m.* *Agger*, *propugnaculum.*

Mes soldats rassemblez près de mon étendart
Vous ofrent de leur sang l'invincible *rampart.* *Racine.*

Rampart. *Munimentum.* [Louis XI. se faisoit contre sa mort un *rampart* d'images & de reliques. *Fléch.*]

Ramper. Terme d'*Architecture.* C'est pancher suivant une pente donnée. *Declivem esse.*

Ramper. *Abjecto & humili semper esse animo.*

Ses vers plats & grossiers, dépouillez d'agrément,
Toujours baisent la terre & *rampent* tristement. *Dépr.*

Rampement, *s. m.* Action de ramper. *Reptatus.* [Le *rampement* sur terre a eté la punition du serpent.]

Rance, *adj.* *Rancidus.* On le dit aussi des confitures, quand elles sont trop vieilles, selon l'Academie Françoise: mais sans manquer au respect qu'on doit à ses décisions, je pense que *moisi* seroit mieux dit que *rance*, en parlant des confitures.

Ranchier. Terme de *Blason.* Fer d'une faux à faucher de l'herbe, qu'on peint sur diferens écus, en diverses assiétes. *Falx fœniseca.*

Rancir, *v. n.* Devenir rance. *Rancorem contrahere.* [Ce lard commence à *rancir.* Ce lard est à moitié *ranci.*]

Rançon, *s. f.* *Redemptionis pretium.* On apelloit autrefois *Rançon*, un bâton armé d'un fer en pointe avec deux ailerons tranchans & recourbez, en façon de fleurs de lis. *Hasta liliata.*

Rançonnement, *s. m.* Action par laquelle on rançonne & éxige plus que les choses ne valent. *Rapina, vexatio.*

RANG. *Ordo, dignitas.*

Lorsque dans un haut *rang* on a l'heur de paroitre,
Tout ce qu'on fait est toujours bel & bon;
Et suivant ce qu'on peut être
Les choses changent de nom. *Moliére.*

Rang. On dit proverbialement, qu'un homme *se met en rang d'oignons*, quand il veut prendre la place en la compagnie de gens plus considerables que lui. *Inter majores assidet.*

Ranger, *v. a.* *Ordinare, dispenere, collocare.*

De jeunes conquerans que la gloire a charmez,
Savent l'art de *ranger* des bataillons armez.
Fléchier.

Rangette,

Rangette, *s. f.* Terme *bas*, qui veut dire, mettre des écoliers de rang l'un près de l'autre, quand on les fouette. *Ordinatim.*

Ranimer, *v. a. Rursus animare.*

A peine par mes soins *ranimant* la nature
Ai-je aux champs, aux forêts ramené la verdure,
Qu'on voit souvent l'hiver fier & mutin,
Qui s'en vient un beau matin,
Ramenant avec lui sa maudite froidure. *Du Trousset.*

RANULAIRE. Veines qui sont au-dessous de la langue. *Ranularis.*

Rapareiller. Voiez *Raparier.*

Rapatelle, *s. f.* Toile faite du poil de la queuë d'un cheval, qui sert à faire des sacs. *Textum crinenm.*

Rapatriement, *s. m.* Reconciliation. Terme du stile bas & familier. *Reconciliatio.* [C'est vous qui avez fait ce *rapatriement. Acad. Fr.*]

Rape, *s. f.* Plaque de fer blanc, ou d'acier percée de plusieurs petis trous fins, & sur laquelle on rape du tabac en corde. *Radula.* On l'apelle autrement *grivoise.*

Rapeller ses esprits. Se donner le tems de faire refléxion, & de reprendre ses forces. *Sensus accersere.* [Pendant qu'il s'ocupoit à faire l'épitaphe du défunt, il *rapelloit ses esprits.*]

Rapetisser. S. Amant a dit d'un fromage. [Pourquoi toujours *rapetissant*, de lune devient-il croissant ?]

Rapide. Se dit figurément. [Des conquêtes *rapides*, une fortune *rapide*, un st le vehément & rapide. *Vehemens.*

Un stile si *rapide* & qui court en rimant.
Marque moins trop d'esprit que peu de jugement.
Dépreaux.

Rapidité. Se dit aussi du stile. *Energia*, *vehementia.* [Il étoit dificile de resister à la *rapidité* de l'éloquence de Démosthene.]

Raport. Ouvrage de raport fait de plusieurs petites piéces mises ensemble avec art, & qui font quelque représentation agréable. *Opus tessellatum.* [La Mosaïque est un Ouvrage de *raport.*]

Raport. Terme de *Grammaire.* C'est la rélation que les mots ont les uns avec les autres dans la construction. *Convenientia.*

On dit proverbialement d'une chose qui a belle aparance, mais qui ne vaut pas grand chose. *Ce sont les vignes de la Courtille*, *belle montre & peu de raport.*

Raporter. Terme de *Grammaire.* Avoir relation. *Convenire.* On ne doit point trop séparer le relatif *qui*, du substantif auquel il se *raporte.*]

Raporter. Revenir à la bouche. *Danet. Ructus movere.*

Raporteur, *s. m. Litis relator.* [Il y a deux grans *Raporteurs* en la grande Chancellerie.]

Raprochement, *s. m.* L'action de raprocher. *Reaccessio.* De bons Auteurs se sont servi de ce mot, quoi qu'il ne se trouve dans aucun Dictionaire. [Cette multitude d'incidens, qui se rassemblent en un jour, est d'une telle conséquence, & d'une telle beauté, que ce *raprochement* fait preferer la Tragedie au Poeme épique. *Sar.*]

Se raporter. Se dit au figuré. *Propè accedere.* [Ce plaideur paroissoit être trés-éloigné d'un acomodement, mais à present il *se raproche.* Il est un peu plus raisonnable.]

RAPSODEURS. *Rapsodiarum cantores.* On apelloit ainsi ceux qui chantoient anciennement les Poësies d'Homere, aiant un habit rouge, quand ils chantoient l'Iliade, & un habit bleu, quand ils chantoient l'Odissée. *Acad. Fr. Cuper.*

Rapsodiste, *s. m. Rapsodista.* [Tous les faiseurs de livres en *ana* sont de vrais *rapsodistes.*]

RAPUROIR, *s. m.* Vaisseau, ou futaille de bois ou de cuivre, dont se servent les salpétriers pour mettre le salpétre de la premiére cuite. *Dolium expurificatorium.*

Rapure. Petites parties qui tombent de la croute du pain, lorsqu'on le rape. Terme dont se servent les Boulangers de Paris. *Rasura.*

RAQUEDENARE, *s. m. & f.* Terme *populaire*, qui se dit des avares, qui ne voudroient pas ceder un moindre denier. *Avarus*, *denariorum corrasor.*

Raquedon. Terme *populaire*, qui signifie, celui qui redemande une chose, apres l'avoir donnée, comme les enfans. *Doni repetitor.*

RARE, *adj. Rarus.* [La medaille d'Othon est *rare.*]

Rare. Eximius, *excellens.*

Esprit *rare* & charmant, né pour les grans emplois,
Et que souvent ton Prince honora de son choix. *Genest.*

On apelle encore une chose *rare*, lorsqu'elle est dificile à trouver. [Il est *rare* de trouver un vrai ami.]

Rarement, *adv. Raro*, *minus sæpè.*

Quand on fait d'un zele l'extréme violence,
Au but qu'on se propose on parvient *rarement*,
Pour devenir heureux, un peu de nonchalance
A souvent plus d'éfet qu'un grand empressement.
P. Derel. Jés.

Rareté. Qualite d'un corps qui se rarefie. *Raritas.* [La *rareté* vient de la matiére subtile, qui dilate les parties.]

RASADE, *s. f.* Au milieu des *rasades*

L'amour nous a surpris,
Il est en embuscade
Dans les beaux yeux d'Iris.

Raser, *v. a. Abradere*, *tondere barbam.*

L'un se trouve fort bien quand il est comme un ours
Et l'autre prend plaisir à se *raser* toujours. *Autamon.*

Raser. Solo æquare.

Elle ne craindroit plus alors
Qu'on vint brûler son pont, qu'on vint *raser* ses forts.
L'Abé Regnier.

Raser. Jacere, *incubare*, *latere.* [La perdrix se *rase* quand elle aperçoit les oiseaux.]

Rassembler. Milites palantes cogere.

Et *rassemblant* souvent les escadrons divers,
Il essaioit son cœur à vaincre l'univers. *Flech.*

Rassis, *s. m.* Terme de *Maréchal.* Aplication du méme fer sur le pié du cheval, apres lui avoir un peu paré le pié. *Repositum.* [On ne paie que deux sous pour un *rassis.*]

Rasserener, *v. a.* Pour dire, rendre serein. Ce mot n'est guére en usage. *Serenare.*

Se rassurer, *v. r. Recipere se*, *animos colligere.*

Mon cœur tant soit peu se *rassure*,
Et je pense que ce n'est rien. *Moliére.*

Rasure, *s. f. Rasura.* C'étoit autrefois la peine des femmes adultéres.

RAT, *s. m. Mus.*

Les Levantins en leur légende,
Disent qu'un certain *rat* las des soins d'ici-bas,
Dans un fromage de Hollande,
Se retira loin du tracas. *La Fontaine.*

Rat de cave. Explorator cellarius.

J'ai sept enfans huissiers, & quatre procureurs;
Un qui de la patrouille est l'archer le plus brave,
Un controlleur d'exploits, & l'autre *rat de cave.*
Bours. Esope.

On dit proverbialement, que les méchans Auteurs ont à craindre les beurrieres & les *rats. Cavere à butyrariis & muribus.*

On dit encore, que la montagne enfantera d'un *rat. Mons pariet murem.* [A bon chat, bon *rat.* Paier en chats & en *rats. Malè dissolvere nomina.*

Ratafia, *s. m.* [illegible]

Chez lui sirops exquis, *ratafias* vantez,
Confitures sur-tout volent de tous cotez. *Dépr.*

Ratelier, *s. m. Clathrata compages.*

L'on nous verroit bien-tot faire mauvaise chére,
Si ceux qui comme toi vont aprés la critique,
Pretendoient tous manger à notre *ratelier.*
Benserade. Rep. à Pegase.

Ratelier. Terme de *Marine.* Nom qu'on donne à cinq ou six poulies mises l'une sur l'autre, le long de la hune de beaupré, pour y passer les manœuvres du mât de beaupré.

On apelle un beau *ratelier*. Les deux rangées de dens lorsqu'elles sont bien complettes. [illegible]

On dit proverbialement, que le *ratelier* est trop haut, lorsqu'une

afaire paroit dificile, & qu'on prévoit n'y pouvoir réüssir. [Les écornifleurs mangent a plus d'un ratelier.]

Ratiocination, *f. f.* *Ratiocinatio*, *discursus.* C'est la troisiéme operation de l'esprit. *Logique de P. Royal.* On peut dire aussi *ratiociner*. *Acad. Fr.*

Rationel, elle, *adj.* *Proportionalis, rationalis.* On dit en *Astronomie.* Horizon *rationel*, lorsqu'on conçoit un grand cercle qui passe par le centre de la terre.

Raiser. Racomoder le feu, mettre les tisons les uns près des autres. *Ignem refricare.* [Les Réveurs qui sont auprès du feu ne font que le détiser, & le *raiser.*] Ce mot est dans Danet & Furetiére.

Ratiser. Au figuré veut dire, ranimer. [Quand un Amant voit la personne qu'il aime, cela *ratise* le feu de ses amours.] On dit aussi *ratiser* le feu de la sédition.

Ravager, *v.a.* *Depopulari*, *vastare.*

Nos ennemis trop insolens
S'étoient vantez, cette campagne,
Qu'ils viendroient *ravager* nos champs,
Et boire nos vins de Champagne.

Ravaler, *v.a.* *Contemnere*, *aspernari.*

Seulement pour l'argent un peu trop de foiblesse
De ces vertus en lui *ravaloit* la noblesse. *Depreaux.*

Ravaux, *f. m. pl.* Terme de *Chasse.* Grandes perches garnies de branches qui servent à abatre les oiseaux que d'autres chasseurs font partir. *Longurius venaticus.*

Raucoüat, *f. m.* Drogue qui sert aux Teinturiers. *Raucurius color.*

Ravigoter. Terme *Burlesque*, qui signifie, redonner de la vigueur. *Reficere*, *recreare.* [Votre repas m'a *ravigoté.*]

Ravissant. *Rapax.*

La Parque *ravissant*, ou son fils, ou sa fille,
A-t-elle moissonné l'espoir de sa famille? *Dépr.*

Ravissant, *te.* *Jucundus*, *facetus*, *mirificus.* [Humeur *ravissante.*]

Ravissement. *Admiratio*, *extasis.*

Abandonne ton cœur aux doux *ravissemens*,
Qui succédent toujours au dépit des Amans. *Vill.*

Ravoder. Rompre la tete à quelcun, par des discours inutiles. *Aures obtundere.* [Que venez-vous ici nous *ravoder* avec vos discours impertinens?] Tous ces termes sont bas.

Rauque, *adj.* Son de voix alterée & desagréable, causée par quelque fluxion tombée sur les organes. *Raucus.* [Les gens enrumez ont la voix *rauque.* Quand on a vu le loup, on a la voix *rauque.* *Proverbe.*]

R E.

RÉAGRAVE, *f. f.* *Iterata aggravatio.* L'Academie fait *Réagrave* masculin. Fevret se sert de *Réagravation* au lieu de *Réagrave*, & d'autres disent *Raggrave.*

REALE, *f. f.* *Réal*, *f. m.* *Nummus Hispanicus*, *vulgò Realis* On dit au pluriel Reaux, & on parle ainsi quand on parle d'espèces d'argent en Espagne & aux Indes. Les vingt *Reaux* de plate font deux pieces & demi de cinquante huit sous, qui valent trois livres en France. *Acad. Fr.*

RÉALISER, *v. a.* Rendre reel & effectif. Ce mot ne se dit guéres qu'en termes de Palais & de Coutumes. *Verum & reum declarare.* [Cette rente a été *réalisée* & nantie, c'est à dire, a une hipoteque privilegiée. Ce contrat a été *réalisé*, quand il a été reconnu devant le seigneur dont l'héritage est tenu.]

RÉALITÉ, *f. f.* *Realitas.* [Le Savant Monsieur Arnaud Docteur de Sorbonne, a fait un excélent Traité contre le Ministre Claude, où il prouve la perpétuité de la foi de l'Eglise depuis J. C. jusqu'à nous, touchant la *Réalité* & la Transubstantiation.

REBATISATION, *f. f.* L'action de rebatiser. *Rebaptisatio.* [S. Cyprien & le Pape Etienne eurent de grans diferens touchant la *Rébatisation* des hérétiques.]

REBELLION, *f. f.* *Rebellio*, *rebellium.*

Et tu viens de dompter le belgique Lyon
Qui respire le meurtre & la *rebellion.* *Fléchier.*

REBLANDIR, *v. a.* Terme de *Coutume*, qui se dit quand un vassal va trouver le seigneur ou ses officiers, pour retirer son aveu & dénombrement, & lui demander civilement & avec soumission, les causes des saisies qu'il a faites, ou des empêchemens & difficultez qu'il a à oposer. *Iterum blandiri.*

Rebouchement, *f. m.* Action par laquelle une chose se rebouche. *Obturatio.*

RECALER. Terme de *Menuiserie.* C'est unir & polir le bois avec la varlope, aprés qu'il a été ébauché & degrossi. *Expolire.*

Recamer. Enrichir un brocard d'or ou d'argent d'un nouvel ouvrage, en forme de broderie, en y ajoûtant des trémes d'or & d'argent.

Recensement, *f. m.* Terme de *procedure.* Repetition, audition de témoins qui ont revelé en conséquence de la publication d'un Monitoire, en présence de leur Curé. *Recensio*, *Repetitio.*

Recenser, *v. a.* Entendre les témoins qui sont venus à revelation. *Testes iteratò audire.*

Recepage, *f. m.* Terme qui se dit en matiére d'arbres & de bois. C'est l'action de receper. *Collucatio.*

Recevoir. Entre en plusieurs façons de parler du Palais. On dit, *faire recevoir un apointement à l'Audience.* Quand on le fait prononcer par le President. [*Recevoir* une intervention. *Recevoir* une enquête, une caution. On dit aussi, *Recevoir en procès ordinaire, un acusé*, quand on convertit un procez criminel en civil.]

Receveur, *f. m.* *Tributorum ac vectigalium coactor.* [*Receveur* des Finances. *Receveur* du domaine de la ville, &c.

Réchafauder, *v. a.* Faire de nouveaux échafaus. *Rursus tabulata extruere.* [Pour racommoder ce bâtiment, il a falu *réchafauder* tout de nouveau.]

Rechanter, *v. a.* *Cantitare.*

C'est assez que ma Maitresse
Soufre que ma foible voix,
Chante & *rechante* sans-cesse,
Qu'il est le phenix des Rois. *Mlle. de Scud.*

Réchaufer, *v. a.* *Recalefacere.*

Reprenez vos esprits, & souvenez vous bien,
Qu'un diné *réchaufé* ne valut jamais rien. *Dépr.*

Réchaufer. Quand on fait un conte qui a déja été dit, plusieurs fois, c'est dit-on, de la viande *réchaufée.*]

Réchaussoir, *f. m.* Instrument qui sert à rebatre le métal, & à le rechausser. Il est fait comme un marteau de Tonnelier. *Rotundatorium.*

Recherche, *f. f.* *Inquisitio*, *investigatio*, *indagatio.* [Le P. Malebranche de l'Oratoire a fait un excelent Ouvrage de la *Recherche de la Verité*, & il devoit s'en tenir la, sans s'amuser à écrire sur la Grace, d'une maniére oposée à Saint Augustin, comme lui a fait voir Monsieur Arnaud.]

Recherche. Se prend pour signifier des choses curieusement recherchées. *Res perquisitæ.* [Les Ouvrages du P. Morin sont pleins de curieuses *recherches.*]

Recherche. Poursuite amoureuse qu'on fait d'une fille, ou d'une veuve, pour l'épouser. *Prensatio.* [Il y a long-tems que ce jeune homme fait la *recherche* de cette fille.]

Recherché, *ee*, *adj.* *Perquisitus*, *investigatus.* [Etre *recherché* dans son ajustement. *La Bruy.*]

Rechin, *adj.* Chagrin, mélancolique. Vieux mot. *Morosus.* On donne ce nom à Foulques Comte d'Anjou, à cause de son humeur mélancolique.

Récidive, *f. f.* *Lapsio.*

De *pas* mis avec *rien* tu fais la *récidive*,
Et c'est, comme on t'a dit, trop d'une négative. *Mol.*

Récipé, *f. m.* *Formula adhibendi medicamenti.* [Faire un *récipé.*] Le mot de *Récipe* se prend aussi pour l'ordonnance meme.

Récipiangle. Instrument de Mathematique, qui sert à mésurer la grandeur des angles, fait en forme d'Equerre, & composé de deux régles mobiles sur un centre. *Angulometrum.*

Recit, *f. m.* *Narratio*, *expositio.*

Dans le vaste *recit* d'une longue action,
Se soutient par la fable, & vit de fiction. *Dépreaux.*

Recit.

Recit. Terme de *Musique*. Ce qui est chanté par une voix seule. *Monophonia*. [La Musique doit être entremêlée de *recits* & de chœurs.]

Reciter, *v. a.* *Recitare, dicere memoriter*. Il veut dire aussi, *Raconter*.

Reciteur. Faiseur de recit. *Narrator*. [Les *reciteurs* éternels sont incommodes. *Mlle. de Scud.* Ces *reciteurs* sont proprement des Auteurs qui repetent leurs paroles. *S. Evrem.*]

Recitation. Déclamation. *Declamatio*. [Ce Comédien a la *récitation* agréable. Le geste & la belle *récitation* sont les parties les plus nécessaires à un Orateur.]

Reclame. Terme de *Chasse*. Pipeaux, ou sifflets avec lesquels on amasse les oiseaux. *Illex avis fistula*.

Reclus, *s. m.* *Cellâ interclusus*.

Les choses d'ici bas ne me regardent plus ;
En quoi peut un pauvre *reclus*
Vous assister ? Que peut-il faire,
Que de prier le Ciel qu'il vous aide en ceci? *La Font.*

Recoler. *Testes revocare, & componere cum reis*. On dit aussi *recoler* un Inventaire.

Recollection, *s. f.* *Animi recollectio*. On apelle *l'année de Recollection*, chez les Bénédictins, le tems qu'ils passent dans quelque maison retirée, après avoir achevé leurs études.

Se recolliger. Se recueillir, rentrer en soi même. Terme de *Dévotion*. *In se reverti*. [Il faut prendre quelque tems pour *se recolliger*.]

Recolte. Aumônes qu'on reçoit en quêtant. *Collecta pecunia*. [Cette Dame a fait une bonne *recolte*.]

Recommander. Recharger un prisonnier, par un nouvel écrou. *In commentarium Custodis denuò inscribere*. [Si ce prisonnier couche en prison il sera *recommandé* par une douzaine de créanciers.]

Recommander. Donner avis d'une chose volée. *Monere*. [Cét horloger a retenu cette montre, parce qu'elle lui avoit été *recommandée*.]

On dit proverbialement, qu'un homme a été bien *recommandé au prône*, quand il lui est arrivé coup sur coup plusieurs malheurs.

Recompense. *Pœna, mulcta*.

Ton insolence,
Temeraire vieillard, aura sa *recompense*. *Corn. Cid. a. 1.*

Reconciliable, *adj.* Qui peut être reconcilié. *Reconciliandus*. Ces deux hommes ne sont pas *reconciliables*.]

Reconduction, *s. f.* *Reconductus*. Terme qui n'est en usage qu'en cette phrase : [Il a ocupé cette ferme par tacite *reconduction*, c'est à dire, après son bail, a entendu la retenir au même prix.]

Reconfrontation, *s. f.* Action de reconfronter. *Iterata testium confrontatio cum reis*.

Reconnoissance. *Peripetia*. [On n'a point mis sur le théatre de plus belle *reconnoissance* que celle d'Oedipe, dans Sophocle. Il y a une *reconnoissance* simple & une double. Voiez *la Poëtique d'Aristote par Mr. Dacier*.]

Reconnoitre. *Agnoscere, habere*. [*Reconnoitre* son Curé par l'ofrande.]

RECORDER. Repeter, remettre en son esprit quelque chose. *Memoriâ repetere*. [*Recorder* sa leçon. Ce mot a vieilli.]

Recoupe. *Farfurea resegmina*. On apelle aussi les chapelures de pain, *recoupes*.

Recours, *s. m.* *Perfugium, refugium*. Moliére dit, parlant des coquettes, que le monde abandonne.

Dans un si noir chagrin leur sombre inquiétude,
Ne voit d'autre *recours* que le métier de prude. *Mol.*

Recours. Terme de *Monnoie*. Permission de forslage sur le poids de l'espece. *Justi monetæ ponderis immi[illegible]*. *Recours* est aussi la relation de l'espece au Marc. Par exemple il doit y avoir tant d'écus au marc, c'est ce qu'on apelle *recours*. *Æquum monetæ pondus*.

Recous, adj. *Recuperatus*. On dit aussi *recouru*. [Une femme *recourue* d'entre les mains d'un ravisseur. *Acad. Fr.*]

Recousse, *s. f.* *Recuperatio*. [Courir à la *recousse*. *Acad. Fr.*]

Recouvrer. Repeter. Reprendre sur une autre chose. *Recuperare*. [On m'a donné cette somme à *recouvrer* sur d'autres fonds.]

Recouvrer. Terme de *Mer*. Haler une manœuvre dans le vaisseau. *Armamentum navis recipere*.

Recouvré, ée, adj. *Recuperatus*. On [illegible] l'usage [illegible] avoir introduit *recouvrer* pour *recouvrer* [illegible]. L'Académie tache de maintenir l'usage [illegible] les bons Auteurs, qui preferent [illegible].

Recouvrement. *Repetitio*. [Le *recouvrement* des T[illegible].]

RECOY. Mot un peu vieux, qui signifie, un endroit, un lieu paisible & tranquille. *Quietè, pacate*. [Vivre *à recoy*, dans sa campagne. Maison à *recoy* où l'on n'entend point de bruit.]

RECREDENTIAIRE, *s. m.* Beneficier qui jouit par recréance, d'un benefice. *Recredentiarius*.

Se récrier, *v. r.* *Exclamare*. Ce verbe quelquefois se prend en bonne part, lorsqu'on loue & qu'on aprouve quelque chose. [C'est être ridicule que de se récrier sur des fadaises. *Benseg.*

J'estime plus cela que la pompe fleurie,
De tous ces faux brillans où chacun se récrie. *Mol.*

Recruter, *v. a.* *Supplere legiones*. [Ce Capitaine a bien promtement *recruté* sa compagnie.]

RECTEUR, *s. m.* *Rector*.

Il trouve de pe[illegible] un escadron fourré,
Suivi par un *Recteur* de bedaux entouré. *Despreaux*.

Dans l'Université de Nantes le *Recteur* est tiré de chacune des facultez par tour.

Recteur. Signifie, un Curé, en quelques Provinces. *Pastor*. Il y a aussi des *Recteurs* à l'Academie des Peintres [illegible] la Charité de Lion, les administrateurs sont apelez *Recteurs*.

Rectorat, *s. m.* *Rectoratus*.

Et comme au grand Pontificat,
Il parvint jusqu'au *Rectorat*.

Rectorerie. Cure, direction d'une Paroisse en Bretagne. *Parochiæ directio*.

RECUEIL, *s. m.* *Epitome*.

Et tous ces vieux *recueils* de satires naïves,
Des malices du Sexe immortelles archives. *Dépr.*

Recueilir, *v. a.* *Colligere, percipere*.

Pour fruit de mon amour j'aurai le triste emploi,
De recueillir des pleurs qui ne sont pas pour moi.
Racine.

Recuit, *te*, *adj.* Excrémens recuits, quand ils sont durs & secs. *Recoctus*.

Recuite. *s. f.* Action par laquelle on remet au feu les métaux. *Iterata coctio*. [La *recuite* s'avance, [illegible] les vertes [illegible] fond. Il y en a qui disent *recuit*. A Lion on apelle *recuite*, un petit fromage frais, fait avec du recuit.]

Recuiteur. Nom qu'on donne aux Ouvriers des Monnoies, qui font leur apprentissage. *Monetalis coctor*.

RECULER. *v. a. & n.* *Amovere*.

Les chevaux emus & troublez,
Se cabrent, trepignent, s'écumeent,
Et *reculent* plus qu'ils n'avancent. *Perr. Gris.*

Reculée, *s. f.* Action par laquelle on se retire en arriere. *Recessus*. Ce mot n'est d'usage qu'en cette phrase. [Vous faites un feu de *reculée*.]

A reculons, *adv.* *Retro*.

L. Fetevils[illegible] s'étant mis dans sa tête,
Que sa fille avoit tort d'aller *à reculons*,
Elle en eut sur le champ cette réponse honnête :
Ma mere, nous nous ressemblons. *B[illegible]*.

Recurrent. Terme d'*Anatomie*. Le nerf *recurrent* aux muscles du larinx. *Recurrens*.

Recusable, *adj.* Juge contre lequel on a de justes causes de suspicion. *Tiuradum*. [Ce Juge est *recusable* de Droit.]

REDACTION, *s. f.* Terme de *Palais*, qui se dit des coutumes redigées par écrit, auxquelles on a donné force de Loi. *Redactio*.

Redaction, *s. f.* Compilation de plusieurs Livres, Traitez, ou autres choses ramassées ensemble [illegible]. [La *redaction* des Ordonnances est en deux Volumes.]

REDENS. Ressaut qu'on fait d'espace en espace, dans la construction d'un mur, sur un terrein en pente, pour

conserver la retraite de niveau par intervalles. *Recessus muri varii.* On se sert aussi de ce terme dans le mésurage des bois ouvragez.

REDHIBITION, *s.f.* Terme de *Jurisprudence.* Action qu'on donne en Justice pour faire casser & annuller la vente d'une chose mobiliaire, quand il y a eu de la lésion, du dol personnel, ou de la mauvaise foi. *Redemptio*, *restitutio.*

Redhibitoire, *adj.* Cas où la redhibition a lieu. *Redhibitorius.* [La vente d'un cheval qui a la pousse, la morve, ou la courbature, est un cas *redhibitoire.*]

REDISEUR, *s. m.* *Relator.*

Rediseurs, espions, gens à l'air gracieux,
Au cœur tout diferent se rendent odieux. *La Font.*

Redistribution, *s.f.* Nouvelle distribution. *Iterata distributio.* [Ce Président à fait la *redistribution.*]

REDOUBLER. *Augere.*

L'amour ne veut point qu'on diffère,
Travaillez, hâtez-vous,
Frapez, *redoublez* vos coups;
Que l'ardeur de lui plaire
Fasse vos soins les plus doux. *Psiché.*

Redouter, *v. a.* *Metuere*, *formidare.*

Et fait à ses Amans trop foible d'estomac,
Redouter ses baisers plein d'ail & de tabac. *Dépr.*

Reduction ad absurdum en Logique. C'est tellement presser celui contre lequel on argumente qu'il soit reduit à tomber dans l'absurdité.

Reduction. Terme de *Chirurgie.* Operation par laquelle on remet & on reduit les os en leur place. *Reductio.* [Il faut faire la *reduction* des os, quand il y a fracture ou dislocation, avant que d'apliquer aucun reméde sur la partie.]

Reduit, *s. m.* *Secretus locus*, *& ab arbitris remotus.*

Enfin de ce *reduit* fort pompeuse & brillante
La Bergére charmante,
Ce ne sont qu'aplaudissemens,
Sur sa beauté, sur ses habillemens. *Perr.*

REFAIT, *s.m.* Se dit au jeu de *Dames*, lorsqu'on a un avantage égal à la fin de la partie, & qu'on ne peut la terminer. On le dit aussi aux Echets. *Resumptio.*

Refection, *s. f.* Rétablissement. Reparation d'une maison. *Reparatio.* [Il coutera douze mille francs pour la *refection* de cette Eglise.]

Referer. Terme de *Palais.* Se dit des raports que les Conseillers en particulier, ou des Commissaires font à leur Compagnie, des dificultez qui se forment dans des procez verbaux, des levées de scellé, sur quoi ils ordonnent qu'il en sera par eux *referé* à la Chambre. *Referre.* On dit aussi *referer* l'option de serment.

Refester. Rétablir la fête d'un Saint, après qu'on l'a retranchée. *Diem festum restituere.*

On retranche les Saints, on les *refeste* aprés;
L'on plaide au Châtelet, quand on fête au Palais.
Aut. Anonime.

Refeuiller. Terme d'*Architecture.* Faire deux feuilles au recouvrement, soit pour recevoir les volets d'une croisée, soit pour loger un dormant. *Folia extendere.*

Refiger, *v. a.* Figer de nouveau. *Coagulare.* [Il fait si froid que les sauces se *refigent* aussi-tot qu'elles ne sont plus sur le feu.]

Reflêchir. *Meditari*, *animo perpendere.* Quoique cette phrase soit ici condannée par Richelet, on la trouve toutefois dans de trés-bons Auteurs. [Je vous prie de *reflêchir* sur cette afaire. *Acad. Fr.* Ceux qui *reflêchissent* beaucoup laissent souvent échaper l'ocasion, tandis qu'ils délibérent. *S. Evr.* Il n'est pas de la nature des passions violentes de *reflêchir* sur elles-mêmes. *Ch. de Meré.*]

Reflus, *s. m.* *Æstus maris.* On dit figurément, pour marquer l'inconstance des choses humaines. [Toutes les choses d'ici-bas ont leur flus & *reflus.*]

Refondre, *v. a.* *Iterum liquare.* On dit proverbialement d'une personne incorrigible, qu'il faudroit la *refondre.* *Immutare ingenium.*

Reforcer, *v. a.* Presser de prendre, d'user de quelque chose. *Urgere*, *cogere.* [Il y a mille gens cérémonieux qui veulent être *reforcez.* Je ne saurois *reforcer* les gens, ni les persécuter pour les faire manger. Ce mot n'est pas encore sorti de la Province, & ne se trouve ni dans aucun Dictionaire, ni dans aucun Auteur.

Refoüeter, *v. a.* Foüeter plusieurs fois. *Virgis iterùm excipere.* [Cét écolier a été *refoüeté* plusieurs fois, pour la même faute, sans s'être corrigé.]

Refrigerant, *s.m.* Terme de *Chimie.* C'est un vaisseau dans lequel on met la chape, ou la partie supérieure de l'alembic, pour le rafraichir, & pour faire que les vapeurs qui ont été élevées par le feu, retournent en liqueur, & s'écoulent par le bec. Il est rempli d'eau froide qu'on change de tems en tems. *Refrigeratorium.*

Refroidissement. Action par laquelle une chose se refroidit. *Refrigeratio.* [Cette pluie douce a causé un notable *refroidissement* dans l'air. C'est le pront *refroidissement* du fer dans la trempe qui lui aquiert sa dureté.]

Refuite. En *Architecture* c'est le trop de profondeur d'une mortoise. *Nimia loculi profunditas.*

Refus, *s.m.* *Recusatio*, *denegatio.*

Par mille petis *refus*,
Que me fit hier ma belle,
Plus que jamais je connus
Que je suis bien auprès d'elle. *La Sabliére.*

Refus. Signifie quelquefois la chose refusée. *Repulsa.* [Je ne veux pas épouser cette fille, c'est le *refus* de plusieurs autres.] On dit aussi *cela n'est pas de refus.* *Hoc repulsæ nescium est.* Pour dire, cela n'est pas à refuser. *Acad. Fr.*

Se refuser quelque chose. Pour dire, se priver de quelque chose. *Aliquid sibi defraudare.* [N. avec dix mille livres de rente est si avare, qu'il *se refuse* les choses les plus nécessaires. Cette femme ne *se refuse* rien. *Acad. Fr.*]

On dit proverbialement. *Tel refuse, qui après muse.* *Qui spernit stertit.* Pour dire, que tel refuse, qui ensuite se repent d'avoir *refusé.* *Acad. Fr.*

Refusion. Terme de *Palais.* Remboursement des frais préjudiciaux, des dépens, des défauts & contumace. *Refusio.*

Regagner, *v. a.* *Amissum recuperare.* [*Regagner* les bonnes graces du Prince. *In gratiam Principis redire.*

Regale, *s.f.* *Jus Regium conferendi beneficia.* [Feu Monsieur Pavillon Evêque d'Alet a fait un excélent Traité de la *Régale*, pour justifier les droits de son Eglise. Pasquier dit que l'origine de la *Régale* est un point d'histoire trés-obscur. Il y en a qui la raportent a Clovis, & d'autres à Charlemagne. Voiez *Aubert.*]

Régale, *s.m.* *Lautitia*, *opipara cœna.*

Mais quoi! partir ainsi d'une façon brutale,
Sans me dire un seul mot de douceur pour *Régale.*
Moliére.

Plusieurs Auteurs, comme Furetiére, Danet, écrivent ce mot sans *e*, *regal.* Cependant l'Academie écrit *régale.*

Regaler. *Exhilarare.*

Nous alons *regaler*, mon pére, votre abord,
D'un incident afreux qui vous surprendra fort. *Mol.*

Régalement. En *Architecture*, c'est la reduction d'une aire, ou de toute autre superficie à un même niveau, ou selon sa pente. *Ad libellam æquatio.*

RÉGALIEN. *Jura Regia.* Ce mot ne se dit que des droits qui apartiénent aux Rois & aux Princes Souverains, comme de batre monnoie. &c. *Acad. Fr.*

Régard, *s. m* *Aspectus.*

Tel écrit recité se soutient à l'oreille,
Qui dans l'impression au grand jour se montrant,
Ne soutient pas des yeux le *regard* penetrant. *Dépr.*

Regardant. Terme de *Blason.* Animal qui ne montre que sa tête & quelque partie du cou, mouvant de quelque division de l'ecu. *Aspiciens.*

Regarder. Examiner observer. *Observare*, *contemplari.* [La plupart des dévotes ne le sont que pour se faire *regarder.* Cessez de les admirer & elles cesseront d'être devotes. *Log.*]

Regarder. Terme d'*Astrologie.* *Respicere.* [Mars & Venus se *regardent* par un quadrat. On dit aussi en Terme de *Chiromance*,

mancé, *Regarder* dans la main. Pour signifier, dire la bonne avanture.

On dit proverbialement. Il n'y *regarde* pas de si près. Il nous *regarde* du haut en bas, pour dire. Il nous méprise. On dit à un valet qu'on menace; Tu peus *regarder* la porte.

Régent. Se dit figurément de ceux qui veulent gouverner & dominer sur les autres. [Vous faites ici le petit *régent*. On le regarde comme un *régent* incommode.]

Régenter. *Regere*.

La Grammaire qui sait *régenter* jusqu'aux Rois,
Et les fait, la main haute, obeir à ses Loix. *Mol.*

Régenter. Faire le maitre. Etre impérieux. *Superbiùs imperitare.* [Personne ne doit s'ériger en pédagogue, ni prétendre *régenter* les autres. *Belleg.*]

Regermer, *v. a.* & *redupl.* Germer de nouveau. On ne le dit que des plantes & des graines qui repoussent & qui renaissent. *Repullulare. Regerminare.*

Regimber. *Calcitrare.* On dit proverbialement. C'est folie de *regimber* contre l'éperon. *Stultitia est adversus stimulum calces.*

Regimber. Non que tu sois pourtant de ces rudes esprits
Qui *regimbent* toujours. *Depreaux.*

RÉGIMENT, *s. m.* *Legio, phalanx.* Les *Régimens* de Cavalerie sont commandez par un Mestre de Camp, & ont d'ordinaire six compagnies. Un *régiment* d'infanterie est commandé par un Colonel, & a un grand nombre de compagnies. Celui de Picardie en a jusqu'à six vint. On apelle *régiment* des Gardes, un *Régiment* d'Infanterie qui garde le Roi. Il est fixé à trente Compagnies de cent cinquante soldats chacune.

Régiment. Signifie aussi, plusieurs personnes. [On est assassiné dans les rues, d'un *régiment* de pauvres. Il a un *régiment* de créanciers. *Acad. Fr.*]

RÉGION. *Regio.* Division du corps de l'homme en trois régions. La haute, qui est la tête; la moienne, qui comprend le thorax & la poitrine, & la troisiéme où est le bas ventre.

RÉGIR, *v. a.* *Regere*, *administrare.* [Le Pape Clément XI. *régit* aujourdui l'Eglise. Cupidon *régit* tout ici-bas. *Saint Evremont.*]

RÉGISTRATA. Terme de *Palais*. C'est l'extrait de l'arrêt d'enregitrement qu'on met sur le repli des Edits, & autres Lettres de Chancélerie, quand elles ont été vérifiées & enregitrées.

Régistrateur, *s. m.* Terme de *Chancellerie Apostolique*. *Registrator.* [Il y a 24. *Registrateurs* des bules & supliques de la Cour de Rome.]

Régitre, *registre*, *s. m.* *Actorum codex.* Messieurs de l'Academie, en disant que quelques-uns ne prononcent point l'*s*, du mot de *registre*, font assez entendre que plusieurs la prononcent. Cependant dès le tems de Marot on prononçoit *régitre*, puisqu'il fait rimer ce mot à *Epitre*. Danet veut qu'on prononce l'*s*.

RÉGLE, *s. f.* *Regula*, *amussis*.

Notre assassin renonce à son art inhumain,
Et desormais la *régle* & l'équiere à la main,
Laissant de Galien la science suspecte,
De méchant Médecin devient bon architecte. *Dépr.*

Régle. Terme de *Chancélerie Romaine*. *De verisimili notitia.* Cette *régle* porte que les provisions d'un benéfice sur vacance par mort, seront nulles, si du jour de la mort au jour de la date des provisions, ou de l'arrivée du courier à Rome, il n'y a pas assez de tems pour presumer que la connoissance en soit venue au Pape. Cette *régle* est observée en France.

Régler. *Sancire, statuere*,

Chacun veut en sagesse ériger sa folie,
Et se laissant *régler* à son esprit tortu,
De ses propres defauts se fait une vertu. *Dépr.*

Régli[sse]. *Glycyrriza.*

Vous [r]oulez fort, Madame, oui je suis au suplice,
Vous plait-il un morceau de ce jus de *reglisse*?
Molière.

RÉGNE, *s. m.* *Regium, imperium, Principatus.*

Il nous va tous combler de ces biens precieux,
Qu'à son auguste *régne* ont reservé les Cieux. *Genest.*

Régner, *v. n.* *Regnare, imperare.*

Qu'il *regne* ce Héros, qu'il triomphe toujours,
Qu'avec lui soit toujours la paix, ou la victoire,
Que le cours de ses ans dure autant que le cours
De la Seine & de la Loire. *Racine.*

RÉHAZARDER. *v. a.* Remettre au hazard. *Iterum se periculo exponere.* [Un joueur ne feint point de *réhazarder* l'argent qu'il a gagné.]

RÉHAUSSEMENT, *s. m.* Action par laquelle on rend plus haut. *In majorem altitudinem elevatio.* [Le *réhaussement* d'un mur. Les *réhaussemens* des monnoies m'a fait gagner dix pistoles.] On dit aussi le *réhaussement* de couleurs dans un tableau. *Additus tabulæ splendor.*

Réhausser. *Splendorem addere.*

Le sourcil *réhaussé* d'orgueilleuses chiméres,
Je lui dirois bien-tot, je connois tous vos peres. *Dépr.*

REJET. *Remissio.* Se dit aussi du nouveau bois que poussent les arbres, & des vieiles abeilles que les jeunes chassent de leurs ruches.

Rejeter. *Respuere*, *repudiare*.

Oui je vous aime, & je vous ai choisie
Entre mille jeunes beautez,
Pour passer avec vous le reste de ma vie,
Si toutefois mes vœux ne sont pas *rejettez*. *Perr. Gris.*

Réimprimer, *v. a.* *Denuo typis mandare.* On dit aussi *reimprimer* une chose dans l'esprit de quelcun. *Rursum menti affigere.*

REINE. On dit d'une fille laide, qu'elle est la *Reine* de Niort, malheureuse en beauté. On dit d'une femme fiére, & qui veut prendre avantage sur les autres, que c'est une *Reine* d'Antioche.

Se rejoindre, *v. r.* *Se rursùs adjungere.*

Aprenez que des cœurs separez à regret
Trouvent de *se rejoindre* aisement le secret. *Corn.*

Rejointoier. Terme d'*Architecture*. C'est remplir & ragréer les joints des pierres d'un bâtiment, lorsqu'ils se sont ouverts. *Rimas parietis replere.*

Réjouir, *v. a.* *Oblectare.*

En cét âge charmant dont vous allez jouïr,
Assez d'autres sans moi voudront vous *réjouir*. *Pavill.*

Réjouissance. Se dit parmi le peuple, d'un fagot qu'on met au feu. *Fasciculus.* [Donnez-nous une petite *rejouissance*.]

Réjouissance. Est la premiére carte qu'on donne au lansquenet, à celui qui a perdu la premiére couche, pour lui donner lieu de reparer sa perte. *Charta lætificans.*

RELÂCHE, *s. m.* *Remissio.*

Quel sort pour ce grand cœur dans son espoir trompé,
Du desir de savoir, sans *relâche* ocupé! *M.le. Descar.*

Relachement. Dans le propre signifie, diminution de force, detention. *Relaxatio.* [Le *relachement* des cordes dans un instrument de musique, change les tons. Il y a du *relachement* dans la chaleur.]

Relais. *Equorum recentium in certis locis collocatio.*

Où courez-vous? droit à Paris,
J'y veux être demain au gite;
Voila trois *relais* que j'ai mis,
C'est le moien d'aler plus vite. *Du Trousset.*

Relais. Ouverture qu'on laisse dans les tapisseries, lorsqu'il faut changer de couleurs & de figures.

Relais. Est aussi une malice que font des laquais aux passans, ou à des niais. *Laqueus.*

Relaisser, *v. a.* *Denuo relinquere.* On s'en sert en terme de *Chasse*, lorsqu'un lievre est tellement couru, qu'il s'arrete étant lassé, & ne va point au gite. *Lassare.* [Lievre *relaissé*. *Acad. Fr.*]

Relever. *A statione milites educere.* On dit proverbialement. *Relever quelcun de sentinelle.* Pour dire, qu'on prendra garde à ses actions, & qu'on ne le laissera pas faillir impunément. *Aliquem exagitare.*

Relever mangeaille. Pour dire, recommencer à manger, par goinfrerie, après avoir fait un grand repas.

Relever. Reprendre, corriger. *Redarguere.* [Mr. Arnaud a *relevé* comme il faut, tous ses adversaires. L'Auteur des Entretiens d'Ariste & d'Eugéne a été vigoureusement *relevé* par un célébre Academicien.]

RELIEF, *s. m. Reliquia.*

Autrefois le rat de ville,
Invita le rat des champs,
A des *reliefs* d'ortolans. *La Font. Fab. l. 1.*

Relief. Signifie figurément tout ce qui sert à relever une chose, & la faire valoir. *Splendor, illustratio.* [Les ignorans croient se donner du *relief* en critiquant les Auteurs habiles. *Belleg.*]

RELIGIEUSE, *s. f. Monialis.* [Madame de Villeroi & Madame Dus sont deux excélentes *Réligieuses* Carmelites, plus unies par leur vertu & par leur pieté, que par la profession du même Ordre.]

Religion, s. f. Pietas, Religio.

Quel esprit t'animoit? montre-nous à quel titre
De la *Réligion* il se rendoit l'arbitre. *Genest.*

Religion. Religiosorum ordo. On dit proverbialement d'une personne qui a envie de se marier, qu'elle veut être de la *Religion* de Saint Joseph, avec quatre pantoufles sous le lit.

Religion. Veut dire aussi quelquefois, le Couvent des Réligieux. *Religiosorum mansiones.* [Les Paroisses sont désertes à cause du grand nombre des *Réligions* qu'on laisse établir dans les villes. Ce petit Prestolet ne prêche que dans des *Réligions* de filles, & n'a pour fruit de ses Sermons que de simples colations, acompagnées des railleries que les Réligieuses font sur son chapitre. *Acad. Fr.*]

RELIQUES. *Reliquia.*

Un baudet chargé de *reliques*,
S'imagina qu'on l'adoroit;
Dans ce penser il se quarroit,
Recevant comme siens l'encens & les cantiques.
La Fontaine.

RELIRE, *v. a. Relegere.*

Quelle pitié de voir l'Orateur entrepris,
Relire dans la voute un Sermon mal apris. *Sanlec.*

REMANIER. Refaire un Ouvrage, le retoucher en plusieurs endroits. *Resarcire.* [Ce Predicateur a *remanié* tous ses Sermons.]

Remanier. Terme de *Couvreur.* C'est reparer une couverture d'un bout à l'autre. *In integrum reparatio.*

Remarqueur. Mot de mepris, qui signifie, un faiseur de remarques. *Adnotator.* Amelot de la Houssaie s'en sert.

Remblai, s. m. Terme de *Maçonnerie.* Travail pour faire une levée, ou aplanir un terrain avec des terres rapportées. *Agger.*

REMEDE, *s. m. Medicina, medicamentum.*

Une Escadron coëfé d'abord court à son aide,
L'une chauffe un bouillon, l'autre aprête un *reméde.*
Dépreaux

Reméde. Solatium, levamen.

Le bouillon pris ensuite, il prononce ces mots;
Ah! bouillon des bouillons, reméde à tous mes maux.
Aut. Anonime.

REMERÉ. Terme de *Palais.* Faculté de rentrer dans un héritage qu'on vend, en remboursant le prix & les fraix légitimes. *Redimendi facultas.* [La faculté de *remeré* ne dure que trente ans.]

Remettre. Novas copias colligere.

Hatez-vous lentement, & sans perdre courage,
Vint-fois sur le métier *remettez* votre ouvrage. *Dépr.*

Remis, Remise.

Il fait que le pouvoir n'est *remis* en ses mains,
Que pour le consacrer au salut des humains. *Genest.*

Remise. Fugitivæ alitis dumetaria latebra.

Que faire? aler à la *remise*,
Seroit une vaine entreprise,
De leur premier vol toutes trois,
Elles ont atrapé le bois. *Perr. Chasse.*

Remise Se dit du commerce d'argent, de ville en ville, & de place en place. *Pecuniæ transmissio.* [Il est aisé à Lion de faire des *remises* d'argent dans toutes les villes de l'Europe.]

REMONTER. *Rursùm conscendere.*

A l'amour l'amitié peut décendre aisément,
A l'amitié, l'amour *remonte* rarement. *Villers.*

Remonter. Se dit des astres, quand ils paroissent sur l'horison. *Ascendere.* [Le Soleil *remonte* jusqu'à midi.]

Une femme dit que son corps de jupe *remonte*, quand il est trop haut.

Pour bien entendre ce discours, il faut *remonter* plus haut.

On dit proverbialement, *remonter sur sa bête*, Pour dire, se remettre en selle, rétablir ses afaires qui étoient délabrées. *Res fractas reficere.*

REMONTRER. Faire des remontrances, prier humblement. *Monere.* On dit que Monsieur le Duc de Bourgogne *remontra* à ses troupes qu'il s'agissoit de l'honneur du Roiaume. L'assemblée du Clergé a *remontré* au Roi la misére du peuple.

Sire, les Muses désolées,
Aujourdui sans force & sans voix,
Viénent vous *remontrer* qu'elles sont acablées,
Par le nombre de vos exploits. *Dépreaux.*

On dit proverbialement. *C'est gros-Jean qui veut remontrer à son Curé. Sus docet Minervam.* Lorsqu'on veut enseigner un plus savant que soi.

Remontrance, s. f. Monitio, consilium.

J'ai beau vous arrêter, ma *remontrance* est vaine,
Alez, partez, mes vers, dernier fruit de ma veine.
Dépreaux.

Remoucher, v. a. & red. Moucher de nouveau. *Iterum emungere.* [On dit à un enfant qui ne s'est pas bien mouché la premiére fois, *remouchez*-vous.]

REMPLACER. *Vices supplere, suppeditare.*

Rien *remplace*-t-il le bonheur,
Dont la douce union des amans est suivie? *Desh.*

Remplir, v. a. Replere, implere.

Ecolier, ou plutot, singe de Bourdalouë,
Je me plais à *remplir* mes sermons de portraits. *Dépr.*

Remplir. Implere, occupare.

Vous laissez l'Univers *rempli* de votre nom. *Mlle. Desc.*

Remplir. Terme de *Droit Canon.* Quand on parle de ceux qui ont des graces expectatives, comme les graduez & les indultaires. *Explere.* [Il faut 600. liv. de revenu pour *remplir* un gradué.]

Remploi, s. m. Nouvel emploi, remplacement. *Substitutio.* [On stipule dans les mariages le *remploi* des propres alienez.]

Remploier, v. a. Emploier de nouveau. *De novo occupare.* [On avoit revoqué ce Commis, mais on le *remploie* à présent.]

Remuer. Se dit de l'argent. *Disseminare.* [Durant la paix l'argent se *remue.*]

Se remuër. C'est changer de logis. *Suppellectile transportare.* [Cet homme *se remüe* à chaque terme.] Ce mot ne se dit que dans les provinces.

Remuër les cendres des morts. C'est mal parler d'eux après leur mort. *Mortuos exasperare.*

Se remuer, v. a. Seipsum movere. [Il y a des gens qui *se remuënt* beaucoup sans rien avancer. *Qui multa agendo nihil agunt.*]

RENAITRE, *v. n. Denuò nasci.*

Moi qui fus mourir & *renaitre*,
J'ai vu l'autre monde de prés,
Et j'ai point vu le mirte croître,
Parmi les funestes ciprés. *Madlle. de la Vigne.*

RENARD, *s. m. Vulpes.*

Certain *renard* Gascon, d'autres disent Normand,
Mourant presque de faim, vit au haut d'une treille.
Des raisins murs aparamment,
Et couverts d'une peau vermeille,
Le galant en eût fait volontiers un repas;
Mais comme il n'y pouvoit ateindre,
Ils sont trop verts, dit il, & bons pour des goujats,
Fit-il pas mieux que de se plaindre?
La Fontaine.

On dit

On dit d'une dévote délicate, qu'elle se donne la discipline avec une queue de *renard. Molliter se castigat.*

On dit encore qu'un *renard* n'est pas pris deux fois à un même piége *Non bis in idem incidit.*

On dit qu'il faut coudre la peau du *renard* à celle du Lion, pour dire, qu'il faut user de finesse pour vaincre un ennemi plus fort.

On crie *au renard* à un homme qui a été trompé, croiant avoir trouvé quelque bonne fortune. *Falsus est.*

RENCHERI, *ie, adj. Nimium homo pretiosus est.*

He! là la, Madame la Nuit,
Un peu doucement, je vous prie,
Vous avez dans le monde un bruit,
De n'être pas si *renchérie. Moliére.*

Rencherissement, s.m. Action par laquelle on rencherit. *Pretii accessio.* [Les guerres sont la cause du *rencherissement* des denrées.]

Renchier, s.m. Terme de Blason. Espéce de grand cerf, plus haut, plus plat & plus large que les cerfs ordinaires. *Cervus major.* [Le Maréchal de Montigni portoit d'azur à trois *renchiers* d'or.]

Rencontre. Occasio, conjunctura. Quoique Richelet n'aprouve pas qu'on fasse *Rencontre* masculin, cependant un celebre Academicien l'a fait, & je pense qu'on pourroit le suivre sans craindre.

Les Horlogers apellent *Roüe de rencontre.* Celle qui est située perpendiculairement. *Rota libramenti.*

Rencontrer, v.a. Reperire, invenire, nancisci.

Tout, hormis toi, chez toi *rencontre* un doux acueil,
L'un est paié d'un mot, & l'autre d'un coup d'œil. *Dépr.*

Se rencontrer. Concourir dans un même sentiment. *Concurrere.* [Les beaux esprits *se rencontrent.* Le P. Mallebranche *s'est rencontré* avec Spinosa, sur les causes ocasionelles.]

Rencontrer bien. Avoir quelque rencontre d'esprit, quelque repartie spirituelle. *Acutè, facetè dicere.*

On dit proverbialement, *que les hommes se rencontrent*, mais *que les montagnes ne se rencontrent jamais.* Pour dire, qu'il ne faut ofenser personne, & que tot ou tard on se trouve. *Non sibi montes, sed homines occurrunt.*

Rendant. Terme de *Palais.* Celui qui rend un comte. *Rationem referens.*

Rendez-vous, s.m. Condictus locus.

Nous la verrons hanter les plus honteux brelans,
Donner chez la Cornu *rendez-vous* aux galans. *Dépr.*

Rendez-vous. S'emploie au figuré. *Receptaculum.* [Votre ame n'est pas éprise d'une seule passion, elle est le *rendez-vous* de toutes les passions. *Boil.*]

Se rendre. Un homme qui ne peut plus manger, dit, *Je me rens. Satur sum.*

Se rendre. Manus dare.

Ah! mon cœur, je croi vous entendre,
Puisque vous consultez si vous devez *vous rendre*,
Helas! vous etes tout rendu. *Villed.*

Rendurcir, v.a. Endurcir de nouveau, rendre plus dur. *Rursum indurare.* [La trempe *rendurcit* le fer & l'acier.]

Se rendurcir. Augmenter dans le mal, devenir plus méchant. *In pravum increscere.* [Toutes les plaies d'Egipte ne servirent qu'à *rendurcir* Pharaon.]

RENé, *s.m. Renatus.*

Telle aux yeux de *René* se voiant découverte,
La nature s'irrite & conjure sa perte:
Et d'un torrent d'humeurs qu'elle porte au cerveau,
Accable ce grand homme, & le met au tombeau.
Mademoiselle Des Jardins.

RENFAITER, *v.a. & n.* Racommoder le faite d'une maison, y remettre des faitieres au lieu de celles qui sont rompues. *Fastigium resarcire.*

Renfermer, v.a. Recludere.

Quoi! l'amour divin en nos cœurs allumé,
Le vœu du Sacrement n'est-il pas *renfermé*? *Dépr.*

Renfermer. Comprendre, contenir. [illegible] [On ne *renferme* pas aisement l'amour, il se trahit [illegible]. *S.Evr.* Le N. Testament du P. Quesnel *renferme* tout ce qu'il y a de plus solide dans la Religion.]

Renflement, s.m. [illegible]. On dit *colomne renflée.*

Renfoncement. [illegible] *Renfondrement.* Terme de *Peinture*, lors que la chose [illegible]. [Le *renfoncement* d'une perspective sur un theatre, est la plus grande beauté.]

Renfoncement. En *Architecture.* C'est un parement au dedans du nud d'un mur, comme une niche [illegible].

Renfoncer. Dolia resarcire. [Une vague m'a *renfoncé* dans la mer.]

Renformir, v.a. Rétablir une muraille bien endommagée, par un gros enduit fort épais en quelques endroits. *Restaurare.*

Renformis. Terme de *Maçonnerie.* [illegible] qu'on fait sur une vieille muraille, qui est [illegible]. *Adstructum.* On taxe le *renformis* [illegible] ou [illegible] pour [illegible].

Se rengorger. Se dit d'un homme qui [illegible] d'importance, & qui veut se faire valoir. [illegible] Raporteur, il change de contenance & *se rengorge.* [illegible].

RENOMMÉE. *Fama, nomen.*

Le cornet de la *renommée*
Dit que votre beau-frére & deux autres voisins,
Pour n'avoir point de bruit, se sont trouvez contraints,
A nourrir long tems votre armée.
Placet à Mr. le Dauphin.

Renoncer. Dejerare, [illegible].

Ciel! me faut-il ainsi *renoncer* à moi même,
Et par un imposteur me voir voler mon nom?
Que son bonheur est extreme
De ce que je suis poltron! *Mol.*

Renouer. Se dit aussi des membres disloquez, quand on les remet en leur place. *Reconnectere.*

Renouveau, s.m. Vernum tempus.

Mais quant au *renouveau* la diligente aurore,
Redoroit dans nos prez les richesses de Flore. *Perr.*

Renouveller. Repetere, renovare. [*Renouveller* la memoire.]

RENTRER. *Rursum ingredi, introire.*

Son mari qui sortant a tout laissé tranquille,
Se trouve assez surpris, *rentrant* dans la maison,
De voir que le portier lui demande son Nom.
Dépreaux.

Rentrer en danse. Proverbe pour dire. Se rengager dans quelque embarras dont on étoit sorti. [*Rentrer* dans le bourbier. [illegible] *immergere.*

RENVERSER. Tourner d'un autre côté. *Invertere.* [Cette assiete est [illegible], il faut la *renverser.* *Renversez* le tabouret.]

Renverser. Terme d'*Optique.* *Subvertere.* [Les verres de lunettes redressent les objets *renversez.*]

On dit proverbialement que quand une femme veut commander dans la maison, c'est le monde *renversé.*

Renvoier. [illegible], *reflectere.* Au figuré. *Renvoier la balle à quelqu'un*, quand on le charge d'une affaire, dont on ne veut pas se charger [illegible].

Renvoier. Chasser d'une maison, ou congedier. *Dimittere*, [illegible]. [Depuis que cette Dame s'est mise dans la devotion, elle a *renvoié* la moitié de ses Domestiques.]

REORDINATION, *s.f.* Action de conferer les Ordres sacrez une seconde fois à ceux qui étoient [illegible] bien ordonnez la premiere. [illegible]. [On doit eviter la *reordination*, qui feroit dans l'Eglise un étrange scandale, & qui auroit de facheuses suites. M. de Sainte-Beuve [illegible] 2. cas 16. Quant au verbe, les Auteurs du Dictionnaire de Trevoux [illegible]. Cependant Mr. de Sainte-Beuve [illegible], ce qui paroit meilleur, puisqu'on dit *ordonner.* Ces mots ne sont pas dans le Dictionnaire de l'Academie.]

REPAIRE. [illegible] d'une bête [illegible] à [illegible] de celui qui s'en sert. [illegible].

Se repai-

Se repaître. Infatuari.

Dès qu'un bien est present, il n'a rien qui contente
De l'espoir du futur on se laisse flater,
Notre esprit *se repait* d'une trompeuse attente,
Et cherche en l'avenir de quoi s'inquiéter. *P. Derel Jés.*

Se répandre, v.r. Longè latéque diffundi.

En vain pour se contraindre, on fait quelques éforts,
Notre esprit, malgré nous, *se répand* au-dehors.
Du Trousset.

Répandu, adj. Effusus, diffusus. On dit d'un Prince bien-fait, qu'il y a un certain air de majesté *répandu* dans toute sa personne. On dit aussi *répandu* dans le luxe, dans le plaisir.

Reparer, v. a. Reficere, restaurare.

J'aprouvois tout pourtant de la mine & du geste,
Pensant qu'au moins le vin dût *reparer* le reste *Dépr.*

Reparer. Expurgare, expolire. Il se dit aussi des medailles qu'on rend nettes, & lisibles, lorsqu'elles ont été éfacées. On le dit de même, d'une femme qui prend des habits neufs.

Repenser, v. n. On dit aussi, *repenser* une plaie. *Iterum curare.* Richelet écrivoit *repanser.*

Repentance, s. f. Pœnitentia.

Lui-même le sentit, reconnut son peché,
Se confessa prodigue, & plein de *repentance*
Ofrit sur ses avis de régler sa dépense. *Dépr.*

Repentir. s. m. Dolor animi.

Son cœur toujours magnanime
Ne pouvant se démentir,
Veut oublier notre crime,
Voiant notre *repentir. Mlle. de Scud.*

Repentin, ine, adj. Repentinus. Mot qui n'est en usage que dans le burlesque, & qui veut dire, *pront, subtil.*

Enée de fraieur en pissa,
Comme en vision *repentine,*
Ordinairement on urine. *Scarron.*

Repeter. S'exercer à faire plusieurs fois la même chose pour la retenir. *Iterare.* [On *repéte* plusieurs fois la Comédie. Je vai *repéter* mon Sermon.]

Replétion. Se dit quand on a trop bû & mangé. *Nimia saturitas.* [Toute *replétion* est mauvaise, celle du pain est la pire.]

Replétion. Se dit d'un gradué qui est rempli. *Repletio.* [La *replétion* d'un gradué est de 600. livres.

Repliquer, v. a. Argumento rursùm respondere. Il signifie aussi, contredire. *Obloqui.* [Vous *repliquez* sans-cesse.]

Replonger, v. a. Immergere.

Quel Dieu sensible aux yeux de l'Univers
A *replongé* la discorde aux enfers? *Racine.*

RÉPONDRE, *v. a. Respondere.*

Dorillas & Damon, ces deux fameux Poëtes,
Sur leurs vers ne sont point d'acord;
On ne peut, sans baailler, lire ce que vous faites,
Dit l'un; En vous lisant, *répond* l'autre, on s'endort.
L'un a raison, & l'autre n'a pas tort.
Recueil de Bouh.

Répondre. Se défendre, soit en Justice, soit déhors. *Replicare refellere.* [J'ai *répondu* à ses causes d'apel.]

Répondre. Parler insolemment. *Replicare.* [Je n'aime point les valets qui *répondent.*]

Répondre. Etre vis à-vis, aboutir. *Correspondere.* [Mes fenêtres *répondent* sur la riviére. Toutes les portes de cét apartement se *répondent.*]

Qui répond paie. C'est à dire, qu'on fait paier les cautions.

Reponses de Droit. Décisions sur quelques questions de Droit que font les Jurisconsultes. [Charondas a fait un livre intitulé *Réponses de Droit.*]

REPOS, *s. m. Quies.* Mr. Descartes admet une force dans le *repos* pour résister. Le P. Mallebranche dit que la détermination de la volonté n'est qu'un *repos.*

Repos. Cessatio, otium.

Un plein *repos* favorise nos vœux,
Chantons la paix qui nous rend tous heureux. *Racine.*

Repos. Quies, animi securitas. [Combien y a-t-il de maris qui jouissent tranquillement d'un faux *repos. Pr. de Cleves.*]

Repos. Tranquillitas, pax.

Tristesse, ennui, chagrin, langueur, mélancolie,
Troublerez-vous toujours le *repos* de ma vie.
La Suze Poësies.

Repos. Sommeil. *Somnus.* [Je suis fâché d'avoir interrompu votre *repos.*]

Troubler le repos des morts. C'est parler contre la mémoire d'un homme mort.

Se reposer, v. r. Sinere ut arva requiescant. On dit figurément *Laisser reposer une afaire.* La laisser *reposer*, comme l'on parle. *Negotium non urgere.*

Il faut laisser *reposer* vos esprits agitez par la colére. *Animi motus tranquillos reddere.*

REPRENDRE. Tirer avantage de quelque chose. *Commodum capere.* [Votre habit est si vieux qu'il n'y a rien à *reprendre.* Ne plaidez point contre ce malheureux, il n'y a rien à *reprendre* sur lui.]

REPRESENTANT, *s. m.* Celui qui dans une fonction publique représente une personne absente qui y devoit assister. Il se dit aussi de ceux qui sont apellez à une succession, étant à la place de la personne dont ils ont le droit. *Vices gerens.*

Représentation. Se dit quelquefois, des personnes vivantes. *Eximia forma.* [Voila une femme d'une belle *représentation.*]

Représentation. Se dit de la Peinture qui se fait par le discours d'une histoire, ou d'une action. *Effigies, imago.* [Je sai assez bien jouer une de ces langueurs, qui touchent, & j'ai vu plus d'une aimable personne se passionner à mes *représentations. Le Ch. de Meré.*]

On doute si l'on peut se servir de cette expression. [Ce fils ressemble si-bien à son pére, que c'est sa vraie *représentation.*]

Représenter. Fabulam agere.

Nous *représenterons* quand vous nous viendrez voir,
L'ouvrage le plus beau que nous puissions avoir,
A vous bien divertir toute la troupe aspire. *Bours. Ef.*

Reprimer, v. a. Reprimere, coercere, cohibere.

Ne puis-je *reprimer*
Cét ascendant malin qui vous porte à rimer. *Dépr.*

Reproche. Exprobratio, opprobrium, dedecus.

On n'aime point à voir ceux à qui l'on doit trop,
Et leur seule présence est un secret *reproche. Corn.*

Reprocher, v. a. Objicere, exprobrare.

Puis en tristes lambeaux, semez dans le marché,
Soufrir tous les afronts au Jonas reproché. *Dépr.*

Reprouvez, s. m. Reprobati.

Selon vous donc à moi, *reprouvé*, bouc infame,
Va brûler, dira-t-il, en l'éternelle flâme;
Malheureux qui soûtiens que l'homme dût m'aimer.
Dépreaux.

REPUBLIQUE, *s. f. Respublica.*

Cette fiere *République*
Qui crut, par sa politique,
S'égaler aux plus grans Rois;
Malgré ses troupes nombreuses,
Malgré ses places fameuses,
Se voit détruire en un mois.
Madlle. de la Vigne.

République des Lettres. Respublica litteraria. Les Journalistes de Trevoux ont fait la même chose, depuis 1700. sous un autre titre, mais leurs ouvrages ont par-tout un air de parti, qui dégoute le Lecteur.

République. Se dit aussi des animaux, comme a fait Monsieur de la Fontaine.

Car si le Soleil se pique
Il le leur fera sentir,
La *République* aquatique
Pourroit bien s'en repentir. *La Fontaine.*

Repulluler. Renaître en grande quantité. *Repullulare.* On a beau tirer les mauvaises herbes, il y a toujours quelques graines qui *repullulent.*] On le dit aussi des héritiers qui *repullulent.*

REPUTA-

REPUTATION, *f.f. Fama, existimatio.* On dit, *Faire assaut de réputation. Scientiæ concertatio*, Lorsque deux personnes illustres, en quelque art, ou en quelque science, disputent ensemble à qui fera voir plus de capacité.

Requerant, ante, adj. Qui requiert. Qui demande. *Postulans, contendens.* [Il y a deux graduez *requerans* le même Bénéfice. Le Procureur général est le *requerant*, pour le Roi. A la chasse il y a des chiens *requerans*, c'est à dire, qui requérent le gibier.

REQUÊTES, *f.f. Libellus supplex.* Monsieur Dépreaux parlant des animaux, dit.

> Qu'on ne connoit chez-eux, ni Placet, ni *requêtes*,
> Ni haut, ni bas Conseil, ni chambre des Enquêtes. *Dépr.*

Requêtes du Palais. Jurisdiction qui juge en premiére Instance, les causes de ceux qui ont droit de Committimus, du grand & du petit sceau. *Camera Magistrorum libellorum Supplicum.*

Requiem. [On lui dira un *Requiem*. Quand je suis trois heures sans manger, j'entens mes boiaux qui chantent un *Requiem* *D. Quichotte, Tom 6. ch. 39.*

RESARCELÉ, *ée, adj.* Terme de *Blason*. Qui se dit d'une croix ou bande, qui est garnie d'un orle aprochant de ses bords. *Lateribus tertiatus.* [Il porte d'azur à la bande d'argent *resarcelée* d'or.]

RESCINDANT, *te, adj.* Terme de *Palais*. Voie, moien pour casser un acte. *Irritum faciens, irritans.* [La requête civile est le *rescindant* d'un Arrêt qui a été mal rendu. On dit aussi le *rescisoire*, qui est l'Arret qui casse.]

RESEMER. Semer une seconde fois. *Iterum semina disserere.* [On *reséme* les champs qui ont été mangez par les bestiaux.]

RESEPER, *v. a.* Recouper de nouveau un bois qui a été mal taillé, ou ébourgeonné par les bestiaux. *Iterum cædere.* [Les Maçons disent aussi, *reseper* une muraille. Et la nouvelle coupe d'un bois mal coupé s'apelle *resépage*.]

RESERVATION. Terme de *Palais*. Action ou clause dans laquelle on reserve & on retient quelque chose. *Conditio, sepositum, reservatio.* [Les *reservations* de bénéfice n'ont point de lieu en France, & elles y sont odieuses. On les a regardees comme des entreprises de la Cour de Rome.]

Reservé. Est quelquefois adverbe, & veut dire, alors, excepté, à la reserve. *Præter.* [Damon est tout a fait honête homme, *reservé* qu'il est un peu trop satirique.]

Se reserver, *v. r. Aliquid sibi reservare.* On dit aussi, *reservez-vous* pour une meilleure afaire. *Vosmet rebus servate secundis.*

RESIDENCE, *f. m. Commoratio assidua.*

> Mais a l'ambition d'oposer la prudence,
> C'est aux Prelats de Cour prêcher la *résidence*. *Dépr.*

Résidence. Signifie encore domicile, demeure fixe établie dans un lieu. [Je fai ordinairement ma *résidence* a Paris.]

Résident, adj. Qui reside. Qui fait sa demeure actuelle en un lieu. *Manens, habitans.* [Le Roi est *résident* a Versailles.]

RÉSISTANCE. *Adversus conatus, renixus.*

> Sans *résistance*, en moins de quatre mois,
> Avoir reduit l'Héresie aux abois;
> Cela paroit tenir plus de la fable,
> Que de l'histoire. *P. Commire Jes.*

RÉSOLUTION. D'une dificulté. *Explanatio, enodatio.* [La *résolution* d'une phrase en Grammaire. La *résolution* des nerfs.]

RÉSOMPTIF. Terme de *Pharmacie*. Propre à restaurer les personnes séches & languissantes. *Resumptivum.*

Résomption, *f.f.* Récapitulation des choses qu'on a dites. *Recapitulatio.* [Faire la *résomption* d'un argument.]

RÉSONNER. *v. n. Resonare.*

> Que ne la gardiez-vous, cette lire galante,
> Genéreux inconnu, pourquoi me la donner ?
> Ah ! c'est sous votre main delicate & savante,
> Qu'elle doit *résonner*. *Madlle. de la Vigne.*

RÉSOUDRE. *Decernere.*

> Tout ce qu'une femme *resout*,
> Arrive bien ou mal, comme il est dans sa téte. *Desh.*
> *Additions, Tom. II.*

RESPECT, *f. m. Reverentia, observantia, veneratio, honor.*

> T'ai je tracé la vieille, a moins que dominante,
> Qui veut vingt-ans encore apres le Sacrement,
> Exiger d'un mari les *respects* d'un Amant. *Dépr.*

Respect-humain. Signifie, interet, menagement, égard qu'on a pour le monde. *Ratio, aspectus.* [Les *respects-humains* empechent la plupart des femmes coquettes de se convertir.

> Dans ces derniers momens la conscience presse,
> Pour rendre compte a Dieu, tout *respect-humain* cesse.
> *Corneille.*]

Au respect, *adv.* A proportion, à l'égard d'une autre chose. *Prabahita rationis.* [Tous les Ouvrages de pieté sont de mince valeur, *au respect* des Livres ds Port-Roial.]

RESPIRER. *Spirare, spiritum ducere.*

> Ah ! de grace un moment, soufrez que je *respire*,
> Je sors de chez un fat, qui pour m'empoisonner,
> Je pense expres chez lui m'a forcé de diner. *Dépr.*

Respirer. *Anhelare, efflagitare.*

> Laisse-t-elle un moment *respirer* son Epoux?
> Ses valets sont d'abord l'objet de son courroux. *Dépr.*

RESPONSION, *f.f.* Terme en usage dans les ordres militaires, en parlant des pensions ou charges que les Chevaliers ou leurs Commanderies paient a l'Ordre. *Responsio.* [Il paie 100. livres de *responsion* a l'Ordre.]

RESSAC, *f. m.* Terme de *Mer*. Choc des vagues de la Mer, qui se deploient avec impétuosite contre une terre, & s'en retournent de même. *Undarum refluxus.*

RESSAUT, *f. m.* Terme d'*Architecture*. Avance ou saillie d'une corniche, d'un escalier, hors de la ligne droite, comme on en voit aux gros pilastres des Eglises, lorsque la corniche commence à s'arrondir. *Projecturæ excurrentis nota projectio.*

RESSEANT, *te, f. m. & f.* Qui réside & demeure actuellement en quelque endroit. *Manens, habitans, manceps.* [Un bon Prelat doit être *resseant* dans son Diocese.] On dit mieux *Résident*.

Ressemblant, *te, adj.* Qui est conforme & semblable. *Non absimilis, conformis.* [Il ne faloit pas me depeindre si-bien, & il valoit mieux me faire un peu moins *ressemblant*, & me faire plus aimable. *Voit.*]

Ressenti, *tie, adj.* Terme de *Peinture* & de *sculpture*. *Notatus.* [Parties trop *ressenties*. Les muscles des nerfs sont trop *ressentis* dans ce tableau.]

Ressentiment. *Animi motus, commotio.*

> Il verra, le perfide, à quel comble d'horreur
> De mes *ressentimens* peut monter la fureur. *Corneille.*

Resserrer. Remettre une chose en lieu sur, dont on l'avoit tirée. *Iterum abscondere.* [Vous n'avez qu'a resserrer vos pierreries, je les ai assez vues. Apres le Salut on *resserre* le S. Sacrement.]

Resserrer. Se dit du froid, lorsqu'il augmente. *Augere.* [Le froid a bien *resserré* aujourdui.]

Resserrer quelcun, lorsqu'il est trop libre du ventre, & qu'il va trop souvent a la selle. *Alvum astringere.* [Les œufs durs *resserrent*.]

Resserrer. *Arctiùs continere.*

> Je voi pourtant ma durée,
> Si courte & si *resserrée*,
> Qu'on n'a presque pas le tems,
> De reconnoitre le Printems. *Du Trousset.*

Resserrer, *v. a.* *Recondere, servare.*

> Dans son Palais il la tient *resserrée*,
> Loin de tous les plaisirs qui regnent a la Cour,
> Et dans sa chambre, où seule elle vit serrée,
> A peine il laisse entrer le jour. *Pere Gris.*

Se resserrer, *v. r. Contrahi.* [Les etofes mouillees se resserrent.]

Resserrer un discours. Le presser. *Orationem contrahere.* [*Resserrez votre discours* autant que vous pourrez.]

Resserré. *Contractus.* [Un homme fort *resserré* est un chiche & un avare. *Homo avarus.* Il est *resserré* dans sa coquille. *Suo succo vivit.*]

RESSORT. *Occulta organa.* [La bête est une machine qui fait tout par *ressorts*. *Malebr.*]

Ressort. Occulta vis naturæ.

Tu vois par quels *ressorts* son esprit agissant
Afermit tous les jours son Régne florissant. *Fléch.*

Ressource, s.f. Spes, subsidium, perfugium. [Le galimatias d'une distinction est la *ressource* ordinaire d'un Téologien embarassé. *Bayle.* La *ressource* des femmes laides & vieilles est la dévotion. *Vill.*]

RESSUCITER, *v. a. De novo suscitare, instaurare, renovare.*

Bien-tot *ressuscitant* les Héros des vieux âges,
Homére aux grands exploits anima les courages. *Dépr.*

Ressuciter. Se dit d'un malade qui revient d'une grande maladie. *Reviviscere.* [Ces rémédes m'ont *ressuscité.* Ce verre de vin m'a *ressuscité.*]

RESTAUR, *s.m.* Terme de *Marine.* Ressource, ou dédommagement que les Assurans ont les uns contre les autres, ou contre le Maitre. *Cautio ab damno.*

RESTES, *s.m. Reliquum, reliquiæ.*

C'est une précieuse,
Reste de ces esprits jadis si renommez,
Que d'un coup de son art Moliére a difamez. *Dépr.*

Du reste, conj. Cæterùm, de cætero.

Car *du reste* grace à ma selle,
Grace au chamois, à la chandelle,
Je ne suis point blessé. *Abé Regnier.*

Reste. Terme de *Marine.* Fin d'un voiage. *Locus reliquorum.* [Le lieu du *reste* est celui de la derniére décharge des marchandises.]

Reste. Se dit en matiére de comptes & de finances. *Reliqua rationum.* [On a remis au peuple le *reste* des tailles.]

Reste. Se dit de ce qui n'est pas encore use ni détruit. *Reliquiæ.* [Cette femme a été belle étant jeune, elle en a encore de beaux *restes.*

Reste. Terme de *Jeu de Paume.* C'est joüer n'étant point en partie, & n'aiant point de marqueur. [Joüons au *reste.*]

On dit proverbialement. [Voici le *reste* de notre écu. Il s'en va sans demander son *reste.* *Reste* de gibet, se dit d'un scelerat. On dit d'une femme abandonnée, qu'elle est le *reste* des laquais.

Restituer, v. a. Fraudata restituere.

Va, va *restituer* tous les honteux larcins,
Que reclament sur toi les Grecs & les Latins. *Mol.*

Restituer. Rétablir les passages d'un Auteur. Corriger les fautes qui s'y sont glissées. *Emendare, corrigere.* [Je n'aime point ces doctes qui emploient toutes leur étude à *restituer* un passage dont la restitution n'est pas fort utile. *Saint Evremont.*]

Restitution en entier. Bénéfice de droit qui rétablit comme auparavant, celui qui a été lezé. *Recisio.*

Restitution. Correction. *Emendatio.* [La *restitution* de quelques passages obscurs fait la reputation de plusieurs savans.]

RÉTABLIR. Remettre en possession de quelques biens, honneurs, dignitez. *Auctorem alicui reddere.* [Il a été *rétabli* dans sa Commission.]

Rétablir. Remettre en santé. *Reddere sanitati.* [Le lait a *rétabli* ce malade.]

Rétablir. Terme de *Palais.* Casser quelque acte. *Abrogare.* Quand on enterine une requête civile, on *rétablit* les personnes au même état qu'elles étoient avant l'arrêt.]

Rétablir. Se dit en choses morales. *Restaurare.* [Il seroit tres-nécessaire au bien de l'Eglise de *rétablir* la discipline Monastique, dans plusieurs Couvens.]

RETAILLÉ. *Recutitus.* On donnoit ce nom à ceux, qui, pour montrer qu'ils n'étoient point Juifs, se faisoient r'habiller le prépuce, par l'operation de Chirurgie, que raporte Ambroise Paré.

RETARDER, *v.a. Retardare, retinere, differre.*

Hé quoi! si prontement!
Vous est-il survenu quelque pressante afaire?
Ne sauriez-vous encor *retarder* un moment? *Du Trouss.*

RETENTIF. Terme *Dogmatique.* Qui retient. *Facultas.*

Retention. Veut dire aussi, Reserve. *Retentio.* [On peut résiguer un bénefice avec *retention* de pension.]

Retentir, v. a. Resonare, mugire.

Tandis que dans les airs mille cloches émuës,
D'un funébre concert font *retentir* les nuës. *Dépr.*

RETENTUM. Terme de *Palais*, purement Latin. Reserve que fait une Cour Souveraine, aposée au bas de la minute d'un arrêt. [Quelquefois on ne donne qu'un ajournement personnel, mais il y a un *retentum*, que l'acusé sera arrêté à la comparution.]

Retentum. Se dit aussi des pensées qu'on retient dans son esprit. *Exceptio.* [Les esprits fourbes ont toujours quelque *retentum.*]

Retenuë. Terme de *Jurisprudence Féodale.* Droit qu'a le Seigneur de retenir le Fief ou héritage mouvant de lui, quand il est aliené par le vassal, en remboursant le prix de la vente, à l'aquereur. *Jus retinendi prædii, retinendæ hæreditatis.* [Plusieurs coutumes donnent au Seigneur le droit de *retenuë.*]

Retenuë. Terme d'*Artisan.* Chose ferme & stable, qui sert à en retenir une autre. *Retinaculum.* [Cette piéce de Charpente a une *retenuë* dans le mur.]

Retenuë. Terme de *Marine.* Corde qui sert à relever un vaisseau en caréne. *Retinaculum.*

RÉTEUR, *s.m. Rhetor.*

Cependant agréez mon *Réteur* & mes vers. *Perraut.*

RÉTIF, *ive, adj. Restitans.* [Pour lui Phœbus est sourd, & Pégase est *rétif.*]

RETIRER. Terme de *Palais.* Rentrer en possession d'une terre alienée; ce qui se fait par diverses sortes de retraits, féodal, conventionel, lignager, Eccléfiastique. [Le Roi *retire* de tems en tems son domaine aliéné.]

Se retirer, v. r. Divertere.

Non pour aller aux champs, Monsieur change d'habit,
Change d'habit, dit-elle, adieu *je me retire*;
Puis qu'il a deux habits je n'ai rien à lui dire. *Villers.*

On dit proverbialement. *Retirer son épingle du jeu.* C'est se dégager adroitement d'une Societé, ou d'une entreprise fâcheuse, sans y rien perdre. *Ex aleâ sartum & tectum se subducere.*

Retiré, ée, adj. Receptus, retractus, subductus.

Dans un lieu du bruit *retiré*,
Ou, pour peu qu'on soit moderé,
On peut trouver que tout abonde,
Je jouïs d'une paix profonde. *Abé Regnier.*

RÉTORIQUE, *s.f. Rhetorica, eloquentia.*

Je vous écoute dire, & votre *Rétorique*
En termes assez forts à mon ame s'explique. *Mol.*

RETOUCHER. *Opus recognoscere, emendare.* On dit, Tableau *retouché. Elaboratus.* Celui auquel un savant peintre a mis la derniére main. [Planche *retouchée* en fait d'Estampes.]

RETOUR, *s.m. Reditus.*

De ton *retour* le laboureur charmé,
Ne craint plus désormais qu'une main étrangére,
Moissonne avant le tems, le champ qu'il a semé.
Rac. Idylle sur la paix.

Retour. Recursus.

Juste *retour*, Monsieur, des choses d'ici-bas,
Vous ne vouliez pas croire, & l'on ne vous croit pas.
Moliére.

On dit que le *retour* vaudra pis que matines, quand le succez d'une chose doit n'être pas heureux.

Retourner. Reverti, remeare.

L'homme est bati d'une étrange façon,
Il court sans savoir où, *retourne* sur ses pas,
Rejete ce qu'il a, cherche ce qu'il n'a pas.
Du Trousset.

Retourner. Changer de Réligion. *Aliam Religionem amplecti.* On joint à ce verbe le pronom personnel, mais il est bas en ce sens. [Il seroit à souhaiter que l'Apostat..... se *retournât* Catholique.]

On dit proverbialement. *Retourner à ses moutons.* C'est reprendre son discours au lieu ou l'on étoit demeuré. *Redire unde incipit Oratio.*

C'est

C'est le sein de ma mére, je n'y retourne plus. Quand on se repent d'avoir fait une chose. *Retourner à son vomissement.* *Ad vomitum redire.* Quand on retombe dans ses desordres.

Se retracter, v.r. *D'Éla*[illegible] *retractare.*

> S'il faut qu'il *se retracte*, une gloire trompeuse
> Peint ce juste devoir en couleur honteuse. *Gomb.*

Retraction, *s.f.* Terme de *Medecine*. Racourcissement, contraction d'une partie. *Membrorum contractio.* [La *retraction* des nerfs ôte l'usage des membres.]

Retraiant. Qui exerce une action en retrait. [Le *retraiant* est obligé de faire des ofres reelles en tous les actes & apointemens de la cause.]

Retraite. *s.f.* *Receptus, receptaculum, perfugium.*

> Tu quites pour jamais ta charmante *retraite*,
> Grand homme, ainsi le veut du ciel la voix secréte.
> *Mdlle. Descartes.*

On dit figurément. *Se battre en retraite.* *Secedere à muneribus.* Quand on est vieux & qu'on se retire de ses emplois, des afaires & du commerce du monde.

Pour vivre toujours dans la *retraite* il faut être quelque chose de plus que les hommes, ou du moins que les bêtes. *Saint Evremont.*

> Noires filles de nuits, douces & chéres ombres,
> Je cherche un sûr azile en vos *retraites* sombres.
> *La Suze.*

Retraiter, *v. a.* Traiter une seconde fois. *Eandem materiem tractare.* [Le P. Ivenin a *retraité* la Question des Sacremens dans son grand Ouvrage, & sans doute qu'il la *retraitera* encore dans les Conferences qu'il va donner au Public.

Retremper. Tremper plusieurs fois. *In aquam sæpius intingere, imbuere.* [Un chandelier *retrempe* plusieurs fois la méche dans son abime, quand il fait des chandeles.]

RETRIBUTION, *s.f.* *Merces.* Messieurs de l'Academie emploient ce terme pour signifier *recompense*, & paroissent ne pas douter de son usage. [Les soins qu'il a pris dans cette afaire meritent quelque *retribution*.] Ils ajoutent qu'il se dit aussi en matiére de devotion, tant de la recompense des bonnes œuvres, que de la punition des mechantes actions. Dieu donnera à chacun la *retribution* de ses œuvres. C'est par une juste *retribution* de la providence qu'on lui a fait souffrir les mêmes peines qu'il a fait souffrir à tant d'autres. *Acad. Fr.*

Retribution. Terme de *Mer.* Partage des frais, & des avaries, que les assureurs & les marchans font entr'eux, & qu'ils assurent au marc la livre, pour savoir ce que chacun en doit porter.

RETROACTIF, *adj.* Terme de *Palais*. Ce qui ne peut avoir d'efet pour le passé, & ce qui n'a d'autorité que pour l'avenir. *Retroactivus.* [Les Loix nouvelles n'ont point d'efet *retroactif*.]

RETROUVER, *v.a.* *Reperire, recuperare.*

> L'absence sera courte, & nous nous rejoindrons,
> Au celeste sejour nous nous *retrouverons.*
> *Mdlle. Descartes.*

RETS, *s.m.* *Retia, piege.* *Rets admirable.* Terme d'*Anatomiste*. C'est un lacis de vaisseaux situé aux côtez de la selle de l'os sphenoïde, que M. V[illegible] assure etre composé des rameaux des arteres carotides. Mais il pretend que ce *rets admirable* ne se trouve ni dans l'homme, ni dans le cheval, ni dans le chien, ou du moins, qu'il est tres-petit; mais qu'on le trouve dans le veau, dans la brebis, dans la chevre, &c.

RÉVASSER. Veut dire encore, être distrait. *Abstrahi.* [Il y a deux heures que vous ne faites que *révasser*. *Acad. Fr.*] Il signifie aussi, radoter. *Delirare.* [C'est un bon viellard qui *révasse*.] En ce sens il est bas.

Revêche, *adj.* *Asper, acer, morosus.*

> Il y faut joindre encor la *revêche* bizarre. *Dépr.*

Réveil matin. Herbe qui croit dans les vignes. *Danet. Peplos.*

Réveiller, *v.a.* *Suscitare, excitare.*

> Qu'une noble fierté *réveillant* la prudence,
> S'opose à votre ardeur, avant qu'elle commence. *Vill.*

Revenant, *part.* *Rediens, revertens.* [*Esprits revenans.*]

On dit aussi, cet h[illegible] *revenans*, Mais je n'ai trouvé ce [illegible] dans aucun Dictionaire.

Se revenc[illegible]. [illegible]

> L'amour [illegible] si vous alez broncher,
> En [illegible] ce Dieu calmez votre c[illegible]:
> Gra[illegible] pourroit bien un jour s'*en revencher.*
> *De Bussi.*

Revendiquer, *v.a.* *Rem suam asserere* [illegible]. [C'est un malheur [illegible] Chretien [illegible] & [illegible] qu'il [illegible] à qu[illegible] ont arachez [illegible] quand on les rend, o[illegible] qu'on ne les rend pas, on les *revendique* avec force. *P. Quesnel.*]

REVENIR. [illegible]

> Enfin [illegible] aux morts ne laisse
> De leur amour [illegible],
> Sans que leur [illegible]
> Leur puisse jamais *revenir*. [illegible] *de la Vigne.*

Revenir d'une chose, en etre las, s'en [illegible]. *Re aliqua non amplius moveri.* [Cette femme est *revenue* du [illegible], & de la galanterie.]

Revenir. Causer quelques raports. *Eructare.* [Je n'aime point le sale, parce qu'il *revient.*]

Revenir. Etre agreable, plaire, convenir. *Placere, arridere.* [N. est un homme dont les manieres *reviennent* fort, & sont au goût de tous les honêtes gens.]

REVER. *Aliquid secum volutare.*

> Une herbe, un epi qu'en *révant* j'arrache
> Tout m'amuse alors, [illegible],
> Ni que mon esprit [illegible]
> En aucune sorte [illegible]. [illegible]

Reverence. *Reverentia, veneratio.*

> Ce damoiseau, parlant par *reverence*,
> M'a fait cocu, Madame, avec toute licence. *Mol.*

Reverence. *Reverentia.* [Il n'y a pas [illegible] qui nonobstant leurs continuelles humiliations, ne se traitent entr'eux de *Reverence*. *Cal.*

REVERENDISSIME. Titre d'honneur qu'on donne à ceux qui sont constituez dans les premieres [illegible]. *Reverendissimus*, [illegible]. [L'[illegible] & *Reverendissime* Claude de S. George, Archevêque [illegible], est un des plus savans Prelats de l'Eglise de France. Le *Reverendissime* Abé de Citeaux.]

Reveremment, *adv.* D'une maniere respectueuse. *Reverenter, cum veneratione.* [Il faut parler *reveremment* [illegible] choses saintes. *Danet.*]

Reverentielle, *adj. f.* Terme de *Palais*, [illegible] avec crainte. *Reverentialis.* Cette [illegible] Religion, par la crainte *reverentielle*. C[illegible] pour son mari, par la crainte *reverentielle*.]

Reverer, *v. a.* *Reverentiam* [illegible].

> Pour tant d'heureux [illegible] les Muses *reverées*
> Fatent [illegible]. *Dépr.*

Reverie. *Mentis aberratio*, [illegible].

> Dans peu vous alez voir vos [illegible] *reveries*,
> Du Parnasse exciter les sottes moqueries. *Dépr.*

REVERS. [illegible]

> Pour chatier son insolence extrême,
> Il faut que je lui donne un *revers* de ma main. *Mol.*

Revêtir un acte de toutes ses formes. [illegible]

Revêtir un bastion, une contrescarpe. Terme de *Guerre*. *Muniré.*

Revêtir toutes les passions de quelcun. C'est [illegible]. *Imbibere* [illegible].

Se revêtir de bonnes [illegible]. *Mores* [illegible] *induere.*

Revêtu, *ue*, *adj.* *Inflatus.*

> En vain d'un lache orgueil leur esprit *revêtu*
> Se couvre [illegible] manteau d'une [illegible]. *Dépr.*

Réveuse, *s.f.* [illegible]

> Il [illegible] ou *réveuse*,
> Mais [illegible] contez à vos [illegible].
> Si vous avez dessein d'etre [illegible],
> Que ce que la nature a d'[illegible]. *Pavillon.*

RÉVISION, *s.f.* *Correctio, reformatio.*

Je sai de gros Seigneurs qui seroient dans la crasse,
Sans la *révision* que je fis de leur race. *Bours. Esope.*

RÉÜNIR, *v. a.* *Conjungere, conglutinare.* [Les Rois de France ont *réüni* peu à peu tous les fiefs de la Couronne, qui en avoient été démembrez, depuis Hugues Capet. *Restituere.*]

Revoir un procez. C'est le juger tout de nouveau, quand il y a une erreur considerable dans le premier Arrêt. *Litem recensere.* [*Revoir* un compte.]

Revoir. Terme de *Chasse*, qui se dit de la piste de la bête qu'on chasse. *Ex recentibus vestigiis explorare.* [*Revoir* du cerf par pié. *Pomey.*]

Revoler. Dérober encore. *Iterùm furari.* [Dès qu'on cesse de faire le guet à Paris, on *revole*. Pour dire, on recommence à voler, & cette derniére expression doit être plutot emploiée que l'autre.

Revolte, *s.f.* *Rebellio, rebellatio:* Signifie aussi désobéïssance à son Supérieur. [On dit la *revolte* des sens contre la raison. La *revolte* du premier homme a entrainé la perte du genre humain.

Quelquefois ma raison, par de foibles discours,
M'incite à la *revolte*, & me promet secours. *Voiture.*]

Revolté, *s. m.* *Rebellator.* [Les *revoltez* se sont rendus maitres de la ville.]

Révolu. Achévé, fini. *Expletus.* [Le cours de Saturne est *révolu* au bout de 30. ans. J'ai 40. ans *révolus.*]

Revoquer. *In dubium revocare.*

Son esprit inquiet, & de trouble agité,
Croit tous les soupçons qu'il écoute,
Et prend plaisir à *revoquer* en doute
L'excez de sa félicité. *Perr. Gris.*

REVUË. Examen d'une chose en détail. *Revisio.* [Il a fait la *revuë* de ses marchandises.]

Revuë. Examen. Réfléxion. *Perquisitio, examen.* [Dès qu'on fait une *revuë* un peu sévére de son propre cœur, on tremble à la seule pensée de la mort. *Nicole.*]

Je ne m'étois point aperçuë,
Que tous vos petis soins dussent m'être suspects,
Et quand j'en faisois la *revuë*,
Je les prenois pour des respects. *S.Evr.*

R H.

RHABILLAGE, *s.m.* Travail de celui qui racommode quelque chose de rompu. *Resarcinatio.*

Rhabiller. C'est remettre ses habits. *Vestem resumere.* C'est racommoder quelque chose. *Resarcire.* Voiez *Rabiller.*

RHAGADES. Nom que les Médecins donnent aux fentes qui se font sur les lévres.

RHAGOÏDES. Seconde tunique de l'œil qu'on apelle autrement *uvée.*]

RHOMBOÏDE, *s.m.* *Rhomboïdes.* En Anatomie c'est un muscle qui fait mouvoir l'épaule en arriére.

R I.

RIANT, *te.* *Facetus, hilaris.*

Mais dans une profane & *riante* peinture,
De n'oser de la fable emploier la figure,
C'est d'un scrupule vain s'allarmer sotement. *Dépr.*

RIBAUDEQUIN. Arbalête longue de quinze piez, dont on se servoit autrefois, & qui d'un seul coup pouvoit tuer quatre hommes. *Fauchet.*

RIBES, *s.f.* Nom que les Apoticaires donnent quelquefois aux groseilles rouges. *Succus grossularius.*

RICANEUR, *s. m.* *Cachinnator.* [C'est un *ricaneur* perpétuël & incommode.]

RICHE, *adj.* *Locuples.*

Pendant ces derniers tems combien en a-t-on vus,
Qui du soir au matin sont pauvres devenus,
Pour vouloir trop tot être *riches?* *La Font.*

Riche. Se dit des terres & des païs. *Uber, ferax.* [Lion est une ville *riche* en argent à cause du commerce.]

Riche. Abondant. *Potens.* [Il est *riche* en amis. Discours *riche*. Une langue *riche.*]

On dit proverbialement. Si tu és si *riche*, dine deux fois. *Tu beatior si sis bis prande.*

RICHEDALE, *s.f.* Monnoie d'argent batuë en Alemagne, qui vaut trois livres. *Nummus Germanicus.* Voiez *Risdale.*

RICIN, *s.m.* Plante qui pousse une tige à la hauteur de six piez, & dont les grains purgent violenment. *Ricinus vulgaris.*

RICOCHON. Terme de *Monnoie.* Nom que les Monnoieurs donnent à leurs aprentis, qui sont obligez de servir un an & jour, les Ouvriers & monnoieurs, sans aucun salaire. *Monetalis coctor.*

RIDEAU, *s.m.* *Velum ductile.*

Des *rideaux* vous m'excuserez,
Ces sortes de lits font gloire
De n'en être jamais parez. *Abé Regn.*

Rideau. Figurément veut dire, tout ce qui empêche une chose d'être vuë. [J'ai tiré le *rideau* sur mes malheurs passez.]

On dit proverbialement. Tirez le *rideau*, la farce est joüée. *Acta est fabula.*

Rider, *v. a.* *Corrugare.*

Ainsi n'aiez point l'air de ce Missionnaire,
Qui n'aiant ni le cœur, ni l'œil plein de colére,
Contraint toujours son front à se *rider* pour rien. *Sanlec.*

Rider. Terme de *Chasse*. C'est lorsqu'un chien suit la piste d'une bête, sans crier. *Tacitè prædam insequi.*

Ridicule, *s.m.* *Ridiculus, ineptus.*

Je ne sai point au Ciel placer un *ridicule*,
D'un nain faire un Atlas, ou d'un lâche, un Hercule.
Dépreaux.

Ridiculiser, *v. a.* *De seriis jocari, seria ridiculo vertere.* Il se trouve dans le Dictionaire de l'Academie.

RIEN. *Nihil, res parvi momenti.*

Qu'apelles-tu sur *rien*, di? J'apelle sur *rien*,
Ce qui sur *rien* s'apelle en vers ainsi qu'en prose,
Et *rien*, comme tu sais bien,
Veut dire *rien*, ou peu de chose. *Moliére.*

Rien, Est quelquefois un substantif, & veut dire une chose peu considerable, une bagatelle. *Res parvi momenti.*

A quoi bon mettre au jour tous ces discours frivoles,
Et ces *riens* renfermez en de grandes paroles. *Dépr.*

Rieur. *Derisor, jocosus, irrisor.*

Les *rieurs* sont pour vous, Madame, c'est tout dire,
Et vous poussez contre moi la satire. *Mol. Misant.*

RIGIDE, *adv.* *Austerus, severus, rigidus.*

Doit-il aimer ce Dieu, son pére véritable;
Leur plus *rigide* auteur n'ose le décider,
Et craint, en l'assurant de se trop hazarder. *Dépr.*

Rigoler. Ce verbe ne se dit qu'avec le pronom personnel. *Genio indulgere.* [Faire une petite débauche, se réjouir avec ses amis.] Ce terme est populaire.

Rigoureux, se, adj. *Acerbus, severus, asper.*

Pour ne s'en point servir au plus *rigoureux* mois
Dans le fond d'un grenier on sequestra le bois. *Dépr.*

Rigueur. Terme de *Médecine.* Sentiment d'une chose fort acre & piquante. *Rigor, asperitas.*

Mois de rigueur. C'est Janvier & Juillet, à l'égard des graduez, parce qu'en ces deux mois, les collateurs sont obligez de conferer aux plus anciens graduez.

RIME, *s.f.* *Verba similiter desinentia.*

Quand mon esprit poussé d'un courroux légitime
Vint devant la raison plaider contre la *rime*. *Dépr.*

Rimer. *Carmina condere.*

Quand de ces médisans l'engeance toute entiére,
Iroit, la tête en bas *rimer* dans la riviére. *Dépr.*

Rimeur, *s.m.* *Jejunus Poeta.*

Et Dieu sait, aussi-tot que d'Auteurs en courroux
Que de *rimeurs* blessez s'en vont fondre sur vous.
Dépreaux.

RINAIRE, *adj.* Terme de *Médecine.* Epithéte qu'on donne au ver qui s'engendre dans la racine du nez.

RINGOT,

RINGOT, *s. m.* Terme de *Marine.* Extrémité de la quille, lieu où elle s'assemble à l'estrave. *Spina navis pars posterior exurgens.*

RINGRAVE, *s. f.* *Subsirictum sublicaculum.*

Est-ce par les apas de sa vaste *ringrave*,
Qu'il a gagné votre ame, en faisant votre esclave. *Mol.*

RINSER, *v. a.* *Lavare, eluere.*

Où les doits des laquais dans la crasse tracez,
Témoignoit par écrit qu'on les avoit *rinsez.* *Dépr.*

RIRE, *v. n.* *Ridere, risum edere.*

M'accordant le bien où j'aspire,
Je serai plus content que Seigneur de la Cour:
Je vous ai fait quelquefois *rire*,
Faites-moi *rire* à votre tour.
Placet de Pierrot à Monseigneur.
Charles, quoi qu'on lui puisse dire,
Ne répond rien, ne fait que *rire.* *Gon. Ep. l. 1.*

Rire. Burlesquement veut dire, se fendre, se déchirer, & s'entrouvrir. *Hiare, rimas agere.* [Votre habit creve de *rire.* Cette muraille est ruineuse elle créve de *rire* de tous cotez.]

RIS. Terme de *Mer.* Rang d'œillets qui sont au travers d'une voile, & jusqu'à une certaine hauteur. *Veli contractio.* Prendre un *ris*, c'est rapetisser la voile.

Ris canin. Est une espece de *ris* qui se fait avec une telle contraction des levres, qu'on montre toutes les dens. *Risus caninus.*

On dit proverbialement. C'est un *ris* qui ne passe pas le neud de la gorge. C'est à dire, qui n'est pas fait de bon cœur.

Risée, *s. f.* *Risio, cachinnatio, cachinnus.*

Sur le haut Helicon leur veine méprisée,
Fut toujours des neuf sœurs la fable & la *risée.* *Dépr.*

Risible. *Ridiculus.*

Tel rit d'une ruse d'amour,
Qui doit devenir à son tour
Le *risible* sujet d'une semblable histoire. *La Fontaine.*

Risposte, *s. f.* *Retusa adversarii impetitio.* [*Risposte* galante, spirituelle, dure, vive, lente, facheuse. [Il a la *risposte* en main. *Acad. Fr.*]

Risposter, *v. n.* Répondre, repartir vivement & sur le champ. *Citò & acutè reponere.* [On lui fit une raillerie, il y *rispost*a fort à propos. *Acad. Fr.*]

Risposter. Repousser une ataque, une injure, un coup de main. *Retundere.* [Il avoit reçu de son énemi un coup d'épée dans la cuisse, il lui *rispost*a d'un coup au-travers du corps. *Acad. Fr.*]

Risque. *Alea, periculum, discrimen.* Messieurs de l'Academie prétendent que *risque* est toujours masculin, excepte dans cette seule phrase. A toute *risque.* [Il y a des hommes qui mettent une sorte d'intrepidite & de bravoure à courir tout le *risque* de l'avenir. *La Bruyére.*]

Rissolé, *adj.* *Tostus, concoctus.* On dit aussi qu'un voiageur a le visage *rissolé*, quand il est hâle, brulé, ou noirci par les ardeurs du Soleil. On dit aussi, une vieille *rissolée.* *Academie Françoise.*

Risson, *s. m.* Terme de *Marine.* Ancre à quatre bras, qui sert aux vaisseaux de bas bord, & qu'on apelle aussi *hérisson*, ou *grapin.* *Acad. Fr.*

RIT, *s. m.* *Ritus.* [Le savant P. Dom Edmont Martene Benédictin de S. Maur, a fait un Traite des anciens *Rits* de l'Eglise touchant l'administration des Sacremens.]

RIVAGE, *s. m.* *Littus, ripa, ora.*

Chaque fleuve, chaque ruisseau
A par-tout franchi son *rivage*,
Il faloit pour notre voiage,
Au lieu de chevaux, un bateau. *Abé Regn.*

Rive, *s. f.* *Ripa, ora.*

Jusqu'au bord de l'onde infernale,
L'amour etend bien son pouvoir,
Mais passé la *rive* fatale,
Le pauvre enfant n'a plus que voir.
Mautic. de la Vigne.

Riverain, *s. m.* Celui qui habite, qui a des terres auprès d'une riviere, ou de la mer. C'est un terme des eaux & forets. *Oram fluminis habitans.* [Les *Riverains* des riviéres sont tenus de laisser dix huit pie. sur les bords de la Riviere, pour la commodité de la navigation.]

Rivesalte, *s. m.* Vin muscat ainsi nommé du Bourg de Rivesalte dans le Roussillon. *Vinum apianum Rivesaltinum.*

Rivet, *s. m.* Terme de *Manège.* C'est l'extrémité du clou qui est rivée ou retroussée sur la corne, & qui paroît quand on a ferré les chevaux. *Clavi pars extans.* [Les plus petits *rivets* sont les meilleurs.]

R O.

ROBE, *s. f.* *Vestis forensis.*

Dans la *Robe* on vantoit son illustre maison. *Dépr.*
Ce n'est pas vous, c'est l'idole
A qui cét honneur se rend,
Et qui la gloire en est duë
D'un Magistrat ignorant,
C'est la *Robe* qu'on salue. *La Font.*

ROBERT, *s. m.* *Robertus.* [C'est *Robert* d'Arbrisselles qui est fondateur de l'Ordre de Fontevraux, & qui pour eprouver sa chasteté, se servit d'une tentation, dont il sortit victorieux, à ce qu'on dit, & où bien d'autres avoient échoué.]

Robin, *s. m.* *Robinus.* [Il souvient toujours à *Robin* de ses flutes.]

Robustement, *adv.* D'une maniére robuste. *Robustè, validè.* [Ils se sont choquez *robustement.*]

ROC, *s. m.* *Rupes, saxum.*

Et dans le *roc* qui céde, & se coupe aisément,
Chacun sait, de sa main, creuser son logement. *Dépr.*

Roc d'issa. Terme de *Marine.* C'est la même chose que le *sep de drisse.* C'est une piéce de bois quartée debout derriére les grans mâts.

Roc. Terme de *Blason.* C'est un meuble qui représente un roc d'échets, à la reserve que la partie d'enhaut est figurée avec deux crocs en forme de crampons, qui ont leurs pointes tendantes vers le bas. *Latrunculatis rupes.*

Roche. Se dit des grosses pierres de grais qui percent la terre. *Rupes.* [Le Gatinois est plein de *roches.*]

Roche. C'est une espéce de mineral jaune, qui sert de borax, & dont les ouvriers soudent leurs ouvrages. *Borax mineralis.*

On dit proverbialement. *Il y a anguille sous roche.* *Latet anguis in herba.* Pour marquer qu'il y a quelque chose de capticux à craindre.

Rocher, *s. m.* *Rupes, petra.*

Quelle savante lyre, au bruit de ses exploits
Fera marcher encor les *rochers* & les bois? *Dépr.*

ROCOURT, *s. m.* Drogue étrangere qui sert à faire une couleur plus chére, & moins assurée que celle qu'on fait avec la bourre, & qui est défenduë dans les teintures.

RODE. Terme de *Marine*, sur la Mediterranée. *Trabs arcuata ad proram.* [La *rode* de prouë est la même chose que l'estrave, & la *rode* de pouppe est la même chose que l'estambord.]

ROI, *s. m.* *Rex, Monarcha.*

La terre compte peu de ces *Rois* bien-faisans,
Le Ciel à les former se prépare long-tems.

Roi. Autrefois on donnoit ce nom aux Superieurs des Compagnies & des Corps. On apeloit *Roi* des barbiers, des merciers, ceux qui avoient droit de visite.

Roi d'Ivetot. Nom que prenoient les Seigneurs d'Ivetot, Terre dans le païs de Caux en Normandie.

Roi des Ribauds. Ce titre n'étoit point odieux, selon Fauchet, & c'étoit un Oficier qui avoit soin de mettre dehors de la maison du Roi, ceux qui n'y devoient ni manger, ni coucher. Selon Pasquier, c'étoit le Capitaine des soldats, qui etoit pour la garde du *Roi.* Mais cet Oficier fut, quelque tems aprés, ravalé, & dés l'an 1400. on apelloit Roi des *ribauds* l'éxécuteur de la haute justice.

Rois. *Reges soliorum* [illegible].

Ou querellant tout bas le Ciel qu'elle regarde,
A la béte gemit d'un *Roi* venu sans garde. *Dépr.*

Le Roi petant.

Chacun y contredit, chacun y parle haut;
Et c'est tout justement la Cour du *Roi petant.* *Mol.*

Roiauté, *f.f.* *Regia dignitas, majestas.* [Saint Louïs toujours grand, & toujours saint, a sanctifié la *Roiauté* par ses vertus Chrétiennes, & l'a soutenuë, par ses vertus héroïques. *Morgin.*]

ROIDE, *adj.* *Rigidus.* Figurément signifie, un opiniâtre, un esprit inflexible. *Propositi tenax.* [La véritable vertu est *roide* sans dureté, & inflexible, sans opiniâtreté. *Mr. Esprit.*]

Roidir, *v. a.* *Intendere, rigidum efficere.* Messieurs de l'Academie ne décident rien dans leur Dictionaire sur la prononciation de ces mots. Danet est pour *rédir*; Mais Monsieur Desmarets, dans sa Grammaire françoise, veut qu'on fasse sentir la diphtongue; & qu'on prononce *roidir, roide, roideur*, comme ils sont écrits, & c'est ainsi que parlent les personnes correctes. *Gramm. Fr. pag.* 43.

ROINETTE, *f.f.* Petit instrument qui sert aux Charpentiers à marquer leur bois. *Graphium.* Il y en a qui prononcent *rouanette.* [Les courtiers de vin ont des *roinettes* pour marquer les tonneaux.]

RÔLE, *f.m.* *Index, album, libellus.*

Pére Bouhours, dans vos pensées,
La plupart fort embarassées;
A moi vous n'avez point pensé.
Dans cette liste triomfante
Des celébres Auteurs que votre livre chante,
Je ne voi point mon nom placé;
Mais aussi dans le même *Role*
Vous avez oublié Pascal,
Qui pourtant ne pensoit pas mal,
Un tel compagnon me console. *Mad. Deshoul.*

Rôle. Terme de *Comédien.* *Persona, partes.*

Quinze Acteurs bien choisis font une bonne troupe,
Suivant leur caractére ils ont tous de l'emploi,
Pour bien jouër son *Role*, on ne s'atend qu'à soi.
Bours. Esope.

Rôler, *v. a.* *Alba inscribere.* [Ecrire des *Rôles.* Ce copiste *rôle* promtement.]

ROMAIN, *Romaine.* *Romanus.*

Alors le Tage altier, la triomfante Seine,
Le Tibre si fameux par la grandeur *Romaine.* *Abé Reg.*

ROMAN, *f. m.* *Romana lingua.*

Bien-tôt l'amour fertile en tendres sentimens
S'empara du téatre, ainsi que des *Romans.*
Dépreaux.

Bouhours ce beau diseur si connu dans la France,
Qui dans ses entretiens pleins de tant d'enjouëmens,
Sut si bien atraper le stile des *Romans.* *Aut. Anon.*

Romanesque, *adj.* Qui tient du Roman. *Romanicus.* [Votre avanture est *Romanesque.*]

Romaniser, *v.a.* Faire des Romans. *Fabulas effingere.*

Romaniste, *f. m.* Faiseur de Romans. *Fabularum scriptor.* [Un *Romaniste* ne doit point affecter les termes d'un art qui n'est pas le sien. *Huet.*]

ROMINAGROBIS.

Une jeune souris de peu d'expérience,
Crut fléchir un vieux chat implorant sa clémence,
Et paiant de raison le *Rominagrobis*;
Laissez-moi vivre, une souris
De ma taille & de ma dépense,
Est-elle à charge en ce logis? *La Fontaine.*

ROMPRE, *v.a.* *Frangere, confringere.*

Depuis plus d'une semaine
Je n'ai trouvé personne à qui *rompre* les os;
La vertu de mes bras se perd dans le repos,
Et je cherche quelque dos
Pour me remettre en haléne. *Mol.*

Rompre. Terme d'*Optique.* *Frangi.* [La lumiére se rompt, lorsqu'elle passe d'un milieu a un autre plus rare, ou plus dense.]

Rompre l'eau à un cheval. C'est l'empêcher de boire tout d'une haléne. *Equum ab aquâ prohibere.*

Rompre sa table. C'est ne plus tenir table ouverte. *Mensam disturbare.*

Rompre les chiens. C'est détourner ailleurs la conversation. *Sermonem aliò deducere.*

Rompre. De l'amour sans éclat on ne *rompt* point les neuds,
Mais l'éclat qui les rompt est toujours dangereux.
Villers.

Rompre les dez à quelcun. C'est lui faire manquer son coup, ou traverser ses desseins. *Consilia disturbare.*

A tout rompre. C'est à dire, au pis aler, tout au plus. *Ad summum.*

Rompu, uë, part. Cassé, brisé. *Ruptus, confractus.* [Bras *rompus.* Tete *rompuë.* Oreilles *rompues.* Chemins *rompus*, &c.]

Nombre rompu. En *Arithmétique*, est une unité divisée en plusieurs fractions. *Fractio.*

Rompu. Se dit de celui qui est habile en quelque profession. *Expertus, versatus.* [Il est *rompu* à la Philosophie.]

Rompu. Lassé par quelque éxercice violent. *Labore confectus.* [Je suis tout *rompu* pour avoir joué à la paume.]

Rompu. Terme de *Blason.* Se dit des armes, ou des piéces brisées, ou des chevrons dont la pointe d'enhaut est coupée.

Jeu rompu. Se dit au jeu de cartes, lorsqu'il y en a beaucoup qui ne sont pas de suite.

Rompu. Qui a une hernie, ou une décente de boiaux. *Herniâ laborans.*

A la ronde, adv. *In orbem, circum.*

Un si galant exploit, réveillant tout le monde,
On a porté par-tout des verres *à la ronde.* *Dépr.*

Rondeau. *Rythmus orbicularis.*

Oui, vos *rondeaux* font la nique à Clément,
Bien le voudrois-je aler dire hautement
Par-tout, & même à la grande bourgade,
Point n'en doutez, Monsieur de Benserade.
Le Comte d'Olonne.

RONGER, *v. a.* *Rodere, corrodere.*

Couché sur ma litiere, & tandis qu'on me *ronge*,
Malheureux, je n'ai rien que mon frein à *ronger.*
Benserade.

ROSACE, *f.f.* Terme d'*Architecture.* Grande rose qui se fait de diferentes maniéres, & dont on remplit les caisses des compartimens des voutes, plat-fonds, &c. On l'apelle aussi, Reton.

ROSAGE, ou *Rosagine.* Plante qu'on apelle autrement, Laurier Rose. *Nerium.*

ROSAIRE. Est aussi un vaisseau de Chimie, qui sert à la distillation. *Rosarium stillatitium.*

ROSE, *f.f.* *Rosa.*

Si des autres jasmins nous n'avons pas l'éclat,
Notre parfum du moins est bien plus délicat.
Et nos petites fleurs écloses,
N'entétent pas comme les *roses.* *Mad. de Scud.*

Rose-croix. Nom qu'on a donné a ceux d'une certaine cabale, qui a paru en Alemagne au commencement du Siécle passé. On apeloit ceux qui en etoient, Freres de la *Rose croix.* *Fratres Rosæ crucis.* Eucharius Cygnæus a fait leur apologie. Robert Flud, & d'autres grans hommes.

Roseau, *f.m.* *Arundo, canna, calamus.*

Chaque grenouille prend la fuite,
Et dans un triste état reduite,
Va se cacher sous les *roseaux.* *La Fontaine.*

ROSSE, *f.f.* *Strigosum jumentum.* On dit proverbialement, qu'un bon cheval ne devient jamais *rosse*, parce qu'il a toujours de la vigueur. *Equus generosus nunquam strigosus efficitur.*

Rosse. Est un poisson que Gesner apelle en Latin *Rutilus.*

Rosse. Se dit d'une vieille qui n'en peut plus. *Silicernium.* [Taisez-vous, vieille *rosse.*]

ROSSIGNOL, *f.m.* *Luscinia, philomela.*

Un *rossignol* dont le ramage
Efaçoit les plus belles voix,
S'ennuioit du séjour des bois
Qui lui paroissoit sauvage. *Du Trousset.*

Rossignol. Est aussi un coin de bois qu'on fait entrer à force dans des mortaises qui sont trop longues, quand on veut serrer quelque piéce de charpente. *Cuneus.*

Rossignoler.

Rossignoler. C'est imiter le chant du rossignol. *Philomelam imitari.*

Rossolis, s.m. Nom de plante, propre pour la peste, la phtisie, l'épilepsie, &c. *Ros solis folio rotundo.*

RÔT, ou *Rost, s.m. Assa caro.*

> L'un me brûle mon *rot* en lisant quelque histoire,
> L'autre réve à des vers, quand je demande à boire.
> *Moliére.*

Rotateur. Nom que les Médecins donnent aux muscles obliques de l'œil, qu'on apelle, le circulaire, & l'amoureux. *Circularis & amatorius.*

Rôti, s.m. Tosta caro.

> Aussi-tôt de chez eux tout *rôti* disparut
> Le pain bis renfermé d'une moitié décrut. *Dépr.*

Roüe pascaline. C'est un instrument, que le celebre Monsieur Pascal a inventé, pour faire aisément toutes les operations d'Arithmetique, par le moien de plusieurs roües. Mademoiselle Perrier sa niece en a une à Clermont où elle demeure.

Roüe. Se dit figurément. [Tel se voit au haut de la *roüe*, qui s'en voit precipité un moment aprés. *S. Evr.* La *roüe* de la fortune.

> Tel aujourdui trionphe au plus haut de sa *roüe*,
> Qu'on verroit de couleurs bizarrement orné,
> Conduire le carrosse où l'on le voit trainé. *Dépr.*

Roüer une manœuvre. Terme de *Mer.* C'est la plier en rond. *In orbem volvere.* *Roüer à tour.* C'est de gauche à droit, *Roüer à contre.* C'est de droit à gauche.

ROUGE, *s. m. Rubor.*

> Au visage sur l'heure un *rouge* m'est monté,
> Que l'on me vit connu d'un pareil eventé. *Mol.*

Rouge trogne. Un homme qui a le visage rouge & bourgeonné à force de boire. *Vultus rubro colore intinctus.*

Rouge-bord, s.m. Plenis cantharis.

> Je vai boire à la vôtre,
> Et par six *rouge-bords* avalez de bon cœur,
> Vous montrer que Pierrot est votre serviteur.
> *Bours. Esope,*

Rougir, v. n. Rubore suffundi.

> Mais pour moi dont le front trop aisément *rougit*,
> Ma bouche a déja peur de t'en avoir trop dit. *Dépr.*

Rougi, ie, part. On apelle, eau *rougie*, celle dans laquelle on n'a mis que trés-peu de vin. *Aqua vino rubro tincta.*

ROUILLE. S'emploie aussi figurément.

> Cesse de t'étonner, si l'envie animée,
> Atachant à ton nom sa *rouille* envenimée,
> La calomnie en main quelquefois le poursuit. *Dépr.*

Rouillure, s.f. Rubigo, ærugo. [La *rouillure* est le derangement de quelques parties insensibles d'un metal, enlevées par la force de quelque liqueur, qui en a penetré les pores. *Regis.*

ROULANT, *ante.* Qui roule. *Rotans, volvens.* [Chaise *roulante.*]

Rouleaux. C'étoit la figure que les Anciens donnoient à leurs Livres. Leurs Bibliotéques n'étoient composées que de ces *rouleaux.* Vossius dit qu'on coloit plusieurs feuilles les unes au bout des autres, & quand elles étoient remplies seulement d'un côté, on les rouloit toutes ensemble en commençant par la derniere qu'on apeloit *Umbilicus*, à laquelle on atachoit un bâton, afin de tenir le tout en état.

Rouler, v. n. Volvere.

> Parmi l'épaisse foule
> Du peuple qui le fend, le char à peine *roule.* *Perr. Cris.*

Rouler, v. n. Volvere.

> Quand aux jours les plus chauds on voioit dans les champs
> *Rouler* sous les zéphirs les sillons ondoians. *Perrault.*

Rouler, v. a. Vitam agere.

> Cher ami, *roulons* notre vie.
> Parmi l'amour & le vin. *Poët. anon.*

Roulette, s.f. Cycloides. [L'Illustre Mr. Pascal a fait un Traité de la *Roulette.*]

Roulis, s. m. Terme de *Marine.* Agitation d'un vaisseau qui roule d'un bord à l'autre. *Navis vacillatio.*

Roulons. Morceaux de bois travaillez qui se posent de travers sur les [illegible]. *Guillet.*

ROUPILLE. Espéce de petit manteau [illegible] comme une hongreline serrée & courte. *A[illegible].*

ROURE, *s. m. Robur.* On croit qu'il [illegible] *rouvre*, avec Furetiere & Danet, & Messieurs de l'Academie Françoise.

ROUSSELET, *s.m. Mustum.*

> [illegible] en amas nombreux,
> De [illegible] savoureux;
> [illegible] diaprées,
> *Rousselets*, pêches empourprées,
> Et [illegible]. *Perr.*

Roussin, s.m. [illegible]. [[illegible] comme un *roussin.*]

ROUTE, *s. f.* [illegible], *via.*

> Chacun suit dans le monde une *route* incertaine,
> Selon [illegible]. *Dépr.*

Route. Grandes alées qu'on coupe dans un parc, ou dans une forêt, pour la commodité de la chasse & des voiageurs. *Silvæ variis semitis intercisa.*

Route. Ordre qu'on expédie pour la route d'un Regiment. *Ordo itineris*,

Route. Terme de *Chasse*, qui se dit des sentiers qui traversent les forêts. *Semita.*

Route. Voie, exemple. *Via, semita.* [Ste. Therese quita les voies batues pour aler à Dieu, par des *routes* nouvelles & inconnues. *Fléchier.*]

A vau-de-Route, adv. Précipitanment, en désordre. *Funditus.* [Ils s'en furent à *vau-de-route.*]

Routier. Viarum peritus. Ce qui se dit proprement d'un Pilote experimenté. Autrefois c'étoit un sergent établi pour la garde des forêts, & l'on trouve dans l'Histoire qu'on donnoit encore ce nom à des soldats brigans, & peu disciplinez.

> Dans cette demeure sauvage,
> Habitoit certain vieux *routier*,
> Dans l'art de soulager les douleurs du veuvage. *Vill.*
> Le plus jeune aprentif
> Est vieux *routier* dés le moment qu'il aime. *La Font.*

Routine, s.f. P[illegible] usus. multa exercitatio.

> Sans livre ils chantent par *routine*,
> Un jargon qu'à peine on devine.
> *Bois-Robert, Epitres, Tom. 1.*

Routiner, v.a. Aprendre par routine, par une pratique continuelle. *Usu [illegible].* [A force de *routiner* une langue, on l'aprend. Cen[illegible] est bas, & son usage est trés rare.]

ROUVERAIN, *adj. m.* Epitete qu'on donne au fer qui est dificile à forger, & qui est cassant même étant chaud. *Ferrum [illegible] friabile.*

ROUX. *Rousse. Rufus.* [A barbe *rousse* noirs cheveux, ne te fie si tu ne veux. *Proverbe.*].

R U.

RU, *s. m.* Canal d'un petit ruisseau. *Rivus.* Ce mot est vieux. [Il n'y a que [illegible]]

RUADE, *s. f.* Terme de [illegible] fait un mouvement [illegible] d'un pié en arriére, quand il le fait à côté, on l'apelle, pié de vache.

RUBANS. O[illegible], qui paroissent des rubans [illegible] & qu'on taille de [illegible], ou evidez. *[illegible].*

Rubi. [illegible]

> Comme l'Astre éternel qui fournit sa carriére,
> Sur son char [illegible]. *[illegible].*

Rubord, s. m. Terme de [illegible] rang des planches, ou bordages d'un bateau foncet. *Pri[illegible].*

Rubrique. [illegible] On dit aussi d'[illegible] *rubrique.*

RUCHE. C[illegible] *[illegible].*

Ru[illegible]. Terme [illegible] C'est [illegible] tout nud. [illegible] C'est aussi un [illegible] pecher.

RUDANIER. Terme [illegible], qui se dit des gens grossiers & rebarbatifs. *[illegible].*

RUDE. *Asper.*

Mes sœurs, nous soufrons justement,
Un si sévére châtiment,
Dit-elle, & notre ingratitude,
En mériteroit un plus *rude*. *Rec.de Bouh.*

Rudente. Terme d'*Architecture.* Cela se dit des colonnes dont les canelures sont remplies par le bas d'une figure de bâton, ou d'un cable. *Columnæ rudentibus ornata.*

Rudenture. Corde dont on remplit jusqu'au tiers les canelures d'une colonne. *Rudentatio.*

Ruderation. Terme d'*Architecture.* La plus grossiére maçonnerie d'un mur. *Ruderatio.* Les maçons l'apellent, hourdage.

Rudesse,s.f. Asperitas. [*Rudesse* dans la voix, dans les mœurs.]

Rudesse. Severitas.

Il lui demande avec *rudesse*,
Les perles, les rubis, les bagues, les bijoux
Qu'il lui donna pour marques de tendresse,
Lors que de son Amant il devint son Epoux. *Perr.Gris.*

Rudoier, v.a. Duriùs excipere. Il se dit aussi d'un cheval qu'on méne trop rudement de l'éperon.

RUELLE. *Thalamus stratus.*

Le défaut des Auteurs dans leurs productions,
C'est d'en tranniser les conversations;
D'être au Palais, aux Cours, aux *ruëlles*, aux tables,
De leurs vers fatigans lecteurs infatigables. *Mol.*

Se ruër, v. a. Invadere, irrumpere.

Et chacun vainement *se ruant* entre-deux,
Nos braves s'acrochant, se prénent aux cheveux. *Dépr.*

RUGISSEMENT, *s.m. Rugitus, fremitus.*

Il sembloit exciter par ses *rugissemens*,
Tout le peuple François au secours des Flamans.
Fléchier.

RUÏNE, *s.f. Destructio.*

Les *ruïnes* d'une maison
Se peuvent reparer, que n'est cét avantage,
Pour les *ruïnes* du visage. *La Fontaine.*

RUISSEAU, *s.m. Rivus.*

Heureux qui peut dormir sur le bord d'un *ruisseau*
Au bruit de l'eau,
Libre des soins fâcheux qui troublent notre vie.
Du Trousset.

Ruisseau. Profluvium.

En vain à lever tout, les valets sont fort pronts,
Et les *ruisseaux* de vin coulent aux environs. *Dépr.*

RUM, ou *Rumb, s.m.* Terme de *Marine.* C'est un espace qu'on prépare dans le fond de cale d'un vaisseau pour les marchandises de la cargaison. *Spatium excipiendis mercibus in imâ navi.* De là on dit *arrumer*, ou *arruner*, quand on arrange les marchandises.

RÛME, *s.m. Rheuma, epiphora.*

Le *Rûme*, à son aspect, se change en pleurésie,
Et par lui la migraine est bien-tôt phrénésie. *Dépr.*

Rumeur, s.f. Rumor. [Le Jansenisme & le Molinisme ont excité bien des *rumeurs* dans l'Eglise, & je doute fort, que la charité n'ait point été alterée dans les deux partis.]

Ruminant, ante, adj. Animal qui remâche ce qu'il a mangé. [La Loi de Moïse, defendoit de manger des animaux quadrupédes, à l'exception de ceux qui étoient *ruminans. Saci.*]

RUPTOIRE, *s.m.* Terme de *Chirurgien.* Cautére potentiel, qui par sa vertu caustique brûle & fait escarre. *Cauterium potentiale.*

Rupture. Alienatio, abruptio.

Eprouve avec quel art une *rupture* feinte,
Sait ranimer l'ardeur par le tems presqu'éteinte. *Vill.*

RUSTIQUE, *adj. Rusticus, agrestis.*

Une table, au retour, propre, & non magnifique,
Nous presente un repas agréable & *rustique.*
Dépreaux.

Rustiquer, v. a. Terme de *Maçonnerie. Ruditer polire.* [*Rustiquer* une pierre, c'est la piquer avec la pointe du marteau seulement, au lieu de la polir.]

RUTH. Livre de l'Ancien Testament qui contient l'histoire de Ruth, & qui étoit compris dans le Canon des Juifs.

R Y.

RYPTIQUE, *s.m.* Médicament propre à détacher & entraîner les humeurs visqueuses & corrompuës adhérentes à quelques parties du corps. *Detersivum.*

RYTHME, *s.m.* Nombre, cadence, proportion que les parties d'un mouvement ont les unes avec les autres. Mesure des vers. *Rythmus, numerus, mensura.*

Rythmique. Nom que les Auteurs ont donné à l'anciéne danse des Grecs. On apelle aussi, vers *rythmiques*, les vers léonins qui ont la méme terminaison.

S

S. Cette lettre est apellée lettre siflante, à cause du son qu'on fait en la prononçant, ce qui la rend un peu rude: C'est pour cela qu'on l'adoucit quelquefois, lorsqu'elle se trouve entre deux voielles, en lui donnant la prononciation du *Z. Oison, oizon.*

Sa prononciation varie beaucoup. Toutes les fois que l'*s* se trouve au commencement d'un mot, comme dans *sage*, ou que dans le milieu d'un mot elle est, ou precedée d'une consonne, comme dans *penser*, ou redoublée par elle-méme, comme dans *presse*: alors elle se prononce toujours avec un siflement, & elle ne perd ce siflement, que quand elle se trouve entre deux voielles, comme dans *maison*, qu'il faut prononcer comme si on écrivoit *maizon*, à l'exception toutefois de ces mots. *Monosillabe, parasol, préjuposer, &c.* Souvent même elle a la prononciation du *z*, quoi qu'elle suive une consonne, comme dans *transaction, transiger, &c.* Dans le milieu des mots étrangers elle se conserve, comme *Asdrubal, Esdras, Festus, &c.* & dans beaucoup d'autres, comme *peste, reste, geste, inceste, festin, &c.* Ceux où l'on ne la prononce point, comme *Maistre, Apostre, haster, &c.* elle ne sert qu'à rendre la sillabe plus longue.

Pour ce qui regarde l'*s* finale, si l'on excepte les noms propres, comme *Venus, Momus, Fabius*, elle ne se fait sentir, que dans le mot *pus*, qui est cette bouë qui sort d'une plaie. Cependant on la fait entendre dans ces mots, *pas-à-pas, de pis en pis, vis à vis, de plus en plus.* De méme qu'en ces autres phrases, *un bras emporté, les lots en sont vendus, &c. Desmarets, Gramm. Françoise.*

S A.

SABATINE. Quelques Auteurs s'en servent, en lui donnant la méme signification que Sabat.

Nos chats, dans leur grenier, ont fait leur *sabatine*,
Et n'atendent plus que le jour
Pour se ranger à la cuisine. *Mr. du Trousset.*

Sabazie, s.f. Fete des Paiens instituée par Denis Roi d'Asie, en l'honneur de Bacchus. *Bacchanalia Sabazia.*

SABELLIENS. Anciens Hérétiques du troisiéme siécle, qui avoient pour chef Sabellius, & qui reduisoient la Trinité à la seule Personne du Pére, en sorte que le Fils & le Saint Esprit n'étoient que des .... ou des fonctions volontaires. *Sabelliani.* On les apelloit aussi Patropatiens, parce qu'ils disoient que c'étoit le Pére qui avoit soufert la mort.

SABÉENS. Nom qu'on a donné à une Secte de Crétiens dans les confins de la Perse, qui n'admettoient que quatre Sacremens. Le Batême, l'Eucharistie, l'Ordre, & le Mariage; Et qu'on apelloit Crétiens de S. Jean, à cause de la dévotion qu'ils avoient pour ce Saint.

SABINE, *s.f.* Arbrisseau dont les feuilles sont semblables à celles du tamarisc. *Sabina.* Cette plante est aperitive, propre

propre pour exciter les mois aux femmes, & pour hâter la sortie de l'arrié-faix.

SABLE. Gravier engendré dans la vessie, qui cause la gravelle. [Ce malade jette du *sable* par les urines.]

Sabler un verre de vin. Ces mots se disent par quelques personnes, pour dire, l'avaler tout d'un coup. *Haurire, absorbere.*

Sabliére, *s.f.* Lieu creusé dans la terre, d'où l'on tire du sable pour bâtir. *Fossa arenaria.*

Sablonniére, *s. f.* Lieu abondant en sable, d'où l'on tire du sablon. *Sabuletum.* L'Academie ne se sert que du mot de *Sabliére.*

Saboulcr, *v. a.* *Proculcare, proterere.* Voiture s'en est servi. *Saboule*, & met la tripiere par bas. *Voit.*

SABURRE, *s.f.* Terme de *Marine.* Grosse aréne qu'on met au fond des navires pour les tenir ferme. *Saburra, glarea.* On l'apelle autrement, Lest.

SAC. Habit de toile grossiere, qu'on portoit par pénitence. *Sagum, cilicium.* [Les Ninivites se couvrirent de *sacs.* Que les hommes & les bêtes soient couverts de *sacs*, & qu'ils crient au Seigneur de toutes leurs forces. *Saci, Jonas.*]

On dit aussi d'un habit trop large & mal taillé, que c'est un *Sac.*

SACOME, *s.m.* Terme d'*Architecture.* Monture en saillie. *Anaglyphum.*

SACQUIER, *s.m.* Terme de *Marine.* C'est un petit Oficier, établi en quelques ports de Mer, pour décharger les vaisseaux de sel & de grains, & les faire transporter dans des sacs.

SACRE. Espéce de demi-canon, ou quart de coulevrine, qui a 34. calibres de long, qui tire cinq livres de fer. *Tormentum bellicum minus.*

Sacre. En plusieurs Provinces se dit de la procession solennelle qui se fait le jour de la fête du S. Sacrement. [Le *Sacre* d'Angérs.]

Sacré, *ée*, *adj.* *Unctus, sacer, sanctus.*

J'en jure par les droits de l'union *sacrée*,
J'en jure par Diane en ce Temple adorée. *Epit. d'Ovide.*

Sacrement, *s.m.* *Sacramentum.*

Etre avec les élus dans la gloire éternelle,
Pour quelques *Sacremens* reçus sans aucun zéle.
Despreaux.

Sacrifice, *s.m.* Oblation faite à Dieu seul. *Oblatio, immolatio, sacrificium.* Il y avoit anciénement des *sacrifices* sanglans, mais JESUS-CHRIST les a abolis, & presentement il n'y a plus que des *sacrifices* non sanglans. En parlant des anciens *Sacrifices*, on dit. [Ils eurent les *sacrifices* favorables. *Ablancourt, Rét. l. 4. c. 2.* Preparer le *sacrifice.* Faire des *sacrifices*; Et aujourdui qu'il n'y a plus de *sacrifice* que le Saint *sacrifice* de la Messe, on dit. Les Prêtres sont obligez d'ofrir le *sacrifice* pour eux, & puis pour le peuple. *Pascal. l. 6.*]

SACRISTIE. Bénéfice auquel sont atachez certains revenus. *Beneficium æditui.*

Sacrolombaire, *adject.* Terme d'*Anatomie.* Muscle qui sert à resserrer la poitrine. *Sacrolumbarius.*

SADUCEENS. Anciens herétiques Juifs, que S. Epiphane fait venir de Dosithée Sectaire Samaritain, qui ne recevoit que les cinq Livres de Moïse, & qui ne croioit point la résurrection des morts. *Sadducæi.*

SAFRE, ou *Zafre*, *s.m.* Mineral tirant sur le gris noir, qui fait le verre clair ou bleu, selon la quantité qu'on y en met, & dont les potiers enduisent leurs ouvrages pour les rendre bleus. *Cautes metallica.*

Safre, *adj.* Un homme âpre sur sa bouche, gourmand, & qui aime les bons morceaux. *Demivorus.* [Les écornifleurs sont *safres* & goulus.]

SAGACITÉ, *s.f.* *Solertia, ingenii acumen.* L'Academie a adopté ce mot, sans aucune dificulté, & a répondu aux souhaits du P. Bouhours.

SAGAPENUM. Gomme rousse en déhors, blanchâtre en dedans, propre pour l'hidropisie, pour l'asthme, & la paralysie.

SAGE, *adj.* *Sagax, sapiens.*

Tous les hommes me sont à tel point odieux,
Que je serois fâché d'etre sage à leurs yeux. *Mol.*

Femme-Sage, *s.f.* *Mulier virtutis compos.* [Madame la Comtesse de Chabanne belle-sœur du Comte de Pionsat, est une *femme-sage* & vertueuse.]

Sagement, *adv.* D'une maniére sage & prudente. *Sapienter.* [C'est un jeune homme qui se conduit tres-*sagement.*]

Sagesse, *s.f.* *Sapientia.*

Qu'est-ce que la *sagesse*? Une égalité d'ame,
Que rien ne peut troubler, qu'aucun desir n'enflame.

Sagesse. En terme de *Chasse*, se dit des chiens qui ont une certaine retenue, & justesse dans leurs mouvemens, necessaires pour bien chasser. *Sagacitas.*

SAGETTE, *s.f.* Vieux mot qui signifie, Fléche, & qu'on emploie encore aujourdui dans le stile comique & burlesque. *Sagitta.* En disant ces mots, il se jette,

Sur l'arc qui se detend, & fait de sa *sagette*
Un nouveau mort. *La Fontaine.*

Sagette. Herbe de Marais aigue & pointue, ainsi nommée, parce qu'elle ressemble à une fleche. *Ranunculus palustris folio sagittato.*

Sagouin, *s. m.* Nom qu'on donne aux jeunes singes, & ensuite à un homme à qui l'on reproche qu'il est sale & malpropre. *Sordidus, spurcus.*

SAIETTE, *s.f.* Petite serge de soie, ou de laine, venant d'Italie. *Saga*, *sagia.* Il y en a aussi de Flandres & d'Angleterre.

Saieteur, *s.m.* Faiseur de saies. *Sagarum opifex.* Ce mot n'est en usage qu'en Picardie, où l'on fait ces sortes d'etofes.

Saignée. Se dit figurement des grandes defaites. [La bataille de Fleurus fut une grande *saignée* que soufrirent les enemis. *Strages.*]

Saignées. Se dit des moiens que l'on trouve pour avoir de l'argent. *Pecuniæ derivatio.* [Le Cardinal Mazarin faisoit de fréquentes *saignées* au peuple.]

Saigneux, *euse*, *adj.* Qui est taché de sang, qui dégoute le sang. *Sanguinolentus, sanguineus.* [Ce mouchoir est encore tout *saigneux.*] On apelle aussi *bout saigneux*, la partie du veau, ou du mouton qui contient les vertebres du cou.]

SAILLIE. S'est dit par le P. le Bossu d'une partie un peu trop marquée [Une sentence est, pour ainsi dire, une *saillie*, & sort du corps du discours.]

Saillir. Se dit des eaux qui jaillissent. *Salire, erumpere* [l'on voit saillir mille sources d'eau vive dans cette prairie. Mon sang a *sailli* à dix pas.]

SAIN, *ne*, *adj.* *Sanus, confirmatus, compos sui.*

Là, sans s'assujetir aux dogmes de Broussain,
Tout ce qu'on boit est bon, tout ce qu'on mange est *sain.*
Despreaux.

SAINT, *te*, *adj.* *Sanctus.*

On nous ruine en fêtes,
L'une fait tort à l'autre, & Monsieur le Curé,
De quelque nouveau *Saint* charge toujours son prône.
La Fontaine.

Saint. Est un nom qu'on donne à plusieurs maladies, pour la guerison desquelles on invoque quelque Saint particulier. L'Epilepsie s'apelle, mal de Saint Jean. *Epilepsia, comitialis morbus.* La gratelle, *mal de Sainte Reine.* La folie, *mal de Saint Maturin.*

Le Saint Pere. *Summus Pontifex.*

Vous demandez de ma façon
Le portrait du *Saint Pére*,
Pour chanter le grand Ottobon
Il faudroit un Homere. *Chansons.*

Pour le guerir on a emploié toutes les herbes de la *Saint Jean.* Pour dire, qu'on n'y a rien oublié. *Omnia adhibita sunt medicinæ.*

Quand on voit deux personnes qui sont toujours ensemble. On dit, c'est saint Roch & son chien.

Sain-aronnes, *s.m.* Terme de *Mer.* Pont de corde que suportent des bouts de mats posez en travers sur le plat-bord, à l'avant des vaisseaux marchands. *Crates funales.*

Sainte-

Sainte-Barbe, *s. f.* Terme de *Mer.* C'est le lieu où le maître canonier tient une partie de ses utensiles pour l'artillerie. *Tormentorum camera.*

SAISIR. Se dit d'un homme qui a la conception vive & forte. *Concipere.* [Cét homme a l'esprit si beau, qu'il *saisit* tout d'un coup les choses les plus abstraites.]

Saisi, *s. m.* Le débiteur sur lequel on a saisi un héritage. *Debitor.*

On dit. J'ai *saisi* la Cour de cette afaire. *Delata est ad Senatum causa.*

On dit aussi. *Saisir* l'attention du Lecteur, par ce changement de Scéne. *Mercure de Trevoux.*

Saisissement de cœur, *s. m. Contractio*, *præoccupatio.*

Je n'entens pas ici ce doux *saisissement*,
Ces transports pleins de joie & de ravissement,
Qui font des bien heureux la juste recompense. *Dépr.*

SAISON, *s. f.* *Tempestas.*

N'étes-vous point en peine de savoir,
D'où vient que nuit & jour il ne fait que pleuvoir,
Que le vent qui sans-cesse à nos oreilles gronde
Dans la plus belle des *saisons*
Fait le plus vilain tems du monde. *Du Trousset.*

Saison. Tempestivum.

Puisque vous répondez à mon amour extrême,
Vos scrupules, Iris, ne sont plus de *saison* ;
Tout ce qu'on donne à la raison,
On le dérobe à ce qu'on aime. *La Sabliére.*

SALACE, *adj.* Qui a en soi beaucoup de sel. *Persalsus.* [Il y a des viandes *salaces* qui excitent à la luxure.]

SALADE, *s. f.* *Acetaria.*

Tantot c'est un sommelier,
Qui veut boire bouteille avec ses camarades,
Et tantot un autre oficier
Veut de l'huile pour sa *salade.* *Bours. Esope.*

Salaire, *s. m.* *Pretium*, *merces.*

Dissimulez la fin d'un dessein témeraire,
Ou bien allez à Troie en chercher le *salaire. Ep. d'Ovide.*

Salaire. Se dit aussi du châtiment que mérite une mauvaise action. *Pœna.* [Il a eu le *salaire* de ses crimes.]

Salaison, *s. f.* Saison où l'on a coutume de saler. *Insalatio.* [On débita beaucoup de sel au tems de la *salaison* des harangs, & des cochons.]

Salarier, *v. a.* Paier le salaire. *Reddere unicuique secundum opera ejus.* Mot vieux qui ne se dit plus.

SALE, *adj.* *Obscænus*, *impurus.*

Mais le plus beau projet de notre Academie,
C'est le retranchement de ces sillabes *sales*,
Qui dans les plus beaux mots produisent des scandales.
Moliére.

Saleté. *Obscænitas*, *obscæna.*

J'abhorre un faux plaisant à grossiére équivoque,
Qui pour me divertir n'a que la *saleté.* *Dépreaux.*

SALIÉRE. *Rimula*, *cavum.* La même chose se dit des hommes & des femmes. [Une femme n'a jamais la gorge belle, tant qu'elle y a des *saliéres.*]

On dit. Ouvrir les yeux grands comme des *saliéres.* Quand on regarde attentivement quelque chose. *Distentis oculis inspicere.*

Saligaud, *de*, *adj.* Terme bas & populaire, qui se dit des petites gens, salopes & mal-propres. *Sordidus*, *squallidus.*

Saline, *s. f.* Chair ou poisson, qu'on a salé pour les conserver. *Salsamenta.* [Sur Mer on est ataqué du Scorbut, pour n'avoir mangé que de la *saline.* Marchand de *saline.*]

Salive, *s. f.* *Saliva.*

Ici cét Orateur qui pousse une invective,
A chaque mot qu'il dit fait pleuvoir la *salive. Sanlec.*

SALORGE. Amas de sel. *Salis congeries.* [Il est défendu par clause expresse, des baux des gabelles, à toutes persoñes, de tenir *salorges*, à cinq lieuës près des limites des greniers, contenus en la ferme.]

SALSEPAREILLE, *s. f.* Plante qui croit au Perou, & qui s'atache aux murailles. Elle est sudorifique & déficcative. *Smilax aspera.*

SALTINBANQUE, *s. m.* *Petauristarius*, *circulator.*

Il n'est *saltinbanque* en la place,
Qui mieux ses afaires ne fasse. *Sar. Poës.*

SALVAGE, ou *Sauvelage.* Terme de *Coutume.* C'est un droit qui apartient à ceux qui ont aidé à sauver les marchandises, & autres choses d'un naufrage. *Jus recuperationis.*

Salvatelle. Terme d'*Anatomie.* Nom qui a été donné à un rameau fameux de la veine céphalique, qui s'étend sur la partie extérieure du métacarpe, entre le doigt annulaire & le petit doigt.

Salve. Décharge qui se font tout à la fois dans un combat, ou dans un exercice. *Tormentorum explosio.* [On tire le canon en *salve*, quand toutes les piéces tirent en même tems.]

Salve. Espéce de soucoupe en ovale. *Vas subrotundum.* [On présente au Roi des mouchoirs sur une *salve* de vermeil doré.]

SALUT. *Vita æterna*, *salus.*

Laissez-la, croiez-moi, gronder les indévots,
Et sur votre *salut* demeurez en repos. *Dépreaux.*

Salut, *s. m.* Anciéne monnoie d'or batuë sous Charles VI. & qui valoit 25. sous tournois, ainsi nommée, parce que d'un côté il y avoit l'écu avec trois fleurs de lis entre l'Ange & la Vierge, & de l'autre une croix pleine entre deux lis.

Salutation, *s. f.* Reverences, civilitez. *Salutio.* [C'est un homme caressant, qui fait de grandes *salutations*, & de grandes civilitez à ceux dont il a besoin.]

SAMARITAINS. Secte séparée des Juifs sous Roboam, & qui adoroient sur le mont Garizim. *Samaritani.* [Les Juifs n'ont point de commerce avec les *Samaritains. Port-Roial.*]

SAMBUQUE, *s. f.* Ancien instrument de musique fait de sureau. *Sambucus.* C'étoit aussi une machine de guerre dont se servit Marcellus pour assiéger la ville de Siracuse.

SAMEQUIN, *s. m.* Vaisseau Turc, dont on se sert pour aller à terre. *Samequinum navigium.*

SAMIENNE, *adj. f.* Epitéte qu'on donna à une terre qui vient de Samos. *Samia.*

SAMIS, ou *Samilis.* Etofe fort riche qui vient de Venise, qui est tramée de lames d'or & d'argent. *Pannus samilis.*

SAMOSATÉNIENS. Heretiques du troisiéme Siecle, ainsi apellez de Paul de Samosate leur Chef, qui nioit la divinité de JESUS-CHRIST, & qui furent condannez dans deux célébres Conciles d'Antioche. *Samosateni. P. Pouget, Catéch. de Montp.*

SANCTION, *s. f.* Constitution dressée sur les Canons du Concile de Bâle pour la discipline de l'Eglise en 1438. Voiez *Pragmatique.*

SANDERA, *s. m.* Racine rougeâtre du Perou, dont les Indiens se servent pour mettre dans le chocolate. *Sandera.*

SANDIN, *s. m.* Ceruse calcinée au feu jusqu'à-ce qu'elle soit devenuë tout à fait rouge, & qu'on apelle autrement, mine de plomb.

SANG, *s. m.* *Sanguis.*

Déja le laboureur voit la terre rougie,
Des épis engraissez du *sang* de la Phrygie.
Epitre d'Ovide.

On donne au sang diverses épitétes. Comme *sang* veineux, artériel, hemorroïdal, menstrual. [Le *sang* chaud rend les hommes bilieux, petillans, coléres, ambitieux & prompts. Le *sang* froid lés rend doux, sages, tranquilles]

Sang. *Genus familia.*

Une Dame, d'un *sang* illustre,
Dont le frére étoit grand jouëur,
Lui remontrant avec douceur,
Que d'un *sang* si fameux il ternissoit le lustre,
Le frére las de son babil,
Je jouërai, lui repondit il,
Tant qu'à votre mari vous serez infidéle,
Si je change d'avis, je veus être danné.
Ha ! mon frére, s'écria-t elle,
Vous étes un homme ruiné.
Bours. Lettres.]

Sanglier, *s.m.* *Aper.*
Les bruiaux *sangliers* sous une ombre relante,
Se couvrent de limon d'une bauge puante.
Per. Créat. du monde.

Sanglons, *s.m.* Terme de *Marine*. Piéces de bois triangulaires, qui se posent par une de leurs extrémitez sur la troisiéme partie de la quille d'un vaisseau vers l'arriere, au lieu de varangues. L'autre extrémité se joint avec des genoux qu'on apelle *revers*. *Tigna bifida.*

Sangloter, *v. n.* *Singultire, gemitibus largis concuti.*
Il *sanglote*, & presse de tant de deplaisirs,
Il n'a plus qu'a moitié l'usage des soupirs. *Ep. d'Ovide.*

SANGUINE. Herbe propre a etancher le sang. *Danet. Herba sanguinaria.*

SANHEDRIN, *s. m.* Grand Conseil des Juifs où se décidoient les afaires d'Etat & de Religion. [Monsieur Simon prouve l'antiquité du *Sanhedrin* par des preuves que Mr. le Clerc a combatues.]

SANNE, *s. m.* *Bis senarius.* On dit aussi *Sannez*. V. *Sannez*.

SANTé. Hopital eloigné d'une ville, où l'on met les pestiferez, pour faire quarantaine. *Valetudinarium in quo tacti peste curantur.* On l'apelle aussi *Sanitas.*

Santifiant, *te*, *adj.* Qui santifie, qui rend saint. *Sanctificans.* [Grace *santifiante*. Esprit *santifiant*.] Plusieurs croient qu'il faut écrire ce mot, & les suivans avec un *c* qu'il faut un peu mieux faire sentir dans le discours grave.

SANTUAIRE. *Sanctuarium.* [Peser les actions au poids du *Santuaire*, c'est à dire, exactement. *Æquare ad pondus Sanctuarii.*

SAORRE, *s. f.* Terme de *Marine*. C'est ce qu'on apelle sur l'Ocean *Lest*, & ce qui sert à faire enfoncer une galère, & l'empécher de se rendre jalouse *Saburra.*

SAPIENCE, *s. f.* *Sapientia.* En chimie on apelle *lut de Sapience*. *Lutum sapientiæ.* Ce qui sert à bien boucher les vaisseaux.

SAPIN, *s. m.* *Abies*, *sapinus.*
Les arbres, dont l'ombrage embellit ces coteaux,
Ne craignent point des ans l'irreparable injure;
Ils passent bien avant dans les siecles nouveaux;
Où voit on quelque homme qui dure
Autant que les *sapins*, les chénes, les ormeaux? *Desh.*

Sapines, *s. f.* Terme d'*Architecture*. Solives de bois de sapin, qu'on selle de niveau sur des tasseaux, quand on veut tendre des cordeaux pour ouvrir des terres & dresser des murs. *Tignum abietinum.*

Sapinettes, *s. f. pl.* Terme de *Mer*. Petits coquillages qui s'engendrent, & qui se forment sous un vaisseau qui a été longtems en mer. *Carena sordes.*

Sapeur, *s. m.* Celui qui travaille à la sape. *Suffossor.*

SARCELLE. *s. f.* *Querquedula.*
Les noirâtres plongeons, & les grises *sarcelles*,
A peine y daigneroient se servir de leurs ailes.
Perr. Créat. du monde.

Sarcocelle, *s. m.* ou *f.* Terme de *Médecine*. Excressance de chair dure, qui s'engendre autour du testicule, ou sur la membrane interne du Scrotum, & qu'on ne peut souvent guerir que par l'amputation du testicule.

Sarcocolle, *s. f.* Gomme qui sort d'un arbre épineux qui croit en Perse, & qui est propre pour consolider les plaies. *Sarcocolla.*

Sarcoma, *s. m.* Terme de *Médecine*. Excroissance de chair, qui vient autour du siége ou du cou de la matrice, & qui jette une sanie fort puante. *Fungus.*

Sarcotique, *adj.* Terme de *Medecine*. Remede propre à faire revenir la chair dans une plaie, ou ulcere. *Sarcoticus.*

SARDIENNE. Epitete qu'on donne à une pierre precieuse qui croit dans l'Ile de Sardaigne. *Sardius.*

SART. Herbes qui croissent au fond de la mer, & qui servent à fumer la terre. *Alga.*

SASSER. *v. a.* *Excernere*, *succernere.* [*Sasser* de la farine.]

Sassé. Se dit en Morale, en parlant des afaires qu'on epluche. *Excussus, examinatus.* [Ce procez a eté *sassé* & resassé. Les traitans ont eté *sassez* & ressassez.]

Satellites de Jupiter, ou *gardes de Jupiter*. *Satellites Jovis.* On a aussi decouvert des *satellites* autour de Saturne, qui sont au nombre de cinq, & dont le premier a eté connu par les observations de Mr. Cassini. C'est Mr. Huygens qui les a le premier découvert. Voiez *Regis*.

SATINAIRE. C'est le nom qu'on donne à Lion aux ouvriers en satin & en brocard. *Bombycini textor.*

SATIRE. *s. m.* *Satyrus*, *Faunus.*
Au fond d'un antre sauvage,
Un *Satire* & ses enfans,
Alloient manger leur potage,
Et prendre l'ecuelle aux dens. *La Fontaine.*

Satire. Se dit aussi de toutes sortes de médisances & de railleries piquantes, libelle difamatoire, cronique scandaleuse, qui blesse la reputation du prochain. *Dicterium, carmen mordax.*
Quoi! Monsieur, n'est-ce pas cét homme à la *Satire*,
Qui perdroit un ami plutot qu'un mot pour rire? *Regn.*

Satiriser, *v. a.* Faire des satires, dire des medisances contre quelcun par des traits satiriques. *Mordaci carmine aliquem distringere.* [Il n'y a point de Poete qui ait mieux entendu à *satiriser* que Dépreaux.

SATISFACTOIRE, *adj.* Terme *dogmatique*. *Satisfactorius.* [Les merites des soufrances de JESUS-CHRIST sont *satisfactoires* pour tous les pechez des hommes.]

Satisfaire. *Facere satis.*
Quand on a passé son printems,
C'est une dangereuse & dificile afaire,
Que de songer à *satisfaire*
Un cœur & des yeux de quinze ans. *La Sablière.*

SAVANT, *ante.* *Doctus.*
Vous avez cru fort mal, & je vous suis garant,
Qu'un sot *savant* est sot, plus qu'un sot ignorant. *Mol.*

Savant, *s. m.* *Vir doctus.* [Le Feu Pere Mabillon Benedictin étoit le plus *savant* & le plus humble de tous les Religieux. Pierius a fait un Traité du malheur des *Savans*.]

Savantas, *Savanias*, *Savantasse*, *s. m.* *Literis confuse imbutus.*
Sa couleur est d'olive où se méle une bile,
Qui d'un vain *savantas* nous etale l'humeur.
Grans *Savantas*, Nation incivile,
Dont Calepin est le seul utencile. *Deshoul.*

Savate, *s. f.* *Calceus usu attritus.*
Quand on ne sait pas un métier
En vain d'y réussir un fol esprit se flate,
Il ne faut pas qu'un savetier
Aille plus loin que sa *savate*. *Le Noble.*

Saveter, *v. a.* Travailler à un ouvrage mal-proprement & grossiérement. *Inconcinne laborare.* [Ce tailleur a *saveté* mon habit. Voila un manteau bien *saveté*.]

Savetier, *s. m.* *Veteramentarius sutor.*
Un *savetier* chantoit, du matin jusqu'au soir,
C'étoit merveille de le voir,
Merveille de l'ouir, il faisoit des passages,
Plus content qu'aucun des sept sages. *La Fontaine.*

Savetier. Se dit de tout artisan qui travaille mal. *Imperitus artifex.* [Le maçon dit à son aprentif Tu ne seras jamais qu'un *savetier*. Et le *savetier* dit au sien. Tu ne seras jamais qu'un maçon.]

SAUF. *Præter, extra, excepto.*
Chaque Sèxe a sa passion,
Chacun pour se guerir a recours au remede:
Je dis *sauf* correction
Que de cœurs masculins brulent pour Ganimede.
Maucm. Bonami.

Saumache, *adj.* Qui n'est en usage qu'au feminin. Eau douce un peu salée. *Aqua dulcis infusa.* L'eau de la mer s'apelle eau *saumache*. *Acad. Fr.*

SAUNER, *v. act.* Faire du sel. *Sal conficere.* L'Ordonnance des Gabelles oblige les proprietaires des marais salans a les *sauner* sufisamment, pour y trouver dequoi fournir les Greniers.

SAVOIR. *Callere*, *rem certam habere.* Ce mot entre encore en plusieurs phrases. Exemples. Il *sait le tran tran des*

afaires, pour dire, qu'il en connoit la conduite. *Modum callet.* Il *sait plus que son pain manger*, pour dire, qu'on a de l'expérience du monde. On dit qu'un homme en *sait long*, quand il en sait plus qu'il ne fait paroitre. *Plus scius est quàm quod præ se fert.*

On apelle par mépris, un homme de néant, *un je ne sai qui.* *Homo nauci.*

Un je ne sai quoi. Se dit des choses dont on ne peut pas trouver l'expression. *Nescio quid.* [Le P. Bouhours a fait un entretien sur le *je ne sai quoi*, & c'est où il parle de la grace assez cavaliérement.

J'en suis toute charmée, & si j'osois pecher,
Je voi *je ne sai quoi* qui me pourroit toucher.
Epitres d'Ovide.

Savoir, à savoir, adv. Scilicet, videlicet. Son bien est en diferente nature, *savoir*, en rentes, en terre, &c.

Savonner. Populairement signifie, batre. *Malè excipere.* [L'Histoire médisante, dit, que la raison pour laquelle Richelet dit tant de mal des Dauphinois, c'est qu'ils l'ont *savonné.*]

Savoureusement, adv. En favourant. *Sapidè.* [Broutin, tout dévot qu'il est, mange très-*savoureusement.*]

SAUSSE. Se dit proverbialement. Il n'est *sausse* que d'apetit. *Optimum condimentum fames.* Si vous ne le trouvez pas bien, faites-y une *sausse.* On ne fera jamais rien de bon de cet enfant, à quelque *sausse* qu'on le mette. *Quamcumque teneat partem nihil proficiet.* On dit que la *sausse* coute plus que le poisson, quand on parle d'une chose dont l'accessoire coute plus que le principal.]

Sausse. Se prend encore populairement, pour reprimande. *Objurgatio.* [Quand votre femme saura que vous aimez ailleurs, vous aurez bien votre *sausse.*] *Te asperiùs habebit.*

Saussér. Signifie aussi tremper dans l'eau, ou etre mouillé par la pluie. [Pour venir vous voir aujourdui, j'ai eté *saussé* comme il faut. *Immergi* Les Matelots *saussent* ceux qui n'ont jamais passé la ligne.

SAUTER. S'echaper. Se sauver. *Evadere, aufugere.* [Cette Réligieuse ennuiée de sa retraite a *sauté* les murailles du Couvent.]

Sauter. Précipiter. Chasser. Arracher. *Detrudere.* [On lui a fait *sauter* les degrez. On a fait *sauter* la téte à ce Gentilhomme.]

Sauter de joie. Exilire gaudio.

Je lui ferai sauter le baton. C'est-à-dire. Il faudra qu'il fasse, malgré lui, ce que je desire. *Ad id quod volo, quamvis invitum, cogam.*

Cela me fait sauter aux nuës. Pour dire, cela me met en colére. *Id me in universum agit.*

Sauter. Passer légérement sur quelque chose. Ne pas aprofondir les matiéres. *Obiter tractare.* [Ce Théologien ne fait que *sauter* sur les belles questions de Positive. C'est un vieux pedant tout hérissé d'entités peripateticiennes]

Sautereau. Terme de *Guerre.* Piéce d'artillerie qui n'est pas renforcée sur la culasse, & qui est moins propre que les autres à tirer juste. *Tormentum bellicum caudæ levioris.*

Sauteur. Saltator. [Vous etes un habile *sauteur.*] Ces mots se disent en raillant, & par injure, & veulent dire. Vous étes un mal-habile, vous étes un sot.

SAUVAGE, *adj. Ferus, silvestris.*

Celui-ci prend l'essor vers les climats *sauvages*,
Cét autre se rabat sur les prochains rivages. *Perrault.*

Sauvage. Figurément se dit d'un homme qui fuit le monde, & qui aime la retraite, & de ceux qui ont l'humeur fantasque, & qui ne se peuvent civiliser. *Morosus, semiferus.* [Les Prédicateurs ne devroient pas faire la pieté plus *sauvage* qu'elle n'est. *Saint Evremont.* Les Savans de profession ont dans leurs maniéres, je ne sai quoi de rude & de *sauvage. Belleg.*]

Sauvagine, s.f. Il signifie tous les oiseaux, & toutes les bêtes qui sentent le sauvagin. *Ferina caro.* [C'est un païs plein de *sauvagine.*] On dit aussi trafiquer de *sauvagine*, quand on vend des peaux de renards, fouines, martres, &c

Sauve-ruban, Terme de *Marine.* Anneau de corde qu'on met met près des bouts des grandes vergues, afin d'empêcher que les rubans ne soient coupez par les écoutes des hunes. *Funium scansilium tutamen.*

Sauve-terre, s.m. Espéce de marbre, d'un terroir qu'on apelle *sauve-terre*, dont le fond est noir, avec des taches & des veines blanches & jaunes. A Paris les ouvriers l'apellent *Brèche.*

SAUVEUR, *s.m. Redemptor, Servator.* Un yvrogne dit, en parlant du vin. [Après Dieu, voila mon *Sauveur.*]

SAXATILE, *adj.* Qui est parmi les pierres & les cailloux. *Saxatilis.* [Le Scare est un poisson *saxatile.* Il y a des plantes *saxatiles*, comme le Sarrasin *Acad. Fr.*]

SAXIFRAGE, *s.f.* Plante qui pousse des feuilles dentelées, dont le fruit est rond, & qui passe pour un grand diuretique. *Academie Françoise. Saxifraga.*

S C.

SCABELLON, *s.m.* Terme d'*Architecture.* Espéce de piédestal ordinairement quarré, ou à pans, haut & menu, profilé en maniére de balustre, pour porter un buste, une pendule, &c. *Scabellum.*

SCLEROPHTALMIE, *s.f.* Espéce d'ophtalmie, dans laquelle l'œil est sec, dur, rouge, douloureux. Les paupieres séches & dures, ne s'ouvrent que dificilement apres le sommeil.

Sclerotide. s.f. Terme d'*Anatomie* & d'*Optique.* Membrane commune de l'œil, dont la partie transparante s'apelle *Cornée*, & qui est située entre la conjonctive & l'uvee.

Sclerotique, adj. Remèdes propres à durcir les chairs du corps. *Remedia sclerotica.*

SCOENANT, *s.m.* Plante qui ressemble à la paille d'orge, qui croit dans l'Arabie heureuse, & qui est trés propre dans les obstructions du foie & de la rate, dans les vomissemens & dans le hoquet. *Juncus odoratus.*

SCOENOBATES, *s.m.* Nom que les Grecs donnoient aux danseur de corde. *Schœnobates.*

SCOLOPENDRE. Poisson de mer, qui ressemble à la Scolopendre terrestre, & qui s'echape de l'hameçon des pécheurs, en revomissant tout ce qu'il a pris. *Scolopendra marina.*

Scolopendre. Plante qu'on apelle autrement, Ceterac. *Asplenium.*

SCORDIUM, SCORODOPRASUM. Noms de plantes, dont la premiere est sudorifique & apéritive, & l'autre a l'odeur du poireau.

SCORPIOIDES. Plante à laquelle on a donné ce nom, parce que les gousses ont quelque ressemblance avec la queuë du Scorpion.

SCORPION. Anciéne étriviére faite d'une herbe qu'on apelloit Scorpion, & dont il est parlé dans l'Ecriture. *Scorpiones.*

SCOTISTE, *s.m. Scotista.* [Les *Scotistes* croient l'immaculée conception de la Vierge, & sont très-entétez pour les formalitez Scotistiques, qu'ils n'entendent pas eux-mémes, parce qu'elles sont insoutenables.]

SCRIPTEUR. Terme de *Banque* & de *Chancellerie Romaine.* Oficier du premier banc qui écrit les Bules qu'on expédie en lettres gotiques. Ils sont au nombre de cent. *Scriba.*

SCROFULAIRE. Plante qui a une odeur trés-puante, & qu'on emploie avec succez pour la guerison des écrouëlles. *Scrophularia.*

SCROTON, *s.m.* Membrane commune des testicules, qu'on apelle vulgairement, bourse. *Scrotum.*

SCRUPULE, *s.m. Scrupulus, animi anxietas.*

Je puis vous dissiper ces craintes ridicules,
Madame, & je sai l'art d'apaiser les *scrupules. Mol.*

SCULPTEUR, *sculteur. s.m. Sculptor.*

Si nul autre *Sculpteur* ne le taille que lui,
Peu de mains, sans trembler, oseront entreprendre
D'emploier leur art aujourdui
Pour un Roi mieux fait qu'Aléxandre.
La Fontaine.

Sculpture,

Sculpture, sculture, *s.f.* *Sculptura.*

C'étoit un buste creux, & plus grand que nature,
Le renard, en louant le fort de la *Sculpture*,
Belle téte, dit-il, mais de cervelle point,
Combien de grans Seigneurs sont bustes en ce point?
La Fontaine.

SCURRILE, *adj.* Mot qui n'a d'usage qu'en parlant d'une plaisanterie basse & de valet. *Scurrilis.* [Cela est *scurrile.*]

Scurrilement, adv. D'une maniére scurrile.

SCUTE, *s.f.* Terme de *Marine.* Petit esquif, ou canot destiné au service d'un vaisseau. *Scapha cymba.*

SCUTIFORME, *adj.* Terme d'*Anatomie*, qui se dit d'un des cartilages du larinx qui est le premier, ainsi nommé, parce qu'il a la forme d'un écu & d'un bouclier quarré.

Scytale Laconique, *s.f.* Terme de *Steganographie.* Invention dont se servoient autrefois les Lacedemoniens pour écrire à leurs correspondans des lettres secrétes, afin qu'on ne les pût lire. *Scytale Laconica.*

S E.

SÉANTE. En *Blason*, se dit des armoiries qui sont composées de croix, ou de fasces, ou de sautoirs, autour desquels on met d'autres figures qui les accompagnent.

SEBESTE, *s.f.* Terme de *Pharmacie* & de *Botanique.* Fruit qui ressemble à une petite prune, dont l'écorce est blanche, les feuilles rondes & fermes. *Sebestum.*

Argent sec. C'est paier argent comptant. *Numerata pecunia.*

Sec. Se dit des Metaux & des étofes qui sont cassantes & dificiles à mettre en œuvre. *Friabilis, fragilis.*

Filer sec, Quand on file de la laine degraissée avec du savon noir.

Consultation séche. C'est celle qu'on fait par ocasion à un Ami Avocat, sans lui présenter de l'argent. *Concisa consultatio.*

Mur de pierres séches. En maçonnerie. C'est un mur fait sans plâtre ni mortier, mais seulement de pierres arrangées les unes sur les autres, tel qu'est l'arc de triomphe de la porte S Antoine à Paris.

Il nous l'a bien donnée séche. Pour dire, il nous a donné une bourde & une menterie. *Subdolum dedit mendacium.*

On dit d'un scélerat, qui a merité plusieurs fois la corde, *qu'il y a long tems qu'il devroit être sec.*

On dit qu'*un homme boit sec*, quand il boit de grans coups de vin pur, sans jamais rien laisser dans son verre. *Meracè bibit.*

Seconder, *v. a.* *Favere, servire, famulari.*

Un zephir favorable à *séconder* mes vœux,
Contre votre collet fit un combat heureux;
Il le força d'ouvrir cette gorge si fine,
Où l'on voit éclater une blancheur divine.
Epitres d'Ovide

Secondines, ou *Secondes*, *s.f.* Terme de *Médecine*, que les Matrones apellent, arriere-faix. Ce sont les membranes qui envelopent le fétus dans le ventre de la mére. *Secundina.* Monsieur Grew donne le même nom aux envelopes des plantes.

Secours, *s.m.* *Auxilium*, *subsidium.*

Mais de tous les *secours*, secours le plus solide,
Au chemin de douleurs j'ai l'Homme-Dieu pour guide.
Mlle. Decartes.

Secousse. Mouvement qu'on se donne pour courir. *Agitatio, motio.* [J'ai pris ma *secousse* pour vous attraper.]

SECQUES, *s.f.* Terme de *Marine*, qui se dit des terres basses, plates, & de peu de cale, où il y a des bancs & des sirtes.

SECRET, *s.m.* *Secretum, arcanum.*

Enfin, puisque malgré moi-même,
Vous voulez savoir mon *secret*,
Vous paiirez ce jour un secret,
En aprenant que je vous aime. *Poët. anon.*

Divulguer son secret.

Secret. Ombre, obscurité, silence. *Opacitas, umbra.* [Les *secrets* des bois, le *secret* de la nuit.]

Secret. Terme de *Guerre* & de *Marine*, qui se dit de la lumiére d'un canon. *Foramen.* [Il faut mettre une platine de plomb sur le *secret* du canon, pour le garantir de l'eau & du feu.

On dit proverbialement d'un homme indiscret, qu'il est *secret* comme un coup de canon.

On apelle *Sciences secrétes*, la cabale, la magie, & autres qui ne se communiquent pas si facilement.

Le Pére Bouhours a fait un Entretien sur le *Secret*, où il dit que les femmes sont si peu *secrétes* qu'elles ont de la nature des échos qui redisent tout ce qu'on leur dit. Le silence est pour elles un fardeau insupportable. *Bouhours, Entretiens d'Ariste.*

Secretaire du Roi. *Regi à commentariis.* Un homme d'esprit, c'est Monsieur Courtin de Monbazi, disoit que les charges de *Secretaire du Roi*, nouvellement créées, étoient comme des savonnettes qui servent à decrasser les familles.

Sécularité, *s.f.* Etat d'une personne qui vit dans le monde, sans avoir fait des vœux. *Secularis civilis conditio.* [On fait aussi-bien son salut dans la *secularité* que dans la régularité.]

SECURIDACA. *s.f.* Plante dont les feuilles sont semblables à celles de la grande lentille, & dont la semence est propre pour fortifier l'estomac.

Sécurité, *s.f.* *Securitas* [Les Predicateurs, en éxaltant trop la misericorde de Dieu, jettent les hommes dans la negligence & la *securité*. *Le Placette*] Les femmes ne se servent guére de ce terme, parce qu'elles ne savent pas ce qu'il signifie.

SEDIMENT, *s.m.* Terme de *Médecine*, qui se dit de la lie de la partie crasse, qui étant repoussée tombe au fond du vaisseau. *Fex, crassamen.* [Le *sediment* de l'urine, dont la connoissance des maladies dépend.]

Sédition, *s.f.* *Seditio, motus civicus.*

Et quoi que le déhors soit sans émotion,
Le dedans n'est que trouble, & que *sedition.* Corn.

Seducteur, *s.m.* *Seductor*, *corruptor.*

Tu n'es point criminel, la faute est de tes péres,
Qu'un esprit *séducteur* rendit mes adversaires. *Genest.*

SÉGRAIER, *s.m.* Terme des *Eaux* & *Forêts.* C'est celui qui possede par indivis la proprieté d'un bois, avec d'autres proprietaires & Seigneurs. *Sylvæ communis Dominus.*

Segrairie, *s.f.* Bois qui est possédé en commun, soit avec des particuliers. *Sylva communis.*

Segrais. Terme qui se dit des bois qui sont séparez des grans bois, qu'on coupe & exploite à part. *Sylva disjuncta.*

SEIGNEURS. *Proceres, Primates.*

Tous enfin sans emploi, sans projet & sans vuë,
De l'homme leur *Seigneur* attendoient la venuë.
Perr. Créat. du Monde.

Seigneur. Se dit de celui qui reléve une terre, ou un fief qu'on possede, & de la qualité de celui qui possede un fief. *Dominus.* [Les Chanoines de Notre-Dame de Paris sont *Seigneurs* de plusieurs terres.]

Seigneur. *Dominus.*

O que mon cœur pour vous, moins dur & moins farouche,
Seigneur, n'a-t-il, helas! parlé comme ma bouche.
Depreaux.

A tout Seigneur, tout honneur. Pour dire, qu'il faut rendre honneur à ceux à qui il est dû. *Cui honorem, honorem.*

Tandis que le vassal dort, le Seigneur veille. Pour dire, que le Seigneur gagne les fruits & tous les fruits d'un fief mouvant de lui, tandis que le vassal néglige de lui rendre la foi & hommage. *Dominus clientis negligentia fruitur.*

Seigneurie, *s.f.* *Prædium nobile, ditio, dominium.*

Qui diable vous a fait aussi vous aviser,
A quarante-deux ans de vous débaptiser,
Et d'un vieux tronc pourri de votre metairie,
Vous faire dans le monde un nom de *Seigneurie.*
Moliere.

SEILLE, *s.f.* Vieux mot qui signifie, un seau, & qu'on dit encore en quelques provinces. *Situla.* En Italien *Secchia*, ce qui a donné le nom au Poeme du Tasse, de la *Secchia rapita* traduit par Perraut.

SéJOUR, *f.m. Mansio, commoratio.*

Arnaud aiant ici fourni sa course sainte,
A Saint Pierre portier du bien-heureux *séjour*,
Alla se présenter sans crainte,
Demandant d'être admis à la céleste Cour. *Aut.anon.*

SEL, *f. m. Sal.* [La figure du *sel* marin, est cubique, comme le montre Mr. Descartes.]

Sel attique. Pureté & grace du langage d'Athénes. Moliére a dit, parlant d'un Sonnet de Mr. Trissolin.

Il est de *sel attique* assaisonné par-tout,
Et vous le trouverez, je croi, d'assez bon goût. *Mol.*

Sélenique. On donne cette épitéte aux discours que fait un Phisicien sur les aparances & sur les mouvemens de la Lune. *Selenicus.* [Mr. Cassini a fait un ouvrage intitulé. *Instructions séleniques.*

Sélerat, f.m. Facinorosus, omni scelere contaminatus.

Taisez-vous, *scélerat*, m'écriai-je irritée,
Tout commerce est fini pour jamais entre nous.
J'en aurois avec un Athée,
Mille fois plutot qu'avec vous. *Desh.*

Sélerateſſe, f.f. Méchanceté noire, énorme perfidie. *Scelus.* [Un Moine Apostat est capable de toutes sortes de *sélerateſſe.*] Ce mot se prend aussi quelquefois en raillant. [Votre maitresse vous a donné un faux rendez-vous, je ne la croiois pas capable de cette *sélerateſſe. Irrisio.*]

Selle. Ephippium.

Ils sont vint dans une nasselle,
D'autres ont l'eau jusqu'à la *selle*,
Et d'autres, sans tant de façons,
Passent l'eau comme des poissons. *Perr.Chasse.*

Entre deux selles le cu à terre. C'est avoir deux moiens pour une afaire, sans qu'aucun réussisse. *Ex utraque parte deficere.*

Selle, En Termes de *Mer.* C'est une espéce de petit cofre fait de planches, où le Calfat met ses instrumens. *Capsula.*

Seller. S'emploie figurément. *Firmare.* [La Réligion a été *sélée* & cimentée par le sang des Martirs.] L'afaire est *sélée*, pour dire, concluë. *Statuta res.*

Sellerie, f.f. Lieu où l'on resserre les selles & les harnois des chevaux. [Les *selleries* de Versailles.]

Sellette, f.f. Sedula, sellula.

Et mis sur la *sellette* aux piés de la critique,
Je voi bien tout de bon, qu'il faut que je m'explique.
Dépr. Sat. 10.

SELON. *Prout res postulat.*

Nul obstacle, je croi,
Ne peut vous empécher d'acomplir vos promesses.
Selon. *Moliére.*

SELVE. Vieux mot, qui signifioit, Forêts. *Sylva.* Et qui ne se dit qu'en ces mots. Abaie de grand *selve.*

SEMAINE, *f.f. Hebdomas, Hebdomada.*

L'hiver fier & mutin,
S'en vient un beau matin
Geler & fleurs & fruits, & rendre impunément
Des pauvres Jardiniers les espérances vaines;
Enfin, détruire en un moment,
Ce que j'ai fait en six *semaines. Du Trousset.*

SEMAQUE, *f.f.* Vaisseau à un mat qu'on voit dans les riviéres de Hollande, & qui sert à aleger les gros vaisseaux. *Navis unius mali.*

Semblablement, adv. D'une maniére semblable ou pareille. *Itidem, pariter.* Il sert quelquefois de transition. [*Semblablement* je puis dire, que &c.] Ce mot vieillit fort.

Sembler, v.a. Videri, apparere, existimare, arbitrari.

Et dans leurs majestez ces Déesses illustres,
Semblent à nos côteaux donner de nouveaux lustres.
Epitre d'Ovide.

Semelle. En terme de *Monnoie*, c'est quand les Etaieurs batent sur le fas, le bouton d'or ou d'argent qu'on leur a donné à essaier, & qu'ils le rendent mince comme une *semelle. Lamella.*

Semelle. Terme de *Charpentier.* C'est une piéce de bois soutenuë d'une potence qui aide à soûtenir des poutres, quand le mur n'est pas assez fort. En *Artillerie*, c'est une planche de bois sur laquelle la piéce de canon se repose. *Cuneus.* En terme de *Marine*, ce sont des planches taillées en semelle de soulier qui servent à aler à la bouline, & qui empêchent de dériver. *Alæ aplicatiles.* On donne aussi ce nom aux planches qui font le pourtour du fond d'un bateau.

Semelle. A Paris est une sorte de pain d'épice fort plat, & qui a la figure d'une semelle. *Crustula mellita.*

Gentilhomme à simple semelle, Est celui dont la noblesse est douteuse. *Nobilis infimæ sortis.*

Batre la semelle. Peregrinari, pervagari. On dit que les compagnons de métier vont *batre la semelle*, quand ils vont à pié de ville en ville, pour chercher maitre, & pour y travailler.

SéMINAIRE, *f.m. Seminarium.*

Et puis Pâques venu, va dans un *Séminaire*,
Renfermer pour trois ans cét aveugle désir,
Et de tous tes desseins te convaincre à loisir. *Vill.*

Séminaire. Seminarium, Collegium. [Messieurs de Saint Lazare apellent leur Noviciat, le *Séminaire.*]

SéMIPéLAGIENS, *f.m.* Hérétiques combatus par S. Augustin, qui avoient pour chef un nommé Vital, & qui soutenoient que le secours de Dieu dépendoit de nous, & que l'operation divine avoit son éfet en nous, si nous voulions; De sorte qu'ils faisoient dépendre l'éfet de la grace, de la volonté humaine. V. *S.Augustin, Ep.*107.

Semi-pite, f.f. C'est la moitié d'une pite, ou du quart d'un denier. *Semiquadrans denarii.*

Sémiprébende, f.f. Petit bénéfice qui est dans une Catédrale, ou dans une Collégiale, de moindre revenu qu'un Canonicat. *Semipræbenda.*

Semi-preuve, f.f. Preuve imparfaite. *Semiprobatio.* [La déposition d'un seul témoin est une *sémipreuve.*]

Semiton, f.m. Terme de *Musique.* La moitié d'un ton. *Semitonus.*

Semoule, f.f. Pâte faite avec la farine la plus fine, & reduite en petis grains. *Massa farinacea in modum grani efformata.*

SéNATORIAL, *ale, adj.* Qui apartient à la dignité de Sénateur. *Senatorius.* [Dignité *Sénatoriale.* Pourpre *Sénatoriale.* Gravité *Sénatoriale.*]

Sénatus-consulte, f.m. Déliberation. Arrêt du Sénat Romain, qui a prononcé sur quelque Question. *Senatus-consultum.* Ce terme est encore en usage dans les Coléges, lorsqu'on fait déclamer quelque plaidoier Latin à un écolier.

SENAU, *f. m.* Barque longue, dont les Flamans se servent pour la course, & qui ne peut porter que 20. ou 25. hommes. *Lembus, liburnica.*

SéNE. Se dit figurément, en parlant des personnes qu'on jouë, & des changemens qui arrivent dans les afaires du monde. *Rerum vicissitudo.* [Cette femme est acoutumée à donner des *sénes* fort divertissantes au Public. *La Bruy.* Apres Monsieur de Chamillard un nouveau Ministre est monté sur la *séne.*]

Sénique, adj. Qui apartient à la Séne. *Scenicus.* [Les Romains ont passé 400. ans sans aucuns jeux *séniques.*] Ces jeux ne furent instituez qu'en l'an 392. de Rome, selon Tite-Live.

SéNéCHAL. En quelques Provinces, comme en Bretagne, est celui qui tient la place d'un Lieutenant général dans un Présidial. [Mr. le *Sénéchal* de Nantes.] En Normandie c'est le nom qu'on donne aux Juges de basse Justice.

Grand Sénéchal d'Angleterre. C'étoit autrefois le premier Oficier de la Couronne; Mais cette Charge fut suprimée par Henri IV. parce qu'il en trouva l'autorité trop dangereuse. Aujourdui l'on en crée un nouveau, quand il faut couronner le Roi, ou quand il s'agit de juger un Pair du Roiaume acusé de crime capital. *Primarius Angliæ Marescallus.*

SENéE. Terme de l'anciene Poësie. C'est une espéce d'acrostiche qui se fait, lorsque tous les vers ou tous les mots commencent par une même lettre, comme Ardent, Amour, Adorable, Angelique.

Senestré. En terme de *Blason*, se dit d'une piéce de l'écu qui est acompagnée a gauche de quelque autre. [La Ville de Narbonne porte de gueules à la croix patriarchale d'or, *senestrée* d'une croix d'argent.]

SENOPEGIE, *s. f.* Fête des Tabernacles, instituée chez les Juifs, après que le peuple d'Israel eut été mis en possession de la terre de Canaan. On la célebroit le 15. du mois de Tizri & elle duroit 8. jours. *Scenopegia.*

Sens commun. *Intelligentia, judicium.*

Riches, pour tout mérite, en babil importun,
Inhabiles à tout, vuides de *sens commun.* *Moliére.*

Sens. *Significatio, notio.*

Si le *sens* de vos vers tarde à se faire entendre,
Mon esprit aussi-tot commence à se detendre. *Dépr.*

On dit proverbialement. *Qui perd son bien, perd son sens.* *Sensus, consilium cum re fugiunt.* On peut dire aussi, *perd son sang*; mais le premier est le meilleur. *Grosse tête peu de sens.*

Sens devant derriére. *Antrorsum, retrorsum.* Façon de parler adverbiale, pour marquer une chose qui a derriere, le côté qu'elle doit avoir devant. Cét homme parle de bon *sens*, ce qu'il dit est de bon *sens.* *Sapere.*

A mon sens. Selon mon sentiment. *Meo quidem judicio.*

Je voudrois dès demain pouvoir vous satisfaire,
Mais *à mon sens* l'himen est une afaire,
Où plus l'homme est prudent, plus il est empéché.
Perr. Grisel.

Sensé, ée, adj. *Bene cordatus, sapiens, cui pectus sapit.*

En bonne & tendre politique,
Un amant bien *sensé* ne doit paroitre amant,
Qu'à ce qu'il aime seulement. *La Fontaine.*

Sensible. *Tener, mollis, flexibilis, contemptus impatiens.* [Un devot est *sensible* jusqu'à la delicatesse, sur-tout ce qui blesse son orgueil. *S. Evr.* Vous trouvez les devots plus *sensibles* aux injures que les gens du monde. *S. Evr.*]

Sensualité, s. f. *Proclivitas ad oblectamenta corporis.* Ce mot veut dire aussi, le plaisir sensuel. *Corporea voluptas.* [Les dévots ambitieux entretiénent leur *sensualité*, sous prétexte que la gloire de Dieu est atachée à leur conservation. *Villers.*]

Sententier, v. a. Condanner. Donner une Sentence contre quelcun. *Damnare, notare.* [Ce criminel a été *sententié.*]

Sententieusement, adv. *Sententiosè.* [C'est un homme qui parle toujours *sententieusement.*]

Sentier, s. m. *Semita, callis.*

En s'éloignant de cét endroit,
On va par un *sentier* etroit,
Dans des vignes bien alignées,
Se brider le nez d'araignées. *Perr. Chasse.*

Sentiment. *Tener affectus.*

Qui peut faire naitre dans moi
Ces *sentimens* inconnus à moi-même?
Je sai fort-bien que je vous aime,
Et je ne puis dire pourquoi. *P. le Derel. Jés.*

Sentiment. *Mens, cogitatio.*

Je veux que le cœur parle, & que nos *sentimens*,
Ne se masquent jamais sous de vains complimens. *Mol.*

Sentine, s. f. *Sentina.* Se prend aussi figurément pour les canailles d'une ville.

Faire sentinelle. *Stationem, excubias, vigilias agere.*

Cependant Moustache & Fidelle,
Faisant toujours la *sentinelle*,
Un autre lievre ont découvert,
Et le talonnent de concert. *Perr. Chasse.*

Sentir. *Redolere.*

Peut on s'acoutumer à ne *sentir* plus rien?
Et pour les cœurs enfin, le calme est-il un bien? *Desh.*

Sentir. *Sentire, olere, reolere.*

Cet Amant qui n'etoit que civette & qu'iris,
Sent maintenant le bouc, au lieu de l'ambre gris.
S. Evremont.

SEOIR. Etre assemblez pour deliberer, juger, décider. *Considere.* [En ce tems là les grans jours *seoient* à Clermont. Le Parlement va *seoir* au Chatelet, lors de la visite des prisonniers.]

Sep de drisse. Terme de *Marine.* C'est une grosse piece de bois mise debout à l'arriere du grand mât sur la carlingue, prenant du fond de cale, d'où elle s'eleve, jusqu'au-dessus du premier pont.

Séparer. *Divortium facere.*

Alcipe, tu crois donc qu'on se *sépare* ainsi?
Pour sortir de chez-toi sur cette ofre ofensante;
As-tu donc oublié qu'il faut qu'elle y consente?
Dépreaux, Sat. 10.

Sépée. Touse de plusieurs arbres qui ont poussé d'un même tronc ou racine. *Truncus.* [Il faut avoir soin d'aracher d'un pré les aunes qui viennent en *sepées.*]

Sept. *Septem.*

Atendant son destin d'un quatorze ou d'un *sept*,
Voit sa vie ou sa mort, sortir de son cornet. *Depreaux.*

Septante. *Septuaginta.* On dit aussi, les *septante* semaines de Daniel sur l'avenement du Messie.

SEPTEMBRE, *s. m.* *September.*

La peste le vilain sejour,
Passé le tems, même Septembre,
On ne trouve pas un beau jour,
Il faut être toujours enfermé dans sa chambre.
Du Trousset.

SEPTRE, ou *sceptre*, *s. m.* *Sceptrum. insigne regium.*

Mon Pere porte un *sceptre* & sa mort les Province,
Serviroit le Royaume au plus illustre Prince.
Epit. d'Ovide.

On donne ce nom à une des six nouvelles Constellations méridionales proche du cigne, qui contient 17. étoiles. *Sceptrum.*

SÉPULCRE. *Monumentum.* Monsieur Godeau a dit parlant des vieillars.

Trones séchez, *sépulcres* mouvans,
Qui n'étes ni morts, ni vivans,
Plaintives ombres de vous-memes. *Godeau.*

Sépulcral, le, adj. *Sepulcralis.* Lampes *sepulcrales* qu'on trouvoit dans les tombeaux des Martirs. On dit voix *sépulcrale*, pour marquer une voix sourde semblable à celle qui se feroit entendre d'un lieu souterrain.

SEQUENCE. Terme de *Musiq.* C'est la prose.

Séquestrer, v. a. Detourner une chose, la mettre à part. *Seponere.* [Ce banqueroutier a *sequestré* ses meilleurs efets pour frauder ses creanciers.

Pour ne s'en point servir au plus rigoureux mois,
Dans le fond d'un grenier on *sequestra* le bois. *Dépr.*

SERANCOLIN, *s. m.* Sorte de marbre qu'on tire des Pirenées, qui est de couleur isabelle & rouge, ainsi nommé, parceque la carriere d'où l'on le tire est dans la valée d'Or proche de Serancolin. *Marmor seracolinum.*

SERASKIER, *s. m.* Terme de *Relation.* C'est chez les Turcs, le General d'Armée, ou le Commandant des troupes.

Serener, v. a. Rendre serein, apaiser. *Pacare, serenum efficere.* La Philosophie doit serener les tempêtes de l'ame. *Montagne.* Ce mot n'est gueres en usage. L'Academie en sa place dit *rasserener.*

SÉRÉQUE, *s. m.* Arbrisseau qui est une espéce de genêt, dont les feuilles ressemblent à celles du lin, & dont les teinturiers se servent pour teindre en jaune. *Genista tinctoria.*

Sereux, euse, adj. *Serosus.* [Le *sereux* du lait.]

Sériosité, s. f. *Gravitas, severitas.* Monsieur de Vaugelas avoit predit que ce mot s'etabliroit, mais sa prédiction n'est pas acomplie, & l'Academie n'a point mis *seriosité* dans son Dictionaire.

Serieux. Terme de *Téatre.* Oposé au comique. *Gravis.* [On joue aujourd'hui une piece *serieuse.*]

Sérieux. Sont des choses plus solides. *Solidus, majoris momenti.* [Il n'y a point de chose plus *serieuse* que celle du Salut.]

Sérieux. Sincére, qui parle du fond du cœur. *Candidus, verus, non fucatus.* [Je vous dis ma pensée dans le *serieux.*]

Séringue. En *Phisique* c'est la partie de la machine pneumatique, qui sert à en tirer l'air. *Syrinx.*

SERMENT, *s. m.* *Juramentum.*

On prendroit vos *sermens* pour des contes frivoles;
Mais j'en suis autrement, Berger,
Le tems seul me fera juger
Si l'on peut faire fond sur vos belles paroles,
Ou si vous aimez à changer. *Pelisson.*

SERMON

SERMON, *f.m. Concio, de rebus divinis oratio.*

En sortant du *Sermon* il vint dire a sa femme,
Qu'il vouloit tout quiter pour mieux sauver son ame.
Villers.

Sermonaire, *f. m. Concionum Scriptor.* [On a fait le P. Massillon *Sermonaire*, malgré lui.]

SERPENT, *f. m. Serpens, anguis.*

On conte qu'un *serpent* voisin d'un Horloger,
Entra dans sa boutique, & cherchant à manger,
N'y rencontra pour tout potage,
Qu'une lime d'acier qu'il se mit à ronger. *La Font.*

Serpent. Constellation Septentrionale composée de 18. étoiles. *Ophiucus.*

On dit proverbialement. *C'est un serpent caché sous les fleurs*, en parlant d'un désordre qu'on ne voioit point. *Latet anguis in herba.*

Serpent couvert de fleurs, dangereuse vipére. *Tristan.*

Serpentaire, *f. f.* Plante marbrée de diférentes couleurs, comme la peau d'un serpent. *Dracunculus polyphyllus.*

Serpentaire, ou *Esculape*. Constellation Septentrionale composée de 24. étoiles. *Serpentarius.*

SERRE, *f. f. Sella reconditoria.*

De là viénent encore ces admirables *serres*,
Où les arbres choisis qu'on enferme dedans,
Sous un calme éternel sont toujours abondans.
Per. à Mr. de la Quint.

Serre. Falcati ungues.

On crut que jusqu'au lendemain
Le maudit animal à la *serre* insolente
Nicheroit là, malgré le bruit,
Et sur le nez sacré voudroit passer la nuit. *La Font.*

Serre-argent. Chambre où les grans Trésoriers mettent leur argent. *Camera argenti reconditoria.*

Serre-bosses. Terme de *Marine*. Ce sont les cordages qui servent à arrêter les ancres sur les hanches du vaisseau. *Funes anchorarum suspensiles.*

Serre-bauquiéres. Piéces de bois grosses & longues, qui régnent autour du vaisseau. Et celles qui sont en dedans s'apellent, serre-goutiéres. *Tigna constrictoria.*

Serrer. Parlant du froid qui augmente. *Angeri.* [Le froid *serre* tous les jours. *Serrer* veut dire aussi, abreger. *Serrer* un discours.]

Serré. Qui est menu. Ecriture *serrée*. Homme *serré*, qui est avare. *Homo parcus.* Conduite *serrée*. Jouer *serré*, c'est jouer à beau jeu.]

Serré, *adv.* Fortement. *Constricte.* [Il a été fouëtté bien *serré*. Il géle bien *serré*.]

On dit *serrer* les pouces à quelcun pour lui faire dire la verité. *Tormentis veritatem extorquere.*

Serrement de cœur. Etat où se trouve le cœur quand il est saisi de douleur. *Cordis constrictio.*

SERVANTE, *f. m. Ancilla, famula, pedissequa.*

Sa *Servante* qui voit que le peril est grand
Prend pleine une cuillier de chaque restaurant;
Et sans tant de façon, sans tant de simagrées,
Fait un maitre bouillon de trente cueillerées. *Sanlec.*

Service. Officium, Obsequium.

Un *service* au-dessus de toute recompense,
A force d'obliger tient presque lieu d'ofense. *Corn.*

Servile. Se dit figurément en Morale, de l'esprit & du courage. *Animus servilis.* [L'obéïssance des inférieurs doit être éxacte, sans être *servile*. La crainte servilement *servile*, n'est pas sufisante pour justifier l'homme dans le Sacrement de Pénitence, il faut qu'il y ait de l'amour de Dieu.]

Servilement, *adv. Serviliter.*

Je vous ai vu cent fois sous sa main bénissante,
Courber *servilement* une épaule tremblante. *Dépr.*

Servir. Se dit en matiére de Fiefs, lorsque l'un dépend de l'autre, & qu'il lui doit quelques rentes ou redevances. *Clientelari obsequio uti.* [Un arriére-fief *sert* au Seigneur féodal.]

Servir. Parmi les gens d'épée, c'est être le second d'un autre pour se battre. *Adjuvare.* [Un tel me *servit* de second.]

Servir. Il n'y a qu'un mot qui serve. C'est à dire, il faut parler franchement, & trancher le mot. *Verbum unum sat est non ambagiosè loquendum.*

Il se sert de la patte du chat pour tirer les marons du feu, pour dire. Il expose un autre au danger, pour réüssir dans son afaire. *Alterius industriâ ad suam utilitatem abutitur.*

Cela sert comme d'un clou à souflet, pour dire, cela ne sert de rien. *Inutile prorsus est.*

Il m'a servi à plats couverts, pour dire, Il a usé de fourbes & de tromperies avec moi. *Occultis artibus me petiit.*

SERVIS, *f. m.* Rentes Seigneuriales. Ce mot se joint ordinairement avec *cens*, & se dit sur-tout en païs de droit écrit, & en Lionnois. *Census, obsequium.* [On a fait saisir cette terre, faute de paiement, de cens & de *servis*.]

Serviteur. Terme en usage parmi le peuple, qui veut dire, garçon qui recherche une fille en mariage. *Amasius.* [Fanchon a déja beaucoup de *serviteurs*.]

SERUM. Liqueur aqueuse qui est dans le sang. *Serositas.*

SÉSAMOÏDE, *adj.* Terme d'*Anatomie*. Petis os placez dans les jointures des doigts. *Sesamoïdes.*

Sésamoïde. Plante qui croit à la hauteur d'un pié & demi, dont les feuilles sont fort étroites, & la racine blanche. *Sesamoïdes.*

SESBAN. Arbrisseau d'Egipte, dont les fleurs sont jaunes, disposées en grape, & dont la semence fortifie l'estomac, & atire le flux des menstrues. *Sesbanus.*

SÉSELI. Nom qu'on donne à une espéce de fenouïl, qu'on apelle *fenouil tortu*, & dont la semence est céphalique, & résiste au venin. *Seseli Massiliense.*

SÉVÉRE, *adj. Severus, austerus, durus.*

Quel sujet inconnu vous trouble & vous altére,
D'où vous vient aujourdui cét air sombre & *sévére*?
Dépreaux.

Sévérité. Humeur farouche acompagnée de rigidité. *Morum austeritas.* [La *sévérité* des femmes est un ajustement & un fard qu'elles ajoûtent à leur beauté. *Recher.*

Sevices. Terme qui n'est en usage qu'au *Palais*. Mauvais traitement que fait un supérieur domestique à ceux qui lui sont soumis. *Sævitiæ.* [Une femme peut demander separation d'avec son mari, quand il y a preuve de *sévices*.]

SEUIL. Pieces de bois qui servent à fermer les bateaux. *Tigna constrictoria.* On dit aussi *seuil d'écluse*, *seuil d'ancre.*

Seuil. Grosse poutre avec feuillure pour récevoir le batement d'un pont levis. *Fulcrum pontis arrectarii.*

Sevir, *v. n.* Punir, châtier. *Sævire, punire.* [Cette procédure mérite que la Cour *sévisse* contre ce Procureur.]Ce terme n'est en usage que dans le *Palais*. On dit aussi, cette femme s'est déja plainte que son mari avoit *sévi* plusieurs fois contre elle.

Seul, *seule*, *adj. Solus, unicus, singulus.*

Seul sur ce vieux sicomore
Où jadis je fus heureux,
J'atens l'objet de mes vœux,
Il ne paroit point encore.
Bosquillon, plainte d'un pinçon.

Seur, *seure. Certus, firmus.*

Aimez donc Dieu, & *seur* qu'il nous veut sauver tous,
Ne vous alarmez point par quelques vains dégouts.
Dépreaux.

Seureté. Azile, lieu où l'on ne craint rien. *Azylus, tutus locus.* [Un méchant peut bien être en lieu de *seureté*, mais il n'est jamais en assurance. *S. Evr.*]

SÉXE. *Uterque Sexus.* Un Auteur a entrepris de faire voir dans un Livre intitulé *De l'égalité des deux Séxes*, que les femmes pouvoient du moins égaler les hommes dans les fonctions civiles, dans la conduite & dans les sciences, & qu'elles ne leur sont inférieures en rien. Grand Dieu ! quelle entreprise !

Le beau Séxe.

Séxe pour une fois que vous nous faites vivre,
Hélas! combien de fois nous faites-vous perir? *Poët. an.*

SEXTE. Terme de *Droit Canon.* C'est la collection des décrétales faite par le Pape Boniface VIII. *Sextus decretalium liber.*

SEXTULE, *f.m.* Poids. [Le *Sextule* péſe une dragme & un ſcrupule.] *Sextapars aſſis, libræ.*

SÉZE. *Sexdecim.*

A chacun le ſien c'eſt juſtice,
A Paris *ſéze* Quarteniers,
A Montfaucon *ſéze* pilliers,
C'eſt à chacun ſon bénéfice. *Catol. d'Eſpagne.*

S H.

SHERIF, *f.m.* Oficier commis dans chaque Comté d'Angleterre, pour faire exécuter les ordres du Roi, nommer les Jurez, faire expédier les afaires civiles & criminelles, & prendre ſoin des revenus & des impots. *Sheriſus, Conſul ſcabinus.*

S I.

SI. Sorte de Conjonction conditionelle, qui régit l'Indicatif ordinairement.

Je ſai que depuis quelque tems,
On donne pour bouquet des bijoux importans;
Mais quand vous verrez la fortune,
Demandez-lui, *ſi* dans ces lieux
Où les Muſes chantent le mieux,
Elle daigne en mettre quelcune,
En pouvoir de donner des bijoux précieux. *Desh.*

Si. Eſt quelquefois ſubſtantif. *Ea lege, ea conditione, eo pacto.* Je vous ai vendu ce livre à tel *ſi*, à telle condition que vous me le préterez quand j'en aurai beſoin. On dit qu'un *ſi*, & un *peut être* mettroient Paris dans une bouteille. Un *ſi* & un *quaſi* empéchent les gens de mourir. Cét homme barguigne trop, il n'a que des *ſi* & des *car*. Voila un beau cheval, il n'y a point de *ſi*. *Acad. Fr.*

SIATERE, *ſ.m.* Terme de *Gnomonique.* Inſtrument par le moien duquel on peut conſtruire facilement des cadrans qui montrent l'heure, par le moien de l'ombre. *Sciaterium.*

SIBILE, *ſ.f.* *Sybilla.*

N'alez pas publier la Loi de l'Evangile,
De l'air impetueux dont parloit la *Sibile.* *Sanlec.*

Sibilins. C'étoit les livres qui contenoient les prédictions des Sibiles, & qui avoient grande autorité parmi les Romains. *Libri Sybillini.* Ils furent brûlez avec le Capitole l'an 670. de Rome.

Sibilot, *ſ. m.* C'étoit celui qui contrefaiſoit les eſprits des défunts, pour ſe moquer de leurs aparitions. *Scurra, gaſtriloquus.* Il veut dire auſſi, un boufon qui fait rire. Un ridicule qui ſe fait ſifler par ſes impertinens diſcours. Ce mot vient de Henri III. qui portoit ce nom. [Taiſez-vous, petit *Sibilot.*]

SICAMOR, *ſ.m.* Terme de *Blaſon.* Cerceau, ou cercle lié comme celui d'un tonneau. *Sicamorus.*

SICILIQUE, *ſ.m.* C'étoit autrefois chez les Anciens un poids qui peſoit deux drachmes, & c'eſt aujourdui chez les Apoticaires, le poids d'un ſextule, & de deux ſcrupules. *Sicilicum pondus.*

SIDERITIS, *ſ.f.* Plante qu'on apelle crapaudine. C'eſt auſſi une pierre parſemée de petites taches de fer. *Lapis ſideritices.* On a donné ce nom à l'aiman.

SIECLE, *ſ. m.* *Seculum*

L'hiperbole plait aux amans,
Tout eſt *ſiécle*, pour eux, ou bien tout eſt momens.
Buſſi Rabutin.

Siécle. Se dit par éxageration, pour un long-tems. *Annus.* [Les femmes ſont un *ſiécle* à s'ajuſter. *Mulieres, dum comuntur, annus eſt.*

Siécle. Tems preſent. *Tempus.* [On ne veut jamais perdre de vuë ſon *ſiécle.* *Dacier.*

Mais ſon triſte mérite, abandonné de tous,
Contre le *ſiécle* aveugle eſt toujours en courroux. *Mol.*

Il ſied. *Decet, convenit.*

Il vous *ſied* bien, Monſieur le Tibre,
De faire ici tant de façons. *S. Amant.*

Siége. *Sedile, ſella, ſubſellium.* [Deſcartes a cru que le *ſiége* de l'ame étoit dans la glande pineale, mais il s'eſt trompé.]

Siége. *Obſidio, obſidium.*

Oui, grand Roi, laiſſons là les ſiéges, les batailles
Qu'un autre aille en rimant re[illegible] *Deſp.*

Sience moiene. *Scientia media.* [C'te [illegible] eſt une chimére, que S. Auguſtin n'a jamais connuë, que pour la combatre. *Mr. Arnaud.*]

Sience. *Doctrina, eruditio.*

Celles dont la témérité
De ces termes ſavans parent leur éloquence,
Au lieu de montrer leur *ſience*,
Ne font voir que leur vanité. *Pavillon.*

Sienment, *adv.* Avec connoiſſance de cauſe, ſachant bien ce qu'on fait. *Scienter.* [Il n'a pas péché par ignorance, mais *ſciemment.*]

SIFLANT, *ante, adj.* Qui ſifle. *Sibilans.* [Les Grammairiens apellent conſonnes *ſiflantes*, ces trois letres, S, X, Z, parce qu'on ne les prononce qu'avec une eſpéce de ſiflement.

Sifler. *Exſibilare, ſibilis proſcindere.* Il n'a qu'à *ſifler.* C'eſt à dire, au moindre mouvement de ſes doits il fait faire tout ce qu'il déſire.

Siflet. *Larynx, guttur.* On dit proverbialement. *Si vous n'avez d'autres ſiflets que celui-là, votre chien eſt perdu.* Pour dire, ſi vous n'avez pas d'autres moiens de reüſſir dans cette afaire, vous ne la gagnerez pas. *Res periit, ſi nulla alia tibi ſuperſit via.*

SIGMOIDE. Terme d'*Anatomie.* Valvules qui ſont à l'orifice de l'aorte. *Sigmoides.* Il y a auſſi des cartilages *ſigmoides.*

Signage Terme de *Vitrier.* Compartiment de vitres tracé ſur une planche. *Delineatio.*

Signanment, *adv.* Marquer une choſe dont on fait une particuliere recommandation. *Præſertim, nominatim.* [J'ai beſoin de ces Livres, & *ſignanment* d'un tel.] Ce mot n'eſt guéres en uſage.

Signandaire. Terme de *Palais.* Celui qui fait ſigner, ou qui a ſigné. *Signator.* [Dans les actes importans, il faut des témoins *ſignandaires.*]

Signe. *Signum, indicium.*

Ah! ne devrois-tu pas par des *ſignes* certains,
Reconnoitre le cœur des perfides humains? *Racine.*

Jeuneſſe qui veille, & vieilleſſe qui dort, c'eſt *ſigne* de mort. *Mortis indicium.*

Signe. Veut dire auſſi, ſignal. *Signum.* [Les vaiſſeaux ne parlent que par *ſignes* ſur la mer.]

Signes. Marques particulieres établies dans les arts, pour faire des obſervations. *Nota.* [L'Aſtrologie, l'Algebre, la Medecine a ſes *ſignes.*]

Significateur, *ſ.m.* Terme d'*Aſtronomie*, qui ſe dit de certains lieux dans le ciel deſtinez à recevoir les actions des autres aſtres, & qui font leur efet aprés un certain nombre de revolutions, qu'on trouve par le calcul des directions de l'aſtre agiſſant à celui qui reçoit ſon action pour la réflechir ſur l'objet terreſtre. *Significator.* [Ptolomée met cinq *ſignificateurs*, ſavoir la Lune, le Soleil, la ligne orientale, le milieu du Ciel, & la partie de la Fortune. Les Modernes y ajoutent les autres Planettes.]

Significatif, *adj.* Qui ſignifie. *Expreſſus ſignificativus.* [Il faut qu'un Orateur parle en mots propres, & *ſignificatifs.*]

Signifier, Etre utile, conſidérable. *Ad rem facere.* [Toutes les ofres que vous me faites ne *ſignifient* rien, c'eſt à dire, me ſont inutiles.]

SIL, *ſ.m.* Eſpéce de limon, qui ſe trouvoit dans les mines d'or, & d'argent, & dont on faiſoit des couleurs jaunes & rouges. *Sil.*

Silence, *ſ.m.* *Silentium.*

Tout parle dans l'amour, méme juſqu'au *ſilence.* *Quin.*

Il y a un *ſilence* reſpectueux, qu'on doit aux conſtitutions des Papes, ſur le fait de Janſenius. Voiez le livre du *ſilence reſpectueux.* 1707.

Silence. *Sedatio, tranquillitas.*

A peine à la faveur du frais & du *ſilence*,
Soufroit-il du ſommeil la douce violence.
Perr. à Mr. de la Quint.

SILÉNES. Demi-Dieux des Paiens. *Sileni.* [Il y a eu un *Silen*, dont parle Virgile, qui avoit été Maitre de Bacchus, & qui, selon Servius, étoit fils de Mercure.]

SILIQUASTRE, *s. m.* Cap. *Sicum vulgare.* Plante qu'on apelle aussi *Piment*, ou *poivre d'Inde.*

Silique, *s. f.* Fruit des légumes & des plantes qui ont la fleur légumineuse, on l'apelle *gousse.* On donne ce même nom à un poids des Anciens, qui pesoit quatre grains. *Siliqua.*

SILYBUM, *s. f.* Plante qui, selon Dioscoride, a ses feuilles semblables à celles de la carline. Il y en a qui croient que c'est la même chose que le chardon de Notre Dame.

SILLEPSE, *s. f.* Terme de *Grammaire.* Figure par laquelle on conçoit le sens, autrement que les mots ne portent. *Syllepsis, constructio figurata.*

Siller, *v. a.* *Cilia movere.* L'Academie écrit *oiller.*

Sillon, *s. m.* *Porca, lira.*

Un beuf pressé de l'aiguillon,
Traçoit, a pas tardifs, un pénible *sillon. Dépr.*

Silon. *Semita.* Enfin pour ressource derniére,
Il se jette dans la riviére,
Il fend l'onde, & ses deux côtez,
Tracent deux *filons* argentez
Qui derriére lui s'élargissent,
Jusqu'à-ce qu'au bord ils finissent. *Per. Chasse.*

Sillonner. *Rugare.*

Il ne faut donc jamais que le front se *sillonne*,
S'il ne reçoit du cœur une loi qui l'ordonne. *Sanlec.*

Sillogisme, *s. m.* *Syllogismus.*,

On diroit, quand il veut pousser un *Sillogisme*,
Qu'il apelle en duel tout le Christianisme. *Sanlec.*

SIMAGRÉES, *s. f.* *Vultus gestuosus.*

C'est être libertin que d'avoir deux bons yeux,
Et qui n'adore pas de vaines *simagrées*,
N'a ni respect, ni foi pour les choses sacrées. *Mol.*

Simbleau, *s. m.* Terme de *Charpentier.* Cordeau qui sert à tracer des cercles, qui ont plus d'étenduë que la portée du compas. *Funis circuli delineatorius.*

Simboliser, *v. n.* Avoir ensemble quelque convenance. Avoir du raport & de la conformité. *Similem esse, convenire.* On dit que les Planettes *simbolisent* avec les métaux. *Acad. Fr.*

Simelium, *s. f.* Terme de *Médaillisse* Petite tablette de bois ou de cuir, où il y a de petis creux pour ranger des medailles. *Simelium.*

Simpathie, *s. f.* *Sympathia, naturalis consensio.*

Il est des neuds secrets, il est des *simpathies*
Dont par le doux raport des ames assorties
S'atachent l'une à l'autre, & se laissent piquer,
Par un je ne sai quoi, qu'on ne peut expliquer. *Corneille.*

Simphise, *s. f.* Terme de *Médecine.* Union naturelle des os, par laquelle deux os séparez se font continus, & deviennent un, comme l'os Ethmoïde. *Symphisis.*

Simposiaque, *s. m.* Entretien de Philosophes dans un banquet.

Simple. Terme de *Breviaire*, qui se dit de la Férie, ou d'un Saint, dont la fête n'est ni double, ni sémi-double. *Simplex.*

Simplicité. *Candor, ingenuitas, sinceritas* [Rien ne plait davantage en conversation qu'un air naturel, & une *simplicité* facile & delicate, qui ne bande point l'esprit, & qui ne lui presente que des images communes & agréables. *Nicole.*

De l'air dont vous prenez les reproches de femme,
De ma *simplicité* vous vous rirez dans l'ame.
Epitres d'Ovide.

Simptome, *s. m.* *Symptoma, casus morbi.*

Je vai voir décider la cause des atomes,
La matiére premiere, & ses divers *simptomes.*
Madlle. Descartes.

SINA, ou *China.* Racine médicinale, qui est propre à guerir la fievre, à ce que disent les Medecins qui ne sont pas toujours dignes de foi.

Sinapisme, *s. m.* Medicament externe, en forme de cataplasme, composé de semence de moutarde pulverisée & broiée avec de la pulpe de figues, il sert dans les maux de tête.

Sinaléphe, *s. f.* Figure de Grammaire. C'est une contraction de sillabes, sur-tout lorsqu'on marque une voielle, comme quand on dit *l'homme* pour *le homme. Synalæpha.*

Sinartrose, *s. f.* Articulation des os, par laquelle ils sont rendus si serrez, qu'ils sont comme immobiles. *Synarthrosis.*

Sinaxarion. Livre des Grecs, qui contient un abregé de la vie de leurs Saints.

Sinaxe. Terme d'*Histoire Ecclésiastique.* Assemblée des Chrêtiens, où l'on faisoit les prieres en commun. La Communion par les Péres a été apellée de ce nom. *Synaxis.*

Sinchondrose, *s. f.* Union de deux os qui se fait par le moien d'un cartilage, comme les os du pubis. C'est un Terme d'*Anatomie.*

Sincére. *adj.* *Integer, sincerus.*

Tu n'estimes les gens que des siécles passez,
Pardonne mon aveu, *sincére* & légitime,
Je ne t'estime pas assez,
Pour vouloir par ma mort mériter ton estime. *De Bussi.*

Sincoper. Terme de *Musique*, pour exprimer une note qu'on sincope. *Intersecare.* On dit aussi en Grammaire. *Sincoper* un mot, c'est en retrancher quelque lettre, ou quelque sillabe.

Sindiquer, *v. a.* Critiquer, censurer. *Reprehendere, carpere.* [Quel droit avez-vous de *sindiquer* nos actions? *Acad. Fr.*]

Sinecphonése, *s. f.* Réunion de sillabes dans un meme mot. *Sillabarum reunio.*

Sinérése, *s. f.* Figure par laquelle on réunit deux sillabes ensemble. *Synæresis.*

Sineurose, *s. f.* Terme d'*Anatomie.* Union naturelle des os, qui se fait par le moien des ligamens, comme est l'articulation de la rotule avec les os de la jambe. *Syneurosis.*

Singe: C'est un instrument de perspective, qui sert à copier des tableaux, & à les reduire du grand au petit pie, ou du petit pié au grand, en la proportion requise. *Simius Mathematicus.*

On dit proverbialement. Il est fourni d'argent comme un *Singe* de queuë.

Il vous paiera en monnoie de *singe*, en gambades.

Il est comme le *singe*, il se sert de la pate du chat pour tirer les marrons du feu,

Il est assis sur son cu comme un *singe.* Il est adroit comme un *singe.*

Singulier. Rare, Excélent. *Eximius, excellens.* [C'est une femme d'une beauté *singuliére.* Un homme d'un savoir *singulier.*]

Singulier. Extraordinaire. Contre l'usage commun. *Singularis, unus.* [Cét Auteur est *singulier* dans ses sentimens. [Il est *singulier* dans sa conduite.]

SINODE. Convocation qu'un Doien rural fait des Prêtres de son district, pour parler de matiéres Ecclesiastiques, & où souvent ils parlent de toute autre chose.

Sinon. Sert à ménacer, & signifie, autrement, à faute de quoi. *Alioquin, alioqui sin.* [Faites ce que je vous di, *sinon* vous vous en repentirez.]

Sinoque, *adj.* Terme de *Médecine.* Epitéte qu'on donne à une sorte de fiévre continuë, qui dure depuis le commencement jusqu'à la fin, sans aucun redoublement.

Sinovie, *s. f.* Terme de *Médecine.* Suc nourricier propre à chaque partie. *Succus nutritius.*

Sinthése. En *Pharmacie*, c'est une composition de médicamens. En *Chirurgie*, c'est une operation par laquelle on réunit les parties divisées, comme sont les plaies. En *Grammaire*, c'est la meme chose que *Sillepse.*

Sintiller, *v. n.* Etinceller. *Scintillare, micare.* [Les Planétes ne *sintillent* qu'à l'horizon. Ce terme n'est point dans l'Academie.]

SIRE, *s. m.* *Rex.*

Sire, je l'ai perdu, ce procez si terrible,
Qui pour m'enlever tout mon bien,
Helas! ce *tout* n'étoit presque rien,
Mais ce rien m'étoit tout, & tout perdre est sensible.
Le Pays.

SISON, *s. m.* Plante qui pousse sa tige d'une grosseur médiocre, ronde & pleine de mouëlle. Elle est aperitive, propre pour aider à la digestion & pour faire uriner.

SISTEME,

SISTÉME, *s.m. Hypothesis.* Il y a en Médecine le *sistéme* des Savans, celui des quatre qualitez, celui des acides & des Alkali.]

Sisteme. En Poësie, est une certaine hypotése à laquelle le Poëte doit toujours se tenir. En *Musique*, c'est la suite, ou la composition de deux, ou trois, ou plusieurs intervales, qui font deux, ou plusieurs consonances, comme est l'octave divisée par la quarte, ou par la quinte: De sorte qu'il faut du moins trois termes ou trois sons, pour faire une proportion géometrique.

SISYMBRIUM, *s.m.* Plante aquatique propre pour le scorbut, pour la néfretique & pour l'hidropisie. *Sisymbrium.*

SITUÉ, *ée, adj. Positus, constitutus.*

Non, non, il n'est point d'ame un peu bien *située*,
Qui veuille d'une estime ait si prostituée. *Mol.*

SIXTE, *s.m. Sixtus.* [*Sixte* V. avoit gardé les cochons.] Leti a écrit sa vie.

Siziémement, *adv. Sexto loco.* [En *siziéme* lieu, le *siziéme* point d'un discours.]

S M.

SMECTIN, *s.m.* Terre glaise fort luisante, & qui fait le même éfet que le savon. *Terra saponaria.*

SMILAX, *s.m.* Plante qui se dit du grand & du petit lisseron. *Smilax.*

SMILLE, *s.f.* Marteau qui sert à piquer le moilon, ou le grais. *Acutus utrinque malleus.*

Smiller. Terme de *Maçon.* Piquer du grais avec la smille. *Aptare.*

S O.

SOCIETÉ, *s.f. Societas, consociatio, consortium mercatorium.*

La génisse, la chévre, & leur sœur la brebis,
Avec un jeune Lion Seigneur du voisinage,
Firent *Societé*, dit-on, au tems jadis,
Et mirent en commun le gain & le dommage. *La Font.*

SOCINIENS. Herétiques qui ont fait revivre dans ces derniers tems les erreurs de Paul de Samosate, & qui nient la Trinite. *Sociniani.* [Les freres Polonois sont *Sociniens.* L'Abé Favdit a reproché a Mr. le Clerc, qu'il etoit *Socinien.*]

Les neuf sœurs. Muse.

Vous à qui les *neufs sœurs*, au milieu du repos,
Ont apris a chanter les hauts faits des Heros.
Maille. de Scuderi.

Soi-même. Il mele, en se vantant *soi-même* à tous propos
Les louanges d'un fat à celles d'un Heros. *Dépr.*

Soigneux, *se, adj. Studiosus, diligens.*

Rendez-vous si *soigneux* a savoir ses plaisirs,
Que toujours le succez reponde à ses desirs. *Abé Reg.*

Soin, *s.m. Cura, diligentia, studium.*

Il n'est *soins* empressez, devoirs, respects, services,
Dont il ne vous ait fait d'amoureux sacrifices. *Mol.*

Soin. *Sollicitudo, anxietas.*

Qui mieux que vous fait vos besoins,
Aprendre à le connoitre est le premier des *soins. La Font.*

SOIR, *s.m. Vesper.*

Se promener, *soir* & matin. *Main. Poës.*
Je suis las de me voir les *soirs* dans ma maison,
Seul avec des valets souvent voleurs & traitres,
Et toujours à coup sur, enemis de leurs maitres. *Dépr.*

Soixantaine, *s.f.* Nombre de soixante. *Sexagenarius numerus.* [Il y avoit une *soixantaine* de personnes.]

Soixantiéme. *Sexagesimus.* [Il est le *soixantieme* écolier de sa Classe.] Il est quelquefois substantif. [J'ai une *soixantieme* dans ce vaisseau.]

SOLDANELLE, *s.f.* Plante qui est une espéce de liseron, qui purge les serositez par le bas, & qui sert pour l'hidropisie. *Convolvulus.*

SOLDAT, *s.m. Pedes miles.*

Implacable enemi de Rome & du repos,
Comptez-vous vos *soldats* pour autant de heros?
Racine.

Soldat. Est quelquefois adject. f. *Militaris, bellicosus.* [Veut-on qu'un homme né dans les armes n'ait rien de *soldat*, que quand il voit les enemis. *Ch. de Mer.*]

SOLE. C'est la place publique, ou l'étape. *Area.* [L'Ordonnance oblige les marchands de vin en gros, a mettre tous leurs vins dans les *Soles* de l'Hôtel de ville, & en la hale au vin, pour en paier le gros.]

SOLEIL, *s.m. Sol.*

La sous d'âpres rochers, près d'une source pure,
Lieu respecté des vents, ignoré du *Soleil*,
Ils trouvent l'autre saint, lui demandent conseil.
La Fontaine.

SOLENNITEZ. Formalitez & procedures établies par les loix, pour rendre un acte valable & autentique. *Legis formulæ.* [Cét acte ne peut etre contesté, il est avec toutes les *solennitez* requises.

Solennitez & loix n'empéchent pas
Qu'avec l'hymen, l'amour n'ait des débats. *La Font.*

Solfier, *v.a.* Terme de *Musique*, nommer les notes en chantant, pour aprendre plus facilement un air. *Notas canendo incinere.* [Vous *solfiez* déja, sans faire aucune faute.]

Soliciteur, *s.m.* Qui solicite quelcun d'une chose. *Instigator, instinctor.*

Soliciteuse, *s.f. Instigatrix.* [C'est une franche *soliciteuse.*]

Solicitude, *s.f. Anxietas, solicitudo.* Philaminte critique ce mot dans la Comédie des femmes savantes.

Ah! *solicitude* a mon oreille est rude
Et put etrangement son ancienete. *Moliére.*

Solide, *adj. Firmus, constans.*

Quelque secours puissant qu'on promette à ma flamme,
Mon plus *solide* espoir, c'est votre cœur, Madame.
Moliére.

Soliloque. Veut dire, le discours d'un homme qui parle seul. Raisonnement qu'on fait avec soi-méme. *Soliloquium.* [Il se plait a faire des *soliloques.* Il y a des *soliloques* dans les Tragédies. *Acad. Fr.*]

Solitaire, *adj. Ab hominum convictu remotus.* [La vie *solitaire* est propre à fortifier les passions. Les Chartreux sont des hommes *solitaires.*]

Mes amis, dit le *solitaire*,
Les choses d'ici-bas ne me regardent plus;
En quoi peut un pauvre reclus
Vous assister? que peut-il faire? *La Fontaine.*

Solitude, *s.f. Solitudo, locus desertus.*

C'est la que sans inquietude
On prend mille plaisirs divers,
Tantot dans une *solitude*
On peut réver à quelques vers,
Tantot sous un arbre tranquille
Feuilleter Horace ou Virgile,
Ou si vous voulez, Despreaux:
Tantot pécher dessous un saule,
Ou bien un fusil sur l'epaule,
Declarer la guerre aux oiseaux. *P. Fabre.*

Solution d'un Probléme en *Geometrie.* C'est le moien de satisfaire a la demande qu'on a propo ée.

Solution en *Chirurgie.* Se dit des plaies ouvertes par quelque instrument tranchant. *Solutio continui.*

Solution en *Chimie* & *Medecine.* C'est l'action par laquelle on reduit les corps mixtes en leurs parties, soit par le feu ou par les eaux fortes ou autrement. *Dissolutio.*

Solution. Terme de *Palais.* C'est le paiement. *Solutio.* Le seul moien de vous tirer des grifes de ce chicaneur est une prompte *solution.*]

SOMBRE, *adj. Opacus, umbrosus.*

Les cerfs, les dains peureux, & les biches sauvages,
Courent se retirer dans les *sombres* bocages. *Perr.*

Sombre. *Obscurus.*

Et dans mon humeur triste & *sombre*
Je ne veux, pour réver, que le silence & l'ombre. *Mol.*

Sommage, *s.m.* Terme de *coutume.* Droit Seigneurial qui se fait par service de cheval, & a somme. *Jus vectura sommaria.*

Sommail, *s.m.* Terme de *Marine*. Lieu où la terre est haute sous l'eau. *Gurges*.

Sommaire. Terme de *Pratique*. *Contracta causa*. [Afin qu'une cause soit *sommaire*, il faut dans les Prévotez & Châtelenies roiales, qu'elles n'excédent point la somme de 200. livres, & dans les Cours souveraines 400. livres.]

Sommaire. Terme d'*Imprimeur*. *Summatim*. [Imprimer en *sommaire*. C'est disposer un titre de telle sorte, que la premiére ligne avance de deux ou trois lettres, & que les suivantes soient en retraites, & aient deux ou trois quadrats au commencement.

Sommeil, *s.m.* *Somnus*, *sopor*.

Elle plaint le malheur de la nature humaine,
Qui veut qu'en un *sommeil*, où tout s'enseveilt,
Tant d'heures, sans jouër, se consument au lit. *Dépr.*

Sommeiller. *Dormitare*. On dit que le divin Homére sommeille quelquefois dans ses écrits. *Aliquando bonus dormitat Homerus*.

Sommer, *v. a.* Ajoûter plusieurs nombres ou arrétez d'un compte pour venir à la somme totale. *Summare*. [J'ai *sommé* avec la plume.]

Les pennes d'un faucon sont *sommées*. Pour dire, qu'elles sont parvenues à leur grandeur naturelle.

En *Blason*, on apelle *sommée*, cette ramure de cerf dont on charge les écus.

Sommier. Cheval, ou autre bête de somme. *Equus sarcinarius*. [Ce messager a six *sommiers*.]

Sommier. Terme de *Finance*. C'est un gros regître tenu par les Commis des bureaux des Aides.

Sommiste, *s. m.* Terme de la *Chancelerie Romaine*. C'est le principal Ministre de la Chambre pour l'expedition des bules.

Somnambule, *s.m.* & *f.* Homme qui se léve, & qui marche la nuit en dormant, & dont Monsieur Vigneul de Marseille, raconte des choses surprenantes dans ses mélanges de literature. *Somnambulus*.

SON. *Suus*, *sua*, *suum*.

Voilà, dit-on, *son* panchant qui l'emporte,
Et de ses passions, en dépit de l'amour,
La chasse est toujours la plus forte. *Perr. Gris.*

Sondeur, *s.m.* Celui qui sonde. *Explorator*, *indagator*.

Songe, *s. m.* *Somnium*, *visum*.

Tout me parloit de vous, la nuit mére des *songes*
M'en faisoit quelquefois d'agréables mensonges,
Mais hélas! qu'un visage a de puissans attraits
Pour l'exprimer aux yeux, & réchaufer ses traits.
Epitres d'Ovide.

SONNA. Nom d'un Livre qui contient les traditions ausquelles les Mahometans sont obligez de croire. Et ceux qui rejettent ces traditions sont apellez *Sciites*.

Sonnez. Terme de *jeu de Triquetrac*, quand on améne deux fois six. *Bis sex*.

Tu voiois tous tes biens au sort abandonnez,
Devenir le butin d'un pique, ou d'un *sonnez*. *Dépr.*

Sophisme, *s.m.* *Sophisma*.

Oui, sans peine, au travers des *Sophismes* de Claude
Arnaud, des Novateurs tu découvres la fraude. *Dépr.*

Sophistiquerie, *s.f.* Mélange de drogues, de marchandises mauvaises qu'on fait passer avec les bonnes. *Adulteratio*, *fucus*. [Les Droguistes & les Cabaretiers font de grandes *Sophistiqueries*.

Soporatif, *ive*, *adj.* Qui endort, qui a la force & la vertu d'endormir. *Somnifer*. [L'opium & le laudanum sont de grands *soporatifs*. Les mauvais Sermons de l'Abé N.... sont aussi de puissans soporatifs.]

SORBONNE, *s.f.* *Sorbona domus*.

Par vos amis, la Cour, le Barreau, la *Sorbonne*,
Croiront votre doctrine, & la seule & la bonne.
Madlle. de la Vigne.

Sorcier, Se dit proverbialement en quelques phrases.

Il est sorcier comme une vache espagnole. Pour dire, qu'un homme ne fait rien d'extraordinaire. *Nihil insolitum facit*.

Il ne faut pas être grand sorcier pour cela. C'est-à-dire, il ne faut pas avoir beaucoup d'esprit pour réüssir dans cette afaire. *Non magna opus est industriâ*.

On dit d'une femme vieille, laide & maligne. C'est une *vieille sorciére* qui en fait bien long. *Strix ista mulier est plus scia*.

Sordidité, *s.f.* Mesquinerie. *Sorditudo*. [Cét homme est partout blâmé pour sa *sordidité*.] Je n'ai trouvé ce mot que dans Danet: ni Furetiére, ni l'Academie n'en font aucune mention.

Soret. Epitéte qu'on donne aux harangs qu'on a fait sécher, & qui se mangent à déjuné. [Harang *soret*.] *Infumatus*, *fumo siccatus*. Voiez *harang*.

SORI, *s.m.* Minéral grossier, poreux, noir, gras, d'une odeur puante, & d'un goût stiptique, qu'on trouvoit autrefois dans les mines de cuivre en Egipte.

Sornette, *s.f.* *Nugæ*, *ineptiæ*, *gerræ*.

Il ne m'a fait qu'un Poëte à *sornettes*. *Scaron, Poës.*
Et ce qui m'a vint fois fait tomber de mon haut,
C'est de vous voir au Ciel élever des *sornettes*
Que vous désavoûriez, si vous les aviez faites. *Mol.*

SORT. *Sors*, *fatalis necessitas*.

Dequoi sert votre éclat, à l'heure de la mort,
Il ne peut ni changer, ni retarder le *sort*. *Bours.*

Sort. *Sors*. [Les usures justifiées se deduisent sur le *sort* principal.]

Sort. *Eventus*, *casus*. On dit encore, *le sort en est jetté*. Pour dire, la chose est résoluë. *Statuta res est*.

Sort. C'est le sort des grands hommes d'être persécutez par l'envie.

Sorte, *s.f.* *Genus*. *species*.

On soufre aux entretiens ces sortes de combats,
Pourvu qu'à la personne on ne s'ataque pas. *Mol.*

Sorte. Qualité. Condition. *Conditio*, *ordo*. [Il trouva un homme de sa *sorte*. Quand un valet est insolent, on fait comment il faut traiter un homme de sa *sorte*.]

SORTIE. Fin de quelque chose, ou de quelque assemblée. [A la *sortie* de l'hiver. *Vergente hyeme*. A la *sortie* de table. *Sublatâ mensâ*. A la *sortie* du bal.]

L'Himen avec la joie a tant d'antiparie,
Qu'on n'a que deux bons jours, l'entrée & la *sortie*,
Si l'on en trouve plus, c'est par un cas fortuit,
L'on a cent mauvais jours pour une bonne nuit.
Saint Evremont.

Sortie. [On devient malade quand les humeurs n'ont point de *sortie*.]

Sortie. *Exitus*, *eventus*. [Avant que de s'engager dans quelque afaire, il faut en prévoir la *sortie*.]

On dit proverbialement. Je vous ferai danser un branle de *sortie*. *Ejiciam foras*. Pour dire, Je vous chasserai de ce lieu.

Sortir. En parlant d'une école, ou d'une congrégation. *Producere*, *efformari*. [Il est *sorti* de grands Prédicateurs de la Congrégation de l'Oratoire. On voit sortir des savans hommes de l'Ordre des Benédictins.]

On dit proverbialement. Ce qui entre par une oreille *sort* par l'autre. *Per transennam audit*. La faim fait *sortir* le loup du bois. *Fames exigit lupos ad pastum*.

SOT, *s.m.* *Fatuus*, *insulsus*.

Et c'est mon sentiment, qu'en faits, comme en propos,
La science est sujette à faire de grans *sots*. *Mol.*

Sotise, *s.f.* *Fatuitas*, *insulsitas*, *ineptia*, *nugæ*.

Des *sotises* d'autrui nous vivons au Palais,
Messieurs, l'huitre étoit bonne, adieu, vivez en paix.
Dépreaux.

SOUBARQUE. Terme de *Charpentier*. Dernier rang de planches ou de bordage d'un bateau foncet immédiatement au-dessous du plat-bord. *Subtabulatum*.

Sou-berme, *s.f.* Terme de *Marine*. Décente d'eau causée par les néges fonduës, ou par les pluies, & qui grossit les riviéres. *Illuvies*.

Souche. *Stupidus*, *hebes*.

Je te fus exprimer des tendresses de cœur:
Mais à tous mes discours tu fus comme une *souche*,
Et jamais un mot de douceur
Ne te put sortir de la bouche. *Moliére*.

Souche. Terme de *Maçonnerie*. C'est le corps de la cheminée qui sort du toit, soit qu'elle ait un ou plusieurs tuiaux ou languettes. *Stipes, prominentia.*

SOUCHEVER, *v.a.* Terme d'*Artisan*. C'est dans une carriére ôter avec la masse & les coins de fer la pierre nommée *souchet* pour faire tomber le banc de volée. *Submovere fulcrum.*

Soucheveur, s. m. Ouvrier qui travaille à ôter le souchet, afin de séparer & de faire tomber les pierres. *Basis submotor.*

SOUCI, *s.m.* Petite plante qu'on cultive dans les jardins, & qui porte une fleur de même nom. *Caltha, calthula.* On se sert de cette fleur dans la Médecine pour provoquer les mois aux femmes, & faciliter l'acouchement.

Se soucier, v. r. Sollicitum esse, angi, curare. On dit proverbialement. Je ne me *soucie* pas qui fera les vignes aprés ma mort. *Non curo quis, me mortuo, vineas pastinabit.*

Soudain, adv. Subito, repente.

Si-tot que du nectar la troupe est abreuvée,
On dessert, & *soudain* la nape fut levée. *Dépr.*

Soudaineté, s.f. Celeritas. Ce mot n'est point dans le Dictionaire de l'Academie, en efet il semble qu'il n'est plus du bel usage.

Souder, v. a. Calculer, clorre & arrêter un compte de Societé. Terme en usage parmi les marchands *Rationes conficere.* [Les bons negocians doivent toutes les années *souder* leurs comptes.]

Soufermer, v.a. Donner, ou prendre à ferme une partie de ce qu'on a pris à ferme par un bail general. *Sublocare.* [Les Fermiers Generaux des Gabelles *sou-ferment* les regrats.]

Soufle. Agitation de l'air, pressé par la sortie du boulet de canon. *Aëris compressio.*

Soufler. Flare, spirare.

Et toi plus innocent que ne sont les halénes,
Des vents que le Printems fait *soufler* dans les plaines.
Epitres d'Ovide.

Soufler. Se dit au figuré, pour exciter. [*Soufler* une sédition. *Concitare seditionem.*

Déja marchoit devant les étendars,
Bellone, les cheveux épars,
Et se flatoit d'eterniser les guerres,
Que sa fureur *soufloit* de toutes parts. *Racine.*

Soufler le chaud & le froid. Eodem ore laudare & vituperare.

Arriere ceux dont la bouche
Soufle le chaud & le froid. La Fontaine.

Soufler des pois. C'est ronfler. *Ronchos edere.*

Soufler le pion à un autre. C'est lui enlever une afaire dans laquelle il croioit reussir. *Per fraudem eripere.*

Soufler le droit. C'est aprendre quelques lieux communs du droit à un recipiendaire. *Suggerere.*

Soufler un emploi. C'est l'enlever. *Supponere.*

Souflet. Alapa, colaphus.

Si j'avois un mari......
Si je parlois trop haut, je trouverois fort bon,
Qu'avec quelques *souflets* il rabaissât mon ton. *Mol.*

Souflûres, s.f. Cavernula. En Artillerie, on apele *souflûres*, certaines cavitez qui se forment dans l'epaisseur du metal, quand il a eté fondu trop chaud.

Soufrance. Terme que donne le Seigneur à son vassal, pour lui rendre la foi & hommage. *Dies prolata.*

Soufrant. Patient. Endurant. *Ferens, tolerans.* [Ce n'est pas un homme *soufrant.*]

Soufre-douleur, adj. Se dit d'un valet ou d'une servante qui a toute la peine d'une maison. *Omnium municipio expositus.* On donne aussi ce nom aux chevaux de poste & de louage.

Soufrir. Dans un sens moins étendu, se dit de ce qui déplait & de ce qui incommode. *Torquere, angere.*

Non, je ne puis *soufrir* cette lâche métode,
Qu'afectent la plupart de vos gens à la mode. *Mol.*

On dit par civilité, *soufrez* que je vous avertisse, je ne puis vous *soufrir* découvert.

De peur de perdre un liard, *soufrez* qu'on vous égorge.
Depreaux.

Le papier soufre tout. Pour dire, on écrit sur le papier tout ce qu'on veut. *Papyrus omnia recipit, charta non erubescit.*

Cét importun m'a fait *soufrir* mort & passion, c'est à dire, m'a fort fatigué. *Me valde cruciavit.* [Il n'y a point de régle si générale que ne *soufre* quelque exception. *Lex nulla est rura exceptionem.*

Souhait, s.m. Votum, optatum, desiderium.

Non, mon foible courroux, dans toute ma douleur
N'a fait que des *souhaits* de regagner ton cœur.
Epitres d'Ovide.

Souillard, s. m. Terme de *Charpenterie*. Piéce de bois assemblée sur des pieux, & que l'on pose au devant des glaces qui sont entre les piles des ponts de pierre. *Sordidus.* On en met aussi aux ponts de bois.

SOUL. *Satur, ebrius.*

Bien-tot avec le jour nous allons voir parêtre
Quatre insolens laquais aussi *souls* que leur maitre.
Poete Anonime.

Soulager, v.a. Sublevare, levationem afferre.

J'ai cherché dans le vin à *soulager* mon ame
Sans qu'il m'ait pu servir pour eteindre ma flâme.
Epitres d'Ovide.

Soulant, te, adj. Qui saoule. *Saturans, explens.* [Les cailles sont une viande *soulante.*]

Soulard, de, adj. Gourmand, qui a coutume de se souler. *Helluo, gulo.* Ce mot est bas. [Sortez d'ici, *soulard.*]

Souillaud, de, adj. Goinfre qui est soul, & mal-propre, qui rote, & qui degobille. *Ganeo, gulosus.* Ce mot est bas.

Souleur, s.f. Fraieur subite & violente, qui fait tressaillir, qui surprend & qui fait soulever le cœur. [Quand il vit ce village afreux, il eut une si grande *souleur*, qu'il en blemit. *Acad Fr.*]

Sou-locataire, s.m. Qui louë une portion de maison du principal locataire. *Sub-locator.*

Sou louer, v. a. Louer une partie de ce qu'un autre tient à loüage, d'un principal locataire. *Sublocare.*

Sou-maitre. s.m. Qui commande sous un autre maitre. *Hypodidascalus.* [*Sou-maitre* des enfans de chœur.]

Souloir. Solere.

Epitaphe de Mr. De la Fontaine.

Jean s'en alla, comme il étoit venu,
Mangeant son fond, aprés son revenu,
Croiant le bien chose peu nécessaire;
Quant à son tems bien sût le dispenser,
Deux parts en fit dont il *souloit* passer,
L'une à dormir, & l'autre à ne rien faire. *La Font.*

Soumis, se, adj. Submissus, subjectus.

Ces gens, qui par une ame à l'interêt *soumise*,
Font de dévotion métier & marchandise,
Et veulent acheter crédits & dignitez,
A prix de faux clins d'yeux & d'élans afectez.
Moliere, Tartufe.

Soumission. Terme de *Palais*. Obligation. Promesse de paier, ou de subir une peine commuratoire. *Obligatio, cautio.* [On lui a donné à l'audience, acte de ses *soumissions.*]

Soupçon, soupçon, s.m. Suspicio, suspectio.

Il n'est rien où d'abord son *soupçon* ataché
Ne présume du crime, & ne trouve un peché.
Dépreaux.

Soupçonner. Avoir une connoissance imparfaite. Deviner à demi. *Conjicere.* [Je *soupçonne* qu'il y a un grand defaut de charité dans la conduite des faux devots.]

Soupe de lait. Cheval de couleur melée de roux & de blanc. *Equus colore rufo & albo distinctus.* Il y a des pigeons qui portent ce même nom.

Sou-penitencier, s.m. Sub-pœnitentiarius. [Sa charge est plutot *sou pénitenciére.*]

Souper, v. n. Cœnare, cœnam sumere. [Cliton n'a jamais eu en toute sa vie que deux afaires, qui est de diner le matin, & de *souper* le soir, il ne semble né que pour la digestion. *La Bruyére.*]

SOUPIR, *s. m. Halitus, spiritus, suspirium.*

Ces sermens, ces *soupirs* & cette voix charmante
Achevérent de vaincre une vertu mourante. *Epît. d'Ov.*

Soupirant, *s. m. Amasius, suspirans.*

Que fait autour de votre porte
Cette *soupirante* cohorte. *La Font.*

Soupireur. Celui qui soupire. *Suspiriosus.* [Ces *soupireurs* universels, qui en veulent à toutes les femmes, avec une égale ardeur, sont d'étranges gens. *Mlle. de Scuderi.*

Souplesse. Docilité. Complaisance. Soumission. *Docilitas, indulgentia.* [Il faut une certaine *souplesse* pour s'ajuster à toutes les humeurs. *Belleg.*]

Sourcil, *s. m. Supercilium.*

Bien malheureux qui n'ose rire,
C'est le plaisir des Dieux, malgré son noir *sourci*,
Jupiter & le peuple immortel rit aussi. *La Fontaine.*

Sourciller, *v. n.* Remuër les sourcils. *Supercilia movere.* [Cét écolier n'ose pas *sourciller* devant son maitre.]

Sourcilleux, *se*, *adj.* Terme poëtique, qui ordinairement ne se dit que des montagnes & des rochers fort élevez. *Superbus, superciliosus.* [Ils ont vu ce roc *sourcilleux* de leur orgueil l'espérance derniére. *Racine.*] Mr. Dépreaux s'en sert en parlant du front.

Vers cét endroit du chœur où le Chantre orgueilleux
Montre assis à ta gauche un front si sourcilleux. *Dépr.*

SOURD, *de*, *adj. Surdus*, *a.*

Il est malgré ses soins & ses constantes veilles,
Aveugle avec cent yeux, *sourd* avec cent oreilles.
Poëte Anonyme.
Les ecrits de Sapho menérent tant de bruit,
Que cette Nimphe en devint *sourde.*

A la sourdine, *adv. Tacitè, sine strepitu.* [La galanterie Monachale a ses loix à part; On n'ataque les places de Cloitre qu'*à la sourdine. Vill.*]

Sourdre au vent. Se dit sur mer, d'un navire qui tient bien le vent. *Ad venti lineam propiùs accedere.* Il se dit encore d'un nuage qui sort de l'horizon, & qui s'éléve vers le zénith.

Souris, *s. f. Sorex*, *musculus.*

Dois-je représenter dans mes vers une belle,
Qui douce en aparance, & toutefois cruelle,
Va se joüant des cœurs que ses charmes ont pris,
Comme le chat de la *souris. La Fontaine.*

SOUSAGE. Terme de *Coutume*, qui se dit en Normandie, d'un mineur, & en d'autres lieux, d'un vieillard décrépit & caduc qui a besoin d'un Curateur. *Sub tutelâ.*

Sous-arbrisseau, *s. m.* Plante moienne entre l'arbrisseau & l'herbe. *Arbusculum.*

Souscrire. Acquiescere, morem gerere.

Et la pensée enfin où mes vœux ont *souscrit*
C'est d'atacher à vous un homme plein d'esprit. *Mol.*

Souscrire. Se rendre caution de quelcun, s'obliger pour lui. *Pro aliquo spondere.* [Ce Marchand a fait *souscrire* ce billet par son associé.]

Soustraction, *s. f.* Action par laquelle on dérobe, ou on recéle quelque chose. *Detractio.* [On permet en Justice d'informer de la *soustraction* des piéces d'un procez.]

Soustraction. Action de soustraire. Privation. *Privatio.* [La mort est une chose terrible pour l'ame, par la *soustraction* de tous ses apuis.]

Soustraire, *v. a.* Déduire une petite somme d'une plus grande, par la régle de soustraction. *Subtrahere.*

SOUTANNE, *s. f. Tunica talaris.*

Un filou promenant sa *soutanne* en tous lieux
Couvre de ce grand nom sa dépense & ses yeux.
Poëte Anonyme.

Soutanelle, *s. f. Vestis brevior.*

Ne pouvez-vous porter perruque ni dentelle
Avec les cheveux courts portez la *soutanelle. Poët. An.*

SOUTE. Suplément de paiement, qui sert a égaler une chose à une autre. *Supplementum.* Ce mot se dit aussi au débit d'une somme arrêtée en une Societé. [Ce Marchand doit dix mille francs pour la *soute* de sa part. *Pro ratâ parte.*

Soutenance, *s. f.* Action de ce qui se tient droit, ou debout. *Statio, erectio.* [Ce malade n'a aucune *soutenance* sur ses jambes. Ce linge n'est pas assez fort d'empois, il n'a pas assez de *soutenance.*] L'usage de ce mot est douteux.

Sou-tendante, *s. f.* Terme de *Géométrie.* Ligne qui joint les deux extrémitez d'une portion du cercle. *Linea protendens.*

Souterrain, ne, adj. Subterraneus. [Le Pére Kircher a fait un Ouvrage du Monde *souterrain.*]

Souterrain. Lieu de sureté pratiqué sous terre, dans une place de guerre. *Hypogæum.* [Les assiégeans faisoient un si grand feu, qu'à peine le Gouverneur osoit sortir de son *souterrain.*]

Sou-traité. Sou-ferme qui fait partie d'un plus grand recouvrement. *Subredemptio.*

Sou-traiter, *v. n.* Prendre une sou-ferme particuliére, d'un fermier ou traitant général. *Subredimere.* [Il a *sou-traité* du recouvrement du huitiéme denier, à tant par remise.]

Se souvenir, *v. r. Meminisse, recordari.*

L'aparance nous trompe, & je répons pour toi
Lorsque *je me souvien* que tu manques de foi.
Epitres d'Ovide.

SOUVERAIN, *ne*, *adj. Summus, supremus.*

Irai-je dans Lemnos m'exposer au courroux
Du pouvoir *souverain*, & d'un amour jaloux?
Epitres d'Ovide.

Souverain, *ne.* Celui ou celle à qui nous donnons le pouvoir absolu sur nous. *Primarius.*

Tant qu'ils ne sont qu'amans nous sommes *souveraines*,
Et jusqu'à la conquête ils nous traitent de Reines.
Corneille.

Souverainement, *adv. Independenter, absolutè.* [Régner *souverainement.* Ne parlez point magistralement & *souverainement* des choses douteuses. *Mallebr.*]

Souveraineté, *Souveraine puissance. Summa potestas, summum imperium.*

Enfin l'amour jaloux de son autorité,
Ne reconnoit ni loix, ni *souveraineté. Corn.*

S. P.

SPALT, *s. m.* Pierre écailleuse, luisante, & assez semblable au gip, qu'on trouve en Alemagne. *Spaltus lapis.*

Sparadrap, *s. m.* Toile enduite d'emplâtre, de chaque côté, & qu'on polit apres cela sur un marbre, avec un biftortier. *Tela ex utraque parte emplastro illita.* On l'apelle autrement, toile a Gautier.

Sparganium, *s. m.* Nom de Plante qui pousse des feuilles longues, etroites, tranchantes des deux côtez, & dont les fruits sont épineux, & gros comme de petites noix. *Sparganium ramosum.*

Sparton. Terme de *Mer.* C'est un cordage fait de genêt d'Espagne. *Funis spartaceus.*

Spatieux. Au figuré. *Amplius latéque diffusus.* [Entreprendre l'Eloge de S. Augustin, c'est un champ fort *spacieux.*]

SPÉCIEUX, *se*, *adj. Speciosus, apparens.*

La foi, ce neu sacré, ce lien précieux
N'est plus qu'un vain fantôme, & qu'un nom *spécieux*,
Brebeuf.

Spécieusement, *adv.* D'une maniére aparante. *Speciosè.* [Cét homme parle toujours fort *spécieusement*, quand même il ne diroit pas la verité. *Acad. Fr.*]

Spécifiquement, *adv.* D'une maniére particuliére & spécifique. *Speciatim, nominatim.* [La vertu d'atirer le fer apartient *spécifiquement* à l'aiman.]

Spectacle, *s. m. Spectaculum, aliò spectabilis.*

Les Rois aux yeux du Peuple en *spectacle* donnez.
De leurs propres grandeurs se trouveront génez.
Villers.

Spectateur, *s. m. Spectator.* On dit aussi *Spectatrice.*

Quoi! dis-je, tout chagrin, dans ma verve infertile,
Des vertus de mon Roi *spectateur* inutile,
Faudra-t-il sur sa gloire attendre à m'exercer,
Que ma tremblante voix commence à se glacer?
Dépreaux.

Speculaire,

Speculaire. Nom qu'on donne à une pierre qui est claire comme le verre, & dont se servent ceux du païs ou elle croit, au lieu de verre, pour mettre aux fenêtres. *Lapis specularis.*

Speculum matricis. Ce mot est Latin. Instrument dont les Chirurgiens se servent pour panser les maux qui viénent dans les parties naturelles de la femme.

Sperme de baléne. Cervelle d'un animal apellé cachelot, qui prépare, adoucit la peau, resout les tumeurs des mammelles, & qui est bonne pour l'astme, en la prenant par la bouche. *Sperma ceti.*

SPHACÉLE, *s. m.* Terme de *Médecine.* C'est la mortification entiére de quelque partie, causée par l'interception du sang, & des esprits. *Sphaceles.*

Sphénoïde, adj. Terme d'*Anatomie.* Os de la téte, qui est commun au crane & à la machoire superieure. *Sphenoides.*

Sphincter, s. m. Terme d'*Anatomie.* Muscles qui sont faits en forme d'anneaux, qui serrent les orifices de la vessie & du fondement, & qui les empêchent de se dilater. *Sphinctor, strictorium.*

Sphinx. Sphinx Mrs. de l'Academie font ce nom masculin, & Danet feminin.

Sphinx. Chez les Sculpteurs est un ouvrage de sculpture pour orner des rampes de terrasse dans des jardins. Ils sont representez d'ordinaire avec la tete & le sein d'une fille, & le corps d'un lion.

SPHONDILE, *s. m.* Insecte qui se tient bien avant dans la terre, qui sent mauvais, qui a huit piez, & des dents trés fortes avec lesquelles il ronge la racine des plantes. *Sphondilis.*

SPHONDILIUM, *s. m.* Plante à laquelle on a donné ce nom, parceque sa graine sent mauvais, comme l'insecte apellé, Sphondile.

SPICANARD, *s. m.* Epi qui croit à fleur de terre, long, gros comme le doigt, garni de poils rudes, rougeatres, & d'une odeur assez forte. *Nardus indica, spica nardi.* On l'apelle autrement, nard celtique.

SPINOSISTES, *s. m.* Sectateurs de l'impie Spinosa, homme fort connu dans la Holande, qui soutenoit que toutes les Religions avoient été inventées pour l'utilité publique, que Dieu n'est point un Etre intelligent, infiniment parfait & heureux, que c'est cette vertu de la nature répanduë dans toutes les créatures: qui nie que Moïse soit Auteur du Pentateuque. *Spinosistæ.* Il a composé plusieurs ouvrages, & entr'autres le *Tractatus Theologo-politicus,* condamné par un decret public des Etats de Holande.

SPIRITUALISER, *v. a.* Ouvrir l'esprit à quelcun, lui former le jugement, le rafiner. *Sensum acutiorem cogitationi dare.* [Il ne faut pas tant *spiritualiser* l'amour. *S. Evrem.*]

Spiritualiser. Donner un sens spirituel & devot à quelque passage. *In sensum spiritualem convertere.* [S. Bernard a *spiritualisé* plusieurs passages de l'Ecriture.]

Spiritualité. Substance spirituelle. Il veut aussi dire, détachement des choses corporelles. *Natura corporis expers.* [En matiere de *spiritualité* les gouts sont bien bizarres. *Bossuet.* Les Ouvrages de Sainte Thérése, de Rodriguez, de Grenade, &c. sont des Ouvrages de *Spiritualité.*]

Spirituel, s. m. Res spirituales. [Avoir deux bénéfices, c'est un inceste *spirituel.*]

SPLENDEUR, *s. f.* Lueur éclatante, qui se dit proprement de la lumiere du Soleil & des astres. *Fulgor.*

SPLENIQUE. Maladie de la rate. *Lienicus.* Le rameau de l'artere cœliaque gauche s'apelle aussi *splénique,* parce qu'il porte le sang à la rate. Il y a aussi une veine *splenique.*

SPODE, *s. m.* Terme de *Pharmacie.* Espece de cendre qu'on trouve sur le pavé des fournaises d'airain, ou cendre qui se fait des racines de cannes brûlées.

Spoliation, s. f. Action par laquelle on dépouille quelcun de ses biens. *Spoliatio.* [Un devolut est odieux, parce qu'il aboutit à la *spoliation* d'un titulaire.]

Spolier, v. a. Terme de *Palais.* Oter le bien, les heritages à quelcun. [Ce Gentilhomme a eté *spolié* par ses creanciers.]

Spondaïque, adj. Vers Spondaïques. *Versus spondaici.* Ce sont des vers héxamétres tous composez de spondées, ou du moins dont les deux derniers piez sont spondées.

SPONDILE. F. Anatomie *vertebre.* C'est un os qui fait partie de l'échine du dos. Chez les Botanistes c'est un nom de plante.

Spontaneïté, s. f. Ce qui fait qu'une chose est spontanée. *Spontaneitas.* [La liberté de l'homme, selon saint Augustin, dit Mr. le Clerc, se réduit à une simple *spontaneïté* qui renferme pour la puissance de ne pas agir. Mais Mr. le Clerc en impose à Saint Augustin, & confond le spontané avec le volontaire.]

SPORADIQUE, *adj.* Se dit des maladies qui ont des causes particulieres. *Sporades.*

S Q.

SQUAMMEUSE, *adj. f.* Epitéte que les Anatomistes donnent aux sutures fausses du crane. *Squamosa sutura.*

SQUILLE, *s. f.* Nom qu'on donne à de petites écrevisses, sans piez et sans chairs. *Cammarus.*

Squinanque. Nom qu'on donne à divers médicamens. *Scillites.*

S T.

STABLAT, *s. m.* Demeure que font les païsans des montagnes, dans les étables ou ils passent l'hiver avec leurs bestiaux. *Stabulum.*

STACHYS. Nom de fleur qui a une odeur forte. *Stachis.*

Stacté, s. m. Terme de *Pharmacie.* Graisse qui se tire de la mirrhe fraiche pilée avec un peu d'eau, ou prêssurée, qui est très-odorante. *Stacte.*

STAINBOUC, *s. m.* Espece de chamois dont on connoit l'âge par le nombre des neuds. *Acad. Fr. Rupicapra.*

Stamenas, ou *Stamenais,* comme écrit l'Academie. Terme de *Marine.* Piece de bois, courbée d'une part & d'autre en forme de genou, qui servent à la construction d'un vaisseau *Genu.*

STANCE, *s. f.* *Strophe.*

> Les *Stances* avec grace aprirent à tomber,
> Et le vers sur le vers n'osa plus enjamber. *Dépr.*

Staphisagria, qu'on nomme en François herbe aux poux *Herba pedicularis.* On l'emploie aussi dans les mastications pour faire cracher.

Staphilodendron. Arbrisseau dont les feuilles sont semblables à celles du sureau, ou du fréne, & dont l'écorce donne envie de vomir.

STATERE, *s. m.* Ancienne monnoie qui pesoit demi-once Romaine, & qui valoit environ 30 sous de notre monnoie de France. *Stater.*

STATHOUDER, *s. m.* Chef de la République de Holande. *Statuum Legatus.* Les Etats avoient aboli cette charge, mais ils l'a recréerent en faveur de Guillaume III. dernier Roi d'Angleterre, & le declarerent *Stathouder hereditaire.* Honneur qui n'avoit été conferé à aucun de ses predecesseurs. Sa dignité s'apelle, Stathouderat.

> Le *Stathouder* de Holande
> Et tant d'autres Rodomons,
> Disent tous, quand on leur mande
> D'aller au secours de Mons,
> Je ne saurois,
> Louis le Grand y commande,
> J'en mourrois. *Bours. Esope.*

Statuaire, s. m. Statuarius.

> Un bloc de marbre étoit si beau,
> Qu'un *Statuaire* en fit emplette;
> Qu'en fera, dit-il, mon cizeau,
> Sera-t-il Dieu, table, ou cuvette. *La Font.*

STATUT, *s. m. Statutum.*

> Un autre comprenoit Conciles & Decrets,
> Bules, *Statuts,* Canons, Ordonnances, Arrets,
> Pour tous les devoirs leur ancienne connoissance. *Poët. An.*

STEATOME, *s. m.* Espece de tumeur qui ne change pas la couleur naturelle de la peau, & qui renferme une matiere semblable à du suif.

STÉCAS. Plante dont les épis garnis de fleurs sont en usage en Médecine, dans le vertige, dans la paralysie, & dans l'apopléxie.

STEGANOGRAPHIE. Science qui aprend à écrire en chifre. *Steganographia.* Trithéme, Vigenére, les Péres Niceron & Schotus en ont fait des Traitez.

Stegnotique, *adj.* Terme de *Médecine.* Médicament propre pour resserrer les orifices des vaisseaux. Il convient dans les hémorrhoïdes & dans la dissenterie.

Stentorée, *adj. f.* Epitéte qu'on donne à une voix extrémement forte. Ce mot vient de Stentor, qui se faisoit entendre au-dessus de cinquante hommes selon Homére.

STEREOTOMIE, *s. f.* Science qui enseigne la section des solides.

Sternon, *s. m.* Terme d'*Anatomie.* Os qui fait le devant de la poitrine, & qui est placé au milieu des côtes.

Sternutatif, *adj.* Qui provoque l'éternument. *Sternutatorius.* [Le tabac en poudre est *sternutatif.*]

STIGMATES. Terme de *Médecine.* Points qui se voient aux côtez du ventre des insectes. *Puncta.*

Stil de grun. Couleur jaune faite d'une espéce de craie ou de marne blanche qu'on reduit en pâte, & qu'on teint avec la décoction de graines d'oignon, faite dans de l'eau d'alun & tortillée en petis pains, qu'on laisse sécher. *Terra flava.*

STILE. *Stylus*, *caracter dictionis.*

Nous avons vu de vous des éclogues d'un *stile*,
Qui passent en doux atraits Théocrite & Virgile.
Moliére.

Stilite. Mot qui ne se dit que de S. Simon Anachoréte, qui passa plusieurs années en méditations sur une colonne de trente piez de hauteur. *S. Simon Stilite.*

STINC. Animal amphibie semblable à un petit crocodile. *Stincus.*

Stipulant. Qui contracte. *Stipulans.*

STOËBE, *s. f.* Plante dont les feuilles aprochent de celles de la chicorée, & qui est une espéce de jacée, selon Mr. Tournefort. *Jacea foliis cichoraceis villosis altissima.*

STOÏCIEN *s. m.* *Stoïcus*

La Morale a des traits dont mon cœur est épris,
Et c'étoit autrefois l'amour des grans esprits ;
Mais aux *Stoïciens* je donne l'avantage,
Et je ne trouve rien de si beau que leur sage. *Mol.*

Stoïcisme. Opinion des Stoïciens. *Stoïcismus.* [Le Quiétisme est une espéce de *Stoïcisme* déguisé en dévotion. *Saint Evremont.*]

Stoïque, *s. m.* *Austerus*, *severus*, *cum stoica disciplina congruens.* On dit aussi, agir *Stoïquement.*

Stomacal, *le*, *estomacal*, *le*, *adj.* *Stomacho idoneus*, *utilis.* *Stomachiques* signifie la même chose. Il y a des veines & artéres *stomachiques.*

Strabisme, *s. m.* Mauvaise disposition de l'œil qui le rend louche, & qui fait regarder de travers. *Strabismus.*

STRAMONIUM, *s. m.* Plante qui porte des fleurs blanches, semblables à un verre à boire, & qui est dormitif dangereux & mortel.

Strapasser, *v. a.* Gourmander, maltraiter. *Malè excipere.*

Strapontain, *Estrapontain*, *s. m.* *Lectulus suspensilis.* C'est aussi un petit siége de carrosse.

Stratagéme, *s. m.* *Stratagema*, *fallacia.*

Je ne vous ai porté que de fausses nouvelles,
Et c'est un *stratagéme*, un surprenant secours
Que j'ai voulu tenter pour servir vos amours. *Mol.*

STRATIOTES, *s. m.* Plante aquatique qui croit par-dessus l'eau. *Aloë palustris.*

STRIÉ, *ée*, *adj.* Cannelé. *Striatus.* [La matiére magnétique est composée de parties *striées.* *Desc.* Colonnes *striées.*]

Striures. Cannelures des colonnes. *Strix*, *stria.*

STUDIEUSEMENT. *adv.* Avec une aplication studieuse. *Studiosè.* [Un Prédicateur doit s'apliquer *studieusement* à bien nourrir ses Sermons, de l'Ecriture.]

Stupefaction. Se dit au figuré, d'un etonnement extraordinaire, qui cause une espéce d'extase, mais il n'est en usage que dans le dogmatique. *Stupor.*

Stupeur, Terme *Dogmatique.* Engourdissement en quelques parties du corps. *Torpor*, *torpedo.* [Avoir une *stupeur* au bras.]

Stupefié, *adj.* Mot qui ne se dit qu'en badinant, d'un homme surpris & étonné. *Stupefactus.* [Il est tout *stupefié.*]

U.

SUAGE, *s. m.* Terme de *Marine.* Coût des graisses & des suifs, dont il faut de tems en tems enduire le vaisseau, pour le faire couler plus doucement sur l'eau. *Sebi illinitio.*

Suage. Outil qui sert aux serruriers, pour forger & enlever les barbes des pénes. *Malleus striatus.*

SUAVITÉ, *s. f.* Douceur agréable aux sens. *Suavitas*, *lenitas.* [Dieu refuse quelquefois à ses Saints cette *suavité*, & cette délectation, qui font l'essentiel de la grace actuelle.

Leur miel dans tous mes sens fait couler à grands traits,
Une *suavité* qu'on ne gouta jamais. *Mol.*

SUBLAPSAIRE. Terme de *Théologie*, qui se dit de ceux qui croient que Dieu, en conséquence de la chute d'Adam & de la perte des hommes, qu'il avoit prévu, avoit résolu de donner aux uns une grace pour les sauver, & de la refuser aux autres.

SUBREPTICEMENT, *adv.* D'une maniére subreptice. *Subrepticiè.* [Cet arrêt a été obtenu *subrepticement*, & sur un faux exposé.]

SUBROGER, *v. a.* *Subrogare*, *sufficere*, *substituere.* On dit aussi en Terme de *Palais.* *Subrogation.* Pour l'Ordonnance par laquelle on donne un nouveau raporteur ; & *subrogateur*, pour l'acte par lequel un raporteur est *subrogé* en la place d'un autre.

SUBSISTENCE, *s. f.* Terme de *Théologie*, qui veut dire, personne. Ce qui rend la nature incommunicable à un autre. *Subsistentia*, *hypostasis.* [Il y a dans JESUS-CHRIST, une *subsistence* & deux substances.]

Subsister. *Se sustentare*, *ad victum necessaria habere.*

Bien-tôt pour *subsister*, la Noblesse sans bien,
Trouva l'art d'emprunter, & de ne rendre rien. *Dépr.*

Substance, *s. f.* *Substantia*, *natura.*

La *substance* qui pense y peut être reçuë,
Mais nous en bannissons la *substance* étenduë. *Mol.*

SUBSTITUT. En général veut dire, celui qui exerce une charge pour un autre. *Vicarius.* [Les Procureurs nomment leurs confreres pour *substituts.* Ce marchand a un bon *substitut*, pour dire, un bon facteur.]

Subsumptum. Terme purement *Latin*, qui est en usage dans l'argumentation & dans les écoles. C'est le membre nié d'une proposition distinguée, qu'on reprend pour continuer son argument. [Je nie le *subsumptum.*]

Subtiliser, *v. n.* *Acuere*, *subtilem & ingeniosum reddere.*

Quoi-que sur tout votre esprit *subtilise*,
On vous connoit, & vous n'etes qu'un sot
En bon François. *Voit. Poes.*

Il n'est rien de plus beau que ces tendres pensées
Du commerce des sens si bien debarassées,
Mais ces amours pour moi sont trop *subtilisez*,
Je suis un peu grossier, comme vous m'accusez. *Mol.*

SUBURBICAIRES, *adj.* Nom qu'on donnoit aux Provinces d'Italie, qui composoient le Diocése de Rome. *Suburbicarii.* On comptoit dix provinces *suburbicaires.* Saumaise prétend qu'il n'y en avoit que quatre ; mais le P. Syrmond savant Jesuite, a compris tout l'Ocident sous le nom de *Suburbicaires.* Je ne sai s'il a raison.

SUCCEDANÉE, *adj.* Terme de *Pharmacie*, qui se dit des remédes qu'on substituë à la place de ceux qui ont été premiérement ordonnez, quand on n'a pas les drogues necessaires. *Suppositus.*

Succenteur, *s. m.* Dignité de Sou-chantre dans quelques Eglises Catedrales de France. *Præcentor*, *succentor.*

Succenturie. Vieux mot, qu'on donnoit autrefois à deux petits muscles du bas ventre. *Succenturiati.* On les apelle à present, Piramidaux.

SUCCESSIF, *ve*, *adj.* *Continuatus.* [Droits *successifs.* Ataques *successives.*]

SUCCEZ.

SUCCEZ, *s.m.* *Exitus, eventus.*
Vainquons, par valeur, ou par ruse,
Le *succez* sera notre excuse. *Scarron.*

Succint, cinte, adj. Brevis. L'Academie l'écrit avec un *c*, *Succinct.*

SUCCURSABLE, *adj. f.* Eglise bâtie pour secourir & aider une autre Paroisse, pour la commodité des Paroissiens éloignez, quand elle est trop étenduë. *Succursalis.* On dit à Paris, une annexe.

SUCER. Il se dit au figuré. *Opiniones cum lacte combibere.*
Quel air respires-tu? n'es-tu pas dans des lieux
Où la haine des Rois avec le lait *sucée*,
Par crainte, ou par amour ne peut être éfacée? *Racine.*

Suçon, s. m. Baiser qui laisse quelque marque sur la peau, quand il a été fortement apliqué. *Osculi impressio.* [Cette nourrice, en baisant fortement son enfant, lui a fait un *suçon.*]

SUCRE, *s.m. Cannarum Indicarum succus, saccharum.*
Il ira du recit de ta gloire immortelle,
Habiller chez Frauchœur le *sucre* & la canelle.
Dépreaux.

Sucre d'orge, s.m. Saccharum hordeaceum. On dit proverbialement de celui qui manque des choses nécessaires à sa profession, que c'est *un Apoticaire sans sucre.* Les femmes de Paris qui crient des fruits à vendre, disent, *c'est tout sucre en mon panier.*

Sucrer. Figurément, signifie adoucir l'amertume de quelque chose. *Lenire, mitigare.* [La volupté est bien plus *sucrée* quand elle cuit, & quand elle écorche, que quand elle est trop fa ile. *Mont.*]

Suction, s.f. Action de sucer. Terme de *Phisique* & de *Méchanique. Suctio.* [La *suction* se fait en apliquant les lévres sur la liqueur, & en les resserrant pour en étrécir l'ouverture, dans le même tems que l'on comprime l'air, qui est dans la bouche, pour faire place à la liqueur qu'on y veut élever. C'est ainsi que les enfans sucent le lait de leurs nourrices. La *suction* se fait encore par le moien d'un chalumeau, en mettant une de ses extremitez dans la bouche, & l'autre dans la liqueur. [Toute *suction* se fait par impulsion, & jamais par attraction. *Phis de Regis.*]

SUCUBE, *s.m. Succubus.* [On voit plusieurs histoires des Incubes & des *Sucubes* dans le livre intitulé *Tableau de l'amour consideré dans l'état du mariage.*]

SUD, *s. m. Notus, Auster, ventus meridianus.* On apelle *Mer du Sud* celle qui est à l'Occident de l'Amérique, qui va jusqu'à la Chine, & qui est encore assez inconnuë. *Mare pacificum.*

SUELTE. *Solutus, levis, tenuis.* Il se dit de la colonne Corinthiene, & des tableaux peints avec une grande liberté de pinceau, & un grand degagement des parties.

Suer, v. n. Sudare, sudorem emittere. [Les murailles *suënt.*] *Muri illacrymant.*

Suer. Faire grande peur à un homme. [Ce créancier, en me demandant de l'argent, m'a bien fait *suer.*]

Suette, s.f. Terme de *Médecine.* Maladie pestilentielle qui a été commune en Angleterre & en la basse Allemagne, ainsi nommée à cause que ceux qui en étoient atteints avoient une sueur universelle avec frisson, tremblement, & palpitation de cœur. *Morbus Anglicus.*

Sueur, s. f. Sudor. Couvrez-vous, la suëur vous est bonne. Termes ironiques, qu'on dit à celui qui se couvre devant quelques personnes à qui l'on doit le respect. *Tege caput, mihi est tibi sudor.*

SUFIRE. S'emploie quelquefois impersonnellement. [Il *sufit* de vint-mille hommes pour assiéger cette place.] On dit absolument *sufit*, pour, *il sufit.*

Sufire. Avoir assez de force pour remplir son emploi. *Omnia explere.* [Ce mari ne peut *sufire* aux depenses de sa femme. On dit de même. Nous ne *sufisons* pas pour leur resister.]

Sufisant, ante, adj. Sufficiens.
La pauvre grace *sufisante*
Toute pâle & toute tremblante
Chez l'eficace eut son recours;
Elle y fit amande honorable
Pour expier l'erreur dont elle étoit coupable,
D'avoir cru qu'on se put sauver sans son secours.
Aut. Anonyme.

Les graces *sufisantes* ne sont bonnes que pour l'état d'innocence, mais dans notre état toute grace est eficace par elle-même. *Arnaud. Apol. de Jansenius.*

SUFRAGES. Aprobation des particuliers. *Suffragia.* [La vertu de Madame la Comtesse de Chambannes a pour elle tous les *sufrages* des gens de bien.]

Sufrages. Priéres qu'on fait à Dieu pour les fidéles. *Sanctorum intercessiones.* Ce mot se dit aussi des Antiennes & Oraisons qu'on dit après Vepres.

SUJET, *s.m. Subditus.*
Aussi-tôt qu'un sujet s'est rendu trop puissant,
Encor qu'il soit sans crime, il n'est pas innocent. *Corn.*

Sujet, s.m. Argumentum, materies.
Il faut sur des *sujets* plus grans, plus curieux,
Atacher de ce pas ton esprit & tes yeux. *Dépr.*

Sujet. Se dit en *Musique* de la partie qui se chante pour faire le dessus.

Les Anatomistes apellent, un bon *sujet*, un pendu bien constitué, sur lequel ils font leurs operations. Les Medecins le disent de leurs malades.

Suisserie. Petite chambre destinée pour le logement d'un Suisse. *Helvetii taberna.* Ce mot est en usage à Paris.

Suite, Terme de *Medailliste. Series, ordo* [*Suite* d'or, *suite* d'argent, *suite* de moien bronze, c'est l'ordre des medailles, par raport aux metaux.

SUIVRE, *v. a. Sequi.*
Ainsi que d'un vaisseau la conduite ordinaire
Pour *suivre* le bon vent, pourfuit le vent contraire,
Mon cœur trop engagé dans ce malheureux jour,
De son engagement dispute avec l'amour. *Ep. d'Ovide.*

Suivre. Imiter. *Consequi, vestigiis ingredi.* [Il *suit* les traces de son pere.]
Qu'a donc fait votre fille en fuiant la vertu,
Que *suivre* le chemin que vous avez batu?
Si vous l'eussiez guidée en une bonne voie,
Elle vous y *suivroit* avec bien plus de joie. *Bours.*

SULFURÉ, *ée, adj.* Qui tient du soufre. [Tous les corps ont une partie grasse *sulfurée* & inflammable, qui est ce qu'on apelle soufre des Philosophes. C'est la même chose que *sulfureux.*]

SULTANE, *s.f.* Habit de femme dont la mode commença à Paris en 1688. & finit bien-tôt aprés. *Sultana vestis, ornatus.* C'etoit une robe abatue & traînante.

Sultane. C'est un vaisseau Turc. *Sultana navis.*

SUMPTUM, *s. m.* Terme de *Banque* & de *Chancellerie Romaine.* C'est une expedition du *signature* de Cour de Rome, de dispense ou d'autres actes qu'on tire des Regîtres de la Chancelerie, quand on a perdu l'original, ou quand une autre partie en veut avoir autant pour en tirer des inductions. *Exscriptum [illegible].*

SUPER, *v. n.* Terme de *Marine, Sabarrer.* On dit qu'une voie d'eau a supé, quand il y est entré quelque chose qui en bouche l'ouverture.

Superation, s.f. Terme d'*Astronomie.* Diference qu'il y a entre le mouvement de deux planetes, dont l'un est vite, & l'autre tardif. *Superatio.*

SUPERBE, *adj.* Grand. Magnifique. *Magnificus, splendidus, illustris.* [Cet Ambassadeur a fait une entrée *superbe.* Il a des habits *superbes.*]
Tantôt dans une robe & *superbe* ordonnance.
De vos flots dans les airs pousser la violence.
Abe Regnier.

Superfétation, s. f. Superfœtatio. Un Medecin Aleman nommé Montzelini parle d'une espece de *Superfétation* arrivée à Thuringe en 1672. où la femme d'un Meunier acoucha d'une fille grosse, qui acoucha au bout de huit jours, d'une autre fille qui fut batisée, & mourut un jour aprés sa mere. Bartholin raporte plusieurs exemples de même nature.

Superfin, adj. Tenuissimus, perexilis. Il se dit en badinant, au figuré. [Cela est *superfin.*]

Superflu, fluë, adj. Supervacaneus, superfluens.

Vous pouviez m'épargner des regrets *superflus,*
Et vous m'eussiez laissé ce que j'aimois le plus.
Epitres d'Ovide.

SUPERIEUR, *s. m. Superior.*

Il faut à ses *supérieurs*
Porter toutes sortes d'honneurs;
Les aimer c'est une autre afaire.

Supérieur. Se dit aussi d'une élevation locale. *Altior, excelsior.* [Saturne, Jupiter & Mars sont des Planétes *supérieures,* parce qu'elles sont au dessus du Soleil.]

Supérieurement, adv. D'une maniére supérieure, avec avantage. *Præstantiùs, sublimiùs.* [Monsieur Fléchier & Mr. Marsoulier ont fait la vie du Cardinal Ximénes, mais l'un *supérieurement* à l'autre.]

Superpartient, ente, adj. Terme de *Géométrie* & d'*Aritmétique,* qui se dit pour expliquer la proportion de deux lignes ou de deux nombres dont le second contient une ou plusieurs fois le premier, & outre cela, quelques unes de ses parties aliquotes. Ainsi 5. & 17. sont en proportion triple *superpartiente* deux cinquiémes; car 17. contient trois fois 5, & deux de ses cinquiémes parties.

Superseder, v. n. Terme de *Palais.* Surseoir. *Differre.* [Les lettres d'Etat font *superseder* à toutes poursuites.]

SUPIN. Terme de *Grammaire Latine.* C'est une partie de la conjugaison du verbe, qui sert à en former plusieurs autres. *Supinum.*

Supinateur, adj. Terme d'*Anatomie.* Muscles du raion, qui font que la paume de la main regarde en haut. L'un est long, & l'autre court. *Supinator.*

Suplantateur, s. m. Qui suplante. *Supplantator, fraudulentus.* [Jacob fut le *suplantateur* d'Esau.]

Suplément. Taxe qu'on fait sur les ofices, ou domaines, lorsqu'on prétend qu'ils n'ont pas été vendus leur juste valeur. *Supplementum.*

Supliant, te, adj. Suplicans.

Ses énemis ofensez de sa gloire,
Vaincus cent fois, & cent fois *suplians,*
En leur fureur de nouveau s'oublians,
Ont osé dans ses bras irriter sa victoire. *Racine.*

SUPORTER. Donner apui, secours, protection. *Favere, tueri.* [Tous les Provençaux se *suportent* les uns les autres, quand ils sont hors de leur païs.]

Suporté. Terme de *Blason* Se dit des plus hauts quartiers d'un Ecu divisé en plusieurs quartiers qui semblent être suportez & soutenus par ceux d'enbas. *Fultus.* On dit aussi, Chef *suporté.*

Suposer. Substituere, subdere. [Gregorius à Valentia *suposa* un passage de S. Augustin dans la Congregation *de auxiliis.*]

Supose que, adv. Pour dire, posé le cas que. [*Suposé que* le Jansenisme ne soit qu'un fantôme, on a grand tort de faire tant de bruit de part & d'autre.] *Posito quod, hoc supposito.*

SUPRALAPSAIRES, *adj.* Terme de *Théologie.* Theologiens qui enseignent, que Dieu, sans avoir égard aux bonnes & aux mauvaises œuvres des hommes, a résolu, par un décret éternel, de sauver les uns, & danner les autres. *Supralapsarii.* Voiez *Bayle dans son Dictionaire.*

SUPRÉME, *adj. Summus, supremus.*

Un Païen converti, qui croit un Dieu *supréme,*
Peut-il être Chrétien qu'il n'aspire au Batême? *Dépr.*

SURALE. Terme d'*Anatomie.* Veine composée de plusieurs autres, qui viénent du gras de la jambe, & de l'extrémité du pié. Elle se termine à la crurale. *Suralis.*

Suraler, v. n. Terme de *Chasse,* qui se dit d'un chien qui passe sur les voies, sans crier, & sans se donner aucune marque que la bête y ait passé. *Tacitus præterire.* On dit aussi *se suraller,* pour dire, repasser par le même lieu.

SURANNATION, *s. f.* Terme de *Chancellerie,* qui se dit des Lettres qu'on obtient pour en faire valider d'autres de vieilles dates. *Superannatio.*

Surandouiller, s. m. Terme de *Chasse.* C'est le second cor qui est sur la tête du cerf, qui pousse au-dessus de l'andouiller. *Cervini cornu secundus ramulus.*

SURARBITRE, *s. m.* Tierce personne dont on convient pour juger d'un diférent à l'amiable, quand les deux arbitres ne conviénent pas. *Tertius arbiter.*

Surbaissement, s. m. Terme d'*Architecture.* C'est le trait de tout arc bandé en portion circulaire ou elliptique, qui a moins de hauteur que la moitié de la base, & qui est au-dessous du plein cintre. *Depressio, concameratio.*

SURCENS, *s. m.* Terme de *Jurisprudence.* Rente noble fonciére qui est duë au Seigneur du Fief, outre le cens qui y étoit déja imposé. *Secundarium vectigal.*

Surchauffures, s. f. Pailles ou defauts qui se trouvent dans l'acier. *Chalybis partes vitiatæ.*

Surcroissance, s. f. Ce qui croit au corps par-dessus la nature. *Succretio.* [Il n'y a aucune *surcroissance* en cette plaie.]

Surdemande, s m. Terme de *Palais.* Demande excessive. *Immoderata petitio.*

Surelle. Mot que les Normans donnent à l'ozeille, à cause de son goût aigret. *Oxylapathum.*

Surépineux, adj. Terme d'*Anatomie.* Muscle du bras ainsi nommé, parce qu'il remplit la cavité, qui est entre la côte supérieure de l'omoplate, & son épine. *Supraspinatus.*

Surface. Terme de *Fortification.* Partie du côté extérieur, terminée par le flanc prolongé & par l'angle du bastion le plus proche. *Superficies.*

Surface. Se dit figurément, pour l'extérieur, l'aparance & le déhors. [Je déplore notre indiference, nous n'avons qu'une teinture & qu'une *surface* de Réligion. *Fléchier.*]

Surjauté. Se dit sur mer, lors que le cable a fait un tour autour du jus de l'ancre qui est mouillé. *Inortus.*

SURINTENDANT, *s. m. Summus Præfectus.*

Il est aimé des Grans, il est cheri des belles,
Jamais *surintendant* ne trouva des cruelles. *Dépr.*

Surintendante, s. f. C'est aussi la premiére Oficiére de la maison de la Reine. *Familiæ Reginæ summa Præposita.*

Surmesure, s. f. Ce qui est au-delà de la mesure. *Accessio, corollarium.* [Les maitres des eaux & forêts doivent dresser un état des *surmésures.*]

Surmout, s. m. Vin tiré de la cuve, sans être cuvé ni pressé. *Mustum.*

Surplomb. Terme d'*Architecture. Inclinans, propendens.* On dit qu'un mur est en *surplomb,* quand il panche & qu'il n'est pas à plomb.

Surplomber, v. n. C'est n'être pas à plomb. *Ad libellam non stare.*

Au surplus. Adverbe qui sert de transition, & qui veut dire, au reste. *Tandem.*

Au surplus, pour ne te point flater,
Je te donne à combatre un homme à redouter. *Corn.*

Surprenant, te, adj. Improvisus, mirus, insolitus.

L'Italie a pour toi de *surprenans* apas;
Mais pren garde qu'aussi tu ne la trouves pas.
Epitres d'Ovide.

Surprendre. Saisir. Intercepter. *Apprehendere, excipere.* [Les hipocrites songent uniquement à *surprendre* l'estime & l'aprobation des hommes, par de spécieuses aparances. *Saint Evrem.* Les Courtisans sont empressez à *surprendre* quelques regars du Prince. *Mlle. de Scuderi.* On a *surpris* les lettres des Jansenistes.

J'ai *surpris* des soupirs qu'il me vouloit cacher. *Racine.*]

Surpris, ise, adj. Apprehensus, attonitus.

C'est là qu'à l'Univers, *surpris* de ces miracles,
Le plus grand des mortels prononce ses oracles.
Abé Regnier.

Sursemaine, s. f. Ce qui est au deçà ou au delà d'une semaine. *Infra vel supra hebdomadam.* [Sa provision ordinaire du pain n'a pas sufi, il en a falu acheter *en sursemaine.*] On dit aussi. Il en a eu trop, il lui en est resté en *sursemaine,* c'est à dire, pour la semaine suivante.

Sur-tout, s. m. Chlamis superior.

Tout le monde, attentif au bruit de ses mulets,
Verra passer de loin, *surtout,* fourgons, valets. *Poët. an.*

Surveille,

Surveille, *f. f.* Le jour précedent de la veille d'un autre. *Dies antecedens pervigilium.*

Survenance, *f. f.* Terme de *Jurisprudence*. Arrivée que l'on n'a point prevuë. *Superventio.* [Une donation est revocable par *survenance* d'enfans.]

Survenir. *Intervenire.*

Mais il faut qu'avant tout dans une ame chrétiéne,
Disent ces grands Docteurs, l'amour de Dieu surviéne.
Dépreaux.

Survivance, *f. f.* *Muneris alicujus designata successio.*

Quelque jeune galant, bien frais, bien délié,
De mon lit, moi vivant, aura la *survivance*. *Corn.*

Survivre. Heureux, si dès ce jour son miserable livre,
A l'affront de l'Auteur pouvoit ne pas *survivre*;
Ou caché pour toujours aux yeux de l'Univers,
Dans quelque coin caché etoit rongé des vers.
Aut. Anonyme.

Survuider, *v. a.* Desemplir un vaisseau trop plein. *Transvasare, depltre, decapulare.* [*Survuidez* le blé de ce sac dans un autre.]

SUS. *Préposition. Super, supra.* [Courir *sus* l'énemi. *Le quart en sus.* C'est le quart de la valeur d'une somme qu'on ajoute par surcroît à la principale.]

Susbande, *f. f.* Terme d'*Artillerie*. Bande de fer qui couvre le tourillon d'une piéce ou d'un mortier, quand ils sont sur leur afut. *Fascia ferrea superposita.*

Susbec. Terme de *Fauconnerie*. Maladie qui fait mourir beaucoup d'oiseaux, & qui consiste dans un rhume chaud & subtil, qui leur distille du cerveau. *Avium rheuma.*

Sustentation, *f. f.* Aliment, nourriture sufisante, pour entretenir la vie de l'homme. *Sustentatio, nutritio.* [Les gens sobres ne mangent point pour le plaisir, mais seulement pour la *sustentation* de leur corps.]

S Y.

Il faut chercher tous les mots qu'on écrit ordinairement avec *Sy*, aux lettres *Si*.

SYNAXARION, *f. m.* Livre Ecclésiastique des Grecs, qui contient un recueil abregé de la vie de leurs Saints. Leo Allatius en parle.

SYSSARCOSE, Terme d'*Anatomie*, qui se dit de l'union naturelle des os, qui se fait par le moien des chairs ou muscles.

SYSTILE, *f. m.* Bâtiment où les colonnes sont placées moins prés les unes des autres, qu'elles ne le sont dans les Pycnostyles. *Systilus.*

SYSTOLE, *f. f.* Contraction des ventricules du cœur. *Systole.* Il veut dire en terme de *Grammaire*, racourcissement d'une sillabe longue.

SYSYGIE. Terme d'*Astronomie*. Conjonction, ou oposition des Planétes avec le Soleil. *Syzigia.*

T

T, *Substantif Masculin.* Se prononce comme un *c*, devant un *i*, acompagné d'une voielle, excepté dans les mots qui sont terminez en *ie*, comme *partie*, &c.

Cette régle des mots terminez en *ie*, soufre quelque exception. Car on dit *peripetie*, *inepti*e, *facétie*, comme s'ils etoient écrits avec un *c*. On prononce de même *Domitien*, *Diocletien*, *initier*, *patience*, *captieux*, *&* *partial*. *Desmar. Grammaire Franç.*

A l'egard du *T* final, il faut encore observer, que quand dans la derniere sillabe du mot il n'est precedé que d'une voielle, alors, non seulement il ne faut pas manquer de prononcer, ni le *t* de l'adjectif devant le substantif commençant par une voielle, ce qui est indispensable, comme un *meschant homme*; ni celui du substantif devant un adjectif, commençant de la même sorte, comme un *regret extreme*, mais il faut aussi à la fin du sens, faire sentir le *t* de quelque mot que ce soit, comme *alumer un fagot*, *obliger un ingrat*. &c. Dans cette phrase, *Il part aujourd'hui*, il est plus a propos de ne faire point sentir le *t*. *Desm. Gramm. Fr.*

T A.

TABAC, *f. m.* *Nicotia*, *tabacum.*

Du *tabac* quelle est la puissance,
Il conserve par son essence
Ce qu'en soi l'homme a de plus beau.
Il le cherit, au lieu que la femelle
Le fuit comme le chat fait l'eau,
C'est qu'il est ami du cerveau,
Et qu'elle n'a point de cervelle. *Aut. Anon.*

TABARIN, *ine*, *adje.* C'est un farceur. *Mimus, ludio.*

Le Parnasse parla le langage des halles,
Apollon travesti devint un *tabarin*. *Dépr.*

TABAXIR, *f. m.* Liqueur congelée & blanche, qui se trouve dans une sorte de canne que les Indiens apelent, Mambu. *Tabaxiris succus.*

TABELLION, *f. m.* *Tabellio.* [Charge de *Tabellion*.]

La peste! n'est-ce pas ce que vulgairement,
On dit *Tabellion*, ou Notaire autrement. *Bours. Esope.*

Tablature. La solitude est belle en vers,
On est charmé de sa peinture,
Mais elle a de fâcheux revers,
Qui malgré ce qu'on se figure,
Donnent bien de la *tablature*. *Aut. anon.*

TABLE, *f. f.* *Tabula.*

On s'assied, mais d'abord notre troupe serrée
Tenoit a peine autour d'une table quarrée. *Dépr.*

Table. Se dit au jeu de trictrac, des deux cotez du tablier où l'on joue, & dont on fait diverses cases. [illegible]

Table. Terme de *Marinier*. Haute montagne dont le sommet est uni, quand on aproche du cap de bonne esperance. *Tabula promontorii.*

Tableau en perspective. Surface plane qu'on supose transparante & perpendiculaire a l'horison. *Tabula perspectiva.* [illegible]

Tableau. En Terme de *Marine*. C'est la partie la plus haute de la pouppe d'une flute, sous le couronnement, & où on met d'ordinaire la figure du nom du vaisseau. *Tabernaculum navis superius.*

Tableau. En *Architecture*, est l'ouverture d'une porte, fenêtre & croisée, de l'epaisseur de la muraille, qui paroit au dehors, depuis la feuillure. *Mang.*

Tablettes. Ouvrage d'esprit & de moraliste reduit en Table. *Tabella.*

Lisez-moi, comme il faut, au lieu de ces sornettes,
Les Quatrains de Pibrac, & les doctes *tablettes*
Du Conseiller Matthieu, ouvrage de valeur,
Et plein de beaux dictons a reciter par cœur. *Mol.*

Tablier. Table, ou carton divisé en 64 carreaux blancs & noirs, sur lesquels on joue aux Echets, aux Dames, & a d'autres jeux. *Scruporum a*[illegible]. On l'apelle a Paris *Damier*.

Tablouins, *f. m.* Terme d'*Artillerie*. Planches, ou madriers dont est faite la plate forme ou l'on place les canons que l'on met en baterie. Elles soutienent les roues des afuts. *Tabulatum tormentorum.*

TABORUCU, *f. m.* Sorte de resine de couleur jaune, pâle, ou tannée, semblable a la gomme [illegible] & dont on se sert dans les plaies & dans la paralisie. [illegible]

TABOURET. Nom de Plante qu'on [illegible] bourse de pasteur, parce que son fruit a la figure d'une petite bourse. *Bursa pastoris simplex.* [illegible]

TACAMACA, *f. m.* Espece de resine qu'on apelle, gomme tacamaque, tres propre pour digerer & pour resoudre les tumeurs.

TACET, *f. m.* *Silentium.*

Ils diront en raillant, que pris comme au lacet,
Leurs énemis honteux ont gardé le *tacet*.
Aut. Anonyme.

Taches naturelles, ou signes qui viénent au corps. *Nevi.* *Taches de* rousseur qui viénent au visage. *Lenticulæ.* *Taches* qui vié... aux jambes, pour être trop aupres du feu. *Varietates ... fa...e.*

Taches. ... [Monsieur Cassini montre, par le moien des *taches* ... remarquées dans le Soleil, que cét astre emploie 27. jours à tourner sur son centre. *Regis.*

TACITURNE, *adj.* *Taciturnus.*

> On ne croit plus que mediocrement
> Qu'un *taciturne* abonde en jugement.

TACTIQUE. Livre Eclésiastique à l'usage des Grecs, qui contient l'ordre & la régle des Offices divins. *Liber tacticus.*

TADORNE, *s. f.* Oiseau aquatique trés-rare en France, & qui resemble au canard. *Tadornus.*

TAFTOLOGIE ou *Tautologie*, *s. f.* Repetition de la même chose, ou de deux mots qui ont la même signification, comme, J'y vai aller. *Vana & inutilis repetitio.*

TAGAROT, *s. m.* Oiseau de Fauconnerie. *Pernes.*

TAGE. Riviére d'Espagne celebre chez nos Poëtes modernes, en parlant des conquêtes du Roi.

> Je puis chanter ta gloire en la langue du *Tage*,
> Et j'oserois être garant
> Que l'Ibere croira que c'est un juste homage
> Que l'Espagne-même te rend. *Abe Regnier.*

TAIAUT ou *Taio.* Qui veut dire, il s'échape, il segare. *Errat.* C'est le cri des chasseurs lorsqu'on fait partir un liévre, ou qu'on voit la bête fauve. On peut dire en Latin, *Clamor venatoris.*

> Mon étourdi se met à sonner comme il faut,
> Et crie à pleine voix, *taiaut, taiaut, taiaut*
> A trois longueurs de trait, *taiaut*, voilà d'abord
> Le cerf donné aux chiens. *Mol.*

Taion. Terme des *Eaux & Forêts.* C'est un chêne reservé depuis trois coupes, qui a trois fois l'âge de taillis.

Taion. Vieux mot, qui signifioit, grand pére. *Atavus*, aussi bien que *Taie* grand' mére. On s'en sert encore en Picardie.

Taillader, *v. a.* Couper du taillant, faire des taillades. *Cadere, concidere.* [On lui a *tailladé* le visage.] On *taillade* quelquefois les viandes pour les assaisonner, & le poisson qu'on met sur le gril.]

Taille, *s. f.* *Statura.* Pour juger de la taille des femmes, il en faudroit defalquer les sécours infidéles qu'elles tirent de leurs patins & de leurs fontanges. *S. Evr.*]

Taille. Terme de *jeu de la bassette.* C'est la distribution des cartes que fait le banquier. *Partitio, divisio.* [Donnez-moi encore deux *tailles*. J'ai gagné dix pistoles à une seule *taille*.]

Tailles de point, ou *tailles de fond.* Terme de *Marine.* Cordes atachées aux angles, ou au milieu du bas des voiles, pour les carguer ou relever. *Funes angularii complicatorii.*

Taille. *Sectio ad calculum evellendum, lithotomia.* Cette operation est nouvelle dans la Chirurgie, quoi qu'Hipocrate parle d'extraction de la pierre hors de la vessie; mais on ignore qu'elle en étoit l'operation. Au commencement du XVI. Siécle la faculté de Médecine s'adressa au Parlement pour obtenir la permission d'en faire l'épreuve sur un criminel condanné à mort. Il soufrit l'operation, & il en guerit.

Taille. Se dit des incisions qu'on fait avec un instrument tranchant. [C'est un furieux, qui frape *d'estoc & de taille*, pour dire, de la pointe & du tranchant. *Punctim & cæsim ferire.* On dit aussi figurement, *parler d'estoc & de taille.* *Mol.*

Taillemar, *s. m.* Terme de *Marine*, qui est en usage sur le Levant, & qui signifie, la partie inférieure de l'éperon d'une galère qui semble fendre ou tailler la mer. *Proræ pars inferior.*

Taillemortaille. Taille qu'un Seigneur levoit sur les hommes de corps & de servile condition, au décez de l'homme, sur les biens. *Tributum mortalium.* Il y avoit des *tailles franches*, des *tailles serviles*, & des *tailles jurées.*

Tailleur. Se dit au jeu de la bassette, de celui qui tient la banque. *Recensitor.*

Taillis, *s. m.* *Sylva cædua.*

> D'abord dans l'épais du *taillis*
> On n'entend qu'un grand chamaillis. *Perr. Chasse.*

Taillis. Terme de l'Echiquier d'Angleterre. C'est un bâton fendu par la moitié, & marqué de quelques entailles, où l'on marque l'argent qu'on préte sur les Actes du Parlement. *Talea.*

Taillure, *s. f.* Terme de *Brodeur*, qui se dit quand on se sert de diverses piéces couchées de satins, de velours, de draps d'or & d'argent, qui s'apliquent comme des piéces de raport sur l'ouvrage, & qui s'élévent quelquefois en relief. *Tessellatum.* On l'apelle autrement, broderie de raport.

TAIN, *s. m.* Lame d'étain fort mince, qu'on met derriére les glaces des miroirs. *Lamina stannea.*

TAIRE. *Tacere, silere.*

> Ma raison vient toujours me dire,
> *Taisez-vous*, tendres mouvemens;
> Mais mon berger vient, il soupire,
> Le voici, vains raisonnemens,
> *Taisez* vous. *Deshoul.*

Taire. Veut dire encore, plier, acquiescer, obéir. *Obtemperare, morem gerere.* Les Loix se *taisent* parmi les armes. *Inter arma silent leges.* Quand le cœur *se tait* tout parle inutilement. *Desh.*

TAISSON, *s. m.* Bléreau, animal sauvage. *Dan. Taxus.* [Il est parlé des peaux de *Taissons* dans l'Exode, mais Scaliger dit que cét animal est inconnu.]

TALAPOINS. Pretres ou Religieux des Indes, dont les uns vivent dans les bois, & les autres dans les villes, & tous sont obligez, sous peine du feu, de garder le celibat, tant qu'ils demeurent dans cette profession.

TALENT. *Dos, facultas.*

> J'ai cent mille vertus en Louïs bien contez,
> Est il quelque *talent* que l'argent ne me donne,
> C'est ainsi qu'en son cœur ce Financier raisonne.
> *Despreaux.*
> Votre injuste soupçon avec raison nous pique,
> De votre Amarillis nous savons les *talens*,
> Et que la plus mordante & sévére critique,
> Ne lui pourra jamais faire sentir ses dens. *Deshoul.*

TALER, *s. m.* Monnoie d'argent valant un écu, qui fut premiérement fabriquée en Bohéme en 1520. par les Comtes de la maison de Sélicon. *Talerus regius.*

TALLAR, *s. m.* Terme de *Marine.* C'est dans une galére l'espace qui est depuis le coursier jusqu'à l'apostis, où se mettent les escomes.

TALMELIER. C'étoit autrefois le sinonime de Boulanger, & ce nom se trouve encore dans leurs lettres de maitres. *Talemarius.*

TALON, *s. m.* *Talus.* On dit proverbialement. *La peur lui a donné des ailes aux talons*, pour dire, qu'un homme s'est enfui. *Timor addidit alas.* *Cét importun est toujours à mes talons.* *Me urget.* *Il avoit l'esprit aux talons* quand il a fait cette sotise. *Montrez-moi les talons.* C'est à dire, sortez d'ici. *Marcher sur les talons de quelcun.* C'est le suivre de fort près. *Pedem pede premere.*

TAMARIS, *s. m.* Arbre de moiéne hauteur dont les feuilles sont petites & longues, les fleurs ramassées en grapes, le fruit lanugineux, & qui est propre pour empécher les obstructions du bas ventre. *Tamarix gallica.*

TAMBOUR, ou *Caisse.* *Tympanum.*

> Tout le Palais retentit de clairons,
> De flutes, de haut bois, de rustiques musettes,
> Et l'on n'entend aux environs,
> Que des *tambours* & des trompétes. *Perr. Gris.*

Tambour. En Architecture, c'est une avance de maçonnerie, ou de menuiserie dans un bâtiment où l'on veut faire une double porte, comme l'on en voit aux Eglises. *Murus, tabulamentum extans.*

TANDIS. *Dum, interea.* On dit proverbialement, *tandis que* le loup chie, la brebis s'enfuit. *Dum cacat lupus fugit ovis.*

Tandrole, *s. f.* Terme de *Verrerie.* Sel qui surnage au dessus de la premiére fonte du verre. *Vitreum recrementum.*

TANÉ. Couleur qui ressemble au tan, ou à la chateigne, qui est une espéce de roux fort brun. *Castaneus, fulvens, ferrugineus.*

TANSER,

TANSER, *v. a. Increpare, objurgare.*

> L'enfant lui crie, au secours, je peris,
> Le Magister se tournant à ses cris,
> D'un ton fort grave, à contre-tems, s'avise,
> De le *tanser*; Ah! le petit babouin,
> Voiez, dit-il, où l'a mis sa sotise. *La Font.*

Tant que. In quantum.

> De là l'on passe à la garéne
> Où l'on abat, presque sans peine,
> Et *tant que* l'on en ait assez,
> Lapins de genét engraissez. *Perr. Chasse.*

TANTALE, *s.m.* Dans le sens propre, c'est un homme que les Poëtes ont feint étre dans l'eau jusqu'aux levres, sans pouvoir se désalterer. Dans le sens figuré, c'est un avare riche qui se refuse tout, & qui est à lui-méme inhumain. *Tantalus.* [Cét homme est un *Tantale*, qui se laisse mourir de faim au milieu de ses richesses.]

TANTOT. *Brevi.*

> De grace, à quoi bon tout ceci,
> Dit une abeille fort prudente,
> Depuis *tantot* six mois que la cause est pendante,
> Nous voici comme au premier jour. *La Font.*

Tantin. Tantinet. Terme *populaire*, qui signifie, une petite quantité d'une chose. [Atendez un *tantin.*

> Il est, quand il s'y boute, un *tantinet* ivrogne,
> Mais tenez, pour le reste, il va droit en besogne.
> *Bours. Esope.*]

TAON. *Vermiculus marinus.* On dit proverbialement. La premiére mouche qui le piquera sera un *taon.* Pour dire, le moindre malheur qui lui arrivera achévera de le perdre.

TAPER, *v.a. Verberare, percutere.* On dit aussi, *taper* du pié.

Tapereau, *s. m.* C'est le nom qu'on donne en quelques endroits, à un petard à cause du bruit qu'il fait. *Piloctrastrum.*

Tapure, *s.f.* Sorte de frisure de cheveux qu'on a tapé avec le peigne. *Crispesia.*

Tapiere, *s.f.* Terme de *Marine.* Longue piéce de bois de quatre pouces en quarré, qui est reçue par des coudalattes dans la construction d'un vaisseau. *Trabecula ad navis latus adaptata.*

En tapinois, adv. Secretò, clanculum.

> Oh! oh! je n'y prenois pas garde,
> Tandis que sans songer à mal, je vous regarde,
> Votre œil *en tapinois* me dérobe le cœur. *Mol.*

TAPIS, *s.m. Tapetia, tapes.*

> Quoi! vous sortez si-tot! vous moquez-vous des gens?
> Rentrez sous le *tapis*, il n'est pas encor tems. *Mol. Tart.*

Tapis. Terme d'*Anatomie.* Nom qu'on donne à la membrane choroïde de l'œil de plusieurs animaux à cause qu'ils l'ont de diferentes couleurs. *Tapes.*

TAPITI, *s. m.* Petit animal du Bresil, semblable au lapin. *Tapitius.*

TAPON, *s. m.* Terme *populaire*, qui se dit, de ce qu'on a chifonné, & serré mal proprement. *Globulus.* [Il a mis mon manteau dans un *tapon.* On dit aussi d'un homme qui a peur & qui se cache, qu'il s'est mis dans un *tapon.*]

Tapon. Terme de *Marine.* Plaque de liege avec laquelle on bouche l'ame du canon, pour empécher que l'eau n'y entre. *Obturamentum tormentarium.* On apelle *tapons d'ecubiers*, des pieces de bois d'environ deux piés & demi, avec lesquelles on ferme les écubiers, quand ils sont à la voile.

Tapoter, *v. a.* Diminutif de *taper.* Mot bas. *Icere, percutere.* [Ces écoliers se sont bien *tapotez.*]

TARANTULE, *tarantole*, *s.f. Tarantula.* En l'année 1697. Il parut à Toulon un soldat Italien piqué d'une *Tarantule*, qui dansa au son de plusieurs violons, durant trois jours, à l'exception de quelques momens de repos, qui entroit dans des symptomes furieux, lorsque quelques cordes se cassoient, ou qu'on ne gardoit pas la cadance, & qui prioit plusieurs des spectateurs de danser avec lui. Ces accez lui arrivoient chaque année, & il en étoit tourmenté depuis dix ans. L'Academie dit *Tarantole.*

Il y a de grosses araignées à la Martinique, qu'on apelle aussi *tarantules. Phalangium venenosum.* Il y aussi un petit lézard, qui porte le méme nom, selon l'Academie, mais c'est plutot *Tarentes.*

Taraux, *s.m.* *Folia lusoria a tergo depicta.* [Cartes *tarautées.*]

TARDIF, *ive.* Qui vient lentement, ou qui se fait lentement. *Tardus, lentus.* [Un mouvement *tardif.*

> Emploiez bien cette saison si belle,
> Qu'un *tardif* repentir trop vivement rapelle.
> *Deshoulieres.*]

Tardif. Stupide, paresseux, pesant. *Tardus, iners, stolidus.* [Les beufs tracent à pas *tardifs* un pénible sillon. *Boileau.* Les paisans ont la plupart l'esprit pesant & *tardif.*]

TARE. *Vitium, defectus, labes.* [Ce cheval est sain & sans *tare.* Cette fille a fait une *tare* à son honneur.

> Ils laissent une *tare*,
> Au plus riche ornement dont la terre se pare. *Voit. Poës.*

Se targuer, *v. r. Prætendere, jactare.*

> Tous ces galans de Cour, dont les femmes sont foles,
> Sont bruians dans leurs faits, & vains dans leurs paroles,
> De leurs progrez sans cesse on les voit se targuer;
> Ils n'ont point de faveurs qu'ils n'aillent divulguer.
> *Moliére.*

TARGUM, *s. m.* Nom que les Juifs donnent à leurs gloses & à la paraphrase Chaldaïque sur l'Ecriture. Et ceux qui ont composé le *Targum* sont apellez Targumistes. Voiez *Mr. Simon*, & *Scaligerana.*

Tarissement, *s. m.* Déssechement, épuisement des eaux. *Exsiccatio.* [Il y a eu un grand *tarissement* dans les citernes.]

Tarer, *v.a.* Qui n'est d'usage que dans le *Blason.* C'est donner un certain tour au timbre de l'ecu. *A fronte locatus.* [Il porte un écu *taré* de front.]

Taroté, *ée*, *adj.* Ce mot n'a d'usage qu'en parlant de cartes; ainsi on apelle *cartes tarotées*, celles qui sont marquées & imprimées de raies noires par-dessus.

Tarse, *s.m.* C'est ce qu'on apelle, le cou du pié. *Tarsus.*

TARTARE. C'est le lieu le plus profond de l'enfer, selon la fable. *Tartarus.*

Tartelette, *s.f.* Petite tarte faite aussi avec du lait, des œufs & du beurre, qu'on mange à Paris & qui ne coute que deux liars. *Placentula.*

Tartes bourbonnoises. Bourbiers dangereux qui sont dans les chemins du Bourbonnois. *Lacuna cœnosæ.*

TARTUFE. *Pietatis larva.*

> Moliére avec *Tartufe* y doit jouër son rôle,
> Et Lambert, qui plus est, m'a donné sa parole. *Dépr.*

TAS, *s.m. Strues, congeries, acervus, cumulus.*

> Là sur des *tas* poudreux de faits & de pratique,
> Heurle tous les matins une Sibile étique,
> On l'apelle chicane. *Despreaux.*
> Ah! pour le repos de nos jours,
> Que n'avons-nous un tel secours,
> Contre un *tas* de grimauds dont Parnasse fourmille.
> *Deshoulieres.*

A tas, *adv. Cumulatim.* On dit proverbialement. *Crier famine sur un tas de blé.* Lorsque dans l'abondance on se plaint de la disette. *Pauperes abundans famem clamitare.* On dit des choses placées confusément & sans ordre, qu'elles sont mises *ablativo tout en un tas. Promiscuè & confusè.*

Tasseau. Terme de *Maçon.* Petis dez de moilon maçonnez de platre, où l'on scelle des sapines pour tendre surement des lignes qui servent à planter un batiment.

Tasseau. Moule ou forme sur laquelle on cole les éclisses, qui font le corps d'un luth, ou d'un autre instrument. *Typus, forma.*

Tassée, *s.f.* Plein une tasse. *Patera plena.* [Il lui jetta une *tassée* d'eau au visage. J'ai bu une [illegible] de vin.]

TATE *poule.* Sobriquet qu'on donne à un idiot qui s'amuse aux petis soins du ménage. *Rei domesticæ nimium exactor.*

Tâtez-y. Nom qu'on a donné à ces petites croix, ou à ces petis cœurs d'or ou de vermeil doré, qui pendent sur la gorge des filles. *Monette.*

Tateur, *euse*, *s. m.* Qui tâte. *Prægustator.* [Les femmes n'aiment point les *tateurs.* Vous ne conclurez point avec cet homme, c'est un *tâteur* perpetuel. *Anceps & dubius.*]

Taigue, ou *Taigué*. Jurement burlesque & païsan, pour dire, assurément, certes.

Taigué je voi bien que vous étes mon homme. *Bours. Es.*

Tâtiner. Terme *populaire*. C'est tâter plusieurs fois. *Subtentare.*

A tâtons, *adv.* *Porrectis in incertum manibus.* On dit proverbialement. Ce sont des enfans de la Messe de minuit qui cherchent Dieu *à tâtons*.

On dit aussi, que les plus grans Philosophes ne raisonnent qu'*à tâtons* sur les choses divines ; qu'ils ne voient la verité qu'*à tâtons*.]

Tâtonner. Marcher dans un lieu obscur en tâtonnant avec les piez pour se conduire plus sûrement. *Dubio passu incedere.*

TÂTOU. Animal du Bresil, qui est de couleur grise, & tout couvert d'écailles si dures, qu'une fléche ne le peut percer. Il est assez semblable aux petits cochons.

TAU, *s.m.* C'est la figure d'un *T*, qui est une espéce de croix potencée, qui est en usage dans le *Blason*, telle que la portent des Commandeurs de l'ordre de S. Antoine. *Fulcrum supra transversum.*

TAVELER. Moucheter, tacheter. Ce verbe ne se dit que de quelques animaux. *Maculis variare.* [Sa peau commence à se *taveler*.]

TAUPE. Entre en quelques proverbes. Un chasseur, un pêcheur, & un preneur de *taupes*, feroient de beaux coups, sans les fautes. Il va doux comme un preneur de *taupes*, pour marquer un homme qui marche à petit bruit.

Taupe. Se dit d'un petit peloton de velours, qui sert à nétéier les chapeaux & les habits. *Pulvillus detersorius.*

Tauper, *v.n.* *Consentire.* [*Tauper* à une chose, l'aprouver, y consentir. Il *taupe* à tout ce qu'on veut, il est de bon acord.] On dit aussi, *taupe* & tingue & grand merci, c'est à dire, je le veux. *C'est un proverbe.*

TAURE, *s.f.* Jeune vache qui n'a pas encore soufert les aproches du taureau. *Vacca juvencula.*

Taureau, *s.m.* *Taurus.*

Deux *taureaux* combattoient à qui posséderoit
Une genisse avec empire. *La Fontaine.*

Taureau de Phalaris. C'étoit un taureau d'airain, où l'on enfermoit des hommes pour les faire mourir par le feu. *Taurus Phalaridis.*

Taureau-cerf. Est un animal qui se trouve en Ethiopie, où il est sauvage. *Tauro-cervus.* Dans les Indes il y en a de privez qui servent à voiturer les marchandises.

TAUTE, *s.f.* Poisson de Marseille dont le suc est noir comme de l'ancre. *Sepia.*

TAXER. *Rationes sumptuarias litium inire.*

Tous ces commandemens qu'un Juge vous fait faire,
C'est afin de *taxer* ceux qui font le contraire. *Poët. anon.*

T E.

TE', *s.m.* Terme de *Mineur*. C'est la disposition d'un fourneau en forme de *T*, sous une piéce de fortification qu'on veut faire sauter. *Cuniculus transversus.*

TÉANTROPE, *s.m.* On se sert quelquefois de ce mot, pour signifier la personne de JESUS-CHRIST Dieu & homme.

TÉATRE, *s.m.* *Theatrum.*

Hé bien ! qu'est-ce, Messieurs, comment va le *Téatre* ?
Vous donnez des plaisirs dont je suis idolâtre. *Bours. Es.*

Téatre. Se dit du recueil des Ouvrages Dramatiques d'un Auteur. *Opera.* [Le *Téatre* de Corneille.]

Téatre. Echafaut orné pour voir quelque Cérémonie. *Suggestum.*

Teatre anatomique. Sale avec plusieurs rangs de siéges en amphitéatre, où l'on fait la dissection d'un cadavre.

Téatre. Château élevé sur la prouë d'un vaisseau. *Castellum proræ.*

Téatre. *Theatrum.*

Quoi ! ce temple à ta porte élevé pour ma gloire
Où jadis des humains j'attirois tous les vœux,
Sera de leurs combats le *téatre* honteux ! *Dépreaux.*

TECA, *s.m.* Sorte de blé qui croît aux Indes Occidentales, & dont les feuilles sont presque semblables à celles de l'orge. Il est extrémement nourrissant, & une petite mesure sufit à un homme pour huit jours.

TEINT. *Oris color.* [Si les femmes étoient telles naturellement, qu'elles le deviénent par artifice, qu'elles perdissent en un moment toute la fraicheur de leur *teint*, qu'elles eussent le visage aussi allumé & aussi plombé qu'elles se le font par le rouge, & par la peinture dont elles se fardent, elles seroient inconsolables. *La Bruyére.*

Elle avoit pu domter les cœurs les plus sauvages
Des lys son *teint* a la blancheur
Et sa naturelle fraicheur
S'étoit toujours sauvée à l'ombre des bôcages.
Perr. Griselid.

TEL, *telle*, *adj.* *Talis*, *qualis.*

Telle qu'aux portes du Levant
Se montre la naissante aurore,
Telle parut en arrivant,
La Princesse plus belle encore. *Perr. Gris.*

Tel, *telle.* *Talis*, *is.*

Enfin il n'est rien *tel*, Madame, croiez-moi,
Que d'avoir un mari, la nuit auprès de soi.
Moliére.

TÉLAMONES, *s.m.* Figures humaines qu'on emploioit dans l'anciéne Architecture des Romains, pour soutenir des corniches & des consoles. *Telamones*, *atlantes.*

TELEPHIUM, *s.m.* Plante qui est une espéce d'orpin. *Telephium.*

TELLINE, *s.f.* Sorte de moule fort commune en Italie, & moins grosse que les nôtres. *Tellina*, *mytulus.*

TÉME, *s.m.* *Argumentum*, *materia.* Le Pére Massillon a un beau Sermon du petit nombre des Elus. Il prend pour *Téme*, la rareté de l'Innocence conservée, ou reparée par la pénitence. La force des usages du monde, & le violement des devoirs les plus indispensables.

TÉMERAIRE, *s.m.* *Consilio præceps.*

De ces *téméraires* mortels
Qui font la guerre à tes autels,
Détruis la sacrilége armée.
Ren par leur châtiment le calme à l'Univers,
Que ton feu les dévore, & reduise en fumée
Le superbe apareil de leurs desseins pervers.
Le Clerc. de l'Academie.

Témérité, *s.f.* *Temeritas*, *inconsiderantia*, *praceps audacia.*

Je sai que vous avez trop de benignité,
Et que vous ferez grace à ma *témérité.*
Moliére. Tartufe.

Témérité. Se dit par éxageration, en matiére de compliment. *Audacia*, *licentia.* [Excusez-moi, si j'ai la *témérité* de vous demander votre protection.]

TÉMIS, ou *Thémis.* Deesse de la Justice. Nom fort en usage parmi les Poetes. *Thémis*, *Justitia.*

Sous le coupable éfort de la noire insolence,
Thémis a vu cent fois chanceler sa balance. *Dépr.*

TÉMOIN, *s.m.* *Testis.*

Démens donc tout Paris, qui prenant la parole,
Sur ce sujet encor de bons *témoins* pourvu,
Tout prêt à le prouver, te dira, je l'ai vu. *Dépr.*

Témoin. Terme d'*Arpantage.* Petis tuileaux que les arpenteurs mettent sous les pierres qui servent de bornes aux héritages. *Limes.*

Témoin. Terme de *Maçon.* Marques ou butes que laissent les Terrassiers, d'espace en espace, sur le terrein, pour faciliter le toisé de leurs ouvrages. *Signum*, *nota.*

Témoin. Terme de *Relieur.* Feuillets qu'ils laissent exprès sans rogner, pour faire voir qu'ils ont épargné la marge du livre. *Signum.*

Témoignage. *Significatio*, *certificatio.*

Le zéle ardent dont je voi qu'en ce jour
Vous me portez aux neuds du mariage,
Me fait plaisir, & m'est de votre amour
Un agréable *témoignage.* *Perr. Gris.*

TEMPE-

TEMPERAMENT, *s.m. Corporis temperatio, habitudo.*

Les Anglois pensent profondement,
Leur esprit en cela fait leur *temperament*,
Creusant dans leurs sujets, & forts d'expérience,
Ils étendent par-tout l'empire des sciences. *La Font.*

Tempestatif, *adj.* L'*s* se prononce. Qui est d'humeur à quereller, à faire du bruit, à tempêter. *Clamosus, turbulentus.* [C'est un homme *tempestatif.*] Il est de peu d'usage. *Academie Françoise.*

TEMPÉTE. *Impetus, strepitus.*

Catin loge dessus ma tête,
Et me veut afliger du bruit,
D'une furieuse *tempête*
Qu'elle excite, jour & nuit.

Tempête. Nom que le peuple donne a des enfans rémuans & qui font du bruit. *Perturbator.* [C'est une petite *tempête.*]

TEMPLE, *s.m. Fanum, ædes, templum.*

Le *Temple* à sa faveur est ouvert par Boirude,
Il passe de la nef la vaste solitude. *Dépreaux.*

TEMPLIERS, *s.m. Templarii.* Philippe le Be. informé de leurs désordres, & frapé des choses horribles qu'on publioit de leur conduite, en communiqua avec Clement V. pour les faire arrêter. Il les fit tous emprisonner dans un méme jour, l'an 1306. On les interrogea ensuite, 72. avouérent au Pape, qui étoit alors à Poitiers, qu'on leur avoit fait renier JESUS-CHRIST à leur reception, & plusieurs autres crimes de cette nature; 140. confessérent les mémes choses dans une autre information, & 74. offrirent de defendre l'Ordre contre ces calomnies. Quelques-uns des premiers se retractérent, 59. furent brûlez, & l'Ordre aboli. La plupart des Historiens doutent que ces Chevaliers aient été coupables des abominations & des impietez dont le Concile général de Vienne les avoit déclarez ateints & convaincus. Voiez *Arnaud, Phant. du Jans. ch. 25.*

TEMPOREL, *elle, adj. Temporalis, temporarius.*

L'amour qui nous atache aux beautez éternelles,
N'etoufe pas en nous l'amour des *temporelles.*
Moliére, Tartufe.

Temporiser, *v.n. Cunctari, procrastinare.* [Lors qu'on désire, on se rend à discrétion à celui de qui l'on espere; Est on sûr d'avoir, on *temporise*, on parlemente, on capitule. *La Bruyére.*]

TEMS, ou *temps*, *s.m. Tempus.*

Dès long-*tems* je connoi sa rigueur infinie. *Voit. Poës.*
Le *tems* n'est pas bien loin encor
Qu'ils se vendoient au pois de l'or. *Voit. Poës.*

Tems. *Ætas.*

Le *tems* d'un insensible cours
Nous méne à la fin de nos jours:
C'est à notre sage conduite
A nous consoler de sa fuite,
En le ménageant comme il faut. *S. Evrem.*

TENABLE, *adj. Quod defendi, propugnari potest.* On dit aussi, ce lieu n'est pas *tenable.* *Sustinas non est iste locus.*

TENACE. Terme de *Jeu.* C'est lors qu'avec deux cartes, dont l'une est plus haute, & l'autre plus basse, que la plus haute carte de celui contre lequel on joue. On les gagne pourtant toutes deux, parce que c'est à l'autre à jouër le premier. Exemple. On demeure *tenace* à l'hombre avec les deux as noirs, si celui qui a *ponte* & *manille* est obligé de jouër le premier, parce que s'il jette *ponte*, on le prend avec *baste*, & on reste avec *spadille*, qui emporte *manille.* S'il jette *manille*, on l'emporte avec *spadille.* On dit, j'ai deux mains surs, je suis *tenace.*

TENAILLE. *Structa in forcipem munitio.* On l'apelle aussi *tenaillon*, comme on peut voir dans la gazette du mois d'Octobre 1708 en parlant du Siege de l'Isle.

TENAILLON *s.m.* J'ai cru que c'etoit la méme chose que *tenaille*, ouvrage de fortification. Mais le P. de la Pierre de S. Hilaire qui s'aplique à l'etude des fortifications sans en faire usage, m'a dit que ce nom avoit été inconnu jusqu'au tems du siege de l'Isle en 1708. que c'est une piece de fortification faite d'un bastion detaché avec double contregarde, formant un angle à tenaille, dont l'angle rentrant regarde l'angle saillant du bastion ou ravelin.

TENDANT, *te, adj.* Qui tend, qui est dirigé à quelque chose. *Spectans, tendens.* [Voila deux requêtes *tendantes* a méme fin. Voila des mouvemens *tendans* a sedition.]

TENDRE. *Tener amor.*

Vous étes donc bien *tendre* à la tentation,
Et la chair sur vous fait une grande impression.
Moliere, Tartuse.

Tendrement, *adv. Tenerè, teneriùs.*

Puis prenant son enfant qu'elle considera,
Qu'elle baisa d'une ardeur maternelle,
Qui de ses petits bras *tendrement* la serra
Toute en pleurs elle le livra. *Perr. Gris.*

Tendre. *Spectare, collimare, aspirare.*

Pour moi je croi qu'au ciel *tendent* tous vos soupirs,
Et que rien ici-bas n'arréte vos desirs. *Mol. Tart.*

Tendresse, *s.f. Tener animus, amor.*

Il jura donc plus d'une fois,
Que quand méme le ciel pour lui plein de *tendresse*,
Formeroit une autre Lucréce,
Jamais de l'himenée il ne suivroit les loix. *Perr. Gris.*

Tendreté, *s.f. Teneritas teneritudo.* Il y en a qui ne pouvant soufrir le mot de *tendreté* ont voulu introduire le substantif *tendre.* [Ce morceau est d'un grand *tendre.*] L'Academie n'a rien décidé là-dessus. Le P. Bouhours dit que bien des gens sont pour *tendreur* en parlant des viandes.

Tendron. Rejetton de plantes & des arbres. *Lyma.* [Les chévres broutent les *tendrons* des plantes. *Acad. Fr.*]

TENEZ. Imperatif du verbe *Tenir*, qui veut dire, prendre. *Tene.* [*Tenez*, vous n'aurez pas davantage.

Nous ne sommes pas faits, je le voi, l'un pour l'autre,
Mon bien se monte à tant, *tenez*, voilà le votre.
Partez - - - - - - - - - - *Depr.*

TÉNEBRES, *s.f. Tenebræ.*

Mille oiseaux éfraians, mille corbeaux funébres,
De ces murs desertez habitent les *tenebres.* *Depr.*

Ténébres. *Officium matutinum trium dierum ante Pascha.*

L'autre encore agité de vapeurs plus funebres,
Pense étre au Jeudi Saint, croit que l'on dit *ténébres.*
Dépreaux.

Ténébreux, *se, adj. Tenebricosus, obscurus, caliginosus.*

Et dans la Sacristie entrent, non sans honneur,
En perçant jusqu'au fond la *ténébreuse* horreur. *Dépr.*

TÉNEMENT, *s.m.* Terme de *Pratique.* Metairie dependante d'un Seigneur. *Villa, possessio.*

Téneme, *s.m.* Envie continuelle d'aller à la selle. *Tenesmus.*

TENDRAC, *s.m.* Espece de porc epic de l'Isle de Madagascar qui dort six mois, & dont la chair est insipide & moliasse. *Tendranus.*

TENIR. Emploier du tems à faire quelque chose. *Tempus consumere.* [Ce procez a tenu trois audiences.]

Tenir. Se dit en *Musique.* *Partes in Musica tenere.* [Les femmes & les enfans sont propres à *tenir* le dessus. Les Chantres *tiennent* la basse.]

Tenir. Retenir, garder. *Retinere* [La terre glaise *tient* l'eau, & ne se seche pas aisement. On dit qu'un burin *tient* bien sa pointe quand il ne se casse pas.]

Tenir. En matiere de *jeu.* *Locum tenere.* [A la paume un homme *tient* le jeu quand il est du côté de la grille, pour recevoir le service. Un homme *tient* le dé, quand c'est à lui à jouër. *Tenir* jeu, c'est jouër long-tems.]

Tenir, en Medecine. *Detinere.* [Son accés de fievre le *tient.*]

Tenir, *v. a.* *Magni habere.*

Pour moi je ne *tiens* pas, quelque efet qu'on supose
Que la science soit pour gâter quelque chose. *Mol.*

Tenir. *Tueri, propugnare.* [Les Thomistes *tiennent* que la Vierge a été conçue en peché. Leur sentiment est principalement fondé sur S. Paul & sur S. Bernard.

Tenir lieu. *Esse loco alicujus.* [J'ai un parent qui me *tient lieu* de pére.

Une servile peur *tient lieu* de charité,
Le besoin d'aimer Dieu passe pour nouveauté. *Depr.*

Voici

Voici les principaux proverbes où l'on fait entrer le verbe *tenir*.

Autant vaut celui qui tient le veau que celui qui l'écorche. Pour dire, que les complices d'un crime sont aussi punissables que l'Auteur.

Serrez la main, & dites que vous ne tenez rien. Cela se dit en dérision à ceux qu'on veut frustrer de l'attente de quelque chose.

On dit d'un goinfre qui aime la bonne chére, qu'il se *tient* mieux à table qu'à cheval.

Qui veut *tenir* sa maison nette n'y doit mettre, ni femme, ni prêtre, ni pigeon.

TENTER. *Tentare, probare.* [*Tenter* Dieu c'est se retirer de l'ordre de Dieu, en prétendant le faire agir à notre fantaisie. *Nicole.* C'est aussi éprouver si Dieu peut faire quelque chose, parce qu'on se defie de sa puissance.]

Tenter. Avant l'aurore éveiller des Chanoines !
Qui jamais l'entreprit qui l'oseroit *tenter* ?
Est-ce un projet, ô Ciel ! qu'on puisse exécuter? *Dépr.*

Tenue. Ferme assiete d'un homme à cheval. *Stabilitas in ephippio.* [Cét homme n'a point de *tenue* à cheval. Les selles à l'Angloise n'ont point de *tenuë*.]

Tenuité, *s.f.* Qualité d'une substance tenuë & déliée. *Tenuitas.* [La *tenuité* des atomes est incompréhensible.]

TENURE, *s.f.* Terme de *Coutume.* Relevance, mouvance d'un fief ou Seigneur supérieur. *Clientela, dependentia.* [La *tenure*, par hommage, par parage, par aumône, & par bourgade. *Art.* 103.]

TÉOCRATIE, *s.f.* Etat gouverné par la volonté absoluë de Dieu seul. *Theocratia.* [Selon Joseph l'ancien gouvernement des Juifs étoit Teocratique, & cette *Téocratie* dura jusqu'à Saul.]

Téocratique, *adj.* Qui apartient à la Téocratie. *Theocraticus.* [Le peuple Juif ennuié du gouvernement *Téocratique*, voulut avoir un Roi comme les autres nations.

TÉODOTIENS. Anciens hérétiques du second siécle, qui eurent pour chef un Teodore corroieur excommunié par le Pape Victor, & qui nioient que JESUS-CHRIST fût Dieu. *Theodotiani.*

TEORIQUE, *adj.* Qui regarde la Téorie. *Theoricus, speculativus.* [Les Sciences se divisent en *Téoriques*, comme la Métaphisique, la Théologie. Et en Pratiques, comme la Phisique, la Medecine.

TÉOSOPHE, *s.m.* Qui a une grande connessance des choses divines. *Theosophus.* [Robert second Roi de la troisieme race, fut surnommé le *Téosophe* par Hugues de Flavigni.]

TÉOURGIE, *s.f.* *Theourgia.* [La magie *téourgique* se fait par les causes célestes.

TERAPEUTE, *s.m.* Mot Grec, qui veut dire, Serviteur, apliqué particuliérement à servir Dieu. [Philon a écrit sur les *Térapeutes.*]

TÉRIACAL, *tériacale*, *adject.* Qui participe de la tériaque. *Thériacalis.* [Les Saltinbanques ont fort decrié les drogues *tériacales.*]

Tériaque, *s.f.* *Theriaca.* [Le P. Rapin a fait *tériaque* masculin, mais mal. L'Academie Françoise, & tous les bons Auteurs font ce mot feminin.

Terme, *s.m.* *Terminus.* On dit, il est planté comme un *terme.*

Terme. En *Logique.* C'est le sujet ou l'attribut d'une proposition. *Terminus.* [Tout sillogisme est composé de trois *termes* ; Du grand *terme*, du petit *terme*, & du moien *terme*. *Art de penser*, 3. *partie.* Un sillogisme de quatre *termes* est defectueux.]

Se terminer. C'est avoir la même terminaison. *Similiter desinere.* [Il y en a qui veulent que les périodes *soient terminées* par une sillabe longue. Il n'y a point de mot qui se termine en *urc*, excepté *Turc*, qui par consequent ne peut pas faire la fin d'un vers.

Termométre, *s.m.* *Thermometrum.* Quelques-uns attribuent l'invention du *Termométre* à Robert Flud, d'autres à Drebel paisan de Nort-Hollande.

TERNIR, *v.a.* *Nitorem obscurare, infuscare.*
Un Chanoine lui seul triomfant du Prélat,
Du Rochet à nos yeux *ternira*-t-il l'eclat. *Dépr.*

Terragnole, *adj.* Terme de *Manége.* Epitéte qu'on donne à un cheval qui a les mouvemens trop retenus & trop près de terre, qui est chargé d'épaules, & qui a de la peine à lever le devant. *Equus gravior, gravioris incessus.*

Terrasser, ou *terracer*, *v. a.* *Sternere, prosternere, dejicere.*
Il *terrasse* lui seul, & Guibert & Grasset,
Et Gorillon la basse, & Grandin le fausset.
Dépreaux.

Terrassé. Terme de *Blason.* Arbre ou plante qui est représenté sur un écu, comme aiant sa racine dans la terre. *Humo fultus.*

Terrassier, *s.m.* Ouvrier qui travaille à des terrasses. Entrepreneur qui enléve ou qui remuë des terres. *Aggerarius opifex.*

Terre, *s.f.* *Tellus*, *terræ globulus.*
La terre encore informe étoit vuide & déserte,
De l'abime des eaux sa face étoit couverte.
Perr. Créat. du monde.

Terre. *Ager*, *solum.*
La *terre* n'enfantoit dans sa triste douleur,
Que des fruits imparfaits, sans force & sans couleur.
A peine pour garder ses loix & ses coutumes,
Donnoit-elle au Printems, ses plus simples légumes.
Perr. à Mr. de la Quint.

Terre. *Caput mortuum.* [*Terre* morte, ou *terre* dannée.]

Terre. Se dit figurément. *Chasser sur les terres de quelcun.* C'est entreprendre sur ses droits, sur sa charge. *Onus alicujus præsumere.* On dit encore *faire perdre terre à quelcun.* C'est le mettre en déroute, soit en plaidant soit en disputant contre lui. *Aliquem conturbare.* On dit qu'un homme *séme en terre ingrate* quand il instruit un stupide, ou qu'il fait du bien à un ingrat.

On dit encore. *Je voudrois être cent piés sous terre.* Pour dire, je voudrois être mort. *Utinam absumptus essem.* Tant vaut l'homme, tant vaut la *terre.* *Tantum reddit ager quantum dominus est vir frugi.*

Terre-à-terre, *adv.* *Per humum.* [Cét homme ne se sentant pas né pour de grandes choses, il va *terre-à-terre.* *La Bruy.*]

Terreau. Anciénement étoit une fosse, d'où vient la place des Terreaux à Lion, parce qu'autrefois il y avoit en cét endroit un grand canal de communication entre la Saone & le Rône. *P. Menétrier, Hist. de Lion.*

Terrein, ou *terrain*, *s.m.* *Agger terrenus.* L'Academie écrit *terrein.*

Terrein, *s.m.* Nature, ou qualité d'une terre. *Solum, humus.* [Vôtre Seigneurie est en belle vuë, mais le *terrain* ne vaut rien.]

Terrer. Il se dit avec le pronom personnel. Se cacher sous terre. *Abdere se* ; *in latibulum se immittere.* [Les lapins & les renards *se terrent.* Nos gens sont bien *terrez* dans l'Isle.]

Terreur, *s.f.* *Terror, trepidatio.*
Ami, lui dit le Chantre, encor pâle d'horreur,
N'insulte point, de grace, à ma juste *terreur.*
Dépreaux.

Terrier. Petit chien propre à la chasse des renars, des lapins, &c. *Canis terrarius.*

Terroir, *s.m.* *Solum, ager, tellus.* Vin qui a un goût de *terroir*, c'est un vin qui a un goût desagréable causé par la qualité du terroir où la vigne est plantée. *Hoc vinum sapit soli naturam.*

Terroir. Mauvaise habitude prise dans le lieu de la naissance. [Les provinciaux ne peuvent se défaire d'un certain vice de *terroir* fort opose à la politesse. *Belleg.*]

TERSE. Régiment Espagnol. *Hispana legio.* [Capitaine d'un *Terse.*]

TÉSORISER, *v. n.* *Divitias congerere, magnas opes exaggerare.*
L'avare, rarement finit ses jours sans pleurs,
Il a le moins de part aux trésors qu'il enterre,
Tésorisant pour les voleurs,
Pour ses parens, ou pour la terre.
La Fontaine.

TESQUES. Dans quelques Provinces on donne ce nom à des terres inutiles. *Gilles d'Orval.*

TESTAMENT, *s.m.* *Testamentum, ultima voluntas.*

Esope seul trouva
Qu'après bien du tems & des peines
Les gens avoient pris justement
Le contrepié du *Testament.* *La Fontaine.*

Testament. *Testamentum vetus & novum.*

Tout Paris vit alors, non sans étonnement,
Que Bouhours avoit lu son nouveau *Testament*;
Et que par un prodige, encor plus incroiable,
Jesus-Christ fut jadis emporté par le Diable. *Aut. anon.*

Testateur, *s.m.* *Testator.*

Le pére mort, les trois femelles
Courent au testament sans atendre plus tard,
On le lit, on tâche d'entendre
La volonté du *Testateur.* *La Font.*

Testonner, *v.a.* Donner des coups sur la tete avec la main fermée. La Fontaine a pris ce mot dans un autre sens, pour, ajuster la tête, & la tâtonner.

Ces deux veuves en badinant,
En riant, en lui faisant fête,
L'alloient quelquefois *testonnant*,
C'est-à-dire, ajustant sa tête. *La Font.*

TETANOS. Terme de *Medecine*, purement Grec. C'est une espéce de convulsion tonique dans laquelle tous les muscles de la tête sont afectez; en sorte qu'elle ne panche, ni d'un côté, ni d'autre.

TÊTE, ou *teste*, *s.f.* *Caput.*

La femme que j'aurois voudroit qu'à sa façon,
Je vécusse, & non à la mienne,
Il n'est *tête* chauve qui tienne,
Je vous suis obligé, belles, de la leçon. *La Font.*

Tête. Le commencement, le frontispice d'un livre. *Libri frons.* [Cét Auteur a fait mettre son nom à la *tête* de son livre.]

Tête. Se prend pour les cheveux, qui ne servent que d'ornement à une tête. *Cæsaries.* [Cette *tête* me coute dix ecus, j'en ferai faire une belle perruque.]

Tête. Bois de cerf. *Ramosi cervi cornua.* [Les cerfs mettent, tous les ans leurs *têtes* bas.]

Tête. En terme de *Médecine.* Se dit de l'extrémité des os. *Caput, extremitas ossium.* On dit aussi, la *tête* d'un muscle.

Quand les vis & les clous n'excedent pas le parement de ce qu'ils attachent, on les apelle *tête perduë.*

Au jeu de cartes, on dit, qu'on a bien des *têtes*, quand on a beaucoup de Rois, de Dames ou de Valets.

Quand elle a la *tête* sur le chevet, elle cause comme une pie. *Quando premit resoluta pulvinar cervicibus, pica pulvinaris est.*

Ce sont deux têtes dans un bonnet. C'est-à-dire, ce sont deux intimes amis, qui n'ont qu'une meme volonté. *Concordes inter se isti & unanimes.*

Cela lui met martel en tête. Pour dire, cela l'inquiéte. *Id ei cerebrum urit.*

Tête de Meduse. C'est une constellation du ciel, nommée autrement, Ras Algol, & qui est la plus dangereuse de toutes. *Caput Medusæ.*

Têtes de mores. Terme de *Blason.* Ce sont de têtes représentées de profil, bandées, liées, & tortillées. *Capita nigra.* Il y a aussi *têtes* atachées, *têtes* coupées.

Tête-à-tête, *s.m.* *Colloquia secreta.* Le Pére Sanlec a dit de ces entretiens trop fréquens, d'un directeur avec sa penitente.

Bon Dieu, qu'il se fait là d'ouvertures de cœur!
Mais Satan & la chair ne leur font-ils point peur?
Ha! non leur chair est morte, & satan est trop bête
Pour faire son profit d'un si saint *tête-à-tete.* *Sanlec.*

Troubler un tête-à-tête, C'est troubler une fete, Qu'on chomme rarement.

TETIN. Se dit aussi des animaux, mais dans le stile familier & burlesque.

Mére la cabre un beau matin
Pour aller remplir son *tetin*
Voulut sortir de son etable. *Le Noble.*

TÉTRAMÉTRE. Vers iambiques de huit pies, semblables à ceux de Terence. *Tetrameter.*

TÉTRAPASTE. Terme de *Mécanique.* Machine où il y a quatre poulies. *Tetrapaston.*

TÉTRAPLES. Bible rangée par Origenes sur quatre colonnes, sur chacune desquelles, il y avoit une version diferente. La premiére etoit d'Aquila. La seconde, de Symmaque. La troisiéme, des Septante. Et la quatriéme, de Theodotion.

TEUCRIUM. Arbrisseau qui demeure toujours vert, & qui pousse une tige couverte d'une ecorce blanchatre. *Teucrium boeticum.*

TEVERTIN. Pierre dure, roussatre & grisâtre dont on se sert à Rome. *Lapis tevertinus.*

TEXTE, *s.m.* *Textus.*

J'ai trop bien profité pour n'être pas instruit,
A quels discours malins le mariage expose,
Je sai que c'est un *texte* où chacun fait sa glose. *Dépr.*

Textuaire, *s.m.* *Textuarius codex.* Il se dit de celui qui fait le texte d'un livre. [Un savant *textuaire.*]

T H.

THALICTRUM, *s. m.* Plante dont la racine & les feuilles sont purgatives. *Thalictrum magus.*

THAME, *s.m.* Dieu des Caldeens & des Phrygiens dont parle Monsieur Huet. *Dem. Evang.*

THAPSIE. Plante empreinte d'un suc laiteux, très-âpre, & un peu corrosif. *Thapsia.*

THÉIÉRE. Vase a faire bouillir l'eau pour le Thé. On en voit dans la Chine d'une terre assez semblable aux terres sigilées.

THIOIS. Langue Teutonique, ou Alemande. *Teutonica lingua.* [Un Capitulaire de Charlemagne fut mis en *Thiois.*]

THLASPI, *s. m.* Plante qui pousse des tiges velues, roides, rameuses dont les fruits sont ovales, aplatis en bourse, & dont la semence sert pour faire percer les abcez interieurs, pour la siatique, & pour provoquer les mois aux femmes.

T I.

TIARE, *s.f.* *Tiara.* D'abord la *tiare* n'étoit qu'un bonnet rond entouré d'une couronne. Le Pape Boniface VIII fut le premier qui y mit deux couronnes, lorsqu'il pretendit faussement d'avoir droit temporel sur les Rois, qui ne relévent que de Dieu seul, comme l'a reconnu Tertulien. Enfin Benoit XII ajouta une troisiéme couronne, pour marquer qu'il avoit droit sur les trois Eglises. La Triomfante, la Militante, & la Soufrante.

L'hipocrisie a pris, & mon nom & ma voix,
Et sous ce nom sacré par-tout les mains avares
Cherchent a me ravir crosses, mitres, *tiares.* *Inpr.*

TIBÉRIADE, *s.f.* Topographie, ou description des lieux. Mot qui n'est en usage que dans le Parlement de Dijon. *Tiberias, locorum descriptio.*

TIC. Mouvement convulsif auquel quelques personnes sont sujetes. *Motus convulsivus.* [Il a une espece de *tic.*]

TIÉDE, *adj.* *Tepidus, egelidus.*

Non, ne me parlez point de ces *tiedes* amans,
Dont les partis des cœurs n'ont nuls emportemens.

Tiéde. Se dit aussi figurement pour celui qui se ralentit dans les devotions. *Remissus.* [Parce que vous etes *tiede*, je suis pret a vous vomir de ma bouche. *Port-Roial, Nouveau Testament.*]

Tiedir. *v.n.* *Tepere, tepefieri.* On dit aussi. *Se tiedir.* *Tepescere.* [Voila de l'eau qui *se tiedit.* *Dan.*] L'Academie croit qu'il faut dire *s'attiedir.* L'air s'est attiedi. Cet homme etoit tout feu & flammes, il s'est un peu *attiedi.* *Acad. Fr.*

Tiedeur. *Animi remissio.* [Un amour tendre & galant, sans connoitre les inquietudes de l'amour, s'eleve pourtant au-dessus de la *tiedeur.* *Vil.*

Le calme dangereux succedant aux orages.
Une lache *tiedeur* s'empara des courages. *Dépr.*

TIEN, *[illegible]* *Tuum.* Entre les vrais amis tous les biens sont communs, il n'y a, ni mien, ni *tien.* La Fontaine parlant de la discorde, dit que le *tien* & le mien est son pere.

Tienbord, *s.m.* Terme de *Marine*. C'est le côté droit du vaisseau qu'on apelle autrement, Stribord. *Dextrum navis latus.*

TIERÇAIRES. On apelle ainsi ceux qui sont du tiers Ordre de S. François. *Tertiarii.*

Tierces, ou *tierches*. Terme de *Blason*. Fasces en dévise, qui se mettent trois à trois, comme les jumelles deux à deux, les trois faces n'étant contées que pour une, & toutes trois n'ocupant que la largeur de la face ordinaire, ou de la bande si elles y sont posées, pourvu qu'il n'y en ait qu'une dans un écu. *Tæniæ tergemina.*

Tierce-feuille, *s.m.* Figure dont on charge les écus des armoiries, qui a une queuë, & qui par là est distinguée des tréfles, qui n'en ont point. *Trifolium stemmatorium.*

Tiercer. Séparer les fruits d'une Abaïe en trois, pour en donner le tiers à l'Abé, le tiers aux Réligieux, & reserver le dernier tiers pour les reparations. *Tertiare.*

Tiercerons, *s.m.* Terme d'*Architecture*. Ce sont dans les voutes gotiques des arcs qui naissent des angles & vont se joindre aux liernes. *Arcus angulares.*

Tiers-Etat. Se prend quelquefois pour le Bourgeois. C'est ainsi qu'on l'a pris dans une Comédie intituiée. *Attendez-moi sous l'orme.*

> Palsambleu l'amour est un fat,
> Et sans égard pour ma naissance,
> Il me fait soupirer, gemir, sentir l'absence,
> Comme un amant du *Tiers-Etat.*

Tiers coutumier. C'est dans quelques Provinces, la troisiéme partie du bien du pére, ou de la mere, laquelle est inaliénable, & apartient à ses enfans. *Tertia pars.* [Ce tiers se prend sur les immeubles que le pére possédoit au tems de son mariage.]

Tiers referendaire. Terme de *Palais*. *Tertius Evangelista.*

Le tiers & le quart. Ces mots se disent des personnes, & veulent dire les uns & les autres. *Unusquisque.*

Tiers-poteau, *s.m.* Terme d'*Architecture*. C'est une piéce de bois de sciage de cinq pouces de long, & trois pouces & demi de grosseur, faite d'un poteau de cinq à sept pouces refendu. *Tertia ligni scissilis pars.* On s'en sert pour les cloisons légéres.

TIGETTE, *s.f.* Terme d'*Architecture*. C'est dans le chapiteau corinthien, une maniére de tige, ou de cornet, le plus souvent canelé & orné de feuilles, d'où naissent les volutes & les hélices. *Cauliculus.*

TIGNE, *teigne*, *s.f.* *Porrigo*, *scabies.* L'Academie écrit *teigne*, & veut qu'on le prononce de méme.

Tigne. *Tinea*. On dit proverbialement, qu'*une chose tient comme tigne*, quand elle est dificile à ôter & à détacher du lieu où elle est. *Tenax ad modum porriginis.*

Tigneux, *tigneuse*, ou *teigneux*, *se*. On apelle figurément un *tigneux*, un homme qui a de la peine à mettre la main au chapeau. On dit, il n'y avoit que trois *tigneux* & un pelé, pour se moquer d'une assemblée qui n'étoit pas fournie de beau monde.

TIGRE, *s.m.* *Tigris.*

> Aux accens dont Orphée emplit les monts de Thrace,
> Les *Tigres* amollis dépouillent leur audace. *Dépr.*

Tigre. Se dit des chevaux, quand leur poil est tacheté comme les tigres. *Equus villis tigrinis variatus.*

TILLE, *s.f.* L'écorce des jeunes tilleuls dont on fait ordinairement des cordes de puits. *Cortex tiliacea.*

TIMAR. Etenduë de terre que le grand Seigneur donne à cultiver, & en usufruit, aux Spahis pour les entretenir. Et ceux qui possedent ces terres s'apellent, Timariots. *Prædium timarium.* Ce fief se posséde à vie, & se peut résigner avec l'agrément du Gouverneur. *La Guill.*

TIMBALIER, *s.m.* *Tympanotriba*, *tympanista.*

> Quelquefois en poussant une voix de tonnerre,
> Je fai le *Timbalier* sur les bords de ma chaire. *Sanlec.*

Timbale. En terme bas & populaire, signifie quelquefois la marmite. *Olla.* [J'ai dequoi faire bouillir la *timbale.*]

TIMBRES. Quantité de marthes & d'hermines attachées ensemble, qu'ils ramassent en Laponie, pour étre envoiées dans les païs.

Timbrer. *Signo vel flo notare.* On dit aussi *timbrer* les piéces d'un procez, c'est marquer la date au haut de la premiére page. *Timbrer* un Auteur; c'est le coter & le citer.

Timidement, *adv.* D'une maniere craintive. *Timidè.* [La pudeur fait souvent agir les personnes *timidement*, ce que l'on ne fait pas avec certitude. *Bayle.*]

TIMPAN. Panneaux de menuiserie, & rouës creuses qui servent aux gruës & aux autres machines, & dans lesquelles on fait entrer un homme pour les faire tourner. *Tympanum.*

Timpanites, *s.m.* Enflure du bas ventre, fine, égale, dure, & dans laquelle la peau est si fort tenduë, qu'elle rend du son, lorsqu'on frape dessus. *Tympanites*, *hydropisis species.*

TINEL. C'étoit autrefois le son d'une cloche du Palais des Rois, pour les repas faits à la Cour. [Tenir *tinel.*] Voiez *la Cronique de Flandres.*

Tinrelintintin. Mot bas & populaire, pour exprimer le son d'une petite cloche, ou le trinquement des verres. [Les chansons Bachiques parlent du *tinrelintintin* des verres, & du glou-glou des bouteilles.

Tintement, *s.m.* *Aurium tinnitus.* On dit aussi *tintement* des cloches.

Tinter. Se dit pour exprimer un batement d'oreilles, qui fait croire qu'on entend un son pareil à celui d'une cloche. *Tinnire.* [Les oreilles me *tintent.*] *Aures mihi tinniunt.* On dit aussi figurément. Cét homme est bien servi, il n'a qu'à *tinter* pour étre obeï.

TIPHOMANIE, *s.f.* Maladie du cerveau, dans laquelle on ne peut point dormir, quoi qu'on en ait grande envie. *Coma vigil.*

TIPIQUE. Simbolique, allegorique. *Typicus*, *symbolicus*, *allegoricus.* [On ne voit que l'écorce de l'Ecriture, quand on n'en pénétre pas le sens *tipique* & spirituel.]

Tipique. Livre Ecclésiastique des Grecs. C'est l'ordre, ou la forme de reciter l'ofice divin durant l'année. *Ordo recitandi officii.*

TIR, *s.m.* Terme de *Guerre*. La ligne suivant laquelle on tire un canon, un mousquet. *Linea explosionis.* [Les Canoniers disent qu'ils ont fait un *tir* excélent, pour dire, un excélent coup.]

Tirailler, *v.a.* *Distrahere*, *in varia trahere.*

> Est-ce, dis-je, un fort grand plaisir,
> Lorsque l'on dort du meilleur somme,
> Que peut jamais dormir un homme,
> D'etre tout-à-coup réveillé
> Et cruellement *tiraillé*
> Par un pauvre ami que harasse
> L'inquiet démon de la chasse? *Perrault.*

TIRAN. Amour, impitoiable amour
> *Tiran* dont tout se plaint, *Tiran* que tout adore. *Desh.*
> J'ai servi deux *tirans*,
> Un vain bruit, & l'amour ont partagé mes ans. *La Font.*

Tirane, *s.f.* *Tyrannica mulier.* Messieurs de l'Academie, en omettant ce mot dans leur Dictionaire, paroissent le désaprouver. Balzac est le seul qui s'en soit servi.

Tiranie. *Sæva dominatio.*

> Par quelle tiranie, amour, as-tu voulu
> Exercer sur mon cœur un empire absolu? *La Suze.*

Tiraniser, *v. a.* *In aliquem sævire.*

> Le défaut des Auteurs dans leurs productions,
> C'est d'en tiraniser les conversations. *Mol.*

TIRASSE, *s.f.* *Rete venatorium ductile.*

> Tous ont ce qu'il faut pour la chasse,
> Fusils, bassets, furets, *tirasse*,
> Et même les plus aparans
> Ont la meute de chiens courans. *Perr. Chasse.*

TIRE. Terme de *Blason*. Traits ou rangées de vair dont on se sert pour distinguer le béfroi, le vair, & le menu vair. Le befroi est composé de trois *tires*; le vair, de quatre, & le menu vair, de six. *Ductus.*

Tire-aux-dens. Cartilages qui se trouvent dans les viandes cuites, qui sont durs & compactes, & qu'on tire par filets. *Carnis coctæ cartilagines.*

Tire-bâle. Instrument de Chirurgie, fait en maniére de ville-brequin, avec une pointe en vis, dont on se sert à percer une bâle demeurée dans le corps d'un homme, quand elle est apuiée contre une partie solide, pour la tirer ensuite. *Stromb ulcus*.

Tire-fond, *s.m.* *Clavus in cuspide cochleatus*. On apelle *tire-fond* un petit instrument de fer avec lequel on tire le bouchon de liége, des bouteilles.

Tirer. Recueillir du profit de l'honneur, de la gloire d'une chose. *Percipere*. [Il tiroit tous les ans dix mille écus de ses terres.]

Tirer du cœur, ou *au cœur*. C'est vomir. *Vomere*. On dit aussi, l'estomac *tire*, quand il est vuide. *Vacuus ruit stomachus*.

Tirer sur quelque couleur. C'est aprocher de quelque couleur. *Colorem aliquem referre*. [Cette pierre precieuse tire sur le violet.]

Se tirer. Se joint avec plusieursmots. *Se tirer* d'inquiétude. *Se metu dissolvere*. *Se tirer* d'un malheur. *Ex malo emergere*. *Se tirer* d'embarras. *Se extricare*. *Se tirer* d'une afaire à son honneur. *Abire honestè à re aliquâ*. *Se tirer* des oprobres & des vices de ses parens. *Ex paternis vitiis expedire se*. *Se tirer* des fers. *Expedire se ex laqueis*.

Tire sou. Terme injurieux qu'on donne à ceux qui sur les contrats de rente de l'Hôtel de ville avancent de l'argent, en gagnant le sou pour livre. On dit de même *tire teston*.

Tire-veille, ou *tire-vieille*. Terme de *Marine*. Cordes qui pendent le long du bordage d'un vaisseau, à chaque côté de l'échelle, pour aider à y monter & à décendre. *Scandulares funes*. On donne ce même nom à la sauve-garde, qui est une corde dont on se sert pour marcher surement sur le beaupré.

Tiroir. Est ce qui sert aux chasseurs à rendre gracieux les oiseaux, & à les reprendre au poing, ce qu'on fait avec des ailes de chapon, de coq d'Inde, &c. *Illicium*.

TISIPHONE, *s.f.* C'est une des furies de l'enfer, & dans la figuré c'est une femme furieuse & emportée. *Tysiphone*.

> Ai-je ofert à tes yeux ces tristes *Tisiphones*,
> Ces monstres pleins d'un fiel que n'ont point les lionnes?
> *Dipreaux*.

Tisonnier, *s.m.* Outil d'artisans qui travaillent à la forge, & qui leur sert à remuer le feu. *Torrarium instrumentum*.

TISSOTIER. Ouvrier qui fait au metier, des rubans, galons, passemens, guipures, &c. *Textor*.

TITHYMALE, *s.m.* Plante qui porte un suc blanc fort caustique, & dont les fleurs sont noires. *Tithymalus*, *lactuca caprina*.

TITIRY, *s.f.* Sorte de petit poisson qui se pêche dans le Iles Antilles. *Titirius piscis*.

TITRE, *s.m.* *Inscriptio*, *titulus*.

> Traiter comme Senaut, toutes les passions,
> Et les distribuant par classes & par *titres*,
> Dogmatiser en vers, & rimer par chapitres. *Dépr.*

Titre. *Honoris titulus*.

> Et l'orgueil d'un faux *titre* apuiant sa foiblesse,
> Maitrisa les humains sous le nom de Noblesse. *Dépr.*

Titre. Provision d'une charge, d'un benefice. *Titulus ex officio, ex munere*. Il y a des Procureurs en *titre* d'ofices. Les commandes sont de vrais *titres* de benefice.

Titre Clérical. C'est l'assignation d'une certaine rente annuelle que font les parens à celui de leurs enfans qui veut étre Ecclesiastique, & ce *titre* ne peut étre saisi ni aliené par les Ordonnances. Il ne faut que cinquante livres; cependant à Paris il faut cinquante écus. A l'égard des Reguliers, la profession qu'ils ont faite dans un Monastere leur tient lieu de *titre*.

T O.

TOCANE, *s.f.* Terme de *Gourmets & de Marchands de vin*. La *Tocane* se boit aprés les vandanges, & dure cinq ou six mois. C'est le vin nouveau de Champagne qui se boit dans la nouveauté.

TOCANHOHA. Fruit de l'Isle de Madagascar qui donne la mort aux chiens.

TOCKOVOUGE. Sorte de racine de la Virginie qui tient lieu de pain aux habitans, en la mangeant avec l'ozeille, aprés l'avoir fait griller dans le feu durant 24. heures.

TOI. Pronom personnel de la seconde personne, au singulier, qui ne se dit qu'à des personnes inférieures, & fort familieres. *Tu*. [Je bois à *toi*, mon camarade. Je ne saurois plus vivre sans *toi*.

> *Toi-même*, repon-moi: Dans le siécle où nous sommes,
> Est-ce au pié du savoir qu'on mesure les hommes? *Dépr.*

TOILES. *Laquei*, *compedes*. On dit proverbialement, d'une afaire qui ne finit point, que *c'est la toile de Penelope*, qui defaisoit la nuit ce qu'elle faisoit le jour. *Textura Penelopes*. On dit à une femme causeuse. [En voit-on qui ne soit pas?] *Vous avez trop de caquet vous n'aurez pas ma toile*.

Toilette, *s.f.* *Mappa linea*, *bombycina*. [Les femmes ne paroissent en compagnie, que pour montrer une belle etofe, & pour recueillir le fruit de leur *toilette*. *La Bruyére*.]

TOINON. *s.m.* *Antonius*. On donne aussi quelquefois ce nom aux filles.

> Et changer sans respect de l'oreille & du son,
> Licidas en Pierrot, & Philis en *Toinon*. *Dépr.*

Toison d'or, Si fameuse dans la fabuleuse antiquité, que Jason & les Argonautes conquirent. *Ovis auratæ vellus*.

TOIT, *s.m.* *Tectum*.

> L'un croit que le tonnerre est tombé sur les *toits*,
> Et que l'Eglise brule une seconde fois. *Depr.*

Toit. *Tectum porcinum*.

> Les troupeaux ne sont plus sous leurs rustiques *toits*. *Desh.*

Mad. Deshouliéres apelle les chats, les habitans des *toits*.

TOKAY, *s.m.* Sorte de vin de Hongrie, qui est paillet, un peu verdâtre avec beaucoup de chaleur & de feu. *Vinum Hungaricum*. [Le *tokay* est excellent.]

TOLERABLE. *Ferendus*. [La Critique qu'on a fait du livre de Mr. Duguet, ornée d'Estampes scandaleuses, n'est pas *tolerable*. Ce coup part de quelque énemi de la priere.]

Tolérance, *s.f.* Permission. Ce terme est devenu fameux parmi les Protestans, quand ils expliquent jusqu'où l'on doit tolerer. Banage & quelques autres en ont ecrit, & parmi les Catoliques Monsieur Pelisson, & Mr. Papin. En Latin c'est *tolerantia*.

Tolérans. Sont ceux qui tiénent la tolérance des hérétiques dans la Societé civile. *Tolerantes*.

TOLLE. Terme purement *Latin*, dont le peuple se sert pour marquer son indignation contre quelque grand crime. [Tout le monde a crie *tolle* contre lui.]

TOMBE, *s.f.* *Lapis*, *tumbus*.

> Passant, ne cherche point en ce mortel séjour,
> Anne, de l'Univers, & la gloire & l'amour,
> Sous le funeste enclos d'une *tombe* relante.
> *Mr. de Mont plaisir*.

Tombeau, *s.m.* *Domus saxea*, *tumulus*, *monumentum*. [Un Auteur voulant marquer l'estime qu'on faisoit de la Reine Anne d'Autriche, aprés sa mort, apelle le cœur des François, des *tombeaux vivans*.

> Dans ces *vivans tombeaux* cette Reine est vivante.

Tombeau de la mélancolie. C'est le vin, parce qu'il dissipe la tristesse. *Oblivio*.

> *Tombeau de mélancolie*,
> Je te boirai jusqu'à la lie.

Tomber. *Cadere*, *decidere*, *labi*.

> En achevant ces mots, cette amante enflammée,
> Sur un placet voisin *tombe* demi pâmée. *Depr.*

Tomber de fievre en chaud mal. C'est tomber de mal en pis. C'est la même chose que tomber de Charibde en Sylle, de la poele en la braise. *Ex aliquo malo in gravius delabi*.

Cét homme ne sauroit tomber que debout. C'est-à-dire, il a de l'apui & de la protection. Il est hors d'insulte de la mauvaise fortune. *Melior pro fundus*, [illegible] *crevit*.

Tomber sur quelques discours. *In aliquem sermonem incidere*. [Nous sommes *tombez* sur votre sujet.]

Tomber. [Toute l'afaire *tombe* sur vous.] *In te summa rerum residet*.

 Tombereau,

Tombereau, *s.m.* *Plaustrum.*

Thespis fut le premier,
Qui d'acteurs mal ornez chargeant un *tombereau*,
Amusa les passans d'un spectacle nouveau. *Dépr.*

TOMISTE, *s.m.* Le P. Aléxandre a donné des marques de sa profonde erudition par le grand nombre d'ouvrages qu'il a composé. Et le P. Serry s'y est rendu fameux par l'Histoire de la Congregation *de Auxiliis* qu'il a donné au Public, & par la victoire qu'il a remportée sur le P. Daniel Jésuïte. C'est une opinion Ortodoxe, tous les *Tomistes* la tiénent, & moi-méme je l'ai soutenue dans ma Sorbonne. *Pasc. let.1.* Les graces sufisantes, au sens des *Tomistes* sont éficaces. *Arnaud.*

TON, ou *ton de voix.* *Tonus.*

Arnaud répond, d'un *ton* respectueux,
Sacré portier des Bienheureux,
Je viens vous demander passage
Au céleste héritage,
Où toujours ont tendu mes vœux. *Aut. anon.*

Ton. Terme de *Marine.* C'est la partie du mât entre la hune & le chouquet. *Inter charchesium.*

Ton. Pronom adjectif & possessif, qui fait à son féminin *ta.* *Tuus, tua, tuum.*

Ton frére, dis-tu, l'assassin,
M'a gueri d'une maladie,
La preuve qu'il ne fut jamais mon Médecin,
C'est que je suis encore en vie. *Dépreaux.*

Tonnine, *s.f.* Chair de Ton, coupée & salée. *Thunnina caro.* [La *tonnine* la plus maigre est la meilleure]

TONDIN, *s.m.* Terme d'*Architecture.* Petite baguette qui est la méme chose que l'Astragale qu'on met au bas des colonnes. *Radius, astragalus.*

TONDRE, *v.a.* *Tondere, attondere.*

La brebis que *tondoit* sa maitresse inhumaine,
Disoit de tems en tems, se sentant écorcher,
Si vous voulez ma vie, apellez le boucher;
Apellez le tondeur, si vous voulez ma laine. *Aut. Anon.*

Tondre quelcun. Le ruïner, le dépouïller de son bien, par des fourberies. *Aliquem doctis dolis attondere.* [Ces voleurs m'ont *tondu.*]

Tondre. Aller contre l'avis d'un autre. *Non ire in sententiam alicujus.* [Mon raporteur a été *tondu.* N. vouloit être député de sa Congregation, mais il a été *tondu.*]

TONGA, *s.m.* Petit insecte du Bresil, de la grosseur d'une puce. *Tonga vermiculus.*

TONIQUE, *adj.* Terme de *Médecine.* Certain mouvement des muscles, qui font que la partie semble immobile, quoi qu'elle se meuve éfectivement, comme il arrive aux hommes qui sont debout, & aux oiseaux qui planent. *Tonicus.*

TONLIEU, *s.m.* Droit Seigneurial, qui se léve en plusieurs coutumes, qui se paie par les vendeurs ou acheteurs des denrées, pour les places qu'ils ocupent dans le marché. *Jus loci occupationis.* On l'apelle aussi *placage.*

TONNANT, *te*, *part. adj.* *Tonans, intonans.*

Et craignant que sa voix n'avorte entre les dens
Lance de ses poumons des mots toujours *tonnans.* *Sanl.*

Tonnaire, *s.m.* Filet dont on se sert sur la Méditerranée pour prendre les Tons. *Rete thunnarium.*

Tonne. Terme de *Marine.* C'est un gros tonneau vuide, & bien clos, qui est mis en mer, & qui surnage au-dessus d'un rocher ou d'un banc de sable, qui sert de signal aux pilotes pour les éviter. *Signum doliare.*

Tonne. Se dit encore d'un berceau de jardin. Il y a des pais où l'on dit *tonnelle.* *Pergula cameraria.*

Tonnelerie, *s.f.* Lieu où l'on travaille du métier de Tonnelier. *Doliaria officina.* [Il y a une place à la hâle de Paris qu'on apelle la *Tonnelerie.*

Tonner, *v. a.* *Tonare, intonare.* Messieurs de l'Academie ne prénent ce verbe qu'impersonnellement. [Il *tonne* rarement en hiver.]

Tonnerre, *s.m.* *Tonitru, tonitrum.*

Ce n'est plus la vapeur qui produit le *tonnerre*,
C'est Jupiter armé pour efraier la terre. *Dépr.*

Tonnerre. On le dit de l'Eloquence d'un Orateur véhément. [C'est un *tonnerre* en Chaire. *Verba tonat populo è suggestu.* N'allez pas dès l'abord, crier à vos lecteurs, d'une voix de *tonnerre. Dépr.*]

TONSILLE, *s.f.* Terme d'*Anatomie.* C'est un nom qu'on donne aux glandes amigdales, situées proche la racine de la langue. *Tonsillæ.*

Tonsure, *s.f.* *Tonsura clericalis.* Ce mot se prend aussi pour l'action de couper les cheveux, & de raser la tête. *Tonsura.* [Autrefois la *tonsure* étoit une marque d'infamie en France.]

Tonsure. Couronne que portent les Ecclésiastiques, les Prêtres, les Evêques, & les Moines. *Tonsura.*

On dit d'un emploi honorable, lucratif & peu fatigant, que c'est un *bénéfice à simple tonsure.*

TONTE, *s.f.* *Collucatio.* [La *tonte* des brebis se fait en Mai.]

Tontine, *s.f.* *Tontina, reditus ad vitam cum augmento.*

Enfin je ne me plaindrai plus
De l'étoile qui me domine,
Il me reste encor cent écus
Que je vai mettre à la *tontine*;
O la charmante invention,
Sans avoir du Dieu Mars essuïé les orages,
Sans avoir fatigué la Cour de mes hommages!
Je serai sur l'état, & j'aurai pension. *Rec. de Bouh.*

TOPASE, *s.f.* *Topazius.* [Au milieu du Jardin il trouva une très-belle Nymphe, vêtuë d'une longue robe parsemée de diamans, d'émeraudes, de *topases* & de rubis. *D. Quichotte, tom.6. ch.31.*

Et les Abricots dans leurs vases
Eclatent comme des *Topases.* *Perr.*

Tope & tingue. Terme de *jeu de dez* dont se sert celui qui tient le dé, & qui veut bien jouer la poste qui lui est proposée par celui qui dit, masse. *Teneo.*

TOPIQUE, *s.m.* Terme de Philosophie. *Topicus, probabilis.* [Les *Topiques* de Ciceron & d'Aristote sont des lieux où l'on trouve toutes sortes d'argumens.]

TOQUE, *s.f.* *Pileus rugatus.*

C'est fort bien fait à vous, dit d'un ton doctoral,
Le bon Momus, ôtant sa *toque*;
Il ne faut point soufrir que de nous, on se moque. *Le Nob.*

Toquer. Vieux mot qui signifie heurter, & qui ne se dit plus qu'en proverbe. *Allidere, collidere.* [Qui *toque* l'un, *toque* l'autre.] Les beuveurs disent *toquer* le verre.

TORCHIERE. L'Academie dit *torchére.* Gueridon fort éleve, sur lequel on met un flambeau avec des bougies dans les grandes maisons. *Majus candelabrum.*

Torchon. Terme de *mépris*, qui se dit des habits & des personnes sales & malpropres. *Detrita vestis sordibus.* [Son habit est deja un *torchon.* Cét enfant est un vrai *torchon.*]

TORDION. Ancienne danse qui se dansoit avec une mésure ternaire aprés la basse danse & son retour, & qui en faisoit comme la troisiéme partie. C'étoit une espéce de gaillarde.

TORDRE. *Perversè locum Authoris interpretari.* [Les Molinistes *tordent* le sens de S. Augustin.]

Tordre. Presser quelcun, l'obliger à parler. *Urgere, compellere.* [Pressez-les, *tordez*-les. Ils dégoutent l'orgueil, l'arrogance, & la présomption. *La Bruy.*]

On dit proverbialement d'un homme qui mange goulument, *qu'il ne fait que tordre & avaler.* *Versat & absorbet.* On dit de ceux à qui l'on veut reprocher une trop grande jeunesse, ou un défaut d'expérience. *Si on lui tordoit le nez il en sortiroit du lait.* *Naso compresso, lac emergeret.*

TORMENTILLE, *s.f.* Plante qui pousse plusieurs petites tiges longues, dont les fleurs sont disposées en roses de couleur jaune, dont la racine est jubereuse, astringente, & propre pour le cours de ventre, vomissemens, & hemorragies.

TORMINAL. Arbre dont le fruit est bon pour les tranchées, pour la diarrhée, & les dissenteries. *Myspilus.*

TORQUEUR. C'est celui qui fait les cordes du tabac.

Torquer. Dans les Iles, c'est reduire le tabac en corde.

Torquet, *s.m.* Mot bas & burlesque. *Verborum fallacia.* [Donner du *torquet* à quelcun, c'est le tromper. *Acad. F.*

TORRENT, *s.m.* *Torrens.*

Avec grand bruit & grand fracas,
Un *torrent* tomboit des montagnes ;
Tout fuioit devant lui, l'horreur suivoit ses pas,
Il faisoit trembler les campagnes. *La Fontaine.*

TORSE, *s.f.* *Columna tortilis.* *Tors* se dit aussi au masculin.

TORT, *s.m.* *Injuria.*

Celui qui sans discernement,
Adresse à tous venans les loüanges qu'il donne,
Fait grand *tort* à son jugement,
Et ne fait honneur à personne. *Pavillon.*

TORTELLE, *s. f.* Plante qu'on apelle autrement *Velar*, & qui jette des verges torses. *Crysimum vulgare.*

TORTU, *uë*, *adj.* *Contortus.* On apelle la vigne, le bois *tortu.*

Je ne donnerois pas un fétu
De toute l'Angleterre,
Puisque ce petit bois *tortu*,
N'y veut pas prendre terre.

Tortu, *tuë.* *Iniquus, corruptus.*

Et se laissant aller à son esprit *tortu*,
De ses propres défauts se fait une vertu. *Dépreaux.*

Tortuë, *s.f.* *Testudo.* [On fait plusieurs ouvrages de l'ecaille des *tortuës.*

Une *tortuë* étoit à la tête légére,
Qui lasse de son trou, vouloit voir le païs;
Volontiers on fait cas d'une terre étrangére,
Volontiers gens boiteux haïssent le logis. *La Font.*

Tortuër, *v. a.* Rendre tortu. *Contorquere, depravare.* [Vous avez *tortué* cette pointe de compas.] Ce mot n'est point dans l'Academie, mais Danet s'en sert.

Tortueusement, *adv.* D'une maniere tortuë. *Tortuosè*, *per flexus.* [La Seine après Paris coule *tortueusement.*]

Tortueux, *se*, *adj.* *Tortuosus.*

Le Prélat & sa troupe, à pas tumultueux,
Décendoient du Palais l'escalier *tortueux.* *Dépr.*

TOTOCKE, *s.f.* Fruit qui croit dans les Régions voisines de la grande riviére des Amazones, & dont le fruit est gros & pesant. *Totocum.*

TOÜAILLE, *s. f.* Linge qu'on pend d'ordinaire sur un rouleau auprès d'un lieu où l'on se lave les mains, & qui sert à les essuier. *Mantile versatile.*

TOUCHANT, *te*, *adj.* *Commovendis animis idoneus.* [Considération *touchante.* Un spectacle fort *touchant.*]

Touche, *s. f.* ou *Pierre de touche.* *Heraclius*, *lydius lapis.* Ce mot s'emploie figurément. [L'adversité est la *pierre de touche* des vrais amis. *Probatio.*

Touche. Se dit en parlant des ouvrages qu'on fait à diverses reprises. *Perfectio.* C'est aussi ce qu'on ajoute à un tableau pour le perfectionner. [Ce portrait n'est pas fini, il y faut encore une *touche.*]

Toucher une chose, c'est en parler. *Sermonem habere, loqui.* [Ma Muse timi le craindroit, en *touchant* tes vertus, de flétrir tes lauriers. *Dépr.*]

On dit aussi d'un Orateur, qu'il n'a *touché* une chose qu'en passant, c'est à dire, qu'il ne l'a pas aprofondie.

Il a *touché* fort delicatement les defauts de ses amis, en les divertissant. *Omne vitium ridenti amico tangit.*

Toucher, En parlant des choses qui ne sont point éloignées. *Attingere.* [Nous *touchons* au Printems. *Jam ver appetit.* Il a 24. ans passez, il *touche* à la majorité. La France *touche* l'Espagne. Ces arbres se *touchent.*]

TOUG, *s.m.* Terme de *Relation.* Espéce d'étendart qu'on porte devant le grand Vizir, le Bachas & les Sangiacs, & qui est une demi pique au bout de laquelle est atachée une queuë de cheval, avec un bouton d'or qui brille au-dessus. *Vexillum Turcicum.*

Toujours, *adv.* *Semper*, *continuò.* Il signifie aussi, en tout tems, en toute rencontre. *Semper & ubique.* [Les beautez les plus reguliéres ne sont pas *toujours* les plus piquantes.] Il se dit aussi de ce qui se fait ordinairement. *Semper.* [Ce jeune homme est *toujours* fou.] Quelquefois il signifie, cependant. *Interim.* [Je vai sortir, travaillez *toujours.*] Enfin on le prend quelquefois, pour, nonobstant. [Vous etes riche, *toujours* il faut mourir.] On dit prov. *toujours* va qui danse. Les Empereurs prenoient la qualité de *toujours* Augustes.

TOUR-*terriére.* Terme de *Mécanique.* Ce sont de gros rouleaux de bois, qui servent dans les atteliers à transporter de gros fardeaux. *Cylindri majores.*

Tour. En matiére de *médailles.* Est une marque de magazin fait pour le soulagement du peuple. On n'en trouve sur les medailles que depuis le grand Constantin. *Turris in numismate.*

Tour, En terme de *Blason.* C'est la figure d'une tour qui charge un écu. *Turris.* [*Tour* ronde, quarrée, crenelée, crenelée.]

Tour marine. C'est une tour qu'on bâtit sur les cotes de la mer, pour y loger quelques soldats, & decouvrir les vaisseaux ennemis. *Pharus.*

Tour de Babel. Dans le stile figuré, c'est un ménage où tout est en confusion, & où chacun veut commander & parler. *Turris Babel.*

Tour de souplesse. *Artes, blanditiæ, astutiæ.*

C'est par elle toujours qu'on aprend dans le monde,
Les bons *tours* qui se sont chez la brune & la blonde.
Aut. Anonime.

Tour. Biais qu'on donne aux choses, pour les faire réussir. *Modus, ratio.* [J'ai fait reussir cette afaire par le *tour* que je lui ai donné.]

A mon tour, *a votre tour*, *à son tour.* Maniére de parler qui entre dans plusieurs phrases. [C'est *a votre tour* à jouer. Chacun *à son tour* s'embarque avec l'amour.

Tu viens de mettre ici l'himen en son beau jour,
Enten donc, & permets que je preche *à mon tour.* *Dépr.*]

On dit aussi, le *tour* du visage. *Oris species.* Le *tour* de la Langue Françoise est bien diferent de la Latine. *Longè alia est Gallica elocutio a Latinâ.*

Cette femme qui se coupa la langue avec les dens, & la cracha au visage du Tiran, pour ne pas reveler son secret, avoit raison de craindre que sa langue ne lui jouât un mauvais *tour.* *Bouhours.*

Tour. *Tornus.* [Le P. Plumier a fait un traité du *tour.*]

Tour. Se dit d'un gros cylindre ou essieu, qui sert en la plupart des machines pour élever des fardeaux, & qui se remue avec une roue. *Cylindrus*, *scapus.*

Tour. En terme de *chasse.* Prendre les bêtes au *tour*, c'est les chevaler, sans les trop efraier pour atendre le moment de les tirer.

TOURBE, *s.f.* *Multitudo.* Mademoiselle Deshoulieres s'est servi de ce mot, tout vieux qu'il est.

Pourquoi les faits, par une erreur servile,
Mettre en Latin, non non *tourbe* indocile,
D'interption nous allons faire troc. *Deshoul.*

Tourbe. Se prend aussi pour un tourteau fait de tan, ou d'écorce de chene, aprés avoir servi à acommoder les cuirs, & dont les pauvres gens se chaufent. On l'apelle à Paris, motte. *Gleba.*

Tourbier, ou *turbier.* Terme de *Palais.* Nom qu'on donne aux témoins, ouïs aux enquêtes, par tourbes. *Turbarius testis.*

Tourbillon. Ce mot s'emploie quelquefois dans le sens figuré. [Le tems est comme un *tourbillon* qui nous emporte. *Sel.* Le monde spirituel peut etre comparé au monde materiel. Les grans Seigneurs enfermez dans le grand *tourbillon* de l'Etat, & dans lequel ils sont entrainez, ont aussi leur mouvement propre, & forcent à tourner autour d'eux tout autant de petits corps qu'ils peuvent enveloper dans leur *tourbillon* particulier. *Nicole*, *Essais de Morale.*]

Tourbillon, *s. m.* *Vortex.*

Un monde prés de nous a passé tout du long,
Et chut tout au travers de notre *tourbillon.* *Mol.*
Je vai voir décider
Les formes d'Aristote & tous les accidens,
Mes *tourbillons* enfin, & mes trois elemens,
Relat. de la mort de Desc.

TOURET. Instrument de Tourneur à tourner l'ivoire. Il est composé d'une petite roue qui se meut par le moien d'une autre plus grande qu'on tourne avec une manivelle. *Cestrum.* [Les Cordiers se servent aussi de *tourets* pour faire du bitord.]

Tourillon. Se dit aussi de cette partie du fût de la cloche qui entre dans le pouiller, & sur lequel elle se meut. *Cardo.*

Tourmenter. Fatiguer. Ennuier. *Defatigare, esse oneri & molestiæ.* [Le petit & le sec Monsieur du Périer *tourmente* souvent par le recit de ses vers, des gens qui ne lui ont jamais fait de mal. Il est bien diferent du poli Monsieur de Monceaux, qui plait toujours, au lieu de *tourmenter*. Rien ne *tourmente* tant que l'ennuieuse conversation de la dévote N...]

Tournant. Dans le figuré veut dire un esprit changeant, qui tourne à tout vent, qui donne dans tout. *Ingenium ad omnia versatile.*

Tourne-à-gauche, *f. m.* Outil qui sert à tourner d'autres outils, comme vis, tareaux, &c. *Ad lævam versatile.*

Tournelle. Ce mot veut dire aussi, petite tour, mais il n'est guére en usage, à moins qu'on ne parle de quelques anciens bâtimens, comme le Palais des *tournelles*, le Quai de la *tournelle* à Paris.

Tourner. *Comere, limare, ornare.*

J'entens la langue & l'art de *tourner* un discours,
J'ai consulté Patru, j'ai consulté Bouhours. *Vill.*

Tourner. Etre inconstant, Changer aisément. *Levis esse animi, mobilem esse.* [Il *tourne* comme une girouëtte. Il *tourne* à tout vent. *Mobilis ad auram omnem.*

On dit aussi d'un homme embarrassé, & dont les afaires sont décousues, qu'il ne sait plus de quel côté *se tourner*. *Quò se vertat, nescit.*

Tourner le sas. C'est deviner ce qui est arrivé, ou ce qui doit arriver, avec un sas qui tourne sur la pointe des ciseaux, & le faire arrêter sur celui que l'on soupçonne; Mais dans ce manége il y a plus de fourberie que de dévination. *Cribrum invertere.*

Tourner la truie au foin. C'est ne pas répondre juste. *Tergiversari.*

Tourner autour du pot. C'est hésiter à dire quelque chose, & y venir par de longs discours. *Circuire.*

Tourne-sol, *f. m.* *Heliotropium in massâ præparatum.* Il y a encore du *tourne-sol*, en drapeau, qui est de la toile qu'on teint à Constantinople avec de la cochenille. Du *tourne-sol* en coton, qui est du coton aplati de la grandeur & de la figure d'un écu blanc, qu'on teint en Portugal avec de la cochenille, & dont on se sert pour teindre les gélées des fruits. Les cabaretiers se servent d'un *tourne-sol* en drapeau qui vient de Holande & du Languedoc, pour donner de la couleur au vin.

Tournevire, *f. m.* Terme de *Marine*. C'est une grosse corde à neuf tourons, qui sert avec le cabestan à retirer l'ancre du fond de l'eau. *Major rudens.* *Choquer la tournevire.* C'est la réhausser sur le cabestan, pour empêcher qu'elle ne se croise, ou qu'elle ne s'embarrasse, lorsqu'on la vire.

Tournoi, *f.m.* *Ludicrum certamen.*

Qui pourroit s'empêcher de croire,
Que ce jeune guerrier, amoureux de la gloire,
N'aime à voir cét himen, lui qui dans les *Tournois*
Va sur tous ses rivaux remporter la victoire,
Cela n'est pas vrai toutefois. *Perr. Gris.*

Tournois, *f.m.* Désignation d'une somme qui est oposée à Parisis, qui étoit plus forte d'un quart, que la monnoie *Tournois*; En sorte que cent livres parisis valoient 125. liv. *tournois*. La monnoie parisis a été abolie sous Louis XIV. & l'on compte à present par livres *tournois*.

Tournoier, *v. n.* *Circumire, circuire.* [*Tournoier* autour du pot.]

Tournure, *f. f.* Terme de *Mécanique*. L'art ou l'ouvrage des Tourneurs. *Ars toreutica.*

Tournure. Se dit figurément du tour d'esprit qu'on donne aux choses. *Concinnitas, lepiditas, elegantia.* [C'est un esprit d'une bonne *tournure*. Il donne à tout ce qu'il dit des *tournures* admirables.] L'Academie ne met point ce mot dans son Dictionaire. Monsieur de Cailléres trouve que cette expression figurée avilit notre langue, cependant plusieurs jeunes gens de la Cour s'en servent assez heureusement dans le stile familier.

Tournon, Terme de *Cordier*. Ce sont plusieurs fils de caret tournez ensemble, qui font partie d'une corde. *Retis constituendæ tertia pars.*

TOURTEREAU, *f. m.* C'est le petit de la tourterelle. *Turturis pullus.*

Tourterelle, *f.f.* *Turtur.*

Surpassons, s'il se peut les tendres *tourterelles*
Dont les flammes sont éternelles. *Pelisson.*
Quand nos Péres vouloient peindre un amour parfait
La *Tourterelle* en étoit le simbole;
Mais *Tourterelle* aujourdui se console. *Villed.*

TOUSSER, *v. n.* *Tussire.* Mr. L'Abé de Villers parlant de la maniére dont l'on préchoit autrefois, dit qu'on n'afectoit point cette division, comme aujourdui.

Et l'on n'attendoit point que, du premier lassé,
Pour passer au second, l'Auditeur eût *toussé*. *Vill.*

TOUT, *toute*, *adj.* *Universus.*

Il met *toute* sa gloire & son souverain bien,
A grossir un trésor qui ne lui sert de rien. *Dépr.*

Tout. Se dit en *Blason*, *Sur le tout*. Quand on met un écusson en cœur, ou en abîme. *Toti scuto impositus.* On dit *sur le tout*, quand un moindre écusson se met sur celui qui étoit *sur le tout* de l'autre.

Toute-bonne, *f.f.* C'est une herbe potagére qui s'apelle en Latin, *Horminum.*

Toutou, *f.m.* *Caniculus.*

Bonjour le plus gras des *Toutous*,
Si par hazard mon amitié vous tente,
Je vous l'ofre tendre & constante,
C'est tout ce que je puis pour vous. *Desh.*

T R.

TRABE, *f. m.* Météore enflammé qui paroit en forme de poutre, ou de cilindre dans le Ciel. *Acad. Fr. Trabs ignita.*

Trabe. Terme de *Blason*. Partie de l'ancre qui traverse la stangue par le haut, comme fait la partie supérieure d'une potence. *Acad. Fr. Trabs anchoræ.*

Trabe, *f.f.* Bâton qui suporte l'enseigne & la baniére en terme de *Blason*. *Trabs.*

TRAC. Terme *Populaire*, qui signifie, & qui exprime le bruit d'une chose qui se remuë avec violence. On le dit aussi du bruit que fait une plume, qui raie une écriture. *Crepitus.*

Tracas. Se dit populairement, du métier qu'on fait. *Ars.* [Il fait son petit *tracas* tout doucement.]

Tracasser. Inquiéter, tourmenter quelcun. *Molestum & gravem esse alicui.* [On a fort *tracassé* ce jeune homme dans ses plaisirs. Cét importun m'a *tracassé* toute la journée.]

On dit populairement, *tracasser* la vie pour pouvoir vivre. *Operosè victum quæritare.*

Tracer. *Describere.* [*Tracer* une amoureuse flâme.

Tracer. *Pandere, patefacere, aperire.* [*Tracer* le chemin de la gloire.]

TRADITION, *f.f.* Action par laquelle on livre une chose entre les mains de quelcun. *Traditio.* [Il y a des coutumes, où la *tradition* réelle est nécessaire pour la perfection d'une donation entre vifs.]

Tradition. Se dit aussi des choses qu'on a prises des autres. *Traditio.* [Il y a en Holande je ne sai quelle *tradition* de pruderie, qui passe de fille en fille, comme une espéce de Réligion. *Bussi Rabutin.*]

Traduction, *f. f.* *Interpretatio.* [La Version du Nouveau Testament de Mons, & celle du P. Quesnel, sont les meilleures, quoi qu'en dise le Rabin Simon. Celle du P. Bouhours est trop galante; il y fait parler le S. Esprit à la mode, & c'est avec raison que Mr. Simon l'a critiqué.

TRAFIQUANT. Négotiant. *Negotiator.* [Monsieur tel est un des meilleurs *trafiquans* de Lion.]

Trafiquer, *v. n.* *Mercaturam facere, negotiari.* Il se dit aussi figurément. On *trafique* de la vertu, de l'amour, tout est à vendre parmi les hommes. *La Bruy.*

TRAGACANTHE, *f.m.* Espéce de gomme qu'on apelle autrement, gomme adragante. *Gummi species.* On donne le

nom à une plante qu'on apelle autrement, Barbe-renard, *ou* épine de bouc.

TRAGIQUE. Se prend substantivement pour le genre tragique *Tragicum.* [Ce Poete s'aplique au *tragique*, & ne réussit pas dans le comique, *Acad. Fr.*]

TRAGIUM. Nom de plante qui est astringente, & propre pour la dissenterie. Quelques-uns croient que c'est le dictame blanc.

TRAGORIGANUM, *s. m.* Arbre semblable au serpolet sauvage, que Monsieur Tournefort met parmi les espéces de crapaudines,

TRAGOS Nom qu'on donne à deux arbrisseaux qu'on apelle autrement, raisin de mer.

TRAHIR, *v. a. Prodere.*

Si c'est pour me *trahir* des esprits assez bas,
Ma vertu pour le moins ne me *trahira* pas. *Corneille.*

TRACTOIRE, ou *Tréctoire*, *s. f.* Instrument de Tonnelier, qui sert a tirer, & a alonger des cerceaux, en reliant des tonneaux.

TRAIN. *s. m. Comitatus, famulatus, servorum grex.*

Et pourquoi cette epargne enfin? l'ignores tu?
Afin qu'un héritier bien nourri, bien vêtu,
Profitant d'un trésor en tes mains inutile,
De son *train* quelque jour embarrasse la ville. *Dépr.*

Train. *Pour tout train* je n'ai qu'une femme,
Et ma moitié dans huit enfans,
Mais ils sont chez-moi si mangeans,
Que je croi que bien-tot ils me mangeront l'ame.
Rec. de Bouhours.

En train, *adv.* Qui se dit de la disposition à faire, ou à continuer quelque chose. *In procinctu esse.* [C'est un gaillard qui met les autres *en train.*]

On apelle en *Fauconnerie*, *le train de l'oiseau*, son derriére, ou son vol. *Tractus alarum.* On dit aussi *faire le train à un oiseau*, lorsqu'on lui donne un oiseau dressé qui lui montre ce qu'il doit faire, & à quoi on le veut emploier.

Traine, *s. f.* Terme de *Mer.* Menue corde où les Matelots & les soldats atachent leur linge pour le laisser trainer a la mer, & le blanchir par ce moien. *Funiculus pensilis.*

Traineaux. Etoit anciennement une machine qu'on faisoit passer sur le blé, avant l'usage des fleaux, pour en faire sortir le grain. *Tribula.*

Trainée. Se dit des bêtes fauves, qui laissent une trainée de corpuscules, qui fait que les chiens les suivent à la trace. *Feræ semita.* [Le Soleil répand d'une Planéte à l'autre, de longues trainées de lumiére. *Fontenelle.*]

Trainer. Etre negligé, n'être pas serré, quand on parle de ce qu'on laisse dans les ordures. [La chambre de cet homme savant est si mal propre, que les livres *trainent* de tous les côtez.] *Jacent libri in sordidis.*

Traine potence, *s. m.* Mot burlesque, qui se dit des gens qui en engagent d'autres dans un parti où la potence est à craindre, & qui ne sont pas assez forts pour les en delivrer. *Furcifer.*

TRAIRE, *v. a. Palmis ubera pressare, mulgere.*

Philis est l'objet charmant,
Qui tient mon cœur à l'atache,
Et je devins son amant
La voiant *traire* une vache. *Moliére.*

TRAIT. *Haustus.* [Je me rougi le nez de ce *trait* que je boi, sans y mettre de l'eau.

Trait. Ce *trait* si prevenant de générosité
Doit etoufer en moi toute animosité. *Mol.*

Trait. Laisse qui sert à conduire des chiens à la chasse. *Lorum ductile.* On dit qu'un levrier bande sur le *trait*, lors qu'étant près de la poîte du cerf, il fait efort pour s'avancer de ce côté-là.

Trait, ou *train* de bateaux. Quand il y a plusieurs bateaux vuides attachez ensemble, qui remontent la riviére. *Navium cohærentium ductus.*

Traits. Charmes qui touchent le cœur, & qui inspirent de l'amour. [Cupidon m'a percé de ses *traits* empoisonnez.]

Trait. Terme de *Jeu d'echecs.* Avantage que l'on donne a une personne de jouër le premier un pion, de l'avancer d'une ou de deux cases. *Tractus.* [Vous jouez aussi-bien que moi, je ne puis vous donner que le *trait.*]

Trait. Figurément est pris pour la peinture qu'on fait de la conduite d'une personne. *Descriptio.* [J'ai reconnu mon homme à ce *trait.*

La nature féconde en bizarres portraits,
Dans chaque ame est marquée à de diferens *traits. Dépr.*

Trait. Terme d'*Estrapade.* *Ictus.* [On a donné un second *trait* de corde à ce patient.

Trait. Saillie d'imagination. *Acutè dictum.*

L'un fait d'un *trait* cuisant aiguiser l'épigramme. *Dépr.*

Traitable, *adj.* *Commodus*, *facilis.*

Il faut parmi le monde une vertu *traitable*,
A force de sagesse on peut être blâmable. *Mol.*

Traitable. Ductile, maniable, qu'on peut aisément mettre en œuvre. *Ductilis.* [L'or est le plus *traitable* de tous les métaux.]

Traitable. Etre en état d'être traité & pancé. *Medicabilis.* [Ce malade n'est pas *traitable* a cause de sa grande foiblesse.]

Traitant, *s. m.* *Vectigalium Redemptor.*

Sache quelle Province enrichit les *Traitans.* *Dépr.*

Traité. *Tractatus*, *disputatio.*

Tous vos ecrits, tous ces savans *Traitez*
Seront lus hautement, sans etre contestez.
Mlle. de la Vigne. Rép. à l'ombre de Descart.

Traitement, *s. m.* *Bona vel mala receptio.*

Je la reprens, afin que je repare,
Par-tout ce que l'amour peut avoir de plus doux,
Le *traitement* dur & barbare,
Qu'elle a reçu de mon esprit jaloux. *Perr Gris.*

Traiter, *v. a.* *Aliquem loco inimici habere.* [Il *traite* tout le monde de haut en bas.]

Traiter quelcun d'ami. *Aliquem ut amicum habere.* [On *traite* le Pape, de Sainteté. Les Rois, de Majesté. Les Princes, d'Altesse.

TRAITRESSE, *adj.*

A peine ai-je senti cette liqueur *traitresse*,
Que de ces vins mêlez j'ai reconnu l'adresse. *Dépr.*

TRAMONTANE. *s. f.* *Aquilo.* Ce mot signifie aussi, l'etoile du Nord qui sert a conduire les vaisseaux. *Cynosura.*

Tranchées, *s. f.* *Intestinorum dolores, torsiones.* [*Tranchées* de S. Maturin, c'est la folie. *Deliria.*]

Tranchée, *s. f.* Fossé creusée dans la terre pour faire écouler les eaux d'un marais, ou d'un pré, & pour detourner le cours d'une riviére. *Incile.* [On a dessêché beaucoup de marais en Poitou, a force de faire des saignées & des *tranchées.*]

Tranchée, *s. f.* *Fossa vallo munita.*

Savez vous qu'a Paris on ne trouve pas bon
Qu'un Roi qui fait trembler, au seul bruit de son nom,
Tous les autres Rois de la terre,
Aille dans la *tranchée* essuier le canon. *Perrault.*

Trancher du nécessaire. C'est faire l'homme nécessaire. *Nimium plus sibi arrogare.*

- - - - - - - Au diantre tout valet
Qui fatigue son maitre, & ne fait que déplaire,
A force de vouloir *trancher du nécessaire.* *Mol. Fâch.*

Tranchet. Sorte d'outil dont les serruriers se servent, pour couper a chaud de petites pieces de fer. *Acad. Fr.* *Scalprum ferrarium.*

Tranchis, *s. m.* Rang d'ardoises ou de tuiles échancrées, qu'on met en recouvrement sur d'autres entiéres, dans l'angle rentrant d'une noüe ou d'une fourchette. *Acad. Fr.* *Tegula introrsum incisa.*

Tranchoir. Terme d'*Architecture.* C'est la même chose que Tailloir. *Abacus.* [*Tranchoir quarré.* Est cette table quarrée qui fait le couronnement du chapiteau des colonnes, & qui dans celles de l'ordre Corinthe, représente cette espece de tuile quarrée, qui couvre la corbeille ou le panier qu'on feint entouré de feuilles.

TRANQUILLE. *Tranquillus*, *sedatus.*

Lui même il s'aplaudit, & d'un esprit *tranquile*,
Prend le pas au Parnasse, au-dessus de Virgile. *Dépr.*

Tranquiliser, v.a. Quietum reddere, sedare, tranquillare. [*Tranquiliser* les humeurs. *Acad. Fr.*]

TRANSACTION, *s.f. Transactio, decisio.* [Il se fait un Journal d'expérience de Phisique en Angleterre, qui est intitulé *Transactions Philosophiques.*

Transe, s.f. Anxius timor. formido.

Envain pour gagner tems dans ses *transes* afreuses,
Trainer d'un dernier mot les sillabes honteuses. *Dépr.*

Transeat. Terme d'*Ecole* & du *Palais*, qui est purement Latin, & qui signifie *Passe*, lors qu'on ne veut pas acorder une proposition.

Transformer, v.a. Formam mutare.

Si par un sort pourtant qu'on ne peut concevoir,
La belle tout à coup renduë insociable,
D'Ange, ce sont vos mots, se *transformoit* en diable.
Dépreaux.

TRANSFUSER, *v.a.* Ce mot, qui n'est, ni dans Furetiére, ni dans le Dictionaire de l'Academie, a un sens fort resserré. Il veut dire, faire passer le sang artériel d'un animal dans les veines d'un autre. *Danet. Transfundere.* [Mr. Lower a écrit de la maniére de *transfuser.*]

TRANSLATION, *s.f. Translatio.* [Les *Translations* des Evêques ont toujours été défenduës dans la primitive Eglise. Le Concile de Nicée les déclare nulles. Le Concile de Sardique prive de la Communion, l'Evêque transferé. La premiére de toutes les *Translations* d'éclat, a été celle du Pape Formose, qui étoit Evêque de Porto. Un de ses successeurs en prit prétexte de le faire déterrer.]

Transmuer, v.a. Transmutare. [Les Chimistes cherchent depuis long-tems le moien de *transmuër* le cuivre en or, sans l'avoir trouvé. Ils réüssissent mieux à changer leur argent en charbon & à devenir gueux.]

Transpercer, v.a. Transfodere, transfigere. [La pluie l'a *transpercé.*]

Transpirer, v.a. Per meatus expirare, transpirare. [Tous les corps *transpirent. Boyle.*]

Transplanter, v.a. Arbores transferre, transducere.

La guerre *transplante* autre part
Des galans la meilleure part. *Benserade, Poësies.*

Transport. Impotentis animi violentior motus.

Sentez-vous, dites-moi, ces violens *transports*
Qui d'un esprit divin font mouvoir les ressorts. *Dépr.*

Transporter. Efferri, ardere, incendi, effervescere.

Parbleu tu jugeras toi-méme, si j'ai tort,
Et si c'est sans raison que ce coup me transporte;
Car voici nos deux jeux qu'exprés sur moi je porte.
Moliére.

TRANSUBSTANTIATION, *s.f. Transubstantiatio.* [Monsieur Arnaud prouve évidemment la *Transubstantiation* dans son livre de la Perpétuité de la Foi, contre le Ministre Claude.]

TRAPAN, *s.m.* Le haut de l'escalier où finit la charpente. *Trabs.*

TRAPE. Abaïe célébre par sa régularité dans le Diocése de Seez en Normandie. C'est l'Abé de Rancé qui y a mis la reforme. *B. Mariæ Monasterium de Trappa.* L'on y garde un silence perpétuël. L'on n'y mange jamais de viande, étant sain. L'on n'y porte jamais de linge. L'on y couche sur la dure, & l'on y chante au chœur plus de neuf heures chaque jour ou nuit. Voiez *les Réglemens de l'Abaye de la Trape.*

Trapése. Terme d'*Anatomie.* Muscle qui sert au mouvement de l'épaule. *Musculus Trapésius.*

Trapésoïde, s.m. Figure quadrilatére, qui a deux côtez oposez paralléles entre eux, & deux autres non paralléles.

TRAQUENARD. *Laqueus, decipula.*

Quand méme d'une seule bale
Vous troussez un chevreuil en male.
Ou lorsque dans un *Traquenard*
Vous prenez quelque vieux Renard. *Perr. Chasse.*

TRASI, *s.m.* Espéce de souchet qui pousse des feuilles longues, dont les tiges sont triangulaires, & dont la racine est bonne pour les maux de poitrine & pour la dissenterie. *Cyperus.*

TRATTES, *s.f.* Terme de *Charpenterie.* Grosses piéces de bois de trois toises de long, & de seize pouces de grosseur posées au-dessus de la chaise d'un moulin à vent, & qui porte sa cage. *Tigna majora.*

TRAVADES, *s.f.* Terme de *Marine.* Vents inconstans, qui dans une heure font quelquefois les 12. pointes du compas, & qui sont acompagnez, d'éclairs, de tonnerres, & d'une pluie qui pourrit en un instant les habits de ceux sur qui elle tombe. *Venti versatiles.*

TRAVAIL, *s.m. Labor.*

Afin qu'en ta vieillesse un livre en marroquin,
Aille ofrir ton *travail* à quelque heureux faquin. *Dépr.*

Travailler, v.a. Elaborare, elucubrare.

On ne peut pas toujours *travailler*, prier, lire.
Il vaut mieux s'ocuper à jouër qu'à médire. *Dépr.*

Travaux. Se dit au pluriel des actions des Héros. *Labores, opera.* [Les *travaux* d'Hercule.] On dit aussi, que Dieu a recompensé les *travaux* des Martirs.

TRAVAT. Vieux terme de *Manége*, qui se dit d'un cheval qui a deux marques blanches aux deux piés du méme côté, à la jambe de devant & à celles de derriére. *Equus notis albis ad pedes distinctus.*

Travée, s.f. Intertignium. [*Travée* de comble, *travée* de pont.]

A travers. Per, per medium.

Chez les gens du plus haut caractére,
A travers la dorure éclate la misére. *Desh.*

Au travers. Trans.

Et sans peur des travaux sur mes traces divines
Couroient chercher le ciel *au travers* des épines. *Dépr.*

Traverse. Terme de *Blason*, qui se dit d'une espece de filet qu'on pose dans les armes des batards, traversant l'écu de la droite du côté du chef, à gauche, du côté de la pointe. *Fascia transversa, obliqua.*

Traversement. Action par laquelle on traverse. *Trajectio, transmissio.* On doute de l'usage de ce mot; & si on peut dire, nous n'avons pu faire le *traversement* de la riviére, parce qu'elle étoit débordée. Ce mot n'est que dans Furetiére, & ne se trouve point dans l'Academie.

Traverser. S'étendre en largeur sur une longueur. Croiser. *Decussatim implicare, cancellare.* [Les grans chemins sont *traversez* de beaucoup d'autres. La navette du tisseran porte le fil qui *traverse* son ouvrage.]

Traverser. Terme de *Marine.* Vent qui vient d'un cap à l'autre, ou qui vient à droiture dans un port. *Ventus australis.* [La bise est le vent *traversier* des côtes de Normandie.]

Traversier de chaloupe. Ce sont deux piéces de bois qui traversent la chaloupe, de l'avent à l'arriére, où sont passées les herses qui servent à l'embarquer. *Transtra interiora.*

Traversier. Terme d'*Eaux & Forêts.* C'est un garde à cheval des forêts qu'Henri II. établit en l'an 1583. *Saltuarius custos.*

Traversier, s.m. Lembus. On l'apelle *Tartanne* sur le Levant.

Traversine. Epitéte qu'on donne à Paris à une ruë qui traverse. *Vicus transversarius.*

TRAVESTIR. Se dit figurément. Déguiser ses mœurs, ses pensées. *Dissimulare, obtegere.* [Il n'y a point de gens qui se *travestissent* mieux que les dévots. Ils sont dévots avec les dévots, libertins avec les impies. Je ne puis m'acommoder du caractére de cette femme, elle est toujours *travestie. La Bruyére.*]

On dit aussi *travestir* un Auteur, quand on le traduit en un autre stile. [Jean Baptiste Lalli a *travesti* Virgile, en le traduisant en vers Italiens burlesques. Scarron a *travesti* le méme Poëte.]

Travestissement, s.m. Déguisement. Action par laquelle on se travestit. *Alienæ persona fictio.* [Son *travestissement* le fit méconnoitre de tout le monde. *Acad. Fr.*]

TRAVON. Terme de *Charpenterie.* Sommier, ou grosse piéce de bois qui traverse la largeur d'un pont de bois, pour porter les travées des poutrelles, & pour servir de chapeau au fil de pieux. *Acad. Fr. Trabs transversa.*

TRAVOUL. Terme de *Mer*, qui se dit de quatre piéces de bois endentées l'une dans l'autre à angles droits, sur quoi les pécheurs plient leurs lignes. *Acad. Fr. Verticillum piscatorium.*

TREBELLIANIQUE. C'eſt la légitime de l'héritier inſtitué. *Trebellianica.*

TREFLE. Eſt en ſculpture un ornement qui ſe taille ſur les moulures. *Triphyllum cælatum.* Il y en a à palmettes & à fleurons.

Trefle. Terme de *Mineur.* Fourneau de mine en forme de tréfle, & qui n'a que deux logemens, au lieu que le double en a quatre, & le triple, ſix. *Fornax in modum trifolii compacta.*

Tréfler. Terme de *Monnoieur* & de *Médailliſte.* Il ſe dit d'une médaille, ou d'une monnoie qui a été frapée au marteau, à pluſieurs repriſes, lorſque les derniéres fois elle n'a pas été rengrenée juſte, ce qui la rend defigurée, parce que les mêmes points ne ſe ſont pas rencontrez enſemble. *Acad. Fr.*

TRÉFONDS. C'eſt la même choſe que, Chauſſée. *Agger. Acad. Franç.*

TREILLE, *ſ. f.* *Jugata vites.*

Admirons le jus de la *treille*
Qu'il eſt puiſſant ! qu'il a d'atraits !
Il ſert aux douceurs de la paix,
Et dans la guerre il fait merveille. *Pſiché.*

TREILLIS. Terme de *Blaſon.* C'eſt une eſpéce de frettes. *Cancelli.* Il ſe dit auſſi des grilles qui ſont en la viſiére des caſques.

Treillis. Cancelli. [Il y a un impôt à Paris, qu'on apelle le *treillis*, parce qu'on le paioit autrefois à une fenêtre grillée du grand chatelet.]

Treillis. Chaſſis diviſé en pluſieurs carreaux, dont les peintres ſe ſervent pour copier des tableaux, & pour les reduire de petit en grand. *Cancelli ductiles.*

Treillis. Toile gommée. *Tela gummi illita.* [Il y a du *treillis* d'Allemagne qui eſt luiſant.]

Treilliſſer, *v. a.* *Cancellis obducere.* [Une porte *treilliſſée* eſt une porte à claires voies.]

TRELU. *Avoir le trelu.* Voir une choſe autrement qu'elle n'eſt. *Malè perſpicere.* Ce mot vient de *treluire.* Vieux mot François qui ſignifioit, voir imparfaitement.

TREMBLANT. *Tremens.*

Aux élans redoublez de ſa voix douloureuſe,
Tous ſes valets *tremblans* quittent la plume oiſeuſe.
Dépreaux.

Tremblement de cœur. Mouvement fréquent & tremblotant du cœur cauſé par quelque choſe qui l'irrite, ou par le défaut de forces, & qui difere de la palpitation, en ce que celle-ci eſt un mouvement violent & immoderé. *Cordis trepidatio.*

Trembler, *v. n.* Branler, n'être pas ferme. *Tremere, moveri.* [Le bruit des caroſſes fait *trembler* les vitres. Les vens fouterrains ſont cauſe que la terre *tremble.*]

Trembler. *Timore concuti*, *percelli.*

Et même ſur ces vers que je te viens d'écrire
Je *tremble* en ce moment de ce que l'on va dire. *Dépr.*

Trembleur, *ſ. m.* *Timidus*, *formidoloſus.*

Vous deviez autrefois avoir été choiſis
Pour faire les *trembleurs* à l'Opera d'Iſis. *Santeu.*

Trembloter, *v. n.* *Crebriùs concuſſi intremere.*

Et ſans les prompts ſecours qu'on prit ſoin d'aporter,
Il ſeroit ſur ſon lit, peut-être à *trembloter.*
Dépreaux. Satire 10.

Sous leurs corps *tremblotans* leurs genoux s'afoibliſſent.
Dépr. Lutrin, chant. 2.

Les autres *tremblotant*
Les autres barbotant,
Font des harangues nompareilles.
Saraſin Poeſies.

Un verd & long tapis par le milieu s'étend,
Qu'entre-void le Soleil d'un raion *tremblotant.*
Deſm. Viſion. act. 3. *ſcen.*

TREMEAU. Terme de *Fortification.* C'eſt la partie du parapet, terminée par les deux autres parties, dont la largeur eſt de 9 pies en-dedans, & de 6 en-dehors.

Se tremouſſer, *v. r.* *Verſare ſe*, *trepidè concurſare.* Se donner du mouvement. [Voila qui n'eſt point ſot, & ces gens là *ſe tremouſſent* bien. *Mol. Bourg. Gent. a.* 2. *ſc.* 1.]

TREMPE. Pluie qui mouille bien. *Madidor.* Furetiére dit qu'il eſt chôſi une bonne *trempe*, pour dire une bonne pluie, mais cette expreſſion eſt fort douteuſe.

Trempe. *Natura*, *indoles.* [Ceux qui bravent la mort cherchent à perſuader que leur ame eſt d'une *trempe* plus forte celle du commun des hommes. *Mr. Eſprit.*]

Trempis, *ſ. m.* *Madefactio*, *imbutio*, *maceratio.* Ce mot ne ſe dit guére que d'une eau où l'on a laiſſé tremper de la morue, ou des harangs, pour les deſſaler. [Cela ſent le *trempis* de morue.] On dit auſſi, le *trempis* de cuir dans les tanneries.

Trente & un, *ſ. m.* Il y a un autre jeu qu'on apelle, la ferme, le flux, le *trente & un*, ou il faut, pour gagner, avoir *trente & un* point en ſes cartes.

TREOU. Terme de *Marine.* Voile quarrée, qu'on apelle auſſi voile de fortune, & dont on ne ſe ſert que ſur les galéres, ſur les tartanes & autres vaiſſeaux de bas bord, lorſque la mer eſt trop agitée, & le vent trop violent.

TREPAS, *ſ. m.* *Obitus.*

Attendre ſon bonheur d'un funeſte *trépas*,
Voir toujours devant ſoi ce que l'on n'aime pas. *S. Evr.*

Trépaſſé, *trepaſſée*, *adj.* *Defunctus*, *fato*, *functus.*

C'eſt une choſe inſuportable,
Que l'entrée d'un *trépaſſé*,
Car, que fait il, le miſerable
Que des contes du tems paſſé. *Mlle. de la Vigne.*

Trépaſſement, *ſ. m.* Moment de la mort. *Tranſitus*, *obitus.* Ce mot ne ſe dit guéres qu'en parlant de la mort de la Sainte Vierge. [L'on a inventé dans les derniers ſiecles, que tous les Apotres aſſiſtérent au *trépaſſement* de la Vierge.]

Trépigner, *v. n.* *Tripudiare*, *terram pedibus tundere.*

Les jeux, les ris en *trépignent* de rage,
Son pauvre Maitre en devient tout ſauvage.
P. Commire Jeſ.

TRES. On apelles Louis XIV. Roi *Tres*-Chrétien. Ce titre a été donné aux Rois de France, par Paul II. l'an 1467.

TRÉSOR, *ſ. m.* *Theſaurus*, *gaza.*

Il met toute ſa gloire, & ſon ſouverain bien
A groſſir un *tréſor* qui ne lui ſert de rien. *Dépr.*

Tréſor. *Quæſtorum curia.* Il y a dans la Chambre des Comptes, une Chambre du *Tréſor*, ou un bureau des auditeurs à à qui l'on diſtribue les comptes de l'epargne & de la maiſon du Roi, & tous ceux qui regardent le Domaine. *Rationum fiſci curia.*

Tréſorier de l'extraordinaire. L'Electeur Palatin eſt apellé *grand Treſorier de l'Empire.* Il y en a deux dans le Roiaume de Polegne. *Le grand Treſorier d'Angleterre* eſt Surintendant des Finances, & le ſecond Oficier de la Couronne.

On apelle proverbialement. *Treſorier ſans rendre compte*, celui qui fait ce qu'il veut chez un grand Seigneur.

TRESSAILLIR, *v. n.* *Exultre*, *tremuo motu concuti.*

On voit un fripon de levraut,
D'un petit bruit on le reveille,
Il *treſſaut*, il dreſſe l'oreille,
Et dans ce moment, à ſouhait,
Le fuſil lui donne ſon fait. *Perr. Chaſſe.*
En diſant Louis de Bourbon,
Elle *treſſaillit* tout de bon. *Poë. Preſ.*

TRETRATETRE, *ſ. m.* Animal de l'Iſle de Madagaſcar, qui eſt de la grandeur d'une geniſſe qui a la tete ronde, & le viſage preſque ſemblable à celui d'un homme. *Tetratetor.*

TREU. Vieux terme de *Coutumes*, qui ſe dit d'un impôt que le Seigneur prend ſur les marchandiſes qui paſſent d'un pais à un autre. *Vectigal.* Il ſe dit auſſi du droit qu'a un Seigneur ſur une bete qui aura été tuée ſur ſes terres *Jus venmortuum.*

TREVE, *ſ. f.* *Inducia.* L'Univerſité de Paris eſt un pais compoſé de pedans avec leſquels il n'y a jamais ni paix ni *treve.* *Balzac.* Je penſe qu'il n'y aura jamais ni paix ni *treve* entre les Janſeniſtes & les Moliniſtes.

Treve. Soulagement de quelque douleur. *Levamen*, *remiſſio.* [Ma goute m'a donné quelque *treve.*]

TREZAIN, *ſ. m.* *Terdenarius*, *terdenus.* On apelle auſſi *Trezain* treze gerbes de blé ſur leſquelles ou dame. *Manipulus terdenus.*

Triziéme, *s.m.* Terme de *Coutume*. Droit apartenant au Seigneur du fief supérieur, qui se nomme ainsi dans la coutume de Normandie, ce qu'on apelle ailleurs *Lods & vente*, ou *droits de quint & requint*. *Decima tertia pars.*

TRIAGE. Terme d'*Eaux & Forêts*. Ce sont certains buissons ou quartiers de Forêts, qui en font la division. *Separatio*, *selectio*.

TRIANGLE. Terme de *Marine*. Echafaut que l'on fait de trois planches, & qui sert à travailler sur les côtez du vaisseau. *Tabulatum nauticum triangulatum.* On donne ce même nom à trois barres de cabestan, que l'on suspend au grand mât, lors qu'on les veut racler.

Triangle. Cierges assemblez par le bas, & divisés par le haut, en trois branches, qu'on allume le Samedi Saint dans l'Eglise Romaine, lorsqu'on fait le feu nouveau. *Arundo cum tribus candelis.*

TRIBORD, *s. m.* Terme de *Marine*. C'est le côté droit du Vaisseau. *Dextrum navis latus.*

Tribordais. C'est ainsi qu'on apelle sur mer la partie de l'équipage qui doit faire le quart du tribord. *Vigiliarum nauticarum pars dextra.*

Tribraque, *s.m.* Terme de *Prosodie Gréque & Latine*. C'est un pié de vers composé de trois silabes bréves. *Tribrachus pes trium brevium syllabarum.*

TRIBULE, *s.f.* Plante qui pousse plusieurs tiges couchées par terre, dont les fleurs ont cinq feuilles jaunes, & qui est bonne contre la gravelle & les venins. *Tribulus*. Il y a une *tribule aquatique* qui est une autre sorte de plante qui croit dans les rivieres & dans les lacs.

TRIBUNAL, *s.m.* *Tribunal*, *sella*. On dit aussi le *Tribunal* de la Confession.

Tribunal. *Magistratum*, *forum*. [Il érigea un *tribunal* de Justice. *Patru*, *plaid.* I.

Dans mes Cloitres sacrez la discorde introduite
Y bâtit, de mon bien, ses plus sûrs arsenaux,
Traina tous mes sujets au pié des *tribunaux*. *Dépr.*

TRIBUNAT, *s.m.* Charge & dignité de Tribun. *Tribunatus*, *tribunitia potestas*. [La puissance du *Tribunat* étoit fort grande. Demander, briguer le *Tribunat*. *Acad. Fr.*]

TRIBUT. *Debitum*, *tributum*.

Aux usages reçus il faut qu'on s'acommode,
Une femme sur-tout doit *tribut* à la mode. *Dépr. Sat.* 10.

Tribut. Mais dès ce jour Adam déchu de son état,
D'un *tribut* de douleurs paia son atentat. *Dépr.*

TRIC. Mot inventé par les Compagnons Imprimeurs, quand ils quitent leurs ouvrages pour aller faire la débauche. Il est fait mention de ce terme dans une Ordonnance de François I. en l'an 1541. & de Charles IX. en 1571.

Tric-trac. Chasse qui se fait par plusieurs personnes assemblées avec bruit, qui éfarouche le gibier, & le fait passer devant des arquebusiers, qui le tirent. *Venatio clamosa.*

Tricuspide. Terme d'*Anatomie*. C'est l'épitéte qu'on donne aux trois valvules, qui sont à l'entrée de la veine cave dans le cœur. *Valvulæ tricuspides.*

TRIDE, *adj.* *Celer*, *praceps*. [Ce cheval a la carriére *tride*.]

Trident, *s. m.* *Tridens*.

Que faisoient ils ces Dieux? que faisoit la fortune?
Devions-nous échaper au *trident* de Neptune?
Epitres d'Ovide.

TRIGONE, *s.m.* Terme d'*Astrologie*, qui se dit de l'aspect des planétes quand elles sont éloignées les unes des autres de 120. degrez, parce qu'alors cela forme un triangle. *Trigonus.*

TRILION, *s. m.* Terme d'*Arithmétique*, dont on se sert pour exprimer trois millions. [Milions. Bilions. *Trilions.*]

TRIMETRE, *adj.* Terme de *Prosodie Latine*. Vers iambiques de six piés, qui sont en usage dans la composition des piéces tragiques. *Trimetrum carmen.*

TRINGLER, *v.a.* & *n.* Terme de *Menuisier*. Tracer sur une piéce de bois une ligne droite avec le cordeau froté de pierre blanche ou rouge, pour façonner. *Incusso fune tinctu lineam describere.*

Tringlette, *s.f. pl.* Piéces de verre dont on compose les panneaux de vitre. Les Vitriers donnent ce même nom à l'outil qui sert à ouvrir le plomb.

TRINITÉ. *Sanctissima Trinitas.*

Il leur prêche, d'abord
Jusqu'à la *Trinité* mon homme prend l'essort;
De ce mistére obscur, il parle avec emphase. *Vill.*

Trinquenin, *s. m.* Terme de *Marine*. C'est le bordage extérieur le plus élevé du corps de la galére. *Triremis pars exterior.*

TRIO. *Ternarius personarum numerus.*

Notre *trio* poussa maint regret inutile,
Ou plutot il n'en poussa point;
Le plus petit marchand est savant sur ce point. *La Font.*

TRIODION. C'est le nom d'un Livre Ecclésiastique, qui est à l'usage des Grecs, & qui contient l'Ofice qui se chante, depuis le Dimanche de la Septuagesime jusqu'au Samedi Saint.

Triomphanment, *adv.* En triomphe, en victorieux. *Triumphali apparatu*, *mirificè*. [Le Roi a enfin forcé Namur, il y est entré *triomphanment*.]

Tripaille, *s.f.* *Intestina*, *ilia*. On dit d'une grosse femme, qu'elle n'est que *tripaille*.

Triphtongue, *s. f.* Terme de *Grammaire*. Jonction & assemblage de trois voielles, comme *uae*.

Triple, *adj.* *Triplex*.

Sur un lugubre habit, un crêpe à *triple* étage
Efarouchera les amans. *Double veuv.*

TRIPOLIUM, *s.m.* Plante qui est une espéce d'aster, dont les fleurs sont jaunes & bleuës, & dont la racine est propre pour vuider les sérositez, & pour résister au venin. *Aster maritimus.*

TRIPOT, ou *Jeu de paume*, *s.m.* *Sphæristerium*. On dit figurément. Cette afaire est de mon *tripot*, c'est à dire, de ma competence. *Res in meo foro vertitur*. Batre un homme dans son *tripot*, c'est le vaincre dans son fort.

TRIQUE-HALE, *s.m.* Terme d'*Artillerie*. Espéce de chariot composé d'une fléche de bois apuiée sur un essieu à deux roues par derriére, & un avant-train par devant, & qui sert à transporter des piéces de canon. *Vehiculum tormentarium.*

TRISAGION. Hymne où le mot de *saint* est repeté trois fois.

TRISPASTE. Machine à trois poulies. *Trispasto*. Mr. Perrault en a fait la déscription.

TRISSE. Terme de *Marine*. C'est un palan à canon, qui sert à aprocher, ou à reculer la piéce de son sabord. *Polypaston.* On l'apelle aussi *drosse*.

TRISTE, *adj.* *Tristis*, *melancolicus*.

Vers son triste panchant son naturel le guide,
Le fait dans une avare & sordide famille,
Chercher un monstre afreux sous l'habit d'une fille.
Dépreaux, *Sat.* 10.

Tristesse, *s.f.* *Tristitia*, *mæstitia*, *mæror*.

Hélas! vous pouvez bien me demander, cruëlle,
Ce qui fait de mon cœur la *tristesse* mortelle. *Mol.*

TRITÉISME, *s.m.* Hérésie qui admet trois Dieux. *Tritheismus*. Ceux qui ont craint de donner dans le Sabellianisme, ont donné dans le *Tritéïsme*.

Tritéïste. Celui qui est dans l'erreur du Tritéïsme. *Hæresi Tritheitarum infectus*. [On conclurroit des raisonnemens de Mr. N.... qu'il est *Tritéïste*.]

Triton. Terme de *Musique*. Dissonance majeure, ou faux acord qui est composé de six tons, ou de la tierce majeure, & du ton majeur. *Sonus inconcinnus.*

Triviaire, *adj.* Place où trois chemins aboutissent. *Acad. Fr.* *Trivium.*

Trivial ale, *adj.* *Trivialis*, *vulgatus*.

On ne vit plus en vers que pointes *triviales*,
Le Parnasse parla le langage des hales. *Dépr.*

TROC, *s. m.* *Permutatio*, *mutuum*.

Troc pour *troc*. *La Font. nouv. Contes.*

D'inscriptions nous allons faire *troc*,
Par toi, Damon, pedans vous faire grille. *Desh.*

Trocar, *s.m.* Instrument de *Chirurgie*, d'argent ou d'acier fait en forme

en forme d'aiguille, long à peu-près de la largeur de trois doits, & dont le bout est triangulaire, on s'en sert dans l'hidropisie pour vuider les eaux. *Acus triangularis chirurgica.*

TROCHANTER, *s.m.* Terme d'*Anatomie*, qui se dit de deux apophises situées à la partie supérieure de l'os de la cuisse. Ce mot signifie *rotateur* ou *coureur*.

TROCHÉE, *s.m.* Terme de *Poësie Gréque & Latine.* C'est un pié de deux silabes dont l'une est longue & l'autre bréve. *Trochæus.*

Trochille, *s.f.* Ornement d'*Architecture*, qui est la même chose que la *Scotie*, la *Nacelle*, ou *rond creux*.

TROIS. *Tres, tria.*

Peut-on trouver encor quelques femmes fidéles?
Sans-doute, & dans Paris, si je sai bien conter,
Il en est jusqu'à *trois* que je pourrois citer. *Dépr.*

Troisiéme, *adj. Tertius.*

La bonne foi dans l'amour conjugal
N'ala point jusqu'au tems du *troisiéme* métal. *Dépr.*

TROLER, *v. n. Huc illuc currere, divagari.* Quelques-uns se servent de ce verbe dans le sens figuré, [Cette afaire *trole* après elle bien des inconvéniens.] Mais cette expression n'est pas du bel usage.

TROMPES. Terme d'*Anatomie.* Ce sont deux conduits qui naissent des côtez de la matrice, & qui se dilatent ensuite peu à peu jusqu'à leur extrémité. *Tubæ Fallopii.* Leur usage est de conduire les œufs des femmes, de l'ovaire dans la matrice. On les apelle *trompes de Fallope*, parce que cét Auteur les a le premier découvertes.

Trompe. Terme de *Mer.* C'est un certain tourbillon de vent qui se fait dans un même lieu, & qui attire l'eau de la mer jusqu'au plus haut de l'air.

Trompéte, *s.f. Tuba, buccina.*

Ornement de nos bois, Daphnis dont la musette
Par de sublimes tons surpasse la *trompette*,
Dont la voix par des airs tendres & languissans,
Des immortelles sœurs égale les accens.
Recueil de l'Academie 1681.

Trompette. Se dit quelquefois du bruit & de l'éclat qu'on fait pour exciter quelcun. Entonner la *trompette*, c'est enfler son stile.

Quelquefois un rimeur dans sa verve indiscréte,
Au milieu d'une éclogue entonne la *trompette*. *Dépr.*

Fête des trompettes. Solennité qui se celebroit parmi les Juifs, le premier jour de l'année civile, en Septembre. *Festum tubarum.*

On dit proverbialement d'un homme qui ne s'étonne pas du bruit, que c'est *un bon cheval de trompette.* On dit encore, *à gens de village trompette de bois*, pour dire, qu'il faut traiter les gens selon leur condition.

Trompeter. Dans le figuré signifie, divulguer une chose qu'on devoit tenir cachée. *Arcanum promulgare.* [Vous êtes alé *trompeter* par-tout le secret que je vous avois confié.]

Trompeur, *se*, *adj. Fraudator, fraudulentus.* On dit proverbialement. *A trompeur, trompeur & demi.* Pour dire, qu'il est permis de tromper celui qui nous veut tromper. *Contra vulpem vulpinandum est.*

TRONC. *Cippus cogenda stipis.* Il se dit aussi au figuré, d'une personne insensible. *Stipes, caudex.* [Le sage ne doit pas etre un *tronc* immobile. *Mr de P.*]

On dit proverbialement, qu'il se faut tenir au *tronc* de l'arbre. Pour dire, qu'il faut s'atacher au parti le plus assuré. *A fortiori parte standum est.*

Trône Roial. Nom que les Astronomes donnent à la Cassiopée. *Solium Regale.*

Troniere, *s.f.* Terme d'*Artillerie*, qui signifie une ouverture qu'on fait dans les batteries, & attaque des places pour tirer le canon. *Tormentorum bellicorum fenestræ.*

TROP, *adv. Nimis.* [C'est *trop* contre un mari d'être coquette & dévote. Une femme devroit opter. *La Bruy.* Le *trop* est vicieux par-tout. *S. Evr.*]

Trop. Se joint quelquefois à un adjectif. *Nimius.* [Une *trop* grande oisiveté. Les femmes sont *trop* causeuses & *trop* curieuses. *Impendio loquaciores.*

Trop. Est aussi substantif. [Otez le *trop.*] *Nimium tolle.* [Le *trop* de promtitude à l'erreur nous expose. *Mol.*]

On dit proverbialement, *à chacun le sien n'est pas trop.* *Trop gratter cuit, trop parler nuit.*

TROPHÉE, *s.m. Trophæum, tropæum.*

Dormir sur un *trophée* est un charmant repos.
Madlle. de Scuderi.

Faire *trophée* de quelque chose. *De re aliqua sibi plaudere, sibi valde placere.* Bien loin d'avoir honte d'une si lache action, il en fait *trophée. Acad. Franç.* Cette Dame fait *trophée* des cœurs qu'elle a mis en cendre. Les Allemans font *trophée* de bien boire.

TROPOLOGIQUE, *adj. Tropologicus, figuratus.* [Dans l'Ecriture Sainte il y a un sens *tropologique.* Le serpent d'airain dans un sens *tropologique*, figuroit la croix; Et la manne, l'Eucharistie.]

Trou punais. C'est le trou d'un égout ou d'un privé. *Cloaca.*

On dit aussi, qu'un enfant s'est fait un *trou* à la tête, en tombant, pour dire, une plaie. *Capitis vulnus.*

Trou. *Locus angustus.* Il y a un certain lieu en Irlande qu'on apelle le *trou* de S. Patrice.

TROUBLE. *Res turbulentæ, motus civici.*

Au milieu des combats, des *troubles*, des querelles.
Ton nom encor chéri vit au sein des fidéles. *Dépr.*

Trouble. Se dit aussi des voies de fait, par lesquelles on dispute à un autre la possession de quelque bien. *Litigatio, discordia.* [Dans les contrats on promet de garantir de tout *trouble.*]

Trouble. Se dit de l'intrigue, du nœud du Poëme dramatique, de l'émotion qu'il produit dans les spectateurs. *Commotio.*

Troubler. *Conturbare, confundere.*

Il faut partir, j'y cour, dissipe tes douleurs,
Et ne me *trouble* plus par ces indignes pleurs. *Dépr.*

Troubler. *Interpellare, turbare.*

Vingt fois je fus *troublé* voiant qu'il se *troubloit*,
Et je tremblai vingt fois, en voiant qu'il trembloit. *Vid.*

TROUPE, *s.f. Turma, grex, agmen.*

Lui-même le premier, pour honorer la *troupe*,
D'un vin pur & vermeil il fait remplir la coupe. *Dépr.*

Troupe de Comediens. *Grex comœdorum.*

Mais quand j'irai chez vous, jouez, s'il est possible,
Ce que dans votre *Troupe* on a de plus risible. *Bours. Es.*

Troupeau, *s.m. Grex.*

C'est par lui que laissant sur le haut des côtaux
Paitre nos paisibles *troupeaux*,
Nous ne craignons point le pillage;
Pendant que loin de nos hameaux
Tout respire l'horreur, le sang & le carnage,
Et dans la plaine, & sur les eaux. *Rec. Anon.*

Trousseau, *s.m. Clavium fasciculus.* [Cette charmante Nymphe, aprés l'avoir reçu d'un air riant, lui donnera d'une main un *trousseau* de clefs d'or. *D. Quich. tom. 6. ch. 31.*]

Trousis, *s.m.* Pli, couture qu'on fait à une etofe repliée pour la rendre plus courte. *Plicatura.* [Les Carmelites font toujours un *trousis* à leurs robes neuves.]

TROUVER. *Trouver.* *Invenire, reperire.*

Non l'amour que je sens pour cette jeune veuve,
Ne ferme point mes yeux aux defaus qu'on y *trouve*.
Moliére.

Trouver. Signifie quelquefois, Inventer. *Adinvenire, excogitare.* [On n'estime dans les Matematiques que ceux qui *trouvent* quelque chose de nouveau.]

Trouver. Veut dire aussi, estimer. *Pluris facere.* [Un avare *trouve* son argent plus beau que les ouvrages les plus achevez.]

Un enfans trouvé. C'est un enfant exposé, dont on ne connoit ni le pere, ni la mére. *Puer expositus.*

Trouver, Entre en quelques façons de parler proverbiales. *Vous me trouverez en votre chemin.* C'est à dire, je vous traverserai dans vos afaires. *Tibi obstabo.* Il s'est *trouvé* en deux parties. *Subsecta est ... .* Il croit avoir *trouvé* la pie au nid. *Se calum attingere putat.* Il ne s'est jamais *trouvé* à

telle fête, où à telles nôces. Pour dire, qu'un homme a été fort mal-traité. *Perquam indignis modis fuit exceptus.*

Truandaille. Vieux mot qui signifie, canaille, gens de la lie du peuple, & qu'on trouve encore dans un ancien Noel. *Vel a capite.* [Vous n'étes rien que *truandailles* vous ne logerez point céans.

Truander. Gueuser, caimander. *Stipem erogare.* [Il y a des gens qui sont nez avec l'inclination de *truander.*] Ce mot est vieux. *Acad. Fr.*

Truble, s. f. Furetiére dit *trouble*, & l'Academie, *truble*. C'est un petit filet qui sert à pécher le poisson dans les boutiques & les reservoirs, & qui est ataché au bout d'une perche. *Rete.* En quelques lieux on l'apelle *étiquette*.

TRUC. C'est une espéce de billard plus long que ceux sur lesquels on joue ordinairement en France.

Truie. Se dit d'une femme extrémement grasse, qui a le sein fort gros. [C'est une injure qu'on fait à une femme de l'apeler *truie*. *Perpinguis.*]

On dit proverbialement d'un goinfre, qu'il en avaleroit autant qu'une *truie* de lait clair. On dit encore, tourner la *truie* au foin, pour dire, changer de discours. On dit d'une femme féconde, que c'est une bonne *truie* à pauvre homme.]

TRULLE. Lieu d'un Palais des Empereurs Orientaux dans Constantinople, où ils traitoient des afaires d'Etat. *Trullum.* Le VI. Concile général qu'on apelle *In Trullo*, y fut tenu. *Acad. Fr.*

Trullisation. Couches de mortier, travaillées avec la truelle, au-dedans des voutes, & dont parle Vitruve. *Acad. Fr.*

TRYPHÉRE, *s. f.* Ce mot convient à plusieurs sortes d'opiates. *Thryphera.* Il y a la grande *Tryphére*, composée d'opium, de canelle, de girofle, qui sert aux maladies de matrice, à fortifier l'estomac, & à arréter le cours de ventre. Il y a encore la *Tryphére sarracénique* que les Médecins Sarrazins ont mise en usage, & la *Tryphére Persique* inventée par les Médecins de Perse. *Acad. Fr.*

T U.

TUANT, *ante, adj. Operosus, difficilis.* [Cette plaideuse est d'une conversation *tuante* avec ses procez.]

Tu autem. Façon de parler basse, qui est toute Latine. *Difficultatis nodus.* C'est le fin de l'afaire, c'est le neud de la dificulté. De reduire les Jansenistes à croire le fait, c'est le *Tu autem.*

TUBEREUSE, *s. f. Tuberosa.*

On sentoit dans les airs d'auprès,
S'exhaler la vapeur suave
Des *tubereuses*, des muguets,
Des jonquilles, des lis, des roses, des œillets,
Le Noble.

TUBIANÉENS. Sectaires Juifs dont il est parlé au 2. livre des Maccabées ch. 12. v. 17. *Tubianæi.*

TUCUARA. Canne du Bresil, qui est de la grosseur de la cuisse, & qui croit quelquefois jusqu'à la hauteur des plus grans arbres. *Canna tucuara.*

TUER. *Labore, negotiis obrui, confici.*

Un bon faiseur de commentaires,
Qui dans quelques vieux éxemplaires,
Aprés s'être long tems *tué*
Trouve un mot mal accentué;
Enchanté de sa découverte,
De son tems ne plaint point la perte. *Perrault.*

Tuerie. s. f. Laniarium, macellum. Cependant Messieurs de l'Academie admettent ce terme dans cette signification.

TUF. Se dit aussi *au figuré.* Certains hommes qui paient de mine, d'une infléxion de voix, d'un geste, ou d'un sourire: mais ils n'ont pas, si je l'ose dire, deux pouces de profondeur. [Si vous les enfoncez, vous rencontrerez le *tuf. La Bruy.*]

Tuffier, re, adj. Terre tuffiére est une terre qui aproche du tuf, & qu'on enléve dans un jardin, parce qu'elle est trop maigre. *Tofinus. Solum tofinum.*

TUILE, *s. f. Tegula.*

Les tuiles en tous lieux volent avec grand bruit,
Et sans la divine assistance
En qui j'ai grande confiance,
J'apréhenderois cette nuit
De faire une terrible danse. *Du Trousset.*

Tuileries, s. f. pl. Regia domus.

Au Mail, à Luxembourg, & dans les *Tuileries*,
Il fatigue le monde avec ses réveries. *Mol. Fach.*

Tuilot, s. m. Testa. L'Academie écrit *tuileau*.

TUMULTE, *s. m. Confusio, tumultuatio.*

L'espoir d'un doux *tumulte* excitant son courage,
Il ne sent plus le poids, ni les glaces de l'âge. *Dépr.*

TUNA. Arbre des Indes qui porte un fruit aprochant des figues. *Opuntia.*

Tunique, s. f. Espéce d'habit de dessous, que portoient autrefois les Romains, & les Orientaux. Le peuple la portoit simple, & les Sénateurs la portoient enrichie de plusieurs morceaux de pourpre taillez en forme de clous larges, que l'on apelloit le *laticlave*. *Tunica.*

Tunique. Se dit encore de petites peaux qui envelopent les oignons de fleurs & autres. *Bulborum tunica.*

TUORBE, *téorbe, s. m. Thuorba, decumana cythara.*

Par mon *Tuorbe* & par ma voix
Je chasse la tristesse,
Je suis adroite de mes doigts,
J'ai beaucoup de jeunesse. *Madlle. de S. F.*

TURBAN, *s. m. Pileus Turcicus.*

O combien lors aura de veuves,
La gent qui porte le *Turban*. *Malh.*

Turbotin, s. m. Petit turbot. *Rhombulus.* [Les *Turbotins* sont plus délicats que les grans Turbots.]

Turbulent, te, adj. Turbulentus.

Cette autre, à dire vrai, paroit moins *turbulente*,
Mais elle est dans son genre encore plus méchante.
Poëte sans fard.

Traiter de Turc à Maure. Inhumaniter agere cum aliquo.

Un Procureur qui fait vivre de *Turc à Maure*,
De tous ses cliens qu'il dévore
Il se fait à lui-même un plantureux festin. *Le Noble.*

Turifére, ou turiferaire. Terme d'*Eglise*, qui se dit des Clercs qui portent l'encensoir à l'Autel, & dans les Processions. *Turifer.*

TURLUPINS, *s. m.* Etoient autrefois des gens qui faisoient profession ouverte d'impudicité, & qui se méloient avec les femmes en plein marché, & qui furent tous brûlez sous Charles V. *Turlupini.* Ils apelloient leur Secte, la fraternité des pauvres. *Du Tillet.*

Turlure. Terme *populaire.* Qui signifie, la mauvaise humeur de quelcun. [Cét homme ne sait à qui il en a, il est dans son *turlure.*] On dit aussi *Robin turlure.*

Turpot, s. m. Terme de *Marine.* Soliveau de six ou sept piés de haut, dont quatre sont au château d'avant du navire affutez & acclampez à la varangue de cét endroit-là. *Trabs sextupedalis.*

A la Turquesse. Turcarum ritu. On dit femme *Turquesse*.

TURQUET, *s. m.* Espéce de petit chien qui n'a point de poil. *Canis turcicus.*

TUSSILAGE, *s. f.* Plante que les Latins ont ainsi nommée; parce qu'elle est bonne pour la toux. *Tussilago.* On l'apelle autrement, pas d'âne.

TUTELAIRE, *adj. Tutelaris, custos.* [Les Jésuites sont les Anges *tutelaires* de nos Rois. *Soan.*]

Tutelle. Protection. *Potestas, auctoritas.* [Les femmes sont toujours sous la *tutelle* de leurs maris. Ce jeune homme est sous la *tutelle* de son Précepteur.]

Tuteur, s. m. Tutor.

Par lui la verité ne craint plus l'imposteur;
Et l'orphelin n'est plus dévoré du *Tuteur*. *Dépr.*

Tuteur. Terme de *Jardinier.* C'est un gros apui qu'on atache au tronc d'un arbre pour le soutenir, & pour le faire monter plus droit. *Fulcrum, palus.*

V A.

V

V A.

VA. Terme de la *Bassette*. [Le sept & le *va*.]

VACARME, *s.m. Turbæ, tumultus, rixæ.*

> Pourquoi tant de discours, de plaintes, de *vacarmes*?
> Vous m'acusez injustement,
> On me verroit pour vous le même empressement,
> Si vous aviez encor pour moi les mêmes charmes.
> *Ant. Anonyme.*

VACHE, *s.f. Vacca, bos lactaria.*

> Et qui m'empéchera de mettre en notre étable,
> Une *vache* & son veau
> Que je verrai sauter au milieu du troupeau? *La Font.*

Vache. Poisson qu'on voit dans la Chine, qui vient souvent à terre & se bat contre les vaches domestiques. *Vacca piscis.*

Vache. Dans les Marais salans, se dit des meulons de sel, qui sont faits en petites piles longues, mais peu hautes. *Strues salinarum.*

Vaches. Terme d'*Imprimeur.* Cordes qui tiénent au berceau de la presse, & au train de derriére. *Funes.*

Vache. Terme de *Blason.* Animal qui difére du beuf, en ce qu'il a le museau long & delié, sans aucun poil éminent entre les deux cornes. *Vacca.*

Vache. Entre dans quelques proverbes. *Où la vache est liée, il faut qu'elle broute.* Pour dire, qu'il se faut contenter de son état. *Suâ quisque sorte contentus vivat.*

Il viendra un tems que les vaches auront besoin de leurs queües. Pour dire, qu'on aura besoin un jour de ceux qu'on méprise. *Erit aliquando cùm opera illius quem negligimus nobis erit usui.*

Quand chacun se méle de son métier les *vaches* sont bien gardées. *Quam quisque nôrit artem, in hâc se exerceat.*

On dit *Il n'est rien tel que le plancher des vaches.* On dit de même que *le diable est bien aux vaches*, quand il est arrivé quelque querelle. *S'il ne tient qu'à jurer, la vache est à nous.*

Vacherie, s.f. Etable à vaches, & lieu où l'on tire le lait des vaches. *Bubula.*

VACUE, *s.f.* Terme de *Palais.* Vuide. *Liber, vacuus.* [On l'a fait assigner pour laisser la possession libre & *vacue* d'un tel heritage.] Ce mot est rare à present.

Vacuité, s.f. Terme de *Médecine.* Etat d'une chose vuide. *Inanitas, inanitio.* [La *vacuité* de l'estomac cause souvent des ventositez. *Acad. Fr.*]

VADE. Signifie figurément l'interêt que chacun a dans une afaire, à proportion de l'argent qu'il y a mis. [Ce Vaisseau a fait naufrage chacun y étoit pour sa *vade*.]

Vademanque. Terme de *Banque.* Diminution du fond d'une caisse. Ainsi on a dit. [Tant qu'il ne s'arréta qu'aux prets sous médiocres interêts, il n'aperçut à sa banque, ni déroute, ni *vademanque. Acad. Fr.*]

Vade-mecum, s.m. Sancho le plus vigilant des Ecuiers, visita promtement le bissac qu'il apelloit son *vade mecum*; Et aiant tiré les provisions, il les mit devant son maitre. *D. Quich. tom.* 4.

VAGABOND, *de*, *Vacabond, de, adj. Erro, errabundus,*

> Le Soleil *vagabond* jamais ne se repose,
> Il va toujours de maison en maison;
> Que de maris feroient la même chose,
> S'il leur étoit permis de changer de prison!
> *Baguette de Vulcain, Com.*

Vaguer. Aler deçà & delà. *Vagari.* [*Vaguer* par les champs. *Acad. Fr.* Ce geolier a été condanné à l'amande, pour avoir laissé *vaguer* quelques-uns de ses prisonniers, c'est-à-dire, pour leur avoir laissé la liberté de sortir, & de vaguer à leurs afaires.]

VAHATS, *s.m.* Arbrisseau de l'Ile de Madagascar, dont l'écorce est bonne pour la teinture. *Vahatus.*

VAILLANCE, *s.f. Virtus bellica, fortitudo.*

> Unissant dans son cœur le héros au Roi juste,
> La *vaillance* de Jule, & la bonté d'Auguste. *Poet. anon.*

VAIN, *vaine, adj. Cassus, inanis.*

> Et quand du fond de l'infernal domaine,
> Marot viendroit en sa figure humaine,
> Contre vos vers porter son jugement;
> Je lui dirois, là, là, maitre Clement,
> Vous vous trompez, votre critique est *vaine.*
> *Ant. Anonyme.*

Vaincre, v.a. Vincere, debellare, superare.

> Devenant le salut de cent peuples vaincus,
> Tu trouvois dequoi *vaincre*, en ne les vainquant plus.
> *Poete Anonyme.*

Vaincre. Aplanir les dificultez, détruire tous les obstacles. *Vincere, impedimenta removere.* [L'art a vaincu la nature dans la construction du canal en Languedoc.] On dit aussi *vaincre* l'orage & les vens. *Tal m.*

Vainqueur, s.m. Victor.

> Là le feu dans les yeux, & la foudre à la main,
> Le *vainqueur* du Danube epouvante le Rhin. *Poet anon.*

Vair, s.m. Terme de *Blason.* Il y a beffroi de *vair*, menu *vair*, *vair* afronté, *vair* en pal, contre *vair. P. Menêtrier.*]

Vaisseau de conserve. Est un vaisseau de guerre qui acompagne les vaisseaux marchands pour les defendre. On dit, armer, freter, équiper un vaisseau, en parlant des provisions & des agreils necessaires, pour mettre un vaisseau en état de faire voiage. *Navem armamento instruere.*

Vaisseau. Se dit des vases qui servent aux operations de chimie, & qui sont nécessaires dans un laboratoire, comme les matras, les cornues, les pelicans, les balons, les aludels, &c. *Vasa chymica.*

Vaisselle, s.f. Vasa, suppellex. On dit proverbialement, qu'on a remué la *vaisselle* de quelcun, quand on a saisi & executé ses meubles.

VALÉE, *s.f. Vallis.*

> Il admire en son cours les profondes *vallées*
> A la hauteur des monts, par leurs bras égalées.
> *Abbé Régnier.*

VALENTINIENS. Herétiques du prémier siécle, qui étoient Gnostiques, dont Saint Irenée, Saint Epiphane, & Tertullien ont parlé. Voiez *Tillemont.*

Valet de Chambre. Cubicularius.

> Le Soleil baisse fort, & je suis étonné,
> Que mon *valet* encor ne soit pas retourné. *Mol. Fâch.*

Valet. Au jeu de cartes.

> Je porte l'as de trefle, admire mon malheur,
> L'as, le Roi, le *valet*, le huit & dix de cœur. *Mol. Fâch.*

Valet. Terme de *Pyrobolibe* ou d'*Ingenieur à feu.* C'est un cylindre de bois solide chargé de poudre, & percé en plusieurs endroits où l'on met des pétars & des bales de plomb. *Canterius pyrobolarius.* Casimir enseigne sa construction dans son Artillerie.

Valeur intrinséque. C'est la valeur propre & réelle d'une chose. Ainsi un ecu n'a de valeur dans les païs etrangers, que selon sa *valeur intrinséque*, c'est à dire, son poids & son métal.

Valeur. Se dit aussi d'autre chose que de l'argent. Il me reste encore environ la valeur de quatre muids de vin, & de six septiers de blé.

Remettre une terre en valeur. C'est la reparer & la bien cultiver.

Valeur. Virtus bellica.

> A quoi bon d'une muse au carnage animée
> Echaufer ta *valeur* deja trop allumée? *Despreaux.*

Valoir, v.a. Valere.

> Un Avocat se tue à plaider, & sent bien
> Que sa cause ni lui, tous deux ne valent rien.
> *Recueil de l'Acad.* 1689.

Valoir. Minimi esse pretii.

> Vous ne *valez* pas mieux qu'un autre,
> Croiez-moi ne criez pas tant,
> Son inconstance en vous quittant
> Ne fait que prevenir la votre. *Ant. Anon.*

Faire valoir. Terme de *Notaire*. Garantir, répondre d'une chose. *Auctorem se profiteri*. [Les Notaires mettent dans leurs contrats, avec promesse de garantir, fournir & *faire valoir*.]

Valoir. Entre en plusieurs proverbes. *Le terme vaut l'argent*. Quand on demande un long délai pour paier. *Je sai ce qu'en vaut l'aune*, pour marquer qu'on a fait l'épreuve d'une chose. *Un averti en vaut deux*, pour dire, un homme qui est averti d'une embuche, vaut deux personnes pour se défendre. *Le jeu ne vaut pas la chandelle*, quand on emploie beaucoup de tems & d'argent à une chose de peu de conséquence. *Monsieur vaut bien Madame*, quand on veut relever une personne qu'on méprise.

Ne valoir rien. On le dit parlant des choses. *Deterius esse*. [Cette marchandise *ne vaut rien*. Parlant des ouvrages d'esprit. Les Sermons du Pére Lions *ne valent rien*. Et parlant des Personnes.

Tout coup vaille. Façon de parler dont on se sert en joüant à la paume, ou à la boule, & qu'on doute d'un coup.

VAN, *s.m. Vannus, ventilabrum*. [Le *van* du dernier Jugement fera sortir de l'aire, les élus & les réprouvez, pour être, ou portez dans le grenier, ou jettez dans le feu. *P. Quesnel, Reflex*.]

Vaneau, *s. m. Vanellus*.

Qui ne mangea jamais *vaneau*
Ne mangea jamais bon morceau.

Vaner. Se dit *au figuré*. Examiner un homme, lui reprocher ses défauts. *Accuratè scrutari*. [Il s'est trouvé dans une compagnie de railleurs où on l'a bien *vané*.] On dit aussi qu'une afaire a été bien *vanée*. Ce verbe n'est point dans le Dictionaire de l'Academie, en ce sens.

Vanets. En terme de *Blason*. Sont des coquilles dont on voit le creux, comme les vans à vaner.

Vanille. L'Academie l'écrit ainsi, quoi qu'il y en ait qui écrivent *Banille*. Espéce de gousse longue d'environ un demi pié, ronde & pointuë par les deux bouts, d'une odeur balsamique & agréable, qui contient des semences fort menuës, noires & luisantes. On en met dans la composition du chocolate, elle fortifie le cerveau & l'estomac, elle excite l'urine aux femmes. Voiez *Banille*.

VANITÉ, *s.f. Vanitas, ostentatio, jactantia*.

Il est bon d'empêcher ces emplois fastueux,
D'être donné peut-être à des ames mondaines.
Eprises du néant des *vanitez* humaines. *Dépr. Sat.* 10.

On dit proverbialement, qu'une once de *vanité* gâte un quintal de mérite.

VANTAIL. Battant d'une porte qui s'ouvre des deux côtez. On dit aussi *vantaux* de fenêtre, en parlant des volets. *Valvula*. On apelloit autrefois *vantail* cette partie de l'habillement de tête par où respiroit le cavalier. *Acad. Fr.*

Vanter, *v. a. Laudare, prædicare*.

.... A le voir avec tant d'arrogance
Vanter le faux éclat de sa haute naissance. *Dépr.*

Vantiller. Terme de *Charpentier*. Mettre des dosses, ou des bonnes planches de deux pouces d'épais, pour retenir l'eau. *Acad. Franç.*

VAPEUR. Se dit figurément. *Adulatio, assentatio*. [Il est dificile que la *vapeur* de cét encens perpétuel qu'on donne aux Grans n'étoufe leur naissance. *Flechier*.] On dit aussi que l'ame des bêtes n'est qu'une légére *vapeur*.

Vapeur. *Lienis vapor*.

Mais aprés toutes ces faveurs,
Vous trouverez comme tant d'autres,
Bien-tot la fin de vos ferveurs
Et le bout des patenôtres
Egare aussi quelques vapeurs. *Aut. Anon.*

Vaporation, *s.f.* C'est l'action de la vapeur. *Evaporatio, exhalatio*. En chimie, il se fait un bain quon apelle de *vaporation*.

VAQUER. S'abstenir de travailler, suspendre ses études. *Feriari, otiari*. [Tous les Coléges *vaquent* dans le mois de Septembre. Le Parlement *vaque* certains jours de l'année.]

VARANDER, *v. a.* Terme de *Marine*. Egouter & sécher le harang, pour être ensuite mis en caque. *Acad. Fr. Harengas exsiccare*.

Varanguais. Terme de *Marine*. Nom que les Levantins donnent à de petites cordes, disposées par branches en façon de fourches, qui viénent aboutir aux poulies qu'on apelle, Aragnées. *Acad. Fr.*

VARAUCOCO, *s.m.* Plante de l'Isle de Madagascar qui s'entortille autour des grans arbres, & dont le fruit est gros comme une pêche, & bon à manger.

VARIATION. Inconstance, changement, diversité d'état & d'opinions. *Inconstantia, mutatio, variatio*. [Il y a de la *variation* dans son Interrogatoire. La *variation* d'un Auteur est une marque de son peu de solidité. Feu Monsieur Bossuet Evêque de Meaux a fait l'Histoire des *variations* des Eglises Protestantes. Un homme d'esprit avoit dessein de donner au Public l'Histoire des *Variations* de la Sorbonne.]

Varier, *v. a. Variare*.

Le monde est une Comédie,
Vous diriez en voiant ses tours
Que la fortune s'étudie,
Sans cesse à *varier* son cours. *Aut. Anon.*

Varier, *v. n. Variare*. On dit en Architecture, colonne *variée*, quand elle est faite de diverses matiéres.

Varieté. Incertitude, inconstance. *Dissimilitudo, sententiarum varietas*. [La *varieté* des opinions a été grande, les Juges en ont changé plusieurs fois. La *varieté* des depositions rend ce procez dificile.]

VARLOPE, *s. f. Runcina*.

Témoin ce maltotier dont la femme salope,
Et qui de brocard d'or aujourdui s'envelope,
Mange des ragouts fins, porte riches habits,
Depuis que son époux a quitté la *varlope*,
Pour devenir riche commis. *Le Noble*.

VASE. Quelquefois s'emploie *au figuré*. Saint Paul est apelé un *vase d'élection*. *Vas electionis*. Notre cœur est un *vase* qui peut corrompre tout ce qu'il reçoit. *Nicole*.

Vase. *Scapi candelabri pars in vasculum efformata*.

Il observe, étonné, que de la même argile,
Dont notre feu mortel fait un *vase* fragile,
Le feu de la nature, inimitable agent,
Forme comme il lui plait, de l'or, ou de l'argent.
Perr. Epit. à la Quint.

Vase, *s. f. Limus*.

Si son filet s'emplit, c'est de la *vase* humide.
Tout en est triste à la maison,
Et la famille y mâche à vuide. *Le Noble*.

VASSELAGE, *s.m. Clientela, jus clientelare*. Il signifie aussi, la foi que le vassal rend à son Seigneur. *Officium clientis beneficiarii*.

Vassoles. Piéces de bois qui sont mises entre chaque panneau du caillebotis. *Interstitia lignearia*.

VASTE, *adj. Amplus, immensus*.

Quels ouvrages nouveaux s'élevant dans les airs
A leur *vaste* grandeur font ceder toute chose. *Abé Reg.*

Vaste. Terme de *Médecine*. Nom qu'on donne a deux muscles, qui servent à étendre la jambe. *Musculi cruris majores*.

VATICINATEUR, *s.m.* Dévin, qui se mêle de prédire l'avenir. *Vates fatidicus*. Ce mot est vieux. On a dit aussi *Vaticiner*, pour, prédire l'avenir, & *Vaticination*, pour la prédiction des choses futures.

VAVASSEUR, *s.m.* Vieux mot de *Jurisprudence féodale*, qui signifioit l'arriére-vassal d'un Seigneur. *Cliens secundarius*. Il y en a beaucoup en Normandie de cette qualité.

Vavassorie, *s.f.* Petit fief qui reléve d'un autre, & qui n'a que basse justice. *Secundaria clientela*.

VAUDEVILLE, *Vaudevire*, *s.m.* *Cantilena de trivio*.

D'un trait de la Satire en bons mots si fertile,
Le François né malin forma le *vaudeville*. *Dépr.*

Vaurien, *s. m.* *Homo nequissimus*.

Et qu'avecque le cœur d'un perfide *vaurien*,
Vous confondiez les cœurs de tous les gens de bien.
Moliére.

VAUTOUR

VAUTOUR, *s.f.* *Vultur, vulturius.*

Sous le fort le foible succombe,
Sous le mauvais périt le bon,
Le *Vautour* inhumain dechire la colombe,
Et le loup, l'innocent mouton. *Le Noble.*

Vautrer, v. n. Terme de *Chasse*, qui signifie, chasser avec vautraits & mâtins, comme on fait après le sanglier. *Cum vertago & molosso venari.*

VAYVODE, *s. m.* Qualité qu'on donne au Prince qui commande en Valachie. *Provinciæ præfectus, Vayvodus.* Il signifie, Gouverneur de Province.

Vayvode. C'est aussi le titre qu'on donne aux Gouverneurs des principales places des Etats du Grand Duc de Moscovie. Les Gouverneurs des Provinces de Pologne sont aussi apellez *Vayvodes.*

U B.

UBIQUISTES, *s.m. Ubiquiste.* On les apelle aussi *Ubiquitaires.*

V E.

VEAU, *s.m. Vitulus.*

Homme de Dieu, qui voiez tant de choses,
Voiez vous pas mon *veau*: dites-le-moi. *La Font.*
Je vous promets, pourvu qu'on ne m'attrape pas,
Quatre livres d'encens, & deux *veaux* des plus gras.
Moliere.

Veau. Terme de *Charpentiers.* Morceau de bois qu'ils ôtent avec la scie, du dedans d'une courbe droite ou rampante.

Se veautrer, v. r. *In luto volutari.* [*Se veautrer* dans toutes sortes de debauches.

Dedans la paille fraiche, il *se veautre*, il se plonge *Bens.*

VEDASSE, *s. f.* Espece de cendre gravelée, qui est propre pour la teinture, & qu'on aporte en France, de Pologne, & de Moscovie. On la nomme aussi *potasse.*

VEGETANT, *ante, adj.* Qui prend nourriture ou acroissement du suc de la terre. *Vegetans, idoneum e terrâ succum trahens.* [On attribuë aux plantes une ame *vegetante.*]

Vegetaux, s.m. Vegeta semina.

Mais se laissant aller à l'odeur qui l'emporte,
Il passe aux *végétaux*, pour voir de quelle sorte
Dans son travail secret la nature conduit
L'admirable progrez de la plante & du fruit.
Perr. Epit. a la Quint.

Végres, s.f. Terme de *Marine.* Ce sont des planches qui doublent le vaisseau en dedans. *Tabulatum navis.* On apelle *végres endentées* les plus épaisses, ausquelles on fait des entailles, & *végres de pont* celles qui font le tour du vaisseau au second pont.

Ancre à veille. Terme de *Marine.* C'est une ancre prête à être mouillée. *Anchora disposita ad emissionem.*

Veiller. Passer une partie de la nuit à se réjouir. *Pernoctare.* [On va ce soir veiller chez Madame l'Intendante, & l'on y jouera à la brisquambille.]

Veiller le Saint Sacrement. Dans l'Eglise Romaine, c'est passer une partie de la nuit devant l'autel, où le Corps de JESUS-CHRIST est exposé. *Excubias agere.*

Veiller les armes. C'etoit une cérémonie qu'on faisoit pour recevoir les Chevaliers. On mettoit les armes dans une chapelle, & le Chevalier les gardoit la nuit avant sa reception. *Ad arma vigilare.* [Il ajouta qu'il n'avoit point de chapelle dans son Chateau pour y faire la *veille des armes*; mais qu'il savoit bien, qu'en cas de nécessité l'on veilloit où l'on vouloit. *D. Quich. tom. 1. ch. 3.*]

Veiller le cable. Terme de *Marine.* C'est y prendre garde. *Ad rudentem vigilare.* On dit aussi *veiller une drisse.* C'est la tenir prête pour amener le hunier. *Veiller une écoute de hune*, c'est la tenir prête à être larguée.

Veiller l'oiseau. C'est l'empêcher de dormir, afin de le mieux dresser. *Accipitrem evigilare.*

On dit proverbialement. Jeunesse qui *veille*, & vieillesse qui dort, c'est signe de mort.

VEINE. *Vena.* Rare & fameux esprit dont la fertile *veine*,
Ignore en ecrivant le travail & la peine. *Dépr.*

Veine. Sans ce nom dont la vive lumiére,
Donne un lustre éclatant dans leur *veine* grossiére,
Ils verroient. *Dépr. Discours au Roi.*
Que si ces vers ne coulent doucement,
Nous en ferons d'une meilleure *veine.* *Voit Poësies.*

VELAR, *s.m.* Plante dont les feuilles sont veluës, & découpées profondement semblables à celles de la roquette, ou de la chicorée sauvage, & qui est tres-propre pour l'asthme & pour les vieilles toux. *Chrysimum vulgare.*

Velaut, ou *veloo.* Terme de *Chasse* dont on se sert pour exciter les chiens, quand on voit le lievre. *Vide.*

VELLEITÉ, *s.f.* Terme de *Theologie.* Volonté foible & imparfaite. *Velleitas, imperfecta voluntas.* [Les resolutions de la plûpart des hommes pour leur salut ne sont que des *velleitez.*]

Velocité, s.m. Vitesse, promtitude. *Velocitas, celeritas.* [Le terme court avec une etrange *velocité.* Le mouvement de Saturne se fait avec une merveilleuse *vélocité.*]

Velouté, tée, adj. *Vetus rubicundum.*

Les vins couverts & *veloutez*
Par les vieillars furent goûtez. *Perrault.*

Velu, veluë, adj. Pilosus. C'est une vieille au menton *velu.*]

VELVOTE, *s. f.* Plante qui est une espéce de linaire, & qui est velue comme la vulve. *Linaria segetum.*

VENAISON. Haute graisse d'un cerf, d'un sanglier & autres bêtes. *Adeps cervi.* [Un cerf a trois doits de *venaison*, pour dire, trois doits de lard.]

On dit proverbialement. Toute chair n'est pas *venaison.* *Aliter catuli longè olent, aliter sues.*

Tous venant. Unusquisque.

Cét autre fou, non moins privé de sens,
Qui jette, furieux, son bien à *tous venans.* *Dépr.*

Vendangeur, s. m. *Vindemiator, vindemitor.* [Bachus comble de ses nouveaux bienfaits le *vendangeur.* *Dépr.*]

Venderesse. Se dit en terme de *Palais*, de celle qui vend des héritages, une universalité de biens, une charge. [La *venderesse* est garante.]

Vendeur de fumée. *Qui fumum venditat, agyrta.* On les apelle aussi, vendeurs de mitridate.

Vendeur de saucisses & de boudins. *Fartor.* *Vendeur* de toute sorte de denrées dans un marché. *Macellarius.* *Vendeur* d'alumettes. *Institor mercis sulphuratæ.* On donne ce nom à un homme qui ne dit que des bagatelles, & qui ne conte que des fornetes.

Vendiquer, v.a. *Vendicare.* [Le Cardidal de Richelieu tâchoit de se *vendiquer* toute l'autorité du Roiaume. L'Academie ne raporte point ce terme, & met en sa place *Revendiquer*, qui est plus d'usage.

Vendition, s.f. *Venditio, licitatio.* [On a cassé la *vendition* de cette terre, parce qu'il y avoit lésion.]

VENDÔME. C'est un nom de Seigneurie. *Vendocinum.*

Si de tes partisans j'allois faire des listes,
Leur nombre égaleroit celui des nouvelistes,
Qui par l'oisiveté, rassemblez au Printems,
A *Vendôme*, a Villars marqueront tous leur tems.
Palaprat.

Vendre, v.a. *Vendere, venundare.*

Enfin, pour nous tenir toujours sur le bon bout,
Je n'ai rien menagé, j'ai presque *vendu* tout.
Bours. Esope.

Vendre. Se dit en quelques proverbes. Par éxemple, on dit d'un homme sérieux, & qui ne rit jamais, qu'il seroit bon à *vendre* vache foireuse. On dit des gens qui parlent bas en compagnie, qu'ils *vendent* la ville. On dit d'une femme qui reçoit des presens de ses galans, *femme qui prend, se vend.* On dit d'un ami, il est a moi a *vendre* & a dependre. *Totus est meus.*

Vendu, venduë. *Facilè venditus, distractus.* [Les livres du P. Rapin se sont bien *vendus.*].

Venelle, s f. *Viculus.*

Le cheval qu'à l'herbe on avoit mis,
Etant presque sur le point d'enfiler la *venelle.* *La Font.*

Venir. Se dit figurement. *Mox...* [Cét homme a été bien

été bien *vené*, pour dire, qu'on lui a bien fait de la peine, & qu'on lui a donné de l'exercice. *Acad. Fr.*

Vénérien. Qui apartient à Venus. *Venereus.* Il y a des étoiles de nature *vénérienne*, comme il y en a de Saturniennes, & de Joviales.

Se venger, v.r. Se de aliquo vindicare. Se *venger* veut dire aussi, se dédommager. *Damnum resarcire.*

Vengeresse. Ce mot est usité parmi les Théologiens & les Prédicateurs, quand ils parlent de la Justice de Dieu. *Ultrix.* [Les pécheurs sentiront un jour le poids de la main *vengeresse* d'un Dieu irrité.]

Vengeur, s.m. Ultor, vindex.

Louïs le protecteur des Loix,
Le *vengeur* des Autels, & l'arbitre des Rois. *Abé Rég.*

Véniel, le, adj. Venialis, veniâ dignus.

Tout n'est pour les dévots que peché *véniel. Desh.*

Venin. Acerbitatis virus.

Là le Grec né moqueur, par mille jeux plaisans,
Distila le *venin* de ses traits médisans. *Dépr.*

Venin. Se dit aussi des doctrines dangereuses répanduës finement dans un ouvrage. *Venenum.* [Les livres des hérétiques sont remplis d'une belle Morale, mais il y a un *venin* dangereux caché dessous. Ceux qui ont lu la Théologie du P. Ivenin avec les lunétes de Molina, y ont découvert le *venin* du Jansenisme.]

Venir. Venire.

Vient il de la Province une Satire fade,
D'un plaisant du païs insipide boutade?
Pour la faire courir, on dit qu'elle est de moi. *Dépr.*

Venir. Oriri, originem ducere.

Venez de mille aieux, si ce n'est pas assez,
Feuilletez à loisir, tous les siécles passez. *Dépr.*

On dit en terme de *jeu.* Laissez-moi *venir* cette main. Je suis le dernier, je vous verrai *venir.*

Venir. Diminuër. *Exhauriri.* [Le vin ne *vient* plus que goute à goute. Cette succession qu'on grossissoit tant, est *venuë* à rien.]

Venir, s.m. On dit, *l'aler* & le *revenir* c'est double peine. On dit à un homme qui a reçu deux soufflets, qu'il a eu *l'aler & le revenir.* On dit au Palais, un *à revenir*, pour plaider.

Venir. Ce mot entre dans plusieurs proverbes. Après la pluie *vient* le beau tems. *Post udum sudum.* Un malheur ne *vient* jamais seul. *Ad malum multa se mala agglutinant.* Cela *vient* comme Mars en Carême. *Vulgò advenit.* Tant que vous irez & *viendrez*, les chemins ne seront pas sans vous. Ce qui *vient* par la flûte s'en retourne par le tambour. *Malè parta malè dilabuntur.* Tout *vient* à point qui peut attendre. *Patientia vincit omnia.* Qui chapon mange, chapon lui *vient. Habenti dabitur.* Quand on parle d'une chose délicieuse, on dit, l'eau m'en *vient* à la bouche. On dit, après la pance *vient* la danse. Pour dire, que la bonne chére excite les passions.

VENT, *s.m. Ventus.*

Un grand pin par les *vents* est souvent agité. *Aut. anon.*
Seulement au Printems, quand Flore dans les plaines
Faisoit taire des *vents* les bruiantes haléнes. *Dépreaux.*

Vents d'aval. Ce sont des vents malfaisans qui *viènent* de la mer & du midi. *Venti australes.* On les apelle aussi *bises*, ou *vens d'embas. Vent d'amont*, est un vent qui vient d'Orient. *Eurus. Vent frais*, est celui qui est rafraichissant sur terre, & favorable sur mer. *Favonius.*

Les Anciens ont fort varié sur le nombre des *Vens*; mais les Modernes en mettent 32. qui sur la Méditerrannée sont autrement apellez que sur l'Océan. *Est*, ou *Vent Oriental*, s'apelle sur la Méditerrannée levante. Sud *vent* de Midi, s'y nomme *vent d'aval.* Oüest *vent d'Occident*, se nomme, *vent* de Ponant, & *Nord, tramontane.* Mr. Halley a fait un excélent Traité des *vents.*

Avoir le vent en pouppe. C'est être en fortune. *Blandientem habere fortunam.* [Les Maltotiers font leurs afaires, pendant qu'ils *ont le vent en pouppe.*

Selon le vent, la voile. C'est-à-dire, qu'il ne faut pas aler au-delà de ses forces & de son revenu. *Utcunque est ventus, exin velum.*

On tend les voiles du côté que vient le vent. Pour dire, qu'on se sert des avantages qui se présentent. *Ad id unde aliquis flatus ostenditur, vela dantur.*

Il tourne à tout vent. Abl. Mobilis ad omnem auram.

La verte jeunesse	Mais la jouïssance
Qui *tourne à tout vent*	D'un vieillard cassé
Peut jouir sans-cesse	Est la souvenance
Du plaisir present;	Du bon tems passé.

Bag. de Vulcain.

VENTIER, *s.m.* Marchand de bois, qui achète les forêts, & qui les fait exploiter sur les lieux. *Saltuarii emptores in globo.*

Ventiler, v.a. Examiner quelque chose. *Perstringere.* Il n'est guère d'usage en ce sens. Cependant l'Academie la raporte.

Ventiler. Terme de *Médecine.* Modifier le mouvement circulaire du sang, par le moien de la saignée. *Motum sanguinis temperare.*

Ventouses. Ouvertures qu'on fait aux muids de vin qui sont en perce, qu'on couvre d'un linge ou de sable qui reçoit assez d'air pour faire couler le vin, sans le corrompre. *Spiraculum.* On le dit aussi d'un trou qu'on fait au couvercle d'une marmite.

Ventouse. Ouvertures qui sont dans les fourneaux à vent, par où entre l'air qui sert de soufflets, & qu'on ferme avec des coulisses, selon les degrez de feu qu'on veut donner, comme on en voit dans les fourneaux des verriers & des essaieurs. *Æstuarium.*

VENTRE, *s.m. Venter, alvus.*

Maitre *ventre*, dit Rabelais,
Est un gros glouton qui demande,
Soir & matin, nouvelle ofrande,
Et qui ne laisse point dame marmite en paix.
Le Noble.

Il nous a donné une bonne carrelure de ventre. Termes *populaires*, pour signifier un bon repas. *Bonum apposuit nobis prandium.*

C'est un homme qui fait un Dieu de son ventre. C'est à dire, dont le ventre est insatiable, & qui ne cherche qu'à le remplir. *Cui deus venter est.*

Remettre le cœur au ventre à quelcun. C'est lui donner du courage. *Animum dare.*

Ventre. Capacitas.

Et dans le *ventre* creux du pupitre fatal;
Va placer, de ce pas, le sinistre animal. *Dépr.*

Ventre. Se prend aussi pour la matrice. *Uterus.* [Vous étes benite entre les femmes, & le fruit de votre *ventre* est benit. *P. Quesnel, Saint Luc, chap. I.* Point de fruit benit que celui du *ventre* de Marie. Point de bénédiction que dans son sein. *P. Quesnel, Réflex.*]

Ventre. Terme qui entre dans la Jurisprudence. L'enfant suit le *ventre*, pour dire, qu'il est de méme condition que sa mére, libre ou esclave. *Partus sequitur ventrem. Créer un Curateur à ventre.* C'est nommer un Curateur pour un enfant qui n'est pas encore né, quand le pére meurt.

On dit. *Ce cheval n'a point de ventre*, ou de boiaux. *Equus strigosus.*

On dit en proverbe: *Tout fait ventre, pourvu qu'il y entre.* Manger, le dos au feu, le *ventre* à table. On dit qu'un homme s'est donné de son épée dans le *ventre*, quand il l'a venduë, pour boire.

Ventrée. Terme de *Coutume*, qui se dit de tous les enfans de famille, excepté l'héritier, qui prend autant dans la succession, que plusieurs enfans d'un autre mariage qu'on apelle *ventrée.*

Ventricule, s. m. Stomachus. [Les animaux qui ruminent, ont quatre *ventricules.* La *panse*, le *bonnet*, ou le *rezeau*, le *milier* que les bouchers apellent *pseautier*, & la *caillette.*]

Ventricule. Se dit aussi des cavitez qui sont dans le cœur. *Cordis ventriculi.*

Ventriloque, adj. Homme qui parle en retirant l'air dans le poumon, en sorte qu'il semble que la voix vienne de loin. *Ventriloquus.*

Ventripotens. Epitéte toute Latine qu'on donne à ceux qui ont un gros ventre.

Ventrouiller. Terme de *Chasse*, qui se dit du sanglier, lorsqu'il se fouille & se veautre dans la boue. *In cœno se volutare.*

VENULE. Petite veine. *Venula.* On donne ce nom aux veines capillaires.

VENUS. *Venus.* [Les habitans de *Venus* sont sous, à force de vivacité. *Fontenelle.*

Venus. Et trois cent mille francs avec elle obtenus,
La firent à ses yeux plus belle que *Venus.* *Dépr.*

Le mont de Venus. *Mons Veneris.* On donne ce même nom aux parties naturelles de la femme.

Venusté. *Venustas.* Le P. Bouhours a raillé Ménage d'avoir estimé ce mot, & l'on ne le trouve en éfet dans aucun Auteur moderne, ni dans le Dictionaire de l'Academie.

VêPRES, ou *Vêpres*, *s.f.* *Vesperæ.*

Abbé qui fait du tems un emploi fort discret,
Et qui dit tous les jours pour breviaire complet,
Ses matines à la Toilette,
Et les *Vêpres* au cabaret. *Le Noble.*

VERS. Se dit de ceux qui s'engendrent dans les enfans. *Teniæ, lumbrici.* Il y a aussi des *vers* qui s'envelopent dans les feuilles de vigne. *Volucræ.* D'autres qui s'engendrent dans le figuier. *Cerastes.* D'autres qui se mettent dans le chêne. *Galbæ.* D'autres qui s'engendrent dans le bois. *Cossi.* D'autres enfin qui rongent les livres & les habits. *Teredines.*

Ver, Se dit aussi de la cochenille, qui est une espéce de ver plat & rond comme une punaise, gris quand il est sec, & qui teint en écarlate. *Vermiculus Indicus.*

Ver. Conscientiæ stimulus. Qui peut comprendre le suplice de ce *ver* rongeur.

On dit proverbialement. Un *ver* se recoquille bien, quand on le presse, pour dire, qu'il n'y a point de si petit animal, qui ne tâche à se défendre. On dit aussi *tirer les vers du nez.* *Expiscari.* Pour dire, faire parler quelcun, afin de savoir son secret. On dit d'un homme qui n'a plus de bien, & qui a tout perdu, qu'*il est nud comme un ver.* *Nudus ut vermis.*

VERBOSITÉ, *s.f.* Superfluité de paroles. *Verborum fluxus.* [Le stile d'un homme ne peut plaire, quand il a trop de *verbosité.*] [*Verbosité* insuportable.] Ce mot est peu usité. *Acad. Fr.*

VERCHÉRE, *s.f.* Vieux terme de *Coutume*, qui signifie, un fonds donné en dot & en mariage à une fille. *Dos in fundo constituta.* Ce mot est encore en usage en Auvergne.

VERD. *Viridis.* Il y a *verd* gai, *verd* pâle, *verd* de poireau, *verd* d'herbe, *verd* de terre, sorte de mineral, *verd* d'azur. *Chrysocolla, Armenium.*

Jouer au verd. Jeu d'enfant, où ceux qui jouënt s'engagent à avoir toujours sur eux quelque feuille verte cueillie de la journée. De là vient le proverbe. Prendre quelcun sans *verd.*

On apelle *sauce verte*, celle qu'on fait à Pâques d'herbes pilées. *Cuir verd.* *Corium rude.* *Pierres vertes*, celles qui sont fraichement tirées de la carriere. *Coupe-rose verte.* Le vitriol ordinaire dont on fait l'eau forte. *Chalcanthum.* *Ladre verd.* Celui qui a une ladrerie enracinée. Du poisson *verd*, celui qui vient d'être salé. *Piscis recens sale conditus.* Un *bonnet verd.* Celui que les banqueroutiers sont obligez de porter, quand ils ont fait cession. *Pileum viride.* Du *verre verd*, celui qui est coloré de verd.

Verdaud, de, adj. Qui est un peu verd, qui n'est pas tout-à-fait meur. *Subacerbus.* Il ne se dit guere qu'en parlant du vin. [Ce vin est un peu *verdaud.*]

Verderie, s.f. Etendue de bois & de païs qui est commis à la garde & à la jurisdiction d'un Verdier. *Saltuarii ditio.* Autrefois c'étoit une charge qui fut suprimée en 1669.

Verdeur, s.f. Couleur verte qui vient aux plantes & aux arbres dans le Printems. *Viriditas.* [La *verdeur* des arbres me rejouit. On dit aussi, la *verdeur* d'une emeraude. *Acad. Fr.*]

Verdeur. Vigueur des hommes dans leur jeunesse. *Juventæ viriditas.* [Cet homme est dans la *verdeur* de son âge. *Academie Françoise.*]

Verdeur. L'humeur ou la séve qui est dans le bois, lorsqu'il n'est pas mort. *Virens succus.* [Ce bois là a encore de la *verdeur.* *Acad. Fr.*]

Verdiére, s.f. *Saltuaria custodia.* L'Academie & [illegible] *Verdoie.*

Verdâtre, s.f. Couleur verte mêlée d'un peu de jaune. *Color ex viridi & flavo mixtus.*

Verdoier, v.n. Devenir verd. *Virescere.* [En 1709 on crut long-tems que les blez commençoient [illegible] grains mouroient en terre à cause de la rigueur [illegible] de l'hiver. Aussi vit-on une grande famine dans le Roiaume de France.]

Verdures, s.f. pl. *Viridaria.*

------ Dans ces [illegible] de *verdure éternelle*,
Où l'art rend chaque jour, la nature plus belle.
Abbé Régnier.

VERECOND, *de, adj.* Vieux mot qui ne [illegible] le burlesque, & qui signifie [illegible] d'une [illegible] se. *Verecundus.* [Ce [illegible]]

VERGE, *s.f.* *Virga.* Les marques de Magistrature [illegible] Romains étoient des faisseaux de *verges* liez autour d'une hache. *Virgarum fasces.*

Verge de girouette. Terme de *Marine.* C'est une verge qui tient le fut de la girouette sur le haut du mât. *Virga.* Il y a aussi *verge de pompe* qui tient l'apareil de la pompe. [illegible] pe qui est contenue depuis [illegible] jusqu'à la [illegible].

On dit en Jurisprudence. [illegible] Quand le possesseur est obligé d'en prendre possession [illegible] du Seigneur, ou des oficiers. Ce qui se fait en lui mettant une petite verge dans la main. [illegible]

Verge. Anneau sans chaton que l'époux donne à son épouse, quand ils se marient. [illegible]

Verge dorée, ou [illegible]. Plante qui pousse des tiges, à la hauteur de trois [illegible] dont les [illegible] fleurs en épi [illegible], de couleur [illegible], dont la racine est [illegible] & [illegible] que. *Virga aurea.* Cette plante est vulneraire & [illegible], propre pour le calcul & la [illegible].

Verge d'or. Nom qu'on donne au baton géometrique. *Radius geometricus.*

Verge. Parmi les marchands elle répond à l'aune. [illegible]

Etre sous la verge [illegible]. C'est être sous sa conduite, craindre ses reprimandes [illegible].

Un homme qui a été ataqué [illegible] n'a pu se défendre, dit. Je n'avois ni verge ni baton. [illegible]

Vergettes. Cercles de [illegible] qui servent à [illegible] & à faire bander les peaux [illegible] couvre le tambour. [illegible]

Vergette. Terme de *Blason.* Pal retreci qui n'a que la troisiéme partie de la [illegible].

VERICLE. [illegible] des pierres fausses [illegible] *ma vitrea.* [illegible] aux orfévres de [illegible] mant de [illegible].

VERIDIQUE, *adj.* Qui dit la verité, & qui aime la [illegible]. [illegible]]

VERITABLE, [illegible].

[illegible]
Et [illegible] point [illegible].
[illegible]

Verité, [illegible] qui environne les Rois. *Fenelon.*]

On [illegible] célent Ouvrage.

A la verité. [illegible] j'ai dit que [illegible] du public.]

Verjus. [illegible] On dit proverbialement [illegible] ces grossieres. *Maledictis protelare.* On dit encore [illegible] *In quo* [illegible].

VERMEIL, meille, adj. Rosis annulus.

Cét Abé tendre & doux, au teint frais & vermeil,
Croit tout utile en lui, jusques à son sommeil.

Vermeil, *s. m.* Furetiére dit que c'est un endroit où il y a des vers. *Lumbricosus locus.* [Les poules vont au *vermeil.*]

Vermiculé. Terme de *Sculpture.* Travail *vermiculé* est un ouvrage rustique avec certains entrelas gravez avec la pointe, de sorte que cela représente comme des chemins faits par les vers. *Opificium vermiculatum.*

Vermiformes, *adj.* Terme d'*Anatomie*, qui se dit de plusieurs parties du corps humain, qui ont quelque ressemblance à des vers. *Lumbricales.* Ainsi on apelle Apophises ou productions *vermiformes*, les deux extrémitez du cervelet, qui vont en apetissant, & qui sont situées près du quatriéme ventricule. Les muscles qui aménent les doits vers le pouce, s'apellent aussi *vermiformes.*

Vermiller, *v. n.* *Rostro glebas revellere ad pascendos lumbricos.* L'Academie écrit *vermiller.*

Vermillonner, *v. n.* Terme de *Chasse*, qui se dit du bléreau, quand il cherche des vers pour pâturer. Voiez *Vermiller.*

VERNI. Se dit aussi de l'enduit qu'on met sur les pots de terre. *Argilli plumbea illinitio.* [Ce *verni* se fait avec du plomb fondu.]

Verni. Se prend figurément, & signifie, fard, belle aparance. *Fucus, pigmentum.* [Ce jeune Religieux a encore tout le *verni* de son noviciat. La dévotion est un *verni* que les femmes coquettes passent sur leur reputation, quand elles font sur le retour. *La Bruy.*]

Petite verole. *Pustulæ rubentes.*

S'il pouvoit vous veoir la *petite verole*,
Tenez, ma grande sœur me garde une pistole,
Et je la donnerois volontiers pour cela. *Bours. Esope.*

VERONIQUE, *s. f.* *Veronica.* C'est aussi un tableau qui represente la face de notre Seigneur, qu'on feint avoir été imprimée sur un mouchoir que Sainte Veronique lui présenta pour essuier son visage, lorsqu'il montoit au Calvaire, mais tout cela n'est qu'une fable. *Véronique* est un mot Grec qui veut dire *vraie image.*

VERRE, *s. m.* *Vitrum.*

Dans la place où je suis, plus fragile qu'un *verre*,
Je vai à petit-bruit, & vole terre à terre. *Bours. Es.*

Plat de verre. Grande piéce de verre, ronde, qu'on taille pour faire des paneaux de vitre. *Discus vitreus.* [Il y a des bouteilles de *verre*, des carreaux de *verre*, des matras de *verre.*] On dit, fondre le *verre*, soufler le *verre.*

Verre dormant. C'est une petite fenêtre qui regarde dans une cour voisine, & à laquelle on aplique un verre scellé en plâtre, & qui ne s'ouvre point. *Vitrum gypso fixatum.*

On dit proverbialement, *ne boira-t-on jamais dans votre verre?* quand on invite quelcun à manger. On dit, pour railler ceux qui le laissent tomber, *si son cu eût été de verre il eût été cassé.*

Verrée. Plein un verre. *Haustus.* [Prendre une médecine en deux *verrées.*]

Verrine, *s. f.* C'est le nom qu'on donne aux tuiaux de verre, qui servent à faire des barométres, au moins je l'ai ainsi entendu nommer à des émailleurs. *Vitrum barometri.*

Verrucaire, *s. f.* Plante dont les tiges sont rameuses, les feuilles oblongues, semblables à la dent de lion, les fleurs de couleur jaune, & qui est bonne pour faire en aller les verruës. *Zacintha.*

VERS, *s. m.* *Versus*, *carmen.*

Le *vers* le mieux rempli, la plus noble pensée
Ne peut plaire à l'esprit, quand l'oreille est blessée.
Despreaux.

C'est à Marot à qui l'on doit le mélange des *vers* masculins & féminins. Les Espagnols disent qu'il faut être sot, pour ne savoir pas faire deux *vers*, & fou pour en faire quatre. *S. Evrem.* La plupart des femmes veulent qu'on leur témoigne en *vers* l'amour qu'on a pour elles, & se gendarmeroient si la déclaration se faisoit en prose. *S. Evrem.*

VERSAILLES, *s. m.* *Versaliæ.*

Alez rapidement & sous d'heureux auspices
De Versailles augmenter les délices. *Abé Régn.*

Verser, *v. a.* *Fundere*, *effundere.* On dit aussi, *verser* du vin.

Pendant que le gai Champenois
Etoit loüé, tout d'une voix,
Et le *versoit* à pleine coupe
A la jeunesse de la troupe. *Perr.*

Versé, *sée*, *adj.* *In aliquâ re versatus*, *exercitatus.* [Le P. Rainaud de l'Oratoire est trés-*versé* dans la Géométrie. L'ouvrage qu'il vient de donner au public, le montre assez.]

Version, *s. f.* *Interpretatio*, *traductio.* [Le Pape Clément XI. vient de condamner le P. Quesnel, parce que sa *version* n'est pas conforme à la Vulgate. C'est pour cela que Clément IX. autrefois condamna la *Version* de Mons. Mr. de Saci a fait une excélente *Version* de toute l'Ecriture Sainte.]

Vertement. *Acriter*, *liberè*, *asperè.*

S'il vous eût vu tantôt lui parler *vertement*,
Il craindroit vos transports & mon ressentiment. *Mol.*

Vertenelles, *s. f.* Terme de *Marine.* Nom qu'on donne aux gonds & aux charniéres, qui entrent reciproquement l'une dans l'autre, pour tenir le gouvernail suspendu à l'étambord, & lui donner du mouvement.

Verticalement, *adv.* *Perpendiculariter.* [L'Equateur dans la Sphére droite coupe le Ciel également & *verticalement.*]

Vertige, *s. m.* *Vertigo.* *Esprit de vertige.* Esprit tourné, & qui s'égare. [Dieu a répandu sur ce peuple un esprit de *vertige.* *Sac.*] *Spiritus vertiginis.*

Vertige. Figurément, veut dire, étourdissement, folie. *Stupor*, *vertigo.* [L'indigne prospérité répand un esprit de *vertige* sur les imprudens qu'elle enivre. *Toureil.*]

VERTU, *s. f.* *Probitas*, *virtus.*

Elevez dans la *vertu*,
Et malheureux avec elle,
Je disois, à quoi sers-tu,
Pauvre & stérile *vertu*?
Ta droiture & tout ton zéle
Ne valent pas un fetu,
Mais voiant que l'on couronne
Aujourdui le grand Pomponne,
Aussi tôt je me suis tû,
A quelque chose elle est bonne. *Mr. le Laboureur.*

Vertu. *Vis*, *Vires.*

Je connoi la *vertu* de la moindre racine,
Je suis, n'en doutez pas, Dieu de la Medecine. *Fonten.*

Vertu. Signifie, éficace, force. *Virtus*, *efficacia.* [Le Batême a la *vertu* d'efacer le peché originel.]

Vertu, Se dit en Mécanique, des forces mouvantes. *Vis motrix.* [Le coin a la vertu de deux leviers. Les poulies augmentent la *vertu* de la force qui les remuë.]

Vertu. En *Aritmétique*, signifie valeur des nombres. *Vis numeri.* [Un zéro augmente la *vertu* de 10.]

On dit proverbialement. Faire de necessité *vertu.* On dit d'un homme foible, qu'il est comme le Soleil de Janvier, qui n'a ni force, ni *vertu.* On dit, face d'homme fait *vertu* pour dire, que la présence du maitre engage les ouvriers à travailler.

Vertugade, *s. f.* Gros & large bourrelet que les Dames avoient acoutumé de porter au-dessous de leur corps de robe. Voi. *Vertugadin.*

Vertugadier. Ouvrier qui faisoit des vertugadins, & dont le métier est aboli. *Circulatorum opifex.*

Vertugadin. Terme de *Jardinage.* C'est un glacis de gazon en amphiteâtre, dont les lignes circulaires qui le renferment ne sont point paralléles. *Circuli ex glebis constructi.*

Vertugoi. Ancien mot breton, qui signifie, vert-bois. *Me hercle.* On a cru que c'etoit un jurement, parce que *Goi* en vieux langage signifie *Dieu.*

VERTUMNALES, *s. f.* Fêtes que les Païens célébroient à l'honneur du Dieu Vertumne dans la saison de la recolte des fruits. *Vertumnalia.*

VERTUMNE, *s. m.* Dieu fabuleux qu'on disoit présider aux jardins. *Vertumnus.* C'est le même que Prothée.

VERVE. *Æstus*, *furor*, *mens divina.*

Maudit soit le premier dont la *verve* insensée,
Dans les bornes d'un vers renferma ses pensées.
Despreaux.

VESICAIRE

VESICAIRE. Plante ainsi nommée, parce que son fruit est renfermé dans une espéce de vessie. Mr. Tournefort croit que c'est une espéce d'Alkekengi.

VESPERIE. *Objurgatio, reprehensio.* [Mr. de Harlay premier President a fait une *vesperie* [illegible] au Procureur Brugiere, jusqu'à le traiter de fripon, le Public ne le dementira pas.]

VESSIE. Terme de *Chimiste.* C'est la partie basse d'un alambic, où l'on met la liqueur. C'est aussi un vaisseau de cuivre d'un gros ventre couvert d'un chapiteau rond, qui abourit à un long canal tortueux que l'on fait passer au travers d'une barique d'eau froide, & dont on se sert pour faire les eaux de vie & autres liqueurs.

VESTIAIRE. Chez les Religieux, veut dire aussi l'argent qu'on donne à chaque Religieux pour son entretien. Les Augustins & les Jacobins n'ont ordinairement que douze écus pour leur *vestiaire.* Il y a des Monastéres où chaque Religieuse a cent francs pour son *vestiaire.* Cela n'est pas facile à acommoder avec le vœu de pauvreté.]

VESTIBULE, *s.m. Vestibulum, atrium.*

> Du salon qu'on eleve il condamne la face,
> Au *vestibule* obscur il marque une autre place. *Dépr.*

Vestiges. Marques qui nous restent de l'antiquité, & que le tems a presque ruinées. *Antiquitatis monumenta.* [L'Amphiteatre de Nimes, le Pont du Gard, & les Aqueducs qui sont proche de Lion, sont encore des *vestiges* de la grandeur Romaine. Il ne reste aucun *vestige* certain de Babilone & de Ninive.

VÊTEMENT, *s.m. Vestis, vestimentum.*

> Que d'une serge honête elle ait son *vêtement*,
> Et ne porte le noir qu'aux bons jours seulement.
> *Mol. Ecole des maris.*

VETERAN. C'étoit chez les Romains un soldat qui avoit vieilli dans le service, & qui après un certain nombre de campagnes, jouissoit de plusieurs privileges. *Veteranus.*

Vétille, s.f. Petit instrument fait de deux branches de cuivre, percées en plusieurs endroits par où passent plusieurs petites broches, ou anneaux, qu'on ne peut ouvrir, ni fermer, sans savoir le secret de cét enlacement. *Machinula ænea intricata.*

Se vêtir, v. r. Se veste induere, sibi vestem inducere. On dit aussi, *il est vêtu comme un oignon,* quand il a plusieurs habits. *Bene vestiri est.*

Vêtu, vêtue, adj. Vestitus. [*Vêtu* d'une charge, d'un bénéfice.]

Vêture, s.f. On apelle *vêture* le Sermon qu'on fait, lorsqu'on donne l'habit de Religion à quelque Religieux. [Le P. Massillon a preché une belle *vêture.*]

VEVA. Arbrisseau de l'Isle de Madagascar, qui a ses feuilles semblables à celles de l'amandier, & qui sont astringentes.

VEULE, *adj.* Qui est foible faute d'avoir pris des alimens, ou de les pouvoir digerer. *Languens, debilis.* [Sa maladie l'a rendu *veule*, on doute de l'usage de ce mot. En terme de jardinage, *veule* se dit d'une terre trop legére où les plantes ne peuvent prendre racine. On apelle de même *branches veules*, celles qui sont trop menues pour porter du fruit, & qu'il faut couper.

VEUVAGE, *s.m. Viduitas.*

> La plus grande douceur qu'on trouve au mariage,
> Ne vient que de l'epoux qu'on conçoit du *veuvage.*
> *Saint Evremont.*

Veuve, s.f. Vidua. [La nécessité de chercher un conseil, & un soutien étranger, au defaut de celui d'un mari; l'assiduité & les artifices d'un hipocrite qui se rend necessaire, la facilité du séxe, la liberté qu'elles ont de disposer de leur bien, l'impression que fait un extérieur religieux, rendent aisement les *veuves* capables de seduction. *P. Quesnel, S. Luc.*

> Entre la *veuve* d'une année,
> Et la *veuve* d'une journée,
> La difference est grande:
> L'une fait fuir les gens, & l'autre a mille attraits.
> *La Fontaine.*

V I.

VIANDE, *s.f. Cibus, esca,* [illegible]

> Ce sont trente [illegible] d'autant de personnes
> Portant tous [illegible] *L.*

Viande. Dans l'Evangile se prend pour un [illegible] faire quelque chose. [illegible] [Ma *viande* [illegible] de la [illegible] te de celui qui m'a envoié. *Nouv.* [illegible]

Viande. Se dit fort esquement, de la chair [illegible] C'est pourquoi on dit à ceux qui montrent quelque partie de leur corps, *cachez votre viande.*

On apelle *mangeur de viandes apprêtées*, un homme qui aime à faire bonne chere, sans se donner aucun soin, & sans travailler.

Viande. [Ce n'est pas *viande* prête.]

Viande creuse. Somnia. On le dit aussi des choses qui se mangent par friandise. *Leves cibi.*

VICAIRE. *Vicarius.* Il y a aussi un *Vicaire* Provincial. C'étoit un Lieutenant que l'Empereur envoioit dans les Provinces. *Legatus.*

VICE. *Vitium.*

> Si l'amour est un *vice*
> C'est un *vice* plus beau que toutes ses vertus.
> *Mad. de Villedieu.*

Vicieux, s.m. [illegible]

> Sur un dehors qu'on nous impose
> Ne nous liions jamais avec un *vicieux*,
> Tel paroit honête homme aux yeux
> Qui dans le fond est autre chose. *Le Noble.*

VICOMTE, *s.m. Vice-comes.*

> Je te parle, *Vicomte*, avec franchise entiére,
> Et suis ton serviteur en toute autre matiere. *Mol. Fâch.*

Vicomte. En Normandie, c'est un homme de robe, qui juge les procez entre les roturiers, en premiere instance. C'est la même chose que les Chatelains dans les autres Provinces. *Vice-comes, Judex.*

VICTIMAIRE, *s.m.* Celui qui égorgeoit les victimes dans les sacrifices du Paganisme. *Popa,* [illegible] *Victimarius.*

Victime. Victima. [Les filles qu'on fait entrer dans les Couvens, malgré elles, sont les malheureuses *victimes* de l'ambition des parens.]

> Dans sa propre ruse on s'abime
> Souvent à force de ruser,
> Et le trompeur devient lui-même la *victime*
> Du piége [illegible] qu'il vouloit abuser. *Le Noble.*

VICTOIRE, *s.f. Victoria.*

> Tout [illegible] à nos armées
> Par cent triomphes animées,
> [illegible] des honneurs nouveaux.
> Prodige fatale [illegible]!
> Je vois la *victoire* surprise
> S'égarer sous d'autres drapeaux. *A Houl.* [illegible] *sur le Danube* [illegible]

Victoire.

> Pour chanter des vertus,
> Tant [illegible] faits & tant de gloire,
> [illegible] mille écus,
> [illegible] par [illegible].

Victoire. [La [illegible] pas long tems la [illegible]]

VICTOR, *s.m.* [illegible] [*Victor* Amedée Duc de Savoie.] [illegible]

18. [illegible] C'est à dire, [illegible] triomphe. Grace qui [illegible] [Le triomphe de la Grace [illegible]]

Victoriole, s.f. Petite victoire. [illegible] On ne le [illegible] que de l'image de la victoire [illegible] les medailles.

VIE, *s.f.* [illegible]

> La vie est [illegible] de douleurs,
> De travaux, [illegible]
> [illegible]
> [illegible] *De*

Vie. [illegible] [illegible]

 cai.

où il a retranché tant d'histoires fabuleuses, qui n'étoient propres qu'à amuser le peuple ignorant. Monsieur Marsoulier est un excelent Auteur pour écrire les *vies* des Grans hommes.

Vie. Populairement se dit d'une grande passion, & d'un grand atachement qu'on a pour quelque chose. *Vita amor, studium.* [Si vous ôtez les livres à ce Savant, vous lui ôtez la *vie.* Le jambon est ma *vie.*]

Vieil, ou *vieux*. *Vetus, senex, antiquus.* *Vieux* ne doit pas être confondu avec Ancien. De sorte qu'en parlant d'un homme plus âgé que soi, on ne doit pas dire, il est mon ancien. Par éxemple, Aristote étoit plus ancien que Ciceron, & cependant il n'étoit pas plus *vieux*. On dit de même, parlant d'anciens manuscrits, que ce sont d'anciens livres, & non pas de *vieux* livres.

Vieillard, s.m. Senex, annosus, homo natu grandis.

Le *vieillard* dont les ans ont nourri la sagesse,
De ses jeunes désirs est encore agité,
Et tel qui résistoit au feu de la jeunesse,
Est vaincu dans le froid de sa caducité.
Le P. Lederel Jés.

Vieillesse, s.f. Senectus, senium.

La *vieillesse* a beau nous prêcher,
On n'en croit point à sa sience,
Rien du tout ne peut nous toucher
Que notre propre expérience. *Aut. anon.*

Vieillir, v. n. Senescere.

Une beauté, quand elle avance en âge,
A ses Amans inspire du dégout,
Mais pour le vin, il a cét avantage,
Plus il *vieillit* plus il charme le goût. *Poëte sans fard.*

Vieillir, v. n. Consenescere.

Ce Courtisan s'ennuie à la Cour d'y *vieillir*,
Et d'avoir tant semé pour n'y rien recueillir.
Recueil de l'Acad. 1689.

Viéler. Figurément veut dire, aler lentement dans quelque afaire. *Lento gradu agere.* [Ce valet ne fait que *viéler*, au lieu d'être un peu plus pront.]

VIENTRAGE, *s.m.* Terme de *Coutume.* Droit Seigneurial qui se leve sur les vins & autres breuvages. *Jus clientelare.*

VIERGES. Terme de *Breviaire commun des Vierges. Commune Virginum.* [On fait demain l'ofice de plusieurs *Vierges*. C'est une erreur populaire de penser qu'il y ait eu onze mille *vierges*. Supoſé qu'il y ait eu une sainte Ursule; il vaut mieux dire, qu'il y avoit avec elle, onze martires *vierges*, qui étant marquées en chifre Romain X I. M. V. ont fait dire onze mille. Ou l'on peut croire avec le P. Syrmond Jésuite, & Mr. de Valois que Sainte Ursule étoit avec une autre Sainte apellée *Undecimille*, qui s'apellant en Latin *Undecimilla*, par corruption, a fait *undecim millia.* Voiez *la vie de Sainte Ursule, dans Mr. Baillet.*]

Vieux. Experimenté, qui a fait long-tems un mêtier. *Expertus, peritus.* [Un jeune Médecin vit moins qu'un *vieil* ivrogne. *Régn.* C'est un *vieux* drille, un *vieux* routier.]

VIF, *vive. Fulgens, radians, acer.*

J'ai les yeux *vifs*, le teint charmant,
Et la bouche vermeille,
Je sai éveiller un amant,
Quand je voi qu'il sommeille.
J'ai l'embonpoint, & l'air mignon,
Je suis bien faite & blonde,
Et quand je parle j'ai le ton
Le plus mignon du monde. *Mad. de S F.*

VIGIES, *s.f.* Nom qu'on a donné à de certaines roches qui se trouvent vers les Isles Açores, & qui sont cachées sous l'eau. *Vigiæ rupes.*

VIGILANCE, *s.f. Vigilantia.*

Argus avoit cent yeux dont il découvroit tout,
Cependant de sa *vigilance*
Cupidon sut venir à bout. *Aut. anon.*

VIGILE, *s.f. Vigilia.*

A quoi bon ce dégout & ce zéle inutile?
Est ce donc pour jûner quatre tems ou *vigile*? *Dépr.*

VIGNE. Ce mot entre dans plusieurs Proverbes.

Ce sont les vignes de la courtille, belle montre & peu de raport. Pour dire, qu'une chose a belle aparance, mais qu'elle ne vaut pas grand chose *Præclara species. & fructus exiguus.*

Il a mis le pié dans la vigne du Seigneur, quand un homme est pris de vin. *Se se vino obruit.*

Un Jean des vignes, veut dire, un stupide & un sot. *Hebes.*

VIGOUREUX, *se, adj. Vividus, valens.*

Et l'on m'a vu pousser dans le monde une afaire,
D'une assez *vigoureuse* & gaillarde maniére. *Mol.*

Viguerie, s.f. Tribunatus. C'est aussi le Viguier qui éxerce sa Jurisdiction. *Tribunaria Jurisdictio.* [Samson a divisé la Carte du Languedoc par *Vigueries.*]

Vigueur. Se dit aussi des choses inanimées. *Vis, vires.* [Le Soleil, au mois de Janvier est sans *vigueur.* On le dit aussi du Stile.

VIL, *vile, adj. Abjectus.*

Un *vil* amour du gain infectant les esprits,
De mensonges grossiers souille tous les écrits. *Dépr.*

Vilage, s. m. Pagus, vicus.

Ne m'avoueras-tu pas que ce rat fut fort sage,
De vouloir prontement regagner son *vilage.*
Bours. Esope.

Vilain, ne, adj. Indecorus. On dit proverbialement, tous *vilains* cas sont réniables. Peine de *vilain* n'est pour rien contée. Graisser les botes d'un *vilain*, il dira qu'on les brule. C'est la fille d'un *vilain*, celui qui en donnera le plus l'aura. A *vilain*, *vilain*. & demi. Oignez *vilain*, il vous poindra.

Vilain. Dans le vieux langage signifioit un roturier, un vilageois. *Rusticus, ignobilis.* D'où vient ce proverbe de Régnier. Riche *vilain* vaut mieux que pauvre Gentilhomme. *Régnier.*

Vilain. Originairement est un homme de main morte, qui rend des services vils à son Seigneur. *Manceps agrestis.* Et il est oposé à *franc* & à *bourgeois.*

Vilain. Terme de *Monnoie. Improba moneta.* On donnoit ce nom à un certain nombre d'especes qu'il étoit permis de faire sur le pois d'un marc plus ou moins pesantes que l'ordonnance. Il y avoit *vilains* forts & *vilains* foibles.

Vileté, s. f. Qualité de ce qui est vil & à bas prix. *Vilitas.* [La *vileté* du prix, la *vileté* de la matiere *Acad. Fr*]

VILLE, *Urbs, oppidum.* Ce mot se prend quelquefois pour les Citoiens. *Cives.* [Toute la *ville* parle de votre sotise.

Assez de sots sans moi feront parler la *ville*,
Disoit, le mois passé ce Marquis indocile. *Dépr.*]

Monsieur est en ville.

Mais de vous rencontrer il n'est pas bien facile,
Car vous dormez toujours, ou vous etes *en ville. Mol.*

Ville. Corps des Oficiers qui régissent la police de la ville, & qui tiénent le conseil de ville. *Cœtus Magistratuum.* [On a assigné ce marchand à la *ville*. La *ville* est allée haranguer le Roi.] On dit, *le vin de ville* & *le vin de la ville*, selon L'Academie qui aprouve l'une & l'autre de ces expressions.

Villenage. Terme de *Coutume*, qui se dit des tenuës de rentes, héritages ou possessions non nobles. *Mancipatio.* [Tenir en *vilenage.*]

Villéte, s.f. Petite ville. *Oppidum.* [Montbrison n'est qu'une *villette.*] Quelquefois on dit en raillant *vilenie.*

Villonner, v.a. Tromper quelqu'un, le friponner. Vieux mot qui n'est plus en usage. *Decipere, fallere, furari.*

VIMAIRE, *s.f.* Terme de *Coutume.* Vieux mot qui signifie, force majeure, orage. *Imber, procella, tempestas.* Il est encore en usage dans les eaux & forêts, où l'on dit que la *vimaire* est, quand on peut voir cinq arbres chus tout d'une vuë.

VIN. *Vinum.* On lui donne diverses épitétes. Il y a *vin* de pressoir ou de pressurage. *Vinum circumcisitium.* *Vin* de mére goute, c'est celui qui n'a point éte sous le pressoir. *Vinum protopium.* *Vin* qui tient à l'essai. *Vinum consistens.* *Vin* poussé. *Vappa.* *Vin* qui sent le terroir. *Vinum resipiens virus terrenum.* *Vin* qui est souffé. *Médicatum suffitione vinum.* *Vin* cuit. *Defrutum.* Il y a encore *vin* de Champagne, de Bourgogne, *vin* du Rhin, *vin* de Grave,

vin de Cabreton; *vin* de Cerneaux qu'on boit en Eté. Du petit *vin*, qu'on apelle autrement piquette, & qu'on donne aux valets, &c.

Vin. Fumée.

Si quelquefois
Suivant nos douces loix,
La raison se perd & s'oublie,
Ce que le *vin* nous cause de folie
Commence & finit en un jour;
Mais quand un cœur est enivré d'amour
Souvent c'est pour toute sa vie. *Psiché*.

Vin de Brtigni qui fait danser les chévres. Se dit du mauvais vin qui n'a que l'epée & la cappe, & qui est trés-foible. *Villum*.

Il va à la messe des morts, il porte pain & vin. Lors qu'on va entendre la Messe, après avoir déjuné.

Un verre de vin avise bien un homme. Se dit à ceux qu'on invite a boire avant que de discourir. *Vinum acuit ingenium*.

On dit d'un *vin* passable, & médiocrement bon, qu'il se laisse boire; Et quand il est excelent, on dit qu'il se fait boire.

Vinaigre. Se prend au figuré, d'un homme pront & colére. Ce n'est que fiel & *vinaigre*. *Felle & aceto suffusus est*. On dit proverbialement que la femme a bonne tete, quand le *vinaigre* est fort. On apelle aussi un habit léger, un habit de *vinaigre*.

Vincetoxicum. Plante qu'on connoit mieux sous le nom de *domte-venin*, & d'*asclepias*, & qui croit aux lieux montueux. *Asclepias*. La racine est propre contre les poisons.

Vindicatif, ive, adj. *Ulciscendi cupidus, ad vindictam propensus*. [Il y a une Justice *vindicative*. Le caractére d'un devot est d'être implacable & *vindicatif*. *S. Evr.*]

Vint-fois. *Vicies*. [J'ai déja été *vint-fois* chez mon maître de clavecin. *Vint fois* je fus troublé, voiant qu'il se troubloit. *Villers*.]

Vint & un, & vint-un. *Unus & viginti*. L'Academie n'a rien decidé sur *vint & un* ou *vint un*, sans doute elle a trouvé la question trop dificile.

Dans tous les mots qui commencencent par *Vio* on en fait deux silabes.

VIOLATEUR de la pudicité des filles, ravisseur. *Danet*. *Pudicitiæ corruptor, mulierum corruptor*. [Les ravisseurs & violateurs des femmes & des filles sont punis de mort.] On doute de l'usage de ce mot. L'Academie n'en dit rien dans son Dictionaire.

Violatrice. Femme qui transgresse quelque Ordonnance. *Danet*. *Prævaricatrix*.

Violement, s. m. *Stuprum*. N'en déplaise à Richelet & à Vaugelas, *viol* est le terme propre, pour marquer le crime que l'on commet en violant une fille, parce que *violement* est generique à l'égard du violement d'une loi, & du violement d'une fille. Ainsi en disant, un homme a été pendu pour *violement*, on ne sait si c'est pour *violement* d'une fille, ou d'une loi. Il faut donc dire. Il a ete pendu pour *viol*. *Apoth du Dict*. [Le *viol* fut defendu aux soldats dans le pillage de la ville. *Ablanc*.] L'Academie remarque aussi qu'on dit plus ordinairement *viol*.

Violent, te. *Operosus, laboriosus, onerosus*.

Il fait, pour se lever, des éfets *violens*,
La terre se derobe à ses pas chancelans. *Aut. anon*.

Violence. *Rigor, asperitas*. Il se dit aussi des choses naturelles & inanimées. *Impetus, vis*. [La *violence* des vents & de la tempête a fait de grans ravages.]

Violence. Signifie aussi emportement. *Impotens animi motus*. [Un amour plein de transports & de *violence* ne sauroit etre de longue durée. *Ch. de Meré*.]

VIOLON, *s. m*. *Minor fidis, secundana barbitus*.

Seulement les Acteurs laissant le masque antique,
Le *violon* tint lieu de chœur & de musique. *Depr*.

Violon. *Insulsum, lepidum caput*.

Et traitant ce grand Dieu de jeune *violon*,
De Pan & du pipeau rustique,
Porta jusqu'aux cieux la musique. *Le Noble*.

VIRAGO, *s. f*. Fille ou femme de grande taille, qui a l'air d'un homme. [Qu'elle grande *Virago* avez-vous epousé.]

Virevole, ou *devole*, *s. f*. Terme du jeu de *l'Hombre*, de la Béte, & d'autres, lors qu'aiant entrepris de faire la vole, on ne fait pas seulement une levée. *Nullorum sociorum lusoriorum ablatio*.

VIRILITÉ, *s. f*. *Ætas virilis*. [La *virilité* commence à 33. ans.]

J'aurois, si j'etois homme, ou du moins je le crei,
Plus de *virilité* que je ne vous en voi. *Bours. Esope*.

VIROLE. Terme de *Blason*. Cercle ou boucle qui est aux extremitez du cornet, du huchet, ou de la trompe, qu'il faut specifier en blasonnant, quand elle est d'un diferent émail. *Armilla*.

Virolet, *s. m*. Terme de *Marine*. Noix de bois en façon d'olive, qui se met dans le hulot du gouvernail, & au travers de laquelle la manivelle passe. On l'apelle autrement, moulinet. *Vectes versorii*.

Virulent, te, adj. Qui jette du pus. *Virulentus, purulentus*. [La gonorrée *virulente* est une maladie venérienne. *Academie Françoise*.]

Virure, *s. f*. Terme de *Marine*, qui se dit du tour des bordages & des précintes qui environnent le vaisseau. *Gyrus, circuitus navis*.

Virus, *s. m*. Terme de *Médecine* & de *Chirurgie*, qui n'est guére en usage que pour signifier le venin des maux veneriens. *Pus, sanies, virus*. [Le *virus* a gagné les parties solides. *Acad. Franç.*]

VISAGE, *s. m*. *Facies, vultus, os*.

Les ruines d'une maison
Peuvent se reparer, que n'a-t-il cét avantage,
Pour les ruines du *visage*. *La Font*.

Visage. *Fatuus, stolidus*. On dit par derision à une personne, qu'c'est un *visage* de cuir bouilli. Un *visage* a etui quand il est noir. Un *visage* d'excommunié quand il est abatu. On dit des Courtisans, que ce sont des *visages* fardez. *Simulata frons*. On dit qu'une personne est de bonne amitié, quand elle a le *visage* long. On dit à un benêt, que c'est un *visage* de vierge. On apelle Bachus le Dieu des *visages* boutonnez.

Visée. *Institutum, propositum*.

Elle est sage, elle m'aime, & votre amour m'outrage.
Prenez *visées* ailleurs, & troussez-moi bagage. *Mol*.

Visibilité, *s. f*. Terme *Dogmatique*. Qualité qui rend les choses visibles, & qui les fait apercevoir par le sens de la vue. *Visibilitas*.

Visiére. Dans le stile bas & burlesque veut dire, la vuë. [Cette jeune fille vous a donné dans la *visiére*. *Oculis captus es*. Ce tableau lui a donné dans la *visiere*, il veut l'avoir a quelque prix que ce soit.

Visiere. *Rompre en visiere à quelcun*. *Oppugnare os alicui*.

J'enrage, & mon dessein
Est de *rompre en visiére* a tout le genre humain. *Mol*.

Visif, ive, adj. *Facultas videndi*. [On ne sait où reside la puissance *visive*.]

Visigot, *s. m*. *Visigothus*.

Et si le Roi des Huns ne lui charme l'oreille,
Traite de *Visigots* tous les vers de Corneille. *Dépr*.

Visionnaire, *adj*. *Lymphaticus, fanaticus*. On pretend que Mr. le Cardinal de Richelieu etoit Auteur de la Comédie des *Visionnaires*, qui parut sous le nom de Desmarets.

Visite, *s. f*. *Officiosus ad aliquem aditus*.

Vos *visites* ici ne font que me déplaire,
Et vous m'obligerez de ne m'en plus faire. *Mol*.

VITE, *adv*. *Celeriter, velociter, cito*. [Il y a bien des gens à qui la langue va plus *vite* que le jugement.]

Vitesse, *s. f*. *Celeritas, velocitas*.

Quoi! vous voulez aler avec cette *vitesse*,
Et d'un cœur, tout d'abord epuiser la tendresse. *Mol*.

Vitonnieres, *s.* Terme de *Marine*. Ce sont des lumieres ou canaux qui regnent à fond de cale, de proue a poupe, à coté de la carlingue, pour faire un egout qui conduise les eaux a la pompe. On les apelle aussi *lumieres*.

VITRAGE, *s. m.* Nom collectif, pour toutes les vitres d'un bâtiment, ou d'une Eglise. *Vitreamina.* [Le *vitrage* de Tergoude en Holande est fort estimé.]

Vitraux, *s.m. pl.* Les grandes vitres qui sont aux fenêtres des Eglises. *Vitrea.* [Les *vitraux* de cette Eglise ont cinq toises de haut.]

VIVANT, *ante, adj. Vivus.*

Le bon Dieu fasse paix à mon pauvre Martin,
Mais j'avois, lui vivant, le teint d'un Chérubin. *Mol.*

Vivre, *v.n. Vivere, spirare, vitâ frui.* On peut dire aussi, *je vêcus*, pour *je vêquis*, selon l'Auteur des réflexions, quoique, selon lui, *je vêquis*, soit plus du beau stile.

Vivre. Vivere. On dit proverbialement. *Il faut que tout le monde vive, larrons & autres*, pour excuser ceux qui pillent, ou qui chicanent.

On ne sait qui meurt, ni qui vit. C'est à dire, il faut mettre ses afaires & sa confience en état, pour être preparé à la mort.

Il vit au jour la journée. C'est à dire, il dépense chaque jour ce qu'il gagne. *In diem vivit.*

Il fait bon *vivre* & ne rien savoir, on aprend toujours.

S'il vit, il aura de l'âge, pour dire, qu'un enfant avec l'âge, aquerra de l'expérience.

Vivre. Ævo frui sempiterno.

- - - - Oui, j'aime mieux, n'en déplaise à la gloire,
Vivre au monde deux jours, que mille ans dans l'histoire.
Moliére.

U L.

ULCERATION, *s. f.* Petite ouverture de la peau, causée par un ulcére. *Ulceratio.* [Ce remede est trop caustique, il fera quelque *ulceration* sur la peau.]

ULMARIA, *s. f.* Plante qui pousse une tige à la hauteur d'environ trois piés, dont les feuilles sont dentelées, les fleurs ramassées en grape, & qui est sudorifique, cordiale & vulneraire. *Ulmaria.*

ULTÉRIEUR, *eure, adj.* Terme de *Géographie.* Qui est au-delà. *Ulterior.* [L'Afrique à l'égard de l'Europe, est divisée en citérieure, & *ultérieure.*]

ULTRAMONTAIN, *aine, adj. Ultramontanus.* [Peuples *Ultramontains.* Les Docteurs *Ultramontains* croient le Pape infaillible.]

Ne vous étonnez pas qu'il donne pour modéle,
A des *Ultramontains* un auteur sans brillans;
Tout peuple peut avoir du gout & du bon sens. *La Font.*

U M.

UMBILIC, *s. m.* C'est le milieu de la partie moiéne du bas ventre, par où passent les vaisseaux umbilicaux dans le fétus. *Umbilicus.*

Umbilicale, adj. Epitéte que les Anatomistes donnent à deux artéres qui sortent des iliaques, & qui vont se terminer au placenta, par une infinité de rameaux. *Umbilicalis.* Il y a aussi des veines *umbilicales.*

Umbilicus veneris. Plante apellée autrement, Cotyledon.

U N.

UN, *une, adj. Unus.*

Quand de quatorze enfans j'éxige la façon,
Un droit si bien aquis devient *une* chanson. *Bours. Esope.*

UNIFORME, *adj. Consimilis, æqualis.*

Un stile trop égal, & toujours *uniforme*,
En vain brille à nos yeux, il faut qu'il nous endorme.
Dépreaux.

UNION, *s. f. Junctio, conjunctio.* [*Union* des fidéles.]

Quand d'un Moine apostat la fole ambition
Vint troubler cette paix, rompre cette *union.* *Genest.*

Union. Unanimitas, concordia.

Rien, remplace-t-il le bonheur,
Dont la douce *union* des amans est suivie. *Desh.*

Union. Se dit des ligues ofensives & défensives que font ensemble les Princes. [Les Alemans, les Anglois & les Holandois ont fait entr'eux une *union* contre la France.]

Union. Se dit de la jonction des Charges & des Bénéfices. *Unio, conjunctio.* [L'Archevêque de Paris n'est riche que de l'*union* des Abaies de Saint Maur, de Saint Magloire, & du Prieuré de Saint Eloy. *Unio, conjunctio.*

Union. En *Architecture.* Se dit de l'harmonie des couleurs dans les matériaux, pour contribuer à la décoration des édifices. *Harmonia.*

S'unir, *v. r. Ad aliquid conspirare.*

Et ce nœud inconnu dont leurs esprits *s'unirent*,
Fut amitié parfaite, aussi-tot qu'ils se virent. *Villers.*

UNITAIRES. Nom que prennent aujourdui les Antitrinitaires, parce qu'ils font profession de conserver la gloire de la Divinité au grand, seul, & unique Pére de Nôtre Seigneur.

Unité, *s. f.* Terme de *Controverse*, qui signifie l'unité de l'Eglise, parce qu'elle est restreinte à une seule Societé, & à une seule communion, dont les Hérétiques & Schismatiques sont exclus. *Unitas.* [Mr. Nicole a fait un Traité de l'*Unité* de l'Eglise contre le Ministre Jurieu.]

Unitif, ive. Terme que les Mystiques donnent à cét état, dans lequel l'ame demeure unie à Dieu dans l'exercice paisible du pur amour. *Fénelon. Unitivus.*

Unitif. Terme de *Droit Canon. Rescriptum unitivum.* On apéle *unitif* un rescrit de l'Evéque, ou une bule du Pape, pour unir un bénéfice à un autre.

UNIVERSAUX. Lettres circulaires que les Rois de Pologne envoient dans les Provinces, & aux Grands du Roiaume, pour la convocation des diétes & autres afaires. *Literæ Universales.*

Universaliste, *s.m.* C'est le nom que les Réformez donnent à ceux de leur parti, qui tiénent la grace universelle. *Universalista.*

L'Eglise est Universelle. Monsieur l'Abé Genest dit dans son Epitre à Mr. de la Bastide. Son Auteur l'a fondée, unique, *universelle*, constante, incorruptible, immuable, éternelle. *Genest.*

Université, *s.f. Universitas, Academia.*

Vous, Savans d'*Universitez*,
Gens d'*à parte rei*, Docteurs des facultez,
Grotesques débiteurs d'universalitez,
Dites, dites, pedans crotez,
Fut-ce Harcourt, Navarre, ou Beauvais,
Ont fait, ou s'ils feront jamais
Un Maitre és arts qui lui ressemble? *Aut. anon.*

UNIVOCATION. *Univocatio.* [On dispute en Logique sur l'*Univocation* de l'Etre, & les Thomistes n'ont pas raison de la combatre.]

V O.

VOCABULAIRE. Se dit aussi trés-sérieusement, n'en déplaise à Mr. Richelet. Il y a beaucoup de *vocabulaires* dans cette Bibliotéque. *Acad. Fr.* Le prémier de tous les *Vocabulaires* a été composé par Papias, & je l'ai vu dans la Bibliotéque de Monsieur Aubert Procureur du Roi pour la Police, à Lion.]

VOEU, *s.m. Votum.*

Si pour votre païs, pour vous, pour vos neveux,
Votre esprit peut jamais former d'utiles *vœux.* *Genest.*

Le grand *vœu* des Péres de l'Oratoire est de n'en faire aucun. On n'a établi les *vœux* que pour fixer l'inconstance des hommes & des filles. Erasme croit qu'ils n'ont été introduits qu'au 13. Siécle sous Boniface VIII. Un Réligieux & une Réligieuse peuvent reclamer contre leurs *vœux* durant les cinq prémiéres années. Le Palais retentit, tous les jours, de reclamations contre des *vœux* forcez, que la cruelle politique des péres & méres éxigent de leurs plus jeunes enfans, pour les sacrifier à l'établissement de leurs ainez. *C. B.*

Il en est à miliers, qui malgré de Saints *vœux*,
Ont toujours pour le monde un panchant malheureux.
Aut. Anonime.

Vœu, En parlant d'amour.

Elle étoit à quinze ans l'objet de mille *vœux*
Que c'est pour une fille un âge dangereux. *Bours. Esop.*

VOGUER.

VOGUER. Figurément signifie, avoir tout à souhait. *Ventis secundis uti.* [Cét homme *vogue* à pleines voiles. On dit qu'un Prédicateur *vogue* à l'avanture, quand la memoire lui manque, & qu'il bat la campagne.

Il hésite, & repéte; & perdant son étoile,
Il *vogue* à l'avanture, & sans rame, & sans voile. *Vill.*

VOIAGE. *Itinerarium.* [Le P. Daniel Jesuite a fait le *voiage* du monde de Descartes. Ce livre est bien écrit, & il badine agréablement sur les sentimens de ce Philosophe. Il ne manque à cet Ouvrage que de la vérité.

Le mari fit seul le *voiage*. *La Font.* C'est-à-dire, qu'il mourut.

Voiager, v. n. Iter facere, peregrinari, peregrè abire.

Quand on est deux à *voiager*
Plus on caquete ensemble, & plus c'est abreger. *Le Nob.*

Voiager. Se dit figurement de ceux qui etudient la Géographie. *Investigare, volvere.* [Cét homme a bien *voiagé* dans les Cartes & dans les livres.]

Voiageur, s.m. Viator, peregrinator.

Un jour, dit un Auteur, n'i[illegible]porte en quel chapitre,
Deux *voiageurs* à jun rencontrérent une huitre. *Dépr.*

VOIANT, *s.m. Videns.*

Voie. Vestigium, via.

Il raméne les chiens à ma premiére *voie*,
Qui vient, en me donnant une excessive joie,
Requerir le cerf. *Mol. Fâch.*

Voie. Disposition à se réconcilier lorsqu'on est brouillé. *Via pacis.* [Ces deux fréres sont en *voie* d'acomodement.]

Voie. Terme de *Philosophie.* Maniére de raisonner des choses. *Via, methodus.* [La *voie* analitique est la plus courte & la plus sure pour raisonner en Phisique.]

Voie. Conduite secréte par laquelle Dieu agit. *Via secreta.* [Un silence respectueux est plus sûr qu'une recherche trop curieuse des *voies* de la Providence. *S. Evr.*]

Voie. Terme de *Medecine.* Le mal est dans les premiéres *voies*, quand il se fait une obstruction des sucs alimenteux, avant qu'ils soient changez en sang.

Voie. Se dit proverbialement. C'est un homme qui est toujours par *voie* & par chemin. *Semper est in itinere.* Pour marquer un homme qui n'est presque jamais chez lui.

Voiéle, s.f. Vocalis littera.

Gardez qu'une *voiéle* à courir trop hâtée
Ne soit d'une *voiele* en son chemin heurtée. *Dépr.*

VOILE, *s.m. Velum.*

Consultez de nouveau quelque saint personnage,
Ouvrez-lui votre cœur, & selon ses avis,
Prenez le sacré *voile*, ou gardez vos habits.
Poëte sans fard.

Voile, s.m. Involucrum, integumentum.

Mais n'entreprenons pas d'oter le *voile* sombre,
De ces plaisirs amis du silence & de l'ombre. *La Font.*

Jet de voiles. C'est l'apareil complete de toutes les voiles d'un vaisseau. *Velorum instructus.* [Chaque vaisseau a deux *jets de voiles*, pour en avoir de rechange. Il y a d'ordinaire dix voiles aux grans vaisseaux.]

On dit figurement, *caler la voile*, quand on rabat de sa fierté. Loin de ceder avec prudence, *caler la voile* & filer doux. *Le Noble.*

VOIR, *v.a. Videre, cernere.*

Eh bien! Climéne, eh bien! je contraindrai mes feux,
Le plaisir de te *voir* me rend assez heureux.
Houdart de la Motte.

Voir. Visere, invisere.

J'atendrai. D'aujourdui vous ne le sauriez *voir*,
Dès qu'il se met à table, il en a jusqu'au soir. *Viliers.*

Se voir. Visitare, uti familiariter.

Depuis cinq ans entiers, tous les jours je vous *vois*,
Et croi toujours vous *voir* pour la premiere fois. *Racine.*

Voir. Ce verbe entre en plusieurs proverbes.

Je lui ai bien fait voir du païs. Pour dire, je lui ai bien donné de l'exercice. *Illum probè vexavi.*

Nous en avons bien vû d'autres. C'est-à-dire, tout cela ne nous épouvante pas. *Alias vicimus procellas.*

C'est un homme qui a vû le loup. Haud planè ignarus. Pour dire, qu'un homme n'est pas ignorant, qu'il a de l'expérience. On le dit aussi de ceux qui sont enrhumez.

Je lui ferai voir que son cheval n'est qu'une bête. Errat. Pour dire, je lui montrerai qu'il se trompe.

Voila un beau venez y voir. On le dit d'une chose dont on fait peu de cas.

D'un pannache de cerf sur le front me pourvoir,
Helas! voila vraiment *un beau venez y voir.* *Mol.*

Quatre yeux voient mieux que deux. Pour dire, que le jugement de plusieurs personnes vaut mieux que celui d'un seul. *Plus vident oculi quam oculus.*

Il ne voit pas plus loin que son nez. On le dit d'un homme qui a la vue courte, ou de celui qui ne prevoit pas les dificultez. *Parum cautus.* On dit, aussi, *il ne voit pas celui [illegible] à demi.*

VOISIN, *s.m. Vicinus, proximus.*

- - - - - J'ai le bien d'être de vos *voisins*,
Et j'en dois rendre grace à mes heureux destins. *Mol.*

VOITURE. *Currus, navis.* Adieu la *voiture.* *Periit, [illegible] [illegible].* Ce proverbe est pris des paisans qui ne connoissoient point autrefois de plus grand malheur que de renverser une charrette, aprés l'avoir chargée.

Voiturer, v. a. Vectare, vehi transferre.

Un soir une fourmi [illegible]
D'avoir, durant le jour, *voituré* du froment. *Le Noble.*

VOIX, *s.f. Vox, sonus.*

A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie,
Et pour montrer sa belle *voix*,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie. *La Font.*

Voix. Clamor, gemitus.

Et sa *voix* aussi-tot réveillant les pécheurs,
Va les jetter en foule aux piés des Confesseurs. *Viliers.*

VOL. Maniere de voler sur le gibier. *Vol à la pie[illegible]. Venatus ad perdicem.* Quand l'oiseau part du poin à tire d'aile poursuivant la perdrix à l'abourrir qu'elle fait de terre. *Vol à la source, ou à la riviére,* quand la perdrix part, & qu'on fait partir le Heron. *Vol à la renverse,* se dit du renverser des perdrix avau le vent. *Vol à la couverte,* lorsqu'on aproche le gibier à couvert, derriere quelque haie.

Vol. Se prend aussi pour dépenses. *[illegible].* [Ce Seigneur a pris un grand *vol*. Il faut bien du revenu pour soutenir un tel *vol*.]

On dit qu'un homme a le *vol* pour une telle chose, pour dire, qu'il a des talens particuliers pour y reüssir. *[illegible].* On diroit mieux, il est en grande vogue.

Volage, adj. Levis, inconstans, [illegible]. [Une femme *volage* est celle qui ne sait [illegible] aime, ni ce qu'elle aime. *La Bruyere.* On ne peut pas faire un bon Religieux d'un homme *volage.*

Que j'étois autrefois un *volage* berger,
A tous momens sur la fougére,
J'allois de bergére en bergére
Me faire un plaisir de changer.

Volaille, s.f. Volatilia, [illegible], aves [illegible]. *Volaille* se prend quelquefois pour une poule ou chapon. [J'ai toujours une *volaille* au pot.]

Pistole volante. C'est une pistole que le peuple dit revenir toujours à son maitre, dans quelques mains qu'elle passe, mais tout cela n'est que fable & illusion.

Feux volans. Ignes volantes. [Coche *volant*, coche par eau]

Volant, s.m. Tabulius [illegible].

Nous voions tous les jours ces Messieurs les galans,
Marcher ecerquillez, ainsi que des *volans*. *Mol. [illegible].*

Volant. [illegible] horologii [illegible]. On l'apelle plus communement *[illegible].*

Passe volant. Extra numerum miles. On apele de même un ecornifleur qui vient à un repas, sans y être invité.

Volatille, s.f. [illegible].

Mais un fripon d'enfant, cét âge est sans pitié,
Prit sa fronde, & d'un coup tua plus d'à moitié
La volatille malheureuse. *[illegible]*

Vole, ou *vo[illegible]*, *s.f.* [illegible]
[illegible] Les [illegible] [illegible].

L [illegible]

L'Academie dans son fameux Dictionaire dit *vole*, & ne fait aucune mention de *volte*. C'est un bonheur pour elle de se trouver conforme au sentiment de Richelet, mais je ne sai pas s'il en a couté beaucoup de séances, & par conséquent beaucoup de jétons au Roi.

Volée. Se dit du son des cloches en branle. *Pulsatio æris campani*. [Les sonneurs font trois *volées* de cloche, durant l'enterrement.]

Volée. Terme de *Mécanique*. Il se dit de quelque chose qui avance. *Processus, jactus*.

Prendre la bale à la volée. C'est prendre l'ocasion aux cheveux. *Oblatam occasionem captare*.

Voler. Se couler le long d'une corde atachée fort haut jusqu'à terre, en remuant les bras, comme si c'étoient des ailes. *Perrepere, circuire*. Buratini maitre de la monnoie du Roi de Pologne, aporta en France, il y a 50. ans, le modéle d'une machine pour *voler*.

Le plomb *vole* à l'instant,
Et pleut de toutes parts sur l'escadron flotant. *Dépr.*

Faire voler la cervelle à quelcun. C'est lui casser la tête. *Cerebrum excutere*.

On dit d'un homme à qui on a de la peine à parler, *qu'il le faut tirer en volant*. On dit aussi d'un menteur, *qu'il tire en volant*.

Voler. C'est faire des profits injustes sur les choses qu'on vend *Expilare, cariùs divendere*. [Les hoteliers en Holande sont si chers, qu'ils *volent* tous les étrangers.]

Voler. C'est prendre les pensées & les expressions des Auteurs. *Excerpere*. Ce Sermon n'est composé que de phrases *volées* par-ci par-là dans les plus mauvais Sermonaires.]

Volet, s.m. Petit Colombier domestique où l'on nourrit des pigeons, qui n'a qu'une petite ouverture qui ferme avec un ais qu'on apelle aussi *volet*.

Volet. Terme de *Blason*. Ornement que les anciens Chevaliers portoient sur leurs heaumes, qui étoit un ruban large pendant par-derriére, voletant au gré du vent. C'est aussi un nom qu'on donne au tourteau de sinople. *Valvulæ*.

Voleur. Se dit de ceux qui éxigent des droits qui ne sont pas dûs, qui rançonnent ceux qui ont à faire à eux, qui trompent en vendant leurs marchandises. *Expilator, despoliator*. [Les Procureurs sont de grans *voleurs*.]

Voleur. Terme de *Fauconnerie*. *Rectè volitans*. On apelle un oiseau *bon voleur*, ou *beau voleur*, quand il vole bien & surément.

VOLFE, *s.m.* Terme de *Marine*. Goufre, ou tournant de mer, qui se trouve entre deux Iles, à la côte de Norvége. *Gurges, vorago*.

VOLONTAIRE, *adj.* *Voluntarius, spontaneus*.

Qu'au pié des vrais autels votre retour sincére,
Présente de vos cœurs l'hommage *volontaire*.
Genest.

Volontaire, s.m. La faculté d'agir. *Voluntas, voluntarium*. [La concupiscence diminuë le *volontaire*.]

Volontairement, adv. *Ultro, sponte, voluntariè*. [Toutes les fois que nous méprisons la Loi de Dieu *volontairement*, nous portons le plaisir qui nous vient de cette transgression jusqu'à Dieu-méme qu'elle deshonore. *Massillon*.

Volonté, s.f. *Voluntas*.

Le monde est plein de ces bonnes *volontez* imparfaites, qui ne vont jamais jusqu'à l'éxécution, & qui ne servent qu'à rendre les pécheurs plus inexcusables, parce qu'ils péchent avec lumiére, & avec la vuë de leur devoir. *Pére Quesnel, Réflexions*.

Derniére volonté. *Ultima voluntas, testamentum*. [L'équité demande l'éxécution des *derniéres volontez* des morts, au mépris des formalitez. *Tourcil*.]

VOLTE. Se dit des tours & retours que les énemis font autour d'une place, quand ils font mine de l'assiéger. *Circuitus*.

Volte. Danse anciéne venuë d'Italie, où l'homme fait tourner plusieurs fois la Dame, puis lui aide à faire un saut en l'air. *Duorum in gyrum saltatio*. C'est une espéce de gaillarde familiére aux Provençaux.

Voltiger, v.n. *Volitare*.

De repas en repas, de beautez en beautez
Nous *voltigeons* de tous côtez.
Vien, nous t'en fournirons, & de tous les étages.
Le Noble.

Voltiger. Faire floter au gré du vent. *Agitari, fluctuari*. [Ses cheveux *voltigeoient* au gré des zéphirs, sur son sein, & sur ses épaules.]

Voltigement, s.m. Action de ce qui voltige. *Circumactio*. [Le *voltigement* des feux folets qu'on voit autour des mâts, est de bon présage.]

Voltigement. Maniére dont voltige un danseur de corde. *In orbem saltatio*. [On est charmé de son *voltigement*.]

Voltigeur. Maitre qui enseigne à voltiger sur le cheval de bois. *Circumvolitorum magister*. [Il y a des *voltigeurs* dans la grande & dans la petite écurie du Roi, pour enseigner aux pages à *voltiger*.]

Voltiglole, s.f. Terme de *Marine*. Cordon de la poupe qui sépare le corps de la galère de l'aissade de poupe. *Rudens triremem cingens*.

VOLUME, *s.m.* *Volumen*.

Bouhours, en traduisant cét Auguste *volume*,
Voulut sur ses vieux jours sanctifier sa plume.
Aut. Anonyme.

Volume. Surface, ou étenduë aparante d'un corps. *Superficies*. [Deux globes dont l'un est d'or & l'autre d'argent, de méme poids, ne sont pas d'un *volume* égal. Il y a des Plans & des Cartes en grand & en petit *volume*.]

VOLUPTÉ, *s.f.* *Voluptas, delectatio*.

Et de la *volupté* la douceur engageante
Adoucit vos chagrins, les charme & les enchante.
Villers.

Si Bourdalouë un peu sévére,
Nous dit, craignez la *volupté*,
Escobar, lui dit-on, mon Pere,
Nous le permet pour la santé. *Dépreaux*.
Quoi qu'Arnaud nous en die,
La *volupté* sans cause il a banie. *La Font. Balades*.

VOMICA, *s.m.* Terme de *Médecine*. Amas de pus dans quelque partie du corps. Quand il se fait dans le poumon, on l'apelle, vomica de poumon, qui est diferent de l'empyéme, en ce que celui-ci se fait dans la cavite de la poitrine. *Vomica*.

Vomitoire. Etoit dans les Amphitéatres les ouvertures par où les spectateurs entroient & sortoient.

VONTACA, *s.m.* Fruit de l'Isle de Madagascar, qu'on confit au sucre ou au vinaigre lorsqu'il est mûr, & qui est bon à manger. On s'en sert avec succez contre la dissenterie.

VORACE, *adj.* Carnacier, qui dévore, qui mange avec avidité. *Vorax*. [Le loup est un animal *vorace*. *Acad. Fr.*

On dit qu'un homme qui mange goulument est *vorace*. On dit aussi, un estomac *vorace*, quand il a besoin de beaucoup de nourriture, & qu'il digére prontement.

Voracité, s.f. Avidité à manger. *Voratio*. [La *voracité* des oiseaux. Il mange avec *voracité*. *Acad. Fr.*]

VOSSE. Animal de l'Isle de Madagascar qui ressemble au Blaireau & qui donne la chasse aux poulets.

VOTRE. *Tuus*, ou *Vester*.

Je préfére ma pauvreté,
A *votre* abondance inquiéte,
Et vai dans ma douce retraite
Trouver moins de richesse, & plus de sureté.
Le Noble.

Votre. Signifie quelquefois, parti, compagnie. [Si vous étes pour la grace éficace, je suis des *votres*. *Sum à te*. Si vous croiez l'infaillibilité du Pape, je ne suis pas des *votres*.]

VOUDSIRA, *s.m.* Petite béte de l'Isle de Madagascar, qui est comme une belette.

VOUGE, *s.f.* Terme de *Venerie*. C'est l'épieu d'un chasseur. *Venabulum*.

VOULA. Oiseau de Madagascar qui a le bec long & blanc, & qui est gros comme un pélican.

VOULOIR. Signifie quelquefois, demeurer d'accord, consentir. *Assentiri, annuere.* [Je veux que cela soit, c'est-à-dire, je consens que cela soit.

On dit proverbialement. *Ce que femme veut Dieu le veut.* Pour dire, que la femme est attachée à ses sentimens, & qu'elle ne relâche rien de ce qu'elle a voulu une fois. On dit aussi à ceux qui parlent imperieusement. *Vous dites, je le veux,* & le Roi dit, *nous voulons.*

VOUS. *Tu, vos.*

Vous dont la divine harmonie,
Fait retentir le sacré mont
Muses, celébrez Uranie,
Et venez couronner son front.
Madlle. l'Héritier.

VOUTE, *f.f. Fornix, camera.* La voute est un toit rond bâti en arcade, de telle sorte que les pierres se soutiennent les unes les autres, par la disposition de leur coupe, à cause que toutes les lignes de leurs paremens aboutissent à un centre.

Voute, ou *voutis* d'un vaisseau en Terme de *Marine.* C'est la partie extérieure de l'arcade construite en voute au-dessus du gouvernail. *Pars puppis arcuata.*

Vouté, voutée, adj. Concameratus, testudinatus, fornicatus.

Sur un front blanc comme l'ivoire,
Deux petis arcs de couleur noire
Etoient mignardement *voutez. Voiture.*

V R.

VRAI, *vraie, adj. Verus, certus.*

Quoi ! seroit-il donc *vrai* que Silvandre m'adore ?
D'oit elle, j'ai craint long-tems de m'en flater,
Mais je me sens reduite à n'en pouvoir douter.
Houdart de la Mothe.

Vrai semblable, adj. Verisimilis, probabilis.

Le vrai peut quelquefois n'être pas *vrai semblable.*
Despreaux.

URBAIN, *f.m. Urbanus.* [Les Instances continuelles qu'on fit à Rome pour avoir une Bulle contre Jansenius, firent resoudre le Pape Urbain VIII. à en publier une, le 29. de Juin de l'année 1643. & c'est la premiere qui ait condamné l'Evêque d'Ypre. Voiez l'*Histoire du Jansenisme tom.* I.]

Urbanité, f.f. Elegantia, comitas. L'Academie a adopté ce terme dans son Dictionnaire, sans aucune restriction ; Cependant Ménage qui le protege, avoue qu'il s'en faut servir sobrement. [Les lettres de Voiture ont je ne sai quoi d'ingenieux & de poli, qui surpasse les *Urbanitez* Romaines. *Saint Evremont.*]

UREBEC, *f.m.* Petit animal qui ronge les bourgeons des arbres. *Gemmarum corrosor vermiculus.*

UREDER, *v.n.* Terme populaire qui signifie, courir deçà & delà. *Divagari.* [Cette femme ne fait qu'*ureder.*]

URETAU, *f.m.* Terme de *Marine* C'est une manœuvre passée dans une poulie qui est tenue dans l'éperon au-dessus de la hune de beaupré. *Funis trochlearis.*

URETRE, *f.m.* Canal continu au cou de la vessie à orifice, dont la longueur est fort diferente dans les deux sexes.

URILLES. Terme de *Jardinage.* Liens avec lesquels la vigne s'acroche à tout ce qu'elle trouve dans son voisinage. *Pampinus.*

URINEUX, *adj.* Terme de *Chimie.* On apelle les sels alkalis, des sels *urineux*, parce qu'ils ont la saveur de l'urine. *Sal urinale.* Il y en a de volatiles & de fixes.

URNE. Euripide ton cothurne
Etoit-il moins reveré,
Te plains-tu que de ton *urne*,
Racine l'ait retiré. *Mr. Roi.*

URNES. Vases de porcelaine, ou de faiance, de figure presque ronde, gros par le milieu, & qu'on met comme un ornement sur les cheminées. *Academie Françoise. Vasa fictilia sinica.*

URSULINE, *Urseline, f.f. Monialis Sanctæ Ursulæ.* [Madame de la Jolivetie est une aimable *Ursuline*, aussi sage
Additions. Tom. II.

que spirituelle, qui après avoir [illegible] la [illegible] du Calvinisme, s'est consacrée tout de bon au seigneur.

U S.

US *& coutumes de la Mer.* Réglemens pour la marine, qui ont été compilez & commentez par Monsieur Cleirac Avocat de Bourdeaux.

USAGE. *Usus.*

Si les dons entre nous le Ciel fait un partage,
Elle vaincra le monde, en fuiant les plaisirs,
Et de ce méme monde, en réglant vos desirs,
Vous en ferez un bon *usage. Pavillon.*

Usage. Signifie, maniement, possession, [illegible] [Les Chinois avoient [illegible] l'Imprimerie, avant les Européens.] Il veut aussi [illegible] usufruit. [Les Benefices [illegible] fruits de leurs benefices. Les Cordeliers [illegible] Pape Nicolas IV. mirent en question, si le domaine des choses [illegible] consument par l'*usage*, comme le pain & le vin, leur apartenoit ; ou s'ils n'en avoient que le simple *usage* [illegible] *Imaginaire lettre* [illegible]]

Terre usée. Terme de *Jardinier.* C'est une terre devenue infertile, pour avoir trop long-tems été en repos. [illegible]

User. Verum fricare. On dit aussi, il y a des personnes si [illegible], qu'on ne les peut railler, il faut les *user* avec [illegible]

User. S'emploie moralement. [illegible] [La précipitation [illegible] tendit point que l'age eut [illegible] cœur. *Flechier.* Quand la raison est *usée* pour [illegible], il faut choisir la retraite. *S. Evr.*]

Rien n'*use* tant l'ardeur de ce lien qui nous lie,
Que le facheux besoin des [illegible]

USITÉ, *usitée, adj. Usitatus, usu receptus.*

De quel air vous plait-il que ceci soit traité ?
Parlerai-je, Monsieur, selon ma conscience,
Ou comme chez les Grands on le voit *usité* ?
Moliere Amphit.

USNÉE, *f.f.* Plante qui croit sur le chêne. *Muscus quercinus.* On apele *usnée humaine*, la petite mousse verdâtre qui croit sur les cranes humains exposez à l'air, & qui arrête l'hémorragie. *Acad. Fr.*

USTENCILE. *Hospitis militis supellex.* [illegible] L'Académie, qui est pour *ustencile*, remarque [illegible] preferent *utencile.* Mad. Deshoulieres [illegible] [Grans Savantas dont Calepin est le seul *ustencile.*

Ustenciles. Petits meubles de ménage, servant particulierement à la cuisine ; Et il se dit aussi des [illegible] établir des Manufactures, comme des Sucreries, des Salines, &c. *Utensilia, vasa.*

USUCAPION, *f.f.* Terme de *Jurisprudence.* Acquisition du domaine, & de la proprieté d'une chose, par la possession & la jouissance pendant un certain tems prescrit par les Loix. *Usucapio.* [Prescription & *Usucapion*, sont des termes sinonimes dans le Droit.]

USUFRUCTUAIRE, *adj.* Qui ne donne que la faculté de jouir des fruits. *Usufructuarius.* [Le Douaire des femmes est un droit *usufructuaire. Acad. Fr.*]

USURAIRE, *adj. Feneratorius.*

La vous vous instruirez dans l'art d'être faussaire,
D'avoir un esprit double, une ame mercenaire,
Et d'un gain *usuraire* engraissant l'avarice,
Autoriser la fraude. [illegible]

Paier un service avec usure. C'est rendre un service plus considérable que celui qu'on a reçu. *Par pari cum usura referre.* [On lui fera paier à grosse *usure* les plaisirs qu'il a eu. C'est-à-dire, il paiera cherement les contentemens dont il a joui.

Il fait paier avec *usure*
Le tems qu'il a passé, sans nous faire soufrir.
Du Tremblet.

Usurier, f.f. Fenerator, danista.

C'est ainsi qu'à son fils un *usurier* habile,
Traçoit vers la richesse une route facile. *Depr.*

USURPATEUR, *s.m. Usurpator, iniquus boni alieni possessor.* [Les hommes dont toutes les actions sont concertées, sont des *usurpateurs* de bonne reputation. *Mr. Esprit.*]

Usurper. Emploier en matiére de mots & de phrases. *Sumere, uti.* Un mot équivoque s'*usurpe* en plusieurs significations. Dans ce sens le mot d'*usurper* sent un peu trop le pédantisme.

Utensiles. Voiez *Ustensiles.*

UTERIN, *ine*, *adj. Uterinus.* Fureur *uterine.* Terme de *Médecine.* C'est une espéce de manie, acompagnée de discours déshonêtes & lascifs, & d'une passion d'amour indontable. *Furor uterinus.* Antoine Menjot Médecin de Paris en a fait un Traité.

UTILITÉ, *s.f. Utilitas, commodum.* [La multitude des Dictionaires, & l'estime qu'on en fait, est une preuve de leur *utilité.* Furetiére dit du sien, en le comparant avec celui de l'Academie.

De ces deux Dictionaires,
Jugez de l'*utilité*;
L'un n'est bon que pour les beurriéres,
L'autre pour la postérité.

V V.

UVACAVA. Arbre qui croît aux Isles Occidentales dans l'Isle de Marignan, & qui est de la grandeur d'un pommier; ses feuilles ressemblent à celles de l'oranger, & son fruit est long comme un œuf. Il y a encore dans le même païs d'autres arbres à qui l'on donne les noms d'*Uva ovassoura*, d'*Uva-pyrup*, qui sont à peu près de même espéce, & d'*Uvamcabec.*

WALON, *adj. s.m.* Langue que parlent les Valons, & qui étoit l'ancien langage Gaulois. *Lingua Belgica.* On dit aussi les Provinces *Walones*, qui sont dans les Païs-bas, entre l'Escaut & le Lys. *Flandro-Galli.*

VUË, ou *Veuë*, *s.f. Visus, visio.*

Et la foible raison de clarté dépourvuë,
Pense que rien n'échape à sa débile *vuë.*
Dépreaux.

Vuë. Présence, situation dans laquelle on peut être vu. *Conspectus, aspectus.* [Les armées ont été long-tems en *vuë*, c'est à dire, en présence l'une de l'autre.]

On dit, *faire une chose à la boule-vuë*, c'est à dire, sans prendre aucunes mesures, & au hazard. *Temerè & inconsultò aliquid agere.*

Vuë. Terme de *Blason.* Grilles, ou barreaux qui ferment l'ouverture d'un casque. *Aspectus, facies.*

WICLÉFITES. Disciples de Wiclef, qui fut condanné dans le Concile de Constance, & qui enseignoit que la substance du pain & du vin demeuroit dans l'Eucharistie. Le Concile de Constance condanne plus de 60. de ses erreurs. Voiez *Varillas, Histoire des Heresies.*

VUIDANGE. *Dolium vacuum.* L'Academie remarque qu'on le dit aussi d'un tonneau qu'on a mis en perce. [Ce muid est en *vuidange.*]

Vuidange. Enlévement des bois qui sont sur les ventes d'une Forêt abatuë. *Sylvæ evacuatio.* Il se dit aussi des excrémens de quelques animaux. *Stercus, fimus.*

Vuide, *s.m. Vacuum, inane.*

Je m'acomode assez pour moi des petits corps,
Mais le *vuide* à soufrir me semble dificile,
Et je goute bien mieux la matiére subtile.
Moliére.

On dit aussi, qu'un homme a des chambres vuides dans la tête, quand il est un peu fou.

Vuide. Se dit figurément *Vacuus, immunis.* [Son cœur est *vuide* de passions. Un esprit désocupé enfante bien des chiméres pour remplir le *vuide* d'une vie oisive, & ennuieuse. *Nicole.* Les discours des jeunes Prédicateurs, quelques talens qu'ils aient, sont ordinairement *vuides.*]

Rempli bien ton Sermon, n'y laisse rien de *vuide*,
Et que jusqu'à la fin il soit clair & solide.

Vuider, *v.a. Evacuare, deplere.*

Pour nous défendre & de guerre & de taille.
Avant que viénent les soldats,
Ça *vuidons* entre nous le haut de ma futaille,
Et les grivois n'auront le vin qu'au bas.

Vuider, *v.a. Evacuare, emittere.* On dit, *vuider ses mains*; pour dire, se dessaisir de ce qu'on a entre les mains. *De manibus emittere. Vuider les ventes.* Quand un marchand est obligé de faire enlever tous les bois qu'il a abatu dans une forêt, en certains tems ordonnés. *Vuider une volaille. Exenterare.* Pour dire, lui ôter ce qu'il y a dans le ventre.

On dit proverbialement, *voila un homme bien vuidé. Homo vacuus & informis.* Pour dire, qu'il est laid & mal-fait.

WIRSCHAF. C'est une espéce de mascarades qui se fait en Alemagne, dont le Pére Ménétrier a fait un Traité, dans son livre des Balets anciens & modernes.

VULGAIRE, *adj. Vulgaris, communis.*

Mais pour le bien louër, une raison sévére,
Me dit qu'il faut sortir de la route *vulgaire.*

Vulgate, *adj. Vulgata versio.* [Le Concile de Trente, en déclarant la Version *vulgate* autentique, n'a voulu dire autre chose, sinon qu'elle ne contenoit rien contre la foi, mais il n'a nullement prétendu obliger à la préferer au Texte Grec, ni empêcher qu'on ne pût y avoir recours en plusieurs rencontres. *Préf. du N. Test. de Mons.*]

VULNERAIRE, *adj.* Epitéte que les Médecins donnent aux médicamens qui sont propres pour la guérison des plaies & des ulcéres. *Medicamentum vulnerarium.* [L'Aristoloche est une plante *vulneraire.* On dit aussi, potion *vulneraire*, Emplâtre *vulneraire.* Herbes *vulneraires.*]

UVULE, *s.f.* Terme d'*Anatomie.* C'est une petite chair spongieuse, qui pend du palais à la bouche, & qui empêche que l'air n'entre trop vite dans les poumons. On l'apéle autrement *luéte.*

U Z.

UZIFUR. Terme de *Chimie.* Quelques Chimistes donnent ce nom au cinabre, composé de soufre & de mercure. *Cinnabaris.*

X

X. Outre cette prononciation d'une double *ss* on la prononce aussi, ou comme *cs*, *Alexandre*, *Axiome*, &c. ou comme *gs*, *Exact*, *examen*, *exemple*, &c.

Pour ce qui est de l'*x* finale, la prononciation s'en est conservée dans les mots, *larinx*, *linx*, *sphinx*, *stix*, & dans *préfix*, & *perplex*, hors de là l'*x* ne se prononce dans aucun mot François. Voiez *Desm. Gramm. Fr.*

X. Est une lettre numerale qui marque dix, parce qu'elle représente deux *V* posez l'un sur l'autre.

X A.

XAGUA, *s.m.* Arbre de l'Ile de Cuba, de la grandeur du frêne, & qui a le bois dur, pesant, de couleur grise, tirant sur le fauve: son fruit est semblable en grosseur & en forme à un rognon de veau.

XALAPA. Racine purgative qui vient aux Indes Occidentales. C'est le *jalap.*

XALXOCOTI, *s.m.* Arbre qui croit en plusieurs lieux de l'Amerique, & qu'on apele autrement, Goyavier.

XANTOLINE, *s.f.* Nom qu'on donne à la semencine. *Semen contra vermes.*

X E.

XÉROPHTALMIE. Maladie dans laquelle les yeux démangent & sont rouges, sans être enflez, & sans jéter des larmes.

XILO-

X I.

XILOBALSAMUM, *s. m.* Nom qu'on donne à de petits rameaux d'un arbrisseau apellé, Baume de Judée.

XILON, *s.m.* Plante qui porte le coton.

XIPHOÏDE. Terme d'*Anatomie.* Nom qu'on donne au cartilage, qui est au bas du sternon, & qu'on apelle communément, fourchete.

XIRIB. Plante qu'on apelle autrement, Glayeul puant.

XISTE. Terme d'*Architecture.* Chez les Grecs c'est un portique fort long, où les Athlétes s'exerçoient à la course & à la lute. *Xiston.*

X O.

XOCHICOPALLI. Arbre des Indes Occidentales, qui croît dans la Province de Mechoacan. Il en sort une liqueur qui sent le limon.

XOCOATL, *s.m.* Boisson que font les Méxicains en prenant du maïs cuit & reduit en masse. On s'en sert pour tempérer les ardeurs de l'urine.

XOCOXOCHITL. Grand arbre de la Province de Tabasco, & de la Jamaïque. Ses feuilles sont semblables à celles de l'oranger. Les Espagnols apellent son fruit *Poivre de Mexique*, & Monsieur Redi, *Poivre de Chiapa.*

X U.

XUTAS. Oiseau qui ressemble à une oie, & qui s'aprivoise de méme. On ne le trouve que dans les Indes Occidentales.

Y

Y. Lors que cette lettre est entre deux voïeles, & qu'elle tient lieu de deux *i i* il est à propos de l'emploier, comme dans ces mots *Essuyer*, *ecuyer*, *apuyer*, *bayonnéte*, &c. Et dans ces autres mots, *païs*, *paysage*, selon Monsieur Desmarets, *pag.64. Gramm. Fr. in 12.*

Y. Se conserve encore dans les finales de quelques mots, comme *épy*, *fourmy*, quoi qu'à proprement parler, on puisse métre un *i* en la place, sans scrupule.

Il faut observer que quand *y* est mis immédiatement après la seconde personne de l'Impératif, cette seconde personne s'écrit & se prononce avec un *s*, à la fin, comme *vas-y*, *donnes-y tes soins. Acad. Fr.*

Y A.

YACAVANDA. Arbre de l'Isle de Madagascar, qui ressemble beaucoup au prunier, aussi-bien que l'*yuhika.*

Y E.

YEUX, *s. m. Oculi*

> De combien de soupirs interrompant le cours,
> Ai-je évité vos *yeux* que je cherchois toujours?
> *Racine.*

Faire les yeux doux. Comibus oculis blandiri.

> Combien n'a-t-on point vu de belles aux *doux yeux*,
> Avant le mariage Anges si gracieux.
> *Despreaux.*

A yeux clos, *adv.* Aveuglément, & sans examiner les choses. *Clausis oculis.* [J'ai tant de confiance en vous, que je signerai tout ce que vous me direz, *à yeux clos.*]

Avoir les yeux pochez au beurre noir. C'est les avoir meurtris & livides de coups. *Oculos habere liventes & cruentatos.*

Deux yeux voient mieux qu'un. Quatre yeux voient plus que deux. Pour dire que les afaires sont mieux examinées par plusieurs persones que par une seule. *Plus vident oculi quàm oculus.*

Yeux d'écrevisse. Pierres qui naissent dans la tête des grosses écrevices de rivieres [illegible], & qui [illegible] pres pour purifier le sang, pour arrêter le cours de ventre & le vomissement.

Y N.

YNAÏA. Espéce de palme de l'Isle de Maragnan, qui produit des fruits en grape de la grosseur des olives.

Y O.

YOÏDE, *adj m.* Terme d'*Anatomie.* Nom qu'on donne à un os qui ne touche point les extremitez des autres, & qui n'a aucune articulation avec eux. *Yoïdes.* [illegible] à la racine de la langue, & a la figure d'un *lambda* renversé.

YOLATOLE. Boisson des Indes Occidentales, composée d'épis de maïs brulez & reduits en cendre après qu'on en a ôté les grains.

Y P.

YPECACUANA. Racine d'une plante du Bresil que les Médecins ont mis en vogue, depuis peu & qui est d'un très-grand usage dans plusieurs maladies, principalement dans la dissenterie.

> Le [illegible] & le quinquina
> Et [illegible] sont drogues sûres,
> Et mon *Ypecacuana*
> En dépit des jaloux fait d'incroiables cures. *Le Noble.*

YPREAU, *s.m.* Espece d'orme à larges feuilles, qui a été aporté en France, des environs de la ville d'Ipres. *Iprensis ulmus.*

YPSILOIDE, *adj.* Terme d'*Anatomie.* Troisiéme vraie suture du crane, ainsi nommée, parce qu'elle ressemble à un *ypsilon* des Grecs.

Z

LE *Z* en François n'a qu'un son très-simple, qui ne difère en rien de celui de l's quand elle est entre deux voïeles au milieu d'un mot.

Dans tous les Noms & dans tous les Verbes où le *z* est final, l'*e* de la derniere silabe se prononce comme un *é* fermé, comme *prez*, *beautez*, *vous aimez* &c. de même que *vous ferez*, *vous direz*, où il faut eviter la prononciation de l'*e* ouvert; & alors le *z* ne se fait point sentir. *Dem. Gramm. Fr.* Il faut pourtant excepter, *nez*, [illegible], &c.

Z A.

ZACINTHE. *s. f.* Plante dont les feuilles ressemblent à celles de la chicorée sauvage, elle est excelente pour emporter les verrues. *Zacintha.* Mr. Tournefort l'apelle, *Cichorium verrucarium.*

ZAPOTE. Fruit qui vient dans la nouvelle Espagne, & qui est d'un bon gout, mais il n'est pas sain.

Z E.

ZEDOAIRE, *s. f.* Racine d'une plante qui naît aux Indes Occidentales, dont les feuilles sont semblables à celles du gingembre. Elle est bonne pour la colique venteuse.

ZÉLE, *s.m.* *Zelus*, *ardens* [illegible].

> Que sur le bien public votre zele se fonde,
> Et qu'un heureux succez à ce zele reponde.

ZÉNOBIE. *s.f.* *Zenobia.* [La ville de Palmire fut prise peu de jours après, & *Zenobie* arretée, comme elle s'enfuioit chez les Perses. [illegible]]

ZEPHIRE, *Zéphir*, *s.m.* *Favonius*, *Zephirus.*

> En cet endroit le baume, en cet autre, la mirre,
> M'envoient leurs parfums sur l'aile du zephir.
> *Godeau Poës. 1. part. 4 Eglogue.*
> Que l'amoureux *zephir* lui conte son martire.
> *Ovd. Poës. 2. part. 3. Eglogue.*

ZETETIQUE, *adj.* Terme de *Matématique*, qui se dit de la métode dont on se sert pour resoudre un probléme. [La *zététique* est une nouvelle partie de l'Algébre.]

ZEYBA. Arbre des Indes Orientales, dont le tronc devient quelquefois si gros qu'à peine quinze hommes le peuvent embrasser.

ZEYBO. Autre arbre de la nouvelle Galice, qui porte un fruit comme des écosses pleines d'une laine déliée.

Z I.

ZIGZAC, *f.m. Machina productilis.* L'Academie écrit *zic-zac.* Il y a une Comédie de Monsieur Poisson qu'on apelle *zig-zac.*

ZINCK, *f.m.* Espéce de minéral ressemblant au blismuth, mais moins cassant. *Zinckum metallum.* Il est emploié dans les soudures.

ZIZANIE, *f.f. Zizania.*

Cette famille est-elle unie,
Thémis, pour la ronger, aiguise envain ses dens;
Un brouillon y vient-il semer la *zizanie*,
Mille avides gloutons vivent à ses dépens.
Le Noble.

ZIZIPHE. Arbre qui porte les jujubes. *Ziziphium.*

Z O.

ZOOPHITE, *f.m.* Corps de naturel qui tient de l'animal & de la plante. *Zophytum.* [Les éponges sont des *zoophites.* *Academ. Franç.*]

ZOOPHORE, *f.m.* Terme d'*Architecture.* C'est ce qu'on apele, la frise d'un bâtiment. *Zoophorus.*

ZOPHORIQUE, *adj.* Epitéte que l'on donne à une colonne qui soutient un animal. *Zophorica columna.*

ZOPISSA, *f.m.* Goudron ou espéce de poix noire qu'on détache des navires, aprés avoir été long-tems en voiage sur la mer.

Z V.

ZVINGLIENS. Hérétiques, qui suivoient la doctrine de Zvingle sur l'Eucharistie, & sur plusieurs autres articles.

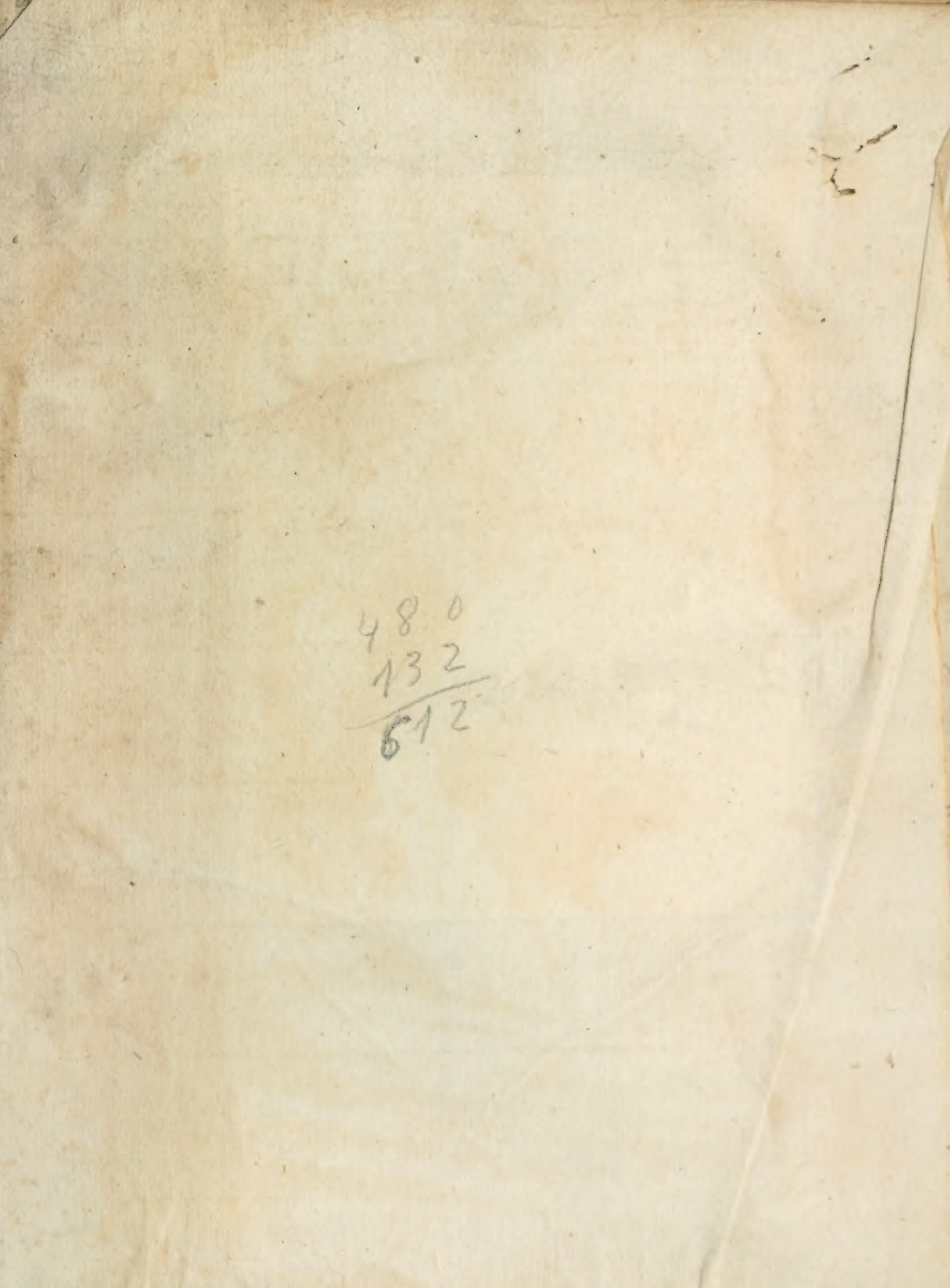
Z Y.

ZYGOME, *f.m.* Terme d'*Anatomie.* C'est l'os jugal qui se forme de deux apophises, dont l'une nait de l'os des temples, & l'autre de la mâchoire supérieure. *Zygoma.* Les Médecins disent, partie zygomatique.

ZYMOSIMÉTRE. Instrument qui sert à mésurer le dégré de la fermentation que cause le mélange des matiéres, & du tempérament du sang des animaux. C'est Swammerdan qui l'a proposé dans son livre de la Respiration.

ZYTHUM. Brouvage d'orge qui fait uriner, mais qui nuit aux reins, aux nerfs, & aux pellicules qui couvrent le cerveau.

Fin des Additions du second Tome.


480
132
612

Riche ... sa définition
Pourquoi ... Quand; pourtant ma félicité

au supplement, voyez temporel
id - - - - - metier
id - - - - Sommes
magistrat : l'argent seul au palais peut faire un magistrat

